DICTIONNAIRE

DES TERMES

DE MÉDECINE, CHIRURGIE,

ART VÉTÉRINAIRE, PHARMACIE,  
BOTANIQUE, PHYSIQUE, ET CHIMIE.

**ABAI**

**AB AR**

A. Cette lettre , simple ou double, sur-  
montée d'un trait ( â , ââ ), représente  
dans les formules le mot grec ἀνὰ, que  
nous rendons par ceux-ci : *de chaque.*Ex. : *Extrait de ciguë, savon médicinal,*a a 3 j.

Aabàm ; quelques anciens chimistes  
appelaient ainsi le plomb.

Aarzhil, eau minérale du canton de  
Berne, en Suisse, dont la source princi-  
pale contient des hydrochlorates de chaux  
et de soude, des sulfates de chaux et de  
soude, de l'oxide de fer et du gai acide  
bydrosulfurique ; sa température est de  
11 degrés R.

Abach, eau hydrosulftirée, saline, froi-  
de , située non loin de Ratisbonne.

Abaissement, s. m., *depressio;* effet de  
l'action des muscles abaisseurs. I Etat  
d'une partie abaissée par ses muscles ou  
par son propre poids : *Abaissement de l’u-  
ter us. | Opération de la cataracte par abais-  
sement ;* méthode qui consiste à porter  
le cristallin en bas et en arrière dans le  
corps vitré.

Abaissecb , adj. et s. m. , *dcpressor.*On donne ce nom aux muscles qui abais-  
sent les parties auxquelles s'attache leur  
extrémité mobile :

*Abaisseur de l’œil. V.* Droit *inférieur  
de l’œil.*

*Abaisseur de la paupière inférieure ;*muscle décrit parHeister, mais qui n'est  
point distinct de l'orbiculaire des pau-  
pières.

*Abaisseur de l’aile du nez , dcpressor  
atænasi, myrtiforme ;* muscle pair (alvéo-

1.

lo-nasal, Ch.), étendu du voisinage de l'é-  
pine nasale antérieure à la région posté-  
rieure de l'aile du nez correspondante,  
qu'il tire en bas, ce qui rétrécit la liai ine.

*Abaisseur de la mâchoire inférieure.  
V.* Digastrique.

*\* Abaisseur de l’angle des lèvres , deprcs-  
sor anguli oris, pyramidales, triangularis  
menti, triangulaire du menton ;* muscle  
(maxillo-labial, Ch.) sous-cutané , pair  
et triangulaire, étendu de la ligne obli-  
que externe de la mâchoire inférieure à  
la commissure des lèvres , qu'il tire en  
bas , alongeant ainsi la bouche.

*Abaisseur de ta lèvre inferieure , deprcs-  
sor labii inferioris, quadralus menti, carré  
du menton , carré de la lèvre inferieure ;*muscle (mento-labial, CL.) sous-cutané,  
pair et quadrilatère, étendu de la ligne  
maxillaire externe à la lèvre inférieure,  
qu'il abaisse et peut retourner.

*Abaisseur de la langue , linguœ deprcs-  
sor ,* γλωσσοκάτοχος ; instrument à l'aide  
duquel on maintient la langue abaissée.

Abajoue , s. f. On donne ce nom à des  
poches ou cavités situées dans l'épaisseur  
des joues de certains mammifères frngi  
vores ou granivores , qui s'en servent  
pour placer leurs alimeus et les conserver  
quelque temps, afin de pouvoir les man-  
ger ensuite plus à loisir.

Abaptista ou Abaptiston ( a priv., βάπ-  
τω , je plonge) ; couronne de trépan  
dont la forme conique empêche qu'elle  
ne se plonge brusquement dans la cavité  
du crâne.

Ababmahas , nom sous lequel l'alchi-

1

niiste Zadilli paraît avoir voulu désigner  
la magnésie.

Abakticui.atton , s. Γ. , *abarticulatio  
( ab ,* de , *articiilalio,* articulation) ; arti-  
culation tellement mobile que les sur-  
faces qui la forment semblent à peine  
être maintenues en rapport les unes avec  
les autres. Synonyme de *diarlhrose.*

Abatage, s. ni., *destructio ;* action de  
détruire , de tuer certains animaux, tels  
que les loups , les chiens enragés , les  
bêtes à laine ou à cornes, affectées de ma-  
ladies contagieuses, ou dont il serait trop  
coûteux d'entreprendre la guérison.

Abâtardir (s'), v. n., *dcgcncrarc,* dégé-  
nérer. Se dit des animaux qui perdent de  
leurs qualités en s'éloignant du type  
primitif.

Abâtardissement , s. ni. , *dégénératio ,  
depravatio ;* altération de nature. *Abâ-  
tardissement d’une race, d’une espèce.*

Abattement, s. ni., *viriunt defeclio ;*sentiment de faiblesse générale.

Abattre , v. a., *dejicere. — un cheval,*c'est le jeter par terre au moyen d'entra-  
vès et de lacs, ou bien le tuer, l'asfio'mmer,  
*necare;* ou enfin enlever sa peau, *c.rcoriare.*

*| Abattre l’eau,* c'est râcler la peau avec  
un couteau de chaleur pour enlever la  
sueur et l'eau. | *Abattre la cataracte,* si-  
gnifie opérer la cataracte par abaisse-  
ment , c'est-à-dire en portant le cristallin  
en bas et en arrière dans le corps vitré.

j *S’abattre,* se dit d'un animal qui tombe.

Ar.BEcouHT, village près de Poissy, qui  
possède une source d’eau minérale fer-  
rugineuse froide.

Abbeville, ville du département de  
la Somme, dans les murs delaquelle, coule  
une source d'eau minérale froide et fer-  
rugineutie.

Anc.EDEr., v. n. , *abscedere;* dégénérer  
en abcès.

Abcès, s. m., *abscessio , absccssus, (abs-  
cedere,* s'écarter), ἀπόστημα ; collection de  
pus dans une cavité, formée par un travail  
morbide, avec ou sans tumeur.—*chaud,-  
aigu,-soudain,* celui qui succède à une  
inflammation aiguë.—*froid,- clironique,-  
scrofuleux ,* celui qui est le résultat  
d'une inflammation chronique ou scro-  
fuleuse. — *idiopathique ,* celui qui se  
forme dans le même lieu que l'inflam-  
mation qu'il termine.—*symptomatique,-  
par congestion ,* et, suivant quelques-uns,  
*métastatique ,* celui qui a un autre siège  
que rinllainniation dont il est le résultat.  
*— lacrymal,-biliaire,-urmaire,-stercoral,*celui qui est occasiuné par une maladie  
des voies lacrymales, biliaires, urinaires

ou intestinales, et dont le pus est altéré  
par le mélange d'une certaine quantité  
de larmes , de bile , d'urine , ou de ma-  
tières fécales, etc.

Abdomen , s. m., *abdomen, abdumcn,  
venter , venter imus , i enter infimus , uté-  
rus , alvus,* γαάΐὴρ *(abdcre,* cacher; ou de  
l'hébreu *ab damcn,* le père du fumier, se-  
lon Littleton ) ; l'une des trois et la plus  
grande des cavités splanchniques dans  
l'homme . Elle est de forme alongée et  
ovoïde , circonscrite en haut par le dia-  
phragme, qui la sépare de la poitrine, en  
-arrière par les vertèbres des lombes , en  
devant et sur les côtés par les téguinens  
et les muscles du bas-ventre , communi-  
quant en bas avec le bassin , tapissée à  
l’intérieur par le péritoine, et contenant,  
outre les organes de la digestion , ceux  
de l'appareil urinaire et tous les orga-  
nes internes de la génération.

Abdominal, adj. , *abdominalis ;* quiap-  
partient ou se rapporte à l’abdomen :  
*aorte, aponévrose , artère, cavité, hernie,  
région , veine , vertèbre abdominale ; an-  
neau, muscle, nerf, plexus, viscère abdo-  
minal.*

Abdominoscopie , s. f. , *abdominosco-  
pia (abdomen ,* ventre , σκόπεω, je consi-  
dère) ; exploration de l'abdomen.

Abducteur , adj. et s. m., *abductor ,  
abducens (abduccrc,* écarter); nom donné  
aux muscles chargés d'écarter les parties  
qu'ils meuvent, de la ligne qu'on suppose  
passer par le milieu du corps ou de l’or-  
gane auquel ces parties appartiennent.

*Abducteur du petit doigt. V.* Opposant  
*du petit doigt.*

*Abducteur de l’œil. J'.* Dboit *externe  
de l’œil.*

*Abducteur de la cuisse. V.* Fessier et  
Fascia-lata.

*Abducteur de l’oreille;* portion de l’au-  
riculaire postérieur.

*Abductcur du gros orteil, abductor pot-  
licis pcdis , hallucis ;* muscle (métatarso-  
sous-plialangien du premier orteil, Ch. )  
de la plante du pied , qui s'étend du cal-  
canéum, du cuboïde et de l'extrémité  
postérieure des troisième et quatrième  
os du métatarse, à la première phalange  
et à l'os sésamoïde du gros orteil, et qui  
sert à porter ce dernier en dehors.

*Abducteur du petit orteil, abductor di-  
giti minimi pcdis;* muscle (calcanéo-sous-  
phalangien du petit orteil, Ch. ) de la  
plante du pied, étendu depuis le calca-  
néum et le cinquième os du métatarse jus-  
qu'à la première phalange du petit orteil,  
qu'il sert à porter en dehors.

*Abducteur (court) du pouce, abductor  
brcvis pollicis mar.ûs ;* muscle eous-cu-  
tané (carpo - sus - phalangien du pouce,  
Ch.) de l'éminence thénar, qui se porte  
du scaphoïde et du ligament annulaire  
du carpe au côté externe de la première  
phalange du pouce, et qui porte ce doigt  
en dehors.

*Abducteur (long) du pouce, abductor  
longus pollicis manûs ;* muscle (cubito-  
sus-métacarpien du pouce, Ch.) de l'a-  
vant-bras , qui s'étend depuis la crête  
longitudinale postérieure du cubitus et  
du radius jusqu'au premier os du méta-  
carpe , et qui porte le pouce en dehors  
et en arrière.

*Abducteur transverse du gros orteil. V.*Tbansvebsal *des orteils.*

Abduction , s. f., *abductio (abduccre,*éloigner, écarter) ; action par laquelle  
une portion du corps vient à être écartée  
de la ligne perpendiculaire qu'on sup-  
pose le partager en deux segmens égaux.

| Fracture avec écartement des frag-  
mens. Inusité dans ce sens.

Abeille , s. f. , *apis ;* genre d'insectes  
de l'ordre des hyménoptères, dont l'une  
des espèces, *Vabeillemellijique , apismel-  
lifica,* L. , est celle qui fournit le miel et  
la cire.

Abein, village situé à peu de distance  
du Mont-d'Or, et qui possède des eaux  
minérales chaudes.

Abelmosch , s. m. On désigne sous ce  
nom , formé de deux mots arabes qui  
signifient *graines musquées ,* les fruits de  
*\' ambrctte.*

Abensberg , eau sulfureuse froide de la  
Bavière.

Aberration , s. f., *aberratio (aberrare,*s'écarter) ; modification plus ou moins  
éloignée de l'état habituel d’une chose.

| Dérangement considérable dans l'as-  
pect, la structure ou l'action. | Irrégula-  
rité. | *Aberration du principe vital, de la  
force vitale, des facultés physiques ou mora-  
les, des fonctions, des idées , du jugement,  
de l’imagination , des facultés intellectuel-  
les ,delanutrition, dans la marche ordinaire  
des maladies, des solides , de forme, de  
direction, des humeurs,* etc.

Ab - iBHiTATiON, s. f., *ab-irritatio (ab ,*de, *irritatio,* irritation); diminution des  
phénomènes vitaux dans les divers tis-  
sus : telle est la définition que Broussais  
a donnée de ce qu'il désigne par ce mot.  
Mais qu'est-ce que la *diminution des phé-  
nomènes? Ab - irritation* ne peut signifier  
*c^u’absence de l’irritation.* Quant a la di-  
minution de l'action vitale dans un tissu

organique , sans recourir à ce mot nou-  
veau. on doit, pour la désigner, se ser-  
vir de ceux *d’asthénie* et *d’atonie,* usités  
depuis long-temps dans ce sens.

Ablactation , s. f. *, abladalio (a* priv.,  
*lacto ,* j'allaite) ; cessation de l'allaite-  
ment , en ce qui regarde la mère ; car ,  
par rapport à l'enfant, on dit *sevrage.*

Ablation , s. f. , *ablatio (ablatum,* sup.  
de *au ferre,* emporter) ; enlèvement de  
la totalité rl'une tumeur, d'un organe,  
d'un membre ou d'une partie, par un  
accident ou par une opération chirur-  
gicale.

Abluant, adj., *( abïuerc,* laver); sy-  
nonyme *d’abstergent.*

Ablution , s. f. , *ablutio (abluerc,* la-  
ver) ; action de laver , ou seulement de  
couvrir d’eau, ou de tout autre liquide,  
une partie ou la totalité du corps. |  
Lavage à l'aide duquel on isole des niédi-  
camens les matières étrangères qui s'y  
trouvent mêlées.

Abolition, s. f., *abolitio;* destruction ,  
cessation *des forces , de la sensibilité,  
de la contractilité, du mouvement circula-  
toire, musculaire ou vital, des facultés in-  
tellectuelles ou morales , des fonctions, de  
l’action des organes des sens, de la vie,* etc.

Abomasum ou Abomasüs, s. m. *(ab,* sous,  
*omasum ,* panse), ήὸυστρον. On appelle  
ainsi la caillette , ou quatrième estomac  
des ruruinans ; les trois autres ne doivent  
être envisagés que comme des réservoirs  
ou organes préparateurs de la digestion.

Abortif, adj. et s. m. *(ab,* avant, *ortus,*naissance), ἔκτρωματικος; relatif à l'avorte-  
*ment.Fruitaborlif,* iœtus né avant terme.  
*Drogue abortive,* substance à laquelle on  
attribue la propriété de déterminer l'ex-  
pulsion du fœtus avant terme.Il est incor-  
rect de dire *médicament abortif,* puis-  
qu'un instrument du crime ne peut rece-  
voir le nom de *médicament.*

Abouchement,s. *m.,concursus,inoscula-  
tio:* union, anastomose de deux vaisseaux.

Aboutib, v. n., *abscedcre,* venir à bout,  
finir, se terminer , suppurer; se dit  
d'une tumeur inflammatoire qui se ter-  
mine par suppuration.Terme usité parmi  
les garde-malades et les maréchaux.

Aboctissement, s. m.*, absccssio* ; ter-  
minaison par suppuration. Vulgaire.

Abrabax ou Abhaxas , terme mystique  
exprimant le nombre troiscent soixante-  
cinq, auquel les cabalistes attribuaient  
des vertus miraculeuses.

Abracadabra , mot cabalistique , re-  
commandé contre la fievre hémitritée.  
On en faisait une amulette en l'écrivant

i.

surunpapier,onzeioislesunesau dessous  
des autres, et retranchant la dernière let-  
tre à chaque ligne, de manière à former  
une figure triangulaire terminée au som-  
met par un A.

Abhacalan , terme cabalistique au-  
quel les Juifs attribuaient les mêmes ver-  
tus qu'au mot *abracadabra.*

Abbasion, s. f., *abrasio (ab-radere,* ra-  
cler), ἀπόξυσμος ; ulcéiation superficielle,  
avec perte de substance, sous forme de  
fietits lambeaux ou raclures, delà mem-  
,rane interne des inlestins. | Ulcération  
de la peau , qui présente les mêmes ca-  
ractères. ♦

Abréviation , s. f., *abbreviatio , abbre-  
viol tira ;* mot tronqué ou signe dont on  
fait usage dans les formules médicinales.  
Le tableau des abréviations le plus gé-  
néralement usitées est placé en tète de  
ce volume.

Abrecvé , adj., *madidus, pcrmcatus ;*humide , ou pénétré d'humidité. *Cne  
plaie abreuvée de sucs, un appareil abreu-  
vé de pus.*

Abricot, s. m., fruit de l'abricotier,  
*armeniaca vulgaris ,* Lam. ; arbre origi-  
naire d'Arménie , d'abord transporté à  
Rome, d'où il s'est ensuite répandu dans  
toutes les contrées méridionales et tem-  
pérées de l'Europe. Les abricots bien  
mûrs ont une saveur sucrée fort agréa-  
ble ; ils sont assez nourrissans, à cause  
de la grande proportion de sucre et de  
mucilage qu'ils contiennent. L'amande  
renfermée dans leur noyau est amère ,  
peu agréable , et contient de l’acide hy-  
drocyanique. On recueille sur l'abrico-  
ticr une assez grande quantité de gomme.

Abrodibte , adj. , *abrodiatus* (ἀβρὸς ,  
délicat; δίαιτα, régime) ; délicat sur le  
choix des aliinens , efféminé.

Abrotàmüm, s. m. (apriv., ρροτός, mor-  
tel) ; espi ce du genre *armoise,* qui porte  
également le nom *d’aurone :* c'est *l’arte-  
misia abrolanum* de Linné, joli arbuste  
originaire du midi de l'Europe, et qu'on  
cultive dans nos jardins à cause de l'o-  
deur agréable de citron que répandent  
ses feuilles, finement découpées, lors-  
qu'on les froisse entre les doigts. De là  
le nom de *citronclle* sous lequel on la dé-  
signe vulgairement. Cette plante ne perd  
pas ses feuilles. Elle est légèrement ex-  
citante, et peu employée en médecine.

Abruption, s. f. *,abruptio (ab-rumpere.*rompre), ἀποῥῥηζις, fracture transversale  
d'un os long, pies d'une de ses extrémités  
articulaires.

Abbvs , s. m. (ἀβρὸς, élégant); petit

arbrisseau originaire d'Afrique et des In-  
des, et appelé par Linné *abrus precato-  
rius ,* parce que ses graines , d'un rouge  
écarlate très-intense , et marquées d'une  
tache noire, étaient autrefois employées  
pour faire des colliers et des bracelets. Ses  
racines, alongées , cylindriques, d'une  
saveur douce et sucrée , sont employées  
dans les Indes aux mêmes usages que les  
racines de réglisse en Europe. Ses grai-  
nes, comme celles de beaucoup d'autres  
plantes de la famille des légumineuses,  
sont farineuses , et dans quelques con-  
trées on les emploie encore comme ali-  
ment.

Abscès. F. Abcès.

Abscission , s. f. *, abscissio (abscidcrc ,*couper) , ἀποκοπὴ ; excision , retranche-  
ment d'une partie d'organe , et sur-tout  
d'une partie molle , à l'aide de l'instru-  
ment tranchant. | Fracture ou plaie avec  
perte de substance. | Terminaison brus-  
que d'une maladie. | Diminution ou ex-  
tinction brusque de la voix. | Quelques  
auteurs ont incorrectement écrit ce mot :  
*abcission.*

Absinthe (grande), s. f. (a priv., ψίνθος,  
douceur); c'est *Vartemisia absinlhium,* L.,  
plante vivace de la famille des synanthé-  
rées, et de la syngénésie polygamie super-  
ilue, qui croît en France, et se distingue  
par ses feuilles couvertes d'un duvet ar-  
genté des deux côtés, par ses fleurs qui  
forment une espèce de panicule pyrami-  
dale à la partie supérieure de la tige. On  
emploie les feuilles et les sommités fleu-  
ries , soit en infusion , soit en poudre,  
soit sous forme de vin ou d'extrait. Elles  
sont d’une amertume très-intense, à la-  
quelle se joint une saveur aromatique  
très-prononcée, due à une huile volatile  
qui y existe en abondance. On les em-  
ploie comme toniques et stimulantes. La  
*petite absinthe (artemisia pontica,* L. )  
jouit des mêmes propriétés , quoique à  
un degré plus faible.

Absobbant, adj. et s., *absorbons (ab,*de, *sorhere*, boire) ; qui a la propriété  
d'introduire en soi un liquide quelcon-  
que. On a donné le non, de *vaisseaux ab-  
sorbons* aux lymphatiques, puis aux vei-  
nes. ί !n a aussi admis des *pores absor-  
bons ;* mais il est très-probable qu'il n'ar-  
rive point de vaisseaux jusqu'aux *surfa-  
ces absorbantes* internes et externes, et  
les plus forts microscopes n'ont pu dé-  
montrer l’existence des pores dont on a  
supposé que ces surfaces étaient criblées.  
| On nommait jadis *médicamens absor-  
bons* ceux auxquels on supposait la pro-

prîété de se charger des acides sponta-  
uément développés dans les voies diges-  
tives. | On désigne en chirurgie par le  
nom *d’absorbans ,* les substances , telles  
que la charpie sèche, la toile d'araignée,  
l'amadou ou l'agaric de chêne, l'éponge  
line et sèche , la poudre de colopha-  
ne, etc., qui, appliquées à une surface  
saignante , ont la propriété de se péné-  
trer du sang qui s'écoule , de se l'incor-  
porer, de former avec ce liquide un corn-  
F osé solide et adhérent, et d'arrêter ainsi  
hémorrhagie.

Absorption , s. f., *absorptio, resorptio,  
inhalatio (ab,* de, *sorbere,* boire) ; action  
d'attirer et d'introduire les corps exté-  
rieurs dans les intei'valles de son tissu :  
propriété dévolue à toutes les substances  
poreuses. Fonction commune à tous les  
êtres vivans , par laquelle ils exercent  
sur les corps extérieurs, ou même sur leur  
propre substance , une action telle que  
ces corps , subissant presque toujours à  
l'instant même une modification spé  
ciale dont le principal objet est de les  
fluidifier, pénètrent dans leur intérieur,  
où ils éprouvent de nouveaux change-  
mens successifs jusqu'à ce qu'ils soient  
parfaitement assimilés. L'absorption  
forme la base de l'organisation, et son  
caractère principal consiste à imprimer  
aux substances sur lesquelles elle s'exer-  
ce une forme nouvelle qui ne permet  
plus de les reconnaître. Rien n'autorise  
à penser qu'elle soit opérée par des  
vaisseaux chez les animaux pourvus de  
ces tubes. 11 paraît ne pas y avoir d’or-  
gane spécial pour elle , et que tous les  
tissus vivans l'exercent à un degré plus  
ou moins prononcé. On appelle absorp-  
tion *interstitielle , moléculaire* ou *décom-  
posante,* celle qui a lieu dans les tissus  
organiques eux-mêmes , et qui s'exerce  
sur leur propre substance.

Abstème , adj. et s. ni,, *abslemius ,*ἀβρόμιος, ἄοινος *(a* priv., *tcmctum ,* vin) ;  
qui ne boit pas de vin.

Abstergent, adj. et s. m., *abstcrgens  
(abstergere,* nettoyer, essuyer); nom  
donné autrefois à certains remèdes qui  
ont la faculté de nettoyer les surfaces  
organiques des matières tenaces qui les  
souillent. Ils diffèrent des *ablupns ,* en  
ce que ceux-ci agissent principalement  
f,ar leurs molécules aqueuses, tandis que  
es *abstcrgens* contiennent un principe  
peu actif qu'on regardait jadis comme sa-  
vonneux. Appliqués à une surface en sup-  
puration, les *abstcrgens* prennent le nom  
de *détersifs.*

Abstehgkh, v. a., *abstergere ;* nettoyer  
la surface d'une plaie en suppuration  
ou celle d'un ulcère.

Abstersif , adj. et s. ni., *abstersirus ;*synonyme *à’abstergent.*

Abstebsion , s. f., *abstersio ;* effet des  
médicamens ou des moyens *abstergcns ;*action d'absterger.

Abstinence, s.f. (apriv., *tenere,* tenir),  
*abslinentia, temperantia ,* ἀσιτια , νεάτέιη ,  
λιμαγχία , λιμοκτονία ; pri\'ation, soit vo-  
lontaire, complète ou incomplète, soit  
même forcée , des alimens, des boissons,  
du coït , ou de tout autre objet propre à  
satisfaire un besoin quelconque. On fait  
abusivemeut ce mot synonyme de *diète.*

Absus , espèce du genre casse, *cassia  
absus,* L. , qui croît en Egypte et dans  
l'Inde , et dont les graines pulvérisées  
et mêlées à du sucre en poudre étaient  
autrefois et sont encore employées, sous  
forme de collyre sec, dans le traite-  
ment de l'ophthalmie , qui est endémi-  
que en Egypte.

Abutilon , s. m. *, sida abutilon ,* L. ;  
plante annuelle de la famille des malva-  
cées et de la monadelpbie polyandrie ,  
mentionnée pour la première fois par  
Avicenne. Ses feuilles sont cordiiortnes,  
tomenteuscs ; ses fleurs , jaunes : de là  
son nom vulgaire de *guimauve à fleurs  
jaunes.* Elle est originaire des Indes  
orientales et occidentales. Toutes ses  
parties , et surtout ses feuilles , sont  
mucilagincuses tt émollientes. Elle n'est  
pas employée en France.

Acabit , s. ni. , *indoles , natura.* Sy-  
nonyme populaire *d’idiosyncrasie.*

Acacia (suc d') (ἀκάζω, j'aiguise);  
substance extractive et solide retirée  
des gousses encore vertes du *mimosa ni-  
lotica,* L., qui croît en Egypte. Le com-  
merce l'apporte sous !a forme de pains  
aplatis, d'une couleur brune - foncée ,  
d'une saveur astringente et agréable. Il  
renferme du tannin, de l'acide gallique  
et une matière extractive. C'est un mé-  
dicament tonique et astringent, dont on  
faisait autrefois usage dans la diarrhée et  
les hémorrhagies dites *passives.* 11 est  
aujuurd'h-ui fort rare dans le commerce :  
on le remplace par uu autre extrait pré-  
paré avec les fruits du prunellier , *pru-  
nus spinosa,* L., avant leur maturité, et  
dont la saveur est plus âpre et moins  
agréable; on appelle cc dernier *acacia nos-  
tras,* cl il est rare qu’on en fasse usage.

Acajou (noix tl'). On appelle ainsi les  
fruits de *Vanacardium occidentale ,* grand  
et bel arbre de la famille des térébin-

thacées, qui croît dans différentes par-  
ties de l'Amérique méridionale. Ces  
fruits, delà grosseur d'une fève , rénifor-  
mes, et grisâtres, sont portés sur une sorte  
de réceptacle charnu de la grosseur  
du poing, lequel n'est autre chose que  
le pédoncule de la fleur , qui , après la  
fécondation , prend un très-grand déve-  
loppement. Dans l'intérieur du fruit se  
trouve une amande blanche et d'un goût  
agréable. Le péricarpe qui la renferme  
présente de petites lacunes remplies  
d'une huile très-âcre et très-caustique.  
Quant au réceptacle charnu , il a une  
saveur acerbe assez agréable , et l’on en  
prépare de la limonade. Soumis à la fer-  
inent.ation , le suc renfermé dans la par-  
tie charnue de ce pédoncule donne une  
assez grande quantité d'alcool. | Le *bois  
d’acajou ,* dont on fait des meubles, est  
produit par un autre arbre , également  
originaire de l'Amérique , le *siviete-  
nia Mahagoni.,* L.

Acampsie , s. f. *rigiditas articulorum*(a priv., κάμπτω, je plie) ; soudure des  
articulations. Synonyme *d’ankylose.*

Acànthabole, s. m.*, acanthabolus, vol-  
sella* (ἄκανθα, épine, βάλλω , je jette) ;  
nom donné par Paul d'Egine à une sorte  
de pince analogue à la pince à disséquer,  
mais dontles mors, plus longs, plus droits  
et plus grêles , se correspondaient et s'en-  
grenaient dans une plus grande étendue ,  
et qui était propre à l'extraction des pe-  
tits corps étrangers, à l'évulsion des cils,  
etc. Fabrice d'Aquapendente donne le  
même nom à deux grandes pinces ,  
dont l’une est coudée, tandis que l'au-  
tre est courbée en demi-cercle et bou-  
tonnée à son extrémité, ; ces pinces sont  
destinées à l'extraction des corps étran-  
gers introduits dans le pharynx ou situés  
profondément dans quelque partie ; les  
auteurs les ont plus généralement décri-  
tes sous le nom de *bcc-dc-grue.*

Acanthe, s. *f.,acanthus mollis,* L. (ἄκαν-  
θα, épine); belle plante vivace, qui habite  
les contrées méridionales de l'Europe ;  
elle était célèbre chez les anciens par  
l'élégance de ses feuilles , qui ont  
servi, dit-on , de modèle à Callimaque  
pour orner le chapiteau des colonnes  
de l'ordre corinthien. Ces feuilles  
sont fades et mucilagineuses ; on les  
emploie assez rarement, à titre d'émoi-  
lient. | On donnait jadis le nom de  
*feuille d’acanthe* à une spatule qui avait  
quelque ressemblance avec les feuilles  
de cette plante.

Acahdie , s. f., (a, priv., καρδία, cœur);  
état d'un fœtus privé de cœur.

Acarüs, s. ni. (apr., καρὴ , tête), mot  
mal à propos traduit en français par  
*acare,* puisque nous avons le mot *mite* qui y  
correspond. Les naturalistes l'ont donné  
à un genre d'arachnides comprenant plu-  
sieurs espèces, dont l'une , appelée na-  
guère encore *sarcopte de la gale,* habite  
les boutons de la gale, que divers auteurs  
ont attribuésà sa présence. Quelques mo-  
dernes nient l'existence de ces insectes ;  
il suffit de nier que les mites soient la  
cause prochaine de la gale , proposition  
qui nous paraît rigoureusement vraie.

Acatai.epsie , s. f., *acatalcpsis (a* priv. ,  
καταλαμ)3άνω, je surprends, je saisis) ; in-  
certitude dans la perception. | Etat con-  
traire à la catalepsie. | Epilepsie.

Acatapose , s. f. , *acataposis* (apriv.  
καταπόσις, déglutition) ; impossibilité ou  
difficulté d'avaler.

Acatastatiqüe, adj., *acatastaticus(a* pr.,  
κατάστασις, ordre) ; irrégulier. Nom  
donné à une fièvre dont les périodes et  
les symptômes se succèdent sans obser-  
ver l'ordre accoutumé.

Acaule , adj., *acaulis (* a priv., καυλὸς,  
tige ). Cette expression s'applique aux  
végétaux dépourvus de tige, tels que la  
primevère , le pissenlit, etc.

Acawehia , s. m. On appelle ainsi à  
Ceylan la racine de *Yophyoxylum scrpcn-  
tinum ,* L. Cette racine est amère , et  
fort en usage dans l'Inde contre la mor-  
sure des serpens.

Accablement , s. m. *, torpor ;* senti-  
ment de faiblesse avec engourdissement.

Accélérateib, s. m. et adj., *accelera-  
tor;* épithète donnée aux muscles *bulbo-  
caverneux ,* parce qu'en se contractant  
ils accélèrent la sortie de l'urine et du  
sperme.

Accélération , s. f. , *acceleratio ;* aug-  
mentation de la vitesse du mouvement  
en général, du mouvement vital ou cir-  
culatoire en particulier. Dans ce dernier  
sens on dit *accélération du pouls.*

Accéléré, adj., *acceleratus ;* se dit du  
pouls lorsqu'il est plus fréquent que dans  
l'état ordinaire , et du mouvement lors-  
qu'il s'exécute avec plus de vitesse , de  
vélocité.

Accent, s. ni. , *sonus vocis ;* inflexion  
ou modilicalion de la voix qui indique  
le caractère de la prononciation propre  
aux habitans de chaque pays, ou appro-  
prié au sujet du discours.

Accès, s. m., *accessus, acccssio, paroxys-  
mus, -παροζυσρΐς, (ad,* vers, *cedere,* venir);

collection de phénomènes, de symptô-  
mes,qui reviennent à des époques fixes ou  
indéterminées. On emploie ce mot en  
parlant des affections et des passions ,  
comme des maladies : *accès de tristesse ,  
de colère ; accès de fièvre , d’hémoptysie,  
d’épilepsie.* Dans les fièvres, l'accès dif-  
fère du paroxysme, en ce que ce dernier  
n'est point précédé de frisson , et n'est  
qu'une simple augmentation d’intensité  
dans les symptômes. | *Fièvre d’accès,* sy-  
nonyme de *fièvre intermittente, rémit-  
tente* ou *périodique.*

Accessoibe , adj. et s. m., *accessorius ;*suite ou dépendance de quelque chose :  
*ligament, muscle-, nerf accessoire ; symp-  
tôme accessoire ; moyen thérapeutique ac-  
cessoire. | Sciences accessoires à la mé-  
decine;* ce sont celles qui ne sont pas di-  
rectement relatives à la connaissance.de  
l'homme dans l'état de santé et dans  
l'état de maladie : la physique , la chi-  
mie, les diverses branches de l'histoire  
naturelle, etc.

*Accessoire du long fléchisseur commun  
des orteils , accessorius jlcxoris longi di-  
gitorum pedis , caro quadrata Sylvii, caro  
accessoria , plantaris verus ;* petit muscle  
de la plante du pied , qui se porte obli-  
quement du calcanéum au bord externe  
du long fléchisseur commun des orteils ,  
dont il augmente la force et corrige l'o-  
bliquité.

*Accessoire du sacro-lombaire , transver-  
saire grêle, transversaire collatéral du cou,*ou *de FFmslow ;* assemblage de faisceaux  
charnus ou tendineux que certains ana-  
tomistes ont isolés à tort du muscle *sa-  
cro-lombaire,* dont il fait partie.

*Accessoire de Cowper (glande)-,* on donne  
ce nom à deux groupes de follicules mu-  
queux , situés devant la prostate et der-  
rière le bube de l'urètre , et dont les ori-  
fices s'ouvrent obliquement dans la por-  
tion spongieuse de ce canal.

*Accessoire de la parotide;* nom donné  
par Haller à une petite glande qui ac-  
compagne le canal de Stenoa , et qui,  
presque toujours, se continue avec la pa-  
rotide, dont elle n'est qu'un prolonge-  
ment.

*A ccessoire du nerf crural ;* épithète par  
laquelle on désigne les quatrième et cin-  
quième paires des nerfs lombaires.

*Accessoire de l’obturateur interne ;* nom  
donné par Petit aux muscles *jumeaux* de  
la cuisse.

*Accessoire de Wdlis, nervus accesso-  
rius Willisii, spinalis accessorius ;* nerf  
pair, qui naît de la moelle rachidienne

✓  
par de nombreux filets, remonte le long  
du canal vertébral, s'introduit dans le  
crâne par le trou occipital, et va se réu-  
nir au pneumogastrique, avec lequel il  
sort du crâne par le trou déchiré posté-  
rieur. A sa sortie de cette cavité, il s'é-  
puise dans les muscles sterno-cléido-inas-  
toïdien et trapèze.

*Accessoire du pied d’hippocampe ;* sail-  
lie que forme assez ordinairement le flrti.d  
de la corne inférieure du ventricule laté-i  
rai du cerveau. Ce n'est qu'un pli ιίή  
l'hémisphère, auquel Malacarne a donne  
le nom bizarre de *cuissart.*

Accident, s. m. , *aecidens (ad,* vers,  
*cadere,* tomber), συμβεβηκὸς; symptôme,  
lésion qui survient dans le cours d'utn;  
maladie interne ou externe , sans qu'on  
ait lieu de s'y attendre. *Accident* n'est  
point par conséquent synonyme de *symp-  
tôme,* qui désigne un phénomène inhérent  
à l'état morbide. | En chirurgie, un écoti-  
lement de sang plus abondant, une dou-  
leur plus vive que de coutume , sont des  
aecidens d'une plaie. | Quand l'accident  
est assez important pour exiger des se-  
cours particuliers , il devient une *com-  
plication.*

AcciDENTEr., adj., *accidentalis (ad,* vers,  
*cadere,* tomber ); qui a lieuparaccident.  
*Symptôme accidentel, lésion accidentelle.*| En anatomie pathologique on désigne  
sous le nom de *tissus accidentels* tous ceux  
qui se développent à la suite d'un  
travail morbide. | On dit aussi *anus ac-  
cidentel,* pour *anus anormal.*

Acclimaté, adj., *climati assuetus ;* qui  
a subi l'acclimatement.

Acclimatement , s. m., *climati assue-  
tudo;* modification plus ou moins pro-  
fonde qui s'opère dans l'organisme chez  
l'homme, lorsqu'il passe d'un climat dans  
un autre.

Accompagnement, s. m., *adjunctum ;*ce qui est joint à quelque chose. —  
*Accompagnement de la cataracte;* ma-  
tière visqueuse et blanchâtre qui entoure  
le cristallin opaque, et qui, en restant  
après l'opération, produit quelquefois  
une cataracte secondaire.

Accord, s. ni., *commodulatio ;* union  
de deux ou plusieurs sons rendus à la fois,  
et formant ensemble un tout harmonique.

Accouchée, adj. pris subst., *puerpera,*τοκὰς, παιδοιέκος ; femme qui vient de  
mettre un enfant au monde.

Accouchement , s. *m.,partus, pnrturi-  
tio;* λοχεία, τόκος ; expulsion naturelle  
ou extraction de l'enfant et de sesannexes  
hors du sein de la mère.—*prématuré.*

celui qni a lieu depuis le septième mois  
jusqu'à la moitié du neuvième. — *à terme,*celui qui a lieu après le neuvième mois  
révolu.— *naturel,* celui qui s'opère par  
les seules forces de la mère. — *contre  
nature,* celui qui réclame l'application  
de la main de l'accoucheur. —*laborieux,*celui qui exige l'emploi des instru-  
mens, etc.

Accoucher, v. a., *obstctricarc, obste-  
tricari,* μαιόομαι ; pratiquer le manuel de  
l'accouchement.

Accoücheh , *v.* n. , *parturire ,* τίκτειν ,  
τοκαείν ; mettre un enfant au monde.

Accoucheur, s. m., *partûs adjutor ;*médecin qui exerce l'art des accouche-  
mens.

Accoucheuse, s. f., *obstetrix ,* μαἵα;  
femme qui pratique l'art des accou-  
chemens.

Accouplement, s. m., *copulatio ;* union  
du mâle et de la femelle pour l'acte de  
la génération. | Action d'attacher deux  
bœufs sous le même joug.

Accoüpleb, v. *z.,copularc, conjugarc ;*attacher deux bœufs sous le même joug. |  
Manière de fixer, d'arranger les chevaux  
qu'on conduit en route. | Faire trotter  
deux chevaux ensemble à la main , pour  
s'assurer si leur allure est semblable. |  
Assortir des chevaux égaux de taille , de  
force, et de la même robe, pour le car-  
rosse. | *S’accoupler,* se dit des deux sexes  
quand ils s'unissent pour l'acte de la gé-  
nération.

Accoutumer, v. a., *assuefacere ;* c'est  
habituer un cheval à certains bruits ou à  
certains exercices , (le manière à ce qu'il  
n'en ait pas peur, et qu'il reste en place.

Accrétion , s. f., *accrctio (ad,* vers,  
*crescere,* croître) ; synonyme *d’augmen-  
tation, d’accroissement.*

Accroissement, s. m., *accretio, incrc-  
mentum ;* augmentation de la masse ou  
du volume d'un corps, pav l'application  
de nouvelles molécules autour de celles  
qui existaient déjà. Tout accroissement  
ne peut se faire que par juxta-position,  
puisque l’impénétrabilité forme le carac-  
tère de la matière. La différence qu'on  
a établie sous ce rapport entre les corps  
organisés et les inorganiques, est sans  
fondement, et ne repose que sur une il-  
lusion des sens ou de l'esprit. *L'accroisse-  
ment par intus-susccption* n'est, en réalité,  
que l'*accroissement par juxtaposition,* en-  
visagé sous un autre point dé vue.

*décroissement du palais,* épaississement  
île la membrane muqueuse qui revêt le  
palais. Dans les jeunes chevaux , cette

tuméfaction, qui dépasse les dents, se  
nomme *fève* ou *lamgas.* On cautérise  
mal à propos la membrane, comme si  
elle était le siège du dégoût et d'autres  
maladies qui aüectent l'animal.

Acculer (s\*), v. r., *regredi ;* se dit d’un  
cheval qui recule contre un mur, et reste  
dans cette position sans qu'il soit possible  
de l'en faire changer.

Acédie , s. f. , *accdia (a.* priv. , κηδος,  
soin) ; indifférence , abattement.

Acéphale, adj. prissubst. (a privatif,  
κεφαλὴ, tête) ; qui n'a pas de tête. Tou,  
les animaux naturellement pourvus d'une  
tête peuvent naître privés de cette par-  
tie du corps, par l'eflet d'uu vice primitif  
d'organisation.

Acéphalie, s. f. , *accphalia* (a privatif,  
κεφαλὴ, tête) ; absence totale de la tête.  
On emploie abusivement ce mot, ou le  
précédent, dans les cas où il y a soit  
absence seulement d'une partie de la  
tête, soit même absence d'une grande  
portion du tronc.

Acéphalobrache , adj. , *acephalobra-  
chium (* a, priv. , κεφαλὴ , tète , βραχὶων ,  
bras) ; fœtus sans tête ni bras.

Acéphalochibe , adj. , *acephatochirus*(a priv., κεφαλὴ, tête, χεὶρ, main); fœtus  
privé de la tête et des mains.

Acéphai.ocyste , s. m., *acephalocystis*(a priv., κεφαλὴ, tête, κύστις, vessie);  
vésicule hydatiforme, sans tête et sans  
organes visibles, que l'on range parmi les  
entozoaires, quoiqu'elle n'ait presque  
aucun des caractères de l'animalité.

Acéphaloc,astre , adj. , *acephalogas-  
ter* ( a priv. , κεφαλὴ , tète , γαστὴρ,  
ventre); épithète qu'on a proposé de  
donner aux monstres dépourvus de tête,  
de poitrine et de ventre, ou à ceux qui  
ont un ventre , mais pas de poitrine ni  
de tête.

Acéphalostome , adj. , *acephalostoma  
( a.* priv., κεφαλὴ , tête, στόμα, bouche) ;  
épithète donnée aux fœtus acéphales à  
la partie supérieure desquels on trouve  
une ouverture semblable à une bouche.

Acéphalothobe , adj. (a privatif, κε-  
φαλὴ , tête , θώραξ , poitrine) ; épithète  
proposée pour désigner les monstres qui  
manquent de tête et de poitrine, ou à  
ceux qui ont la poitrine et le ventre, mais  
pas de tète.

Acerbe , adj.,*accrbus (acerbare,* aigrir);  
qui participe de l'aigre et de l'amer, et  
est accompagne d'un sentiment d'astric-  
tion.

Acekbité , s. f., *accrbitas , acerbitudo ;*qualité en vertu de laquelle certaines

substances produisent sur l’organe du  
goftt une impression désagréable d'aci-  
dité , qu'accompagne l'astriction , et à  
laquelle se mêle un peu d'amertume.

Acéhide, s. f., *aceris* ( a priv., κηρὸς,  
cire) ; emplâtre dans lequel il n'entre  
point de cire.

Acescence, s. f., *acesccntia (acescere,*s'aigrir) ; disposition à s'aigrir, à prendre  
les caractères de l'acidité : *acescence des  
humeurs.*

Acescent, adj., *acescens (acescere,* s'ai-  
grir) ; qui s'aigrit, qui commence à pren-  
dre les caractères de l'acidité.

Acestbide, s. f., *accstridcs (ixcopoa,*je guéris); nom des sages-femmes chez les  
Grecs.

Acétaecle, s. m., *acetabulum;* cavité  
d'un os qui sert à recevoir un autre os.  
Ce mot a été employé comme synonyme  
de *cavité cotyloïde.*

Acétate, s. m., *acetas (acetum,* vi-  
naigre) ; sel composé d'acide acétique et  
d'une base. Tous les acétates solides lais-  
sent dégager leur acide, sous forme de  
vapeur , lorsqu'on les arrose d'acide sul-  
furique. Tous les métalliques neutres  
donnent de l'acide acétique et de l'acide  
pyro-acétique par la distillation.

*Acétate acide de tritoxide de fer, sur-  
tritacétate de fer, acetas fcrri, ferrum ace-  
ticum ;* sel iucristallisable , très-soluble  
dans l'eau, et d'un rouge brun; c'est un  
produit de l'art, et on l'emploie en tein-  
ture.

*Acétate d’alumine , acetas aluminiR,  
alumina acetica ;* sel incristallisable ,  
incolore, déliquescent, et qui rougit la  
teinture de tournesol ; il a une saveur  
astringente et styptique ; c'est un pro-  
duit de l'art : il sert en teinture à fixer  
les couleurs sur les toiles peintes.

*Acétate d’ammoniaque, esprit de Min-  
dererus , acetas ammonii , ammonium  
aceticum ;* sel incristallisable , incolore ,  
très-volatil, d'une odeur pénétrante, et  
d'une saveur piquante , qui se forme dans  
l'urine en putréfaction, et qui agit comme  
stimulant sur les tissus organiques.

*Acétate de deutoxide de cuivre , deuta-  
cétate de cuivre, acetas cupri. cuprum ace-  
ticum ;* sel cristallisable en rhomboïdes,  
vert - bleuâtre , légèrement efïlorescent,  
soluble dansl'eau et l'alcool, et qui a une  
saveur sucrée et styptique. C'est un pro-  
duit de l'art. On en extrait le vinaigre  
radical. 11 est très-vénéneux, irritant.

*Acétate (sous- ) de deutoxide de cuivre,  
sous-deutacétate de cuivre ;* sel pulvéru-  
lent , d'un vert pâle , insipide , in-

solnble dans l'eau et l'alcool. C'est un  
produit de l'art, comme le précédent,  
mais il est moins vénéneux que lui. Il  
agit comme irritant.

*Acétate de deutoxide de mercure, dett-  
tacétate de mercure, acetas hydrargyri,  
hydrargyrum aceticum ;* sel incristallisa-  
ble , mais prenant par la dessiccation la  
forme d'une masse jaunâtre, déliques-  
cente et très-soluble dans l'alcool, qu'on  
produit par l'art, et qui fait la base des  
dragées de Keyser.

*Acétate de morphine, acetas morphii ;  
morphium aceticum ;* sel incolore, cris-  
tallisable en petits rayons, et très-soluble  
dansl'eau; narcotique.

*Acétate de plemb, sel de Saturne,  
sucre de Saturne, sucre de plomb , acetas  
plumbi, plumbum aceticum ;* sel cristalli-  
sable en prismes rhoinboïdaux compri-  
més et terminés par des sommets diè-  
dres , légèrement efïlorescent, très-solu-  
ble dans l'eau, d'une saveur d'abord  
sucrée, puis astringente ; produit de l'art;  
vénéneux et stimulant.

*Acétate (sous-') de plomb ;* sel cristalli-  
sable en lames opaques et blanches,  
d'une saveur sucrée et astringente, inal-  
térable à l'air, verdissant le sirop de vio-  
lette, qui est produit par l'art, vénéneux  
et stimulant. Sa dissolution dans l'eau  
forme *l’extrait de Saturne,* qui est dessic-  
catif.

*Acétate deprotoxide de barium, acétate  
de baryte, proto-acétate de barium, acetas  
barylce, baryta acetica ;* sel cnstallisable  
en aiguilles et en pyramides à quatre  
pans, comprimées et transparentes,  
légèrement efïlorescent, très - soluble  
dans l'eau, et à peine dans l'alcool, d'une  
saveur piquante et àcre; produit de l'art  
et vénéneux.

*Acétate de protoxide de potassium,  
acétate de potasse , proto-acétate de potas-  
sium, terre foliée de tartre , sel diurétique,  
sel digestif de Sylvius, acetas potassœ, hall  
aceticum ;* sel très-déliquescent, difficile-  
ment cristallisable en paillettes ou en  
prismes, d'une saveur piquante, très-  
soluble dans l'alcool ; il existe dans la  
sève de presque tous les arbres; il eststi-  
mulant, diurétique.

*Acétate deprotoxide de sodium, acétate  
de soude, proto-acétate de sodium, terre  
foliée minérale, terre foliée cristallisée,  
acetas sodce, nalrum aceticum ;* sel cris-  
tallisable en longs prismes striés, à quatre  
ou six pans, inaltérable à l'air, d'une sa-  
veur fraîche, acerbe et même légère-  
ment amère, moins soluble dans l'alcool

que dans l'eau ; c'est un produit de  
l'art ; stimulant et diurétique.

AcÉThux , adj., *acetosus ( acetum,* vi-  
naigre).—*A eide accteux,* nom donné pen-  
dant quelque temps au vinaigre ordi-  
naire , qu'on croyait alors devoir distin-  
guer du vinaigre radical, dont on a re-  
connu depuis qu'il ne diffère que par  
moins de concentration.

Acétiqce, adj., *aceticus (acetum,* vi-  
naigre ); acide crietallisable à une tem-  
pérature très-basse , ordinairement li-  
quide et sans couleur, d'une saveur  
chaude, piquante et un peu styptique,  
d'une odeur vive , pénétrante et agréa-  
ble, soluble dans l'alcool, et miscible a  
l'eau. C'est le plus répandu de tous les  
acides dans la nature, et le plus facile  
aussi à former par l'art. Il est employé  
dans les arts, l’économie domestique et  
la médecine. Poison quand il est concen-  
tré , il agit connue rafraîchissant, anti-  
phlogistique et styptique , quand il est  
étendu d'eau. 11 est vésicant à l'extérieur  
et .stimulant des voies aériennes, sous  
forme de vapeur.

Acjîtite, s. m., *acetis (acetum,* vinai-  
gre); nom donné autrefois aux conibi-  
liaisons de l'acide acéteux avec les bases.  
Aujourd'hui l’on sait que les prétendus  
acétites ne sont que des acétates.

Achaine ou Achète. *F.* Akène.

Ache , s. f., *apium graveolens sylvestre;*plante bisannuelle de la famille natu-  
relle des ombellifères et de la pentandrie  
digynic, dont la racine et les fruits sont  
employés en médecine. La première est  
blanche, d'une saveur aromatique, un  
peu sucrée ; elle est excitante et diuréti-  
que. Les fruits, connus sous le nom de  
*semences d’ache,* sont , comme ceux de  
beaucoup d'autresombellifères, très-aro-  
matiques et excitans. L’ache cultivée  
porte le nom de *céleri.*

Achètve , ou Achaine. *V.* Arène.

Acuillée, s. f., *achillœa ;* genre de  
plantes de la famille des synanthérées ,  
dont plusieurs espèces sont employées en  
médecine. *Foy.* Génépi, Millefeüillb ,  
Ptarmique.

Achimbassi, s. m.; nom de l'archiàtre  
chez les Turcs.

Achœe , adj., *dcmanus* ( a priv. , χεὶρ,  
main) ; manchot.

Achlys, s. ni., *achlys* (ἀχλὺς, brouil-  
lard ) ; trouble 4e la vue produit par une  
ulcération superficielle au centre île la  
cornée transparente, vis-à-vis île la pu-  
pille. | Ulcère ou cicatrice qui produit  
ce trouble.

Achne, s. ni., ἄχνη, charpie râpée. |  
Petites portions de mucus situées au-  
devant de la cornée.

Achohes, s. m., *achor, achores,* ἀχώρ;  
teigne muqueuse, selon Alibert.

Achobiste, adj. , *achoristos* (a priv.,  
χωρέζω , je sépare ); inséparable; |  
Symptôme qui accompagne nécessaire-  
ment la maladie.

Aciculaire, adj., *acicularis (acicula.ai-*gui 1 le) ; terme employé par les botanistes  
pour désigner les feuilles ou les autres  
parties des végétaux qui sont alongécs,  
raides et déliées comme des aiguilles;  
telles sont les feuilles de certaines asper-  
ges. — On dit aussi *cristaux aciculaires.*

Acide, s. ni., *acidum* (όίκις , pointe) ;  
corps formé par l'union de deux , trois ou  
quatre autres, qui se reconnaît à une sa-  
veur aigre, à la propriété de rougir la  
teinture de tournesol, et à celle de faire  
disparaître en tout ou en partie les qua-  
lités distinctives des alcalis. Tous les  
acides ne réunissent pas ces trois pro-  
priétés , mais tous en présentent au moins  
une, et tons surtout jouissent de la der-  
nière. Leur nombre est très-considérable  
et s'accroît tous les jours : un en compte  
aujourd'hui près de cent. | On a long-  
temps supposé en pathologie que les hu-  
meurs renfermaient des *acides* .suscepti-  
bles d'occasioner des maladies. Ce mot  
n'est plus employé dans ce sens.

Acidifère , adj., *(acidum ,* acide , *ferre,*porter) ; se dit d'une substance qui con-  
tient un acide quelconque.

Acidifiable, susceptible de devenir  
acide.

Acidifiant , adj., *acid!ficus ;* qui a la  
propriété de convertir en acide. A l'épo-  
que où l'on ne connaissait que des acides  
contenant de l'oxigène, on pouvait re-  
garder celui-ci comme le principe acidi-  
fiant général de la nature. Les progrès  
de la chimie ne permettent plus d'ad-  
mettre un principe acidifiant. Lorsque  
deux ou plusieurs corps donnent nais-  
sance à un acide, en se combinant enseni-  
ble, chacun d'eux concourt à la pro-  
duction du nouveau corps.

Acidification , s. f., *acidificatio ;* con-  
version d'un corps en acide. Elle n'est  
pas due, comme on l'a cru long - temps ,  
à l'action particulière d'un corps, tel  
que l'oxigène, sur un autre; mais ellc-  
résulte de l'action réciproque de deux ,  
trois ou quatre corps qui se trouvent  
en contact, et dont la combinaison pro  
duit l'acide.

Acidité , s. f., *aciditas, acor ;* qualité

d'une substance qui est douée d'une  
saveur aigre et piquante. | *Acidité des  
humeurs ,* cause prochaine chimérique  
de plusieurs maladies selon les anciens.

Acidulé ,adj. ,s. m., *acidulus (acidum,*acide) ; qui est légèrement acide.

Aciduler, v. a.; rendre acide par  
l'addition d'une petite quantité d'acide.

Acidlm *pingue;* nom imposé par Meyer  
à un principe qu'il supposait se dégager  
du feu pendant la calcination de la  
chaux, pour se combiner avec cette sub-  
stance , et qu'il croyait être la source de  
la causticité.

Acier, s. m., *chalybs, proto-carbure de  
fer;* combinaison du fer avec une à vingt  
parties de carbone par mille; corps solide,  
très - brillant, inodore, insipide, très-  
ductile, très-malléable, susceptible d'un  
beau poli, un peu moins pesant que le  
fer, d'un tissu grenu, à grains fins et  
serrés ; lorsqu'on le fait refroidir tout  
à coup , après l'avoir exposé à l'action  
d'une chaleur rouge, il devient plus dur,  
moins dense, moins ductile , moins mal-  
léable qu'auparavant, souvent même  
cassant, et il acquiert un tissu plus fin et  
plus serré. C'est le seul corps métallique  
qui jouisse de cette propriété.

*Acier fondu ;* on l'obtient en faisant  
fondre trente parties d'acier naturel dans  
un creuset, avec une de poussier de  
charbon et une de verre pilé.

*Acier naturel,* obtenu en exposant le  
fer cru dans un fourneau pendant que  
sa surface est couverte de scories.

Aciesie, s. f., *aciesis* (a priv., κυειν ,  
engendrer); stérilité.

Acinacjfobme , adj. , *acinaciformis  
( acinaces,* sabre , *forma,* forme) ; qui a  
la forme d'un sabre. Cette expression  
s'emploie particulièrement pour dési-  
gner les feuilles de certains végétaux.

Acine, s. m., *actnus :* terme de bota-  
nique peu usité. On appelle ainsi, suivant  
Gærtner, une baie très - molle , pleine de  
sucs, transparente, à une seule loge,  
renfermant plusieurs graines osseuses;  
telles sont celles de la vigne et des gro-  
seillers.

Acinesie , s. f. , *acinesia* ( a priv., κινέω,  
remuer) ; immobilité. | Intervalle entre  
la diastole et la systole du pouls.

Acinifobme, adj., *aciniformis, acinosus  
(acinus,* grain de raisin) ; épithète donnée  
à la choroïde par les anciens anatomistes,  
à cause de sa ressemblance avec un grain  
de raisin noir.

Acinos, s. m., *thymus acinos ;* espèce

de thym annuel, commun dans les  
champs , et dont l'odeur est moins  
aromatique que celle du thym cultivé.

Acmastiqüb, àdj., *acmasticos* (ἀκμάζω, je  
suis dans la vigueur de l'âge) ; se dit d'une  
fièvre qui depuis le commencement jus-  
qu'à la fin ne subit pas d'augmentation  
dans son intensité.

Acmb , s. m. , *acme (άχμ-η,* vigueur) ;  
époque de la maladie où elle est au plus  
haut degré d'intensité.

Acmella , s. m. On appelle ainsi à  
Ceylan le *spilanlhus acmella,* plante an-  
nuelle, de la famille des corynibiffcres et  
de la syngénésie polygamie égale, qui  
croît dans différentes contrées de l'Inde,  
où on la connaît aussi sous le nom *à’abcda-  
ria.* La saveur de cette plante est amère,  
chaude et très-stimulante. On l'emploie  
en infusion dans la néphrite calculeuse ;  
elle est inusitée en Europe.

Acné,s. *m.,varus;* tubercule inilam-  
matoire et dur qui se manifeste au vi-  
sage.

Acologie, s. f., *acologia* (ἄκος, remède,  
λόγος, discours); connaissance des moyens  
thérapeutiques. On a eu tort d'employer  
ce mot pour désigner seulement la con-  
naissance desagens chirurgicaux.

Aconit, s. m. , *aconitum (* Λκόνη, ville  
de la Bitbynie , où cette plante était fort  
commune, selon Théophraste). Ce genre  
de plantes, de la fi mille des renoncula-  
cées et de la polyandrie pentagynic, se  
compose d'espèces en général très véné-  
neuses, parmi lesquelles on distingue sur-  
tout *l'aconit napcl, aconitum napellus,*L. , qui croît dans les moïilagnes de  
presque toute l'Europe. Ses feuilles et  
surtout sa racine sont d’une extrême  
âcreté. Appliquées sur la peau, elles en  
déterminent la rubéfaction , et agissent  
à la manière clcssubstancesépispastiques.  
Administrées à l'intérieur à forte dose,  
elles sont , pour l'homme et les ani-  
maux, un violent poison narcotico-âcre.  
Stœrk cl plus récemment Fouquier ,  
ont retiré quelque avantage de son  
emploi dans les rhumatismes chroni-  
ques, la syphilis, et surtout les hy-  
dropisies dites passives. On l'emploie  
sous forme d'extrait, à la dose d'un demi  
grain à quatre, six et même douze  
grains. La plupart des autres espèces,  
telles que *l’aconit tue-loup, aconitum lycoc-  
tonum , l’aconit anthore , aconitum antho-  
ra,* etc., iouisscnt des mêmes propriétés,  
et agissent de la même manière.

Aconitine , s. f. ; substance alcaline,

peu connue, qui a été découverte par  
Brandt dans le suc du napel.

Acope , adj. , *acopus (a* priv., κόπος ,  
fatigue ) ; moyen propre à diminuer  
la fatigue. | Uniment employé pour rem-  
plir cette indication.

Acohe *faux,* s. m. On nomme ainsi  
*l’iris des marais , iris pseudo-acorus* , L.,  
dont les graines torréfiées ont été vantées  
comme un des succédanés indigènes du  
café.

Acobe *vrai, s.* m., *acorus vents, acorus  
calamus. V.* Calamus *aromatique.*

Acokie , s. f. , *acoria (* a priv., κορέω ,  
je rassasie); faim insatiable.

Acosmte , s. f., *acosmia* (a, priv., κόσμος,  
ordre) ; irrégularité dans les jours criti-  
ques. | Calvitie, alopécie.

A cotylédon, ou Acotylédoné, adj. et s.  
ni., *acotylcdoneus* (a pr., κοτυληδών, coty-  
lédon) : se dit de l'embryon lorsqu'il est  
dépourvu de cotylédons, ce qui est fort  
rare; la cuscute en oiTre un exemple.  
Mais cette expression s'emploie surtout  
pour désigner les végétaux qui n'ont  
point de véritable embryon, ni par con-  
séquent de cotylédons. Cette section du  
règne végétal correspond exactement à  
la cryptogamie de Linné, à l'agamie de  
Neckeretde Richard. Le nom decegrou-  
pe a beaucoup varié suivant le caractère  
que l'on a eu principalement en vue  
en l'établissant. C'est ainsi que Jus-  
sieu, ayant égard à l'absence des coty-  
lédons, a nommé les végétaux qui y sont  
réunis *acotylédons.* Richard, ayant fondé  
la division des végétaux sur la présence  
ou l'absence de la radicule , leur a donné  
le nom *d’arhizes.* Enfin, Decandolle les  
appelle *végétaux cellulaires,* parce qu'ils  
sont dépourvus de vaisseaux , et seule-  
ment composés de tissu cellulaire.

Acotylédonie , s. f., *acdtyledonia* (apr.,  
κοτυληδών, cotylédon) ; nom de la pre-  
mière classe du système végétal de Jus-  
sieu.

Acoumètre , s. m., *acoumetrum* (ἀκούω ,  
j'entends, μέτρον, mesure ); instrument  
inventé par Itard pour mesurer l'étendue  
du sens de l'ouïe, les degrés de la surdité  
incomplète.

Acoustico-malléen, adj. et s. m., *acous-  
lico-mallœus* (ἀκούω, j'entends, *maliens,*marteau) : nom donné par Cbaussier au  
muscle externe du marteau.

Acoustique, s. m. et adj., *acustica ,  
acusticus* (ἀκούω, j'entends); branche de  
la physique qui s'occupe de la théorie,  
du son. | Nom d'un nerf *(portion molle de  
la y\* paire)*, qui, de la paroi antérieure

du quatrième ventricule et de la partie  
fvostéricure de la protubérance annu-  
aire , se porte dans les deux rampes du  
limaçon. | Épithète imposée aux instru-  
mens disposés de manière à rassembler  
les sons et à en accroître ainsi l'inten-  
sité. | Nom donné autrefois à une classe  
de remèdes qu'on supposait propres à  
fortifier ou même à rétablir l'ouïe.

Acquis, adj. , *acquisitus, adventitius;*qui s'est développé sous l'influence des  
modificateurs de l'organisme, et ne pro-  
vient pas de la conformation primitive  
du sujet : *tempérament acquis, maladie  
acquise. Acquis* est opposé à *héréditaire,  
congénial* et *conné.*

Acrânie, s. f. , *acrania* (a privatif,  
κρανίον , crâne); absence du crâne, en  
totalité ou seulement en partie.

Acrasie, s. f., *acrasia ( a* priv., κρἄσις,  
tempérament) ; intempérance, inconti-  
nence, écart de régime. | Intempérie.

Acratte, s. f., *acratia (* a priv., κράτος,  
force); faiblesse, débilité, impuissance.

Achb , adj., *accr* (ἄκρος , sommet, émi-  
nence); épithète imposée aux substances  
qui occasionent un sentiment désagréa-  
ble de picotement et d'astriction au fond  
de la gorge. | En pathologie on a donné  
ce nom à des substances imaginaires que  
l'on supposait exister dans les humeurs et  
susciter diverses maladies, soit dans cel-  
les-ci, soit dans les solides. | On appelle  
*chaleur âcre* celle qui fait éprouver un  
sentiment d'âcreté , soit au malade , soit  
à la personne qui applique la main sur  
la partie qui en est le siège.

Acheté , s. f., *acritas ;* qualité propre  
aux substances âcres, à la chaleur âcre.  
*| Arrête du sang, des humeurs ;* altération  
morbide chimérique, admise par les an-  
ciens. | Ce mot est aussi synonyme d'ni-  
*grcurs.*

Acrétopote, adj. *ets.,acretopotus (άχρτη-  
τος,* vin pur, *potare,* boire) ; qui boit du  
vin pur.

,4cridophagb , adj. et s. m., *acridopha-  
gus* (ἀκρίς, sauterelle, φάγω, je mange);  
qui mange des sauterelles.

Acrimonie , s. f., *acrimonia ;* altération  
imaginaire du sang, de la bile, de la  
lymphe , à laquelle les anciens attri-  
buaient la production de plusieurs mala-  
dies.

Acrimonieux, adj., *accr ;* relatif à l'a-  
crimonie. *Sang acrimonieux,* celui dans  
lequel on supposait de *[’acrimonie.*

Acrisie, s. f., *acrisis* (a priv., κρίσις,  
jugement) ; terminaison d'une maladie  
sans crise manifeste.

Acrobtstie. *V.* Achoposthie.

Acrittqüe, adj., *aeriticus* (a priv.,  
κρίσις, jugement); qui a lieu sans crise,  
qui n'annouce point une crise : *maladie ,  
symptôme , évacuation, abcès acritique.*

AcgociiiK, s. m., *acrochir* (ἄκρος, extrê-  
me , χεὶρ, main) : nom collectif de  
l'avant-bras et de la main, dans Hippo-  
crate.

Acrochirèse , *acrochiresis* (ἄκρος, ex-  
trême, χεὶρ, main); lutte dans laquelle  
les mains des athlètes étaient opposées  
les unes aux autres.

Achochirisme. *V.* Acbochibèsk.

Achochohdon ,S. f., ἀκροχορδών, (ἄκρος,  
extrême, χορδη, corde à boyau) ; ver-  
rue pédicuïée qui survient aux paupières ,  
et qui doit son nom à ce que , suivant  
Aétius, sou sommet ressemble à l'extré-  
mité d'une corde à boyau qu'on aurait  
coupée.

Acbolbniom. *V.* Olécrane.

Acromial , adj., *acromialis;* qui a rap-  
port à l'acromion. *Artére acromiale ,* ou  
scapulaire externe. — *Veine acromiale.*

Acromio-cohacoïdien, adj., *acromio-  
coracoïdeus ;* nom d'un ligament qui s'é-  
tend de l'acromion à l'apophyse cora-  
coïde.

Acromio - humbhal (sous-) ; nom donné  
par Chaussier au muscle *deltoïde.*

Acromion, s. m., *acromion, acromium,*ἀκρώμιον, (ἄκρος, extrême, ὤμος, épaule) ;  
éminence qui termine l'épine de l'omo-  
plate en haut et en dehors , présente un  
aplatissement en sens inverse de cette  
dernière, et s'articule avec la clavicule.

Acromphale, s. m. , *acromphalus,*ἀκρόμφαλιον (ἄκρος, extrême, *ὀμφαλὸς,*nombril); extrémité du cordon ombi-  
lical, qui tient encore au nombril de  
l'enfant après la naissance.

Acbopathie, s. f.*, acropathia* (ἄκρος,  
extrême , πάθος , maladie ) ; maladie  
d'une extrémité quelconque du corps.

Acroposthie, s. f., *acroposthia* (ἄκρος,  
extrême, πόσθη, prépuce); portion du  
prépuce qui recouvre le gland.

Acrosarque , s. m., *acrosarcum* (ἄκρος,  
par excellence, σὰρζ, chair) ; Desvaux  
appelle ainsi les fruits bétrocarpiens ,  
sphériques , quelquefois didymes , qui  
sont charnus et soudés avec le calice, le-  
quel les couronne souvent : tels sont les  
fruits bacciieres.

Acrotéaia-sme , s. m., *acroteriasmus ,*ἀκρωτηριασμὸς (ἀκρωτηριάζω , je coupe les  
extrémités du corps); amputation tics  
extrémités ou des membres.

AcaoTnYMioN,s. *m.,acrothymion* (ἄκρος,

extrême, θύμιον, verrue ) ; sorte de verrue  
conique, rugueuse et saignante.

Acta , mot latin , dont Ilallé s'est  
servi pour désigner collectivement les  
exercices auxquels l'homme se livre ,  
considérés sous le rapport hygiénique.

Acte, s. *m.,actus.* Ce mot n'est guère  
usité en médecine que de la manière  
suivante : *acte générateur, vénérien, de  
lareproduction , de la copulation,* etc. | Il  
se dit aussi de la discussion publique  
qui a lieu lorsqu'on soutient une thèse.

Actif,adj.*,activus* (aclupn,fait). Ce mot,  
qui donne l'idée d'une action prononcée,  
est pris dans des acceptions fort diffé-  
rentes. Une *sensation active* est celle dans  
laquelle l'organe de perception va, pour  
ainsi dire, au-devant d'elle, eu dirigeant  
son attention vers l'objet qui la fait  
naître. | Une *maladie active* est celle  
qu'occasioue ou que caractérise l'exalta-  
tion de la vitalité : *névrose, hémorrhagie,  
inflammation active.* | La *vie active* de  
Buisson est la *vie animale* de Bichat, ou  
la collection des fonctions de relation. |  
*Remède, médicament, traitement actif,*signifient un traitement, un médica-  
ment, un remède qui agit avec force.

Action, s. f., *actio ;* manière dont un  
objet agit sur un autre. — *animale,* celle  
qui a lieu dans les animaux; — *vitale,*celle qui a lieu dans les corps doués  
de la vie ; —*organique,* celle qui se passe  
dans les corps organisés ; — *physique ,*celle qui a lieu dans les corps agis-  
sant les uns sur les autres en vertu des  
lois communes à tous, telles que la pe-  
santeur, etc.; —*morbifique,* celle qui  
occasione une maladie ; — *médicatrice ,*celle qui concourt à la guérison ; — *céré-  
brale,* celle qui a lieu dans le cerveau ;—  
*musculaire,* celle qui a lieu dans les mus-  
cles ;— *nerveuse,* celle qui a lieu dans  
les nerfs, etc.

Activité , s. f., *aclivitas ;* faculté d'agir  
ou d'entrer en action, et, par extension,  
promptitude, vivacité dans l'action. Dans  
dans le premier sens on dit *activité vitale.*

Actuel, adj., *actualis ;* qui agit immé-  
diatement. *Cautère actuel,* celui qui agit  
en cédant le calorique dont il est péné-  
tré : on l'appelle ainsi, parce que son  
action est instantanée.

Acuité, s. f. Ce mot, en passant de la  
musique dans la médecine , a changé de  
signification ; on l'emploie pour désigner  
la courte durée des maladies aiguës, et  
l'époque où elles sont arrivées au plus  
haut degré d'intensité.

AcüMiNÉ,adj.,ncizminalw5 (ἀκὴ, pointe,

*acumcn,* sommet). Cette expression est  
employée pour toutes les parties des vé-  
gétaux qui se terminent isubiteuicnt à  
leur sommet par une pointe qui change  
la courbure des bords ou des côtés. Ainsi  
les feuilles du noisetier sont *acuminées.*

Acutangulé , acij. , *acutangulatus* ou  
*acutè-angulatus (acutus,* aigu , *angulus ,*anglel ; épithète donnée aux parties soli-  
des d'un végétal dont les angles sont  
aigus et saillaus.

Acüpi’nctüre , s. f., *acupunctura (acus,*aiguille, *punctura,* piqûre); opération  
fort usitée à la Chine et au Japon, et  
qui consiste à enfoncer, dans les parties  
douloureuses ou engorgées , une aiguille  
d'or ou d'argent, surmontée d'un nian-  
che spiroïde , et qu'on y fait pénétrer plus  
ou moins, soit par un mouvement de  
ponction simple, soit par un mouvement  
île ponction et de rotation combinées,soit  
enfin par un mouvement de ponction ou  
de rotation aidé de la percussion exercée  
sur le manche avec le doigt ou avec un  
maillet.

Acyanoblepsie , s. m. *, acyanoblepsia*( a priv., κύανος , bleu , βλέπω , je vois) ;  
vice de la vue qui consiste en ce qu'on  
n'aperçoit pas la couleur bleue.

Acysif. , s. f., *acysis* ( a priv., χυεΐν, en-  
gendrer) ; stérilité.

Adal , partie des plantes qui recèle  
leurs propriétés médicamenteuses, selon  
Paracelse. \*

Adarticülation, s. f., *adarticulatio ; sy-  
nonyme d’abarticulatioti* et de *diarthrosc,*employé par Ingrassia , qui a traduit  
ainsi le mot grec προσάρθρωσις.

Adclivitk, s. f., *adclivitas* ; Loder a  
donné le nom *à’adclivité du tibia* à la sur-  
face saillante et raboteuse qui sépare les  
deux cavités articulaires de l'extrémité  
supérieure de cet os.

Addéphagie , s. f., *addaphagia* (ἄδδην ,  
beaucoup , φάγω, je mange) ; faim exces-  
sive. | Déesse de la gourmandise.

Adducteur , adj. et s. m. *, adductor  
(ad,* vers, *duccrc,* conduire). On ap-  
pelle ainsi tout muscle qui rapproche  
une partie de l'axe par lequel on suppose  
cette partie ou le corps entier partagé en  
deux portions égales.

*Adducteur de l’œil. V.* Dboit *interne.*

*Adducteur (premier* ou *moyen ) de la  
cuisse, adduclor médius f maris ;* muscle  
(pubio-femoral, Cb.) de la partie interne  
de la cuisse, étendu depuis l'épine et  
le corps du pubis jusqu’à la partie  
moyenne de l'interstice de la ligne âpre  
du fémur, et servant à rapprocher de

l’axe du corps la cuisse, qu'il fait tourner  
un peu sur elle-même de dedans en de-  
hors.

*Adducteur (second* ou *court] de la cuisse,  
adduclor brevis femoris ;* muscle (sous-  
pubio-fémoral. Ch.) de la partie interne  
de la cuisse, qui s'étend du corps et de  
la branche du pubis au tiers supérieur de  
l'interstice de la ligne âpre du fémur, et  
qui a les mêmes usages que le précédent.

*Adducteur ( troisième* ou *long ) de la  
cuisse, adductor longus femoris;* large  
muscle (ischio-fémoral, Ch.) de la partie  
interne et postérieure de la cuisse, qui  
naît de la tubérosité et de la branche  
de l'ischion, s'attache en bas à toute  
la longueur de l’interstice de la ligne  
âpre du fémur, ainsi qu'à la tubé-  
rosité du coodyle interne du fémur, et ne  
diffère pas des deux précédens pour les  
usages.

*Adducteur du pouce, adductor pollicis  
manûs ;* large muscle (métacarpo - pha-  
langien du pouce. Ch.) triangulaire, de  
l'éminence thénar, qui se porte du troi-  
sième os du métacarpe à la partie interne  
de la première phalange du pouce , et  
qui sert à rapprocher ce doigt des autres.

*Adducteur du petit doigt, adductor  
digiti minimi;* muscle (carpo-phalangien  
du petit doigt, Ch.) aplati et alongé , de  
l'éminence hypothénar, qui, de l'os pisi-  
forme, va gagner la partie interne de la  
première phalange du petit doigt, et  
sert à porter celui-ci en dedans et en  
avant.

*Adducteur du gros orteil, adductor pot?  
licis pcdi, hallucis ;* muscle ( calcanéo-  
sous-phalangien de l'orteil. Ch.) épais,  
aplati et alongé , situé au côté interne de  
la plante du pied, où il s'étend depuis le  
calcanéum jusqu'à la première phalange  
du gros orteil, qu'il sert à porter en de-  
hors et à fléchir un peu.

Adduction, s. *Î.,adductio;* action de  
rapprocher un membre de l'axe du corps,  
ou une partie d'un membre de l'axe de  
ce même membre.

Adech. Pa.racel.se appelait ainsi l'hom-  
me invisible , intérieur, ou cette partie  
de l'bomine qui reçoit les formes et les  
idées des choses soumises aux sens ;  
c'est l'âme ou l'esprit.

Adecte , adj., *adectus* ( a priv., δάκνω,  
je mords) ; nom donné aux inèdicamcns  
qui calment l'irritation ou les accidens  
occasionés par d'autres médicamenstrop  
actifs.

Adélide, adj. , *adelidus ( a* priv.,

δὴλος, clair); peu manifeste, obscur:  
*symptôme adclidc.*

Adélipabie, s. *L,adcliparia* (ἀδὴν, abon-  
dammment ,λιπαρὸς, gras) : nom imposé  
par Alibert à la polysarcie,qui forme,dans  
sa Nosologie naturelle , le premier genre  
des *ethmoplccoses.*

Adei.phixie , s. f. , *adclphixia, adcl-  
phixis* (ἀδελφὸς, frère) ; confraternité des  
parties organiques.

Adémonie, s. f.*, angor, anxictas* (ἀδημο-  
νέω , je suis désespéré) ; anxiété, inquié-  
tude.

zVdénaigie , s. f. *, adcnalgia* (ἀδὴν,  
glande, αλγέω , je soniFre) ; douleur qui  
a son siège dans une glande.

Λοενεμρπβλχιε , s. f. , *glandularum  
obstruclio* (ἀδὴν, glande, ἐμφράσσω, j'ob-  
strue) ; engorgement des glandes.

Adémitb , s. f., *adcnitis* (ἀδὴν, glande) ;  
inflammation des glandes.

Adénographie , s. f. , *adcnographia*(ἀδὴν, glande, γράφω, je décris) ; descrip-  
tion des glandes.

Adénoïde, adj., *adénoïdes(à.3w,* glande,  
έἷδος, figure); qui a la figure d'une  
glande ; synonyme de *glandiformc.*

Adénologie, s. f., *adcnologia (àS-hv ,*glande, λόγος , discours ); partie de l’ana-  
tomie qui traite de la structure et des  
fonctions des glandes.

Adéno méningée , adj. f., *adeno-mcnin-  
gea* (ἀδὴν, glande, μὴνιγξ, membrane).  
Pinel désigne par cette épithète la fièvre  
*muqucuseoupitiiiteuse,parce* que, suivant  
lui, les cryptes de la membrane interne  
gastro - intestinale sont principalement  
affectés dans cette maladie.

Adénoncose, s. m., *tumorglandulvrum*(ἀδὴν, glande, ὀ'γκος, tumeur); tumeur  
formée par une glande.

Adéno-nebveüse, adj. f. , *adeno-ncrvosa*(ἀδὴν, glande, νεῦρον , nerf) : épithète  
que Pinel emploie pour désigner la peste,  
dont il place le siège principal dans les  
nerfs et dans les ganglions lymphatiques  
de l'aine et de l'aisselle.

Adéno-pharyngite , s. L , *adcno-pharyn-  
gitis* (ἀδὴν, glande, φάρυγξ, pharynx);  
inflammation des amygdales et du pha-  
rynx.

Adéno-pharyngien , adj., *adeno pharyn-  
§eus (à^v,* glande, φάρυγξ, pharynx);  
nom donné autrefois à quelques-unes des  
fibres de la tunique musculeuse du pha-  
rynx, qui partent du corps thyroïde , et  
qu'on rangeait dans le constricteur infé-  
rieur.

Adéjiophthalmie, s. f. , *adcnophthalmia*

(ἀδὴν,glande, ὀφθαλμὸς, œil) ; inflamma-  
tion des follicules de Meibom.

Adénotomie, s. f., *adcnotomia* (ἀδὴν,  
glande , τέμνω , je coupe) ; art de dissé-  
quer les glandes.

Adénosclétiose , s. f. , *induratio glan-  
dularum ( ἀδὴν ,* glande , σκληρὸς , dur ) ;  
Swédiaur donne ce nom aux indu-  
rations non douloureuses, mais avec  
tuméfaction, des glandes, quand elles ne  
passent point à l'état de squirrhe ou de  
cancer, soit qu'elles durent autant que la  
vie, soit qu'elles se terminent par sup-  
puration ou par résolution.

Adénose, s. f., *adenosis (ἀδὴν ,* glande) ;  
nom de la huitième famille de la Noso-  
logie naturelle d'Alibert, dans laquelle  
se trouvent rangées toutes les maladies  
chroniques dont les glandes sont le siégé  
spécial.

Adéphagie. *V.* Addépiiagie.

Adepte, s. m., *adeptus (adiplscor,* j'ac-  
quiers, j'obtiens); initié aux mystères  
d'une science ou d'une secte quelcon-  
que. Se disait surtout des alchimistes,  
qui croyaient ou prétendaient posséder  
l'art de faire de l'or. Ce terme s'emploie  
toujours en mauvaise part aujourd'hui.

Adhérence, s. f. , *adhærentia (ad,* à,  
*hœrere,* être attaché); union d’une chose  
à une autre. | On appelle ainsi, en pa-  
thologie , l'union de parties qui de-  
vraient être séparées. Cette union est ou  
congéniale ou accidentelle ; dans ce der-  
nier cas elle est l'elFet d'un travail orga-  
nique , appelé *inflammation adhesivc* de  
deux parties anparavantcontiguës. *L’ad-  
hérence de Γarachnoïde, de la plèvre, du  
péritoine, de la tunique vaginale,* est  
l'union anormale de deux portions de la  
surface interne de ces membranes sé-  
reuses.

Adhésif, adj., *adhcerens,* qui adhère.  
*Emplâtre adhésif';* c'est celui qui est  
composé de manière à pouvoir adhérer à  
la peau.

Adhésion, s. f., *adhæsïo (ad, h, hærere,*être attaché); manière dont une chose  
est attachée à une autre; mode de cette  
union. Il y *r* entre *adhésion* et *adhérence*la même différence qu'entre cause et  
effet. L'adhésion est congéniale ou acci-  
dentelle ; cette dernière estl'efi’et immé-  
diat de l'inflammation adhésive.

Adiame , s. f. , *adianthus* ( a priv.,  
διαίνω, je mouille). Ce genre de plantes,  
de la famille des fougèçes , est ainsi  
nommé parce que son feuillage ne se  
laisse point pénétrer par l'humidité.  
Plusieurs espèces sont employées en mc-

decine, sous le nom général de *capil-  
laires.*

Adiapnecstie , s. f. , *adiapncustia* ( a  
priv., διαπνε'ὸμαι, je transpire) ; suppres-  
sion de la transpiration cutanée.

Adiaphore, s. f., *adiaphorus* (a priv.,  
βιαφέρει, il importe); principe volatil,  
inodore, qu’on retire du tartre par la  
distillation.

Adiaphorèse, s. f., *adiaphorcsis ;* dé-  
faut de perspiration cutanée.

ÂDiARBHÉE, s. f., *adiarrhœa (*a priv.,  
διαῥῥεΐν, couler); rétention d’humeurs  
qui devraient être expulsées.

Adipeux, adj., *adiposus (adeps,* graisse);  
qui a rapport à la graisse. On appelle  
*tissu* ou *panniculc adipeux, membrane ou  
toile adipeuse,* un tissu particulier dans  
les cellules duquel se dépose la graisse  
qu’il sécrète.

Adipocibe, s. f., *adipocira, gras des  
cadavres, gras des cimetières ( adeps,*graisse, *cera,* cire); savon composé d’une  
grande quantité d’acide margarique,  
d'ammoniaque, d'acide oléique, et d'un  
peu de potasse et de chaux, dans lequel  
se convertissent les substances animales  
en diverses circonstances, par exemple  
dans certains terrains, ou lorsqu'on les  
tient plongées sous l'eau.

AoiPSiK, s. f. , *adipsia* (a priv. , δίψα,  
soif) ; défaut de soif. *L’adipsie* constitue  
le 5e genre de la famille des *gastroscs ,*dans la Nosologie naturelle d'Alibert.

Adjuvant, adj., *adjuvans (adjuvo,*j'aide); substance introduite dans une  
préparation pharmaceutique pour secon-  
der l'action du médicament principal,  
de la nature et de l'activité duquel les  
siennes se rapprochent.

ADNÉ,adj., *adnatus (adnascor,* croître  
sur) ; qui est appliqué dessus. Quelques  
auteurs ont appelé la conjonctive *mem-  
brane adnèe, tunica adnata.* | Ce terme  
est employé dans le même sens en bota-  
nique : ainsi les stipules sont *adnëes* au  
pétiole dans les rosiers , parce qu'elles  
sont comme soudées avec lui.

Adolescence, s. f., *adolescentia (ado-  
tesco,* je croîs); époque de la vie qui  
dure depuis les préludes de la puberté  
jusqu'au temps où le corps a acquis la to-  
talité de son développement en hauteur;  
elle s'étend pour les hommes de la qua-  
torzième à la vingt-cinquième année , et  
pour les femmes de la onzième à la  
viogt-unième.

Adolescent, adj. et s. m., *adolcsccns  
(adolesco,* je croîs); qui est dans l'adoles-  
cence.

Adoucissait , adj. , *demulccns ;* se dit  
des médicamens que jadis l'on supposait  
doués de la propriété de diminuer l'â-  
creté, l'acrimonie, l'acidité des humeurs,  
et que l'on considère aujourd'hui comme  
diminuant l'irritation des tissus avec les-  
quels on les met en contact.

Adragant , s. f., *trogacantha gummi*(τραχὺς,hérissé,ἄκανθα,épine); nom d'une  
gomme qu'on recueille surplusieurs espè-  
ces d'astragales épineuses, telles que *l'as-  
traga/us tragacant/ia, l’astragalus creticus*et *Vastragalus gummifcr.* Elle est en la-  
nières étroites, irrégulièrement contour-  
nées , d'un blanc mat et d'une saveur  
fade. *Adragant* est formé par corruption  
de *tragacanthe.*

Adhaganthine , s. f. , *adraganthina ,  
prunine, cèrasinc;* substance écailleuse,  
d'un blanc sale, insipide, inodore, dure,  
presque transparente , soluble dans l'eau  
bouillante, susceptible de se gonfler dans  
l'eau froide, dont elle absorbe une  
grande quantité , qui forme près de la  
moitié de la gomme adragant , et qu'on  
trouve dans beaucoup de végétaux , ac-  
compagnée presque toujours d'une sub-  
stance plus ou moins analogue à la  
gomme arabique.

Adroit , adj., *dexter ;* se dit d'un che-  
val qui choisit bien l'endroit où il met le  
pied dans un terrain raboteux et difficile.

Adstriction. *V.* Astriction.

Adclte, adj. et s. ni., *adultus (adolesco,*je croîs) ; qui est arrivé ou qui a rapport  
à l'époque où le corps humain a pris son  
développement complet. *L’âge adulte*s'étend depuis la a5c année pour les boni-  
mes et la 21e pour les femmes, jusqu'à  
5o ans pour ceux-là, et 45 pour celles-ci.

Adi’j.tération , s. f., *adulteratio (adul-  
terare ,* altérer, falsifier) ; action d'alté-  
rer , de falsifier , de frelater les alimens  
ou les médicamens , de sorte qu’ils sem-  
blent être de bonne qualité , sans avoir  
l'efficacité de ceux qui en sont réelle-  
ment.

Adultéber, v.ad., *adulterare,* falsifier,  
altérer les médicamens, les alimens.

Advste , adj. , *adustus (adurere,* brû-  
ler) ; brûlé. *Sang aduste,* sang que l'on  
croyoit jadis être desséché , brûlé par  
l'action des liqueurs fortes, par les excès  
en tous genres.

Adcstion. s. f., *adustio (adurere ,* brû--1er) ; application et action immédiate du  
feu sur le corps. *f.* Cautérisation.

Ad - ctebum ; nom donné par Geoffroy  
Saint Hilaire à la portion de l'organe  
sexuel des oiseaux femelles correspon-

dante aux cornes de la matrice des mam-  
mifères, qui constitue la poche du der-  
nier séjour de l'œuf , celle où il se revêt  
de sa coquille.

Adventice , adj., *adventîtius ;* acquis,  
accidentel : se dit des maladies qui ne  
sont ni constitutionnelles ni héiédi-  
taires.

Adynamico - ataxique , adj., *adynamt-  
co-ataxicus ;* qui réunit les caractères de  
*l'adynamie* et de *l’ataxie.*

Adynamie , s. f. , *adynamia (* a priv.  
δύναμις , force, faculté , pouvoir) ; im-  
puissance, manque de force, laibks.se,  
débilité. | Diminution des forces vita-  
les ; prostration de l'action des sens et  
de celle des muscles.

Ady.namiqle, adj., *adynamicus* (a priv.  
δύναμις, force) ; qui est produit par l'ady-  
namie, ou qui v est relatif. La *faceady-  
namique* est cet état d’altération pro-  
fonde des traits , avec affaissement et  
pâleur considérables , sécheresse du nez  
et du bord des paupières , état pulvéru-  
lent de ces dernières, et aspect terne de  
la cornée La */lèvre adynamiquc* est, selon  
Pinel, celle qui est caractérisée par la di-  
minution des fonctions cérébrales et de  
l'action musculaire. Les *symptômes ady  
namiqucs sont* ceux qui dépendent de l'a-  
dynamie , qui annoncent l'adynamie.  
L'*inflammation adynamique* est celle qui,  
au lieu d'être l'effet de l'augmentaliou  
des propriétés vitales , provient de la di-  
minution de ces propriétés : cette espèce  
d'inflammation n'est qu'une puie hypo-  
thèse.

Ædoiodynie, s. f. , *œdaiodynia* (αἰδοἵα,  
organes de la génération . ὀδύνη , dou-  
leur) ; douleur qui se fait sentir aux or-  
ganes de la génération.

Ædoiograpuie , s. f. , *œdoiographia*(αἰδοἵα, organes de la génération, γράφω,  
je décris) ; description des organes qui  
servent à la génération.

ÆDoiOLOGie , s. f., *œdoiologia* (αἰδοΐά,  
organes de la génération, λόγος , dis-  
cours) ; traité ou description des organes  
de la génération.

Ædoiopsophie. *V.* Ædopsophie.

Ædoiotomie, s. f., *cedoioloinia* (αἰδοἵα,  
organes de la génération , τέμνω , je  
coupe ) ; dissection des organes de la gé-  
nération .

Ædoïte , s. L, *œdoïtis* (αἰδοἵα , orga-  
nes de la génération) ; inflammation des  
parties génitales externes.

Ædopsophie , s. f., *œdopsophia* (αἰδοἵα .  
organes de la génération, ψόφος, bruit)

Z  
émission de vents par l'urèthre chez  
l'homme, par le vagin chez la femme.  
zEgagbopile. *y.* Egagbopile.

Ægilops , s. m. , αἰγίλωψ (αἴξ, αἴγος ,  
chèvre , ώψ , œil); maladie qui donne à  
l’œil qui en est atteint l'apparence de ce-  
lui d’une chèvre , ou maladie de Γπ-il à  
laquelle les chèvres sont sujettes. | tlcè-  
re placé au grand angle de l'œil,reposant,  
suivant quelques-uns , sur le sac lacry-  
mal ; y pénétrant., suivant les autres.

| Fistule lacrymale.

Ægophonie. *P.* Egophome.

Ægyptiac, s. m *, pharmacum œgyptia-  
cum ;* onguent compose avec le vinaigre,  
le miel et le vert-de-gris. Cette prépara-  
tion est regardée comme dessiccative  
dans l'art vétérinaire.

Aérien , adj. , *acrius ;* qui a la forme  
gazeuse ou aérienne , qui appartient à  
l'air. Autrefois on appelait l’acide carbo-  
nique *acide aérien,* parce qu'il entre, en  
faible proportion à la vérité, dans la  
composition de l'atmosphère.

Aérifère, adj., *acrifcr (aer,* air, *ferre,*porter) ; se dit des conduits qui servent  
à l'introduction de l'air dans le corps des  
êtres vivans, et en particulier de la tra-  
chée et des bronches, chez l'homme.

Aérification , s. f., *aeri/icatio (aer,*air, *facerc,* faire) ; action de convertir  
un corps en gaz ou en fluide élastique.

Aî:kiforme , adj. *, acriformis (aer,* air,  
*forma,* forme ) ; qui a la forme de gaz ou  
de fluide élastique : synonyme de *ga-  
zeux.*

Aérodynamique , s. f., *aerodynamica*(ἀὴρ, air, δύναμις, force) ; partie de la phy-  
sique qui s'occupe d'étudier les phéno-  
mènes dépendans de la pression atmos-  
phérique.

Λεβοοβλρπιε , s. f., *aerographia* (ἀὴρ,  
air , γράφω , j'écris) ; traité sur l'air.

Aérologie , s. f. *, acrologia* (ἀὴρ , air ,  
λόγος, discours) ; traité des propriétés  
de l'air.

Aéromastie , s. f. , *aeromantia ( άηρ,*air, μαντεία, divination) ; art de deviner  
l'avenir d'après l'état de l'atmosphère et  
l'inspection des météores.

Aérométrie , s. f. , *aerometria* (ἀὴρ ,  
air, μέερον, mesure) ; partie de la physi-  
que qui traite de l’histoire et des proprié-  
tés physiques de l'air atmosphérique.

Aérophobe , adj. , *aerophobus* (ἀὴρ,  
air , φοβέω , je crains) ; qui a horreur du  
contact de l'air ou de la lumière. Le  
chien affecté de la rage présente quel-  
quefois ce symptôme.

Aébophobie , s. f. , *aeroplwbia* ( ἀὴρ ,

air , φοβεώ , je crains) ; horreur du con-  
tact de l'air en mouvement , que l'on  
observe quelquefois dans le délire oc-  
casioné par l'inflammation de l'encé-  
phale ou de ses membranes. Ce niut a  
été souvent employé abusivement pour  
désigner l'horreur de la lumière on la *pho-  
tophobie ,* symptôme beaucoup moins  
rare , et qui accompagne presque tou-  
jours l'horreur de l'eau ou l'*hydrophobie.*

Æsthtme, s. ni., *sensatio* , αἴσθημα ;  
sensation , sentiment.

Æsthésie, s. f. , *sensibililas ,* αἴσθησις;  
sensibilité.

Æstiiétère , s. m. *, aisthetcrium ,* αἰσ-  
θητήριον (αἰσθάνομαι, je sens) ; cenlre des  
sensations, faculté de sentir, sensibilité,  
*scnsorium commune.*

Æther. *J'.* Ether.

Æthiops. *K.* Ethiops.

Ætiologik. *V.* Etiologie.

Affadissement , s. in. , se dit du sens  
du goût, lorsque tout ce qui est introduit  
dans la bouche semble avoir perdu sa  
saveur naturelle.

Affaiblissement , s. m. , *dcbililalio ;*diminution des forces.—*de la vue. l\* Am-  
blyopte. *— de l’ouïe. V.* Baryecoie.

Affaissement, s- f. , *torpor, stupor,  
collapsus, dcpressio ;* se dit en parlant du  
bas-ventre, d'nne tumeur, des mamelles  
ou des forces d'un malade. | Se dit en  
chirurgie pour exprimer l'état d'une par-  
tie dont la tension ou la turgescence di-  
minue : *affaissement de la cornée, d’une  
tumeur.*

Affectif, adj.; qui affecte, touche ,  
émeut. Gall appelle *facultés affectives*les dispositions de l'organisation primi-  
tive du cerveau dont l'action produit  
les sentimens , les affections.

Affection, s. f., *affectus, affectio (ad,*à , *fixus ,* fixé ) ; sentiment agréable ou  
pénible que l'on éprouve à l’occasion ou  
par le seul souvenir de modifications  
opérées dans les c.rganes des sens, ou  
dans les viscères , par les corps qui nous  
environnent. Gall appelle *affections* cer-  
tains modes d'action du cerveau , ordi-  
nairement passagers, qui ne sont relatifs  
qu’à des circonstances du moment, coin-  
me la colère , la joie , la frayeur , la  
crainte , le chagrin. | *Affection morbi-  
de,* synonyme de *maladie. — lunatique,  
V.* Fluxion pébiodique. *— tuberculeuse,  
V.* Tubercules.

Affinité, s. f. , *afftnilas (ad,* près,  
*finis ,* fin ) ; rapport, liaison, convenance  
des choses entre elles. | Tendance ou  
disposition de certains corps à s'unir.

| Traits de ressemblance que les êtres  
présentent dans leur forme, leur habi-  
tude extérieure et leur structure. | Force  
qui tend à rapprocher les molécules des  
corps ; puissance qui sollicite les parti-  
cules constituantes de ces corps à adhé-  
rer les unes aux autres , et à persister  
dans leur état d'union.

Affluence , s. L , *ajjluxus, corrivatio  
(ad,* vers , *fluere ,* couler) ; concours des  
humeurs, et principalement du sang,  
vers un organe quelconque.

Affluent, adj., *aphtcns (ad,* vers,  
*fluere,* couler) ; se dit des humeurs en  
général, lorsqu'elles se dirigent vers un  
organe plutôt que vers un autre.

Afflux , s. m. *, affluxus (ad,* vers ,  
*fluere,* couler) ; concours des humeurs  
en général, et particulièrement du sang,  
vers un point quelconque de l'orga-  
nisme.

Affoubbager, v. a., *pabulum prcebere;*donner du fourrage aux bestiaux.

Afhianchissemeat. F. Casthation.

Affkiqüe (Saint-), petite ville, peu dis-  
tante de Milhaud, près de laquelle existe  
une source d'eau minérale froide.

Affusion , s. f. , *affusio ;* application  
des liquides à la peau , qui consiste à  
les verser subitement sur la totalité ou  
seulement sur une portion du corps. Les  
allusions se font avec l'eau chaude ou  
l'eau froide, plus souvent avec cette der-  
nièrc.

Agacement, s. m. (ἀκάζειν, aiguiser);  
irritation.—*des dents (dcntium stupor,  
hcbctatio'),* sensation extrêmement désa-  
gréable que l’on éprouve quand des aci-  
des sont mis en contact avec les dents.  
*— des nerfs,* terme fort employé par les  
gens du monde, et sur-tout par les fem-  
mes, pour indiquer un état d'impatience,  
d'irritation , souvent imaginaire , ou du  
moins supposé.

Agalactie, s. f. , *agalactia (a* priv.  
γάλα, lait ) ; absence du lait dans les ma-  
melles. | Défaut de la sécrétion du lait  
après l'accouchement.

Agalaxie. TT Agalactie.

Agalloche , s. ni. , *agallcchum ;* bois  
résineux et odorant, que l'on connaît en-  
core sous le nom de *boisd’uloes.* 11 est pro-  
duit par *l’cxceecaria agallocha ,* L., petit  
arbre dioïque de la famille des euphorbia-  
cées, qui croît dans différentes parties des  
Indes orientales. En Chine et au Japon il  
est très-recherché , et entre dan^ la plu-  
part des parfums que l'on brûle. Son  
odeur rappelle celle du benjoin et de la  
cascarille. La fumée qu'il répand quand

on le jette sur des charbons ardens a  
été conseillée comme *céphalique* dans  
plusieurs circonstances, mais aujourd'hui  
cette substance n'est plus d'aucun usage.

Agame , adj. , *agamus* (a priv. γάμος ,  
noces) ; nom que Necker , et avec lui  
plusieurs botanistes, donnent aux plan-  
tes appelées *cryptogames* par Linné ,  
parce que ces végétaux sont en effet pri-  
vés d'organes sexuels semblables à ceux  
des plantes phanérogames.

Agamie , s. f., *agamia.* Ce nom doit être  
substitué à celui de *cryptogamie* pour la  
dernière classe du système de Linné ,  
qui renferme toutes les plantes dépour-  
vues d'organes sexuels , telles que les  
fougères , les mousses , les lichens , les  
lycopodes , les champignons , les al-  
gues , etc.

Agabic , s. m., *agaricus ;* genre de  
champignons faciles à reconnaître à leur  
chapeau garni inférieurement de feuillets  
perpendiculaires et rayonnans. Le nom-  
bre des espèces que ce genre renferme  
est tellement considérable , qu'on les  
a groupées en plusieurs sous-genres,  
dont chacun comprend beaucoup d'es-  
pèces. Plusieurs agarics sont employés  
comme alimens ; d'autres sont extrême-  
ment vénéneux. Parmi les premiers ,  
on doit remarquer surtout, i° *l’agaric  
comestible, agaricus cdulis ,* L., ou *cham-  
pignon de couche,* si commun en au-  
tomne sur les friches et sur les pelouses  
sèches , et qu'on obtient aussi en le  
cultivant sur des couches du fumier ; 2°  
le *mousseron , agaricus odoratus ,* L. ,  
qui croît dans les bois , etc. Quant aux  
agarics vénéneux , les plus communs  
sont *l’agaric meurtrier, agaricus necator ;  
l’agaric acre, agaricus acris ,* etc. *V.*Amanite, sous-genre qui renferme plu-  
sieurs espèces vénéneuses et d'autres qui  
sont comestibles. On appelle aussi du  
nom impropre *d’agaric* deux espèces  
du genre Bolet; l'une, nommée *agaric  
blanc* ou du *mélèze,* est le *bolelus lari-  
cis,* L. Ce champignon croît en Asie et  
dans différentes parties de l'Europe. Tel  
que le commerce nous le présente , il est  
en morceaux légers, blancs, d'une amer-  
tume et d'une âcreté extraordinaires.  
C'est un purgatif drastique des plas vio-  
lens , rarement employé aujourd'hui, si  
ce n'est dans riiippiatrique. L'autre est  
*l’agaric de chêne* ou *amadouvier,* qui est le  
*boletus igniarius ,* L., avec lequel on pré-  
pare *l’amadou* ou *agaric* des chirurgiens ,  
dont on se sert, dans le pansement des  
plaies récentes, pour arrêter l'hémorrha-

gie des petits vaisseaux , à cause de sa  
propriété absorbante , et non d'une ac-  
tion astringente qu'on lui attribuait au-  
trefois.

Age , s. m. , *œtas ;* mesure du temps  
qui s'écoule entre la vie et la mort. | Du-  
rée présumée naturelle de la vie d'un  
corps organisé. | Epoque de la vie mar-  
quée par un état particulier des organes.

Agédoite , s. f. ; principe immédiat  
des végétaux , cristallisable en octaè-  
dres , presque insoluble dans l'eau , so-  
luble dans les acides sulfurique et nitii-  
que , insipide et contenant de l'azote ;  
cette substance exhale une odeur ammo-  
niacale quand un la triture avec de la po-  
tasse ; elle existe dans le suc de réglisse.

Agéniîsie , s. *f., agcnesis ,* (a priv.  
γενεσις, génération); stérilité, impuis-  
sance.

Agent , s. m. *, agens ;* qui agit. — *hy-  
giénique,* tout corps qui concourt à l'en-  
tretien de l'action organique. — *morbifi-  
que* (et non *morbide),* tout corps qui  
tend à léser Faction organique. — *délé-  
tère,* qui tend à éteindre l'action organi-  
que. — *thérapeutique,* qui est propre à  
rétablir l'action organique. — *pharma-  
ceutique,* ou *médicament.—chirurgical,*ou  
*instrument.—chimique ,* ou *menstrué.*

Agérasie, s. f. , *agerasia , insenescen-  
tia* (a priv. γηρας, vieillesse) ; état d'un  
homme qui est parvenu à la vieillesse  
sans éprouver ni débilitation sensible ,  
ni infirmités ; vieillesse vigoureuse et  
verte.

Ageosie. *V.* Ageustie.

Ageüstte, s. f., *ageustia, àyiuazia* (apr.,  
γεύομαι, je goûte) ; diminution, abolition  
du goût, dégoût.

Agglutinant , adj. , *agglutinons (glu-  
tcn,* colle). On appelait autrefois *agglu-  
tinons* certains médicamens qu’on croyait  
propres à recoller les parties divisées.

Agglutinatif , adj., *glutinosus (glu-  
ten,* colle) ; qui colle ou qui s'attache  
comme *la glu.* Le taffetas gommé, les spa-  
radraps de diachylon gommé, d'André  
de la Croix , etc. , servent à faire des  
bandelettes ou des emplâtres agglutina-  
tifs, de forme et de grandeur très-va-  
riées , et fort usités pour maintenir en  
contact les lèvres des solutions de conti-  
nuité simples , ou celles des plaies qui  
résultent des opérations chirurgicales.

Agglutination , s. f. , *agglutinatio  
(gluten,* colle); action des substances  
agglutinatives. | Premier degré de l'aiZ-  
*hésion.*

Agglutiner , v. a. *, agglutinarc (glu-*

*ton,* colle), coller, réunir. *Agglutiner  
les lèvres d’une plaie.*

Aggravé, adj., *dcfcssus ;* chien lati-  
gué , chien dessolé : boiterie , crevas-  
ses , ampoules qui surviennent sous la  
peau des pattes des chiens de chasse.

Aggraver , v. a. *(ad,* augni., *gravis,*pesant) ; rendre plus grave. *S’aggraver,*devenir plus grave. Les excès des mala-  
des *aggravent* leur maladie; les maladies  
*s’aggravent* par un traitement inappro-  
prié.

Agheüstte. *V.* Ageustie.

Agissant, adj.; se dit de la médecine  
considérée sous le rapport thérapeutique,  
lorsque l’on met en usage des moyens  
f,ropres à faire cesser les maladies , au  
ieu de se borner à écarter les circonstan-  
ces qui pourraient les empêcher de se  
terminer d'une manière favorable. La  
*médecine agissante* est l'opposée de la  
*médecine expectante.* On dit aussi un *re-  
mède agissant,* pour indiquer un médi-  
cament qui produit des effets non équi-  
voques.

Agitation, s. f. , *agitatio, jactitatio  
(agere ,* agir) ; mouvement continuel  
que se donne un malade lorsqu'il ne peut  
trouver aucune position qui ne lui soit  
pénible. | Inquiétude, crainte vague  
de l'esprit.

Aglactation. *F.* Ablactation.

Aglie , s. f. , *aglia , iyXin ;* cicatrice  
blanche à la cornée.

Aglosse, adj., *aglossus (a* priv. γλὤσσα,  
langue) ; privé de la langue.

Aglossie , s. f. , *aglossia* (a priv.,  
γλὤσσα, langue) ; privation de la langue.

Agi.ossostomographie , s. f. *, aglosso-  
stomographia* ( a priv. γλὤσσα , langue ,  
στόμα, , bouche, γράφω , je décris); des-  
cription d'une bouche saas langue.

Agneau, s. m., *agnus;* jeune mouton  
dont la viande est employée pour faire  
des bouillons adoucissans et légèrement  
laxatifs.

Agnote , s. f. , *agnoia* (a priv. -γνόω ,  
je connais ) ; état d'un malade qui ne re-  
connaît ni les objets ni les personnes  
qui l'entourent.

Agnus castus, s. m. ; c'est un des noms  
donnés au *gattilicr.* A., *vitex agnus cas-  
tus ,* L., arbrsseau de la famille des *ver-  
bcnacécs ,* qui croît dans les provinces  
méridionales de l'JEurope. Ses fruits, qui  
ont une saveur très-aromatique , étaient  
autrefois considérés comme un puissant  
anti aphrodisiaque , propre à calmer les  
désirs effrénés des malheureux reclus ,  
effet qu'ils étaient loin de produire.

Agomphose, s. f., *agomphosis* (a priv. ,  
γομφόω, je cluue ) ; état des dents lors-  
qu'elles sont vacillantes dans les al-  
véoles.

Agonie, s. f. , *agonia* (ἀγών, combat) ;  
derniers inslans de la vie, pendant les-  
quels l'action organique s'éteint graduel-  
lement, et qui donnent l'idée d'une lutte  
de l'organisme avec une puissance délé-  
tère, parce que de temps en temps la vie  
semble se ranimer , jusqu'à ce qu'enfin  
elle s'éteigne tout-à-fait. | Stérilité.

Agoktstiqde , s. f. , *agonistica* ( αγών ,  
combat); partie de la gymnastique qui  
avait rapport aux combats des athlètes.

| Nom donné a l'eau très-froide, chez les  
Grecs, parce qu'on l'employait à calmer  
l'ellervescence du sang dans les accès  
fébriles.

Agréablement , adv., *jucundè ;* une  
des conditions exigées pour qu'une opé-  
ration soit bien faite. Ce mot ne doit  
pas être pris an pied de la lettre ; il si-  
gnifie seulement qu'il ne faut rien négli-  
ger pour que l'opération occasione le  
moins de douleur possible.

Agrégé, adj., *aggregatus (ad,* auprès,  
*grc gare ,* assembler). Ce terme s'emploie  
dans plusieurs acceptions dillërentes.  
Ainsi on dit des fleurs qu'elles sont *agré-  
gées,* lorsqu'elles sont pédonculées , et  
qu'elles naissent plusieurs ensemble d'un  
même point , comme celles du cerisier;  
dans ce cas *agrégé* est synonyme de *fas-  
cicule.* D'autres fois on appelle *fleurs  
agrégées ,* celles qui sont rassemblées  
en tète , comme dans le chardon à fou-  
lon, la scabieuse , la globulaire. Enfin  
quelquefois on se sert de ce mot comme  
synonyme de *fleurs composées.* On dit  
des fruits qu'ils sont *agrégés ,* lorsqu'ils  
proviennent de plusieurs ovaires appar-  
tenant à des fleurs distinctes , d'abord  
séparées, comme ceux du mûrier, du  
figuier , etc.

Agreste , adj. , *agrestis ;* qui croît  
dans les lieux agrestes. Cette expression  
s'emploie pour caractériser les plantes  
qui croissent spontanément dans les  
lieux agrestes et non cultivés.

Agrie , s. f. , *agria* (ἀ-γριαίνω, j'irrite) ;  
espèce de dai’tre rongeante et doulou-  
reuse.

Agkiothymie, s.L , *insania fcrox* (ἄγριος,  
féroce, Ουμὸς, caractère) ; tendance à  
des actes de cruauté. Swédiaur en a fait  
un genre de sa classe des *paronoies,* et il  
en a indiqué trois espèces : *V agriothymie  
ambitieuse ,* ou le désir effréné de subju-  
guer, d'exterminer les hommes ou les

peuples ; la *religieuse,* ou le désir effréné  
de faire périr les hommes d'une autre re-  
ligion que celle que l'on professe ; l'/iy-  
*drophobique,* ou le désir de mordre, qui  
a lieu dans la rage.

Agripalme , s. f., *agripauma.* On ap-  
pelle ainsi le *le.onuruscardia.ca,* L., plante  
vivace, de la famille des labiées, et de la  
ditlyuauiie gymnosperniie, qui croît en  
France , et qu'on employait autrefois  
comme stimulante et sudorifique : on l'a  
également recommandée contre la car-  
dialgie des enfans , mais elle n'est plus  
employée de nos jours.

Agrippa, s. m., *agrippa* (ἄγρα, capture ,  
ποῦς, pied) ; terme employé pour dési-  
gner un enfant qui vient au monde par  
les pieds.

Agrypnie , s. f. *, agrypnia ,* ἀγρυπνία  
(a pr., ὕπνος, sommeil) ; insomnie.

Aghypnocoma , s. ni., *agrypnocoma,*ἀγρυπνοκωμα ( a priv. ὕπνος , sommeil ,  
χὤμα , assoupissement) ; état d'assonpis-  
sement qui alterne avec l'insomnie.

Ac.yrias , s. ni., *agyrias (Αγυρις ,* amas ,  
collection) ; opacité du cristallin.

Agyhte, s. ni. *, agyrta* (ἄγυρις , at-  
troupement) ; charlatan, jongleur, mar-  
chand d'orviétan.

Aide , s. m. , *adjutor ;* personne in-  
struite, intelligente, adroite, vigoureuse,  
réservée, discrète et dévouée , qui a  
f,our fonction d'aider un chirurgien dans  
a pratique d'une opération.

Aides, s. f., *adjumenta ;* se dit des se-  
cours que le cavalier tire des effets mo-  
dérés de la bride , de l'éperon , du son  
de la voix, des cuisses et des talons, pour  
conduire un cheval comme il lui plaît.

Aidoiagraphie. *V.* Ædoiographie.

Aidoialogik. *V.* Ædoiolûgie.

Aidoiatomie. *V.* Ædototomie.

Aidopsophie. *V.* Ædopsophie.

Aige , s. f. , *œgias (* αἴξ , chèvre ) ; ta-  
che blanche au-devant de la pupille , et  
provenant d'une cicatrice , d'un dépôt  
d'humeurs ou d'une concrétion. Les au-  
teurs sont peu d’accord sur l'étymologie  
et la véritable signification de ce mot.

Aigilups. *V.* Ægilüps.

Aigle, s. f., *aiglia,* αἰγλία. *V.* Aige.

Aighe , adj. *, acerbus ;* piquant, mor-  
dant, fâcheux , cassant; se dit au sens  
propre de la saveur des fruits verts ou  
ncidules , des sons aigus et perçans ,  
des métaux qui se brisent sous le choc  
du marteau , des liqueurs dans lesquelles  
il s'est développé de l'acide acétique ;  
au figuré, de l'esprit rude et du carac-  
tère acariâtre.

Aigre-doux , adj. , *sub-acidus ;* com-  
posé de doux et d'aigre : *saveur, maniere,  
ton , style aigre-doux.*

Aigrelet , adj. , *acidulus ;* un peu  
acide : synonyme *d'acidulé ; saveur ai-  
grelette , ton aigrelet.*

Aigbemoine , s. f. , *agrimonia cupato-  
ria,* L. ; petite plante vivace, delà famille  
des rosacées et de la dodécandrie digy-  
nie , qui croît dans les bois et sur les pe-  
louses. Ses feuilles et sa racine ont une  
saveur astringente , et leur décoction est  
fréquemment employée pour préparer  
des gargarismes détersifs.

Aigrette, s. f. , *pappus.* Les botanis-  
tes appellent ainsi une petite touffe de  
poils ou d'écailles qui couronne les  
fruits de certains genres de plantes, sur-  
tout dans la vaste famille des synanthé-  
rées et des valérianées , où elle paraît être  
un véritable calice. Selon la nature des  
poils qui la composent, on dit de l'ai-  
grettc qu'elle est *poilue ,* lorsqu'elle est  
formée de poils simples et non ramifiés,  
comme dans les chardons; *plumeuse,*quand ces poils sont ramifiés sur les  
côtés , et ressemblent en quelque sorte  
à de petites plumes, comme dans le pis-  
senlit ; lorsque l'aigrette- est composée  
de petites écailles , on l'appelle *squa-  
meuse ;* telle est celle du grand-soleil, de  
l'œillet-d'lnde, etc. ; enfin on la nomme  
*marginale ,* quand elle forme un petit re-  
bord membraneux au sommet du fruit,  
ainsi qu'on l'observe dans les camomil-  
les, les inatricaires , etc. L'aigrelte est  
*sessilc,* quand les poils qui la composent  
sont immédiatement insérés sur le som-  
met de l'ovaire, par exemple dans Par-  
tichaut. Elle est *stipitë.e* dans la scorzo-  
nère , le pissenlit, c'est-à-dire portée sur  
une sorte de pédicule nommée *stipe.*

Aic.HETTE,adj., *papposus;* quiest pourvu  
d'une aigrette. Ce terme se dit des fruits  
muais d'une aigrette.

Aigreurs, s. f. pl. , *acores ;* rapports  
acides qui proviennent de l'irritation de  
l'estomac.

Aigu, adj. , *acutus ;* se dit des tnala-  
dies qui marchent avec rapidité , du-  
rent peu , eu égard à leur siège , et ont  
généralement un certain degré de gra-  
vité. Dans le langage de l’école, les  
maladies *très-aigucs* étaient celles qui ne  
duraient que trois à quatre jours ; les *sub-  
très-aigucs* dînaient sept jours , les *aigues*quatorze , les *sub-aiguës* de vingt-un à  
quarante jours. On dit aussi une douleur  
*aiguë ,* pour indiquer une très-vive dou-  
leur. | *Son aigu, cris aigus.*

Aiguille , s. f., *acus ;* tige d'acier, d'or,  
d'argent ou fie platine, qui peut être ar-  
rondie , plate uu tiiangulaire , droite ou  
courbe , supportée ou non par un man-  
che , mais qui présente *toujours* une  
pointe au moyen de laquelle elle pénètre  
dans les tissus, en v faisant une piqûre,  
et *souvent ,* soit près de cette pointe ,  
soit, ce qui est plus ordinaire , près de  
l'autre extrémité, qu'on nomme le *talon,*un chas propre à recevoir un fil, un τόγ-  
donnet, une bandelette de linge ou une  
mèche, qu'elle sert à introduire dans les  
parties.

*Aiguille à acupuncture ,* instrument  
composé d'une tige d'or ou d'argent in-  
flexible, conique, déliée, longue de trois  
à quatre pouces , montée sur un manche  
sillonné en pas de vis, et à laquelle on  
adapte à volonté une canulf moins lon-  
gue qu'elle d'un de/ni - pouce, destinée  
à modérer le mouvement de progression  
qu'on lui imprime , soit en tournant  
le manche entre les doigts, soit en le  
frappant avec un maillet. *V* Acupi'nc-  
tübe.

*Aiguille à appareil ,* aiguille à coudre  
ordinaire, dont on se sert pour confec-  
tionner les bandages.

*Aiguille à bec-de-lièvre,* instrument  
usité pour pratiquer la suture entor-  
tillée. C'est une tige droite d'acier, d'ar-  
gent ou d'or, cylindrique , de grosseur  
et de longueur variables , et dont les ex-  
trémités ont beaucoup changé de forme  
à différentes époques. Le talon a été tour  
à tour arrondi en forme de tête d'épin-  
gle , afin qu'on pût pousser l'instrument  
sans se blesser les doigts ; percé d'un  
chas, ou fendu comme une *lard, ire,* afin  
qu'il put recevoir un fil à l'aide duquel  
on le retenait , mi une tige de métal de  
même grosseur qu'il entraînait à sa suite,  
et qu'il laissait à sa place. La pointe ,  
toujours d'acier quand l'aiguille était  
elle-même faite de ce métal , quelque-  
fois encore en cuivre quand la tige était  
d'argent ou d'or, tantôt continue à cette  
tige et fixe, tantôt vissée sur elle et amo-  
vible , a été successivement conique ,  
triangulaire , quadrangulaire , etc. Au-  
jourd'hui les aiguilles dont on se sert  
sont en or , en argent , on en laiton éta-  
mé : leur corps est cylindiique ; leur ta-  
lon ne présente ni chas ni tète, et leur  
pointe est taillée en fer de lance. Elles  
ne se rouillent pas comme celles d'a-  
cier, pénètrent plus facilement que cel-  
les dont la pointe présente une autre  
forme , et peuvent être retirées sans que

cette pointe parcoure de nouveau leur  
trajet.

*Aiguille à cataracte ,* instrument  
usité pour opérer la dépression ou le  
broiement du cristallin devenu opaque.  
Autrefois, cette aiguille était composée  
d'une tige déliée et conique d'argent ou  
d'or, et disposée du manière à pouvoir  
être vissée, quand on voulait en faire usa-  
ge, sur un manche octogone et creux qui  
lui servait ensuite d'étui. Aujourd'hui,  
l'aiguille à cataracte est formée d'une ti-  
*ge* d’acier conique, longue de i5 à a4  
lignes, fixée sur un manche taillé à pans,  
et dont l'extrémité doit être , suivant  
Scarpa et Langenbeck , aiguë , prisma-  
tique, triangulaire et recourbée ; suivant  
Dupuytren et Walther, aplatie , reconr-  
bée et tranchante sur ses bords ; suivant  
Hey, aplatie, avec un sommet demi circu-  
laire et tranchant ; suivant Beer, Siebold,  
Schmidt, lliinly, Græfe, etc., droite  
et terminée en fer de lance. Un signe ,  
consistant ordinairement en un point  
d'une couleur différente de celle du  
manche, est placé sur celui-ci, de ma-  
nière à correspondre a un côté donné  
de l'extrémité libre de l'aiguille; il sert  
à faire connaître , lorsqu'elle est enga-  
gée dans le globe de l'œil , celui de ses  
côtés qui est en rapport avec le cristal-  
lin.

*Aiguille à contre - ouverture ,* instru-  
ment presque inusité , composé d'une  
lame d'acier longue et étroite, dont la  
pointe est aiguë et tranchante des deux  
côtés , dont le talon est percé d'nn chas  
pour recevoir une mèche ou une bande-  
lette de linge , et d'une gaine d'argent,  
aplatie, plus courte que la lame , dont  
elle est destinée à couvrir la pointe, tant  
qu'elle chemine au milieu des parties  
qu'elle doit respecter.

*Aiguille à fistule ,* tige d'argent ,  
longue, aplatie et flexible , percée d'une  
ouverture vers l'une de ses extrémités,  
mousse vers l'autre, dont on se servait  
autrefois pour passer un séton dans les  
trajets fistuleux , et qui présentait, sur  
une de ses faces, une cannelure propre à  
conduire au besoin un bistouri dans ces  
trajets. | Longue tige d'acier terminée  
par une pointe en forme de trocar, dont  
Desault fesait quelquefois usage pour  
percer de dehors en dedans la peau voi-  
sine de l'intestin rectum, quand il opé-  
rait une fistule dont l'orifice interne ne  
pouvait être trouvé.

*Aiguille ά gaine. V. Aiguille à contre-  
ouverture.*

*Aiguille aimantée ,* lame d'acier trem-  
pé, large à son milieu, pointue à ses  
deux extrémités, mobile sur un pivot,  
et qui, après avoir été frottée avec un ai-  
mant artificiel, jouit de la faculté de di-  
riger l'une de ses extrémités vers le pôle  
nord , et l'autre vers le pôle sud du globe.

*Aiguille à inoculation ,* lame d’acier ,  
étroite, mince, terminée par une pointe  
acérée et en fer de lance , et présentant  
sur une de ses faces une rainure destinée  
à recevoir la matière qu'on veut inocu-  
ler. Quelques-unes de ces aiguilles sont  
fixées sui- un manche ; la plupart sont  
montées .sur une châsse, comme la lame  
d'une lancette.

*Aiguille à ligature ,* longue tige d'a-  
cier, aiguë vers l'une de ses extrémités,  
percée vers l'autre, et dont on se servait  
autrefois pour passer, à travers un mem-  
bre, dans lequel on voulait suspendre  
la circulation du sang avant l'amputa-  
tion, une ligature qui embrassait à la  
fois l'artère principale et une partie des  
muscles et des tégurnens. | Tige d'acier,  
de dimensions variables, arrondie vers  
une de ses extrémités, qui était droite et  
percée d'un chas ; courbe et aplatie vers  
l'extrémité opposée, qui était aiguë, et  
qui présentait une légère arête du côté  
de sa concavité. On l'employait, dans le  
coniniehcement du siècle dernier, pour  
passer les ligatures autour des vaisseaux.

| Tige d'acier, de dimensions variables,  
aplatie, régulièrement recourbée en for-  
me de demi-cercle, dont la pointe est ai-  
guë , dont le talon est percé d'un bout à  
l’autre, et qui, employée aux mêmes  
usages que la précédente , a sur elle l'a-  
vantage de ne pas confondre la plaie en  
forçant un trajet courbe à donner pas-  
sage à une tige droite. Larrey pense qu'on  
pourrait ajouter aux avantages de cetle  
aiguille, en donnant à sa pointe la forme  
d'un fer de lance. | *Aiguille de Des-  
champs ;* c'est la précédente, fixée à an-  
gle droit sur un manche , et dont le chas  
est situé près de la pointe. Elle est em-  
ployée pour la ligature des artères profon-  
des. Sabatier en revendique l'invention  
en faveur de Paupe, son élève. Elle a été  
décrite et représentée fort long-temps  
auparavant par Casa - Major Laplace.

*Aiguille à manche. V. Aiguille à liga-  
ture.*

*Aiguille ά séton,* lame d’acier, lon-  
gue , étroite, aiguë et tranchante à l'une  
de ses extrémités, percée à l'autre d'u-  
ne ouverture, dont on fait usage pour,  
d'un seul coup , pratiquer la plaie du sé-

ton et y passer la mèche. | Stylet d'ar-  
gent, mousse par un bout, percé vers  
l'autre d’une ouverture , et qu'on em-  
ploie pour déposer une mèche dans un  
trajet déjà établi. *I7. Aiguille ά contre-  
ouverture.*

*Aiguille à suture.* Pour la suture en-  
tortillée , c'est l’aiguille à bec-de-lièvre ;  
pour la suture à points passés et à surjet,  
c'est l'aiguille à coudre ; pour les autres,  
c'est l'aiguille courbe à ligature moderne,  
dont la pointe doit être acérée. *V.* ces  
mots. Pour la suture des tendons , c'est  
encore l'aiguille courbe, qu'on avait fait  
aplatir d'un côté à l'autre , et dont le  
bord concave était seul tranchant , afin  
que cet instrument put passer entre les  
libres tendineuses sans les diviser.

*Aiguillecourbe. I7. Aiguille à ligature.*

*Aiguille de Beer. V. Aiguille à cata-  
racte.*

*Aiguille de Deschamps. k7. Aiguille  
ά ligature.*

*Aiguille de Dupuytren. V. Aiguille* à  
*cataracte.*

*Aiguille de Grcefe. V. Aiguille ri ca-  
taracte.*

*Aiguille de Hey. V. Aiguille ά cata-  
racte.*

*Aiguille de Himly. V. Aiguille à ca-  
taracte.*

*Aiguille de Langenbcck. Γ. Aiguille  
ά cataracte.*

*Aiguille de Paupe, V. Aiguille à liga-  
ture.*

*Aiguille de Scarpa. f7. Aiguille ά ca-  
taracte.*

*Aiguille de Schmidt. f7. Aiguille à ca-  
taracte.*

*Aiguille de Siebold. V. Aiguille à ca-  
taracte.*

*Aiguille de Wallher. J'. Aiguille à  
cataracte.*

*Aiguille droite, f7. Aiguille a acu-  
puncture , à appareils , à bec-de-lièvre,  
à cataracte , à contre-ouverture , à fistule.*

*Aiguille emmanchée, f7. Aiguille ιϊ H-  
gai urc.*

*Aiguille engainée. J7. Aiguille ά con-  
tre-ouverture.*

Aiguillette (nouer 1'), rendre impuis-  
sant ; cette locution n'est plus aujour-  
d'hui qu'une source intarissable de plai-  
santeries sur la crédulité de nos aïeux.

Aiguillon, s. m., *aciilcus , (acus .* ai-  
guille). On désigne sous ce nom les pi-  
quans dont sont armées certaines par-  
ties des végétaux , et qui ne tiennent  
qu'à l'écorce, sans adhérer au bois. Ce  
dernier caractère distingue les aiguil-

Ions des véritables épines, qui sont un  
prolongement du bois. Les rameaux des  
rosiers, des groseillers, sont armés d'ai-  
guillons.

Aiguillonné, adj. , *aculcatus ;* qui est  
muni d'aiguillons , comme les tiges de  
la ronce , les feuilles de certains *sola-  
rium,* etc.

Ail, s. m., *allium.* Ce mot peut être  
pris dans deux acceptions différentes ,  
l'une générale, l'autre particulière et spé-  
ciale. Dans le premier cas il désigne le  
genre ail, *allium,* de la famille des asplio-  
dèles ou liliacées, qui comprend l’ail ,  
l'ognon , la ciboule , le poireau , la ci-  
vctle, la rocambole , etc. Dans le se-  
cond , il s’applique particulièrement à  
l'ail, *allium sativum.* Le bulbe de cette  
espèce , originaire des contrées méridio-  
nales de l'Eurôpe, et aujourd'hui cultivée  
dans toute cette partie du monde , est  
composé d'un grand nombre de petits  
bulbes, qu'on désigne vulgairement sous  
le nom de *gousses d’ail.* Leur saveur est  
âcre et piquante. Appliqués sur la peau,  
ils en déterminent la rubéfaction. Ad-  
niinistié^à l'intérieur, ils sont puissam-  
ment stiinulans. On les donne quelque-  
fois comme vermifuges. Mais c'est surtout  
comme condiment et comme alinent  
que l'on (ait de l'ail une très-grande cou-  
'sommation , du moins dans le midi de la  
France, en Espagne et en Moravie. Les  
*gousses d'ail* font partie de plusieurs pré-  
parations pharmaceutiques, entre autres  
du vin et du sirop antiscorbutiques, et du  
vinaigre des *quatro-voleurs.* Cuites sous  
la cendre, on les emploie, comme les  
bulbes du lis blanc , à faire des cataplas-  
mes maturaliis.

Aile, s. f., *ala, pinna;* expansion du  
corps de certains animaux qui leur sert  
à voler. | Partie paire , plus ou moins  
étendue, qui est située sur les côtés d’un  
organe impair ; *ailes de la matrice , du nez  
du sphénoïde.* | On donne aussi le nom  
*d’aile* aux appendices membraneux qu'on  
remarque sur différens organes des végé-  
taux. | Ce nom s'applique égalementaux  
deux pétales latéraux des fleurs papilio-  
nacées.

Aii.k , adj., *alatus ;* qui est pourvu  
d'ailes. Le fruit de l’oi nie , du frêne ,  
des érables, les graines des bigtiones, la  
ti°;e du bouillon blanc, sont *ailes. | Sonde  
ailée;* instrument inventé par Méry, et  
qui consiste en une .sonde cannelée ordi-  
naire, portant vers le milieu de son côté  
convexe une plaque concave en dessous,  
destinée à protéger les intestins en les

déprimant, pendant que la cannelure  
sert à conduire le bistouri avec lequel on  
opère le débridement de? plaies du ven-  
tre compliquées de l'issue des viscères  
au dehors.

Aimant, s, m., *magnes ;* variété amor-  
phe du fer oxidulé , qui jouit de la pro-  
priété d'attirer le fer. | Corpsquipossède  
cette propriété naturellement, ou auquel  
l'art l'a fait acquérir.

Aimanté , adj. , *magncticus ;* frotté  
d'aimant, ou garni d'un aimant : *aiguille  
aimantée.*

Air, s. m,, *acr,* ἀὴρ (αἴρω, j'emporte) ;  
autrefois on appelait ainsi l'atmosphère  
en général, et tous les gaz , quels qu'ils  
lussent. Aujourd’hui on ne donne ce nom  
qu'à la partie la plus coiiï.iclérabie del'at-  
mosphère, en y joignant l'épithète de  
*commun* ou *d’atmosphérique.* L'air est un  
lltiide élastique, permanent, d'une mobi-  
lité extrême,d'une transparence parfaite,  
sans couleur, sans saveur, pesant, corn-  
pressible , et parfaitement élastique ; il  
est composé de 79 parties d'azote et de  
21 d'oxigène.

Airain , s. 111., *as ;* alliage de cuivre ,  
de zinc, d'étain et d'un peu d’antimoine.

Airelle, s. f. , *raccinium ;* genre de  
plantes , de la famille des vacciniées et  
de l'octandrie monogynie , dont tou-  
tes les espèces ont pour fruits de pe-  
tites baies rougeâtres , d'une acidité  
agréable , et qui\* l'on mange dans les  
différentes contrées où elles croissent.  
La plus commune est *Vairelle myrtille,  
raccinium myrtillus ,* L. , petit arbuste  
rampant qui croit en abondance dans  
tous les bois couverts des régions septen-  
trionales de l'Europe. On peut préparer,  
avec le suc exprimé de ses fruits, une  
boisson agréable et rafraîchissante ; les  
teinturiers en retirent un principe co-  
lorant rouge.

Airigne. *Γ.* Erigne.

Aisselle, s. f., *axilla* (latin barbare  
*ascella, assella)',* cavité située au-des-  
sous du bras, dans l'endroit où il se joint  
à l'épaule. | Les botanistes emploient  
cette expression pour désigner l'angle  
rentrant que forme un organe en s'insé-  
rant sur un autre; ainsi l'on dit *Vaisselle  
des feuilles.*

Aisthîsie. *I.* Aesthésie.

Aithemoma , s. m. (αἴθω , je noircis) ;  
confusion générale des humeurs de l'œil,  
qui devient tout noir.

Aitiologie. F, Etiologie.

Aix, ville de la Savoie, près de la-

quelle sont des eaux sulfureuses dont la  
température s'élève à 56 degrés R.

Aix , ville du département des Bou-  
ches-du-Rhône , qui possède plusieurs  
sources d’une eau contenant des carbo-  
nates de chaux et de magnésie , avec du  
sulfate de chaux, et dont la température  
est de 2S degrés R.

Aix - la - Chapelle , grande ville de  
Prusse , célèbre par ses eaux minérales  
sulfureuses, dont la température est de  
46 degrés R.

Ajcstlre , s. f. ; légère concavité que  
les maréchaux donnent au fer pour l'ap-  
proprier au pied auquel ils le destinent.

Akèke, s. f., *akcnium* (a priv. , χάω,  
j'ouvre). Les botanistes appellent ainsi,  
d'après Richard, une espèce de fruit uni-  
loculaire , nionosperme , indéhiscent ,  
dont la graine est distincte du péricarpe;  
tels sont ceux du grand soleil et de la  
plupart des synantnerées.

Amnésie. *r.* Acinésie.

Akologie. *F.* Acologie.

Alach , dans la principauté d'Erford ,  
possède des eaux minérales salines et  
acidulés froides.

Alairf. , adj., *alaris (ala,* aile); qui  
ressemble à une aile.—*Os alaire* ou *ptc-  
real;* nom donné par GeoiR'oy-Saint-IIi-  
laire à la grande aile du sphénoïde.

Alais, ville du département du Gard ,  
près de laquelle on trouve des eaux mi-  
nérales ferrugineuses acidulés froides.

Alaise. F. Alèzei

Alaize. *F.* Alèze.

Alalie,s. f., *mutilas , loi/uelœ defcclus  
(a* priv., λαλία, parole) ; mutisme , priva-  
tion de la parole.

Alambic , s. m. *alambicus (al,* particule  
augmentative, et ἄμβιξ , pot de terre,  
marmite); instrument dont on se sert  
pour la distillation ; sa forme varie beau-  
coup , mais en général il est composé de  
quatre pièces, la cucurbite, le bain-ma-  
rie , le chapiteau et le serpentin.

Alatkkne, s. m. , *rhamnus alatcrnus ,*L. ; espèce du genre *nerprun ,* remar-  
quable par son feuillage totijouis vert et  
luisant , ce qui la fait rechercher pour  
la formation des palissades dans les jar-  
dins d'agrément. Ses feuilles étaient ja-  
dis employées en gargarismes dans les  
inflammations légères de la buuche.

Albadara , nom donné par les Arabes  
à l'os sésamoïde situé au-dessous de  
l'articulation du gros orteil avec le pre-  
mier os du métatarse.

Alban ( Saint- ) , hameau , près de

Roanne , dans le déparlement de la  
Loire, connu depuis long-temps à cause  
de ses eaux minérales acidulés, dont la  
température s'élève à i5 degrés R.

Albara. *F.* Alphos.

Albaras. *V.* Alphos.

Albaros. *F.* Alphos.

Albatbe *calcaire ;* variété du carbo-  
nate de chaux, en masses compactes,  
d'un très-beau blanc , et demi-transpa-  
rentes.

*Albâtre gypseux ;* variété du sulfate  
de chaux naturel, en masses compactes,  
tendres et susceptibles de poli.

Albinos , s. m. *(albus*, blanc) ; mot es-  
pagnol employé pour désigner les hom-  
mes atteints de *leucétiopie,* dont la peau  
décolorée présente partout une teinte  
d'un blanc mat, qui ont les yeux rouges,  
la vue faible, et qui aperçoivent diffici-  
lement les objets en plein jour.

Albose. *V.* Epi.nyctide.

Albcginé , adj. , *albugineus ( albus ,*blanc ) ; qui est blanc. | *Membrane al-  
buginée* de l'œil, ou conjonctive ; *du testi-  
cule. | Fibre albuginée,* libre blanche,  
dure , résistante , peu extensible , élasti-  
que, insensible, non contractile, tou-  
jours réunie en faisceaux dont la dis-  
position diverse produit certaines ex-  
pansions membraneuses, comme le pé-  
riostc , la dure-mère., la sclérotique , les  
membranes propre du rein, de la rate et  
du testicule , les gaines des tendons, les  
capsules articulaires, les ligamens , les  
tendons et les aponévroses.

Albugiaeux, adj., *albuginosus (albus,*blanc); blanchâtre. Epithète donnée à  
toute partie dans la composition de la-  
quelle entre la fibre albuginée. *Mem-  
brane albugincusc ; tissu, ligament, sys-  
tème albugineux.*

Albugo , s. f. *(albus,* blanc); tache  
blanche et complètement opaque, qui  
succède à une inflammation de la cornée  
transparente, se dissipe quelquefois spon-  
tanément , mais le plus souvent est incu-  
rable. *F. Nèphclion, Leucoma.*

Albli.a. *F.* Ai.blgo.

Albumen, s. m.; Gærtner nommait  
ainsi le corps accessoire de l'embryon  
que l'on trouve dans certaines graines,  
et que Jussieu appelle *pèrispcrme ,* et  
Richard *endospcrmc.*

Albumine, s. ni., *albumen ;* fluide trans-  
parent, incolore, insipide, plus pesant  
que l'eau , soluble dans ce liquide en  
toutes proportions, le rendant plus ou  
moins visqueux, plus ou moins suscep-  
tible de mousser par l’agitation , verdis-

sant le sirop de violettes, coagulable  
par l’action de la chaleur et de l'électri-  
cité, qui le convertissent en ilocons , ou  
en masse cohérente , dure , blanche ,  
insoluble dans l'eau. Très-répandue dans  
l'économie animale , et presque toujours  
unie à du sous-carbonate de soude, l'ai-  
bumine forme le blauc d'œuf, d'où elle  
tire son nom.

Albumineux, adj., *albuniinosus ;* qui  
contient de l'albumine, ou qui en a les  
caractèies.

Alcahest, s. m., nom imaginé par  
Paracelse, qui appelait ainsi un prétendu  
dissolvant universel, qu’il assurait être  
propre à résoudre tous les corps en leurs  
élémens.

*A* T.CAI.ESCEXCE , s. f., *iilcalescentla ;* dé-  
veloppement des propriétés alcalines  
dans un corps qui n'en jouissait pas. [  
En pathologie, le mot *alcalescence* dési-  
gnait jadis une altération chimérique  
des humeurs, du sang, de la bile.

Alcali , s. in., *alcali, alhali (al,* parti-  
cule augmentative, *kali,* plante marine  
qui fournit la soude) ; après avoir dési-  
gné seulement cette plante, le mot *alcali*fut appliqué au produit de son incinéra-  
tion, et à toutes les substances douées  
de propriétés analogues à celles de ce  
f)roduit. Les alcalis , dont le nombre s'é-  
eva peu à peu à huit, l'ammoniaque, la  
baryte, la chaux, la lilhine., la magné-  
sie, la potasse, la soude et la strontianc,  
étaient alors des substances très-causli-  
ques, d'une saveur âcre, d'une odeur  
généralement mineuse , solubles dans  
l'eau , et formant des sels avec les acides;  
sept d'entre eux ont été reconnus pour  
des oxides métalliques; le huitième, ou  
l'ammoniaque, est composé d'azote et  
d'hydrogène. Depuis peu, à ces anciens  
alcalis, désignés sous le nom de *miné-  
raux,* on a associé d'autre.\* substances ,  
appelées *alcalis organiques,* qui se trou-  
vent dans les végétaux. Ces substances  
verdissent le sirop de violettes, et for-  
ment aussi des sels avec les acides; mais  
la plupart sont insolubles ou peu solu-  
bles, et leui saveur,rarement âcre, varie  
beaucoup. Leur nombre augmente tous  
les jours : on en connaît aujourd'hui quin-  
ze : l'aconitine, l'atropine, la brucine, la  
cicutine., la cinchonine, la daphnine, la  
daturine, la delphine, la digitaline, la  
hyoscyaminc , la morphine, la picrotoxi-  
ne, la quinine , la strychnine et la véra-  
trine.

*Alcali fixe;* nom donné autrefois à la  
*potasse* et à la *soude,* parce qu’il faut une

température très-élevée pour qu'elles se  
convertissent en vapeurs.

*A lcali fossile ;* ancien non) de la *soude ,*parce qu'on la trouve abondamment dans  
la nature , à l'état de sel.

*Alcuh minéral;* nom donné à la *soude*parles anciens chimistes, qui la croyaient  
un minéral.

*Alcali végétal;* ancienne dénomina-  
tion imposée à la *potasse,* parce qu'on  
l'obtient des végétaux.

*Alcali volatil, alcali volatil fluor;* an-  
cien nom de *Vammoniaque,* qui lui avait  
été donné parce qu'elle se volatilise à  
une chaleur très-modérée.

*Alcali volatil concret ;* nom vulgaire  
du *carbonate d’ammoniaque.*

Alcaligène , adj. , *atcaligcnus ( alcali,*et γείνομαι, j'engendre); qui engendre les  
alcalis; nom donné à l'azote par quel-  
ques chimistes.

Alcalimètite, s. ni. , *alcalimetruni (al-  
cali,* μέτρον , mesure ) ; instrument pro-  
pre à mesurer la quantité réelle d'alcali  
que renferme une soude ou une potasse  
du commerce, d'après celle d'acide sul-  
lïirique qu’il faut employer pour saturer  
une quantité donnée de l'une ou de l’au-  
tre de ces substances.

Alcalin , adj., *alcalinus ;* qui jouit des  
propriétés alcalines.

Alcalinité, s. f., *alcalinitas ;* faculté  
dont jouissent certains corps de mani-  
fester les propriétés caractéristiques des  
alcalis.

Alcalisation , s. f., *alcalisatio ;* opéra-  
tion par laquelle on fait acquérir à un  
corps les propriétés qui distinguent les  
alcalis.

Alcanna, Alchapîna ou Alco:\a; nom  
arabe sous lequel on désigne diüérens  
végétaux qui ont la propriété de fournir  
une couleur rouge dont les Orientaux se  
servent ponrteindre leurs ongles; tels sont  
le henné, *lawsonia incrniis,* L.; l'orca-  
nette, *anchusa tinctoria, L.,* et quelques  
autres.

Alcarrazas, s. f., vases de terre po-  
reuse, dans lesquels l'eau se refroidit, en  
raison de l'évaporation d'une partie du  
liquide à travers leurs parois.

Ai.cée , s. L, *alcœa* (ἀλκὴ, remède);  
nom que l'on donne à la rose trcmière,  
*alcœa rosca,* grande et belle plante de la  
famille des malvacées, qui fait l'orne-  
ment de nos parterres, par la grandeur  
et la variété de couleurs de ses fleurs.  
Elle est émolliente comme la guimauve,  
mais peu employée.

Alchimie, s. f. *, alcliymia, alchimia (al.*

particule augmcntative, *chimia,* chimie);  
art chimérique de faire de l'or, de trans-  
former les métaux, de trouver la pierre  
philosophale.

Alchimille, s. f., *alchumlla vulgaris,*L. ; petite plante vivace, de la famille des  
rosacées et de la tétrandrie inonogynie,  
qui porte le nom vulgaire de *pied de lion,*à cause de la ressemblance que l'on a  
cru trouver entre la figure de sa feuille  
et l'empreinte du pied de ce quadrupède.  
Elle est légèrement astringente, mais  
inusitée aujourd'hui.

Alcool ou Alcoiiol *(al,* particule aug-  
mentative, *kol,* atténuer, diminuer ); li-  
quide incolore, transparent, d'uue odeur  
agréable et pénétrante , d'une saveur  
chaude et brûlante, moins pesant que  
l'eau distillée, vaporisable en partie  
lorsqu'on l'expose à l'air, parfaitement  
soluble dans l'eau, et brûlant avec rapi-  
dité à l'approche d'une bougie , ou par  
l'action de l'étincelle électrique. C'est un  
produit de l'art, qui résulte de la fermen-  
tation du sucre , et exige plusieurs dis-  
tillations successives pour être obtenu  
pur. On l'emploie à de nombreux usages  
dans l'économie domestique, les arts et  
la médecine. C'est un stimulant diffusi-  
ble des plus énergiques, qui peut mê-  
me , quand il est très-concentré , agir à  
la manière des poisons corrosifs.

*Alcool de soufre,* rwin donné par Lam-  
padins nu carbure de soufre , à cause  
de sa volatilité et de son inflammabilité.

Alcoolat, s. m., *alcoolatus ;* liquide  
composé d'alcool et d’un principe volatil  
quelconque, qu'on obtient en faisant  
macérer des substances aromatiques  
dans de l'alcool, et distillant ensuite le  
mélange. C'est ce qu'on appelait autre-  
fois *alcool distillé,* ou *eau distillée spiri-  
tucuse.*

Alcoolique , adj., *alcoolicus,* qui con-  
tient de l'alcool; *liqueur alcoolique.*

Alcoolisation , s. f., *alcoolisâtio;* ac-  
tion de réduire un corps en poudre im-  
palpable. | Développement dans un li-  
quide des propriétés qui caractérisent  
l'alcool.

Alcoolisé , adj. , *alcoolisatus ;* épi-  
thète donnée à un liquide qui contient  
ou dans lequel il s'est développé de l'al-  
cool.

Alcoolomètre , s. m., *alcoolometrum  
(alcool,* et μέτρον , mesure); instrument  
propre à déterminer la quantité d’alcool  
absolu que contiennent cent parties d'un  
mélange de ce fluide et d'eau.

Alcornoque , s. m. On appelle ainsi

l'écorce d'un arbre encore inconnu de  
l'Amérique méridionale, qui a été in-  
troduite en Europe depuis un petit nom-  
bre d’années. Cette écorce est en pla-  
ques subéreuses , rougeâtres, épaisses de  
deux à trois lignes , d'une cassure gre-  
nue, ayant une saveur asti ingénié et un  
peu amère. Rapportée par les uns à un  
arbre de la famille des guttiieres, elle est  
considérée par les autres comme l'écorce  
du liège encore jeune. Ce médicament a  
été proclamé comme un spécifique con-  
tre la phthisie pulmonaire ; mais on n'a  
point tardé à le reléguer parmi le nom-  
bre , déjà trop grand , des substances  
inertes.

Alcyon, hirondelle de la Cochinchine  
et des îles Philippines, dont les nids,  
construits avec une matière gélatineuse  
que les cryptes du jabot de cet oiseau sé-  
crètent au temps de la ponte, sont em-  
ployés comme aliment par les Chinois,  
et jouissent en effet de propriétés nutri-  
tives très-prononcées.

Alectromantie , s. f. , *alcctromantia*(ἀλέάτωρ , coq , μαντεία, divination); sorte  
de divination qui consiste à expliquer le  
sens de lettres tracées sur la poussière,  
garnies chacune d'une graine d’orge , et  
qu'on range suivant l'ordre d'après lequel  
un coq avale les graines.

Aléaé, adj., *subulatus,* se ditd'une par-  
tie étroite, dure, et terminée en pointe,  
connue *une alêne;* telles sont les feuilles  
des pins, du genévrier commun , etc.

Alèse. *V.* Alèze.

Alet , petite ville surÎ'Atide, près de  
Carcassone , qui possède cinq sources  
d'eau minérale ferrugineuse , dont une  
chaude, et quatre très froides.

AiÆiiHOMAimE, s. f., *aleuromantia* (ἄλευ-  
ρον , farine de froment, μαντεία , divina-  
tion); divination d'après la fanue de  
froment

Alkxipharmaque , adj. el s. in., *aleæî-  
pharmacus ( ἀλέξω ,* je repousse , φάρμα-  
xov , venin ) ; propre à expulser du corps  
les poisons, les virus qui s'y introduisent.

Alexipyhétiqce , adj. et s. ni., *alcxypy-  
retiens* (ἀλέξω, je repousse, πυρετὸς, iiè-  
vre ) ; propre à faire cesser la fièvre.

Ai.ExiTÈhE, ailj. et s. in. , *alexiterium,  
οΰ.ιζ-ηττ,ρ* (ἀλέξω , je repousse) ; remède ,  
médicament , contre poison externe.

Alèze , s. f. (ἀλέξω , je préserve) ; drap  
plié en plusieurs doubles, qu'on passe  
sous un malade pour le tenir propre , et  
pour garantir son lit.

Algalie , s. f. (dérivé de l'arabe ) ;  
soude creuse. *V.* Cathéter.

Algedo , s. f. (ἄλγος, douleur) ; in fia m’  
mation du col de la vessie, dans la bien\*  
norrhagie urétrale.

Alcide , adj., *algidus (algor,* froid ) ;  
se dit des fièvres intermittentes perni-  
cieuses caractérisées par un froid gla-  
cial et prolongé.

Algola. *V.* Apiithe.

Algues, s. f. *,algœ.* Les auteurs anciens  
comprenaient sous ce nom un groupe  
de plantes aeotj lédones ou cryptogames,  
que les modernes ont divisées en plu-  
sieurs l'aniilles distinctes, telles qtie les  
lichens , les hypoxylées et les algues  
proprement dites. Celles-ci sont des végé-  
taux qui croissent dans l'eau douce ou sa-  
lée , et se présenter! t sous la forme de fila-  
mens déliés et capillaires , ou de lames  
minces, herbacées ou cartilagineuses, di-  
versement configurées. C'est à cette fa-  
mille , contenant plusieurs plantes ali-  
mentaires, qu'appartiennent les varecs,  
les céramions , les ulves , les confer-  
ves , etc.

Alhagi , ou *agul,* s. ni. ; nom que les  
Arabes donnent à une sorte de manne que  
l'on recueille sur une espèce de sainfoin  
épineux, qui croît en abondance dans la  
Syrie, la Perse et la Mésopotamie. Les  
botanistes ont donné à cette plante le  
nom *d’hcdysarum alhagi.* Cette matière  
sucrée, qui sert d'aliment aux peupla-  
des sauvages éparses dans les plaines  
desséchées où l’on trouve l'alhagi, suinte  
naturellement des différentes parties de  
la plante , et se concrète sous la forme  
de petites gouttelettes jaunâtres. Elle est  
bien moins purgative que la manne de  
Calabre. Quelques auteurs pensent que  
c'est avec l'albagi que se nourrirent le'S  
Israélites qui traversèrent le désert sous  
la conduite de Moïse.

Alhaindal , s. f. C'est ainsi que les  
Arabes désignent la coloquinte : de là le  
nom de *trochisqucs d’alhandal,* dans les-  
quels la coloquinte entre en assez grande  
quantité.

Alibile , adj. *, alibilis ;* synonyme de  
*nutritif.*

Alibocfieb, s. m. On nomme ainsi en  
français le genre *styrax* de la famille des  
diospyrées , dont deux espèces fournis-  
sent des substances médicinales utiles.  
L'une est le *styrax officinal,* dont on re-  
tire le *styrax càlanùte ,* l'autre est le *sty-  
rax benzoin* qui donne le benjoin.

Alica ( ἄλιξ, bouillie). Les anciens ont  
désigné sous ce nom une graine i’ari-  
neuse dont ils faisaient une sorte de bouil-

lie claire, et que l'on croit généralement  
être l'épeautre, *triticum spelta.*

Alices , rongeurs qui précèdent le  
développement des pustules de la va-  
riole.

Aliénation d’esprit. Iz. Folie.

Aliénation mentale , *alienatio mentis,  
V.* Folie.

Aliéné. *V.* For.

Aliment, s. m. , *aliment um ;* substance  
qui , introduite dans les voies digestives,  
peut, après y avoir subi des changemens  
divers, fournir les matériaux nécessaires  
pour l'accroissement et le renouvelle-  
ment des organes.

Alimentaire , adj., *alimentarius ;* des-  
tiné à servir d'aliment, pouvant être em-  
ployé à ce titre.

Alimenteox, adj., *alcns ;* qui a des qua-  
lités alimentaires , qui nourrit.

Aliptiqce, s. f., *alipticc* (ἀλείφω, j'oins) ;  
art d'oindre et de frotter le corps pour  
entretenir la souplesse de la peau et  
la santé ; partie de l'ancienne méde-  
cine dont il est à regretter que le chan-  
gement des mœurs ait amené la déca-  
dence et l'oubli.

Alisier , s. m. , *cratœgus ;* genre de  
la famille des rosacées , section des po-  
macées , qui se distingue des néfliers par  
les loges de son fruit, lesquelles sont car-  
tilagineuses et non osseuses. Les fruits  
d'un grand nombre d'espèces sont as-  
tringens , et quelques-uns sont bons à  
manger; tels sont, par exemple, ceux  
de l'azérolier, *crntœgus azarolus ,* L.  
L'écorce du *cratœgu.s torminalis* est astrin-  
gentc , et l'on en faisait usage autrefois  
contre la diarrhée.

Alismacées, *alismaceœ;* famille de plan-  
tes monocotylédonées, établie par Ri-  
chard , et qui comprend plusieurs genres  
autrefois.éunis aux joncs : tels sont l'a-  
*lisma ,* le *damasonium ,* etc.

Alisma oh plantain D'EAU *, alisma plan-  
tago,* L. ; jolie plante vivace, qui croît  
sur le bord des étangs et des ruisseaux ,  
où elle sc fait distinguer par ses feuilles  
cordiformes, semblables à cclle.sdu plan-  
tain , et par sa grande panicule de petites  
fleurs rosées. Sa racine a été recomman-  
dée par quelques auteurs comme un spé-  
cifique contre la rage ; on n'en fait usage  
qu'en Russie.

Alité, adj., *lecto affixus ;* qui est obli-  
gé , par maladie , de rester au lit.

Aliter (s'), *lecto se ponere ;* être con-  
traint de se mettre au lit par maladie.

Alkékenc.e , s. m. , *physalis alkcken-  
ci, L.;* petite plante de la famille des

solanées , et de la pentandric monogy-  
nie, qui croît communément dans les  
champs cultivés. Ses fruits , qui sont des  
petites baies rouges, de la grosseur d'une  
cerise , sont renfermés dans leur calice,  
qui est très-grand , vésiculeux , et d'un  
rouge vif; ils ont une saveur aigrelette,  
et sont légèrement diurétiques.

Allaitement, s. m., *laetatus ;* action  
de nourrir avec du lait ; — *maternel ,*quand c'est la mère qui donne à téter ;  
*— étranger, mercenaire ,* quand ce n'est  
point la mère qui allaite ; — *artificiel,*quand, au lieu de donner à téter à un  
enfant , on lui fait prendre du lait au  
moyen d'un vase, d’une éponge, d’une  
cuiller; —*animal,* quand c'est un ani-  
mal qui allaite l'enfant.

Allaiter, v. a. , *lactare ;* nourrir avec  
du lait ; donner à téter.

Allantoïde , adj. et s. f., *allantoïdes ,  
allantois, membrana urinaria ; membrana  
farciminalis,* ἀλλαντοειδὴς ; ( ἀλλἄς , sau-  
cisse); vésicule membraneuse , oblon-  
gue , blanche , mince , transparente et  
dénuée de vaisseaux , qui s'observe  
entre l'amnios et le chorion. Produite  
par une dilatation de l'ouraque , elle  
se termine par un cul de sac alongé en  
pointe émoussée, de sorte qu'elle res-  
semble un peu à une saucisse recourbée  
sur elle-même. Elle n'existe pas chez  
tous les mammifères , et ses usages ne  
sont pas encore bien connus.

Alléluia , s. f. ; nom vulgaire sous le-  
quel on connaît *Vo.talis acetosella,* petite  
plante vivace, de la famille des oxalidées  
et de la décandrie pentagynie , qui cou-  
vre au printemps la terre, dans les bois  
ombragés et humides. Sa saveur , extrê-  
mement acidulé, est due à la grande quan-  
tité de sur-oxalate de potasse qu'elle ren-  
ferme. Aussi est-ce de cette plante qu'on  
retire la plus grande partie du *sel d’oseille*qui se trouve dans le commercé.

Aller , v. a. *, ire ;* se dit des allures du  
cheval; *aller le pas, le trot.* ίὸ Alloue.  
*— à trois jambes,* se dit d'un cheval qui  
boite ; — *de l’oreille ,* lorsqu'il baisse ou  
lève la tète à chaque pas qu'il fait.

Alliage , s. m. , *alligatio, metallorum  
permixtio, connubium metallicum ;* couibi-  
naison d’un métal avec un ou plusieurs  
autres métaux.

Alliairh , s. f. On appelle ainsi une  
plante de la famille des crucifères, rangée  
par Linné dans le genre *vclar,* sous le  
nom *ücrisymum alliaria.* Elle répand  
une odeur alliacée très-prononcée quand  
on la froisse entre les doigts , et elle est re-

gardée comme antiscorbutique , mais on  
l'emploie rarement.

Alliance. *V.* Accouplement.

Allotkiophacie , s. f.. *desidcrium de-  
vorandi insolita, nonnutrientia* (ἀλλότριον,  
insolite , φάγω , je mange ) ; désir de inan-  
ger des substances non nutritives ou rnê-  
me nuisibles, telles que de la craie , du  
charbon, du cuir.

Allubk, s. f., *progressio ;* train, mar-  
che du cheval ; — *naturelle ,* le pas , le  
trot, le galop ; —*d. fectueuse ,* l’aubin,  
l'entrepasou traquenard, l'amble; —*ar-  
tificielles ,* ou *airs* de manège ; | *bas,  
ceux* des chevaux qui manient près de  
terre; | *relevés,* lorsque les mouvemens  
sont détachés de terre, tels que la crou-  
pade , la ballotade.

Aloès, s. ni. ; substance extracto-rési-  
ne use , qu'on retire de plusieurs espèces  
du genre *aloe* de Linné, et particulière-  
ment de *l'aloc perfoliala ,* de *l’aloe spica-  
ta,* etc. On en distingue dans le commerce  
trois variétés principales : savoir, l'aloès  
soccolrhi, l'aloès hépatique, et l'aloès ca-  
ballin. *1,’aloés soccotrin ,* ainsi nommé  
parce qu'on le tirait d'abord de l'île de So-  
cotora , dans le golfe d'Arabie, est le plus  
pur et le plus estimé ; il est en masses  
d'un brun foncé , d'une cassure brillante  
et résineuse , d'une odeur aromatique ,  
et d'une saveur extrêmement amère ; il  
est composé d'environ deux tiers d'ex-  
tractif et d'un tiers de résine. L'aloès  
*hépatique* tire son nom de la ressem-  
blance qu'on a cru lui trouver avec la  
substance du foie ; il est d'un brun rou-  
geâtre ; sa cassure est terne et opaque ,  
son odeur désagréable. 11 est formé d'en-  
viron 43 parties de résine, 5a d'extrac-  
tif, et de 6 de matière insoluble. Enfin  
*l’aloès caballin* est la variété la moins pu-  
re, et qu'on n'emploie que dans l’hippia-  
trique. L'aloès est un médicament spé-  
cialement tonique , mais qui agit aussi  
comme purgatiflorsqu'on l'administre à  
dose un peu forte.

Aloc.othophie , s. f. , *atogotrophia ,*(ἄλογος, déraisonnable, τροφὴ, nutrition),  
ἀλογοτροφία ; nutrition irrégulière.

Alonce, s. f. ; instrument de chimie,  
qui a la forme d'un fuseau, et qu'on place  
entre la cornue et Je récipient, pour éloi-  
gner ce dernier du feu.

Alongé, adj., *elongatus;* qui est étendu  
en longueur.—*Moellealongée,* nom donné  
à la protubérance cérébrale, à cause de  
sa forme.

Alongbment, s. m. , *elongalio-,* aug-  
mentation de la longueur d'une partie.

Alopécie , s. f. , *alopecia ,* ἀλωπεκία  
( ἀλώπης , renard); dénudation morbide  
de la peau épicranienne.

Alose, s. f. , *alosa ;* poisson de mer,  
du genre clupée , que l'on pèche lors-  
qu'il remonte les rivières , et qui fournit  
un aliment salubre et agréable.

Aloüche ou Alouchier; nom que l'on  
donne à *l’alisier blanc, cratœgus aria,* L.

Aloüchi, s. f. On appelle ainsi la  
gomme que l’on retire du *canncllicr  
blanc.*

Ai.ouf.tte, s. f. , *alauda ;* oiseau de  
l'ordre des passereaux , qui fournit un  
mets délicat et très-salubre , dont les  
convalescens peuvent faire usage.

Alphénic , s. m. , rnot arabe , qui si-  
gnilie sucre candi ou sucre d'orge.

Alphitidon, s. m., *alphitidon* , ἀλφιτι-  
δὸν (άλφιτον, farine); fracture du crâne  
dans laquelle les os sont broyés, et com-  
me réduits en farine.

Alphitomancie , s. f. , *alphitomantia*(άλφιτον , farine d'orge , μαντεία , divina-  
tion) ; divinationM'après la farine d'orge.

Alpho.nsin , s. m. , *alphonsinum ; es-  
pèce* de tire-balle inusité aujourd'hui,  
qu'on nomme ainsi parce qu'il est dù à  
Alphonse de Ferri ; il était composé d'un  
manche d'où partaient trois branches d'a-  
cier droites et élastiques , entourées par  
une virole mobile , qui suivait le point  
de la longueur de l'instrument où elle se  
trouvait placée, leur permettant de s'é-  
carter en vertu de leur élasticité , ou  
les tenant rapprochées à la manière des  
branches d'un porte-crayon.

Alphos, s. 111. , *alphus, vitiligo* (ἀλφὸς ,  
blanc) ; lèpre blanche. — *mêlas,* lèpre  
d'un blanc fauve ou noirâtre.

Altiste, s. m. *, phalaris ;* genre de  
plantes de la famille des graminées et de  
la triandrie monogynie, qui se compose  
d'un petit nombre d’espèces indigènes et  
exotiques. *L’alpistc des Canaries, phalaris  
canariensis,* L., que l’on cultive en grand  
dans plusieurs contrées, a des fruits assez  
gros et assez farineux , que l'on désigne  
sous le nom *de graines d’aspic,* et dont les  
anciens recommandaient l'usage dans  
les maladies des reins et de la vessie.

Altérant, adj. et s. m. , *altérons,  
siticulosus ,* διψητικὸς , ἀλλοιωτικὸς ; qui  
donne de la soif, ou qui agit sur le corps  
humain sans provoquer d'évacuations.

Altération , s. f. , *altcratio,* ἀλλάιωσις  
*(altcr,* autre) ; changement en mal.—*Al-  
tération de la face ; —organique ;—des hu-  
meurs, delà bile, du sang,* etc. | Soif vive  
( dans ce sens *alteration* vient de *haleter].*

| Action des médicamens *altérons.—Al-  
tération du flanc,* lorsque les mouvemens  
du ilanc sont fréquens et irréguliers : on  
dit d'un cheval qu'il a le *flanc altéré.*

Altéré, adj., *depraratus ;* desséché ,  
resserré.— *Pied altéré. C.* Claudication ,  
Boitehie.— *Flanc altéré. P.* Altération.

Altérer , v. a., *alterare ; silim provo-  
care ;* causer la soif. | Modifier d'une  
manière désavantageuse.

Altéber (s') , v. n., *corrumpi ;* subir  
une modification en mal.

Altebnati-penné, adj. ; expression em-  
ployée pour désigner lesfeuilles pennées,  
dont les folioles sont alternes sur le rachis  
ou pétiole commun.

Alterne, adj., *alternas ;* se dit des par-  
ties qui sont situées d'un et d'autre côté  
d'un axe , mais non sur le même plan.  
Ainsi les branches , les rameaux et les  
feuilles sont alternes dans le tilleul. Ce  
mot n'a pas tout - à - fait le même sens  
quand on l'emploie pour désigner les  
diflërentes parties de la fleur. Ainsi ,  
lorsque l'on dit que les pétales sont al-  
ternes avec les lobes du calice, cela signi-  
fie qu'ils correspondent à chacune des  
incisions qui divisent le calice en un  
certain nombre de lobes. Cette dispo-  
sition est la plus fréquente.

Althæa ; nom latin du genre *guimauve.  
V.* ce mot.

Aludel , s. ni. ; sorte de chapiteau en  
terre , sans fond et conique, forme qui  
permet d’en mettre plusieurs les uns au-  
dessus des autres. Ce vaisseau sert à la  
sublimation du soufre.

Aluixe , s. f. ; un des noms sous les-  
quels on désigne *Vabsinthc. F.* ce mot.

Alumine , s. f. , *alumina ( alumen ,*alun)*, oxide d’aluminium ;* poudre blan-  
che , douce au toucher, insipide, ino-  
dore , happant à la langue, insoluble  
dans l’eau, pouvant toutefois en absorber  
beaucoup, formant alors un hydrate blanc  
et pulvérulent; inattaquable par l'alcool,  
soluble dans la potasse, la soude et l'am-  
moniaque, diminuant de νοΐιιιηε; au feu,  
éprouvant un retrait proportionné au  
degré de la chaleur à laquelle on la sou-  
met , et fusible par l'action du chalu-  
meau à gaz en un émail jaunâtre et demi-  
transparent ; très - commune , mènie à  
l’état de pureti:, dans la nature; inusi-  
tée sous cette forme, mais la plus utile  
de toutes les terres quand elle est unie  
aux acides ou à la silice. On l’a conseillée  
en médecine comme absorbant.

Aluminium, s. m. ; métal dont on pré-  
sume que l'alumine est un oxide , et

qu'on ne connaît pas encore , quoique  
Davy assure l'avoir obtenu à l'état de  
paillettes grises, et allié avec le fer.

Alun , s. m. , *alumcn , σΐυτττ-ηρίχ* ; sur-  
sulfate d'alumine et de potasse , ou d'a-  
lumine et d'ammoniaque, ou enfin d'alu-  
mine , de potasse et d'ammoniaque. On  
trouve ces trois variétés dans le com-  
mcrce.

*Alun calcine ;* alun qu'on a soumis à  
une chaleur assez forte pour lui enlever  
toute son eau de cristallisation ; il est  
boursoulïlé, opaque, blanc et cohérent;  
on l'emploie comme catliérétique.

*Alun cubique ;* sulfate d'alumine et de  
potasse cristallisé en cubes, qu'on ob-  
ticnt quand on ajoute un excès de po-  
tasse.

*Alun de roche* ; masse produite par le  
refroidissement de l'alun ordinaire , fon-  
du dans son eau de cristallisation à une  
chaleur qui surpasse peu celle de l'eau  
bouillante.

*Alun nitreux;* ancien nom du *nitrate  
d’alumine.*

Alunation , s. f. ; opération par la-  
quelle on produit de l'alnp.

Awneb , v. a. ; plonger un corps dans  
une dissolution aqueuse d'alun , ou l’im-  
prégner d'alun par un procédé quelcon-  
que.

Alvéolaire , adj. , *alveolaris ;* qui ap-  
partient ou qui a rapport aux alvéoles ;  
*arcades, artères, nerfs, reines alvéolaires.*

Alvéole , s. m. , *alveola, fovcola , βό-*θριον , φάτνιον. On donne ce nom à des  
cavités creusées dans l'épaisseur du bord  
libre des deux mâchoires , et qui logent  
les racines des dents.

Alvéolé, adj., *alveolatus;* qui présente  
de petits enloncemens réguliers ayant  
quelque ressemblance avec les alvéoles  
des gâteaux d'abeilles , et dans lesquels  
la base des fleurs est enfoncée, comme le  
réceptacle commun des fleurs de *l’ono-  
per don.*

Alvéolo-labial , adj., *alveolo-labialis;*nom donné parCliaussier au muscle *bue-  
cinatcur.*

Alvin , adj., *alvinus (alvus ,* bas-ven-  
tre ) ; qui appartient au bas-ventre ; *dé-  
jections alvines , flux alvin, matières al-  
vines.*

Alypox , *alypum ,* on *turbith végétal,  
globularia alypum ,* L. ; petit arbuste qui  
croit sur les rochers des régions méditer-  
ranéennes, et nui fait partie de la famille  
des globulariées. Ses feuilles ont une sa-  
veur un peu âcre et désagréable ; elles  
sont très-purgatives, et fort en usage chez.

les babitans du midi de la France. Il n'est  
pas bien certain que la plante mention-  
née sous ce noin dans Dioscoride soit  
celle dont nous venons de parler, quoi-  
que toutes les deux fussent employées  
comme purgatives.

Alysme , s. m., *anxietas (* ἀλύω , je suis  
inquiet, agité); anxiété, inquiétude.  
Swédiaur en a lait un genre de maladie.

Amadou, s. m., *igniarium ;* substance  
spongieuse et souple , que l'on prépare  
avec plusieurs champignons du genre *bo-  
let ,* et que l'on désigne plus spéciale-  
ment sous le nom *d’agaric.*

A.madouvieh, s. ni.; nom d'un *bolet*avec lequel on prépare l'amadou.

Amaigrissement, s. m. , *maries , ma-  
ceratio ;* passage de l'embonpoint à la  
maigreur; état d’une personne dont l'eni-  
bonpoint diminue.

Amalgamation , s. f. , *amalgamatio ;*opération métallurgique qui consiste à  
extraire l'or et l'argent de leurs gangues,  
par le moyen du mercure.

Amalgame , s. m. , *amalgama ( ap.a ,*ensemble, γαμέω , je me marie) ; combi-  
naison du mercure avec ua ou plusieurs  
métaux.

Amalgamer , v. a. ; combiner le mer-  
cure avec d'autres métaux.

Amalthéb , s. m. , *amalthea.* Desvaux  
appelle ainsi un fruit formé de plusieurs  
petits akenès renfermés dans un calice  
persistant : tel est celui des aigremoines.

Amakd (Saint-), ville du département  
du Nord, célèbre par ses boues et ses  
eaux minérales sulfureuses, dont la tem-  
pérature est de 18 à 27 degrés.

Amande, s. f., *nucléus.* Ce mot n'a pas  
tout-à-fait la même signification dans le  
langage vulgaire et dans la langue tech-  
nique de la botanique. On désigne vul-  
gairement sous le nom *d’amande* tout  
ce qui est renfermé dans l'intérieur d'un  
noyau ; mais en botanique on réserve ce  
nom à la partie de la graine qui est im-  
médiatement recouverte par son tégu-  
ment propre 011 épispcrme. Tantôt l'a-  
mande est formée d’un seul corps qui,  
au moment de la germination, se gon-  
fle , se développe, et constitue la jeune  
plante ; c'est *l’embryon.* Tantôt elle se  
compose de l'embryon, qui en est la  
partie essentielle, et d’un autre corps qui  
est accessoire, ne prend aucun accrois-  
sement lors de la germination, finit  
même par être absorbé et disparaître , et  
qu'on appelle *endosperme (J'.* ce mot).  
L'amande du haricot est formée par l'em-  
bryon seulement; dans celle du blé, du

ricin, elle se compose d'un embryon et  
d'un endosperme.

Amande , s. f., *amygdala.* On donne ce  
nom aux fruits de l'amandier *(anvygdalus  
commanis,* L.), arhre originaire d'Oiient,  
mais cultivé en abondance dans toutes  
les contrées tempérées d'Europe. 11 fait  
partie de la famille des rosacées, section  
des drupacées, et de. l'icosandric monogy-  
nie. On distingue deux variétés princi-  
Î taies d’amandes, savoir, les douces et  
es amères. Les amandes douces ont une  
saveur agréable. On les mange fraîches  
ou sèches. On en retire par expression  
4ine huile grasse, très - abondante , et  
dont on fait un grand usage dans la pré-  
paration des loochs, des potions, des  
liniœens,etc. Après les avoir dépouillées  
de leur tégument, on prépare avec ces  
amandes des émulsions adoucissantes;  
elles servent également à la confection  
du sirop d'orgeat. Quant aux amandes  
amères, elles doivent leur saveur désa-  
gréable à l'acide hydrocyanique qu'elles  
renferment. On les dit toniques et fébri-  
fuges. L'huile grasse que l'on en retire  
est douce . comme celle de la variété  
précédente.

Amande, s. m., *amygdalatum ;* lait  
d'amande. *Γ.* Émulsion.

Amandier, s. in., *anvygdalus commu-  
nis ;* arbre qui pioduit les amandes. *V.*Ama.ndk.

Amanite , ou Oronge , s. rn., *amanita ;*genre de champignons qui contient  
toutes les espèces d’agaric dont le pédi-  
cule est renflé à la base, et qui sont en-  
tièrement renfermées dans une bourse ou  
*volva,* avant leur entier développement.  
Il est iinportant.de bien distinguer les  
especes de ce genre, parce que les unes  
Sont dangereuses , tandis que les autres  
sont fort recherchées comme aliniens.  
C'est à ce genre qu'appartiennent les  
variétés de champignons connues sous  
les noms d'agaric bulbeux et d'agaric  
printanier , qui sont vénéneuses. L’o-  
ronge vraie et l’oronge fausse en sont  
egalement deux espèces, dont nous fe-  
rons connaître les caractères distinctifs  
au mot *oronge.*

Amara.vthacées , s. f. , *amaranthaccœ  
(a* priv. , μαραίνω, je flétris, ἀνθος, fleur) ;  
famille de plantes dicotylédones apé-  
tales, dont les etamiue.sont hypogynes.  
Composée en général de plantes herba-  
cées , dont les fleurs , bien que petites,  
ont cependant des couleurs assez écla-  
tantes , cette famille est peu remarqua-  
ble par ses propriétés médicales. Presque

toutes les ainai'antlies ont une saveur  
fade, et dans quelques contrées on  
mange les feuilles de plusieurs espèces,  
après les avoir fait bouillir, à la manière  
des épinards.

Amarinite, s. f.; nom générique im-  
posé à un certain nombre de principes  
immédiats des végétaux, composés de  
carbone uni avec de l'hvdrogène et de  
l'oxigène dans les proportions nécessaires  
pour former de l'eau, qui tous sont soli-  
des, cristallins, amers, inodores, déli-  
quesccns, solubles dans l’alcool et inso-  
lubles dans l'éther.

Amaurose, s. f. , *amaurosis,* ἀμαύ-  
ρωσις (ἀμαυρὸς, obscur) ; paralysie de la  
rétine , qu'on reconnaît à la perte plus  
ou moins complète de la faculté de voir,  
dont se plaint le malade , l'œil avant cou-  
servésatransparence, et, ordinairement,  
à la dilatation et à l'immobilité de la pu-  
pille : maladie dont les causes sont très-  
variées, qui , comme toutes les névrosés,  
est fort difficile Λ guérir, et contre la-  
quelle les irritations dérivatives, appli-  
quées tant à la peau que sur les surfaces  
digestives, so&t les moyens qui en géné-  
ral ont le plus d'efficacité.

Ambi, s. ni., *ambi, antbe (χν&η,* som-  
met); machine décrite par Hippocrate,  
quiservail à réduire les luxations du bras ,  
et dont l'usage est aujourd'hui entière-  
ment abandonné. Elle était composée  
d'une pièce de bois verticale , supportée  
par un pied, et termiuée par deux mon-  
tans , entre lesquels étaif suspendue  
une autre pièce mobile , sur laquelle on  
étendait le membre luxé , et dont on se  
servait comme d’un levier du premier  
genre à bras inégau.x.

Ambiant, adj. , *ambiens (ambire,* en-  
velopper ) ; qui enveloppe de toutes  
parts : *air ambiant, atmosphère ambiante,  
corps ambiant.*

Ambidextre , adj. , *ambidextcr . άρ,γι-  
δέςιος (ambo* . deux , *dca Ira ,* droite); qui  
est également adroit des deux mains.  
Le chirurgien doit être ambidextre.

Amble , s. in. (ἀμβλύνειν, rompre le pas) ;  
allure plus basse que celle du pas, dans  
laquelle le cheval n'a que deux mouve-  
inens, de façon que les jambes de devant  
et de derrière du même côté se lèvent  
en même temps, et se portent en avant,  
tandis que celles de l'autre côte posent à  
terre, et *vice versâ.* De la même étymo-  
logie vient le mot *traquenard, entrepas ;*train rompu qui tient quelque chose de  
l'amble.

Amblome, s. f.,*abortus,* ἄμβλωμα; avor-  
tement .

Amblose,s. *m.,abortus,* ἄμβλωσις; avor-  
tement.

Amblotique , aàj. et s. ni. , *amblolicus*(ἄμβλωσις, avortement); qui provoque  
l'avorîenient : *médicament amblotiquc.*

Amblyhaphie, *V.* Anhaphib,

Amblyopie, s. f. , *amblyopia, ἀμβλυω-*πία (ἀμβλὺς, obscur, ὤψ, oeil); obscur-  
cissement ou atlaiblissenient de la vue :  
premier degré de l'amaurose, ordinaire-  
ment caractérisé par la dilatation de la  
pupille, et toujours accompagné de l'im-  
possibilité d'apercevoir les objets petits  
ou peu éclairés.

Ambosay, village de la Champagne, à  
quelques lieues de Chàlons, près duquel  
on trouve, sur une montagne, plu-  
sieurs filets d'eau minérale ferrugin-euse  
froide.

Ambre *blanc,* variété du *succin.*

*Ambre gris,* s. ni., *ambra grisca,* αμ-  
*βρα.* ; substance plus légère que l'eau, opa-  
que, cendrée, ordinairement tachetée  
de points blancs et noirs, molle, tenace,  
flexible , insipide, d'urfe odeur suave ,  
fusible et volatilisable au feu, insoluble  
dans l'eau, soluble dans l'alcool , l'éllier  
et les huiles, et formant une espèce de  
savon avec les alcalis caustiques. On  
trouve l'ambre nageant à la surface des  
eaux de la mer. J1 est regardé comme  
le produit d'une sécrétion morbide des  
intestins du *physeter macrocephalus,* et  
on l'emploie comme parfum. Usité rare-  
ment en médecine ; il est stimulant ,  
aphrodisiaque.

*Ambre jaune. V.* Succin. ’

*Ambre noir. K.* Jayet.

Ambré, adj. ; qui tient de l'ambre :  
*couleur ambrée,* ou jaunâtre ; *odeur am-  
brée.*

Ambréate, s. m., *ambrcas ;* sel formé  
parla combinaison de l'acide arnbréique  
avec une base salifiable.

Ambréine, s. f., *ambrcina ;* substance  
grasse , fusible , sublimable et décompo-  
sable au feu , qui forme en grande par-  
tie l’ambre gris, et qui paraît n'ètre  
qu'une variété de !a cholestérine, dont  
elle dilTère peu.

Ambréique, adj., *ambrcicus ;* acide  
solide, jaunâtre et moins fusible que  
l'ambréine, qui s'obtient en traitant celle-  
ci par l'acide nitrique. Quelques chimis-  
tes pensent qu'il ne diffère pas de l'acide  
cholestériqut;.

Ambbette, s. f., *hibiscus abelmoschus ,*L. ; petite)plantc de la famille des malva-

cées et de la monadelphie polyandrie, qui  
croît en Asie et dans l'Amérique méri-  
dionale. Ses graines ont une odeur mus.  
quêe très-agréable; de là les noms il'a-  
*belmosch* et de *graines musquées ,* sous les-  
quels on les connaît généralement. G'cst  
avec ces graines que l'on prépare, en  
Orient, la *poudre de Chypre,* employée  
comme parfum. Selon quelques auteurs,  
on mêle en Egypte les graines de l’atn-  
brette avec celles du cafier , afin fl’en  
obtenir une boisson plus parfumée.

Ambulance, s. f. *(ambulare,* changer  
de lieu); réunion de tout ce qui est né-  
cessaire en hommes et en choses destinés  
à constituer des hôpitaux mobiles, suivre  
les irouvemens d'un corps d'armée, re-  
lever les blessés , les panser sur le champ  
de bataille, pratiquer sur eux les opéra-  
tions urgentes, et les transporter dans  
les hûpilaux secondaires. — Une ambu-  
lance se compose, i° d'un chirurgien  
major, de plusieurs aides et sous-aides, de  
pharmaciens, d'employés d'administra-  
tion et d'infirmiers ; 2° de caissons con-  
tenant des objets de pansement, des ins-  
trumens de chirurgie, des médicameos ;  
5° eniin de voitures de transport poul-  
ies blessés.

Ambulant, adj,, *ambulans (ambulare,*changer de lieu); qui change, ou qu'on  
change de lieu. *Erysipèle ambulant, vé-  
sicatoire, hôpital ambulant.*

Amélioration, s. f. , *amelioratio (ad,*vers , *melius ,* meilleur) ; changement en  
mieux dans une maladie.

Amendement, s. m,, *allevalio, remissio,  
levamentum ( a* priv. , *menda,* défaut);  
changement en mieux dans le cours d’une  
maladie.

Aménie, s. f., *anienia* (a priv., *μὴν ,*nuis) ; état d'une femme qui n'a jamais  
été ou qui n'est plus réglée.

Aménomanie, s. f., *amenomania (amas-  
nus ,* agréable, μανία , manie); délire gai ,  
.♦nonomanie joyeuse.

Aménorrhée, s. f., *amenoi riicea* (a priv.,  
μὴν, mois, ρέω , je coule) ; suspension ,  
abolition du flux menstruel.

Amentacé,adj.,*amcntaccus.On* appelle  
ainsi les fleurs qui sont disposées en cha-  
tons, telles que celles du saule, du peu-  
plier, du chêne, etc. *C.* Chaton. Jussieu  
avait réuni dans un seul et même ordre  
naturel tous les végétaux dont les fleurs  
sont disposées eu chaton, et 1er.’avait  
donné le nom *à’amentacécs.* Les botaiiis-  
tesunodernes ont, et avec raison , divisé  
cette famille en plusieurs autres, qui sont

*les b étu lacée s,* les *cupulifères,* les *juglan-  
dées,* les *salicinées,* les *ulmacées,* etc.

Amer, adj. et s. m. , *amarus ,* πικρὸς ;  
qui a de l'atnertume.

Amektcme, s. f., *amaritudo,* πιζρία; sa-  
veur particulière , et toujours désagréa-  
ble , quand elle est un peu intense.

Améthodique, adj. , *amethodicus (* a  
priv., μέθοδος, méthode); sans ordre,  
.sans .méthode.

Amétrie , s. f. , *amctria, àpélpioi (a* pr. ,  
μέτρον , mesure) ; irrégularité.

Àmiantacé, adj., *amiantaceus ;* qui a  
l'aspect de l'amianthe; se dit d'une es-  
pèce de *teigne* qui entoure la base des  
cheveux d'une pellicule ayant quelque  
ressemblance avec l'amianthe.

Λ.Φβινε , s. f. ; .substance d'un blanc  
jaunâtre, très-friable, en fïagmens irré-  
guliers, demi - transparente, inodore,  
insipide, soluble dans l'eau chaude seu-  
lement, et insoluble dans l'alcool, qu'on  
obtient en abandonnant l'empois d'ami-  
don à lui-même.

Amidon, ou Amidonite, s. m., *amylum,*ἄμυλον , ἀμυλίον (a priv., μύλ-η, meule) ;  
substance grenue , cristalloïde , com-  
posée de paillettes brillantes; blanche,  
insipide , inodore , douce au toucher ,  
inaltérable à l'air , soluble dans l'eau  
chaude, inattaquable par l'alcool et l'é-  
ther , et transformable par l'action de  
l'acide sulfurique en un sucre sembla-  
ble à celui de raisin. Principe immé-  
diat des végétaux très - répandu dans  
Ja nature, formant la base de la plupart  
des alimens tirés du règne végétal, es-  
sentiellement alibile , et émollient lors-  
qu'il est étendu dans beaucoup d'eau.

Ammi, s. m., *ammi;* genre de plantes  
de la famille des ombellifères et de la  
pentandrie digynie , dont une espèce  
*(ammi majiis)* a des semences d'une sa-  
veur aromatique et chaude, qu'autrefois  
on employait comme excitantes et carmi-  
natives.

Ammochosie, s. f., *ammochosia, àpp.w-  
ywzi'/. (όίρ.ρ.ος,* sable , χὤσις, amas) ; bain  
de sable.

Ammoniac, adj., *ammoniacus ;* épithète  
donnée autrefois au sel appelé aujour-  
d'hui *hydrochloratc d’ammoniaque.*

Ammoniacal, adj., *ammoniacalis ;* qui  
a rapport à l'ammoniaque , qui contient  
de l'ammoniaque, qui a l'odeur de l’am-  
moniaque : *odeur , pommade , sueur,  
urine, vapeur ammoniacale; Uniment,  
gaz, sel, savon ammoniacal.*

Ammoniacé , adj. , *ammoniacus ;* qui  
renferme de l'ammoniaque.

Ammoniaco-màgnésien, adj. , *ammonia-  
co-magnesicus ;* nom donné aux sels qui  
contiennent de l'ammoniaque et de la  
magnésie.

*A mmoniaco - mercuriel,* adj., *amrno-  
niaco - mcrcurialis ;* nom donné aux sels  
qui contiennent du mercure et de l'am-  
moniaque.

Ammoniaque (gomme), *ammoniacum  
gummi ;* substance gommo - ré.sineuse ,  
ainsi appelée parce qu'on la tirait autre-  
fois de la Libye , pays abondant en sa-  
ble. Elle est en larmes blanchâtres en  
dedans, jaunes en dehors, d'une odeur  
désagréable et fétide. On l'obtient, par  
des incisions, d'une ombellifëre que l'on  
croit généralement être le *bubon gummi-  
ferum.* Cette gomme-résine sert surtout  
à préparer divers emplâtres. A l’inté-  
rieur on l'administre , mais rarement ,  
comme antispasmodique.

Ammoniaque , s. *f. , ammoniaea ;* gaz  
alcalin , incolore , transparent , élasti-  
que, d'une odeur vive et pénétrante,  
d'une saveur âcre et urineusr, très-solu-  
ble dans l'eau, et formé de trois parties  
d'hydrogèue et d'uni\* d'azote. C'est un  
puissant excitant diffusible : on l'emploie  
aussi à l'extérieur comme caustique.

Αμμονιλτε , s. m. , *ammonias ;* nom  
donné par Klaproth aux composés d'am-  
moniaque et d'un oxide métallique : sy-  
nonym *d’ammoniure.*

Ammonio-chlorüre, s. m. ; nom donné  
parGrouvelle aux combinaisons des chlo-  
rures avec îe gaz ammoniaque sec.

Ammonium, s. m. , *ammonium ;* métal  
hypothétique, admis par Davy et Berze-  
lius , qui supposent que l’hydrogène et  
l'azote en sont des oxides.

Ammoniure,3. f. ; composé d'ammo-  
niaque et d'u.n oxide métallique. Quel-  
ques-unes de ces combinaisons sont ful-  
minantes.

Amnésie, s. f., *amnesia, oblivio* (a priv.,  
μνησις, mémoire ) ; perte de la mé-  
moire.

Amnios, s. m. *, amnion, amnios ,* ἀμ-  
νίον , ἀμνιος (ἄνα, ensemble, εὶναι, je suis) ;  
membrane séreuse , mince , presque  
transparente , et de forme ovoïde , qui  
renferme immédiatement le fœtus, le-  
quel y n,ige au milieu d'nn fluide jaunâ-  
tre ou légèrement laiteux , d'une odeur  
fade et d'une saveur un peu salée.

Λμνιοτατε, s. m., *amniotas;* sel formé  
par la combinaison de l'acide amnioti-  
que avec une base salifiable.

Amniotique, adj., *amnïoticas ;* nom  
d'un acide blanc, brillant, inodore,  
cristallisable en longues aiguilles, à peine  
soluble dans l'eau froide, très-soluble  
dans l'eau et l'alcool bouillans, d'une  
saveur aigrelette à peine sensible, qui  
existe dans la liqueur de l'allantoïde de la  
vache.

Amnique, adj. , *amnicus ;* nom donné  
par quelques chimistes à *Xacide amnioti-  
que.*

Amome , s. ni., *amomum ;* genre de  
plantes de la famille des amomées ou  
drymyrrhizées, qui produit plusieurs nié-  
dicamens, tels que le cardamome, le  
gingembre , les graines de paradis. *K.*ces mots.

Amomées, s.’f., *amomeœ ;* famille de  
plantes plus généralement désignées  
sous le nom de *cannées.*

Amorphe , adj. , de *formis ( a* priv. ,  
*μορφχι,* forme) ; difforme , informe.

Amobphie, s. f. , *deformitas* (a priv. ,  
μορφὴ , forme) ; difformité , vice de con-  
formation.

Amouillant , adj. ; se dit d'une vache  
prête à vêler, ou qui vient de vêler. La  
durée de la garantie est de neuf jours  
pour les vaches laitières et amouillantes,  
suivant l’arrêt du *7* septembre iy65.

Amocille , s. f. ; nom vulgaire du pre-  
mier lait que donne une vache fraîche  
vêlée.

Amour, s. ni., *amor,* φιλία ; sentiment  
passionné d'une personne d'un sexe pour  
une personne d'un autre sexe; violent  
attachement pour une chose quelconque .

Amoubettes, s. f. ; nom donné vulgai-  
rement aux ovaires des mammifères do-  
mestiques.

Ampiiaristère, adj., *ἀμφαριστερὸς (άρφω,*deux , ἀριστερὸς, gauche) ; qui a les deux  
mains *gauches ;* maladroit.

Amphémébine, adj., *amphemcrina,* ἀμ-  
φημερινὴ (ἀμφὶ, chaque , ὴμέρα, jour ) ; se  
dit des fièvres qui reviennent chaque  
jour.

A.mphiarthrose , s. f., *amphiarthrosis*(ἀμφὶ, des deux côtés, ἄρθρον, articula-  
tion) ; articulation qui ne permet airx  
os que d'exécuter des mouvemens obs-  
curs , à peine sensibles, et sans glisse-  
ment proprement dit des surfaces.

ÀMPH1BLESTROÏDE , adj. et S. f. , *TCt'lfOT-  
mis ,* ἀμφιβληάτροειδὴς (ἀμφίβληάτρον , filet  
à prendre du poisson, εἷδος, forme ) ; nom  
donné à la rétine , parce qu'elle reçoit  
un grand nombre de vaisseaux qui y for-  
ment desj-éseaux.

Amphimérike. μ. Amphémérine.

AMPHigARQUE, s. m., *amphisarca* (ἀμφὶ,  
autour, σὰρξ, chair); on nomme ainsi  
un fruitsec, indéhiscent, multiloculaire,  
ligneux à l'extérieur et pulpeux à l'inté-  
rieur, tel que celui du baobab.

Amphtsmèle. *V.* Amphismile.

Amphismile , s. f. , άμφισμίλη (ἀμφὶ,  
des deux côtés , σμίλη , scalpel ) ; scalpel  
ou couteau à deux tranchaos.

Amphistome, s. m., *amphistoma* (ἀυ,φὶ,  
des deux côtés , στόμα , bouche ) ; nom  
donné par Rudolphi à un genre de vers  
intestinaux , dont les diverses espèces  
vivent principalement dans les oiseaux.

Amphttrope , adj. , *amphitropus* (ἀμφὶ ,  
des deux côtés, τροπέω, je tourne) ; déno-  
mination inventée par Richard pour ca-  
ractériser l'embryon dont les deux ex-  
trémités cotylédonaire et radiculaire se  
rapprochent à peu près également du  
hile , de sorte qu'il est courbé en forme  
de cercle. Cette modification se remar-  
que dans les alismacées , beaucoup de  
crucifères, etc.

Amphore, s. f. , *amphora.* Quelques  
auteurs ont donné ce nom à la partie  
ou valve inférieure des c’apsules à savon-  
nette ou pyxides, comme dans le mu-  
ron , la jusquiame , le pourpier, etc.

Amplexatile, adj. , *amplexatilis (am-  
plecti,* embrasser) ; nom donné par Ri-  
chard à l'embryon dont le corps radicu-  
laire embrasse presque la totalité de lu  
masse de l'embryon, comme dans certai-  
nes graminées.

Amplexicaule , adj. , *amplexicaulis  
(amplecti,* embrasser , *caidis,* tige) ; se  
dit de toutes les parties de la plante  
qAii s'attachent circulairernent autoui’  
de la tige , de manière à l'embrasser  
dans toute sa circonférence. Ainsi les  
feuilles sont amplexicaules dans le *bu-  
plevrum rolundifolium* et le pavot som-  
nifère ; les ?tipules sont amplexicaules  
dans les magnoliers , les figuiers , etc.

Amplitüde , s. f., *plénitude ; — des po-  
ches gutturales* ou *d’Eustachi,* dépôt qui  
se forme clans ces cavités : on y pénètre ,  
pour les vider, au moyen d'une opération  
appelée *hyo-vertcbrotomie ,* ou *ponction  
des poches d’Eustachi.*

Ampoule, s. f. , *ampulla ;* tumeur for-  
mée par un épanchement de sérosité  
entre l'épiderme et le corps muqueux de  
la peau des mains ou des pieds, à la  
suite d'exercices rudes. Dans les autres  
parties du corps , ces tumeurs prennent  
le nom dè *cloche* ou *phlyctène.*

Amputation, s. *l'.,amputatio (amputarc,*couper) ; opération par laquelle on sè-

pare, à l'aide de l'instrument tranchant,  
une partie molle saillante ou un membre,  
du reste du corps. Dans lepremiercas on  
dit mieux *résection.— Amputation circu-  
laire,* celle dans laquelle on coupe circu-  
l'airement les tégumens et les muscles ; —  
*à lambeaux,* celle dans laquelle on fait  
avec la peau et les muscles, soit deux  
lambeaux qu'on applique l'un à l'autre  
quand la section de l'os est opérée, soit  
un seul lambeau assez long pour recou-  
vrir toute la plaie ; — *clans l'article ou  
dans la contiguïté des membres,* celle  
dans laquelle, au lieu de scier l’os d'uu  
membre , on le sépare dans son articula-  
tion supérieure. Toutes les amputations  
dans la continuité des membres sont des  
amputations *partielles.* Presque toutes les  
amputations dans l'article sont de véri-  
tables extirpations , et dans toutes on  
lait des lambeaux.

Amputer, v. a., *amputare;* couper, sé-  
parer : pratiquer l'amputation.

Amulette, s. m *, amulelum,* περίαμμα,  
περίαπτον *(amoverc,*éloigner); objet qu'on  
porte sur soi pour se garantir des mala-  
dies ou des maléfices.

Amychk , s. f. , ἀμυχὴ (ἀμυσσω, j'écor-  
che) ; légère excoriation.

Àmyctiquk, adj. et s. m. , *amycticus,*ἀμυστικὸς (ἀμυσσω, je déchire) ; topi-  
que corrosif.

Amygdale, s. Γ. , *amygdalu,* παρίσθμιον  
(ἀμυγδαλη , amande). On appelle ainsi  
deux corps de forme ovoïde , situés dans  
l'écartement des piliers du voile du palais,  
rougeâtres, saillans dans l'intérieur de la  
bouche , formés par une agglomération  
de follicules, et fournissant un fluide mu-  
queux abondant. | On donne aussi le nom  
*d’amygdale* à une protubérance arrondie  
de la face inférieure du cervelet.

Amygdai.in , adj.*, amygdalinus;* dans  
lequel il entre des amandes : *savon amyg-  
dalin.*

Amygdalite , s. f., *amygdalitis (à.u.oySà-*λη, amande) ; inflammation des amyg-  
dales.

Amylacé, adj., *amylaceus,* ἄμυλος *(amy-  
lum,* amidon) ; qui est de la nature de  
l'amidon : *fécule amylacée,* ou *amidon.*

Anabase, s. f., *augmentant ,* ἀνάδασις  
(ἀναβαίνω , je monte) ; période d’accrois-  
sement des maladies.

Anabole, s. f., *sursitm evacuatio,* ἀνα-  
βολὴ, ἀναγολὴ (ἀνὰ, en haut, βάλλω, je jet-  
te); évacuation par le haut.

Anabrochisme , s. m., *anabrochismus,*ἀναβροχισμὸς (ἀνὰ, à travers, βρόχος, nœud  
coulant); opération qui, dit-on, con-

siste à saisir avec un nœud coulant for-  
mé par un cheveu, les cils déviés qui ir-  
ritent le globe de l'œil, dans la maladie  
nommée *trichiase.*

A.NABROSE, s. f., *anabrosis , άνάβρωσις ,  
διΑβρωζις* (ἀναβρώσκω , je ronge) ; érosion.

Anacarde , s. m. ; fruit de *l’anacardier,  
anacardium orientale,* L. , grand arbre  
originaire des Indes, et qui fait partie de  
la famille drs térébinthacées. Ces fruits,  
de la grosseur du bout du pouce, ont à peu  
près la forme d'un cœur, et renferment  
une amande blanche, douce et bonne à  
manger. Leur péricarpe, qui est mince et  
celluleux , est rempli d'un suc âcre, avec  
lequel on préparc de l'encre, et dont on  
ee sert pour marquer le linge. C'est une  
autre espèce de ce genre, *l’anacardium  
occidentale,* dont Lamaik a fait le genre  
*cassuvium,* qui produit la *noix d'adajou...*

Ajîacatharsie , s. f., *anacatharsis,* ἀνα-  
κάθαρσις (ἀνὰ, en haut, καθαίρω, je pars) ;  
purgation par le haut.

Anacathaktiqüe , adj. et s. ni. , *ana-  
catharücus* (ἀνὰ, en haut, καθαίρω, je  
pars ) ; qui purge par le haut.

AnACHREMPSiE, s. f., *anaehrempsis, àvi-*χρεμψις (ἀνὰ, en haut, χρέπτομαι, je cra-  
che) ; crachement.

Anacinème , s. ni., *exscreaho,* ἀνακίνημα  
(ἀνακινέω, je remue) ; impulsion commu-  
niquée à tout le corps dans certains exer-  
cices de gymnastique.

Anaclirtère , s. f. , *recubilorium ,* ἀνα-  
κλιντήριον (ἀνὰ, en haut, κλιντὴρ, lit) ;  
sorte de chaise longue et inclinée.

Anaclisie, s. f., *decubitus,* ἀνάκλισις  
(ἀνὰ, sur, κλίνη, lit); situation du ma-  
lade dans son lit.

Anacollème, s. m. , ἀνάκολλημα ( ἀνα-  
κολλάω, je colle) ; épithème frontal.

A.nacojîchylisme , s. ni.*, gargarismus ,*ἀνακογχυλισμὸς (κονχυλίζειν , se gargariser);  
action de se gargariser ; gargarisme.

A.NACTÉsiE, s. ni., ἀνάκτησις(ἀνακτάομαι,  
je recouvre ); récupération des forces.

Anadiplose , s. f., ἀναδίπλωσις(ἀνὰ, de-  
rechei, διπλόω , je double); redouble-  
ment des accès d'une fièvre intermit-  
tente.

A.NADOSE, s. f., ἀνάδοσις (ἀναδίδωμι*, je*distribue); introduction du chyle dans  
les organes.

Ai'iADROME, s. f., ἀναδρωμὴ (ἀνὰ, en  
haut, *δρέμω*, je cours); transport des  
humeurs vers les parties supérieures.

Akæmie. Zz. Anémie.

AnÆSTHÉSIE. *V.* AiNESTHÉSIE.

Anagoge, s. f., ἀναγογὴ (ἀνὰ, en haut.

ἄγω , je conduis ) ; évacuation par le  
haut.

ΛνΑοβλρπκ , s. m. , *mcdicamcntorum  
prcescriptio,* ἀναγραφὴ (ἀναγράφω, j'écris ) ;  
formule, recette.

Anacyrb, s. m., *anagyris fœtida* (ἀνὰ,  
en haut, γυρὸς, cercle) ; arbrisseau de la  
faniillu des légumineuses, qui croit dans  
les provinces méridionales de la France.  
Ses feuilles ont une saveur amère et  
désagréable ; elles sont purgatives. Cct  
arbrisseau est aussi connu sous le nom  
de *bois puant. '*

Anaisthésie.*V.* Anesthésie.

Analepsib , s. f. , *renutritio ,* ἀνάληψις  
(ἀνὰ, derechef, *λαμβάνω* , je prends);  
récupération des forces, convalescence.  
| Soutien que l'on procure à un mem-  
bre fracture , au moyen d'un appareil  
convenable.

Analeptique, adj. et s. ni., *analepti-  
eus* (ἀνὰ, derechef, λαμβάνω, je prends) ;  
se dit des nlimens qui hâtent les progrès  
de la convalescence, en fournissant des  
matériaux à la nutrition , et en excitant  
l'action des organes digestifs.

Analgésie , s. f., ἀναλγησία (a priv. ,  
ἄλγος, douleur); absence de la dou-  
leur.

Analogie, s. f., *analogia* (ἀνὰ, ensem-  
ble, λόγος , rapport); ressemblance. C'est  
sur l'analogie que sont fondées les des-  
criptions anatomiques. On juge parj/na-  
*logie* des actes organiques non soumis à  
nos sens. C'est par *l’analogie* que i'on va  
à la recherche du siège et de la nature  
des maladies. Les cadres nosologiques ,  
les classifications des maladies, sont uni-  
quement fondés sur *l’analogie.* C'est par  
*analogie* qu'on emploie chez un malade  
un médicament, une méthode thérapeu-  
tique, qui a réussi dans un cas *à peu près*semblable. 11 y a rarement *certitude* en  
médecine, ce qui (ait qu'on est obligé ,  
dans la majeure partie des cas, de s'en  
tenii-à *l’analogie.* L'abus de *l’analogie,*dans l'ait de guérir, est une dus sources  
les plus fécondes d'erreurs fatales à l'es-  
pèce humaine. Il ne faut pas perdre de  
vue l’énorme diirérence qu’il y a entre  
*analogie* el *identité.*

Analogisme, s. m., *anatogismus,* ἀνα-  
λογίσμος ; manière de procéder par analo-  
gie.

Analosk , s. f., *tabes , consumptio ,* ἀνά-  
λωσις, μείωσις ( ἀναλίσχω , je consume ) ;  
consomption , dépérissement.

Analyse, s. f. , *analysis,* ἀνάλυσις (ἀνὰ ,  
à travers , λύω , je délie) ; en médecine ,  
c'est l’examen successif et comparatif de

tous les phénomènes de structure et d'ac-  
tlon de l'organisme dans l'état de santé et  
dans l'état de maladie ; en chimie , c'est  
la séparation des divei’S corps simples,ou  
réputés tels, dont est formé un corps com-  
posé. Dans cette science, on a voulu  
distinguer une *analyse vraie* et une *ana-  
lyse fausse;* cette dernière était celle'qui  
procurait de fausses idées sur la compo-  
sition des corps, en ce qu'elle donnait  
lieu à la formation de produits qui au-  
paravant n'existaient pas dans les corps  
soumis à 1 analyse. On a bien fait de re-  
noncer à celte distinction, car on ue peut  
l'établir avec certitude, du moins daus  
un très-grand nombre de cas.

Analytique , adj., *analyticus* ; qui a  
rapport à l'analyse.

Anamnésie , s. f., *recordatio , reminis-  
ccnlia ,* ἀνάμνησις (ἀνὰ, derechef, μνήμη,  
mémoire) ; retour de la mémoire, rémi-  
niscence.

zVnamnestique , adj. , *anamncslicus ,*ἀναμνηστικὸς ( ἀνὰ , derechef , μνήμη ,  
mémoire); qui rappelle, qui fait ressou-  
venir ; qui aide à faire décoûvrir ce qui  
n'a plus lieu : *signe anamnestique.*

AiXAadraire , adj. ; Deeandolle ap-  
pelle ainsi les fleurs composées unique-  
ment des tégumens et de pistils multi-  
pliés , et qui manquent d'étamines.

ΑνλρκτΙε, s. f. , ἀναπέτεια (ἀνὰ, entre,  
πετάω , je dilate); entre-bailleinent , di-  
latation des vaisseaux nu de l'orifice, soit  
d’un canal, soit d'un viscère creux quel-  
conque.

Anaphlase , s. ni. , *manuslupralio*(ἀνὰ , particule indiquant le mouvement  
de bas en haut, φλάω, je cohabite);  
masturbation.

Aaaphotvèse , s. f., *vociferatia ,* ἀναφώ-  
νησις (ἀνὰ, eu haut, φωνή , voix) ; action  
de crier, de parler à voix haute.

Αλλρηοκε, s. 1. , ἀναφορὴ (ἀνὰ, en  
haut, φέρω , je porte) ; évacuation par le  
haut.

A?iAPiioRiQUE, adj. , *anaphoricus* ( ἀνὰ ,  
en haut, φέρω , je porte); qui rejette  
par le haut.

As aphbodisie, s. f., *im patent ia vencrea,*ἀναφροδισία (ovpriv., Αφροδίτη, Vénus ) ;  
absence de tous désirs voluptueux.

Anaphroditb, adj. et s. ni. , *anaphro-  
dites* (a priv., Α'φροδίτη, Véiius); qui n'é-  
prouve pas de désirs voluptueux.

Anaplase, s. f., *confbrmatio,* ἀναπλασις  
(ἀνὰ, ensemble , πλάσσο,-, je forme , je  
façonne ) ; consolidation des fragmens  
d'un os.

Anaplérose , s. f., *replclio ,* ἀναπλήρω-

σις ( ἀναπληρόω, je remplis) ; opération  
par laquelle on supplée à un Organe qui  
manque ; synonyme de *prothèse.*

Anapléhotique , adj. , *anapleroticus ,*ἀναπληροτικὸς (ἀναπληρόω , je remplis) ;  
nom donne aux remèdes qu'on croyait  
propres à faire pousser les chairs dans les  
plaies avec perte de substance.

Anarrhée , s. f. , ἀνάῥῥοια ( ἀνὰ, en  
haut, ρέω , je coule); aiüu.x des humeurs  
vers le haut.

Axabrhégnyme , adj., *disrumpor,* ἀναῥ-  
ῥηγνυμενὸς ( ἀναῥῥήγνυμαι, rompre) ; se dit  
des ulcères qui se renouvellent par la rup-  
ture de leurcicatrice, trop promptement  
obtenue.

Anarrhopie, s. f. , ἀναῥῥοπία (ἀνὰ, en  
haut, ρέπω , j'incline.) ; fluxion vers le  
haut.

A.tasabqüe , s. f., *anasarca ,* ἀνασὰρκα  
(ἀνὰ, entre, σὰρξ, chair ) ; hydrcpisie gé-  
nérale du tissu cellulaire , qui commence  
à se manifester le plus ordinairement au-  
tour des malléoles, et qui est caractérisée  
par l'enflure des membres et des parties  
molles qui recouvrent l'abdomen , le tho-  
rax et même la face, par la tetision,  
la pâleur et la sécheresse de la peati ;  
si l'on presse avec le doigt une de ces  
parties, il y reste un enfoncement qui  
ne s'eflace que lentement. L'anasarque  
est ordinairement secondaire, et, à cause  
de cela meme, très - rarement curable.  
Quand elle provient du séjour dans  
l'eau , on la guérit aisément. On en a  
distingué une *active* et une *passive,*c'est - à - dhe une par *excès,* et l'autre  
par *defaut* de force ou d'action vitale.  
Ce qu'il y a de certain, c'est que l'ana-  
sarque exige quelquefois la saignée.

Axaspase, s. f., *rctractio,* ἀνάσπασις  
(ἀνασπάω , je resserre ) ; constriction en  
général, et principalement de l'estomac.

Anastæcheiose , s. f. , ἀναστοιχέιωσις  
( ἀνὰ , entre , à travers, άτοιχεΐον , élé-  
ment ) ; disjonction des élémens d'un  
corps quelconque.

Anastaltiquk , adj. et s. ni., *anastal-  
tiens ,* ἀνασταλτικὸς (ἀνὰ, avec , *ἀτέλλω ,* jo  
serre) ; astringent.

Anastase , s. f. , ἀνάστασις (ἀνὰ, en  
haut , ἵσταμαε , je retourne) ; séjour des  
humeurs vers le haut.

Anastomose , s. f., *anastomosis,* ἀναστό-  
*ρ,ωσι;* (ἀνὰ, avec , στό μα , bouche ) ; com-  
munication entre deux vaisseaux émanés  
de deux troncs différens, ou qui, au  
moins, ne proviennent pas de la même  
branche.

Anastomotique, adj., *anastomoticus ;*

qui établit une anastomose; *branche ana-  
stomotique. | Médicamens anastomoli-  
qtics,* nom donné à ceux que l'on croyait  
propres à faire ouvrir les orifices des  
vaisseaux.

Anastbopihe, s. f. , *anastrophe* ( ἀνα-  
*σΐρεφω ,* je retourne ) ; inversion , extra-  
version , exstrophie d'une partie.

Anatomie, s. *i‘., anatomc, anatomia ,*ἀνατομὴ (ἀνὰ , à travers, τέμνω, je coupe);  
art de disséquer les corps vivans , pour  
apprendn\* à connaître Je nombre, la for-  
me, la (situation , les rapports, les con-  
nexions et la structure des parties aux-  
quelles on peut les réduire par l'analyse  
mécanique.—*chirurgicale,* qui ne consi-  
dère les parties qu'en masse, et ne voit  
dans les régions qu'elle étudie que les rou-  
tes que peut suivre l'instrument du chi-  
rurgien, et dans les organes,que les points  
par lesquels ils sont vulnérables. — *géné-  
rale,* étude des tissus organiques, considé-  
rés dansce qu'ils ont de commun et de dif-  
férent dans les organes à la composition  
desquels ils concourent. — *médicale ;*étude du corps humain , dans laquelle  
on s'attache surtout à reconnaître la po~  
sition tles parties relativement à l'exté-  
rieur , et les liaisons nerveuses qui exis-  
tent entre lesorganes, ainsi que l'état des  
tissus normaux.—*pathologique;* étude des  
organes altérés par la maladie, ou vicieu-  
sement conformés avant *la* naissance.

Anatomique, adj., *anatomicus ;* quia  
rapport à l'anatomie.

Anatomisek, v. a., *animalium corpus  
incidere ;* disséquer.

Anatomiste, s. m., *anatomicus, proscc-  
tor ;* qui s'occupe d'anatomie.

Anatbésie, s. f., *perforâtio,* ἀνάτρησις ;  
trépanation.

Anatbibe. *V.* Anatripsie.

Anatripsie, s. f., ἀνάτριψις (ἀνὰ, vers,  
τρέπω , j-e frotte); friction.

Anatripsologie , s. *f. , anatripsologia*(ἀνὰ, vers, τρέπω, je frotte, λόγος, dis-  
cours); traité des frictions.

Anatrope, s. f., ἀνατροπὴ (ἀνὰ, en  
haut, τρέπω, je tourne) ; renversement.

Anaudie, 3. f. , ἀναυδία (a priv. , ἀυδὴ,  
voix); cxtinctiôn de voix.

Anchilops, s. m. , *anchilops , ἀγχίλωψ*(ἄγχι, auprès, ώψ, œil) ; tumeur inflam-  
matoire située au grand angle de l'œil.

Anchois, s. m., *engraulis* ; poisson du  
genre *dupée,* qui, lorsqu'il est salé, sert  
d'assaisonnement.

Ancipité, adj., *anccps (anceps,* épée à  
deux tranchans) ; synonyme de *gladiè ,*qui se dit des tiges et des feuilles telle-

ment comprimées qu'elles offrent deuî  
bords trancbans, comme un glaive.

Ancisthoïde, adj., *ancistroid.es* (ἄγκισ-  
τρον, crochet); épithète donnée a l'apo-  
physe coracoïde, parce qu'elle ressem-  
ble à un crochet.

Axcolie , s. f. , *aquilcgia vulgaris ;*plante de la famille des renonculacées  
et de la polyandrie pentagynie . qui est  
vivace, et qui croît dans les bois ombra-  
gés. Elle était autrefois employée com-  
me antiscorbutique et diurétique. Elle  
est aujourd'hui tout-à-fait inusitée, et re-  
léguée dans nos parterres, où elle pro-  
duit un très-bon effet par ses fleurs vio-  
lettes, blanches, roses ou panachées, qui  
doublent facilement.

Atvconé , adj. et s. ni., *anconeus* (ἀγκών,  
coude); petit muscle (épicondylo- cubi-  
tal , Ch. ) de l'avant - bras , situé près  
du coude, qui se porte du condyle ex-  
terne de l'humérus au bord postérieur  
du cubitus, ou il se termine en pointe  
aiguë, et qui concourt à étendre l'avant-  
bras sur le bras.

Anctériasmb. s. m. *, infibulatio ,* ἀγκ-  
τηριασμὸς ( ἀγκτηριάζω , je serre avec un  
lien); infibulation.

Ancylobléphabon. *P.* AnkylobléphA-  
BON.

Ancylomkle. *V.* Anlylomèle.

Ancylomébismb. *F.* A^kylomérismi.

Ancylose. *V.* Ankylosé.

Amcylotome. *V.* Ankyiotome.

AxcYRoïde. adj. *, ancyroïdes f* ἀγκυροει-  
δὴς (ἄγκυρα, ancre , εἷδβς, figure) ; nom  
donné à l'apophyse coracoïde de l'omo-  
plate, à cause de sa ressemblance avec  
un crochet, et à la cavité digitale des  
ventricules latéraux du cerveau , à cause  
de leur forme recourbée.

A.ïcyromîïle. *P.* Anevi.omèle.

AnDELY, petite ville, située à huit lieues  
de Rouen, aux environs de laquelle existe  
une source d'eau légèrement ferrugi-  
neuse et froide.

Andranatomie , s. f. , *andranatomia,*ἀνδρανατομὴ (ἀνὴρ, homme, ἀνὰ, à tra-  
vers, τέμνω , je coupe ) ; anatomie ou dis-  
section du corps humain.

Andbogynaire, adj.; Decandolle dé-  
signe ainsi les fleurs doubles où la trans-  
formation s'est opérée dans les deux sor-  
tes d'organes sexuels, sans que les légu-  
mens soient altères.

ArtDBOGYi\E, s. m., *androgyna, csvSpi-*γυνος ( ἀνὴρ , homme, γυνή, femme ) ; sy-  
nonyme *d’hermaphrodite.* | Cette expres-  
sion a, en botanique, un sens tout-à-fait  
différent, suivant qu'on l'applique à une

fleur ou à un végétal tout entier. Dans  
le premier cas, elle est cynonyme *d’her-  
maphrodite ,* et signifie que, dans une  
même enveloppe florale, les deux orga-  
nes sexuels sont réunis ; dans le second ,  
elle a le même sens que *monoïque,* et  
exprime que la plante est pourvue de  
fleurs mâles et de fleurs femelles.

Andromanie, s. f., *andromania* (ἀνὴρ,  
homme, μανία, fureur) ; désir effréné de  
cohabiter avec les hommes.

Andhome, s. f. , *andronia ;* principe  
hypothétique admis par Winterl dans  
l’atmosphère, et qui ne repose que sur  
de pures spéculations.

Andropétalaire , adj. Decandolle don-  
ne ce. nom aux fleurs doubles où la co-  
rolle est multipliée , et où les étamines  
sont changées en pôtales simples ou mul-  
tiples, le pistil restant sain.

A.ndhophobib, s. f., *androphobia* (ἀνὴρ,  
homme ,φόβος, terreur); haine du genre  
humain.

A.vdropikibe , s. m., *androphorum(àvrjp,*mâle, φέρω , je porte). Quand les êta-  
mines sont monadelphes , et que les  
filets sont soudés ensemble dans toute  
leur longueur. Mit bel désigne le tube  
ou cylindre formé par leur réunion , sous  
le nom *d’androphore.*

Amdrotomie, s. f., *androtomia , àvSpo-  
τορ'η* (ἀνὴρ, homme, τέμνω, je coupe);  
dissection ou anatomie du corps humain.

Andrum, s. m. , gonllement éléphan-  
tiasique du scrotum, qui est endémique  
dans l'Asie méridionale , et qu'a décrit  
Kæmpfer.

Ane, s. f., *asinus ;* espèce du genre  
*cheval.*

Anéamissemekt , s. ni., *extinctio ;* ex-  
pression hyperbolique dont les gens du  
monde se servent pour désigner une fa-  
tigue excessive, ou bien la syncope.

Anèbe , adj., *impuber, avr/βος* (a priv. ,  
ήβη , puberté) ; impubère, qui n'est pas  
nubile.

Aneilème ou Aneilèse, s. m., *invobitio,*ἀνείλημα, *άνιί)χσις* (ἀνειλεἵσθαι, je suis roulé  
en haut); tiansport des gaz intestinaux  
vers la partie supérieure du canal di-  
gestif.

Anelagb , s. m. , *agnnm parère ;* port  
ou mise bas de la brebis.

Anéi ECTRiQUE , adj., *anelectricus* (ά  
priv. ,’ήλεκτρον , succin ) ; qui n'est pas  
susceptible de devenir électrique par le  
frottement.

Anémasie ou Ajtémosï , s. f., *ananna-  
sis* (a priv., alua, sang); défaut de sang.

Anémie , b. I. , *anœmia* (a priv., αἷμα,

sang ) ; défaut de sang. | Maladie dans  
laquelle le sang n'est point en suffisante  
quantité pour l'entretien de la vie , et  
parait avoir perdu sa couleur , sa consis-  
tance et ses qualités excitantes ; tel était  
l'état des hommes qui se trouvèrent tout  
à coup privés d'air respirable dans une  
galerie des mines de charbon de la Flan-  
dre. L'usage des oxides de fer et de la  
litnaiile de ce tnétal parut leur être utile.

Aisémographie , s. f. , *anemographia*(ἄνεμος , vent , γράφω , j'écris); partie de  
la physique qui s'occupe de l'histoire des  
vents.

Ané.momètre , *s.* m. *, ancmemetrum*(ἄνεμος, vent, μέτρον , mesure) ; instru-  
ment propre à déterminer la force et la  
vitesse du vent.

Anémométrie , s. f.. *anemometria* (ἄνε-  
μος, vent, μέτρον , mesure); art de me-  
surer la force et de juger de la vitesse du  
vent.

Aîîémom.îtrographie , s. f. , *ancmonie-  
trographia* (ἄνεμος, vent, μέτρον, me-  
sure , γράφω , j'écris ) ; description des  
anémomètres.

Anémone, s. f.*, anemone* (ἄνεμος, vent);  
genre de plantes de la famille des renon-  
culacées et de la polyandrie polygynie ,  
qui se compose d'espèces herbacées et  
vivaces , généralement âcres et vésican-  
tes.

Anémoninb , s. f. , *anemonina ;* sub-  
stance cristallisable , soluble dans l'al-  
cool , insoluble dans l'essence de téré-  
benthine , et volatilisable au feu , que  
Funke a découverte datis *l’anemone pra-  
tensis.*

Anémoscopb , s. m. *, anemoscopium*(ἄνεμος, vent, σκοπέω , je regarde) ; in-  
strument qui lait connaître la direction  
du vent.

Anépjthymie, s. f., *anepithymia (a* pr. ,  
ἐπιθυμία, désir); diminution, abolition  
des appétits , de la faim , de la soif, des  
désirs vénériens.

Anéréthtsie, s.f., *inirritabilitas* (apr.,  
ἐρέθισις, irritabilité) ; défaut d'irritabi-  
lité , selon Swédiaur.

Anésib, s. f., *rem is sio ,* ἄνεσις (ἀνίημι,  
je relâche ) ; rémission , amélioration  
dans les symptômes.

Anesthésie, s. f. , ἀναισθησία (a priv. ,  
αἰσθάνομαι, je sens) ; diminution ou abo-  
lition de la sensibilité en général. | Pa-  
ralysie d'un nerf, d'un des organes des  
sens.

Ανετπ, s. in., *ancthum gravcolens,* L.,  
ἄνηθον ( αἴθω , je brûle) ; plante annuelle,  
originaire des contrées méridionales de

l'Europe, qui appartient au même genre  
que le fenouil, et fait, comme lui, par-  
tie de la famille des ombellifères et de la  
pentandrie digynie. Ses fruits sont âcres,  
excitans et aromatiques. On les compte  
parmi les substances carminatives.

Anétique , adj. , *rémittent ,* ἀνετικὸς  
(ἀνίημι , je relâche) ; remède qui adou-  
cit les souffrances, qui diminue l'inten-  
sité des symptômes.

Anf.orysmal. *V.* Anévbysmal.

Aaeubysme. *V.* Anévrysme.  
Anévrismal. *F.* Anévrysmal.  
Anévbismatique. *V.* Anévrysmal.  
AnÉVRISMATOSE. **/ . AliTÉBIOCHOLOSIE.**Anévbysmal , adj. , *ane.vrysmaticus ;*qui tient à l’anévrysme ; *suc anévrysmal,  
tumeur anévrysmale.*

Anévrvsmatique. *V.* Anévrysmal.

Anévrysme, s. *m .,anevrysma,* ἀνεύρυσ-  
μα (ἀνὰ, atigin., εὑρύς, large); tumeur for-  
niée par le sang artériel, à la suite de la *di-  
latation,* de la *rupture ou* de la *division* d'u-  
ne artère ou du cœur.—*vrai,* celui qui est  
produit par ilu sang artériel contenu dans  
une poche formée par les tuniques arté-  
rielles dilatées. —*faux,* celui qui, résul-  
tant de la blessure ou de la rupture d'une  
artère , est formé par le sang épanché  
ou irXïltré aux environs du vaisseau.—  
*faux,-primillf,-diffus,-non circonscrit,-par  
infiltration ,* cel|ji qui, s'étant formé im-  
médiatement après la division on la rup-  
ture d'une artère, consiste dans une in-  
filtration plus ou moins étendue et quel-  
quefois énorme du sang dans le tissu cel-  
lulaire de la partie.—*faux,-consécutif,-cir-  
conscrit, -par épanchement,* celui qui,  
s'étant développé plus ou moins long-  
temps après une solution légère de con-  
tinuité éprouvée par la paroi d'une ar-  
tère , est formé par le sang contenu dans  
une poche formée elle-même aux dépens  
du tissu cellulaire voisin.—*mixte,* celui  
qui, étant survenu à la suite de la divi-  
sion des deux tuniques extérieures d'une  
artère , est formé par le sang contenu  
dans une poche fournie par la tunique in-  
terne qui s'est portée à l'extérieur du  
vaisseau , en se dilatant et ten formant  
une hernie à travers la solution de con-  
tinuité de la tunique extérieure et de la  
moyenne.—*variqueux., - par anastomose,*celui qui, résultant de la blessure simul-  
tanée d'une artère et d'une veine , est  
produit par le passage du sang artériel  
dans la veine , à cause de la communi-  
cation établie et qui se conserve. { Les  
*anévrysmes externes* sont situés à l'exté-  
rieur de la tcte, au cou ou aux membres.

On les reconnaît à une tumeur plus ou  
moins circonscrite, molle et fluctuante,  
survenue quelquefois sans cause con-  
nue , souvent à la suite d'une extension  
forcée de la partie ou d’une blessure ,  
sans changement de couleur à la peau,  
située sur le trP.jet d'une artère , présen-  
tant des battemens isochrones à ceux du  
cœur , accompagnés d'un mouvement  
d'expansion marqué ; qui s'aflaisse et  
cesse de battre lorsqu'on comprime l'ar-  
tère au-dessus d'i-lie ; qui augmente de  
volume au contraire , et présente des  
battemens plus forts , quand on com-  
prime le vaisseau au-dessous. Cette ma-  
ladie peut guérir sponfanément, soit par  
suite d'une inflammation qui oblitère le  
vaisseau , soit par suite d'une gangrène  
et de l'inflammation éliminatoire qui y  
succède, soit par la compression exercée  
sur l'artère par la tumeur elle-même ,  
soit enfin par suite de l'accumulation  
graduelle du coagulum du sang dans la  
cavité du sac. Mais en général on n'en  
obtient la guérison que par l'emploi  
d’une des méthodes suivantes : 1° l'ap-  
plication di s astringens et du froid ; 2° la  
compression ; 3° la ligature du vaisseau  
au-dessus et au-dessous de l'ouverture ,  
mise à découvert par l'incision de la par-  
tie anévrysmale ; 4° la ligature de l'ar-  
tère au-dessus de la tumeur, qu'on laisse  
intacte ; 5° enfin, lorsque la tumeur est  
placée si haut qu'une ligature au-des.sus  
d'elle est impossible , la ligature au-  
dessous, avec l'att(-ntion de diminuer par  
des saignées nombreuses la force d'im-  
pulsion du sang, et de favoriser, par l'ap  
plication des réfrigérans , la formation  
du coaguluni. | Les *anévrysmes internes*sont ceux du cœur, des gros vaisseaux  
de la poitrine , de l'abdomen et de l'en-  
cépbale. Jamais ceux qui se dévelop-  
pent dans le crâne ne se montrent au  
dehors. Ceux de la poitrine et de l'ab-  
domen finissent par former une tumeur  
sous les tégumens, lorsque ia mort ne  
survient pas auparavant. Le diagnostic  
de ces anévrysmes est fort difficile dans  
les premiers temps de leur formation, et  
à toutes les époques pour ceux du crâne.  
L'état du pouls et des battemens du cœur,  
les dérangemens de la circulation et de  
la respiration, l'auscultation et la per-  
cussion, sont les moyens à l'aide desquels  
on reconnaît les anévrysmes de la poi-  
trine et de l'abdomen. Le seul traite-  
ment que l’on puisse tenter consistt; dans  
la diète la plus sévère et les saignées. La  
ligature n'offre de chances de succès

que quand l'anévrysme n'occupe qu'une  
des branches de l'aorte.

Akfractuosué , s. f., *anfractus ;* cir-  
cuit, détour, courbure plus ou moins  
étendue en longueur, etde forme diverse,  
d'une partie quelconque du corps : *an-  
fractuosités cérébrales , cthmoidalcs.*

Anc.Éioc.HAPHiE ou Angiographie, s. f.,  
*angeiographia . angiographie* (ἀγγεΐον ,  
vaisseau , γράφω , je décris ) ; partie de  
l'anatomie dont l'objet est de décrire les  
vaisseaux.

AnGÉIOHYDROGRAPIIIK OU ANGIOHYDRO-  
graphie, s. f., *angciohydrographia* (ἀγ-  
γε~ον , vaisseau , ὕδωρ , eau, et γράφω ,  
je décris) ; description des vaisseaux ly m-  
phatiques.

ANGÉIOHYDHOLOGrE OU An GIOH YDROLO-  
ciE , s. f. , *angeiohydrologia ( άγγιΐον ,*vaisseau , ὕδωρ , eau, et λόγος, discours) ;  
description des vaisseaux lymphatiques.

ANGÉlOHyDROTOMli: ÜU AnG IOHYDROTO-  
mie, s. f. , *angeiohydrotomia* (ἀγγειὸν ,  
vaisseau , ὕδωρ , eau , τέμνω , je coupe ) ;  
dissection des vaisseaux lymphatiques.

Angkiologie ou Angiologie , s. f. , *an-  
geiotogia, angeotogia,* ἀγ-γειολογία (ἀγγεῦον,  
vaisseau, λόγος, discours); description  
des vaisseaux des corps organisés.

Angéiorbhagie ou Angiorrhagie, s.f.,  
*pro/luvium sanguinis (* ἀγγεἵον , vaisseau,  
ῥήγνυμαι, je coule avec force) ; héinorrha-  
gie active , flux sanguin par excès de  
force , général ou local.

Angétorrhée ou Angiokhée, s. f., *pro-  
fluvium sanguinis* (ἀγγεΐἀν , vaisseau , ρεω,  
je coule ) ; hémorrhagie- passive , flux  
sanguin par défaut de force , local ou gé-  
néral.

Angéiotomie ou Λνγ.ιοτομιε , s. f. , *an-  
geiotomia , angioloniia ,* ἀγγιοτομια ( ἀγ-  
γεἵον, vaisseau, τέμνω, je coupe) ; dis-  
section des vaisseaux d'un corps orga-  
nisé.

Angélique, s. f. *, angeliea, archange-  
lica,* L. ; grande et belle plante de la fa-  
mille des ombellifères et de la pentan-  
drie digynie , qu'on cultive en France.  
Ses tiges sont cylindriques et creuses : on  
les confit au sucre ; elles ont alors une sa-  
veur aromatique très-agréable, et sont  
excitantes et stomachique.s. Blanchies  
dans l’eau , elles servent d'aliment en  
JNorwège et en Laponie. Quant aux fruits  
ou semences , leur odeur aromatique ,  
leur saveur âcre et chaude , les placent  
parmi les médicamens stimulans. On  
prétend que les racines, infusées dans le  
vinaigre , peuvent servir de préservatif  
contre la peste. *L'angélique des bcis, an-*

*gclica sylvesirts*, L., est moine aroniati-  
que que la précédente ; en l'emploie  
quelquefois aux mêmes usages.

Angjectasie , s. f. , *angicctasis* (ἀγγεἵον,  
vaisseau , εὰτασις, dilatation ) ; dilatation  
des vaisseaux.

Angine, s. f. , *angina ,* συνάγχη , κυ-  
νάγχη *(angerc,* suffoquer) ; inflammation  
de la membrane muqueuse de l'arrière-  
bouche, du pharynx, du larynx, ou même  
des bronches et de l'œsopbage. En raison  
du siège, on distingue celte maladie en  
*angine du conduit aérifére*et *angine du con-  
duit alimentaire ;* la première est *guttu-  
rale, pharyngée* ou *œsophagienne ;* la se-  
conde est *lary ngée . trachéale* ou *bronchi-  
que.* Dans la première, il y a douleur en  
avalant, et dans la seconde, douleui pen-  
dant l'inspiration. L'inflammation peut  
envahir les deux conduits ; c'est alors l'an-  
gine *pharyngo-laryngée.* Dans tous les cas,  
elle doit être, comme toutes les phlegma-  
sics aiguës, traitée par la diète, les émis-  
sions sanguines, générales, ou locales, et  
les révulsifs. La variété qui a reçu le nom  
de *croup* est la plus dangereuse.

*Angine externe, angina externa. V.*Obeilloms.

*Angine gangréneuse , angina gangrœ-  
nosa ;* inflammation du pharynx, simple  
ou compliquée de celle du larynx , et  
tendant à la gangrène.

*Angine œdémateuse , angina œdcma-  
tosa ;* tuméfaction œdémateuse de la  
glotte, à laquelle on a donné le nom  
impropre *d’angine ,* et qui est un effet  
de l'angine laryngée chronique, chez les  
sujets disposés aux congestions lympha-  
tiques.

*Angine maligne, angina maligna. I.*An c in b *gangréneuse.*

*Angine membraneuse, angina membra-  
nacea. V.* Croup.

*Angine polypeuse, angina polyposa. P'.*Cboup.

*Angine sèche, angina sicca ;* inflam-  
mation chronique du pharynx , avec sen-  
timent pénible de sécheresse et d'ardeur,  
dans les maladies chroniques de l'esto-  
mac et du poumon.

*Angine squirrheuse, angina squirrhosa;*gêne dans la déglutition , causée par la  
dégénérescence squirrheuse du pharynx  
ou de l'œsophage.

*Angine de poitrine . angina pecloris ;*pom impropre donné à une maladie peu  
connue, dont le principal symptôme est  
un resserrement extrêmement pénible du  
thorax, avec sentiment de suffocation im-  
minente. | Inflammation des bronches.

Angikeux , adj.*, anginosas ;* quia rap-  
port à l'angine , qui est accompagné  
d'angine : se dit particulièrement de la  
scariatine.

Aagiocabpe, adj.,*angiocarpus* (ἀγγεΐον,  
vaisseau , καρπὸς , fruit) ; nom proposé  
par Mirbel pour désigner les fruits qui  
sont revêtus d'enveloppes accessoires.

Anc.iopyre. AT Angiopybie.

Angiopykie, s. f., *angiopyria* ( ἀ-γγεΓον ,  
vais leau , πῦρ , fièvre ). Alibert nomme  
ainsi la fièvre inflammatoire, qui forme  
le sixième genre de la famille des *angio-  
ses* de son cadre nosologique.

Aagiorkhagie. *V.* Angéiokhhagie.

Asgiohrhée. *V.* Angéiobrhée.

Angwse , s. f. *, angiosis (ίγγιϊον,* vais-  
seau) ; nom de la sixième famille de la  
Nosologie naturelle d'Alibert, qui com-  
prend sous ce titre toutes les maladies  
ayant pour siège le système vasculaire  
sanguin.

Angiosperme , adj. *, angiosptrmicus  
( àeyytïov ,* vase , enveloppe , σπέρμα, grai-  
ne). On appelle *plante angiosperme* celle  
dont les graines sont renfeimées dans un  
péricarpe.

Angiospermie, s. f. *,angiospcrmia ;* nom  
donné par Linné au second ordre de la  
quatorzième classe du système sexuel,  
qui i enferme toutes les véritables labiées,  
auxquelles ce botaniste accordait fausse-  
nrent pour fruit quatre graines nues au  
fond du calice. Richard a changé ce mot  
en celui de *tomogynie. K.* ce mot.

Aagiotémqce , adj. , *angiotenicus* (ἀγ-  
γεἵον , vaisseau, τείνω, je tends) ; qui pro-  
vient de la tension des tuniques iles vais-  
seaux. Nom donné par Pinel à la Gèvi'e  
inflammatoire, c'est-à-dire aux maladies  
caractérisées par la plénitude , la force et  
la fréquence du pouls, sans apparence,  
au moins frappante, de lésion locale.

Anglaiser , v. a., *amputare ;* opéra-  
tion qui consiste à couper et à enlever  
les muscles coccygiens du cheval, pour  
lui faire porter la queue en trompe.

Angle, s. m., *angulus, γωνίοι,* κάνθος ;  
incidence l'une Sur l'autre de deux lignes  
droites ou courbes , qui laissent entre  
elles tin écartement plus ou moins con-  
sidérable.

Aagoisse, s. f., *angor ,* ἀγωνία ; senti-  
ment presque indéfinissable de douleur  
et de resserrement à l'épigastre.

Akgonb , s. f., *angone , prœfocalio fau-  
cium ;* sentiment de strangulation , avec  
suffocation imminente , qui se fait sen-  
tir plus communément chez les femmes  
que chez les hommes.

Anguille , s. f., *anguilla. F.* Murène.  
Anguille *de mer. F.* Conçue.

Anguille *électrique. F.* Gymnote.

Anguille *de haie. F.* Couleuvre.

Angulaire, adj., *angularis* ; qui a des  
angles , qui appartient ou qui est en  
rapport avec un angle. | *Artère, dent,  
muscle angulaire ; apophyses angulaires*ou *orbitaires.—Os angulaire,* nom donné  
à l'une des six pièces qui forment la bran-  
che de la mâchoire inférieure dans les  
oiseaux et les reptiles.

*Angulaire de l’omoplate,* adj. et s. m.,  
*angularis , levator scapulœ ;* nom d'un  
muscle qui s'étend du sommet des apo-  
physes transverses des quatre dernières  
vertèbres cervicales à l'angle interne et  
supérieur de l'omoplate.

Angustation, s. f., *angustatio, arcta-  
tio , coarctatio , conslrictio ,* στενοχωρία;  
rétrécissement , constriction.

Angustie , s. f., *angustia ;* étroitesse ,  
anxiété.

Akgcstlre , s. f., *angustura ;* écorce  
du *cusparia febrifuga* ou *bonplandia tri-  
foliota ,* grand et bel arbre qui croît sur  
les bords de l'Orénoque, et qui fait par-  
tie de la famille des méliacées. Elle est  
en plaques de deux à trcis pouces de lon-  
gueur , sur une ligne d'épaisseur , d'un  
brun fauve,. d'une saveur très-amère et  
un peu aromatique. C'est un tonique  
employé comme succédané du quin-  
quioa.

*Angusture ferrugineuse. F.* Fausse *an-  
gusture.*

Αχηλι.τ-Schaumboubg , dans le pays de  
Nassau , possède une source d'eau mi-  
nérale ferrtigineusie acidulé froide.

Ανηλρηιε , s. f. , *tactus imminutus,  
tactus abolitus* (α priv., ἀφὴ , tact) ; dinii-  
nutiun ou privation absolue du tact.

Anhélation, s. f. *, anhelatio (anhelo,*je halète ) ; mode particulier de la respi-  
ration , dans lequel les inspirations et les  
aspirations, qui sont courtes et vives, se  
succèdent avec rapidité : synonyme d'es-  
*soufflement.* L'anhélation est un symp-  
tôme de toutes les maladies dans les-  
quelles l'action du poumon se trouve  
directement ou indirectement lésée. Sau-  
vages en avait fait le caractère d’une  
classe de maladies. | *Anhélation* a quel-  
quefois été employé comme synonyme  
*d’asthme ;* ces deux mots ont absolu-  
ment la même valeur, sous le rapport de  
l'étymologie.

Anhéleux , adj. , *anhelosus, anhelans ;*qui éprouve l'anhélation , qui y est su-  
jet. On dit aussi quelquefois *respiration*

*anhéleuse,* an lieu de *respiration pénible,  
gônéc.*

Anhtdbk , adj. ( a priv. , ὕδωρ , eau ) ;  
qui ne contient pas d'eau. On dit d'un  
sel cristallisé qu'il est *anhydre,* quand il  
ne contient pas d'eau de cristallisation.

Anidhose , s. f. *, anidrosis ,* ἀνίδρωσις  
( a priv. *, iipôia ,* je sue) ; diminution ou  
cessation de l'excrétion de la sueur.

Anima/., s. m., *animal,* ζὤον *(anima,*âme ). En laissant de côté les animalcules  
infusoires , qui paraissent devoir former  
une section à part, on peut définir *l’ani-  
mal* un corps organisé, doué île la faculté  
de se transporter d'un lieu dans un au-  
tre , portant en lui-même un sac dans  
lequel il dépose une certaine quantité d'a-  
limens pour les digérer à loisir, doué de  
sensibilité , et chez lequel la nutrition  
s'exerce depuis le premier jusqu'au der-  
nier instant de la vie. Nulle définition  
ne saurait s'appliquera tous les animaux,  
et la meilleure soullre des exceptions, à  
cause de la gradation qui existe dans le  
nombre et la perfection des organes et  
des facultés qui en dépendent.

Animalcule, s. m., *animalculum ;* pe-  
titanimal, animal qui n'est visible qu'a-  
vec le secours d'un microscope.

Animalculisme, s. m.; hypothèse dans  
laqui-lle on a recours aux animalcules  
spermatiques pour expliquer les phéno-  
mènes de la génération.

Ammalccliste , s. m. ; physiologiste  
qui explique les phénomènes de la gé-  
nération au moyen des animalcules sper-  
matiques.

Animalisation , s. f. , *animalisatio ;*passage de l'état de matière inorganique  
ou végétale à ceiui d'animalité.

Animalité, s. f., *animalitas ;* ensemble  
des ajttributs et facultés qui distinguent  
la matière organique animale.

Animation , s. f. , *animatio ( anima ,*âme) ; union de l'âme et du corps. On a  
beaucoup discuté pour savoir à quelle  
époque cette union a lieu , et l'on n'a  
rien décidé , comme on devait bien s'y  
attendre. Cette question n'est pas du  
ressort des médecins.

Animé, adj.; se dit du visage, quand  
cette partie du corps est ronge et turges-  
cente. | Ou appelle *animé ,* une résine  
qui découle par incisions du tronc de  
*l’hymcnœa courbaril,* L., arbre de la fa-  
mille des légumineuses. Elle est sèche,  
friable, d'une odeur suave , rare et inu-  
sitée. On en distingue deux vaiiétés qui  
viennent, l'une d'Orient, l’autre de l'A-  
mérique méridionale.

Animer , v. a., *excitarc.—Animer un  
cheval,* c'est le réveiller, quand il ralentit  
ses mouvemens,au moyen de la langue ou  
du sifflement de la gaule.

Ammisme , s. m. ; doctrine et secte de  
Stahi, qui prétendait fjue l'âme prési-  
de à tous les actes de l'organisme.

Animiste; partisan du système de l'a-  
*nimisme.*

A sis , s. m., *pimpinclla anisum ,* L. ;  
petite plante annuelle de la famille des  
ombellifère.s et de la pentandiie digynie,  
qui vient d'Egypte, mais qui s'est natu-  
ralisée dansle midi de l'Europe. Sesfruits  
sont ovoïdes , allongés , velus ; leur sa-  
veur est aromatique, chaude, très agréa-  
ble et comme sucrée. Us sont stimulons,  
et on les emploie surtout comme carmi-  
natifs. On en forme aussi de petites dra-  
gées fort agréables. Assez souvent on  
s'en sert pour masquer la saveur désa-  
gréable de certains médicamens , tels  
que les potions purgatives.

*Anis étoilé. V.* Badiane.

A.msotaqce , adj., *anisotachys,* ἀνισοτα-  
χὺς *(a* priv., ἴσος, pareil, ταχὺς, vite);  
inégal et vite : épithète donnée à une es-  
pèce de pouls qui offre ce double carac-  
tère.

Axkyloblépuarox , s. m. , ἀγκυλοβλέ-  
φαρον (ἀγκύλος, resserré, βλέφαρον , pau-  
pière) ; resserrement et adhérence con-  
géniale et accidentelle des paupières en-  
tre elles, et non au globe de l'œil.

Aakyloglossiù , s. m., *ankyloglossum ,*ἀγκυζ?ογλωσσον (ἀγκύλος, courbé,γλὤσσα,  
langue); gêne diins les mouvrmens de la  
langue, qui dépend d'une adhérence de  
ses bords aux gencives, ou de la longueur  
excessive du filet.

Ankylomèle , s. f. , *ancylomele, àyxu-*λομήλη (ἀγκύλος, courbé, μήλη, sonde);  
sonde recourbée.

A.\kylomérisme , s. m. , *ankylomcris-  
mus* (ἀγκύλος, resserrement, ρήρος , par-  
tie) ; adhérence contre nature d'une par-  
tie à une autre.

Aîxkyî.ops. *V.* Anchilops.

Aixkylose, s. f. , *ankylosis ,* ἀγχύλωσις  
( ἀγκύλος , courbé); état d'une articula-  
tion diarthrodiale dont les mouvemens  
sont plus ou moins complètement empê-  
chés. — *vraie,* celle qui résulte de l'adhé-  
rence mutuelle des surfaces articulaires ;  
elle est incurable.—*fausse ,* celle qui dé-  
pend de la rigidité ou de l'engorgement  
des parties molles voisines, les surfaces  
articulaires ayant conservé leur poli ; sa  
curabilité dépend de celle de la maladie,  
qui l'a produite.

Ankylotome, s. m. , *ancylolomus,* ἀγ—  
κυλότομος ( ἀγκύλος , courbe , τέμνω , je  
coupe ) ; couteau ou bistouri courbe.

Annaberg , dans les montagnes métal-  
liques, en Bohême, possède une source  
d'eau minérale saline dont la chaleur s'c-  
lève à 70 degrés F.

Ahneaü, s. m., *annulus , δακτυλίδιον ,  
χρίχος* ; arceau métallique ou de toute au-  
tre substance qu'on porte au doigt. | Ou-  
verture plus ou moins circulaire qui tra-  
verse quelque partie du corps : *anneau  
diaphragmatique , inguinal, ombilical. |*Nom donné à certaines ulcérations de  
la cornée. | Instrument en forme de ba-  
gne, contenant une lame qu'on en fai-  
sait sortir à l'aide d’un ressort, et ccnt  
les chirurgiens se servaient autrefois pour  
tromper certains malades pusillanimes ,  
auxquels ils voulaient ouvrir un abcès.

Annei.er , v. a. *, inlorqucre annules';*mettre des cnneaux au grouin des porcs  
pour les empêcher de fouiller la terre,  
ou à la \ulve des jumens pour qu'elles  
ne soient pas saillies.

Annelides , synonyme de vers *ά sang  
ronge.*

Annexe , s. f. , *appendix ;* partie ac-  
cessoire. | *Annexes de l’œil,* ce sont les  
paupières, les sourcils. | *Annexes de l’u-  
térus ,* ce sont les ligamens longs, les  
trompes. | *Annexes sternales;* nom don-  
ne par Geoffroy Saint-Hilaire à l'ensem-  
ble des deux pièces du sternum qu’il  
appelle *hyosternal* et *hyposternal.*

Annuel, adj., *annuus.*On appelle *plante  
annuelle,* celle qui ne vit pas au delà  
d'une année; semée au printemps, la  
graine de cettc plante acquiert tout son  
développement pendant l'été, et meurt  
au commencement de l'automne, après  
avoir mûri ses fruits. Dans les ouvrages de  
botanique on désigne les plantes annuel-  
les par ce signe : ®. | En pathologie on a  
voulu admettre des *maladies annuelles ,*mais, s'il en existe, elles sont au moins  
fort rares.

Annulaire , adj. , *annularis ;* qui a la  
forme ou remplit les fonctions d'un an-  
neau. | Epithète donnée au quatrième  
doigt de la main , parce qu'on y place  
des anneaux. | Nom que portent divers  
ligamens , un renflement du cerveau , et  
un cartilage du larynx , à cause de leur  
ligure.

Aniwleb, v. a., *abrogare ;* abolir les  
conditions de la vente d’un animal.

Anodyn, adj.ets. *m.,anodynus (a* pr.,  
ὀδύνη , douleur) ; qui calme la douleur.

On donne ce nom aux narcotiques en gé-  
néral, et surtout à l'opium.

A.xody.me, s. f. , *indolcntia,* ἀνωδυνία ;  
cessation ou absence de la douleur.

Anoik, s. f. *,amentia,* ανοέα (a pr., νοος,  
esprit) ; démence, imbécillité, idiotisme.

Anomal, adj., *anomalis* (a priv., ὀμα-  
λὸς, égal); qui fait excepiion , inégal,  
irrégulier, rare, extraordinaire. On a  
beaucoup abusé de cette épithète ; sou-  
vent le symptôme le plus important d'une  
maladie a été réputé *anomal;* les mala-  
dies rares ont été nommées *anomales ,*ainsi que celles qu'on voyait pour là pre-  
mière fois. Afin de mettre un terme à un  
pareil abus de mots , on pourrait con-  
server cette épithète pour désigner,  
comme on le fait le plus souvent aujour-  
d'hui , ce qui est *rare , singulier.* On s'é-  
loignerait ainsi le moins possible de l'ac-  
ception actuelle du mot, qui a été dé-  
tourné de sa signification étymologique.

*| Anomal* se dit en botanique (le toutes  
les parties qui ont subi quelque trans-  
formation insolite, laquelle change en-  
tièrement leur nature. Tournelbrt appe-  
ait *fleurs anomales* celles qu'il ne pouvait  
rapporter à aucune forme déterminée.  
Ainsi la fleur de la violette et celle de  
l'utriculaire sont anomales.

Anomalacie , s. f. , *anomalacia* (a pr.,  
νόμος, règle, λακίζω , je déchire); nom  
donné par Richard à la viiigt-cinqùième  
et dernière classe de son système, qui  
correspond à la polygamie de Linné.

Anomalie , s. f. , *anomalia ,* ἀνωμαλία  
(a priv., ὀμαλὸς, égal ) ; inégalité , irré-  
gularité , exception. Nous pensons que  
ce mot ne doit plus être employé que  
comme synonyme de *cas rare,* alin de  
mettre un terme à l'abus qu'on en fait  
journellement, en le prenant à chaque  
instant dans une foule de significations  
opposées.

Anomocéphale , s. m. (a priv., νόμος ,  
règle, κεφαλὴ, tête) ; nom générique sous  
lequel Geoffroy Saint-Hilaire comprend  
tous les êtres dont la tête offre quelque  
difformité.

Anomphale, adj. et s. m., *anomphalus,*ἀνόμφαλος ( a priv., ὀμφαλὸς , nombril);  
qui n'a point d'ombilic. On a prétendu  
à tort que les enians qui naissent avec  
une anastrophie de la vessie n'ont puinf  
de nombril.

Axones ou Anonacées , *anonaccœ ;* fa-  
mille de plantes dicotylédones polype-  
taies, dont les étamines sont hypogynes.  
Elle ne fournil aucun médicament em-  
ployé en Europe ; mais les fruits , dans

plusieurs des genres qui y sont rangés,  
sont bons à manger.

Anokchide , adj., *anorchides* (a priv. ,  
όρχις, testicule) ; qui n'a point de testi-  
cules.

Anorexie , s. f. , *anorexia ,* ἀνόρεξία  
( a priv., όρεξις, appétit) ; diminution ou  
abolition de l'appétit.

Anobganogénie , s. f., *anorganogenia*(a priv., όργανον, organe, γίνομαι, j'engen-  
dre) ; étude de l'origine des corps inor-  
ganiques.

Anorganoghaphie , s. F. , *anorgano-  
graphia* (a priv., ὀ'ργανον , organe, γράφω,  
j'écris); description des corps inorga-  
niques.

Anorganologie , s. f., *anorganologia*(apr., ὀ'ργανον, organe, λέγω, j'enseigne) ;  
discours sur les corps inorganiques.

Anormal, adj., *abnormis* (a6,hors,  
*norma ,* règle); irrégulier, qui n'est pas  
conforme à la règle.

Akokmalie, s. f., *abnormilas* ; irrégu-  
larité , exception à ia règle. Ce mot est  
nouveau dans notre langue , mais il était  
depuis long-temps en usage chez les Al-  
lemands, qui ont senti la nécessité de le  
créer, afin de restreindre la signification  
du mot *anomalie,* de manière à ce qu'il ne  
signifiât plus que *cas rare.*

A.aoste , s. 1. , *anosia, άνοσία* (a pr. ,  
νόσος , maladie ) ; santé.

Anosmie, s. f., *anosmia* (a priv., ὀσμὴ,  
odorat); diminution ou abolition de l'o-  
dorat.

A.nospuréste , s. f. , *odorat us dcfcctus*(a priv., ὀσφρησις , odorat); diminution  
ou perte de l'odorat.

Anse , s. f., *ansa ;* épithète donnée à  
toute partie recourbée sur elle-même ,  
cumin esont les intestins , certaines ana-  
stoinoses nerveuses , etc. | *Anse de fil;*partie moyenne d'un fil dont on tient et  
dont ou rapproche les extrémités.

Ansehink , s. E, *chenopodium-* genre  
de la famille naturelle des chénopodées  
et de la pentandrie digynie,dont plusieui-s  
espèces indigènes et exotiques sont em-  
ployées en médecine. Parmi les indigè-  
nes, on distingue le *botrys , chenopodium  
botrys* , qui croît dans les champs des  
provinces méridionales , et qui a une  
odeur aromatique peu agréable, une sa-  
veur âcre et camphrée : on l'administre,  
comme excitant, dans les catarrhes pul-  
monaires chroniques. La *vulvaire , chc-  
nopodium vulvaria,* L. , est remarquable  
par son odeur de poisson pourri : quel-  
ques praticiens l'emploient comme an-  
tispasmodique dans l'hystérie, et la don-

ncnt en lavcmens ou sous forme de fo-  
mentations. On mange les feuilles de plu-  
sieurs espèces, après les avoir fait bouil-  
lir à la manière des épinards; telles sont  
celles du *bon Henri , chenopodium bonus  
Ilenricus,* L. Au nombre des espèces  
exotiques se trouvent les *chenopodium  
ambrosioïdcs* et *chenopodium anthelmin-  
ticum.* Le premier croît au Mexique , et  
s'est naturalisé en France; il est aroma-  
tique etstiniulant. Les graines dusecond,  
qui nous viennent de l'Amérique septen-  
trionale, sont usitées comme vermifuges.

A.-xseriise , adj. , *anscrinus ;* qui a rap-  
port à l'oie. — *Peau anserine,* celle des  
fébricitans à l'instant du frisson ; elle a un  
peu d’analogie avec celle de l'oie plumée,  
en raison du changement qu'elle subit,  
ce qui en rend les papilles plus saillantes.  
Quelques personnes ont constamment la  
peau dans cet état, même en bonne  
santé.

Astacide. *V.* Anti-acide.

Antagoniste, adj. et s. m., *antagonista,*ἀνταγωνιστὴς ( ἀντὶ , contre , ἀγωνίζω , j'a-  
gis ) ; nom sous lequel on désigne un  
muscle dont l'action produit un effet  
contraire à celle d'un autre muscle , qui  
se trouve ainsi mis en oppo.sition avec  
lui.

Antalgique. *V.* Anti-algique.

Ajttaphkodisiaqvk. *Voy.* **Α.ΊΤΐ-ΑΡΠΒθϋΐ-  
SIAQUE.**

A^îtapiiroditiqdk. *Voy.* Anti - aphbodî-  
**TIQUE.**

Antapodose, s. f., *antapodosis ,* ἀντα-  
πόδοσις ( *ἀνταποδίδωμι*, je remis en échan-  
ge); succession des accès dans les fièvres.

Axtapoplectique. *Voy.* Anti - apoplec-  
tique.

Aîstarthritique. *Vay.* Anti - arthriti-  
que.

A^tasihmatique. **T'oy.** Asti - asthm **A-  
TIQUE.**

Antatbophiqüe. *V.* Aati-atrophique.

Antémédiaike , adj. , *antemediarius.*Mirbel donne le nom de *sipalcs antcmè-  
diaires* a ceux qui sont opposés aux péta-  
les.

Antémétiqce. AT Anti-émétique.

Antéphialtiqüe. *f'oy.* Anti - éphial-  
**TIQUE.**

Anténéasmk, s. f. , *antencasmus, en-  
thusiasmus* (ἀντὶ, contre, νεανεία, trait de  
hardiesse) ; mot barroque employé pour  
désigner la manie avec penchant au  
suicide.

Antiîveb.sion , s. f., *antcrersio ( ante ,*devant, *vcrlcre*, tourner) ; déplacement  
de la matrice dans lequel le fond de cet

organe se porte en avant, et le col en  
arrière, qui se développe ordinairement  
pendant la grossesse, avant le quatrième  
mois, dépend d’une largeur trop consi-  
dérable. du bassin , de la pression exer-  
cée par les viscères sur l'utérus, il'ef-  
forts, etc. , occasione des tiraillemens  
douloureux des lombeset des cuisses, des  
besoins frequens et des difficultés d"aller  
à la selle, se reconnaît principalement  
par le moyen du toucher, peut, lorsqu'on  
n'y remédie pas à temps, rendre l'accou-  
chement très laburieux, et cesse ordinai-  
rement quand on fait coucher la femme  
sur le dos et qu'on lui soutient le ventre.

AnTHECTIQUE. *V.* **Ai'iTI-HECTTQUE.**

Amhéi.ix, s. ni,., *anthelix.* ἀνθέλιξ (ἀντὶ,  
devant*, ?λιξ ,* limaçon ) ; éminence du  
cartilage de l'oreüle, située devant l'hé-  
lix , et qui s'étend depuis la conque de  
l'auricule jusqu’à la rainure de l’hélix, où  
elle se termine insensiblement par une  
bifurcation.

Anthelmintiqce , adj. et s. m., *anthel-  
minticus* (ἀντὶ, contre, ἔλμινς, ver); qui  
expulse les vers.

Anthéjiorrhagique.^. Αντι-η^μοββπ a-  
**GIQOE.**

Anthéral, adj., *anthcralis ;* qui ap-  
partient aux anthères.

Anthère, s. *f..anthera,* ἀνθηρὰ (ἀνθηρὸς,  
fleuri); partie essentielle de l'étamine,  
ordinairement portée sur un Clament, qui  
a reçu le nom de *filet.* Elle se compose ,  
dans le plus grand nombre des cas , de  
deux loges ou cavités membraneuses,  
dans lesquelles est ienfermée la matière  
fécondante, ou pollen ; de la ie nom *d’an-  
thère biloculaire.* Plus rarement elle n'of-  
fre qu'une seule loge , ou bien en pré-  
sente quatre. Chaque loge est marquée  
d'une suture longitudinale, par laquelle  
elle .s'ouvre, afin que le pollen soit mis en  
contact avec l'air atmosphérique , et  
opère la fécondation. D'autres fois au con-  
traire c'est simplement par un pore qui  
se forme tantôt au sommet, tantôt à la  
base de l'anthère, qu'a lieu l'émission  
du pollen.

Anthérogène , adj. ( ἀνθηρὸς , fleuri,  
γίνομαι , j'engendre) ; nom donné par  
Decandolle aux fleurs doubles où les an-  
thères seulement se sont transformées en  
pétales corniculés , par exemple dans l'a-  
*guilegia t ulgaris corniculata.*

Anthèse , s. f., *anthesis,* ἀνθήσις ; florai-  
son : ensemble des phénomènes qui ac-  
compagnent l'épanouissement des fleui .

Anthologie, s. f., *anthologie,* ἀνθολο-  
γία ( ἀίνθος, Heur, λόγος, discours , ou λέγω.

je cueille) ; discours sur les fleurs ; ou-  
vrage qui comprend un choix de plantes.

Anthophore , s. m., *anthophorum (a.v-*θος , fleur , φέρω , je porte ) ; nom donné  
par Decandolle à un prolongement du  
réceptacle de la fleur qui part du fond  
du calice, et porte les pétales et les éta-  
mines. Cet organe est particulier à la  
famille des caryophyllées , et surtout au  
genre *silène.*

Anthore , s. m., *aconitum anthora.* L. ;  
espèce d’aconit à fleurs jaunes, que les  
anciens regardaient comme le cotilre-  
poison du *thora (ranuaculus tlwra.* L.) ,  
mais qui est au moins aussi dangereuse  
par son âcreté.

Anthracite , s. f., *anthracites ,* ἀνθρακὶ-  
της ; minéral assez voisin du charbon de  
terre , dont il diffère parce qu’il ne con-  
tient guère que du carboue pur, mêlé  
tout au plus avec quelques centièmes d'a-  
lumine , de silice et d'oxide de fer.

Anthracode, adj., *anthracodes* (ἄνθραξ,  
charbon ); noir comme du charbon;  
accompagné d'antlirax; *menslruus anthra-  
codes , fièvre anthracode.*

Anthhacomètre , s. m. *, anthracome-  
tram* (ἄνθραξ, charbon, μέτρον, mesure) ;  
instrument qui sert à déterminer la quan-  
tité d'acide carbonique contenue dans  
un mélange de plusieurs gaz.

Anthbacosk , s. m., *anthracosis , άνθρά-*κωσις (ἄνθραξ, charbon) ; charbon qui at-  
taque le globe de l'œil et les paupières.

Anthrax. *V.* Charbon , Javabt, Cloü,  
Flroscle.

Anthropiatkiqüe, s. f. (ἄνθρωπος , hom-  
me, ἰατρικὴ , médecine); médecine des  
hommes.

Anthropochimik , s. f., *anthropochemia*(ἄνθρωπος , homme *, ^τ,ρείαι ,* chimie ) ;  
partie de la science de l'homme dont  
l'objet est de faire connaître les résultats  
de l'analyse des divers tissus de son or-  
ganisme, et les rapports que peuvent  
avoir avec les phénomènes chimiques  
quelques-unes des actions vita-!es qui  
s'opèrent en lui.

A.5THfi0P0GÉwiE , s. f. *, anthropogcnia*(ἄνθρωπος, homme, γεννάω , j'engendre);  
connaissance des phénomènes particu-  
liers de la génération de l'homme.

Anthropogbaphie , s. f., *anthropogra-  
phia* (ἄνθρωπος, homme, γράφω, j'écris);  
description de l'homme. Aux 16e et 17esiècles, ce mot désignait l'ensemble des  
connaissances qui constituent l'anatomie  
et la physiologie de l'homme. Aujour-  
d'hui on n'entend plus par-là que l'ex-  
position des particularités, dans la struc-

tnre et le mode d'action des organes,  
qui distinguent l'homme de tous les au-  
tres animaux.

Anthropologie, s. f. , *anthropologia,  
anthropologium* (ἄνθρωπος, homme, λόγος,  
discours) ; ensemble des connaissances  
acquises sur les instrumens matériels de  
la vie de l'homme, et sur les actions qu'ils  
exercent.

Anthropomagnétismk , s. m ., *anthropo-  
magnetismus* (ἄνθρωπος,homme, *magnes,*aimant) ; nom donné par Spindler au  
magnétisme animal, considéré sous le  
point de vue des rapports intimes qui  
existent entre l'homme et tous les autres  
corps de la nature.

Anthropom ascie , s. f. , *anthropoman-  
tia* (ἄνθρωπος, homme, μαντεία, divina-  
tion) ; ait de lire l'avenir dans les entrail-  
les de l’homme.

Anthropométrie, s.f. *,anthropometria,  
άνθρωποριτρίοι* (ἄνθρωπος , homme ,μέτρον,  
mesure) ; art de calculer et de déterminer  
les proportions des diverses parties du  
corps humain.

Anthropomorphologie , s. f., *anthropo-  
morphologia* \_( ἄνθρωπος , homme *, ρ-οργη ,*forme, λόγος, discours );. science de la  
forme des diversves parties du corps de  
l'homme : synonyme *d’anatomie.*

Anthrcponomie , s. f. , *anlhroponomia*(ἄνθρωπος, homme, νόμος, règle) ; con-  
naissance des lois particulières qui pré-  
sident à la formation de l'homme.

Anthropophage , adj., *anthropophagus*(ἄνθρωπος, homme, φἄγω, je mange) ; qui  
mange des hommes.

Anthropophagie , s. f., *anthropophagia*(ἄνθρωπος, homme, φάγω, je mange);  
penchant de certains individus et de cer-  
taines nations à manger de la chair hu-  
maine ; action même de manger cette  
chair.

Anthroposomatologib , s. f. *, anthro-  
posomatoloqia* (ἄνθρωπος, homme, σὤμα,  
corps, λόγος, discours) ; description du  
corps de l'homme : synonyme *d’ana-  
tomie.*

Anthroposophie, s. f., *anthroposophia,*ἀνθρωποσοφία (ἄνθρωπος, homme, σοφία,  
connaissance) ; science ou connaissance  
de la nature de l'homme.

Αλτπβοροτομιε , s. ίὐ , *anthropotomia*(ἄνθρωπος, homme , τέμνω, je coupe);  
art de disséquer les cadavres humains :  
synonyme *d’anatomie,* ou mieux de dis-  
section de l'homme.

Anthypnotiqüe , adj. et s. m., *anthyp-  
noticus,* ἀνθυπνοτικὸς ( ἀντὶ, contre, ὕπνος ,  
sommeil); qui empêche de dormir.

Anthypochondriaque, adj. et g. ni. ,  
*anthypochondriacus* ( ἀντὶ, contre, ὑπο-  
χονδριακὸς, hypocliondriaqne ); propie à  
coin battre l’hypochondrie.

AVrHYSTKRTQUB. *Voyez* AnTI - HYSTÉ-  
RIQUE.

Aati-acide, adj. et s. m., *anti-acidus ;*substance propre à neutraliser les acides  
dans l’estomac.

Anti a dite , s. f. , *antiadites (* ἀντιάδες ,  
amygdales) ; inflammation des amyg-  
dales.

Antiadoncls, s. m. , *tuinor tonsilla-  
rum* (ἀντιάδες, tonsilles , όγκος, tumeur);  
gonflement des tonsilles ou amygdales ,  
selon Swédiaur.

Anti - aphrodisiaque, adj. et s. ηι.,αη-  
*ii-aphrodisiacus* (ἀντὶ, contre, Α’φροδίτη,  
Vénus); qui fait cesser l’appétit véné-  
rien.

Anti-apoplectiqib , adj. et s. ni. , *anti-  
apoplecticus* (ἀντὶ, contre, ἀποπληξία,  
apoplexie) ; utile dans le traitement de  
l’apoplexie, ou susceptible de prévenir  
cette maladie.

Awti-akthhittque , adj. et s. m., *anti-  
arthriticus* (ἀντὶ, contre, ἀρθρἵτις, goutte);  
qui agit contre la goutte.

Anti-asthmatique , adj. et s. m., *anti-  
asthmaticus* (ἀντὶ, contre, ἀσθμα, asllirne);  
employé contre l'asthme.

Awti-atrophique , adj. et s. ro., *anti-  
atrophicus* (ἀντὶ , contre , a priv. , τροφὴ,  
nourriture); remède contre l'atrophie.

Anti-ballomène, adj., *anti-ballomcnus,*ἀντιβαλλομενὸς ( ἀντιβάλλω , je substitue);  
succédané.

Antibhachial , adj. , *anlibrachialis ;*qui a rapport à l’avant-bras. *Extrémité  
antibrachiale de l’humérus.*

Λντι-cachectique, adj. et s. *m.,anti-  
cachecticus* (ἀντὶ, contre, καχεξία , ca-  
chexie ) ; propre à combattre la ca-  
chexie.

Anti-cacochymiqce, adj. et s. m., *anti-  
cacochymicus* ( ἀντι, contre , κακοχυμια ,  
cacochymie ) ; propre à combattre la  
cacochymie.

Anti-cancéreux , adj. et s. m., *anti-  
car.ccrosus* (ἀντὶ, contie, *cancer,* cancer);  
propre à combattre le cancer.

Antt-caiîcjnomateüx, adj. et s. m., *an-  
ticarcinosus (* ἀντὶ , contre , καρκίνωμα ,  
cancer); propre à combattre le carci-  
nome.

A?îticahde, s. ni., *anticardium ,* ἀντι-  
κάρδιον (ἀντὶ, devant, καρδία , cœur);  
scrobicule du cœur.

Anti-catarrhal, aJj. et s. m., *antica-  
t/irrhalis* ( ἀντὶ, contre , κατάῥῥος , ca-

tarrhe); employé dans le traitement du  
catarrhe.

Anti-causotiqle , adj. et s. ni., *anti-  
causoticus* (ἀντὶ, contre , καῦσος , *causus) ;*dirigé contre le *causus.*

Anti-colique, adj. et s. ni., *anti-colicus*(ἀντὶ, contre, κωλικὸς, sujet à la colique);  
remède contre la colique.

Ami-dartheux. *V.* Anti-herpétiqie.

Αλτι-diabbhéiqle , adj. et s. m.*, anti-  
diarrheicus* (ἀντὶ, contre, διαῥῥέω , je  
coule) ; remède contre la diarrhée.

Anti-diniqle ,adj. et s. ni., *antidinicus,*αντιδινικὸς (ἀντὶ, contre, δἵνος, vertige);  
remède contre le vertige.

AiNTidotaihe , s. ni., *antidotarium , iv-*τιδοτάριον ; recueil d’antidotes.

Antidote , s. m. , *antidot us , antido-  
tum ,* ἀντίδοτος (ἀντὶ . contre, δίδωμι, je  
donne) ; médicament administré dans la  
vue de combattre ou de prévenir les ef-  
fets d'un poison. Considérés comme  
moyens d'en,pêcher d'être impression-  
nable à l'action des poisons, les anti-  
dotes n'existent pas : on ne doit appeler  
ainsi que les agens qui expulsent promp-  
teinent les substances vénéneuses , ou se  
combinent avec elles pour produire un  
nouveau corps dénué de propriétés délé-  
tères.

Anti-dysentérique, adj. et s. ni., *anti-  
dyscntericus* (ἀντὶ, contre, δὺς, diffîcile-  
ment, ἔντερον , intestin) ; remède contre  
la dysenterie.

An ri éphialtique , adj. et s. m. *, anti-  
ephiallicus* (ἀντὶ, contre , ἐφιάλτης, cau-  
chemar); remède contre le cauchemar.

Anti-émétiqi’E, adj. et s. ni. *, antcmc-  
tiens* (ἀντὶ, contre, ἐμετικὸς , émétique);  
remède contre le vomissement.

Anti-épileptique , adj. et s. m. , *ante-  
pilcpticus* (ἀντὶ, contre, ἐπιληψία, épi-  
lepsie ) ; remède contre l'épilepsie.

Aim-FÉBBii.E, adj. et s. m. *, febrifugus*(ἀντὶ, contre, *febris,* fièvre); remède  
contre la fièvre.

Anti-galactiqle, adj. et s. m. , *antiga-  
laclicus* (ἀντὲ, contre, γάλα, lait); remède  
contre la sécrétion du lait.

Anti-galeux. *V.* Anti-psobiqi e.

Anti-goutteux. *K.* Αλτι-arthkitiqüe.

Anti HECTiQLE, adj. ets.m. , *anti-hccti-  
cus* (ἀντὶ, contre, ἕξις , habitude); remède  
contre la fièvre hectique, ou i'hectisie.

Aa ri-HÉMORBHOÏDAL, adj. et s. m., *anti-  
hcmorrhoidalis (* ἀντὶ, contre, αἱμοῥῥἀίδες,  
hémorrhoïdes ) ; remède contre les hé-  
inorrhoïdes.

Antt-hekpbtiquk , aJj. et s. ni. , *anti-*

^erpclicus ( ἀντὶ, contre , ἕρπης, dartre) ;  
remède contre les dartres.

Anti-hydbophobique, adj. et s, m., *anti-  
liydrophobiciis* (ἀντὶ, contre , ὕδωρ , eau ,  
φόβος , crainte) ; remède contre l'bydro-  
phobie ou la rage.

Aati-hydropique , adj. et s. m. *,anti-  
hvdropicus (* ἀντὶ, contre , ὕδωρ, hydro-  
pisie ) ; remède contre, l'hydropisie.

Anti-hypnotique, adj. et s. m., *anti-hyp-  
noticus* ( ἀντὶ, contre, ὕπνος , sommeil) ;  
remède contre l'assoupissement.

Anti-hypocondriaque , adj. et s. in. ,  
*anli-hvpocondriacus* (ἀντὶ , contre, υπο-  
χονδριακὸς , hypocondriaque); remède  
contre l'hypocondrie.

A5Ti-HYSTÉaiQuE, adj. et s. m. *, anti-  
hystericus (* ἀντὶ , contre , ὑστέρα , ma-  
trice ) ; remède contre l'hystérie.

A.vri-icTÉRiQUE, adj. et s. m., *anti-idc-  
ricus (* ἀντὶ, contre , ἴκτερος , jaunisse ) ;  
remède contre la jaunisse.

Anti-laiteux, adj. et s. m*., anti-lacteus*(ἀντὶ, contre, *lac,* lait) ; remède contre  
la sécrétion du lait.

Antilobe, s. m., *antilobium ,* ἀντιλο-  
βων (ἀντὶ, contre, *λοβὸς* , lobe); nom  
imposé par quelques anatomistes à l'é-  
minence tragus du pavillon de l'oreille.

Axti-loïmiqve , adj. et s. m. *, anti-loi-  
micus* (ἀντὶ, contre, λοιμὸς, peste) ; re-  
mède contre la peste.

Αλτι-lysse , adj. et s. m., *anti-lyssus*(ἀντὶ, contre , λυσσα , rage ) ; remède  
contre la rage.

Anti-mélancolique, adj. et s. m., *anti-  
mclancolicus* (ἀντὶ, contre, μέλας , noir ,  
χολὴ, bile); remede contre la mélan-  
colie.

Astimonank.*C.* Chlorure d'antimoine.

Antimoniate , s. m. , *antimonias ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide an-  
timonique avec une base salifiable.

Antimonievx , adj., *antimoniosus;* nom  
donné parBerzelius au deutoxide d'an-  
timoine, produit de l'art, blanc, inso-  
luble dans l'eau , réductible par la pile ,  
et indécomposable au feu, que ce chi-  
miste range au nombre des acides, parce  
qu'à l'état d'hydrate il rougit le papier  
de tournesol, et qu’il s'unit aux bases  
salifiables.

Antimoniqce, adj. , *antimonicus ;* nom  
sous lequel Berzeiius désigne le peroxide  
d'antimoine, produit de l'art, jaunâtre,  
insoluble dans l'eau , et décomposable  
en partieparlefeu, que cechimiste place  
an nombre des acides, parce qu'il se com-  
bine avec les bases salifiables, et qu'à  
l'état d'hydrate il rougit le tournesol.

Antimonite , s. m. , *antimonis ;'* sel  
formé par la combinaison de l'acide an-  
thnonieux avec une base salifiable.

Antimoine, s. m., *antimoninm , sti-  
bium;* métal solide, d'un blanc grisâ-  
tre ou bleuâtre , d'une texture lamel-  
leuse , cristallisable en cubes , l'un des  
plus légers parmi ses congénères , près-  
qu'aussi dur que l'or. Irès-cassant , fa-  
cile à pulvériser, fusible avant la cha-  
leur rouge , non volatilisable, et brûlant  
avec une lumière blanche très éclatante.  
On le trouve dans le commerce sous  
la forme de pains dont la surface pré-  
sente une sorte d'étoile à rayons bran-  
chus, qui imite une feuille de fougère. Il  
est très-rare dans la nature, et peu utile  
dans les arts à l'état natif. On a renoncé  
à l'employer en médecine.

*Antimoine diaphorétiqne,* composé de  
peroxide d'antimoine et de protoxide de  
potassium. Il est blanc. Après avoir été  
lavé , ce qui lui enlève une partie de sa  
potasse, il prend le nom *d’antimoine dia-  
phorétique lave,* et demeure toujours  
blanc.

Anti NÉPHitÉTrQüE, adj. et s. ni. , *anti-  
nephreticus,* ἀντινεφριτικὸς (ἀντὶ, contre,  
νέφρος, rein); remède contre la colique  
néphrétique , ou en général contre les  
maladies du rein.

Anti odontalgique , adj. et s. in., *anti-  
odontalgicus* (ἀντὶ, contre, ὀδύν, dent, ,  
*αϊγος,* douleur); remède contre le mal  
de dents.

Anti-orgastique , adj. et s. m. , *anti-  
orgasticus (* ἀντὶ, contre, ὀργάω , je désiie  
ardemment ) ; remède contre l'orgasme ,  
contre l'irritation.

Anti-paralytique, adj. et s. m. , *anti-  
paralyticus,* ἀντιπαραλυτικὸς,, (ἀντὶ , con-  
tre , παραλύω , je relâche ) ; remède con-  
tre la paralysie.

Antipathie, s. f. , *antipathia ,* ἀντι-  
πάθια (ἀντὶ, contre, πάθος , passion) ;  
répugnance , aversion involontaire.

Antipathique , adj., *antipatliicus ;* op-  
posé , contraire, qui répugne; relatif  
à l'antipathie.

Anti-pestilentiel, adj. et s. m. , *anti-  
pestilcntiali.s* (ἀντὶ, contre, *peslis,* peste);  
remède contre la peste.

Anti-phabmaque , adj. et s. ni., *anti-  
pharmacus ,* ἀντιφάρμακος ( ἀντὶ, contre ,  
φάρμακον , poison); contre-poison ; re-  
mède contre les poisons

Amtiphlogistique , adj, et s. m. , *anti-  
pldogisticus* (ἀντὶ, contre , φλέγω , je brû-  
le) ; remède contre l'inflammation.

Anti-phthisique , adi. et s. m., *anti-*

*phthisicus* (ἀντὶ , contre, φθίσις, phthi-  
sie); remède contre la phthisie.

Anti-physique, adj., *anli-physicus, àv-*τιφυσικὸς (ἀντὶ, contre ,φυσέω , je souille);  
remède contre les vents. | Contre nature  
( ἀντὶ, contre, φύσις, nature. )

Anti-plkubétiqüe , adj. et s. m., *anti-  
plcureticus (* ἀντὶ, contre, πλευρὰ, plèvre) ;  
remède contre la pleurésie.

AiVTi-pODAGHiQiiE, adj. et s. m., *anti-po-  
dagricus,* ἀντιποδαγρικὸς (ἀντὶ, contre,  
ποδάγρα , goutte) ; remède contre la  
goutte.

ANTi-PBOSTiTE, s. f., *antiprostata* (ἀντὶ,  
devant, *prostata ,* prostate). Littré ap-  
pelait ainsi un follicule garni de nom-  
breux conduits excréteurs , qui existe  
dans l'urètre. Ce nom a été donné en-  
suite aux glandes de Cowper.

Anti-psobiqüb , adj. et s. in. , *anti-pso-  
ricus* ( ἀντὶ, contre, ψώρα, gale) ; remède  
contre la gale.

Aîm-puTBiDB, adj. et s. m., *anti-putri-  
dus* (ἀντὶ, contre, *putredo ,* putridité);  
remède contre la putridité.

Anti-ptique , adj. et s. ni., *anti pyicus*(ἀντὶ, contre, πύον, pus ) ; remède pro-  
pre à prévenir ou diminuer la suppura-  
tion.

Amti-pyhétiqvb , adj. et s. m., *anti-py-  
reticus* (ἀντὶ, contre, πυρετὸς, lièvre) ;  
remède contre la fièvre.

Ami pyrotique , adj. et s. ni., *anti-py-  
roticus* (ἀντὶ, contre, πῦρ, feu) ; remède  
contre la brulûrc.

AsTi-QCARTA5AiRE, adj. et s. in. , *anti-  
tjuartanarius* (ἀντὶ , contre , *quartana,*quarte) ; remède contre la fièvre quarte.

Anti-rachitique , adj. et s. m. *, anti-  
rachiticus (* ἀντὶ, contre , ῥάχις, épine du  
dos ) ; remède contre le rachitisme.

Anti-scolique, adj. et s. m., *anti-scoti-  
eus* (ἀντὶ, contre , σκώληξ, ver) ; remède  
contre les vers.

Anti-scobbutiqce , adj. et s. m., *anti-  
scorbuticus* ( ἀντὶ, contre *, shcrbut,* scor-  
but ) ; remède contre le scorbut.

Asti-scrofuleux , adj. et s. m. , *anti-  
strumosus* (ἀντὶ, contre , *scrofutee,* scro-  
fules) ; remède contre les scrofules.

Anti-scbophitlf.ox. *F.* Aktt-scbofuleux.

Anti septique , adj. et s. ru., *anti scpti  
eus* ( ἀντὶ , contre, σηπτὸς , pourri); re-  
mède contre la putridité, ou qui s'oppose  
à la putréfaction.

Anii-^iPHYHTjQCE. *Foyez* Ami-syphili-  
riQUE.

Antispase,s. *ï.,antispasis* (ἀντὶ, contre,  
σπάσις, traction) ; révulsion.

Anti-spasjiodjqle , adj. et s. ni. , *anti-*

*spàsmoditus* (ἀντὶ, contre, σπάω, Je res-  
serre); remède contre le spasme.

Anti-spasiique, adj. ets. m., *anli-spas-  
ticus* (ἀντὶ, contre, σπάσις, traction);  
révulsif.

Anti-stÉrigmk, s. f. *,anti sterigma, àv-  
τισ'ήριγρ-Λ* (ἀντὶ, contre, στήριγμα, appui) ;  
béquille.

Ahti-stebklm, s. m., *anti-sternum,* ἀν-  
τίάτερνον ( ἀντὶ , contre , στέρνον , ster-  
num ) ; dus.

Antj-stphilitiqub, adj. ets. ni., *anti-sy-  
philiticus* (ἀντὶ, contre, *syphilis,* vérole);  
remède contre les maux vénériens.

Anti-tiiénak, s. m., *anti-thenar, ίντί-*θεναρ (ἀντὶ , vis à-vis, θεὸαρ, tliénar); nom  
donné par Winslow à une portion de  
l'adducteur et du court fléchisseur du  
pouce.

Anti-tragcs , s. ni., *anli-tragus,* ἀντί-  
τραγος (ἀντὶ, vis-à-vis, τράγος , bouc ); émi-  
nence conique du pavillon île l'oreille,  
qui est située en face et un peu en des-  
sous du tragus.

Anti-trope, adj., *anti-tropus* (ἀντὶ, vis-  
à-vis, τροπεω , je tourne); se dit cxclu-  
sivement de l'embryon des plantes , et  
signifie que cet organe a une direction  
opposée à celle de la graine.

Anti-vénérien, adj. et s. m., *anti-vcne-  
reus* (ἀντὶ, contre, I *cnus);* remède contre  
les maux vénériens.

ΛΝτι-VEBMicuLAiiiE, adj. et s. m., *anti-  
vermines us* ( ἀντὶ, contre, *vermis ,* ver);  
remède contre les vers.

Anti-vermineux, adj. et s. ni. , *anti-  
verminosus* (ἀντὶ , contre , i*erntis*, ver) ;  
remède contre les vers.

Ajtti-zymiqüb, adj. et s. m., *anlizymi-  
cus* (ἀντὶ, contre , ζύμη, levain ); qui em-  
pêche la fermentation.

Anti-variolique , adj. et s. m. *, anti-  
variolesus* (ἀντὶ, contre, *varlolœ,* va-  
riole) ; remède contre la petite-vérole.

ANTI-VÉROI.IQUE. *F.* Ajm-SYFHILITIQt7E.

Antodontalgiqîie. *Foy.* ΑΛτι-οηοὶ,ΤΛΐ.-  
GIQÜE.

Ajîtoooktique. *Foyez* Ami-odontal-  
GIQÜE.

Antre, s. in., *antrum ;* caverne, ca-  
vité qui pénètre profondément clans la  
substance d'un os.

*Antre d’Hyghmore , antrum Hyghmori;*cavité profonde creusée dans la substance  
de l'os maxillaire supérieur.

Anls, s. in., *anus, padc.v,* ἀρκὸς, δακ-  
νύριον , ἔδρα, κύσσαλος , κυσὸς; ouverture  
circulaire , située à l’extrémité inférieure  
du rectum , et par laquelle les résidus  
des aliinens sont expulsés.

Aortevrismb , s. ιη. , *aorleurisma*(ἀορτὴ , aorte, *ἐυρὺς,* dilaté); nom donne  
par Swedïaurà l'anévrisme de l'aorte.

Apagma *, s.* m., *apagma,* ἄπαγμα (ἀπὸ,  
loin de, ἄγω, je briie) ; écartement des  
fragtnens d'un os fracturé.

Àpalachiae , s. m. On désigne sous ce  
nom les feuilles de plusieurs arbrisseaux  
qui croissent tous dans les monts Apala-  
ches en Amérique septentrionale , et que  
les habitans de ces contrées emploient  
comme émétiques. Lee uns rapportent  
ces feuilles à un prinos, d’autres à un  
céanotbe ; mais plus généralement on  
pense qu'elles sont celles de *l’ilex vomi-  
toria.*

Apallage, s. f , *apatlage ,* ἀπαλλαγὴ  
(ἀπαλλάσσω, je change); passage de la  
maladie à la santé.

A P ANTHROPl K . s. Γ. , ἀπανθρωπία (a pr.,  
άνθρωπος, homme ) ; haine des hommes,  
penchant à s'éloigner des villes , à fuir  
dans des lieux inhabités , à vivre dans  
la solitude.

ApABTIIROSE. *K.* **ABARTICULATIOn.**

Apathie, s. f., *apathia ,* ἀπάθεια (a pr.,  
πάθος, affection); insensibilité , suspen-  
sion des facultés affectives, iudillérence  
profar, de.

Apathique, adj., *apathicus;* qui est  
dans l'apathie, qui est peu susceptible  
d'émolio,. | *Animaux apathiques,* ceux,  
suivant Lamarck, qui n'ont en eux mê-  
mes aucune source d'action, dont les ac-  
tions ne sont motivées que par les im-  
pulsions du dehors.

Apkchème , s. ni. *, apcchcma,* ἀπήχημα  
(ἀπὸ, loin, ηχος, son); contre-coup.

Apelle, s. in *,apella, λειπό'ϊερ.ος (a* pr.,  
*petits,* peau) ; état du prépuce dans le-  
quel il est trop court pour couvrir le  
gland, selon Linné et Vogel. Rétraction  
ou politesse de tout autre appendice mou,  
suivant Sagar.

Afepsie, s. f. , *apepsia,* ἀπεψία ( a pr. ,  
πέψις, coction) ; defaut de digestion , in.  
digestion, digestion difficile.

Apérianthacë , *apcrianthaceus ;* Mir-  
l,el appelle ainsi une section de la fa-  
mille des fougères, qui comprend les cy-  
cadées.

Apéhispermé, ad j,, *aperispermicus ;* une  
graine ou un embryon apérispeimé est  
dépourvu de périsiperine.

Apéritif, adj. et s. ni., *aperitivus ,  
aperien.s (aperirc ,* ouvrir) ; remè le qui a  
la propriété d’ouvrir les couloirs dr l'éco-  
nomie , qui sollicite les sécrétions et les  
exciétions.

Apbiai,jî , ou mieux Apktale , *apetalus*

*Anus artificiel;* issue qu on pratique aux  
matières fécales, dans les cas d'imper-  
foration de l'anus , avec absence du rec-  
tum , en attirant le colon descendant au  
dehors par une incision faite à l'aine ou  
au flanc, en l'ouvrant et en le Cxaut dans  
la plaie.

*Anus anormal;* ouverture accidentelle  
qui donne issue à la totalité ou à une  
partie des matières stercora.es, laquelle  
peut être le résultat de l’action d un  
corps vulnérant, mais qui le plus souvent  
est la suite de la gangrène d'un point de  
la circonférence ou de la totalité d'une  
anse intestinale herniée. Si la paroi de  
l'intestin est simplement divisée, ou si  
elle n'a éprouvé qu'une perle de subs-  
tance peu considérable , il suffit 01 dînai-  
renient d'établir une compression mé-  
thodique sur l'ouverture, pour guérir la  
maladie. Si au contraire une anse d'in-  
testin a été détruite en totalité ou en  
grande partie , la compression occasio-  
neiait les accidens les plus graves. G’est  
pour ces cas difficiles que Diiptiy’ren a  
imaginé une longue pince, qu’il fixe dans  
l'ouverture, après en avoir engagé une  
branche dans chacun des bouts de l’in-  
testin, et à l'aide de laquelle il rétablit  
la continuité de l'un à l'autre, en dëter-  
ininant, par voie de compression, l'in-  
flammation, l'adhésion de leurs parois  
adossées , enfin la section de la cloi.son  
qui résulte de cette adhésion et qui sé-  
pare leurs cavités.

Anxiété, s. f., *anxietas , an gor ;* ma-  
laise, souvent général, avec sentiment de  
resserrement à l'épigastre , et qui porte  
à changer sans cesse de position.

Anxis, s. m., *constriclio* (ἄνξις, étran-  
glen,(\*nt ) ; constriction , selon Swe-  
diaur.

Aochlésie, a. Γ. , *aochlesia* (a priv.,  
ὀ'χλος , trouble) ; calme , rémission.

Aohtf., s. f., *aorla* (ἀορτὴ, ruisseau,  
sac); la plus gro-se , le tronc commun  
des artères, qui naît du ventricule gauche  
du cœur, vers le milieu de la hauteur de  
la cinquième vertèbre dorsale, monte  
d'abord, se courbe ensuite de droite à  
gauche, puis descend jusqu'au milieu de  
la quatrième on cinquième vertèbre  
lombaire, endroit où elle se bifurque  
pour donner naissance aux artères ilia-  
ques primitives.

Aortique, adj., *aorticus ;* qui appar-  
tient ou qui naît He l'aorte ; *ventricule  
aortique , oreillette aortique, artères aorti-  
ques* on intercostales, *ouverture aortique*du diaphragme.

(a priv. , πέταλον , pétale) ; se dit des  
Heurs ou des plantes qui sont dépourvues  
de corolle et par conséquent de pétales.  
11 y a deux degrés dans *Vapétalic.* Dan - le  
premier il n'existe qu'une seule enveloppe  
florale autour des organes sexuels, com-  
me dans le lis, le daphné ; dans le se-  
cond , il n'y a aucune enveloppe autour  
des étamines et du pistil, connue dans  
les saules.

Apenthysmène, s. m., *rectum* (ἀπενθύσ—  
μένον , droit); intestin rectum.

Aphepsème , s. m., *decoctum (* ἀφέψω ,  
je fais bouillir); décoction.

Aphérèse , s. f. , *aplicerc.i is . άγαίρεσις*( ἀφαιοεώ, je retranche ) ; opération par  
laquelle on retranche quelque chose ilu  
corps.

Apiiésie, s. f., *aphesis,* ἄφεσις (ἀφίημι,  
je ri'lâcln ) ; rémission dans une maladie.

| Prostration.

Aphii.amhropie , ... f., *aphllanthropia,*ἀφώανθρωπία ( *a* priv., φιλέω, aimer , ἄν-  
θρωπος, homme) ; i-noni iln commerce  
des hommes; amour de la solitude.

Apiiomf, s. f., *aphonia, άφωνίχ* (apr.,  
φωνὴ, voix); privation de la voix, extinc-  
tion de voix.

Aphorisme, s. m. , *aphorismus, άφορισ-  
μὸς (ἀφορίζω ,* je sépare ) ; sentence ou  
maxime générale énoncée en peu de  
mots.

Aphoristiquf , adj., *aphorislicus ;* qui a  
les caractères île l'aphorisme ; *style apho-  
ristique,* serré et concis.

Aphrode , adj. , *aphrodes , èupptùSr,;*(ἀφρός, écume) ; écumeux.

Aphrddisiîqijh, ;idj. ets.m. (Α'φροδίτη,  
Vénus); remède qui porte aux plaisirs de  
l'amour.

Aphrodisiasme, s. m., *aphrodisiasmus,  
άφροόιχιοισρος* ( Αφροδίτη, Vénus); acte vé-  
nérien , copulation , cohabitation , coït.

Aphrodisie, s. f , *aphrodisia ,* ἀφροδίσια  
(Λ'φρ.δίτη, Vénus) ; âge de la puberté.

Apiirogalh, s. ni. *, aphrogata .* ἀφρό-  
γαλα (ἀφρός, écume, γάλα, lait); lait battu  
et réduit en mousse écuineuse.

Aphbonitre. *b.* Hai.onitbe.

Aphrosypîe, s. f., *aphrosvne, ά'-ρρΌσόνη*(a priv., φρὴν, esprit) ; dérangement des  
facultés intellectuelles , folie.

Aphte. *I7.* Aputhe.

Aphthe , s. f. , *aphtha,* ἄφθα ; petit  
ulcère blanchâtre et superlicicl qui se  
ibrme sur la membrane interne de la  
bouche, et quelquefois du pharynx, de  
l'œsophage , ou même de l'estomac et  
des intestii.s.

Aphthevx , adj., *aphlhosus;* relatif aux

aphthes, compliqué d'aphthes : *fièvre  
a pli l lieuse.*

Apilepsie , s. f., *apilepsis* (ἀπὸ, sous,  
λαμβάνω , je saisis ) ; synonyme *d'apo-  
plexie.*

Aplestie, s. f., *voracitas insaturabilis,*ἀπληστία ; voracité insatiable.

Aplotomie, s. f., *aplotoniia (* ἀπλόος,  
simple, τέμνω , je coupe); incision  
simple.

Apnée , s. f., *apncœ ,* ἄπνοια (a priv. ,  
πνέω , je respire) ; suspension de la res-  
piration ; synonyme *d’asphyxie ,* auquel  
il doit être préféré, quoiqu'il soit moins  
généralement usité.

Apkéologie , s. f., *apncologia (* a priv. ,  
πνέω,, je souille , ζόγος, discours) ; traité  
des dillërentes espèces d'apnée.

Apneustie , s. f. , *apneustia (* a priv.,  
πνέω, je respire); synonyme *d’apnée.*

Apnoesphyxie , s. f. , *mors apparent*(a priv., πνοὴ, respiration, σφυξις, pouls);  
suspension de la respiration et du pouls;  
asphyxie, selon Swediaur.

Apocapmsme, s. ni., *apocapnismus, à-rro.*καπνισμὸς (ἀπὸ , contre, καπνὸς, fumée) ;  
fumigation de vapeurs aromatiques, lors-  
qu'on les aspire au moyen d'un enton-  
noir ou d'un roseau.

Apoce.xosk , s. f. , ἀποκένωσις (ἀπὸ , de-  
hors , κεὸωσις, évacuation ) ; ηοηι donné  
par Cullen et Swediaur aux flux mor-  
bide?,

Apocope, s. f., *apocope ,* ἀποκοπὴ (ἀπὸ,  
de , κοπτω , je coupe ) ; abscission,

Apocrisie , s. f. , *apocrisis* , ἀπόκρισις  
(ἀπὸ, dehors , κρίσις, jugement) ; excré-  
tion, excrément.

Apochoustiqle , adj. et s. in. *,apocrus-  
ticus,* ἀποκρουστικὸς (ἀπὸ, dehors, κρούω ,  
je pousse; ).

Apocyésie , s. f., *apocyesis,* ἀποκύησις  
(ἀπὸ, dehors, κυέω, j'engendre) ; accou-  
chement , parturitioti.

Apodackytiqi e , adj. et s. m., *apoda-  
cryticus,* ἀποδακρυτικὸς (ἀπὸ , de, δακρυω ,  
je pleure ) ; remède pour faire couler les  
larmes d’abord , puis les arrêter.

Apode, adj., *pcdc privatus* (a priv.,  
ποῦς, pied); qui n'a point de pied.

Apodopwiqdb, adj. (ἀποδόσις, restitu-  
tion, πνέω, je sonÛle); qui rétablit la  
respiration.—*.S ou filet apodopnique,* souf-  
flet dont on se sert pour rétablir la res-  
piration des personnes asphyxiées.

Apodvtèhe, s. ni., *apodyleriuni,* ἀπο-  
δυθήριον ; local dans lequel les Grecs se  
dépouillaient de leurs vêtemens avant  
d'entrer dans le bain.

Apogalactisme , s. ni., *apogalactismus.*

ἀπογαλαήΐισμὸς (ἀπὸ , de, γάλα., lait) ; se-  
vrage, ablactation.

Apogelsie , s.'f., *apogeusis* (ἀπὸ priv.,  
γευομαι, je goûte) ; dérangement dans le  
sens du goût.

Apoglaucosie , s. f., *apoglaucosis ,* ἀπο-  
γλαύκωσις. *V.* Glaucome.

Apogonk , adj. et s. m., *apogonus,*ἀπόγονος ; fœtus viable.

Αροηυάι, , s. m. ; nom donné par  
Geoffroy - Saint.- Hilaire aux premières  
pieces des conies antérieures ou styloï-  
diennes de l'hyoïde.

Apobeirose. *V.* Aponévrose.

Apoi.epsib , ,. f. , *apolepsis ,* ἀπόληψις  
(ἀπολαμβάυω, je retiens) ; rétention , sup-  
pression.

Apolkxie, s. f., *apolexis,* ἀπόληζις (ἀπο-  
λέγω, je finis) ; vieillesse, décrépitude.

Apoliîiose , s. f., ἀπόλινωσις (ἀπὸ, par,  
λίνον, til de lin) ; mé’hodc d'opérer la  
fistule stercorale par le moyen d'une li-  
gature faite avec un fil de lin, qu'em-  
ployait Hippocrate , et qui a été ainsi  
nommée par Paul d'Egine.

ApOMAGMA, s. in., ἀπόμαγμα (ἀπομάσσω,  
je nettoie) ; qui est propre à essuyer.

ApomATiitsiE, s.f. , *apomathisis (* ἀπὸ,  
priv., μανθάνω , j'apprends) ; oubli d'une  
chose qu'on a apprise.

Apomythose, s. f., *apomylhosis, sterlor*(ἀπομύσσω , je ronfle ); ronflement. | Ma-  
ladie caractérisée par le ronflement.

Λρονε , adj. et subst., *aponum* (a priv.,  
πονος, douleur) ; remède contre la dou-  
leur.

ApONÉVROc,RAPHiE,s.f.,iiponeiTOÿrrtpAirt  
(ἀπονεύρωσις , aponévrose, γράφω , je dé-  
cris); description des aponévroses.

Aponévrologie , s. f. , *aponeiTologia*(ἀπονεύρωσις, aponévrose, λόγος, discours);  
histoire des aponévroses.

Aponévrose , s. f., *aponevrosis, aponeu-  
rosis, άπονε'υρωσις (ἀπὸ* ,dc , νευρον , neri);  
membrane blanche, taisante, satinée,  
d'un tissu dense et serre , très-résistante,  
peu extensible , et formée en presque  
totalité de faisceaux plus ou moins serres  
de fibres albuginées.

Apomévrotiqub , adj., *aponeuroticus ;*qui a rapport aux aponévroses, qui en  
présente les caractères.

Aponévrotomie , s. L , *aponcurotomia*( ἀπονευρωσις , aponévrose, τέμνω, je  
coupe) ; dissection ou anatomie des apo-  
névroses.

Aponitrose ,s. f., *aponitrosis* 'ἀπὸ, sur,  
νίτρον, nitre); action de saupoudrer un  
ulcère avec du nitre.

Apophi.egmatisant, adj. et s. ni., *apo-*

*phlegmatisans* (ἀπὸ, dehors , φλέγμα, pi-  
tuite); médicament qui facilite l'expul-  
sion de la pituite , du mucus nasal, bron-  
chique , guttural.

Apophlegmatisme, s. m., *apophlcgma-  
tismus,* ἀποφλεγματισμὸς ( ἀπὸ , dehors ,  
φλέγμα, pituite) ; expulsion de la pituite.

Apoputhabme *V.* Afophthobe.

Apopiithore , adj. et s. ni. , *apophtho-  
rus* (ἀπὸ, dehors, φθείρω, je corromps);  
aborlif, avortement.

Apophyse, s. f., *apophysis ,* ἀπόφυσις  
( ἀποφύω , je nais ou je croîs dessus);  
éminence d'un es qui lait corps avec lui.

*Apophyse d’Ingrassia ;* nom donné aux  
petites ailes du sphénoïde.

Apoplaisèse , s. f. , *aberratio loci hu-  
morum (ἀπὸ ,* de, πλάνη, erreur); dévia-  
lion des humeurs, selon Swt'diaur.

Apoplectique,adj., *apoplcclicus;* relatif  
à l'apoplexie ; tombé en apoplexie. —  
*Constitution apoplectique ,* prédisposition  
à l'apoplexie.—*Symptômes , médicamens  
apoplectiques. — Sommeil apopl. clique ,*sommeil profond dont rien ne peut re-  
tirer le sujet.—*Veines apoplectiques :* ce  
sont les jugulaires, parce qu'on les ouvre  
dans le traitement de l'apoplexie.

Apoplexie, s. f. , *apoplexia,* ἀποπληξία  
( ἀποπλήσσω , je frappe violemment ) ;  
suspension du mouvement volontaire et  
du sentiment , avec persistance de la  
circulation et de la respiration. L'apo-  
plexie est une série de symptômes qu'il  
suffit d'avoir vu une fois pour ne plus  
en perdre le souvenir. Ce mot désigne  
aussi l’état, quel qu'il soit, du cer-  
veau, qui donne lieu à ces symptômes,  
et c’est à tort que des écrivains peu châ-  
tiés s'en servent aujourd'hui exclusive-  
ment pour désigner l'épanchement san-  
guin dans le cerveau.—*cérébrale;* c'est  
celle dont nous venons de parler. —  
*cutanée,* afflux considérable et subit du  
sang vers la peau et le tissu cellulaire  
sous-jacent. —*pulmonaire ,* afflux con-  
sidérable et subit du sang vers le pou-  
mon , avec épanchement de ce liquide  
dans les dernières ramifications bron-  
chiques , suivi d'une mort par syflbca-  
tiun.

Apopnixik, s. f. , *apopnixis ,* ἀπόπνιξις  
(ἀποπνίγω , je suiloquc ); sentiment de  
suffocation.

Apopsvciue, s. f. , *apOpsychia ,* ἀποψυ-  
χία (ἀπὸ. loin , ψυχὴ , âme) ; défaillance.

Λροκηηεκ , s. f., *aporrha'a ,* ἀπόῥῥοια  
(ἀποῥῥέω , je coule ) ; chute des cheveux.

Apoptose, s. f., (ἀπὸ, άο,πίπτω, je.

tombe); relâchement des lacs; chute  
d'un bandagv.

Aposchmhm smos. Aposkepar.msmos.

Aposchas'j: , s. f. . *scarif'calio, απόσχα-*σις , ἀποσγασιλὸς ( ἀποσκευάζω , je déchar-  
ge); scarification. | Incision | Mouclie-  
ture. | Ouverture d'une veine.

Aposc.’tasme. *f7.* Aposchasib.

Apositte , s. f., *apositia .* ἀποσίτια (ἀπὸ,  
loin, *σΐτοξ,* blé) ; dégoût pour les ali-  
mens.

Api’SiT qi f , adj. , *npos'ticus,* ἀποσιτι—  
κὸς ; qui ôte le ’zoût des alimens.

ArosKrMMF. Iz. Aposku’sie.

Aposrvpaha'1.-.M0S, s. ιη. *, cposceparnis-  
mus ,* ἀποσκεπαρνισμὸς (ἀπὸ, par, σκέπσρ-  
νον , doloire); plaie du crâne pi’odnïte  
par un instrument tranchant qui a agi  
en rlédolant, et dans laquelle une pièce  
d’os :i été entièn ment détachée.

Aposkef.sie , s. Γ., *aposchcp.sis (&πόσ-*κηπτω , je me porte sur) ; synonyme de  
*ru ta ta.se.*

AvosPovc.isMF, s. m.*, apo.sp'ngi.smus ,*ἀποσπογ/ισμὸς ( ἀπὸ , dehors , σπογγία ,  
éponge) ; action d’eponger.

Apostase , S 1. *, aposla.sis ,* ἀπόστασις  
(ἀπὸ, sur, ίστημι , j’établis, j'arrête);  
ahci’s. j .Séparation d’un fragment d’une  
fracture. | Solution d’une maladie par  
une excrétion abondante. | Métastase.

Apostats. *I* .Epistaxis.

Apostème, s. ni. *, apo.stcma,* ἀπόστημα  
(ἀπὸ, sur, ἵάτημι, je pose) ; abcès. j 1 u-  
ineur en général.

Λ postericmk , s. in., *aposterigma;* ἀπο-  
στήριγμα (ἀποστηρίζω , jf' soutiens) ; mala-  
die chronique des intestins.

Apothecion , s. m. , *apothecium (* ἀπὸ,  
sur, θήκη, coffre) ; nom donné par Aelia-  
rius à un organe particulier aux lichens,  
qui parait êtrr le réceptacle de leurs or-  
ganes reproductifs.

Apothèse , s. f., *apothcsis , ά-πίθισις*( ἀποτίθημι , j'e dépose); position qu’on  
doit donnera un membre fracturé , après  
la réduction des fragmens et l’appiica-  
tion du bandage.

Apostrophe , s. f., *apostrophe ,* ἀπο-  
άτροφὴ (ἀπὸ, loin , τροφὴ , nourriture ) ;  
dégoût pour les alimens.

Λροτε , adj., *apotus,* ἄποτος ( οι priv. ,  
πότης, buveur); qui ne boit pas, ou qui  
n’épiOUte pas le besoin de boire.

Apotfi.bsmb, s. ni., *apoielcsnia* (ἀπὸ,  
de , τέλεσμα , accomplissement) ; termi-  
naison d'une maladie.

ApûTnÉRAPiK , s. f. , *apothcrapia ,* ἀπο-  
θεραπεία ( ἀπὸ , de , θεραπευω , je guéris ) ;  
svnonvme (Je *thérapeutique.*

Apothicaire , s. m., *apothecarius* (ἀπο-  
θήκη, boutique); marchand qui tient une  
boutique dans laquelle il débite des dro-  
gues et des médicaavens.

Apothicaihkrik , s. f. , *a pot liera ,* ἀπο-  
θήκη ; boutique dans laquelle on vend des  
substances médicinales; art de préparer  
les drogues et les médicamens.

Apotiiracse, s. f. , *apcthrau.si.s , άπό—*θραυσις (ἀποθραύω , je frai asse ) ; fracture  
avrc plaie de la superficie d'un os, dont  
les esqüilles se présentent pour être ex-  
traites.

Apozème, s. m. *, apozema ,* ἀπόζημα  
(ἀποζέω, je fais bouillir ) ; décoctum  
prolongé de plusieurs médicamens végé-  
taux à la fois, qu'on prescrit par veirécs,  
et dont on fait peu d'usage aujourd'hui.

Appaiser, v. a. , *tenire* ; calmer. — *un  
cheval,* c'est employer des moyens pour  
adoucir sa colère, soit par des caresses,  
soit par un siiDenirnt léger , ou en lui  
présentant un peu d'herbe.

Appakf.il, s. jn. *, apparatu.s , xtx-à—*σκευὴ *[apparo,* je prépare) ; ensemble des  
organes qui concourent à l'exercice d'u-  
ne fonction. Assemblage de plusieurs  
accidens causés par une maladie. Réu-  
nion de tou, les objets nécessaires pour  
pratiquer une opération, ou exécuter un  
pansement.

Apfaheii.leh , v. adj. , *copulare ;* ac-  
couph-r des objets semblables. | Accou-  
pler un mâle et une femelle pour l’acte  
de la génération.

Appâtes, v. a., *inescare ;* attirer avec  
un appât. | Donner certaine pâte aux  
volailles pour les engraisser.

Appauvri , adj. , *d. pauperatus , te-  
nnis ;* se disait jadis du sang que l'on  
supposait privé d'une partie de ses prin-  
cipes constituans , lorsqu'il était .sans  
consistance et décoloré.

Appauvrissement , s. m., *altcnuatio;*état du sang appauvri, c'est-à-dire aqueux  
et décoloré.

Appe[.le. *V.* Apelle.

Appeler , v. a. , *appellarc.—un cheval,*c'est frapper de la langue contre le pa-  
lais , ce qui produit un son particulier.

ArpEHDiCE , s. m., *appcndix , Ιπίγυ-*σις *(ad,* à , *pendcre,* pendre); partie d'un  
corps qui fait bien tout avec lui, mais  
semble cependant lui avoir été sur-ajou-  
tée, ofl’re des dimensions moindres que  
les siennes,et se trouve située à l'extérieur  
dcce. corp-. | Nom général sous lequelon  
désigne toute partie saillante qui s’élève  
tl'uu (les organes des végétaux. Ainsi on  
nomme *appendices* les cinq petits corps

lobules qu'on remarque dans la corolle  
de la consolide et de plusieurs autres  
borraginées.

Appeptdiculé , adj., *appcndiculatus;* qui  
est muni d'appendices : telles sont les an-  
thères des bruyère., la corolle de beau-  
cutip d’apocynées et de borraginécs.

Appension , s. f. , *appcnsio ,* ἀνάτηψι;  
*(ad,* à, *pcndere, '* pendre) ; suspension  
d’une partie à l'aide d’une écharpu ou  
d'antres *suspcnsoirs.*

Appétence, s. f., *appetenlia ;* désir ar-  
dcnt et passionué pour un objet quel-  
conque.

Appétit, s. m., *appelitus ,* ὀρεξις, ορμὴ,  
sensation qui détermine à mettre en jeu  
les organes sur lesquels doit agir l'objet  
désiré. Se dit le plus souvent du désir  
iles aÜincns et des boissons.

*Appétit déprave, appetitus depravatus;*appétence pour des choses non nutriti-  
ves , telles que de la craie , du charbon.

*Appétit vénérien, appetitus vcncreus ;*désir du coït.

Appétition , s. f., *appetilio;* action pré-  
paratoire qui dispose certains organes à  
entrer en exercice, réveilic en eux la sen-  
sibilité, et ranime leur énergie vitale.

Applicata ; mot latin que Ilallé a in-  
troduit sans nécessité dans le vocabu-  
laire médical, pour désigner les objets  
qui sont appliqués immédiatement à  
l'extérieur du corps. Hallé a inutilement  
cherché à établir une limite bien mar-  
quée entre les *applicata* et les *circum-  
fusa ;* sa division est mauvaise , car il pla-  
çait les bains parmi les premiers, et l'air  
parmi les derniers.

Application , s. f. , *applicatio , Ιφαρ—*μοφη , προσοικέτωσις ; apposition d’un  
corps à la surface d'un autre. Applica-  
tion que l’intelligence fait à la pratique  
des notions acquises par l'attention.

Apprivoiser, v. a., *mansuefacere;* ren-  
dre doux un animal farptuche , à l'aide  
de moyens suggérés par l'industrie de  
l'homme.

Apracte, adj., *apractus,* ἄπρακτα (a pr.,  
πρασσω . je fais) ; se dit des parties géni-  
tales inhabiles a la copulation ou à la gé-  
nératîon.

Aphe , adj. , *asper*, τραχότης; rude au  
toucher ou au goût; qui affecte désa-  
gréablement ces deux sens.

Apreté, s. f. , *asperitas , τρ.χχωρ’χ* ; qua-  
lité d'être âpre. Ce mot est employé  
quelquefois comme synonyme *d’accr-  
bité.*

Approximation , s. f. , *approximatio ;*rapprochement immédiat de l'homme

avec les animaux, dans un but thérapeu-  
tique.

Apsychik,8. f., *apsychia,* ἀψυχία (a pr.,  
ψυχη , âme ) ; défaillance , perle de sen-  
timent.

Apulotiqi'E. Epci.otique.

Apyète , s. m., apyelos/à—ύητος ( a pr.,  
πυον , pus ) ; maladie extérieure qui n'est  
point de,nature à produire la suppura-  
tion.

Apyiquk, adj., *apyicus* (a priv., πύον,  
pus) ; sans suppuration.

Apyrénomèle. *F.* Apybomèi.k.

Apyrétique , adj. , *apyreticus* (a priv.,  
πυρετὸς , fièvre) ; sans fièvre.—*Jour apy-  
rétique ,* celui où l'iutermission a lieu.  
*—Maladie apyrétique,* maladie qui n'est  
point accompagnée de symptômes lé-  
briles.

Apyrexie , s. f. , *apyrcxia ,* ἀπυρεξία  
( a priv. , πύρεξις , lièvre) ; intervalle de  
temps qui sépare deux accès de fièvre.  
L'apyrexie est complète ou incomplète,  
si'lon qu'il ne reste aucun des syinptô  
mes de la maladie entre les accès, ou  
qu'il en reste quelques-uns, tels que du  
dégoût, de la faiblesse.

Apyromèle, s. f., *apyromclc ,* ἀπυρο-  
μήλη (a priv., πυρὴν , noyau , μήλη , son-  
de) ; sonde .sans bouton.

Aquatique , adj. , *aquaticus ( aqua ,*eau) ; qui vit dans l'eau , ou qui est pé-  
nétré d'eau.—*Cancer aquatique ,* ulcéra-  
tion scorbutique de la bouche.

Aqueduc, s. m. , *aquœduclus , vSpo-*χόν *(aqua,* eau, *duccre,* conduire); ca-  
nal qui sert à transmettre les eaux. Les  
anatomistes donnent ce nom à quelques  
conduits pratiqués dans les os , quoiqu'il  
n'y passe point de fluides.

*AqueducdcCotugnn, aquaiductus Cotun-  
nii ;* canal qui s’étend du vestibule à la  
face postérieure du rocher.

*Aqueduc de Faltopio, aquœduclus Fallo-  
pii;* canal creusé dans l'épaisseur du ro-  
cher , et par lequel passe un filet du nerf  
facial.

*Aqueduc de Sylvius , aquœduclus Syl-  
vii ;* canal de communication entre le  
troisième et le quatrième ventricule du  
cerveau.

Aqukix , adj., *aquosus (aqua,* tau);  
qui est formé par de l'eau , qui en con-  
tient beaucoup , qui lui ressemble pour  
la couleur ou la consistance.— *Humeur  
aqueuse ,* liquide qui remplit les deux  
chambres de l'œil ; elle est presque ino-  
dore , insipide , légèrement visqueuse ,  
et un peu coagulable par la chaleur, qui

y fait naître de petits flocons albumi-  
neux.

Aqcila alb\* ; protochlorure de mer-  
cure.

*Aquila miligata,* protochlorure de mer-  
cure.

Ahachide, s. î., *arachis hypogœa ;* fa-  
mille des légumineuses, diadelphie dé-  
candrie ; petite plante annuelle, origi-  
naire de l'Amérique méridionale , qui  
présente ce singulier phénomène, que ses  
fleurs , après la fécondation , se recour-  
bent vers la terre, et s’y enfoncent pour  
y mûrir leurs fruits, qui ont tiré de cette  
circonstance leur nom de *pistaches de ter-  
re.* Ses graines sont charnues, d'une sa-  
veur douce et agréable. Eiles sont nour-  
rissantes , et contiennent une grande  
quantité d'une huile grasse qui peut être  
employée anx mêmes usages que celle  
d'olives. On prépare avec ces graines des  
émulsions adoucissantes ; en les torré-  
fiant et les mélangeant à un tiers de ca-  
cao , on en fait une pâte très-agréable.  
Cette plante pourrait être facilement  
cultivée dans le midi de la France.

Abachnitb. *V.* Abachkoïdite.

Arachmtis. *V.* Arachkoïdite.

Ahachaoïde, adj. et s. , *arachnoïde us,*ἀραχνοειδὴς ( ἀράχνη , toile d'araignée ,  
εἷδος, forme); qui ressemble à une toile  
d'araignée. Epithète donnée autrefois à  
la capsule du cristallin et à celle de  
l'humeur vitrée , mais réservée aujour-  
d'hui pour la seconde des méninges ,  
membrane séreuse , extrêmement min-  
ce , transparente et polie , qui, de la  
dure-mère qu'elle tapisse, se réfléchit  
sur la surface de la première , ne s'en-  
fonce point dans les anfractuosités cé-  
rébrales , et pénètre dans l'intérieur du  
cerveau par une ouverture située à sa  
partie postérieure , sous le corps calleux.

Abachnoïdite , s. f., *arachnoiditis ;* in-  
flammation de l'arachnoïde. Maladie  
peu connue jusqu’à ces derniers temps ,  
et même dont l'existence est encore con-  
testée par quelques anatomistes , qui  
prétendent que la pie-mère seule s’en-  
flamme. Quoi qu'il en soit, les signes de  
l'afflux du sang vers l'encéphale et le dé-  
lire paraissent être les principaux symp-  
tômes de cette phlegmasie, dont la sai-  
gnée du pied, l'application des sangsues  
aux tempes ou derrière les oreilles, et  
celle de la glace sur la tète , procurent  
parfois la guérison.

Araeoï®e, s. f. ; nom donné par Meiss-  
ner à toute combinaison du calorique  
avec un corps quelconque.

Araeoticon , adj. et s. in., *rarefaciens,*ἀραιωτικὸς (ἀραίοω , je raréfié) ; médica-  
ment auquel on suppose la propriété de  
raréfier les humeurs. | Meissner appelle  
ainsi le calorique, qui est le *raréfiant* par  
excellence.

Araignée, s. f., *aranca;* genre d'in-  
sectes aptères, sans antennes, pourvus  
de six à huit yeux et de huit pattes. Ils  
paraissent ne point être nuisibles à l’hom-  
me , si ce n'est par le dégoût qu'ils lui  
inspirent. | Sorte de tumeur charbon-  
neuse qui survient aux pis ou aux ma-  
melles des brebis.

Aralies ou Arai.iacées , *araliaceæ ;*famille de plantes dicotylédones polype-  
talcs , ayant les étamines épigynes. Lue  
seule plante de cet ordre naturel est em-  
ployée en médecine , c'est le genseng.

Aranébn, adj., *araneosus (aranea,*araignée ) ; se dit du pouls , quand il est  
tellement faible, qu'il ressemble au mou-  
vement presque imperceptible d'une  
toile d’araignée.

Arboré , adj. , *arboreus ;* qui appar-  
tient aux arbres. — *d'ige arborée ,* celle  
qui est ligneuse et simple à sa partie in-  
férieure.

Abbürescent , adj. , *arborcscens.* On  
appelle *tige arborescente* celle des arbris-  
seaux.

Arbre, s. m. , *arbor. φυτὸν.* Dans son  
sens le plus étendu , ce mot désigne tou-  
tes les plantes vivaces dont la tige est li-  
gneuse. Mais les botanistes ont établi,  
parmi les végétaux ligneux, des distinc-  
tions systématiques propres à favoriser  
l'établissement de leurs caractères dis-  
tinctifs. Ainsi ils nomment spéciale-  
ment *arbres (arbores),* les végétaux li-  
gneux dont le tronc est simple infé-  
rieurement, et rameux seulement à sa  
partie supérieure ; *arbrisseaux ( arbus-  
culœ),* ceux dont la tige ligneuse est  
rameuse dès la base, s'élève à une cer-  
taine hauteur , et porte des bourgeons  
écailleux ; *arbustes (frutices),* ceux dont  
la tige est peu élevée , rameuse , et dé-  
pourvue de bourgeons; s *us-arbrisseaux  
(suffrutices),* ceux dont la tige est ligneuse  
et persistante dans sa partie inférieure ,  
herbacée et annuelle dans ses ramifica-  
tions, telle que celle de la rue , etc.

Arbre de Diane, *arbor Dianæ ;* végé-  
tation métallique qu'on obtient en mê-  
lant ensemble des nitrates d'argent et de  
mercure, dissous dans l'eau, et versant  
les deux liqueurs dans un bocal conte-  
nant un peu d'amalgame de mercure et  
d'argent.

Arsbe de vie , *arbor vitœ ;* nom donné  
à l'espèce d'arborisation qu'on aperçoit  
en coupant longitudinalement le cer-  
velet , et qui résulte de la disposition  
particulière de la substance blanche an  
milieu de la substance cendrée.

Akbhisseau. *F.* Arbre.

Arbuste. *F.* Arbbe.

Arc , s. ni. , *arcus ;* portion d'une li-  
gne courbe quelconque , et en particu-  
lier d'un cercle. | Partie du corps dont  
la forme se rapproche de cette figure  
géométrique : *arc du colon.*

Ahc-boutant ; repli de la paroi , qui  
s'étend des deux côtés de la fourchette,  
fait office d'étai, et s'oppose au rappro-  
chenicnt des talons.

Arca arcanorüm ; nom donné par les  
alchimistes à la pierre philosophale.

Arcade, s. f., *arcuatio (arcus* , arc) ,  
courbure en forme d'arc ; nom donné  
à toute partie du corps dont la figure se  
Tapproche de celle d'un segment de cer-  
cle : *arcade alvéolaire . crurale, dentaire,  
plantaire.*

Arc âne , s. m. , *arcanum* ; remède  
dont on cache la composition , tout en  
lui attribuant une grande efficacité.

Ahcanson. *F.* Brai *sec.*

Abcaaum *corallinum ;* deutoxide de  
mercure obtenu en calcinant le nitrate  
mercuriel.

*Arcanum duplication. V.* Sulfate *de  
potasse.*

*Arcanum tartari. V.* Acétate *de po-  
tasse.*

Arceau, s. m. , *arcutus;* planche de  
bois très-mince et recourbée en demi-  
cercle qu'on place sur les membres ou  
sur les parties malades pour les préserver  
ducontact descouvertures.—D'après une  
ordonnance d'un grand-duc de Toscane,  
il était défendu aux mères et aux nour-  
rices de coucher avec elles les enfans  
nouveau-nés, sans les avoir préalable-  
ment couverts d'un arceau.

Akcesthide, s. L , *arcesthida.* Desvaux  
propose de nommer ainsi le fruit charnu  
de certaines conifères, telles que les ge-  
névriers, dont les bractées réunies con-  
stituent la partie charnue. Mirbel l'ap-  
pelle *pseudo-carpe.*

Archée , s. f. (ἀρχὴ , principe) ; terme  
créé par Van Helmont, et désignant la  
lorce primitive, le principe de la vie du  
corps humain et de toute la nature, la  
cause efficace de toutes choses , l'âme du  
monde.

Abchétsme , s. m. ; doctiine de Van  
Helmont sur l'archée.

Archélogie, s. f., *archelogia ,* ἀρχηλο-  
γία (ἀρχὴ, principe, λόγος , discours);  
traité des principes fondamentaux de la  
science de l'homme.

Archet, s. m. *I .* Akceaü.

Abchiatre , s. ni. , *archiater , ip/iv-*τρος (ἀρχὸς , prince, ἰατρὸς, médecin);  
prince ou premier des médecins. La si-  
gnification ancienne de ce mot est dou-  
teuse. Aujourd'hui c'est une qnaliiica-  
tion donnée au premier médecin des  
souverains.

Akciiic.éniqüe, adj. , *archigenius'(* ἀρχὴ,  
principe , γίνομαι , j'engendre) ; princi-  
pal. Se dit des maladies aiguës.

Abchimagie, s. f., *archimagia ;* partie  
de l’alchimie qui enseigne a faire de  
l'or.

Akchimie. *F.* Alchimie.

Archinc.eay, bourg voisin de Saintes,  
qui possède deux sources d'eau minérale  
froide.

Archorrhagie , s. f., *cxcrctio puris per  
anum* (ἀρχὸς , anus , ῥέω , je coule) ; hé-  
morrhagie active par l'anus.

Abchorrhée , s. f., *sanguinis fluxus per  
anum* ( ἀρχὸς , auus , ῥεω , , je coule ) ; hé-  
morrhagie passive par l'anus.

Abchoptose , s. ni., *archoptosis* (ἀρχὸς,  
anus, πτώσις , chute), chute du rectum.

Arctation , c. f., *arctatio , arclitudo,*ξυμπίλησις , συμπίλησις ; rétrécissement  
d’un orifice ou d'un conduit organique.

| Constipation. | Infibulation.

Akctitüde. *F.* Arctatioîî.

Abchosybinx, s. f., *archosyrinx (ίρχας,*anus , σύριγξ , fistule ) ; fistule à l'anus.

Arctuke, s. f., *arctura (arctare,* serrer);  
nom que Linné a proposé pour désigner  
les effets produits par l'ongle entré dans  
les chairs.

Akcüation, s. f. , *arcuatio ;* courbure  
des os dans le rachitisme.

Abdest, adj., *ardcns (ardcrc,* brûler) ;  
color éen rouge, enflammé.— *OEil ardent,  
urine ardente.—*La *fièvre ardente* des ga-  
lénistes était celle que Pinel a nommée  
*inflammatoire bilieuse. F,* Calsus.

Aude: h, s. f., *ardor ,* κ.αῦμα ; sentiment  
de brûlure, d'une vive chaleur.—*Ardeur  
d’urine,* cuisson brûlante causée par l'u-  
rine lorsqu'elle passe sur la membrane  
muqueuse de l'urètre enflammée , ou au  
col de la vessie.—*Ardeur de la fièvre,* pé-  
riode de chaleur des accès. | *Cheval qui  
a de l’ardeur ,* qui est inquiet sous l'boni-  
me , et dont l'envie d'avancer augmente  
d’autant plus qu'il est plus retenu.

Ahec , s. m. , *areca ;* genre de la fa-  
mille des palmiers. On a cru pendant

long-temps que le cachou était retiré  
d'une de scs espèces, nommée pour cette  
raLson , par Linué , *artca cathccu ,* qui  
croît dans l’Inde, et qui fournit en eflet  
une matière astringente qui entre dans  
la compo.'-itioii du betel. Le *chou palmiste  
(areca olcracea)* est une autre espèce fort  
intéressante de ce genre. Son bourgeon  
tei minai sert d'aliment dans les deux  
Indes, où on la cultive en abondance.

Arkfaction , c. f.', *arcfaclio ,* ξήρανσις;  
dessiccation , action de dessécher ; opé-  
ration fie pharmacie.

Arénation , s. F. , *arcnatio ;* operation  
qui consiste à couvrir tout ou partie du  
corps avec du sable chaud.

Aréole, s. f. , *areola* (diminutif d'n-  
*rca* ) ; petit espace circonscrit par des li-  
gnes. | Interstice que les réseaux capil-  
laires ou les faisceaux de fibres entre-  
croisés laissententre eux. | Disque coloré  
qui entoure la base du mamelon , et de  
toutes les inflammations pustuleuses de  
la peau.

Aréotique, adj. et s., *arœoticus* (ἀραιόω,  
je raréfie) ; médicament que l’on croyait  
avoir la propriété de raréfier les hu-  
meurs.

Ahéomî.tre, s. m., *arceomelrum* (ἀραιὸς,  
léger, μέτρον, mesure); instrument pro-  
pre à faire connaître la pesanteur spéci-  
fique des fluides dans lesquels on le  
plonge , par la profondeur à laquelle il  
s'y enfonce.

Arès ; suivant Paracelse , c'est l'ac-  
tion par laquelle la nature donne à cha-  
que chose la forme et la substance qui  
lui convient.

Arête, *arisla.* On appelle ainsi la poin-  
te raide, et souvent tordue à sa base, qui  
naît mit les écailles fluraÎes de certains  
gi'nres de graminées, comme dans l'a-  
voine et le froment.

*Arête* ou *queue de rat;* nom donné à  
des croûtes dures , écailleuses, qui vien-  
nent aux plis du genou et du jarret du  
cheval.

Akgeua., s. ni., *argcma* , ἄργεμα, ἄρ-  
γεμον ( ἀργὸς , blanc) ; petit ulcère du  
cercle de l'iris , partie blanc , partie  
rouge ou noir, qui a été décrit par Hip-  
pocrate.

Abcemon. *J'.* Ahgema.

Abgf.mone, s. in., *argcmonemexicana,*L. ; famille des papavéracées , polvan-  
drie nionogynie. Plante annuelle qui ,  
du Mexique sa patrie , s'est introduite  
et naturalisée dans le midi de l'Europe.  
On la connaît aussi sons les noms de *pavot  
épineux, chardon bénit des Antilles ,* etc.

Scs feuille? et ses tiges contiennent un  
suc jaunâtre, âcre et narcotique. .Ses  
graines sont purgatives , et employées  
seulement in Amérique.

Argenson, village situé dans les mon-  
tagnes , non loin de Gap, prés duquel  
coule une source d'eau minérale froide,  
qui paraît être acidulé. .

Ahgeht , s. m. *, argentuni, όίργυρος ,  
άργΰριον* (ἀργὸς, blanc); métal solide,  
d'un blanc éclatant, insipide, inodore,  
très-sonore, très-malléable, très-duc-  
lile, peu dur, cristallisable en pyrami-  
des triangulaires , fusible un peu au-  
dessus de la chaleur rouge - cerise et  
volatilisable ; très - répandu dans la na-  
ture, où néanmoins il esl rarement pur;  
inusité aujourd'hui en médecine , ou  
tout an plus employé encore quelque-  
fois pour argenter ceitaines pi'ulis.

*Argent corné;* ancien nom du chlorure  
d'argent.

*Argent vif;* nom vulgaire du mer-  
cure.

Abgile ou Argille , s. f. *, argilla , όίρ-*γιλος , ἄργιλλος (ἀργὸς, blanc); mélangé  
d'alumine et de silice qu'on trouve abon-  
damment dans la nature , mais qui con-  
tient presque toujours du carbonate de  
chaux, de l'oxide de i’er , et miAiic un  
peu de magnésie , substances dont les  
proportions diverses expliquent les diil’é-  
rencessans nombre qu'on observe entre  
les argili's.

Argilecx, adj., *argillosus ;* qui tient  
de Ja nature de l'argile : *terrain argi-  
leux, odeur argileuse.*

AncYRccONiE , s. f., *argyrogonia ,* ἀρ-  
γυρογονία (ἄργυρος , argent, γόνος , se-  
tnence ) ; nom donné par quelques al-  
chimistes à la pierre philosophale , à la  
teinture universelle ,

Argyhopée , s. f. , *argyropœa , ίργορο-*ποία (ἄργυρος, argent, ποίεω , je fais); art  
de faire de l'argent : synonyme *d’âlchi-  
mie.*

Akheümatiqüe , adj. , *arhcumaticus,  
άρευρ.άτισΙος* (a priv., ῥεῦμα, fluxion) ; qui  
n’a point encore eu de fluxion ou de rhu-  
matisme.

Λβιιιζε, adj. , *arhizus* (a priv., ῥίζα ,  
racine ). En fondant les divisions pri-  
mordilles du règne végétal sur la radi-  
cule , Richard appelait *arhizes* tous les  
végétaux dépourvus de radicule cl par  
conséquent de véritable embryon : tels  
sont les champignons, les mousses, etc.  
Cette ctnsse correspond assez exacte-  
ment à la cryptogamie de Linné.

Arhythme , adj., *arhythmus*, ἀῥυθμὸς

*(a* priv., ῥυθμὸς , rhythme ) ; irrégulier.  
*—Pouls arhythme.*

Aride , adj. *, aridus , ξτ,ρος ,* καρφα-  
λέος , κατάξηρος ; sec. — *Langue , peau  
aride.*

Ahidité , s. f., *ariditas ,* ξηρασία ; sé-  
cheresse de la langue , de la gorge, des  
lèvres, de la peau , des cheveux.

Abtlle, s. ni. *, arillus,* γίγαρτον ; pro-  
longement particulier du truphosperme  
ou support de la graine, qu'il recouvre  
dans une étendue plus ou moins considé-  
rable , de manière à le cacher entière-  
ment, et à lui former une enveloppe  
accessoire, comme dans le fusain. D'au-  
tres fois il constitue une simple petite  
cupule , comme dans le polygala ; ou  
forme une lame charnue , frangée, dé-  
coupée en lanières étroites et anastomo-  
sées , comme dans la muscade. L'avilie  
du muscadier est connu en pharmacie  
sous le nom de *macis. F.* ce mot.

Arillé, adj., *arillosus;* se dit des grai-  
nes pourvues d'un arille.

AmsTÉ,adj., *aristatus;* s'emploie pour  
les parties munies d'une arête.

Aristoloche , s. f. , *aristolochia* ( ἄρισ-  
τος, bon, λοχεία , lochie,accouchcment) ;  
famille des aristolocliiées , gynandrie  
hexandrie. Plusieurs espèces sont em-  
ployées en médecine. Ainsi les racines  
de l'aristoloche longue et ronde ( *aris-  
toit chia longa , aristolochia rotunda ,* L.)  
sont aromatiques et excitantes , et ja-  
dis on en faisait un fréquent usage  
pour activer l'écoulement des mens-  
trues. Celles de l'aristoloche serpen-  
taire *(aristolochia serpentaria) ,* connue  
sous le nom de *serpentaire de Firginie,*sont fort employées. *Foy.* Serpentaire  
*de Firginie.* Enfin quelques auteurs ont  
cherché dans la racine de l’aristoloche  
clématite *(aristolochia clemaiilis* ) , une  
succédanée à la serpentaire ; mais elle  
est loin d’avoir la même énergie.

Aristoloches oh Abistolochiëes , *aris-  
tolochiæ;* famille de plantes dicotylédo-  
nes apétales , ayant les étamines épigy-  
nés. Ce petit groupe, qui se compose  
seulement des genres *aristolochia , asa-  
rum* et *cylinus ,* fournit à la médecine un  
assez grand nombre de médicamens. Ou-  
tre les aristoloches dont nous venons de  
parler , on emploie aussi les racines de  
i’nsÆriini *europa’um ,* sous le nom *d’asa-  
ret* ou *cabaret,* et l’extrait d’bypociste est  
souvent mis en usage dans le midi de la  
France.

Aristolochique , adj. et s. m., *aristolo-*

*chicus* (άριστος, bon, λοχεία, couches) ;  
remède propre à faire couler les lochies.

Akithmanctp. , s. f. , *arithmantia* (ἀριθ-  
μὸς, nombre, μαντέια, divination) ; art  
de prévoir l'avenir d'apre\* les nombres.

Armand, s. m. ; vieux mot, peu usité.  
Se dit d'un médicament sous forme de  
bouillie ou d’électuaire , que les maré-  
chaux portaient au fond de la bouche du  
cheval, au moyen d'un nerfile bœuf dont  
une des extrémités était aplatie.

Abmer , v. a. , *protegere ;* se dit d'un  
cheval qui baisse la tète, courbe l'enco-  
lure , appuie les branches de la bride  
contre le poitrail, et empêche par-là  
le mors d’agir sur les barres ; il en ré-  
sulté que le cavalier ne peut plus diriger  
un cheval ainsi armé. On dit encore *che-  
val qui s’encapuchonne.*

Armoise, s. f. , *arlenûsia vulgaris,* L.;  
plante vivace, de la fa mille naturelle des  
corymbifères et de la syngenésie polyga-  
mie superflue , qui cioit communément  
dans les lieux incultes , le long des che-  
mins. Ses sommités fleuries ont une  
odeur forte, une saveur amère et aroma-  
tique. Elles sont stimulantes. On les em-  
ploie Λ peu près aux nu nies usages que  
celles de l'absinthe, quoiqu'elles soient  
moins énergiques. Plusieurs autres es-  
pèces du genre *armoise* sont employées  
en médecine. *F.* Aurore, Estragon , Se-  
**SIEN CONTRA.**

Arnaldie , s. f. , *arnatdia ;* maladie  
chronique avec dépérissement et chute  
générale des cheveux. | Variété de la sy-  
philis.

Arkique , s. f. , *arnica montana,* L. ;  
plante de la famille des corymbifères et  
de la syngénësie polygamie superflue ,  
qui croît communément dans les mon-  
tagnes des Vosges , des Alpes , d'Au-  
vergne , etc. On emploie ses racines et  
ses fleurs. Elles sont tin peu âcres et  
éminemment stimulantes. A une dose  
un peu élevée , elles excitent le vo-  
missement et d'abondantes déjections  
alvines. L’infusion des fleurs est sou-  
vent prescrite dans les cas de chute ; de  
là le nom de *panacca lapsorttm* sous le-  
quel on les désigne quelquefois. Les fleurs  
et la racine desséchées et réduites en  
poudre sont un puissant sternutatoire.

Aroïdiîs ou Aboïdées , *aroideœ ;* fa-  
mille de plantes monocotylédones , dont  
les étamines sont hypogynes. Elle ne  
renferme pas de médicamens bien éner-  
giques. *L’acorus calamus* a une racine aro-  
matique et camphrée. Dans les gouets ,  
la racine est épaisse , charnue , ainila-

cée ; mais elle contient un suc âcre ,  
que l'on enlève facilement par des lava-  
ges fréquemment répétés, ou par la tor-  
réfaction.

Aromate, s. m. , *aronia, αρωρ.α;* dro-  
gue médicinale ou autre, tirée du règne  
végétal, et qui exhale une odeur suave.

Abomatique . adj. , *aromaticus ;* qui  
exhale une odeur agréable : *substance  
aromatique, odeur aromatique.*

Arôme , s. ni. , *aronia* (ἄρωμα , par-  
fum ) ; matière odorante des plantes ;  
émanation, souvent impondérable, des  
corps , qui agit sur l'organe de l'odorat,  
et qui varie à raisou du corps d'où elle  
provient.

Ahqi é, adj., *arcuatus;* courbé en arc.  
*— Jambe arquée,* se dit lorsque le genou  
est porte trop en avant par l'effet de la  
fatigue et de l'usure , de sorte que la  
jambe est courbée en arc.

Arrachement, s. m. , *avulsio, abrup-  
tio ,* ἀποσπασμα ; action de séparer une  
partie du corps en rompant avec effort  
les liens organiques qui l’unissent aux  
autres. | Mode opératoire usité dans cer-  
taines opérations , comme l’avulsion  
d'une dent, l'extirpation d'un polype ,  
d’une tumeur fibreuse , etc.

Arrêt, s. m. , *rémora;* instrument  
destiné à fixer le tronc, et à opérer la con-  
tre-extension , pendant la réduction des  
fractures et des luxations ; Fabrice de  
Hilden en est l'inventeur.

Abrîte-bieuf. BüGRAXE.

Arbhée , s. f. , *arrhæa,* ἄῥῥοια , ἄῥῥοιη  
(a priv., ῥέω, je coule) ; suppression d’un  
écoulement.

Arhii-RE-FotCHE , s. f. , *os posterum ;*nom vulgaire du *pharynx.*

Arrière-f4ix , s. m., *sccundinx;* nom  
vulgaire de la masse formée par le pla-  
centa et les membranes du fœtus.

Arrièbe - main , s. f. , *rétro equitcm ;*légion qui comprend la croupe , les han-  
ches , les fesses, le grasset, les cuisses,  
les jarrets, les membres postérieurs, i'a-  
nus , la queue, la vulve : on dit aussi *les  
régions postérieures du cheval.*

Arboche, s. f., *atriplex hortensis,* L." ;  
plante , connue encore sous les noms de  
*belle-dame* et *bonne-dame,* qui appartient  
a la famille des chénopodées et à la pen-  
tandrie trigynie. On nian?e ses feuilles  
en les mêlant à celles de l'oseille, dont  
elles corrigent la trop grande acidité.

Λιικονν-Ηοο। ; mots anglais adoptés en  
France pour désigner la fécule ilu *ma-  
vanta indiea ,* qui, île même que joutes  
les fécules, est émolliente quand eile sc

trouve dissoute dans une grande quan.  
tité d'eau bouillante.

Ans, s. in. ; pli de la peau qui existe  
entre la poitrine et l'articulation de l'é.  
paule avec le bras du cheval.

Arsenal, s. ni., *arniamcntarium ;* col-  
lection d'instrumens de chirurgie. | Ou-  
vrage consacré à la description des ins-  
trumens de chirurgie.

Arséniate , s. m. *, arsenias ;* sel for-  
mé par la combinaison de l'acide arse-  
nique avec une base salitiable.

*Arséniate de protoxide de potassium ,  
proto-arséniale de potassium, arséni te de  
potasse, arsenias potasser* ; sel incristal-  
lisable, vénéneux. Inusité.

*Arséniate acide de protoxide de potas  
sium , sur-proto arseniate de potassium ,  
s'.r-arséniate de potasse., arséniate acide  
de potasse;* sei cristallisable en prismes à  
quatre pans, terminés par des pyrami- -  
des à quatre faces , très-soluble dans  
l’eau , plus à chaud qu'à froid, irritant,  
corrosif, fébrifuge.

*Arseniate de protoxide de sodium, proto-  
arseniate de sodium , arséniate de soude,  
arsenias soda; ;* sel cristallisable en piis-  
mes hexaèdres réguliers, tr\* s - soluble  
dans l'eau, plus à chaud qu'à froid, vé-  
néneux , fébrifuge.

*Arséniate acide de protoxide de sodium,  
sur-proto-arséniate de sodium , sur-arsé-  
niale de soude, arséniate acide de soude;*sel incrintallisable , vénéneux.

Arsemc, s. m. , *arsenic um,* ἀρσενικὸν ;  
métal solide, d'un gris d'acier, d'une  
texture grenue, très-cassant, volatilisa-  
ble avant de se fondre, très - combusti-  
ble , acidifiable. il n'est point dangereux  
pai- lui-mème, et ne le devient qu'à rai-  
son de la facilité avec laquelle il absorbe  
l'oxygène.

*Arsenic blanc,* acide arsenieux.

*Arsenic jaune,* sulfure d'arsenic jaune  
naturel.

*Arsenic noir ,* oxide d'arsenic.

*Arsenic rouge,* sulfure d'arsenic rouge  
naturel.

Absenieux , adj. , *arscniosus ;* acide  
qu'on trouve dans le commerce en nias-  
ses compactes , blanches, pesantes, fra-  
giles , d'un aspect vitreux , opaques et  
couvertes d'une poussière blanche; d’une  
saveur âcre et nauséabonde, sans odeur  
à froid, volatilisable au feu, et répan-  
dant alors une odeur d'ail ; soluble dans  
l'eau , l'alcool et l'huile ; cristallisable  
en octaèdres réguliers. 11 existe dans I.  
nature. C’est un poison violent , ^atlié-  
rétique à l'extérieur.

Arsenical, adj., *arsehiealis ;* qui se  
rapporte à l'arsenic : *odeur, préparation,  
vapeur arsenicale , poison arsenical.*

Arskmk , adj. , *arseniosus ;* qui con-  
tient de l’arsenic.

Arsf.nique , adj., *arsenicus ;* acide so-  
lide , blanc , déliquescent, incristalli-  
sable , d'une saveur métallique , causti-  
que et désagréable , très-soluble dans  
l’eau , vénéneux , inusité. | Etlicr pro-  
duit par l'action de l'ackle arsenique sur  
l'alcool , et q i ne diffère en rien, ni du  
sulfurique ni du pliosphorique.

Arsémqcé, adj. , *arsenicus ;* qui con-  
tient de l'arsenic.

Arsénite, s. in. , *arscnis;* sel formé  
par la combinaison de l'acide arsenieux  
avec une base salifiable.

*Arsénite de protoxide de potassium ,  
proto - arsénite de potassium, arsénite de  
potasse, arscnis potassœ ;* sel incristaÎlisa-  
ble et incolore, qui fait la base de la so-  
lution minérale de Fowler.

*Arsénite de dcutoxidc de cuivre, deuto-  
arsénite de cuivre , vert de Scheele, arsc-  
nis cupri;* sel qui fournit une couleur  
verte dans la peinture a l'huile.

Art *de guérir , ars sanandi;* applica-  
tion méthodique des préceptes des  
grands maîtres et des leçons de l'expé  
ricnce au traitement des maladies.

Artère , s. f. *, artcria ,* ἀρτηρία *(ἀὴρ ,*air, τηρέω , je conserve, parce qu'on crut  
d'abord que les artères contenaient de  
l'air ) ; ordre de vaisseaux qui naissent  
des deux ventricules du cœur, et ne pré-  
sentent de valvules qu'à leur origine ; ca-  
naux cylindriques, fermes, élastiques ,  
contractiles, d'un blanc jaunâtre, peu  
dilatables , faciles à déchirer , formés  
d'une membrane lamineuse , dense et  
serrée , d'une autre fragile qui se com-  
pose de fibres incomplètement circulai-  
res, et d'une troisième mince, diaphane,  
rougeâtre, muqueuse ; organes de trans-  
mission du sang à toutes les parties.

Abtérkvrisme , s. m., *arteriarum dila-  
tatio (άρτηρία,* artère, εὐρὺς , dilate) ;  
nom donné par Swediaur aux anévris-  
mes.

Artertaqi'e, adj. , *arlcriacus (άρτηρία,*artère ) ; remède contre les altérations  
de la voix.

ABTÉBiECTASiE, s. f. , *artcriedasis* (ἀρ-  
τηρία , artère, ἔκτασις , dilatation ). Ali-  
bert donne ce nom aux anévrismes, qui  
forment, dans sa Nosologie, le huitième  
genre des *angioses.*

Artériel, adj., *arteriosus,* ἀρτηριεκὸς ;

qui est relatif aux artères : *appareil, ca-  
nal, sang, système, tronc artériel.*

Artériographie , s. m. , *arteriogra-  
phia (àplqpla,* artère , γράφω, j'écris) ;  
description des artères.

Artériole , s. f., *arleriola ;* petite ar-  
tère à laquelle sa ténuité ou son peu de  
constance ne permet pas de donner un  
nom particulier.

Artkriologie , s. f., *artcriologia (àplr,-*ρία, ai tère, λόγος, iliscGurs ) ; traité sur  
les artères.

Artkriochalasie , s. f. , *arteriarum  
dilatatio* ( ἀ τηρία , artère , χάλασις , dila-  
tation ) ; dilatation de la plupart ou mê-  
me de touti"i les artères ; maladie carac-  
térisée , selon .Swediaur , par des palpi-  
tations , des battemens , dans toutes les  
parties du corps.

Artiîbioputhorie. *Voy.* Artériocha-  
**LASIE.**

Artériosité , s. f., *arleriositas ;* carac-  
tère organique d'une partie , qui tient à  
ce que sa texture se rapproche de celle  
des attères , ou à ce qu'elle reçoit un  
grand nombre de vaisseaux artériels :  
terme peu usité.

Artériotomie, s. f., *artcriotomia ,* ἀρ-  
τηριοτομία (ἀρτηρία, artère , τέμνω , je  
coupe) ; dissection des artères. | Opéra-  
tion de chirurgie principalement em-  
ployée dans les cas de céphalée, de phré-  
nésie , d'ophthalmic aiguë , et qui con-  
siste à faire, à l'artère temporale ou à  
l'artère auriculaire postérieure, une inci-  
sion transversale, pour procurer une éva-  
cuation de sang artériel , qu'on arrête  
ensuite par une compression exercée au  
moyen d'une compresse graduée et d'un  
bandage circulaire , ou dti nœud d'em-  
balleur.

Artetisque , adj., *artetiscus (artus,*membre) ; qui a perdu un membre.

Arthrai.gie , s. f., *arthralgia* (ἄρθρον,  
articulation , ἄλγος, douleur); douleur  
dans les articulations.

Αητπκεμβοι.ε , s. ni. , *arthrembolus ,*ἀρθρεμβολος (ἄρθρον, articulation, ἐν, de-  
dans, βάλλω, je mets); instrument dont  
on se servait pour opérer la. réduction  
des luxations.

Abthrite , s. f., *arthritis* (ἄρθρον , arti-  
culation ) ; inflammation des articula-  
tions. | Goutte.

Arthritique, adj. , *artlwiticus* (ἄρ-  
Θρον , articulation ) ; relatil aux articu-  
lations. | Goutteux.

Arthbocace, s. L, *arthrocace* (ἄρθρον,  
articulation , κακὸς, mauvais) ; maladie

des articulations. | Carie des extrémités  
articulaires.

Abthrodial, adj., *arthrodialis, άρθρω-  
δες* (ἄρθρον, jointure) ; qui a les earactè  
res d'une arthrodie : *articulation arthro-  
diale.*

Arthiiodib , s. f., *arlhrodia , adarti-  
culalio* ἀρθρωδία (ἄρθρον , jointure ) ; ar-  
ticulation mobile , formée par une tète  
qui s'applique à la surface d’une excava-  
tion peu profonde , de sorte qu'elle peut  
exécuter des mouvemens en tous sens.

Ahthrudynie , s. f. , *arthrudynia ( dp-*θρον , articulation , ὀδύνη, douleur) ; dou-  
leur dans les articulations.

Abthbombole , s. m., *arthrombole (dp-*θοον , articulation, βάλλω, je mets) ; coap-  
tation , réduction d’un os luxé ou des  
fragmens d'une fracture.

**A RTHRON \* LGI E.** *Γ.* AhTHRALGIE.

ARTHBoniCüs, s. f., *tunior articulorum  
( dpOpov ,* articulation , ὀ'γκος . tumeur ) ;  
tuméfaction des articulations , selon  
Swediaur.

Akturophlogose , s. f., *articulorum in-  
fiam/natio (dpOpov.* articulation , φλέγω,  
je bride); inflammation des articula-  
tions.

Ahthropuose , s. f., *arthropuosis ( dp-  
Opov,* articulation , πύον, pus) ; suppu-  
ration des articulations.

Arthrose, s. f., *arthroses, αρθρωσις ,*articulation en général.

Abthhospongijs , s. f., *fungus vcl tu-  
mor albus articulorum* (ἄρθρον, articula-  
tion, σπόγγος, éponge) ; tumeur blanche,  
fongus des articulations.

Artichaut , s. *m., cynara scolymus,* L.  
Cultivé en abondance dans nos jardins ,  
l'artichaut est classé parmi les cardua-  
cées. Ce sont ses capitules de fleurs non  
épanouies que l'on sert sur nos tables ,  
soit crus , soit plus fréquemment cuits.  
On mange la base des folioles et le ré-  
ceptacle , qui est épais et charnu. Quel-  
ques auteurs ont attribué à la racine de  
cette plante une vertu diurétique et ape  
ritive , mais on l’emploie rarement.

Article , s. m., *articulus;* synonyme  
*d’articulation mobile ;* assemblage , join-  
ture de deux os qui peuvent jouer l'un  
sur l’autre.

Abticulaire , atlj., *articularis.* ἀρθρώ-  
δες; qui a rapport on qui appartient à  
une articulation : *artère, capsule, veine  
articulaire.—Os articulaire,* l'une des sis  
pièces qui forment la branche de la mâ-  
choire inférieure dans les oiseaux et les  
reptiles.

AbtiCülation , s. f. , *articulatio . dp-*

θρον; assemblage, jonction de diverses  
pièces osseuses les unes avec les autres.  
La *fausse articulation , Varticu lution acci-  
dentelle , anormale, contre nature,* est  
celle qui s'établit entre les fragmens  
d'une fracture non réunie, ou bien en-  
tre un de ces fragment et un os voisin.

Artihcibl , adj., *artificialis ( ars,* art) ;  
qui est fait par la main de l'homme et  
non par la nat :re.—*üent artificielle, a il  
artificiel.—Squelette artificiel,* celui dont  
les os sont articulés avec du laiton. —  
*Pièces anatomiques artificielles ,* pièces  
modelées en plâtre r en cuivre, en car-  
ton ou en bois, qui représentent une par-  
lie quelconque du corps humain , soit  
dans l'état normal , soit altérée par l'é-  
tat morbide.

Artomel , s. m., *arlomcli* (ἄρτος, pain,  
*ush,* miel) ; cataplasme prépaie avec le  
pain et le miel.

Artopte, adj. et s. f., *artopta, άρτόπτη',*qui accouche aisément.

AnyiÉwÉAL, adj. ets. m. Geoffroy Saint-  
Hilaire donne le nom *d’arytcnéaux* à la  
troisième paire d'os auxiliaires des arcs  
branchiaux situés à la région hyoïdienne,  
chez les poissons, c'est-à-dire à l'aryté-  
noïde, quand celte pièce est devenue un  
os achevé.

**ARYTÉNO-ÉPIGIOTTIQtE OU AnY-ÉPfGLOT-**tique, adj. et s. ni. , *arytcpiglotlcus, ary-  
cpigh tticus ;* qui apparti nt aux cartila-  
ges aryténoïdes et à l'épiglotte. Nom  
donné par Siimmcning aux fibres mus-  
culaires du muscle aryténoïdien , qui,  
dépassant quelquefois les cartilages *ary-  
ténoïdes ,* s'étendent jusqu'à l'épiglotte.  
Epithète imposée à deux replis ligamen-  
tifornies de la membrane interne du la-  
rynx , étendus des cartilages aryténoïdes  
aux bords de l'épiglotte.

Aryténoïde , adj. et s. ni. , *ar'Ja'noi-  
des ,* ἀρυταινοειδὴς : non) de deux carti-  
lages du larynx situés en arrière sur le  
cricoïde , qui ont la forme d'un carré al-  
longé , et qui , en se rapprochant l'un  
de l'autre, ferment la glotte.

Aryténoïdien , adj. et s. ni. *, arytœ-  
noidœus ;* qui appartient aux cartilages  
aryténoïdiens. Nom d'un petit muscle  
impair, étendutransversaleme\*nt de l'un  
à l'antre de ces cartilages , qu'il i appro-  
che afin du rétrécir la glotte.

Arythme. *V.* Arhythme.

Arzel, adj. Ce mot désigne un che-  
val qui a une balzane ou tache blan-  
che au pied de derrière du côté droit,  
ou au pied de derrière hors mon’toir. La  
superstition persuade à certains esprits

faibles que les chevauv arzels sont mal-  
heureux dans les combats.

As\* *dulcis. F.* Benjoin.

Asi-fcetida. *Y.* Assa-foetida.

Asaphie, s. f., *asaphia,* ασάφεια ( a pr.,  
σαφὴς , clair) ; défaut de clarté dans la  
voix.

Asaphatt; terme employé par les ara-  
Listes pour désigner une aiî'ection cuta-  
née qui parait être voisine de la teigne  
muqueuse.

Asaset , s. ni. , *asarum europep.um ,* L.  
On nomme ainsi une très-petite plante  
vivace, de la famille des aristolochiées  
et de la dodécandrie monogynie , qui esl  
assez commune dans les bois du centre  
de la France. Ses racines, qui sont blan-  
châtres et fibreuses, et ses feuilles, qui  
sont réniformes et luisantes , ont une  
saveur âcre et nauséabonde. On les près-  
crit assez souvent comme émétiques .  
surtout dans les campagnes. Leur pou-  
dre est également sternutatoire. Cette  
plante porte encore les noms de *cabaret,  
nard saurage , oreille d’homme .* etc.

Ascahdamycte , adj., *ascai damyctes,*ἀσκαρδαμύκτης (a priv. , σκαοδαμύττω , je  
cligne les yeux) ; qui regarde fixement  
sans baisser les paupières.

Ascaride, s m., *ascaris,* ἀσκαρίς (ἀσ-  
καρίζω, je sautille) ; genre de vers intes-  
tinaux ayant pour caractères un corps  
allongé , cylindrique 't aminci par les  
deux bouts, et une bouche garnie de trois  
tubercnh'S, d'entre lesquels on voit sortir  
quelquefois un lube très-court. Une seule  
espèce , *Vascaridc loinbricoide ,* existe  
chez l'homme, car on a lait du *vcrmicu-  
laire* le genre *oxiure.*

Ascèi.e , adj. , *ascclcs ,* ἀσκελὴς ( a pr. ,  
σκέλος , jambe) ; qui est sans jambes.

Ascksir, s. f. , *exercilatio ,* ἄσκησις ;  
exercice.

Ascia , s. f. *(ascia ,* hache) ; nom  
d'un bandage indiqué et décrit par îlip-  
pocrate, et qu'on trouve figuré dans  
Scultet.

Ascite, s. f. , *ascites, άσχΠης* (ἀσκὸς,  
outre) ; collection fie sérosité dans l'ab-  
d juien ; hydrupisie dti bas-ventre. On la  
dist ingue en *péritoneale , sous - cutanée,  
vaginale, enkystée, viscérale,* à raison de  
son siège ou île la nature de la cavité  
qui renferme la sérosité. L'ascite propre  
ment dite est l'bydiopisie du péritoine ,  
caractérisée par le volume du bas-ventre  
et la il tic tua t ion que l'on entend en pret-  
sant légèrement un côté fie l'abdomen  
avec le plat de la main droite , tandis  
que l'autre est appliquée sur le côté op-

posé. L'ascite est une maladie rarement  
primitive, peut-être même jamais, mais  
toujours redoutable, et très-peu sus-  
ceptible de guérison, fille est presque  
constamment l'effet d'une plih-gmasic  
chronique des viscères abdominaux ou  
du péritoine lui-mèine.

A.scttique, adj. et s., *asciticus ;* qui a  
rapport à l'ascite, ou qui est affecté de  
cette maladie.

Asclépiade, s. m., *asclepias ;* genre de  
plantes de la famille des apocynces, dont  
une espèce est employée en médecine  
sous le nom de *dompte-venin.*

Ascome , s. m., *ascoma (ίσχος,* outre) ;  
mont de Vénus, pénil.

Asb, s. f. , *asc (ίσ-η ,* dégoût) ; anxiété  
épigastrique , malaise général.

Aselgotbipsik, s. f., *tribadismus (à.iit\.*γὲς , libertinage , τρίβω , je frotte ) ; ona-  
nisme chez les femmes ; amour lesbien.

Asitie , s. f. , *asitia ,* ἀσιτία (a priv.,  
σΐτος, aliment ) ; dvgoùt pour les ali-  
mens , inappétence , abstinence.

Asrèue. Λ. Asctti:.

Asode , adj., *asodcs . (&?η,*

dégoùl) ; accompagné de dégoût, d'une  
anxiété bien marquée.

Aspabaguvk , s. f. , *asparagina ;* sub-  
stance blanche, transparente, dure, cas-  
sante , cristallisable en prismes rhom-  
buïdaux, et peu soluble dans l'eau froide,  
qu'on trouve ilaus le suc de l'asperge.

AsPAHAGnKKS, s. f. p!., *aspai agincæ* ; fa-  
rnille naturelle de plantes, dont le genre  
asperge forme le type, et qu'on classe par-  
mi les monocotylédones à étamines pé-  
rigynes. Gomme dans tous les autres vé-  
gétaux monocotylédonés, c'est surtout la  
racine qui est la partie intéressante pour  
la thérapeutique. Ces racines contien  
nent un principe excitant qui les fait  
agir tantôt comme diurétiques , telles  
que celles d'asperge et de fragon, tantôt  
comme sudoriiiques, ainsi qu'on l'ob-  
serve pour la salsepareille, la squine, etc.  
Les jeunes pousses des asparaginées sont  
tendres , et on les mange après les avoir  
fait bouillir dans l'eau.

Aspasie , s. f. , *aspasia ;* peloton de  
laine imprégné de décoction de noix de  
galle, qu’on introduit dans; le vagin afin  
d'y déterminer de l’astriction.

Asperge , s. *ï.,asparagus ofjicinalis,* L. ;  
plante qui croit naturellement dans le  
midi de l'Europe , et qu'on cultive dans  
tous les jardins potagers, pour ses jeunes  
pousses ou titrions dont on fait un” très-  
grande consommation comme aliment.  
Ces turions , connus sous le nom d'uv-

*pergcs ,* sont tendres et d'un goût assez  
agréable, mais ils communiquent à l'u-  
rine une odeur extrêmement forte. Quant  
aux racines , leur décoction est souvent  
prescrite comme diurétique et diapho-  
rétiquc.

Aspérité, s. f. , *aspcrilas ;* petite émi-  
nence que l'on rencontre sur une surface  
osseuse , ou sur loufe autre partie du  
corps. | Inflaniniation des paupières,  
ainsi nommée par les anciens, à cause  
de la sensation qu'éprouvent les malades  
par les œouvemens de ccs parties.

Aspermatisme , s. m. , *aspermatismus*(a priv., σπέρμα , sperme); reflux du  
sperme dans la vessie à l’instant où il  
devrait être éjaculé.

Aspéroi.e , s. f., *asperula ;* genre de  
la famille des rubincées et de la lé-  
trandiie monogynie. L’aspérule odo-  
rante , *asperula odorata ,* L. , qui croît  
dans les bois ombragés, a une odeur  
suave : elle est légèrement aromatique ,  
et son infusion augmente la transpira-  
tion cutanée. L’aspérule cynanchique  
ou herbe à l'esquinancie , *asperula cy-  
nanchica,* L., est astringente et toni-  
que ; on l'emploie contre les maladies  
de la gorge. La racine tle *l’asperula tinc-  
toria* fournit un principe colorant ana'.o-  
gue à relui de la garance.

Asphalte, s. ni. , *asphaltium ;* bitume  
noir, opaque , très-fragile, et vitreux  
dans sa cassure , qui nage à la surface  
des eaux de la mer Morfe.

Asphyxie , .. E , *asphyxia ,* ἀσφυξία  
( a priv. , σφύξις , ροιτΐἡ ) ; suppression  
du pouls. | Suspension de la respiration.  
—On distingue *l’asphyxie par strangula-  
tion , par submersion . par l’inspiration  
de gaz impropres à l’entretien de la vie,  
irritons* ou *délétères.*

Asphyxié, adj. et s. m., *asphyxiatus ;*qui estxlans l'asphyxie.

Aspic, s. E ; nom vulgaire-de la la-  
vande, *tavcndula spica,* L., avec laquelle  
se prépare *l’huile de spic* ou *d’aspic. F.*Li VANDE.

Aspiration , s. f. , *aspiratio, adspira-  
tio;* action d'aspirer , d'attirer l'air dans  
les poumons : synonyme *d’inspiration.*

Ass\* - foetida , s. f. ; gomme-résine  
fétide que l'on retire d'une plante de la  
famille iles ombellifères, nommée *ferula  
assa-fœtida.* Elle est en masses plus ou  
moins volumineuses , jaunâtres et com-  
me marbrées. Son odeur est très - désa-  
gréable et alliacée. C'est un médicament  
énergique, que. l'on prescrit surtout dans  
l'hystérie et dans l'épilepsie.

Assaisonnement, s. m., *condimentum ;*substance ordinairement d'un goût re-  
levé qui sert à donner de la saveur ou une  
odeur agréable aux mets , et qui est  
presque toujours choisie parmi les sti-  
mulans.

Assembler , v. a.—*un cheval ;* c'est le  
tenir de manière à ce que le train de der-  
rière soit rapproché du train de devant,  
ce qui lui relève les épaules et la tête :  
on dit encore le *placer.*

Assidekt , adj. , *assidcns ,* σύνεδρος  
*(ad,* près, *sedere ,* siéger) ; .se dit des  
symptômes accessoires , de ceux qui ne  
sont pas inséparables de la maladie.

Assiette , s. L ; manière dont le cava-  
lier est placé sur la selle.

Assimilation , s. f. , *asshnilaiio ,* ἐξβ-  
μοίωσις, ὀμοίωσις ( *assimilare,* rendre sem-  
blable) ; action en vertu de laquelle les  
corps doués de la vie s’appro-rient, ren-  
dent semblables à eux, les substances  
avtc lesquelles ils sont mis en contact  
immédiat.

Assimile, s. f. , *assimina (ad,* auprès,  
*semcn,* semence); nom donné par Des-  
vaux aux fruits autocarpiens sphériques  
formés par la réunion de nombreux ovai-  
res baccifonnes et uniloculaires, connue  
ceux des *anona.*

Assodk. *I .* Asode.

Assommement, s. m., *ciedcs ;* massacre  
bien ordonné et ponctuellement exécuté  
pour arrêter les maladies épizootiques  
dès leur naissance. Un arrêt du conseil  
du 3o janvier 17-5 , ordonna l'assoninic-  
ment des bêtes attaquées de l'épizootie,  
et le paiement du tiers.

Assortir , v. a. *, congruere ;* donner  
à une jument l'étalon qui lui convient,  
soit pour la forme, soit pour les qualités.

Assoupi.ib, v. a. , *fingerc.—un cheval,*le dresser à faire avec facilité tous les  
exercices.

Assoupissant, adj., *soporifer , sopori-  
ficus ;* qui jette dans l'assoupissement.

Assoupissement, s. ni., *somnolentia,  
sopor ;* tendance au sommeil , sommeil  
incomplet. | Sommeil morbide.

Assujettir , v. a. *, firmis vinculis reti-  
nerc.* On se rend maître du cheval pour  
l'operer debout ou couché. Debout, on  
emploie le torche-nez , les morailles , le  
licol de force , des entraves. Couché ; *F.*Abattre *un cheval. — les épaules ,* c'est  
conduire le cheval de manière que les  
épaules 011 les hanches oc sortent point  
de la piste sur laquelle on le conduit.

Astékisqcb , s. ni. , *astcriseus* (ἀστὴρ ,

étoile); taie en forme d'étoile qui se  
manifeste sur la cornée transparente.

Asterxal , adj. , *asternalis ( a.* priv. ,  
στέρνον, poitrine) ; nom donne aux cinq  
dernières côtes, dont le cartilage n'at-  
teint point jusqu'au sternum.

Asthénie , s. f., *asthenia* (a priv., σθέ-  
νος, force) ; défaut de force, diminu-  
tion des forces , langueur de l'action vi-  
tale , faiblesse générale selon Brown.  
Il divisait l'asthénie en *directe ,* ou pro-  
venant de la diminution des stimulons ,  
et en *indirecte,* ou provenant de l'épui-  
sement de i'incitabilité par l'abus des  
stimulans.

Asthénopybe, s. f., *asthcnopyra* (a pr. ,  
σθένος, vigueur, πῦρ, fièvre); nom donné  
par Swediaur à la lièvre ataxique ou ma-  
ligne.

Asthme , s. ιη., *aslhma ,* ασθμα ( ἄω ,  
je respire) ; gène considérable de la res-  
piration , devenant insupportable par in-  
tervalles. L'asthme n'est qu'un symptô-  
me que l'on ne peut attaquer méthodi-  
quement qu'en remontant à la source  
qui le produit.

*Asthme aigu , asthma acutus ;* nom  
donné par Millar à une variété du croup  
dans laquelle la sutlocation est immi-  
nente , et les phénomènes inilammatoi-  
res sont peu prononcés.

*Asthme convulsif, asthma convulsii us ;*c'est le tni'me que *l’asthme nerveux.*

*Asthme humide , asthma humidus ;*asthme avec expectoration.

*Asthme nerveux, asthma nervosus ;*c'est, dit-on, celui qui ne tient à aucune  
alt-’ration des organes de la respiration ,  
ni même de la circulation , ce qui ne  
prouverait pas qu'il fût indépendant de  
toute altération organique.

*Asthme sec , aslhma siccus ;* asthme  
sans expectoration.

Astome, adj., *astomus,* ἄοίομος (apr.,  
στόμα, bouche) ; sans bouche.

Astragale , s. m. *, astragalus* (ἀάτρά-  
*γαλος* , talon ) ; l'un des sept os du tarse ,  
le plus volumineux après le calcanéum,  
qui est comme enchâssé entre les deux  
malléoles , à la région du coude-pieil.

Astragale , s. m. *, astragalus exsca-  
pus,* L. ; plante de la famille des lé-  
gumineuses qui croît dans les Alpes.  
Sa racine a été vantée comme sudori-  
fique dans le traitement de la syphilis.  
Plusieurs autres espèce- du genre astraga-  
le sont intéressantes pour la thérapeuti-  
que. Ainsi les feuilles de *l’astragalus g lycy-  
phyllos* sont douces et sucrées , et pos-  
sèdent *a* peu près les mêmes propriétés

que la réglisse. C'est de *l'aslragalus tra-  
gacantha* et de *l’aslragalus creticus* que  
l'on retire la gomme adraffant.

Astbiction , s. f., *adstnctio,* άΐύψις *(ad-  
striugcre,* resserrer) ; resserrement : ef-  
fet des astringens.

Astringent, adj. et s. m., *adstringcns,  
στυφὸς (adstringere,* resserrer) ; moyen  
thérapeutique ui a la propriété de res-  
serrer les tissus organiques.

Astboble , adj. , *sideratus , άσΊροξ^ς ,*ἀστρόβλητος (ἄστρον,, astre, βάλλω, je frap-  
pe ) ; qui a subi l'intlueucc des astres ;  
apoplectique.

Astrobolisme , s. m., *astrobolismus ,*ἀάτροβολισμὸς ( άστρον , astre, βάλλω, je  
frappe ) ; action des astres sur une per-  
sonne ; sidération ; apoplexie

Astrologie , s. f. , *astrologia, aAlpolo-  
γίχ (άσΐρον ,* astre, λόγος, discours) ; dis-  
cours ou traité sur les astres. Détourné  
tle, son acception primitive, ce mot dési-  
gne maintenant la prétendue science de  
prévoir les événemens futurs par l'ins-  
pection des astres.

Astysie , s. f. , *defcctus tentiginis, im-  
potent ia virilis (* a priv., άτύομαι , je suis  
en érection ) ; impuissance , défaut d'é-  
rection tle la verge.

Atabactapoiesie, s. f. , *ataractapoiesia,*ἀταρακτοποιησιη (a priv. , ταρακτὴς , qui  
trouble , ποιέω , je fais ) ; intrépidité ,  
fermeté; qualité que, selon Hippocrate,  
le médecin doit posséder à un haut de-  
gré.

Atabaxie , s. f. , *ataraxia* (a priv. ,  
τάραςις , trouble) ; câline parfait des fa-  
cultés intellectuelles et afl'ectives.

Ataxie , s. f., *ataxia,* ἀταξία (a priv. ,  
τάξις , ordre ) ; désordre , irrégularité ;  
trouble des esprits animaux , des princi-  
pes vitaux, des forces vitales, des fonc-  
tions du système nerveux.

Ataxique, adj., *ataxie us;* qui annonce  
l’ataxie, qui est causé ou caractérisé par  
l’ataxie : *symptôme ataxique , état ataxi-  
que.* Pinel a donné le nom de *fièvre ataxi-  
que* à la fièvre maligne ou nerveuse ,  
parce qu’elle s'annonce par un désordre  
au moins apparent dans les symptômes.

Atecmk, s. m., *atecma* (α ρΓβν.,τέχω ,  
j'engendre ) ; stérilité.

Atkcnir , s. ί., ἀτεκνία ( a priv., τέκω ,  
j'engendre) ; stérilité.

Atiianasie , s. f. , *athanasia ,* ἀθανασία  
( a priv. , θάνατος, mort ) ; antidote con-  
tre diverses maladies du foie , des reins.

Athelxie, s. f., *athelxis,* ἀθελξις (ἀθέλγω,  
je suce) ; succion.

Athébomatelx , adj. , *atheromatodes ;*qui est de la nature de l'athérôme.

Athéhôme , s. in. , *atheroma,* ἀθέρωμα,  
ἀθήρωμα (ἄθήρα, bouillie); tumeur foi-  
mée par un kyste qui renferme une ma-  
tière blanche et purulente semblable à  
de !a bouillie.

Athlétique , adj., *alhleticus ,* ἀθλητι-  
κὸς (ἀθλέω , je combats) ; terme employé  
pour désigner l'habitude générale du  
corps chez les personnes dont le système  
musculaire prédominé sur tous les au-  
tres, comme chez les athlètes de l'an-  
cienne Grèce.

Athijpte , adj. , *oe-qua lis ,* ἄθλιπτος  
( a priv. , θλίβω , j’opprime ) ; se dit du  
pouls égal et nullement gêné.

Athymie, s. f., *athymia,* ἀθυμία (a pr.,  
θυμὸς, courage) ; découragement, abat-  
tement, désespoir. | Swediaur s'est servi  
de ce mot pour désigner la mélancolie.

Atlas , s. in., *allas ,* ἀτλας , ἀτλάντιον  
(a augui. , ταλάω , je supporte) ; nom  
donné à la première vertèbre cervicale,  
parce qu'elle supporte tout le poids de  
la tète , comme les anciens supposaient  
qu’Atlas portait le monde sur ses épaules.

Atloïde , adj. et s. f. ; épithète don-  
née :i la première vertèbre cervicale.

Ati.oïdo-axoïdien, adj. et s. m., *atloido-  
axoïdcus;* qui a rapport à l’atlas et à l’axis.  
*Articulatim atloïdo - axoïdienne ,* ou des  
deux premières vertèbres cervicales  
l'une avec l'autre.

Atloïuo-mastoïdien , adj. et s. m. ;  
nom donné au muscle petit oblique de  
la tète.

Atloïdo-musculaike , *alloïdo - muscula-  
ris* ; nom donné par Girard à une artère  
qui vient de l'occipitale , et qui s'anas-  
tomose avec l'artère trachélo-muscu-  
laire.

Ati.oïdo-occipital , adj., *alloïdo-occipi-  
talis ;* qui a rapport à l'atlas et à l'oceipi-  
tal. Nom de l'articulation de la tète avec  
la première vertèbre cervicale. Nom  
donné par Chaussier au muscle petit  
droit postérieur de la tète. On appelle  
également ainsi le muscle petit droit de  
l'encolure dans le cheval.

Atloïuo-sous-mastoïdien, adj. et s. m.,  
*alloïdo-infrù-mastoideiis.* Chaussier donne  
ce nom au muscle oblique supérieur de  
la tête.

ATt.oÏDO-sous-occiPiTAr., adj. , *atloïdo-  
infrà - occipitalis;* nom du muscle petit  
droit latéral de la tête , dans la nomen-  
clature de Chaussier. On appelle aussi de  
même le nruscie court fléchisseur lie  
l'encolurt: dans le cheval.

Atloïdo-styloïdisn , adj. et s. m., *ut  
loïdo - styloïdeus ;* nom donné au muscle  
petit fléchisseur de l'cncolure.

Atmidiatrique , s. f., *almidialrice* (ἀθ-  
μὸς, vapeur, ἰατρικη , médecine) ; appli-  
cation des vapeurs ou des gaz à la peau,  
dans des vues thérapeutiques.

Atmidomètre , s. m. , *atmidometrum*(ἀτμὸς, vapeur, μέτρον, mesure) ; instru-  
ment qui sert à mesurer l'évaporation  
de l'eau.

Atmosphère, s. f., *atmosphæra ,* ἀτμό-  
σφαιρα (ἀτμὸς , vapeur, σφα'ρα, sphère) ;  
masse de matière rare et ténue qui en-  
toure un corps; masse de fluide rare,  
élastique et invisible, qui enveloppe le  
sphéroïde terrestre de toutes parts.

Atmosphérilie , s. f. *, atmosphcerilion ;*quelques naturalistes désignent ainsi  
toutes les substances inorganiques qui  
existent dans l’atmosphère, et dont ils  
font un quatrième règne de la nature.

Atmosphérique, adj., *atmosphœricus ;*qui a rapport à l'atmosphère : *air , phé-  
nomène , pierre atmosphérique.*

Atmosphbhologte , s. *f., atmosphœro-  
logia (* ἀτμὸς , vapeur , σπαΐρα , sphère ,  
λόγος, discours ) ; traité des propriétés  
de l'atmosphère.

Atocie , s. f. , *atccia* ( a priv. , τέκω,  
j’cngendie ) ; stérilité.

Atolmie , s. f. , *atolmia,* ἀτολμία (a pr.,  
τόλμα, confiance) ; défiance.

Atome, s. m., *atomus,* ἄτομος (a priv.,  
τέμνω , je coupe ) ; particule de matière  
qu'on suppose indivisible , uniquement  
parce que sa divisibilité échappe à nos  
sens.

Atomisme , s. ni. , *atomismus, philoso-  
phia corpuscutaris ;* système philosophi-  
que dans lequel on explique la formation  
des corps par le moyen des atomes.

Atomiste , s. m. ; partisan de l'ato-  
misme.

Atomistique, s. f. , *atomistica, atomis-  
ticum systema ;* synonyme *d’atomisme.*

Atome, s. f., *atonia,* ἀτονία (a priv., τό-  
voç,ton, force); défaut de force, faiblesse,  
flaccidité, diminution ou perte de la to-  
nicité. La gastrite aiguë intense a été dé  
signée sous un nom très-ressemblant à  
celui-là par Scribonius Largus (ἄτονον).

Atoniqde , s. f. , *atonicus ;* entretenu  
ou caractérisé par l'atonie ; qui produit  
l'atonie. *L lcèrc atonique , indication ato  
nique , médicament atonique.*

Atrabilaire, adj. et s. m., *alrabilaris;*qui a rapport à l'atrabile, qui a de l'atra-  
bile : *artère, capsule, veine atrabilaire ou  
surrénale; tempérament atrabilaire,* celui

des hommes doués d'un caractère mé-  
lancolique, ou sujets à des accès d'hypo-  
chondrie, attribues par les anciens à l'a-  
trabile.

Athabile , s. f. , *atrabila ( atcr ,* noir,  
*bilis ,* bile ) ; bile noire. Sous ce nom les  
anciens désignaient les caillots de sang  
noir que les hémorrhoïdaires rendent  
souvent par l'anus , les altérations du  
mucus intestinal qui lui donnent une  
teinte plus ou moins foncée , ou même  
une humeur purement hypothétique , à  
laquelle ils attribuaient la production  
d'un grand nombre de maladies.

Atrabilieux , adj., *atrabiliosus ;* syno-  
nyme *d’atrabilaire.*

zItkachèle, adj., *atrachclus ,* ἀτραχη-  
λὸς ( a pr. , τράχηλος , cou ) ; qui a le cou  
très-court.

Atbésie , s. f., *atresia, άτρ-ησία* (a priv.,  
τράω , je perce) ; imperforation.

Atrétisme. *K.* Atrésie.

Atrices , s. f. pi. , *atrices ;* petites tu-  
meurs qui se développent et disparais-  
sent alternativement aux environs de  
l'anus. | Condylûmes , suivant quelques  
commentateurs.

Atrophie, s. f. , *atrophia,* ἀτροφία (a pr.,  
τροφὴ , nourriture); état d'une partie  
qui, ne prenant plus de nourriture,  
diminue peu à peu de volume.

*Atrophie mésentérique. K.* Cirreau.

Atrophié, adj. ; qui est dans l'atro-  
phie.

Attache , s. f. , *insertio ;* synonyme  
*d’insertion.*

Attancoürt , village, du département  
de la Haute-Marne, près de Saint-Dizier,  
aux environs duquel coule une source  
d'eau minérale ferrugineuse acidulé  
froide.

Attaque , s. f. , *insultas ;* apparition  
soudaine d'une maladie périodique, or-  
dinairement non fébrile.

*Attaque de nerfs;* accès de névrose,  
ou du moins de maladie réputée telle.  
Cette expression n'est pas employée par  
les médecins qui , sans affecter un lan-  
gage d'oracle , connaissent le vocabu-  
laire de leur profession.

Atteint , adj. ; *atteint* d'une maladie ,  
c'est-à-dire *a/fecté.*

Atteinte, s. f. *ictus;* contusion qui a  
lieu au tendon *(tendon féru , nerf féru ) ,*au paturon , au talon , au sabot; elle est  
dite , dans ce dernier cas , encornée.

Attelle , s. f. , *assula , ferula ;* la-  
me, pins ou moins flexible, de bois , de  
carton , de fer-blanc , eu même de fer,  
dont on se se.rt dans le traitement des

fractures , des luxations , et de certaines  
plaies avec perte de substance , pour  
prévenir le déplacement des extrémités  
articulaires ou des fragtnens des os après  
la réduction des chairs, et empêcher les  
membres de se laisser entraîner dans  
une direction vicieuse par la cicatrice  
d'une grande plaie. ] *L'attelle cubitale*est une lame de fer recourbée sur son  
plat vers la partie inférieure , dont Du-  
puytren se sert pour ramener en dehors  
la main qui tend à se porter en dt dans  
dans les fractures de l'extrémité infé-  
rieure du radiur.

Attehoetting, lien de la Bavière où l'on  
trouve une eau minérale sali no - ferrugi-  
neuse et gazeuse froide.

Attention, s. f. , *attentio, audientia  
ad rem;* direction de la faculté de perce-  
voir vers la sensation que procure un ob-  
jet quelconque.

Atténuant, adj. et s., *atténuons*, λεπ-  
τύνος, *(tcnuis,* menu) ; médicament qui  
diminue la consistance iles humeurs, ou  
qui est censé avoir cette propriété.

Atténuation, s. f , *attenuatio,* λεπτυσ-  
μὸς ; effet des médicamens atténuans.

Atténuer, v. a., *attcnuare ;* rendre les  
liquides animaux plus fluides.

Attirable , adj. ; qui est susceptible  
d'être attiré.

Attirant. F. Attractif

Attitude, s. f., *situs corporis ;* position  
que l'homme preud dans les diverseι cir-  
constances de la vie. Il est utile d'étudier  
avec attention *l’attitude* des malades.

Attouchement, s. m. , *attactus ;* ac-  
tion de toucher. | Masturbation.

Attractif, adj. et s., *atlractivus, at-  
trahens , attractorius (ad*, vers, *trahere,*tirer ) ; remède qui a la propriété d'at-  
tirer les liquides animaux vers le lieu où  
on l'applique.

Attraction, s. f. , *attractio,* ὀλκὴ *(ad,*vers, *trahere,* tirer); force qui tend à  
pousser les corps ou les parties des corps  
les uns vers les autres; propriété généra-  
lement répandue dans la nature. *L’at-  
traction planétaire* ou *céleste, gravitation  
universelle ,* s'exerce entre les grands  
corps célestes en raison directe de la  
masse et inverse du carré de la distance.  
*L’attraction moléculaire ,* ou *affinité ,* ne  
s'exerce qu'entre des molécules rappro  
chées les unes des autres à de très-peti-  
tes distances , et presque en contact.

Attrape-loubdaud. I . Bistouri *caché.*Attrition , s. f. , *attritio ,* ἔκθλιμμα ;  
frottement mutuel de deux corps. |

Ecorchure. | Contusion au plus haut  
degré.

Atypique, adj., *alypicus,* ἄτυπος (a pr.,  
τόπος,, type) ; qui n'a pas de type ré-  
gulier.

Aiber , adj. et s. m. ; mille-fleurs ou  
fleur de pécher. | Robe âti cheval dans  
laquelle il y a un mélange de poils blancs,  
bais et alezans.

Aubish, s. ni. , *alburnum;* partie ex-  
térieure du coips ligneux. Son tissu est  
plus lâche et moins ferme que celui du  
bois proprement dit, et généralement  
sa couleur e,t plus pâle. Les progrès de  
la végétation finissent par lui donner  
les qualités du bois proprement dit, qui  
a d'abord été aubier.

Albin, s. m. *, ambo ;* se dit d'un che-  
val qui, en galopant avec les jambes de  
devant, trotte ou va l'amble du train de  
derrière. Un cheval qui va l'aubin est  
peu estimé, parce que cette allure vient  
assez souvent de la faiblesse des reins et  
des jambes; il n'eU propre ni pour le  
train ni pour le carrosse, et s'use promp-  
tement.

Acdinac , village du departement de  
l'Arriège , qui possède une eau acidulé  
et sulfureuse dont la température est un  
peu plus élevée que celle de l'atmo-  
sphère.

Auditif, adj., *auditorius , auditivus ,*ἀκυστ κὸς *(audire,* entendre) ; qui appar-  
tient au sens on à l'organe de l'ouïe : *con-  
duits auditifs, externe* et *interne; artères*et *veines auditives, internes* et *externes ;  
nerf auditif* on *acoustique*

Audition , s f. , *auditus,* ἀκοή; action  
d’entendrn ; sensation à l'aide de la-  
quelle nous percevons les sons.

Auge, s. f. ; espace qu? se trouve entre  
les deux branches de l'os maxillaire du  
cheval.

*Auge galvanique ;* appareil de physi-  
que qui n'est autre chose, dans le fond,  
qu'une pile de Volta dont les disques  
métalliques sont disposés , non pas au-  
dessus, mais à côté les uns des autres.

Avgment , s. m. *, augmentant , incre-  
mcntum ,* α'ὑξησις, ἔπίδυσις, ἀνάβασις *(au-  
ge re ,* augmenter); période d’une mala-  
die durant laquelle les symptômes s'ac-  
croissent.

Aulne , s. m. *, alnus viscosa ;* arbre  
d'une taille assez élevée, qui croît dans  
les prés et sur le bord des ruisseaux. 11  
fait partie de la nouvelle famille des bé-  
tulacées. Son écorce est un peu astrin-  
gente et tonique , mais presque jamais

employée. Son bois est excellent pou?  
les constructions soils l'eau.

*Aulne noir;* nom vulgaire de la bour-  
daine.

Aumale, petite ville du département  
de la Seine-Inférieure, qui possède trois  
sources d'eau ferrugineuse acidulé froide.

Acnée , s. f., *inula helenium ,* L. Cette  
grande et belle plante, de la famille des  
corymbifères et de la syngénésie poly-  
gamie superflue , croît dans les marais  
et les prés humides. Sa racine , qui est  
grosse , épaisse et rougeâtre , a une sa-  
veur chaude et aromatique. On l'em-  
ploie comme tonique. C'est d'elle que  
les chimistes ont retiré *ï'inulinc.*

Auba , s. f., πνοὴ ; mot Jatin, conservé  
en français, par lequel on désigne une  
émanation tiès-subtile qui s'élève d'un  
corps, et l'entoure d'une atmosphère plus  
ou moins étendue.—*Auravitalis,* âme ou  
principe spirituel de la vie.—*Aura senti-  
nalis ,* principe actif, admis hypothéti-  
quement dans le sperme , et qu'on a re-  
gardé comme la cause de la propriété fé-  
condante de cette liqueur.—*Aura epilep-  
tica,* espèce de frémissement qui annonce  
quelquefois les accès d’une épilepsie en-  
tretenue par une irritation fixée sur les  
nerfs d'un membre.

Ai rel , village du département des  
Vosges, où l'on trouve une source d'eau  
minérale froide et gazeuse.

Auréole , s. f. , *auréola ( aura ,* lu-  
mière ) ; cercle rosé qui entoure le ma-  
melon , les boutons de la variole , de la  
vaccine , etc.

AimcuLAiiiB , adj. , *auricularis ,* ὤτικὸς ;  
qui appartient à l’oreille externe, ou aux  
oreillettes du cœur: *appendice , artère,  
doigt, nerf, veine auriculaire.*

*Auriculaire antérieur,* adj. et s. ni.,  
*auricularis anterior;* nom d’un petit mus  
cle pair qui s'attache d'une part à la par-  
tie antérieure de l'hélix , de l’autre en  
dehors de l'aponévrose épicraDienne ,  
près du muscle frontal.

*Auriculaire postérieur ,* adj. et s. m.,  
*auricularis posterior ;* muscle pair qui  
s'étend de la convexité formée par la  
conque de l'oreilîe à l'apophyse mas-  
toïde.

*Auriculaire supérieur,* adj. et s. m. ;  
*auricularis superior ;* muscle pair qui de  
la partie antérieure et interne du libre-  
cartilage de l'oreille, se porte à l'aponé-  
vrose épicranienne , où il se termine.

Aubiculk , s. f. , *auricula ,* petite  
oreille; nom donné tantôt à l’oreille ex-  
terne , et tantôt seulement à son lobule.

I En botanique, *auricule* désigne un ap-  
t,endicc lobé et arrondi qu'on observe à  
a base de certaines fleurs ou de certains  
pétioles.

Acriculé , adj., *auriculatus ;* se dit en  
botanique de toutes les parties qui sont  
garnies d’un auricule.

Alhifiqce *minéral,* s. ni. ; solution al-  
caline de kermès minéral.

Auric.a, s. m., *auriga ;* bandage pour  
les côtes.

Aurigijîeux , adj., *auriginosus (aurigo,*jaunisse) ; qui a rapport à la jaunisse.

Aurillac , ville du dépaitenient du  
Cantal , qui possède deux sources d'eau  
minérale froide , légèrement ferrugi-  
neuse.

Auriscalpiüm , s. m., ώτογλυφὶς *(auris,*oreille, *scalpo ,* je gratte) ; cure-oreille.

Atjbone *male ,* s. f. , *artemisia abrota  
num ,* L .; espèce d’armoise remarqua-  
ble par l'odeur de citron que répan-  
dent ses feuilles lorsqu’on les froisse en-  
tre les doigts ; de là le nom de *citronnelle*sous lequel on la désigne généralement.  
Ses propriétés sont moins développées  
que celles de l'absinthe.

*Aurone femelle;* nom donné souvent à  
la *santoline.*

Alscoltation , s. f. , *auscultatio ; ac-  
tion* d'écouter ; attention donnée aux  
sons perçus par l'oreille , afin d'cn saisir  
toutes les nuances. | Exploration de la  
poitrine à l'aide d'un cylindre de bois  
appelé *stéthoscope.*

Austèbe, adj., *austerus, άυσΐιρος;* qua-  
lité des substances qui produisent sur  
l'organe du goût le plus haut degré de  
l'impression désagréable désignée sous  
le nom *d’acerbité.*

Austromæncie , s. f. , *austromancia ;*art de prédire l'avenir par l'observation  
des vents.

Autarcie, s. f , *autarcia ,* ἀυτάρκεια  
(ἀυτὸς , soi-même , ἀρκέω, je suffis) ; sa-  
tisfaction intérieure , modération , so-  
briété , tempérance.

Autemésik , s. f. , *autemesia* (ἀυτὸς ,  
soi même , *ΐρ,ισίς ,* vomissement ) ; nom  
donné par Alibcrt au vomissement idio-  
pathique , qui constitue le huitième  
genre de la famille des *gastroses,* dans sa  
Nosologie naturelle.

Autocarpien; n m donné par Desvanx  
aux fruits qui se développent sans adhé-  
rer à nul organe , et sans être recouverts  
par aucun.

Autocratie , s. f. , *autocratia* (ἀυτὸς,  
soi-méme, κράτος, force); force inté-  
rieure , personnelle , indépendante, que

les anciens et plusieurs modernes ont ad-  
mise dans l'organisme.

Autocratique , adj. , *autocraticus ;*spontané : *mouvement autocratique.*

AcTOLiTHOTüMiÿTE , s. ni. , *autolithoto-  
mus* (ἀυτὸς, soi-même, λίθος, pierre,  
τέμνω , je coupe ) ; individu qui s'est fait à  
soi-meme l'operation de la taille.

Automatique , adj. , *automaticus* ( ἀυ—  
τόματος , spontané ) ; qui s'opère de soi-  
même. Epithète donnée aux mouvemens  
qui procèdent de la seule structure des  
organes , sans le concours, apparent au  
moins , de la volonté.

Automnal, adj., *autumnalis; se* dit des  
fièvres intermittentes qui se manifestent  
en automne.

Automne, s. m., *autumnus.* φθινόπωρον ;  
saison de l'année qui s'étend depuis l'é-  
quinoxe d'été jusqu’au solstice d'hiver.

Autophie ; syncnyme *d’autopsie.*

Autophosphokb , synonyme de *phos-  
phore.*

Autopsie , s. f., *autopsia ,* ἀυτοψία ( ἀυ  
τὸς, soi-même, ὀ'πτομαι, je vois); action  
d’examiner soi-même. | *Autopsie cadavé-  
rique,* examen attentif que l'on fait d’un  
cadavre.

Auxesie , s. f., *auxesis,* αὕξησις (αυξε’ω,  
j’augmente) ; accroissement.

Auxiliaire, adj. et s. ni., *auxiliaris  
(quxilium,* secours) ; se dit de toute par-  
tie qui aide à l'actipn d'une ou de plu-  
sieurs autres. | Employé souvent com-  
me synonyme *d'adjuvant.*

Auzon, village à trois lieues d'Uzès .  
près duquel coule une fontaine d'eau mi  
nérale sulfureuse.

Av ailles, petite ville peu distante de  
Coufolens , qui possède des eaux miné-  
rales froides.

Avalé, adj., *descensus. — Ventre avalé,*lorsqu'il est ample et tombant.

Avalurb , s. f. ; altération de la corne  
à son origine, quand elle est poussée en  
bas par de nouveaux cercles de corne.

Avant - boüche , s. f., *os anticum ;* par-  
tie de la bouche qui s'étend jusqu'au  
voile du palais : terme peu usité.

Avant-bhas , s. m., *cubitus;* partie du  
membre pectoral qui est comprise en-  
tre le bras et la main.

Avant-coebr , s. m., *prœcordium (* ἀντὶ,  
contre , *cor,* cœur ) ; creux de l'estomac,  
scrobicule du cœur , centre de l'épigas-  
tre ; tumeur charbouneuse ou non, qui  
a son siège au poitrail du cheval.

Avant-coüreur, adj., *prœcurrcns, prœ-  
cursor;* se dit des signes qui annoncent  
que l'accouchement, le vomissement cm

une maladie quelconque va se déclarer.

Avante , s. ni., *corporis exsiccatio ge-  
ncralis (* αέω , je sèche ) ; atrophie géne-  
rale. Swediaur en a fait un genre de ma  
ladie.

Avant-coût, s. m., *prœgustatio ;* goût  
qu'on a par avance.

Avant-main, s. *antè cquitem ; ré-  
gion* antérieure du cheval ; l’on y coni-  
prend la tète, l'encolure, le garrot, le  
poitea.il, les épaules et les membres an-  
téii(:uus.

Avant-pied, s. m. ; partie la plus avan-  
cée du pied

Avant-poignet , s. m. ; partie anté-  
rieure du poignet.

Aveline , s. f. ; nom d'une variété de  
noisettes.

Avenheim , village voisin de .Stras-  
bourg, dans lequel on trouve une source  
d'eaux minérales de nature en apparence  
alcalines, qui sont froides en été et chau-  
des en hiver.

Avknnes , village du département de  
l'Hérault, près duquel existe une source  
d'eau minérale saline, dont la tempéra-  
ture s'élève à a3 degrés R.

Aversion , s. f. , *avcrsio ,* ἀποτροπὴ  
*(avertere ,* éloigner); répugnance extrè-  
me pour un objet quelconque.

Avertin , s. m. *(vertere ,* tourner) ;  
maladie des agneaux qu'on désigne sous  
le nom de *tournis ,* vertige des brebis.

Aveugle, adj. et s. m., *cœcus,* τυφλὸς ;  
prive de la vue.—*Trou aveugle,* petite  
cavité située au bas de la cr. te du coro-  
nal. — *Trou aveugle de la langue,* iinias  
de follicules muqueux place sous cet or-  
gane , près du frein.—*Conduits aveugles  
de Γurètre,* lacunes muqueuses de ce  
conduit. — *Intestin aveugle,* ou cæcum.

*Awugle-né,* adj. et s. ni. ; privé de la  
vue dès l'instant de la naissance.

Aveugi.ement, s. m., *excitas,* τυφλότης,  
τύφλωσις ; perte ou privation de la vue.

*Aveuglement de jour. V.* Nyctaj.opie.

*Aveuglement de nuit. V.* Héméralopik.

Avive , s. f. ; nom que les maréchaux  
donnent à la parotide : ils l’abattent et  
l'extirpent mal à propos dans certains  
cas de coliques.

Avoine , s. f. , *avena saliva ;* famille  
des graminées , tiiandrie digynie. Les  
fruits de l'avoine forment la principale  
nourriture du cheval dans la plus grande  
partie de l'Europe , mais peuvent égale-  
ment être employés à la nourriture de.  
1 homme, et dans quelques départemens  
de l'ouest, les habitans des campagnes

en font du pain. C'est avec l'avoine que  
se fait le meilleur *gruau.*

Avoi.d (Saint ), petite ville près de  
Metz , qui possédé des eaux minérales  
réputées fe’rugineuses.

Avortement, s. ni., *abortus,* ἄμβλωσις;  
expulsion du fœtus avant terme. C'est  
tantôt un elfet de la çonstitution de la  
mère, tantôt celui d'un accident, d'une  
tentative criminelle. Cet état exige donc  
toute l'attention du médecin.

Avorter , v. n. , *aboriri ;* accoucher  
avant terme.

Avorton , s. m. *, abortivus;* fœtus né  
avant terme , et, au figuré, tout corps  
organisé qui est petit, mal bâti , con-  
trefait.

Avranches , ville de la Normandie, où  
l'on trouve des eaux froides acidulés et  
martiales.

Avulsion , 3. f. , *avulsio,* ἀπόσπασμα  
*(avcllerc,* arracher); arrachement.

Ax , petite ville du département de  
l'Arnège, qui abonde en sources d'eaux  
minérales sulfureuses , connues depuis  
long-temps, et dont la chaleur varie en-  
Ire 20 et 58 degrés R.

Axe , s. f., *axis* (ἄξων, pivot) ; ligne  
droite qui s'étend d'un point de la cir-  
conférence d'une sphère à un autre , en  
passant par le centre ; ligne droite qui  
passe par le centre d'une partie ou d'une  
cavité , en suivant la direction princi-  
pale de cctte partie ou de cette cavité.  
En optique , on appelle *axe ,* dans les  
cristaux où les lois de la double réfrac-  
tion sont réduites à leur plus grande sim-  
[tlicité, une certaine direction autour de  
aqtielle les phéhomènes lumineux se  
passent de la même manière de tous les  
côtés. En botanique ce terme a plusieurs  
significations : il exprime la partie cen-  
trale d'un corps ; c'est dans ce sens que  
l'on dit *axe du fruit . de la fleur.* L'axe  
du fruit peut être fictif ou matériel ; dans  
ce dernier cas il forme une sorte de pe-  
tite colonne qui porte le nom de *colu-  
melle.* Dans le second sens, c'est la ligne  
idéale qui va de la base au sommet du  
fruit, en passant par son milieu. On en-  
tend par *axe* d'un épi ou d'une grappe ,  
la partie centrale à laquelle les ileurs ou  
les ramifications portant les fleuis sont  
attachées. L’axe peut donc être simple,  
ou rameux; mais dans ce sens on em-  
ploic de préférence le mot de *rachis.*

Axile , adj. , *axilis ;* qui forme l'axe.  
Terme de botanique.

Axile, adj. , *axilatus;* qui est pourvu  
d’un axe. Terme de botanique.

Axillaibe, adj., *axillaris (axilla,* ais-  
selle) ; qui a rapport à l’aisselle , qui en  
est voisin , qui en fait partie : *artère ,  
cavité , ganglion* ou *glande, nerf, veine  
axillaire.—*Se dit en botanique de toutes  
les parties qui naissent à l'aisselle des  
feuilles ou des rameaux.

Axinomamcie, s. f., *axinomantia* (ἀξίνη,  
hache, μαντεία , divination); art de re-  
connaître la culpabilité d’une personne  
par le moyen d'une hache , qui, imp!an-  
tée légèrement dans un billot de bois ,  
tombe lorsqu'on prononcç le nom de  
l'individu suspect, ou quand ceiui-ci  
vient à la toucher.

Axis, *s.* m., *axis* ( ἄίὶων , pivot) ; se-  
conde vertèbre cervicale , ainsi appe-  
lée parce que la première tourne sur  
elle comme sur un pivot.

Axoïde , adj. *, axoides* (ἄξων, pivot,  
έἷδος, forme) ; qui a la forme d'un pivot :  
nom donné à la seconde vertèbre du cou,  
à cause de son apophy.se odontoïde.

Axoïdo-atloïdien, adj. et s. m., *axoïdo-  
alloideus ;* nom imposé par Chaussier an  
muscle oblique inférieur de la tète.

Axoïdo occipital, adj. et s. m., *axoïdo-  
occlpitalis ;* nom donné par Chaussier an  
muscle grand droit postérieur de la tête.

Axongk , s. f. , *adeps* , στέαρ ; graisse  
de porc.

Aya-pana , s. in. ; nom que l'on donne  
au Brésil à une espèce du genre eupa-  
toire , de la famille des corymbifères,  
et que Ventenat a décrite sous le nom  
*d’eupatorium aya-pana.* Ses feuilles ont  
une odeur aromatique très - suave , qui  
rappelle un peu celle de la fève de Ton-  
La. Leur infusion théiforme est em-  
ployée comme celle du thé. Regarde au  
Nouveau - Monde comme un des médi—  
camens les plus utiles , l'aya-pana passe  
en Europe pour être seulement légère-  
ment stimulant et diaphorétique.

Azédarach , s. m. , *melia azedarach,*L. ; arbrisseau qui croît en Asie, et s'est  
naturalisé dans le midi de l'Europe. Ses  
racines cl ses fruits , qui sont véné-  
neux, passent pour vermifuges.

Azocarbure , s. m. ; combinaison du  
cyanogène avec les corps simples : syno-  
nyme de *cyanure,* qui a prévalu.

Azoch , Azock, Azoth ; termes em-  
ployés par Paracelse et autres alchimis-

tes pour désigner soit le mercure pur ,  
soit un amalgame d'or ou d'argent.

Azoodynamie, s. f., *azoodynamia* (apr.,  
ζωὴ, vie , δύναμις , force ) ; diminution ou  
abolition des forces chez un animal en  
général, et chez l'homme en particulier.

Azotate , s. m. , *azotas ;* en appelant  
l'acide nitrique *azotique,* il faudrait don-  
ner le nom *d’azotates* aux nitrates.

Azote , s. m. , *azotuin (a* priv., ζώω ,  
je vis) ; gaz permanent, incolore , trans-  
parent, inodore, insipide, plus léger cjue  
l'air atmosphérique, insoluble dans l'eau,  
impropre à la respiration et à la coinbus-  
tiou , qui n'altère ni la transparence de  
l'eau de chaux ni les couleurs bleues vé-  
gétales , et qui entre dans la composi-  
tion de l'air atmosphérique , de l'am-  
moniaque , de presque toutes les matiè-  
res animales, et de quelques substances  
végétales.

Azoté , adj. , *azotatus ;* qui contient  
de l'azote.

Azoténése , s. f. , *azotencsis (azote,*νόσος, maladie) ; maladie causée par la  
prédominance de l'azote dans le corps  
liuuiaiü.

Azoteux , adj., *azotosus ;* nom que di-  
vers chimistes ont proposé de donner à  
l'acide nitreux.

Azotique, adj. , *azoticus ;* nom que  
l'acide nitrique devrait porter dans une  
nomenclature chimique régulière.

Azotite , s. ni. , *azotis;* ce nom serait  
celui des nitrites, si l’acide nitreux pie-  
naît l'épithète *d’azoteux.*

Azotuke . s. m. ; combinaison de l'a-  
zote avec un corps combustible simple.

Azub , s. ni. , *cceruleum ;* émail bleu  
que l'on obtient par la vitrification de  
l'oxide de cobalt.

Azygos , adj. pris substantivement ,  
*azygos* . ἄζυγος (a priv. , ζύγος , paire ) ;  
impair.—*Muscle azygos ,* muscle pair du  
voile du palais , qui s'étend depuis l'a-  
ponévrose commune aux deux pérista—  
phylins externes jusqu'au sommet de la  
luette.—*Peine azygos,* qui se porte de  
la mesentérique inférieure, ou plus sou-  
vent d’une des lombaires ou de la rénale-  
droite, à la veine cave supérieure , tout  
près de son entrée dans l'oreillette  
droite.

Azyme, adj., *azyma ,* ἄζυμος (a priv.,  
ζυμη . levain ) ; sans levain.

D. Cette lettre était jadis employée par  
les chimistes pour désigner le *mercure.*

Babeurre , Ba-bhdhhe , Babeure et  
Ba -bfi re ; nom populaire de la liqueur  
lactescente qui reste dans la baratte après  
que la crème s'est transformée en beurre.  
On l'appelle aussi *lait de beurre.*

Uabillemeat, s. m., *garrulilas, loqua-  
citas,* ἀδολεσχία ; action de parler beau-  
coup et vile. | Symptôme de quelques  
maladies, et notamment de l’hystérie.

Bacahis ; nom donne autrefois à un  
onguent que Galien appelait *onguent de  
Lydie,*

Baccaulaire , s. f., *baccaularis (bacca,*baie) ; nom donné par Desvaux aux  
fruits autocarpiensconiposésde plusieurs  
ovaires distincts , bacciformes , prove-  
nant d’une seule fleur, et portés sur un  
disque non charnu , comme ceux des  
*ménispermes.*

Bacchie, s. f., *bacchia (Bacchus*, dieu  
du vin ) ; tache.s rouges , plus ou moins  
élevées, que l'on remarque au visage des  
personnes qui boivent trop de vin.

Baccien , adj., *baccausus (bacca,* baie).  
On appelle ainsi tous les fruits charnus  
qui renferment plusieurs graines , et qui  
ont de l'analogie avec une baie : tels sont  
l'orange , les fruits de l'if.

Baccifère, adj., *bacci fer (bacca,* baie).  
On donne ce nom aux végétaux dont les  
fruits sont une *baie.*

Baccifokme, adj., *bacci formis (bacca,*baie , *forma,* forme). Cte nom a la même  
signification que *baccien,* et désigne un  
fruit qui a l'apparence et à peu près la  
structure d'une baie , sans en offrir tous  
le.s caractères.

Bacile , s, m. Cette plante herbacée,  
de la famille des ombellifères et de la  
pentandrie digynie, porte aussi les noms  
de *passe-pierre , percc-pierrc , criste-ma-  
rine,* etc. ; c’est le *crithmum maritimum*de Linné , qui croît en abondance sur  
les rochers des bords de )a nier. Ses  
feuilles, qui sont épaisses et charnues,  
découpées en lobes étroits , ont une sa-  
veur salée et un peu aromatique. On les  
dit apéütives et diurétiques , mais elles  
sont presque inusitées en médecine. On  
les confit souvent au vinaigre.

Bacove , s. f. ; nom vulgaire du bana-  
nier des sages , *musa sapientum,* L.

Βαολμιεη , s. m. ; nom français du  
genre *tcrminalia,* qui, autrefois placé  
parmi les éléagnées , est devenu le type  
d’une famille nouvelle. Les espèces de  
ce genre , qui croissent toutes aux Indes  
orientales , sont des arbres résineux. Oû  
a pendant long-temps cru qu'une de ces  
espèces fournissait Je benjoin. Une am-  
tre , le *tcrminalia casappa ,* donne des  
amandes émulsives, dont on obtient une  
huile douce, fort bonne à manger. Enfin  
c'est du *terminalia vernix* que les Chi-  
nois et les Japonais retirent la matière  
résineuse avec laquelle ils préparent  
leurs beaux vernis, et surtout la lacque.

Bade , capitale du grand duché de  
Bade , près de laquelle coule une source  
d'eau minérale saline chaude.

*Bade,* ville d'AutricLe, près de Vienne,  
célèbre par ses eaux minérales salines  
chaudes.

Badiane, s. m. ; *illicium anisatum,* L. ;  
arbrisseau originaire de la Chine et du  
Japon , et que les botanistes rapportent  
à la famille des magnoliacées et à la po-  
lyandrie polygynie. Ses fruits sont des  
capsules en forme d'étoiles , peu volu-  
mineuses , d'un brun ferrugineux , par-  
tagées en cinq ou sept rayons, contenant  
chacun une graine luisante , et s'ouvrant  
par leur partie supérieure. Leur saveur  
e-st chaude , aromatique et extrême-  
ment agréable ; elle ressemble beaucoup  
à celle de l'anis ; de là le nom *à’anis  
étoile* qui leur a été donné. Elles sont  
stimulantes , mais peu employées com-  
me médicament. Elles servent à aroma-  
tiser des liqueurs, et donnent à l’anisette  
de Bordeaux la saveur agréable quj dis-  
tingue cette liqueur.

Badukka , s. ni. ; nom que l’on donne,  
dans l'Inde, à une espèce de câprier,  
*capparis badukka,* L., dont les fleurs sont  
grandes et purgatives, et dont les feuilles  
sont employées à faire des lininiens.

Bacnèbes-Auour , petite ville du dé-  
partement des Hautes-Pyrénées , qui  
possède un très-grand nombre de sour-  
ces d'eaux minérales , les unes ferrugi-  
neuses froides, les autres salines therma-  
les , et la plupart sulfureuses et chaudes.  
La température de ccs dernières s'élève  
jusqu'à 29 degrés et demi B.

*Bagnères-de-Luchon,* petite ville du

département de la Haute-Garonne , sur  
les frontières d'Espagne, célèbre depuis  
très-long-tenips par ses nombreuses sour-  
ces d’eau minérale sulfureuse , dont la  
température s'élève de 24 à *5*1 degrés R.

*Bagnères- Saint - Félix ,* village situé  
près de Martel, qui possède une source  
d'eau minérale saline sulfureuse.

Bagnoles, village du département de  
l'Orne , dans lequel existe une source  
d'eau minérale acidulé , dont la tempé-  
rature est de 22 degrés R.

Bagnols , village du département de  
la Lozère , au bas duquel coule une  
source d'eau minérale sulfureuse , düiit  
ïa chaleur s'élève à 56 degrés R.

Baguenaüdtek , s. m., *colutca arbores-  
cens ;* arbrisseau de la famille des légu-  
mineuses tt de la diadelphie décandrie,  
qui croit dans l’Europe méridionale, et  
que l'on cultive dans les jardins d'agré-  
ment. Ses fleurs jaunes , et surtout ses  
gousses rougeâtres , vésiculeuses , ren-  
flées et pleines d’air, le distinguent aisé-  
ment. Ses feuilles ont une saveur amère ;  
elles sont purgatives, et placées parmi  
les succédanés du séné.

Babel, s. m. ; nom donné par les ha-  
bitans du Malabar au *columnea longifo-  
lia .* plante de la famille des labiées ,  
dont les feuilles servent à faire des ca-  
taplasmes stiuiulans.

Bai , adj. , *badius ;* poil dont la cou-  
leur approche de celle de la châtaigne :  
cette nuance est plus ou moins foncée. |  
Pour qu'un cheval soit dit *bai,* il faut  
que les jambes et les crins soient noirs.

Baie , s. f. , *bacca* κόκκος ; fruit charnu,  
à une ou plusieurs loges, contenant plu-  
sieurs graines eo quelque sorte éparses  
dans la pulpe. Tantôt la baie provient  
d'un ovaire libre , comme dans les sola-  
nées , le raisin ; tantôt elle succède à un  
ovaire infère ; elle est alors couronnée  
par les dents du calice.

Baigneur, s. m., *balnearius, balnea-  
tor;* homme chargé de préparer les bains.  
On donne aussi ce nom à celui qui prend  
un bain.

Baignoire , s. f. , *balnearium instru-  
mcntum ;* sorte de cuve dans laquelle on  
prend les bains liquides.

*Baignoire oculaire. V.* Gondole.

Bâillement, s. m. , *oscitatio , oscedo ;*action qui consiste en une inspiration  
longue, profonde, rapide, et en quel-  
que sorte saccadée , durant laquelle on  
ouvre largement la bouche en abaissant  
la mâchoire inférieure, et à laquelle suc-  
cède une expiration prolongée , après

quoi le menton se relève et la bouche se  
ferme.

Bâillon, s. m. *, spéculum oris ;* in-  
strument ordinairement fait d'un mor-  
ceau de bois ou de liège que l'on place  
entre les dents molaires, afin de main-  
tenir la bouche ouverte pendant les opé-  
rations que l'on pratique au fond de cette  
cavité. — *dentaire ;* plaque d'or , d’ar-  
gent ou de platine que l'on fixe sur les  
dents postérieures , afin d'empêcher les  
incisives et les canines des deux mâchoi-  
res de se toucher , soit durant le som-  
meil , soit lors de la mastication des  
alimens.

Bain, β.ιη.,ίτΛίζΐίιιηι,λουτρνὸν,βαλανεΐὸν ;  
séjour plus ou moins prolongé de tout le  
corps, ou seulement d'une de ses parties,  
dans un autre milieu que l'atmosphère:  
immersion totale ou partielle du corps  
dans l'eau ; action dû se plonger dans  
un liquide ; eau , liquide, sabie , terre où  
l'on se baigne; vase dans lequel on place  
l'eau destinée aux baigneurs ; établisse-  
ment ouvert au public, afin qu'il puisse  
se baigner commodément; vaisseau qu'on  
place sur un fourneau, et qu'on remplit  
d'une substance quelconque dans la-  
quelle on plonge le vase contenant la  
matière qu'on veut évaporer ou distil-  
ler.

*Bain chaud,* celui dont la température  
s'élève de 5o à 4θ degrés R.

*Bain électrique.* On désigne par là l'é-  
tat d'un individu monté sur un isoloir, et  
communiquant , à l'aide d'une tige mé-  
tallique, avec le conducteur principal de  
la machine électrique, pendant que celle-  
ci est en action. Le bain électrique pro-  
duit une excitation générale de toutes  
les fonctions , et spécialement de la cir-  
culation et des sécrétions.

*Bain entier,* celui dans lequel on  
plonge tout le corps, à l’exception de la  
tôte.

*Bain de fauteuil* ou *de siège,* celui dans  
lequel on plonge la partie inférieure du  
tronc et le haut des cuisses.

*Bain froid,* celui dont la température  
est au-dessous de 15 degrés R.

*Bain de mains* ou *manuluve.*

*Bain-marie ,* vase rempli d'eau bouil-  
lante , dans lequel on plonge le vaisseau  
qui contient la substance qu'on veut  
évaporer.

*Bain de vapeur,* quand le corps est  
plongé dans une atmosphère de vapeur  
qui s'élève de l'eau en ébullition.

*Bain médicinal,* celui qui est formé  
de décoctions de végétaux émolliens ou

aromatiques , atoniques ou stimulais ,  
d'eau de mer , d'eaux minérales , de  
lait, de fumier, de tripes, de vin, d'huile,  
de marc de raisin , de sang , de sable ,  
de terre, et qu'on emploie dans des vues  
thérapeutiques.

*Bain de pieds* ou *ptdiluve.*

*Bain de sable,;* vase rempli de sable, et  
placé sur le feu , dans lequel on enfonce  
celui qui contient la substance qu'on  
veut distiller.

*Bain de siège,* celui dans lequel on ne  
plonge que le bas du corps et le haut des  
cuisses.

*Bain de tète* ou *capitiluve.*

*Bain tiède,* celui dont la température  
surpasse peu 29 degrés R.

Bains , bourg du département des  
Vosges, connu depuis plusieurs siècles  
par ses sources d'eau minérale salines  
dont la température varie de a3 à 3g de-  
grés R.

*Bains ,* village du département des  
Pyrénées-Orientales, près d'Arles , qui  
possède trois sources d'une eau minérale  
sulfureuse , marquant 5ÿ deg. et demi R.

Balance , s. f. , *bilanoc, libra ,* levier  
du premier genre , essentiellement com-  
posé d'un arbre, d'un fléau et de deux  
plateaux ou bassins, qui sert à peser les  
coips dans l’air. Elle prend le nom de  
*balance hydrostatique* quand on l'em-  
f)loie à peser les corps dans l'cau distil-  
ée pour déterminer leur pesanteur spé-  
cifique. L'un des plateaux de la balance,  
qui dans ce cas doit être très-sensible ,  
porte en dessous un crochet auquel le  
corps à peser est suspendu.

*Balance aréostatique* 011 *aréomètre.*

*Balance électrique de Coulomb ;* appa-  
reil formé d'une cage cylindrique en  
verre , au centre de laquelle est sus-  
pendu librement un iil métallique qui ,  
par sa quantité de torsion, estimée au  
moyen d'une échelle circulaire , indique  
la force des répulsions électriques de  
deux corps , et par conséquent fait con-  
naître l’intensité ou la quantité de leur  
électricité.

Balane, nom donné autrefois aux pes-  
saires et aux suppositoires.

Balanite , s. f. , *balanites , glandis pé-  
nis inflammatio* (βαλανος, gland); inflam-  
mation du gland.

Balaîwiiriiagie , s. f. , *balanorrhagia*(βάλανος, gland , ῥήγνυμι, je sors avec  
force) ; écoulement muqueux du gland.

Balakuc, bourg du département de  
l'Hérault, non loin duquel coule une

source d'eau minérale saline , dont h  
température s'élève à 38 ou 5g degrés R.

Balauste , s. f. , *baiausta* (βαλαύστιον,  
fleur de grenadier sauvage) ; nom donne  
par Desvaux aux fruits hétéiocarpiens  
qui renferment un grand nombre de  
graines dans un péricarpe charnu , non  
succulent, et qui ont un épisperme dru-  
pacé , comme ceux du grenadier.

*Balaustc,* s. f., *balaustium ;* nom qu'on  
donne dans les pharmacies aux fleurs du  
grenadier, *punica granatum :* elles sont  
astringentes.

Balbutiement, s. m. , *balbuties ,* τραυ-  
*λισμὸς* ; bégaiement , prononciation vi-  
cieuse et incomplète , dans laquelle on  
remplace presque toutes les consonnes  
par les lettres B et L.

Baligoule, s. m. , *agaricus eryngii ;*nom d'un champignon édule qui vient  
sur les racines du panicaut.

Balle, s. f., *gluma.* Quelques botanis-  
tes nomment ainsi les deux écailFes qui  
forment chaque fleur d’un épillet, dans  
les graminées. C'est la corolle de Linné,  
le calice de Jussieu , la glume de Ri-  
chard. La balle d’avoine sert à faire des  
sachets ou paillassons employés dans le  
pansement des fractures.

Ballisme. *J'.* Bégaiement.

Ballon , s. m., *ampula ;* vase de verre  
sphérique , à col court et cylindrique.—  
*à robinet,* celui dont le col porte une vi-  
role munie d'un robinet qui peut s'ajus-  
ter sur le plateau de la machine pneuma-  
tique ; il sert à peser les gaz. —*tiibulé ,*celui qui , outre l'ouverture ordinaire ,  
en a une ou plusieurs autres servant de  
récipient dans les distillations. Ceux qui  
ont deux ouvertures diamétralement op-  
posées se nomment *ballons enfilés.*

Bu,tonné, adj., *infatus ;* gonflé corn-  
me un ballon.— *J'entre ballonné,* qui est  
distendu par des gaz contenus dans les  
intestins ou dans le péritoine.

Ballonnement, s. m., *inflatio, tympa-  
nitis;* distension de l'abdomen par l'ac-  
cumulation d'une quantité notable de  
gaz dans le canal intestinal ou dans le  
' péritoine. Le ballonnement se rencon-  
tre fréquemment dans l'hystérie, les  
gastro-entérites et les péritonites.

Ballotte , s. f. , *ballota nigra;* plante  
de la famille des labiées et de la didyna-  
mie gyninospermie , fort commune dans  
les lieux incultes. Son odeur est aiomati-  
que, mais peu agréable : elle est exci-  
tante, mais rarement employée.

Il a LLOTTEMEiNT, s .m. ; action d’agiter, de  
secouer. — *Mouvement de ballottement ;*

on appelle ainsi le mouvement que i on  
imprime au fœtus, dans le sein de la  
mère, en pressant alternativement l'u-  
térus au moyen du doigt indicateur d'une  
main , et de l'autre main appliquée sur  
la partie anterieure de l’abdomen. C'est  
un des signes non équivoques de la gros-  
sesse.

Balnéable , adj. , *balneabilis ;* qui est  
propre pour les bains. *Eau balnéable.*

Baj.mecm régalé ; nom que les alchi-  
mistes ont donné à un alliage d'or et  
d'antimcùne.

Balsamier , s, ιη. , *amyris;* genre de  
la famillv des térébinthacées, et de l'oc-  
tandrie monogynie, dont plusieurs es-  
pèces produisent des substances rési-  
neuses employées en médecine : telles  
sout *l’amyris elcmifcra,* L. , qui donne la  
résine *élémi,* et l'*amyris opobalsamum,* qui  
fournit le baume de la Mecque.

Balsamine, s. f. On en connaît deux  
espèces : l'une est la balsamine des jar-  
dins , *balsamina hortensis,* cultivée dans  
les parterres à cause de la variété de cou-  
leur de ses fleurs , qui doublent facile-  
ment ; l'autre est la balsamine sauvage,  
*balsamina impatiens ,* qui croît dans les  
bois ombiagés. Elles sont aujourd'hui  
inusitées, après avoir été vantées com-  
me diurétiques et vulnéraires.

Balsamique , adj., *balsamicus* (βάλσα-  
μον , bannie ) ; qui a les qualités du bau-  
me , qui tient de sa nature.—*Odeur bal-  
samique ,* odeur suave, douce, fade et  
un peu nauséeuse. — *Substance balsami-  
que ,* qui exhale cette odeur.

Balsamite, s. f., *balsamita suaveolcns;*plante de la famille des corytnbifères et  
de la syngénésie polygamie superflue ,  
assez commune dans le midi de la France,  
et cultivée dans les jardins , où elle  
porte les noms de *menthe - coq , grand  
baume, baume des jardins.* Son odeur est  
forte et aromatique, et sa saveur chaude  
et piquante. On l'emploie aux mêmes  
usages que la tauaisie, c'est-à-dii-e com-  
ine stimulante , vermifuge , emmena-  
gogiic , etc. Plusieurs auteurs la consi-  
dèrent comme un puissant correctif de  
l'opium.

Balsem , s. m. ; nom arabe de l'amy-  
*ris opobalsamum ,* dont on retire le bau-  
rne de la Mecque.

Balzane , s. f., *balzano ;* petit blanc à  
l'extrémité inférieure des membres. |  
*Haute chaussée ,* quand elle se rapproche  
du genou ou du jarret. | *Herminée,* quand  
elle est parsemée de poils d'une autre

couleur. | *Trace ,* quand il n'y a qu'une  
marque au talon.

Bambou , s. ni. , *bambusa arundinacea ;*graminée gigantesque, qui croît dans  
l'Inde , et dont le suc est, selon quel-  
ques auteurs, employé contre la dysen-  
terie.

Basti a , s. f. ; nom sous lequel on dé-  
signe deux espèces de ketmie de l'Inde,  
*Vhibiscus esculentus et l'hibiscus viscifolius,*qui sont très-niucilagineuses et adoucis-  
santes.

Banane , s. f., fruit du *bananier.*

Bananier, s. m. , *musa;* genre de  
plantes de la famille des musacées et de  
l'hexandrie monogynie. Deux de ses  
espèces sont intéressantes ; ce sont le  
*musa paradisiaca* et le *musa sapientum,*grandes plantes herbacées, ayant le  
port d'un palmier, et dont les fruits ser-  
vent de nourriture en Amérique , en  
Afrique et en Asie. On les connaît sous  
le nom de *bananes.*

Banc *d’Hippocrate,* s. ni., *scamnum  
Hippocratis ,* βάθρον ίπποκράτειον ; ma-  
chine actuellement inusitée, et qui avait  
été inventée par Hippocrate pour la ré-  
duction des luxations et des fractures.

Bancal, adj.; épithète que l'on donne  
à ceux qui ont les jatnbes difformes : elle  
correspond aux mots latins, *valgus ,* qui  
a les jambes en dehors ; *compernis ,* qui  
les a tournées ea dedans ; *varus,* qui les  
a tortues.

Bancroche , adj. ; expression triviale  
par laquelle on désigne un individu ra-  
chitique.

Bancudu , s. m. ; nom donné dans  
l’Inde au *morinda citrifolia* de Linné ,  
employé pour calmer les coliques.

Bandage , s. ni. *, dcligatio , (asciatio ,  
fasciarum applicatio,* ἐπιδεσις ; application  
méthodique des bandes, des compresses,  
et des autres parties des appareils chirur-  
gicaux.—*fascia ;* appareil appliqué et re-  
couvrant une des régions du corps. —  
*simple ,* lorsqu'une seule pièce le con-  
stitue, ou qu'il est formé de tours de ban-  
de semblables. —*compose,* quand plu-  
sieurs pièces d'appareil, telles que des  
bandes , des compresses , des attel-  
les, etc. , entrent dans sa composition.  
*— égal* ou *inégal,* suivant que les jets de  
bande sont exactement superposés , ou  
que, se recouvrant dans une partie seule-  
ment de leur largeur, ils forment des  
*mousses,* des *doloircs ,* des *rampant,* vite.  
D'après leurs usages , on a donné aux  
bandages les noms *à’unissons , d’incar-  
natifs,* de *divisifs,* de *contentifs,* etc.

*Bandage, à bandelettes séparées* ou *de  
Scultel, fascia fasciis scparatini disposi-  
fis seu Sculteti ;* formé de morceaux de  
bande isolés , larges de troi.-- travers de  
doigt, une fois et demi plus longs que  
la circonférence de la partie sur laquelle  
on les applique n’est étendue, et dis-  
posés de bas en haut, de manière à se re-  
couvrir dans le tiers de leur largeur. Ce  
bandage est spécialement destiné au  
traitement des fractures.

*Bandage ά dix-huit chefs, fascia oclo-  
decim capitibus;* servant au même usage,  
mais moins commode, que le précédent.  
11 est formé de trois compresses super-  
posées , unies ensemble à leur milieu,  
aussi larges que la partie est longue, assez  
longues pour faire une fois et demi .e tour  
du membre, et divisées de chaque côté  
en trois portions , qui font en tout dix-  
huit chefs, que l'on applique les uns sur  
les autres en les entre-croisant.

*Bandage de corps , manlile ;* on le fait  
avec une serviette ou une compresse de  
même grandeur, pliée en trois , dont on  
entoure le tronc , et que l'on soutient au  
moyen des *scapulaires* et des *sous-ι uisscs.*

*Bandage de Galien* ou *des pauvres, fus-  
cia pauperum seu Galeni ;* pièce de linge  
longue d'une demi - aune , large d'un  
quart, fendue en trois de chaque côté,  
jusqu'à quatre travers de doigt de son  
milieu. On l'applique sur la tète, de ma-  
nière à ce que 1rs extrémités de sa partie  
anlérieure soient portées et fixées en ar-  
rière , celles de sa partie postérieure en  
avant, et celles du milieu, comprises  
sous 1, s deux autres , relevées sur le ver-  
tex ou attachées sous le menton.

*Bandage herniaire, bracherium hernia-  
riurn.* Ces bandages diffèrent les uns des  
autres, suivant les légions de l’abdomen  
qui sont le siège de la tumeur. Ceux que  
l'on emploie contre les éventrations, les  
exomphales , les hernies épigastriques,  
sont composes d'une ceiulure élastique  
supportant une plaque de cuivre garnie  
de peau de chamois à sa face interne ,  
et surmontée par une pelote qu'un res-  
sort à boudin lait saillir, et applique  
avec force contre l'ouverture abdomi-  
nale. Les hernies inguinales et crurales  
réclament l'application du *brayer.*

*Bandage inguinal, fascia inguinalis ;*il est compose d’une bande qui fait le  
tour du bassin , et d'une pièce de linge  
triangulaire , terminée inférieurement  
par une autre bande qui entoure la cuisse  
et maintient le bandage appliqué sur  
l'aine.

*Bandage route* ou *compressif, fascia  
convoluta seu compressé a ;* il se fait avec  
une bande plus ou moins longue, suivant  
le volume et l'etendue de la partie nue  
l'on se propose de recouvrir. Deux tours  
circulaires servent d'abord à fixer le chef  
de la bande à la partie inferieure du  
membre, et l'on remonte ensuite par des  
doloires et des renversés aussi haut qu'il  
est nécessaire.

*Bandage en T.* Une bande plus ou  
moins longue , au milieu de laquelle on  
coud l’extrémité d'une autre à angle  
droit, le constitue. Quelquefois an lieu  
d'une seule bande on en coud deux, ou  
bien on fend celle qu'on y a placée , de  
manière à ce que le bandage , au lieu de  
former un *T simple,* représente un *T dou-  
ble.* On l'applique sur le nez, les oreilles,  
l'anus , le périnée , etc.

*Bandage* ou *mouchoir en triangle.* Fait  
avec une pièce de linge triangulaire, ce  
bandage , replié d'abord le long de sa  
base , s'applique spécialement sur la  
tête.

Bandagiste , s. m. ; homme qui s'a-  
donne exclusivement à la construction  
des bandages , et spécialement à celle  
des bandages herniaires.

Bande, s. f., *fascia , tœnia,* ἐπίδεσμος ,  
pièce de toile, de drap, de molleton, de  
flanelle ou d'autj’es tissus analogues ,  
dont la longueur varie depuis une jus-  
qu'à dix et douze aunes, la laigenr de-  
puis quelques lignes jusqu'à quatre tra-  
vers de doigt, et qui sert à entourer les  
diverses paities du corps, soit pour les  
contenir, soit pour les comprimer, soit  
enfin pour fixer sur elles les médicamens  
et les appareils dont on les couvre. —  
*bouclée ;* nom que l'on donne aux bandes  
faites au métier, et dont les fils forment  
sur les bords , au lieu d'une lisière ser-  
rée , des anses ou des boucles làche.s qui  
ne peuvent contondre les parties. —  
*d’Héliodore. V.* Slspensoire *des mamelles.*

*| Bande* se dit en anatomie de parties  
étroites, allongées et aplaties : *bande apo-  
névrotique, bande médullaire.*

Bandeau, s. *m., fascia, piltacium ;* ban-  
dage que l'on fait avec une pièce de linge  
longue d'une demi-aune, large d'un  
quart, pliée en quatre , suivant sa Ion  
gueur , et appliquée autour de la tète.

Bandelette , s. f., *fuscio'a , tæniola ;*petite bande. — *agglutinatire ,* morceau  
de linge allongé et enduit d'un emplâtre  
agglutinatiL — *découpée,* petite bande  
enduite de cérat, tailladée à l'un de ses

bords , et qui sert à recouvrit les lèvres  
des plaies.

*Bandelette.de l’hippocampe;* nom donné  
par vicq-d'Azyr au corps frangé.

*Bandelette demi-circulaire, fascia semi-  
circularis ; bandelette des éminences py-  
riformes ,* Ch. , lame médullaire , d'un  
blanc grisâtre, située dans le sillon qui  
sépare la couche optique du corps can-  
nelé.

*Bandelette des cornes d’ammon ;* noin  
donné par Vicq-d'Azyr au corps frangé.

Bangada , s. f. ; nom donné dans  
l'Inde au *convolvulus pcs caprœ ,* dont les  
feuilles servent faire des cataplasmes  
pour apaiser les douleurs arthritiques.

Baogue ou Bangi. On appelle ainsi le  
*cannabis indica ,* de la famille des urti-  
cées, espèce de chanvre dont les feuilles,  
mâchées ou fumées en place de tabac,  
sont employées dans l’Inde pour provo-  
quer une sorte d'ivresse et d'exaltation.  
Adanson croit que c'est le *ncpenlhes* des  
anciens.

Baobab, s. ni., *adansonia digitata,* L.  
C'est le plus grain! , le plus gros et le  
plus durable des arbres connus jusqu'à  
présent. 11 a été placé dans la famiile des  
malvacées et dans la nionadelphie po-  
lyandrie. C’est sur les côtes sablonneu-  
ses de l'Afrique que ce colosse du règne  
végétal étale ses vastes dômes de ver-  
dure. Ses feuilles et son écorce abondent  
en mucilage , et sont adoucissantes. Son  
fruit est rempli d'une pulpe aigrelette et  
agréable, utile dans la dysenterie. Sui-  
vant Alpinu et plusieurs auteurs, c'est  
avec cette pulpe que se prépare la *terre  
de Lemnos.*

Bar, village du département du Puy-  
de-Dôme , connu par plusieurs sources  
d'une eau minérale acidulé froide.

B4raquette, s. f. ; nom trivial de l'é-  
pidérnie catarrhale de 1761.

Barbe , s. *f. , barba ;* ensemble des  
poils qui garnissent le menton, les joues,  
les deux lèvres, et la partie antérieure  
et supérieure du cou. | Crins très-longs  
situés au menton. | Partie sur laquelle  
appuie la gourmette. Elle se trouve à la  
réunion des dv-ux branches de l'os maxil-  
laire ou de la mâchoire postérieure.

Barbe , s. ni. , *equus barbaricus ;* che-  
val originaire de Barbatie.

Barbehie (la), fontaine voisine de  
Nantes, dont l'eau est saline , gazeuse  
et froide.

Babbier. *F.* Bekibéri.

Barbijllok , s. ni., *ranœ equinœ ;* sorte  
de mamelon servant de pavillon à l'oiû-

fice extérieur des glandes maxillaires ,  
situé à côté du frein de la langue. Les  
empiriques le coupent, parce que, sui-  
vant eux , il empêche les chevaux de  
boire.

Bahbotan, village du département du  
Gers, qui possède plusieurs sources d'une  
eau minérale sulfureuse , dont la tempé-  
rature s'élève de a5 à 5a degrés R. Il est  
célèbre ?ussi pour ses boues.

Bahbotine. *F.* Santoline.

Barbu , adj., *barbatus.* Ce terme s'em-  
ploie en botanique pour désigner une  
partie qui porte des poils disposés par  
rangées ou par touffes; ainsi les trois di-  
visions extérieures de l'iris *gcrrnanica ,*les anthères des *pappophorum,* les filets  
staminaux de quelques *molènes,* sont  
barbus.

Bahdane, s. f., *arctium lappa,* L. ;  
plante vivace de la famille des cardua-  
cees et de la syngénésie polygamie égale,  
qui est fort commune dans les lieux in-  
cultes. Sa racine , qui est allongée , noi-  
râtre en dehors , blanche en dedans, est  
légèrement sudorifique , et employée  
fréquemment dans les maladies chroni-  
ques de la peau et la syphilis.

Bakéges , village du département des  
Hautes-Pyrénées, près duquel coulent  
plusieurs sources , de tout temps fort  
célèbres, d'une eau minérale sulfureuse,  
dont la chaleur varie entre a5 et 36 de-  
grès R.

Babille, s. f. ; nom vulgaire du *salsola  
soda,* l'une des plantes dont on retire la  
*soude.*

Barite, s. f. , *barita (ζάρος ,* pesan-  
teur) ; barite, barote , terre pesante,  
protoxyde de barium. Ci tte substance  
n’existe dans ia nature qu’a l’état de sul-  
fate et de carbonate. Dans les laboratoi-  
res on l'oblient de la décomposition du  
nitrate de barite par la chaleur. Elle est  
blanche , caustique , très-vénéneuse  
verdit forteinen le sirop de violettes ,  
rougit la teinture de curcuma, pèse qua-  
tre fois plus que l’eau , se dissout dans ce  
liquide, et passe successivement à l'air à  
l’état d'hydrate et de carbonate. C’est le  
réactif le plus précieux pour reconnaître,  
dans une liqueur, la plus petite quan-  
tité d’acide sulfurique libre ou combiné,  
avec lequel elle forme un précipité blanc  
(sulfate de barite), insoluble dans les  
acides les plus forts. De là l'utilité des  
sulfates neutres solubles pour prévenir  
et neutraliser les effets délétères qui sui-  
vent l'ingestioü de la barite dans le ca-  
nal alimentaire. Combinée à l'acide liy

drochlonqiie, cette substance a ete em-  
ployée comme excitant du système lym-  
phatique dans les scrofules.

Barium, s. m., *barium, plutonium.* Ce  
métal retiré , au moyen de l'appareil  
voltaïque., de la barite , dont il forme la  
base, est solide, d'un blanc d'argent,  
très-fusible, ductile, malléable , et non  
volatil ; il se ternit promptement à l'air,  
en passant successivement à l'état de pro-  
toxide et de carbonate. Il est quatre ou  
cinq fois plus pesant que l'eau, qu'il dé-  
compose en absorbant l'oxigène et déga-  
géant l'hydrogène. Le barium se combine  
en deux proportions avec l'oxigène; for-  
me un chlorure , un iodurc , des allia-  
ges, etc.

Baromacromètre , s. m. , *baromacro-  
metrum (Sàpoç,* pesanteur, μακρὸς, grand,  
et μέτρον , mesure) ; instrument propre  
à déterminer la longueur et le poids d'un  
enfant qui vient de naître.

Baromètre , s. m., *barometruni (Sx-*ρος , pesanteur, μέτρον , mesure) ; instru-  
ment qui sert à démontrer la pesanteur  
absolue de l'air, ou la pression moyenne  
que l'atmosphère exerce à la surface de  
la terre dans un temps donné , et sa  
pesanteur relative , ou la pression di-  
verse qu'il exerce sur cette même surface  
dans des lieux et des temps différens.

Babométkique , adj., *barometricus ;* se  
dit des observations de météorologie fai-  
tes avec le baromètre.

B arométroghaphe , s. ni., *barometro-  
graphium* (βάρος, pesanteur, μέτρον, me-  
sure , γράφω , j'écris) ; instrument qui  
indique et inscrit lui-même sur un papier  
les variations de la pression atmosphéri-  
que.

Barosanème , s. m., *barosancmon (βα.-*ρὺς, pesant, ἄνεμος , vent) ; instrument  
qui sert à faire connaître la force du  
vent.

Bahcscope, s. ni., *baroscopium (βχρος,*pesanteur , σκοπέω , je regarde) ; instru-  
ment qui fait connaître la pesanteur de  
l'air : synonyme de *baromètre.*

Barcte (βάρος, pesanteur); terre pe-  
sante , barite , protoxide de barium. *P.*Barite.

Barbas, s. ni., galipot ; résine qui se  
dessèche pendant l’été à la surface des  
incisions que l'on pratique aux arbres  
pour en obtenir la térébenthine.

Barre , s. f. , *vara ;* prolongement de  
la symphyse pubienne , qui diminue la  
hauteur de l'arcade formée inférieure-  
ment par la réunion des pubis et l'éten-

due du diamètre antéio-posterieur du  
détroit périnéal du bassin.

Barbe, petite ville située près de Stras-  
bourg , où se trouvent des eaux tièdes  
qui contiennent beaucoup de 1er et un  
sel de chaux.

Babré , adj. ; se dit des femmes dont  
ia symphyse des pubis présente un excès  
de longueur ; d'une dent molaire dont  
les racines repliées comprennent astre  
elles une portion d'os maxillaire que l'on  
est obligé de briser ou d'arracher en  
même temps qu'on les extrait.

Barreaux *aimantés* ou *magnétiques ;*verges ou barres d'acier trempé , aux-  
quelles on a communiqué la propriété  
magnétique.

Barrer , v. a., *intercidere : — la veine  
(venant intercidere)* ; opération inusitée  
maintenant , qui consiste à fendre la  
peau le long d'une veine , à en faire la  
ligature , et à en enlever une portion.  
*—les chevaux ,* les séparer au moyen de  
barres de bois.

Barres , s. f. pi. ; sâentend de l'espace  
inter-dentaire de la mâchoire postérieure.  
C'est sur cette partie que repose le mors  
au moyen duquel le cavalier oblige le  
cheval à l'obéissance.

Barycoïb ou Barycoïte, s. f. , *bary-  
coia , βαρυαχοίιχ* ( βαρὺς , pesant, ἀκοὴ,  
ouïe) ; dureté de l'ouïe.

Bakyecoie. AT Babycoïe.

Bauyphonie, s. f. , *baryphonia* (βαρὺς,  
pesant, φωνὴ , voix); gêne, lenteur dans  
la prononciation.

Barypicbon , s. m. , (βαρὺς, lourd,  
fort , πικρὸς, amer) ; qui est très-amer.  
Ce nom a été donné à l'absinthe.

Babyte. *V.* Barite.

Barycm. *F.* Barium.

Base, s f., *basis, βάσις (βαίνω ,* je mar-  
che ) ; appui , soutien , fondement ;  
partie inférieure d'une chose ; principal  
ingrédient d'un mélange, d'une com-  
position ; substance sur l’action de la-  
quelle on compte le plus dans un médi-  
cament composé ; celui des principes  
constituans d'un corps composé d'où  
l'on suppose que dépendent les proprié-  
tés principales de ce composé. En chi-  
inie, le nom de *base* s'applique à tous les  
corps susceptibles de saturer les acides,  
et de former des sels : tels sont les oxi-  
des métalliques , l'ammoniaque , et tous  
les alcalis végétaux.

Basifixe, adj. , *basifixus ;* se dit en  
botanique d'une partie attachée par sa  
basse : ainsi les anthères des graminées,

des iridées , le trophosperme des prin.e-  
vères et des silènes, sont basiiixes.

Bastgyak , s. m., *basigynium* (βάσις ,  
base, γυνὴ , femelle) ; nom donné par  
Richard an support du pistil, lorsqu'il  
est formé par tin amincissement de la base  
même de l’ovaire, comme dans le pa-  
vot et surtout le câprier.

Basihyal, s. m. ; nom donné par  
Geoffroy Saint-Hilaire au corps de l'ap-  
pareil osseux qui constitue l'hyoïde.

Basilaire , adj., *basilaris (βαίσις,* base) ;  
qui fait partie de la base du crâne ou du  
cœur ; qui est en rapport avec elle : *apo-  
physe , artère basilaire, partie basilaire*ou base du ventricule droit du cœur. |  
Les botanistes disent qu'une partie est  
basilaire lorsqu'elle naît de la base ou  
près de la base d'un autre organe. Ainsi  
le style dans l'alchimille et l'arbre à  
pain, l'arête dans beaucoup de grami-  
nées , sont basilaires.

Basilic , s. m. , *ocymum basilicuni ;*petite plante annuelle , originaire de  
l'Inde, qui fait partie de la famille des  
labiées et de la didynamie gymnosper-  
mie. Son odeur est extrêmement arouia-  
tique et suave. Elle est stimulante , mais  
plus souvent employée comme condi-  
ment que comme médicament.

Basilicon , s. ni. , *basilicuin* (βασιλι-  
κὸς, royal) ; nom d'un onguent composé  
de poix noire , de cire jaune , d'huile  
d'olive et de graisse. On lui attribue la  
vertu de favoriser la formation du pus ;  
il agit en stimulant un peu.

Basilidton , s. ιη., βασιλίδιον. Galien a  
décrit sous ce nom un cérat qu'on em-  
ployaitbeaucoup autrefois contre la gale.

Basilique , adj. , *basilicus (βασιλικὸς ,*royal) ; partie qui joue ou à laquelle on  
attribue un grand rôle dans l'économie  
animale ; *veine basilique ,* l'une des plus  
grosses du bras , située du côté du cu-  
bitus.

Basio-cîbato glosse , adj. et s. in. ,  
*basio-cerato-glossus (βάσις,* base, κέρας ,  
corne , γλὤσσα, langue) ; nom donné à  
une partie de l'hyoglosse qui s’insère à la  
corne de l'os hyoïde et à la base de la  
langue.

Basio-glosse , adj. et s. m. , *basio-  
glossus (* βάσιί , base , γλὤσσα , langue ) ;  
nom donné autrefois à une partie des fi-  
bres des muscles liyoglosscs, qui, de la  
partie supérieure de l'hyoïde, se porte  
vers la base de la langue.

BASio-riiARYNGiEN , adj. et s. ni. , *ba-  
siopharyngeus (βάσις,* base , φάρυγξ, ar-  
rière-gorge) ; nom donne par Winslow

à quelques fibres de la tunique muscu-  
Icuse du pharynx , qui proviennent de la  
base de l'hyoïde , et qui font partie du  
constricteur moyen.

B ΛΤΠ - SPHÉN A L OU SpHIÎNALDES OCCIPI-  
TAUX , f. in. ; nom donné par Geoffroy  
Saint - Hilaire au corps vertébral d'une  
des quatre vertèbres crâniennes.

Bassin, s. m. , *pctvis,* χόανα, πυελος ;  
excavation propre à recevoir, contenir et  
conserver des objets liquides ou solides ;  
grande et large couronne placée au bas  
de la colonne vertébrale , qu'elle sup-  
porte , donnant attache aux membres  
pelviens , et dont les parois circonscri-  
vent une vaste cavité irrégulière qui sou-  
tient ou renferme une partie des orga-  
nes digestifs, urinaires et génitaux.

Bassin *oculaire, scaphium oculare;* pe-  
tite baignoire ovale, dont les dimensions  
sont appropriées à celles de l'œil, et  
qu'on remplit d'un liquide dans lequel  
on plonge cet organe.

Bassine , s. f. ; vaisseau évaporatoire  
muni de deux anses, de dimensions va-  
riables, ordinairement en cuivre, quel-  
quefois en plomb , en étain on en ar-  
gent.

Bassiner, v. a. *, fbvere :* laver avec  
un liquide quelconque. | Chauffer un lit  
avec un instrument appelé *bassinoire.*

Bassinet , s. m. *, alveolus;* petit, bas-  
sin ; cavité membraneuse et inftindibu-  
lifbrme qui occupe la partie supérieure  
des uretères, an fond de la scissure des  
reins, entre les divisions des vaisseaux  
rénaux.

Bassinoire , s. f. , *ignitabulum ;* sorte  
de bassin garni d'un couvercle, qu'on  
remplit de cendre chaude, ou mieux  
d'eau bouillante, et dont on sc sert pour  
échauffer les lits.

Bassor ne; sorte de gomme retirée des  
gommes-résines, solide, demi-transpa-  
rente , se gonikmt dans l'eau, et soluble  
seulement dans l'eau aiguisée d'acide  
nitrique ou liydrochlorique.

Bas-ventre, s. in. , *alu us ;* terme po-  
pulaire, employé plus particulièrement  
pour désigner la partie inférieure de l'ab-  
domen ou l'hypogastre.

Batiime, *bathniis* (βαθμὶς., base, ap-  
pui) ; cavité d’un os destinée à recevoir  
l'éminence d'un autre os, et particuliè-  
rement celles que présente, antérieure-  
ment et postérieurement, l'extrémité in-  
férieure de l'humérus.

Bâtisse, à trois lieues de Clermont,  
possède une source d'eaux minérales qui  
renferment du sous-carbonate et du sul-

fate de soude , des sulfates de fer et de  
chaux, de l'hydiochlorate de magnésie  
et du carbonate île chaux.

Batitcres , s. f. pl. , *batiturœ;* lamel-  
les métalliques, souvent plus ou moins  
oxidées , qui se détachent des métaux  
quand on les forge.

Bàttahisme. *F.* Bégaiement.

Battement , s. m., *puïsus* σφυγμος. On  
entend par ce mot les pulsations du cœur  
et des artères.

Batterie *électrique ;* assemblage de  
plusieurs jarres ou grosses bouteilles de  
Leyde, communiquant entre elles , et  
que l'on fait agir toutes à la fois; sert  
à vaporiser les métaux les plus fixes , le  
platine, etc.

*Batterie voltaïque* ou *galvanique ;* réu-  
nion de deux auges voltaïques ou plus ,  
entre lesquelles on établit une commu-  
nication , afin de diriger leur action  
réunie sur les corps que l'on veut décoin-  
poser.

Battre *du flanc, talus agitare ;* mou-  
vemens du flanc plus fréquens qu'à  
l'ordinaire , réguliers ou irréguliers. — à  
*fa main,* se dit d’un cheval qui hausse et  
baisse continuellement la tète.—*la pous-  
sière ,* s’entend d'un cheval qui a de l'ar-  
deur, qui trépigne, qui ne peut avancer  
parce qu'on le retient.— *l’eau ,* lorsque  
le c\*:rf est poursuivi de trop près, mal  
mené , il cherche l'eau pour ruser et  
faire en sorte de ss dt rober aux chiens :  
il y reste même lorsqu'il i.’st à bout.

Battü , adj. , *contusus ; sole battue ,  
solea contusa;* contusion de celte partie  
du pied.

Baume , s. ni. , *batsamum.* Ce nom se  
prend dans différentes acceptions : il ex-  
primeau propre une substance résineuse,  
solide ou liquide, qui contient une huile  
volatile et de l’acide benzoïque. Autre-  
fois on l'étendait improprement à pres-  
que toutes les substances résineuses fini-  
des, très-odorantes, telles que le copahu,  
le baume de Canada , qui sont de véri-  
tables *térébenthines.* On donne encore  
ce nom à des médicamenstrès-coniposes,  
dans lesquels entrent des substances ré-  
sineuses et odoriférantes. De là , la dis-  
tinction des bannies en *naturels* et en *ar-  
tificiels.* On ne compte plus aujourd'hui  
que cinq baumes naturels , savoir : i° le  
*benjoin* ou *benzoin,* ou *osa dulcis. F.* Bkn-  
join. 2° Le *baume du Pérou,* qui découle  
naturellement du *myroxylum pcruifc-  
rum,* grand arbre de la famille des légu-  
mineuses et de la décandrie nionogynie.

qui croit au Pérou et au Brésil. On en  
distingue trois variétés principales; sa-  
voir : le *baume du Pérou en coque;* c'est  
le plus pur et le plus rare dans le com-  
merce : on l'obtient en pratiquant des  
incisions peu profondes au tronc du *my-  
roxylum.* D'abord liquide, on le reçoit  
dans des calebasses , où il se concrète. Il  
est d un jaune doré , d'un,' odeur agréa-  
ble , surtout lorsqu'on le chauffe légère-  
ment ; sa saveur est âcre , chaude et aro-  
matique. Ainsi que tous les autres bau-  
mes, il est soluble dans l'alcool, le jaune  
d'œuf, etc. La seconde variété est le  
*baume du Pérou solide;* il est en masses  
plus ou moins volumineuses, d'un brun  
fauve , d'uûe odeur agréable ; c'est la  
variété la plus fréquemment employée.  
Enfin le *baume du Pérou liquide,* que  
l'on obtient par la décoction de l’écorce  
et des branches dans l'eau, est d'un brun  
noirâtre , d'une odeur forte et un peu  
enipyreuniatique. On ne l'emploie qu'à  
l'extérieur. Le baume du Pérou est un  
puissant stimulant, dont on fait surtout  
usage dans les différens catarrhes cbro-  
niques. 3° Le *baume de Tolu ;* on l'obtient  
par le moyen d'incisions pratiquées au  
tronc du *toluifera batsamum ,* arbre ori-  
ginaire de l'Amérique méridionale , qui  
fait partie de la famille des térébintba-  
cées et de la décandrie monogynie. 11  
est tantôt sec, tantôt demi-fluide; sa  
couleur est d'un jaune d'ambre ; son  
odeur est analogue à celle des autres  
baumes. Il jouit des mêmes propriétés  
que le benjoin, le baume du Pérou , et  
s'emploie dans les mêmes circonstances.  
La préparation dont on fait le plus sou-  
vent usage , est le sirop balsamique de  
Tolu. 4"Le *styrax liquide. F.* Styrax. 5" Le  
*styrax solide* ou *storax. F.* Stobax. Les  
autres substances résineuses désignées  
sous le nom de *baumes,* sont des téré-  
benthines. *Baume du Canada. F.* Téré-  
bknthine *du Canada. Baume de Copahu.  
F. Térébenthine de Copahu. Baume de Gi-  
lead. F. Térébenthine de Gilead. Baume  
de Judée. F. Térébenthino de Judée.* On a  
aussi donné le nom de *baume* à difl’éren-  
tes plantes aromatiques ; telles sont le  
*baume aquatique ;* c'est la *nicntha sativa.  
F.* Menthe. Le *baume des jardins ;* c'est  
la *balsamita suavcolens. F.* Balsamite. Le  
*grand baume. F.* Balsamite. Le *petit  
baume;* on appelle ainsi , à la Martitii-  
que , le *croton balsamiferum ,* L.

*Baume d’acier* ou *d’aiguilles , balsa-  
nium chalybeatum ;* mélange onguentacë  
de nitrate de fer, d'alcool et d'huile, que

l’on préparait en faisant dissoudre des  
aiguilles dans de l’esprit de nitre , etc.

*Batirpe acoustique, balsamum acusti-  
cum ;* mélange liquide d'huiles fixes et  
essentielles , de soufre et d'alcoolats de  
gommes-résines fétides. On l'employait  
comme topique dans certaines surdités.

*Baume anodin de Bâtes , balsamum  
anodinum Batei ;* solution alcoolique de  
savon médicinal , de camphre et d'o  
piuni ; on l'administrait comme topique  
et à l'intérieur, à la dose de 20 à 5o gout-  
tes dans du vin.

*Baume apoplectique , balsamum apo-  
plecticum ;* médicament de consistance  
emplastique , composé de baumes, de  
résines, d'huiles essentielle.s et de musc,  
que l’on portait sur soi dans de peti-  
tes boites d'ivoire , pour en respirer l'o-  
deur dans les céphalalgies violentes.

*Baume d’Arceeus , balsamum Arcœi ;*onguent composé d'axonge de porc , de  
suif de bouc, de térébenthine de Venise,  
et de résine d'élemi. Excitant.

*Baume du commandeur de Perme , bal-  
samum commcndatoris (teinture balsami-  
que) ;* teinture alcoolique de styrax , (le  
benjoin, de baume de Tolu, de inyrrbc,  
d'aloès, d'ambre gris, etc., employée  
comme excitant intérieurement et à l'ex-  
térieur.

*Baume cordial de Scnnerl , balsamum  
cordiale Senncrti ;* médicament excitant,  
composé d’huiles essentielles de citron,  
de girolle, de cannelle, de musc et d'am-  
bre gris. On le donnait comme tonique  
et excitant à la dose de 6 à i5 grains.

*Baume de Fioravcnti spiritueux, balsa-  
muni Fioravcnti spiriluosum* ;alcoolat de  
térébenthine, composé) ; alcoolat dis-  
tillé 'au bain-marie , composé de plu-  
sieurs substances résineuses et balsami-  
ques , et d'un grand nombre de parties  
végétales aromatiques , préalablement  
macérées dans l'alcool. | Excitant très-  
énergique, administré quelquefois à l'in-  
térieur , à la dose de quelques gouttes ,  
et plus souvent à l'extérieur en frictions.  
On nomme *baume de Fioravcnti huileux,*l'huile citrine obtenue en distillant à un  
bain de cendres chaudes le marc de l'o-  
pération précédente ; si l'on pousse da-  
vantage le feu, de manière à charbonner  
ce marc , il passe dans le récipient une  
huile noire, que l’on a appelée *baume de  
Fioravcnti noir.*

*Baume de Fourcroy* ou *de Laborde;* es-  
pèce de Uniment composé de plantes  
aromatiques , de baumes , de résines ,

d'aloès , de térébenthine , de thériaque  
et d'huile d'olive. Calmant.

*Baume de Geneviève* ( onguent de té-  
rébenthine camphré ) ; onguent com-  
posé d'huile d'olive , de cire jaune , de  
térébenthine, de santal rouge et de cam-  
phre.

*Baume hypnotique, balsamum hypno-  
ticum ;* préparation dont l'opium , la  
jusquiame , le camphre et quelques au-  
tres substances sédatives forment la base.  
On en frotte les tempes, le nez et les ar-  
ticulations , pour provoquer le sommeil.

*Baume hystérique, balsamum hystcri-  
cum ;* médicament d'une consistance  
emplastique , dont l'opium , l'aloès ,  
l'assa-fœtida , le castoreum , unis à des  
huiles distillées de rue, de succin , etc.,  
forment la base. On le fait re.spirer, et  
on l'applique en frictions sur la région  
hypogastrique , dans les accès hystéri-  
ques.

*Baume de Leictour , de Condom* ou *de  
Fineguère, balsamum lectorcnse ;* mix-  
ture aromatique très-énergique, que  
l'on préparait en exposant à une douce  
chaleur un mélange d’huiles essentiel-  
les de lavande, de térébenthine Tt de  
genièvre , de la poudre de safran , de  
camphre , de musc, d'ambre gris , etc.

*Baume de Lucatcl, balsamum Luca-  
telli ;* préparation onguentacée, compo-  
sée de cire , d'huile , de térébenthine ,  
de vin d'Espagne et delaaume du Pérou,  
et colorée avec du santal rutile. On l'ad-  
ministrait à l'intérieur dans les phthi-  
sies pulmonaires.

*Baume néphrétique de Fuller , balsa-  
mum nephreticum Fulleri ;* médicament  
liquide, composé d'huiles, de résines, de  
baumes , qui ont éprouvé un commen-  
cement de carbonisation par l'acide snl-  
l'urique concentré qui entre xlans cette  
préparation. On le donnait à la dose de  
i5 à 3o gouttes, dans certaines affections  
des reins.

*Baume nervin* ou *nerval, balsamum  
nervinum* ( onguent d'herbes vulnérai-  
res , de baume du Pérou et de cam-  
phre) ; sorte d'onguent composé d'huiles  
essentielles , de différens corps gras, de,  
camphre et de teinture de Tolu. Employé  
en frictions dans les douleurs des mem-  
bres et des articulations.

*Baume opodeldoch* ou *opodeltoch , bal-  
samum opodeltoch* (savon du moelle de  
bœuf ammoniacal ) ; médicament d'un  
aspect et d'une consistance gélatineuse,  
composé de savon de moelle de bœui .  
d'alcool, d'huiles essentielles de romarin

et de thym, de camphre, d'aninionia-  
que, d'hydrochlorates d’ammoniaque et  
de soude. Employé en frictions dans les  
douleurs rhumatismales et goutteuses.

*Baume paralytique de Mynsicht ;* sorte  
de liniaientou mélange mou d'huiles es-  
sentielles de diverses plantes aromati-  
ques , d'hnile de térébenthine , de suc-  
cin , auquel on ajoutait, *pour les plus  
riches,* des tiochisqires de noix muscade  
(Leraery).

*Baume de pareira - brava , balsamum  
pareirœ-bravœ ;* mélange mou de baume,  
de résine , d'hydiochloratc d'amrnonia-  
que et de poudre de la racine de pareira-  
brava. On le donnait intérieurement  
comme excitant des organes sécréteurs  
île l'urine.

*Baume de Saturn., balsamum Saturni ;*solution de sel de Saturne dans l'essence  
de térébenthine, concentrée par évapo-  
ration , et à laquelle on ajoute du cam-  
phre. Ce baume était employé pour hâ-  
ter la cicatrisation des plaies.

*Baume du Samaritain ;* sorte d'onguent  
préparé en faisant bouillir , à une douce  
chaleur, parties égales de vin et d'huilé.  
C’est, dit on, l'onguent qu'emplcya le  
Samaritain de l'Evangile pour guérir un  
malade couvert d'ulcères.

*Baume saxon ;* sorte de Uniment exci-  
tant , composé d'huiles volatiles , telles  
que celles de lavande , de muscade , de  
rue , de succiu, etc.

*Baume de soufre, balsamum sulfuris ;*dissolution de soufre dans une huile. —  
*anisé, anisatum* (huile d'anis soufrée ) ;  
dissolution de soufre dans l'huile essen-  
tielle d'anis, que l'on donne comme car-  
minative. — *succiné, succinatum ;* disso-  
lution de soufre dans l'huile de succin.  
*— terébinthiné, tcrebinthinatum ;* disso-  
lution de soufre dans l'huile essentielle  
de térébenthine , qu'on administrait  
comme diurétique et anti calculeusc. Le  
*baume de soufre de Buland* est une solu-  
tion de soufre dans 1 huile de noix ou de  
lin.

*Baume de sympathie, balsamum sym-  
pathieum ;* onguent dans lequel entrait  
de l'usnèe (râpure) de crâne humain,  
du sang et de l'axonge d’homme. On en  
frottait le fer dont on avait été blessé,  
pour guérir les plaies.

*Baume tranquille , balsamum tranquil-  
lum* (huile des narcotiques) ; médica-  
ment liquide employé à l'extérieur en  
frictions, et préparé en faisant macérer  
et bouillir dans l'huile d'olive des plan-  
tes narcotiques et viveuses, la belladone.

la mandragore, la jusquiame, le stramo-  
nium , et faisant ensuite infuser au bain-  
marie, dans la décoction filtrée , diver-  
ses plantes aromatiques.

*Baume vert de Metz , balsamum viride ;*médicament escarotique , liquide, d'u-  
ne couleur verte, préparé en faisant  
dissoudre , dans un mélange d'huiles  
iixes , du vert-de-gris, du sulfate de  
zinc , et ajoutant à la solution de la téré-  
benthine, de l'aloès, et de l'huile dis  
tillée de genièvre et de girofle.

*Baume de vie d’Hoffmann , balsamum  
vitœ Hoffmonni ;* alcoolat composé d'hui-  
les essentielles et d'ambre'gris, employé  
comme stimulant à l'intérieur et comme  
topique.

*Baume vulnéraire de Minderer, bal-  
samum vulnerarium Mindereri ;* .sorte de  
liniment composé de térébenthine , de  
résine élémi, d'huile de millepertuis et  
de cire distillée , employé en frictions et  
au pansement des plaies.

Bachac , dont on a fait *borax ,* syno-  
nyme de *nitre,* ou de *sel* en général.

Baükin , village près de Guise , qui  
possède une source d'eau minérale sa-  
line chaude.

Bave, s. f. ; salive qui découle de la  
bouche chez les vieillards qui ont perdu  
leurs dents , et chez les enfans qui font  
les leurs. Liquide spumeux qui sort de la  
gueule des animaux enragés, ainsique  
de la bouche des hydrophobes , et qui  
est de la salive mêlée avec du mucus  
bronchique. | .Sauvages s'est servi de ce  
mot comme synonyme de *salivation.*

Εαχλνα , s. f. ; arbre de l'Inde, peu  
connu quant à ses caractères botani-  
ques , mais qu'on dit être un antidote  
précieux contre tous les poisons.

Bdella, s. m. Quelques auteurs se sont  
servis de ce mot comme synonyme de  
*sangsue.*

Bdellium , s. in., *bdellium*, βδέλλιον;  
gomme - résine que le commerce nous  
apporte du Levant et des grandes Indes,  
et que l'on soupçonne être produite par  
une espèce encore peu connue *d’amyris.*11 est solide, fragile, d'un brun foncé,  
d’une saveur âcre et amère, d'une odeur  
suave. C'est υη médicament stimulant,  
fort rarement employé aujourd’hui, quoi-  
qu'il ait été singulièrement vanté par les  
anciens. 11 entre encore dans quelques  
préparations cm plastique.-..

Bdellomèthe , s. m. (βδέλλα, sangsue,  
et μέτρον , mesure); instrument destiné  
à remplacer l'emploi des sangsues pour  
les saign'es capillaires, il consiste en

li

une ventouse à laquelle est adaptée ,  
d'une part , une pompe aspirante des-  
tinée à faire le vide dans la cloche ,  
de l'autre, une boîte en cuir, par la-  
quelle pénètre une tige d'acier qui sup-  
porte le scarificateur. Celui de Sarlan-  
dière porte, de plus, un robinet propre  
à faire écouler ie sang sans déplacer  
l'appareil ; mais ce conduit est peu utile,  
et n'existe pas dans le bdellomètre de  
Demours.

Beaulieu, village près de .Saint- Ger-  
main, non loin duquel coule une source  
d'eau minérale froide.

Beauvais , chef-iieu du département  
de l'Oise , aux environs duquel existent  
deux sources d'eau minérale ferrugineuse  
froide.

Bec , s. ni., *rostrum ;* nom que l'on  
a donné à plusieurs espèces de pinces  
à branches longues , à bec épais , court  
et recourbé, garnies de dentelures aux  
côtés correspondans de leurs mors , et  
qui servaient soit à l'extraction des dents,  
soit à celle des corps étrangers enfoncés  
dans les parties. Les plus remarquables  
de ces instruniens étaient le bcc-de-cor-  
bin *(rostrum corvinum* ), le bec-de-per-  
roquet *(rostrum psitlacinum),* le bec-dc-  
vautour *(rostrum vulturinum),* le bec-de-  
grue *(rostrum gruinum). | Bec-dc-cuiller,  
processus cochleariformis ;* lamelle très-  
mince qui sépare la portion osseuse de  
la trompe d’Eustachi (la canal par le-  
quel le muscle interne du marteau se  
glisse dans la caisse du tympan ; tige  
d'acier, boutonnée à l’une de ses extré-  
mités , garnie d'un ctiilleron à l'autre ,  
qui sert à extraire les balles des plaies  
d'armes à feu, et qui fait partie ilu tri-  
bulcon.

Bec-de-crie ; nom donné à plusieurs  
espèces de géranion , telles q’ie le *gé-  
ranium gruinum,* à cause de la forme  
allongée de leur fruit.

Bec-de-lièvre, s. m. , *labium lepori-  
num ;* difformité qui consiste dans la di-  
vision de l'une des lèvres en deux par  
ties. Cette lésion est appelée *naturelle* ou  
*congéniale,* lorsque le sujet l'apporte en  
naissant ; elle est *accidentelle,* au contrai-  
re , quand un coup porté sur l'une des lè-  
vres l'occasionne. Le bec-de-lièvre est  
*simple,* lorsqu'il u'existe qu'une simple di-  
vision de la lèvre ; *double,* quand il y en  
a deux ; *compliqué ,* lorsqu'en même  
temps les os maxillaires sont écartés ,  
les dents déviées , etc.

BEc-DE-PERKOQOET , s. m. ; pince cour-  
bée sur le sens selon lequel on l'ouvre,

et dont les dentistes se servent pour ar-  
racher les dents de devant et les débris  
des racines des autres dents.

Beccabunga , s. f. ; nom donné à une  
espèce de véronique ( *veronica bccca-  
bunga ,* L. ) de la famille des pédicu-  
laires et de la diandrie monogynie , qui  
croît sur le bord des étangs et des ruis-  
seaux. Ses feuilles , qui sont un peu  
épaisses et charnues , ont une saveur  
piquante , assez analogue à celle du cres-  
son , et s'emploient quelquefois comme  
antiscorbutiques.

Béchion , s. ni. ( βὴξ, toux ) ; nom que  
l'on a donné anciennement aux tussila-  
ges.

Béchiqve, adj. ets.m., *bcchicus, βηχι-  
κὸς (βὴξ,* toux) ; médicament propre à  
calmer la toux.

Bédêgar ou Bédéguaii , s. m. C'est le  
nom d'une excroissance qui se forme .sur  
diverses espèces de rosiers sauvages, par  
l'eilet de la piqûre d'un petit insecte  
nommé *cynips rcsœ.* Elle ressemble à une  
pelote de mousse, et intérieurement  
elle offre un grand nombre de petites  
alvéoles dans lesquelles sont renfermes  
les œufs déposés par l'insecte. On a long-  
temps regardé les bédégars comme un  
antidote infaillible contre la morsure  
de tous les animaux venimeux. Ils sont  
aujourd'hui tombés dans un Juste oubli.

Bégaiement, s. m., *balbuties, iïnguœ  
hesitantia , ψελλισμὸς;* prononciation vi-  
cieuse, qui consiste à répéter plusieurs  
fois la même syllabe. Celte infirmité dé-  
pend moins de la faiblesse des muscles  
laryngés que d’un état cérébral peu  
connu.

Bégayer , v. n. *, balbutire ;* être af-  
fecté de bégaiement. | *Bégayer, succu-  
tere ;* se dit d'un cheval qui bat à ia main,  
qui secoue continuellement la tète, et  
par conséquent la bride. *V.* Battee *ά la  
main.*

Begma , s. m. ; βήγμα ; synonyme de  
*crachat.*

Bègue, adj., *balbus ;* celui qui ne parle  
qu'en bégayant.

Bégct , adj. ; se dit d’un cheval qui  
conserve la cavité externe de la dent in-  
cisive plus long-temps que de coutume.  
Les chevaux de race et les jumens sont  
pkis exposés à être béguts que les au-  
tres.

Béhen, s. m. On trouvait autrefois sous  
ce nom, dans le commerce, deux racines  
venant d'Orient, et distinguées en *béhcn  
blanc* et *béhenrougc.* La premièreest pro-  
duite par une espèce de centaurée , *ccn-*

*taurca behen ;* elle est aromatique et un  
peu astringente. La seconde, que l'on  
croit être produite par le *slatice limo-  
nium ,* est en tranches compactes , d’un  
rouvje foncé ; elle est astringente et toni-  
que. On l'employait contre la diarrhée  
et les hémorrhagies.

Bélénoïdf. , atli. , *belenoidcs, bdoïdcs  
(βέλος,* llèehfi, ειδος , forme) ; qui a la  
forme d'une flèche. Ce nom a été donné  
aux apophyses styloïdes des os temporal  
et cubitus.

Belladone, s. f., *itlropa bclladona,* L. ;  
plante vivace, de la famille des solanées  
et de la pentandrie monogynie , qui est  
fort commune dans les lieux incultes et  
les décombres. Ses fruits , qui sont des  
baies arrondies, d'un rouge noirâtre et de  
la grosseur d'une cerise , sont fort vénë-  
ni tix. Scs feuilles sont âcres et narcoti-  
ques , ainsi que sa racine. L'extrait des  
feuilles , appliqué sur l'œil, dilate la pu-  
pille ; on s'en sert avant l'opération de la  
cataracte. La poudre des feuilles et de la  
racine s'adniiniÿtre à la c’osc d'un demi-  
grain à un grain, contre la coqueluche.  
La mandragore ( *atropa mandragora,* L. ),  
autre espèce (lu même genre , jouit de  
propriétés également délétères.

Belle - dame, s. f. ; l'un des noms vul-  
gaires de la *belladone.*

Belle-face ; se dit d'un cheval qui a les  
poils du chanfrein d'une couleur blan-  
che.

Bklleris,s. ni.; *myrobolanus bdlerica;*c'est une des espèces de niyrobolan.

Beli.esme , ville peu distante de Mor-  
tagnc, à une demi-lieue de laquelle coule  
une source d'eau minérale ferrugineuse  
froide.

Bei.lon , s. m. On appelle de ce nom  
une maladie que sont sujetsà contracter  
les individus qui travaillent dans les mi-  
nes de plomb, et qui revêt la plupart des  
caractères de la colique métallique.

Bellotas ou Ballotas; nom donnéaux  
glands fie diverses espèces dechènes, qui  
sont doux et bons à manger , et entre  
autres à ceux du *qucjrcus ilcx* et du *qucr-  
cus ballota* île Desfontaines.

Belzoe ou Belzoim, .s. m. ; l’un des  
noms vulgaires du benjoin.

Ben, s. m. , *guilandina inoringa,* L, ,  
ou *moringa alcifira ,* Lamarck ; arbre de  
la famille des légumineuses et de la dia-  
delphie décandrie , qui croît dans diffé-  
rentes parties des grandes Indes. Son  
bois, qui est amer et un peu âcre, porte  
ie nom de *bois néphrétique , à* cause de  
l'usage Que l'on en faisait autrefois con-

tre la néphrite calctilcnse. Il est inusité.  
Les graines renfermées dans scs gousses  
contiennent une huile un peu âcre et  
purgative , qui n’est plus usitée aujour-  
d'Iiui, si ce n'est par les horlogers et les  
parfumeurs.

Benatii; pustule phlegrnoneuse.

Bénéfice *de nature, alvi prcfluvium ;*dévoiement .spontané et de courte durée,  
qui est suivi d'une amélioration sensible  
île la maladie. On dit encore *bénéfice de  
la nature, bénéficiant natures,* quand une  
maladie .se termine heureusement , sans  
qu'on ait été obligé d'avoir recours à des  
moyens actifs.

Bk.mgnité, s. f. , *bona indolcs ;* se dit  
des maladies qui ne sont point suscepti-  
bles de revêtir un caractère fâcheux.

Bëjiin , adj., *benignus ;* qualification  
donnée aux maladies peu graves , dont  
l'issue ne saurait être défavorable. |  
*Médicamens bénins,* ceux dont l’action  
est peu intense.

Benjoin , *Benzoin* ou *Asa dutcis,* s. ni.  
On retire ce baume, qui est solide , du  
*styrax benzoin ,* arbrisseau découvert à  
Sumatra par Marsden et Dryander. Le  
plus pur est en niasses solides, fragiles ,  
à cassure résineuse , d'un brun rougeâ-  
tre avec des parties blanches, de la gros-  
seur d'une petite amande ; de là le nom  
de *benjoin amygdaloide.* .Son odeur est  
très agréable ; sa saveur est un peu âcre  
et aromatique. 11 brûle en répandant une  
fumée blanche , qui, lorsqu'elle est con-  
densée , forme de petits cristaux blancs  
qu'on appelle *fleurs de benjoin ;* c'est de  
*l’acide benzoïque.* Il est soluble dan.s l'al-  
ccol ; l'eau l'en précipite, et forme une  
liqueur blanche connue sous le nom de  
*lait virginal,* fort employée comme cos-  
métiqne. Le benjoin est excitant. On  
l'emploie surtout contre les catarrhes  
pulmonaires chroniques. \*

Benoîte , s. f., *gcum urbanum,* L. ;  
plante vivace qui est Fort commune dans  
les lieux incultes et près des habitations,  
et qui fait partie de la famille des rosa-  
cées et de ricosandric polygynie. Sa ra-  
cine est une petite touiie de fibres bru-  
nâtres , d'une saveur amère et un peu  
âcre , d'une odeur aromatique ayant  
quelque ressemblance avec celle du gé-  
roile ; de là le nom de *radix cartophxl-  
lata ,* sons lequel on la connaît dans les  
pharmacies : elle est stimulante et toni-  
que. C'est un des succédanés mdip mes  
du quinquina. La benoîte aquatique ,  
*gcum rivale ,* possède les mêmes vertus.

Bekzoatk , s. m. , *benzcas;* genre de

sels formes par la combinaison de l'acide  
benzoïque avec les bases. Le benzoate  
de chaux, obtenu en faisant bouillir du  
benjoin en poudre dans de l’eau sursa-  
turée de cbaux , sert à obtenir l'acide  
benzoïque. Il suffît de le décomposer par  
l'acide hydrochlorique. Tous les autres  
benzoates sont sans usage.

Benzoïque , adj., *benzolcus ;* nom d'un  
acide qui n'existe que dans les baumes  
et l'urine de quelques espèces d'ani-  
maux quadrupèdes herbivores. Retiré  
du benjoin par sublimation , et purifié  
Iiar l’acide nitrique , il est solide , en  
âmes minces, blauches, satinées, légè-  
rement ductiles , inodores , d'une sa-  
veur piquante et un peu amère, en par-  
tie volatil , décomposablc par la cha-  
leur , presque insoluble dans l'eau , très-  
soluble dans l'alcool, d'où il est préci-  
pité par l'eau en llocons blancs, inalté-  
rable par les acides minéraux concentrés.  
On l'emploie non purifié , c'est-à-dire  
uni à une petite quantité d'huile essen-  
tielle, comme excitant de la membrane  
muqueuse tracliéo- bronchique.

Ber , s- ni. ; espèce de jujubier des  
Indes qui produit de la gomme-laque.

Behiii ridées , s. f. , *bcrberidcœ. ;* fa-  
mille de plantes dicotylédones polype-  
taies à étamines liypogynes , dont le  
genre *bcrbcris* ou *vinetlier* forme le type.  
Les fruits , dans la plupart des genres ,  
sont cliaruuf , ont une saveur aigrelette,  
et peuvent servir à préparer des boissons  
rafraîchissantes.

Berberis ; nom latin du vinettier.

Berce , s. f., *heracleuni sphondylium ,*L. ; plante vivace , de la famille des  
ombellifères et de la pentandrie digy-  
nie, qui croît eu abondance dans les prés  
humides : elle est un peu aromatique. En  
Russie, en Pologne et en Lithuanie, on  
en retire , par le moyen de la fermenta-  
tion , une liqueur spiritueuse très-eni-  
vrante. Ses fruits ou semences passent  
pour carminatifs. Willdenow a cru que  
l'assa-iœtida était produite par une espèce  
de ce genre, qu'il a décrite et figurée suus  
le nom *d’heracleura gummiferum.*

Bercer , v. r. , *oscillare.* Le cheval  
qui se berce est celui en qui la croupe  
est vacillante lorsqu'il marche au pas ou  
au trot.

Bergamote , s. f. On appelle ainsi une  
espèce d'orange, qui est petite et d'une  
odeur très-agréable. L'huile essentielle  
que l'on retire de son écorce est très-  
suave , et employée dans la parfumerie.

Béribéri , s. m. ; tremblement dou-

loureux observé aux Indes , et inconnu  
en Europe.

Berle, s. f. On donne spécialement ce  
nom ii une plante de la famille des oui-  
bellifères et de la pentandrie digynie ,  
que l'on trouve dans les ruisseaux et les  
fossés , et que Linné a nommée *sium an-  
gustifolium.* Ses feuilles , qui ont une  
odeur aromatique et piquante , onl été  
regardées comme antiscorbutiques, em-  
ménagogues, etc. Le genre *sium* ren-  
ferme plusieurs autres espèces intéres-  
santes. *F.* Chehvi et Ninsi.

Berlue , s. f. , *caligatio ;* obscurcisse-  
ment passager de la vue. | Etal de l'œil  
dans lequel on croit voir des objets qui  
n'existent pas.

Bers ; espèce d'électuaire dans la com-  
position duquel entrent du poivre , des  
semences de jusquiame blanche , de l'o-  
pium , de l'euphorbe et du safran. Les  
Egyptiens font usage tle cette prépara-  
tion pour se procurer quelques momens  
d'un délire gai.

Bertinai. , s. rri. ; les *cornets sphénoï-  
daux* ou *de Bertin* ont reçu de M. Geof-  
froy Saint-Hilaire le nom d'os *bertinau.v.*

Besicles , s. f. pl. , *conspicilla (* de *bis  
oculi* ou *bis circuit,* œil ou cercle double ;  
suivant d’autres, de *bis* κύκλος, d'où l'on  
aurait fait *bycyclcs,* puis *bécyales,* et enfin  
*besicles*:) ; lunette à deux verres , main  
tenus sur le nez, devant les yeux, au  
moyen de branches qui embrassent les  
tempes.

Besoin, s. m. ; sentiment qui nous  
porte à nous livrer à certains actes indis  
pensables au maintien de notre exis-  
tence. | Faim , misère, nécessité.

Bkssanem , s. ni. ; mot dont Avicenne  
s'est servi pour désigner la rougeur de la  
peau des membres et de la face, causée  
par le froid.

Bessf. , petite ville du département  
du Puy-de-Dôme, près de laquelle coule  
une source d'eau minérale acidulé froide.

Besson , adj. ; jumeau. *V.* ce mot.

Bétail , s. ni. , *pcctis.* On comprend  
sous ce nom un troupeau d'animaux à  
quatre pieds. Le gros bétail se compose  
de bœufs , de vaches ; le menu bétail ,  
de moutons , de chèvres.

Bétel , s. m. ; nom indien d'une es-  
pèce de poivrier *(piper bctel ,* L. ) qui  
croît aux Indes orientales , et dont les  
fruits ont une saveur aromatique et poi-  
vrée , analogue à celle du poivre noir.  
Les Indiens en mâchent presque conti-  
nuellement les feuilles avec de la cbaux.

et donnent également à cette prépara-  
tion le nom de *bétel.*

Bêtise, s. f., *ineptia.* Sauvages donne  
à ce mot la même signification qu'à ce-  
lui de *démence.*

Bétoine , s. f. , *betonica ofjicinalis,* L. ;  
famille des labiées , didynamie gymno-  
spermie. Celte plante vivace croît dans  
les bois ; ses feuilles et sa racine , rédui-  
tes en poudre , sont employées comme  
sternutatoires. La dernière est un peu  
émétique.

*Bétoine des montagnes ;* nom vulgaire  
de *Yarnique.*

*Bétoine d’eau.* On appelle ainsi la scru-  
phulaire aquatique.

Béton , s. ni. *, protogala* (πρωτἀγαλα) ;  
lait trouble , granuleux , jaunâtre , qui  
se trouve dans les mamelles des nouvel-  
les accouchées.

Bette , s. f. , *bêla vulgaris ;* famille des  
chénopodées, penta idrie digynie. Cette  
plante annuelle présente trois variétés  
principales : i° la *poirée,* dont les feuilles  
sont fades et employées comme aliment ;  
a" ia *carde poirée,* qui a la côte ou ner-  
vure médiane fort large , seule partie  
que l'on mange ; 3° la *betterave,* remar-  
quable surtout par sa racine , qui est  
grosse et charnue, que l'on mange après  
l’avoir fait cuire, et dont on retire une  
grande quantité de sucre blanc et cris-  
tallisé , qui peut rivaliser avec celui des  
colonies.

Bettebave , s. f. ; variété de la *bette.*

Bétumne , s. f. , *betulina ;* substance  
blanche , très-légère , cristallisée en lon-  
gues aigüiiles , insoluble dans l'eau et  
les alcalis, soluble dans l'acide sulfurique  
concentré , l'élher , l'alcool, les huiles  
grasses, les huiles volatiles, fusible , vo-  
latilisable et inflammable , que Lowitz  
a découverte en 1788 dans l'écorce du  
bouleau.

Bechhe , s. 111., *butyrum (βοϋς,* vache,  
τυρὸς, fromage ) ; sorte d'huile concrète  
retirée de la crème qui se forme , par le  
repos , à la surface du lait fourni par les  
femelles des animaux mammifères , et  
plus spécialement de la vache, de la chè-  
vre et de la brebis. Le beurre est solide,  
d'un blanc jaunâtre , d'une saveur fade ;  
devient rance et âcre à l'air, fondant à  
une douce chaleur ; se décompose par  
une chaleur plus forte en acide sébaci..  
que. Il est formé de stéarine , d'élaine,  
d'acide bulirique et d'une matière culo-  
vante. 11 est nourrissant et émollient. On  
désigné encore sous le nom de *beurre,*v° centaines substances végétales gras-

ses et concrètes, qui lui sont très-analo-  
gues par leur composition et leurs pro-  
priétés ; 2° certains chlorures métalli-  
ques, à cause de leur consistance, de leur  
aspect butyreux , et de ia facilité avec  
laquelle ils fondent par une douce cha-  
leur.

*Beurre d’antimoine glacial, butyrum  
vel olcum glaciale antimonii ;* nom ancien  
du deutochlorure d'antimoine, sublimé.

*Beurre d’arsenic , butyrum vel oleunt  
corrosivum arscnici ;* nom donné ancien-  
nement an chlorure d'arsenic sublimé.

*Beurre de bismuth, butyrum bismuthi;*nom ancien du chlorure de bismuth su-  
blimé.

*Beurre de cacao , butyrum è nucleis ca-  
cao ;* substance grasse , plus dure que le  
suif, blanche, fade, rancissant promp-  
tement , qu'on retire des amandes *dulheo-  
broma cacao;* pour cela on les prive de  
leur enveloppe membraneuse par la tor-  
réfaction , on les broie, et on les fait  
bouillir dans de l'eau : 011 enlève l'huile  
qui se rend à la surface , et on la coule  
dans des moules. Le beurre de cacao sert  
d'cxcipicnt à quelques médicamens ; on  
en fait des suppositoires, etc. Il est nour-  
rissant et émollient.

*Beurre de cire, butyrum cerœ ;* huile  
noirâtre , épaisse et pvrogénée , qui est  
fournie par la distillation de la cire.

*Beurre d’étain , butyrum Jovis vel  
slanni ;* ancien nom du chlorure d'étain.

*Beurre de Saturne , butyrum Saturni ;*mélange mou de vinaigre de Saturne et  
de miel rosat.

*Beurre* ou *baume de succin , balsamum  
succini;* dissolution de succin dans l'huile  
de térébenthine. C'est un excitant des  
reins et du système nerveux , quand on  
le donne à la dose d'une à six gouttes.

*Beurre de zinc, butyrum zinci ;* ancien  
nom du chlorure de zinc.

Bévue , s. f. ( *bis ,* deux fois , *visas ,*vue ) ; vue double. Ce mot a la même  
signification que *diplopie.*

Bézoard , s. m., *bezoar ;* concrétion  
qui se forme dans les voies digestives  
des animaux.

*Bézoard factice ;* nom que l'on don-  
nait à des médicamens composés de sub-  
stances aromatiques et excitantes , aux-  
quels on attribuait ics mêmt’.s vertus  
qu'aux bézoardi’ animaux.

*Bézoard jovial ,* poudre composée  
d'oxides d'étain, d'antimoine et de mer-  
cure.

*Bézoard lunaire ;* médicament essen-  
tiellement composé de chlorure d'ar-

gent, que l'on administrait surtout dans  
l'épilepsie et autres affections nerveuses.

*Bézoard martial ;* médicament toni-  
que , dont le tritcxide de 1er faisait la  
base.

*Bézoard mercuriel ;* préparation phar-  
maceutique , dont l'acide d'antimoine  
fait la base, et dans laquelle il n'entre  
pas de mercure. Ce médicament a été  
appelé ainsi parce que les bydrochlo-  
rates d'antimoine qui en font la base por-  
taient le nom de *mercure de vie.*

*Bézoard minéral ;* ancien nom du deu-  
toxide d'antimoine ou acide antiuio-  
nieux préparé par l'acide nitrique.

*Bézoard de Saturne ;* préparation phar-  
maceutique dont le plomb faisait partie.

*Bézoard solaire ;* médicament dont l'or  
faisait partie.

*Bézoard de Fénus ;* préparation dans  
laquelle entrait de la limaille de cuivre.

Bézoaboique , adj., *bezoardicus ;* qui  
jouit des propriétés du bézoard , qui  
contient du bézoard : nom donné antre-  
fois à toutes les substances qu'on croyait  
capables de combattre les effets des poi-  
sons.

Biceps , adj, et s. m., *biceps ;* qui a  
deux têtes ; se dit de tout muscle dont  
l'une des extrémités est divisée profon-  
dément en deux chefs.

*Biceps brachial, biceps brachii ;* inus-  
cle de la partie antérieure et interne du  
bras , qui s’étend du contour de la ca-  
vité glénoïde et du sommet de l'apophyse  
coracoïde à la tubérosité bicipitale du  
radius, qui fléchit l'avant-bras sur le  
bras, et ramène la main à la supination.

*Biceps crural, biceps femoris ;* muscle  
de la partie postérieure de la cuisse,  
étendu de la tubérosité de l'ischion et  
d'une grande portion de la lèvre externe  
de la ligne âpre du fémur , au sommet  
du péroné ; il sert à fléchir la jambe sur  
la cuisse.

Bichios. *F.* Dhagonneaü.

Bicho. *F.* Dragonneau.

BiciPfTAt,, adj. , *bicipitalis ;* qui est en  
rapport avec le muscle biceps : *coulisse*uu *gouttière bicipitale* de l'humérus , *tu-  
bérosité bicipitale* du radius.

Biconjugk , adj. , *‘biconjugatus.* Les  
feuilles de plusieurs mimcuscs sont bi-  
conjugées , c'est-à-dire que leur pétiole  
commun est bifurqué à son sommet , et  
que chaque bifurcation porte une paire  
de folioles.

Bicohne , s. ni. *, ditrachyccros ;* genre  
de vers intestinaux qu'on reconnaît ii un  
corps vësiculeux , ovale et comprimé,

portant à sa partie antérieure une corne  
dure , profondément bifurquôe , et cou-  
verte d'aspérités filamenteuses, il n'a été  
observé qu'une seule fois. | En botani-  
que, l’épithète de *bicorne, bicornis,* s'ap-  
plique à toutes les parties des végétaux  
qui sont terminées par dr-ux cornes ;  
telles sont les anthères de beaucoup de  
bruyères , etc.

Bicuspidé , adj. et s. m., alors écrit  
*bicuspidé, bicuspidalus ;* qui est terminé  
par deux pointes. Les deux premières  
molaires sont quelquefois appelées *dents  
bicuspidées,* ou simplement *bicuspides. |  
Bicuspidé* se dit en botanique des feuilles  
terminées par deux lobes étroits et diver  
gens.

Bioenté , adj., *bidcntatus ;* qui offre  
deux dents.

Bidigité - penné , adj., *bidigitato-pin-  
natus.* Les feuilles de plusieurs mitneuses,  
composées d'un pétiole commun , qui  
porte à son sommet deux feuilles pen-  
nées , sont *bidigité-pennces.*

Bière , s. f. , *cerevisia ;* liqueur alcoo-  
lique , ordinairement mousseuse , plus  
ou moins colorée, d'une saveur piquante  
et amarescente, qu'on obtient en faisant  
fermenter des décoctions de céréales  
germées , auxquelles on ajoute des végé-  
taux amers et aromatiques.

*Bière sapinette ;* boisson médicamen-  
teuse qu'on prépare 6n faisant macérer  
des bourgeons de sapin , des feuilles de  
cochléaria et de la racine de raifort dans  
de la bière blanche , peu houblonnée et  
non mousseuse.

Bifemoho - CALCAN1EN, adj. et s. m. ,  
*bifcmoro - calcancus ;* nom donné par  
Chaussier aux muscles jumeaux de la  
jambe.

Biferé, adj., *biferus.* Ce terme s'em-  
ploie pour les végétaux qui portent Heur  
deux fois dans le cours de l’année.

Bifide , adj., *bifidus ;* une partie quel-  
conque d'un végétal est bifide , lors-  
qu'elle offre une fente qui la partage en  
deux, environ jusqu'à sa partie moyenne.  
Ainsi le calice de la pédiculaire des ma-  
rais et les feuilles de beaucoup de bau-  
hinies sont bifides.

Biflohe, adj. *, biflorus ;* qui renferme  
ou porte deux fleurs ; les pédoncules du  
*géranium columbinum ,* la spatlie de plu-  
sieurs iridées , etc., sont biflores.

Bifobé , adj., *biforatus ;* toute partie  
percée de deux trous est biforée : telles  
sont les anthères des bruyères, etc.

Bifurcation, s. f. , *b.furcatio ;* sépara-

tion en deux branches. Se dit en anato-  
mie des veines et des artères.

Bifckqvé, adj., *bifurcalus ;* qui se ter-  
mine par deux branches écartées.

Bigle , adj. ; s'employait ancienne-  
ment dans le même sens que le mot  
*louche.*

Btjugé , adj., *bijugatus ; on* appelle  
*feuilles bijugccs,* celles dont le pétiole  
commun porte deux paires de folioles :  
telles sont celles de plusieurs gesses et  
mimeuses.

Bilabié , adj. , *bilabiatus ;* qui offre  
deux lèvres : le calice et surtout la co-  
rolle sont bilabiés dans un grand nombre  
de plantes de la famille des labiées.

Btlamellé , adj. , *bilamellatus ;* qui  
est composé de deux lamelles. Le stig-  
mate du mimulus est formé de deux la-  
melles qui se rapprochent étroitement  
lorsqu’on irrite leur face interne.

Bilazay, bourg du département des  
Deux-Sèvres, non loin duquel existe une  
source d'eau minérale sulfureuse , dont  
la chaleur est de 19 à 20 degrés R.

Bile , s. f. , *bilis , fel, choiera ,* χολὴ ;  
liqueur jaunâtre ou verdâtre, visqueuse ,  
amère, fade, nauséabonde , et plus pe-  
sante que l'eau , qui est sécrétée par le  
foie. On la distingue en *hépatique* et *cys-  
tique,* suivant qu'elle coule immédiate-  
ment dans le duodénum , ou qu'elle sé-  
journe dans la vésicule du fiel.

*Bile répandue. V.* Ictère.

Biliaire, adj., *biliaris , biliarius ;* qui  
a rapport à la bile; *abcès, calcul, con-  
duit, fistule, porc, vésicule biliaire.*

Bilieüx , adj. *, bdiosus',* qui a rapport  
à la bile, qui contient de la bile, ou qui  
est causé par la bile : épithète qu'on  
donne à certaines constitutions et à  
quelques maladies que l'on croit l'effet  
d'une surabondance de la sécrétion bi-  
liaire.— *Tempérament, symptôme bilieux,  
maladie bilieuse.*

Bilin , ville de Bohême , célèbre par  
ses sources d'eau minérale saline froide.

Billarder , v. a. , *oscillare.* Le cheval  
billarde lorsqu'on trottant il jette en  
dehors les jambes de devant.

Billot , s. m. ; espèce de mors en bois  
arrondi qui fait partie de la bride des chc-  
vanx de charrette. | Se dit encore d'un  
morceau de bois qu'on enveloppe d'un  
linge dans lequel on met de Passa -fœtida.  
| Morceau de bois qu'on place sous la  
queue du cheval lorsqu'on la coupe.

Bilobé, adj., *bilobus ;* qui est partagé  
eu deux lobes par un sinus obtus, plus ou  
moins profond.

Bii.ociJi.AinE, adj., *bilocularis ;* qui  
offre dçux loges ; le fruit du lilas, des om-  
bellifères, etc., les anthères du lis, etc.,  
sont biloculaires.

Bimane , adj. et s. in. , *bimanus ;*qui a deux mains : épithète donnée à  
l'homme , parce qu'il est le seul mam-  
mifère qui jouisse de la prérogative d'a-  
voir deux mains entièrement disponi-  
bles.

Binaire , adj., *binarius ;* se dit en chi-  
mie d'un composé de deux élémens ou  
corps simples.

Binocle , s. m. , *bis oculiis ;* bandage  
que l’on applique sur les yeux. 11 exige  
une bande de huit à dix aunes , roulée à  
un ou à deux cylindres, dont les jets doi-  
vent être alternativement conduits du  
crâne sur chaque œil. | Télescope au  
moyen duquel on voit les objets avec les  
deux yeux en meme temps.

Bi-pariétal , adj. , *bi-parietalis ;* nom  
donné au diamètre Iransversal de la tète,  
qui s'étend d'une bosse pariétale à l'au-  
tre.

Biparti , adj., *bipartitus ;* on dit d'une  
feuille , d'un pétale , etc., qu'ils sont bi-  
partis , lorsqu'ils sont partagés en deux  
par une incision qui s'étend au-dessous  
de leur milieu.

Bipartibi.e, adj., *bipartibilis ;* qui peut  
se séparer spontanément en deux par-  
ties. Les valves de la capsule du tabac  
sont bipartibles.

Bipède , adj. et s. m. , *bipes ;* qui a  
deux pieds, comme l’homme , par exem-  
pt.

Bipinnatifide, adj., *bipinnatifidus.* On  
dit des feuilles qu'elles sont bipinnatifi-  
des , lorsque sur les parties latérales de  
leur pétioie commun elles offrent des di-  
visions qui sont elles-mêmes pinnatifl-  
des. Beaucoup de plantes à (leurs com-  
posées présentent cette disposition dans  
leurs feuilles.

Bipinné , adj. , *bipinnatus ;* se dit des  
feuilles composées dont le rachis ou pé-  
tiole commun porte des feuilles pinnées  
sur leurs parties latérales.

Bisannuel , adj. , *bicnnis ;* se dit des  
végétaux qui vivent deux ans. Les plan-  
tes bisannuelles ne fleurissent qu'une  
fois ; la première année elles ne poussent  
que des feuilles sans tige ; elles donnent  
naissance , la seconde année, à une tige  
qui porte les fleurs et les fruits.

Biscuit, s.m., *biscoctus,* cuit deux fois ;  
pain jaune , mince, dur, sonore, fra-  
gile et brillant dans sa cassure , qu'on  
emploie surtout dans la marine ; pâtis-

sérié légère, aromatique et très-délicate,  
qu'on fait avec de la farine , des œufs et  
du sucre.

Bi-SEL , s. m. On appelle ainsi un sur-  
sel ou un sel avec excès d'acide, qui con-  
tient deux fois autant de celui-ci que le  
sel neutre.

Bisexe , adj. , *bisrxuinus (bis,* deux  
fois, *sexus ,* sexe) ; état d'un individu  
qui réunit deux sexes.

Bisexuel. *V.* Bisexe.

Bismuth , s. ni. , *bismuthum* (étain de  
glace, iuarcassite ) ; métal solide , blanc  
avec un reflet irisé , lanielleux , très-cas-  
saut , et facile à réduire en poudre , dix  
fois à peu près plus pesant que l'eau ,  
inaltérable a l’air sec , fusible à 2o5 de-  
grés R., non volatil, cristallisant en cu-  
bes qui forment ordinairement une py-  
ramide quadrangulaire renversée, dont  
chaque face présente une sorte d'esca-  
lier ; susceptible de se combiner avec la  
plupart des corps simples non métalli-  
ques et métalliques, formant avec ces  
derniers des alliages en général bien plus  
fusibles que les métaux qui les compo-  
sent ; entièrement soluble dans l'acide  
nitrique, d'oii l'eau le précipite à l'état de  
sous-nitrate ou blanc de fard. Le bis-  
muth existe dans la nature , surtout à  
l'état de sulfure, d'où on le retire com-  
munément. 11 a peu d'usages.

Bistobte , s. f. , *polygonum bistorta ;*cette plante , de la famille des polygo-  
nées et de l'octandrie trigynie, a reçu ce  
nom de sa racine qui olfre deux courbu-  
res rapprochées. Elle croît dans les lieux  
montueux. Sa racine est employée com-  
me astringente et tonique , surtout en  
injection.

Bistortier ou Bistotier , s. ni. ; espèce  
de pilon de bois dont les pharmaciens se  
servent pour triturer certaines substan-  
ces dans un mortier de marbre.

Bistouki , s. ni.*, scalpellus* ou *scalpca ;*instrument tranchant , assez semblable  
à un petit couteau , composé d'une lame  
et d'un manche , et qui sert en chirur-  
gie à diviser les parties molles du corps.  
Son norn vient, suivant Huet, de la ville  
de Pistori, ou existait autrefois une ex-  
cellente fabrique de bistouris , que l'on  
appelait *pistorenses gladii.* Sous le rap-  
port de leurs formes , où nomme—*droits ,*ceux dont la laine est droite, ainsi que le  
tranchant ;—*convevcs,* ceux dont le côté  
tranchant est arrondi et convexe ; —  
*courbes ,* ceux qui ont une lame étroite ,  
recourbée , concave ou convexe sur le  
tranchant; —*boutonnés,* ceux dont l'ex-

trémité de la lame est surmontée d'un  
renflement olivaire ; — *ailé ,* celui qui  
présente à son dos une plaque transver-  
sale plus ou moins large. Les bistouris  
sont *à lames flottantes , ά lames fixes* ou  
*à ressort,* suivant que leur lame est tou-  
jours mobile sur le manche , qu'elle y  
est invariablement fixée , ou qu’elle est  
retenue dans l'extension par un ressort, à  
la manière des couteaux de poche. Il est  
encore des bistouris plus ou moins com-  
pliqués, tels que le *bisfouri gastrique* de  
Moiand , le *bistouri caché* de Bienaise, le  
*bistouri royal,* dont la forme s'éloigne  
beaucoup de celle des autres instruirions  
du même genre. Il existe enfin un *bis-  
touri à la lime,* dont la lame droite et  
boutonnée avait un tranchant fait à la  
lime , et qui ne pouvait couper que les  
parties très - tendues. Il servait à la dila-  
tation du palais, et quelquefois au débri-  
dement des hernies.

Bistournage, s. m. ; opération prati-  
quée par les vétérinaires , dans la vue d'a-  
néantir la faculté génératrice chez les  
mammifères , et qui consiste à tordre le  
cordon spermatique pour le tlésorgani-  
ser. Ce mode de castration , incertain et  
dangereux , est peu usité aujourd'hui.

BiTERjiÉ, adj., *bitematus ;* expression  
ap-pliquée aux feuilles composées , qui  
au sommet de leur pétiole commun por-  
tent trois feuilles trifoliées.

Bitiinimalca , s. f. ; norn imposé par  
Dolaeus à l'action personnifiée de l'esto-  
mac , qu'il érigeait en principe chargé  
d'opérer la chylification , et de séparer  
les excrémens de la portion alibile des  
aliniens.

Bittebn , s. f. ; nom de l'eaxi-mère qui  
reste après la cristallisation du sel con-  
tenu dans l'eau de la mer.

Bitume , s. m., *bitumen.* On donne ce  
nom collectif à des substances liquides,  
molles ou solides , électrisables par le  
frottement, très-odorantes, liquéfiables  
au feu quand elles sont solides , moins  
pesantes que l'eau , et qui brûlent avec  
ilatnme, en répandant une épaisse fu-  
mée, et exhalant une odeur particulière.

*Bitume de Judée ;* c'est l'asphalte.

Bitumineux , adj. , *bituminosus ;* qui  
a les qualités et entre autres l'odeur de  
bitume.

Bituminisation , s. f. , *bitunimisaiio  
( bitumen ,* bitume ) ; conversion iles  
substances organiques en matière bitu-  
mineuse.

Bivalve, adj. , *bivalvis ;* qui est coiü-  
posé de deux valves. La capsule du lilas,

la coquille de l'huître, de la moule, sunt  
bivalves.

Biventre, adj. , *Inventer ;* qui a deux  
ventres. Synonyme de *digastrique.*

Blabe , s. f. , βλάβη ; synonyme de  
*blessure.*

Blachmal, s. m. C’est, suivant John-  
son , un composé de plusieurs sulfures  
métalliques.

.Blafard , adj. , *pallidus, pallidulus ;*qui est d'un blanc terne , qui a perdu  
;,es couleurs natin elles. Se dit plus parti-  
culièrement du teint et de la couleur des  
chairs. *Teint blafard, chairs blafardes.*

Blanc *d’argent.* On donne ce nom ,  
dans le commerce, au plus beau blanc  
de plomb.

*Blanc de baleine, s per ma ccti ;* sub-  
stance grasse , contenue dans le tissu  
cellulaire interposé entre les membranes  
du cerveau de diverses espèces de cacha-  
lot , surtout du *physetcr macrocephalus.*Débarrassé de l’huile liquide dont il est  
mêlé, le blanc de baleine est solide ,  
blanc , doux au toucher , cassant , ino-  
dore , fusible à 45 degrés , peu soluble  
dans l'alcool , même bouillant , d'où il  
se précipite, par le refroidissement, en  
James cristallines, ne se saponiüant qu'en  
partie ; composé de beaucoup de cétine,  
d'une certaine quantité d'huile iluide à  
18 degrés, et d'un autre principe parti-  
culier jaunâtre.

*Blanc de bismuth ;* synonyme de *blanc  
de fard.*

*Blanc de cëruse, cerussa ;* nuni vulgaire  
du sous-carbonate de plomb.

*Blanc d’Espagne* ou *de craie ;* dénomi-  
nation vulgaire du carbonate de chaux  
finement pulvérisé , réduit en pâte avec  
de l'eau, et moulé en pains cylindriques  
ou ovoïdes.

*Blanc de fard ;* dénomination qui a  
été donnée au sous-nitrate de bismuth,  
parce qu’on l'emploie pour plâtrer la  
peau.

*Blanc de l’œil ;* nom donné par Je vul-  
gaire à la portion du globe de l'œil, appa-  
rente entre les paupières , qui entoure la  
cornée transparente^

*Blanc d’œuf, albumen;* partie de l'œuf  
qui enveloppe le jaune, presque entière-  
nient formée d'albumine renfermée dans  
un tissu aréolaire délicat. 11 sert à la cla-  
rification des sirops , des vins , etc. Dé-  
layé dans l'eau , il prévient et neutralise  
les effets délétères du deuto-chlorure de  
mercure , du nitrate d'argent , etc., in-  
troduits dans le canal alimentaire.

*Blanc de plomb , plomb blanc , plum-*

*hum album ;* nom vulgaire du sous-car-  
bonate de plomb.

*Blanc-manger ;* mélange de lait d'a-  
mandes douces et de gelée amylacée,  
aromatisé avec de l'eau de fleurs d'oran-  
ger et de l'huile essenlielle de citron.  
On le prescrit comme aliment léger dans  
les convalescences.

*Blanc-raisin,* par corruption de blanc-  
ih.azès ; sorte de cétat composé d'huile  
(le cire et de sous-carbonate ou blanc de  
plomb.

Blanchet, s. m. ; filtre de drap blanc  
dont les pharmaciens se servent puur  
passer les sirops.

Blanchiment, s. m.; opération par la-  
quelle on enlève la couleur jaunâtre  
qu'ont ordinairement les tissus fîe lin, (le  
coton, de laine et de soie, nouvellement  
fabriqués.

Bi.ancbih , v. a., *dcalbarc.—la sole d’un  
cheval,* c'est enlever une partie de la  
sole avec un instrument qu'on appelle  
*boutoir.* On la pare, on la blanchit.

Blanchissage , s. ni. Ce mot s'appli-  
que à l'opération par laquelle on ramène  
à leur couleur et propreté naturelles, les  
étoffes ou tissus qui ont été salis par l'u-  
sage.

Blanquette; nom vulgaire donné à la  
soude d'Aigues-mortes.

Blabc , village près de Vernon, qui  
possède une source d'eau minérale froide.

Blasé , adj. ; se dit des gens incapa-  
bles de jouir des plaisirs de la vie, ou  
qui en sont dégoûtés par cela même  
qu'ils en ont abusé.

Blaste , s. ni. , *blastus* (βλαστάνω, je  
germe). Richard appelle ainsi toute la  
partie d'un embryon macrorlüze qui est  
susceptible de développement lors de la  
germination.

Blastème, s. m. , *blastema* ( βλαστὸς,  
bourgeon). Mir bel distingue deux parties  
dans l'embryon ; le *blastème* qui eat for-  
mé de la radicule , de la gemmule et de  
la tigelle , et le corps cotylédonaire.

Blastoderme, s.m., *blastoderma (βλασ-  
Ίάνω,* je germe, *δέρμα,* peau); nom donné  
par Panderau corps membraniforme si-  
tué au-de.ssous de la cicatricule de l'œuf,  
et dont le développement produit toutes  
les parties du poulet.

Blé , s. m., *bladum ;* toutes espèces de  
grains employés pour faire du pain. La  
graine que l'on retire du *trilicum frumen-  
tum* et de ses variétés, est celle dont on  
fait usage le plus communément.

*Blè-parler. V.* Blésité.

*Blè cornu. V.* Ehgot.

*Blc d’Espagne. T.* Maïs.

*Blé d’Italie. B.* Maïs.

*Ble inéteil ;* melauge de blé et de eei-  
clp

*Blènoir. V.* Sarrasin.

*Blé de la Saint-Jean. T.* Seigle.

*Blé de Turquie. V.* M aïs.

Bléchropyhe, s. f. , *blcchropyrus* (βλη-  
χρος, lent , πῦρ , feu ) ; nom donné par  
quelques auteurs à la lièvre lente lier-  
veuse.

Bleime , s. f. , *contusio ;* meurtrissure  
qui vient à la suie ou au talon du pied  
du cheval par suite de violence exté-  
rieure.

Blêmi: , adj., *pallidus, exalbidus;* ce  
mot a la même signification que le mot  
*pâle : teint blême, visage blême.*

Blende ; num par lequel on désigné le  
sulfure de zinc dans les ar ts et la minéra-  
logie.

Bi.ENMiLYrBiE, s. f'., *blennclytria* (βλέννα,  
morve , ἔλυτρον, gaînc ) ; nom que donne  
Alibert au catarrhe vaginal. 11 comprend  
le sixième genre des blennoses, dans sa  
Nosologie naturelle.

Blbn.venterie, s. f., *blenncnteriaffiïxwa.,*morve, ἔντερον, intestin); c’est le nom  
que donne Alibert à la dysenterie qui  
constitue le troisieme genre des bien-  
noses , dans sa Nosologie naturelle.

Blb55isthmie,s. f., *blennisthmia(fiAévva,*morve, ἰσθμὸς, gosier). Alibert entend  
par ce mot une allection catarrhale qui  
s'établit sur la membrane du pharynx et  
du larynx, et dont il a formé le huitième  
genre des blennoses de sa Nosologie na-  
ture lie.

Bt.enaophthalmie , s. L, *blcnnophthal-  
mia* (βλέννα, morve, ὀφθαλμὸς, œil); c'est  
le septième genre des blennoses tl'Ali-  
bert, dans lequel il comprend les diverses  
espèces d'oplithalmies de sa Nosologie  
naturelle.

Ble.vwpyhie, s. f., *blennupyria* (βλέννα,  
morve, πῦρ, feu). Alibert a décrit sous  
cette dénomination plusieurs maladies  
connues dans les auteurs sous les noms  
de *fièvre mésentérique , fièvre lente ner-  
veuse, quotidienne gastrique , fièvre adé-  
no-méningee,* etc. La blennopyrie forme  
le dixième genre de la dixième famille  
de sa Nosologie naturelle ou des bien-  
noses.

Blennorhinie, s. f., *blcnnorlunia (βϊε'ν-*va, morve, ῥὶν, nez); nom sous lequel  
Alibert désigne le coryza, premier genre  
des blennoses, dans sa Nosologie natu-  
relle.

Bleknobbuagie , s. f. , *blcnnorrhagia*

(βλέννα, morve, ῥήγνυμι , je sors avec  
force) ; inflammation aiguë de l'urètre  
et du prépuce chez l'homme, de l'urètre  
et du vagin chez la femme, suivie de l'é-  
coulement d'une matière jaunâtre ou  
verdâtre. Cette maladie est souvent le  
résultat de l'infection vénérienne.

Blennorrhagiqoe , adj., *blennorrha-  
gicus ;* qui appartient à la blennorrhagie.

Bt.ennorkhée, s. f., *blcnnorrhaM (βϊ.ε'νν'Χ,*morve , ῥέω, je coule). Ce mot est em-  
ployé pour distinguer la blennorrhagie  
passée à l'état chronique, particulière-  
ment chez, l'homme.

Blexwose , s. f. , *blennosis (* βλέννα ,  
tnerve); nom de la dixième famille de  
la Nosologie naturelle d'Alibert, dans  
laquelle se trouvent compris les catarrhes  
ou affections des membranes muqueuses.

Ble.-xnothorax , s. m. , *blennothorax  
(βΐεννα,* morve, θώραξ , poitrine). Ali-  
bert appelle ainsi le catarrhe pulmonaire,  
qui forme le deuxième genre des bien-  
noses, dans sa Nosologie naturelle.

BlennotorrhOe , s. f. , *blennotorrhea*(βλέννα, morve, ους , oreille, ῥέω, je  
coule); nom que donne Alibert au ca-  
tarrhe de l'oreille , ou otorrhéé. C'est le  
neuvième genre de la dixiéme famille de  
sa Nosologie naturelle.

Blenncréthhie , s. f. , *blennurethria*(βλέννα, morve, οὐρήθρα, urètre). Sous  
cette dénomination , Alibert a décrit la  
blennorrhagie. C'est le cinquième genre  
de la dixième famille de sa Nosologie na-  
turelle.

Blenîwrie , s. f. *, blennuria (βλε'ννα ,*morve , ουρον , urine). Alibert a désigné  
sous ce nom ie catarrhe vésical, qtii,dans  
sa Nosologie naturelle , forme le quatriè-  
me genre.

Bleph.arides. *I'.* Cils.

Blépharite , s. f., *palpcbrarum infant-  
matio* (βλέφειρον , paupière) ; inf-amnia-  
tion des paupières.

Bléph iboncose, s. f., *palpebrarum tu-  
mor* (βλέφαρον, paupière, δγκος , tu-  
meur ) ; tumeur des paupières.

Bléphahophthalmie , s. f. ( βλέφαρον ,  
paupière , ὀφθαλμία , ophthalmie ) ; in-  
flammation des paupières , ou ophthal-  
mie palpébrale.

Bi.éphahoptosis , s. f. , *blepharoptosis*( βλέφαρον , paupière, πτὤσις , chute);  
chute de la paupière supérieure au - de-  
vant de l'œil. La paralysie du muscle re-  
leveur de la paupière supérieure est la  
cause de cette affection , qui dépend  
fréquemment d'une lésion cérébrale.

Blépharotite , s. f. *, blepharotis ;* sy-  
nonyme de *lilcpharoptose.*

Blépiiaroxyste , s. m. *, blepharoxys-  
tum,* βλεφαρόξυστον (βλέφαρον, paupière,  
ξύω, je racle); instrument, actuelle-  
ment inusité , qui servait aux anciens  
à emporter les callosités de la face in-  
terne des paupières.

Blésité , s. L , *blcsitas ( blcesus ,* bè-  
gtie ) ; changement involontaire d'une  
consonne douce en une autre consonne  
plus dure, dans l'exercice de la parole.

Blessure , s. f. , *vuinus, læsio* (πλησ-  
σεἵν , frapper) ; lésion produite par une  
cause extérieure qui agit sur les tissus vi-  
vans. Les plaies, les contusions, les frac-  
tures, les luxations, les brûlures , etc.,  
sont autant d'espèces de blessures. | On  
dit vulgairement^d'uii homme chez le-  
quel une hernie vient de s'opérer, qu'il  
s'est *blessé.* Quelques personnes disent  
aussi qu'une femme grosse est *blessée,*lorsqu'elle éprouve un accident qui me-  
nace spécialement le fœtus. C'est dans ce  
sens que la ménorrhagie est considérée  
comme une blessure par les gens du  
peuple.

Blbtissuhe , s. L ; modification que su-  
bit la partie charnue de certains fruits ,  
dont les uns ne peuvent être mangés que  
quand ils sont parvenus à cet état, tan-  
dis que d’autres sont alors moins biins.  
11 paraît que c'est tantôt un état de ma  
turité parfaite, tantôt aussi un commen-  
cement de pouriture.

*Bleu de Berlin. F. Bleu de Prusse.*

*Bleu de cobalt;* composé d'alumine et  
de phosphate ou d'arséniate de cobalt,  
pouvant remplacer l'outre-mer dans la  
peinture sur porcelaine, etc.

*Bleu en liqueur ;* dissolution d'indigo  
dans l'acide sulfurique concentré, que,  
l'on emploie dans la teinture et le blan-  
chinient. Elle occasione assez iïéquem-  
ment l'empoisonnement, dont les symp-  
tômes et le traitement sont les mêmes  
que pour l'acide sulfurique concentré.

*Bleu de montagne;* nom minéraiügi-  
que d'une espèce de *carbonate de cuivre  
bleu.*

*Bleu de Prusse, cœrulcum berlinense ;*nom que l'hydrocyaaate de 1er a reçu lors  
de sa découverte, et qu'il conserve en-  
core dans les arts.

*Bleu de Thénard. F. Bleu de cobalt.*

Iîlede (maladie), *morbus cœrulcus ;* on  
appelle ainsi la coloration plus ou moins  
foncée de la peau en bleu , qui est assez  
souvent l'effet d'une ouverture faisant

communiquer ensemble les ‘leux ventri-  
cules ou les deux oreillettes du cœur.

Bt.évii.i.e , village du département de  
la .Seine - Inférieure, qui possède une  
source d'eau minérale ferrugineuse aci-  
dulé froide.

B. M. ; mode d'abréviation pour écrire  
bain-marie.

Blüèt ou Barbeau, s. m. , *centaurea  
cyanus,* L. ; plante annuelle, extrême-  
ment commune dans les moissons, qui  
fait partie de la famille des carduacées  
et de la syngénésie polygamie frustranéc :  
l'eau distillée de ses fleurs entre assez  
souvent dans les collyres résolutifs. Cette  
plante porte aussi les noms *d’aubifoin* et  
de *casse-lunettcs.*

Bocal , vase cylindrique de verre , de  
cristal. de porcelaine , etc., à large ou-  
verture et à col droit on renversé , qui  
sert à conserver les substances solides,  
les matières végétales, animales, etc.

Bocabd , s. ni. ; moulin à pilons, ordi-  
nairetnent mù par un courant d’eau, qui  
sert à concasser ou bocarder les miné-  
raux , avant leur lavage et leur fonte.

Bocardage, s. m. ; action de bocar-  
der.

Bocardf.h , v. a. — *une mine,* )a con-  
casser à l'aide du bocard.

Boire , v. a., *bibcre ;* action qui con-  
siste à ingérer des liquides dans l'esto-  
mac. Elle s'exerce de trois manières,  
par *succion ,* par *infusion,* ou par *préci-  
pitation.*

*Boire dans son blanc ;* se dit d'un che-  
val dont le bout du nez et la lèvre sont  
blancs.—*la bride,* se dit quand les mon-  
tans sont trop courts , et que le mors  
fait rider les commissures des lèvres.

Bois (maladie des), s. m. ; maladie  
du bois, du brou; inflammation du ca-  
nal alimentaire, qui se manifeste lors-  
que les vaches mangent les jeunes pous-  
ses du chêne.

Bois , s. ni. , *lignum ;* partie la plus  
dure du tronc dans les arbres dicotylé-  
dones. On distingue dans les couches li-  
gneuses l'aubier , qui est formé par les  
couches les plus extérieures, et le bois  
proprement di , qui est placé sous l’au-  
bier , et forme les couches ligneuses les  
plus dures et les plus résistantes. Dans  
les arbres à deux cotylédons , le bois est  
disposé par couches concentriques cin-  
buîtées les unes dans les autres ; à son  
centre on trouve la moelle , renfermée  
. dans un canal particulier ; dans les ar-  
bres à un seul cotylédon , tels que les  
palmiers , le bois est sous forme de fila-

[

[  
[

1

5

)

ε

I

)

,

B

J  
1

J  
il

5  
V  
il  
b  
b

mens épars au milieu d’un tissu spon-  
gieux qui constitue presque toute la  
masse du tronc.

*Bois d’aloès.* On appelle ainsi le bois  
de *Vcxcacaria agallocha.*

*Bois amer ;* un des noms du *quassia  
amara.*

*Bois du Brésil* ou *brésillel.* C'est le bois  
du *cœsalpinia cchinata,* grand arbre de  
la famille\* des légumineuses , qui croît  
en Amérique. Ce bois, jadis regardé  
comme tonique et astringent, est em-  
ployé seulement aujourd’hui dans l'art  
de la teinture.

*Bois de Campêchc.* On le retire de l’/ia-  
*matoxylon campechianum ,* L., grand ar-  
bre de la famille des légumineuses , que  
l'on trouve dans différentes parties du  
continent de l'Amérique méridionale. 11  
contient un principe cçlaratit rouge ,  
fort employé en teinture , et qui , lors-  
qu'il est bien pur , est susceptible de  
cristalliser. Ce principe a reçu le nom  
*d’hcmatine.*

*Bois de couleuvre* ou de *couleurrée ,*ainsi nommé parce qu’il présente des  
veines contournées, et, suivant d'autres,  
parce qu'il est employé contre la mor-  
sure des serpens. il est produit par le  
*strychnos colubrina ,* L. , arbrisseau des  
Indes orientales. Ce bois est vénéneux.  
Boerliaavc le considérait comme fébri-  
fuge et anthelniintiquc. Inusité.

*Bois de Fernambouc ;* synonyme de *bois  
Thi Brésil.*

*Bois de Rhodes ,* ou *de roses ,* ou *de  
Chypre.* On croit généralement qu'il pro-  
vient d'un liseron, *convolvulus scoparia,*L., qui croît aux Antilles et aux Canaries.  
On l'emploie dans les parfums, et quel-  
quefois on le fait entrer dans les poudres  
sternutatoires.

*Bois gentil. P.* Garou.

*Bois néphrétique.* On appelle ainsi le  
bois du *ben.*

*Bois puant. F.* Anagyhe.

*Bois saint. P.* Gaïac.

*Bois sucré. F.* Fausse *cannelle.*

Boissf. , source d'eau minérale purga-  
tive , chargée, à ce qu'il paraît, de car-  
bonate et de sulfate de chaux , et d'by-  
drochlorate de soude , qu’on trouve à  
une demi-lieue de i-ontenay-le-Comte.

Boisson , s. f. , *polus;* liquide intro-  
duit dans les voies digestives afin d'é-  
tançher la soif, de délayer la masse ali-  
mentaire , d'exciter les organes chargés  
de l'élaborer, et de fournir à l'économie  
des matériaux qui réparent les pertes

éprouvées à chaque instant par les flui-  
des du corps.

Bois-Yvon, source d'eau minérale ,  
probablement ferrugineuse , qui coule  
à quatre lieues d'Avranches.

Boîte, s. f., *capsa, pyxis,* κάψα, πυξὶς;  
instrument de bois, de carton ou de  
toute autre matière, ordinairement des-  
tiné à contenir les objets nécessaires à la  
pratique de certaines opérations. C'est  
dans ce sens que l'on dit une *boite à ampu-  
tation, ù dissection, à cataracte, à tré-  
pan,* etc. | Portion de l'arbre du trépan  
qui reçoit la pyramide ou le trépan perfo-  
ratif.—*Boite de Petit,'*instrument inventé  
par J.-L. Petit, et destiné à contenir so-  
lidement les os de la jambe, à la suite des  
fractures compliquées de ce membre. |  
Instrument de gomme élastique ou de  
fer-blanc que l'on applique au-devant  
des anus anormaux, afin de recevoir les  
matières qui s'en écoulent. | Quelques  
anatomistes ont appelé *botte la* cavité du  
crâne. | Le vulgaire désigne souvent les  
grandes articulations sous le nom de *boî-  
tes ;* de là les expressions triviales de  
*boîte du genou ,* de *genou déboîté.*

*Boîte à savonnette ,* s. f., *pyxidium ;*fruit capsulaire qui se sépare horizonta-  
lement en deux valves hémisphériques,  
comme celui du *mouron.*

Boitement, .s, m. *, claudicatio ;* mau-  
vais mot qui est synonyme de *claudica-  
tion.*

Boiter , v. n. , *daudicare;* être aifecté  
de claudication.

Boiterie , s. f. , *claudicatio ;* perma-  
nente ou continuelle , intermittente oti  
de vieux mal. — *à chaud,* si le cheval  
boite d'autant plus qu'il est plus exercé.  
*— à froid,* s'il boite après qu'il s'esf  
reposé , qu'il est froid.

Boiteux , adj. , *claudus ;* personne qui  
boite. — *de l’oreille ,* se dit d'un cheval  
qui accompagne d'un mouvement de la  
tête chaque pas qu'il fait.

Boîtier , s. m. , *unguenlaria capsula ;*boîte qui présente divers compartimens,  
et qui sert , dans les hôpitaux , à con-  
tenir les bandes , les compresses, la  
charpie , les. onguens , et les instrumens  
dont les chirurgiens font usage dans le  
pansement des plaies. Ce mot est peu  
usité ; on le remplace fréquemment par  
celui *d’appareil.*

Bol, s. ni., *bolus* (βωλος, bouchée);  
préparation pharmaceutique ayant la  
forme de petites boules , d'une consis-  
tance mollasse , qu'on avale sans les  
mâcher.

*Bol alimentaire ;* masse arrondie que  
produit une bouchée d'alimens, quand,  
après avoir été mâchée , insaiivée et  
roulée par la langue , elle est sur le  
point de se précipiter dans le pharynx.

*Bol d’Arménie , bol us arnicna ;* sorte  
d’argile , d'un rouge de sang, quelque-  
fois nuancée de jaune, qui renferme une  
grande proportion d'oxide de fer , au-  
quel elle doit sa couleur. C'est un astrin-  
gent.

Bolaire , adj., *bolaris ;* qui est de la  
nature du bol : *terre bolaire,* ou bol d'Ar-  
ménie.

Bolet , s. m. , *boletus ;* genre de  
champignons dont le caractère est d'a-  
voir sa surface inférieure garnie de po-  
res ou de tubes réunis et coîlés siinple-  
incnt , ou adhérens a la chair. Deux es-  
pèces , le *bolet amadouvier, boletus  
igniarius,* et le *bolet ongulé, boletus un-  
gulatus ,* qui croissent abondamment  
clans toute l'Europe , sur le hêtre , le  
frêne et le peuplier , fournissent *l’arna-  
dou ,* tt la substance improprement ap-  
pelée *agaric* par les chirurgiens. C'est le  
*bolet du mélèze, boletus purgans,* qui don-  
ne le purgatif connu sous le nom *d’aga-  
ric blanc.* On a vanté dans !a phthisie  
pulmonaire le *bolet odorant , boletus sua-  
veoleiis ,* qui exhale mie odeur agréable  
de vanille et d'anis. Plusieurs espèces  
sont bonnes à manger, entre autres la  
*cèpe* ou *gyrolc, boletus edulis ,* assez coin-  
mime en France.

Bolétate , s. m. , *bolelas ;* genre de  
sels formés par la combinaison de l'acide  
bolétique avec les bases.

Boi.étique , *bolelicus ;* nom d'un acide  
qu'on obtient en traitant par le nitrate  
de plomb le suc exprimé du *boletus pscu-  
do-ignarius,* et décomposant le précipité  
par un courant de gaz acide hydrosulfu-  
rique. Il est blanc, inaltérable à l'air,  
en prismes irréguliers à quatre pans ,  
d'une saveur analogue à celle du tar-  
trate acide de potasse, peu soluble dans  
l'eau , plus soluble dans l'alcool , en  
partie volatil et déconiposable par la  
chaleur.

Boléto.'Ues ; nom donné à une section  
de la famille des champignons, dans la-  
quelle sont compris les bolets.

Bombement , s. m. , *bombus* (βόμβος ,  
bourdonnement ) ; sorte de tintouin ou  
de bourdonnement d'oreilles , dans le-  
quel on croit entendre des battemens  
répétés. Ce mot a été employé aussi  
comme synonyme de *borborygme.*

Bombiate , s. m., *bombias-,* genre de

sels lorinés par la combinaison de l'a-  
cide bombique avec les bases.

Bombicin ; synonyme de *bombique.*

Bombicique ; synonyme de *bombique.*

Bombique, *bombions (bombyx,* ver à  
soie) ; nom d'un acide retiré du ver à  
soie par Chaussier, qui l'a considéré  
comme un acide particulier. On le re-  
garde aujourd'hui comme très-analogue,  
s'il n'est pas tout-à-fait identique, à l'a-  
cide acétique.

Bon - Henri ; nom vulgaire d'une es-  
pèce *d’anscrine, chenopodium bonus hen-  
ricus.*

Bon-homme ; nom vulgaire du *bouillon  
blanc ,* espèce de *molènc , verbascum  
thapsus.*

Bonne - dame ; nom vulgaire de *l’arro-  
chc commune , atriplex hortensis.*

Bonnes, village du département des  
Basses - Pyrénées , connu di'puis long-  
temps par ses eaux minérales sulfureu-  
ses , dont la température est de 24 à 26  
degrés R.

Bonnet , s. m. ; second estomac des  
ruminans.

*Bonnet d’Hippocrate ,* s. m. *, pilous  
hippocraticus ;* bandage dont l'invention  
est attribuée à Hippocrate, et que l'on  
exécute avec une bande longue de dix  
aunes; large de deux travers de doigt, et  
roulée à deux cylindres inégaux , dont le  
plus volumineux sert à faire des circulai-  
res autour de la tête, tandis que l'autre  
est employé à recouvrir, par des renver  
ses, la surface du crâne. Ce bandage,  
peu usité, est aussi appelé *bonnet à deux  
globes ,* ou *capeline de la tête.*

*Bonnet de prêtre ;* nom vulgaire du *fu-  
sain ordinaire , econymus européens,* à  
cause de la forme de ses fruits.

Bonplardie , s. f., *bonplandia,* genre  
de plantes de la pentandrie monogynie  
et de la famille des simarüubées , dont  
une espèce , la *bonplandic trifoliée . bon-  
plandiu trifoliala ,* bel arbre de l'Améri-  
que septentrionale, fournit l'écorce con-  
nue dans la matière médicale sous le nom  
*d’angusturc.*

Bobacique. *P'.* Borique.

Boracite, s. E ; dénomination par la-  
quelle les minéralogistes désignent le bo-  
rate de magnésie.

Borate , s. m. , *boras ;* genre de sels  
formés par la combinaison de l'acide bo-  
rique et des bases , et qui sont pres-  
que toujours à l'état de sous-sels.

*Borate de mercure, sel sédatif mercuriel,  
boras mercurii ;* sel pulvérulent, jaune,

insoluble dans l'eau, et produit pat l’art,  
qu'on a vanté comme antisyphilitique.

*Borate (sous) de soude , sub-boras sodæ  
(borax, tinchal, chrysocolle)* ; sa saveur  
est alcaline, il verdit fortement le sirop  
de violettes , se dissout dans deux ibis  
son poids d'eau bouillante , cristallise en  
prismes hexaèdres , comprimés et ter-  
minés par une pyramide trièdre ; s'eflleu-  
rit à l'air , est décomposé par presque  
tous les acides qui isolent l'acide bori-  
que ; soumis à l'action du feu, il éprouve  
successivement la fusion aqueuse et la  
fusion ignée , et se transforme en un  
verre transparent, qui se ternit à l'air.  
Les mineurs emploient ce sel pour facili-  
ter la fusion desoxides métalliques, avec  
lesquels il forme des verres diversement  
colorés. Il sert à la préparation de l'acide  
borique , de la plupart des borates, etc.  
Le borax ou tinchal qui nous vient des  
Indes, où il se trouve dans certains lacs,  
est impur, gris, et mêlé d'une matière  
colorante jaunâtre, dont on le débar-  
rasse en le faisant fondre dans un creuset,  
dissolvant dans l'eau la masse vitrifiée ,  
et la faisant ensuite cristalliser.

Borax. F. *Borate (sous) de soude.*

Bohborygme, s. in.*, borborygmus, βορ-*βορυγμὸς , bruit que détermine la pré-  
sence de gaz dans le canal intestinal.

Bobd , s. m. , *margo ;* limite d'une sur-  
face. Les anatomistes emploient souvent  
ce terme dans leurs descriptions , pour  
les rendre plus précises.

Bubdeaux , grande ville de France ,  
près de laquelle , à la Poussette , existe  
une source d'eau minérale saiino-ferru-  
gineuse , purgative et tonique.

Bore, s. m., *borium ;* corps .simple,  
non métallique , formant la base de l'a-  
cide borique , d'où on le retire à l'aide  
du potassium ou du sodium. Le bore est  
pulvérulent, insipide , inodore , d’un  
brun verdâtre, plus pesant que l'eau, in-  
fusible; il s'unit avec flamme à l'oxigène  
à une température rouge, et l'orme un bo-  
rure avec le platine, le fer.

Bokéal , adj. , *borealis ;* qui concerne  
le nord. | *Pôle boréal,* celui qui regarde  
le nord.

Bohgje , adj., *caecus ;* qui ne voit que  
d'un œil. Épithète que l'on donne en  
anatomie à certains conduits figurés en  
cul-de-sac : tels sont le *trou borgne* de  
l'os frontal, le *trou borgne* ou *aveugle* de  
la langue. Ou appe.ie *fistules borgnes ,*certains ulcères profonds qui n'ont qu'une  
ouverture étroite. Tantôt cette ouver-  
ture est à la peau , et alors la maladie

prend le nom de *fistule borgne externe ;*tantôt elle communique avec un des ré-  
servoirs où s'accumulent des matières  
excrêmentitielles , tels que la vessie ,  
le rectum , etc. , ce qui fait accorder à  
la lésion la dénomination de *fistule bor-  
gne interne.*

Borique,adj., *boricus,* acide boraciqiie,  
sel sédatif d'Hombcrg; nom d'un acide bi.  
nairc , composé d'oxigène et de bore ,  
qui se présente sous la forme d'écailles  
hexaédriques, minces, d’un blanc argen-  
tin , onctueuses au toucher, inodores et  
d'une saveur d'abord aigrelette , suivie  
d'une impression amère et fraîche. Il pèse  
une fois et demie autant que l'eau, et rou-  
git les couleurs bleues végétales. Fixe  
quand il est anhydre, il se fond au feu en  
un verre transparent et dur, qui se ternit  
à l'ait . Il se dissout dans l'alcool , qtii  
brûle avec une flamme verte quand il en  
contient. Le potassium et le sodium le  
décomposent, en s’emparant de son oxi-  
gène. Avec les bases , il forme des sels  
connus sous le nom de *borates.* C'est du  
sous-borate de soude qu’on l'obtient ,  
en versant dans une solution aqueuse de  
ce sel , laite à chaud , un excès d’acide  
sulfurique. Par le refroidissement. il se  
précipite un grand nombre de paillettes  
brillantes, qu'il sufQt de laver avec de  
l'eau froide, et de faire sécher sur un pa-  
pier à filtrer, pour avoir l'acide borique  
pur. Trituré avec sept fois son poids de  
crème de tartre, il la rend plus soluble.  
Il sert à la préparation du bore.

Borraginées , s. f. pl., *borraginoideœ ;*famille naturelle de plantes qui, tire son  
nom de la bourrache , et qui renferme  
un grand nombre de végétaux pour la  
plupart émolliens et mucilagineux, dont  
plusieurs contiennent du nitrate de po-  
tasse , et dont certains fournissent une  
couleur rouge à la teinture.

Borse, village du Béarn où l'on trouve  
des eaux minérales qui paraissent être  
ferrugineuses.

Boburev. s. m. , *bt ruretum ;* composé  
binaire de bore et d'un corps simple. Oiv  
ne connaît que les deux *borurcs de fer* et  
de *platine ,* qui sont solides , cassans ,  
insipides , inodores , et sans aucun  
usage.

Bosse, s. f. *gibbus, gibba , tubcr,*proéminence arrondie qui s'élève au-des-  
sus d'une surface quelconque. Des sail-  
lies de ce genre existent sur certains os,  
et donnent lieu aux bosses *fron ht les, na-  
sales, pariétales , occipitales,* etc. j lu-  
menr formée par la déviation de que.-

îjucs-uns des os du tronc. La courbure de  
la colonne vertébrale , ou le déplace-  
ment du sternum les produisent chez un  
grand nombre île sujets; on les observe  
alors en avant ou en arriére. Quelquefois  
elles sont dues à la saillie des côtes, ou  
aux vices de conformation du bassin.  
Presque toujours elles sont occasionees  
par ces trois causes réunies. | Dénomi  
Dation dont le vulgaire fait usage pour  
désigner les tumeurs produites par une  
forte contusion des parties qui recou-  
vrent les os supérficiellcment placés. Ces  
lésions sont le résultat de l’infiltration  
ou de l'extravasation du sang dans le  
tissu cellulaire. Quelquefois le liquide  
est épanché à leur centre, et seulement  
infiltré à leur circonférence.

*Bosse,* ou *Loupe ,* ou *boyau violet. / .*Charbon.

Botanique , s. f. , *botanica ( βοτοίν-η ,*herbe); science qui a pour objet la con-  
naissance des végétaux , et qui étudie  
leurs fonctions, leurs caractères, leurs  
iliflérences et leur classification métho-  
dique.

Botaniste, adj., *botanicus ;* celui qui  
s'occupe de l’élude de la botanique , ou  
qui possède cette science.

Botanologie. *V.* Botanique.

Botargue, préparation culinaire qu'on  
lait en Italie et dans le midi de la France  
avec les œufs et le sang du *mugit cepha-  
les,* salés fortement après qu'ils ont subi  
un commencement de fermentation pu-  
tride.

Bothrion , s. ni. *, βόθριον (βόθρος ,*petite fusse ) ; ulcère de la cornée ti ans-  
parente ou de la sclérotique , qui est ar-  
rondi, peu profond et peu étendu.

Botrycéphale , s. ni. *, botrycephalus ;*genre de vers intestinaux qui ont un  
corps mou , allongé, aplati et articulé,  
un renflement céphaloïde légèrement té-  
tragone, obtus et muni de deux fossettes  
latérales, opposées , nues ou armées de  
suçoirs géminés. Une seule espèce vit  
dans les intestins de l'homme.

Botryetes ; nom que les aichimistes  
donnaient à une matière en forme de  
grappe qu'ils retiraient de la partie su-  
périeure de leurs fourneaux.

Bottine , s. f. , *ocrea lcvior ;* nom  
donné à de petites bottes solides , gar-  
nies de ressorts, de courroies et de bou-  
cles , dont on fait usage., chez les en-  
fans, pour remédier aux conformations  
vicieuses et aux déviations des pieds et  
des jambes. | On appelle aussi de ce  
nom une chaussure en cuir qu'on met

autour du boulet des chevaux qui s'at-  
trapent, qui se coupent.

Boucage , s. m.*, pimpinclla ;* genre de.  
plantes de la pcntandrie digynie et de la  
iïim ille des Cinbellilères , auquel appar-  
tient *l’anis. I.* ce mot. Deux autres es-  
pèces, le *boucage majeur, pimpinclla  
magna ,* et le *boucagc mineur, pimpinclla  
saxifraga ,* sont employées quelquefois  
en médecine comme excitantes. L'huile  
essentielle fournie par la première sert à  
teindre l'eau-de-vie en bleu.

Bouche , s. f. , *es,* ἄίόμα; orifice supé-  
rieur ou entrée du canal alimentaire; ca-  
vite comprise entre cette ouverture et le  
voile du palais ; extrémité , supposée  
béante , des vaisseaux appelés *inhalans* et  
*exhalons. — belle ,-bonne ,-égarce,* quand  
le cheval fuit ou répond mal à l'impres-  
sion du mors. — *chatouilleuse,* lorsqu'elle  
est trop sensible au mors.—*perdue, —mi-  
née,* si le cheval n'obéit plus, s'il s'em-  
porte ; on dit encore *qu’il est sans bouche.*

Bouchonner , v. a.*, dcficcre.— un che-  
val,* le nettoyer , le frotter avec un bou-  
chon de paille.

Bodclement, s. m., *infibulatio ;* opéra-  
tion qui consiste à réunir , au moyen d'u-  
ne boucle ou d'un anneau, les téguniens  
du prépuce ou des glandes lèvres, afin  
de s'opposer à l'exécution du coït chez les  
adolescens.

Boucles , v. a.*, infibalare ;* pratiquer  
le bouclcment ou l'infibulation. | Ap-  
pareil qu'on emploie pourfermer la vulve  
d'une jument, afin qu'elle ne puisse être  
saillie.

Bouclier , s. m. , *pelta.* Sprengel ap-  
pelle ainsi la fructification mince , large,  
aplatie et sans rebord , de quelques li-  
chens , entre autres du *lichen canina ,* L.

Boues , s. f. pl., *balnca canosa ;* mas-  
ses terreuses, plus ou moins diffluentes,  
formées par les matières que les eaux  
minérales déposent, ou parles terrains  
meubles au travers desquels sourdent ces  
eaux, qui les délaient, et convertissent  
des espaces plus ou moins étendus en de  
véritables bourbiers.

Bol-ffe , s. f. ; nom donné par Dulau-  
rens à la petite éminence formée par la  
rencontre des deux lèvres.

Bouffissure , s. f. , *inflatio ;* engorge-  
ment d'une partie occasioné par l'infil-  
tration d'une certaine quantité d'air ou  
de sérosité dans le tissu cellulaire sous  
cutané.

Bougie , s. f., *candetula , virga ccrca ,  
cereola ;* cylindre flexible , plus ou moins  
volumineux , destiné à être introduit

dans l'urètre , afin de rétablir la liberté  
du passage de l'urine. — *simple ,* ct\*lle  
qui est composée de substances solides  
et entièrement insolubles, telles que  
certains emplâtres, le plomb, la corde de  
boyau, etc. Ces bougies n'agissent que  
mécaniquement sur les parois de l'urètre.  
*— médicamenteuses ;* il entre dans leur  
composition des matières suppuratives ,  
eicarotiques, etc., que l'on emploie pour  
augmenter leur activité.—*ά ventre;* Du-  
camp a ainsi nommé des bougies pour-  
vues d'un renflement de quatre lignes et  
demie, près de leur extrémité, afin de  
dilater cojnpléteinent les parois urétra-  
les.

Bobtllie , s. f. , *pulticula ;* aliment  
que l'on prépare avec de la farine dé-  
layée et cuite dans le lait jusqu'à une cer-  
taine consislance. La bouillie, convena-  
blemeut édulcorée avec du sucre, est or-  
dinairement employée pour nourrir les  
enfans dans les premiers temps de leur  
existence ; en la donnantavant ledeuxiè-  
me mois, on leur fait courir de grands  
risques.

Bouillon , s. m. *,jus* ; décoction dans  
l'eau de substances végétales ou ani-  
males qu'on emploie le plus so\ vent  
comme aliment , et quelquefois dans  
des vues hygiéniques. | C'est aussi le  
nom vulgaire donné à une excroissance  
ronde et charnue que l'on voit s'élever  
quelquefois du centre d'un ulcère syplii-  
litique.

Bouillon - blanc , s. m. , *verbascum  
thapsus ;* espèce de *molène* qui croît par  
toute l'Europe, dans les lieux incultes ,  
et dont les llcurs , chargées d'un prin-  
cipe muqueux abondant, entrent dans la  
composition des espèces pectorales.

*Bouillon aux herbes;* décoction aqueuse  
d'oseille , dont on corrige l'acidité par  
l'addition d'un peu de poirée.

*Bouillon sec,* tablette de bouillon ; mé-  
lange de gélatine et d'osniazome qu'on  
extrait de diverses viandes, et qu'on fait  
sécher sous la forme de morceaux plus  
ou moins volumineux.

Bouillonjtkmknt , s. m. ; synonyme  
*d’ébullition.* | Les médecins humoristes  
ont admis un *bouillonnement ,* une *ébul-  
lition* du sang , lorsqu'il y a augmenta-  
tion de la chaleur interne , et déman-  
geaisons dans dilférentes parties du corps,  
suivies d'éruption.

Boule *de Mars, de* Murey" οιΓτΙβ..*Mois-  
heim , globus martialid',,nbiiti dbhiiitS de*petites masses sphériques OU ovoïÙeé de  
tartrate de potasse et de fer , irbtenues) ça

exposant à une douce chaleur un mé-  
lange de limaille de 1er et de crème de  
tartre arrosé d'eau de-vie.

*Boule de mercure ;* amalgame solide  
d'étain , auquel on donnait une forme  
globuleuse.

*Boule de Molsheim. V.* Boule *de Mars.*

Bouleau , s. ni. , *betula ;* genre de  
plantes de la monoëcie tétrandiie et de  
la famille des amentacées , qui renferme  
plusieurs espèces utiles à l'homme. Les  
feuilles du *bouleau commun, betula aiba ,*si commun dans nos forêts, passent pour  
diurétiques et vermifuges , et son écorce  
agit comme celle de *l’aune.* D'autres es-  
pèces servent à la teinture , ou donnent  
de la cire. Toutes ont une sève fort abon-  
dante au printemps , acidulé , agréable  
à boire , et qui prend un goût vineux  
quand on la laisse fermenter.

Boulet , s. m., *commissura ;* région  
des membres située entre le canon et le  
paturon.—*Bouleté,* s'entend d'un boulet  
qui se porte trop en avant. Le cheval est  
dit *droit sur ses boulets, bouté, bouleté.*

Boulimie , s. f. , *famés bovina , βουλι-  
μὸς* (βοῦς, bœuf, λιμός, faim) ; faim in-  
satiable , symptôme de gastrite chroni-  
que , et quelquefois effet de l'ouverture  
du conduit cholédoque dans l'estomac,  
selon certains auteurs. La boulimie étant,  
dans la presque totalité des cas, due à une  
inflammation chronique, c'est par la mé-  
thode antiphlogistique qu'on peut en ob-  
tenir la guérison , lorsqu'elle n'est pas  
accompagnée d'un marasme caractérisé.

Boulogne , ville du département du  
Pas-de-Calais, connue depuis très long-  
temps par sa source d'eau minérale fer-  
rugineuse acidulé froide.

Bouquet , s. m. ; sorte de gale qui  
vient an nez des agneaux. — *de paille,*que les marchands de chevaux mettent à  
la crinière, ou attachent à la queue, pour  
indiquer que l’animal est à vendre.

*Bouquet anatomique de Riolan ;* réu-  
nion des muscles et Ügamens qui s'atta-  
chent à l'apophyse styloïde de l'os tem-  
poral.

Bouquetin , s. m., *capra ibex ;* mam-  
mifère du genre des chèvres , dont on  
employait autrefois le sang en méde-  
cine.

Bourbillon, s. m. (βόρβορος , boue,  
limon ) , *ventriculus furunculi :* corps  
blanchâtre , grumeleux et élastique, for-  
mé par le tissu cellulaire étranglé et gan-  
grené au centre du *furoncle.*

Bourbon-Lancy, ville du département  
de Saône et-Loire , depuis longtemps

célèbre à cause de ses eaux minérales sa-  
lines , dont la chaleur varie entre 33 et  
46 degrés R.

Boubbon - L'AnciiAMiîAULT , vüle du dé-  
partement de l'Allier, depuis long-temps  
célèbre par ses eaux minérales ferrugi-  
neuses , dont la température varie en-  
tre 48 degrés R.

BotHBONNE-LES-BAiNS , ville du dépar-  
tement de la Haute-Marne , célèbre de-  
puis long-temps par ses eaux minérales  
salines , dont la chaleur varie entre 3a et  
4G degrës R.

Bolrbodle, village près di. Mont-d'Or,  
dans lequel on trouve deux sources  
d'eaux minérales chaudes.

Bourdaine. *V.* Bourgè.ne.

Bovbdonkembnt, s. ni.*, bombus , mur-  
mur, susurrus;* sensation trompeuse qui  
fait croire qu'on entend des bruits qui  
n'existent pas, ou dans le cœur, ou dans  
la tète du malade. De là le *bourdonne-  
ment vrai* et le *bourdonnement faux,* dis-  
tingués l'un de l'autre par itard. Dans  
le *bourdonnement vrai,* le sujet perçoit le  
bruit des pulsations des arteres qui avoi-  
sinent l'oreille interne ; dans le *bourdon-  
nement faux ,* il croit entendre du bruit  
dont l'idée ne lui est suggérée que par un  
état pathologique inconnu du nerf audi-  
tif, ou du cerveau lui-même. Le premier  
cesse assez souvent, au moins momenta-  
nément , sous l'empire de la saignée ; le  
second a quelquefois été guéri par des  
moyens très-ingénieux , dont il faut lire  
l'exposé dans l'excellent ouvrage d'Itard.

Bourdonnet , s. m. , *pulvillus ;* corps  
ovalaire , ordinairement arrondi , quel-  
quefois aplati, formé de chai pie roulée  
entre les doigts, et que l'on plaçait entre  
les lèvres des plaies, ou dans l'intérieur  
des foyers purulens , afin d'absorber la  
suppuration , et de s'opposer à la réu-  
nion trop prompte des parties.

Boubgène, s. f., *rhamnus frangula ;* ar-  
buste d'Europe, appartenant au genre  
*nerprun,* dont l'écoice a des propriétés  
purgatives, et dont le bois fournit un char-  
bon très-léger, qui sert à la fabrication  
tle la poudre à canon.

Boubgeons *celluleux et vasculaires,*s. ni. pl. ,. *gemma: ;* giannlations rougeâ-  
tres , arrondies , très - rapprochées les  
unes des autres , et qui , s'élevant de  
la surface des plaies et des ulcères , ser-  
vent de base aux cicatrices. Ces bour-  
geons étaient autrefois appelés *charnus;*mais cette dénomination ne leur conve-  
nait pas , puisqu'il n'entre pas de chair  
proprement dite dans leur composition.

| On appelle vulgairement *bourgeons ,*certaines élévations rougeâtres qui sur-  
viennent à la peau ; de la cette txpres-  
sion triviale : *nez bourgeonné.*

Bourges , ville à dix lieues de Nevers ,  
qui possède deux sources d'eau minérale  
ferrugineuse.

Bochrache, s. ni., *borago ;* genre de  
plantes de la pentandrie monogynie, qui  
sert de type à la famille des borraginées.  
Autiefois on vantait beaucoup l'espèce  
commune, *borago officinalis,* qui est  
originaire du Levant, comme cordiale ,  
et surtout comme diurétique , à cause du  
nitrate de potasse qu'elle contient en  
petite quantité. Aujourd'hui on est con-  
vaincu que ίυη infusion n'agirait ni com-  
me diurétique , ni comme diaphoréti-  
que, si on ne la buvait très-chaude, et  
abondamment.

Bochbelet, s. m. ; rebord fibro-carti-  
lagineux qui entoure cerlaines cavités  
articulaires, telles que la glénoïdc de l'o-  
moplate et la cotyloïde de l’os coxal,  
dont il augmente la profondeur.

*Bourrelet roulé ;* nom donné à la *corne  
d’ammon* par quelques anatomistes.

Boürsaült, village voisin d'Epernay,  
près duquel coule une source d'eau mi-  
nérale ferrugineuse froide.

Bourse , s. f., *bursa,* petit sac ; terme  
employé fréquemment comme synony-  
me de *follicule muqueux* ou de *capsule sy-  
noviale. | Bourses,* nom vulgaire du scro-  
tum.

*Bourse à pasteur ;* nom populaire d'une  
espèce de *thlaspi, thlaspi bursa pastoris.*

Boursouflé, adj.; affecté de bouffis-  
sure.

Boursouflure. *F.* Bouffissure.

Boüsserole. *Y.* Busserole.

Bout, s. m. On dit qu'un cheval n'a  
point *debout,* lorsqu'il recommence sou-  
vent des exercices violens et de longue  
haleine avec la même vigueur. | *A bout,*cheval excédé de fatigue.

Bouteille , s. f. C'est une infiltration  
qui vient au-dessous de la ganache des  
moutons affectés de la pouriture. Sou-  
vent synonyme de *pouriture. F. ce* der-  
nier mot.

*Bouteille d’Ingenhousz ;* petite bou-  
teille de Leyde, couverte d'un vernis de  
cire d'Espagne , qui sert à la préserver  
de i'humidité. Elle est accompagnée  
d'un ruban de tailetas verni et d'un mor-  
ceau de peau de lièvre , le tout renfermé  
dans un étui portatif.

*Bouteille de Leyde ;* bouteille de verre  
dont la surface extérieure est recouverte.

flans ses trois quarts inférieurs , d'une  
feuille d'étain battu , et dont l’intérieur  
est rempli ou garni jusqu'à la même hau-  
teur de feuilles minces de cuivre , d'ar-  
gent ou d'or. Le bouchon de liège qui la  
ferme est traverse par une tige métalli-  
que dont ia partie inferieure communi-  
que avec les feuilles d'or , et dont la  
partie supérieure se courbe en se termi-  
nant en boule. Cet instrument sert à  
augmenter l'intensité des eüets électri-  
ques.

BovT-EJi-THAiN , s. ru., *catulitio exci-  
tare ;* cheval qui hennit fréquemment ,  
dont on se sert dans les haras pour exci-  
ter les chaleurs , et pour s'assurer que  
la jument est dans le cas d'être saillie.

Boutoir , s. m., *apri rostrum ;* le bout  
du nez du cochon , du sanglier. On ap-  
pelle *boutis* ou *travail,* les endroits où  
la terre est retournée par le sanglier. |  
Se dit d'un instrument dont se servent  
les maréchaux pour couper la corne des  
pieds des chevaux.

Bodton , s. m.; tige d'acier, longue  
de sept à huit pouces , dont une extré-  
mité est terminée par un bouton olivaire  
et l'autre par une curette. Cet instru-  
ment , dont on se sert dans l'opération  
de la taille , porte en outre , suivant sa  
longueur, une crête qui est destinée à  
conduire les tenettes dans la vessie. |  
*Bouton de feu ;* cautère actuel en forme  
de bouton, | Sous ce nom on désigne en  
pathologie toutes les petites tumeurs qui  
accompagnent et caractérisent plusieurs  
phlegmasies cutanées, aiguës ou chroni-  
ques. Les boutons que l'on voit sur le  
visage des jeunes gens, sont très-souvent  
dus à l'action sympathique d'une irrita-  
tion gastrique , et dans ce cas ils exi-  
gent l'usage des moyens thérapeutiques  
appropriés à cette phlegmasie ; les to-  
piques astringens ne sont jamais exempts  
de danger, j En chimie, c'est le petit glo-  
bule métallique qui reste sur les cou-  
pelles et au fond des creusets , après  
la fonte des métaux.

BoüTONNiiBE, s. E , *fissura , incisio ;*petite incision que l'on pratique à l'u-  
rètre afin d'extraire un calcul arrêté  
dans ce canal , et trop volumineux pour  
en parcourir toute U longueur. | Petite  
ouverture au moyen de laquelle on pénè-  
tre dans la vessie au-dessus du pubis dans  
les cas de rétention d'urine. | Quelques  
chirurgiens donnent le nom de *bouton-  
nière la toutes* les incisions de peu d'éten-  
due qu'ils exécutent.

Boyau, s. m., *intestinum ;* expression

populaire et triviale , synonyme d'in-  
testin.

Brachial , adj., *brachialis ;* qui a rap-  
port ou qui appartient au bras.—*Artère  
brachiale,* qui s'étend depuis la partie  
inférieure du pli de l'aisselle jusqu'au-  
près de l'articulation du coude, le long du  
bord interne du muscle biceps.—*Plexus  
brachial,* faisceau formé par les bran-  
ches antérieures des 5e, 6e, pc et 8e pai-  
res cervicales et irc. dorsale , d'où éma-  
nent tous les nerfs de l'épaule et du  
membre pectoral.

*Brachial antérieur* ou *interne, bra-  
chieus internus ;* muscle de la partie anté-  
rieure , inférieure et interne du bras, si-  
tué derrière le biceps , qui s'attache  
d'une part à l'humérus, depuis l'em-  
preinte deltoïdienne jusqu'auprès du  
coude, de l'autre à une empreinte ra-  
boteuse qui s'observe au-dessous de  
l'apophyse coronoide du cubitus : il  
fléchit l'avant - bras sur le bras.

*Brachial postérieur , brachieus posti-  
eus ;* nom donné quelquefois au triceps  
brachial.

Brachié , adj. , *brachial us ;* se dit, en  
botanique, des rameaux opposés et très-  
ouverts, comme les bras étendus d'un  
homme.

Bbachio - céphalique , adj. , *brachio-  
cephalicus ;* qui est en rapport avec le  
bras et la tète : nom donné par les mo-  
dernes à l'artère innominée.

*Brachio - cubital,* adj., *brachio-cubi-  
talis ;* qui appartient au bras et au cu-  
bitus : nom du ligament latéral interne  
de l'articulation cubito-humérale , qui  
s'attache au cubitus et à l'humérus.

*Brachio-radial,* adj. , *brachio-radiahs ;*qui appartient au bras et au radius; nom  
du ligament latéral externe de l'articu-  
lation du coude , qui s'attache à l'hu-  
mérus et au ligament annulaire du ra-  
dius.

Brachiodebmien , adj. Blainvilie ap-  
pelle ainsi la portion du muscle peaucier  
général, qui s'étend sur les parties latéra-  
les du tronc, et qui se porte au membre  
antérieur.

Bhachioncose , s. f., *brachioncus (βρα-*χίον, bras, όγκος, tumeur) ; tumeur dé-  
veloppée sur le bras.

Brachypnée , s. f. *, brachypnœa (βρα-*χὺς , court , πνοὴ , haleine ) ; respira-  
tion courte et parfois lente.

Brachypote, adj, , *brachypotus (βρχ-*χὺς, court, ποω, je bois; ; qui boit peu.

Bractée , s. f. , *braclea;* foliole placée  
au-dessous du point d'insertion des fleurs.

[100]

qu'elle recouvre avant l'époque de leur  
développement.

Bhactéen , adj.; nom donné aux stro-  
biles de certaines amentacces et conifè-  
res, parce qu'ils sont formés par les brac-  
tées.

Bractéifèke , adj. , *bracteifer ;* qui  
porte ou qui est accompagné d'une ou  
plusieurs bractées.

Bractéiforme, adj., *bracteiformis ;* qui  
a la forme d'une bractée.

Bractéole , s. f. , *bracteola ;* petite  
bractée.

Bracteté , adj.; synonyme de *brac-  
tëifére.*

Bradypepsie , s. f. , *bradypepsia (βρχ-*δὺς , lent, πέπτω , je cuis ) ; digestion  
lente.

Bradyspermatisme, s. ru., *bradyspcr-  
matismus ( βραδὺς ,* lent, σπέρμα , sper-  
me) ; émission lente du sperme.

Brai *gras;* mélange à parties égales de  
goudron , de brai sec et de poix grasse ,  
cuits ensemble dans une chaudière de  
fonte. — *sec* (colophane) , substance ré-  
sineuse, solide, brune, cassante, résidu  
de la distillation de la térébenthine coni-  
mune.

Braine , petite ville à trois lieues de  
Soissons , qui a des eaux minérales ana-  
logues à celles de Passy.

Branche , s. f. , *ram us ;* morceau de  
bois qui sort du tronc d'un arbre ; petit  
vaisseau ou nerf qui se détache d'un plus  
volumineux.

BKANCHE-rRsiNE , s. f. ; nom vulgaire  
de *ï’acanthus mollis.—fausse,* nom com-  
mun de la *berce piquante,* espèce *d’acan-  
the, acanthus spinosus.— sauvage,* nom  
vulgaire du *cnicaut des prés, cnicus olera-  
cens ,* et du *chardon tubércux , carduus  
tuberosus.*

Branchial, adj., *branchialis ;* qui a  
rapport aux. branchies. — *Arcs bran-  
chiaux ,* pièces osseuses qui soutiennent  
les séries des lames sur lesquelles s'éta-  
lent les vaisseaux pulmonaires des ani-  
maux à branchies. — *Dents branchiales ,*pièces osseuses ou cartilagineuses qui  
sont adossées à la concavité des arcs  
branchiaux.

Branchie, s. f. , *branchia ;* organe res-  
piratoire des animaux qui ne respirent  
Pair que par l'intermède de l'eau. C'est  
ordinairement un assemblage de lamel-  
les disposées les unes à côté des autres.  
On observe des branchies chez les pois-  
sons, les jeunes batraciens et beaucoup  
d'animaux sans vertèbres.

Bras, s. m., *brachium,* βραχίων ; le

membre thoracique tout entier, depuis  
l'épaule jusqu'à l'extrémité de la main ,  
ou seulement ia portion de ce membre ,  
soutenue par l'humérus , qui s'étend de  
l'omoplate au coude. — *artificiel;* ma-  
chine plus ou moins complitjuée , desti-  
née à corriger la difformité qui résulte de  
la perte du bras, et à remplir quelques-  
uns des principaux usages de ce mem-  
bre , apres son amputation. — *tourné ;*conformation vicieuse du bras , ou dis-  
torsion de cette partie dans divers sens ,  
ordinairement produite par le *rachi-  
tisme.*

*Bras de la moelle allongée ;* nom donné  
à deux gros paquets médullaires qui sont  
couchés presque horizontalement sous la  
base du cerveau, et qui s'étendent de la  
protubérance annulaire aux couches op-  
tiques.

Bbasegub , lieu voisin de Rhodez, où  
l'on trouve des eaux minérales catharti-  
ques et astringentes.

Bbasque , s. E ; matière ordinairement  
composée de charbon de terre pulvérisé  
et d’un peu d’argile détrempée , dont on  
enduit la surface des creusets, et que  
l'on met aussi au fond des fourneaux et  
de leurs bassins pour recevoir les métaux  
fondus.

Brasqueh , v. a. ; enduire de brasque.

Brassicolht , s. m. *, arcuatio ;* se dit  
d'un cheval qui a naturellement les jam-  
bes courbées en arc.

Brithu ; nom que quelques auteurs  
ont donné à la sabine.

Braver, s. m., *brachcriuni* ou *brache-  
riolum* ( dérivé , suivant Ducange , de  
*bracca ,* caleçon , parce qu'on le place  
sous ce vêtement ) ; bandage propre à  
contenir les hernies inguinales et crura-  
les. Le *brayer simple* n'a qu'une seule  
pelote ; celui qui est *double* en porte  
deux, et convient aux personnes qui ont  
une hernie de chaque côté. 11 est aussi  
des *braycrs à ressort continu ,* d'autres  
*à ressort brisé,* d'autres enfin *ά pelote  
fixe ou à pelote mobile,* etc. L'art du ban-  
dagiste a singulièrement varié les dispo-  
sitions des diverses parties de ces banda-  
ges , dont une lame d'acier élastique  
forme toujours la base.

Brèches , s. f. pl. ; en minéralogie on  
donne ce nom à un mélange de frag-  
mens de roches unis par un ciment ira-  
turi 1.

Bhéchet , s. ni. ; nom populaire du  
sternum dans quelques contrées de la  
France.

But;dissure , s. f., *trisnius capistratus ;*

impossibilité d'ouvrir la bouche, à raison  
de l'adhérence des gi-ncives à la face in-  
terne des joues, chez les sujets dent ces  
parties, ulcérées et maintenues en con-  
tact, se sont agglutinées.

Bredouillement , s. m. *, titubantia ;*articulation précipitée et incomplète des  
mots , dont on ne fait entendre qu'une  
partie. Le bredouillement se rapproche  
du bégaiement sous le rapport de la pré-  
cipitation avec laquelle les mots se suc-  
cèdent.

Bbegma , s. m. , *bregma, βρε'χρ.α, βρε'χ-*μος *(βρεχω,* j'arrose); sommet de la tète,  
parce qu'on supposait gratuitement que  
cette partie est toujours trempée d’hu-  
midité chez les enfans.

Bhéhaike , adj., *stcrilis* ; se dit d'une  
femme stérile. | Se dit encore , mal à  
propos, d'une jument qui a des crochets,  
parce qu'on,supposait qu'elle était stérile.

Breher, v. a., *infigere;* c'est enfoncer  
des clous dans le sabot du cheval, en les  
faisant passer par les trous du fer.—*gras,*si le clou est enfoncé trop en dedans ,  
trop près de la partie sensible. — *trop  
maigre,* c'est l'opposé.—*trop haut.—trop  
bas.—en musique ,* si un clou est haut, et  
que le voisin soit plus bas.

Bresillet, s. m., *cœsalpinia ;* genre de  
plantes de la diadelphie décandrie et de  
la famille des légumineuses, qui renfer-  
me plusieurs espèces, toutes étrangères à  
l'Europe. L'une , appelée *bois de Brésil*ou *de Fernambouc, cœsalpinia cchinata ,*est un gros arbre d'Amérique dont le bois  
fournit une belle couleur rougi: à la tein-  
ture. Une autre , nommée *bois de Sapan,  
cœsalpinia* 5appan,originaire d'Ainboine,  
passe dans le pays pour vulnéraire , et  
donne une teinture rouge ou noirâtre.

Brétaddé, adj. Le *cheval brétaudé* est  
celui qui a les oreilles coupées.

Breuvage , s. m. ; nom donné aux  
médicamens, à l'état liquide , que l’on  
fait prendre aux chevaux.

Bricoler, v. a. ; se dit d'un cheval qui,  
sans le secours de la bride , passe adroi-  
tement entre les cépées en courant à la  
chasse. I Se dit d'un chien qui ne re-  
trouve la voie qu'à force de la chercher :  
on dit alors que *le chien bricole.*

Br ide, s. f. , *frenulum , retinaculum ;*filament membraneux et vasculaire qui  
s'étend entre les parois opposées des  
abcès , ou qui traverse les plaies d’armes  
à feu. | Adhérence allongée qui s'éta-  
blit entre les membranes contiguës, en-  
flammées ou ulcérées , et maintenues  
en contact. | Cloison plus ou moins

épaisse et imparfaite, qui se forme dans  
l'urètre à la suite de l'inflammation chro-  
nique de la membrane interne de ce ca-  
nal, et qui s'oppose au libre cours de  
l'urine. | Lame aponévrotique ou cellu-  
leuse qui comprime et étrangle les par-  
ties , soit dans les membres enflammés,  
soit dans les hernies.

Bringue, s. f., cheval petit et d’une  
vilaine figure.

Bbtquebec, bourg du département de  
la Manche, qui possède une source d'eau  
minérale ferrugineuse froide.

Bhiqüet , s. m. ; dénomination appli-  
quée aujourd'hui à tous les moyens pro-  
pres à se procurer promptement de la lu-  
mière.

*Briquet électrique ,* appareil essentiel-  
lenient composé d'un électropliore et  
d'un vase contenant un mélange propre  
à dégager du gaz hydrogène. Celui-ci  
s'enflamme au moment où le mouvement  
imprimé à un robinet lui donne issue, en  
même temps qu'il produit sur le jet du  
gaz une étincelle électrique, par le con-  
tact du plateau de l'électrophore avec un  
excitateur.

*Briquet oxigéné.* 11 consiste en des al-  
lumettes dont l'extrémité est soufrée et  
recouverte d'un mélange d'une partie de  
soufre et deux parties de chlorate de po-  
tasse légèrement gommées, qu’il suffit de  
plonger à peine dans l'acide sulfurique  
concentré pour en déterminer l'inflam-  
mation.

*Briquet phosphorique*.11 se compose d'un  
petit flacon de verre ou de plomb , dans  
lequel on a fondu un mélange de soufre  
et de phosphore! ; une allumette soufrée,  
que l'on appuie en la tournant sur ce mé-  
lange , s’enflamme à la sortie du flacon.

*Briquet pneumatique ou à air.* C'est un  
instrument composé d'un corps de pom-  
pe en laiton ou en cristal épais , fermé  
d'un bout, et d'un piston métallique dont  
l'extrémité , terminée par une petite ca-  
vité , reçoit l'amadou que doit enflam-  
mer l'air de l’instrument du corps de  
pompe , comprimé brnsquement et avec  
force par le piston. Cet instrument, lors-  
qu'il est de cristal, sert à prouver, en  
opérant dans l'obscurité , la production  
de lumière produite par la seule com-  
pression de l'air et de quelques autres  
gaz.

Bbocoli , s. m. ; espèce de chou très-  
recherchée comme aliment.

Bboiement , s. ru. ; action de broyer.  
Les pharmaciens emploient ce mode de

préparation pour diviser les substances  
médicamenteuses.

p, Bkomatologik, s. f., *bromatologia (βρω-*μα, aliment solide, λόγος, discours); traité  
des alimens solides.

Brome, s. ni., *bromus ;* genre de plan-  
tesde la triandrie digynie et de la famille  
des graminées, qui renferme beaucoup  
d'espèces utiles dans l'économie rurale  
et domestique. On en distingue une aussi,  
le *brome purgatif, bromus purgans,* dont  
les graines sont cathartiques.

Bkomographie , s. f. , *bromographia  
( βρωρα ,* aliment solide , γράφω , j'écris ) ;  
description des alimens solides.

Bbonche , s. m. , *bronchus ( βρόγχος ,*gosier); ramification de la trachée ar-  
tère, qui commence à se diviser, derrière  
l'aorte, vis-à-vis de la seconde ou de la  
troisième vertèbre dorsale.

Bronchéal, adj.ets. m. Geoffroy Saint-  
Hilaire appelle *os bronchiaux* les lames  
cartilagineuses qui garnissent la con-  
vexité des arcs branchiaux.

Broncheb , v. a. ; se dit des chevaux qui  
sont exposés à faire de faux pas, soit parce  
qu'ils sont usés, soit parce qu'ils ont na-  
turellement les reins et les jarrets faibles.  
On dit qu'i/s *rasent le tapis ,* qu'ils sont  
sujets *à broncher , à buter.*

Bbonchi al, adj. , *bronchialis*qui ap-  
parlient ou qui a rapport aux bionches.

Bronchique, adj., *bronchicus ;* qui ap-  
partient ou qui a rapport aux bronches :  
*artère, cellule, ganglion, glande, hu-  
meur, nerf, veine bronchique.*

Bronchite, s. f., *bronchitis.* C'est ainsi  
qu'on a appelé dans ces flerniers temps  
l'inflammation de la membrane mu-  
queuse. des bronches.

Bronchocèle, s. f., *bronchoccle , βρογ-*χοκήλη (βρόγχος, gosier , κήλη, tumeur) ;  
hernie de la membrane interne du la-  
rynx , de la trachée artère ou des bron-  
che.s. L’existence de tumeurs de ce genre  
n'est pas encore démontrée. Quelques  
écrivains emploient le mot *bronchoccle*pour désigner le *goitre,* mais il est facile  
de voir combien cette dénomination est  
loin d'exprimer la nature de la maladie  
dont il s'agit.

Bronchophonie, s. f., *rauccdo* (βρόγχος,  
bronche , φονὴ , voix) ; raucité de la voix.

ΒκοηεποτοΜΕ , s. ni. , *bronchotomus*βρόγχος, bouche, τέμνω, je coupe) ; sorte  
de. lancette à pointe mousse et arrondie,  
montée sur un manche à pans, et adap-  
tée à une canule qui la suit , et qui de-  
meure dans l'ouverture que l'on a prati-  
quée en la plongeant dans la trachée-ar-

tère. Une espèce décroissant d'acier ser-  
vait à maintenir ce conduit pendant l'o-  
pération. Cet instrument , inventé par  
Baulot, et le trocar aplati que B. Bell  
lui avait substitué , sont actuellement  
bannis de la pratique chirurgicale.

Ββονοηοτο,πε , s. f. , *bronchotomia.  
(βρόγχος* , bronche, τέμνω, je coupe);  
opération qui consiste à inciser la partie  
antérieure du cou et à ouvrir les voies  
aériennes. Pratiquée sur le larynx, cette  
opération prend le nom de *laryngotomie;*lorsqu'on divise la trachée-artère, elle  
est appelée *trachéotomie.*

Bronze ; synonyme *d’airain.*

Brossardièue (la), château du bas  
Poitou , où l'on trouve des eaux miné-  
rales chargées de carbonates de fer et de  
chaux , d'hydrochlorate de soude et de  
sulfate de chaux , qu'on vante comme  
purgatives , diurétiques et apéi'itives.

Brosse, s. f., *scopula ;* instrument com-  
posé d'un nombre plus ou moins grand  
de faisceaux de crin ou de soies de porc,  
liés, collés ensemble et implantés , par  
l'une de leurs extrémités , sur des pla-  
ques de bois , d'ivoire ou de métal.—  
*mctalliques,* inventées par Westring, et  
composées d'une plaque d'ébène, appli-  
quée à une autre plaque d’or sur laquelle  
sont fixés des fils de même métal ; elles  
servent à l'application de l'électricité sur  
le corps vivant.

Bbou, s. ni. , *drapa . putamen;* enve-  
loppe charnue ou pulpeuse qui entoure  
un noyau solitaire et osseux , la noix ,  
par exemple. — *Mal de brou. V.* Mal *des  
bois.*

Brouillard , s. ni. *, nebula ;* amas de  
vapeurs aqueuses qui troublent la trans-  
parence de l'air, et qui occupent les der-  
nières couches de l'atmosphere, les plus  
voisines de la surface de la terre.

Brouiller (se) , v. r., *pcrturbarc.* Le  
cheval *qui se brouille* est celui qui a les  
aides si fines , qu'il ne sait plus ce que le  
cavalier exige de lui.

Brownien. *T.* Bhowniste.

Browmisme , s. m. ; nom donné à la  
théorie médicale de Brown.

Bhowniste, adj.; partisan de la doc-  
trine de Brown.

BniicÉE, s. f. , *brucea;* genre de plan-  
tes de la famille des térébinthacées, coin-  
prenant tin arbrisseau d'Abyssinie, *bru-  
cca ferruginea,* dont les feuilles sont em-  
ployées dans le pays contre la dysenterie.  
Sa seconde écorce , connue sous le nom  
de *fausse angusturc,* contient un alcali  
organique vénéneux , la *brucine.*

Brücine, s. f. ; alcali végétal retiré de  
l’écorce de la fausse angusture , où il  
existe combiné avec l'acide gallique. La  
brucine est blanche, solide, d'une amer-  
tume horrible ; elle cristallise en prismes  
à bases parallélogrammes, très-peu solu-  
blés dans l'eau , solubles dans l'alcool  
(cette solution verdit le sirop de violet-  
tes ) ; elle se dissout dans les huiles essen-  
tielles, mais non dans les huiles fixes, ni  
dans l'éther, et forme avec les acides des  
sels cristallisables , très-vénéneux, qui  
agissent spécialement sur Ja moelle épi-  
nière , et déterminent le tétanos.

Bhicocrt, village du département du  
Calvados , dans lequel on trouve une  
source d'eau minérale ferrugineuse aci-  
dulé froide.

Bruine, s. f., *bruina;* pluie extrème-  
ment fine et serrée.

Bruissement, s. m. , *fremitus ;* bruit  
confus qne l'on entend. Ce met est sou-  
vent einpluyé pour désigner le son par-  
ticulier que détermine le sang lors de son  
passage du cœur dans les anévrismes de  
cet organe parvenus à leur dernier pé-  
riode.

Bruit , s. m. , *sonus ;* mouvement  
prompt et rapide, mais irrégulier et con-  
fus , produit par un choc dans les parti-  
cules insensibles de plusieurs corps élas-  
tiques à la fois, en tant qu'il est perçu  
par l'oreille.

Brulé , adj. *, combustus ;* synonyme  
*d’oxigénc ,* dans le langage des premiers  
chimistes pneumatiques.

Brclek , v. a., *comburere ;* employé  
par les chimistes fondateurs du la théo-  
rie pneumatique , pour exprimer la com-  
binaison des corps simples avec l’oxi-  
gène.

Brui.vre , s. f., *ustio, ambustio, com-  
bustio, adustio',* lésion produite par l'ac-  
tion du calorique concentré sur nos par-  
ties. On nomme *brûlure au* ifr *degré ,*celle qui ne produit que la rubéfaction  
des tégumens; — *au* 2e *degré ,* celle qui  
détermine la vésication ; —*au* 5e *degré,*celle clans laquelle une partie de l'épais-  
seur du derme est détruite ; — *au* 4e *de-  
gré,* celle qui provoque la réduction en  
escarre de toute l'épaisseur de. la peau ;  
*— au 5e degré,* celle qui entraîne la com-  
bustion de tous les tissus jusqu'aux os ;  
*—- au* 6e *degré,* celle dont la carbonisa-  
tion complète d'un membre ou d'une  
partie de ce membre est la suite. Ces  
distinctions appartiennent à Dupuytren.

Brünklle , s. f. *, prunella ; genre* de  
plantes de la didynatnie gymnospermic

et de la famille des labiées, dont l'une  
des espèces , la *brunelle commune, pru-  
nella vulgaris,* jouit de qualités astrin-  
gentes qui ont fait conseiller de l'em-  
ployer en médecine , où elle passait au-  
trefois pour vulnéraire et détersive.

Bhct, adj., *brutus;* grossier. — *Corps  
bruts,* les minéraux.

Brute, s. f., *brutum ;* animal privé de  
raison.

Bbcyèbes, petite ville à sept lieues de  
Lunéville , qui possède des eaux aigre-  
lettes et ferrugineuses.

Bryone , s. f. , *bryonia ;* genre de  
plantes de la monoëcie syngénésie et  
de la famille des cucurbitacées, dont  
une des espèces, la *bryone dioîque, bryo-  
nia dioica ,* plante grimpante, fort com-  
mune en Europe, renferme dans ses  
volumineuses et succulentes racines  
beaucoup de fécule imprégnée d'un suc  
âcre, amer et caustique. C'est à ce suc  
que ces racines doivent leurs propriétés  
purgatives : on s'en sert rarement, parce  
qu'elles agissent avec trop de violence ,  
et peuvent même causer l'empoisonne-  
ment.

Buanthropik , s. f., *buanthropia (βους,*bœuf, ἄνθρωπος , homme) ; monomanie  
dans laquelle on s'imagine être transfor-  
nié en bœuf.

Bube. *F.* Pustule.

Bubon , s. ni. , *bubo* (βουβων , mot qui  
tantôt signifie l'aine, et tantôt le gonlle-  
meat des ganglions de cette partie) ; tu-  
meur inflammatoire formée par les gan-  
glions lymphatiques, ou développée dans  
le tissu cellulaire de l’aine , de l'aisselle  
ou même du cou. On nomme *bubon sim-  
ple ,* celui qui est !e résultat de l'inflam-  
mation primitive des tissus qui en sont le  
siège; — *vénérien,* celui que l'on consi-  
dère comme un des symptômes de la sy-  
philis ; — *pestilentiel,* celui cpii survient  
durant le cours de la peste. Quelques  
écrivains ont réuni ces deux derniers  
sous la dénomini.tion de *bubon malin.*

Bubon , s. ni., *bubon;* genre de plantes  
de la pentandrie digynie et de la famille  
des umbellifères, dont une espèce, le  
*bubon galbanifère, bubon galbanum,* ori-  
ginaire d'Afrique , fournit le galbanum.  
Le *bubon gummifère, bubon gummife-  
rum,* autre plante d'Afrique, fournit une  
gomme-résine analogue. Les graines du  
*bubon de Macédoine, bubon macedonicum,*végétal de la Grèce et de la Barbarie ,  
étaient employées autrefois comme car-  
minatives ; elles entraient dans la théria-  
que et le mithridate.

Bubonocèle , s. m., *bubonocèle,* βουβο-  
μοκήλη (βουβών, aine, κήλη , tumeur) ;  
hernie inguinale bornée à l’aine. Quel-  
ques écrivains ont donné le nom de *bu-  
bonorexie ,* au bubonocèle dans lequel  
l'intestin est dépourvu de sac herniaire.

Bubononcose, s. f.. *bubononcus (βουβών,*aine , βγκος , tumeur); tumeur à l'aine,  
bubon, bubonocèle.

Bcbonorkxie , s. f. , *bubonorexis ( βου-*βών, aine, *ρε'ω , je* coule ) ; nom que quel-  
ques auteurs ont donné aux hernies intes-  
tinales privées de sac herniaire.

Buccàl , adj., *buccalis ;* qui a rapport  
aux joues et à la bouche; *cavité buccale,*synonyme de *bouche. Artère, ganglion,  
glande, membrane, nerf, veine buccale.*

Büccei.aton , s. m. ; préparation purga-  
tive figurée en pain, et dans laquelle la  
scam monée entre pour une grande partie.

Bcccinateür , adj. et s. m. , *bucci-  
nator (buccina,* trompette ) ; muscle si-  
tué dans l'épaisseur de la joue , qui s'at-  
tache aux bords alvéolaires, et à une  
aponévrose descendue du sommet de  
l'aile interne de l'apophyse ptérygoïde :  
il porte la commissure des lèvres en ar-  
rière , et applique les joues contre les  
dents.

Bucco-labial, adj., *bucco-labialis ;* qui  
a rapport à la bouche et aux lèvres : nom  
donné par Chaussier au nerf buccal.

Bucco-pharyngies, adj., *bucco-pharyn-  
geus ;* qui appartient à la bouche et au  
pharynx. — *Aponévrose bucco - pharyn-  
gienne,* étendue depuis l'aile interne de  
l'apophyse ptérygoïde jusqu'à la partie  
postérieure de l'arcade alvéolaire infé-  
rieure , et donnant attache en avant au  
muscle buccinateur, en arrière au con-  
stricteur supérieur du pharynx.

Buccüle, s. f., *buccula (bticca,* bou-  
che) ; nom que donnait Bartholin à la par-  
tie charnue placée au-dessous du men-  
ton.

Bucton ; nom par lequel on a désigné  
la membrane *hymen.*

Bugle, s. f., *ajuga,* genre de plantes  
de la didynamie gymnospermie et de la  
famille des labiées, dont une espèce, la  
*bugle rampante , ajuga rcptans .* très-  
commune en France, jouit de proprié-  
tés astringentes qui l'avaient fait ranger  
antrefois parmi les végétaux vulnéraires.

Bcglosb , s. f. , *anchusa ;* genre de  
plantes de la pentandrie monogynie et  
de la famille des borraginées, dont une  
espèce , très - abondante en Europe , la  
*buglose commune, anchusa officinales ,* a  
les mêmes qualités que la bourrache ,

c'est à-dire est à-peu-près inerte comme  
cette plante. *L’orcanettc* appartient au  
même genre. *V.* ce mot.

Bdgbane , s. f., *ononis ;* genre de plan-  
tes de la diadelphie décandrie et de la fa-  
mille des légumineuses , dont deux es-  
pèces, la *bugrane des champs, ononis  
arvensis ,* et la *bugrane épineuse , ononis  
spinosa,* toutes deux très-communes dans  
nos campagnes, étaient rangées autre-  
fois parmi les apéritifs et les diurétiques.  
On les connaissait sous le nom vulgaire  
*d’arrête-bœuf.*

Buis , s. m. *, buxus;* genre de plantes  
de la monoëcie tétrandrie et de la fa-  
mille des euphorbiacées , dont l'espèce  
la plus répandue , et qu'on connaît par-  
tout , le *buis en arbre, buxus sempervi-  
rens,* a été proposée comme un succé-  
dané du gaïac, dans le traitement des  
maladies vénériennes.

Büisabd ; endroit voisin de Château-  
Thierry, près duquel on trouve des eaux  
qui contiennent du carbonate de chaux ,  
de l'hydrochlorate calcaire , et , dit-on,  
une matière alcaline.

Bulbe , s. m. et f., *bulbus ;* bourgeon  
d'une nature particulière, que supporte  
un tubercule mince et aplati, dont la  
partie inférieure donne naissance à une  
racine fibreuse. Nom donné par les ana-  
tomistes à diverses parties que leur for-  
me a fait comparer a un ognon. — *Bulbe  
de l’aorte ,* grand sinus de l'aorte. —  
*Bulbe des dents* . assemblage des nerfs et  
vaisseaux placés dans la cavité dentaire.  
*— Bulbe du nerf olfactif,* espèce de gan-  
glion que le nerf olfactif produit dans la  
fosse ethmoïdalc , avant de se diviser en  
Clanieos.— *Bulbe de l’œil,* l’œil isolé et  
dégagé de tout ce qui l'entoure. — *Bulbe  
des poils,* corps globuleux, implanté dans  
l’épaisseur du derme , et d'où sortent les  
poils. — *Bulbe de l’urètre ,* renflement  
que ce canal présente près de l'origine  
de la verge.—*Bulbe de la veine cérébrale,*renflement que la veine jugulaire interne  
offre à sa sortie du sinus transversal.

Bi lles *de la voûte à trois piliers ;* nom  
donné par Winslow aux *tubercules rnamil-  
/aires.*

Bulbeux , adj. , *bulbosus ;* qui a un  
bulbe , qui entre dans la composition  
d'un bulbe , qui est pourvu d'un bulbe.  
*Corps bulbeux, substance bulbeuse, plante  
bulbeuse, racine bulbeuse.*

Bulbifkre, adj., *bulbifer;* qui porte  
des bulbes.— *Racine* ou *plante bulbifére,*celle qui est munie ou chargée de bulbes  
ou de bulbilles.

Bulbtformb , adj. , *bulbiformis ;* qui  
a la forme d'un bulbe.

Bulbii.le , s. f., *bulbitlus ;* corpuscule  
bulbifürine qui naît sur diverses parties  
de certains végétaux , se détache au  
bout de quelque temps de la plante mère,  
s'enfonce dans la terre et produit de nou-  
veaux individus.

Bllbii.likère , adj. , *bulbillifer ;* qui  
porte des bnlbilles.

Bulbo - CAVEKJtEux , adj. et s. ni. ,  
*bulbo-cavernosus ;* nom d'un muscle si-  
tué au-dessous du bulbe de l'urètre et  
de la racine de la verge, qu'il a pour  
usage de comprimer , et du porter en  
avant et en haut, ce qui fait qu'il ac-  
célère la sortie de l'urine et du sperme.

Bclbo-ürétral , adj. et s. m., *bulbo-  
urcthratis :* nom donné par Cbaussier  
au muscle *bulbo-cavcrneux.*

Bulle , s. f. , *bulla;* vésicule ou ani-  
poulc remplie de sérosité , qui soulève  
l'épiderme. Ce sont des bulles que l'on  
rencontre dans le pemphigus, le zona, la  
vésication , etc.

Bulle , adj. , *bullatus , bultosus ;* se  
dit en botanique des feuilles dont la  
face supérieure est chargée de bosselures  
auxquelles correspondent autant d'en-  
fonceinens sur l'inférieure.

Bulleux , adj. , *bullosus ;* dénomina-  
tion sous laquelle on a désigné l'exan-  
tlièine du pemphigus. Quand l'éruption  
est accompagnée de fièvre, on l'appelle  
*fièvre bulleuse.*

Buphthalmte, s. m., *buphtlialmia (βοῦς,*bœuf, ὀφθαλμὸς, œil); augmentation de vo-  
lume avec saillie de l'œil, produite soit par  
un légerdegré d'hydrophtlialmie, soit par  
la sécrétion trop abondante du liquide  
qui forme le corps vitré.

Buplèvre , s. m. , *buplevrum;* genre  
de plantes de la pentnndrie digynie et de  
la famille des ombellifères , dont une  
espèce, le *perccfcuille, buplevrum pcrfo-  
liatum,* connue dans toute l'Europe, pas-

sail pour un excellent astringent et vul-  
néraire, tandis qu'une autre, *Voreillc-de-  
lièvre, buplevrum falcatum ,* était regar-  
dée comme un bon fébrifuge.

Burac ; nom que les anciensont donné  
au borax et à plusieurs autres sels.

Bürsal, adj., *bursalis (bursa,* bourse) ;  
nom donné par Barlholin au muscle ob-  
turateur interne , parce qu'il renferme  
un tendon à quatre divisions qu'on avait  
comparé aux cordons d'une bourse.

Bussaxg , vilîage du département des  
Vosges , célèbre par ses sources d'eau  
minérale ferrugineuse acidulé froide.

Busserole , s. f. , *arbutus uva ursi ;*espèce *d’arbousier,* assez commune en  
Europe , qu'on a rangée pendant long-  
temps parmi les lithontriptiques, et qui  
jouit de propriétés astringentes bien pro-  
noncées.

Butica ; Ruland a employé ce mot  
comme synonyme de *couperose* ou *dartre  
pustuleuse.*

Bdtyhate , s. m. , *bulyras’,* genre de  
sels formés par la combinaison des bases  
avec l'acide butyrique. Les butyrates ont  
tous une odeur forte de beurre frais. Ce-  
lui de baryte donne à la distillation de  
l'acide caibonique , et un liquide par-  
ticulier nommé *acide pyro-butyrique.*

Bctyreux , actj., *bulyrosus ;* qui a rap-  
port, qui est relatif au beurre : *consis-  
tance, odeur, substance butyreuse.*

Butyrique, adj., *butyricus (butyrum,*beurre ) ; nom d'un acide composé d'Iiy-  
drogène , de carbone et d'oxigène, au-  
quel le beurre paraît devoir son odeur;  
il lougit le tournesol , forme avec l'eau  
un hydrate , avec l'alcool un composé  
éthéré qui a l'odeur de pomme de rei-  
nette , et avec les bases des sels neutres  
appelés *butyrates.*

Buveur, adj. el s. ni. . *potator;* nom  
donné au muscle droit interne ou adduc-  
teur de l'œil.

c.

(3. Dans l'alphabet chimique, cette let-  
tre signifie le salpêtre.

Cabale, s.. Γ., *cabala , cabbala , caba-  
lia , cabula , kabala , kabbala , gaballa.*Chez les Juifs, la cabale consistait en une  
explication mystérieuse delà Bible, fon-

dée sur la tradition, ou communiquée  
parles anges, ou enfin déduite de quel-  
que combinaison arbitraire des mots et  
des lettres. Chez les partisans de la méde-  
cinc hermétique , c'était l'art non moins  
mystérieux de connaître les propriétés

les plus cachées des corps, et de dëcou-  
vrir la cause des phénomènes les plus ex-  
traordinaires , par un commerce immé-  
diat avec les esprits , et par l'interpré-  
tation de caractères mystiques.

Cabaliste , s. m. *, cabalista ;* qui est  
versé dans la cabale. Aux seizième et  
dix - septième siècles il y avait beaucoup  
de cabalistes.

Cabalistique, adj., *cabalisticus ;* qui  
a rapport à la cabale. On donnait à cette  
dernière le nom d'arl *cabalistique.*

Caballin , adj., *caballinus (caballus ,*cheval) ; variété de l'aloès, qu'on appelle  
ainsi parce qu'à raison de son impureté  
elle n'est employée que dans l'art vété-  
rinaire.

Cabaret. *V.* Asahet.

Cabbai.liquk , adj. *, cabballicus* (κατα-  
βάλλειν, terrasser et fouler aux pieds ).  
Les Lacédémoniens donnent le nom de  
καββαλλικὴ τέχνη , *ars cabbalica,* à l'un des  
exercices de la gymnastique , qui consis-  
tait à terrasser son adversaire.

Cabrer (se), v. r. , *pectus arrigere ;*se dit d'un cheval qui se dresse sur les  
pieds de derrière. Ménage le fait venir  
du mot *capra ,* chèvre qui se lève sur les  
pieds de derrière pour atteindre aux  
branches des arbres. Les Italiens disent  
*inalberarsi,* devenir arbre.

Cabriolk, s. f. *(capreola ,* saut du chè-  
vre) ; petit saut vif par lequel le cheval  
lève le devant et ensuite Je derrière, imi-  
tant le saut des chèvres.

Cacagogue , adj., *cacagogus* (κάκκη,  
excrément, ἄγω , je pousse ) ; onguent  
composé d'alun bouilli avec du miel,  
dont Paul d'Egine conseille de se frotter  
l'aous pour provoquer d'abondantes dé-  
jections alvines.

Cacao , s. m. ; amande ou semence  
du cacaoyer. Ces amandes sont ovoïdes,  
violacées , et de la grosseur d'un gland  
médiocre ; sous une enveloppe lisse et  
très-amère , elles renferment deux coty-  
lédons inégaux , lisses et violets. — *bcr-  
biche ,* plus petit , plus épais, plus rond  
et plus onctueux que le cacao caraque .  
lisse à la surface , et chargé d'une pous-  
sière grisâtre ; il vient de l'île Berbice.—  
*du Brésil,* long, étroit , aplati, sec et  
d'un brun foncé : c'est le moins estimé  
de tous.—*caraque,* long, un peu aplati  
et pesant ; son amande est d'un brun  
rougeâtre , un peu brillante , friable ,  
amère , et renfermée dans une tunique  
facile à briser , ordinairement chargée  
de paillettes blanches et brillantes. Il  
vient de la Colombie. —*des Iles,* ou *de*

*ta Martinique,* petit, mince , aplati , et  
couvert d'une écoice brune , épaisse ,  
non chargée de poussière. Le cacao four-  
nit par expression l'huile appelée *beurre  
de cacao.* 11 sert à faire le chocolat, après  
avoir été torréfié.

Cacaoyer , s. m. , *theobroma cacao ;*arbre médiocre , de l'Amérique du sud ,  
qui appartient à la polyadelphie pentan-  
drie et à la famille des malvacées. Ses  
fruits renferment, sous une pulpe aci-  
dulé et rafraîchissante , l'amande appe-  
lée *cacao.* On cultive aussi le *theobroma  
bicolor.*

Cacatoire , adj., *cacatorius ;* qualifi-  
cation donnée à une fièvre intermittente,  
à cause de l’abondance et du nombre  
des selles que l'on observe pendant sa  
durée.

Cacckmde ; épithète par laquelle on  
a désigné une pilule composée en grande  
partie de cachou, et que l'on a admi-  
nistrée dans la dysenterie.

Cachectique, adj., *cachccticus ,* κα-  
χεκτικὸς ; qui est affecté de cachexie , ou  
qui tient de la cachexie. On dit *une per-  
sonne cachectique,* un *état cachectique ; mé-  
dicament cachectiques,* ceux que l'on em-  
ploie contre la cachexie.

Cachexie , s. f., *cachcxia* (κακὸς, mau-  
vais , ἕξις, habitude du corps ) ; état de  
dépérissement ou d’altération générale  
du corps , qui se manifeste dans les ma-  
ladies clnoniques, lorsqu'elles viennent  
à prendre une tournure défavorable.  
Les auteurs qui ont vu survenir cet état  
dans certaines affections qu'ils attri-  
buaient à un vice des humeurs , comme  
dans le scorbut , la syphilis , les scrofu-  
les , le cancer, arrivés à leur dernier  
terme, ont distingué des *cachexies scor-  
butique, vénérienne, scrofuleuse, can-  
céreuse,* etc. Les *cachexies* occupent une  
place très-importante dans les cadres  
nosologiques de Sauvages et de Cullen.  
Dans la médecine hippiatrique , la *ca-  
chexipa* été mal à propos confondue avec  
la pouriture des moutons. *F.* Potjm-  
TITRE.

Cachiri. Liqueur spiritueuse en usage  
à Cayenne. On la prépare avec de la ra-  
cine de manioc râpée, que l’on fait  
bouillir dans de l'eau , et qu'on laisse  
ensuite fermenter.

Cachou , s. m. , *catechu , terra japo-  
nica* ; substance soiide , brune à l'exté-  
rieur, quelquefois marbrée de gris à Fine  
térieur , friable, inodore, d'une saveur  
austère et un peu amère , difficile à dis-  
soudre dans l'eau froide , soluble dans

l'eau chaude, l'alcool, le vin et le vi-  
naigre , qu'on préparé aux Indes orien-  
tales en faisant bouillir des fragmens du  
bois du *mimosa catechu* dans de l'eau ,  
évaporant ensuite la liqueur à un feu  
doux, et laissant l'extrait se dessécher  
au soleil. Le cachou est en pains de la  
grosseur d'un œuf, d'une cassure coin-  
pacte et brillante. C'est un composé de  
tannin , de mucilage et d’un principe  
amer : fréquemment il renferme jusqu'à  
un tiers de terre argller.se que la fraude  
y a mêlée. Cette substance , astringente  
et tonique, entre aux Indes dans la com-  
position du bétel, et chez nous dans une  
foule de préparations pharmaceutiques.

Cachuadé , s. m. , *cachundica confectio.*Les Indiens appellent ainsi des pastilles  
composées d'un grand nombre de sub-  
stances amères et aromatiques , dont les  
principales sont l'ambre , le musc , le  
bois d'aloès, la rhubarbe, l'absinthe et  
le bol d'Arménie. C'est un stimulant  
puissant.

Cacoalexitèhe , adj. , *cacoalcxiterus*(κακὸς, mal, ἀλεξέω, je repousse). Ce  
mot a la même signification qu'*alexitcre.*

Cacocholte, s. f. , *cacocholia* (κακὸς,  
mauvais, χολὴ , bile ) ; affection qui est le  
résultat d'une altération de la bile.

Cacochylik , s. f. . *cacochylia* (κακὸς,  
mauvais, χυλὸς , chyle); mauvaise éla-  
boration du cbyle.

Cacochyme , adj. , *cacochymus* (κακὸς ,  
mauvais, χυμὸς, suc) ; plein de mauvaises  
humeurs ; *homme cacochyme, état caco-  
chyme.*

Cacochymib, s. f. , *cacochymia* (κακὸς,  
mauvais, χυμὸς, suc) ; dépravation gé-  
nérale des humeurs , et spécialement  
du sang ; l'état cacochyme d'un individu  
constituait autrefois la cause prochaine  
de la cachexie.

Cacocaème , adj. (κακὸς, mauvais,  
κνήμη , jambe); qui a de mauvaises jam-  
bes.

CAcoÈTnE, adj., *cacoethes* (κακὸς, mau-  
vais, ῆθος, caractère) ; de mauvais carac-  
tère , .malin. — *Ulcère cacoéthe.*

Caconychib, s. f. , *caconychia* (κακὸς,  
mauvais, ονυξ, ongle); déformation des  
ongles.

Cacopathie , s. f*., cacopathia* (κακὸς,  
mauvais , πάθος , maladie ) ; maladie  
de mauvais caractère.

Cacophonie , s. f. , *cacophonia* (κακὸς ,  
mauvais, φωνὴ , voix) ; assemblage de  
mots mal sonnans, lésion de la voix.

Gacopkagie, s. f., *cacopragia* (κακὸς.

mauvais, πράττειν, agir); altération des  
fooctions nutritives.

Cacorachite. s. f., *cacorachitis* (κακὸς,  
mauvais , ῥάχις, épine du dos) ; défor-  
mation de la colonne vertébrale.

Cacobhythme, adj., *cacorhythmus* κα-  
κὸς , mauvais, ῥυθμὸς, rhythme); dont  
le rhythme est irrégulier, dépravé.

Cacositie , s. f., *cacositia* (κακὸς, mau-  
vais , σιτίον , aliment ) ; répugnance pour  
les alimens.

Ca^osphyxie , s. f., *cacosphyxia* (κακὸς,  
mauvais , σφυξις, pouls); état du pouls  
qui ne fait rien présager de bon pour le  
malade.

Cacothymie, s. f. , *cacothymia* (κακὸς,  
mauvais, θυμὸς , esprit); mauvais état  
des facultés intellectuelles.

Cacotbichie, s. f. , *cacotrichia* (κακὸς,  
mauvais, θρὶξ, cheveu); altération du  
tissu des cheveux.

Cacotbophie , s. f., *cacotrophia* (κακὸς,  
mauvais , τροφὴ , nutrition ) ; mauvais  
état de )a nutrition.

Caltieb, s. m., *cactus ;* genre de plan-  
tes de l'icosandrie monogynie , qui sert  
de type à la famille des nopalées, et qui  
renferme plusieurs végétaux utiles. On  
mange les fruits acidulés du *cactus trian-  
gularis* et du *cactus opuntia.* C’est sur le  
*cactus coccellinifer* que vit la *cochenille.*

Cadavébecx , adj. , *cadàverosus ;* qui  
a la couleur ou l'odeur d'un cadavre :  
*face, haleine, odeur cadavéreuse ; teint  
cadavéreux.*

Cadavériqce , adj. , *cadavericus ;* qui  
a rapport au cadavre : *alteration , autop-  
sie, lésion, phénomène cadavérique.*

Cadavre , s. m. , *cadavcr , πτωμιχ* ( de  
*cado,* je tombe, ou par contraction des  
trois premières syllabes des mots *caro  
data vermibus* ) ; corps organisé privé de  
la vie. On n'emploie presque jamais ce  
mot que pour désigner un animal mort.

Cadence , s. f., *numerosus ;* terme de  
manege; mesure et égalité que le cheval  
doit garder dans tous ses nwuvemens.

Cadmie, s. f. , *cadmia* καδμεία ; suhli-  
mation de nature diverse qui a lieu sur  
les parois des fourneaux, ou le long des  
tuyaux , dans les lieux ou l'on traite en  
grand les mines de cobalt et celles de  
cuivre qui contiennent du sulfure de  
zinc.

*Cadmie arsenicale ;* poudre blanche qui  
recouvre ordinairement les masses vi-  
treuses d'acide arsénieux qu'on trouve  
dans le commerce.

*Cadmie de zinc ;* croûte dure et noirâ-  
tre, mélangée d'oxide et de sulfure de

zinc, qui s'attache aux cheminées des  
fourneaux dans lesquels on traite les mi-  
nerais de ce métal.

*Cadmie naturel le ou fossile ;* nom donné  
autrefois à l'acide arsénieux, à l'arséniate  
de cobalt et à l'oxide de zinc.

*Cadmie native* ou *par excellence ;* an-  
cien nom de l'oxide de zinc.

Cadmium, s. ni., *cadmium;* métal pres-  
que aussi brillant que l'étain , faisant en-  
tendre un cri particulier loi’squ'on le  
ploie , insipide , inodore , susceptible  
d'un très-beau poli, facile à entamer par  
le couteau et la lime , très-ductile , très-  
malléable, d'un tissu compacte, tachant  
les corps contre lesquels on le frotte, ré-  
ductible avant la chaleur rouge en une  
vapeur inodore , brûlant avec dégage-  
ment de lumière lorsqu'on le chauffe au  
contact de l'air, et cristallisable en oc-  
taèdres.

Cadre *du tympan, tympanal ;* portion  
de l'os temporal, qui, chez l'homme,  
supporte la membrane du tympan. C'est  
*Vos carré* des oiseaux , et le *préopercule*des poissons.

Caduc, adj. , *caducus, décidant (ca-  
dcre*. tomber) ; qui ne peut se soutenir,  
qui tombe , qui chancelle. *Age caduc* ou  
*caducité.—Sauté caduque,* qui commence  
à s'altérer, à chanceler.—*Dents caduques,*se dit pour le cheval des premières dents  
qui tombent, et qui sont remplacées par  
celles d'adulte.—*Mal caduc* ou *épilepsie,*parce que ceux qui sont atteints de cette  
affection tombent tout à coup lors de l'in-  
vasion brusque des accès. Les vaches  
laitières sont exposées à cette maladie :  
c'est un cas rédhibitoire. On a pensé  
que leur lait pouvait être dangereux pour  
les personnes qui le consommeraient. |  
Les botanistes donnent cette épithète à  
toutes les parties des plantes qui ne sub-  
sistent pas toujours. — *Calice caduc,* qui  
tombe avant que la fleur soit dévelop-  
pée complètement.—*Corolle caduque,* qui  
tombe bientôt après son épanouisse-  
ment.—*Bractée, feuille, stipule caduque.*

Caducité, s. f., *caducitas ;* portion de  
la vie humaine qui s'étend en général  
depuis 70 ou 72 ans jusqu'à 80 et un peu  
au delà; on l'appelle ainsi, parce que  
fort souvent les jambes n'ont plus assez  
d'énergie pour soutenir , sans de grands  
efforts , le poids de l'individu , qui fait  
des chutes fréquentes : elle précède la  
décrépitude.

Caduque (membrane) , *membrana de-  
cidua ;* la plus extérieure de toutes les  
enveloppes du fœtus, qui adhère d'abord

d'une part au chorion , et de l'autre *h* la  
matrice, entre lesquels elle forme un sac  
sans ouverture, comme celui de toutes  
les membranes séreuses. Vers le milieu  
de la grossesse la portion utérine se dé-  
tache , s'unit à l'autre , et lui devient  
adhérente, de sorte qu'elles ne forment  
plus toutes deux qu'une seule couche  
assez mince. C'est à cette circonstance  
qu'elle doit son nom , qui lui a été im-  
posé par Hunter. Avant cet anatomiste  
on la regardait comme formant la lame  
externe du chorion , et en conséquence  
on l'appelait *chorion velouté* ou *pulpeux.*Cuvier appelle *membrane caduque,* et  
compare à la coquille de l'œuf des oi-  
seaux , une substance muqueuse située  
plus en dehors que la membrane cadu-  
que de Hunter.

*Caduque réfléchie ;* feuillet fœtal ou in-  
térieur de la membrane caduque, que  
Dutrochet appelle seul de ce dernier  
nom.

*Caduque utérine ;* feuillet utérin ou ex-  
térieur de la membrane caduque, ap-  
pelé *chorion* par Cuvier et Dutrochet.

Cæcal , adj. , *cœcahs (cœcus,* aveu-  
gle, caché) ; qui appartient an cæcum.  
*—Appendice cæcal,* prolongement ver-  
mifbrnie du cæcum , dont la longueur  
varie de trois à quatre pouces , et qui se  
termine en cul-de-sac. — *Artère cœcale,*ou *colique droite inférieure ,* ainsi appelée  
par Chaussier parce qu'elle distribue la  
plupart de ses rameaux au cæcum.

Cæcum , s. m. *, cæcum ( cœcus ,* aveu-  
gle, caché) ; portion du canal intestinal  
qui est située entre la fin de l'iléon et le  
commencement du colon , et qui rem-  
plit presque entièrement la fosse iliaque  
droite , où le péritoine l\*a retient immo-  
bile. Sa longueui’ est de trois ou quatre  
travers de doigt. Le cæcum doit .son nom  
à ce que sa portion inférieure se prolonge  
en manière de cul-de-sac. La valvule  
*iléo-cæcale* garnit son abouchement avec  
l'iléon.

Cæsabten. *F.* Césarien.

Café , s. m. *, coffca ;* nom donné à  
l'arbre qui produit le café , à la graine  
elle-même , et à l'infusion ou décoction  
qu'on prépare avec celle-ci, après l'avoir  
torréfiée et pulvérisée. Cette liqueur doit  
son odeur et sa saveur agréables à une  
substance non encore étudiée, que la tor-  
réfaction paraît faire développer dans le  
café. Elle est stimulante, et met surtout  
en jeu les sympathies de l'estomac avec  
l'encéphale.—ά *la sultane,* infusion ou  
décoction des coques qui enveloppent le

**n**

café. — *en. coques,* semences du caféyer  
renfermées deux à deux dans une mem-  
brane coriace , qui est la paroi interne  
des loges du péricarpe—*monde,* graines  
du caféyer dépouillées de la membrane  
qui les enveloppe. — *indigène ,* seigle ,  
orge, froment, pois ordinaire, pois-chi-  
che, fève, gesse, souchet, pomme de  
terre, carotte, panais, betterave, ra-  
cine de céleri, de scorsonère , de chi-  
corée , graines d'asperges, marrons d'In-  
de , glands de chêne , etc. , et autres  
substances semblables, torréfiées, par  
lesquelles on s'est vainement flatté de  
remplacer le café.

CafiénkjS. *ï.,cofeina;* substance jaune,  
demi-transparente , d'une saveur amère  
assez agréable, soluble dans l’eau et l'al-  
cool , inaltérable à l’air , et précipitant  
les dissolutions ferrugineuses en vert,  
qu'on obtient du café traité par l'alcool,  
et qu'on range parmi les matériaux im-  
médiats des végétaux.

Caféyeb ou Cafter, s. rn., *coffea ara-  
bica ;* bel arbrisseau de la pentandric  
monogynie et de la famille des rubia-  
cées , qui fournit le *café.* 11 est origi-  
naire de la haute Ethiopie , d'où il a été  
transporté dans l'Amérique méridio-  
nale.

Cafique , adj. , *coffictts ;* nom donné  
dans l'origine à la caféine, lorsqu'on la  
regardait encore comme un acide , quoi-  
qu'elle n'eût aucune propriété des corps  
de cette classe.

Cagan, prés de Nantes, où l'on trouve  
une source d'eau tiède qui paraît être de  
nature sulfureuse.

Cagastriqde, adj. Paracelse donnait  
cette épithète à toute maladie produite  
par un principe contagieux.

Cagastrum , s. m. ; nom donné par  
Paracelse à luut principe morbifique qui  
n'est ni donné ni héréditaire , mais en-  
gendre par la contagion.

Cagneux , adj., *varus* (du vieux mot  
*cagne,* chien , par allusion, à ce qu'on  
croit, aux bassets à jambes torses ) ; qui  
a les jainhes en dedans. | Se dit d'nri  
cheval dont les pinces sont tournées en  
dedans , et aussi des bassets à jambes  
torses.

Caiepct. *F.* Huile *de cajeput.*

Caïeu. *V.* Cayeu.

Caillé , adj. , *coagulalus , coactus ;*épithète donnée à un liquide dont les  
principes conslituans se désunissent, de  
manière à le convertir en une masse plus  
ou moins consistante. Oh appelle quel-

quefois *caillé* (alors s. m.) la partie ca-  
séeuse du lait, séparée du sérum.

Caillebüttf. , s. f. ; nom sous lequel  
on désignait autrefois le lait caillé.

Caillebotté , adj., *coagulatus ;* coa-  
gulé, qui est réduit en caillots , en gru-  
meaux. On emploie rarement ce mot,  
qui a vieilli; les chimistes s'en servent  
quelquefois pour désigner l'aspect gru-  
mêlé de certains précipités.

Caille-lait , s. m., *gallium;* genre de  
plantes de la tétrandrîe monogynie et  
de la famille des rubiacées , dont on  
employait autrefois plusieurs espèces en  
médecine : le *caille-lait jaune , gallium  
verum ,* qui est un peu astringent ; et le  
*caille-lait blanc, gallium mollugo,* qui pa-  
raît jouir de la même propriété.

Cailler , v. a. *, coagulare;* coaguler,  
solidifier un liquide.— *Faire cailler, se  
cailler.*

Caillette , s. f. , *abomasum ;* qua-  
trième estomac , ou plutôt estomac pro-  
prement dit des ruminans , qu'on ap-  
pelle aussi quelquefois *franche mulle :*on le nomme ainsi parce qu'on y trouve ,  
chez les jeunes animaux, la *présure* qui  
sert à faire cailler le lait. Ses parois  
sont ridées et extrêmement épaisses.  
C'est la plus grosse des quatre po-  
ches après la panse. Elle communique  
avec l'intestin par l'orifice pylorique.  
Tant que l'animal tette, il n'y a que cet  
estomac qui soit développé, et la rumi-  
nation ne s'opère point.

Caillot, s. *m., grumus ;* masse molle  
qui se forme dans le sang, dès que ce li-  
quidti cesse de se mouvoir. C'est un  
composé de toute la fibrine, de toute la  
matière colorante , fl'un peu de sérum,  
et d'une certaine quantité de sels. | Con-  
crétion qui se forme dans l'économie  
lorsque le sang s'échappe de ses voies na-  
turelles. Le caillot qui se forme sur l'ou-  
verlure d'une artère divisée, peut servir  
à arrêter l'hémorrhagie.

Caisse, s. f., *capsa;* boîte ou étui à  
compartimens, qui sert à renfermer di-  
vers objets, et ordinairement les instru-  
mens nécessaires pour pratiquer chacune  
des opérations réglées. — *Caisse à ampu-  
tation, de trépan, de médicamens,* etc.

*Caisse du tambour,* ou *du tympan, ca-  
illas tympani;* cavité étroite, irrégulière,  
creusée dans la partie externe du rocher,  
et constituant la portion moyenne de l'o-  
reille interne. Elle doit son nom à ce  
qu'on l'a comparée à tine caisse mili-  
taire, à un tambour.

Cajepvt ou Kajeplt. *Voy.* Huile *de  
cajeput.*

Cal , s. ni., *callus* ou *callum ;* moyen à  
l'aide duquel s'opère la réunion des frag-  
mens d'un os fracturé, qu'on a successi-  
vement regardé comme étant le résultat  
de l'endurcissement d’un *suc osseux* qui  
s'épanchait entre les fragmens; comme  
la suite de l'ossification, en lorme de  
virole, du périoste et de la membrane  
médullaire, ou comme le produit d'une  
cicatrice analogue à celles des parties  
molles. Dupuytren pense qu'à la suite  
de toutes les fractures, il se forme deux  
sortes de cal. L'un, *provisoire,* enveloppe  
en forme de virole les fragmens, tant à  
l'intérieur du canal médullaire qu'il obli-  
tère , qu'à l'extérieur de l'os où il forme  
une tumeur , provient de l'ossification  
de la membrane médullaire et du pé-  
rioste , et est susceptible d'être redressé,  
courbé, ou rompu par divers accidens  
ou par les procédés de l'art. L'autre,  
*définitif,* se forme beaucoup plus tard,  
et est le résultat d'un travail de réunion  
qui se passe entre les bouts des fragmens  
eux-mènies. Sa formation est suivie de la  
disparition du cal provisoire , et par con-  
séquent du rétablissement du canal mé-  
dullaire, si c'est dans un os long que le  
travail de la réunion se passe, et, dans  
tous les cas, de la fonte de la tumeur  
extérieure. Sa solidité est telle, qu’un  
effort exercé sur l'os le rompt plutôt ail-  
leurs qu'à l'endroit de la fracture.

Calaba , s. m., *calophyllum ;* genre de  
plantes de la polyandrie monogynie, et  
de la famille des guttileres, dont toutes  
les espèces croissent sous les tropiques.  
Le *calaba à fruits ronds , calophyllum  
inophyllum,* fournit le *baume vert,* qui  
découle de son tronc et de ses branches.  
Le *baume Marie* provient du *calophyllum  
balsamum Mariœ ;* et le *calophyllum ca-  
laba,* outre des fruits édules, quoique peu  
agréables , contient dans ses amandes  
une huile bonne à brûler.

Calaguala , s. f., *aspidium calaguala ;*fougère peu connue du Pérou, dont la  
souche, appelée improprement *racine de  
calaguala,* arrondie, inince, comprimée,  
jaune-brunâtre en dehors, blanche à l'in-  
térieur, d'une odeur désagréable et d'une  
saveur très-amère, doit être rangée par-  
mi les toniques et les stimulans, quoi-  
qu'on ait singulièrement exagéré ses pro-  
priétés médicinales.

Calambac. *P'.* Bois *de calanibac.*

Calamedon, s. in., *calamedon, xi\a-*μηδον (κάλαμος, roseau); sorte de fracture

oblique, suivant les uns, longitudinale ou  
comininutive, suivant les autres.

Calament *de montagne,* s. m.*, melissa  
calamintha ;* espèce de *mélisse* très-com-  
mune en Europe , qui a une odeur forte-  
ment aromatique, avec une saveur âcre  
et chaude, et qui jouit de propriétés  
stimulantes, dont la des.siccalion la dé-  
pouille en grande partie.

Calasiinaire, adj., *calaminaris ;* qui  
appartient à la calamine. Ce dernier mot  
et celui de *pierre calaminairc* sont syno-  
nymes.

Calamine, s. f., *calamina* (καλὸς, bon ,  
*mina,* mine); nom donné autrefois au  
Frotoxide de zinc naturel, quand on ne  
avait pas encore reconnu pour une  
substance métallique.

*Calamine électrique. P. Calamine la-  
mellcttse.*

*Calamine lamcllcusc,* silicate de zinc à  
l'état natif.

*Calamine terreuse,* carbonate anhydre  
de zinc.

Calamité. *C.* Storax.

Cai.amls *aromatique,* s. m., *acorus cala-  
mus;* plante d'Europe, de l'hexandrie mo-  
nogynie, et de la famille des aroïdes,  
dont la racine aromatique, âcre et amère,  
était fréquemment employée autrefois  
comme tonique et stimulante, mais ne  
sert presque plus aujourd'hui.

*Calamus scriptorius,* partie antérieure  
du quatrième ventricule du cerveau, qui  
se continue avec l’aqueduc de Sylvius,  
et qui repose sur la moelle allongée. Son  
nom lui vient de ce que sa forme rap-  
pelle grossièrement celle du bec d'une  
plume taillée pour écrire.

Cai.atiiide, s. f., *calai bides* (καλαθὶς,  
petite corbeille); nom donné par quel-  
ques botanistes à ce que d'autres appel-  
lent *capitule,* et à ce qu'on nommait au-  
trefois *fleur composée.*

Cai.caihk , adj. et s. ni. *, çalcaris  
(calx,* chaux) ; qui est formé de chaux ,  
ou qui en contient : *terre, pierre, 'ter-  
rain, sel calcaire.* Ce mot, pris sub-  
stantivement, désigne toutes les variétés  
du carbonate de chaux, dans le langage  
des géologues.

CalcawéO- *sous -phalangicn du premier  
orteil,* adj. et s. m., *calcaneo - infra-  
phalanginus primi digiti.* Sous ce nom ,  
Chaussier désigne le muscle abducteur  
du premier orteil.

*Calcaneo - sous - phalangicn du dernier  
orteil,* adj. et s. m. , *calcaneo - infrà-  
phalanginus qainti digiti.* Chaussier ap-

li

pelle ainsi le muscle abducteur du petit  
orteil.

*Calcanco-sous - phalanginien commun ,*adj. et s. m. , *calcanco - infrà-phalangi-  
nus commuais ;* nom imposé par Cliaus-  
sier au court fléchisseur commun des  
orteils.

*Calcanco - sus - phalangcttien commun,*adi. et s. m. , *calcanco - suprù. -phalangct-  
tianus communis ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle court extenseur commun  
des orteils.

Calcanéum, s. m., *calcanéum, calca-  
neus,* πτέρνα *(calcare,* fouler aux pieds) ;  
le plus grand des os du tarse, celui qui  
forme le talon ; ainsi appelé parce que  
c'est principalement lui qui supporte le  
poids du corps dans la station et la pro-  
gression. | Os du jarret dans le cheval,  
selon Bourgelat et Girard.

Calcar , s. m. ; mot latin qui signifie  
éperon. Plusieurs anatomistes ont appelé  
ainsi le calcanéum.

Calcaion , trochique d'arsenic.

Calcéolaire , s. f., *calceolaria ;* genre  
de plantes de la diandrie uaonogynie, et  
de la famille des rliinanthoïdes, dont une  
espèce, *calceolaria trifida,* originaire de  
l'Amérique méridionale, passe pour fé-  
brifuge , tandis qu'une autre, *calceolaria  
pinnata,* est considérée comme laxative  
et diurétique par les liabitansdu Pérou,  
où elle croît.

Calcination, s. f., *calcinatio (calx,*chaux) ; action de soumettre à un (eu vif  
et soutenu un corps minéral invisible  
qu'o.n veut priver, soit de l'eau, soit de  
toute autre substance vaporisable qui  
entre dans sa composition, ou qu'on se  
propose de combiner avec l'oxigène. On  
calcine l'alun pour le débairasser de son  
eau de cristallisation , le carbonate de  
chaux pour le réduire à l’état de chaux  
pure, et certains métaux pour les oxider.

Calciner , v. a., *comburere ;* opérer la  
calcination.

, Calcium, s.m. , *calcium (calx,* chaux);  
métal solide, d'un blanc argentin, plus  
pesant que l'eau, et très-peu connu jus-  
qu'à ce jour, qu'on obtient en décompo-  
sant la chaux par la pile galvanique.

Calcoïdien , adj., *calcoïdeus.* Cette épi-  
thète, inusitée aujourd’hui, a été donnée  
autrefois aux trois os *cunéiformes* du tarse.

Calcul, s. ni., *calculas (calx,* chaux,  
pierre) ; nom par lecjuel ou désigne des  
concrétions qui peuvent se former dans  
toutes les parties du corps des animaux ,  
mais qu'on rencontre le plus souvent  
dans les organes destinés à servir de ré-

servoirs, et dans les conduits excréteurs.  
On en a vu dans les amygdales , dans les  
articulations , dans les voieszbiliaires ,  
dans les voies digestives, dans les voies  
lacrymales , dans les mamelles , dans  
les oreilles, dans la pancréas, dans la  
glande pinéale, dans le prostate, dans  
les poinnons, dans les voies salivaires,  
spermatiques et urinaires, dans l'ulérus ;  
et les causes qui leur donnent naissance  
sont peu connues. Locsque les calculs  
occupent un réservoir ou un conduit, on  
les attribue au séjour du liquide et au  
dépôt des sels ou des matières épaisses  
qui entrent dans sa composition ; et lors-  
qu'ils se développent au milieu du tissu  
de quelque organe, on les regarde comme  
le produit d'une irritation chronique. Ils  
ont pour effets généraux d'irriter, comme  
corps étrangers, les parties au milieu  
desquelles ils existent, et de produire la  
rétention plus ou moins complète des  
liquides aux dépens desquels ils sont for-  
inés. Leurs symptômes diffèrent en rai-  
son de la sensibilité des organes qu'ils font  
souffrir, et de l'importance des excré-  
tions qu'ils empêchent ; leur résolution  
est ordinairement impossible; leur ex-  
pulsion spontanée et leur extraction sont  
les seules voies de guérison offertes aux  
malades qui en sont atteints.

Calculs *des amygdales ,* concrétions  
pierreuses qui se forment quelquefois  
dans les capsules muqueuses des ton-  
silles : on les reconnaît à Ja vue ou au  
toucher; quelquefois les malades lés era-  
chent, soit seuls, soit avec le pus d'un  
abcès qu’ils ont déterminé par leur pré-  
sence. L'analyse n'en a point été faite.

*Calculs articulaires. I7. Calculs arthri-  
tiques.*

*Calculs arthritiques,* concrétions qui  
se forment dans les liganiens et les cap-  
suies articulaires, chez !es personnes af-  
fectées de goutte. Ils sont composés (l'a-  
eide urique, de soude, et d'une petite  
quantité de matière animale; très-rare-  
ment on y trouve de l'urate de chaux et  
de l'hydrochloiate de soude. On a voulu  
étendre, mais a tort, cette dénomina-  
tion à tous les calculs qui se forment  
chez les goutteux, quel que soit le lieu  
qu'ils occupent.

*Calculs biliaires,* concrétions dont quel-  
ques-unes contiennent tous les matériaux  
de la bile, et ne semblent être autre  
chose qu'une portion de ce liquide épais-  
sie , dont plusieurs renferment du *picro-  
mel,* et dont le plus grand nombre eut  
composé de quatre-vingt-huit à quatre-

vingt - quatorze parties de *cholestérine*et de six à douze parties de la matière  
jaune (lé la bile. Les calculs biliaires  
peuvent se trouver dans la vésicule elle-  
même, et c'est le cas le plus fréquent;  
dans la substance du foie, dans les ra-  
mifications du canal hépatique, ou dans  
le canal cholédoque. On nomme les pre-  
miers, *cystiques ;* les seconds, *hépatiques ;*les derniers, *hépato-cystiques.* Les causes  
qui leur donnent lieu sont obscures. Les  
ellets qu'ils produisent sont souvent nuis ;  
le plus sou vent, aussi, ils peuvent être con-  
fondus avec ceux d'une hépatite. Quel-  
quefois ils sont rejetés spontanément par  
les vomissemens ou par les selles , avec  
une grande quantité de bile qui s'était  
accumulée derrière eux ; d’autres fois ils  
déterminent une inflammation abdomi-  
nale violente, des abcès et des fistules  
biliaires, la rupture de la vésicule, et  
un épanchement mortel dans la cavité  
du péritoine, etc. Les antiphlogistiques,  
quand il y a des accidens inflammatoires;  
les moyens propres à les fondre , tels que  
les hydrochlorates d'ammoniaque, de po-  
tasse et de soude, l'acétate de potasse, le  
savon, les extraits de saponaire, de pissen-  
lit , de chiendent, de chicorée sauvage,  
l’alcool rectifié , ou l'éther sulfurique uni  
à la térébenthine, le fiel de bœuf uni au  
savon médicinal, les vomitifs et les pur-  
gatifs drastiques propres à déterminer de  
violentes secousses qui facilitent leur ex-  
pulsion , mais qui peuvent aussi occasio-  
ner la rupture de la vésicule biliaire,  
et enfin l'extraction des calculs par les  
moyens chirurgicaux, lorsqu’il existe un  
abcès ou une fistule : tels sont les moyens  
principaux à l'aide desquels on les com-  
bat.

*Calculs de l’estomac.* Ils sont très rares ;  
presque toujours ils ont été apportés dans  
l'estomac par les contractions antipéri-  
staltiqucs des intestins. Dans d'autres cir-  
constances, ils sont venus du dehors.  
Quelques personnes pensent que l'usage  
iles poudres absorbantes peut y donner  
lieu. Ils produisent les accidens d'une  
gastrite chronique.

*Calculs intestinaux,* concrétions assez  
fréquentes chez les animaux ( *P.* Be-  
zoard ), et très-rares chez l’homme. Les  
causes qui leur donnent naissance sont  
peu connues ; quelquefois c'est un calcul  
biliaire qui leur sert de noyau. Leur  
composition varie. Elles sont légères,  
dures, très-fétides et non inflammables.  
Elles se développent ordinairement dans  
les appendices des intestins grêles, ou

dan, les cellules des gros intestins , quel-  
queibis dans des hernies anciennes. Tant  
qu'elles restent hors du cours des ma-  
tières alimentaires, elles ne produisent  
aucun accideut ; lorsqu'elles sont, au con-  
traire , dans la cavité même de l'intestin ,  
elles peuvent occasioner tous les accidens  
tl'un corps étranger volumineux , la gêne  
du cours des matières, leur rétention  
complète, etc. On reconnaît quelquefois  
la tumeur *ambulante* qu'elles forment à  
travers les parois abdominales. Quelque-  
fois elles sont rejetées par le vomisse-  
ment; le plus souvent elles se présentent  
à l'anus , et en sortent spontanément,  
ou bien on les extrait.

*Calculs lacrymaux,* concrétions très-  
rares qui se forment dans les voies lacry-  
males, où elles déterminent des abcès et  
des fistules qui guérissent par leur extrac-  
tion. L'analyse n'en a point été faite.

*Calculs des mamelles.* Haller rapporte  
qu'une concrétion d'une couleur jaune  
blanchâtre, et qui avait la forme de l'un  
des conduits excréteurs de la glande  
mammaire, fut extraite d'un abcès qui  
avait son siège dans cet organe.

*Calculs de l’oreille,* concrétions dures ,  
légères et inflammables, qui naissent dans  
le conduit auditif externe , et ne sont  
autre chose que du cérumen endurci.  
Elles constituent une cause très-fréquente  
de surdité. On les reconnaît à la vue, et  
on les extrait à l'aide d'une pince et  
d'une curette, après les avoir détachées  
du conduit, à l'aide de quelques injec-  
tions savonneuses.

*Calculs du pancréas ,* affection très-  
lare et très-peu connue. Ces calculs sont  
composés de phosphate de chaux et de  
matière animale.

*Calculs de la glande pinéale,* concré-  
tions qu'on observe toujours dans l'é-  
paisseur de la glande pinéale, et qui  
sont ordinairement composées de phos-  
ph.ate de chaux. Aucun signe ne les fait  
reconnaître pendant la vie.

*Calculs de la prostate,* concrétions  
composées de phosphate de chaux, qu'on  
observe assez communément dans l'é-  
paisseurde la prostate. Leurs symptômes  
sont difficiles à distinguer de ceux des  
engorgemens chroniques, et de ceux des  
calculs urinaires.

*Calculs pulmonaires,* concrétions qu'on  
observe très-fréquemment dans les pou-  
inons des personnes allectées de *pneu-  
monie chronique,* et qui ont été regardées  
tour à tour comme la cause ou comme  
l'effet de cette aiTectiun. Leur figure est

toujours irrégulière , leur volume varie  
depuis celui d'un grain de millet jusqu'à  
ceiui d'nne noix, et leur nombre est  
quelquefois si considérable que Je pou-  
mon s'en trouve comme farci. Quelques  
personnes en rendent par expectoration,  
sans en paraître incommodées ; le plus  
souvent leur présence est accompagnée  
des symptômes de la phthisie.

*Calculs salivaires,* concrétions com-  
posées ordinairement de phosphate de  
cliaux'et de matière animale, et qui se  
développent dans l'épaisseur des glandes  
salivaires, ou dans leurs conduits excré-  
teurs. Dans le premier cas, il est facile  
de les confondre avec un simple gonlle-  
nient de la substance de la glande ; dans  
le second , outre qu'elles occasionent  
la rétention du liquide, on peut presque  
toujours les reconnaître au toucher. On  
les extrait par une incision faite, au-  
tant que possible, dans l'intérieur de la  
bouche.

*Calculs spermatiques.* On en a quelque-  
fois trouvé dans les vésicules séminales,  
sur les cadavres. On n'a point de moyens  
de les reconnaître pendant la vie. Leur  
analyse n'a pas été faite.

*Calculs urinaires,* concrétions qui se  
forment aux dépens des matériaux cris-  
tallisables de l'urine, et qu'on rencontre  
non-seulement dans toute l'étendue des  
voies urinaires, mais encore dans les tra-  
jets fistuleux , et partout où l'urine passe  
ou séjourne naturellement ou acciden-  
tellement. L'acide urique, l’oxalate de  
chaux, quelques phosphates et une ma-  
tière animale particulière entrent fré-  
quemment dans la composition de celles  
qu'on rencontre dans les reins et dans  
les uretères. Celles qu'on trouve dans la  
vessie , ont une composition beaucoup  
plus variable. L'acide urique , l'urate  
d’ammoniaque, l’oxalate de chaux, for-  
ment des calculs qu'à cause de leur sur-  
face inégale on nomme *muraux.* La si-  
lice , le phosphate de chaux, celui d’am-  
moniaque et de magnésie, etc., unis à  
une matière animale particulière, sont  
les substances qui entrent dans la com-  
position des autres. Les causes qui y don-  
, lient lieu sont obscures. Quelquefois un  
caillot de sang, une portion de mucus,  
un corps étranger, en forment le noyau;  
quelquefois ces calculs acquièrent un dé-  
vcloppement assez considérable , sans oc-  
casioner aucune incommodité ; le plus  
souvent ils sont accompagnés d'accidens  
graves : quand ils sont d'un très-petit  
volume, ils peuvent être spontanément

expulsés. Jamais on ne peut les dis-  
soudre ; et quand la nature ne parvient  
pas à s'en débarrasser, on doit les ex-  
traire par une opération chirurgicale ,  
toutes les l’ois qu'ils sont accessibles.  
Les aecidens que produisent les calculs  
urinaires, et les secours qu'ils réclament,  
varient comme le lieu qu'ils occupent.  
— Ceux qui ont leur siège dans les reins,  
et qu'on nomme calculs *rénaux,* ont  
presque toujours une forme très-irrégu-  
lière : quelquefois ils restent inaperçus;  
d'autres fois ils se boroent à produire de  
temps à autre quelques accès de coli-  
que néphrétique , accompagnés ou non  
d'urines sanguinolentes ou troubles ; as-  
sez souvent ils déterminent l'inflam-  
mation des reins, qui presque toujours  
passe à l'état chronique , amène la fonte  
de l'organe, des abcès, des fistules, tous  
les aecidens de la phthisie rénale, et la  
mort de l'individu. Le traitement géné-  
ral est rafraîchissant et antiphlogistique.  
On a proposé la néphrotomie ; mais elle  
ne peut guère être pratiquée que quand  
un trajet fistuleux établi spontanément  
peut conduire l'instrument jusqu'au cal-  
cul , et ce cas est très-rare. —Les *calculs  
dis uretères;* ils viennent des reins, et  
ne produisent guère d'accidens que lors-  
qu'ils ont assez de volume pour s'opposer  
au cours de l'urine, et amener la disten-  
sion de toute la portion de l'uretère qui  
leur est supérieure , ou une surface assez  
inégale pour blesser la membrane mu-  
queuse, et déterminer des douleurs, des  
hémorrhagies, des abcès , etc. Ces acci-  
dens, et la nature et le siège des don-  
leurs , servent à les faire reconnaître ; s'ils  
sont arrêtés à la partie inférieure de l'u-  
retère, on peut les sentir avec le doigt  
introduit dans le rectum. Le traitement  
est le même que le précédent. Une opé-  
ration chirurgicale ne convient qu'au-  
tant qu'ils sont prêts à entrer dans la  
vessie. — Les *calculs vésicaux* sont les  
plus communs ; quelquefois ils viennent  
des reins, le plus souvent ils se sont for-  
més dans la vessie elle-même. La pesan-  
teur au périnée, quelquefois le sentiment  
d'un corps qui roule quand le malade  
change de position, la douleur à l'estré-  
mité du gland pour les hommes, les ep-  
vies fréquentes d'uriner, l'interruption  
brusque et à plusieurs reprises du jet  
des urines pendant leur émission, le  
pissement de sang , et tous les symptô-  
mes d’une cystite aiguë d'abord , puis  
chronique , sont les signes principaux  
qui en font soupçonner l'existence, dont

on ne peut acquérir la certitude qu’à  
l'aide du cathétérisme fait avec une sonde  
de métal, afin que le choc de cette sonde  
contre le calcul ne soit pas amorti. Quel-  
quefois , lorsqu'ils sont d'un petit vo-  
lume, ils sont expulsés; le plus souvent  
ils restent dans la vessie, dont ils amè-  
nent la désorganisation si on ne les ex-  
trait à l'aide d'une opération chirurgi-  
cale. *F.* Lithotomie. — *Calculs de l’urè-  
tre;* ils viennent presque toujours de la  
vessie, à moins que le canal n'ait éprouvé  
une dilatation partielle dans laquelle sé-  
journe l'urine. La gène qu’ils apportent  
à l'écoulement du liquide, la tumeur  
dure qu'ils forment, le son clair qui ré-  
sulte de leur rencontre avec une sonde ,  
les font aisément reconnaître. On les ex-  
trait à l'aide d'une incision faite sur le  
lieu qu'ils occupent.— *Calculs places hors  
des voies urinaires;* ils se forment quand  
il existe quelque trajet fistuleux étroit  
à travers lequel l'urine filtre goutte à  
goutte ; ils sont faciles à reconnaître et  
à extraire. | Dans le cheval, les *calculs  
vésicaux* sont composés de carbonate de  
chaux ; ceux des intestins , de phosphate  
amnioniaco-magnésien.

*Calculs de l’utérus ;* ils sont très-rares.  
Les signes par lesquels ils se manifestent  
pendant la vie sont ceux des engorge-  
mcns chroniques de l'utérus ; par con-  
séquent, on ne peut constater leur exis-  
tence qu'après la mort.

Calculeux, adj. et s. m., *ealculosus ;*qui a rapport aux concrétions calculeu-  
ses , qui est aflecté de calcul.

Calculifragb , adj., *calcalifragus (cal-  
culas,* calcul, *frangcre,* briser) ; qui a la  
propriété de diviser les calculs.

Caldas, en Portugal, à dix lieues de  
Lisbonne, possède des eaux sulfureuses  
acidulés, dont la température s'élève à  
95 degrés F.

Caléfaction , s. f., *calcfactio (caler,*chaleur, *facere,* faire ); action de chauf-  
fer.

Cai.entube , s. f. , *calenlura (calerc,*avoir chaud ) ; on donne ce nom à une  
maladie à laquelle sont exposés les ma-  
rins qui voyagent sons la zone torride ;  
elle est caractérisée par un délire des  
plus violens.

Calice, s. m., *infundibulum* (κάλυξ,  
tasse) Les anatomistes donnent ce nom  
à de petits conduits membraneux qui  
embrassent la circonférence des mam-  
melons des reins, et s'ouvrent profon-  
dément dans le bassinet, où ils transmet-

tent l'urine. Leur nombre varie depuis  
six jusqu'à douze dans chaque rein. | En-  
veloppe extérieure des ileurs dont le pé-  
riantlie est double, ou le périanthe lui-  
même quand il est simple. — *commun,*involucre qui entoure le phoranthe.

Calicè, adj., *calicatus ;* qui est envi-  
ronné d'un calice. *Fleur calicée, fruit  
calice.*

Cai.iciflobe , adj., *caliciflorus (calyx,*calice, *flos,* fleur) ; qui naît sur le calice :  
*corolle caliciflore.* y

Calicikai., adj. , *calicinus ;* qui a rap-  
port au calice : *écaille, foliole calicinale.*

Calicinien, adj., *calicinianus ;* qui a  
les caractères d'un calice. — *Enveloppe  
calicinienne,* celle qtie le calice forme  
autour de certains péricarpes provenant  
d'un ovaire libre.

Calicui.e, s.m., *caliculus ;* petit calice.  
Nom donné par les botanistes à une ou  
deux bractées qui, dans certaines fleurs,  
sont placées à la base externe du calice.

Caltculé , adj., *caliculatus ;* qui est  
pourvu d'un calicule : *calice caliculé ,  
fleur caliculéc.*

Caligo, s. f., *caligo,* brouillard ; ob-  
scurcissement de la vue produit par une  
tache de la cornée. | Cette tache elle-  
même.

Calleux, adj., *callosus (callus,* cal,  
dureté) ; qui est ilur ou rempli de dure-  
tés. — *Ulcère calleux,* ulcère dont les  
bords sont épais et durs.—*Corps calleux.  
F.* ce mot.

Caiæibi,épharon , s. m., *calliblepharon*( κάλλος , beauté, βλέφαρον , paupière).  
Galien donnait ce nom à toutes les sub-  
stances propres à embellir les paupières.

Cai.lipkdie, s. f., *callipedia ,* καλλιπαί-  
δια (κάλλος, beauté, παἵς, enfant); art  
chimérique de faire de beaux enfans.

CALLOSITÉ, s. f. *(callositas,* dureté);  
épaississe nient et endurcissement de l'é-  
piderme. | Induration qui s'observe dans  
les plaies anciennes, autour des vieux ul-  
cères et des trajets fistuleux.

Calmant, adj. et s. m. , *scdans ;* qui  
calme, qui adoucit. On dit *remèdes caï-  
mans.*

Caloméias ou Calomel , s. m., *calome-  
las* (καλὸς, beau, *μέλας,* noir); ancien  
nom du protochlorure de mercure, lors-  
qu'il avait été sublimé six fois.

Caloricité, s. *f., caloricitas (caler,*chaleur) ; faculté de dégager la quantité  
de calorique nécessaire à l'entretien de  
la vie , et non pas, comme l'ont dit *quel-  
ques* auteurs, faculté de conserver une  
chaleur supérieure à celle du niilieti dans

lequel on vit ; car il y a des corps vi-  
vans dont la température est infei'ieure  
à celle de ce milieu. Tous les êtres vivans  
jouissent de cette faculté, dont on a eu  
tort de faire une propriété vitale dis-  
tincte, puisqu'elle n'est qu'un résultat  
nécessaire de l'exercice de la vie.

Calorification, s.f., *calorificatio (ca-  
lor,* chaleur, *faccre,* faire); faculté de  
produire de la chaleur.

**Cm.OHiFiQtiE ,** adj. , *calorificus ;* qui  
échauffe.—*Pouvoir calorifique des rayons  
de lumière* : ceux-ci sont distingués par  
les physiciens en *lumineux et* en *calorifi-  
ques.*

Calorimètbe, s. m., *calorimetrum (ca-  
lor,* chaleur,μέτρον, mesure) ; instrument  
dont on se sert pour déterminer la quan-  
tité de calorique spécifique contenue  
dans un corps, d'après celle de glace  
dont ii procure la fonte.

Calohinèse , s. f. *(calor ,* chaleur,  
νόσος, maladie) ; nom donné par Bau-  
mes à des maladies qui, d'après lui, ont  
pour caractère une altération notable  
dans la quantité du principe de la cha-  
leur animale.

Calorique , s. m., *caloricum (calor,*chaleur) ; nom sous lequel on désigne le  
principe dont l'action sur nos organes  
détermine les diverses nuances de la  
sensation de la chaleur , que ce soit  
d'ailleurs une simple propriété de la  
matière, ou une modification de la lu-  
mière , ou une modification d'un fluide  
encore inconnu, ou enfin le résultat des  
ondulations d'une matière infiniment té-  
nue. On appelle *calorique libre,* celui qui  
lait éprouver la sensation de la chaleur;  
*calorique spécifique,* celui qui est néces-  
saire pour porter à un même degré la  
température de plusieurs corps égaux en  
poids; *calorique combiné, latent* ou *de  
Îluidité* (Black), celui qui fait partie de  
a manière d’être de chaque corps, et  
qui n'est nullement sensible pour nous;  
*calorique rayonnant,* celui qui s'échappe  
des corps sous la forme de rayons diver-  
geas.

Calotte , s. f., *pileolus.* Les anato-  
mistes emploient quelquefois ce mot ; ils  
donnent le nom de *calotte aponévrotiquc*à l'aponévrose du muscle occipito-fron-  
t a 1, et celui de *calotte du crâne* à la partie  
supérieure ou voûte de la cavité crâ-  
nienne. | Emplâtre fort agglutinatif dont  
on recouvre la tète des individus aiîectés  
de teigne , après avoir rasé le cuir che-  
velu, et qu'on arrache de vive force pour  
enlever lco bulbes des cheveux. C'est un

moyen presque abandonné. | Sorte de  
coiffe faite en cuir bouilli, dont on se  
sert pour suppléer à la solidité des os du  
crâne chezles personnes qui en ont perdu  
une partie par suite d'opérations, de ca-  
rie, de nécrose, etc.

Calus, s. ni., *callus;* moyen à l'aide  
duquel se rétablit la continuité d'un os  
fracturé. *F.* Cal. | Tumeur qui indique  
le lieu où a existé une fracture sur un os,  
et celui où les deux bouts d'un tendon  
se sont réunis après avoir été divisés par  
une plaie ou par une rupture. [ Epaissis-  
sement et endurcissement de l'épiderme  
dans les points où la peau est exposée à  
des frottemens rudes, et qu'on fait dis-  
paraître, aprè.s les avoir ramollis à l'aide  
d'un cataplasme émollient, à l'aide de  
l'instrument tranchant, ou avec la pierre  
ponce.

Cei.viTiE , s. f., *calvities (calvus,* chau-  
ve ) ; état d'une tête chauve ou dépour-  
vue de cheveux. | *Calvitie des paupières,*défaut de cils le long des bords des pau-  
pières.

Calybion , s. m., *calybium* ( καλύβη ,  
loge, cabane); nom donnô par Mirbel  
aux fruits couverts, formés d'un ou de  
plusieurs glands , contenus dans une cap-  
sule , comme ceux du *chêne,* de *Vif,* du  
*châtaignier.*

Calyce. *F.* Calice.

Calyptré, s. f., *calyptratus ;* qui est  
pourvu d'une *coiffe. F.* ce mot.

Ca.mara , s. m., *lantana ;* genre de  
plantes de la didynamie angiospermie, et  
de la famille des verbénacées, dont la  
plupart des espèces exhalent une odeur  
aromatique très-forte. On mange au Bré-  
sil les fruits du *lantana involucrata,* qui  
sont aigrelets.

Gamahès, petit canton situé près de  
Silvanès, dans le département de l'Avey-  
ron, qui possède des eaux minérales fer-  
rugineuses acidulés froides.

Gamakine, s. f., *empetrum ;* genre de  
plantes de la dioëcie triandrie, et de la  
famille des bruyères. On fait une sorte  
de limonade avec les fruits de *l’empetrum  
album,* en Portugal ; et l'on mange chez  
nous ceux de *l’empetrum nigrum,* dont  
les feuilles passent aussi pour antiscor-  
butiques.

CaMAROME, **S. f. AT C AM A ROSIS.**

Camarosis, s. f., *camaroma ,* καμάρωσις  
(καμάρα, arcade) ; espèce de fracture du  
crâne, dont les fragmens sont disposés  
de manière à former une voûte appuyée  
par sa base sur la dure-mère (Galien,  
Paul d'Effine).

8.

Cambium , s. m., *cambium ;* nom donné  
autrefois à un prétendu sue nutritif qn'on  
supposait tirer son origine du sang, et  
avoir subi une telle action, une telle as-  
similation , qu'il était capable de servir  
immédiatementà la réparation des pertes  
faites par les organes. | Fluide d'abord  
clair et limpide , devenant peu à pen plus  
épais, qu'on trouve dans les plantes, en-  
tre le liber et l'aubier , et qui est formé  
par la sève descendante, mélangée à une  
partie des sucs propres du végétal. A  
mesure qu'il s'épaissit, des filamens se  
forment dans son intérieur ; bientôt il  
s'organise, et présente l'aspect du tissu  
végétal.

Cambo , village du département des  
Basses-Pyrénées, qui possède une source  
ferrugineuse acidulé froide , et une autre  
sulfureuse dont la température est de 18  
degrés R.

Cambonnes, village peu éloigné de Cas-  
tres , où se trouvent des eaux minérales  
qu'on dit être ferrugineuses et acidulés.

Cambouis, s. m. , *curulis axungia ;*axonge dont on enduit les essieux des  
roues de voitures. Quelques charlatans  
en ont fait pendant long temps un secret.,  
| On appelle encore ainsi une matière sé-  
bacée noire qu'on trouve dans le four-  
reau du pénis du cheval.

Cambré, adj., *cameralus* (καμάρα, ar-  
caile) ; courbe en ferme d'arc.

Cambrure, s. f., *concamcratio* (καμάρα,  
arcade); courbure d'un membre en ma-  
nière d'arc.

Cambuca , s. f. ; nom donné par Para-  
celse à une espèce de tumeur ulcérée aux  
aines.

Camei.ée , s. f., *cneorum tricoccum ;* ar-  
brisseau du midi de l'Europe, qui appar-  
tient à la triandrie monogynie et à la fa-  
mille des térébinthacées. 11 contient un  
principe âcrc et très-irritant , à raison  
duquel les anciens l'employaient comme  
purgatif. Mais on craint avec raison au-  
jourd'hui de le donner à l'intérieur , et  
l'on n'emploie plus que la décoction de  
ses feuilles à l'extérieur comme détersif.

Caméléon *blanc ;* nom donné autrefois  
à la *carlinc sans tige,* et surtout à sa ra-  
cine.

*Caméléon minéral.* On désigne sous ce  
nom , à cause des nuances diverses qu'elle  
présente, lorsqu'on abandonne sa disso-  
lution dans l'eau à elle-même, ou qu'on  
la traite soit par les acides , soit par les  
alcalis , une combinaison de përoxide de  
manganèse et de potasse ou de soude,  
qui s'opère par l'absorption d’une cer-

taine quantité d'oxigène ; c'est ou un  
manganésiate de potasse , ou tin com-  
posé de péroxide de manganèse et de  
potas.siuni, suivant celui des deux oxides  
auxquels s'unit le surplus d'oxigène, cc  
qu'on n'a pas encore déterminé.

Camélime , s. f. , *myagrum sativum ;*plante herbacée de la tétradynamie sili-  
culeuse et de la famille des crucifères ,  
qu'on cultive en diverses contrées de  
l'Europe, à cause de ses graines d'où l'on  
retire une huile bonne à brûler.

Camékation, *F.* Camarosis.

Camisole , s. f. , *inducula ;* on l'ap-  
pelle encore *gilet de force.* C'est un vête-  
ment dont les manches sont réunies , et  
que l'on ferme par derrière. Cette espèce  
de gilet, ordinairement faite d’un coutil  
très-fort, est employée pour contenir les  
maniaques ou les malades qui sont dans  
un délii’e violent.

Camomille, s. f. , *anthémis;* genre de  
plantes de la syngénésie polygamie su-  
pcrilue et de la famille des coryminières,  
dont on emploie en médecine plusieurs  
espèces , telles que la *pyrètre, F.* ce  
mot, la *camomille romaine ,* la *fétide* et  
celle des *teinturiers.*

*Camomille commune. F.* Matricaire.

*Camomille fétide , anthémis cotula ;*plante herbacée , très-commune dans  
toute l'Europe, qui exhale une odeur forte  
et désagréable. Elle agit de même que  
la camomille romaine.

*Camomille romaine , anthémis nobilis ;*plante herbacée , commune en France ,  
dont les Heurs , très-amères et aromati-  
ques , jouissent de la propriété tonique,  
cl sont administrées comme fébrifuges  
et di.aphorétiques.

*Camomille des teinturiers , anthémis  
tincloria;* plante herbacée d'Europe, qui  
sert à teindre la laine en jaune aurore, et  
qui passe aussi pour vulnéraire et déter-  
sive.

Camosiers, canton voisin de Marseille,  
ou l'on trouve des eaux chargées de sou-  
fre et d'hydrochlorate de soude, avec du  
carbonate calcaire et un sel volatil, qu'on  
dit être purgatives et utiles dans les af-  
fections herpétiques et psoriques.

Campagne, village du département de  
l'Aude , près duquel sourdent des eaux  
minérales ferrugineuses, dont la chaleur  
est de 22 degrés II.

Campane, s. f,, *campana,* cloche; tu-  
meur arrondie, située sur la pointe du  
jarret, et qu'on appelle encore *capclet.*Lafosse la nomme *campagne.*

Campaxiforme, adj., *campant forints.*

*campanulatus (campana,* cloche, *forma,*formes ) ; qui a la forme d'une cloche.  
*Calice , corolle cam pani forme.*

Campanule , s. f. , *campanula ;* genre  
de plantes de la pentandrie rnonogynie,  
qui sert de type a la famille des campa-  
nulacées. Plusieurs espèces, telles que  
la *campanula rapuncula ,* ou *raiponce ,* et  
la *campanula trachelina.* sont des plantes  
ftolagères dont on mange les racines et  
es jeunes feuilles crues.

Campanule. *V.* Campaniforme.

Campèciie, s. ni., *hæmatoxylon cam-  
pcchianum ;* arbre originaire de la baie  
de Campëche , mais naturalisé aux An-  
tilles, qui appartient à la décandrie mo-  
nogynie et à la famille des légumineuses.  
C'est lui qui fournit le *bois de Campéche.  
I7.* ce mot.

Camper (se) , v. r.*, se ponere.—Cheval  
qui se campe,* situation particulière qu'il  
prend pour uriner.

Camphorate, s. m. , *camphcras (cam-  
phora ,* camphre ) ; sel produit par la  
combinaison de l’acide camphorique  
avec une base saliilable. Aucun de ces  
sels n'existe dans la nature.

Camphohiqüe, adj., *camphoricus (com-  
pilera ,* camphre} ; nom d’uii acide pro-  
duit par l'action de l'acide nitrique à  
chaud sur le camphre , cristallisable en  
aiguilles blanches , opaques , clllores-  
centes ; soluble dans l'eau , l'alcool, les  
huiles et les acides minéraux ; d'une  
odeur safranée, d'une saveur amarcs-  
cente , volatilisable et sans usages.

Camphre, s. ni., *camphora ;* .substance  
solide, blanche, transparente, d'une  
odeur forte , aromatique et désagréable,  
d’une saveur amère , âcre et brûlante ,  
grasse et onctueuse au toucher, ductile,  
granuleuse , volatile même à la tempé-  
rature ordinaire, très-inllamniable, brû-  
lant sans résidu , soluble dans i i.5a fuis  
son poids d'eau froide, miscible il ce li-  
quide par l’intermède d'un corps inuci-  
lagineux , très-soluble dans l'alcool, les  
huiles volatiles et l'acide acétique, trans-  
formable en acide camphorique par l’ac-  
tion continuée de l’acide nitrique, qu'on  
obtient en distillant avec de l'eau des  
fragmens du bois du *laurus camphora,* et  
raflinant, par une nouvelle distillation  
avec la cliaux ou la craie, la poudie grise  
et impure qui résulte de cette première  
opération. Le camphre existe aussi dans  
plusieurs autres espèces de lauriers, dans  
beaucoup de labiées, et dans quelques  
ombcllifères. C'est un stimulant très-

énergique , qui devient poison à la dose  
de deux ou trois gros.

*Camphre artificiel ;* substance cristal-  
line, mais de forme indéterminable, gre-  
nue, brillante, plus légère que l'eau, et  
d'une odeur camphrée , qu'on obtient  
en faisant passer un courant d'acide hy-  
drochlorique gazeux à travers l'huile es-  
sentielle de térébenthine.

Camphré , adj., *camphoratus (cam-  
phora,* camphre ); qui a les qualités du  
camphre , ou qui en contient dans sa  
composition : *eau-de-vie camphrée, odeur  
camphrée.*

CiAMpriRÉE , s. f. , *camphorosma nions-  
peliensis ;* plante de la tétrandrie digy-  
nie et de la famille des atrïplicées , qui  
croit abondamment en France , sur les  
côtes de la Méditerranée, et qui doit son  
nom à l'odeurde camphre qu'elle exhale.  
On l’emploie en infusion théiibrme, com-  
me stimulant.

Campsis, s. f., *campsis (χοίρ.πΐω , je*courbe); incurvation contre nature. Sy-  
nonyme de *contracture.*

Camus , adj. , *simus ;* se dit d'un che-  
val qui a un enfoncement à la partie su-  
périeure du chanfrein.—On dit aussi *nez  
camus,* en parlant d'une personne qui a  
le nez très-court.

Canal, s. m., *canalis* (χαίνω, j'ouvre);  
excavation en forme de conduit, par la-  
quelle passe un liquide. En anatomie on  
donne ce nom *h* des conduits qui livrent  
passage les uns à des liquides , et les au-  
tres à des vaisseaux, des nerfs, ou d'au-  
tres organes quelconques. | Espace com-  
pris entre les deux branches de l'os  
maxillaire, et destiné à loger la langue.

*Canal alimentaire, canalis cibarius.* On  
désigne ainsi ceux des organes digestifs  
qui s'étendent depuis la bouche jusqu'à  
l'anus.

*Canal artériel, duclus arteriosus* ; vais-  
seau qui, dans le fœtus, établit une com-  
munication entre l'aorte et l'artère pul-  
monaire, et qui s'oblitère après la nais-  
sance.

*Canal carotidien , duclus carolicus ;* ca-  
nal creusé clans la portion pierreuse du  
temporal , qui, dirigé d'abord verticale-  
ment en haut, se courbe bientôt pour se  
porter horizontalement en dedans et en  
avant, et qui livre passage à l'artère ca-  
rotide interne, ainsi qu'à plusieurs filets  
nerveux.

*Canal cholédoque, duclus cholcdocus ;*conduit qui résulte de la jottction de l'hé-  
patique et du cystique , et qui s'ouvre

obliquement dans le duodénum, près de  
sa dernière courbure.

*Canal cystique, ductus cystieiis ;* con-  
duit excréteur de la vésicule biliaire, qui  
s'unit à angle aigu avec l'hépatique, pour  
former le canal cholédoque.

*Canal déférent , ductus defcrens,* qui  
s'étend de l'ëpididyme à l'une des deux  
vésicules séminales.

*Canal dentaire , ductus dentalis.* Le *ca-  
nal dentaire supérieur et antérieur ,* l'une  
des divisions du sous-orbitaire , descend  
dans la paroi antérieure du sinus maxil-  
laire , et donne passage aux nerfs et vais-  
seaux du même nom. Les *canaux dentai-  
res postérieurs* sont percés dans la tubé-  
rosité maxillaire. Le *canal dentaire infé-  
rieur,* par lequel passent les vaisseaux et  
nerfs de ce nom , s'étend de la face in-  
terne de la mâchoire inférieure à l'ex-  
terne, près du menton.

*Canal digestif, canalis digestivus; sy-  
nonyme* de *canal alimentaire.*

*Canal de Fcrrein, ductus Ferreini ;*gouttière triangulaire que Ferrein sup-  
posait résulter du rapprochement du  
bord libre des paupières, appliqué con-  
tre le globe de l'œil , et qu'il croyait  
propre à diriger les larmes vers les puints  
lacrymaux durant le sommeil. On a re-  
connu que ce canal n’existe point.

*Canal godronné, ductus Pctiti.* Fran-  
çois Petit a donné ce nom au petit es-  
pace triangulaire qui sépare le corps vi-  
tré du corps ciliaire , dans toute la cir-  
conférence du cristallin. On n'aperçoit  
ce canal qu'en y poussant de l'air, qui y  
produit des bosselures inégales. C’est de  
là que lui vient son nom , parce qu'on a  
cru voir quelque analogie entre ces bos-  
selures et l'espèce d'ornement architec-  
tural qu'on appelle *godron.*

*Canal hépatique, ductus hcpaticus ;* con-  
duit excréteur du foie , qui , après un  
pouce et demi de trajet, s'unit au cysti-  
que pour donner naissance au canal cho-  
lédoque.

*Canal infiexc de l’os temporal, ductus  
infcxus ossis tcmporalis ;* nom donné par  
Chaussier au canal carotidien.

*Canal intermédiaire des ventricules ;*ce nom est donné quelquefois à l'aqué-  
duc de Sylvius.

*Canal intestinal, canalis intest inor um ;*portion du canal digestif qui s'étend de-  
puis l'estomac jusqu'à l'anus.

*Canal médullaire , canalis medullaris ;*grande cavité qui occupe le centre du  
corps des os longs, et qui loge la moelle.

*Canal nasal, ductus nasalis;* conduit

formé par l’os maxillaire supérieur, seul  
ou le plus souvent réuni avec le cornet  
inférieur et l'os lacrymal, qui succède au  
sac lacrymal, et qui transmet les larmes  
dans la cavité nasale, au-dessous du cor-  
net inférieur.

*Canal pancréatique , ductus pancrcati-  
eus;* conduit excréteur du pancréas, qui  
s'ouvre à un angle aigu dans le canal  
cholédoque , ou s'accole simplement à  
lui pour entrer isolément dans le duodé-  
num.

*Canal de Petit, ductus Pctiti,* très-sou-  
vent désigné aussi sous le nom de *canal  
godronné.*

*Canal rachidien;* synonyme de *canal  
vertébral.*

*Canal salivaire, ductus salivalis.* On  
appelle le canal de Stenon *conduit sali-  
vaire supérieur,* et celui de Warthün *ca-  
nal salivaire inférieur.*

*Canal sous-orbitaire , ductus infrà Orbi-  
talis ;* canal creusé dans l'épaisseur de la  
paroi inférieure de l'orbite , formée par  
l'os maxillaire supérieur, et qui loge les  
vaisseaux et nerfs du même nom.

*Canal spiroïde du temporal, ductus spi-  
roïdeus ossis tcmporalis.* Chaussier ap-  
pelle ainsi l'aquéduc de Fallope.

*Canal de Stenon, ductus Stcnonis ;* ca-  
nal excréteur de la glande parotide ,  
qui s'ouvre dans la bouche vis-à-vis l'in-  
tervalle de la seconde et de la troisième  
dents molaires supérieures.

*Canal thoracique, ductus thoracicus ;*vaisseau auquel aboutissent tous les lac-  
tés et la plupart des lymphatiques.

*Canal veineux , ductus venosus ;* bran-  
che de la veine ombilicale qui s'insère  
dans une des hépatiques, et n'cxiste que  
chez le fœtus.

*Canal vertébral, ductus vertébrales ;* con-  
duit qui règne tout le long de la colonne  
vertébrale , qui loge la moelle épinière ,  
et qui est formé par la succession des  
trous vertébraux. .

*Canal de fFarthon, ductus Warthonis ;*conduit excréteur de la glande maxil-  
lairc , qui s'ouvre à côté du frein de la  
langue.

*Canaux demi-eireulaires, canales semi-  
circularcs.* On donne ce nom à trois con-  
duits creusés dans l’intérieur de la por-  
tion pierreuse du temporal , dont deux  
sont verticaux , l'un supérieur , l’autre  
postérieur, et le troisième horizontal;'  
ils s'ouvrent dans le vestibule par cinq  
orifices seulement, l'un de ce.s orifices  
étant commun à deux d'entre eux.

C.abcer , s. ni., *cancer, carcinoma,*

*χχρκίνωμα* ; dégénérescence des tissus or-  
ganiques en une matière appelée *encé-  
phaloïdc* ou *cérébriforme,* dont la pré-  
sence est assez souvent annoncée par  
de vives douleurs lancinantes chroni-  
ques, avec abolition de la fonction de  
l'organe. Le cancer, eflet direct ou in-  
direct de l'inflammation chronique, doit  
litre prévenu et combattu par la mé-  
thode antiphlogistique interne et ex-  
terne ; tout irritant hâte ses progrès , et  
précipite la mort du sujet. | Lorsqu'un  
cancer est placé à l'extérieur , qu’il est  
unique, isolé, bien circonscrit, mo-  
bile , enveloppé par des parties saines  
au milieu desquelles on peut porter l'in-  
strument tranchant , il est dans les cir-  
constances les plus favorables pour que  
l’ablation en réussisse, et cette opéra-  
tion doit être pratiquée.

Cancéreux , adj. , *cancrosus ;* qui a  
rapport au cancer ; *ulcère cancéreux,  
phthisie cancéreuse, vice cancéreux.*

Cancroïde, adj. et s. ni. , *cancroideus  
( cancer,* cancer, έἷδος, forme ) ; qui re-  
vêt la forme cancéreuse ; nom qui a été  
assigné par Alibert à certains cancers de  
la peau.

Candé, village près de Loudun , qui  
possède des eaux minérales froides aci-  
dules.

Candi, adj., *candum , canthum (can-  
didat,* blanc); blanchi, purifié. Cette  
épithète est donnée au sucre cristallisé  
régulièrement.

Candisation , s. f., *candisalio ;* terme  
peu usité , qui désigne l'opération au  
moyen de laquelle on obtient le sucre  
candi.

Canefi\*, s. in., *cannabinus ;* pellicule  
mince qu'on lève de dessus la peau du  
mouton , après qu'elle a trempé quelque  
temps dans la chaux. | Se dit encore de  
l'écorce du bouleau, sur laquelle les an-  
ciens écrivaient.

Canicidk , s. m. *(canis,* chien , *cœdere,*tuer) ; meurtre d'un chien ; dissection  
d'un chien vivant.— C'est aussi un nom  
de l'aconit, parce qu'il devient mortel  
pour les chiens qui en mangent.

Caniculaire , adj., *canicularis (canis,*chien ) ; qui a rapport à la canicule. Les  
*jours caniculaires ,* qui sont ordinaire-  
ment les plus chauds de l'année , s'éten-  
dent depuis le a4 juillet jusqu'au 23  
août.

Canicule, s. f., *canicula (canis,* chien) ;  
étoile fixe, la plus brillante de toutes, et  
qui fait partie de la constellation du  
*grand-chien.* On donne aussi ce nom au

temps de l'année duraiU lequel le soleil  
sc lève avec cctte étoile.

Caniw, adj. , *caninus ;* qui a quelque  
rapport avec la structure du chien. *Mus-  
cle canin ,* étendu de la fosse canine à la  
commissure des lèvres , qu'il relève et  
porte en dedans. *Fosse canine ,* creusée  
à la face externe de l'os maxillaire supé-  
rieur , un peu au-dessus de la dent ca-  
nine. *Dents canines,* placées entre les in-  
cisives et les molaires, au nombre de  
quatre , une à chaque mâchoire et de  
chaque côté, coniques, à sommet mousse  
et tuberculé , à une seule racine longue  
et comprimée. *Faim canine,* que rien ne  
peut apaiser. *Ris canin ,* marque de dé-  
dain produite par la contraction du mus-  
cle canin , surtout d'un seul côté.

Canitie, s. f., *canities ( canus ,* blanc) ;  
se dit de la blancheur des poils , et par-  
ticulièrement de celle des cheveux.

Can.\e *aromatique. V.* Calamus *aro-  
matique. '*

*Canne ά sucre* ou *Canamellc,* s. f., *sac-  
charum officinale;* graminée de la ti’ian-  
drie digynie , originaire des Indes , mais  
cultivée en Afrique et en Amérique ,  
dont la tige est remplie d'une moelle  
blanchâtre et spongieuse , qui fournit  
par expression un suc doux et abondant  
d'où l’on retire le sucre, à l'aide de pro-  
cédés assez compliqués.

Cawnkbebge , s. f. ; nom vulgaire d'une  
espèce d'airelle, *vaccinium oxycoccos. P.*Airelle.

Cannelé , adj. , *canaliculatus , stria-  
tus, sulcatus ;* qui offre une ou plusieurs  
cannelures. *Corps cannelé* ou *strié,* l'un  
des ganglions cérébraux.—*Sonde canne-  
lée ,* instrument fort usité en chirurgie.  
*—Substance cannelée* ou *tubuleuse ,* sub-  
stance intérieure du parenchyme du rein.  
*—Muscle cannelé,* nom imposé par Lieu-  
taud aux deux muscles jumeaux de la  
cuisse , qu'il croyait n'en former qu'un  
seul.

Cannelle , s. m., *cinnamomuni ,* κιννά-  
*μωμον* ; seconde écorce du *laurus cinna-  
momum.* Elle a une odeur agréable , uni;  
saveur aromatique , douce, chaude et  
un peu sucrée. On en distingue trois  
sortes, la *fine,* la *moyenne* et la *gros-  
sière.* La première seule est estimée : on  
la tire des branches âgées de trois ans.  
Cette écorce est stimulante et tonique.  
On l'emploie en médecine , dans l'art  
culinaire et dans celui du parfumeur.

Cannelle *blanche,* s. f., *cannella alba ;*nom donné dans le commerce à deux  
écorces blanchâtres et aromatiques four-

nies par le *drymis aromatica,* ou le *dry-  
mis ponctuata,* et par le *PVinteriana can-  
nella,* arbres de l'Amérique méridionale.  
La seconde est *Yécorce de TPinter,* et la  
première est la *fausse écorce de U inter.  
V.* ces mots.

*Cannelle de Ceylan ;* nom donné quel-  
quefois à la *cannelle ordinaire.*

*Cannelle de ta Chine;* espèce de can-  
nellc grise , plus épaisse et d'une odeur  
moins suave que celle de Ceylan ; elle  
croît sur’les montagnes de la Chine.

*Cannelle fausse. V.* Fausse *cannelle.*

*Cannelle giroflée , cortex caryophyllata ;*écorce mince, peu roulée , très-friable,  
d'un brun rougeâtre , qu'on tire de l'A-  
mérique méridionale, où ellè est fournie  
par le *myrtus caryophyllata.*

*Cannelle poivrée. V.* Fausse *écorce de  
tVinter.*

Cannellier , s. m. , *taurus cinnamo-  
muni ;* espèce de *laurier,* qui croît à Cey-  
lan , et dont la seconde écorce est con-  
nue sous le nom de *cannelle. V.* ce mot.

Qànnelt’bb , s. f., *sulcus ;* petit canal,  
sorte de gouttière pratiquée sur plusieurs  
instrumens, tels que des sondes , par  
exemple.

Canon , s. m. On donne ce nom à la  
partie de la jambe du cheval comprise  
entre le genou ou le jarret et le boulet.  
Elle se compose de trois os, les deux sty-  
loïdes, situés en arrière , et l'os du ca-  
non , placé en devant ; celui-ci est le  
plus gros. — Se dit d'une partie de la  
bride faite d'uae pièce de fer arrondie  
qui entre dans la bouche du cheval.

Canthabtde, s.f., *cantharis, χάνθοιρις,*(diminutif de κάνθαρος, escarbot). On  
donne vulgairement ce nom à un insecte  
du genre *cantharide* des entomologistes,  
*cantharis vcsicatoria.* C'est un coléoptère  
oblong, d'un beau vert doré luisant, d'une  
odeur âcre et nauséabonde. Cet insecte  
est irritant à un haut degré, et véné-  
neux. Appliqué sur la peau , il y déter-  
mine la vésication. 11 agit spécialement  
sur les organes urinaires et génitaux.

Cakthahidink, s. f., *cantharidina* (κάν-  
θαρος, escarbot) ; substance lamelleuse,  
micacée, blanche, brillante, insoluble  
dans l'eau et l’alcool froid , soluble dans  
l'alceol chaud et dans l'éther, à laquelle  
les cantharides doivent leur propriété  
vésicante.

Canthus, s. ni., *canthus,* κάνθος ; an-  
gle ou coin de l'œil : le grand canlhus est  
l'angle interne , et le petit l'angle ex-  
terne.

Cantonnement, s. ni., *regio;* se dit

d'un troupeau de moutons attaqué de la  
clavelée , auquel on assigne une portion  
de terrain, un canton pour pâturer, d'où  
il ne peut s'écarter pendant qu'il est af-  
fecté du claveau, sans une permission  
des autorités locales.

Canule, s. f. , *tubulus (canna, ro-  
seau* ) ; tube d'or , d'argent, de platine ,  
de fer, de plomb , de bois , de carton ,  
de gomme élastique , etc., allongé , cy-  
lindrique, ordinairement droit ou cour-  
be, de dimensions très-variables , qui  
s'adapte à divers instrumens, et qui sert,  
suivant les cas , à prtvtéger les parties  
contre l'action tranchante, piquante ou  
caustique de certains instrumens qu'on  
introduit au milieu d'elles, à entretenir  
ouvertes certaines plaies, à placer des  
ligatures, à suppléer certains canaux  
oblitérés , à porter des liquides qu'on  
veut injecter dans une cavité, à con-  
duire au dehors ceux qui forment des  
épanchemens, etc.

Caoutchouc ou Gomme *élastique,* s. m. ;  
substance solide, blanche , molle, flexi-  
ble, très-élastique , tenace, plus légère  
que l'eau , inodore et insipide , qui se  
forme dans le suc laiteux de *Vhetca guia-  
nensis ,* du *jatropha clastica ,* du *ficus in-  
dica,* et de *Vartocarpus integrifolia* après  
qu'il a été exposé au contact de l'air. Ce-  
lui du commerce a une teinte noire,  
parce que les Indiens le soumettent à  
l'action de la fumée. Il est insoluble dans  
l'eau et l'alcool, mais l'eau bouillante le  
gonfle et le ramollit, après quoi on peut  
le dissoudre dans l'ether rectifié et les  
huiles volatiles. On en fait une foule d'in-  
strumens de chirurgie, des canules , des  
sondes, des pessaires, etc.

*Caoutchouc minéral;* bitume d'un brun  
foncé, mou et très - élastique , qu'on  
trouve en Angleterre dans le comté de  
Derby.

Cap, abréviation dont on se sert en  
formulant, au lieu de *capiatur* ou *capiat,*que l'on prenne ou qu'il prenne.

*Cap de maure* ou *caresse de maure (ca-  
put ,* tête) ; c'est un rouan, mais avec  
cette distinction , que l'uâZ a la tête et  
les extrémités noires.

Capacité, s. f. , *eapacitas ;* aptitude à  
contenir : rapport entre une cavité et le  
corps qu'elle contient ou peut contenir.  
*Capacité pour le calorique,* faculté qu'ont  
les corps d'absorber chacun une quantité  
déterminée de calorique , lorsqu’on les  
élève à la niCme température.

Caparaçon, s. ui. ; filet ou couverture

qu'on met sur le cheval puui le garantir  
des insectes.

Gapbern on Capvern, village du dé’par-  
tcmcnt des Hautes-Pyrénées , qui pos-  
sède une source ti'eau minérale saline,  
dont la température est de 19 degrés R.

Capelet, s. ni. ; sorte de loupe qui se  
développe dans l'épaisseur de la peau du  
cheval, et qui se trouve sur la pointe du  
jarret. Cette tumeur, que l'on appelle  
encore *passe-compagne,* est mobile , le  
plus ordinairement sans douleur, et d'uu  
volume médiocre.

CAPELiivB, s. *ï.,capistrum (caput,* tête) ;  
bandage figurant une espèce de calotte  
ou de capuchon, dont il y a plusieurs es-  
pèces : la *capeline de la tète ,* ou *bonnet à  
deux globes,* usitée autrefois pour remé-  
dier à l'écartement des sutures. *V.* Bon-  
iset *d’Hippocrate.* La *capeline de la cla-  
vicule-,* qu'on emploie pour contenir les  
fractures de l'acromion , de l'épine de  
l'omoplate et de la clavicule. La *capeline*pour l’amputation du bras. La *capeline à  
un ou deux globes* pour l'amputation de la  
cuisse.

APELL8-EN-VÉzi e , lieu de l'Auvergne  
dans lequel existe une source d'eau mi-  
nérale froide et gazeuse.

Caphopiciutb , s. f. ; l'un des princi-  
pes immédiats des végétaux ; substance  
brune , opaque , d'une saveur âcre ,  
amère et désagréable, fusible au feu,  
réductible en vapeurs jaunes , soluble  
dans l'eau, l'acide acétique et les alcalis,  
qui constitue le principe colorant de la  
rhubarbe.

Capillacé , adj. , *capillaceus ;* syno-  
nyme de *capillaire.*

Capillaire , adj. et s. m. et f., *capilla-  
ris , capillaceus (capillus,* cheveu) ; qui a  
la ténuité d'un cheveu.—*Tube capillaire;*les physiciens nomment ainsi les petits  
tubes dont le diamètre n'excède pas un  
trentième de pouce, et dans l'intérieur  
desquels l'eau s'élève au-dessus de son ni-  
। veau , lorsqu'on plonge une de leurs ex-  
trémités dans ce liquide. — *Cuisseaux  
capillaires ;* nom donné par les physiolo-  
gistes aux vaisseaux extrêmement déliés  
et réunis par d'innombrables anastomo-  
ses , qu'on suppose former un tissu con-  
tinu et intermédiaire entre les artères et  
les veines, quoique cette théorie soit vi-  
vement attaquée aujourd'hui. — *Système  
capillaire ;* ensemble de tous les vaisseaux  
précédens : Bichat l'a distingué en *gé-  
néral,* qui entre dans la texture de tous  
les organe.s, et en *pulmonaire,* qui est  
propre au poumon. | Nom donné par

Zcder à un genre d'cntozoaires établi  
pour ranger une espèce de tricocéphale.

| Genre de plantes établi par Stackhouse  
aux dépens des varecs. | Nom vulgaire  
de deux *adiantes* et de cinq ou six *dora-  
dilles. V.* ces mots. | *Tige, feuille , pé-  
doncule , filet staminal, stigmate capil-  
laire ;* lige, feuille , etc., qui est allongée  
et grêle comme un cheveu.

*Capillaire du Canada, adiantum cana-  
dense;* fougère d'Amérique , qui passe  
pour stimulante , et qu'on donne en in-  
fusion theiforme.

*Capillaire de Montpellier, adiantum ca-  
pillas Feneris ;* fougère du midi de la  
France, à laquelle on attribue les mêmes  
propriétés qu'à la capillaire du Canada.

Captli.ament , s. m. *, capillamentum  
(capillus,* cheveu) ; tégument velu.  
Quelques auteurs ont employé ce mot  
comme synonyme de *petite fibre, fibrille,  
filament.*

Capillarité, s. f. , *capillaritas ;* état  
de ce qui a la ténuité d'nn cheveu. Oti dit  
quelquefois *capillarité des vaisseaux.*

Capii.lation , s. 1’., *capillatio (capil-  
lus ,* cheveu) ; fracture du crâne sans  
écartement des fragmens , et qui ne se  
montre que sous l'aspect d'une l’ente.

Capistration, s. f. *K.* Phymosis.

Captsire , s. m. *, capistrum (capis-  
trare,* muscler, enchevêtrer); nom donné  
à quelques bandages de la tête. *P.* Ca-  
peline , Chevestbe. — Vogel a désigné  
ainsi la raideur tétanique, des muscles  
élévateurs de l'os maxillaire inférieur,  
plus connue sous le nom de *trismus* ou  
de *trisme.*

Capital , adj. ; le nom de *poudre capi-  
tale* a été donné à la *poudre de Saint-  
Ange. V.* ce mot.

Capittî, adj. ; *capitatus (caput,* tête) ,  
qui a la forme d'une sorte de tête : *fleur  
capitce.*

Capiteux , adj. *(caput ,* tête ) ; qui  
porte à la tête , qui détermine promp-  
tement l'ivresse ; dénomination imposée  
aux vins qui contiennent beaucoup d'al-  
cool.

Capitiluve, s. m., *capitiluvium (ca-  
put-,* tête *, lavare,* laver); bain de tête.

Capitule, s. m., *capitulum ;* assem-  
blage de petites fleurs soutenues par un  
léceptacle commun plus large que le  
sommet du pédoncule qui le supporte,  
entourées d'un involucre particulier, et  
tellement serrées les unes contre les au-  
tres que de loin eiles oui l'apparence  
d'une Heur unique.

Capitulé , adj. *, capitulatus ;* quia la

forme d'une tête..—*Fleurs capitulccs,* ras-  
semblées en capitule.

Capkomakcie , s. f. , *capnomantia* (καπ-  
νὸς, fumée, ρ.αντεία, divination) ; art de  
prédire l'avenir par la contemplation de  
la fumée.

Capponb , dans l'ile d'Ischia, où existe  
une source d'eau chargée de carbonates  
de soude et de chaux, et d'hydrochlo-  
rate de soude.

Capraibe, s. f. , *capraria;* genre de  
plantes de la didynamie angiospermie et  
de la famille des personnées, dont une  
espèce, *capraria bifiora,* est connue sons  
le nom de *thé. du Mexique,* parce qu'en  
Amérique, où elle croît, on fait usage  
de l'infusion théiforrne de scs feuilles,  
qui ont une odeur fort agréable.

Capbe , s. f., *gemma condila cappari-  
dis ;* bouton à fleur du câprier , confit  
dans du vinaigre légèrement salé.

Capréolaire, adj. , *caprcolaris (ca-  
prcolus ,* vrille jde vigne ). Quelques au-  
teurs ont appelé *vaisseaux caprcolaires* les  
vaisseaux spermatiques, à cause des  
flexuosités qu'ils présentent dans leur  
trajet.

Capkieb , s. m. *, capparis ;* genre de  
plantes de la polyandrie monogynie, ser-  
vant de type à la famille des capparidées,  
dont les boutons à fleurs confits dans le  
vinaigre forment le condiment appelé  
*câpres.*

Capbification , s. f., *caprificatio ;* opé-  
ration célèbre qui consiste à suspendre  
sur les figuiers cultivés des figues sauva-  
ges renfermant des cynips , qui , après  
.s'être développés , vont déposer leurs  
œufs dans les figues cultivées. Ces insec-  
tes n'introduisant pas de pollen , ne sont  
pas agens de fécondation, comme on l'a  
cru long-temps, mais ils agissent en ex-  
citant l'action vitale.

Capbisant , adj. , *caprizans (copra,*chèvre) ; épithète donnée à une espèce  
de pouls qui est interrompu au milieu  
de sa diastole, et qui l'achève ensuite  
dans un temps plus court qu'il ne l'avait  
commencée.

Caphizànt. *F.* Caprisant.

Capsulaire , s. f. , *capsularia ;* genre  
de vers intestinaux appartenant aux pois-  
sons , dont le corps cylindrique , aminci  
en devant et obtus à ses extrémités , est  
renfermé dans une vésicule capsulaire.

*Capsulaire,* adj., *capsularis ;* qui a  
rapport à quelqu'une des parties du corps  
qu'on désigne sous le nom de *capsules.  
— Ligament capsulaire ;* on appelle ainsi  
quelquefois les capsules fibreuses qui en-

tourcnt les articulations scapulo-humé-  
rale et coxo-fémorale. — Les *vaisseaux  
capsulaires* sont plus généralement con-  
nus sous le nom de *surrénaux. — Fruit  
capsulaire,* fruit simple et sec, qui s'ouvre  
à l'époque de sa maturité.

Capsule, s. f.*, capsula* (κάψα, boîte);  
petite boîte servant à renfermer divers  
objets.— Les chimistes désignent ainsi  
un vase arrondi et sans anses qui leur sert  
pour faire évaporer divers liquides.—Les  
anatomistes ont donné ce nom à une  
multitude de parties qui n'ont point de  
rapport les unes avec les autres. — Nom  
donnô à une espèce de fruit par les bota-  
nistes. C'est, suivant Linné, un péri-  
carpe creux, qui s'ouvre d'une manière  
déterminée ; suivant Richard , un péri-  
carpe sec , déhiscent ou non , qui ren-  
ferme une ou plusieurs graines; suivant  
Decandolle et Mirbel, un fruit simple ,  
sec et polysperme , qui s'ouvre de lui-  
même à la maturité.

*Capsule du cœur , capsula cordis.* Para-  
celse désignai! ainsi le péricarde.

*Capsule du cristallin, capsula cristal-  
lina ;* membrane qui enveloppe le cris-  
tallin de toutes parts.

*Capsule de Glisson, capsula glissoniana,  
capsula Glissants, capsula hcpaticet ;* tissu  
cellulaire très-dense qui accompagne et  
environne toutes les ramifications de la  
veine porte.

*Capsules articulaires , capsulœ articula-  
res.* On donne ce nom , ou celui de *cap-  
sules fibreuses,* à des sacs membraneux,  
fibreux, élastiques, blanchâtres, épais ,  
serrés et résistans , qui entourent les ar-  
ticulations coxo-fémorale et scapulo-hu-  
mérale.

*Capsules atrabilaires , capsulœ atrabila-  
res :* organes plus connus sous le nom de  
*capsules surrénales.*

*Capsules fibreuses , capsulœ fibrosœ ;*synonyme de *capsules articulaires.*

*Capsules séminales, capsulœ séminales.*Quelques anatomistes ont appelé ainsi  
les *vésicules séminales.*

*Capsules surrénales , capsulœ supraré-  
nales.* On donne ce nom à deux petits  
corps aplatis et triangulaires qui recou-  
vrent la partie supérieure des reins , en  
manière de casque. Une cavité creusée  
dans leur intérieur renferme une liqueur  
brune, rougeâtre ou jaunâtre. On les a  
crus pendant long-temps chargés de sé-  
créter l'humeur hypothétique que lesan-  
ciens appelaient *atrabile.*

*Capsules synoviales, capsulœ synoviales;*poches membraneuses , séreuses , lor-

niant des sacs sans ouverture , qui revê-  
tent les parties constituantes de toutes  
les articulations mobiles et des coulisses  
qui livrent passage à des tendons , sans  
en renfermer aucune dans leur intérieur,  
et qui exhalent un fluide albumineux  
propre à favoriser les glissemens des sur-  
faces.

CAPtCHON, s. m. , *cucullus, stylostc-  
gium ;* évasement des filets des étamines,  
qui fait qu'elles couvrent l'ovaire en ma-  
nière de capuchon , comme dans les as-  
clépiadées. | Muscle *trapèze,* suivant  
quelques anatomistes.

CAPrcHONKÉ , adj. , *cucullatus ;* qui a  
la forme d'un capuchon. — *Pétale capu-  
chonné* : tels sont ceux de l'ancolie.

Capccine , s. f., *tropccolum ;* genre de  
plantes de l'octandrie monogynie et de  
la famille des géraniées, renfermant des  
végétaux d'ornement , presque tous ori-  
ginaires du Pérou , qui jouissent pour la  
plupart d'une saveur âcre et analogue à  
celle du cresson. On mange leurs feuilles  
et leurs fleurs en salade , et leurs fruits  
confits au vinaigre.

Capus ; nom d'une source peu distante  
des bains de La Malou, dans le départe-  
nient de l'Hérault, dont les eaux sont  
acidulés , et la température de 18 à 20  
degrés R.

Capct mortüum , s. m. Les anciens chi-  
mistes se servaient de ces deux mots pour  
désigner ce qui reste dans la cornue à la  
suite d'une distillation sèche.

Caqce-sangue , s. f. ( *cacarc ,* aller à la  
selle , *sanguis* , sang); rendre du sang  
avec les selles. C'est la même chose que  
*dysenterie. F.* ce mot.

Cahacol , s. m. , *equi in gyrum con-  
versio; se* dit de plusieurs demi-tours à  
gauche et à droite que le cavalier fait  
faire à son cheval en changeant de main.

Cabactère , s. m., *charactcr,* χαρακτὴρ ;  
empreinte ou marque qui sert à faire re-  
connaître quelque objet. Les *caractères*à'I'aide desquels les anatomistes distin-  
guent et classent les êtres, sont ordinai-  
rement fondés sur leurs principales pro-  
priétés physiques ou chimiques. | Le *ca-  
ractère des maladies* se tire de leur siège  
et de leur intensité , de la marche qu'el-  
les affectent, de la forme qu'elles revê-  
tent , etc. ; de là les mots de *caractère  
fâcheux ,* de *caractère de malignité,* de  
*mauvais caractère.* | Les *caractères chimi-  
ques, pharmaceutiques,* sont ceux qu'on  
emploie pour représenter une chose que  
l'on ne veut pas exprimer complètement.

Cahacieriseb , v. a., *depingcre ;* faire

connaître les qualités qui doivent distin-  
guer une chose de toute autre chose.

Cabactéhistique , adj., *proprius ;* qui  
appartient en propre à quelque chose.  
*— Signes caractéristiques ,* ce sont ceux  
qui servent à faire reconnaître une ma-  
ladie.

Cabambolier , s. m., *avcrrhoa ;* genre  
de plantes de la décandrie pentagynie et  
de la famille des térébinthacées, qui ren-  
ferme plusieurs arbres , tous originaires  
des Indes orientales , dont les fruits sont  
plus ou moins aigres. On distingue sur-  
tout *Vaverrhoa carambola,* ou *pommier  
deGoa, etï’averrhoa acida,* dont les fruits  
ont une saveur fort agréable, et sont très-  
rafraîchissans.

Cabimel, s. ni., *saccharum pcrcoctum ;*sucre qui a été soumis à l'action du feu ,  
et en partie décomposé; il est mou, dé-  
liquescent, d'une couleur rouge et d'une  
saveur âcre, qui prend un peu à la gorge.  
On dit *caraméliser* le sucre , pour expri-  
mer qu'on va le réduire à cet état.

Caraqce, s. m. ; nom d'un cacao très-  
estimé , que l'on tire de la côte de Ca-  
raque.

Carbonate, s. m. , *carbonas (carbo ,*charbon ) ; sel formé par la combinaison  
de l'acide carbonique avec une base sa-  
liüable. Les carbonates sont tantôt neu-  
tres et tantôt avec excès de base , c'est-  
à-dire à l'état de sous-sel.

*Carbonate (sous-) d’ammoniaque, sub-  
carbonas ammonii, ammonium sub-car-  
bonicum ;* sel blanc, cristallisable , d'une  
saveur caustique , piquante et urineuse,  
d'une odeur fortement ammoniacale, qui  
verdit les couleurs bleues végétales , sc  
dissout dans l'eau froide, et ne peut être  
dissous dans l'eau cbaude, à cause de sa  
grande volatilité. Il se forme par la dé-  
composition des matières animales. Son  
action sur l'économie est la même que  
celle de l'ammoniaque, mais moins forte.  
Il portait autrefois les noms de *sel d’An-  
glcterrc ,* et *d’alcali volatil concret.* Il lait  
la base de *l’esprit volatil de corne de cerf.*

*Carbonate (sous-) de baryte, sub-car-  
bonas barytœ , baryta sub-carbonica;* sel  
cristallisable, dont toutes les formes se-  
condaires dérivent d'un rhomboïde ob-  
tus, presque insoluble dans l'eau, et dont  
la poussière , jetée sur les charbons ar-  
dens , devient lumineuse dans l'obscu-  
rité. La nature nous l'offre en plusieurs  
contrées. C'est un poison , quoiqu'on en  
ait conseillé l’usage en médecine.

*Carbonate (sous-) de chaux , sub-carbo-  
nas calcis, calx sub-carbonica;* sel insoluble

dans l'eau , à moins qu'elle ne contienne  
de l'acide carbonique , et susceptible de  
prendre des formes cristalünes très-di-  
versifiées. C'est le corps le plus abon-  
damment répandu dans la nature. Autre-  
fois on le rangeait parmi les substances  
absorbantes , mais les modernes ne s'en  
servent plus.

*Carbonate (sous) de cuivre, sub-carbo-  
nas cupri, cuprum sub-carbonicum ;* sel  
insoluble, crislallisable en prismes rhom-  
boïdaux diversement modifiés , vert ,  
bleu ou brun , qu'on rencontre abon-  
damment dans la nature , et qtii se for-  
me à la surface du cuivre et du bronze  
exposés aux intempéries de l'air. C'est  
un violent poison. On l'a conseillé à l'in-  
térieur. Il entre dans la composition de  
plusieurs médicamens externes.

*Carbonate (sous-] de fer, sub-carbonas  
fcrri, ferrum sub-carbonicum;* sel jau-  
nâtre , brunâtre , brun ou noirâtre , d'un  
tissu iamelletix , dont les cristaux ont  
pour base un rhomboïde, et qu'on trouve  
en abondance dans la nature. On fabri-  
que de toutes pièces celui qui sert en  
médecine, et qui porte le nom de *safran  
de mars apéritif.*

*Carbonate (sous-) de magnésie , sub-car-  
bonas magnesiœ, magnesia sub-carbonica;*sel blanc, gris, jaunâtre ou rosé, qui  
happe fortement à la langue , et qui n'est  
pas rare dans la nature. Depuis que les  
médecins l'cnt abandonné pour la ma-  
gnésie pure, les pharmaciens ne le fabri-  
quent plus, comme autrefois, de toutes  
pièces.

*Carbonate (sous-) de plomb, sub-carbo-  
nas plumbi, plumbum sub-carbonicum;*sel blanc, opaque, pesant, friable, mat  
dans sa cassure, fusible, vitrifiable, in-  
soluble dans l'eau et cristallisable. 11 est  
très-répandu dans la nature , et employé  
tjuelquefois en médecine, mais à l'exté-  
rieur seulement, uni àvec des corps gras.

*Carbonate (sous-) de potasse , sub-car-  
bonas potassai, potassa sub-carbonica ; al-  
cali fixe, alcalivégétal, sel de tartre, cen-  
dres gravelces , nitre fixé par le charbon ;*sel incristallisable , déliquescent, âcre,  
légèrement caustique et très-soluble dans  
l'eau , qui verdit avec force les couleurs  
bleues végétales, et qui ι-st fusible au feu.  
On l'obtient en brûlant les végétaux, les-  
sivant leurs cendres , et faisant évaporer  
la liqueur à siccité. Le résidu forme la  
*potasse* du commerce. C'est un poison vio-  
lent, qui , à petites doses, n'agit que  
comme stimulant.

*Carbonate (sous-) de soude, sub-carbonas*

*sodæ, soda sub-carbonica ; alcali minéral,  
alcali fixe minéral, nalron :* sel cristalli-  
sable , etnorescent, insoluble dans l'eau,  
d'une saveur âcre et légèrement urineuse,  
qui éprouve au feu la fusion aqueuse,  
puis la fusion ignée , et qui verdit les  
couleurs bleues végétales. 11 existe tout  
formé dans la natureet on l'obtient  
aussi en brûlant les végétaux qui crois-  
sent sur les bords de la nier : alors il  
constitue la .wznledu commerce. Son ac-  
tion et ses propriétés sont les mêmes que  
celles du précédent.

Carbone , s. ni., *carbonium , carbo-  
neum, carbonicum;* corps combustible,  
rangé parmi les élémens, parce qu'on  
n'a pas encore pu le décomposer, et qui  
paraît n'exister à l'état de pureté dans la  
nature que sous la forme de *diamant.* Il  
y est d'ailleurs très-abondant, soit mêlé  
simplement , soit combiné avec d'autres  
substances, et l'on peut même dire qu'on  
le rencontre partout.

Cabboné, adj. , *carbonatus ;* qui con-  
tient du carbone. Le mot *carburé* est sy-  
nonyme.

Cabboneux , adj. , *carbonosus ;* nom  
que Docbereiner a proposé d'iinpuser à  
l'acide oxalique.

Carbonique , adj. , *carbonicus ;* nom  
d'un acide appelé autrefois *air fixe, acide  
crayeux, acide méphitique , acide aérien.*C'est un gaz permanent, incolore , d'une  
saveur aigrelette , d'une odeur légère-  
ment piquante , pins lourd que l'air at-  
mosphérique , qui rougit peu les cou-  
leurs bleues végétales, se dissout dans  
l'eau , et ne peut entretenir ni la com-  
bustion ni la respiration. C'est un des  
corps les plus abondamment répandus  
dans la nature , où on Je trouve soit pur,  
soit combiné avec d'autres corps. On  
l'emploie peu en médecine ; cependant  
sa solution aqueuse est rafraîchissante et  
antiphlogistique. C'est lui seul qui agit  
dans la potion de Rivière.

Carbonisation , s. f. , *carbonisatio ;*transformation d’une matière végétale  
ou animale en charbon.

Cabboniseh , v. a. ; réduite en char-  
bon. ,

Carbomte , s. ni. , *carbonis ;* les oxa-  
lates porteraient ce nom , si l’on adop-  
tait celui d'acide carboneux pour l'acide  
oxalique.

Cabbuke , s. m., *carburetum ;* on ap-  
pelle ainsi toute combinaison du carbone  
avec un corps combustible , métallique  
ou non métallique, qui n'a point les pro-  
priétés des acides.

Ci AillJ

*Carbure d’azote, carburetumazoti ;* plus  
connu sous le nom de *cyanogène.*

*Carbure d’azote et de chlore , carburc-  
lum azoti et cldorinœ ;* communément  
appelé *acide chloro-cyaniq ue.*

*Carbure de fer, carburetuin ferri ;* com-  
binaison du fer avec le carbone. Elle  
peut se faire dans des proportions très-  
diverses , d'oii résultent l'acier, la plom-  
bagine, la fonte , et quelques autres com-  
posés dont on s'est peu occupé jusqu'à ce  
jour.

Carbüké, adj.; synonyme de *carboné.*

Carcekulai3e , adj., *carcerularis (car-  
rer,* prison); épithète générique don-  
née par Mirbel et Cassini aux fruits dé-  
couverts qui restent clos.

Carcebulb, s. f. , *carcerula (carcer ,*prison) ; nom donné par Desvaux à des  
îïuils autocarpiens , pluriloculaires et  
indéhiscens, dont les loges sont con-  
Huentes ou distinctes, comme ceux du  
*tilleul.*

Cabchésien , adj., *carchesius* (καρχή-  
σιον , corde qui passe par le haut d’un  
mât); nom donné par Oribase à un lac  
qui était usité de son temps pour la ré-  
duction des fractures.

Cabci.nomiteux , adj., *carcinodcs ;* qui  
tient de la nature du carcinôme.

Carcinôme, s. m., *carcinoma* (καρκίνος,  
cancre) ; nom donné par quelques au-  
teurs à des tumeurs diUërentes du can-  
cer , mais qui , suivant le plus grand  
nombre, est synonyme de ce dernier  
mot. Quelques-uns ont cependant atta-  
clié le nom de *carcinôme* plus spéciale-  
ment au cancer commençant , et d'au-  
tres au cancer encéphaloïdc.

Cabdamine , s. f., *cardamine pratcnsis ;*espèce de cresson très commune dans les  
prés , qui a une saveur âcre et amère , et  
qui jouit de propriétés excitantes, com-  
me la plupart des crucifères.

Cardamome, s. ni., *cardamomum* (κάρ-  
δαμον , cresson ) ; nom donné à *l’amomum  
racemosum* et à son fruit. —*grand;* cap-  
sules torses , minces , triangulaires , gri-  
sâtres et striées de rouge , largement om-  
biliquées , d'une odeur et d'une saveur  
camphrées , et contenant des graines  
triangulaires. — *long* ; capsules anguleu-  
ses, acuminées, sillonnées en long, gri-  
ses , contenant de grosses graines bru-  
nes, d'une odf;ur et d'une saveur agréa-  
bles. — *moyen ;* capsules mousses , trian-  
gulaires , brunâtres, contenant des grai-  
lles jaunâtres,anguleuses d'un cûté et ron-  
dos de l'autre.—*petit;* capsules triangu-  
laires, blanches ou jaunâtres, peu striées.

émoussées, renfermant des graines an-  
guleuses et ridées. Tous les cardamomes  
sont excitans.

Cardia , s. m., *cardia, καρδία* ; orifice  
supérieur de l'estomac, situé à gauche ,  
entre le grand cul-de-sac et la petite  
courbure du viscère. Il répond à l'union  
des deux tiers droits de celui - ci avec le  
tiers gauche , et à la hauteur de la partie  
moyenne du corps des dernières vertè-  
bres dorsales.

Cardiætapie , s. f. , *cardiœtapis.* Ali-  
bert désigne par ce mot l'augmentation  
du volume du cœur. Elle forme, dans sa  
Nosologie naturelle , le septième genre  
des angioses.

Cardiagraphie , s. f. , *cardiagraphia  
(xctp^i'x ,* cœur, γράφω, j'écris); descrip-  
tion du cœur.

Cabdiaire, adj. et s. m. , *cardiarius ;*nom donné par divers médecins à des  
vers, mal déterminés ou hypothétiques,  
qu'on prétend avoir été trouvés dans le  
cœur ou dans le péricarde. Ce mot n'est  
pas plus connu des naturalistes que l'ob-  
jet qu'il désigne.

Cardialgie , s. f.*, cardialgia* (καρδία,  
*cardia,* ἄλγος , douleur) ; douleur res-  
sentie dans la région épigastrique , et  
dont on suppose que l'orifice supérieur  
de l'estomac est le siège. On l'a désignée  
aussi sous le nom de *passion cardiaque.*

Cahdialogie , 8. f. , *cardialogia* (καρ-  
δία , cœur, λόγος , discours) ; traité sur le  
cœur.

C ardi akastrophib , s. f., *cardianastro-  
phia* (καρδία, cœur, ἀναστροφὴ, inversion);  
transposition du cœur.

Cardiaque, adj. , *cardiacus* (καρδία,  
cœur, ou orifice supérieur de l'estomac) ;  
qui appartient au cœur ou au cardia.—  
*Artères cardiaques* on *coronaires,* au nom-  
bre de deux; elles naissent de l'aorte, un  
peu au-dessus du bord libre des valvules  
sigmoïdes, et se distribuent sur les deux  
faces du cœur.— *Peines cardiaques ,* dont  
le nombre varie ; elles correspondent  
aux artères, et s'ouvrent dans l'oreillette  
droite. — *Nerfs cardiaques,* le plus sou-  
vent au nombre de six ; ils naissent des  
ganglions cervicaux , et se réunissent à  
un seul point central, le plexus ou gan-  
glion cardiaque. — *Plexus* ou *ganglion  
cardiaque,* situé à la partie postérieure  
de la crosse de l'aorte, devant la bifur-  
cation des bronches ; il est formé par les  
neris cardiaques , unis à des rameaux  
considérables des pneumo-gastriques.—  
*Passion cardiaque. J .* Cahdiai.gie. — lic-  
*mèdcs cardiaques. F.* Coboiat.

Cardiatomie , s. f. , *cardiatomia* (καρ-  
δία, ϋοειιτ,τέμνω, je coupe); dissection  
du cœur.

Cardikurysme, s. f., *cardieurysma* (καρ-  
δία, cœur , εὑρύνω , je dilate ) ; dilatation  
anormale du cœur.

G AHDiiiELCosE, *s. m., cardihelcosis (xap-*δία, cœur, ἕλκωσις, suppuration) ; sup-  
puration du cœur.

CARDiMKLEcn , s. m. ; terme forgé par  
Dolæus pour désigner un principe d'ac-  
tion particulier qu'il admettait dans !e  
cœur, et qui, suivant lui, présidait à la  
respiration et à la circulation du sang.

Cakdiocèlk , s. f. , *cardioccle* (καρδία,  
cœur , κήλη, hernie ) ; hernie du cœur.

Cakdiogme, s. ni., *cardiogmus ,* καρ-  
διογμὸς; synonyme de *cardialgie ,* dont  
on s'est servi pour désigner ensuite les  
palpitations du cœur , ou les anévrismes  
de cet organe et des gros vaisseaux.

C ABDIOPAI-ME. *V.* C ARDIOPALMIB.

Cabdiopalmie , s. f. *, cardiopalmtis  
(καρδία,* cœur, παλμὸς , battement du  
cœur). Palpithtion ; premier genre des an-  
gioses de la Nosologie naturelle d'Alibert.

Cardiorhexik , s. f., *cardiorrhcxis (xap-*δία, cœur, ῥήξις, déchirement) ; déchi-  
rure du cœur.

Cardiothote, adj. , καρδιοτρωτὸς (κσρ-  
δία, cœur, τρώω , je blesse); qui est  
blessé au cœur.

Cardipéricarditb , s. f. , *cardipericar-  
ditis* (καρδία, cœur, περικάρδιον , péri-  
carde); inflammation simultanée du  
cœur et du péricarde.

Cabdite , s. f. *,carditis (καρδία,* cœur) ;  
inflammation du cœur. Elle est peu con-  
nue, et mérite d'appeler l'attention des  
médecins et des anatomistes.

Cabdon, s. m. *, cynara cardunculus ;*espèce d'artichaut dont on mange les pé-  
tioles des feuilles , après qu'ils ont été  
étiolés.

Carébarie, s. f., *carcbaria* (κάρη , tète,  
βάρος, poids) ; pesanteur de tète.

Carène , s. f. , *caréna* (κάρω , je fends);  
épine du dos dans le fœtus, lorsqu'on ne  
peut point encore distinguer les diverses  
pièces qui la constituent. | Pétale infé-  
rieur des fleurs papilionacées, qui, étant  
presque toujours roulé sur lui-même et  
comprimé , présente la forme d'une ca-  
rène de vaisseau. ] Angle formé sur le  
dos d'une feuille ou de toute autre par-  
tie d'un végétal repliée sur elle-même.

Cabené, adj.*, carinatus;* qui présente  
en dessus une saillie longitudinale ana-  
logue à la quille d’un vaisseau : *ccaitlc  
glutnale, feuille, carence.*

Carie , s. f. , *caries ;* ulcération des os  
dépendante quelquefois d'une cause ex-  
térieure , mais plus souvent produite par  
une cause interne, facile à reconnaître au  
gonflement de l'os qui la précède et l'ac-  
eompagne, aux abcès qu'elle détermine,  
aux fistules qui se forment, à la nature sa-  
nieuse, à l'odeur particulière et à la quan-  
tité de la suppuration, à la facilité avec  
laquelle un stylet introduit par l'une des  
fistules pénètre jusqu'au centre de l'os  
ailecté , et brise les lames osseuses qu'il  
rencontre, etc. ; maladie qui guérit quel-  
quefois par les seuls efforts de la nature,  
mais qui le plus souvent fait des progrès  
qui entraînent la perte des malades , si  
on n'en arrête la marche en la transfor-  
mant en nécrose, à l'aide du cautère ac-  
tuel ou des agens chimiques, ou en pra-  
tiquant l'amputation de la partie. | Ma-  
ladie des végétaux , qui est contagieuse ,  
et (lue à un champignon parasite du  
genre des urédo. Le froment y est plus  
sujet qu'aucun autre grain.

Carié , adj., *cariosus ;* se dit d'un os  
qui est affecté de carie.

Carier (se) , v. r. , *carie infici ;* être  
attaqué de carie.

Càriecx , adj. , *cariosus ;* qui a rap-  
port à la carie, qui est entretenu par  
elle. *Ulcère carieux.*

C.niOPSE , s. f., *cariopsis (χάρη ,* tête ,  
ὀ'ψσις, figure). Richard appelle ainsi un  
fruit indéhiscent et monosperme , dont  
le péricarpe adhère fortement aux tégu-  
mens de la graine , comme celui des *gra-  
minées.*

Cablixe , s. f., *carlina ;* genre de plan-  
tes de la syngénésie polygamie égale et  
de la famille des corymbifères , dont une  
espèce , *carlina vutgaris,* était employée  
autrefois en médecine, où l'on connais-  
sait ses racines sous le nom de *radix liera-  
canthœ.* Celles de la *carlina acaulis,* et  
de la *carlina acanthifolia,* étaient célè-  
bres aussi jadis sous le nom de *caméléon  
blanc :* elles possèdent des propriétés to-  
niques et stimulantes bien marquées.

Cart.sbad, en Bohème, célèbre par  
ses eaux aciduîes et salines chaudes.

Carmtnatif, adj., *carm inans, carrni-  
nativus (carminarc,* charnier, ou de *Car-  
men ,* vers , à cause de la puissance ma-  
gique que les anciens attribuaient à la  
poesie de pouvoir calmer les douleurs);:  
on a appelé de ce nom les médicànien.-  
que l'on pensait jouir de la propriété de  
procurer la sortie des gaz contenus dans-  
Ii' canal intestinal. Les *remèdes carmi*

*natifs* sont toujours choisis parmi les sub-  
stances aromatiques.

Carminé , s. f., *carniina ;* synonyme  
de *cochcnilinc.* Substance d’un aspect  
grenu et comme cristallin, d'un rouge  
pourpre et éclatant, inaltérable à l'air  
et Λ la lumière , fusible et décomposable  
au feu, soluble dans l'eau, insoluble dans  
l'alcool pur , l'éther et les huiles, préci-  
pitable de l'eau par l'alumine , et qui  
forme la matière colorante de la coche-  
nille , seule substance dans laquelle on  
l'ait rencontrée jusqu’à ce jour. Elle ne  
contient point d'azote.

Carnage, s. m., *canis viscéralio ;* c’est  
faire manger un cheval aux chiens.

Carnassier , adj. et s. m. , *carnarius  
(caro ,* chair) ; qui aime à manger de la  
chair. Les zoologistes donnent ce nom à  
une famille de mammifères qui se nour-  
rissent de chair.

Caknification , s. f., *carnificatio (caro,*chair *, fieri,* devenir ) ; mode d’altéra-  
tion pathologique dans lequel certains  
organes paraissent transformés en chair,  
du moins sous le rapport de leur con-  
sistance. On dit *carnification des pou-  
mons ,* lorsque ces organes sont devenus  
durs, compactes, et qu'ils présentent  
une texture semblable à celle du foie ;  
*ma.islemot hépatisation,* auquel on a sou-  
vent substitué cette dénomination, rend  
mieux l'idée qu'on doit se faire de cet  
état du tissu pulmonaire. L'ostéo-sarcô-  
me est regardé comme une véritable *car-  
nification des os.*

Carnifié , adj. , *in carnem conversas ;*converti en chair.

Carnivore , adj. et s. m. , *carnivorus  
(caro,* chair, *vorare,* dévorer); qui se  
nourrit de chair : synonyme de *carnassier.*Cette épithète a été donnée aussi à des  
médicatnens destinés à consumer les  
chairs fongueuses ou les excroissances qui  
s'élèvent des plaies ou des ulcères.

Carnode , s. ni. ; nom donné par Cas-  
sini à toute excroissance ou tout épaissis-  
sement très-notable d'un organe quel-  
conque d'un embryon.

Carnositè , s. f. , *carnosilas ( caro ,*chair) ; végétation fongueuse qu'on sup-  
posait autrefois être très-fréquente à la  
suite delà gonorrhée, que l'anatomie pa-  
thologique a démontré être très-rare, et  
. à laquelle on attribuait alors le plus grand  
nombre des rétentions d'urine causées  
[ parle rétrécissement du canal de l'urètre,  
i *Carnosité vénérienne ;* c'est, suivant Cul-  
! levier , une tumeur cutanée , cellulaire

et membraneuse, qui reconnaît pour  
cause le virus syphilitique.

Caroncule, s. f., *caruncula* (diminu-  
tif de *caro ,* chair ) ; petit morceau de  
chair.

*Caroncule lacrymale , caruncula lacry-  
malis ;* éminence rongeâtie, placée au  
gtand angle de l'œil , et formée par un  
repli de la conjonctive, qui contient plu-  
sieurs follicules muqueux , ainsi que les  
bulbes de quelques poils d'une grande  
ténuité. | Chez le cheval elle est garnie  
de petits poils ; dans certains chevaux  
elle est plus grosse, plus saillante qu'à  
l'ordinaire , et a été prise par des maré-  
chaux pour une maladie connue sous le  
nom *d’onglée* ou de *ptérygion.*

*Caroncule de l’urètre, caruncula urc-  
thrœ. virilis ;* nom donné par quelques  
auteurs au *vcru montanum.*

*Caroncules myrtiformes , carunculœt  
myrt iformes, cuticulares ;* petits tuber-  
cules rougeâtres, dont le nombre varie,  
ainsi que la forme , qui sont situés à l'o-  
rifice du vagin , et qu'on a supposé être  
formés par les débris de la membrane  
hymen , déchirée lors du premier coït.

Caronculeox , adj., *carunculosus ;* qui  
a rapport aux caroncules, ou mieux aux  
carnosités. La *rétention d’urine caroncu-  
lcuse* était celle que l'on attribuait au-  
trefois , et à tort, à des carnosités de l'u-  
rètre.

Carotidal. *C.* Carotidien.

Carotide, adj. et s. in,, *carotides,  
caroticus , capitalis , jugularis . soporalis,  
soporarus , soporifcrus , somniférus , apo-  
plccticus, lethargicus* (κάρος, assoupisse-  
ment) ; nom donné aux six artères prin-  
cipales qui portent le sang à la tète. On  
les distingue en *primitives,* dont la gau-  
che naît de l'aorte , et la droite , d'un  
tronc qui lui est commun avec la sous-  
clavière ; *externes,* branchesdes primiti-  
ves, qui s'étendent depuis la fin de celles-  
ci jusqu'au col ducondj le delamâchoire  
inferieure; et *internes ,* autres branches  
des primitives, qui, nées du même point  
que les précédentes , entrent dans le  
crâne, et se terminent au niveau de la  
scissure de Sylvius, en se partageant en  
plusieurs rameaux.

Carotidien, adj. , *caroticus;* qui est  
en rapport avec les artères carotides. —  
*Canal carotidien,* qui donne passage a  
l'artère carotide el à quelques filets ner-  
veux. — *Trous carotidiens,* distingués en  
externe et en interne, qui sont les orifi-  
ces du canal de ce nom.

Cakotîque, adj., *caroticus (χχρος,* a-\*,-

l

soupissement ) ; se dit en pathologie d'un  
sommeil ou d’un assoupissement pro-  
fond qui approche du carus. *Sommeil ca-  
rotique , état carotique.*

C a botte , s. f., *daucus ;* genre de pian-  
tes de la pentandric digynie et de la fa-  
mille des ombellifères, dont une espèce,  
la *carotte commune, daucus carotta,* lour-  
nit dans ses racines un aliment aussi sain  
qu'agréable. C'est à tort qu'on a décoré  
ces racines de propriétés spéciales , car  
elles n'agissent que par le mucilage sucré  
et peu aromatique qu'elles renferment.  
Leur pulpe est utile en cataplasmes dans  
certains cas, lorsqu'on a donné le temps  
à la fermentation alcoolique de s'y éta-  
blir. Les graines sont stimulantes comme  
celles de presque toutes les ombellifères.

Caboubjek , .s. m. *, ccratonia siliqua;*arbre de la polygamie triœcie et de la fa-  
mille des légumineuses , qui croît dans  
le midi de l'Europe et le Levant. On  
mange scs gousses, qui renferment une  
pulpe sucrée, de consistance sirupeuse.

Carouge , s. f.; fruit du *caroubier. F.*ce mot.

Carpadèle , s. m., *carpadcllum* (καρ-  
πὸς , fruit, ἄδηλος , découvert ) ; nom  
donné par Desvaux à des fruits hétéro-  
carpiens débiscens et pluriloculaires, qui  
se composent d'un péricarpe sec , en-  
veloppé par le calice , et à loges distinc-  
tes , monospermes , opposées , comme  
ceux des ombellifères.

Cabpe , s. m. , *carpus,* καρπὸς; partie  
du membre thoracique qui est inter-  
médiaire entre l'avant-bras et la main ,  
et qu'on appelle vulgairement *poignet.*Le carpe est composé de huit os , dispo-  
sés sur deux rangées , savoir : le sca-  
phoïde , le semi-lunaire , le cunéiforme,  
le pisiforme , le trapèze, le trapézoïde ,  
le grand os et l'os crochu. j Articulation  
du genou , os carpiens, os du genou.  
( Girard, Bourgelat. )

C arphologté, s. f., *carphologia* (κάρ-  
φος, fétu, λέγω, je recueille); action de  
ramasser des brins de paille. Mouvement  
continuel et automatique que Ibnt quel-  
ques malades qui semblent chercher des  
flocons dans l'air, ou bien vouloir enle-  
ver le duvet des draps et des couver-  
tures. Symptôme de mauvais augure.

CiRPiEN, adj., *carpianus* ; qui appar-  
tient au carpe. — *Articulations carpien-  
nés,* qui unissent ensemble les os du  
carpe. — *Ligomcns carpiens,* qui main-  
tiennent ces os réunis. — *Région car-  
piennc* ou *carpe.*

Carpobalsame , s. m., *carpobalsamiim ;*

nom pharmaceutique du fruit de Γητζην-  
*ris opobalsamum,* arbre du Levant. C'est  
une baie arrondie ou oblongue , brunâ-  
tre , acuminée, ridée et marquée de  
quatre lignes, qui renferme une amande  
blanche et huileuse, d'une odeur et d'une  
saveur agréables. Ce fruit est stimulant.

Carpot.ogib, s. f. , *carpologia* (καρπὸς,  
carpe, λέγω, je ramasse); action de ia-  
masser avec les mains. Ce mot a la même  
acception que *carphologie.*

Carpo-métacakpien, adj. ets. *m.,carpo-  
metacarpianus ;* quiestcommun au carpe  
et au métacarpe. — *Articulations carpo-  
métacarpiennes,* au nombre de quatre.—  
*Muscles carpo-mctacarpiens ;* sous ce nom  
Chaussier désigne *l'opposant du pouce,* et  
*l’opposant du petit doigt.*

Cakpo-phalangien *du pouce, carpo-  
phalanginus pollicis manûs ;* nom donné  
par Chaussier au muscle *fléchisseur du  
pouce.*

*Carpo-phalangicn du petit doigt, carpo-  
phalanginus minimis digiti ;* nom sous le-  
quel Chaussier désigne le muscle *adduc-  
teur du petit doigt.*

C arpo-Sus-ph al ancien , *car po-su prct-pha-  
langinus ;* dénomination imposée par  
Chaussier au muscle *court abducteur du  
pouce de la main.*

Cabré, adj., *quadratus;* nom donné à  
l'os sur lequel les deux mâchoires s'arti-  
culcnt dans les oiseaux. C'est le cadre  
du tympan , articulé a\ ec le crâne par  
diarthrose.

*Carré de la cuisse ,* adj. et s. ni. ,  
*quadratus femoris ; ischio sous-trochanté-  
rien.* Ch.; muscle pair, mince, aplati  
et quadrilatère, qui, de la tubérosité  
ischiatique, se porte à la ligne oblique  
par laquelle les trochanters comnnini-  
quent avec la ligne âpre du fémur. 11  
est situé entre les deux jumeaux , et con-  
tribue à faire tourner le fémur sur son  
axe, ce qui porte la pointe du pied en  
dehors.

*Carré de la lèvre inférieure. V.* Abais-  
sel’r *de la lèvre inférieure.*

*Carré des lèvres,* adj. et s. m. , *qua-  
dratus labiorum ;* l'un des anciens noms  
du muscle *abaisscur de la lèvre infé-  
rieure.*

*Carré des lombes ,* adj. et s. m. , *qua-  
drillas lumborum ;* muscle pair, épais,  
aplati et quadrilatère, qui s'étend de la  
crête iliaque et du ligament ilio - lom-  
baire à presque toute la longueur du bord  
inférieur de la dernière fausse côte, qu'il  
sert à abaisser. Il est situé entre deux

des feuillets de l'aponévrose du muscle  
transverse.

*Carré du menton. V.* Abaisseur *de la  
lèvre inferieure.*

*Carré pronateur*, adj. et s. m. , *prona-  
tor quadratus;* muscle pair, mince, aplati  
et quadrilatère , situé à la partie infé-  
rieure de la face palmaire de l'avant-bras,  
qui s'étend en travers du cubitus au ra-  
dius, et opère la rotation de ce dernier  
os sur son axe, de dehors en dedans, de  
manière à porter la main dans la prona  
tion.

Carreau , s. m. , *tabes mcsentcrica ;*tuméfaction des ganglions lymphatiques  
du mésentère, suivie d’un état de con-  
somption du sujet. On donne encore le  
nom impropre *d’atrophie mésentérique* à  
cette maladie.

Careei.et, s. m. , *acus iriangularis ;*aiguille droite, longue de deux à quatre  
pouces, à pointe triangulaire, dont on  
faisait usage autrefois dans plusieurs opé-  
rations,-et qui est aujourd'hui inusitée.

Carrière, s. f., *hippodromus ;* terme  
de manège, qui se dit d’une grande  
place destinée aux courses des chevaux.

Cartiiame , s. m., *carlhamus lincto-  
rius ;* plante annuelle de la syngénésie  
polygamie égale et de la famille des  
cynarocéphalcs, qui croît en Europe.  
Ses corolles fournissent une couleur rose  
ou ponceau pour les étoiles de .soie. Scs  
fruits, purgatifs pour l'homme , sont ob-  
longs, carrés, luisans et blancs ; sous  
une enveloppe très-coriace, ils renfer-  
ment m.e amande huileuse , d'une sa-  
veur d'abord douce, puis un peu âcre.

Cabthamitb , s. f., *carlhamita ;* l'un  
des principes immédiats des végétaux ;  
substance d'un rouge très-foncé, inso-  
luble dans l'eau et les huiles, solubic  
dans l'alcool et l'élher, qui constitue le  
principe coloiant du cartliatr.c, et qui,  
broyée avec du talc bien pulvérisé, con-  
stitue le *rouge végétal* dont on se sert  
pour la toilette.

Cartilage, s. m. , *cartilage,* χόνδρος.  
Les anatomistes désignent sous ce nom  
des solides organiques flexibles, com-  
pressibles, peu extensibles, très-élasti-  
ques, moins durs, moins pcsanset moins  
compactes que les os , mais plus durs que  
toutes les autres parties du corps, et qui  
ont une couleur blanche, laiteuse, opa-  
line. Les un.s servent à encroûter les ex-  
trémités osseuses destinées à se mouvoir  
les unes sur les autres ; certains entrent  
dans la composition d'autres organes,  
comme sont ceux du larynx cl de la tra-

—  
cbée-arlère ; plusieurs, enfin, disparais-  
sent avec l'âge, et se convertissent en  
véritables os.

Cartilagineux , adj., *carlilaginostts ;*qui a rapport au cartilage ; *substance car-  
tilagineuse, tissu cartilagineux.*

Cartilacinification, s. f., *cartilagini-  
ficatio ;* transformation, dégénérescence  
normale ou accidentelle d'un tissu quel-  
conque en cartilage.

Cibcs, s. m. ( κάρος, sommeil pro-  
funcl ) ; sommeil morbide pendant lequel  
le malade est dans un état d'insensibilité  
complète.

Cahvi , s. ni. , *carum carvi ;* plante  
herbacée de la pentandrit- digynie, et  
de la famille des ombellifères, qui croit  
dans le midi de La France. Ses graines  
ont une odeur aromatique, forte et agréa-  
ble ; elles sont douées à un haut degré de  
la propriété stimulants.

Caryocostiy, , s. m., *carjocostinus* (κα-  
ροκεύω , j'assaisonne, κόσθος , costus ) ;  
nom d'un électuaire drastique, aujour-  
d'iiui abandonné, qu'on préparait avec  
du costus, du girofle , du gingembre , du  
cumin, de la scaminonée et des iicrmo-  
dactes, incorporés dans du miel blanc.

Cas *rares ;* on nomme ainsi tout ce qui  
présente quelque chose d’extraordinaire  
en anatomie, en physiologie, on en pa-  
thologie.

Cascarille , s. f., *croton cascarilla;*arbuste du Paraguay, de la famille des  
euphorbiacées , dont on emploie l'écorce  
en médecine. Cette écorce est en frag-  
mens roulé.s , peu épais, très-friables,  
d'un gris cendré à l'extérieur, bruns en  
dedans, d'une odeur très-aromatique,  
d’une saveur âcre et amère. C’est un fort  
stimulant tonique, qui passe pour iébri-  
luge, et qu’on joint souvent au quin-  
quina.

Casé ite, s. m. , *cascas* ; sel produit  
par la combinaison de l’acide caséique  
avec une base saliiiablc.

*Cas.’ale, d’ammi niaque, caseas ammo-  
nii;* sel incristallisable, d'une saveur sa-  
lée, piquante et amère, à laquelle tous  
les fromages faits, qui en contiennent  
beaucoup, doivent l’impression qu'ils  
causent sur l'organe du goût.

Caséation, s. f. , *caseatio ;* action par  
laquelle la partie caséeuse se convertit  
en fromage.

Caséeux , adj., *casearius ;* qui est de  
la nature du fromage. — *Matière caséeuse*ou *caséum. — Oxide caséeux* ou *caséine.*

Caséine, s, f., *caseina ;* substance lé-  
gère, blanche, spongieuse, pulvérulente,

II

insipide, inodore, onctueuse au toucher,  
sans action sur les couleurs végétales,  
soluble dans l'eau chaude, insoluble clans  
l'éther, presque insoluble dans l’alcool,  
soluble dans la potasse, et sublimable en  
partie par le feu, qui fait la base de tous  
les fromages fermentés , dans lesquels  
elle sc développe .spontanément, et dont  
elle altère d'autant plus la qualité qu'elle  
est plus abondante, car c'est elle qui les  
rend cassans.

Caskiqve , adj., *case ieu s ;* nom d'un  
acide légèrement jaunâtre, de consis-  
tance mellitique, soluble dans l'eau et  
l’alcool, d'une saveur aigre, amère et  
fiomageuse , qui se développe spontané-  
ment dans les fromages, par l’effet de la  
fermentation , et qu'on peut aussi se pro-  
curer en faisant fermenter du gluten  
dans de l'eau.

Casemate, s. m. ; trou d'environ deux  
[,ieds de diamètre, dans lequel les re-  
nards et les blaireaux font tCtc aux bas-  
sets.

Caséum , s. m. , *cascuin ;* substance  
blanche, insipide , inodore, sans action  
sur les couleurs végétales, plus pesante  
que l'eau, insoluble dans ce liquide,  
soluble dans les alcalis et les acides or-  
ganiques, enfin susceptible de fermen-  
ter, qu'on obtient en faisant coaguler le  
lait, et lavant le caillé à grande eau.

Casque, s. *m., galca ;* lèvre supérieure  
des corolles labiées, quand elle est con-  
cave en dessous, convexe en dessus. On  
donne aussi ce nom aux divisions supé-  
rieures du périanthe des orchidées.

Cassate , s. f. ; sorte de gâteau que les  
Américains préparent avec la fécule de  
*manioc.*

Casse, s. f;, *cassia ;* genre de plantes  
tic la décandrie monogynie, et de la fa-  
mille des légumineuses, dont plusieurs  
espèces intéressent la médecine. Le *ca-  
ncfidcr, cassia fistula,* arbre d'Egypte et  
des Indes orientales, donne la *casse des  
boutiques. F.* ce mot. La *casse lancéolée,  
cassia lanccolata,* fournit le *séné du Lo-  
vant;* celle d'Italie, *cassia senna,* le *séné  
d’Italie ,* et celle à feuilles obtuses , *cas-  
sla obovata,* le *séné de Barbarie.* Les feuil-  
les de sept ou huit autres espèces peu-  
vent être substituées au *séné* véritable.  
Les graines du *cassia absus* sont char-  
gées de mucilage. On mange les fruits  
de quelques espèces.

*Casse aromatique. F.* Fausse *cannelle.*

*Casse cuite,* casse nwncléc qu'on a fait  
cuire à un feu doux, avec un peu de sucre  
et d'eau de Heurs d'oranger.

*Casse des boutiques. F. Casse en bâtons.*

*Casse en bâtons ;* nom pharmaceutique  
des légumes du *cassia fistula,* qui sont  
cylindriques, droits, longs d'un pied et  
demi à deux pieds , épais d'un pouce, et  
qui, sous une pellicule mince, dure,  
ligneuse , noirâtre , renferment un grand  
nombre de cloisons transversales for-  
inant des loges remplies d'une pulpe  
noire , molle et un peu sucrée, an milieu  
de laquelle se trouvent les graines. Cette  
pulpe est un doux laxatif fort usité en  
médecine.

*Casse en noyaux ;* mélange de pulpe,  
de giaiues et de débris des cloisons  
transversales, qu'on obtient en ratissant  
l'intérieur des bâtons de casse, après les  
avoir fendus longitudinalement.

*Casse mondée ;* pulpe de casse qu'on a  
débarrassée des graines et des cioisons,  
en la passant à travers un tamis de crin.

Cassure, s. f., *fractura :* ce mot s'ap-  
plique en générai aux solutions de con-  
tinuité des corps fragiles, et se dit par-  
ticulièrement de l'aspect que présentent  
les minéraux tjni ont été cassés. *Cassure  
vitreuse,* etc.

Castelletto-Adob5O, en Italie, près  
d'Acqui, possède des eaux minérales  
sulfureuses.

Castera-Vivent, petit village du dé-  
partement dti Gers, près duquel coule  
une source minérale ferrugineuse acidulé  
froide, et une autre sulfureuse, dont la  
température est de 25 degrés et demi ]!.

Castlead, dans ie comté de Ross en  
Angleterre, a des eaux minérales salines,  
qui contiennent un peu de soufre.

Castokéum, s. m., *castoreum* (κάστωο,  
castor); substance brune, solide, cas-  
sante , d'une saveur amère et âcre , d'une  
odeur nauséabonde, qui se ramollit par  
l'action de la chaleur, et qui provient de  
la solidification d'une humeur jaune et  
sirupeuse fournie par plusieurs amas de  
follicules situés de chaque côté île l'ou-  
verture commune de l'anus et du pré-  
puce du castor, d'où elie se verse dans  
une cavité centrale et pirifornie. C'est  
un excitant qui paraît agir d'une manière  
spéciale sur le cerveau, par la voie des  
sympathies, et qu'on range parmi les  
antispasmodiques.

Castrat, s. m., *castratus (castrare,*châtrer) ; individu auquel on a retranché  
les testicules. .

Castration, s. f., *castratio ;* opération  
par laquelle on retranche les testicules,  
qui, pendant long-temps, a été en usage  
en Italie, où elle est maintenant défen-

due , pour conserver aux enfans une voix  
claire et aiguë ; qui est encore usitée  
dans l'Orient envers les esclaves chargés  
de la garde des femmes ; qu'on a prati-  
quée aussi dans l'intention d’obtenir la  
cure radicale des hernies , mais dont  
l’emploi doit être restreint aux cas où  
les testicules sont all’ectés d'une maladie  
qui les a désorganisés, et qui compro-  
met l'existence de l'individu. On peut la  
réduire aux règles suivantes: i° tendre  
les tégumens sur la tumeur, en saisis-  
sant celle-ci d'une main par sa partie  
postérieure, et la ramenant en arrière;  
2° les inciser d'un seul trait de bistouri  
dirigé de l'anneau inguinal vers le fond  
des bourses, s'ils sont sains; compren-  
dre, au contraire, entre deux incisions  
serai - elliptiques toute la portion qui  
est aflectée, s'ils sont malades : le tes-  
ticule, pressé de toutes parts , sort alors  
entre les lèvres de la plaie, et fait saillie  
au dehors ; 5® l'isoler par quelques coups  
de bistouri, ainsi que le cordun sperma-  
tique, après l'avoir fait saisir et soulever  
par un aide ; 4° serrer alors une forte li-  
gature autour du cordon , afin de le rete-  
nir, et en pratiquer la section d'un seul  
coup ; 5° lier avec soin tous les vaisseaux ;  
*6°* retrancher la ligature destinée à rete-  
nir le cordon *, et* panser la plaie simple-  
ment. — Opération qui consiste à faire  
l’ablation des testicules ou des ovaires  
aux animaux, pour les empêcher de se  
reproduire.

Cataal, adj. et s. ni. Geoffroy Saint-  
Hilaire donne le nom d'Bs *cataaux* à la se-  
conde paire d’osselets placés au-dessous  
du cycléal, et reposant immédiatement  
sur les paraaux , dans les animaux chez  
lesquels les pièces vertébrales sont gé-  
minées.

Catablèmk, s. m., κατάβληαα. Hippo-  
crate désigne parce nom une bandedont  
on fait usage pour entourer et resserrer  
un bandage.

CATACÉRASTjQüE , adj. , *catacera.iticus*(κάτακεράννυμι, je tempère); on donnait  
autrefois ce nom à des médicatnens que  
l'on croyait propres à corriger l'acrimo-  
nie des humeurs. C'étaient ordinairement  
des fruits doux, contenant un principe  
inucoso sucré.

Gatachasme, s. m., *scarificatio ,* κατά-  
χασμ.α (καταχαίνω , je m'entr'ouvre) ; cre-  
vasse. | Scarification.

Catachtsis (καταχέω, je verse). Par  
ce mot, Hippocrate entendait parler des  
alîusïons d'eau froide.

Cataclase, s. f., *cataclasis, χχτχχχί-*

σις (κλάω, rompre); mot employé par  
Hippocrate et Vogel pour exprimer la  
distorsion des yeux.

Cataclysme, s. ni., *cataclysmus* (κα-  
τακλύζειν, inonder, ensevelir). Dans les  
ouvrages d'Hippocrate, ce mot est sy-  
nonyme de *clystère.* Coelius Aurélianus  
donne ce nom à une sorte d'écrasement.  
Quelques auteurs ee sont servis de cette  
expression pour désigner un bain de  
douche.

Catacme, s. m., *catagma* (κατάγω, je  
brise) ; fracture.

Catagmatiqüb , adj.*, catagmaticus* (κα-  
τάγω, je brise); qui est propre à favo-  
riser la consolidation des fractures. *Ban-  
dage, emplâtre, remède catagmatuiue.*

Cataire, s. f., *ncpeta cataria ;* plante  
vivace et fruticuleuss de la didynamic  
gymnospermic, et de la famille des la-  
biées, qui exhak; une odeur fétide et  
désagréable, à raison de laquelle on la  
regardait autrefois comme anti-hystéri-  
que et emménagog'ue.

Catalepsie, g. f. , *catalepsia, catalcp-  
sis* (καταλαμβάνω , jv surprends) ; maladie  
dans laquelle il y a suspension subite  
de l'actiou des sens et du mouvement, et  
possibilité aux membres et même au  
tronc de conserver les diverses positions  
qu'on leur fait prendre. Quelques au-  
teurs grecs se sont servis de ce mot dans  
sa véritable acception, pour marquer  
l'action de surprendre , de saisir, etc.

Cataleptique, adj., *catalepticus ;* qui  
est dans un état de catalepsie, ou qui a  
quelque rapport à la catalepsie.

Catalotique. *F.* CatuloTiqce.

Catapasme, adj., *catapasmatus* (κατα-  
πά-σω, je saupoudre) ; nom que les an  
ciens donnaient à des poudres compo-  
sées, dont ils faisaient usage pour sau-  
poudrer les ulcères ou la peau.

Catapétalf. , adj., *catapctalus ;* nom  
donné par Linné à la corolle dont les  
pétales, attachés sur l'androphore, ne  
tombent point séparément après la Ho--  
raison.

Catapitora, s. m., *prostratio, somno-  
lcnlia* (κατὰ, en bas, φορεύω, je porte);  
somnolence avec prostration , les meni-  
bres tombant quand on les abandonne à  
leur propre poids. | Premier degré du  
*coma.*

C λτ a pn b a ct a , s. m. (κατάφρακτα, cui-  
rasse); nom par lequel Galien désigne  
un bandage qui s'applique autour du  
thorax et des épaules, et qui est analogue  
à celui qn'on appelle aujourd'hui *qoa-  
driga.*

Cataplasme, s. m., *cataplasma ;* médi-  
cament mou, et de consistance pulpeuse,  
qu'on applique à l'extérieur du corps. La  
manière d'agir des cataplasmes varie sui-  
vant la nature des substances qu'on ajoute  
à celles qui en font ia base, ou dont on  
se sert pour les composer entièrement.  
C'est ainsi qu'on peut les rendre à vo-  
lonté émolliens, toniques, cxcitans, ir-  
rita ns , rubéfians, épispastiques, narco-  
tiques, etc.

Cataplexie, s. f. , *cataplexia (xars-*πλήσσειν, frapper de stupeur); engour-  
dissement subit qui s'empare d'un mem-  
bre ou de toute autre partie du corps.

Catapsvxie, s. f. , *catapsyxis (* κατα-  
ψύχειν , rafraîchir); refroidissement du  
corps sans transpiration ni tremblement.

Cataptose, s. f. , *cataplosis* (καταπίπ-  
τειν, tomber); ce mot a été employé  
i)our exprimer l’action de tomber subi-  
tement à terre, comme cela arrive sou-  
vent lors d'une attaque d'épilepsie ou  
d'apoplexie.

Cataracte, s. f., *calaracta, suffusio  
oculi, χατχρ’χχΊ-ης* (κατάρασσω, je tombe);  
maladie qui consiste dans l'opacité iso-  
lée ou simultanée du cristallin , de sa  
membrane, ou du fluide de Mo;gagni,  
qu'on attribuait, avant les travaux des  
anatomistes et des physiciens du dix-  
huitième siècle, à un *a/]lux* d'humeurs  
s'épaississant en forme de pellicule ou  
de membrane entre la pupille et le cris-  
tallin, dont les signes principaux sont,  
i° la diminution progressive et lente et  
l'extinction presque totale de ia vue ,  
le malade , dans les dernières périodes  
de la maladie , ne pouvant plus que  
distinguer la lumière des ténèbres, mais  
le pouvant toujours ; 20 une tache de  
couleur diflérente , suivant les cas, et  
placée immédiatement derrière la pu-  
pille, qui conserve sa mobilité : dont  
les causes les plus ordinaires sont les  
progrès de l'âge, les professions qui ex-  
posent les yeux à une vive lumière, et  
les violences extérieures, et qui ne peut  
guérir que par une opération chirurgicale  
qu'on peut faire de quatre manières,  
c'est-à-dire par quatre méthodes difle-  
rentes: i° *l’abaissement,* qui consiste à  
plonger dans la sclérotique , un peu au-  
dessus du diamètre transversal de l'œil,  
et à deux lignes de la circonférence de  
la cornée transparente , une aiguille à  
cataracte, dont on fait parvenir ia pointe  
dans la chambre postérieure de l'œil, et  
à l'aide de laquelle on saisit par leur  
partie supérieure et par leur face anté-

rieure le cristallin et sa capsule, pour  
les porter à la partie externe et inférieure  
du globe, où on les abandonne; 20 *le  
broiement,* qui se fait de la même ma-  
nière que la méthode précédente, ex-  
ceplé qu'au lieu de détourner le cris-  
tallin de l'axe des rayons visuels , on le  
divise en place à l'aide du tranchant de  
l'aiguille, et qu'on en dissémine les frag-  
mens dans l'épaisseur du corps vitré et  
même dans la chambre antérieure, où ils  
sont absorbés; 5° *l’extraction,* qVii con-  
siste à détacher par une incision demi-  
circulaire la demi - circonférence infé-  
rieure de la cornée transparente , à inci-  
ser la membrane cristalline, et à faire  
sortir le cristallin, à l'aide d’tine pres-  
sion douce, à travers l’incision de sa cap-  
sule , la pupille et ia plaie de la cornée;  
4° *la kcralonyxis,* qui consiste à faire ar-  
river une aiguille à cataracte a travers la  
cornée transparente et la pupille, jus-  
qu'au cristallin, qu'on déprime ou qu'on  
broie. | Les maréchaux l'appellent *dra-  
gonneau* lorsqu’elle est incomplète , et  
*dragon* si elle est complète. Du reste,  
on fait les mêmes distinctions que dans  
l'homme; on préfère l'abaissement.

*Cataracte blanche ;* variété très-com-  
mune de la cataracte cristalline , dans la-  
quelle elle présente une couleur blanche.

*Cataracte branlante ;* cataracte dans la-  
quelle le cristallin aflccté d'opacité est  
en même temps mobile. Elle est extrê-  
meinent rare.

*Cataracte brune ;* variété assez rare de  
la cataracte, dans laquelle le cristallin  
présente une couleur brune.

*Cataracte caséeuse ;* variété du la cata-  
racte, dans laquelle le cristallin est trans-  
formé en une substance qui présente l'ap-  
parence du *caséum* du lait.

*Cataracte cristalline ;* opacité du cris-  
tallin.

*Cataracte fixe;* cataracte dans laquelle  
le cristallin devenu opaque reste inimo-  
bile dans le lieu qu'il occupe. C'est la  
plus ordinaire.

*Cataracte grise ;* variété assez commune  
de la cataracte, dans laquelle le cristal-  
lin est d'une couleur grise.

*Cataracte jaune ;* variété de la cata-  
racte, dans laquelle le cristallin présente  
une couleur jaune.

*Cataracte laiteuse ;* variété de la cata-  
racte , dans laquelle le cristallin est trans-  
fbriné en un liquide semblable à du lait.

*Cataracte membraneuse ;* opacité de la  
membrane cristalline.

*Cataracte noire ;* variété très-rare dp la

cataracte, dans laquelle le cristallin opa-  
que est d'une couleur noire. | Amaurose,  
suivant quelques auteurs.

*Cataracte perlée ;* variété très-commune  
delà cataracte cristalline, dans laquelle  
le cristallin présente l'apparence de la  
perle.

*Cataracte pierreuse ;* variété de la cata-  
racte, dans laquelle le cristallin opaque  
présente la dureté de la pierre.

*Cataracte primitive ;* opacité de la mem-  
brane cristalline , qui survient avant  
qu'on ait pratiqué l'opération.

*Cataracte secondaire ;* opacité de la  
membrane cristalline, qui survient quel-  
quefois après qu'on a extrait, déprimé  
ou broyé le cristallin.

*Cataracte verte;* variété rare de la ca-  
taracte, dans laquelle le cristallin pré-  
sente une couleur verte.

Cataracte, adj., *calaractatus, cata-  
ractà vitiatus;* qui est aflfecté de la cata-  
racte.

Cataracteb ( se ), v. n., *suffundi;* se  
dit des yeux dont le cristallin ou sa  
membrane commence à perdre sa trans-  
parence.

Catarrhal, adj., *catarrhafis ;* qui a  
rapport au *catarrhe : toux catarrhale,  
fièvre catarrhale.*

Catarrhe, s. m., *catarrhes* (κατὰ, en  
bas, ῥέω, je coule) ; nom donné primi-  
tivenient aux écotileinens qui sont le  
produit de l'inflammation des inembra-  
nes muqueuses : les catarrhes sont donc  
des phlegmasies. Le *catarrhe nasal,* le  
*catarrhe de l’oreille,* le *catarrhe pulmo-  
naire,* le *catarrhe de L’estomac,* le *catarrhe  
de la vessie,* etc., sont des inflammations  
des membranes muqueuses du nez, du  
conduit auditif, des bronches, de l'esto-  
mac et de la vessie.

Catarriiecttqiie , adj. , *catarrhccticus*(κατοφῥήγγυμι, fondre , briser) ; on ap-  
pelait jadis ainsi des substances aux-  
quelles on attribuait des propriétés dis-  
solvanti's, comme l'oxymel, etc.

Catarrheüx, adj., *catarrlwsus, catar-  
rhe obnoxius;* sujet au catarrhe, ailecté  
d'un catarrhe.

Cλτaβηπεχιε , s. f., *catarrhexis ,* καταῥ-  
ῥηξις; propriété dont jouissent les remè-  
des qu’Hippociate nommait *catarrhecli-  
ques.* | Ce mot signifie aussi, dans ses  
ouvrages, *évacuation alvine.~\_*

Catahbhopie, s. 1. , καταῥῥοπία (κατὰ,  
en bas, ῥέω, je coule); mot par lequel  
on désignait l'afflux des liquides vers les  
parties inférieures, et plus particulière-

ment vers les viscères abdominaux. Le  
rnct αναῥῥοπία lui est opposé.

Catabtisme, s. m., *catartismus* (καταρ-  
τίζω, je raccommode, je réunis); réduc-  
tion d'une luxation.

Catastaltique , adj., *catastallicus* (κα-  
ταστέλλειν, resserrer) ; astringent, styp-  
tique.

Catastase, s. f., *catastasis,* κάίάστασις  
(κατίστημι, j'établis); état, manière d’être,  
constitution.

Catavase, s. f. (κατατείνω je dirige ,  
j'étends) ; extension ou réduction des  
membres fracturés.

Catéiadion , s. ni. , κατειαδιον ; instru-  
ment dont parle Arétée, et dont on se  
servait pour provoquer une hémorrhagie  
nasale dans les cas de céphalalgie.

Catéonèse, s. f., *catœonesis* (καταιονάω,  
j'arrose); synonyme *d’ablution.*

Cathabsir, s. f. , *catharsis* (καθαίρω,  
je purge) ; évacuation naturelle ou artifi-  
cielle qui a lien par une partie quelcon-  
que du corps.

Cathabtiqüe, adj. et s. m. , *cathar-  
ticus ,* καθαρτικὸς (καθαίρω , je purge)i; nom  
générique sous lequel on désigne toutes  
les substances qui purgent sans irriter  
beaucoup ni long-temps le canal in tes-  
tinal, comme font les sulfates, tartrates,  
phosphates et bydrochlorates de potasse,  
de soude et de magnésie.

Cathémébinb, adj., *cathcmerinus*:(κατὰ,  
pendant, ήμέρα, jour); nom donné aux  
lièvres dont les accès reviennent tous les  
jours.

Cathérèse , s. f. *, cathœresis* (καθαὶρω ,  
je soustrais, j'abats) ; épuisement, déper-  
dition ou évacuation qui n'est point l'ef-  
fet de l'emploi de la saignée ou des pur-  
gatifs.

Cathébktique , adj., *catliaircticus* ( κα-  
θαὶρω , je détruis, je ronge) ; on nomme  
ainsi certaines substances légèrement  
caustiques, dont on se sert pour consu-  
mer les chairs fongueuses qui s'élèvent  
quelquefois des plaies ou des ulcères,  
ou pour faire disparaître des excrois-  
sances situées sur les membranes mu-  
queuses.

Cathéter, s. jd. , *cathéter,* καθετὴρ  
(καθίημι, faire descendre) ; nom donné  
autrefois à toutes les espèces de sondes  
qu'on introduisait dans ί-a vessie ( *F.*Sonde), et qui ne sert plus aujourd’hui  
qu'à désigner une sonde d’acier pleine ,  
cylindrique, droite, et terminée par une  
plaque à l’une de ses extrémités, cour-  
bée en arc d'ellipse vers l'autre, et pré-  
sentant sur la convexité de sa courbure

11

une rainure qui ne termine en cul-de-eac  
à trois ou quatre lignes de cette extré-  
mité, et qui est destinée A guider le cou-  
teau - lithotome dans l'opération de la  
taille.

C athétébisme , s. m., *cat hcterism us ,*καθετηρισμὸς ; opération qui consiste à  
introduire une sonde ou un cathéter dans  
la vessie.

Cathidrysi.s , s. f. ; action de replacer  
ou déplacer une partie.

Catholceus, s. m. ; bande que l'on  
appliquait autour d'une sorte de bandage  
île tête appelé *periscepostrum ,* pour en  
prévenir le relâchement.

Catdolicon , s. m., *catholicum,* καθολι-  
κὸς ( κατὰ, par, ολος, tout); nom d'un  
ëlcctuaire minoratif, aujourd'hui fort peu  
usité , qui se compose de pulpe de casse  
et de tamarin , de poudres de rhubarbe,  
séné, réglisse, sentences de violettes et  
quatre semences froides majeures, qu'on  
incorpore dans tin sirop préparé avec les  
semences de fenouil , les racines de po-  
lypode, de chicorée, de réglisse, et les  
feuilles d’ajgremoine et de scolopendre.

Catholique, adj., *catholicus* (κατὰ,  
par, ολος, tout); général, universel. On  
entendait anciennement par *humeurs ca-  
tholiques,* celles qui se trouvent par tout  
le corps ; *remèdes catholiques,* ceux que  
l'on pensait être appropriés à toutes les  
maladies; *fourneau catholique,* celui qui  
était propre à toute espèce d'opérations.

Catias, s. m. , *catias* (χατίαπτω, je  
blesse) ; instrument tranchant dont on  
faisait usage quand on voulait extraire  
le fœtus mort de la matrice.

CkiocATH ARTiQUE, adj. et s. m., *catoca-  
thartlcus* (κατὰ, en bas, καθαίρω, je pur-  
ge) ; se dit des médicamens qui purgent  
par les selles.

Catoche ou Catochüs , s. m., *catochus*(κατέχω, je retiens); disposition au som-  
meil , sans cependant que celui-ci ait  
lieu.

Catoclésie, s. f., *catoclesium* (κατὰ,  
autour, κλέπτω, je recouvre). Desvaux  
appelle ainsi des fruits hétérocarpiens,  
monospermes, indéhisccns, dont le péri-  
carpe, coriace et non ligneux, est recou-  
vert par le calice, qui ne devient jamais  
charnu , tels que ceux des *ansèrines.*

Catomisme, s. m., *subhumeratio* (κατὰ,  
dessous, ώμος, épaule) ; op(iration autre-  
fois usitée pour réduire la luxation de  
l’humérus, et dans laquelle le chirur-  
gien , après avoir placé son épaule sous  
l'aisselle du bras luxé, enlevait le malade

de terre, confiant à la seule pesanteur du  
corps le soin d'exercerla contre-extension  
et la coaptation. C'est de la même ma-  
nière qu'agissaient la porte , l'échelle , et  
d'autres moyens analogues qui sont aban-  
donnés depuis long-temps.

Catoptbb. *V.* Spéculum.

Catoptbomancie, s. f., *catoplromantia*(κάτοπτρον, miroir, μαντεία, divination);  
art de faire que les événemens futurs se  
peignent dans un miroir.

Catorchitbs, vin aigre que l'on fait  
avec le raisin noir ou les ligues sèches.  
On le donnait autrefois comme emmena-  
gogue et diurétique.

Catobétiqüe, adj., *catorcticus* (κατὰ,  
en bas , ῥέω , je coule) ; purgatif.

Catotébique, adj., *catolcricus* (κατὰ,  
en bas , τερεἵν , percer) ; purgatif.

C ATULOUQUE, adj. , *catuloticus* (κατου-  
λόω, je cicatrise) ; cicatrisant, ou qui tend  
à accélérer la cicatrisation. | Remède  
propre à faire disparaître les cicatrices.

Caccaloîdes, adj. Moschion a donné  
ce nom à la rotule, qu'il trouvait avoir  
quelque ressemblance avec la fleur du  
*caucalis.*

Cadciibmab , s. m. , *incubus , ephial-  
tes, oncirodynia , ἐφιαλτὴς* ; perception  
douloureuse dans le sommeil, d'un poids  
que l’on s'imagine être placé sur l'épi-  
gastre ou la poitrine, avec tendance in-  
fructueuse à crier et à s'éloigner de l'ob-  
jet chimérique dont on est obsédé.

Caudation , s. f. , *caudatio (cauda ,*queue) ; nom donné par quelques patho-  
logistes à l’allongement excessif du cli-  
toris.

Gaudex, s. m., *caudex ;* partie d'une  
plante qui n'est pas ramifiée. — *ascen-  
dant ,* tronc du végétal. — *descendant ,*pivot de la racine. | Souche des herbes  
vivaces , selon Link.

Cabotez, petite ville à quelques lieues  
de Perpignan, où coule une source d'eau  
tiède qui contient un peu de fer avec du  
sulfate de soude.

C.ufenne , lieu près de Dax , où existe  
une source d'eau froide qu'on croit être  
ferrugineuse.

Callkdon, s. m. (καυλὸς, tige) ; sorte  
de fracture en travers, dont les fragmens  
laissent entre eux de l'écartement.

Caulescent, adj., *caulesccns (caulis,*tige ) ; qui est pourvu d'une tige : *plante  
caulescente.*

CaüIiInatbe , adj., *caulinaris, caulinus  
(caulis ,* tige) ; qui appartient à la tige ,  
qui en fait partie.—*Feuilles, fleurs , ra-*

*cines , stipules caulinaircs,* qui naissent  
sans tige.

Cause , s. f. , *causa ;* fait qui en pré-  
cède un autre , et qui paraît avoir été  
une condition nécessaire de sa manifes-  
tation. Les *causes* des maladies sont les  
changemens qui surviennent dans les  
modificateurs de l'organisme, puis ceux  
que les organes éprouvent par suite des  
premiers. La *cause* prochaine des mala-  
dies, qu'on a cherchée si long-temps dans  
les humeurs, dans les conditions physi-  
ques ou chimiques des organes , dans les  
modifications supposées de l'âme , du  
prinoipeou des propriétés vitales,n'existe  
que dans les tissus organiques. Les *causes  
prédisposantes* des maladies sont celles  
qui en préparent le développement, et  
les *causes occasionctles* celles qui en dé-  
cident l'invasion.

Causis, s. f., καῦσις (τἡαίω, je brûle) ;  
brûlure.

Causticité, s. f., *causticitas* (καίω, je  
brûle ) ; propriété inhérente à certains  
corps , qui , en se combinant avec la  
substance des parties sur lesquelles on  
les applique, allèrent le tissu de celles-  
ci, en détruisant leur texture. | On  
tlonne encore ce nom à la sensation que  
déterminent les substances caustiques  
appliquées sur l'organe du goût.

Caustique, adj. et s. m. , *causticus ,*καυστικὸς *( χαίω ,* je brûle ) ; qui détruit ,  
ronge , consume le tissu de toutes les  
parties du corps avec lesquelles on le  
met en contact : synonyme *d’escarroti-  
que,* de *cathérétique* et de *corrosif,* mais  
non de *cautère.* On doit entendre par  
*caustique* toute substance capable de sur-  
monter la puissance de la vie dans les  
parties sur lesquelles on la place , de se  
combiner avec le tissu même, de ces par-  
ties *, et* de produire ainsi une mortifica-  
tion plus ou moins étendue, plus ou  
moins profonde , appelée *escarre.*

Causas, s. m. ( καίω, je brûle) ; fièvre  
ardente, à laquelle on a assigné pour ca-  
ractère principal, une chaleur et une soif  
très-intenses. | Plus haut degré de la  
gastrite , avec symptômes intenses de  
réaction du cœur.

Cautère, s. m. , *cauterium , cautcr ,*καυτήριον , καυτὴρ (καίω, je brûle) ; sorte  
d’exutoire qu'on établissait toujours au-  
trefois au moyen de l'application d'un  
caustique, qu'on pratique souvent au-  
jourd'hui à l'aide d'un instrument tran-  
chant , et qui consiste dans un petit  
ulcère arrondi, qu'on empêche de se  
cicatriser, et dans lequel on entretient la

suppuration en y plaçant joinwillcmcnt  
un ou plusieurs pois.—*Cautère actuel,* in-  
struinüiit de métal qu'on fait rougir au  
feu , et qu'on présente ou qu'on appli-  
que aux parties, dans l'intention d'y exal-  
ter la vie , ou d'en détruire l'organisa-  
tion. Il est composé d'une tige dont  
une extrémité se joint à un manche en  
bois, fixe ou amovible , et dont l’autre  
extrémité , qui est droite ou recourbée,  
et qui est celle qu'on charge de calori-  
que , fait prendre à l'instrument, selon  
la forme qu'elle présente , les noms de  
cautère *annulaire , conique, cullcllaire ,*ou *haslilé,* ou *en rondache, cylindrique*ou *en roseau , olivaire , nummulaire* ou  
*en plaque,* etc. On appelle encore le  
cautère actuel cautère *inhérent,* lorsque,  
quelle que soit sa forme, on l'applique  
immédiatement et on le laisse s'étein-  
dre sur les parties ; cautère *objectif,* si  
on le présente à vjuelque distance des  
parties qu'on veut simplement échauf-  
fer, ou dans lesquelles on veut exciter  
la vie ; cautère *transcurrent,* lorsqu'on  
le fait courir rapidement sur la surface  
de la peau , de manière à produite ce  
qu'on appelle des raies de feu ; dans le  
cas où l'on veut déterminer sur les tégu-  
mens une irritation révulsive, on sc sert  
ordinairement comme cautère *transcur-*reni,du cautère *cullellairc.— Cautère po-  
tentiel,* substance qui produit la désor-  
gani.sation des tissus, en vertu d'une ac-  
tion chimique. *V.* Caustique.

Caiîtérétique, adj., *cautcreticus, pyro-  
ticus ;* ce mot a la même signification  
que *caustique.*

Cauterets, bourg du département des  
Hautes-Pyrénées, célèbre par ses dix  
sources d'eau minérale sulfureuse chaude.

Cautérisation , s. f. , *cautcrisaiio ,  
causlica adustio* (καίω, je brûle) ; appli-  
cation ou actiun d’un cautère ou d'un  
caustique.

Cautériser , v. a. *, caustico adurerc*(καίω , je brûle) ; appliquer le cautère  
actuel ou potentiel. | Agir à la façon du  
cautère ou du caustique.

Cavale, s. f. , *cqua ;* femelle du che-  
val.

Cave, adj., *cavus ,* creux, ou situé  
profondément. Les anatomistes donnent  
ce nom à deux grosses veines qui aboti-  
tissent à l'oreillette droite du cœur. La  
*veine cave supérieure, descendante* ou *tho-  
racique ,* est formée par la réunion des  
deux sous-c]avières. La *veine cave infé-  
rieure, ascendante* ou *abdominale,* pro-  
duitc par Ja rcuuion des iliaques prinii-

il

tives , remonte le long de la partie laté-  
rale droite du rachis, à la droite de l'aorte,  
et traverse l'aponevrose du diaphragme ,  
entre le grand et le petit lobes du fuie.

Caverne , s. f. Quelques auteurs d'a-  
natomie pathologique se servent de ce  
mot pour désigner les cavités qui se for-  
ment assez souvent dans les puumons at-  
taqués de tubercules.

*Caverne de Mars ;* nom donné par les  
chiromanciens à l'espace compiis entre  
les lignes vitale, naturelle et hépatique.  
On l'appelle aussi le *triangle,* parce qu’il  
a la forme d'un triangle dont la base est  
formée par la ligue hépatique, et dont  
le sommet résulte de l'adossement des  
deux autres.

CAVEKAF.tx, adj. , *cavcrnosus ;* qui est  
rempli de petites cavités, comme une  
éponge. On donne ce nom au tissu spon-  
gieux particulier qui constitue les sinus  
situés sur les côtés de la selle turcique,  
qui revêt et enveloppe une portion de  
l'urètre, enfin qt.i constitue la majeure  
partie du membre viril et du clitoris.—  
*Corps caverneux,* ensemble du tissu spon-  
gieux de la verge , de l'urètre et du clito-  
ris.— *Sinus caverneux,* amas de ce même  
tissu qui forme un des sinus veineux de  
la dure-mère à la base du crâne.

Cavesso.n ou Caveços ; espèce de bride  
ou de niuserole qu'on met sur le nez du  
cheval pour le dompter, l'assouplir et lo  
dresser.

Caviar, s. ni.; nom donné dans le  
Nord aux œufs de divers poissons , entre  
autres des *acipenscr uso, sturio* et *ruthe-  
nus.* C’est un mets recherché par les ha-  
bitans des contrées septentrionales.

Cavité , s. f., *cavitas , cavum , cavea ;*espace vide, entouré ou non de toutes  
parts, qui existe dans un corps.—*Cavité  
crânienne,* ou crâne ; *pectorale, thoraci-  
que,* ou poitrine; *abdominale,* ou abdo-  
men ; *orbitaire,* ou orbite ; *pelvienne ,* ou  
bassin ; *buccale ,* ou bouche. — *Cavité  
splanchnique,* qui renferme des viscères.

Cayeu, s. ni. , *bulbulus ;* petile bulbe  
produite par une autre bulbe déjà for-  
mée, et qui soi t de sa base après le dé-  
veloppement des feuilles de cette der-  
nière.

Cécité, s. *i'. , excitas ;* abolition de la  
faculté de voir. Symptôme de toutes les  
maladies qui détruisent soit la transpa-  
rence de l’œil, soit la sensibilité de la ré-  
line , du nerf optique ou du cerveau.

Cedma , s. E , *xcfyia* ; engorgement  
fluxionnaire ou chroniiple des articu’a-

tions. *V,* Goutte, Rhumatisme. | Tumé-  
faction des parties génitales.

Cédrat , s. m. ; fruit d'une espèce de  
*citronnier.*

Cédria , s. f., *cedrium , ccdrinum , cœ-  
dria,* κεδρία , κέδριον, κέδρινον ; nom donné  
par les anciens à une résine qui découle  
du cèdre. et qu'ils décoraient gratuite-  
ment de grandes vertus.

Cédrites ; vin que l'on donnait antre-  
fois comme vermifuge. C'était du vin  
doux , dans lequel on faisait entrer de la  
résine de cèdre.

Ceinture, s. f.*, cingulum , zona;* par-  
tie du corps située au-dessous des côtes ,  
et sur laquelle on applique une ceinture;  
pièce d'étoffe quelconque qu'on appli-  
que sur cette partie du corps. On a donné  
aussi ce nom à une variété de l'érysipèle;  
ainsi on dit *ceinture érysipélateuse, cein-  
ture dartrcuse. V.* Zona.

*Ceinture de F émis ;* nom donné par les  
chiromanciens â une ligne , quelquefois  
double ou triple , souvent aussi courte  
ou interrompue, qui se porte de l'espace  
intermédiaire entre l'index et le doigt  
du milieu à celui qui sépare l'annulaire  
de l'auriculaire.

Célation , s. f. ; action de cacher. Ce  
mot est employé en médecine légale  
lorsqu'il est question de la grossesse ou  
de l'accouchement qu'on a eu l'intention  
de céler.

Céleri , s. m. ; variété cultivée de l'a-  
*clic ordinaire, apium gravcolens,* qui figure  
parmi nos plantes potagères.

CÉLIAQUE. *V.* CoELI AQUE.

Cei lülaire, adj *.,celhilaris (celia,* loge);  
qui est composé de cellules.— *Tissu cellu-  
laire,* appelé aussi *tissu muqueux , tissu  
cribleux, corps poreux, corps panniculeux,  
corps muqueux ;* assemblage de fibres et  
de lamelles blanchâtres, courtes, molles,  
entrelacées, entre-croisées et rapprochées  
en divers sens, qui, par cette disposition,  
laissent entre elles des espaces plus ou  
moins grands et plus ou moins irrégu-  
liers , communiquant tous les uns avec  
les autres. Ce tissu est le plus commun  
de tous , la base, la trame de l'orga-  
nidation. 11 existe aussi-bien dans les  
plantes que dans les animaux. C'est à  
tort qu'on le nomme *cellulaire,* car sou-  
vent les filamens qui le composent, au  
lieu de former des lames, qui elles-mê-  
mes donnent naissance à des cellules, ne  
produisent qu'une sorte de réseau. On l'a  
donc distingué avec raison en *tamelleux*et *filamenteux ,* suivant que les filamens  
s’enlre-croisent seulement, ou /accolent

de manière à former des laines. — *Sys-  
tème cc/lufairv,* ensemble de tout le tis.su  
cellulaire, dans un corps organisé quel-  
conque.— *Membrane cellulaire,* qui ré-  
sulte d'un amas de tissu cellulaire dis-  
posé par couches.

Cellule , s. f. , *ccllula (cclla ,* loge ) ;  
petite loge, petite cavité qui existe dans  
l'intérieur de certains organes, par exem-  
ple dans les os , les poumons , les corps  
caverneux, certains sinus. Les lames du  
tissu cellulaire forment souvent des cel-  
lules par leur réunion. — *Cellules bron-  
chiques ,* petites cavités qu’on suppose  
terminer les ramifications des bronches.

Celluleux, adj., *ccllulosus (cclla,* loge);  
qui contient des cellules : synonyme de  
*cellulaire. Tissu celluleux, structure cel-  
luleuse. —* Le *tissu celluleux* des os , ap-  
pelé aussi *substance spongieuse,* est un  
amas de petiles cellules séparées par des  
cloisons osseuses fort minces.

Célotomie , s. f. , *celolomia* (κήλη, tu-  
meur , τέμνω , je coupe) ; opération usi-  
tée autrefois pour obtenir la cure radicale  
de la hernie inguinale, et qui consistait  
principalement dans la ligature en bloc  
du sac herniaireet du cordon testiculaire.  
Elle amenait nécessairement la perte du  
testicule, et ne s'opposait pas , comme  
on le croyait, au retour de la hernie.

Cémekt, s. m. , *ctmenlum ;* matière  
dont on entoure un métal qu'on veut  
soumettre à la cémentation.

Cémentation , s. f. , *cernentatio ;* opéra-  
tion qui consiste à stratifier un métal avec  
une matière , et à soumettre ensuite le  
tout à une haute température , afin d'o-  
pérer la combinaison des deux corps. —  
*Acier de cementation ,* obtenu en chauf-  
fant des barres de 1er an milieu d'un mé-  
lange de charbon pulvérisé , de suie , de  
cendre et de chlorure de sodium.

Cémeatatoibs , adj-, *cemcntatorius ;*qui a rapporta la cémentation.

Cémenter, v. a. *, cemcntarc ;* soumet-  
tre à la cénient"ition.

Cendre, s. f. , *ciner;* résidu de la com-  
bustion d'un corps organisé à l'air libre ,  
contenant tous ceux des élémens de ce  
corps qui ne sont pas susceptibles de se  
réduire en gaz ou en vapeur.

Cendré , adj. , *cinereus ;* qui a les  
qualités de la cendre.—*Substance cendrée*du cerveau, ainsi appelée parce qu'elle  
a la couleur gris-pâle et un oeu bleuâtre  
de la cendre.

Cendbée , s. f. ; nom sous lequel on  
désigne l’oxidc grisâtre qui se forme à la  
surface du plomb en fusion.

Cendres *bleues;* mélange bien trituré  
d'oxide de cuivre précipité du nitrate ,  
avec sept à huit pour cent de chaux  
vive en poudre.

*Cendres gravelécs ;* on donne vulgaire-  
ment ce nom au produit de l'incinéra-  
tion des lies de vin (iesséehées. C'est du  
sous - carbonate de potasse mêlé avec  
quelques autres substances.

CÉNOisioN, s. ni., *cenobium ;* nom donné  
par Mirbel aux fruits appelés *microbase*par Decandolle.

Cénobionaire, adj., *cenobionaris ;* épi-  
thète donnée par Mirbel aux fruits com-  
posés, provenant d'ovaires qui ne por-  
tent pas de style.

**CÉJIOBIONNIEN.** *V.* **CÉNOBIONAIBE.**

Cénose, s. f. , *cenosis* (κενὸς, vide);  
évacuation générale de toutes les hu-  
meurs du corps , celle que procure la  
saignée , par exemple.

Chaotique , adj. , *ccnoticus ;* on don-  
nait anciennement ce nom aux purgatifs  
les plus violens.

Centaurée , s. f. , *centaurea;* genre de  
plantes de la syngénésie polygamie frus-  
tranée et de la famille des cynarocépha-  
les , qui renferme un grand nombre d'es-  
pèccs usitées en médecine , à cause de  
leur amertume , qui les range parmi les  
toniques pinson moins efficaces, en raison  
de son plus ou moins d'intensité.

*Centaurée (petite'),* s. f., *erylhrœa ccn-  
taurella;* plante de la pentandrie mono-  
gynie et de la famille des gentianées, qui  
croît partout en Europe , et que sa forte  
amertume a fait n.ettre au nombre des  
toniques. On emploie ses sommités fleu-  
ries en infusion ou en décoction.

Centinode, s. f., *polygonum aviculare ;*espèce de *renouée ,* très. commune en  
Europe . que les anciens employaient  
souvent contre les hémorrhagies, mais  
que son astringence presque insensible  
a fait depuis long-temps abandonner à la  
routine aveugle des campagnards.

Central, adj., *centrales;* qui occupe  
le centre.—*Artère centrale* de la rétine ,  
vaisseau très-grèie qui naît de l'ophthal-  
inique , s’insinue dans le nerf optique,  
traverse avec lui la sclérotique, et se ré-  
pand sui' la lame interne de la rétine, où  
il forme un réseau fort apparent, qu'on ne  
peut pas suivre au delà du corps ciliaire.

έὶΕΛΤΒΕ, s. m., *centrant ;* point auquel  
aboutissent tous les rayons d'un cercle  
ou d’une sphère ; point d'où paît la force  
motrice.

*Centre d’action ;* viscère dans lequel  
s'exécutent en grande partie, ou mêœu

**I**

en totalité, une fonction à laquelle plu-  
sieurs autres organes contribuent. C'est  
ainsi que l'activité vitale semble se con-  
centrer tout entière dans l'estomac, puis  
dans le duodénum , durant la cLyniifi-  
cation.

*Centre de fluxion ;* point du corps vi-  
vant vers lequel il se fait un appel plus  
ou moins considérable des fluides.

*Centre des forces parallèles;* point fixe  
par lequel passe la résultante de deux  
forces parallèles, et sur lequel elle tourne  
quand ces deux force.s viennent à cban-  
ger de direction en tournant autour de  
leurs points d'application.

*Centre de gravité;* nom particulier que  
le centre des forces parallèles reçoit lors-  
qu'on le considère dans un corps , ou  
dans un système de corps, dont les par-  
ticules sont sollicitées par des forces fai-  
sant entre elles des angles inapprécia-  
bles à raison de l'excessive grandeur du  
rayon terrestre, de sorte qu'on pput re-  
garder la direction d ‘ ces forces comme  
parallèle dans toute l'étendue d'un mê-  
me corps.

*Centre do mouvement ;* point autour  
duquel un corps exécute ses mouve-  
mens.

*Centre d’inertie ;* synonyme de *centre  
de gravité* et de *centre de mouvement.*

*Centre d’irradiations sympathiques ;* or-  
gane qui excite synipatliiq’ienient l'ac-  
tion d'un on de plusieurs autres organes  
f,lus ou moins éloignés rte lui, et avec  
esqucls il semble ne point avoir de com-  
munications immédiates.

*Centre épigastrique ;* portion aponêvro-  
tique du diaphragme , dans laquelle on  
supposait jadis qu’il réside une force  
chargée de présider à la nutrition, aux  
émotions et aux affections. Le rûle qu'on  
lui faisait jouer alors a été transporté de-  
puis au plexus solaire , et ensuite à la  
membrane muqueuse gastrique.

*Centre nerveux;* point d'où plusieurs  
nerfs tirent leur origine, comme le cer-  
veau, la moelle épinière et les ganglions.

*Centre ovale;* portion de substance mé-  
iluilaire qu'on aperçoit en coupant hori-  
zontalenifint les lobes du cerveau, à la  
hauteur du corps calleux. Vieussens,  
dont les anatomistes auteurs de la défi-  
nition précédente ont mal interprété la  
pensée , donnait le nom de *centre ovale*au corps calleux , et il exprimait ainsi  
la tendance des diŒërentes parties de  
l'encéphale vers un centre commun.

*Centre phrénique ;* aponévrose centrale  
du diaphragme.

*Centre tendineux du diaphragme ;* apo-  
névrose centrale de ce muscle.

Céhure , s. m. , *cœnurus ;* genre de  
vers intestinaux, qui se composent d'une  
vessie externe, mince, kysteuse et rem-  
plie il'eau , contenant plusieurs vers  
groupés et adliérens , dont le corps , al-  
longé , déprimé et un peu ridé , se ter-  
mine en devant par un renflement muni  
de quatre suçoirs et d’une couronne de  
crochets. On y place l'bydatide du cer-  
veau des nioutuns.

Céphalomatome , s. m. , *tumor tan-  
guineus cranii ;* nom donné par Zeller  
aux tumeurs sanguines du crâne des nou-  
veau-nés.

Cépiialarbaphie , s. I’., *cephalagraphia*(κεφαλὴ , tète , γράφω , je décris ) ; descrip-  
tion des parties qui forment la tête.

Céphalac.be , s. f. , *ccphalagra* ( xs-  
*φαλὴ,* tète, ἀγρεύω, je prends); nom  
donné à l'imtation céphalique quand  
elle succède à l'irritation arthritique.

Céphalalgie , *s.* f. , *ccphalalgia* ( κε—  
φαλὴ , tête, ἄλγος , douleur) ; douleur  
de tète.

Céphalalogie , s. f. , *cephalalogia* (κε-  
φαλὴ, tête, λόγος, discours); discours  
sur la tète.

Céphala.nthe , s. m. *, cephalanthium*( κεφαλὴ , tête , ἄνθος, fleur) ; assemblage  
des fleurons qui forment les fleurs com  
posées , selon Richard.

Ckphalartique, adj., *cephalarticus* (κε-  
φαλὴ, tète, ἀρτίζω, je purge) ; nom que  
les anciens.ont donné aux remèdes qu'ils  
croyaient propres à débarrasser , à pur-  
ger la tête.

Cépiialatomie , s. f., *cephalatomia* (κε-  
φαλὴ, tête, τέμνω , je coupe) ; dissection  
de la tête.

Cépiiài.be, s. f., *cephalœa* (κεφαλὴ, tète) ;  
douleur de tête violente et opiniâtre.

Céphaléomancie , s. f., *ccphalcomantia*(κεφαλὴ, tête, μαντεία, divination); art  
de prédire les événemens futurs au moyen  
d'une tète d'âne rôlie su.r des charbons  
ardens.

Céphaltnb , s. f. , κεφαλινὴ ; base ou la  
racine de la langue.

Céphalique, adj., *cephalicus,* κεφαλικὸς  
(κεφαλὴ, tête) ; qui appartient ou qui con-  
vient à la tête.—*Artère céphalique;* nom  
donné par Ghaussier à la carotide priir.i-  
tive. — *Veine céphalique.* Ghaussier ap-  
pelle ainsi la veine jugulaire interne. O.n  
donne communément ce nom à une veine  
du membre pectoral (radiale cutanée,  
Ch.) située au côté externe du bras, et  
que les anciens ouvraient dans les affec-

lions de la tète , sans doute parce qu'ils  
avaient observé qu'elle s'anastomose pres-  
que toujours avec la jugulaire externe.—  
*Remèdes céphaliques. F.* Céphalabtiqüb.

Céphalite , s. f. , *cephalitis (* κεφαλὴ ,  
tête ) ; ce mot, qui signifie *inflammation  
de la tête,* a été employé pour désigner  
*l’inflammation du cerveau.*

CÉpnAtODE , s. ni., *cephalodium ,* χεφα-  
λοειδὴς (κεφαλὴ, tête, ετδος, ressemblan-  
ce) ; nom donné par Spreogel au récep-  
tacle de quelques lichens , qui est orbi-  
culaire , et dont le rebord disparaît dans  
la convexité.

CÉrnALOGÉNÈsB , s. f. , *cephalogenesis*(κεφαλὴ, tête, γένεσις, génération) ; his-  
toire du développement de la tête chez  
les animaux , et durant les diverses pé-  
riodes de la vie de l'homme.

CÉPHAtoïDE, adj., *cephaloïdes (xttpaîFh,*tète , εἷδος, ressemblance) ; qui a la Ibr-  
me de la tète, ou qui est de forme sphé-  
rique.—*Fleur céphaloïde,* capitée, ou ca-  
pitulée , ou en tête.

Céphalomètbe , s. m. , *ccphalometram*(κεφαλὴ, tète , μέτρον, mesure); instru-  
ment propre à mesurer les dimensions  
de la tête du fœtus pendant l'accouche-  
ment.

Cephalonose, κεφαλονόσος (κεφαλὴ, tête,  
νόσος’, maladie ) ; par ce mot on a voulu  
désigner la nuance de l'irritation céré-  
brale qui forme une variété de la fièvre  
nerveuse.

Céphalo - pharyngien , adj. , *cep-halo-  
pharyngeus* ( κεφαλὴ , tête , φάρυγξ , pha-  
rynx) ; nom donné par Winslow à quel-  
ques fibres charnues de la tuniqu.e mus-  
culeuse du pharynx, qui naissent de l'a-  
pophyse basilaire , et que les modernes  
rapportent au constricteur supérieur.

Céphalophyme , s. m. *, cephalophyma*(κεφαλὴ, tète, φῦμα, tumeur) ; tumeur  
survenue à la tête.

Céphaloponie , s. f., *ccphalopcnia* (κε-  
φαλὴ, tête, πόνος, douleur) ; douleur de  
tête.

Céphalopyose , s. f., *cephalopyosis* (κε-  
φαλὴ, tête , πύωσις , suppuration ) ; abcès  
à la tête.

Céphalotomie. *F.* Céphalatomie.

Céphaloxie, s. f., *cephaloxia* (κεφαλὴ ,  
tête, λοξὸς, oblique) ; renversement de  
la tête sur i^ie des deux épaules.

Céhasine , s. f., *cerasina.* John a pro-  
posé de donner ce nom , ou celui de *pru-  
nine,* à la substance gommeuse appelée  
*adraganthine.*

Cébasme (κεράννυμι, je mêle) ; par cc

mot les Grecs désignaient un mélange  
d'eau chaude et d'eau froide.

Cbbat, s. m., *ceratum ,* χηρωτὸς, κη-  
ρωτὴ (κηρὸς, cire ) ; préparation pharma-  
ceutique dans laquelle il entre de la cire.

*Cérat amygdalin;* mélange de cire blan-  
che , d'huile d'amandes douces et d'eau.

*Cérat diapalme ;* emplâtre diapalnie  
ramolli avec le quart de son poids d'huile  
d'olives. 1

*Cérat de Galien ;* mélange de cire blan-  
che ou jaune , d’huile d'olives et d'eau ,  
dont les chirurgiens font usage.

*Cérat de Goulard* ou *de Saturne.*

*Cérat de Rhazés ;* mélange d'huile d'o-  
live , de cire et de carbonate de plomb.

*Cérat de Saturne* ou *de Goulard ;* mé-  
lange de cire , d'huile rosat et d'acétate  
de plomb liquide.

Cébation, s. f. , *ccratio* (κηρὸς, cire) ;  
terme qu'employaient les alchimistes  
ponrexprimer l'action d'enduire un corps  
de cire , ou de le réduire de manière à  
ce qu'il soit susceptible d'être fonda  
comme de la cire. On entendait encore  
par ce mot la fixation du mercure.

Cératocèlb , s. f. , *ceratocele* (κέρας,  
corne, κήλη, tumeur); hernie de la cor-  
née transparente , ou de la membrane  
de l'humeur aqueuse, à travers une ou-  
verture de la cornée.

Cérato-glosse ou Kékato-glosse, adj.  
et s. rn., *ceratoglossus,* κερατόγλωσσος (κέ-  
ρας, corne, γλὤσσα, langue); faisceau de  
fibres charnues qui se porte de la grande  
corne de l'hyoïde à la base de la langue,  
et qui fait partie de l’hyo-glosse.

Cératohyal, adj. et s. m. ; nom donné  
par Geoffroy Saint-Hilaire à la seconde  
pièce des cornes antérieures ou branches  
styloïdiennes de l'iiyoïde , chez les ani-  
maux où ce corps est pourvu de toutes ses  
pièces.

Cératoïdr , adj. , *ceratoides , xtpa.zo-*εΐδης (κέρας, corne, εἷδος, ressemblance);  
nom donné par les Grecs à la cornée  
transparente , parce qu'elle ressemble à  
de la corne.

CÉRATO - PHARYNGIEN OU KÉRATO-PHA-  
HYNGiEN , hdj., *ceralo-pharyngcus* (κέρας,  
corne , φάρυγξ, pharynx) ; nom donné à  
des fibres charnues qui naissent de la  
grande corne de l'hyoïde , et qui font  
partie de la tunique musculeuse du plia  
rynx.

CÉHATO-STAPHYLTN OU KÉHATO - STAPIÏT-  
lin , adj. , *ceratostaphylinus (χερας, corne,  
σΐαφυλὴ,* luette) ; nom donné à un fais-  
ceau de fibres charnues , qui se porte de  
la grande corne de l'hyoïde *h* la luette.

Il

Cératotomb , s. m. , *ceratotomus* ( κέ-  
ρας, corne ,τέμνω, je coupe) ; nom donné  
par Wenzel à son couteau à cataracte.

Cératotomie, s. f., *ceratotomia,* même  
étymologie ; incision de la cornée trans-  
{tarante. On la pratique soit pour extraire  
e cristallin devenu opaque , soit pour  
évacuer le pus ou l'eau que contient l'œil  
dans les cas d'hypopyon ou d’hvdroph-  
thalniie.

Céraunochrysos , κεραυνόχρυσος (κέραυ-  
νὸς , foudre, χρυσὸς , or) ; dénomination  
grecque sous laquelle les alchimistes en-  
tendaient parler de l'or fulminant.

Cerceau , s. m., *circulas ;* on appelle  
*cerceaux* les segniens cartilagineux qsic  
présente la trachée-artère.

Cekcle, s. m. *,circulus;* plan que ren-  
ferme une ligne! courbe dont tous les  
points sont à une égale distance d'un  
point commun appelé *centre.* Le plus  
communément on veut exprimer par ce  
mot une sorte d'anneau formé par un  
corps mince et étroit, contourné circu-  
lairement. On donne toutefois cette  
épithète à des objets qui sont loin d'ol-  
iïir un cercle parfait, connue les artères  
de la base du crâne, que l’on dit former  
un *cercle anastomotique,* de même que  
l'appareil galvanique , que l'on nomme  
*cercle galvanique* lorsqu'on opère le rap-  
prochement de l'arc animal et de l'arc  
excitateui.

Cebci.é , *coronatus.* On dit en hippiatri-  
que *pied cercle ,* lorsqu'il y a des bour-  
relets circulaires au sabot.—*Jarret cerclé,*s'il y a des tumeurs duies, osseuses au-  
tour du jarret.

Cercose, s. E, *cercosis* (κέρκος , queue) ;  
quelques auteurs ont donné ce nom à une  
excroissance charnue en forme de queue  
qui sort par l'orifice de l'utérus ; d’autres  
ont cru que ce n'était autre chose que  
rallongement du clitoris.

Cekéal , adj. et s. f., *cerealis ( Cércs,*déesse des moissons). On appelle *plan-  
tes céréales,* ou seulement *céréales,* les  
grauiiné.is, telles que le froment, l'orge,  
le seigle, l'avoine, qui servent à la nour-  
riture de l'homme.

CÉHÉBBLLEtx , adj. , *cerebellosus (cere-  
bellum,* cervelet); qui appartient au cer-  
velet : nom dcnné par Chaussier à trois  
artères qui se portent au cervelet, et  
dont la principale, appelée autrefois *in-  
férieure du cervelet ,* naît de la verlé-  
braie.

Cèbébelt.itiî , s. f. ; inflammation du  
cervelet.

CtEEEKAi., adj., *cercbralis (ccrcbrum,*

cerveau), qui appartient, qui a rapport au  
cerveau, qui en dépend. *Action cérébrale.  
— Substance cérébrale,* qui est propre au  
cerveau.—*Membranes cérébrales* plus gé-  
néralement appelées *méninges.—Artères  
cérébrales* ( lobaires, Ch. ), au nombre de  
trois, *l’antérieure* et la *moyenne,* qui vien-  
nent de la carotide interne , et la *posté-  
rieure,* foui nie par la vertébrale. Chaus-  
sier appelle l’artère vertébrale , *cérébrale  
postérieure ,* et la carotide interne, *céré-  
brale antérieure.— l aisseaux cérébraux,*qui appartiennent au cerveau. — *Nerfs  
cérébraux,* qui naissent du cerveau.—  
*Affections cérébrales,* maladies que l'on  
pense avoir leur siège dans le cerveau.—  
*Fièvre cérébrale ,* mode d'irritation de  
l'encéphale qui constitue la fièvre ataxi-  
que de Pinel.

Cékébbiforme , adj. , *ccrcbriformis (ce-  
rebrum ,* cerveau , *forma,* forme) ; qui  
allecte la forme , ou, mieux encore, l'as-  
pect de la substance du cerveau. Lacnnec  
a désigné sous ce nom un tissu morbide  
que l'on trouve dans les organes cancé-  
reux.

Cébébuite , s. f. ; inflaniniat'on du cer-  
veau.

Cérébro-rachidien , adj. ; qui appar-  
tient au cerveau et à la moelle épinière :  
*appareil nerveux cerébro-rachidien.*

Cériîlfon , s. m. *, cerelæum* ( κηρὸς ,  
cire , ἔλαίον , huile) ; cerat dans lequel se  
trouve une plus grande quantité de cire  
que dans cérat ordinaire.

Cébérilm, s. in., *cererium ;* nom donné  
par Klaproth au métal que Beriélius et  
Hisinger ont appelé *cérium ,* d’après la  
planète Cérès , découverte par Piazzi.

Cerfeuil, s. ni. , *chœrophyllum ;* genre  
de plantes de la pentandrie digynie et de  
la famille des ombellifëres. parmi les es-  
pèces duquel on distingue le *cerfeuil or-  
dinaire , cluerophyllum sativum,* végétal  
oléiacé , dont le suc passe pour apéritif  
et diurétique , et jouit certainement de  
propriétés un peu stimulantes.

CéHiNii, s. f., *cerina* (κηρὸς. cire) ; sub-  
stance blanche, grasse, plus douce que  
la cire , moins fusible et plus pesante  
qu’elle , qui ne se fond pas dans l’eau  
bouillante , mais s’y ramollit seulement,  
et qu’on obtient du liège sous la forme  
de petites écailles brillantes.

CiiRiON , s. in., *cerion* (κηρὸς, cire);  
on a nommé ainsi une variété de la teigne  
appelée par Alibert *teigne faveuse.*

Céhîon . s. ni., *écris* (κήριον , cellule);  
nom donné par Mirbei au fruit des gra-  
minées . appelé *cariopse* par Richard.

Chuse , s. f., *cerasion ,* κερασίον ; fruit  
du cerisier, qui est en général rafraîchis-  
sant ou adoucissant, suivant les variétés.  
Les pédoncules , qui sont un peu astrin-  
gens, passent pour diurétiques.

Cerisier , s. ni. , *ce.ra.sus ;* genre de  
l'icosandrie monogynie et de la famille  
des rosacées , parmi les espèces duquel  
on distingue le *cerisier commun . cerasus  
vulgari.,* et toutes ses variétés , dont on  
mange les fruits. Le *cerasus padus* a une  
écorce amère et astringente, qu'on a  
présentée comme fébrifuge et antivtné-  
rienne. Celle du *cerasus virginianus* passe  
aussi pour fébrifuge. Autrefois on ran-  
geait les noyaux des fruits du *cerasus  
mahalcb* parmi les litlion tûptiques. Le  
*laurier-cerise* appartient au même genre.  
*V.* ce mot.

Cerisy, bourg peu éloigné de Saint-  
Lô , où coule une source d'eau froide ré-  
putée ferrugineuse.

CÉRIUM, s. m., *cérium ;* métal solide ,  
d'un blanc grisâtre , éclatant, d'une tex-  
ture lamelleuse , très-cassant, presque  
infusible et volatil à une haute tempéra-  
ture, qu'on ne trouve qu’à l’état d'oxide,  
quelquefois combiné avec l'acide iluori-  
que.

Cebniy , bourg pfeu distant de Châtel-  
lerault, ou l’on trouve une source d'eau  
chaude qu'on croit être ferrugineuse.

Cernières , bourg situé à cinq lieues  
de l'Aigle, près duquel coule une source  
minérale acidulé froide.

Cernin (Saint-), lieu de l'Auvergne  
où coule une source d'eau froide et fer-  
rugineuse.

Ceboène , Cbrouène ou CiboOne , s. m.,  
*ccroenum* ( κηρὸς , cire, οί-ος, vin) ; em-  
plâtre composé de cire jaune, de suif de  
mouton , de poix navale , de poix de  
Bourgogne, de bol d'Arménie, d’encens  
et d’oxide de plomb. | Les vétérinai-  
res faisaient entrer autrefois dans ia com-  
position de cet emplâtre de la cire et  
du vin. On trouve des exemples de ces  
prépaiations où l’on n'employait ni vin  
ni cire. | Garsault appelle de ce nom de  
la poix fondue au moyen d'une pelle rou-  
gie au feu , qu'on applique sur les jam-  
bes des chevaux, après y avoir mis le feu.

Cébomantik , s. f. , *ceromantia* (κηρὸς ,  
cire, μαντεία, divination) ; art de lire l'a-  
venir dans les figures que la cire fondue  
forme lorsqu'on la laisse tomber goutte  
à goutte à la surface de l'eau.

Céropisse , s", f., *ceropissus* (κηρὸς, cire,  
πίσσα, poix); emplâtre épilatoire que l’on  
composait avec de la poix et de la cire.

Cébumen , s. m. , *cerumen ,* κυψελὶς  
( κηρὸς , cire ) ; humeur épaisse , onc-  
tueuse , visqueuse , oléagineuse , d'un  
jaune orange, d’une saveur amère, et  
d'une odeur légèrement aromatique,  
que fournissent des follicules épars' au-  
dessous de la membrane qui tapisse ie  
conduit auditif externe.

Cérumiîxecx , adj. , *ceruininosus ;* qui  
tient de la nature du cérumen.—*Hu-  
meur, matière cérumincuse,* ou cérumen.  
*—Glandes cérumineuses ,* organes follicu-  
laires destinés à sécréter le cérumen.

Géruse , s. f., *ccrussa;* ψίμμυθος (κηρὸς,  
cirel ; nom vulgaire du sous-carbonate de  
plomb, qu'on appelle ainsi parce qu'on  
a cru lui trouver quelque ressemblance  
avec la cire.

*Céruse d’antimoine;* oxide blanc d'an-  
timoine , précipité de l'antimoniate de  
potasse par les acides forts.

Cerveau, s. m., *cerebrum.* On ap-  
pelle ainsi tantôt l'organe mou et pul-  
peux tout entier qui remplit la cavité  
du crâne , tantôt seulement les circon-  
volutions et les hémisphères, tantôt enfin  
toute Ja masse pulpeuse contenue non-  
seulement dans le crâne , mais encore  
dans le canal rachidien.

Cervelet, s. m. , *cerebellum ;* portion  
de la masse pulpeuse contenue dans le  
crâne, qui remplit les fosses occipitales  
inférieures au-dessous de la tente, et qui  
enveloppe la continuation de la moelle  
allongée , autour de laquelle on la voit  
former une protubérance annulaire.

Cervelle , s. f. ; nota populaire du  
cerveau.

Cervical, adj. , *ccrvicahs (ccrvix,*nuque ) ; qui est situé à la région du cou,  
qui concourt à la former. — *Artères cer-  
vicales ,* au nombre de quatre, *Vascen-  
dante,* fournie par la thyroïdienne infé-  
rieure ; la *transverse* ou *scapulaire posté-  
rieure (cervico-scapulaire.* Ch.), qui vient  
de la sous-clavière; la *superficielle,* née  
de la précédente ; et la *postérieure* ou  
*profonde (trachélo-cervicale.* Ch.), autre  
branche de la sous-clavière. — *Ganglions  
cervicaux,* au nombre de trois, distin-  
gués en *supérieur , moyen* et *inférieur.—  
Ligament cervical anterieur,* étroit fais-  
ceau de fibres qui s'étend de l'apophyse  
basilaire à i arc antérieur de la première  
vertèbre. — *Ligament cervical postérieur*ou *sur-épineux cervical,* épaisse couche  
de tissu cellulaire condensé, qui s'étend  
de la septième vertèbre du cou à la pro-  
tubérance occipitale externe , et qui  
n'est bien prononcée que dans les ani-

II

maux. — *Nerfs cervicaux ,* au nombre de  
quatorze, divisés en sept paires, dont  
la première passe entre l'atlas et l'axis,  
et la dernière entre la première vertèbre  
dorsale et la septième cervicale.—*Plexus  
cervical,* réseau nerveux formé par les  
branches antérieures des trois premiers  
nerfs cervicaux sur le muscle scalène  
postérieur, an côté externe du nerf  
pneumo-gastrique , de l'artère carotide  
et de la veine jugulaire.—*Peine cervicale  
inferieure,* qui se jette dans !a vertébrale.  
*— l'crtébrcs cervicales ,* au nombre de  
scpf.

Cebvico-acromien , adj. et s. m. ; por-  
tion antérieure du trapèze, selon Bour-  
e\*,at\* ...

*Ccrvico - auriculaire externe ;* troisième  
muscle de l'oreille , selon Bourgelat.

*Ccrviço-auriculairc interne ;* deuxième  
portion du quatrième muscle de l'oreille,  
suivant Bourgelat.

*Cervico - auriculaire moyen;* première  
portion du muscle de l'oreille , d'après  
Bourgelat.

*Cervico - bregmatiqiie,* adj. *, ccrvico-  
bregmolicus ;* nom donné au diamètre de  
la tète de l'eniant qui se mesure depuis  
le derrière du cou jusqu'au centre de la  
fontanelle frontale.

*Ccrvico - conchien ,* adj. et s. m. ; mus-  
cle superficiel et presque transversal ,  
qui de la ligne médiane du ligament cer-  
vical se porte à la face dorsale de la  
conque de l'oreille externe.

*Cervico-mastoïdien,* adj. et s. *m.,ccr-  
vico-niastoïdetis ;* nom donné par Cbaus-  
sier au muscle splénius de la tète.

*Cervico - nasal,* adj. et s. m., *cervico-  
nasatis ;* nom donné par Blainville à la  
portion supérieure de la partie céphali-  
que du muscle peaucier considère d'une  
manière générale.

*Ccrvico-scapulairc ,* adj. , *ccrvico-sca-  
pularis ;* nom donné par Chaussier à  
l'artère et aux veines cervicales trans-  
verses.

*Cervico-scuticn ,* adj. et s. ni. ; muscle  
superficiel, qui , de la ligne médiane du  
ligament cervical, se porte en avant et  
en dehors, pour se terminer au bord pos-  
térieur du cartilage scutiforme de l'o-  
reille.

*Cervico-sous-scapulairc,* adj. et s. ni. ;  
relevetir propre de l'épaule , selon Bout-  
gelât.

*Cervico-tubien,* adj. et s. m. ; muscle  
de l’oreille externe, qui vient des envi-  
rons de l'occiput, et se termine à la par-  
tie membraneuse du fond de la conque.

Cebvoise , s. f. , *cercvisia ;* mot cm-  
ployé autrefois pour désigner la bière.

Césibiex, adj., *cassarianus, cœsareus  
(cœdere,* couper). Accouchement *ccsa-  
rien,* ou, plus communément, opération  
*césarinonc ;* opération qui consiste à ou-  
vrir la matrice , à l'aide de l'instrument  
tranchant, pour extraire l'enfant qn'elle  
renferme. C'est , au rapport de Pline ,  
d'une semblable opération faite à la mère  
de *César,* au moment de l'accouchement,  
que celui-ci a tiré son nom. | *Opération  
césarienne abdominale* ; elle ne se prati-  
que que quanil la femme est morte avant  
d'accoucher, lorsqu'il existe un vice de  
conformation du bassin tel que le pas-  
sage de l'enfant est impossible, ou quand  
le fœtus est tombé dans la cavité du pé-  
ritoine, par suite d'une rupture de l'ute-  
rus. Elle consiste dans une incision obli-  
que, transversale ou verticale, des pa-  
rois de l'abdomen et de l'utérus , suffi-  
sante pour donner passage au produit de  
la conception, que l'on extrait avec les  
précautions convenables. *— vaginale.*Elle doit tire pratiquée toutes les fois  
que la femme est vivante , et que le  
bassin présente assez de largeur pour le  
passage du fœtus : elle consiste dans une  
incision pure et simple de l'utérus.

Cétéracu, s. m. *, asplénium ccterach;*fougère commune en France , qui jouis-  
sait autrefois d'une grande célébrité ,  
comme pectorale, adoucissante, astrin-  
gente et apéritive, niais dont on ne se  
sert plus aujourd'hui.

Cétine, s. f., celina (κητος, baleine);  
substance lamelleuse, brillante, blanche,  
douce au toucher, cassante , insipide, fu-  
sible au feu, .soluble dans l'alcool, et sa-  
poniüable, qu'on retire du blanc de ba-  
leine , dont elle forme la plus grande  
partie.

Cétique, adj., *ccticus* (κητος, baleine);  
nom donné à une combinaiso.i d'acide  
margarique avec une matière grasse, qui  
se forme lorsqu'on traite la cétine par les  
alcalis, et qui fut d'abord considérée  
comme un acide particulier.

Cévadate , s. m., *cevadas ;* sel formé  
par la combinaison de l'acide cévadique  
avec les bases salifiables. On connaît en-  
core à peine ces composés.

Cévadille , s. f., *sabadilla ;* nom donné  
à des fruits composés de trois capsules  
dispernies accolées , qui ont une saveur  
amère et nauséabonde , et qui excitent  
la sécrétion salivaire. On s'en sert pour  
tuer les poux de tête et les vers intesti-  
naux. Il, viennent dit *vcralrum sabadilla.*

ou d'une espèce de *mclanthium.* Peut-être  
ne sont-ce que les graines de la staphy-  
saigre.

Ckvadiqce, adj., *cevadicus ;* nom d'un  
acide nouveau que Pelletier et Caventou  
ont découvert dans la cévadille.

Cézf.riat, village près de Bourg en  
Bresse, où coule une source d'eau miné-  
rale froide, qui passe pour être ferrugi-  
neuse.

CflERApnHOSYNE , s. f. , *chœraphrosinc*(χαίρω , être joyeux , ἀφροσύνη , folie ) ;  
folie gaie et agréable dans laq'ielle les  
malades se croient dieux , princes ou  
rois.

Chaîne, s. f., *calenula;* petite chaîne  
de fer destinée à mesurer la taille d'un  
cheval.

Chaib , s. f. , *caro ;* nom populaire de  
toutes les parties musculaires des ani-  
maux que nous employons à titre d'ali-  
ment. On s'en sert aussi fort souvent  
pour désigner en général toutes les par-  
ties molles du corps.—*Chair musculaire,*partie ronge des muscles qui a pour base  
la fibrine unie à du tissu cellulaire, du  
tissu (ibreux , des vaisseaux, des nerfs,  
de la graisse, une substance extractive,  
divers sels, et un acide libre que Berzé-  
lins croit être le lactique.

*Chair du pied.* On appelle ainsi le ré-  
seau réticulaire qui enveloppe l'os du  
sabot.

*Chair de poule;* nom populaire de la  
cornigation de la peau produite par une  
cause externe ou par une émotion inté-  
rieure.

Chaitose, s. f., *chaitosis* (χαίτη, poil  
long et dur) ; se dit des cheveux ou des  
poils épais et durs comme des crins de  
cheval.

Chalasie, s. f. , *chalasis* (χάλαω, je  
relâche); relâchement. Wenzel donne  
ce nom à l'écartement qui résulte d'une  
portion de la cornée détachée de la sclé-  
rotique par une plaie ou par l'hypopyon.

Chalastique , adj., *chalasticus* (χαλασ-  
τικὸς , relâchant). Galien s'est servi de  
ce mot pour désigner les remèdes pro-  
pres à diminuer la tension des fibres.

Chalaze, S. f. (χάλαζα, grêle); tu-  
meur des paupières , dure , arrondie,  
transparente , et qui ressemble à un  
grain de grêle. | On donne aussi ce nom  
à deux espèces de cordons ligamenteux  
qui retiennent le jaune en place dans  
l'œuf.

CnALAziopr. *F.* Chalaze.

Chalazose. F. Chalaze.

Chalcite, s. f. , *chalcitis* (χαλκὸς, ai-

rain ) ; on croit que, sous ce nom , Ga-  
licn a voulu parler du sulfate de cuivre.

CnAi.EJS, s. f., *calor,* θέρμη; sensation  
f,arliculière que la transmission du ca-  
crique nous lait éprouver.—*Chaleur ani-  
male,* calorique qui se dégage continuel-  
lement du corps des êtres vivans, et qui  
fait qu'üs peuvent se maintenir à une  
température à peu près égale, quelle que  
soit celle du milieu dans lequel ils ha-  
bitent.— *Chaleur des animaux, rut, or-  
gasme génital,* qi:.i se manifeste à des épo-  
ques périodiques dans la cavale et les au-  
tres animaux. — S'entend en médecine  
de la chaleur extraordinaire que re.ssen-  
tent les malades. Quand elle est *interne,*elle n'est perceptible que potircux; *exter-  
ne,* elle devient sensible au toucher, mais  
n'est jamais aussi forte que la sensation  
qu'elle produit lorsqu'elle occasione un  
sentiment de picotement à la main. Avec  
secheresse de la peau, la chaleur est dite  
*âcre* ou *mordicante.* La *chaleur halitueusc-*est celle qui est humide et très-élevée;  
la chaleur est *sèche,* quand il y a suppres-  
sion de la transpiration. — *Chaleurs du  
foie,-* ce sont des taches rouges, livides,  
qui paraissent sur la peau, et que les an-  
ciens croyaient provenir d'une intem-  
périe chaude du foie.

Chalumeau, s. m. , *calamus* (κάλαμος,  
roseau) ; instrument dont on se sert pour  
diriger avec le souille la ilaanne d'une  
lampe sur de petits eorps fixés dans le  
creux d’un charbon , dont on veut faire  
l'essai chimique par la voie sèche.

Chalybé, adj., *chalybeatus (chalybs ,*acier ) ; synonyme de *ferrugineux* et de  
*martial,* rarement employé aujourd'hui.  
*—Vin chalybé ,* vin blanc dans lequel on  
a lait macérer de la limaille de fer , ou  
auquel on ajoute de la solution de tar-  
trate de potasse et de fer.

Chamædrys, s. m., *teucrium charria--  
drys ,* L. ; espèce de *gcrmandrée* très-  
commune en Europe , dont on a raogé  
les feuilles parmi les toniques et les fé-  
brifuges , parce qu'elles sont amères et  
aromatiques.

CiiAMÆDRiTES ; vin dans lequel on fait  
infuser de la ^ermandrée.

Chambox, lieu de la basse Auvergne  
où se trouvent des eaux froides et ferru-  
gineuses qui paraissent contenir du sul-  
fate de magnésie.

Chambre, s. f. , *caméra,* καμάρα ; es-  
pace compris entre la capsule cristalline  
et l’iris d’une part, de l'autre entre l'iris  
et la cornée transparents-. Quoiqu'il ne  
forme réellement qu'un seul vide chez

l’adulte, on en désigne la première por-  
tion sous le nom de *chambre postérieure,*et l'autre sous celui de *chambre anté-  
rieure.—*Geoffroy Saint-Hilaire distingue  
aussi dans le tube vocal, étendu depuis  
la glotte jusqu'aux. lèvres , une *chambre  
laryngée,* où se forme la voix proprement  
dite, la voix brute; et une *chambre lin-  
guale ,* séparée de l'autre par l'hyoïde ,  
dans laquelle se (orme la parole.

Champigno.v , s. ni., *fungus.* Les bo-  
tanistes donnent ce nom à une fa mille  
de plantes caractérisées par leur forme ,  
la simplicité de leur organisation , et  
l’absence des Feuilles , des fleurs , en un  
mot de tout ce qui distingue les végé-  
taux ordinaires. La plupart des cbam-  
pignons sont inutiles à l'homme; cepen-  
dant il en est qu'on mange , comme des  
agarics , de.s bolets , iles clavaires , des  
mousserons, des morilles, des oronges,  
des pezizes , des truffes, etc. ; mais il  
y en a bien plu.s encore qui sont véné-  
neux, et dont l'action délétère s'annonce  
par tous les symptômes que produisent  
les poisons âcres, joints souvent il ceux  
du narcotisme. 11 faut, en pareil cas, re-  
courir d'abord aux vomitifs ou aux pur-  
gatifs, suivant le temps qui s'est écoulé,  
et après avoir expulsé le poison , com-  
battre l'inflammation qu'il a produite ,  
comme si elle provenait de toute autre  
cause, celle-ci, non plus qu'aucune au-  
tre, n'ayant rien de spécifique, sinon le  
plus ou moins d'intensité avec laquelle  
elle agit. | En médecine vétérinaire on  
appelle ainsi une excroissance carcino-  
mateuse qui survient après la castration,  
lorsqu'on a placé les cassots au-dessous  
des épididymes.

Cn4MPt.uBE, s. f. ; maladie de la vigne  
dans laquelle les sarmens se séparent  
presque d'eux-mèmes. Elle est produite  
par la gelée.

Cnancissüre, s. f. , *mucor (cane score ,*blanchir) ; synonyme de *moisissure.*

Chancre, s. ni., *ulcus cancrosus ;* nom  
vulgaire des ulcères vénériens , lesquels  
tendent à s'accroître en détruisant les  
parties environnantes. | Ulcère cancé-  
reux. | Aphthes malins des enfans. *I.* ces  
mots. | *Chancre à la langue,* ou *glossan-  
thrax;* on appelle ainsi dans la méde-  
cine vétérinaire le charbon à cet organe;  
on le nomme encore *chancre volant.* | Se  
dit aussi des ulcérations qui se manifes-  
tent , dans la morve , sur la membrane  
muqueuse des narines du cheval.

Chancbf.l’x , adj., *canerostus ;* qui tient

de la nature du chancre. *Ulcère chan-  
creux, bouton chancreux.*

Chanfrein , s. m. ; on donne ce nom  
à la portion de la tète du cheval qui s'é-  
tend depuis les yeux jusqu'aux naseaux.

Change, s. ni., *allucinatio.—Prendre  
le change,* c'est lorsque les chiens chas-  
sent un autre animal que celui qu'ils ont  
d'abord entrepris.

Chiiwnat, bourg situé à deux lieues  
de Clermont, qui possède une source  
assez abondante d'uau minérale.

Chant, s. ni., *cantus;* voix modulée,  
suite de 00ns assujettis au rhythme, cou-  
pés par des espaces réguliers, et renfrr-  
més dans les divers degrés de l'échelle  
diatonique.

Chantejat, dans la basse Auvergne ,  
oii l'on trouve une source d'eau froide,  
ferrugineuse, dit-on.

Chanter , v. n. ; peindre ses idées par  
de.s sons.

CnANTRiGKK, bourg voisin de Mayenne,  
aux environs duquel coule une source  
d'eau minérale froide très-ferrtigineu$e.

ChanvhKjS. 111., *cannabis saliva* ; plante  
annuelle de la dioëcje pentandrie et de  
la famille des urticées, qu'on cultive en  
Europe à cause de son écorce filandreuse,  
dont ou fait de la toile. Ses feuilles sont  
narcotiques et stupéfiantes. Sa graine,  
appelée *chcncvis,* fournit une huile bonne  
à brûler, et sert à faire une tisane adou-  
cissante , antiphlogistique.

Chape, s. f. Ce mot avait autrefois la  
même acception que *chapiteau.* C'est  
aussi le nom d'un petit bouton creux  
que l'on soude sur le milieu d’une ai-  
guille aimantée.

Chapeao , s. ni. *, pilous ;* espèce de  
vêtement dont on se couvre la tète.—  
Masse épaisse qui se rassemble à la sur-  
face des cuves dans lesquelles on fait fer-  
menter le moût de bière, et qui est for-  
mée de bière, de ferment, d'un peu  
d’amidon , et peut-être d'hordéiue.

Chapelet. *U.* Couronne.

Chapelle-Godefroy (la) , près de No-  
gent, dans le département de l’Aude,  
possède une .source d'eau minérale fer-  
rugineuse acidulé froide.

Chapiteau, s. ni., *capitulum;* partie  
supérieure de l'alambic , dans laquelle  
sont reçues et se condensent les vapeurs  
qui s'élèvent de la cucuibite.

Chapon, *gallus castrat, s,* d'oii vient  
*cliaponner ;* extirpation des testicules ou  
des ovaires def oiseaux domestiques. *V.*Castration.

Chappetonade , s. f., *vomitus rabiosus;*

vomissement avec délire furieux qui se  
manifeste chez les Européens dans les  
pays chauds. | Nom donné à la fièvre  
jaune dans plusieurs parties de l'Améri-  
que.

Charbon, s. m., *carbo ;* composé de  
carbone , d'hydrogène", et de diverses  
substances salines ou autres, dans lequel  
il n'existe point d'oxigène, qui est noir,  
cassant , sonore , qui brûle sans répan-  
dre de fumée , et qui absorbe l'eau et les  
gaz avec beaucoup d'avidité. | Maladie  
des végétaux, due à un champignon pa-  
rasite du genre des uredo. Elle diffère de  
la carie en ce qu'elle est plus noire et  
ne sent pas le pourri. L'orge et l'avoine  
y sont plus sujettes que le froment.

*Charbon. F.* Peste et Anthrax.

*Charbon.* Cette maladie a été confon-  
due avec le furonch; javart. C’est une  
ailection gangréneuse analogue à la pus-  
tule maligne. *V. ce* dernier mot.

Charboxnelx , adj. , *anthracodcs :* qui  
est de la nature du charbon ou de l'an-  
thrax.

Charbonnières , village près de Lyon ,  
qui possède une source assez abondante  
d'eau minérale ierrugincuse acidulé  
froide.

Chardon - bénit, *cnicus bcncdictus -*plante de la syngénésie polygamie super-  
ïltie et de la famille des cynarocépliales,  
qui croît dans le midi de la France , et  
dont on prétend que les graines sont to-  
niques, sudorifiques et apéritives.

Chabge , s. f. ; application d’un topi-  
que quelconque sur le corps d'un anqnal  
malade. | Quantité ne fluide électrique  
qu'on accumule à la surface d'un appa-  
reil quelconque.

Charbadglion , s. m. On appelle ainsi  
en hippiatnque l'inflammation ulcéreuse  
de la membrane pituitaire.

Chahgeb , v. a. ; effectuer la charge  
d'une bouteille de Leyde ou d'une bat-  
terie électrique.

Chaitlatan, s. m., *circulator, agyrtcs ;*bateleur qui parcourt les places publi-  
ques pour vendre des drogues dont il  
vante les vertus miraculeuses.

C h a ai. ata n EBi E, s. f., *vcrbosœ strophcr ;*discours d'un charlatan.

Chablatanisme , s. ni. ; manège, sa-  
voir-faire du charlatan.

Ciiaiilottenbourg , en Silésie, possède  
des eaux minérales ferrugineuses acidu-  
lés froides.

Charme, s. m. , *carmcn, cantatio, in-  
cantamentum,* sorte de puissance magique  
que l’on invoquait au moyen de certaines

pratiques superstitieuses, et que l'on re-  
gardait comme devant donner des mala-  
dies ou la mort aux individus contre les-  
quels elle était dirigée.

Chabxu , adj., *carnosus ;* qui ressem-  
ble à la chair musculaire , ou qui en est  
formé. — *Fibre charnue* ou *musculaire.—  
Portion charnue* d'un muscle , celle qui  
est formée de fibres rouges. — *Parmi-  
cule charnu,* membrane musculeuse qu'on  
rencontre sous ia peau de certains ani-  
maux.—*Colonnes charnues* du cœur, fais-  
ceaux de fibres saillans dans l'intérieur  
de ce viscère. — *Feuille, plante, racine  
charnue; fruit charnu,* dont le tissu est  
épais, succulent et ferme.

Charpie, s. f., *lintea carpta , linea-  
mcntum (carpere,* carder); substance  
composée des filamens qui résultent de  
la destruction du tissu de petits mor-  
ceaux de linge fin à demi-usé. On en fait  
un très-fréquent usage dans les panse-  
mens , parce qu'elle est inulle, douce,  
spongieuse , et éminemment propre à  
abriter les plaies et à se charger des hu-  
midités qu'elles fournissent. On peut  
l'employer à l'état de charpie brute ,  
c'est-à-dire telle qu'elle sort des mains  
de celui qui la fait, ou la disposer en  
plumasseaux , en bourdonnets , en ten-  
tes , en mèches, en tampons , en pelo-  
tes , elc. *V.* ces mots.—*râpée,* duvet  
qu'on obtient en raclant un morceau de  
linge avec un couteau , et qui est très-  
siccatif.—*anglaise,* sorte de tissu mince  
et léger, gommé sur une de ses faces, et  
tomenteux par l'autre , comme *ï’ouate.*Ce tissu, qu’oû dispose en rouleaux com-  
me une pièce de toile, et dans lequel on  
taille des morceaux d'une grandeur et  
d'une forme proportionnée au besoin, est  
plus portatif que notre charpie , mais il  
offre moins d'avantages thérapeutiques.

Charrée, s. f. ; dépôt salin et terreux  
que laisse la cendre des végétaux traités  
par l’eau bouillante.

Chaut, abréviation employée pour ex-  
primer en formulant *charta* ou *chartula ,*un papier, une carte.

Chartre, s. f., *tabes* ; langueur, con-  
somption. *Etre cnchartre, tomber en char-  
tre,* sont des locutions employées quel-  
quefois par le vulgaire pour dire d'un in-  
dividu qu'il dépérit.

Chabthes , ville située sur l'Eure, prés  
de laquelle existe une fontaine d'eau mi-  
nérale ferrugineuse acidulé froide.

Chas, s. m., *foramen acus ;* trou rond  
ou carré, pratiqué près du talon, et quel-

**I**

quefois, comme dans l'aiguille à man-  
che , près de la poinle d'une aiguille.

Chasse , s. f., *manubrium ;* sorte de  
manche composé de deux lames inobi-  
les de corne , d'ëcaille , d'ivoire ou de  
nacre , et qui sont unies l'une à l'autre  
par un pivot qui traverse une seule de  
leurs extrémités , ainsi que le talon de  
la lame qu'elles protègent et qu'elles sup-  
portent. La laine des lancettes, qui ollïe  
deux tranchans et une pointe fort aiguë,  
est montée sur une châsse dont les deux  
parties offrent alternativement un point  
d’appui qui permet d'essuyer la pointe  
de l'instrument sans crainte de l'cinous-  
ser.

Chassie, s. f. , *lcnia, lippa, lippitudo,  
gloma , gratnia,* λήμη , γλήμη ; humeur  
sébacée dont se couvrent les bords des  
paupières , et qui les tient souvent ag-  
glutiDés l'un contre l'autre.

Ch assiei x , adj., *lippus ;* qui est enduit  
île chassie. *Paupières chassieuses, ail chas-  
sieux.*

Châtaigne , s. L , *castanca ;* fruit du  
châtaignier. I . ce mot.

*Châtaigne ;* excroissance cornée qui se  
développe à la partie interne des jambes  
du cheval, au-dessus du genou à celles  
de devant, au-dessous du jarret à celles  
île derrière.

CnATAicniER, *fagus castcnca -* gros ar-  
hre de la monoëcie polyandrie et de la  
famille des amentacées, dont les fruits,  
qui sont farineux , fournissent un bon  
aliment, et portent le nom de *marrons*quand l'arbre a été greffé.

Cn \tain , adj. et s. ni. ; ce mot est em-  
ployé pour designer les cheveux dont la  
couleur est presque celle de l'écorce de la  
châtaigne. On distingue le *châtain clair,*qui approche du blond , et le *châtain  
foncé,* qui se rapproche du brun.

Chateau- Lasdon , ville près de Ne-  
mours, qui possède une source d'eau alu-  
mineuse et ferrugineuse.

Cnateau - la - Vallière, petite ville  
d'Anjou, aux environs de laquelle coule  
une source d'eau séléniteuse et ferrugi-  
neusc.

CuATEAüLix, petite ville peu éloignée  
de Quiinpcr, qui a une source d'eau mi-  
nérale ferrugineuse froide.

Chatbau-Salins , dans le département  
de la Meurthe, où existe une source d'eau  
minérale .saline froide.

Chateldqn , bourg du département  
du Puy-de-Dôme , près duquel existent  
deux sources d'eau minérale acidulé  
froide.

Ciiatel - Goton , village dn départc-  
ment du Puy-de-Dôme, près de Riom ,  
à peu de distance duquel on voit cinq  
sources d'eau minérale acidulé, dont la  
température est de 5o degrés C.

Cbatenoi , petite ville près de Stras-  
bourg, aux environs de laquelle sourd  
une eau minérale gazeuse et tiède.

Chaton, s. m., *amcntum ;* assembla-  
ge de fleurs unisexuées, disposées en épi  
sur un axe commun, pat l'intermédiaire  
de bractées faisant l'office de pédoncules  
particuliers. | Lame osseuse, contour-  
née sur elle-même, qui entoure la base  
de l'apophyse styloïde du temporal. |  
Cavité que la matrice forme souvent après  
l'expulsion du fœtus, et dans laquelle se  
trouve retenu le placenta.

Chatonné , adj. , *incarcérai us ;* retenu  
dans un cbaton. — *Calcul chatonnc ;* cal-  
cul urinaire retenu immobile, soit par  
des chairs fongueuses développées dans  
la vessie, soit parce qu'il s'est formé dans  
quelque appendice contre nature de l'or-  
gane , soit parce qu'apn’s avoir ulcéré  
les parois de la poche, il s'est logé entre  
scs tuniques, soit parce qu'il est encore  
engagé dans la partie inférieure de l’ure-  
tèrc , soit enfin parce qu'il est enclavé  
dans le col de la vessie. — *Placenta cha-  
tonné ,* placenta retenu dans une poche  
formée par une contraction irrégulière  
des fibres de l'utérus.

Chatonnement , s. in., *incarcéraiio ;*mot employé par les accoucheurs pour  
désigner la rétention du placenta dans  
une arrière -cavité de l'utérus . produite  
par la contraction irrégulière des fibres  
de cet organe , après que le fœtus a été  
expulsé.

Chatouillement, s. m. Ce mot a deux  
acceptions : il exprime l'action de cha-  
touiller *(titil/atio) ,* et la sensation qui  
en est l'effet *(pruritus).*

Chatouiller , v. a. *, titillare ;* déter-  
miner une sensation vive, plus ou moins  
agréable , accompagnée de tressaille-  
ment et souvent de rire , au moyen de  
légers frotfemens ou de quelque attou-  
chement sur certaines parties du corps.

Châtré , adj., *castralus* ; sc dit vnl-  
gairemcnt d'nn animal auquel on a pra-  
tiqué l'ablation des testicules. Ce mot  
est synonyme de *castrat.*

Châtrer, v. a., *castrarc:* faire l'abla-  
tion des testicules. Celte expression est  
plus particulièrement employée pour dé-  
signer l'opération de la castration chez  
les animaux.

Chatbüre , s. f. , *caslratio;* opération

de la castration chez les animaux , au  
moyen du caustique.

Chauchevietlle , s. f. ; nom donné au  
cauchemar dans quelques provinces de  
la France.

Chaudeeoubg , hameau peu éloigné de  
Tliionville, qui possède une source d'eau  
minérale ferrugineuse acidulé froide.

Chaüdepisse, s. f. ; nom vulgaire donné  
à la blennorrhagie, à cause du sentiment  
de brûlure cuisante qui accompagne l'ex-  
crétion de l'urine dans cette maladie.

Chaudes-Aigues, petite ville du dépar-  
tement du Cantal, qui pos.sède un grand  
nombre de sources salines, dont la tem-  
pérature est de 88 degrés C.

Chaudière , s. f. ; grand vase de cuivre  
ou de fonte qui sert à la préparation des  
alimens ou des médicamens.

CnAUFFoiK, s. m., *linteum calefacto-  
rium ;* linge imprégné de chaleur dont  
on enveloppe un malade qu’on veut ré-  
chauffer , ou dont on garnit une femme  
en couche.

Chaulieu , canton près de Vire en Nor-  
mandie, qui possède une source d'eau  
froide réputée ferrugineuse.

Chaume , s. f. , *culmus ;* tige simple,  
ou rarement ramifiée , presque toujours  
fistuleuse , et garnie de distance en dis-  
tance de nœuds d'où partent des feuilles  
alternes, engainantes, qui est propre aux  
graminées , aux souchets et aux joncs.

Chaümont, bourg où existe une source  
d'eau ferrugineuse et gazeuse.

Chausse ou *Chausse d’Hippocrate,* s. f.,  
*manica ;* sac d'étoffe de laine dont on se  
sert pour filtrer les liquides auxquels leur  
épaisseur ou leur viscosité ne permet pas  
de traverser le papier non collé.

Chausser , v. a. On dit *chausser une  
vache,* en parlant d'enveloppes de linge  
que l'on imbibe de quelque liqueur, et  
dont on entoure le boulet , le paturon  
des vaches fatiguées, après une longue  
route.

Chaussetrape , s. f. , *ccntaurea calci-  
trapa,* L. ; plante annuelle, trës-com-  
munc en France sur le bord des chemins.  
Ses feuilles, quisont très-amères, passent  
pour fébrifuges.

Ciiaüve, adj., *calvus ;* qui n'a point  
de cheveux, ou du moins très-peu.

Chauveté. *F.* Calvitie.

Chaux , s. f. , *calx ;* nom ancien , et  
maintenant vulgaire, du protoxide de cal-  
cium , rangé d'abord parmi les terres al-  
calines, puis parmi les alcalis. C'est une  
substance d'un blanc grisâtre, solide,  
peu consistante , facile à pulvériser ,

d'une saveur caustique , qui cristallise  
en prismes hexaèdres réguliers , verdit  
le sirop de violettes, attire l'humidité et  
l'acide carbonique de l'air, absorbe l'eau  
avec avidité, en s'échauffant beaucoup ,  
et se dissout en petite quantité dans ce  
liquide. La chaux n'existe pas dans la  
nature à l'état de pureté : on l'obtient  
en calcinant le carbonate calcaire. Elle  
sert quelquefois comme catbérétique, et  
entre dans plusieurs préparations dépila-  
toires.

*Chaux éteinte.* On appelle ainsi l'hy-  
drate ou bydroxurc de chaux, l'bydratc  
d'oxide de calcium.

*Chaux métallique.* Avant l'ôtablisse-  
ment de la chimie pneumatique, on don-  
nait ce nom à tous les oxides métalli-  
ques, de couleur plus ou moins blanche,  
qui s'obtiennent en exposant les métaux  
à l'action du feu.

*Chaux vive.* C'est le protoxide de cal-  
cium, exempt d'eau et d'acide carboi.i-  
que.

Chebule , adj., *chebulus ;* un des cinq  
myrobolans.

Chef , s. m. , *caput ;* le commence-  
ment, l'extrémité d'une bande.

CnEii.Ai.c.iE , s. f. , *cheilalgia* (χειλος,  
lèvre, ἀλγέω, je souffre) ; douleur res-  
sentie aux lèvres.

Chkilocace , s. m. (χειλος, lèvre, κα-  
κὸς, mauvais) ; nom donné par quelques  
auteurs à une tumeur avec endurcisse-  
ment et rubéfaction des lèvres , sans  
chaleur ni douleur, qui ne se termine  
jamais par suppuration , et qui est, dit-  
on , épidémique en Angleterre et en  
Ecosse , où elle sévit principalement, sur  
les enlans.

Chéilon, s. m., *chciloncus* (χειλος, lè-  
vre); tumeur de la lèvre supérieure ou  
inférieure.

Chéilophyme , s. m., *cheilophyma (χεΐ-*λος, lèvre, φῦρ-α, tumeur) ; tumeur aux  
lèvres.

Chéilobrhagie , s. f. , *chei/orrhagia*(χειλος, lèvre, ῥήγνυμι, je coule); écou-  
lement de sang par les lèvres.

Chf.irisme , s. 1., χει'ρισμα , χειρισμὸς ;  
action de toucher avec soin. Emploi de  
la main.

Chélidoine , s. f., *chelidonium ;* genre  
de plantes de la polyandrie monogynie  
et de la famille des papavéracées , dont  
une espèce, *l’éclaire, chelidonium majus,*très-répandue en France , contient un  
suc jaune, âcre, amer et corrosif, au\*  
quel on attribue bien gratuitement la  
propriété de détruire les verrues. Cette

plante, qui est puissamment excitante,  
jouit de la vertu purgative et vomitive à  
un liant degnk

Cukmillk, bourg près d'Angers, non  
loin duquel on trouve une source d'eau  
réputée sulfureuse.

C1IEMOSIS , s. m. , χήμωσις (χαίνω ,  
j'entr’ouvre) ; dernier degré de violence  
île l'inflammatinn de la conjonctive ,  
dans lequel cette membrane forme au-  
tour de la cornée transparente un bour-  
relet saillant , qui la fait paraître dé-  
primée et comme au fond d’une cavité.

Chenay , non loin de Reims , pos-  
sédé une eau minérale ferrugineuse.

Chp.ne, s. ni., *quercus ;* genre de plan-  
les de la nionoëcie polyandrie et de la fa-  
mille des amentacées, dont toutes les es-  
pèces sont plus ou moins utiles à l'hom-  
me. L'écorce du *rouvre, quercus robur,*est astringente, et a été mise au nombre  
iles fébrifuges. On a conseillé ses glands  
torréfiés contre les scrofules. On mange  
les glands des*quercus ilc.v* et *ballota.* C'est  
le *quercus suber* qui fournit le liège, le  
*quercus infcctpria ,* qui donne la noix de  
galle dans le Levant, cl le *quercus oocci-  
fera* ερύ nourrit le *kermès animal.*

*Chêne (petit'). I'.* Chamaedrys.

Ciiènevis , s. ni. ; nom vulgaire des  
graines du *chanvre. F.* ce mot.

Chenil, s ni., *canite ;* endroit où l'on  
renferme les chiens sains ou attaqués de  
maladie.

Cheptel, *chepteil, chaplcl, chalet* ou  
*chetel de capitale* ; bail de bestiaux , qui  
consiste à donner un certain nombre de  
têtes à un fermier qui se charge de les  
nourrir moyennant la moitié des profits,  
et en rendant à la fin du bail le même  
nombre de bètes qu'il a reçues. C'est le  
cheptel le plus ordinaire.

Cherbourg , grande ville de France ,  
aux environs de laquelle coulent plusieurs  
sources d'eau froide, qu'on croit être fer-  
rugineuses.

Ciiebnibiiim , s. m., χερνίβιον , cuvette ;  
urinai. Iz. ce mot.

Chervi , s. ni., *sium sisarum ;* ombel-  
lifère annuelle , appartenante au genre  
*berle ,* dont lu racine , aromatique et  
tlouce , était employée autrefois dans  
l'hémoptysie et le crachement de sang.

Chev4l, s. m., *cquus ;* animal de la  
classe des mammifères et de la fa mille  
des bolipèdes.

Chevaler , v. n. ; expression par la-  
quelle on désigne un cheval qui croise  
les jambes de devant l'une sur l'autre, ou  
l’une devant l'autre et de côté.

Chevacchant, adj. , *cquitans;* se dit,  
en botanique, des feuilles pliées ou cour-  
béesMyi gouttière, qui s’emboîtent réci-  
proquement.

Chevauchement, s. m., *cquilatio* ; sorte  
de déplacement des fragmens d'une frac-  
ture qui glissent l'un sur l'autre dans le  
sens de la longueur du membre , dont  
ce dépiaccment amène le raccouicisse-  
ment. 11 survient principalement dans  
les fractures obliques, et est déterminé  
par les contractions des muscles qui s'at-  
tachent en même temps aux deux frag-  
mens , ou par une mauvaise position de  
la partie.

Chevaucher, v. n. , *equilarc ;* vieux  
mot qui signifie allée à cheval, et qui se  
dit en chirurgie de deux fragmens d'un  
os fracturé qui anticipent l'un sur l'autre  
clans le sens de la longueur de l'os.

Chevelu , adj. et s. ni. , *capUlamcnto-  
sus , comosus , capillamentum ;* qui porte  
des cheveux, ou qui y ressemble.—*Cuir  
chevelu ,* partie de la peau de Ja tête sur  
laquelle croissent les cheveux. — *Hacinc  
chevelue ,* celle qui est garnie de nom-  
breuses ramifications capillaires. — *Se-  
mence* ou *graine chevelue,* celle qui porte  
une touü’e de poils déliés.—*Chevelu d’une  
racine ;* nom donné à ses ramifications  
les plus déliées.

Chevelure, s. f. *, capillitiuni , coma,  
cœsaries ;* assemblage de tous les cheveux  
qui couvrent la tète.

Chbvestbe, s. m. , *capistrum (caput,*tête ) ; sorte de bandage qu'on applique  
an lotir de la tète pour maintenir réduites  
les fractures ou les luxations de la mâ-  
choire inférieure. La disposition des tours  
de bande fait donner à ce bandage les  
noms de *chevcstre simple, double* ou *obli-  
que.* | En médecine vétérinaire il signi-  
fiait anciennement le licol d’un cheval ;  
d'où *s’enchevêtrer ,* se prendre dans son  
chevestre ou dans sa longe.

Chevétre. *f7.* Chevestbe.

Cheveu , *s.* ni. *, capillus ,* θρὶξ. On  
donne le nom de *cheveux* aux poils qui  
couvrent la plus grande partie de la voûte  
du crâne, depuis le bas tle la région oc-  
cipitale jusqu'à la limite supérieure du  
fi ont, et qui, formant une sorte de cou-  
ronne au vertex , descendent circulaire-  
ment de ce point tout autour de la tète.  
Ce sont les plus longs de tous les poils  
du corps.

Cheville *du pied,* s. f. ; c'est le nom  
populaire que portent collectivement les  
deux malléoles réunies , parce qu 'elles  
figurent la saillie d'une cheville sembla-

ble à celle qn'on emploierait pour réunir  
le pied à la jambe dans un automate.

Chèvrefeuille , s. m., *lonicera ;* genre  
de plantes de la pentandiie monogynie  
et de la famille des capnfoliacées, dont  
les diverses espèces , entre autres les *lo-  
nicera perictymcnum* et *caprifolium .* ser-  
vent à l'ornement des jardins. Néanmoins  
on prétend que leurs feuilles, leurs fleurs  
et leurs baies sont diurétiques. Ces par-  
ties paraissent abonder en principe niu-  
queux , ce qui explique leur utilité dans  
les atlbctioiis inflammatoires.

Chevrotant, adj. *Pectoriloquie chci ro-  
tante. V.* Egophivme.

Cheylahd, bourg voisin de Tournon ,  
qui possède une source d'eau réputée  
acidulé et ferrugineuse.

Ciiezanakce (χέζω, aller à la selle,  
ἀνάγκη, nécessité); nom d'une compo-  
sition de miel et d'alun bouillis ensem-  
ble. Cet onguent , qui n'est plus en  
usage , avait pour ellet de déterminer  
des évacuations alvines , en en friction-  
nant seulement le pourtour de l'anus.

Chiastos, s. ni. , χιαστὸς (χίαζω , don-  
ner la forme d'un χ ) ; bandage ainsi nom-  
mé parce qu'il formait des croisés en  
forme de χ.

Cm astre. *V.* Kiastre.

Chicokée *des jardins ,* s. f., *cichorium  
endivia;* plante potagère de la syngéné-  
sie polygamie égale et de la famille des  
cbicoracces , qu'on mange cuite ou crue.  
C'est un aliment légèrement amer et to-  
nique.

*Chicorée sauvage ,* s. f. , *cichorium in-  
tybus ;* plante du même genre que la pré-  
cédente, fortement amère , et par con-  
séquent tonique. On fait une grande con.  
sommation de sa racine torréfiée et mou-  
lue , qui remplace le café pour le petit  
peuple.

Chiendent, s. m. ; nom populaire de  
deux graminées différentes , le *froment  
rampant* et le *panic stolonifére,* dont les  
racines renferment, sous un épiderme lé-  
gèrement astringent, une pulpe mucilagi-  
neuse et sucrée, qui communique ses pro-  
priétés à l'eati dans laquelle on fait infu-  
ser la racine préalablement fendue ou  
écrasée.

Chilon , s. m., *chilcn* (χεΐλος, lèvre) ;  
nom donné par Vogel à l'inflammation  
des lèvtes.

Chimellon, s. m. (χεΐμα, hiver) ; nom  
donné par Suidas à l'engelure.

Chimiathe ou Chymiatbe , *chimiater*(χυμία, chimie , ἰατρὸς, médecin ) ; par-  
tisan de la secte iatrochimique, de celle

qui prétend expliquer tous les phénomè-  
nes physiologiques et pathologiques par  
les lois de la chimie.

Chlmiatkie , s. E , *chimiatria , ars chy-  
miatrica (χυμία ,* chimie, ἰατρεία, guéri-  
son) ; système dans lequel on explique  
tous les phénomènes de la vie par les lois  
de la chimie ; art de guérir les maladies  
par des remèdes chimiques.

Chimie, s. f. , *chymia, chimia , spagy-  
ria , pyrolechnia , pyrosophia ,. ars hernie-  
tira , ars magorum , ars scparatoria , ars  
sphagirica* (suivant les uns de χυμός, suc ;  
suivant d'autres de l'arabe *chcma,* se-  
cret) ; branche des sciences naturelles  
dont l'objet est de rechercher les prin-  
cipes des corps, d'examiner les proprié-  
tés dont jouissent les divers composés  
produits par l’union de ces principes , et  
d'etudier la force ou le pouvoir en vertu  
duquel s’effectuent toutes les combinai-  
sons. Elle s'occupe donc des effets de la  
nature qui s'offrent à nous sans cause sen-  
sible , c'est -à - dire de ceux qui sont dus  
à l'action des corps envisagés dans leurs  
molécules intégrantes.

Chimique, adj. , *chimicus;* qui a rap-  
port à la chimie : *analyse , phénomène ,  
loi, procédé, système, théorie, explica-  
tion chimique.*

Chimiste, s. m. , *chimicus;* celui qui  
se livre particulièrement à l’étude de la  
chimie, qui en lait son occupation prin-  
cipale.

Chique , s. f. , *pulex pcnclrans ;* très-  
petit insecte des Antilles et de l'Améri-  
que méridionale , qui s'introduit dans le  
tissu de la peau , y prend un accroisse-  
ment rapide , multiplie bientôt son es-  
pèce à un point prodigieux, et liait par  
donner naissance à des ulcères de mau-  
vais caractère et gangréneux. On ne doit  
en craindre les atteintes que quand on  
marche pieds nus , ou qu'un néglige les  
soins de propreté. Le meilleur moyen de  
s'en débarrasser est de l'extraire, lui et  
ses œufs : tous les autres sont infidèles.

Chiragre, s. f., *chiragra* (χεὶρ, main ,  
ἄγρα, prise); nom donné a la goutte  
quand elle a son siège aux mains , et  
quelquefois à celui qui en est tourmenté.

Chirarthbocace , s. f. (χεὶρ, main, ἄρ  
θρον , articulation , κακὸν , mal ) ; carie  
de l'articulation radio-carpienne.

(JïiiRiATRE, s. m. , *cheiriatcr, chiria-*Ier (χεὶρ, main, ἰατρὸς, médecin); sy-  
nonyme de *chirurgien.*

Chiriatbie , s. f., *cheiriatrica* (χεὶρ,  
main, ἰατρεία, médecine); synonyme  
de *ehirurgic.*

Chiromancie, s. f., *cliiromancia, χαρο-  
ραντία, (χεὶρ,* main, μαντεία, divination);  
art de deviner les événemens futurs par  
l'inspection des lignes de la main.

Chiromancien ou Chiromancier , *chtro-  
mantis ,* χειρομαντὶς ; celui qui exerce la  
chiromancie.

CniRONiEN, adj., *chironius,* χειρωνειὸς  
*( χιίρων ,* qui est père, Chiron ) ; épithète  
donnée à quelques ulcères rebelles, soit  
pour faire allusion à leur mauvais carac-  
tère , soit parce que l'on était dans la  
croyance que le centaure Chiron était le  
premier qui fût parvenu à les guérir.

CmnoNOMiE , s. f. , *chironomia* (χεὶρ ,  
main , νόμος , règle ) ; art du geste.

Chirurgical, adj., *chirurgiens;* qui  
a rapport à la chirurgie.

Chiribgie, s. f., *chirurgia* (χεὶρ , main,  
εργον, œuvre) ; œuvre de la main. Bran-  
che de la médecine qui a pour objet la  
connaissance des maladies qui réclament,  
comme moyens principaux de traite-  
ment, ceux qui exigent l'emploi de la  
main seule ou munie d'instrumcns.

Chiburgien, s. m., *chirurgies ;* méde-  
cin qui se livre à la pratique de la chi-  
rurgie. Outre les qualités nécessaires au  
médecin , le chirurgien doit en posséder  
un grand nombre d'autres qui lui sont  
spécialement nécessaires. 11 faut qu’il  
soit dans la force de l’âge, qu'il ait des  
sens exquis , qu'il soit ambidextre , et  
que sa main ait une grande mobilité ,  
unie à beaucoup de justes.se et d'aplomb ;  
qu'il soit familier avec les expériences  
sur les animaux vivans ; qu'il connaisse  
à fond l'anatomie de détail ; qu'il soit in-  
struit en mécanique ; qu'enün il ait, avec  
du génie, de l’industrie, de la présence  
d'esprit, de la fermeté, un sang-froid  
imperturbable , beaucoup de patience,  
et une grande douceur dans le langage et  
les manières.

Chirubgique , adj. , *chirurgiens. V.*ChirtjrgicAL, qui est beaucoup plususité.

Chloracide , s. m.*, chloracidum* (χλω-  
ρὸς, verdoyant, *acidum ,* acide). Ce ter-  
me, peu usité, a été imaginé pour dési-  
gner les acides dans lesquels on suppose  
que le chlore joue le rôle de principe aci-  
difiant.

Chlorate , s. m. , *chloras (* χλωρὸς ,  
verdoyant ) ; sel formé par la combinai-  
son de l'acide chlorique avec une base sa-  
lifiable. Les chlorates , découverts par  
Berthollet , ont été appelés d'abord *ma-  
riâtes sur - oxigcnés.* La plupart déton-  
nent , par l’eflet même de la seule per-  
cussion , lorsqu'ils sont mêlés avec un

corps combustible, et forment ainsi des  
poudres fulminantes.

*Chlorate de chaux, protochlorate de cal-  
cium, chloras calcis.* Les Anglais ont sub-  
stitué ce sel au chlorate de potasse dans  
l’art du blanchiment, parce qu'il est  
moins coûteux.

*Chlorate oxigéné* ou *pcrchloratc, chlo-  
rus oxygenatus, pcrchloras ;* sel formé par  
la combinaison de l'acide chlorique oxi-  
géné avec une base salifiable. On con-  
naît encore très-peu ces composés.

*Chlorate de potasse, protochlorate de  
potassium , chloras potasser.;* sel blanc,  
cristallisable en prismes rhomboïdaux  
obtus, ou en petites lames, d'une saveur  
fraîche , un peu acerbe et désagréable.  
C’est un produit de l'art, dont on se sert  
pour obtenir l'oxigène parfaitement pur,  
et pour préparer les allumettes des bri-  
quets oxigénés. On l'a conseillé aussi à  
l'intérieur dans les maladies vénérien-  
nes. Il fait la base de *l’eau de javelle.*

Chi.ore , s. m., *chlorina* (χλωρὸς, ver-  
doyant) ; nom imposé par Davy à la sub-  
stance appelée autrefois *acide muriati-  
que oxigéné* ou *oximiiriatique ,* et qu'on  
range aujourd'hui parmi les corps sim-  
ples ou indécomposés. C'est un gaz jaune-  
verdâtre, d'une odeur forte et sutlôcantc,  
d'une saveur désagréable , impropre à la  
combustion et à la respiration , très-so-  
luble dans l'eau , et dont la solution , ex-  
posée au froid , cristallise en lames d'un  
jaune foncé. Un de ses principaux carac-  
tères est de détruire presque sur-le-champ  
toutes les couleurs végétales et animales,  
ce qui tient à sa grande affinité pour l'hy-  
drogène. 11 est très-abondant dans la na-  
ture , mais partout enchaîné dans des  
combinaisons. On l'emploie en fumiga-  
tions pour détruire les miasmes putrides,  
et en bains pour blanchir les toiles. On  
l’a conseillé à l'intérieur; mais c'est un  
violent excitant , un poison redoutable.

Chloreux , adj., *cldorosus.* On a pro-  
posé de ranger parmi les acides , sous  
cette dénomination , l'oxide de chlore  
qu'on obtient en distillant du chlorate  
de potasse avec de l'acide hydrochlori-  
que. Cet oxide rougit en effet les cou-  
leurs bleues végétales.

Chlobine , s. f., *chlorina ;* nom donné  
dans le principe au *chlore* par Davy.

Chloriodate , s. m. *, chloriodas ;* sel  
formé parla combinaison de l'acide chlo-  
riodique avec une base salifiable.

Cni.üRlODiQUE , adj. , *chloriodicus;* nom  
que Davy a proposé de donner an chlo-  
rure d’iüde, en le rangeant parmi les aci-

des , parce que sa dissolution dans l'eau  
rougit les couleurs bleues végétales.

CHLORiQUE, adj., *cldoricus*nom dotmé  
à l'acide produit par la combinaison  
d’un volume de chlore avec deux volu-  
mes et demi d’oxigène. C'est un liquide  
inodore et incolore , dont la saveur est  
très-aigre , et qui détruit les couleurs  
bleues végétales , après les avoir fait pas-  
ser au rouge. 11 n'existe pas dans la na-  
ture.

*Chloriqtte oxigcné oupcrchloriquc,* adj.,  
*cldoricus oxigenatus , perchloricus ;* nom  
d’un acide qui résulte de la combinaison  
d'un volume de chlore avec trois vôitimes  
et demi d’oxigène. C'est un liquide in-  
colore et inodore , que les acides hydro-  
chloriqne , sulfureux cr liydrüsiilfuriqiie  
ne décomposent point comme le précé-  
dent. 11 n'existe pas dans la nature.

Chlorocyanate , s. m., *chlorocyanas ;*sel formé par la combinaison de l'acide  
clilorocyaniqiie avec les bases salifiables.  
On connaît peu ces composés , qui sont  
tous des produits de l'art.

Cni.onoCYA.MQüE, adj., *chlorocyanicus ;*nom d'un acide qui résulte de la combi-  
naison du chlore avec le cyanogène. On  
l’appelait jadis *prussique oxigénc.* 11 est  
liquide , sans couleur , et d'une odeur  
très-pénétrante ; il précipite les dissolu-  
tions ferrugineuses en vert, et n'existe  
point dans la nature.

Ciii.onopnosrnATE , s. m. , *chlorophos-  
phas;* sel formé par la combinaison de  
l’acide chlorüphosphorique avec une base  
saliGable.

Ciilokophosphobique , adj., *chlorophos-  
phoricus ;* nom d'un acide qui résulte  
d’une combinaison saturée de chlore et  
de phosphore. Cet acide est blanc, pul-  
vérulent, volatilisable, fusible , cristal-  
lisable en prismes transparens et soluble  
dans l'eau, qui le décompose à l'instant,  
en formant des acides phosphoriquc et  
bydrochloriquc.

Chlorophylle , s. f., *chlorophylla* (χλω-  
ρὸς, verd , φύλλον , feuille) ; principe im-  
médiat des végétaux , qui lui doivent  
leur coulem- verte. C'est une substance  
d’apparence résineuse , insipide , ino-  
dore, peu soluble dans l'eau froide, plus  
soluble dans l'eau bouillante , soluble  
dans l'alcool, l'éther, les huiles , les al-  
calis , l'acide sulfurique et l'acide acéti-  
que , qui se ramollit au feu sans sc fon-  
dre , et que le chlore décompose , ainsi  
que les acides nitrique et bydruclilorîqiie.

Chlohuse , s. f. , *chlorosis* ( χλωρὸς ,  
vert, ou de couleur verdâtre) ; état de

langueur générale, avec décoloration de  
la peau et divers accidens nerveux , que  
l'on rencontre particulièrement chez les  
filles qui ne sont pas encore menstruées  
ou qui le sont mal. C'est cct état que l'on  
connaît vulgairement sous le nom de *pâ-  
les couleurs.*

Cnt.OBOTiQtTE , adj., *ckloroticus ;* qui est  
affecté de chlorose.

Chlorüxycarboïvate , s. ni. *, chloroxy-  
ca r bonus ;* sel formé parla combinaison  
de l'acide cliloroxycarbonique avec une  
base saliiiable.

CiiLonoxYCARBONiQUE , adj., *chloroxy-  
carbonicus ;* nom d'un acide qui se forme  
lorsqu'on expose à l'action du soleil un  
mélange de parties égales de chlore et  
de gaz oxide de carbone. Cet acide est  
gazeux , sans saveur, d'une odeur suffo-  
cante, et impropre à la respiration com-  
me à la combustion.

CnLOHtRE, s. m., *chloruretum.* On ap-  
pelle ainsi toute combinaison du chlore  
avec un corps simple combustible , mé-  
tallique ou non, dont il ne résulte pas  
un composé jouissant des propriétés des  
acides. Les chlorures passent à l'état  
d'iiydrochlorates lorsqu'on les dissout  
dans l'eau.

*Chlorure d’antimoine ,* ou *beurre d’an-  
timoine , chloruretum antimonii ;* sub-  
stance blanche, demi-transparente, d'a-  
parence onctueuse, légèrement déli-  
quescente, cristallisable en tétraèdres,  
fusible au-dessous de la chaleur de l'eau  
bouillante, et volatile bien au-dessous de  
la chalenr rouge. C'est un caustique  
puissant.

*Chlori re d’argent,* ou *argent cerné ,  
chloruretum argcnti ;* substance blanche,  
insipide, insoluble dans l'cau , soluble  
dans l'ammoniaque , fusible bien au-des-  
sous de la chaleur rouge, et qui se prend,  
par le refroidissement , en une masse  
grise , demi-transparente , facile à cou-  
per, et comme cornée. On la trouve dans  
la nature. Elle est sans usages.

*Chlorure d’arsenic,* ou *beurre d’arsenic,  
chloruretum arscnici ;* liquide incolore,  
très-âcre, très-caustique, très-vénéneux  
et très-volatil, qui répand des vapeurs  
épaisses lorsqu'on l'expose à l'air.

*Chlorure de barium, chloruretum barii ;*substance cristallisable en larges prismes  
à quatre pans , peu épais , qui décrépi-  
tent, se dessèchent et fondent au feu.  
Elle sert en médecine contre le.s scro-  
fules.

*Chlorure de bismuth,* ou *beurre de bis-  
muth, chloruretum bismuthi ;* substance

qui se vaporise bien au-dessous de la cha-  
leur rouge, puis alors fond et coule com-  
me une masse butyreuse.

*Chlorure de calcium, chloruretum calcii,*appelé autrefois *phosphore de Jlomberg,*parce qu'il paraît lumineux quand on le  
i’rotte dans l'obscurité.

*Chlorure d’étain,* ou *beurre d’étain,  
chloruretum stanni ;* liquide transparent ,  
très-limpide, très-volatil, d'une odeur  
piquante et insupportable , qui se vapo-  
rise à l'air, et retombe sous forme de fu-  
inée très-épaisse avec les vapeurs que ce  
fluide contient. On l'appelait autrefois  
*liqueur fumante de Libavius.*

*Chlorure (dcuto) de mercure,* ou *su-  
blime corrosif;* substance blanche , inal-  
térable à l’air, d'une saveur styptiquc et  
très-désagréable , volatilisable et cristal-  
lisable en petites aiguilles prismatiques,  
qui se dissout dans vingt parties d'eau à la  
température ordinaire , et dans trois fois  
son poids d'eau bouillante. C'est un poi-  
son violent , qu'on administre contje la  
.syphilis , et qu'on emploie pour préser-  
ver de la putréfaction les matières ani-  
males, qu'il rend sèches et dures comme  
du bois.

*Chlorure (proto) de mercure , calomelas,  
mercure doux , précipité blanc, panacée  
mercurielle ;* substance blanche , insi-  
pide , volatile , insoluble dans l'eau ,  
qu'on emploie en médecine contre la sy-  
philis , et comme purgatif.

*Chlorure de plomb,* ou *plomb corné,  
chloruretum plunibi;* substance blanche ,  
d'une saveur sucrée et astringente , qui  
cristallise en prismes hexaèdres brillans  
et satinés , se dissout dans l'eau , se fond  
au feu, se prend en une masse d'un blanc  
gris par le refroidissement , et se réduit  
en vapeurs épaisses lorsqu'on l'expose à  
une plus forte chaleur.

*Chlorure de potassium, chloruretum po-  
tassii,* cristallisable en prismes à quatre  
pans , qui décrépitent au ieu , et se dis-  
solvent facilement dans l'eau. On l'appe-  
lait autrefois *sel fébrifuge de Sylvius.*

*Chlorure de sodium, sel marin, sel or-  
dinaire , sel gemme ;* cristallisable en cu-  
bes qui décrépitent fortement au feu , et  
dont la saveur franche est connue de tout  
le monde. C'est un des corps les plus ré-  
pandus dans la nature , et l’un de ceux,  
dont l'usage est devenu un besoin impé-  
rieux pour l'homme.

*Chlorure de zinc,* oti *beurre de zinc,  
chloruretum zinci ;* substance blanche,  
très-fusible, volatile, et comme onc-  
tueuse.

Choanoïde , adj. et s. m. , *choanoides,  
choanoideus* (χοάνη, entonnoir, έἷδος, res-  
semblance); muscle qui entoure le nerf  
optique chez les mammifères, et qui du  
fond de l'orbite se porte à la partie anté-  
neuve de la sclérotique. Il n'existe pas  
chez l'homme.

CnoΑΛΌΒΗΠAGiE , s. f. , *choanorrha-  
gia* (χοάνη, les narines postérieures , ῥήγ-  
νυμι, je coule ) ; saignement de nez par  
les narines.

Choc , s. m. ; action qu'un corps déjà  
mis en mouvement exerce, en vertu de sa  
masse et de sa vitesse acquise , sur les  
corps qu’il rencontre et qui s'opposent à  
son déplacement.

Chocolat , s. m., *chocolatum ;* pâte ali.  
mentaire qu'un prépare avec des aman-  
des de cacao torréfiées et du sucre. On  
donne à cette pâte le nom de *chocolat de  
santé* quand elle ne contient pas de sub-  
stances a,omatiques, et celui de *chocolat  
ά la vanille* dans le cas contraire.

Cholagogue , adj., *cholagogus* (χολὴ,  
bile , ἄγω, je chasse). Les anciens don-  
naicnt ce nom aux purgatifs qui avaient  
selon eux pour effet de déterminer de  
préférence l'ébranlement de la bile.

Cholécyste , s. f. , *cholecystis* (χολὴ ,  
bile, κύάτις , vessie), *vésicule biliaire,  
vésicule du fiel ;* poche membraneuse et  
pyriforme , logée sous le lobe droit du  
foie, adhérente à cet organe par une  
couche de tissu cellulaire, terminée par  
un canal qui s'unit avec l'hépatique, et  
destinée à servir de réservoir à la bile.

Chih.écysttte, s. f., *cholecystitis* (χολὴ ,  
bile, κύστις, vessie) ; inflammation de la  
vésicule du fiel.

Cholédographie , s. f. , *choledogra-  
phia* (χολὴ, bile, γράφω, j'écris); des-  
cription de l'appareil sécréteur de la bile.

Cnolédologie, s. f., *cholcdologia* (χολὴ,  
bile, λόγος, discours); histoire de la bile.

Cholédoque, adj., χοληδοχος (χολὴ ,  
bile , δοχὸς , qui contient) ; nom du ca-  
nal formé par la réunion des conduits  
hépatique et cystique , qui verse la bile  
dans le duodénum , et qui s'ouvre dans  
cet intestin , vers la partie postérieure  
de sa seconde courbure , derrière l'ex-  
trémité droite du pancréas.

Cholélithe , s. f. , *cholclithus* (χολὴ ,  
bile , λίθος, pierre) ; calcul biliaire.

Cholépoièse, s. f., *cholepoicsis* (χολὴ,  
bile, ποιέω , je fuis); sécrétion abon-  
dante de la bile. Synonyme de*polycholie.*

Cholépyke, s. f., *cholepyra* (χολὴ, bile,  
πὕρ, feu) ; on a donne ce nom à la fièvre  
bilieuse.

Choléra, s. m. *, choiera* (χολὴ , bile,  
ῥέω, je coule ) ; maladie dans laquelle il  
y a augmentation de la sécrétion biliaire,  
vomissemens très-abondans de matières  
bilieuses , et évacuations alvines analo-  
gues souvent répétées. Cette ail'ection  
n'est qu'un phénomène intestinal de l'ir-  
ritation gastrique. On l'a encore désigné  
sous le nom trivial de *trousse-galant.*

*Choiera morbus. V.* Choléra.

Cholérique , adj., *cholcricus ;* qui ap-  
partient au *choiera. Fièvre cholérique .*celle qui l’accompagne. On dit *tempéra-  
ment cholérique ,* comme synonyme de  
*tempérament bilieux.*

Ciiolekrhagie, s. f., *cholerrhagia* (χολὴ,  
bile, ῥέω ψ je coule); nom que donne  
Alibert au *choiera morbus ,* qui, dans sa  
Nosologie naturelle se trouve former le  
sixième genre (les choloses.

Cholestérate , s. m. , *cholcsteras ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide cho-  
lestérique avec une base salifiable.

CHOLESTÉHiNB), s. f., *cholesterina* (χολὴ,  
bile, στερεὸς, solide ) ; substance inodore,  
insipide , en écailles blanches et brillan-  
tes, fusible au feu, cristallisable en fibres  
rayonnées par le refroidissement, et solu-  
ble dans l'alcool, qui constitue la partie  
cristalline de certains calculs biliaires.

Cholestériqüe, adj., *cholestericus ;* nom  
donné à un acide solide, jaunâtre, d'une  
odeur butyreuse, d'une fai bit: saveur styp-  
tique , fusible au feu , et presque insolu-  
ble dans l'eau , qu'on obtient en traitant  
la cholestérine par l'acide nitrique.

**C1TOLOMA OU** ChOLOSIS. *V.* **CnOLOSE.**

Cholose, s. m. (χωλὸς, boiteux) ; ac-  
tion de boiter. | Distorsion d’un mem-  
bre. | Son inaptitude à exécuter des  
mouvemens.

Cholose, s. f., *cholosis* (χολὴ, bile) ;  
nom de la troisième famille de la Noso-  
logie naturelle d'Alibert. Les *choloses*comprennent toutes les allections mor-  
bides du foie et de la rate.

Chondro glosse, adj., *chondro-glossus*(χονδρὸς, cartilage, γλὤσση , langue) ;  
faisceau de fibres charnues qui se porte  
de la petite corne de l'hyoïde à la lan-  
gue , et qui fait partie de l'hyo-glosse.

C nois drogh a pii i E , s. f., *chondrographia*(χονδρὸς, cartilage , γράφω , je décris) ;  
description anatomique des cartilages.

Chondroi.ogie, s. f., *chondrologia* (χον-  
δρὸς, cartilage, λόγος , discours ) ; des-  
cription des cartilages.

Chohoao-PHanvagien , adj. , *chondro-  
pharyngeus* (χουδρὸς, cartilage, φάρυγξ,  
pharynx ) ; on donne ce nom aux fibres

de la tunique musculeuse du pharynx  
qui naissent de la petite corne de l'hyoï-  
de , et qui font partie du constricteur  
moyen.

Chondrosysdesme , s. m., *chondrosyn-  
desmus ,* χονδροσύνδεσμος (χονδρὸς , carti-  
lage, σύνδεσμος, ligament) ; union de deux  
os au moyen d’un cartilage.

Chuxduotojiie , s. L, *chondrotomia* (χον-  
δρὸς, cartilage, τέμνω, je coupe ) ; dissec-  
tion des cartilages.

Chordapse , s. m., *chordapsus* (χορδή ,  
intestin , ἄπτειν , lier) ; colique très-forte  
causée par le spasme ou l'étranglement  
intérieur des intestins.

Chorée, s. f. , *chorea* (χορεία, danse);  
mouvemens continuels , irréguliers et  
involontaires d'un onde plusieurs mem-  
bres, ou des muscles de la face et du  
tronc.

Chobémanie, s. f., *choremania* (χορεία,  
danse, μανία, manie); nom donné par  
quelques auteurs à la danse de Saint-  
Guy.

CnoRiox , s. m. *, chorion ,* χόριον , χω-  
ρίον (χωρεἵν, contenir) ; portion la plus  
épaisse du tissu de la peau.—Membrane  
mince, transparente , pellucide, et com-  
posée de deux feuillets superposés, qui  
envi loppe, l'œuf humain de toutes parts.

*Chorion velouté , filamenteux , tomen-  
teux;* nom donné jusqu'à Hunterau feuil-  
let externe ou utérin de la membrane ca-  
duque.

Choroïde , adj., *choroideus, choroïdes,*χοροειδὴς (χωρίον, chorion, εἷδος, forme);  
nom donné à diverses parties qui ont  
cela de commun avec le cborion , de re-  
cevoir beaucoup de vaisseaux. — *Mem-  
brane choroïde,* ou simplement *choroïde,  
uvée,* membrane de l'œil située entre  
la rétine et la sclérotique , qui s'étend  
depuis l'entrée du nerf optique jusqu'au  
bord antérieur de cette dernière, et qui,  
lisse et luisante à sa face interne, est  
villeuse et couverte d'un enduit noirâ-  
tre à l'extérieur. — *Plexus choroïdes.*Productions rougeâtres qu'on observe  
dans les quatre ventricules du cerveau ,  
et qui sont formées par des replis lâches  
et flottans de la pie-mère.

Choboïdikn , adj. , *choroideus ;* qui a  
rapport aux parties appelées *choroïdes.—  
Artères choroïdicnnes,* fournies parla cé-  
rébrale antérieure et la cérébelleuse.—  
*Membrane* ou *toile choroïdicnne ,* lame de  
la pie-mère et de l'arachnoïde qui tapisse  
les cavités ventriculaires de l’encéphale.  
*—Sinus choroidien , ou longitudinal supé-  
rieur ;* cavité veineuse qui occupe le

1

bord inférieur de la faux du cerveau.—  
*Feines choroidiennes ,* qui traversent la  
toile de même nom , et qu'on appelle  
aussi *veines de Galien.*

Chose, s. f., *rcs.* On distinguait an-  
cienneinent, et même il n'y a pas en-  
core très - long-temps , trois sortes de  
*choses ;* savoir : les *choses naturelles ,*celles que l'on regardait comme insépa-  
rables de la nature de l'homme, telles  
que les Siemens, les températnens , les  
humeurs, les esprits, les parties sirnilai-  
res, les fondions; les *choses non natu-  
relles ,* celles qui font la matière de l’hy-  
giène, et qui, destinées à entretenir la  
santé, viennent à l'altérer lorsqu'on en fait  
abus, comme l'air, les alimens , le mou-  
vement, le repos, la veille, le som-  
ineil, etc. ; enfin les *choses contre na-  
ture.* ou les maladies et tout ce qui a pour  
effet de détruire l’homme.

Cnou, s. m. , *brassica;* genre de plan-  
tcs de la tétradynamie siliqueuse et de  
la famille des crucifères , dont la plupart  
des espèces , fort nombreuses, servent  
d'aliment à l'homme. Les anciens avaient  
décoré ces végétaux d'une foule de pro-  
priétés chimériques, sur la foi de Caton.  
Les vertus anticatarrhales et antiphthisi-  
quesqne les modernes leur accordent en-  
core ne le sont guère moins. Les choux  
ne sont que des substances alimentaires  
toniques , et quelquefois irritantes , du  
moins pour certaines personnes , ce qui  
les"rend venteux.

*Chou-croûte,* par corruption du mot  
allemand *saucrkraut ;* aliment salubre  
qu'on prépare avec des choux hachés ,  
auxquels on a fait subir un commence-  
ment de décomposition.

*Chou-fleur ;* variété du chou ordinaire,  
dont les rameaux et les fleurs prenant un  
accroissement excessif et monstrueux, sc  
'Convertissent en une masse charnue ,  
blanche et tendre, qui forme un mets  
recherché. | Nom vulgaire de certaines  
-excroissances lobuleuses ou capitulées  
qui se développent à l’orifice des mem-  
branes muqueuses , principalement au-  
près de l'anus et de la vulve , dans cer-  
taines irritations de ces membranes.

CniiOMATE, s. m., *chromas* (χρὤμα, cou-  
leur) ; sel formé par la combinaison de  
l'acide chromique avec une base salifia-  
ble.

CnnoMATrQUE , adj. et s. f. , *chromali-  
cus* (χρὤμα, couleur); échelle musicale  
composée de treize sons. | Genre de mu-  
sique qui procède par plusieurs semi-tons  
consécutifs.

Chrome , s. m., *chromium* (χρὤμα,  
couleur) ; métal solide , d’un blanc gri-  
sâtre, très-fragile , susceptible de pren-  
dre un beau poli, très - réfractaire , et  
qu'on n'a pu encore obtenir que sons la  
forme d'une masse poreuse. Il n'exislc  
dans la nature qu’à l'état d'oxide ou de  
chromate.

Chronique, adj. , *chromicus* (χρὤμα,  
couleur); nom d'un acide solide, de cou-  
leur rouge , cristallisable en prismes ,  
d’une saveur âcre et styptiqne , déliques-  
cent et décomposable au feu , qu'on  
trouve dans la nature combiné avec di-  
verses bases salifiables.

Chbomite , s. f. ; genre de principes  
immédiats des végétaux, dans lequel on  
range ceux qui n'ont ni alcalinité ni aci-  
dité , et qui sont doués de couleurs dont  
les acides augmentent l'éclat, et dont  
les alcalis accroissent l'intensité. Ces sub-  
stances constituent les divers principes  
colorans des végétaux et des animaux.

CnBOMtiRGiE, s. Γ., *chromurgia* (χρὤμα,  
couleur, ἕργον, travail); partie de la phy-  
siquc qui traite des couleurs.

Chronique, adj., *chronicus (χρόνος,*temps). Cette épithète s'applique aux  
maladies qui ne marchent que lentement  
vers une terminaison quelconque.

Chbonogunée, s. f., *chronogunea* (χρό-  
νος, temps, γυνὴ, femme) ; règles ; écou-  
lement périodique des femmes.

Chronomètre , s. ni. , *chronometron*(χρόνος , temps , μέτρον , mesure) ; nom  
générique de tous les instrùmens qui ser-  
vent à mesurer le temps.

CnRONûscopE , s. in. (χρόνος, temps,  
σχοπέω, je considère ). Ce mot a la même  
signification que *chronomètre.*

CiiKYSiDE, s. f., *chrysis* (χρυσὶς, qui est  
d'or) ; nom d'un genre d'insectes hymé-  
noptères , que l'éclat et la vivacilé de  
ses couleurs ont fait appeler *guêpe dorée.*L'une des espèces, la *chrysis ignita,* agit  
comme stimulant. On l'a conseillée à l'in-  
téricur, dans la paralysie.

Ghkysocolle , s. m. , *chrysocolla,* χρυ-  
σοκόλλα (χρυσὸς, or, κόλλα, colle ) ; ancien  
nom du sous borate de soude, parce qu'on  
s'en sert pour souder les métaux, en par-  
ticulier l’or.

CnnYSOLiTiiE , s. f. , *chrysolithus, χρν-*σόλιθος, (χρυσὸς, or, λίθος, pierre) ; sorte  
de pierre gemme , sur le compte de la-  
quelle les minéralogistes et les joailliers  
ne sont pas d'accord, et à laquelle Haüy  
donne le nom de *péridot.* On la croyait

autrefois céphalique et cardiaque : au-  
jourd'liui oü ne s'en sert plus en méde-  
cine.

Curysomkle , s. f., *chrysomela* (χρυσὸς,  
or, μηλον , pomme); nom d'un genre  
d’insectes coléoptères, dont plusieurs es-  
pècesont été décorées d'une vertu anti-  
odontalgiquc que l'expérience ne leur a  
point confirmée,

Ciirysopée , s. f. , *chrysopoca ,* χρυσο-  
πέια (χρυσὸς, or , ποιέω, je fais) ; art de  
faire de l'or : synonyme *d’alchimie.*

Chbysülée , s. f.*, chrysulea* (χρυσὸς*, or,  
υλίζω ,* je purifie) ; ancien nom de l'acide  
liydrochloronitrique , à cause de la pro-  
priété qu'il a de dissoudre l'or.

Chute , s. f. , *casus ;* action de tom-  
ber, soit du corps en totalité, soit de  
quelque partie qui s'en détache. *Chute  
du corps, des dents, des cheveux,* etc. —  
Déplacement de haut en bas de cer-  
tains organes. *Chute.de la matrice, du  
rectum ,\*de la luette, de la paupière su-  
périeures | Chute de la matrice,* qu'on ap-  
pelle aussi *pousser son rôt ,* ou *jeter son  
boulet.* Ce terme est employé par les mar-  
chands de bestiaux. | *Chute du membre ;*elle résulte de l'impossibilité où se trouve  
le cheval de faire rentrer la verge dans le  
fourreau , à cause de la faiblesse ou du  
relâchement des parties destinées à opé-  
rer ce mouvement.

Chyazate , s. m., *chyazas;* sel formé  
par la combinaison de l'acide chyazique  
avec une base salifiable. Synonyme *d’hy-  
drocyanate.*

*Chyazate ferrure de pcroxidc de fer ;* sel  
pulvérulent, d'un bleu foncé, insoluble  
dans l'eau , inaltérable à l'air et peu so-  
iuble dans les acides, qui forme la base  
du bleu de Prusse.

Chyaziqüe, adj., *chyazicus ;* nom que  
Porrett a proposé de donner à *l’acide hy-  
drocyaniquc,* et qui n'a point été adopté.

Chylaire , adj. , *chylaris ;* qui a rap-  
port au chyle : synonyme de *chyleux.*

Chyle , s. m., *chylus,* χυλὸς ; fluide ex-  
trait des alimens par l'absorption intesti-  
nale, après qu'ils ont été soumis à l'ac-  
tion des organes digestifs. C'est un fluide  
demi-transparent , d'un blanc mat ou  
rosé , opaque ou transparent , presque  
inodore , d'une saveur douce et à peine  
salée, qui verdit sensiblement le sirop  
de violette, et qui sc rapproche du sang  
pour la composition. On suppose qu’il se  
ibrined ans le duodénum : cette opinion  
est peu probable ; il parait être formé  
par les agcns mêmes de l'absorption.

Chyleux , adj., *chylostis ;* qui a rapport  
au chyle , qui a du rapport avec lui.

Chylifère, adj., *chylifar (chylus,* chyle,  
*fera,* je porte); qui porte le chyle.—*J ais-  
seaux chylifères* ou *lactés,* qui portent le  
chyle des intestins dans le canal thoraci-  
que. On suppose qu'ils le pompent direc-  
tement dans les intestins , mais il est  
beaucoup plus probable qu'ils le forment  
réellement.

Chyltfication , s. f., *chylificatio (chy-  
lus,* chyle, *facere,* faire ) ; formation du  
chyle , but de la digestion.

Chyi.opoièse , s. E , *chylopoiesis ,* χυλο-  
ποιησίς (χυλὸς, chyle , ποιέω , je lais) ,  
formation du chyle.

Cnyi.opoibtique , adj. , *chylopoieticus*(χυλὸς, chyle , ποιέω , je fais) ; se dit des  
conduits qui charrient le chyle.

Chylose, s. f., *chylosis,* χύλωσις ; for-  
mation du cbyle.

Chyme, s. m. , *chymus,* χυμὸς; pâte  
homogène, visqueuse, grisâtre, d'une  
odeur fade, douceâtre et toute parlicu-  
lière , dans laquelle se trouvent con-  
vertis les alimens qui ont été soumis pcn-  
dant quelque temps à l'action de l'es-  
tomac.

Chymification, s. f., *chymificatio* (χυ-  
μὸς , suc, *facere ,* faire); formation du  
chyme.

Ch ymose, s. f., *chymcsis.* χύμωσις ; con-  
version des alimens en chyme.

ChYMIATRE. *V.* CniMIATBE.

ChïMMTBIE. *F.* ChIMIATRIE.

Chymie. *f7.* Chimie.

Chytlon , χ,ύτλον ; fomentation d'huile  
et d’eau.

Cibation, s. f., *cibatio (cibarc,* nour-  
rir , donner à manger) ; opération de  
chimie au moyen de laquelle on donne à  
un corps plus de solidité qu'il n'en avait.

Ciboule, s. f. ; nom vulgaire de l’ail  
fistuleux.

CiBouLETTE, s. f. ; nom vulgaire de l'aiî  
civette.

Cicathice , s. f*. , cicatrix , cœcatrix ,*οὐλὴ *(ccecare*, empêcher de voir, parce  
qu'elle cache la plaie ) ; réunion des  
parties divisées. Production celluleuse ,  
membraniforme, d'épaisseur , de forme  
et de consistance différentes , d’abord  
rougeâtre , puis blanchâtre, qui, après,  
la guérison , recouvre la surface des so-  
lutions de continuité avec perte de sub-  
stance , ou sert de moyen d'union entre  
les bords des plaies, lorsqu'on n'a pu les  
affronter ; et dont la formation, dans les  
plaies qui suppurent et dans les ulcères ,  
Càt accompagnée par quatre ordres de

phénomènes , qui sont : i° afHux du sang  
et inflammation ; 2° développement des  
bourgeons celluleux et vasculaires ; 5°  
suppuration ; 4° enfin affaissement, réu-  
nion et dessiccation des bourgeons. Dans  
les plaies qui se réunissent par première  
intention, elle est caractérisée par les  
phénomènes suivans : i° inflammation;  
2° épanchement entre les lèvres de la  
plaie d'une lymphe coagulable ; 3° or-  
ganisation celluleuse de cette lymphe ;  
4° inosculation des vaisseaux d'un côté  
avec ceux du côté opposé.

Cicatricdi.e , s. f. , *cicatricula* ( dimi-  
nutif de *cicatriæ,* cicatrice) ; tache blan-  
châtre qu'on aperçoit sur le sommet du  
jaune , en cassant un œuf fécondé , et qui  
contient le rudiment de l'oiseau. | Syno-  
nyme de *hile,* en botanique. *F.* ce mot.

Cicatrisant, adj.; épithète donnée à  
une classe de remèdes qu'on croyait pro-  
pres à favoriser la formation de la cica-  
trice, et qui aujourd'hui n'est plus re-  
connue.

Cicatrisation, s. f. , *cicatrisatio ;* tra-  
vail par lequel la nature produit une ci-  
catrice. *V. ce* mot.

Cicatrises , v. a. , *cicatrisare ;* fermer  
une plaie.

CiciiTiNB, s. f, , *ciculina ;* nom sous le-  
quel Brande a désigné un alcali nouveau,  
découvert par lui dans la grande ciguë.

Cidre , s. m. , *pomaceum ;* liqueur fer-  
mentée et vineuse qu'on prépare le plus  
souvent avec le jus des pommes , quel-  
quefois aussi avec les poires , ou même  
avec les cormes.

Cigcê ,s. f., *conium maculatum ,* L. ;  
ombellifère très - commune dans toute  
l'Europe, et qui exhale une odeur nau-  
séeuse. C'est un poison narcotique pour  
l'homme, qualité pernicieuse qu'elle pa-  
raît devoir à la présence d'un alcali ap-  
pelé *cicutine.* On l’a employée en méde-  
cine, parce qu’à petite dose elle produit  
seulement une irritation gastrique qui  
peut être quelquefois utile comme moyen  
révulsif. A l'extérieur , appliquée en ca-  
taplasmes , elle dissipe les indurations  
du testicule , des seins et des ganglions  
lymphatiques. Mais on s'est bercé d'es-  
pérances chimériques quand on a pensé  
qu'avec son secours on parviendrait à  
guérir de véritables cancers.

Cil, s. m. , *cihttm,* ταρσὸς *(celare,* ca-  
cher ) ; nom donné aux poils qui garnis-  
sent la partie antérieure des deux pau-  
pières, existent en plus grand nombre à  
la supérieure qu'à l'inférieure , et sont  
disposés sur trois ou quatre lignes irré-

gulières. | Fines lanières qu'on voit à la  
circonférence de quelques parties de cer-  
tains végétaux, comme le péristome des  
mousses, les feuilles de la joubarbe, etc.,  
et qu'on a comparées aux cils des pau-  
pières.

Ciliaibk, adj., *ciliaris ;* qui a rapport  
aux cils , ou dont la ténuité rappelle ces  
poils. —*Artères ciliaires ,* distinguées en  
*longues,* au nombre de deux , qui se por-  
tent à l'-iris, et en *courtes* ou *postérieures,*dont on compte plus de vingt, et qui  
se distribuent en grande partie aux pro-  
cès ciliaires.—*Bord ciliaire* des paupières,  
celui sur lequel sont implantés les cils.  
*— Cercle ciliaire,* sorti- d'anneau grisâtre  
qu'on observe entre la sclérotique et la  
choroïde, dans la circonférence duquel  
l’iris est comme enchâssé, et qui paraît  
n’être qu'un renflement de la partie .an-  
térieure de la choroïde , quoiqu'on l'ait  
considéré comme un ganglion nerveux.  
*—Corps ciliaire,* anneau qui résulte de la  
réunion des procès ciliaires. — *Ligament  
ciliaire,* synonyme de *cercle ciliaire. —  
Nerfs ciliaires ,* au nombre d'une ving-  
taine , qui naissent du ganglion ophthal-  
mique, et se dirigent vers l'iris, entre la  
sclérotique et la choroïde.—*Procès ciliai-  
res ,* plis triangulaires , au nombre de  
soixante à quatre-vingts, placés les uns  
à côté des autres, et rayonnans de ma-  
nière à figurer Je disque d'une fleur ra-  
diée , qui sont libres par un de leurs bords,  
et adliérens par l’autre à la grande circon-  
férence de la capsule cristalline.— *Pcincs  
ciliaires ,* dont les radicules contournées  
en tous sens portent le nom de *vasa vari-  
cosa :* on en compte douze ou quinze, qui  
percent la sclérotique, et vont se jeter  
dans la veine oplithalmique.

Cilié , adj. , *ciliatus ;* qui est garni de  
cils ou de poils sur les bords.

Cilier. *F.* Ciliaire.

Cillement. *V.* Clignotement.

Cilleb. *V.* Clignoter.

Cillo, s. m. , *cillo (cilium,* cil) ; nom  
donné par quelques auteurs à l'individu  
dont la paupière supérieure est affectée  
de tremblement.

Cillose, s. f., *cillosis ;* nom donné par  
Vogel au tremblement chronique de la  
paupière supérieure.

Cime. *F.* Cyme.

Cimolé. On appelle *terre cimolèe,* ou  
*cimolithe, cimolia terra,* κιμολὶα, une va-  
riété d'argile smectique , ou de terre à  
foulon , qu'on trouve dans une île de l'Ar -  
chipel, appelée autrefois *Cimolis* et au-  
jourd'liuil’zlrÿcnliérc. Cette terre a passé

pendant long-temps pour astringente et  
résolutive : on ne s'en sert plus.

Cinabre. *F.* Cinnabre.

Cinchonin, s. ni. , *cinclioninum ;* nom  
donné dans le principe à la cinchonine ,  
par le portugais Gomès , à qui 1 on en  
doit la decouverte.

Cinchonime , s. f. , *cinchonina ;* alcali  
organique cristallin , blanc, d'une saveur  
amère et un peu astringente , très-solu-  
ble dans l’alcool et l'éther, mais presque  
insoluble dans l'eau , qui constitue le  
principe actif du quinquina gris.

Cikci.èse , s. f. , *cinclesis* (κίγκλισις, agi-  
tation);mouvement fréquent et peu éten-  
du. Parce mot Hippocrate entend parler  
des mouvemens de la poitrine dans le  
cas de gêne de la respiration. D'autres  
s'en sont servi comme synonyme de *cli-  
gnotement.*

**ClMCLlSME.** *F.* **C1NCLÈSE.**

CiNÉFACTioN, s. f. , *cincfactio (cincr,*cendre, *facere,* je fais); s'entend des  
matières organiques qui sc réduisent en  
cendres par la combustion.

Cinékation, s. *ï., cincrat io (cincr,* cen-  
dre); action de brûler, de réduire en  
cendre. Même signification *qu’incinéra-  
lion.*

Cinnabre , *cinabre,* s. ni., *cinnabaris,  
cinabarium* (κιννάβαρι); nom vulgaire du  
sulfure de mercure rouge.

*Cinnabre d’antimoine ;* sulfure de mer-  
cure rouge, obtenu en décomposant le  
deuto-chlorure de mercure par le sulfure  
d'antimoine.

Cinzii.IiA , s. f. ; nom donné par Para-  
celse au *zona.*

Cionis , s. f. (κιονὶς, luette) ; luette. |  
Tuméfaction de la luette.

Cipipe; nom de la fécule que l'on ob-  
tient de la racine de manioc.

Circiné , adj., *circinalis:* qui est roulé  
en crosse. Cette disposition s'observe  
dans beaucoup de paities des plantes.

Circoncis , adj. , *circumcisus ;* qui a  
subi l'opération de la circoncision.

Circoncision , s. f., *circumcisio , cir-  
cumcisura (circum,* autour, *cœdere,* cou-  
per ) ; opération dont l'origine remonte  
à une très-haute antiquité, et qui, par-  
mi certains peuples où elle est passée  
en coutume religieuse , consiste dans  
l'ablation partielle ou totale du pré-  
puce , chez les garçons , et tics petites  
lèvres chez les filles. Les Ilebreux n'ont  
jamais soumis à cette opération que leurs  
enfans mâles ; les Egyptiens, les Arabes  
et les Perses y soumettaient les enfans des  
deux sexes. | En chirurgie on appelle *cir-*

*concision ,* l'opération qui consiste à re-  
trancher une partie ou la totalité du pré-  
puce , opération qui peut être nécessitée  
par un excès de longueur ou par quel-  
ques dégénérations organiques. Pour  
l'exécuter , le chirurgien , après avoir  
fait saisir la verge par un aide , tire à lui  
le prépuce afin de le faire passer en avant  
du gland , et le retranche, soit avec des  
ciseaux, soit avec le bistouri. Des lotions  
froides suffisent souvent pour arrêter l'é-  
coulemenl du sang.

Circonférence , s. f. , *circumferentia  
(circum ,* autour , *fcro,* je porte ) ; ligne  
qui marque le contour d'une surface. Eti  
médecine on entend par-là toute la cir-  
conférence du corps.

Cibconflexe , adj. , *circumflexus (cir-  
cum ,* autour, *flexus ,* fléchi); qui est  
courbé en manière de cercle. — *Artères  
circonflexes ;* i° du bras, distinguées en  
*antérieure* et *postérieure ,* et naissant de  
l'axillaire , contournent la tète de l'hu-  
mérus; 2° de la cuisse, distinguées en  
*externe* et en *interne,* naissent de la cru-  
rale profonde , et contournent le col  
du fémur. — *Artère circonflexe iliaque,*plus connue sous le nom *d’iliaque ante-  
rieure.—Serf circonflexe*, plus générale-  
ment appelé *axillaire. — Fcines circon-  
flexes,* dont la marche est la même que  
celle des artères.

Circo.'SCrit, adj., *circumscriptus (cir-  
cum ,* autour, *scribcre ,* tracer); limi-  
té , borné. — *Tumeur circonscrite ,* tu-  
meur dont les limites sont bien distinc-  
tes dans toute sa circonférence, qui est  
comme isolée au milieu des parties con-  
tiguës.

Circonvoldtiox, s.f. *,circum’ olutio (cir-  
cum,* autour, *volière ,* s'entortiller). Les  
anatomistes donnent le nom de *circonvo-  
lutions* aux contours que décrivent les in-  
testins grêles en se repliant sur eux-mê-  
mes, et aux saillies onduleuses qu'on  
aperçoit sur toute la périphérie des hé-  
misphères du cerveau.

Circulaire, adj. , *circularis (circulas,*ceicle) ; qui a la figure ou la forme d'un  
cercle. *Amputation circulaire.* | On dit  
quelquefois substantivement *un circu-  
laire ,* pour désigner un des cercles que  
décrit un jet de bande autour d'une par-  
tie cylindrique.

Circulation , s. f., *circulatïo (circum ,*autour, *ferre, latum ,* porter) ; niouve-  
ment circulaire. Les physiologistes don-  
nent ce nom au mouvement du sang ,  
considéré dans sa totalité , et comme un  
phénomène continu , non interrompu.

I

Ils supposent que, du cœur, le sang  
passe, par les artères, dans toutes les par-  
ties du corps , d'où il est ramené par les  
veines à son point de départ. Cette hy-  
pothèse , quoique généralement admise,  
peut être attaquée avec succès ; le retour  
du sang par les veines n'est point prouvé,  
n’est pas probable, et on ne peut se  
dispenser d'admettre que le sang vei-  
neux se forme dans la profondeur des  
tissus, au lieu d’être le sang artériel lui-  
même , un peu modifié seulement. Du  
reste on entend par *grande circulation,* le  
trajet du sang du ventricule gauche à  
l'oreillette droite , au travers des dilï’é-  
i-entes parties du corps ; et l’on appelle  
*petite circulation ,* le trajet de ce fluide  
Uu ventricule droit à l’oreillette gauche ,  
au travers du tissu pulmonaire.

Circulatoire, adj.; *circulatorius ;* qui  
a rapport à la circulation. —*Mouvement  
circulatoire,* ou circulation du sang.

Cihcui.er , v. a. *, circulare ;* se mou-  
voir circulaireinent : se dit en parlant  
du cours du .sang dans les vaisseaux.

Cihcumduction, s. f., *circumdiiclio (cir-  
cum,* autour, *duccre ,* conduire); mou-  
vement dans lequel l'os décrit une sorte  
de cône , dont le sommet est dans l'ar-  
ticulation supérieure, et la base dans l'in-  
i’érieure.

Cihcijmfüsa , s. m. pl. ; nom collectif  
donné par llallè à tous les objets qui  
exercent une influence extérieure et gé-  
nérale sur l'homme , comme l'atmo-  
sphère , le climat, l'habitation , etc.

Cire , s. f., *cera ;* substance jaune ,  
d’une odeur aromatique , que l'action  
réunie de l'air et de l'eau , ou celle du  
chlore liquide, rend blanche, inodore,  
insipide et cassante ; elle se fond au feu ,  
brûle facilement , est insoluble dans  
l'eau, peu soluble dans l'alcool et l'éther,  
mais se dissout très-bien daos les huiles,  
cl se convertit en savon par l'action des  
alcalis. Les abeilles la sécrètent dans l'in-  
tervalle des anneaux de leur abdomen,  
et s'en servent pour construire les cellu-  
les de leurs ruches. Beaucoup de plantes  
fournissent une matière fort analogue à  
la cire.

*Cire des oreilles ;* nom vulgaire du *cé-  
rumen.*

Ciboine. On dit plus souvent *céroüne.*Cm rue. *F.* Vrille.

Cikhiié, adj., *cirrhatus;* qui a la forme  
d’une vrille : *pétiole cirrhé.*

Cirhhevx , adj. , *cirrhosus ;* qui se ter-  
mine par une vrille, comme le pétiole  
du pois ordinaire.

CiuBniFÈBE, adj. *, cirrhiferus (cirrhus,*vrille, *fera,* je porte); qui porte des  
vrilles, comme la tige de la vigne et celle  
du cobæa.

CiHRHtFOBME , adj. , *cirrhiformis (cir-  
rluis,* vrille , *forma,* forme ) ; qui a la  
forme d'une vrille, ou qui en remplit les  
fonctions, comme font les pétioles de  
certaines plantes.

CiRBiiosE, s. 1. (κιῥῥὸς, roux, jaune).  
Laennec donne ce nom à une concrétion  
granuleuse d'un jaune roux , que l'on  
rencontre particulièrement dans le foie.

CiRsocitE , s. m. etf., *cirsocclc* (κίρσος,  
varice, κήλη, tumeur); dilatation vari-  
qucuse des veines du cordon spermati-  
que.

Cirsomphale , s. ni., *cirsom phalus (χίρ-*σος, varice, ὀμφαλὸς, nombril); tumeur  
formée par la dilatation variqueuse des  
veines de l'ombilic.

Cibsophthalmie , s. f., *cirsoplitlialmia  
(κίρσος,* varice, ὀφθαλμὸς, œil); opbthalmie  
compliquée de la dilatation variqueuse  
des vaisseaux injectés.

CinsoTOMiE, s. 1), *cirsotomia* (κίρσος,  
varice, τέμνω , je coupe ) ; extirpation des  
varices.

Ciseaü, s. m., *fabrile scalprum ;* instru-  
ment d'acicr, tranchant par un bout, et  
qu'on fait agir en frappant sur l'autre  
avec un maillet de bois uu de plomb. On  
s'en sert pour agir sur les os dont on vent  
retrancher quelque portion malade, quel-  
que exostose, etc.

Ciseaux , s. in. pl., *forficcs ;* instru-  
ment d'acier , composé de deux lames  
opposées par leur tranchant, et qui sont  
placées au bout de deux leviers croisés  
et unis par une vis, laquelle leur sert  
d'axe et de point d'appui. Les espèces  
les plus usitées sont les *ciseaux droits,*les *ciseaux courbés sur leur plat ,* ou  
*ciseaux à cuiller ,* les *ciseaux courbés sur  
leurs bords,* et les *ciseaux coudés.* Cet  
instrument, qui saisit et fixe les tissus  
avant de les diviser, a de l'avantage sur  
le bistouri , toutes les fois qu'on veut  
inciser ou retrancher quelque partie  
mince et flottante qui offre peu de prise ;  
d'ailleurs, les plaies qu'il produit sont  
tout aussi susceptibles de se réunir par  
première intention que celles qui sont le  
résultat de l'action des tranchans ordi-  
naires.

Cissampelos , s. ni., *cissampelos ;* genre  
de plantes de la dioëcie monadelpbie, et  
de la famille des ménispermées, dont  
deux espèces, originaires d'Amérique,  
*cissampelos parcira* et *pareiroides,* four-

nissent la racine employée en médecine  
sous le nom de *parcira-brava.*

Ciste , s. m., *cistus* ; genre de plantes  
de la polyandrie monogynie, qui sert de  
type à la famille des cistoïdes. C'est d'une  
espèce de ce genre, le *cistus crclicus,* qui  
croît en Grèce et en Syrie , qu'on tire le  
*ladanum. V.* ce mot. Les *cistus ladanife-  
rus, ledon* et *laurifolius,* qui habitent le  
premier en Espagne, les deux autres  
dans le midi de la France, fournissent  
une gomme-résine analogue.

Cistule, s. *f., cistula* (κίστη, boîte);  
nom donné par Sprengel au réceptacle  
de quelques lichens, qui est fermé d'a-  
bord , formé par le thallus, et qui con-  
tie-nt une poussière.

Citerne , s. f., *cisterna (χίσΤη ,* coffre ) ;  
réservoir souterrain dans lequel on con-  
serve les eaux pluviales, pour suppléer  
an defaut ou à la mauvaise qualité de  
celles des sources.

*Citerne de Pecquet, du chyle,* ou *lom-  
baire;* renilemenl que la partie inférieure  
du canal thoracique présente à la région  
lombaire.

Citbite, s. m., *diras;* sel formé par  
la combinaison de l'acide citrique avec  
une base saliiiable. On ne trouve dans  
la nature que les citrates de potasse et  
de chaux, en petite quantité.

CiTRiN, adj., *citrinus ;* qui est de cou-  
leur de citron : *onguent citrin, pommade  
citrinc.*

Citrique , adj. , *cilricus ;* nom d'un  
acide qui cristallise en prismes rhomboï-  
dans , s'cineurit légèrement à l’air, se  
dissout dans un douzième de son poids  
tl'eau bouillante, et a une saveur extrê-  
mement acide , mais agréable. On le  
trouve dans le suc des citrons , et on  
l'emploie comme rafraîchissant et anti-  
phlogistique.

CiTHON, s. ni., *citrus;* fruit du citron-  
nier, dont le suc est imprégné d'acide  
citrique , et l'écorce d'une huile essen-  
tielle amère et très-aroiQatiquc.

Citronkieb , s. m., *citrus mcdiea ;* es-  
pèce *d’oranger,* très-répandue dans les  
pays chauds, dont les fruits portent le  
nom de *citrons.*

Citboi’ii.i.e. *V.* Courge.

**ClTTA OU ClSSA.** *V.* **PlCA.**

Cittara , dans l'île d'Ischia , où coule  
une source d'eau qui contient de l'hv-  
drochlorate de soude, avec du sulfate et  
du carbonate de chaux.

Civette , s. f., *civctta ;* parfum onc-  
tueux, d'une odeur trcs-pcnétrante, qu'on  
tire de divers mammifères dn genre i *i-*

*vcrra,* notamment de la *viverra civctla,*et que ces animaux sécrètent dans une  
poche ou dans un repli de la peau situé  
entre l'anus et les organes de la généra-  
tion.

Clair, adj., *limpidus, pcllucidus.* Cette  
épithète est employée pour désigner l'état  
d’un liquide qui, quelle que soit sa cou-  
leur, ne tient en suspension aucune ma-  
tière solide, et qui, s'il n'est pas très-  
coloré, ne laisse pas d'être transparent.

Clairet, s. ni., *clarctum ;* infusion de  
plantes aromatiques dans du vin que l'on  
édulcore avec du sucre ou du miel.

Clangob, s. m., *clangor ;* bruit produit  
par une voix aigre et sifflante. Vogel a  
fait ce mot synonyme de *paraphonie.*

Clapier, s. m., *latibulum* (κλέπτω, je  
me cache , par comparaison avec les ter-  
riers des lapins) ; sinus purulent caché  
dans l'épaisseur des chairs, ou sous les  
tégumens, et qui communique avec les  
trajets fistuleux , ou avec la cavité prin-  
cipale d'un abcès, dont il ne semble être  
qu'un embranchement. C'est une com-  
plication en général fâcheuse., et qui  
présente souvent des indications parti-  
culières, telles que l'emploi d'une com-  
pression méthodique, des ccntre-ouver-  
tures, etc.

Claquement *des dents ;* bruit que font  
les dents en frappant les unes contre les  
antres quand les muscles de la mâchoire  
inférieure viennent à être pris de treni-  
blenjent.

Clarification, s. f., *clarificatio (clarus,*clair, *facio,* je fais); opération de phar-  
macie, qui consiste à séparer d’un li-  
quide toutes les substances insolubles  
qui y sont tenues en suspension, et qui  
en altèrent la transparence. On a recours  
pour cela à la décantation , à la nitration,  
ou à la dépuration.

Clabifié, adj., *clarificalus ;* épithète  
donnée aux liquides qui ont été soumis  
à la clarification. On dit *pcjit-lait clari-  
fié,* cuinnic on dit *suc d’herbes dépure.*

Ci.asis, s. f., *clasis* (κλάω , je romps) ;  
fracture.

Clasme , s. f., *clasma* (κλάω, je romps) ;  
fracture.

Classe, s. f., *classis* (κλάω , je romps) ;  
assemblage, réunion d'un plus ou moins  
grand nombre d'objets. | En histoire na.  
turelle et en médecine , les *classes com-  
prennent* plusieurs divisions dont elles  
sont l’expression la plus générale.

Classification , s. f., *classificalio (clas-  
sis,* classe, *facio,* je fais); disposition  
méthodique suivant laquelle on range.

des êtres ou tous autres objets en classes,  
ordres, genres, espèces et variétés.

Classy, près de Laon, possède, dit-  
on , des eaux ferrugineuses.

Claudication, s. *ï., claudicatio (clan-  
dicare,* boiter) ; action de boiter; symp-  
tôme de toutes les maladies qui altèrent  
la longueur des meml res inférieurs , ou  
qui s'opposent au jeu de leurs articula-  
tions et au libre exercice de la contrac-  
tilité musculaire.

Clavaire, s. f., *clavaria;* geme de  
champignons, droits et simples ou ra-  
meux, dont on compte un grand nombre  
d'espèces , parmi lesquelles plusieurs ,  
comme la *clavaria coralloidcs,* sont ali-  
biles.

Claveau, s. m., *clavus;* boutons pus-  
tules qui surviennent à la peau des bre-  
bis, et qui sont analogues à la petite-  
vérole. | S'entend encore du virus con-  
tagieux de la clavelée, qui sert à l'ino-  
cul.ation.

Clavelée. *P.* Claveau.

Glavelisation , s. f. ; inoculation de la  
clavelée.

Claviculaire , adj., *clavicularis ;* qui a  
quelque rapport avec la clavicule.

Clavicule, s.f., *davicula,* κλείδιον (di-  
minutif de *davis,* clef) ; os pair, long et  
irrégulier, qui fait partie de l'épaule, à  
laquelle il sert d'arc-boutant : il est situé  
au-devant de la poitrine , entre le ster-  
num et l'omoplate, avec lesquels il s'ar-  
ticule, et il croise obliquement la direc-  
tion de la première côte.

*Clavicule furculaire,* ou *fourchette ;* os  
analogue à la clavicule des mammifères,  
chez les autres animaux vertébrés.

*Clavicule coracoïde,* os spécial produit  
chez les ovipares par le développement  
de l'apophyse coracoïde.

Clavicclé , adj., *claviculalus ;* qui est  
pourvu de clavicules. L'homme, le singe,  
îbnt partie des *animaux clavicules.*

Claviforme, adj., *claviformis ;* qui a  
la forme d’une massue. Cette épithète  
s'applique à un grand nombre de parties  
des végétaux.

C i. a vi - stern a l , adj., *clav i - si crnalis ;*qui a rapportà la clavicule etau sternum.  
*— Os clavi - sternal,* première pièce du  
sternum, selon Béclard.

Clavus, s. m., *clav us,* clou; tumeur  
dure et calleuse qui survient aux pieds,  
au niveau des articulations des orteils,  
et qui est plus connu sous le nom vulgaire  
*à’ognon.* | Tumeur calleuse qui se déve-  
loppe sur la sclérotique, et qui a la forme  
d'un clou. | Condylome de l'utérus.

Ci-efs *du crâne , claves calvariæ ;* on  
donne assez souvent ce nom aux os wor-  
miens.

*Clef du forceps,* instrument qui sert à  
fixer oti à démonter le pivot qui unit les  
deux branches du forceps.

*- Clef de la pyramide* ou *du trépan ,* in-  
strument qui sert à monter ou à démon-  
ter la pyramide du trépan.

*Clef de Garengeot, a pivot, à pompe, à  
noix,* instrument dont on se sert pour  
pratiquer l'évulsion des dents.

CleidomAwcte, s. f., *cleidomantia* (κλεὶς,  
clef , μαντεία, divination) ; ai t de prédire  
les événemens futurs au moyen des clefs.

Cléido - costal , adj., *clcido - costalis*(κλεὶς, clef, *costa,* côte) ; nom d'un liga-  
ment court et fort qui se porte du carti-  
lage de la première côte à la face infe-  
rieure de la clavicule.

*Cléido-scapulaire,* adj., *cleido-scapula-  
ris* (κλεὶς, clef, *scapulum*, épaule) ; nom  
donné à l’articulation de la clavicule avec  
l'omoplate , qui est une arthrodie plane.

*Cléido - sternal,* adj., *clcido - stcrnalis*(κλεὶς, clef, *sternum,* sternum) ; nom de  
l'articulation de la clavicule avec le ster-  
num , qui appartient au genre des ar-  
throdies.

Cleisagre , s. f., *cleisagra* (κλεὶς, cla-  
vicule, ἄγρα, prise) ; goutte ayant son  
siège à l'articulation cléido-sternale.

Clématite, s. f., *clematis;* genre de  
plantes de la polyandrie polygynie , et de  
la famille des renonculacées, dont deux  
espèces, la *clématite droite, clematis crée-  
ta,* et la *clématite blanche, clematis vi-  
talba,* très - communes en Europe , ont  
dans toutes leurs parties une saveur âcre  
et brûlante. Leurs feuilles , appliquées  
sur la peau, y produisent un ellet rubé-  
fiant , et même la vésication. On a em-  
ployé l'infusion à l'extérieur dans les  
exanteèmes, et à l'intérieur tant dans la  
syphilis que dans le cancer.

Clepsydre, s. f. , *clepsydra* ( κλέπτω ,  
je cache, ὕδωρ, eau) ; nom d'un instru-  
ment employé, du temps de Paracelse,  
pour faire arriver des fumigations dans la  
matrice.

Clermont-Ferrand , ville du départe-  
rnent du Puy-de-Dôme, qui renferme un  
nombre considérable de sources d'eau  
minérale acidulé, dont la température  
est de 18 degrés R.

Clèves, ville de Westphalie, possède  
dans ses environs une source dont l'eau  
contient du carbonate et du sulfate de  
fer.

Clignement, s. ni., *connivcntia* (κλίνω, je

baisse) ; mouvement par lequel les deux  
paupières se trouvent rapprochées l'une  
de l'autre, afin de rendre moins fati-  
gante pour l'œil l'impression d'une trop  
vive lumière, ou pour faciliter la percep-  
tion d'objets éloignes ou d'un tres-petit  
volume.

Cligkeh , v. a., *connivere* (κλίνω , je re-  
mue) ; fermer les yeux à demi, en rap-  
prochant les paupières , pour mieux dis-  
tinguer des objets, ou pour rendre moins  
pénible l'impression d'une lumière écla-  
tante.

Clignotant, adj., *nictitans.* On donne  
le nom de *membrane clignotante* ou *nie-  
titante* à un repli de la conjonctive qui  
s'aperçoit au grand angle de l'œil, et  
qui , chez l'homme, n'est qu'un rudi-  
ment de la paupière verticale des oi-  
seaux’.

Cugsotemest, s. in., *nictatio. V.* Cli-  
gnement.

Clignoter, v. n., *niclare;* baisser fré-  
quemment les paupières.

Climactérique. Iz. Climatérique.

Climat, s. m., *clima,* κλίμα ; espace  
compris entre deux cercles parallèles à  
l'équateur. | Étendue de pays dans la-  
quelle toutes les circonstances qui in-  
Huent sur les corps vivans sont à peu  
près les mêmes. | Ensemble ou réunion  
de toutes les circonstances, de toutes  
les conditions de la vie, autres que la  
texture organique.

Climatébiqi'e , s. ni., *cliinatericus ;* qui  
a rapport à diverses époques de la vie  
que l'on croyait être celles où la mort  
était le plus à craindre.

Clinanthe. *V.* Ρηοηλλγιιε.

Clinique, adj., *clinicus* (κλίνη, lit) ; ce  
qui sc fait en médecine près du lit des  
malades. *Médecine clinique;* elle a pour  
but de recueillir des observations pra-  
tiques sur chaque malade. *Leçons clini-  
ques,* celles qui se font au lit du malade.  
La *clinique ,* ou *école clinique,* est l'cn-  
droit où se trouvent les malades destinés  
à\* servir à cette espèce d'enseignement.

CiiiKOÏDE , adj. , *clinoïdcs ,* κλινοειδὴς  
(κλίνη , lit, έἷδος, forme). Les anatomistes  
ont donné le ncm *d’apophyses clinoïdcs* à  
quatre éminences de la partie supérieure  
du corps du sphénoïde, distinguées en  
*antérieures* et *postérieures,* parce qu'on  
les a comparées aux colonnes d’un lit sur  
lequel reposerait le corps pituitaire.

Cliquetis. *V.* Crépitation.

Cliséomèthe, s. m., *cliseomctron* (κλίσις,  
inclinaison, μέτρον, mesure) ; instrument  
propre à mesurer le degré d'inclinaison

du bassin , et à déterminer le rapport  
dans lequel l'axe de cette cavité sc trouve  
avec celui du corps.

Clitohidiex , adj., *clitoridcus ;* qui ap-  
partient au clitoris.—*Artère ciitoridicnnc,*branche de la honteuse interne. —- *Nerf  
clitoridicn,* né du honteux. —- *Veine ch-  
toridicnne,* située sur le dos du clitoris,  
et qui se jette dans la honteuse interne.

Cl;toris, s. ni., *clitoris,* κλιτορὶς (κλεί-  
τοριζω , je titille); petit organe arrondi,  
plus ou moins allongé, qui se trouve si-  
tué à la partie supérieure de la vulve, et  
qui est séparé par un léger intervalle de  
la commissure antérieure des grandes  
lèvres. Entouré à sa base d'un higer repli  
analogue au prépuce, il offre à l’intérieur  
la même texture qui; les coq s caverneux  
du pénis.

C1.1TOUISMB, s. m.; usage libidineux  
que font certaines femmes a'tin clitoris  
volumineux.

Ci.cmqce, s. m., *cloaca (clucrc*,-pur-  
ger) ; pocbe qu'on observe chez les oi-  
seaux , les monotrèmcs, les reptiles et  
beaucoup de poissons, dont l'ouverture  
forme l'anus chez ces animaux, et dans  
l'intérieur de laquelle viennent se rendre  
les excrémens, l'urine et la semence du  
mâle, et les produits de la conception  
de la femelle.

Cloche , s. f. ; nom vulgaire par lequel  
on désigne l'ampoule.

Cloison , s. f. , *septum ;* partie qui éta-  
blit une séparation entre deux cavités ,  
ou qui en partage une en plusieurs autres  
secondaires. Beaucoup de parties por-  
tent ce nom en anatomie. | On donne ce  
nom , en botanique , aux lames qui par-  
tagent la cavité d'un fruit en plusieurs  
loges distinctes renfermant les graines.

Clonique , adj., *clonicus* (κλόνος, agi-  
tation) ; se dit des mouvemens convulsifs  
irréguliers, tumultueux.

Ci-onisme , s. m., *clonismus.* Baumes a  
rangé sous ce nom les maladies convul-  
sives comprises autrefois sous celui de  
*spasmes cloniques.*

Clopobte, s. m., *oniscus;* animal de la  
classe des crustacés, dont le corps, noi-  
ràtre ou cendré , présente en dessus de  
petites taches jaunâtres le long du dos,  
et une rangée longitudinale de taches de  
chaque côte. Les cloportes ont passé  
long-temps pour diurétiques, fundans et  
apéritifs.

Cloque , s. f. ; maladie des feuilles,  
dans laquelle elles se roulent sur elles-  
mêmes , et deviennent incapables de  
remplir leurs fonctions.

Clou. *F.* Furoncle.

*Clou de girofle,* s. m., *Caryophyllus;*nom du calice du *giroflier* cueilli avant  
que les fleurs ne se soient développées.  
On l'emploie comme assaisonnement.

*Clou de l’ail. F.* Staphylome.

*Clou de rue, corpora exlranea ;* se dit  
des corps étrangers qui pénètrent dans  
la sole ou dans la fourchette du cheval,  
et s'enfoncent dans le pied vif plus ou  
moins profondément.

*Clou hystérique, clavus hystericus.* On  
appelle ainsi une douleur très-aiguë qui  
n'occupe qu'un seul point de la tête, et  
à laquelle sont plus particulièrement su-  
jettes les femmes hystériques.

Clünésie, s. f., *clunesia (clunis,* fesse) ;  
phlegmon de la fesse, selon Vogel.

Clyssus, s. m., *clyssus* (κλύζω, je lave);  
nom donné autrefois au mélange de dif-  
férens produits fournis par une même  
substance. | Médicament obtenu en fai-  
sant détoner le nilre avec diverses sub-  
stances, et condensant les vapeurs qui  
s'exilaient.

Clystère, s. m., *clysterium, efysma,  
clvsmus, enema,* κλυστὴρ, κλυστήριον (κλυ-  
ζω , je lave); lavement : opération par la-  
quelle on injecte un liquide dans les gros  
intestins au moyen d'une seringue dont  
on introduit l'extrémité du canon par  
l'anus.

Cnesme, s. m., *cnesmus,* κνησμὸς; pru-  
rit, démangeaison.

Cnicéléon , *cnicelæum (* κνίκος , car-  
thame, ἔλαιον, huile) ; huile faite avec  
les semences de carthaine.

Cnidéléon , *cnidelœum* (κνίδεις, cni-  
dien ,-ἔλαιον , huile) ; huile faite avec les  
baies du mézéréon.

Cnidia *grana;* nom donné ancienne-  
ment, soit aux baies du *daphné mézéréon,*soit à celles de la *camélée.*

Cnidosis, κνίδωσις; prurit pongitif sem-  
blable à la piqûre de *l’urlica urens.*

Coagulant, adj., *coagulons ;* qui coa-  
gule. On assignait autrefois cette épi-  
thète à des remèdes ou à des poisons que  
l'on supposait avoir la propriété de coa-  
guler, d'épaissir les humeurs , particu-  
lièrement le sang.

Coagulation , s. f., *coagulatio ;* con-  
version d'un liquide en une masse plus  
ou moins molle et tremblante. La plu-  
part des fluides animaux et végétaux sont  
susceptibles de se coaguler, phénomène  
dînant lequel ils laissent dégager du ca-  
lorique.

CoAGULt’M, s. ni. ; mot latin, conservé  
en français , par lequel on désigne ia

masse plus ou moins molle dans laquelle  
certains lltiides, tels que le sang et Je  
lait, se transforment par l'effet de la coa-  
gulation. Synonyme de *caillot.*

Coalescence , s. f., *coalescentïa ( coa-  
lescere ,* dérivé de *cum ,* avec, *alere,*nourrir) ; se dit de la réunion de parties  
divisées, telle que celle des plaies ou des  
adhérences morbides.

Coalition, s.f., *coalitio (cum ,* avec,  
*alere,* nourrir) ; synonyme de *coalescence.*Pour quelques auteurs, c'est l'action de  
plusieurs parties organisées qui reçoivent  
la même nutrition.

Coaptation, s. f., *coaptatio (aptare,*ajuster, *cum,* avec) ; action de remettre  
en rapport les iragmens déplacés d'une  
fracture , ou les pièces disjointes d’une  
articulation luxée. Dans beaucoup de  
cas, la coaptation s'opère pour ainsi dire  
d'elle - même, quand l’extension et la  
contre-extension sont bien faites, et le  
chirurgien n'a besoin que d'aider avec  
douceur le mouvement de réduction, qui  
s'exécute à peu près tout seul. Dans  
d'autres circonstances, lorsque, comme,  
par exemple, dans les fractures du crâne,  
des os du nez, de ceux du bassin , etc.,  
il ne peut y avoir ni extension ni contre-  
extension exercées ; ou bien lorsque,  
comme dans certaines fractures des mem-  
bres , ces actions ne sont pas ou ne peu-  
vent pas être exercées d'une manière  
efficace , la coaptation devient une opé-  
ration très-difficile, et qui nécessite l'em-  
ploi de leviers, d'élévatoires, etc., ou qui  
oblige à des ellbrts considérables.

Coarctation, s. f., *coarctatio (coarctarc,*resserrer) ; resserrement,rétrécissement.  
*Coarctation de l’urètre, du canal digestif,  
de la pupille.*

Cobalt, Cobolt, s. m. , *cobaltum ;* mé-  
tal solide, un peu moins blanc que l'é-  
tain, cassant et pulvérisable à froid, *lé-  
gèrement* ductile à chaud, qui n'a ni  
saveur ni odeur, et dont le grain est fin  
et serré.

CocciNE, s. f. ; nom qu'on a proposé  
pour désigner le principe colorant de la  
cochenille et du kermès animal , ou la  
*carminé.*

Coccinelle , s. f. , *coccinclla ;* genre  
d’iûsectcs coléoptères, dont l'espèce, la  
plus commune , *coccinella septcmpunc-  
tata,* reconnaissable à ses élytres rouges, .  
marquées de sept points noirs, a été  
décorée d’une vertu anti-odontalgique  
qui est plus qu'hypothétique.

Coccycéphale , s. m. (κόκκυξ, coccyx,  
κεφαλὴ, tête) ; nom donné par Geoffroy

Saint-Hilaire aux monstres qui ont un  
tronc sans tête ni extrémités antérieures,  
les os du crâne et du cou d'une petitesse  
extrême, les postérieurs appuyés sur les  
vertèbres dorsales, et ceux de la sommité  
sous la forme d’un bec ou d’un coccyx.

Coccvgibs , adj., *coccygcus ;* qui ap-  
partient au coccyx. Winslow admettait  
deux muscles *coccygiens, l’un antérieur ,*qui est i’ischio-coccygien , et l’autre *pos-  
térieur,* qui est le sacro-coccygien.

Coccygio-amal , adj., *coccy gio-ana lis ;*nom donné par Chaussier au muscle  
sphincter externe de l'anus.

Coccy- pubien , adj., *coccy - pubianus ;*nom donné au diamètre antéro-postérieur  
du détroit périnéal du bassin , parce qu'il  
s'étend du coccyx au pubis.

Coccyx , s. m. , *coccyx,* κόκκυξ; assem-  
blage de plusieuis pièces osseuses, sus-  
pendu à la partie inférieure du sacrum ,  
dont il prolonge la courbure en devant,  
et dont il semble n'être qu'un appendice.  
Son nom lui vient de ce qu'on l'a com-  
paré au bec d'un coucou. Le plus ordi-  
nairement il est formé de quatre pièces.

Cochée , s. f., *cochia, cocchia* ou *cocheia*(κόκκος, baie, graine , ou κόχος , écoule-  
rnent abondant d'humeurs); nom donné  
à des pilules purgatives, soit à cause de  
leur forme, soit à cause de l'effet dont  
elles sont suivies.

Cochemar. *V.* Cauchemar.

Cocheniline , s. f., *cochenilina.* On a  
proposé ce nom pour désigner le principe  
colorant rouge de la cochenille , ou la  
*carminé.*

Cochenille, s. f., *coccus;* genre d'in-  
secte.s hémiptères, dont l'une des espè-  
ces, la *cochenille du nopal, coccus cacti,*fournit l'un des plus précieux matériaux  
à l'art du teinturier, qui seul en fait usage  
aujourd'hui, quoiqu'on ait voulu l'intro-  
duire en médecine. Une autre espèce  
fournit la laque, et une troisième le ker  
niés végétal.

Cochi.éaire, adj., *cochlearis (cochlca,*limaçon) ; épithète donnée par Cuvier a  
la fenêtre ronde, parce qu'elle fait com-  
niuniquet la caisse du tambour avec la  
rampe interne du limaçon.

Cochléaria , s. ni., *eochlcaria officina-  
lis* ;'plante herbacée, de la tétradynamie  
siliculcuse, et de la famille des crucifè-  
res, qui croit sur les bords de la nier.  
C'est un des plus puissans antiscorbuti-  
ques qu'on connaisse.

Coction , s.f., *coctio (coquerc,* cuire) ;  
action de cuire, de soumettre une sub-  
stance alimentaire à l’action du feu, afin

de modifier tellement sa texture et même  
ses qualités internes, que les organes di  
gestils puissent agir avec facilité sur elle.

| Les anciens, qui attribuaient aux hu-  
meurs presque toutes les maladies, sup-  
posaient que, d'abord dans un état de  
crudité , elles éprouvaient ensuite un de-  
gré de coction sans lequel elles ne pou-  
vaient être rejetées : cette époque de la  
coction des humeurs précédait toujours  
de quelque temps celle du déclin de la  
maladie.

Cocyte , s. m., *cocyta* (κωκυτὸς, pleurs,  
lamentations). Linné donne ce nom à la  
douleur qu'occasione un animal veni-  
meux introduit sous la peau.

Codagapai.e , s. m., *codagapcda;* écorce  
très-astringente , fournie par le *nerium  
antidysentericum,* arbre de Ceylan et du  
Malabar.

Code , s. ni., *codex ;* recueil de lois. En  
médecine, on appelle ainsi une collec-  
tion de formules médicinales, adoptée  
d'une manière spéciale. *Code pharmaceu-  
tique, code de Parmentier,* etc.

Codex, s.m. Dans le langage médical,  
on donne ce nom à un recueil de formules  
destinées à servir de règle pour la prépa-  
ration des médicamens. Le *codex de Pa-  
ris* est un recueil de formules adoptées  
par la faculté de cette ville.

Coecal. AT Cæcal.

Cœcüm. *V.* Cæcum.

Coeffk. *V.* Coiffe.

Coeliaque, adj., *cœliacus* (κοιλία, ven-  
tre, intestin); qui a rapport aux intes-  
tins. — *Artère cœliaque* ( opisto-gastri-  
que , Ch. ), gros tronc impair qui naît de  
l'aorte ventrale, et fournit la coronaire  
stomachique , l'hépatique et la spléni-  
que. — *Plexus coeliaque ,* prolongement  
du plexus solaire sur le trajet de l’artère  
cœliaque.—*Flux cœliaque, morbus cœUa-  
eus ;* espèce de diarrhée dans laquelle le  
chyle ou le chyme est, dit-on , rejeté par  
les selles sans avoir subi aucun change-  
ment en passant par les intestins. Le *flux  
cœliaque* est toujours symptoinajtique de  
l'entérite chronique.

Coei.oma , s. ni., *cœloina , κοίλωμα* ; ul-  
cère rond et superficiel de la cornée trans-  
pareute.

Coelostomie , s. f., *cælostomia ,* κοώο-  
σθομία; état particulier de la voix qui de-  
vient obscure, comme si elle partait d'un  
endroit éloigné.

Coenoloc.ie, s. f. *, cœnologia* (κοινὸς,  
commun, λόγος, discours); discours en-  
tre plusieurs personnes, consultation.

Coebcibls , adj., *cocrcibiUs ( coerccre.*

rassembler) ; qui peut être rassemblé  
dans un certain espace, ou resserré dans  
un espace moindre qn’auparavant.

Coercitif, *adj., coercitions (cocrcere,*réprimer, contraindre ). En physique *, la  
force coercitive* est celle que déploient le  
fer et l'acier en résistant à faction de  
l'aimant, qui tend à les transformer en  
un autre aimant.

Coeur , s. ni., *cor, xapSia* ; muscle im-  
pair, de forme irrégulièrement pyrami-  
dale, situé obliquement et un peu à gau-  
che dans la poitrine , reposant sur le dia-  
phragme par une de ses faces, suspendu  
par sa base an moyen des gros vaisseaux  
qui le soutiennent, libre et mobile dans  
le reste de son étendue, et entouré de  
toutes parts par le péricarde. Creux dans  
son intérieur, il renferme quatre cavités  
adossées l'une à l’aut e, dont deux, peu  
épaisses et peu charnues, reçoivent le  
sang des poumons et de. tout le corps,  
pour le verst rdans deux autres à parois  
épaisses et presque entièrement char-  
nues, qui le poussent dans les poumons  
pt dans toutes les parties du corps. De  
ces quatre cavité.s, les premières sont  
appelées *oreillettes,* et les autres *ventri-  
cule s.*

*Coeur de boeuf;* on se sert quelquefois  
de cette expression en parlant du volume  
extraordinaire du cœur qui résulte de  
l'ampliation de ses cavités et de l'épais-  
seur de ses parois.

Cognassier. *V.* Coignassier.

Cohabitation, s. f., *cohabitatio (cum,*avec, *liabitarc,* habiter) ; action d'habi-  
ter ensemble. En médecine légale, ce  
terme s'entend de la consommation du  
mariage.

Cohérence , s. f., *cohærentia (cum,*avec, *ha-rere,* adhérer); liaison . union,  
adhérence réciproque de deux corps , ou  
iles diverses parties d'un même corps.

Cohésion, s.f., *cohœsio ( cum ,* avec,  
*luerere,* adhérer); action en vertu de  
laquelle les molécules d'un corps adliè-  
rent entre elles , et opposent de la résis-  
tance à leur séparation. | Force qui pro-  
duit ce résultat. | Synonyme *d’afftnitc  
moléculaire,* d'*affinité d’agrégation.*

Cohobation, s. f., *cohobalio ;* opération  
chimique qui consiste à distiller plusieurs1fois de suite un liquide sur une même  
substance.

Cohol, synonyme *d’alcool.* On a éga-  
lement donné ce nom à des collyres ré-  
duits en poudre très-fine.

Coiffe, s. f., *galea, pilcus , pileolus.*Le vulgaire appelle ainsi une portion des

membranes fœtales que l'enfant pousse  
quelquefois devant lui, et qui reste alors  
appliquée sur sa tète quand cellc-ci se  
présente la première. ÎJn préjugé Très-  
répandu fait regarder cette circonstance  
comme favorable ; de là vient qn'on dit  
d'un homme heureux dans ses entrenri  
ses, *qu’il est né coiff .* C'est toutefois un  
accident plus à craindre qn'à désirer  
pour la mère, dont il compromet la vie  
ou du moins la santé, et pour l'enfant,  
qui court risque de périr sulloqué. | En  
veloppe membraneuse qui couvre l'urne  
renfermant les corpuscules reproducteurs  
des mousses.

Coignassier , s. ni. , *pyrus cydonia ;*arbre de l'icosandrie pentagynie, et de  
la famille des rosacées , qui est originaire  
de Crète, et qn'on cultive à cause de  
son fruit. Ce dernier est trop acerbe pour  
pouvoir être mangé cru. Ses graines ren  
ferment beaucoup de mucilage.

Coin, s. m. ; instrument avec lequel  
on sépare les parties d'un corps entre les  
quelles on l'interpose. C'est tin de ceux  
à l'aide desquels on ouvre le pins aisé-  
ment la colonne vertébrale.'

Coïncidence, s. f., *coincidentia (coinci-  
dcre,* tomber ensemble, se rencontrer);  
concours , réunion de plusieurs choses ou  
de plusieurs circonstances. — La coïnci-  
dence iles rayons lumineux sur la rétine  
est une condition nécessaire à la netteté  
de la vision.

Coïncident, adj., *coinciücns;* qui coïn-  
cide. Se dit des phénomènes qui se ren-  
contrent en même temps dans la même  
maladie.

Coïndicant , adj. , *coindicans ( cum ,*avec, *indicarc,* indiquer); qui fortifie  
l'indication.

Coïndication , s.f., *coindicatio ;* indi-  
cation thérapeutique fournie par des si-  
gnes qui viennent à l'appui de l'indica-  
tion fournie par d'autres signes.

Coing, s. m., *tnalnm cydonium ;* huit  
du coignassier.

Coins, s. m. ; nom des dents incisives  
du cheval : elles sont les plus voisines  
des crochets et les plus courtes.

Coït, s. ni. , *coïtas ;* accouplement des  
deux sexes. On n'emploie ce mot qu'en  
parlant de l’espèce humaine.

Cou, abréviation employée,en formu  
lant, pour *colatur* ou *colatura.*

Coi. ou Cou, s. m. , *collus, collum,  
cervix,* αὐχὴν ; partie du corps qui est  
située entre la poitrine et la tête. Rétré-  
cissement qu'on observe dans l'étendue  
d'un os ou d'un viscère quelconque.

*Col de l'astragale, collum astragali ;*enfoncement qui sépare l'extrémité an-  
térieure de l'astragale de son corps.

*Col des côtes , collum costarum;* rétré-  
cissement qu'on observe entre la tète et  
la tubérosité des côtes.

*Col des dents , collum dentium ;* portion  
des dénis située entre leur couronne et  
leur racine.

*Col du fémur, collum femoris ;* portion  
allongée, rétrécie et oblique du fémur,  
qui sépare sa tête des deux trochanters.

*Col du grand os, collum assis capital!;*petite rainure circulaire, creusée autour  
île la tète du grand os du carpe.

*Col de l’humérus, collum humeri.* Les  
anatomistes appellent ainsi le rétrécisse-  
ment qui sépare la tête de l'humérus de  
ses deux tubérosités. Les chirurgiens, au  
contraire, placent le col de cet os au-  
dessous des tubércsités; ce qui fait qu'il  
se continue avec le corps, sans qu'aucune  
ligne de démarcation existe entre eux.

*Col de la matrice, collum uteri ;* partie  
étroite et allongée de la matrice, qui  
avoisine son orifice.

*Col de la mâchoire inférieure, collum  
mandibtilæ inferioris ;* rétrécissement si-  
tué de chaque côté de l'os maxillaire in-  
férieur, au-dessous de ses condyles.

*Col de l’omoplate, collum scapuli;* ré-  
trécissement que l'angle antérieur et ex-  
terne de l'omoplate présente derrière la  
cavité glénoïde.

*Col du péroné, collum fibulœ ;* portion  
rétrécie de cet os , qui est .située au-des-  
sous de son extrémité supérieure.

*Col du radius, collum radii ;* portion  
grêle du radius qui supporte la masse  
articulaire de son extrémité humérale.

*Col de la vessie, collum vesicœ* ; partie  
antérieure et rétrécie de la vessie , qui a  
la forme d'un goulot de bouteille très-  
court.

CoLATiKE, s. f., *colatura (colarc,* cou-  
ler) ; produit de l'opération qui consiste  
à filtrer un liquide à travers uue étamine  
ou la chausse d'Hippocrate.

**COLCHIQUE, s.** *m.,colchicumautumnale;*plante de l'hcxandrie trigynie, qui sert  
de type à la famille des colcbicacées, et  
qui croît partout en Europe, dans ics  
prés humides. Scs bulbes contiennent un  
suc lactescent, âcre et vénéneux : on a  
proposé de lus substituer à la seille. Ils  
fuurnisseut aussi une fécule alibile.

CoLcoruAR, s. ni., *colcothar;* ancienne  
dénomination du Iriloxide de fer extrait  
du sulfate par la calcination.

Çoléoptii.e , **s. in.***, colcoptilus* **(κολεὸς ,**

etui, πτίλον , aile); Mille il’eliu qui en-  
veloppc la plumule des liliacées et des  
ulismacées, an moment île la geriiiina-  
lion île la graine.

Coléoptilk , adj., *coleoptilatus ;* qui est  
muai d'uu coleoptile.

Coléobrhize , s. f., *colcorrhiza* (κολεὸς,  
étui, ῥίζα, racine ) ; gaine qui enveloppe  
la radicule des graminées et autres plan-  
tes, an moment de la germination.

Coléorhiiizé , adj., *coleorrhizatus ;* qui  
est mi uni d'une coléorrhize.

Colère , s. f. , *ira, furor brcvis ;* passion  
violente dont les caractères les plus sail-  
lans sont l'accélération du cours du sang  
et de la respiration , une coloration très-  
vive de la lace, avec des yeux étincela ns,  
Joints à l'expression menaçante de la voix  
et des gestes; ou bien piileur du visage,  
tremblement involontaire , altération de  
la voix , etc. Tous ces phénomènes sont  
l'effet de l'état d'excitation violente dans  
lequel est entré le cerveau, à l'occasion  
d'une cause quelconque.

Colique, adj., *colicus,* κωλικὸς ( κωλον ,  
colon); qui appartient au colon. —11 y  
a six *artères coliques ,* trois à droite et  
trois à gauche : les premières naissent  
de la mésentérique supérieure, et les  
autres de l'inférieure ; on les distingue  
parles épithètes de *supérieures, moyennes*et *inferieures.* Toutes ces artères s’anasto-  
mosent ensemble dans le méso-colon, et  
forment des arcades d'où partent les  
branches qu'elles envoient au colon. —  
Les *veines coliques,* au nombre de six  
aussi, vont s'aboucher dans la grande et  
dans la petite mésaraïques.

Colique, s. f., *colica* (κὤλον, colon);  
douleur ressentie dans une partie quel-  
conque de l'abdomen, mais surtout au-  
tour de l'ombilic et dans les régions infé-  
rieures île cette cavité. On a nommé  
*colique bilieuse,* celle qui est attribuée à  
la présence de la bile dans les intestins ;  
*— convulsive,* celle qui est attribuée au  
spasme des intestins ; — *de cuivre,* celle  
que l'on croit être produite par l'intro-  
duction de particules cuivreuses dans l'or-  
ganisme;—*d’estomac,* celle dont on pense  
que le siège est dans l'estomac ; — *intes-  
tinale,* celle qui est l'effet de la présence  
île gaz surabondans dans les intestins ; —  
*hémorrhoïdale,* celle qui succède à la ces-  
sation des hëmorrhoïdes, ou qui les ac-  
compagne; — *hépatique,* celle qui dépend  
de l'irritation du foie ou des conduits bi-  
liaires ; — *idiopathique,* celle que l'on  
croyait ne dépendre d'aucune affection;  
*— inflammatoire,* celle que l’on voulait

I

bien reconnaître pour telle ; — *de Madrid,*celle qui est endémique dans cette ville,  
mais beaucoup moins commune qu’on  
ne l’a dit, et qui dépend d'un refroidis-  
sement subit de la peau , accident si fré-  
quent dans un pays chaud entouré de  
gorges, de montagnes ; — *menstruelle,*celle qui se fait sentir aux approches de  
la menstruation; — *métallique,* celle qui  
dépend de l'action des poisons métal-  
liques sur l'organisme ; — *métastatique,*celle qui succède à la disparition d'une  
maladie de la peau ou de toute autre par-  
tie du corps ; — *de miserere,* celle que  
l'on éprouve dans *l’iléus; — néphrétique ,*celle qui reconnaît pour cause l'irritation  
des reins par un calcul urinaire ; — *ner-  
veuse,* celle dans laquelle on suppose que  
les nerfs sont seuls affectés; — *de plomb*ou *des plombiers,* celle qui est produite  
par les émanations que laisse dégager le  
plomb; — *des peintres,* celle dont ces  
artisans sont affectés ; — *de Poitou ,* celle  
qui était endémique dans cette province  
de l'ancienne France; —*saturnine,* celle  
qui est produite par le plomb; maladie  
peu connue dans sa nature, et que l’on  
persiste à combattre par des moyens em-  
piriques dont l'utilité et l'innocuité sont  
très-ccntestahles ; — *spasmodique,* celle  
qui est attribuée au spasme de la partie  
souffrante ; — *stercorale,* cell qui dé-  
pend de la présence des excrémens dans  
les intestins ; — *utérine,* celle qui a son  
siège dans la matrice ; — *végétale,* celle  
qui est l'effet de l'abus des vins doux,  
acides, des cidres nouveaux, des fruits  
verts ; — *venteuse,* celle qui est attribuée  
à la présence de gaz dans les intestins ;  
*— vermineuse,* celle qui est l'effet de la  
présence des vers dans le canal intes-  
tinal.

Colite, s. f., *colitis* (κὤλον, colon);  
inflammation de la membrane muqueuse  
du colon.

CoiLAPsus, s. m.; diminution soudaine  
de l'énergie du cerveau : chute complète  
et instantanée des forces.

Collatéral, adj., *collateralls (cum,*avec, *lattis,* côté); qui marche ou qui  
se trouve à côté. — Les *artères collaté-  
rales* du bras sont au nombre de deux :  
la *supérieure ,* ou *externe,* ou *brachiale  
profonde* (grande musculaire du bras.  
Ch.), fournie par la brachiale; et *l’in-  
terne,* ou *inférieure (collatérale du coude,*Ch. ), qui naît de la même , mais beau-  
coup plus bas, près de la tubérosité ex-  
terne de l'humérus. — Les *veines collaté-  
rales* se jettent dans l'axillaire.

Colle *de poisson. F.* Ichthyocolle.

*Colle-forte,* gélatine extraite de di-  
verses substances animales, telles que  
les peaux et les rognures de sabots, dont  
on fait un grand usage dans les arts.

Collecteur , adj. , *colligcns.* Cassini  
donne ce nom aux poils ou papilles qui  
garnissent les styles des fleurs herma-  
phrodites et femelles dans les synanthé-  
rées, et qui recueillent le pollen.

Collection, s. f., *collcclio ( colligere,*amasser); amas. *Collection purulente, sé-  
reuse,* etc.

Collerette. *V.* Involucre.

Collet, s. m., *collum.* On donne quel-  
quefois ce nom au col des dents. [ En  
botanique on appelle ainsi, i° la ligne  
de démarcation entre la tige et la racine;  
2° l'espèce de couronne qu'on aperçoit à  
îa partie supérieure du pédicule descliani-  
pignons ; 5° la petite saillie qui se remar-  
que à la base des feuilles des graminées.

Colletique , adj. , *colletions* ( κόλλα,  
colle) ; qui a la propriété de coller. Se  
disait autrefois des médicamens aggluti-  
natifs.

Collier, s. m.; éruption dartreuse qui  
embrasse le cou en manière de collier.

Coi.liqi’atif , adj., *colliquesccns (colli-  
qucsccre,* se fondre, se dissoudre). On  
donne cette qualification à plusieurs llux  
suivis d'un prompt épuisement des forces,  
qui paraissent en quelque sorte entrete-  
nus par la dissolution des parties solides  
du corps. On dit *sueur colliquative, dé-  
voiement colliquatif.*

Colliquation , s. f., *colliquatio ;* fonte,  
dissolution. Mot par lequel on a cm de-  
voir exprimer une espèce de dissolution  
des organes, et une fluidité plus grande  
des humeurs du corps, à laquelle on at-  
tribue les flux dits *colliquatifs.*

Collision, s. f., *collisio;* choc de deux  
corps.

Collutoire, s. m., *collutorium;* syno-  
nyme de *gargarisme.*

Coi.lykk , s. m., *coUyrium* (κόλλα, colle,  
οὐρὰ , queue ; ou κωλύω , j'empêche , ῥέω ,  
je coule). Les anciens appelaient de ce  
nom un médicament solide , de forme  
allongée et cylindrique, que l'on enga-  
geait dans les oreilles, dans les narines,  
dans l'anus ou dans le vagin. Actuelle-  
ment on entend par *collyre* une prépara-  
tion médicamenteuse que l'on applique  
sur l'œil ou la conjonctive. Le plus com-  
munément les collyres sont *liquides;* et  
ils sont *astringens , émolliens, résolutifs,*suivant qu'ils contiennent des médica-  
mens astringens, émolliens, résolutifs.

On nomme encore *collyres secs* ceux qui  
sont pulvérulens.

Colobome, adj., *mutilus,* κολόβωμα ;  
raccourci par une mutilation.

Colombate , s. m., *columbas ;* sel pro-  
duit par la combinaison de l’acide co-  
lumbiquc avec une base salifiable. Syno-  
nyme de *tanlalate.*

Colombique , adj., *columbicus ;* nom  
d’un acide pulvérulent, blanc, insipide ,  
inodore, infüsible au feu, peu soluble  
dans l’eau , et indécomposable par la  
chaleur. On l’appelle aussi *tantaliquc.*

Colombium ou Tantale, s. m., *colum-  
bium, tantalium , tantalum ;* métal d’un  
gris foncé, ayant l'aspect du fer quand on  
le polit, devenant terreux et brun quand  
on le pulvérise, qui raie le verre, et  
qu'on n'a pas encore pu fondre. Il est  
rare dans la nature. Rougi ati contact de  
l’air, il brûle faiblement sans produire  
de flamme.

CotOMNAiRE, adj., *columnaris(columna,*colonne ) ; qui ressemble à une colonne.  
Terme de botanique.

Colon, s. m., *colon,* κὤλον ; portion  
du gros intestin qui s'étend depuis le  
cæcum jusqu'au rectum , et depuis la ré-  
gion iliaque droite jusqu'à celle du cûté  
gauche.

*Colon ascendant,* portion du colon qui  
s'étend du cæcum au rebord des fausses  
côtes droites.

*Colon descendant,* portion du colon  
qui se porte du milieu de la face exté-  
rieure du rein gauche à la fosse iliaque  
correspondante.

*Colon iliaque* ou 5 *du colon,* portion de  
cet intestin qui décrit une double cour-  
bure, et remplit la fosse iliaque gauche.

*Colon lombaire,* nom donné au colon  
ascendant et an colon descendant, dont  
on appelle alors le premier *lombaire droit,*et le second *lombaire gauche.*

*Colon transversc,* portion du colon qui  
se porte en travers d'un cûté à l'autre  
de l'abdomen, à sa partie supérieure.

CoLONKB , s. f., *columna ;* pilier cylin-  
droïde servant de soutien ; masse de ma-  
tière disposée de telle sorte qu'elle pré-  
sente plus de hauteur que de base : c'est  
dans ce dernier sens qu'on dit *colonne  
d’air, colonne, de mercure. — Colonne ver-  
tébrale,* assemblage des vingt-quatre ver-  
tèbres. — *Colonnes charnues* du cœur,  
petits faisceaux de fibres charnues qui  
font saillie à la surface interne des quatre  
cavités du cœur, et dont plusieurs n'adhè-  
rent même que par leurs deux extrémi-  
tés. — *Vessie à colonnes,* dans l’intérieur

de laquelle la tunique musculeuse offre  
une disposition analogue à celle qu'on  
observe dans le cœur. — *Colonnes du rec-  
tum,* nom donné aux rides longitudinales  
que présente en dedans la partie infé-  
rieure du rectum.

Coloquinte, s.f., *cucumis colocynthis -*plante de la monoécie monadelphie, et  
de la famille des cucurbitacées , qui croît  
dans le Levant. La pulpe de ses fruits est  
très-amère : les anciens l'employaient  
souvent comme purgatif.

Colorifiqite , adj., *coloriftcus ;* syno-  
nyme de *colorant. — Pouvoir calorifique*des rayons de la lumière.

Colokisatiok , s. f. ; manifestation  
d'une couleur quelconque dans une sub-  
stance. C'est, selon Newton, l'effet de  
la propriété qu'ont les molécules colo-  
rées de la lumière de pouvoir être réflé-  
chies ou réfractées à des épaisseurs diffé-  
rentes.

Colostration , s.f., *colostratio ;* nom  
sous lequel certains auteurs ont proposé  
de comprendre les maladies des enfans  
nouveau - nés qu'ils pensaient être dues  
au colostrum.

Colostrum , s. m., *colostrum,* τροφαλὶς ;  
premier lait fourni par une femme qui  
vient d'accoucher. Ce lait est sécrété jus-  
qu'à l'époque de l'invasion de la fièvre  
de lait : il contient plus de sérum , plus  
de beurre et moins de caséum que le lait  
ordinaire , ce qui fait qu'il exerce sur le  
canal alimentaire du nouveau-né une ac-  
tion légèrement purgative, propre à dé-  
terminer l'expulsion du méconium. | On  
donne aussi ce nom an premier lait qui  
sort des mamelles des vaches : on le re-  
garde comme purgatif.

Colpocèle, s.f., *colpocelc* (κολπος, ca-  
vité , αήλη, hernie) ; hernie vaginale ; sy-  
nonyme *d’èlytrocèlc.*

Colpoptose, s.f., *colpoptosis* (κόλποερ  
cavité , πτὤσις, chute) ; chute du vagin?

Colporriiac.ie , s. f., *colporrhagia* (κόλ-  
πος, cavité, ῥήγνυμι, je coule) ; écoule-  
ment de sang par le vagin.

Colpose , s. Ê , *colposis ;* inflammation  
du vagin ; synonyme *d’clylroïtc.*

Colpostégnose, s.f., *colpostcgnosis* (κόλ-  
πος, cavité, στεγνόω, je bouche); atrésie,  
oblitération du vagin.

Columbo, s. ni. ; nom d'une racine qui  
nous parvient en tranches d'un à trois  
pouces de diamètre, et en morceaux  
longs de deux ponces, couverts d'une  
écorce brunâtre, épaisse et raboteuse.  
Elle a une saveur amère, un peu pi-  
quante, et une odeur légèrement aroma-

I

tique. Elle appartient au *mcnispcrmtim  
palmatum.* C'est un stimulant très-fort.

ColüMelle , s. *, coltirnella, sporangi-  
ilium ;* axe vertical de certains fruits, qui  
persiste après la chute des autres parties,  
comme dans les becs de grue. | Axe fili-  
forme qu'on remarque au centre de l’urne  
des mousses. | .Sorte de petite colonne  
qui forme l'axe d'une coquille spirale.

| Luette, suivant quelques anatomistes.

Colomellé , adj.*, cotumcllalus ;* qui est  
muni d’une columelle.

Colymbade , κολυμβάδες. Dioscoride  
donne ce nom à une espèce d'olive que  
l'on réduit en pulpe, et que l'on applique  
sur les brûlures, afin de prévenir la for-  
mation des phlyctènes.

Colza, s. ni. ; variété du chou ordi-  
naire , qu'on cultive en grand dans le  
nord de la France, et dont les graines  
fournissent par expression une huile  
bonne à manger.

Coma , s. f. ; touffe de bractées , placée  
au-dessus des fleurs, comme dans l'im-  
périale.

Coma, s. ni., κὤμα ; assoupissement  
ou disposition au sommeil. Les patholo-  
gistes ont établi deux espèces de coma :  
i°lc*coma vigil,* qui consiste dans la pro-  
pension qu'éprouve continuellement le  
malade à se livrer au sommeil, réunie  
à l'évigilation ; 2° le *coma somnolcntum ,*qui est un sommeil très-profond.

Comateux, adj., *comatcdcs;* qui par-  
ticipe des caractères du coma. *.Sommeil  
comateux, fièvre comateuse.*

Combinaison, s. f., *compositio, unie;*union intime de deux corps pour n'en  
plus former qu'un seul.

Combubant , adj. , *comburens ;* nom  
donné à l'oxig'ènc quand on croyait que  
la combustion ne peut avoir lieu qu'en  
vertu de la combinaison de ce ffaz avec  
©

un corps combustible.

Combustible , adj. , *combustioni ob-  
noxiiis ;* qui est susceptible de brûler,  
d’entrer en combustion. En chimie, on  
étend cette épithète à toutes les sub-  
stances qui peuvent se combiner avec  
l’oxigène.

Combustion, s. f., *combustio (combu-  
rerc,* brûler) ; action de brûler. Rigou-  
reusement parlant, on ne doit entendre  
par *combustion* qu’une émission de ca-  
lorique et de lumière , accompagnée  
d’un changement dans la nature du corps  
brûlé. C’est là le sens populaire du mot,  
qu’on est contraint d’adopter, depuis  
qu’on sait que certains corps qui ne con-  
tiennent pas d’oxigène dégagent dn ca-

torique et de la lumière en se combinant  
ensemble ; de sorte que Jes mots *com-  
bustion* et *oxigcnalion* ne peuvent plus  
être regardés comme synonymes, ainsi  
qu’ils l’étaient à l'époque , peu éloignée  
encore de nous, où , laissant de côté les  
phénomènes les plus remarquables de la  
combustion, les chimistes n'avaient égard  
qu'à la nature du changement subi par le  
corps brûlé.

*Combustions humaines* ou *combustions  
spontanées ;* on nomme ainsi l’état dans  
lequel le corps humain se réduit en cen-  
dres spontanément, ou par l'effet d'un  
l’eu peu considérable qui n’a jioint été en  
contact avec le corps. On attribue ces  
combustions à la production de l'bydro-  
gène phospboré dans l'organisme.

Comestible , adj. , *edulis (comedere,*manger ) ; qui peut être mangé. On  
prend quelquefois ce mot substantive-  
ment , et alors il est synonyme *d'aliment  
solide.*

Commémoratif , adj. , *commémorati-  
ons (comtnemorarc,* faire souvenir ) ; qui  
rappelle 1s .souvenir. — *Signes commémo-  
ratifs,* ceux que l'on lire de l'état anté-  
rieur du malade.

Comminütif , adj,, *comminutus (com-  
minucre,* briser). — *Fractures comminu-  
tivcs,* celles dans lesquelles les os sont  
brisés et séparés en un grand nombreTle  
fragmens.

CoMMiNUTion, s. f. , *comminutio ;* écra-  
sement d’un os qui est réduit en es-  
quilles.

Commisscbf. , s. f. , *commissura ,* συμ-  
βολὴ; moyen d'union, point où plusieurs  
parties se réunissent ensemble. *Commis-  
sures des lèvres, des paupières, de la vulve.*

*Commissures du cerveau.* Autrefois on  
appelait ainsi deux bandelettes de sub-  
stance médullaire, distinguées en *anté-  
rieure* et *poslcrii tire,* qui sont tendues  
transversalement en arrière et au-devant  
du troisième ventricule cérébral. Gall  
donne aujourd'hui ce nom à toutes les  
parties de l'organe encéphalique qui se  
trouvent sur la ligne médiane , et qu'il  
prétend être formées par la réunion des  
fibres convergentes. Dans l'une et dans  
l'autre hypothèses, les commissures céré-  
brales sont données pour des organes im-  
pairs. Tiedemann a démontré qu’elles  
sont réellement formées de deux paire.s  
latérales, et qu'on n'a pas besoin de re-  
courir à un système hypothétique de  
fibres rentrantes pour expliquer leur pro-  
duction.

Commotion , s. f. , *conimntio ( moi ere.*

mouvoir, *cuin ,* avec) ; ébranlement vio-  
lent. Les effets de la commotion ne sont  
jamais plus marqués qu’au moment de  
l'accident, et ils diminuent d'eux-inê-  
mes, à mesure qu'on s'en éloigne. Elle  
va rarement jusqu'à altérer , au moins  
d'une manière apparente à l'œil, la tex-  
ture des organes; mais souvent elle suf-  
fit pour en suspendre les fonctions , mo-  
mentanément ou pour toujours , ou pour  
déterminer des inflammations, des ab-  
cès, etc., comme cela s'observe dans les  
commotions du cerveau, du foie, etc.

Communicant, adj., *communicans, con-  
i un gens ;* qui établit une communication.  
*— Artère communicante antérieure ,* qui  
.sert d'anastomose entre les cérébrales  
antérieures des deux côtés.—*Artère com-  
municante postérieure,* ou de *Willis,* née  
de la carotide interne , et qui va se jeter  
dans la cérébrale postérieure.

Compacité . s. f., *compacitas (compin-  
gère,* rassembler); qualité d'un corps  
qui consiste en ce que ses molécules sont  
assez rapprochées pour qu'il n'existe en-  
tre, elles qn'un très-petit intervalle.

Compacte , adj. , *compactas ;* solide ,  
plein , dense. On donne le nom de *tissu  
compacte* à la partie la plus dure et la plus  
serrée des os.

Compassion, s. f., *compassio(cum,* avec,  
*pati,* sotiiTrir). Ce mot exprime le résul-  
tat du rapport sympathique de deux or-  
ganes, qui fait que l'un souffre à l'occa-  
sion de l'état de souffrance de l'autre.  
Douleur que l'on éprouve à la vue d'un  
être souifrant.

Complet , adj. , *complétas. — Fleur  
complète ,* celle qui réunit un calice, une  
corolle, et des organes sexuels, tant mâ-  
les que femelles.

Complexe , adj., *complexus ;* qui em-  
brasse plusieurs choses distinctes. Dans  
ses descriptions anatomiques, Chaussier  
sc sert de ce moi de préférence au mot  
*compliqué.*

Complexion, s. f., *complexio ,* assem-  
blage. Par cette expression on désigne  
spécialement l'ensemble des caractères  
physiques que présente une personne  
considérée sous le rapport de la disposi-  
tion extérieure du corps.

Compi.exus, s. rn., compliqué.—*Muscle  
grand complexus,* pair, allongé, et si-  
tué à la partie postérieure du col , où il  
s'étend depuis l'intervalle qui sépare les  
deux lignes saillantes qu'on observe à la  
face postérieure de l'occipital, jusqu'aux  
apophyses transverses et articulaires des  
six dernières vertèbres du cou, ainsi qu'à

celles des cinq premières du dos. 11 sert  
à redresser, incliner et faire tourner la  
têïe.—*Muscle petit complexus* petit, al-  
longé et situé en dehors du précédent ;  
il s'attache d'une part à l'apophyse mas-  
toïde , de l'autre aux apophyses trans-  
verses des quatre dernières vertèbres  
cervicales : il incline et fait tourner la  
tête.

Complication , s. f., *complicatio ;* con-  
cours de choses de différente nature. .Se  
dit en médecine de la présence ou de la  
réunion de plusieurs maladies ou de plu-  
sieurs circonstances accidentelles, étran-  
gères à la maladie primitive. On la sup  
pose fort souvent où elle n'existe pas.

Compliqué, adj., *complicatus ;* épithète  
donnée à une maladie, quand d'autres  
maladies ou quelque accident viennent  
à se rencontrer avec elle.

Compo.sé , adj. et s. m. , *composilus ,  
compositum ;* qui contient plusieurs par-  
ties. En physique et en chimie on ap-  
pelle *composé ,* le résultat de la combi-  
naison de plusieurs corps , soit simples,  
d'où résultent les *composes primaires,*soit composés eux-mêmes, ce qui pro-  
duit les *composés secondaires. — Médica-  
ment composé,* qui résulte de l'association  
de plusieurs agens médicinaux. | En bo-  
tanique, ce mot est synonyme, tantôt de  
*divisé ,* et tantôt *d’agrégé. — Bulbe com-  
posée* , celle qui est formée par l'assem-  
blage de plusieurs bulbilles. — *Feuille  
composée,* celle qui se subdivise en plu-  
sieurs folioles.—*Fleur composée* ou *synan-  
thcrée ,* celle qui résulte de l'assemblage  
d'un plus ou moin.s grand nombre de pe-  
tites fleurs portées sur un calice commun.  
*—Pédoncule, pétiole composé ,* qui se par-  
tage en pédoncules et pétioles secondai-  
res. | En pathologie, *composé* se dit d'une  
maladie dans laquelle plusieurs élémens  
morbides se trouvent réunis.

Composition, s. f., *compositio;* action  
de composer. Ce mot s'entend aussi du  
résultat de cette action , ou du composé,  
*compositum.*

Compréhension , s. f. , *comprchensio ;*faculté de contenir. Le nom latin seule-  
ment a été employé pour désigner la ca-  
talepsie, à cause de la manière dont clic  
s’empare du malade.

Compresse , s. f. *, penicillum , penicu-  
lum, splénium ;* pièce de linge fin , à demi  
usé , sans ourlets ni lisières, qui peut être  
simple , ou pliée en deux ou en trois dou-  
bles ; longue, carrée, triangulaire, fe-  
nêtrée ou criblée, c’est-à-dire percée  
d'un plus ou moins grand nombre de

trous ; taillée en croix de Malle, prisma-  
tique ou graduée , c'est-à-dire pliée un  
grand nombre de ibis sur elle-même, de  
manière que les plis qu'elle forme , et  
qu'on accumule les uns sur les autres,  
allant en décroissant dans un sens et en  
augmentant dans l’autre , il en résulte  
un coi ps étroit, épais par un de ses côtés,  
et mince dans un autre. Les compres-  
ses font une partie essentielle des appa-  
reils : elles ont pour usage d'envelopper  
et de contenir les pièces d'appareil qu’on  
a chargées de médicamens ; d'empêcher  
la matière que les plaies fournissent de se  
répandre au-dehors ; de rendre uniforme  
le plan sur lequel les bandes doivent être  
appliquées ; de donner les moyens d'exer-  
cer des compressions suffisantes pour ar-  
rêter certaines hémorrhagies, pour éva-  
cuer certains foyers, etc. Enfin elles peu-  
vent remplir des usages médicamen-  
teux , en se chargeant de liquides réso-  
lutifs, émoîlieus , etc.

Compresseur *de Dupuytren ;* instru-  
nient destiné à comprimer l'artère cru-  
raie. Il est construit sur les mêmes prin-  
cipes que le tourniquet de J.-L. Petit,  
tlont il ne diflere que parce que, au lieu  
d'ètre soutenu par un lac qui comprime  
toujours plus ou moins la circonférence  
du membre, les deux pelotes sont pla-  
cées aux deux extrémités d’un demi-  
cercle d'acier, qui, passant de l'une à  
l'autre sans toucher aux parties, limite la  
compi’ession à deux points opposés de la  
cuisse , et permet la circulation collaté-  
rale de se faire.

*Compresseur de Nuck ;* instrument des-  
tiné à comprimer l'urètre et à prévenir  
l'écoulement involontaire de l'urine. Il  
y en a de plusieurs sortes. Le plus usité  
se compose de deux plaques d'acier  
courbes, matelassées dans le sens de  
leur concavité , qui est celui par le-  
quel elles se regardent, jointes par une  
charnière à l'une de leurs extrémités, et  
pouvant être i-éunies par l'autre au moyen  
d'une espèce de clef à crémaillère. On  
place la verge entre les deux pelotes ,  
qu'on unit ensuite au moyen de la cré-  
maillère , dont la disposition permet de  
varier, selon le besoin, le degré de com-  
pression qu'on exerce.

*Compresseur du nez, constrictor , com-  
presser nasi, narium, naris ;* nom donné  
par quelques anatomistes au muscle *trian-  
gulaire du nez.*

*Compresseur de la prostate, prostatique  
supérieur , pu bio-prostatique, sous-pubio-  
prostatique, conipressor prostatœ ;* fais-

ceau de fibres charnues, qui naissent de  
la face interne de la branche du pubis ,  
se portent en arrière vers la prostate,  
qu'elles entourent , compriment cette  
glande, dans le même temps qu'ellespor-  
tent l'urètre en avant, et dont plusieurs  
anatomistes ont fait un muscle particu-  
lier, tandis que la plupart les confondent  
avec la tunique musculeuse du col de la  
vessie.

Compressibilité , s. f., *compressibilitas  
(premcre,* presser); propriété en vertu  
de laquelle les corps peuvent être réduits  
à un moindre volume, par l'effet de la  
pression, qui rapproche leurs molécules.  
\* Compressible , adj. , *compressibilis ;*dont on peut rapprocher les molécules  
par l'effet de la pression.

Compressif, adj., *compressions ;* qui  
sert à exercer la compression.—*Bandage  
compressif,* bandage qui a pour but et  
pour effet de comprimer les parties.

Compression , s. f. , *comprcssio ;* action  
qu'exerce sur un corps une puissance  
placée hors de lui, et qui tend à rappro-  
cher ses parties constituantes , en aug-  
mentant sa densité. — Mode d'action,  
qui, suivant sa durée, sa force, son  
étendue, et la forme de la partie sur  
laquelle il est exercé, peut produire la  
cessation de l'action et l'atrophie des  
parties, la suspension, momentanée ou  
durable , partielle ou totale , complète  
ou incomplète, de la circulation, l'irrita-  
tion , l’inflammation, la gangrène, etc.,  
mais qui, employé d'une manière nié-  
thodique , offre l'un des moyens théra-  
peutiques dont l'utilité est la plus géné-  
rale , soit comme auxiliaire, soit comme  
méthode curative. — *circulaire,* celle  
qu'on exerce autour des parties cylindri-  
ques , comme les membres , soit pour  
soutenir un appareil, soit pour remédier  
à des œdèmes ou à des engorgemens  
chroniques , à certains ulcères , à cer-  
tains épanchemens, qu'on veut faire ré-  
sorber , pour maintenir réduits des os  
luxés , ou les fragmens d'une fracture  
que la contraction des muscles fait dé-  
placer , etc. Elle se fait ordinairement  
à l'aide d'une bande roulée. Les règles  
de l'application du bandage sont, i° qu'il  
soit commencé à la partie inférieure du  
membre, quelle que soit la hauteur du  
mal , afin d'éviter les engorgemens sé-  
reux, sanguins, inflammatoires, ou même  
gangréneux , qui pourraient survenir au-  
dessous du bandage ; 2° qu'il soit con-  
duil par une constriction décroissante  
depuis sa partie inférieure , uù il coin-

mence, jusqu'à la supérieure, où il finit ;  
3U que la constriction qu'il exerce soit  
proportionnée au besoin , sans être ja-  
mais assez considérable pour empêcher  
la circulation, et déterminer des engorge-  
mens de diverse nature , ni la gangrène  
de la partie ; 4° qu'il n'arrive que peu à  
peu , c'est-à-dire après plusieurs panse-  
mens successifs, au degré de constriction  
qu'on se propose de lui donner; 5° enfin  
qu'il soit visité et renouvelé souvent.—  
*directe,* celle qui agit directement sur  
l'ouverture d'un canal naturel ou ar-  
tificiel , et parallèlement à l’axe de ce  
canal. On l'emploie pour arrêter une hé-  
morrhagie , pour prévenir certains déve-  
loppeniens de parties, pour contenir des  
hernies, pour retenir, dans certains loyers  
qu'on veut rendre apparens , le pus ou  
les autres matières qui s'en écoulent, etc.  
Elle est ordinairement immédiate , et  
comme elle s'exerce sur un point peu  
étendu , elle détermine facilemeût l'in-  
flammation des parties. On l'cxerce or-  
dinairement à l'aide de bourdonnets de  
charpie dont on forme une pyramide  
renversée , qu'on soutient par quelques  
compresses graduées ou non , et quel-  
ques tours de bande. On peut employer,  
au lieu de charpie , une boulette de cire,  
une cheville de bois, etc., ou certains  
bandages élastiques. — *latérale,* celle  
qui agit de côté sur les parois d'un vais-  
seau sanguin, d'un conduit excréteur ou  
fistuleux , dans lesquels on veut empê-  
cher les liquides de circuler, et dont on se  
propose de déterminer l'oblitération ; sur  
celles d'un kyste qu'on veut aplatir et fai-  
re disparaître; sur celles d'un loyer qu'on  
veut évacuer, etc. Elle est presque tou-  
jours limitée à une petite étendue, et pro-  
duit facilement, comme la précédente ,  
l'inflammation et la gangrène des parties.  
Elle agit avec d'autant plus d'efficacité  
qu'elle est plus *immédiate,* et que le  
conduit ou le foyer qu'on veut compri-  
mer est appuyé sur des parties plus résis-  
tantes , qui offrent un point d'appui so-  
lide. On la pratique à l'aide des doigts ,  
de pinces, de tourniquets, de pelotes, de  
boulettes de charpie amoncelées, de com-  
presses graduées , etc. , qu’on soutient  
à l'aide d'une bande, du tourniquet, du  
garot, ou de bandages élastiques de dif-  
férentes espèces , etc.

Comprimer , v. a. , *comprimerc ;* exer-  
cer la compression.

Conabion , s. ni.*, conarium ,* κωναρίον  
(diminutif de κὤνος, cône) ; nom donné  
par Galien au corps pinéal, et que Chatis.

sier a adopté dans sa nomenclature ré-  
formée.

Concasser , v. a., *conterere ;* en pliar-  
macie c'est réduire des bois ou des racines  
en très-petits fragmetis.

CoNCAVATion, s. f., *concavatio ;* gibbo-  
sité antérieure du thorax.

Concave , adj. , *concavus ;* ce qui est  
creux et rond. *Miroir concave.*

Concavité , s. f. , *concavitas ;* partie  
concave d'un corps creux et rond.

Coacavo-concave , adj. , *concavo-con-  
cavus ;* se dit des verres dont les deux la-  
ces sont concaves.

Concavo-convexe , adj. , *concavo-con-  
vexus ; ce* qui est concave d'un côté et  
convexe de l'autre.

Co.NCENTa ATiON, s. f., *con cent rat io(c uni,*avec *, ccntrum ,* centre *, actio,* action) ;  
action de rassembler les molécules d'un  
corps , de les rapprocher les unes des au-  
tres. — En chimie la concentration con-  
siste à dépouiller une dissolution quel-  
conque de l'excès de dissolvant qu'elle  
contient , ce qu'on opère presque tou-  
!"ours par l'évaporation , quelquefois par  
a congélation.—En physique , concen-  
trer les rayons solaires, c'est les rassem-  
bler au foyer d'un miroir ardent ou d'une  
lentille. ] En pathologie on entend sou-  
vent par *concentration* l'accumulation des  
liquides ou de la sensibilité dans un or-  
gane. On dit *concentration du pouls,* lors-  
que l'artère est comme revenue sur elle-  
même.

Concentré, adj., *concentratus ;* se dit  
en chimie des dissolutions qu'on a dé-  
pouillées de l'excès de dissolvant qu'elles  
contenaient.

Concentrer, v. a., *adccntrum compel-  
lere ;* revenir au centre, resserrer. On  
dit *concentrer les rayons solaires,* les ras-  
sembler au foyer d'une lentille. *Concen-  
trer un sel, un acide,* ou tout autre li-  
quide , lorsqu'à l'aide de procédés parti-  
culiers on parvient à les priver plus ou  
moins complètement de l'eau qui tenait  
leurs molécules écartées.

Concentrique, adj., *concentricus ;* épi-  
thète que l'on donnf: aux cercles ou aux  
courbes qui ont un centre commun.

Coxceptacle , s. m. *, conceptaculum ;*nom donné par Desvaux aux fruits que  
Decandolle appelle *follicules.*

Conception, s. f. , *conceptio,* χυησις  
*(concipcre,* concevoir) ; action de conce-  
voir; opération vitale que le coït excite  
chez la femme , et d'où il résulte qu'un  
nouvel être se produit dans le sein de  
celte dernière. Acte de l'intelligence qui

nous fait apercevoir certains rapports en-  
tre les idées et les objets auxquels elles  
sont relatives.

CONCHO - ANTHÉLIC1EN, adj. et s. m. ,  
*concho-anthelix ;* petit muscle qui se porte  
de l'anthélix à la conque de l'oreille.

Concho-anthélix , s. ni., *concho-anthc-  
licceus ;* nom donné par quelques anato-  
mistes au *muscle transversc de l’oreille.*

CoNcno-HÉticiEN, adj. et s. m., *concho-  
hélix;* petit muscle qui se porte de l'hé-  
lix à la conque de l'oreille.

Concho-hélix , s. m. , *concho- hclicæus.*Quelques anatomistes donnent ce nom  
au muscle du petit hélix.

Concoction, s. f., *concoctio ;* même si-  
gnification que *déjection.*

Concombre , s. m. , *cucumis salivas;*plante herbacée, de la nionoëcie polya-  
delphie et de la famille des cucurbitacées,  
dont on mange le fruit, avec la pulpe  
duquel on fait une pommade cosméti-  
que. Ses semences font partie des quatre  
semences froides majeures.

Concomitant, adj., *concomitans ;* qui  
accompagne. On dit *signes concomitans,  
affection concomitante.*

Concret , adj., *concretus (concrcsccrc,*se solidifier ) ; qui s'est solidifié. On donne  
cette épithète en chimie aux substances  
volatiles qui ont pris la forme solide , et  
à celles qui sont plus ou moins solides ou  
molles , quoique la plupart de leurs ana-  
logues soient fluides.

Concrétion, s. f., *concretio;* action de  
se condenser, de s’épaissir. Dans ce sens  
on dit *concrétion du lait, de l’huile.* En  
chirurgie on entend par ce mot une réu-  
nion de parties en masse : telles sont les  
*concrétions arthritiques biliaires. J7.* Cal-  
cul. On appelle aussi *concrétion des doigts*leur adhérence. | On donne ce nom en  
hippiatnque à un dépôt de matière cal-  
caire qui se fait dans le tissu des pou-  
mons , du foie , etc., des bêtes bovines,  
surtout dans la maladie appelée *pomme-  
Hère.*

Condamner, v. a. , *condcmnare ;* juge-  
ment qu'un vétérinaire porte sur un che-  
val affecté d'nne maladie incurable ou  
contagieuse , qni détermine le proprié-  
taire à le faire abattre.

CoNDENseniLiTÉ, s. *f.,condcnsabihtas;*propriété de pouvoir être condensé, c'est-  
à-dire de pouvoir occuper moins fl'es-  
pace.

Condensable, adj., *condensabilis ;* dont  
les molécules peuvent être rapprochées  
de manière à occuper moins d'espace.

Condensateub, s. ni. , *condcnsatoi ;* in-

strument de physique dont on se sert  
pour rendre sensibles les quantités très-  
faibles d’électricité, en les accumulant.

Condensation, s. f., *condensalio, ins-  
pissatio;* rapprocherai ni iles molécules  
d'un corps , qui a pour eflet d'augmen-  
ter la densité de ce dernier.

Condenser , v. a., *dcnsarc. condensare;*resserrer, rapprocher les molécules d'un  
corps.

Condiment, s. ni., *condimentum (con-  
dire,* assaisonner); synonyme *d’assaison-  
nement.*

Condit, s. m., *conditus ;* se dit des sub-  
stances confîtes avec le sucre ou le miel.  
Il est synonyme de *confiture.*

Conditüm ; nom d'une composition  
dans laquelle entrent du vin, du miel,  
du poivre et d’autres substances aromati-  
ques.

Conducteur , s. m., *conductor;* qui sert  
à guider, à conduire. Certains instru-  
mens usités autrefois dans l'opération de  
la taille , et qui servaient à la fois à dila-  
ter la plaie et à guider les tenettes, por-  
taient le nom de *conducteurs :* une sonde  
cannelée , sur laquelle on glisse un bis-  
touri ; le bouton , sur la vive- arête du-  
quel on glisse les tenettes, etc., sont des  
*conducteurs.* Le doigt est le meilleur con-  
ducteur qu'on puisse employer. | En  
physique on donne le nom de *conducteur*à tout corps susceptible de transmettre  
le calorique ou l'électricité.

Conductibilité , s. f. , *conduclibilitas ;*propriété dont jouissent certains corps  
de transmettre le calorique et l'électri-  
cité.

Conduction , s. f., *conductio* ; ce mot  
latin a été employé dans le même sens  
que *convulsio.*

Conduit , s. m. *, mcatus , ductus.* Ce  
mot est synonyme de *canal,* et souvent  
on emploie l'un ou l'autre sans distinc-  
tion ; mais il est aussi des cas où les ana-  
tomistes ne se servent guère que du pre-  
mier : l'usage seul a été pris pour guide  
dans cette distribution arbitraire.

*Conduit auditif, mcatus auditorius.* On  
appelle *conduit auditif externe ,* le canal  
cartilagineux, membraneux et osseux,  
qui s'étend de la conque de l'oreille an  
tympan ; et *conduit auditif interne,* le ca-  
nal osseux , creusé dans la face posté-  
rieure du rocher , par lequel le nerf au-  
ditif s'introduit dans l'oreille.

*Conduit guttural de l’oreille , ductus  
gutturalis auris ;* nom donne par Chaus-  
sier à la *trompe d'Eustache.*

*Conduit ptcrygoïdien , ductus ptcrygoü-*

*deus.* Le *conduit vidicn* porte aussi ce  
nom.

*Conduit ptérygo - palatin , ductus ptc-  
rygo-palatinus ;* petit canal à la forma-  
tion duquel concourent le sphénoïde et  
l'os palatin, et par lequel passent les  
vaisseaux et le nerf du même nom.

*Conduit vidicn , ductus vidianus ;* petit  
canal creusé à la base de l’apophyse pté-  
rygoïde : il donne passage au nerf et aux  
vaisseaux du même nom.

*Conduits nourriciers des os , ductus nu-  
tritii ;* petits canaux par lesquels s'insi-  
nuent le.s vaisseaux qui pénètrent dans  
l’intérieur des os pour servir à la nutri-  
tion de leur tissu.

Condüpliqué , adj., *conduplicatus ;* se  
dit, en botanique , des feuilles pliées  
longitudinalement en deux, et placées  
les unes à côté des autres dans le bour-  
geon , ainsi que des cotylédons , lors-  
qu'ils olFrent la même disposition.

Condyle, s. ni., *condylus,* κόνδυλος;  
éminence articulaire , aplatie clans une  
grande partie de son étendue, et arron-  
die dans le reste. D'après cette déiini-  
tion rigoureuse , il n'y a de vrais condy-  
les que dans les articulations ginglymoï-  
d.ales; mais, par abus, on a donné aussi  
le nom de *condylcs* à des éminences non  
articulaires , comme les tubérosités laté-  
rales de l'extrémité inférieure de l'hu-  
mérus, et même à des enfoncemens ,  
tels que les faces articulaires concaves  
île l'extrémité supérieure du tibia.

Cowdylien , adj. ; qui a rapport aux  
condyles. *Trou condylien , fosses condy-  
liennes.*

Condyloïde , adj. , *condyloïdes* (κόνδυ-  
λος , condyle , έἷδος, forme ) ; qui a la for-  
int! d'un condyle.

CorcoYi.oïniEN , adj., *condyloideus ;* qui  
avoisine le condyle , ou qui lui appar-  
tient. — *Fosses condyloïdiennes ,* cavités  
creusées en avant et en arrière de cha-  
que condyle de l'occipitaî, et qu'on dis-  
tingue en *antérieures et en postérieures. —  
Trous condyloïdiens,* creusés au fond des  
fosses précédentes , et distingués aussi  
en *antérieur ,* par lequel passe le nerf  
hypoglosse , et en *postérieur,* que traver-  
sent des vaisseaux veineux et artériels.

Condylome, s. ni. , *condyloma,* κονδύ-  
λωμο ; excroissance molle, indolente et  
charnue, qui ?e développe le plus ordinai-  
rement aux parties génitales externes ,  
près des orifices, à la partie inférieure  
du rectum , et quelquefois sur les doigts  
et sur les orteils.

Cône , s. m., *conus , strobilus* (κὤνος.

cône) ; assemblage, en forme ae cône,  
d'écailles cornées qui sont imbriquées en  
tous sens autour d'un axe commun : telle  
est la disposition des fruits du pin, du cé-  
dre, du sapin.

Confection . s. f. , *confcctio (conficcrc,*faire); préparation pharmaceutique, de  
consistance pultacée, et qui renferme un  
grand nombre de substances difFércntes,  
avec du sirop ou du miel.

Configuration , s. f. , *figura, forma;*forme extérieure des corps.

Confire, v. a., *condire;* pénétrer ou  
imprégner les fruits ou les légumes d'un  
suc ou d'une liqueur.

Confluent , adj. , *confluons (cum ,*avec, *fluere ,* couler) ; qui coule ensem-  
ble, qui vient en foule. Par exemple,  
lorsque les pustules varioliques sont en  
grand nombre, et qu'elles se confondent,  
on dit que la *variole est confluente.*

*Confluent des sinus. V.* I’bessoir *d’IIé-  
rophile.*

Conformation, s. f., *conformatio ;* ina-  
nière dont se trouvent disposées primiti-  
vemcnl les diirérentespartiesd'un corps.  
On appelle *vices de conformation ,* ceux  
qu'on apporte en venant au monde. | En  
chirurgie ce mot a été employé comme  
synonyme de *coaptation.*

Comportant et Confortatif. *F.* Fou-  
**TIFIANT.**

Confortation , s. f., *confortatio ;* cor-  
roboration , action de fortifier.

Confohtbr , v. a. , *confortare , corro-  
borare ;* rendre plus fort, donner du ton.

Confrication , s. f. , *confricatio (con-  
fricare,* frotter contre) ; action de réduire  
une substance friable en poudre, parle  
froissement.

Confusion, s. f., *confusio,* σύγχοσις; nom  
sous lequel on désigne le mélange des hu-  
meurs de l'œil ; cataracte.

Congélation, s. f. , *congelalio ,* πὤξις ;  
conversion d'un fluide en un corps mou  
ou solide par l'action du froid.

Congelé , adj. , *congelatus ;* qui est  
frappé de congélation.

Congeler , v. a., *congelare ;* faire pas-  
ser un liquide à l'état de glace, en lui en-  
levant le calorique.

Concéaère, adj., *congener (cum,* avec,  
*genus,* genre) ; qui est de même espèce,  
qui sc ressemble à certains égards. On  
appelle *muscles congénères ,cewi* dont l'ac-  
tion tend au même but, qui concourent  
à produire le même effet, c’est-à-dire à  
mouvoir une partie du corps dans tel ou  
tel sens donné.

CoNr.ÉNiAr. , adj. , *congenitus ( cum ,*

avec, *genitus,* engendré); épithète ap-  
pliquée à tout vice (Je conformation , à  
toute difformité , infirmité ou maladie ,  
que les enfans apportent au monde en  
naissant.

Congénital , adj. , *congcnitus ;* em-  
ployé dans le même sens que le mot *con-  
génial,* dont il est synonyme.

Congestion , s. f., *congestio (congerere,*accumuler); accumulation lente et suc-  
cessive d’un liquide dans une partie du  
corps. Quoique ce soit l’idée la plus gé-  
nérale que l'on se fasse du mot *congestion,*néanmoins il est des cas où des conges-  
tions ont lieu brusquement dans un orga-  
ne, comme le cerveau, le poumon, par  
exemple ; c'est pourquoi on a divisé les  
congestions en *actives* et *passives.*

Conclobé, adj., *conglobatus (conglo-  
bare,* assembler en rond ) ; les anatomis-  
tes donnent ce nom à de petits corps ar-  
rondis, formés par un entrelacement de  
vaisseaux sanguins et de ülamens ner-  
veux, et qui sont dépourvus de conduits  
excréteurs. On dit improprement *glande  
conglobée* pour *ganglion.*

Congloméré , adj. , *conglomérat us (con-  
glomcrare,* réunir en pelote) ; cette épi-  
thète a été donnée à des amas de petits  
corps chargés de sécréter un fluide par-  
ticulier qui s’échappe par un conduit spé-  
cial. C’est ainsi qu'on dit *glande conglo-  
mérée.*

Comglctinant, adj., *conglutinans ;* nom  
qu'on donnait autrefois à une classe de  
remèdes qu'on croyait propres *à* favoriser  
l'agglutination des lèvres d'une plaie.

Conglutination, s.f., *conglutinatio ;*action des remèdes conglutinans.

Congre , s. m. , *congcr ;* poisson de  
mer dont on mange ia chair, qui n'est  
pas très-estimée.

Congbès , s. ni., *congressus.* On don-  
nait autrefois ce nom au coït exercé en  
présence de chirurgiens et de matrones ,  
afin de constatée la puissance ou l'im-  
puissance des époux , dans le cas de de-  
mande de divorce.

Cotide , s. in., *conidium* (κὤνος, cùne) ;  
corpuscule arrondi qui naît sur certains  
lichens. Les conides peuvent être isolés  
ou agglomérés ; dans cç dernier cas leur  
assemblage porte le nom de *sorcdion.*

Conjoint, adj. , *connut us , coalitus ;*se dit de choses qui sont soudées , unies  
ensemble , ou qui existent simultané-  
ment. *Etamines, feuilles, stipules, pé-  
tales conjoints ,* qui sont soudés ensem-  
ble par la base. —*Maladies conjointes ,*celles qui marchent simultanément, ou

qui se succèdent l'une à l'autre.—*Causes  
conjointes* ou *continentes. F.* ce mot.

*Signes conjoints,* ceux qui accompagnent  
toujours une maladie.

Conjonctive , s. f. , *conjunctiva , mem-  
brana adnata (cum,* avec, *jungerc,* join-  
dre) ; membrane muqueuse , mince et  
transparente , qui doit son nom à ce  
qu'elle unit le globe de l'œil aux paupiè-  
res, en passant de l'un aux autres. Quel-  
ques anatomistes supposent qu'elle se  
borne à la circonférence de la cornée  
transparente : cette opinion compte peu  
de partisans.

Conjugaison, s. f., *conjugatio (cum,*avec, *jugare,* atteler) ; accouplement  
de deux choses qui se ressemblent.—  
*Trous de conjugaison ,* ouvertures situées  
deux à deux sur les parties latérales de  
la colonne rachidienne, formées par la  
réunion des échancrures vertébrales , et  
destinées au passage des nerfs spinaux.

Conjugué , adj. , *conjugatus ;* se dit,  
en botanique , des feuilles composées  
dont les folioles sont disposées par paires  
des deux côtés du pétiole.

Coané, adj., *connatus ;* qui est né avec,  
ou qui est réuni à une partie semblable  
du côté opposé—*Feuilles connées,* celles  
qui sont opposées et soudées par la base.  
*—Maladies tonnées,* celles qu'on apporte  
en venant au monde.

Connectif , s. ni. , *connectivum ;* nom  
donné par Richard à un corps placé au  
sommet du filet de l'étamine , qui sert  
de moyen d'union entre les deux loges  
de l'anthère , quand celles-ci sont sépa-  
rées et plus ou moins éloignées l'une de  
l'autre.

Cohnivent, adj., *connivcns (connivcrc,*fermer à demi). — *Falvules connivenlcs,*replis formés par la membrane interne  
des intestins. | Se dit, en botanique,  
des parties qui sont rapprochées, ou qui  
ont une tendance manifeste à se rappro-  
cher. *Calice connivcnt , feuilles conni-  
ventes.*

Conoïde, adj. , *conoidcs, conoidcus (χω-*νος , cône , εἷδος, forme) ; qui a la forme  
d'un cùne.—*-Corps conoi.de,* ancien nom  
de la glande pinéale. — *Dents conoidcs,*nom donné par Chaussier aux dents ca-  
nines. ,

Conophthaime , s. f. , *conophthalmus*(κὤνος, cône , ὀφθαλμὸς, œil ) ; le staphy-  
loine de l'œil a été nommé ainsi à cause  
de sa l'orme conique.

Conquassation , s. f. ; action de réduire  
en fragmens plus ou moins petits difle-

rentes parties des végétaux, à l’aide d'un  
pilon.

Conque, s. f., *conclia ;* portion du pa-  
villon de l'oreille qui représente une  
large cavité ovalaire, bornée en haut et  
en arrière par l'anthélix , en bas par le  
tragus et l'antitragus.

Consécutif , adj., *proxime sequens ,  
subscquens.* On donne cette épithète aux  
phénomènes morbides que laissent après  
elles les maladies.

Consentement *des parties, consensus  
partium ;* rapport qui existe entre toutes  
les parties du corps, plus généralement  
connu sous le nom de *sympathie.*

Conservation , s. f., *conservatio (con-  
scrvare,* conserver); art d'empêcher,  
par des procédés particuliers, que les  
médicamens ne viennent à s'altérer.

Conserve, s. f., *conserva (conservare,*conserver); préparation pharmaceuti-  
que, de consistance molle et pulpeuse ,  
dans laquelle la substance médicamen-  
teuse qui en fait la base se trouve asso-  
ciée avec une quantité double au moins  
de sucre.

Consistance , s. f., *consistentia (cum ,*avec, *sistcre,* retenir) ; degré de rap-  
prochement ou de liaison des molécules  
d'un corps , qui fait que ce dernier op-  
pose plus ou moins de résistance à ceux  
qui agissent sur lui et tendent à le briser.

| Etat d'un linpiide qui devient plus  
épais. Dans ce sens on dit faire évaporer  
jusqu'à *consistance* de sirop , etc.

Consolidant, adj., *consolidativ us ;* qui  
est propre à aider la consolidation des  
plaies, des fractures, des cicatrices. Les  
consolidans formaient autrefois une clas-  
se de remèdes.

Consolidation , s. f., *consolidatio ;* réu-  
nion des lèvres d'une plaie, des l’ragmens  
d’une fracture. | Action des *consolidans.*

Consommé, s. m., *consummatum ;* bouil-  
lon très-chargé de gélatine, et qui est sus-  
ceptible de se prendre en gelée par le  
refroidissement.

Consomptif , adj., *consumptivus (con-  
sumcre ,* consumer ) ; qui consume , qui  
brûle. Nom qu'on donnait autrefois aux  
substances caustiques servant à réprimer  
les végétations charnues des plaies. L'alun  
calciné, le nitrate d'argent fondu, etc.,  
sont des *consomptifs.*

Consomption , s. f. , *consumptio (con-  
sumcre,* consumer) ; décroissement lent  
et progressif des forces et du volume de  
toutes les parties molles du corps. Cet  
état est entretenu le plus ordinairement  
par quelque plilegmasie chronique. La

lièvre hectique a quelquefois reçu le nom  
de *fièvre de consomption.*

Consoude , s. f., *symphytum officinale ;*plante de la pentandrie monogynie et de  
la famille des borraginées , très-com-  
mune en Europe, et dont les racines,  
chargées d'un mucilage abondant , sont  
émollientes.

Consternation, s. f., *consternatio ;* sy-  
nonyme de *stupeur.*

Constipation , s. f. , *constipatio (con-  
stipare,* resserrer); impossibilité ou difll-  
culté extrême d'aller à la selle.

Constitution , s.f., *constitutio, status ;*mode d'assemblage ou de structure de  
tout ce qui forme une chose en général.  
Dans ce sens on dit , par exemple , *la  
constitution de l’homme diffère de celle de  
la femme. — atmosphérique,* état de l'at-  
mosphère. — *médicale,* histoire des ma-  
ladies qui se sont succédé dans un pays  
pendant une ou plusieurs saisons.

Constitutionnel, adj.; qui tient à la  
constitution , quoique pouvant s'enten-  
dre d'un état particulier du corps qui a  
rapport à la constitution atmosphérique.  
Ce mot sert à qualifier plus ordinaire-  
ment une maladie qui dépend de la con-  
stitution du sujet, ou qui exerce sur son  
économie une influence générale.

Constbictelr *de l’anus, constrictor ani ;*muscle plus généralement connu sous le  
nom de *sphincter de l’anus.*

*Constricteur de l’œsophage, constrictor  
œsophagi ;* faisceau circulaire de fibres  
charnues qui entoure l'extrémité supé-  
rieure de l'œsophage.

*Constricteur de la vessie, constrictor ve-  
sicœ;* plus connu sous le nom de *sphinc-  
ter de la vessie.*

*Constricteur du vagin, constrictor cunni;*anneau ^nusculaire qui entoure l'orifice  
du vagin, au-dessus des grandes lèvres.

*Constricteurs du pharynx, constrictores  
pharyngis ,* au nombre de trois : le *supé-  
rieur,* qui s'attache à l’apophvse ptéry-  
goïde , à l'extrémité de la ligne myloï-  
dienne , et aux côtés de la base de la  
langue ; le *moyen,* qui s'insère aux grande  
et petite cornes de l'hyoïde , ainsi qu'au  
ligament stylo-hyoïdien ; *Vinfcrieur,* at-  
taché au cartilage cricoïde et à la petite  
corne du thyroïde. Ces trois muscles  
constituent le plan musculeux du plia-  
rynx. Les anciens anatomistes les avaient  
partagés en huit muscles, d’après les di-  
verses parties d'où naissent leurs fibres.  
Chaussier , au contraire , les considère  
comme n'en formant qu'un seul avec le  
stylo-pharyngien , et son opinion est

adoptée à peu près généralement aujour-  
d'hui.

Constriction , s. f. , *constriclio ;* res-  
serrement.

Consultant, s. *m.,consultor;* qui donne  
des conseils.—*Médecin, consultant ,* celui  
qui est appelé à donner son avis sur l'état  
d'un malade , soit par écrit, soit verba-  
lement.

Consultation, s. f., *consultalio, deli-  
bcratio.* Ce mot se prend dans plusieurs  
sens : tantôt il exprime l'avis que donne  
un médecin à un malade qui vient le  
consulter, ou Ja réponse qu’il fait à un  
mémoire contenant l'exposé de l'état  
d'un malade; tantôt il désigne une réu-  
nion de médecins appelés près d’uu ma-  
lade pour délibérer sur la maladie ., ou  
bien encore le résultat écrit de cette dé-  
libération.

Contabescbnce , s. f., *conlabcsccntia  
(contabcsccrc,* maigrir); synonyme de  
*consomption, marasme.*

Contact , s. ni., *contactas ;* état de  
deux corps qui se touchent. Relativement  
à la contagion , on distingue le *contact  
médiat* et le *contact immédiat.*

Contagieux , adj., *contagiosus (cum ,*avec, *tangere,* toucher) ; épithète donnée  
aux maladies susceptibles de se commu-  
niquer par le contact, ou d’être trans-  
mises par des corps intermédiaires. On  
refuse aujourd'hui ce nom à celles qui  
ne se communiquent que par l'intermé-  
diaire de l'air.

Contagion , s. f. , *contagio, contagus,  
contagium ;* transmission d'une maladie  
par le contact ou d'une autre manière  
quelconque. Des deux significalious, la  
première est la seule qui doive-ître con-  
servée. On a donné à ce mode de trans-  
mission des naladies le nom de *contagion  
immédiate on vive;* et à la transmission  
par le contact avec les cllets du malade,  
ou tout autre objet qui l'a touché, ce'lui de  
contagion *morte* ou *médiate.* L'air peut-il  
servir de véhicule dans cctte dernière ?  
c'est ce dont on ne saurait guère douter  
pour plusieurs maladies. Cette considé-  
ration est importante. | On donne en-  
core le nom de *contagion* aux maladies  
*contagieuses* elles-mêmes, et à la cause  
inconnue de leur transmission.

Cowtkmplatif , adj. , *contemplations ;*adonné à la contemplation; qui dirige  
exclusive ment son attention sur certains  
objets. — *Pic contemplatioc,* celle que  
l'on consacre à la contemplation.

Contemplation , s. f. , *contemplatio;* ac-

tion de regarder attentivement. Ce nom  
a été donné aussi à la catalepsie.

Coatentif , adj., *contenons (contincre,*contenir) ; qui sertà contenir.—*Bandage  
contentif,* bandage qui sert à maintenir  
en place un appareil. — *Appareil conten-  
tif,* appareil qui sert à maintenir rappro-  
chés les lèvres d'une plaie, les fragmens  
d'une fracture, etc.

Contention , s. f. *,contcntio (contincre,*contenir) ; action de contenir. | Ensem-  
ble des moyens qui servent à contenir.

Contexture, s. f. , *contextura (cum,*avec, *texere,* ourdir, tisser); texture,  
structure des corps organiques.

Contigu , adj., *conliguus (contingcre,*toucher) ; qui touche immédiatement.

Contiguïté, s. f. , *conliguitas ;* rappro-  
chement de deux choses qui se touchent  
sans adhérer l'une à l’autre , et qu'on  
peut séparer sans effort, sans solution  
de continuité.

Continence, s, f. , *contincntia ;* absti-  
nence du coït.

Cohtinekt, adj., *conlipcns.* Eh patho-  
logie on appelle *causes continentes,* celles  
qui , après avoir produit une maladie,  
persistent pendant toute sa durée ; *fièvre  
continente ,* celle dont la durée n’oflre  
aucune alternative d'exacerbation ou de  
rémission, qui n'éprouve aucun change-  
ment.

Continu, adj., *continuas ;* dont les par-  
ties se tiennent,—*Fièvre , maladie conti-  
nue,* celle qui n’est point interroinpuc  
dans sa durée.

Continuité, s. E , *continuitas ;* liaisun  
intime des parties d'une chose , d'un  
corps, d'un tissu; succession de phéno-  
mènes qui dépendent les uns des autres,  
ou qui tiennent à la même cause.

Contowdakt, adj, , *contundcns (con-  
tunderc,* contondre); qui contond , qui  
meurtrit. Tous les corps orbes, qui, mus  
avec quelque vitesse, meurtrissent ou di-  
visent les parties sans les piquer ni les  
coupera la manière des instrumens tran-  
chans, sont des corps contondans.

Contorsion , s. f. , *ccntorsîo ;* mouve-  
ment violent, suivi d’une sorte de torsion  
de la partie qui l'éprouve.

Comracteb (se ), v. Γ., *contrahi, con-  
tractione crispari ;* se resserrer sur soi-  
même , se raccourcir.

**CovrHACIIF.** *K.* **AsTBiNGEPiT.**

Contb\ctile , adj., *contractais ;* qui  
peut se contracter. Quoique tous les soli-  
des organiques soient contractiles, dans  
l'acception rigoureuse du mot , on ne  
donne néanmoins cctte épithète qu'à

ceux dans lesquels le rapprochement des  
molécules produit des mouvemens mani-  
festes, comme , par exemple, à la fibre  
musculaire.

Contractilité, s. f.*, contracli.li.las ;* la-  
culte de se raccourcir en se resserrant sur  
μοί-inème. Rigoureusement parlant donc  
la contractilité appartient à tous les soli-  
des organiques, et ne diffère point de  
*l’irritabilité,* ou, pour mieux dire, n'est  
que l'ensemble des effets manifestes de  
cette dernière , ou de ceux qui ont des  
mouvemens pour résultat. Cependant  
comme ces mouvemens ne sont pas tou-  
jours bien manifestes , Bicbat admettait  
deux sortes de contractilité, l’une *sensi-  
ble ,* c’est-à-dire apparente et visible ;  
l'autre *insensible* , c'est-à-dire apprécia-  
ble seulement par ses eflets. De pareilles  
distinctions sont inadmissibles aujour-  
d'hui , et le mot *contractilité* ne peut être  
conservé qu'en l'appliquaut uniquement  
à la faculté dont jouit la fibre musculaire  
de se raccourcir.

Contraction , s. L , *contractio ;* rappro-  
chenient des molécules d'un corps , qui  
a pour effet de diminuer le volume ap-  
parent de ce corps. Dans le langage ana-  
tomique, *contraction* est synonyme, ou à  
peu près, *d’action musculaire.*

CoftTBACTLRji , s. f. , *contractura (con-  
trahere.* ramasser, resserrer) ; état de ri-  
gidité auquel les muscles arrivent d'une  
manière lente et progressive, à la suite de  
rhumatismes, de névralgies, de convul-  
sions, de paralysies, etc. L'extension  
mécanique de la partie, précédée ou non  
de la section du tendon rétracté, est le  
seul moyen chirurgical qu'on oppose à la  
contracture des muscles.

Contra yehva , s. m., *dorstenia contra-  
yerva ;* plante de la tétrandrie monogy-  
nie et de la famille des urticées , qui  
croît dana l'Amérique méridionale, et  
dont les racines, qui sont amères et aro-  
matiques , ont été rangées parmi les sti-  
mulaus diapliorétiques.

CoJiTHh-coup , s. ni., *contra-fissura, re-  
percussio ;* contusion , déchirure ou frac-  
ture qui est produite, par transmission  
de mouvement , dans un autre organe  
ou dans un autre point d'un même or-  
gane que celui sur lequel a agi la cause  
déchirante.

CosTaEXEVii.LE, village du départe-  
ment des Vosges , qui possède des eaux  
ferrugineuses acidulés froides.

Contbb - extension , s. L , *contra - ex-  
tensio;* action par laquelle on fixe, mé-

diatement Ou immédiatement, à l'aide

de lacs, de draps, de serviettes pliées en  
cravate, et qu'on confie à des aides , ou  
mieux qu'on attache A quelque corps par-  
faitement immobile, la partie la moins  
mobile d'une articulation luxée , ou le  
fragment supérieur d’une fracture , pen-  
dant qu'on pratique *l’extension* en tirant  
sur la partie inférieure du membre, pour  
opérer la *réduction.*

CoNTBE-FEJiTE. *V.* COWTHE-COUP.

**CONTBE-FBACTUBE.** *V.* **CONTHK-COUP.**

Contre-indication , s. f., *contra-indica.  
tio ;* circonstance particulière qui empê-  
che de faire ce qui d'abord avait été  
jugé nécessaire pour la guérison d'une  
maladie.

Contre-ouvertl’re , s. f. , *contra - inci-  
sât ;* incision qu'on pratique, soit à l'aide  
d'une aiguille à contre-ouverture , soit  
avec le bistouri, vers le point le plus  
déclive d'un foyer purulent , d'une  
plaie, etc., dont l'entrée est mal pla-  
cée pour le libre écoulement des matic-  
res, ou pour l'extraction des esquilles,  
des corps étrangers, etc.

Contre-pied, s. m., *contrariant ;* s'en-  
tend d'un chien qui au lieu d'aller du  
côté où la bêle se dirige va vers celui  
d'où elle est partie.

Contre-poison, s. m. , *antidot um ;* re-  
mède propre à neutraliser les effets d'un  
poison.

Co.NTaiTiON, s. f. ; synonyme de *broie-  
ment.*

Contre-stimulant, adj. et s. *m., contra-  
stimulons ;* substance qui a la propriété  
de ralentir directement l’action vitale ,  
selon liasori.

Contre-stimulisme , s. m. , *contra-sti-  
mulismus ;* doctrine de Rasori sur le *con-  
tre-stimulus.*

CoriTBE-STiMT'LisTE , adj. et s. m.; par-  
tisan île la doctrine de Rasori sur le *con-  
tre-stimulus.*

Contke-stimulus , s. m. , *contra-stimu-  
Lis ;* mot employé par Rasori pour dési-  
gner l'action des modificateurs de l'orga-  
nisnie qai débilitent, qui ralentissent  
directemeiitl'actioQ vitale, par une pro-  
priété spécifique , et non pas seulement  
parce qu'ils ne stimulent point assez  
énergiquement les organes.

CoNTt’s , adj. , *contusus ;* meurtri ,  
froissé, aflycté ou accompagné de con-  
tusion. *Plaie contuse.*

Contusion , s. f., *contusio (contundcre,*meurtrir ) ; lésion qui résulte du choc  
d'un corps orbe , et qui est sans perte de  
substance et sans plaie apparente. Si la  
peau e\*t divisée . la maladie prend le

nom de *plaie confuse.* Les nuances d'in-  
tensité qu'elle peut présenter sont in-  
! nies. Cependant on peut reconnaître  
trois degrés principaux. Dans le premier,  
la contusion est superficielle ; le sang sé-  
journé dans les capillaires de la peau, est  
infiltre dans le tissu cellulaire sous-cu-  
tané. Le repos et quelques applications  
résolutives froides suffisent pour dissi-  
per ces accidens. Dans le second, le tissu  
des parties a été déchiré ; il y a épanche-  
ment de. sang , stupeur plus ou moins  
marquée , selon l'étendue et la gravité  
de la maladie. Des saignées, des appli-  
cations résolutives , quelquefois des ap-  
plications émollientes , quelquefois mê-  
me aussi l'amputation de la partie, pour  
prévenir la gangrène, ou pour y remédier,  
sont les moyens que l'art doit mettre en  
usage. Enfin, dans le dernier degré, tou-  
tes les parties molles et solides, excepté  
toujours la peau , sont confondues ,  
broyées et réduites en une sorte de  
bouillie ; il ne reste d'espoir que dans  
l'amputation , lorsqu'elle est possible.

Convalescekciî , s. f., *convalescentia;*état de celui qui relève de maladie :  
temps qu'il met à recouvrer complète-  
ment la santé.

Convalescent, adj. et s. m., *convales-  
cent;* celui qui est entré en convales-  
cence.

Convergence, s. f., *convcrgentia ;* dis-  
position de lignes ou de rayons qui con-  
vergent ou vont se rendre vers un même  
point.

Convergent, adj., *convergcns ;* qui con-  
verge : *rayons convergcns , lignes conver-  
gentes.*

Converger , v. n. *(vergere,* être tourné  
vers, *cum,* avec) ; tendre vers un même  
point. On se sert de cette expression en  
parlant de lignes qui, de différens points,  
viennent se réunir en un seul.

Conversion, s. f., *conversio (cum,* avec,  
t *erterc,* tourner ) ; changement. On a  
appelé *conversion des maladies ,* le chan-  
gement d'une maladie en une autie.

Convexe , adj., *convenus ( convchcrc,*porter, soutenir ensemble) ; se dit d'une  
surface courbée , dont le centre est plus  
élevé que les bords.

Convexité, s. f. , *convexitas ;* disposi-  
tion convexe d’une surface.

Convexo - concave , adj. , *convexo-  
concavus ;* qui est convexe d'un côte et  
c'oncave de l’autre.

CoNVEXO-coNVEXE , adj. , *convexo-con-  
vexus;* qui est convexe iles deux côtés.

ConvoLUTÉ, adj.*, convolutus ;* roulé en

cornet; *feuille convolutée, gaine convo-  
lutée.*

CoNvoi.i'TiF, adj., *convolutivus.—Feuille  
convolutive ,* roulée autour d'un de ses  
bords, qui semble en devenir l'axe.

Convulsé , adj., *convulsas ;* qui est at-  
taqué de convulsion. *Muscle convulsé.*

Convulsibilité , s. f. ; disposition aux  
convulsions.

Convulsiblb , adj. ; disposé aux con-  
vulsions.

Convulsif , adj. ; qui est accompagné  
de convulsions, ou qui en est le résultat.  
*Toux convulsive, mouvement convulsif.*On a appelé *remèdes convulsifs,* ceux dont  
l'administration est suivie de convul-  
sions.

Convulsion, s. f. , *convulsio ;* alterna  
tive brusque de mouvemens irréguliers  
de flexion et d'extension , d'abduction  
et d'adduction , occasionéc par l'irrita-  
tion primitive ou secondaire d'un point  
quelconque du système nerveux. C'est  
toujours un symptôme , jamais une ma-  
ladie.

Convulsionnaire, adj. et s. m. ; nom  
que l'on donnait autrefois à des person-  
nes chez lesquelles les idées religieuses  
ou l'espoir d’un salaire déshonorant pro-  
voquaient des convulsions réelles ou des  
con torsions volontaires.

Copaline , s. f., *copalina ;* principe ini-  
inédiat des végétaux qui existe dans la  
gomme copal. C'est une substance inco-  
lore , dure , friable , insoluble dans l'eau  
et l'alcool, et qui forme avec l'éther  
une masse gélatineuse , transparente et  
filante.

CopnosE, s. f., *cophosis* (κωφὸς, sourd) ;  
diminution ou perte totale du sens de  
l'ouïe.

CornocBASiE , s. f., *coprocrasia* (κόπρος,  
excrément, ἀκρασία, impossibilité de re-  
tenir ) ; sortie involontaire des matières  
fécales.

**CoPBOCRTTIQUE.** *V.* **EcCOPROTIQüE.**

Copbüémèse , s. f. , *coprocmcsis (* κό-  
προς, excrément, ἐμεσία , vomissement);  
vomissement de matières fécales.

CopROPHORiE, s. f., *coprophoria* (κοπρὸς,  
excrément, φέρω, je fais sortir) ; action  
d'un purgatif ou purgation.

Cophohrhée , s. f., *coprorrhaia* (κόπρος,  
excrément, ῥέω, je coule) ; synonyme de  
*diarrhée.*

Co-prosclerose , s. f., *co prose lerosis* (κό-  
προς, excrément, σκληρόω , j'endurcis) ;  
endurcissement des matières fécales.

CoPROSTASiE, s. f. , *coprostasia (χόπρος,*excrément, ἵστημι , j'arrête); rétention

des excrémens. Elle constitue le pre-  
mier gente de la deuxième famille ou  
des entéroses de la Nosologie naturelle  
d’Alibert.

Coptabion , mot grec par lequel on  
désignait des médicamens en forme de  
petits gâteaux que l'on administrait dans  
les maladies de poitrine.

Copte , κόπτον ; préparation pharma-  
ceutique végétale sous forme de gâteau,  
que les anciens donnaient à l'intérieur ,  
ou appliquaient sur la .région de l'esto-  
mac.

Copulation , s. f., *copulatio ;* union des  
deux sexes, qui a pour but la production  
d'un nouvel individu. Synonyme de *coït.*

Coq., abréviation employée pour *co-  
quatur ,* que l'on fasse cuire.

Coque , s. f. , *cecciim ;* périçarne qui  
s'ouvre avec élasticité quand lar. graines  
sont mûres , ou qui reste toujours clos ,  
mais est formé d'une valve soudée par  
les bords.

*Coque du Levant,* s. m., *coccus oricnta-  
lis ;* fruit du *menispermum cocculus,* L. ,  
arbrisseau de la côte du Malabar. On ne  
s'en sert qu'à l'extérieur , surtout pour  
détruire les poux. Elle doit à la picro-  
toxine qu'elle contient l'action véné-  
neuse qu'elle exerce sur les animaux , et  
dont on profite pour prendre les ptiis-  
sons , qu'elle enivre et tue. C'est dans  
l'amande que réside ce principe délé-  
tère : le tégument n'est que vomitif.

Coquelicot, s. m., *papaver rhœas ;*plante de la polyandrie monogynie et de  
la famille des papavéracées, qui abonde  
dans nos moissons. L'infusion aqueuse  
de ses pétales passe pour diaphorétique  
et un peu cal niant.:. Il est probable qu'elle  
n'agit que par l'eau et la chaleur dont  
celle-ci se trouve imprégnée.

Coqîtblourde, s. f., *ancmone pulsatilla ;*jolie plante indigène de la polyandrie po-  
lygynie et de la famille des renoticula-  
cées, dont on a voulu introduire en mé-  
decine l'extrait , qui est stimulant, et  
vénéneux à haute dose.

Coqueluche , s f., *pertussis;* tous vio-  
lente et convulsive pendant laquelle une  
seule inspiration est suivie de plusieurs  
expirations successives. Cette toux re-  
vient par accès appelés *quintes;* on l'ob-  
serve surtout chez les enfans. C'est le  
symptôme d'une variété de la bronchite  
rémittente ou intermittente.

Cor , s. m. *, gemursa , clavus pedis ;*petite tumeur dure et cornée qui se dé-  
veloppe sur les parties saillantes des or-  
teils ou du pied , où elle est ordinaire-

ment produite par la pression qu'exer-  
cent les chaussures étroites. La forme  
des cors est celle d'un clou dont la tête ,  
large et convexe, serait saillante au-des-  
sus du niveau de la peau , Pt dont la  
pointe, conique et mousse, s'enfoncerait  
dans l'épaisseur des tégumens , et même  
jusqu'aux tendons des orteils et au pé-  
rioste. La simple immersion des pieds  
dans l'eau chaude suffit quelquefois pour  
les faire détacher ; dan.s tous les cas, la  
cautérisation ou l'ablation avec le bis-  
touri peut les détruire ; mais outre que  
ces procédés ne sont pas sans danger ,  
ils ne préviennent pas toujours la ré-  
cidivé du mal , lors même que l'indi-  
vidu fait usage de chaussures plus lar-  
ges. li arrive quelquefois qu'un abcès,  
déterminé par l'irritation produite par le  
cor, le soulève , le détache , et en dé-  
barrasse pour toujours le n aïade.

Cokaco - brachial , adj., *coraco-bra-  
chialis ;* nom d'un muscle du bras (co-  
raco-huméral, Ch. ), qui du sommet de  
l'apophyse caracoïde se porte à la partie  
moyenne de la face et du bord inter-  
nes de l'humérus, et qui dirige le bras  
en avant, le rapproche du corps, et  
le fait tourner an peu sur son axe de de-  
dans en dehors.

*Coraco-claviculaire ,* adj., *coraco-clavi-  
cularis;* nom d'un fort ligament qui unit  
la clavicule à l'apophyse coracoïde.

*Coraco-cubital* (Girard) ; le long flé-  
chisseur de l’avant-bras (Bourgelat).

*Coraco - humoral,* adj., *coraco-hume-  
ralis ;* nom donné par Chaussier au mus-  
cle -..Oraco-brachiaî.

*Coraco-hyoïdien ,* adj., *eoraco-hyoïdeus ;*quelques anatomistes appellent ainsi le  
muscle omoplat-hyoïdien.

Cohiicoïde , adj., *coracoïdes, coracoi-  
deus, ancyroides , rOstriformis ,* κορακοει-  
δὴς (κόραξ , corbeau , έἷδος , forme) ; nom  
d'une éminence étroite, allongée et re-  
courbée sur elle-inême , qui termine le  
bord supérieur de l’omoplate en devant.  
*— Clavicule coracoïde ;* nom donné à l'a-  
popbyse coracoïde , dans les ovipares ,  
chez lesquels elle sort de l'état rudimen-  
taire, et prenil un grand développement.

Coracoïdten, adj. ; nom d'un petit fais ,  
ceau fibreux qui convertit en un trou  
l'échancruie du bord supérieur de l'omo-  
plate.

Cohaco-badial, adj. , *coraco-radialis ;*épithète que le muscle biceps brachial a  
reçue de Winslow.

Corail, s. m., *corallium,* κοράλλιον ;  
g°nre de polypier pierreux , solide , strié

à sa surface, et couvert d'une enveloppe  
charnue, garnie de pores qui logent les  
polypes. Le corail est rouge ou blanc. On  
ne s'en sert plusaujourd'huien médecine,  
si ce n'est dans les poudres dentifrices.

Cohalline , s. f. , *corallina ;* genre de  
polypiers dont la tige et les rameaux sont  
garnis d'articulations cornées , et cou-  
verts d'une substance calcaire dont la su-  
perficie ne présente pas de cellules visi-  
bles. La *coralline officinale* est une des  
nombreuses productions marines dont  
le mélange constitue la *mousse de Corse.*

CoBDE, s. f.*, ehorda;* espèce de bride  
formée par le canal de l'urètre rendu  
inextensible par l'inflammation : elle  
s'oppose à l'allongement de la verge,  
qu’elle tient courbée en bas au luument  
de l'érection.

*Corde d’Hippocrate,* s. f., *ehorda Hip-  
pocratis.* Ce nom a été donné quelque-  
ibis au tendon d’Achille.

*Cordedu tambour* ou *du tympan, ehorda,  
funiculus lympani ;* filet nerveux (tym-  
panique , Ch.) provenant du ganglion  
sphéno-palatin , qui s'introduit dans la  
caisse du tympan par une ouverture si-  
tuée au-dessus de la pyramide , en .sort  
par la scissure de Glaser , s'accoUe au  
nerl lingual , et finit par se jeter dans  
un ganglion particulier, au niveau de la  
gl.inde sous-maxillaire.

Cordé. On dit vulgairement que l'u-  
rélhrite est *cordée,* lorsque l'intensité de  
l'inflammation de l’urètre est telle qu'elle  
empêche ce dernier de s'étendre autant  
que les corps caverneux.

Cordes *vocales* ou *de Ferrein, chordœ  
vocales, Ferrenii ;* nom donné aux liga-  
mens de la glotte, parce que Ferrein les  
a comparés à des cordes tendues, et leur  
a attribué la production de la voix.

Cordial, adj., *cordiahs, cardiacus.* On  
a donné ce nom à des médicatnens toni-  
ques ou excitans, que l'on jugeait pro-  
prcs à remonter l’action du cœur.

Cohdifobme , adj., *cordiformis ;* qui a  
la forme d'un cœur. On donne ce nom  
en botanique aux feuilles qui ont à peu  
près cette forme.

CoBDUN, s. m., *funiculus ;* petite corde.  
Les anatomistes donnent ce notn à des  
parties qui ressemblent à une corde peu  
volumineuse. *Cordon nerveux,* synonyme  
de *nerf.*

*Cordon ombilical, funiculus umbilica-  
lis ;* assemblage de la veine ombilicale ,  
des artères du même ncin , et , durant  
les premiers mois de la gestalion, des  
vaisseaux omphalo-mésentériques , unis

par un tissu cellulaire assez dense. La lon-  
gueur de ce cordon varie communément  
de seize à vingt-deux pouces, et son vo-  
lume, fort inégal, se rapproche assez de  
celui du petit doigt. 11 s'étend du pla-  
centa al'umbilic du fœtus.

*Cordon spermatique, funiculus spermn-  
ticus ;* assemblage du ccftiduit déférent ,  
de l'artère, des veines et des nerfs sper-  
matiques, unis par du tissu cellulaire,  
et entuurés d'une gaîne fibreuse. 11 s'é-  
tend de l'épididj;me à l'anneau inguinal.

*Cordon sus-pubien.* Chaussier donne ce  
nom au ligament i-ond de la matrice.

CoHDYLÉE, s. f. , *cordylea ;* nom dounii  
par les anciens aux excrémens d'une es-  
pèce de stellion , très-usités autrefois  
contre les maladies de la peau, et qui ont  
passé pendant long-temps pour un pré-  
cieux cosmétique.

CoRiANDHE, s. f. , *coriandrum sativum ;*plante herbacée de la peinandrie digynic  
et de la famille des ombellifères, qu’on  
cultive sur quelques points de la France,  
et qui, fraîche , exhale une odeur désa-  
gréable de punaise. Les graines sèches  
sont aromatiques et toniques. On en fait  
des dragées, et on les emploie aussi com-  
me assaisonnement?

Cokmé, s. ni. ; liqueur fermentée, sorte  
de vin qu'on prépare avec les cormes.

CuRNACHiJiK, poudre coaiposée de dia-  
grède, de crème de tartre et d’antimoine  
diaphorétique. Elle tire son nom du mé-  
decin Cornacliiiii, qui l’avait inventée.

Cornage, s. ni.; s'entend des che-  
vaux qui ont la respiration sifflante. On  
appelle ces chevaux *corneurs* ou *cornards,*parce qu'ils font entendre un bruit sem-  
blable à celui qui a lieu lorsqu'on souffle  
dans une corne.

Corne, s. f. , *cornu ,* κερας; éminence  
conique et dure, qui croît sur la tête de  
certains animaux, auxquels elle sert d'ar-  
me offensive ou défensive. Les anatomis-  
tes ont donné ce nom à des parties du  
corps de l'homme qui ont à peu près la  
même forme que les cornes des ani-  
maux.

*Corne anterieure du ventricule latéral,  
cornu anlerius venlriculi lateralis;* por-  
tion du ventricule latéral du cerveau,  
qui est logée dans le lube moyen, et qui  
forme le commencement de cette vaste  
cavité.

*Corne d’Ammon, corne de bélipr, grand  
hippocampe , pied de cheval marin, protu-  
bérance cylindroidc, cornu Ammonis, hip-  
pocampus, protuberantia cylindrica, cornu  
ariclis , processus ccrebri lateralis ;* largo

et volumineuse éminence, recourbée sur  
elle-même, qu'on remarque dans la cor-  
ne postérieure du ventricule latéral du  
cerveau, et dont la surface présente deux  
ou trois tubercules séparés par des rai-  
nures peu profondes.

*Corne de cerf, cornu cervi ;* bois du  
cerf, qui renferme beaucoup de gélatiae  
et de phosphate de cbaux. La *corne de  
cerf coupée* sert à pré’parer des boissons  
mucilagineuses ; *calcinée* ou privée de la  
gélatine , elle entre dans la décoction  
blanche de Sydenham. On appelle encore  
*corne de cerf* plusieurs champignons des  
genres clavaire et hydnc, et quelques  
plantes dont les feuilles sont disposées  
à peu prés comme les bois du cerf.

*Corne de la peau ;* excroissance qui se  
forme à la surface de la peau , et qui res-  
semble par sa forme à une corne d'ani-  
inal. On en pratique l'ablation, en enle-  
vant la portion de peau qui lui donne  
naissance.

*Corne descendante* ou *inférieure du ven-  
tricule latéral, cornu descendons vcntri-  
culi lateralis ;* tcrminaisoü du ventricule  
latéral du cerveau dans le lobe moyen,  
derrière la scissure de Sylvius, au-des-  
sous du point où commence cette ca-  
vité irrégulière.

*Cornes du cartilage thyroïde , cornua  
tnyroldeœ cartilaginis ;* éminences du car  
tilage thyroïde , distinguées en *grandes*ou *supérieures,* qui s'articulent avec les  
grandes cornes de l'hyoïde , et en *petites*ou *inférieures,* qui s'unissent avec le car-  
tilage cricoïde.

*Cornes du coccyx , cornua coccygca ;*nom donné à deux petites éminences tu-  
berculeuses de la base du coccyx, qui  
s'articulent avec celles du sacrum.

*Cornes de l’hyoïde, cornua hyoïdei assis ;*on appelle ainsi quatre pièces de l'hyoïde  
humain qui surmontent le corps, et qu'on  
distingue en *petites* ou *supérieures ,* et  
*grandes* ou *latérales.*

*Cornes de la matrice, cornua uteri;*cette dénomination a été donnée aux  
*trompes de Fallopc.*

*Corne postérieure du ventricule latéral,  
cornu poslcrius ventriculi lateralis ;* pro-  
longement triangulaire que le, ventricule  
latéral du cerveau envoie dans l'épais-  
seur du lobe occipital.

*Cornes du sacrum, cornuasacralia;* deux  
tubercules situés à la partie postérieure  
et inférieure du sacrum , qui s'unissent  
quelquefois aux cornes du coccvx, et sous  
lesquels passe la dernière paire sacrée.

Cobsé , adj., *corneus* ; qui participe

de la nature de la corne , ou qui en a  
l'apparence. On a eu tort d'établir On  
tissu particulier sous le nom de *corné,* car  
toutes les productions cornées se ratta-  
chent au système pileux. Plusieurs sub-  
stances s’appelaient autrefois *cornées , à*cause de leur aspect : ainsi on nommait  
le chlorure d'argent, *argent corné.*

Cornée *transparente ,* s. f. , *cornea  
transparent ;* membrane transparenfe ,  
convexe en devant et concave en arrière,  
qui s'enchâsse dans la sclérotique, forme  
à peu près le cinquième antérieur du  
gtabe de l'œil, et représente un segment  
d'une sphère de sept lignes et demie de  
diamètre. C'est un assemblage de lames  
superposées, sur le nombre desquelles les  
anatomistes ne s'accordent pas.

*Cornée opaque ,* s.f., *cornea opaca ;* la  
sclérotique est souvent désignée sous ce  
non,

CoiiNEr , s. m. *, cucultus.* Les anato-  
inistes appellent ainsi des lamelles osseu-  
ses contournées sur elles-mêmes , qui  
sont situées dans l'intérieurdes fosses na-  
sales.

*Cornet acoustique ,* s. m. *, tubas acus-  
licus, acusticum cornu. ;* cône creux fait en  
argent , en fer-blanc , en gomme élasti-  
que , etc., dont on place le sommet vers  
l'entrée du conduit auditif, et la base vers  
le son qu'on veut percevoir, et dent il  
est destiné à augmenter l'intensité. Cet  
instrument est fort utile aux personnes  
affectées de dureté de l'ouïe.

*Cornet de Bertin ,* plus généralement  
appelé *cornet sphénoïdal.*

*Cornet cthmoîdal,* ou *cornet moyen.*

*Cornet inférieur , os turbinatum infc-  
rius , concha nasi inferior, os sous-ethnioi-  
dal,* Cb. ; os irrégulier , elliptique , con-  
tourné surlui môme et très-rugueux , qui  
sépare l'un de l'autre les méats inférieur  
et moyen des fosses nasales , et s'articule  
avec l'etlirooïde.

*Cornet de Morgagni,* appelé aussi *cor-  
net supérieur.*

*Cornet moyen* ou *ethmoidal, os turbina-  
tum médius;* lame osseuse, courbée et  
rugueuse, qui sépare le méat moyen du  
méat supérieur des fosses nasales , et qui  
fait partie de l'ethmoïde.

*Cornet sphénoïdal* ou *de Bertin, cornu  
sphénoïdale ;* osselet mince et recourbé  
sur lui-même en manière de pyramide  
creuse, qui se trouve situé entie le sphé-  
noïde et l'etlimoïde, avec lesquels il se  
confond dans l'âge adulte , et dont il  
existe deux , un de chaque côté.

*Cornet supérieur* on *de Morgagni ;* lame

mince, recourbée sur elle-même, et quel-  
quefois double , qui fait partie de l'eth-  
inoïde , et surmonte le méat supérieur  
iles fosses nasales.

Cornichon , s. m. ; fruit d'une variété  
du concombre cultivé, que l'on confit au  
vinaigre, pour servir d'assaisonnement.

*Cornichon de câpre;* capsule encore  
verte cTu câprier , confite au vinaigre.

Cornicüle , s. f. , *cornicula :* sorte de  
ventouse allongée en forme de cornet ,  
dont on applique la base aux parties, et  
dans laquelle on fait le vide, par aspira-  
tion , au moyen d'une ouverture placée  
à son sommet.

Connu , adj., *cornutus ;* se dit d’un  
cheval dont les os de la hanche s'élèvent  
aussi haut que la croupe.

Cornue , s. f., *cornuta ;* vase de verre,  
de grès ou de métal, ayant la forme d’une  
bouteille courbée sur elle-même à la hau-  
teur de son col , dont on se sert pour dis-  
tiller certaines substances. Une *cornue  
tabulée* est celle qui a sa partie supérieure  
percée d'une ouverture qu'on peut fer-  
mer à volonté.

CoHOLtACÉ, adj. , *corollaceus ;* qui res-  
semble à une corolle.

CoBOi.LAiHE, adj. , *corollaris ;* qui dé-  
pend de la corolle.— *Vrillccorollaire,* for-  
mce par un pétale ou par un segment de  
la corolle.

Coaoi.LB, s. Γ.*, corolla (corona,* cou-  
ronne) ; enveloppe intérieure de.s fleurs  
à double périanthc , qui entoure immé-  
diatement les organes sexuels , et dont  
le tissu est mou et délicat, quoiqu'elle  
fasse suite à la partie ligneuse de la tige.

Corolle , adj. , *eorollatus ;* qui est  
pourvu d'une corolle : *fleur corollée.*

Cokolufère , adj., *corolli Sertis ;* qui  
porte la corolle.

Corolliforme , adj., *coro! ùformis ;* qui  
ressemble à une corolle, qui en a l'ap-  
parence.

Corollüle , s. f., *corollula;* petite co-  
rolle ou *fleuron.*

Coro.naibe , adj., *coronarius (corona,*couronne) ; qui est contourné en manière  
de couronne.—Les artères et veines car-  
diaques ont reçu le nom de *coronaires,*parce qu'elles se contournent autour du  
cœur.—*Os coronaire,* ou *os de la couronne  
du pied ;* pièce osseuse, placée en pariie  
dans le sabot du cheval , en partie hors  
de cette boîte , et qui s’articule d'une  
part avec l'os du pâturon, de l'autie avec  
l'os du pied.— *Os coronaire* ou *coronoïdicn,*l'une des six pièces qui forment les bran

ches de chaque maxillaire inférieur dans  
les reptiles et les oiseaux.

*Coronaire stomachique;* nom d'une ar-  
tère (gastrique. Ch.) qui provient de la  
cœliaque, et suit la petite courbure de  
l'estomac jusqu'au pylore : une veine ,  
qui porte la même dénomination , l'ac-  
compagne.

CoRONAL, adj., *coronatis , coronarius ;*qui a rapport à la couronne.— *Os coronal*ou *frontal,* ainsi appelé parce que c'est  
en partie sur lui que pose la couronne  
des rois.—*Aponévrose coronale ,* plus gé-  
néralement appelée *occipito - frontale.—  
Suture coronale,* qui unit les deux moi-  
tiés latérales de l'os frontal.

Cobonoïde , adj., *eoronoidcs* (κορώνη ,  
corneille, έἷδος , forme) ; nom d'une émi-  
nence triangulaire située à la partie an-  
térieure et supérieure de la branche de  
la mâchoire , et dont le sommet donne  
attache au muscle temporal ; nom d'une  
autre apophyse du cubitus qn’on ob-  
serve en avant et au-dessous de l'olé-  
crane.

Coroaoïdikn , adj. , *coronoideus :* nom  
donné par Cuvier à l'une des six pièces  
de la branche de la mâchoire dans les oi-  
seaux et les reptiles.

Corps , s. m. *, corpus ,* σὤμα ; objet  
qui frappe un ou plusieurs de nos sens;  
portion de matière qui remplit un cer-  
tain espace, et qui se compose de mo-  
lécules unies ensemble par la force de  
cohésion ; tout composé de parties ; as-  
semblage de parties qui concourent à un  
but commun ; partie la plus coQsidéra-  
ble d'un assemblage de parties qui ten-  
dent à un but commun ; partie princi-  
pale d'un os ou d'un muscle ; sorte de vê-  
tement qui ne couvre que le tronc.

*Corps bigéminés , corpora bigcmina.*On a donné ce nom aux *tubercules qua-  
drijumeaux.*

*Corps calleux, voûte médullaire, pla-  
fond des ventricules du cerveau , centre  
ovale* (Vieussens), *mésolobe* (Ch.), *grande  
commissure du cerveau* (Ga!l) , *corpus cal-  
losum ;* large bande blanche, molle et  
fibreuse , qu'on aperçoit en écartant les  
deux hémisphères du cerveau , qui lui  
donnent naissance par la jonction de  
leurs fibres sur la ligne médiane.

*Corps cannelés ,* appelés aussi *corps  
striés .*

*Corps caverneux , corpus cavernosum ;*corps formé d'un tissu spongieux , résul-  
tant lui-même d'un lacis inextricable de  
veines, qui constitue la plus grande par-

tie du pénis et du clitoris, et qui est sus-  
ceptible d'érection.

*Corps ciliaire. V.* Ciliaire.

*Corps cribleux , corpus cribrosum ;* un  
a donné ce nom au tissu cellulaire.

*Corps dentelé, corpus denticulatum, ci-  
tiare ;* synonyme de *corps festonné.*

*Corps étranger,* s. m. *, corpus extev-  
num, alienum;* toute substance organique  
ou inorganique, animée ou inanimée,  
solide , liquide ou gazeuse, venue du de-  
hors ou développée au dedans, qui ne  
fait pas ou qui ne fait plus partie de l'or-  
ganisation du corps , et qui occupe, au  
milieu des tissus ou dans quelque cavité,  
uq lieu qu'elle ne devrait point occuper.  
Tous 'es animaux parasites, tous les corps  
venus du dehors, toutes les concrétions,  
toutes les matières épanchées , sont des  
corps étrangers. Ils fatiguent les organe.s  
au milieu ou dans la cavité desquels ils  
se trouvent, en raison de leur dévelop-  
pement , de leur poids, de l’irrégularité  
plus ou moins grande de leur surface, de  
leurs propriétés chimiques, quelquefois  
en raison de leurs appétits , etc. L'ab-  
sorption les détruit quelquefois , quel-  
quefois aussi ils sont expulsés spontané-  
ment; mais dans beaucoup de circon-  
stances l'art est obligé d'aidi-r la nature ,  
et d’en favoriser l'expulsion ou d'en pra-  
tiquer l'extraction.

*Corps festonné , corpus fimbriatum ;*noyau grisâtre , entouré d'une ligne jau-  
nâtre et ondulée qui forme le centre du  
cervelet, et qu'on aperçoit en pratiquant  
une coupe verticale qui divise ce dernier  
en deux parties égales.

*Corps fibreux , corpora fibrosa.* Bayle  
nomme ainsi des productions fibreuses  
accidentelles, de forme arrondie , plus  
ou moins adhérentes , quelquefois pédi-  
culées, qui se développent dans certai-  
nes parties du corps, et particulièrement  
dans l'épaisseur de l'utérus.

*Corps frangé, corpus fimbriatum;* ban-  
delette mince, aplatie et très-fine, qui  
règne le long du bord concave tic la cor-  
ne d'Ammon, et qui est la continuation  
(l'une, partie du pilier postérieur de la  
voûte à trois piliers.

*Corps gcnouillés , corpora geniculata ;*éminences que les couches optiques pré-  
sentent en dehors, à leur face inférieure.

*Corps d’IIighmorc, corpus llighmori;*saillie oblongue (sinus des vaisseaux sé-  
ininilères, Cli.) qui règne le long du bord  
supérieur du testicule , et qui paraît for-  
mée par un renflement de la membrane  
albtiginéc εμιν traversent obliqucsncnt

les principaux troncs des vaisseaux sémi-  
nifères qui vont se rendre à l'épididyme.

*Corps jaune, corpus luteum;* petit corps  
jaunâtre qu'on aperçoit sur l’ovaire de la  
femme , après la rupture d'ure des vési-  
cules par l'effet d'un coït ?uivi d'impré-  
gnation.

*Corps muqueux, corpus mucosum.* Bor-  
deu appelait ainsi le tissu cellulaire. Ou  
de nne ce nom, oucelui *de réticulaire,* à un  
assemblage de vaisseaux sanguins, d'un  
tissu blanc particulier et de granulations  
sécrétoires , qui est situé entre le derme  
et l'épiderme.

*Corps olivâtres, corpora olivaria.* On  
appelle ainsi les éminences olivaires  
qu'on voit à la facn occipitale de la moelle  
allongée.

*Corps pampiniforme , corpus pampini-  
forme;* réseau vasculaire que les artères  
et veines spermatiques forment par leur  
entrelacement au-devant du muscle  
psoas.

*Corps papillaire , corpus papillarc ;* as-  
semblage de granulations papillaires qui  
sont situées entre le derme et l'épidenue.

*Corps psalloïde , corpus psalloidcs.* On  
a donné ce nom à la *voûte* ά *trois piliers.*

*Corps pyramidaux, pyramides antérieu-  
res* (Gall), *éminences pyramidales* (Cb.) ,  
*corpora pyramidalia.* On donne ce nom  
aux deux éminences internes qu'on ob -  
serve sur la face antérieure de la moelle  
allongée , et qui sont séparées par le  
sillon médian.

*Corps re.stiforme, corpus resliforme* ; le  
plus postérieur et le plus externe des trois  
faisceaux libreux dans lesquels se divise  
chacun des deux cordons principaux de  
la moelle allongée. C'est ce qu'on ap-  
pelle aussi *cuisses postérieures du cervelet,  
racines , bras* ou *jambes du cervelet, peli-  
tes branches de la moelle allongée.*

*Corpe réticulaire , corpus rcticularc. ;*synonyme de *corps muqueux.*

*Corps rhomboïdal, corpus rhomboidale ;*synonyme de *corps festonné.*

*Corps stries , grand ganglion supérieur  
du cerveau* (Gall) , *couches des nerfs cth-  
moïdaux* (Chaussier), *corpora striata, col-  
licidi nervi cthmoidalis, apices crurum me-  
dullæ obl.mgatie ;* éminences grisâtres ,  
pyrilbrmes , terminées en pointe , rap-  
prochées en devant, écartées en arrière,  
qu'on trouve au-dessous de la voûte à  
trois piliers, et qui doivent leur nom à ce  
que, quand on les coupe, on voit qu'elles  
résultent d'un mélange de substance  
grise et de substance blanche , dispQ-

sées par lignes longitudinales et alterna-  
tires.

*Corps vitré, corpus vitreum ;* masse  
transparente et de consistance gélati-  
neuse, qui remplit l'oeil, derrière le cris-  
tallin , et qui est formée par l'humeur  
vitrée contenue dans les cellules que lui  
forme la membrane liyaloïde.

Corpulence , s. f., *eorpulentia ;* se dit  
de la taille ou de l'embonpoint du corps,  
et de l'un et de l'autre , sans spécifier  
s'ils présentent rien d'extraordinaire.

Cobpusculaibe , adj. , *corpuscularis ;*qui a rapport aux corpuscules. — *Philoso-  
phie corpusculaire* ou *atomisme,* système  
de quelques anciens philosophes grecs,  
dans lequel on expliquait les phénomè-  
nes de l univeis par l'existence des cor-  
puscules ou atomes.

Cobpuscüle , s. m., *corpusculum ;* corps  
d'une excessive ténuité , et qu'on sup-  
pose indivisible. Synonyme *d’atome.*

Cobhectif, adj. et s. in., *correetorius,  
corrigent.* On donne cette épithète à  
toute substance qu'on fait entrer dans  
une préparation pharmaceutique quel-  
conque , pour adoucir et tempérer l’ac-  
tivité des agens destines à jouer le prin-  
cipal rôle.

CoBROBORANT, adj., *corroborons (cor-  
roborarc,* fortifier) ; se dit des substan-  
ces piopres à donner du ton , à fortifier.

Corroboration, s. f., *corroboratio ;* ac-  
tion de fortifier.

Corrodant. *I .* Corrosif.

Corbosif , adj., *corrotivut (corrodere,*ronger) ; cette épithète est donnée à toute  
substance qui détruit les parties avec les-  
quelles on la met en contact, soit en exer-  
çant sur elles une véritable action chimi-  
que, soit en excitant une inflammation  
dont la violence cause ia gangrène.—*Su-  
blimé corrosif,* ancien nom du *deuto-  
chlorure de mercure.*

Corrosion , s. f., *corrotio ;* action des  
substances corrosives.

CoKRUGATBUH, adj., *corrugator (cor-  
rugare,* plisser); çertains anatomistes  
ont appelé ainsi le muscle *surcilier,* à  
cause des plis longitudinaux dont il cou-  
vre la racine du nez quand il se contracte.

Cohbugation, s. f,, *corrugatio. ρίχνωσις  
(corrugarc,* pli.sser) ; froncement ou  
plissement de la peau, produit par l'ac-  
tion de toute cause , externe ou interne ,  
qui détermine le resserrement de ce  
tissu sur lui-inômc.

Corruption , s. f. , *corruptio ;* altéra-  
tion que subit un corps lorsqu, ses élë-  
mens viennent à réagir les uns sur les au-

tres. ( Se disait autrefois des humeurs  
que l'on supposait altérées , dépravées ,  
et même putréfiées.

Corset, s. m. , *tunica thoracis;* vête-  
ment qui embrasse étroitement le tronc,  
et dont l'usage est très-répandu parmi  
les femmes des pays civilisés. | Nom  
donné à plusieurs bandages plus ou  
æoinsconipliqués qui embrassent la plus  
grande partie du tronc. — *de Brasdor,*nom d’un bandage imaginé par Brasdor  
pour maintenir en piece les fragmens de  
la clavicule fracturée.

Cortical , adj. , *corlicalis ;* qui a du  
rapport avec l'écorce. — *Substance corti-  
cale ,* portion extérieure de la substance  
du cerveau et des reins, qui diffère de  
l'intérieure par sa couleur plus foncée.  
| Se dit en botanique de tout ce qui a  
rapport à l'écorce. — *Bouton cortical.—  
Couches corticales ,* plans les plus exté-  
rieurs du liber , qui ne sont apparens que  
dans un petit nombre d'arbres.

Cortiqobüx , adj. , *corticosus;* épithète  
donnée aux fruits qui sont durs et coria-  
ces en dehors , et charnus ou pulpeux en  
dedans.

Corybanttasme , s. m., *Côrybantiasmus*(κορύβας, corybante) ; nom donné autre-  
fois à une frénésie dans laquelle les mala-  
des étaient en proie à des visions fantas-  
tiques et à une insomnie continuelle.

Cokymbe , s. ni., *corymbus* (κόρυμβος,  
sommet); assemblage de fleurs dont ni  
les pédoncules ni les pédicules ne par-  
tent du même point de la partie supé-  
rieure delà tige, mais arrivent cependant  
tous à peu près à la même hauteur, com-  
me dans la jnille-feuille.

Coryza, s. ni., *coryza;* inflammation  
de la membrane muqueuse des fosses na-  
sales, et de celle qui tapisse les divers  
sinus qui viennent s'y aboucher.

Coscinomantie , s. f. , *coscinomantia*( κόσκινον , crible, μαντεία, divination);  
art de reconnaître la culpabilité d'un  
homme par le moyen d’un crible tenu  
horizontalement sur un bâton , et qui se  
penche vers le coupable.

Cosmétique , adj. et s. ni. et f., *cosmeti-  
cus* (κόσμος, embellissement). On donne  
ce nom à différentes préparations desti-  
nées à la toilette, comme les eaux de sen-  
teur, les essences, le savon, les fards, etc.

Cosse , s. f. , *siliqua ;* nom populaire  
de la *silique. V. ce* mot.

Cossüm , s. in., *cossum ;* sorte d'ulcère  
du nez. (Paracelse.)

Costal , adj., *costalis (cosla,* côte) ;  
qui appartient aux côtes. — *Cartilages*

*ecslaux,* qui font suite aux côtes ; ils sont  
au nombre de douze , dont les sept pre-  
miers se continuent avec le sternum , les  
quatre suivans s'unissent au septième,  
et le dernier demetire presque toujours  
flottant au milieu des chairs.—*Verlèbres  
costales* ou *dorsales. — Nerfs costaux* ou  
*dorsaux. —Plèvre costale ,* portion de la  
plèvre qui revêt l'intérieur de la cavité  
pectorale.

Costo-abdomimal , adj., *coslo abdomi-  
nalis ;* nom donné par Chaussier au mus-  
cle *oblique externe* du bas-ventre.

*Costoclaviculaire ,* adj., *costo-clavicu-  
laris ;* nom donné quelquefois au liga-  
ment *clèido costal*, et imposé par Chaus-  
sier au muscle *sous-clavier.*

*Costo - coracoïdien ,* adj., *coslo-coracoi-  
deus ;* nom donné par Cbaussier an mus-  
cle *petit pectoral.*

*Costo-scapulaire ,* adj., *costo-scapula-  
ris ;* nom donné par Chaii.ssier au muscle  
*grand dentelé.*

*Coslo sternal,* adj., *coslo-sternalis ;* épi-  
thete par laquelle on désigné l'articula-  
tion du sternum avec l'extrémité anté-  
rieure des sept côies supérieures.

*Costo-thorachique,* adj. , *costo - thoraci-  
eus.* Chaussier appelle ainsi *\es vaisseaux  
thorachiques inferieurs.*

*Costo-trachélien,* adj., *costo-irackelia-  
nus;* sous ce nom Chaussier désigne la  
russe réunie des muscles *scalènes anté-  
rieur* et *postérieur.*

*Ccsto-transversaire,* adj. , *costo-lrans-  
versarns;* nom donné à l'arliculation des  
tubérobités des côtes avec les apophyses  
transverses des vertèbres du dos.

*Costo-vertébral,* adj., *costo-vertebralis ;*dénomination imposée à l'articulation  
des tètes des côtes avec la colonne ver-  
tébrale , et aux ligamens qui l'affermis-  
sent.

*Costo-xyphoïdien,* adj., *coslo - xyplioi-  
deus ;* nom d'un ligament qui unit le car-  
tilage de la septième vraie côte à l'ap-  
pendice xypboïde.

Costus *d’Arabie ,* s. ni. , *costus arabi-  
cas ;* plante de la monandrie monogynie  
et de la famille des amomées , dont on  
emploie en médecine , comme tonique  
et excitante, la racine, qui est légère ,  
poreuse, friable et aromatique.

Côte, s. f. , *costa.* On appelle *côtes* des  
arceaux osseux , irréguliers , longs, cour-  
bés sur eux-inèines et un peu aplatis, qui  
garnissent obliquement les parties late-  
raies de la poitrine. 1 ly en a vingt-quatre,  
douze de chaque côté , qu'on distingue  
en *vraies côtes* ou *côtes sternales,* dont les

cartilages s'étendent jusqu'au sternum ;  
et eu *fausses côtes* ou *côtes asternales ,*dont les cartilages ne vont pas jusqu'à  
cet os , mais dont les extrémités anté-  
rieures s'unissent ensemble, ou demeu-  
rent libres et en quelque sorte ilottantcs  
entre les muscles de l'abdomen. | En bo-  
tanique le mot *côte* est employé comme  
synonyme de *nervure,* plus toutefois par  
le vulgaire que parles naturalistes.

Cotignac , gelée que l'on ptépare avec  
des coings non entièrement mûrs et du  
sucre blanc. C'est une confiture stoma-  
chique et astringente.

Coton , s. m. , *gossypium ;* duvet ten-  
dre et filamenteux , d'un blanc de lait  
quand il a été lavé , inodore, insipide ,  
très combustible, et soluble dans les al-  
calis concentrés , qui garnit les graines  
de diverses plantes, entre autres des cq-  
tonniers et des asclépias. On le range  
parmi les principes immédiats des végé-  
taux.

Cotonneux. *V.* Tomenteüx.

Cotonnier . s. m. , *gossypium* ; genre  
de plantes de la nionadelphie polyandrie  
et de la famille des malvacées, qui ren-  
ferme plusieurs espèces d'Amérique et  
des Indes oiiental-s , toutes précieuses  
ίὴ cause de la bourre qui enveloppe leurs  
graines , et qui constitue le coton.

Cotyle, s. f., *cotyla, cotyle, acetabulum,*κοτύλη ; cavité d'un os qui reçoit la tête  
d'un autre os. Les Grecs appelaient ainsi  
les cavités nommées aujourd'hui *cotyloïde*et *gL noïde.*

CoiYLÉAL, s. m. Sous ce nom Geoffroy  
Saint - Hilaire désigne l'un des os qui  
forment la voûte du crâne, et qui seit  
de lien pour le rocher et le cadre du  
tympan.

Cotylédon, s. ni., *cotylédon ,* κοτυλε-  
δών. Les anatomistes donnent le nom tic  
*cotylédons* à des excroissances celluleuses  
qu'un aperçoit dans la matrice de quel-  
ques mammifères , durant la gestation,  
et dans lesquelles plongent autant de  
faisceaux vasculaires du fœtus , dissémi-  
nés sur la face interne du chorion.—Les  
inégalités ou bosselures que le placenta  
présente à l'extérieur, ont reçu aussi cette  
dénomination. | En botanique c'est un  
coips tantôt simple, tantôt double ou  
multiple , qui accompagne l'embryon  
dans la graine , et qui paraît servir à fa-  
voriser son développement , en lui four-  
nissant les premiers matériaux de sa nu-  
trition.

Cotylédon a ire, adj., *colyledoneus ;* qui  
a rapport aux cotylédons. — *Corps cotyle-*

*donaire;* nom donné aux cotylédons lors-  
qu’ils sont rapprochés ou soudés de ma-  
nière à ne former qu'une seule masse.

Cotylédoné, adj., *colyledoneus* ; nom  
donné aux végétaux dont les graines sont  
pourvues de cotylédons.

Cotyloïde, adj., *colyloides* (κοτύλη ,  
cavité , εἷδος, forme ) ; nom d'une cavité  
presque hémisphérique qui est creusée  
dans la portion de la face externe de l'os  
coxal tournée en devant et en bas, et qui  
loge la tète du fémur.

Cotyloïdien , adj., *cotyloidcus ;* qui ap-  
partient à la cavité cotyloïde. — *Échan-  
crure colyloidienne,* située en devant, au  
bord de la cavité, et destinée au passage  
des vaisseaux articulaires. — *Ligament  
cotyloidien,* bourrelet fibro-cartilagineux  
qui entoure la cavité cotyloïde , sans se  
continuer avec le cartilage d’incrusta-  
tion.

Couche ou Couches , *parturitio* ( cou-  
clier) ; accouchement , enfantement.—  
*Faussecouchc,* accouchement prématuré.

| Temps pendant lequel une femme reste  
au lit après être accouchée. | *Suite de  
couches,* ce sont les *lochies.*

Coucher , s. m. *, decubitus ;* position  
dans laquelle une personne est couchée.  
On distingue le coucher en *supination* oa  
sur le dos, *cubitus supinus vel resupinus,*en *pronation* ou sur le ventre , *cubitus pro-  
nus,* enfin sur l'un ou l'autre côté.

*Couches optiques, couches des nerfs ocu-  
laires* (Ch.), *grand ganglion inférieur du  
cerveau* (Gall), *thalami optici, coUiculi  
nervorum opticorum ;* nom donné à deux  
éminences blanchâtres, ellipsoïdes, plus  
volumineuses en arrière qu'en devant,  
et formées de fibres longitudinales blan-  
ches, séparées par d'autres de substance  
grise, qu’on aperçoit, dans les ventricu-  
les latéraux de l'encéphale , entre les  
corps striés, mais plus en arriére.

Coude , s. ni. , *cubitus ;* partie posté-  
rieure et saillante de l'articulation cubito-  
humérale , formée en grande partie par  
l'olécrane. On appelle aussi *coude,* mais  
improprement, l'articulation elle-même  
tout entière.

*Coude-pied,* s. m. ; saillie qu'on remar-  
que à la partie supérieure du pied, entre  
les os du métatarse et l'articulation tibio-  
tarsienne, et qui est produite par les os  
ilu tarse.

Couenne, s. f., *cutis suilla ;* nom que  
l'on donne communément à la peau du  
cochon. On a appelé ainsi en pathologie  
l'organisation particulière de la peau  
dans laquelle celle-ci présente une sur-

face plus ou moins étendue , saillante ,  
de couleur brunâtre , et recouverte de  
poils. On a encore désigné par ce mot la  
couche grisâtre , plus ou moins épaisse ,  
qu'offre souvent à sa superficie le caillot  
du sang tiré des veines. On l'a nommée  
en latin *corium phlogisticum . crusta pieu-  
rctica,* parce qu'on la voit se former  
principalement dans les pîilegmasies, et  
surtout dans celles de la poitrine.

Couenweux , adj. , *crustà phlogisticâ  
obductus ;* se dit du sang que recouvre la  
couenne inflammatoire.

Coulant , s. m. *, flagcllum ;* jet qui,  
de distance en distance, pousse des feuil-  
les et des racines, dont il est dépourvu  
dans les intervalles. Le fraisier en offre un  
exemple.

CoiiLBK, v. a. Ce verbe exprime l'action  
de faire passer des infusions ou des dé-  
coctions à travers des linges, ou de verser  
des minéraux ou des métaux fondus dans  
des vases destinés à leur donner une for-  
me particulière. | Se dit aussi d'une  
chienne qui avorte peu de temps après  
avoir été couverte.

Coüi.EüR, s. f., *color ,* χρὤμα ; impres-  
sion que la lumière, directe ou réfléchie,  
produit spr l’organe de la vue. On dis-  
tingue les couleurs en *primitives,* qui sont  
produites parla décomposition des rayons  
lumineux à l’aide du prisme ; et en *secon-  
daires ,* qui résultent de la combinaison  
d'uu certain nombre des précédentes. On  
compte sept couleurs primitives, qui,  
rangées d'après l'ordre de leur réfrangi-  
bilité , sont ; le violet, l'indigo, le bleu ,  
le. vert, le jaune , l’orangé et le i-ouge.

Coulisse , s. L Les anatomistes dési-  
gnent sous ce nom toute rainure pro  
fonde pratiquée à la surface d'un os , et  
dans lequel peut glisser un tendon : telle  
est la *coulisse bicipitale* de l'humérus.

Couloir, s. m. On donnait ancienne-  
ment ce nom aux conduits destinés à éli -  
miner du corps les humeurs excrémenti-  
tielles.

Coup, s. m. , *ictus (colpus,* formé par  
corruption de *colaphus,* qui vient de κό-  
λαφος, *coup de la main,* dont la racine est  
κολάπτω , je frappe ) ; choc , impression  
d'un corps contondant, piquant ou tran-  
chant, sur un autre. | Marque de l’action  
du corps qui a frappé.

*Coup de feu,* s. m., *vulntis sclopcta-  
rium. F.* Plaie *d’arme a feu.*

*Coup de maître. F.* Toub *de maître.*

*Coup de sang.* C’est ainsi que l’on ap  
pelle vulgairement l'apoplexie sanguine.

*Coup de soleil, ictus solis ;* eilet njnc

H

produit l'action plus ou moins prolongée  
des rayons du soleil sur une partie du  
corps. C'est, pour la plupart du temps ,  
un érysipèle; d'autres fois, une inflam-  
mation du cerveau ou des méninges , si  
la tête est restée long-temps exposée à  
l'insolation.

*Coup de tonnerre ;* bruit particulier que  
les masses d'électricité atmosphérique  
produisent dans certains de leurs dépla-  
ceinens.

Coope , s. f., *scyphus* (κύπελλον , vase à  
boire) ; cavité qui, dans certains lichens,  
renferme les corpuscules reproductifs.

Coupellation, s.f. ; opération à l'aide  
de laquelle on sépare J'argent de tous les  
métaux, l'or excepté, avec lesquels il  
ae trouve allié. Pour cela on le fond dans  
une coupelle avec du plomb, qui, en  
passant a travers les parois de ce vase ,  
entraîne avec lui les métaux étrangers.

CocPEtLE, s. f., *cupelÎa;* petit vase fait  
avec des os calcinés réduits en poudre ,  
puis délayés dans de l'eau , et dont on se  
sert pour coupeller l'argent.

Couper , v. a. ; c'est diminuer les pro-  
priétés d'un liquide en l'étendant dans  
un autre liquide moins actif. C'est dans  
ce sens qu'on dit *lait coupé , bouillon  
coupé.*

*Couper (se),* v. r. ; s'entend en méde-  
cine vétérinaire d'un cheval qui se blesse  
au boulet ou à la jambe avec le *fer* de  
l'autre, ou qui se frappe les jambes l'une  
contre l'autre.

Couperose, s.f., *cupcrosa (cuprum,*cuivre , *rosa ,* rose) ; nom donné autre-  
fois à plusieurssulfates métalliques. | Ou  
a nommé *couperose* ou *goutte-rose , gutta  
rosea* vel *rosacea,* une affection chronique  
de la peau du visage , caractérisée par  
des boutons rouges et irréguliers. D'après  
Alibert, elle constitue une variété de la  
dartre pustuleuse.

*Couperose blanche,* ancien nom du *sul-  
fate de zinc.*

*Couperose bleue ,* ancien nom du *dcuto-  
sulfate de cuivre* du commerce.

*Couperose verte,* ancien nom du *proto-  
sulfate de fer.*

Coupebosé , adj. , s'applique aux per-  
sonnes qui sont affectées de couperose.

Coupure, s. f. , *ceesura, incisio (χάπΊω,  
je* coupe) ; solution de continuité pro-  
duite par un instrument tranchant.

Courante, s. f. ; expression triviale,  
synonyme de *diarrhée.*

CounAP, nom que l'on donne dans  
Tliidc aux affecünns psoriques.

Courbarîl, s. ιη., *hymenaca courbari! ;*

arbre de la décandrif: nwnogynie , et de  
la famille des légumineuses, qui croît à  
Cayenne. La résine *animé* découle de son  
tronc et de ses branches. Ses gousses ren-  
ferment une pulpe farineuse et aromati-  
que , agréable à manger.

Courbature , s. f.*, acerba lassitude ;*état d'une personne qui, après s'être li-  
vrée à des travaux fatigans, éprouve des  
douleurs contusives dans les membres et  
dans les lombes, suivies de lassitudes  
dans ces parties , et d'une faiblesse géné-  
rale : à ces symptômes se joint quelque-  
fois un léger mouvement fébrile , accom-  
pagné de perte de l'appétit, de cépha-  
lalgie , d'insomnie, et cet état se dissipe  
souvent au bout de deux ou trois jours.

| Maladie inflammatoire qui aflecte la  
membrane muqueuse des fosses nasales,  
le tissu des poumons, quelquefois de la  
plèvre. | *Vieille courbature,* s'entend de  
tubercules ramollis ou vomiques, situés  
dans le tissu pulmonaire, et envisagés par  
les maréchaux comme une matière pmi-  
forme. | .S'entend encore d'animaux ha  
rassés de fatigue.

Courbaturé, adj. ; sc dit des individus  
qui sont malades d'une courbature.

Courbe, s. f. ; tumeur osseuse qui vient  
à la face interne du jarret , et sur le con-  
dyle inférieur du tibia. | Se dit des che-  
vaux qui tirent les bateaux sur les ri-  
vières.

Coübbe , adj. ; on nomme ainsi deux  
ligues que présente la face postérieure de  
l'occipital : on les distingue en *supérieure*et en *inférieure.*

Courbure , s. f., *curvatura, curvamen,*κύρτωμα, ὕβωμα ; disposition en arc (J'une  
surface ou d'une ligne. On appelle *cour-  
bures de la colonne vertébrale, du duode-  
num,* les inflexions que présentent ces  
parties. | Altération de la rectitude d'une  
partie, qui est ordinairement le résultat  
d'une solution île la continuité des os ,  
ou d'un ramollissement de leur tissu.

Coukmi , κοῦρμι. Dioscoride donne cc  
nom à une boisson fermentée , faite avec  
de l'orge.

CouHONME, s. f. , *corona.* En anatomie,  
on donne ce nom à toute partie de for  
me i irculaire qui en circonscrit ou sur-  
monte d'autres. La partie la plus basse  
du pâturon du cheval, qui règne le long  
du sabot, porte aussi ce nom. | L'os de  
la couronne, suivant Bourgelai. , est le  
deuxième phalangien de Girard. | On  
donne ce nom , en botanique, à un ap-  
pendice qui surmonte la gorge, soit de

la corolle, soit du périanthe simple, dans  
quelques fleurs.

*Couronne ciliaire, corona ciliaris.* Quel-  
ques anatomistes donnent ce nom au  
*corps ciliaire.*

*Couronne des dents, corona dentium.*On appelle ainsi la portion de ces petits  
us qui fait saillie hors des gencives.

*Couronne du gland, corona glandis ;*bourrelet à peu près circulaire qui en-  
toure la base du gland de la verge.

*Couronne de trépan,* s. f., *madiolus ;* cy-  
liudi e d'acier, creux, d'un pouce et demi  
environ de hauteur, dont une des extré-  
mités est dentelée , et présente la forme  
d'une scie circulaire, et dont l'autre ex-  
trémité est feraice par une plaque d'où  
s’élève en dehors une tige au moyen de  
laquelle on le fixe à *l’arbre* destiné à lui  
imprimer le mouvement de relation , et  
d'où s'abaisse en dedans une *pyramide*aiguë, amovible, qui dépasse légèrement  
le niveau de la scie, au centre de laquelle  
elle est placée, et qui sert à l'empêcher  
de glisser, jusqu'à ce qu'elle se soit fait  
une voie assez profonde.

*Couronne de Penus ;* on appelle ainsi  
des pustules rouges, arrondies , sèches  
ou humides, qui se.remarquent plus par-  
ticulièrement au front et aux tempes, et  
que l'on croit être l'effet de la maladie  
vénérienne constitutionnelle.

Cochonné , adj. , *coronatus. — Epi cou-  
ronné,* terminé par des feuilles ou par de  
grandes bractées. — *Fruit couronné,* qui  
fait corps avec le calice, dont il conserve  
une partie du limbe à son sommet, en  
mûrissant. — *Cheval couronné,* qui s'est  
excorié les genoux, ou qui a perdu les  
poils de cette partie, à la suite d'une  
chute, ou en se frottant, soit contre la  
muraille, soit contre l’auge.

CouBONNEMENT, s. ni., *corona ;* terme  
employé par les accoucheurs pour dési-  
gner le bourrelet circulaire que forme, à  
une certaine époque de l'accouchement,  
l’orifice externe de l'utérus au-devant de  
la tête du fœtus , sur laquelle il est ap-  
pliqué. *La tête est au couronnement.*

Cocbs, s. m., *cursus;* trajet que par-  
couvent les liquides dans les vaisseaux  
qui les contiennent.

*Cours de Saint - Gérvais ;* nom d'une  
source d'eau minérale acidulé froide,  
qui coule à peu de distance de la petite  
ville de Saint-Gervais, dans le départe-  
ment de l'Hérault.

*Cours de ventre,* s. ni., *alvi fluxus ;*devoiement; déjections alvines liquides  
et souvent répétées.

CouRSg , s. f.*, cursus . cursio, cursura ;*mouvement saccadé , par lequel le corps  
se projette à chaque pas en avant, en se  
soulevant le moins possible; quelquefois  
aussi succession de sauts plus ou moins  
rapprochés.

Court, adj., *brevis;* qui n'est pas long.  
*— Muscles courts ;* on en connaît dix qui  
portent cette épithète : le court *abducteur  
du pouce,* le court *abducteur du gros or-  
teil,* le court *extenseur du pouce,* le court  
*extenseur commun des orteils,* le court  
*fléchisseur du pouce,* le court *fléchisseur  
des doigts.* Je court *fléchisseur du gros  
orteil,* le court *fléchisseur commun des  
orteils,* le court *péronier latéral,* et le  
court *supinateur. — Os courts,* qui o.nt  
des dimensions peu considérables en tous  
sens. — *Boisseaux courts, vasa brévia*(spléno-gastriques, Cli.), qui se portent  
de la rate au grand cul-de-sac de l'esto-  
mac. | Le cheval trop court est celui qui  
n’a pas deux têtes et demies de la pointe  
de l'épaule à la pointe de la fesse. Le che-  
val est jointé lorsque le paturon n'a pas  
la proportion qu'il doit avoir.

*Court-épineux* (Bourgelat), le muscle  
dorso-épiaeux de Girard.

Courtaud, adj., *curtus.* Le cheval cour-  
taud est celui qui a les oreilles et la queue  
coupées.

Coorte-haleine, s.f., *respiratio brevis.*Ce mot, employé vulgairement, a la  
même signification *que dyspnée, asthme.*

Coussinet, s. m.*, pulvillus, parvum  
pulvinar ;* petit sac rempli de plumes, de  
crin, de laine, de son, de balle d'avoi-  
ne, etc., et dont la forme varie selon  
l'usage auquel il est destiné. Il y en a qui  
portent le nom de *remplissages,* et dont  
on fait usage dans le traitement des frac-  
tures, pour empêcher que les attelles ou  
les fanons ne blessent les parties sail-  
lantes du membre ; d'autres sont carrés ,  
oblongs , etc., et servent à soutenir mol  
lement les parties malades , surtout lors-  
qu'elles doivent garder long-temps la  
même position.

Cousu , s. ni., *consulat ;* se dit d'un  
cheval maigre qui a les flancs près l'un  
de l'autre ; on croirait qu'ils sont cousus  
ensemble. 11 a ordinairement le ventre  
levretté.

Couteau , s. m. , *culler , cullellus ;*instrument de chirurgie dont on se sert  
pour diviser les parties molles, et quelque-  
fois même pour couper les parties dures.  
11 ressemble beaucoup au bistouri ; seule-  
ment il présente , le couteau à cataracte  
excepté , det. dimensions beaucoup plus

grandes, et sa lame est fixée sur le  
manche.

*Couteau ά amputation.* Les couteaux à  
amputation sont les plus grands de tous  
ceux dont on se sert en chirurgie. Autre-  
fois ils étaient courbés en serpette ; au-  
jourd'hui ils sont droits, et à un seul ou  
à deux tranchans.

*Couteau à cataracte , keratotomus ;* in-  
strument dont les dimensions sont très-  
petites, et dont on se sert pour pratiquer  
l'incision de la cornée transparente, dans  
l'opération de la cataracte par la iné-  
thode de l'extraction. Beaucoup de pra-  
ticiens en ont modifié la forme, mais on  
n'a conservé dans la pratique que le cou-  
teau de Wenzel et celui de Richter. Le  
premier, qui a reçu de l'auteur le nom  
de *ccratotome,* est une lame île lancette  
à grain d'avoine, fixée sur un manche,  
tranchante dans toute la longueur de l'un  
de ses bords et dans un sixième seule-  
ment de la longueur de l'autre ; le second  
est une lame de même dimension que  
celle du premier, et fixée comme elle sur  
un manche dont le bord supérieur est  
aussi émoussé dans les cinq sixièmes de  
son étendue qui regardent le talon, et  
dont le bord inférieur est tranchant dans  
toute sa longueur; mais les deux bords  
sent droits, et la lame est pyramidale.

*Couteau à crochet , cultcllus uncus ;*tige d'acier arrondie, fixée sur un man-  
che, et terminée par un co iteau re-  
courbé en forme de crochet, dont on se  
servait autrefois pour vider le crâne des  
lu tus monstrueux, ou même pour les  
dépecer, lorsque le volume de la tête,  
ou quelque vice de conformation , s'op-  
posait à l'accouchement.

*Couteau à deux tranchans, ci.ltellus an-  
ceps;* couteau dont la lame est droite,  
peu large , et tranchante des deux cô-  
tés. On s'en sert, dans l'amputation de  
la jambe et de l'avant-bras, pour cou-  
per les parties molles situées entre les  
os; et, dans les amputations dans l'ar-  
ticle, pour opérer la désarticulation.

*Couteau courbe, culter curvus, culter  
f'alcatus ;* couteau dont la lame est cour-  
be et concave sur son tranchant. On s'en  
servait autrefois pour pratiquer les am-  
putations circulaires ; mais son usage est  
maintenant abandonné.

*Couteau de Cheseldcn;* couteau à lame  
courte , fixe sur son manche , à tran-  
chant très - convexe et à dos concave,  
flont Cheselden faisait usage pour prati-  
quer l'opération de la pierre.

*Couteau désarliculateur de Larrey;* c’est  
le couteau à deux tranchans ordinaire.

*Couteau droit, culter reclus;* couteau  
dont la lame est droite. On s'en sert pour  
pratiquer les amputations.

*Couteau en serpette;* instrument en for-  
me de serpette , dont se servait Desault  
pour couper la paroi osseuse du sinus  
maxillaire, afin d'en extraire les tumeurs  
fongueu.ses.

*Couteau inter-osseux ;* c'est le couteau  
à deux tranchans.

*Couteau lenticulaire , culter lenticula-  
ris;* lame très-courte, très - épaisse,  
convexe d'un côté, plane de l'autre,  
tranchante par un seul de ses bords ou  
par les deux, terminée par un fort bou-  
ton, et dont on se sert pour enlever les  
inégalités qui restent quelquefois sur le  
contouros.seux de l'ouverture faite parla  
couronne de trépan.

*Couteau lithotome ;* couteau à lame  
longue, droite, et coudée sur son man-  
che, dont Foubert se servait pour pra-  
tiquer l'opération de la taille par la mé-  
thode qui porte son nom, et qu'il avait  
appeiée *taille latérale.*

*Couteau pour la rescision des amygdales,  
c'ultcllus tonsil/arum excisorius ;* instru-  
ment proposé par Caqué pour la resci-  
sion des tonsilles engorgées. C'est une  
lame de quatre pouces de longueur, dont  
la pointe est mousse afin d'éviter la  
blessure de la paroi postérieure du pha-  
rynx, et qui est montée à angle obtus  
sur un manche à pans ayant trois pouces  
de long, de manière que son tranchant  
regarde du côté du sinus de l'angle.

Col-tube , s. f., *sutura;* suture. | Ci-  
catrice bridée, saillante, et allongée en  
forme de colonne charnue.

CouTUBÉ, adj., *cicatricosus;* se dit d’une  
partie qui est déformée par des cicatrices  
saillantes et allongées en forme de co-  
lonne charnue. *Visage couturé par la pe-  
tite-vérole.*

Couturier, s. m., *sutorius, sartorius ;*nom d’un muscle de la cuisse (ilio-préti-  
bial. Ch.), qui s'insère d'une part à l'é-  
pine antérieure et supérieure de l'os  
coxal, de l'autre à la partie interne de  
l'extrémité supérieure du tibia, et qui  
sert à ployer la jambe en dedans, sui-  
vant la position habituelle auï tailleurs.  
C’est le plus long de tous les muscles du  
corps.

Couverture, s. *f., opcrculum.* On dit,  
en maréclialerie, *fer couvert,* qui a trop  
de couverture , lorsqu'il est trop largs  
dans ses branche, et à sa voûte.

Coovre-che F, s. ni., *cucullus , fasciatio  
cucullata ;* espèce de bandage contentif  
qu'on applique sur la tête.—*Grand couvre-  
chef ;* il se fait avec une serviette ou un  
morceau de toile plié en carré. — *Petit  
couvre-chef;* il se fait avec un morceau de  
toile simple et triangulaire , ou double et  
plié en triangle.

CoxAGRE, s. f.*, coxagra (coxa,* cuisse ,  
ἀγρεύω je prends); synonyme *de coxalgie.*

Coxal, adj., *coxalis (coxa,* hanche) ;  
nom d'un os pair et très-volumineux qui  
forme les parois antérieure et latérale  
du bassin. On l'appelle aussi *iliaque, in-  
nomme, os des hanches.* Il est recourbé  
sur lui-même dans deux sens opposés,  
et rétréci vers sa partie moyenne. Dans  
les premiers temps de la vie il .se com-  
pose de trois pièces, *Vilion,* l'*ischion* et le  
*pubis,* qui se réunissent ensemble dans  
la cavité cotyloïde. Il s'articule en de-  
vant avec son congénère, en arrière avec  
le sacrum, et latéralement avec le fé-  
mur.

Coxalgie, s. f., *coxalgia (coxa,* han-  
che, ἄλγος, douleur); douleur de la ban-  
che : elle est souvent uo symptôme du  
rhumatisme ou de la maladie connue sous  
le nom de *tumeur blanche* de l'articulation  
coxo-fémorale.

Coxarthrocace , s. f. ( *coxa ,* cuisse,  
ἄρθρον , articulation , κακὸν , mal); carie  
de l'articulation coxo-fémorale.

Coxo-rÉMORAL , adj., *coxo-femondis;*nom de l'articulation du fémur avec l'os  
coxal, qui appartient au genre des énar-  
throses , et qu'on appelle aussi *ilio-fémo-  
rale.*

Ckabe , s. f. ; ulcération de la paume  
des mains ou de la plante des pieds , que  
l'on observe dans le pian.

Crachat, s. m., *sputum;* matière re-  
jetée hors de la bouche dans l’acte du  
crachement, composée de salive et du  
mucus sécrété par la membrane mu-  
queuse des fosses nasales et de l'arrière-  
bouche, et par la membrane laryngo-  
bronchique. On donne aux crachats le  
nom *d'èrugincux* quand ils sont d'un  
jaune verdâtre ; *gommeux ,* quand ils  
ressemblent à une solution épaisse de  
gomme; *mousseux,* quand ils sont cou-  
verts d'écume ; *rubigineux* ou *rouilles ,*quand ils sont d'un jaune rougeâtre ;  
*striés,* quand ils contiennent des stries  
de sang.

Crachement , s. m.*, exscreatio;* action  
d'expulser, de la bouche seulement, les  
matières que contient cette cavité : *cra-  
chement de pus , de sang.* On se sert quel-

quefois de ces expressions comme sy-  
nonyraes de *phthisie pulmonaire, vomique*ou *hémoptysie.*

Cracher, v. a. , *exscreare ;* expulser  
de la bouche une matière qui s'y trouve  
contenue.

Crachoir, s. m.; vase dans lequel onxcrache.

Crachotement, s. m. *, sputatio ;* ac-  
tion de cracher fréquemment, expuition  
souvent répétée d'une petite quantité de  
salive.

Craie. *V.* Carbonate *de chaux.*

Crampe , s. f. , *crampus ;* contraction  
subite, involontaire et très-douloureuse  
de quelques muscles, surtout de ceux  
des extrémité.s inférieures, et parfois de  
ceux de la main et du cou.

*Crampe nerveuse de l’estomac*,ou *crampe  
d’estomac ;* douleur très-vive que l'on rap-  
porte à cet organe. Elle est accompagnée  
d'un sentiment pénible de con^triction  
à l’épigastre. On croit qu'elle est l'effet  
de la contraction spasmodique de la tu-  
nique musculaire gastrique.

Crampon, s. ni., *fulcrum ;* nom donné  
à tout organe des plantes qui leur .sert à  
accrocher leur tige aux corps voisins ,  
sans se contourner autour d'eux, comme  
font les vrilles, et sans y rien pomper,  
comme font les racines.

Cbane, s. m., *calvaria, cranium , cra-  
nion , balva ,* κρανίον (κράνος , casque);  
assemblage des os qui forment la boîte  
destinée à loger le cerveau et ses mem-  
branes, ainsi que leurs .aisseaux et quel-  
ques nerfs. Ces os sont au nombre de  
huit : le frontal, l'occipital , les parié-  
taux , les temporaux , le sphénoïde et  
l'ethmoïde.

Cbanien, adj. , *cranianus ;* qui a rap-  
port au crâne : *cavité crânienne. | Tem-  
pérament crânien,* constitution dans la-  
queile prédomine l'influence cérébrale.  
*— Vertèbres crâniennes,* analogues des  
vertèbres rachidiennes , que l'anatomie \_  
comparée a fait reconnaître dans le  
crâne , et dont le nombre, sur lequel on  
n'est pas encore bien d'accord , paraît  
devoir être porté à quatre.

Chanio abdominal , adj. , *cranio-abdo-  
mina lis.* On a donné ce nom à la consti-  
tution individuelle dans laquelle prédo-  
minent à la fois l'influence du cerveau et  
celle de.s viscères de l'abdomen.

Craniologie, s. f., *craniologia* (κρανίον,  
crâne , λόγος , discours ) ; exposé des in-  
ductions qu)on peut tirer des protubé-  
rances que présente la surface du crâne,

relativement aux penchans et aux dispo-  
sitions morales de chaque individu.

Craniométrif. , s. f., *craniomctria (xca-*νίον, crâne, μέτρον, mesure); art d'ern-  
ployer certaines déterminations mathé-  
matiques pour réduire les gradations di-  
verses de la capacité du crâne à un petit  
nombre de formules simples.

Chanioscopie, s. f., *cranioscopia.* (κρα-  
νίον, crâne , σκοπέω , j'examine) ; inspec-  
tion du crâne, exploration de cette boîte  
osseuse, ayant pour but de faire connaî-  
tre toutes les particularités qu'elle pré-  
sente; art de reconnaître le développe-  
ment des parties du cerveau , des or-  
ganes particuliers ou des conditions ma-  
térielles de l'intelligence, d'après la con-  
figuration extérieure du crâne. Synony-  
me de *crâniologie.*

Cbaniomancie , s. f., *craniomantia* (κρα-  
νίον , crâne , μαντεία , divination ) ; art de  
deviner les dispositions morales d'une  
personne , d'après l'inspection de son  
crâne ou de sa tête.

Cbaisio-thoraciqoe , adj. , *cranio-tho-  
racicus ;* épithète donnée à la constitu-  
tion des individus chez lesquels les orga-  
nes de la poitrine et le cerveau exercent  
une influence prédominante.

Cranouogie. *F.* Cbànioi.ogie.

Cbanssac, village du département de  
l'Aveyron, à six lieues de Rhodez , cpui  
possède des eaux minérales, ferrugineuses  
acidulés froides , connues depuis long-  
temps.

Ckantèbe, adj., *cranter, xpcnz-ηρ* (κραί-  
νω, j'achève ) ; nom donné aux dernières  
dents molaires, ou dents de sagesse.

Chapaud, s. m. , *ficus;* excroissance  
fibreuse qu'on croit de la nature du can-  
cer, et qui a son siège à la .fourchette et  
aux talons. | Nom par lequel quelques  
chirurgiens désignaient autrefois certai-  
nes tumeurs fibreuses de la face.

Cbapacdine , s. f. ; ulcère qui a son  
siège à la couronne et à l'origine du sabot.

Chase, s. f., *crasis* (κεράννυμι je mêle);  
composition des diverses parties d'un li-  
quide. *Crasedu sang, des humeurs.* Quel-  
ques auteurs se sont sei vis île ce mot dans  
le sens de *tempérament, constitution.*

Craspedon , s. m. ; chute ou relâche-  
ment de la luette.

Ckassamentom , lie, dépôt; mot latin  
employé pour désigner la partie coagu-  
lable du sang.

Chasse , s. f. ; sorte d'enduit malpro-  
pre qui recouvre la peau. Il est l'eflet de  
l'exhalation qui sc fait à sa surface , ou

bien il est formé par la poussière qui s'y  
attache.

Cbaute (la), village près d'Autun , où  
l'on trouve des eaux minérales salines.

Crayeux , adj. ; qui a rapportà la craie.  
*—Acide crayeux ;* nom donné par Keir à  
l'acide carbonique.

Cbemasteb , s. m., *cremaster ,* κρεμασ-  
τὴρ ( κρεμάω , je suspends) ; nom d'un fais-  
ceau musculaire très-mince, et quelque-  
fois peu apparent, qui se détache du mus-  
cle oblique interne du bas-ventre , tra-  
verse l'anneau inguinal, vient s'épanouir  
autour de la tunique vaginale , et sert à  
soulever le testicule, auquel il imprime  
de légers inouvemens.

Cbème , s. f., *crcmor;* nom que l'on  
donne à des espèces de bouillies que l'on  
fait avec les farines de différentes grai-  
nes : telles sont les *crèmes de riz, d’orge,  
d’avoine,* etc. Substance blanche ou jau-  
nâtre, molle, onctueuse, épaisse et opa-  
que, qui monte à la surface du lait quand  
on l'abandonne à lui-même , à la tempé-  
rature ordinaire. C'est un composé de la  
matière butyreuse, mêlée avec une cer-'  
taine quantité de sérum et de matière ca-  
séeuse.

*Crème de chaux ;* pellicule de sous-car-  
bonate de chaux qui se focme à la surface  
de la dissolution d'oxide du calcium  
quand on la laisse exposée à l'air.

*Crème de tartre , crcmor tartari ;* nom  
vulgaire du *tartratc acidulé* ou *surtartrate  
de potasse.*

Crémjwncose, s. f., *cremnoncus ;* tu-  
meur occupant les lèvres de la vulve.

Chémocabpe,, s. m., *crcmocarpon* (κρε-  
μάω, je suspends, καρπός, fruit). Mirbel  
appelle ainsi le fruit des ombellifères, ou  
la *carpadile* de Desvaux, la *polachène* de  
Richard.

Cbéné. *V.* Cbéjteié.

Cbénelé , adj., *crenatus ;* qui est dé-  
coupé sur le bord en dents arrondies et  
séparées par des angles rentrans aigus.  
Terme de botanique.

Crkkelübe , s. f. , *crcna , crenatura ;*division en forme de dent obtuse, qui  
est perpendiculaire au bord de la partie  
sur laquelle on l'observe. Les anatomis-  
tes donnent ce nom aux petites dents  
qui garnissent les os plats du crâne , et  
qui servent à leur engrenure mutuelle.

Grenülé , adj. , *crenidatus ;* qui pré-  
sente un grand nombre de petites cré-  
nclures.

Crépitant, adj., qui crépite. Laënnec  
appelle *râle crépitant,* le bruit que fait

entendre la respiration dans la pneumo-  
nie au premier degré et l'œdèniii du pou-  
mon , à cause de l'analogie qu'il a avec  
celui qu'on détermine en pressant un  
poumon sain entre les doigts.

Crépitation, s.f., *crepitatio (crepilare,*craquer, pétiller) ; bruit que produisent  
certains sels sur le feu. | Sorte de craque-  
ment particulier, sensible au toucher et  
souvent à l'oreille , qu’on produit en sai-  
sissant un membre fracturé au-dessus et  
au-dessous de la fracture , et en faisant  
mouvoir les mains en sens inverse , com-  
me pour frotter les fragmens l'un contre  
l’autre.

Crépu, adj. *,crispus.— Cheveux crépus,*qui sont très-frisés naturellement, com-  
me ceux des nègres. — *Feuilles crépues,*qui sont ondulées et garnies de petites  
rides très rapprochée.s sur leurs bords.

Cresson , s. m.; nom vulgaire de plu-  
sieurs plantes, qui sont toutes également  
antiscorbutiques.—*alénois , lepidium sa-  
tivum. —de fontaine, sisymbrium nastur-  
tium. — d’Inde, tropœolum majus. — de  
Para, spilanthus oleraceus.—sauvage, co-  
chlearia coronopus.* Les deux premières  
plantes figurent seules sur nos tables.

Crête, s. f. , *crista.* Les anatomistes  
donnent ce nom à des saillies que présen-  
tent certains os. — *Crête iliaque,* ou *de  
l’os des iles ,* bord supérieur de l'ilion. —  
*Crête et hmoïdale,* ou apophyse *crista galli.  
— Crête du tibia,* bord antérieur de cet  
os. — *Crêtes du clitoris ,* nom donné aux  
nymphes par Winslovr. | Excroissance  
frangée qui se développe ordinairement  
au pourtour de l'anus, de la vulve et de  
la base du gland , et qui est due au virus  
syphilitique.

*Crête de coq. V.* Crête.

Crétin , adj. et s. m.; affecté de cré-  
tinisme , c'est-à-dire idiot et goitreux.  
Les crétins n'ont d'autre sentiment que  
celui de la faim ; ils sont fort souvent en-  
clins à la plus sale débauche.

Crétinisme, s. m. ; idiotisme ordinai-  
rement accompagné de goitre énorme,  
souvent héréditaire, endémique dans les  
vallées subalpines, et que l'on peut con-  
sidérer comme un état très-voisin de l'a-  
nimalité , ou qui peut-être même lui est  
inférieur.

Creuset, s. m. , *crucibuluni ;* vase de  
terre ou de métal, moins large au fond  
qu'à l'ouverture, et capable de soutenir  
un feu violent , dans lequel on opère la  
fusion et la calcination des substances qui  
(.“xigent beaucoup de calorique.

Cbeüx *de l’estomac ;* nom vulgaire de  
l'épigastre.

Creuzot, montagne voisine du Mont-  
Cénis, d'où sort une source d'eau miné-  
rale froide salino-ferrugineuse.

Crevasse , s. f. ; on nomme ainsi en  
médecine vétérinaire des fissures qui se  
manifestent au pli des paturons des che-  
vaux et des bêtes asines, et desquelles dé-  
coule une humeur âcre et fétide qui en  
corrode les parois.

Cbi , s. m. *, clamor ;* explosion de la  
voix, qui exige une inspiration profonde,  
suivie d’une expiration forte , rapide et  
entrecoupée , et qui sert à exprimer tou-  
tes les émotions vives et soudaines.

*Cri de l’étain;* bruit particulier que l’é-  
tain produit quand on le ploie.

CRIBLÉ, adj. , *cribrosus (criblum,* cri-  
ble ) ; qui est percé de trous comme un  
crible.—*Lame criblée* de l'ethmoïde, por-  
tion supérieure et horizontale de cet os,  
ainsi appelée à cause des nombreux trous  
qu'elle offre pour le passage des filets du  
nerf olfactif.

Cbibleüx , adj., *cribrosus (criblum,*crible ) ; qui est percé de trous comme  
un crible.—*Os cribleux,* nom donné par  
Bartholin à l'os ethmoïde. — *Tissu cri-  
bleux ,* ou cellulaire.

Cribhation, s. f., *cribratio (cribrum,*crible ) ; opération pharmaceutique qui  
consiste à passer une substance à travers  
un crible, pour séparer les parties gros-  
sières des plus fines.

CfiiBHiFonME , adj. , *cribriformis (cri-  
bruni,* crible); qui ressemble à un crible.  
Les anciens anatomistes ont appelé l'eth-  
moïde *os cribriforme. — Membrane cri-  
briforme ,* nom donné par Osiander à  
la membrane caduque de l'œuf humain.

Chicbal, s. ni. Geoffroy Saint-Hilaire  
donne ce uom à la quatrième paire d'os  
auxiliaires des arcs branchiaux, situés à  
la région hyoïdienne chez les poissons.

Crico-àrytéptoïdien , adj., *crico-aryte-  
noideus ;* qui a rapport aux cartilages..  
aryténoïde et cricoïde. — *Articulation  
crico-aryténoïdienne,* arthrodie qui unit  
ensemble ces deux cartilages. — *Muscle  
crico-aryténoidien latéral,* étendu de la  
base du cartilage aryténoïde au bord su-  
péricur du cricoïde. — *Muscle crico-ary-  
tënoïdien postérieur,* étendu de la partie  
postérieure du cartilage cricoïde à la base  
de l'aryténoïde.— *Muscle crico-aryténoi-  
dien supérieur,* nom donné par Winslow  
à une portion du muscle *aryténoidien.*

Cricoïdb , adj. , *cricoïdes , cricoideus,  
annularis, cymbalaris,* κρικοείδης (κρικβς.

anneau , εΤδος, forme) ; qui a la forme  
d'un anneau. On donne ce nom à un  
cartilage placé à la partie inférieure du  
larynx, entre le thyroïde et le premier  
arceau de la trachee-artère, et qui a beau-  
coup plus de hauteur en arrière qu'en  
devant.

Crico-pharykgien , adj., *crico-pharyn-  
gœus ;* qui est en rapport avec le carti-  
lage cricoïde et le pharynx. Winslow ap-  
pelait ainsi quelques fibres du constric-  
teur inférieur du pharynx , qui provien-  
nent du cartilage cricoïde.

*Crico-thyroïdien,* adj. et s. m., *crico-  
thyroideus ;* qui est en rapport avec les  
cartilages cricoïde et thyroïde.—*Muscle  
crico-thyroïdien,* qui se porte obliquement  
de l'un à l'autre de ces cartilages.—*Mem-  
brane crico-thyroïdienne,* tendue aussi de  
l'un à l'autre.

*Crico-thyro-pharyngicn ,* adj. et s. m. ,  
*crico-thyro-pharyngceus ;* nom donné par  
Dumas au muscle constricteur inférieur  
du nharvnx.

*Crico- trachéal,* adj., *crico-1rachcalis ;*épithète donnée à la membrane qui unit  
le cartilage cricoïde au premier arceau  
de la trachée-artère.

Cbin , s. m. ; poil rude et long qui  
vient au cou et à la queue des chevaux  
et de quelques autres animaux.

Cbinal, s. ni., *crinale;* instrument de  
chirurgie, qui tire son nom d'une petite  
pelote remplie de crin , à l'aide de la-  
quelle il exerçait une compression sur les  
tumeurs et sur les fistules lacrymales.  
Son usage est abandonné.

Crinière , s. f., *juba ;* assemblage de  
poils qui recouvrent la partie supérieure  
du cou ou de l'encolure du cheval.

Cbinon, s. m., *crino ;* genre de vers in-  
testinaux dont le corps est allongé, cy-  
lindrique , grêle , nu , et atténué vers  
les deux extrémités, moins toutefois vers  
la tête que vers la queue , et dont la tète  
est garnie de deux pores latéraux. 11 pa-  
raît certain que les crinons n'existent  
point chez l'homme, et qu'on les ren-  
contre seulement chez les animaux.

Criogène; nom donné à des trochis-  
ques employés par Paul d'Egine pour  
déterger des ulcères de mauvais carac-  
tère.

Crise , s. f. , *crisis ,* κρίσις ( κρίνομαι ,  
je juge ) ; effort de la nature qui tend à  
neutraliser l'action d'une cause morbi-  
fique. Sécrétion dont le rétablissement  
annonce cet effort conservateur. La crise  
n'est pas toujours *salutaire ;* lorsqu'elle se  
fait sans évacuations , on l'appelle *lysis.*

Pour être *régulière ,* il faut qu'elle arrive  
à certains jours , et qu'elle soit précédée  
de certains phénomènes ; pour qu'elle  
soit *complète ,* il faut qu’elle soit suivie  
du rétablissemerit parfait du malade. |  
Aujourd'hui orv ne voit plus dans les cri-  
ses que le retour des fonctions au rhytli-  
me normal, par l’effet de la diminution  
de l'état morbide local qui avait enrayé  
le mouvement vital dans plusieurs orga-  
nes, et particulièrement dans les sécré-  
teurs : par conséquent la crise annonce  
la fin de la maladie, mais elle n'est pas  
un moyen de guérison employé par la  
nature.

Cbispation , s. f., *crispatura (crispare,*rider) ; contraction , resserrement. Les  
gens du monde disent que leurs nerfs  
sont crispés, sans savoir ce que c’est qu'un  
nerf.

Crispé, adj., *crispatus ;* qui est con-  
tracté, resserré. Se dit des vaisseaux ca-  
pillaires dont les parois se rapprochent  
par i'eflet de l'irritation que causent l'in-  
strument et le contact de l'air, à la suite  
d'une plaie ou d'une opération , ce qui  
fait que l'hémorrhagie n'a pas lieu immé-  
diatement. Le vulgaire dit d'une per-  
sonne qui éprouve de légers mouvemens  
convulsifs , le plus souvent partiels ,  
qu'elle a les nerfs *crispés.* En botanique  
ce mot est synonyme de *crépu.*

CRiSTA-GALi.r, s. f. ; nom sous lequel  
on désigne une apophyse qui s'élève per-  
pendiculairement au-dessus de la lame  
criblée de l'os ethmoïde , et à laquelle  
on a cru trouver quelque ressemblance  
avec la crête d'un coq.

Cbistal , s. ni., *crystallum ,* κρύσταλλος ;  
minéral affectant une forme polyédri-  
que qu'on peut déterminer géométri-  
quement.— Verre blanc, parfaitement  
transparent et d'une grande pesanteur ,  
dans la composition duquel il entre de  
l'oxide de plomb.

*Cristal minéral ;* masse opaque et com-  
me vitreuse, que forme le *nitrate de po-  
tasse* quand on le laisse refroidir, après  
lui avoir fait subir la fusion ignée.

Cbistallin, s. m. *, crystallinus , lens  
crystallina, lens crystalloides, corpus crys-  
tallinum ;* corps lenticulaire et transpa-  
rent , situé entre le corps vitré et l'hu-  
meur aqueuse de l'œil, à l'union du tiers  
antérieur de cct organe avec ses deux  
tiers postérieurs. 11 se compose d'une  
substance extérieure molle , et d'une  
autre intérieure formant un noyau solide,  
dans lequel on aperçoit un grand nom-  
bre de couches ellipsoïdes. On l'appelle

13

**a**

aussi *humeur cristalline, corps cristallin ,  
lentille cristalline.*

Cristalline , s. f., *crystallina* (κρύσταλ-  
λος, cristal ) ; phlyctèns remplie d'un li-  
quide séreux , dont la circonférence est  
rouge, violacée, et qui se manifeste au  
prépuce on au pourtour de l'anus. Elle  
n'est pa.s toujours un symptôme île l'in-  
fection syphilitique , quoiqu'elle se dé-  
veloppe à la suite des mêmes actes qui  
occasionent celle-ci.

Cristallisation , s. f. , *cryslallisalio*(κρύσταλλος, cristal); action par laquelle  
les molécules intégrantes d'une sub-  
stance inorganique homogène , suspen-  
dues dans un fluide quelconque, se réu-  
nissent et donnent naissance à des polyè-  
dres réguliers, semblables à ceux de la  
géométrie. On peut aussi moins restrein-  
dre la signification de ce mot, et dire  
qu'il exprime l'opération en vertu de la-  
quelle un corps passe de l'état gazeux ou  
fluide à l'état solide, en prenant une for-  
me plus ou moins régulière.

Cristallographie , s. f. , *crystallogra-  
phia* (κρύσταλλος, cristal, γράφω , je dé-  
cris) ; partie de la physique et de l'his-  
toire naturelle qui traité de la descrip-  
tion des formes régulières qn'aiïectent  
les minéraux, et des lois en vertu des-  
quelles ils prennent ces formes.

Cristalloïde, adj., *cryxtalloidcs (κρύσ-*θαλλος, cristal, έἷδος , forme). On donne  
ce nom à la capsule fibreuse, mince et  
transparente , qui enveloppe le cristal-  
lin sans y adhérer, et qui est logée dans  
un dédoublement de la membrane hya-  
loïde. On l'appelle aussi *capsule cristal-  
line.*

Cristallomancie, s. f., *cristallomanlia*(κρυσταλλος, cristal, μαντεία, divination ) ;  
art de lire l'avenir dans les figures qui sc  
forment à la surface des métaux bien  
polis.

Gristallotechnie , s. f., *crystallotcch-  
nia* (κρύσταλλος , cristal, τέχνη, art ) ; art  
de Faire cristalliser les substances miné-  
rales susceptibles de prendre des formes  
régulières.

Cristaux *de Ténus ;* ancien nom de I’tï-  
*cétatc de dcutoxidc de cuivre.*

Cristé , adj. , *cristaius* , qui est garni  
d'une crête. | Terme de botanique.

CniTHE, s. ni., *hordeum* (κριθὴ, orge);  
orgelet.

Ckitiiom anCie, s. f., *crithomantia* (κριθὴ,  
orge, μαντεία, divination) ; art de lire l'a-  
venir dans la farine d'orge répandue sur  
la tète d'une victime.

Chitiqlk, adj., *criticus;* qui appartient

Λ la crise. C’est dans ce sens que l'on dit  
*pouls critique , sueur critique, dépôt criti-  
que , phénomènes critiques.* On appelle  
*temps critique, âge critique,* chez, les fem-  
mes , l'époque où elles cessent d'être ré-  
glées.

Crochet , s. m. , *hamus ;* petit crcc ;  
instrument de chirurgie, en acier ou en  
1er, dont le nom indique la forme , et  
dont en se sert pour saisir et attirer an-  
dehors, par quelque partie du corps, le  
fœtus dont on veut aider l'expulsion. 11  
y a.des crochets mousses, aigus, ronds,  
engainés, etc. | Se dit des dents laniai-  
res, angulaires ou canines du cheval. On  
croit que les jumens qui ont iles crochets  
sont stériles.

Crochu , adj., *arcuatus.* Un cheval cro-  
chu est celui qui a les jarrets trop près l'un  
de l'autre : on le dit encore *jarretier.—  
Os crochu* de Bourgelat; *suscarpien ,* Gi-  
rard.

(iROtinisMK , s. ni. , *crocidismus (* κρο-  
κιδίζω , j'arrache des flocons); mouve-  
ment automntique par lequel certains  
malades cherchent à ramasser du duvet  
sur leurs couvertures, ou à chasser des  
flocons dans l’air.

Chocus *martis adstringens ;* ancien nom  
du tritoxidc de fer.

*Crocus marlis antimoniatus Slahlii;* nié-  
lange d'oxide île fer et d’antimoine.

*Crocus martis apcriens ;* mélange de  
deutoxidc et de sous-carbonate de 1er,  
qu'on obtient en exposant le métal à la  
rouille.

*Crocus martis tcrlius Lcmcry :* ancien  
nom du tritoxide de fer.

*Crocus martis Zwclfori cachccticus ;*oxide de fer obtenu par la déflagration  
dti métal avec le nitrate de potasse.

*Crocus melallorum ;* hydro-sulfate d'an-  
timoine demi-vitreux. 11 est très-cm  
ployé dans la médecine vétérinaire.

Croisé , adj., *decussatus , cruciatus ;*disposé en forme de croix. On appelle *li-  
gament croisés* deux faisceaux fibreux  
très-forts qui se trouvent dans l'intérieur  
de l'articulation du genou. | On dit de.  
la paralysie qu'elle est *croisée,* lorsqu'elle  
aflecte un bras d'un côté et une jambe  
de l'autre.

Choisette , s. f. , *valcntia cruciata ;*plante annuelle de nos climats, qui ap-  
particnt à la polygamie inonoëcie et à la  
famille des rubiacées. Elle est un peu as-  
tringente, ce qui la fait regarder comme  
vulnéraire.

Croissance , s. f., *crcsccntia ( crcscerc,*croître) ; se dit plus particulièrement tic

'homme , en parlant de son développe  
ment dans le sens de la hauteur. | *Crois-  
sances,* nom vulgaire donné à de petites  
tumeurs qu'on nomme encore *croisons*ou *glandes de croissance*, et qui sont for-  
mées par l'engorgement léger et doulou-  
reux des ganglions lymphatiques chez  
les enfans.

Cboissast , s. m., *arcus ;* éminence  
semi-lunaire qui survient à la sole de  
corne près de la pince de certains clie-  
vaux affectés de fourbure.

Croix *de fer, s.* f., *crux ferrea ;* instru-  
ment imaginé par Heister, pour mainte-  
nir les fragmens de la clavicule fractu-  
rée , sur la branche transversale duquel  
il fixait les épaules pour les porter en ar-  
rière , tandis que la branche verticale  
descendait le long du dos , et était atta-  
chée par une espèce'de ceinture qui par-  
tait de son extrémité, et faisait le tour  
de l'abdomen. Tl n'est plus usité.

*Croix de Malte,* s. f. *, splcnium crucia-  
tum ;* sorte de compresse à laquelle on  
donne la forme d’une croix de Malte , en  
prenant un morceau de linge carré qu'on  
plie en quatre , et auquel on fait, avec  
des ciseaux , une incision qui part des  
quatre angles réunis qu'elle divise , et  
qui arrive jusqu'auprès de son centre.  
La croix de Malte sert principalement  
dans le pansement des parties saillantes,  
comme le moignon d'un membre , d'un  
doigt , de la verge , etc. , qui ont subi  
une amputation. La demi-croix de Malte  
se fait avec un linge carré dont on divise  
seulement deux angles.

Crosse , s. f., *arcus.* Les anatomistes  
donnent cc nom , ou celui *d’arcade ,* b  
des portions du système vasculaire qui  
sont effectivement courbées en maniere  
de crosse.

*Crosse de l’aorte, arcus aortœ ;* courbe  
que l'aorte décrit à sa sortie du cœur, et  
avant de prendre le nom d'norlc *pecto-  
rale.*

Cbotaphe , s. m., *crotaphium (χρότα-  
φος ,* tempe ) ; céphalalgie ayant son siège  
aux régions temporales.

Cbotaphite , s. m. , *crotaphites,* κρο-  
ταφίτης ( κρόταφος , tempe ) ; nom donné  
quelquefois au *muscle temporal.*

Crotone , s. m., κροτων. On a donné  
ce nom à une sorte de tumeur fongueuse  
qui se développe sur les os.

Croup, s. ni. ; nom écossais, sous le-  
quel on a désigné une nuance de l'in-  
llanimatioD du larynx, de la trachée-ar-  
tère et des bronches. Cette affection, par  
ticulicre aux cnlans , a pour caracteres

distinctifs d'être promptement suivie de  
la formation d'une pseudo-membrane qui  
revêt l'intérieur du conduit aérien, et de  
produire la dyspnée , la suffocation , et  
ccttc altération de la voix que l'on a com-  
parée au chant d'un jeune coq , ou à la  
résonnance que détermine l'air insufflé  
dans un tube d'airain. On a appelé en-  
core le croup *angine laryngée, trachéale .  
membraneuse, angina laryngea , trachca-  
lis, membranosea, suffocatio slridula* ou  
*cynanche stridula.*

Crocpadb (la) , s. f. , *sait us.* C'est un  
saut relevé qui tient le devant et le der-  
rière du cheval dans une égale hauteur,  
sans montrer ses fers.

CnooPAL, adj.; quiappartientau croup.  
*Poix croupale , son croupat.*

Choupe , s. f. , *equi lergum ;* région  
qui s'étend de la terminaison des reins  
jusqu’à l'origine de la queue.

Crocpion , s. m. , *uropygiuin ;* nom  
vulgaire de la portion inférieure et pos-  
térieure du bassin , de celle qui répond  
au coccyx.

Croctf. , s. f. , *crusta ;* c'est la réunion  
ou l'assemblage de petites plaques pro-  
duitespar le dessèchement d'une matière  
séreuse ou purulente : *croûtes varioleuses,  
dartrcuses — Croûtes laiteuses , crusta  
lactea ;* éruption exanthématique qui se  
montre au cuir chevelu et an visage chez  
les enfans.—*Croûte inflammatoire. Poy.*Couenne.

Cru , adj., *crudus ;* qui n'est pas cuit,  
ou qui n'est pas mûr. *Matières crues,*celles qui n'ont pas été suffisamment éla-  
borées. *Métaux crus,* ceux qui n'ont subi  
aucune préparation, qui sont à l'état  
natif.

Crucial, adj., *crucialis* ; qui a la forme  
d'une croix.

Crucifères, s. f. pi., *cruciferœ (crux,*croix, *fera -,* je porte) ; famille de plan-  
tes dycotyléilones , poiypétales, à éta-  
inines hypogynes, qui sont pour la plu-  
part alimentaires ou médicamenteuses  
et antiscorbutiques. C'est à ce groupe  
qu'appartiennent le chou, le navet, le  
radis, le cochléaria, le raifort, le cres-  
son , la moutarde, etc. Toutes ces plan-  
tes contiennent de l'azote. Elles sont  
plus ou moins stimulantes.

Crcciforme , adj., *cruciformes ;* qui est  
disposé en croix. — *Corolle cruciforme -*celte dont les pétales , an nombre de  
quatre, sont opposées deux à deux, en  
manière de croix. — *Ligamcns crucifor  
mes* ou *croisés.*

Cbudité , s. i. , *cruditas ; ce* mot dé-

signait autrefois les matières que l'on  
supposait avoir été mal élaborées par  
nos organes.

Crlor , e. m. ; terme dont la significa-  
tion est très-vague , et qu’on a employé  
pour désigner le sang entier, le caillot,  
ia matière colorante , ou même seule-  
ment la partie rouge de la couenne ou  
du caillot.

Chiral, adj., *crttralis (crus,* membre  
abdominal); qui appartient ou qui a  
rapport à la cuisse , au membre abdo-  
minal.—*Arcade crurale* ou *inguinale, li-  
gament de Fallopc, ligament de Poupart,*portion interne du bord inférieur de l'a-  
Conévrose du muscle grand oblique du  
as-ventre , qui se fixe d'une part au pu-  
bis, de l'autre, à l'épine antérieure et su-  
périeure de l'os coxal, et qui limite en  
devant une excavation circonscrite en  
arrière par ce dernier. — *Artère crurale,*étendue depuis l’arcade jusqu'à la gout-  
tière aponévrotique du muscle grand ad-  
ducteur de la cuisse. Cbaussier appelle  
*artère crurale* le tronc qui s'étend depuis  
l'iliaque primitive jusqu'aux tibiales. —  
*Muscle crural,* nom donné quelquefois  
au ventre moyen du triceps.—*Nerf cru-  
ral,* le plus externe des trois cordons de  
terminaison du plexus lombaire, qui naît  
des branches extérieures des quatre pre-  
miers nerfs de cette région , et dont les  
branches se distribuent à la partie anté-  
rieure et interne du membre pelvien.—  
*Plexus crural,* Ch. , réunion des bran-  
ches antérieures des quatre dernières  
paires de nerfs lombaires et des quatre  
premières paires sacrées. — *l'eino cru-  
rale ,* disposée de même que l'art-ère.

Ckymodk , κρυμώδης (κρυμὸς , froid ) :  
nom donné anciennement à une fièvre  
accompagnée de chaleur très-forte à l'in-  
térieur et de froid à l'extérieur.

Crypsohchis , s. ni. , *crypsorchis* (κρύπ-  
τω, je cache, ὀ'ρχις, testicule); vice de  
conformation de ceux dont les testicules  
restent cachés dans l'abdomen.

Crypte , s. f., *crypta (χρυπΊ'ος,* caché).  
Ce nom , ou celui de *follicule ,* est donné  
à de petites poches membraneuses et  
vasculaires , situées dans l'épaisseur de  
la peau et des membranes muqueuses, à  
la surface desquelles elles versent des li-  
quides de diver.se nature.

Cbyptocéphale, s. ni. (κρυπθὸς, caché,  
αεφαλη, tête); nom donné par Geoffroy-  
.Saint-Hilaire aux monstres qui ont une  
tête avec des extrémités antérieures,  
mais dont la tête, très-petite et non ap-  
parente au-dehors , se trouve réduite à

un assemblage de pièces osseuses portées  
sur une colonne cervicale droite.

Chyptocamb , adj., *cryptogamus* (κρυπ-  
τὸς, caché, γάμος, mariage) ; nom donné  
autrefois aux plantes dans lesquelles on  
ne voit pas nettement, ou l'on n'aper-  
çoit même point du tout les organes  
sexuels , et réservé aujourd'hui pour *dé-  
signer* celles qui ont ces organes peu ap-  
parens ou cachée.

Cryptogamie , s. f., *cryplogamia* (κρυπ-  
T'oç, caché, γάμος, mariage) ; nom de la  
vingt - quatrième classe du système de  
Linné.

Cryptopyiqüe, adj., *cryptopyicus* (κούπ-  
τω , je cache, πύον, pus) ; ηοἡη donné au-  
trefois à un état morbide entretenu par  
un abcès occulte.

Cubital, adj., *cubitalis ;* qui est en  
rapport avec le cubitus , ou avec la par-  
tie interne et postérieure de l'avant-bras.  
*—Artère cubitale,* la plus volumineuse des  
branches de la radiale , qui s'étend de-  
puis le pli du coude jusqu'à l'arcade pal-  
maire superficielle. — *Muscle, cubital an-  
térieur* ou *interne, cubito-carpicn,* Ch. ;  
qui s'attache d'une part à la tubérosité  
interne de l'humérus et à l'olécrâne , de  
l’autre à l'os pisiforme, et qui sert à flé-  
chir la main. — *Musclc cubital postérieur*ou *externe, cubito-sus-métacarpien,* Ch.;  
étendu de la tubérosité externe de l'hu-  
mérus à la partie interne et postérieure  
du sommet du cinquième os du métacar  
pe, et servant à étendre la main.—*Nerf  
cubital,* branche du plexus brachial *(eu-  
biio-digital,* Ch.), qui se porte aux deux  
derniers doigls de la main. — *Beines cu-  
bitales,* qui vont se jeter dans la basili-  
que.—*Attelle cubitale,* attelle que Dit-  
puytren ajoute au bandage ordinaire des  
fractures du radius. C'est une bande de  
fer, recourbée sur son plat dans son quart  
inférieur, qu'on place sur le côté externe  
de l'avant-bras, la convexité de la cour-  
bure regardant le bord cubital delà main,  
et sur laquelle on ramène cette partie, qui  
tend à se renverser en dedans.

Cubito-carpien, adj. et s. ni., *cubito-  
carpianus ;* nom donné par Cbaussier au  
muscle cubital interne.

*Cubito-cuiané*, adj., *cubito-cutaneus ;*nom donné par Cliaussier au nerf cutané  
interne.

*C.ubito-digital ,* adj., *cubito-digitalis ;*nom donné par Chaussier au nerf cu-  
bilal.

*Cubito-métacarpien oblique* (Girard);  
l'extenseur oblique du canon (Bourgclat).

*Cubito-palmairc ,* adj., *cubito-patma-*

ris ; nom donné par Chaussier à la por-  
tion de l'artère cubitale qui s'étend de-  
puis le poignet jusqu'à sa terminaison.

*Cubito-phalangettien commun,* adj.,  
*cubito-phalangcttianus commuais ;* nom  
donné par Chaussier au muscle fléehis-  
scur profond des doigts de la main.

*Cubito - radial,* adj.*, cubito - radialis ;*nom donné par Chaussier au muscle carré  
pronateur. — *Articulation cubito-radiale  
supérieure,* formée par la petite cavité  
sigmoïde du cubitus , reçue au cùté in-  
terne de la circonférence de la tête du  
radius.—*inferieure ,* résultant de la tète  
du cubitus reçue dans une facette con-  
cave de la partie inférieure et interne du  
radius.

*Cubito-sus-métacarpicn,* adj. et s. m. ,  
*cubito-suprà-metacarpianus ;* nom donné  
par Chaussier au muscle cubital externe.

*Cubito-sus- métacarpien du pouce,* adj.  
et s. in., *cubito-suprà-metacarpianus pol-°  
licis manûs;* nom donné par Chaussier au  
muscle long abducteur du pouce.

*Cubito-sus - palmaire ,* adj.. *cubito-su-  
prà-palmaris ;* nom donné par Chaussier  
à une artère que la cubitale fournit un  
peu au-dessus du poignet, et à une veine  
correspondante.

*Cubito - sus - phalangettien de l’index ,*adj. et s. m. , *cubito-supréi-phalangcttia-  
nus sccundi digiti manûs;* nom donné par  
Chaussier au muscle extenseur propre du  
doigt indicateur.

*Cubito-sus-phalangottien du pouce,* adj.  
et s. m., *cubito-suprà-phalangettianus pol-  
licis manûs ;* nom donné par Chaussier au  
muscle long extenseur du pouce.

*Cubito-sus-phalangien ,* adj., *cubito-  
stiprà - phalangianus ;* nom donné par  
Chaussier au muscle court extenseur du  
pouce.

CupiTus, s. m., *cubitus, ulna,* κυβιτον ;  
nom d'un des deux os de l'avant-bras, pa-  
rallèle au radius, un peu moins long que  
lui , irrégulier, et un peu moins volumi-  
neux à son extrémité inférieure qu'à la  
supérieure , qui s'articule avec l'humé-  
rus, le radius et l'os pyramidal, et dont  
la saillie supérieure et postérieure forme  
le coude.

Cuboïdk , adj. et s. m., *cuboïdes ,* κυ-  
βοειδὴς (κύβος, cube, ειδος, forme) ; nom  
donné à l'un des os du tarse, à cause de  
sa forme à peu près cubique. Cet os , si-  
lué à la partie externe du pied , s'arti-  
cule avec le troisième cunéiforme et les  
deux derniers métatarsiens.

Cuboïdo-calcamen , adj. , *cuboidocal-  
caniçmus;* qui appartient au cuboïde et

au calcanéuui.— *Articulation cuboido cal-  
caniennc,* arthrodic ailermie par trois li-  
gamcns.

*Cuboïdo-scaphoidien,* adj., *cuboido-sca-  
phoideus;* qui appartient au cuboïde et  
au scaphoïde. —*Articulation cuboïdo-sca-  
phoidienne.*

Cucui.i.AiHK, adj., *cucullaris (cucullus,*capuchon ) ; ancien nom du muscle *tra-  
pèze ,* à cause de sa ressemblance avec le  
capuclioü d’un moine renversé eur le dos,  
quand on le contemple accollé à son con-  
génère.

Cucullan , s. ιη., *cucullanus (cucullus,*capuchon) ; genre de vers intestinaux,  
étrangers à l'homme , dont le corps al-  
longé , cylindrique , élastique , obtus  
en devant, pointu en arrière , se ter-  
mine par une bouche orbiculaire , située  
sous un capuchon strié.

CuculliformE , adj. , *cuculliformis ;*roulé en cornet. | Terme de botanique.

Cuci'piie , s. ni., *cucupha, cucullus, pi-  
lcus, sacculus cephalicus ;* sorte de bon  
net à double fond , dont les deux fonds  
renferment un mélange de poudres aro-  
matiqaes auxquelles du coton sert d'ex-  
cipient , afin que ce.s poudres ne se ra-  
massent pas vers un seul point. Ce bon-  
net est piqué. C'était autrefois un re-  
méde céphalique.

CucurbιτΛin , s. ni. ; nom d'une espèce  
de tœnia , dont les anneaux ressemblent  
à des semences de courge , lorsqu'ils  
sont détachés. Les anciens considéraient  
tantôt les anneaux isolés du tœnia com-  
me des vers distincts, tantôt les tœnias  
connue des assemblages de cucurbitains  
attachés à la suite les uns des autres.

CucuRBiTK , s. f. , *cucurbita ;* portion  
de l'alambic qu'on introduit dans le four-  
neau , et qui reçoit la substance qu'on  
veut soumettre à la distillation.

Ccdowa , dans le comté de Glati , en  
Angleterre , possède une source d'eau  
minérale ferrugineuse acidulé , dont la  
température s'élève à 48 degrés et demi  
F.

Cuir, s. m., *coriuni (caro,* chair);  
peau de certains quadiupèdcs , qu'on a  
rendue plus solide, imperméable *h* l'eau  
et incorruptible, par le tannage.

*Cuir chevelu;* nom donné à la portion  
de la peau de la tête de l'hounne qui est  
couverte par les cheveux , parce qu'elle  
a un lissu plus serré, plus dense et plus  
compacte.

CtissAHT , s. m. ; nom bizarre donne  
par Malacarnc à *Vacccssoirc du piedd’Hip-  
pocampc.*

Cuisse , s. f., *crus , fémur , coxa , p-r,-*ρὸς ; portion du membre inférieur qui  
î'étend depuis le bassin jusqu'au genou.

Cuisson , s. f. , *urentis doloris sens us ;*sentiment incommode de chaleur et de  
douleur produit par une piqûre , une  
brûlure, ou le contact d'un corps irritant  
sur une partie déjà très-sensible. *Cuisson*est aussi synonyme de *coction.*

Cuivre , s. m., *cuprum, ces;* métal so-  
lide, d'un rouge rosé , très-brillant, plus  
dur que l'or et l'argent, plus sonore que  
tous les autres métaux , très-malléable ,  
le plus ductile des métaux après l'or , le  
platine et l'argent, qui acquiert une odeur  
désagréable par le frottement, s'oxide  
difficilement A l'air libre , et brûle en ré-  
pandant une flamme verte. Par lui-même  
il est sans action nuisible sur les corps vi-  
vans, mais on doit craindre qu'introduit  
dans les voies digestives , il ne se con-  
vertisse en oxide , lequel est très-véné-  
neux.

*Cuivre faux ;* nom donné au *nickel*vers la fin du 17e siècle.

*Cuivre jaune;* alliage de cuivre et de  
zinc.

Cuivreux , adj. ; qui est de couleur de  
cuivre.

Culbute , s. f. ; mouvement qu'on pré-  
sumait être exécuté par le fœtus à la fin  
du septième mois de la grossesse , et au  
moyen duquel sa tête se trouvait vers  
l'orifice de l'utérus : ce mouvement est  
de toute impossibilité.

Cul- de-poule. Les vétérinaires appel-  
lent de ce nom les ulcères dont les bords  
sont saillans et renversés en dehors.

CüLiLAWÀN. F. F.cobce *de Culilawan.*

Culmifère , adj., *culmiferus (culmus ,*chaume, *fcro,* je porte); nom donné  
aux plantes qui ont un chaume pour tige,  
comme toutes les céréales.

Cültellaire, adj.; qui a la forme d'un  
couteau. — *Cautère cu'tellairc,* c'est celui  
qu'on nomme encore *couteau de feu ,* et  
qui sert pour la cautérisation transcur-  
rente. Son extrémité cautérisante a la  
forme d’une petite hache , dont le dos a  
environ quatre lignes d'épaisseur , et  
dont le tranchant, qui est mousse , for-  
me le quart d'un cercle d'un pouce ou  
d'un pouce et demi de rayon.

Cumin , s. m. , *cuminum cyminum ;*plante herbacée de la pentandrie digynie  
et de la famille des ombellifères , qui  
croit naturellement dans le Levant. Ses  
graines ne different point de celles de  
l'anis, pour l'odeur, la saveur et les pro-  
priétés.

Cumin *des près. V.* Cabvt.

Cijnéen , adj., *cuncenus ;* qui a rapport  
aux os cunéiformes. — *Articulations cu-  
nèennes,* celles qui unissent ces os entre  
eux et avec le scaphoïde.

Cunéiforme , adj., *cunciformis ;* quia  
la forme d'un coin. —Cette épithète a  
été donnée au *sphénoïde* et à l'os *pyrami-  
dal. — Os cunéiformes,* faisant partie de  
la seconde rangée du tarse, et au nombre  
de trois, qu'on distingue parles noms nu-  
mériques de *premier, second* et *troisième,*en comptant de dedans en dehors. —*Tu  
hercules cunéiformes ;* ce sont deux carti-  
lages peu consistants qui occupent le som-  
met des aryténoïdes et l'intervalle exis-  
tant entre ceux-ci et l'épiglotte. | Se dit,  
en botanique, de toutes les parties qui  
s'élargissent en manière de coin, depuis  
leur base jusqu'à leur sommet, lequel est  
obtus. *Feuilles, filets des étamines, pé-  
tales cunéiformes.*

Clnéo - cuboïdien , adj., *cuneo - cuboi-  
dcus ;* qui appartient au cuboïde et à l'os  
cunéiforme. — *Articulation cunéo-cuboï-  
dicnne,* celle par laquelle s'unissent en-  
semble le cuboïde et le troisième cunéi-  
forme.

CunËo-scaphoïdibn, adj., *cunco-sca-  
plioideus* ; qui appartient au scaphoïde et  
à l'os cunéiforme. — *Articulation cunco-  
sca phoïdienne,* arthrodie établie entre le  
scaphoïde et les trois cunéiformes.

Cupulaihe, adj., *cupularis (cupula,*petite coupe) ; en forme de petite coupe.  
*Cautère cupulaire,* sorte de cautère en  
forme de cupule , dont on faisait autre-  
fois usage pour cautériser la peau du  
crâne.

Cupule , s. f., *cupula;* assemblage de  
petites bractées écailleuses, serrées au-  
tour de la fleur, et persistantes, qui en  
tourent la base du fruit, ou l'envelop-  
pent entièrement à l'époque de sa matu-  
rité.

Cupule, adj., *cupulatus ;* qui est muni  
d'une cupule. *Fleur cupulée, fruit eu-  
pute.*

CcpuLiFÈRE , adj. , *cupuliferus ;* qui  
porte une cupule.

Cihabilitk , s. f. ; qualité d'une mala-  
die susceptible d'être guérie.

Clhable , adj,, *sanabilis ;* qui peut être  
guéri.

Curatif, adj. ; qui a rapport à la cure  
d'une maladie.—*Indications curatives,* se  
dit de celles qui déterminent le mode de:  
ti alternent a employer.—*Traitement cu-  
ratif,* celui qui est mis en œuvre pour

guérir une maladie. Dans ce dernier sens,  
on dit : *moyen curatif, méthode curative.*

Curation, s. f., *curatio, sanatio ;* réu-  
nion ou disposition générale des moyens  
employés pour guérir une maladie.

Cuhcuma *long, cureuma longa ;* plante  
des Indes orientales, dont la racine, qui  
a l'odeur du safran et du gingembre, est  
employée comme condiment par les In-  
diens, et jouit de propriétés stimulantes  
fort énergiques.

*Cureuma rond, cureuma rolunda;* ra-  
cine d'une plante des Indes orientales,  
qui fait partie de la rnonandrie mono-  
gynie et de la familie des amomées. Elle  
a les mêmes propriétés que la précé-  
dente.

Cubcümiine , s. f. ; matière colorante  
jaune du cureuma ; substance d'un rouge  
brunâtre, qui devient d’un beau jaune  
quand on l'étend dans un dissolvant ,  
qui se fond au feu, et qui, iusipidc  
d’aburd, développe avec le temps une  
saveur âcre et poivrée dans la bouche.

Cube, s. f., *curatio (cura,* soin); gué-  
lison ou terminaison heureuse d'une ma-  
ladie.

Ciîhe-dent, s. m., *dentiscalpium ;* in-  
strumcnt fait avec un tube de plume ,  
un morceau de corne ou d'écaille, cl  
dont ou sc sert pour eulevijr les portions  
d'aliuiens qui se sont introduites dans  
Ici intervalles des denté.

Cube-langue, b. in., *Hnguœscalpium ;*lame d’ivoire , d'écaille , de corne , etc.,  
de forme diverse, et dont quelques per-  
sonnes se servent pour racler leur langue,  
afin d'enlever l’enduit muqueux qui la  
recouvre.

CunE-OREiLtK , s. m. , *auriscalpium ;*petite curette qui sert à extraire du con-  
duit auditif externe, soit le cérumen en-  
durci , soit les corps étrangers qui peu-  
vent s'y être introduits.

Curette, s. E , *cochleare ;* espèce de  
cuiller plus ou moins profonde, dont  
on se sert pour opérer l'extraction des  
balles, des calculs ou des fragmens de  
calculs urinaires, et de divers autres  
corps étrangers, principalement de ceux  
qui sont nions, ou dont la forme est  
arrondie.

CcRVATEUH, adj., *curvator (curvare,*courber) ; qui courbe. On appelle *muscle  
curvaleur du coccyx* le muscle ischio-coc-  
cygien.

Cdkvinebvé , adj., *curvinervis (curvus,*courbe , *nervus,* nervure); se dit des  
feuilles qui ont les nervures prolongées  
en une ligne courbe.

CuscOTt, s. E, *cuscutaEuropœa ;* plante  
parasite de la tétrandiie digynie, et de  
la famille des convolvulacées, qui a passé  
pendant long temps pour apéritive et lé-  
gèrement purgative. On a décoré la *dis-  
cuta epithymum* des mêmes propriétés.

CusviDÉ, adj. pris quelquefois subst.,  
et alors écrit *cuspide , cuspidatus ;* qui est  
terminé par une pointe. Les dents ca-  
nines sont quelquefois appelées *dents  
cuspidécs,* ou simplement *cuspides.*

Cutané , adj., *cutancus ;* qui fait partie  
de la peau, ou qui s'y porte. — *Absorp-  
tion cutanée,* celle qui se fait par la peau.  
*— Exhalation cutanée,* celle qui a lieu  
par la peau. — *Maladie cutanée ,* ou *exan-  
thème,* affection qui frappe le tissu de la  
peau. — *Muscle cutané,* nom donné quel-  
quefois au *peaucier.— Nerf cutané interne*(cubito-cutané , Ch.), la plus petite des  
branches du plexus brachial, qui se perd  
dans les tégumens de l'avant-bras et de  
la main. — *Nerf cutané externe* (radio-  
cutané, Cli.), plus connu sous le nom  
de *musculo cutané.*

Cuticule, s. f., *cuticula* (diminutif de  
*cutis,* peau); synonyme *d'épiderme.*

CuTUBUTH, s. ni. Les Arabes ont ap-  
pelé de ce nom une mélancolie que ca-  
ractérise un état d’agitation continuelle.

Cyawate, s. ni., *cyanas ;* sel produit  
par la combinaison de l'acide cyanique  
avec uni; base salifiable.

Cyanique, adj. , *cyanicus ;* nom d'un  
acide qui résulte de la combinaison de  
l'oxigène avec le cyanogène , mais dont  
les propriétés n'ont point encore été exa-  
minées.

Cyanogène, s. ni. (κυάνος, bleu , γιί-  
νομαι, j'engendre); gaz permanent, d'une  
odeur vive et pénétrante, soluble dans  
l'eau, inflammable, et brûlant avec une  
flamme violette, qui résulte de la corn-  
binaison du carbone avec l'azote.

Cyanomètre, s. ni., *cyanomctrum* (κυά-  
νος, bleu , μέτρον , mesure); instrument  
imaginé par Saussure pour prouver que  
l'air est sans couleur, el que la teinte  
bleue ilu ciel est produite par les vapeurs  
suspendues dans i'atuiosplière.

CvAHOPATniE, s. f., *cyanopathia* (κυά-  
ν°ς, bleu , πάθος, all’cctiou) ; maladie  
bleue, aussi appelée *ictère bleu ;* aii'ec-  
tion dans laquelle toute la peau du corps  
est colorée en bleu : elle est ordinaire-  
ment le résultat de la communication  
des cavités droites avec les cavités gau-  
ches du cœur. La cyanopathie forme le  
onzième genre de la .sixième famille, ou  
des angîoses, de la NosoIogiezl'Aiiberl.

**a**

[200]

Cvàmose. *V.* Ctanopathie.

Cyancbb, s. m) ; combinaison neutre  
du cyanogène avec un corps simple.

*Cyanure de mercure;* substance inco-  
lore, inodore, d'une saveur styptique et  
désagréable, qui excite la salivation , et  
qui cristallise en longs prismes à quatre  
pans coupés obliquement. C'est un vio-  
lent poison qu'on a essayé d'introduire  
dans le traitement des maladies véné-  
riennes.

C yathi fokm e , adj., *cyathiformis (cya-  
thus,* verre, *forma,* forme) ; qui a la  
forme d'un gobelet. *Corolle cyathlforme.*

Cyathisccs, s. ni., *cyathiscus,* κ.υαθίσ-  
κος (κύαθος, petit gobelet); concavité  
d'une sonde faite en forme de cuiller.

Cycéon, médicament composé de vin,  
d'eau, de miel, de fleur de farine d'orge  
et de fromage.

Cyclame, s. m., *cyclamen Europœum ,*L. ; plante herbacée de la pentandrie  
monogynie, et de la famille des primu-  
lacées, qui croît dans les montagnes. Sa  
racine, âcre, émétique, et fortement pur-  
gative , entrait autrefois dans la compo-  
sition de l'onguent d'arthanita.

Cycle, s. m., *cyclus* (κύκλος, cercle) ;  
série de moyens curatifs, méthodique-  
ment combinés pour altérer profondé-  
nient la constitution d'un sujet en proie  
à une maladie chronique. — *résomptif;*il se composait de la diète et de l'inac-  
tion absolues , puis d'un passage graduel  
à l'usage des alimens et aux exercices  
accoutumés, et comprenait l'espace de  
neuf jours. — *rècorporatif,* augmentation  
successive des alimens, que l'on rendait  
de plus en plus nourrissons. Après ce  
cycle, qui durait également neuf jours,  
on donnait un vomitif, et on défendait les  
alimens salés et âcres que l'on avait per-  
mis dans le second cycle. Après neuf  
jours, on revenait au premier cycle, et  
ainsi de suite.

Cycléal, s. m. ; nom donné par Geof-  
froy-Saint-Hilaire à un os vertébral, im-  
Eair, disposé en anneau, et toujours tu-  
ulaire dans les insectes, qui, d'abord  
creux , se comble bientût, et devient le  
corps de la vertèbre.

Cyclique, adj. ; qui appartientau cycle.  
*Méthode cyclique, règle cyclique.*

Cyci.o-paba.al , s. ni. ; nom donné par  
GeoBïoy-Saint-Hilaire à l'os paraal tou-  
chant au cycléal, c'est-à-dire à la pre-  
mière pièce inférieure au delà du cy-  
cléal, dans les animaux chez lesquels les  
pièces vertébrales sont disposées en une  
seule série.

Cyclope, s. m. ; fu t us qui n'a qu'un  
seul œil placé au milieu du front.

Cyclo-pébiai, , s. m. ; nom donné par  
Geoil'roy-Saint-Hilaire à l'os périal tou-  
chant au cycléal, c’est-à-dire à la pre-  
mière pièce supérieure au delà du cy-  
cléal, dans les animaux chez lesquels les  
pièces vertébrales sont disposées en une  
seule série.

Cyclotome , s. m., *cyclotomus* (κύκλος,  
cercle, τέμνω, je coupe); instrument  
imaginé par Guérin, de Bordeaux. 11 se  
compose d’un cercle d'argent et d'une  
lame tranchante qui agit au moyen d'un  
ressort à détente, et il est propre à la  
fois à fixer le globe de l'œil et à inciser  
la cornée dans l'opération de la cataracte  
Far extraction. Plusieurs inconvéniens  
ont fait abandonner.

Cyésiologie , s. f., *cyesiotogia* (κύησις,  
grossesse, λέγω , j’enseigne ) ; histoire des  
phénomènes de ia grossesse.

Cylindre, s. m. , *cylindrus* ( κυλίω ,  
je roule ) ; instrument de cuivre ou de  
plomb, qu'on remplit de charbon allu-  
mé , et dont on se sert pour faire chauf-  
fer l'eau des bains.

Cylindroïde, adj., *cylindroîdcs* (κύλιν-  
δρος, cylindre, έἷδος, forme) ; qui a la for-  
me d'un cylindre. Chaussier nomme *pro-  
tubérances eylindroïdes* les cornes d'Àm-  
mon.

Cyllosb , s. f., *cyllosis,* κύλλωσις (κυλ-  
λός, boiteux, tortu) ; claudication par  
vice de conformation ou par mutilation.

Cymatode, adj., κυματώδης; fluctuant.  
On entend par ce mot les vacillations  
qu'offre le pouls chez les individus plon-  
gés dans un état de faiblesse.

Cyme, s. f., *cyma* (κύμα, partie la plus  
élevée de la tige); assemblage de fleurs  
dont les pédoncules partent d'un mime  
point, mais dont les pédicules sont iné-  
gaux, ce qui n'empêche pas les fleurs  
d'arriver toutes au même niveau, comme  
dans le cornouiller et le sureau.

Cymecx , adj. , *cymosus ;* qui est dis-  
posé en cyme. *Fleurs cymeuscs.*

Cynanche ouCynancie, s.f., *cynanche,*κυνάγχη (κύων , chien , ἄγχω , j'étrangle) ;  
sorte d'angine dans laquelle la langue,  
devenue gonflée, sort de la bouche com-  
me le ferait celle d'un chien.

Cyninqüe, s. m., *cynanchum ;* genre  
de plantes de la pentandrie digynie, et  
de la famille des apocynées, dont plu-  
sieurs espèces sont utiles en médecine.  
Le *cynanchum monspeliacum* fournit la  
*scammonce de Montpellier.* On falsifie sou-  
vent le séné avec les ieuillea du *eynun-*

*chum arghel,* qui ont à peu près les mê"  
mes propriétés. Les racines du *cynan-  
chum vomitorium* sont émétiques.

Cynanthropie, *s.ï.,cynanthropia* (κύων,  
chien, ἄνθρωπος, homme); mélancolie  
ou manie dans laquelle le malade se croit  
métamorphosé en chien.

Cynique, adj., *cynicus,* κυνικὸς (κυων,  
cbien); qui tient du chien. — *Spasme,  
cynique,,* état convulsif des muscles d’un  
côté de la face.

Cynodectos, adj., *cynodectos ,* κύνοδηκ-  
τος (κύων, chien, δάκνω , je mords) ; qui  
a été mordu par un chien.

Cynoglosse, s. f., *cynoglossum offici-  
nale;* plante herbacée, très-commune en  
France, qui appartient à la pentandrie  
monogynie et à la famille des borraginées.  
Ses feuilles passent pour anodynes. Elle  
fait la base des pilules de cynoglosse, qui  
seraient probablement tout-à-fait inertes  
sans l'opium qu'elles contiennent.

Cyhobexie, s. f. , *cynorexia ,* κυνορέξις  
( κύων , chien , βρεξις, appétit ) ; faim ca-  
nine. Nom que les anciens ont donné à  
un appétit extraordinaire qu'éprouvent  
certains malades, qui, après l’avoir sa-  
tisfait, rejettent les alimens qu'ils avaient  
pris. C'est le plus ordinairement un symp-  
tôme de la gastrite chronique.

CrnoBRHODE, s. m., *cynorrhodium* (κύων,  
chien , ῥόδον , rose ) ; nom donné par  
Desvaux à des fruits pseudocarpiens,  
formés par un grand nombre d'ovaires à  
péricarpe eoudé, renfermé dans un ca-  
lice charnu , presque clos, mais distinct  
de la paroi intérieure, comme ceux des  
*rosiers.*

Cyn ohbhodon , s. m. (κύων, chien,  
ῥόδον, rose) ; nom donné au fruit de l'é-  
glantier, avec lequel on prépare, en le  
pilant et le délayant dans du sucre et du  
vin rouge , une conserve célèbre , qui est  
tonique et astringente.

Cynosbatos , s. m. (κύων, chien , βάτος,  
ronce) ; ancien nom de l'églantier.

Cyphome , s. m. , *cyphoma ,* κύφωμα  
(κυφόω , je voûte); gibbosité.

Cyphos, s. m., *cyphos,* κυφός. *V.* Cy-  
phomà.

Cyphose , s. f. , *cyphosis,* κύφωσις. *V.*Cyphome.

Cypkès , s. m., *cuprcssus sempervirens ;*arbre de la monoécie monadelphie, et  
de la famille des conifères, qui croît dans  
le midi de l'Europe , et dont les fruits,  
astringens, passaient autrefois pour fé-  
brifuges.

CïPsàLE, n, m., *cypsele;* nom donné

par Mirbel aux fruits que Desvaux dé-  
signe sous celui de *stéphanoc.*

Cyssotis (κύσος, anus). Vogcl donne  
ce nom à l'extrémité inférieure du rec-  
tum.

Cystalgie, s. f., *cystalgia* (κύστις, ves-  
sie, ἄλγος, douleur); douleur ou névral-  
gie de la vessie, dans la Nosologie natu-  
relle d'Alibert. Elle constitue le huitième  
genre des uroses.

Cystamastrophk , s. f., *cystanastrophe*(κύστις, vessie, ἀναστρὸφη renversement) ;  
inversion, exstrophie de la vessie, vice  
primitif de conformation.

Cystencéphale , s. m. ( κύστις, vessie ,  
κεφαλὴ, tête). Geoffroy-Saint-Hilaire  
appelle ainsi les monstres dont le cer-  
veau est restreint dans son développe-  
ment, de sorte que les hémisphères se  
présentent sous la forme d'une vessie  
mammelonée supérieurement, que le  
crâne est ouvert, et que les ailes occipi-  
tales sont moins étendues, plus rappro-  
chées , les vertèbres cervicales étant à  
l'ordinaire tubuleuses.

Cystéolithe, s. m., *cysteolithos,* κυσ-  
τεὸλιθος (κύστις, vessie, λίθος, pierre);  
pierre de la vessie. | Médicament propre  
à la dissoudre.

C ysthépatique, adj., *cysthepaticus* (κυσ-  
τις, vessie, ηπαρ, foie); nom donné a  
des vaisseaux qui paraissent exister quel-  
quefois chez les animaux , et qui portent  
directement la bile du foie dans la chu-  
lécyste.

Cvsthépatolithiase , s. f., *cysthepato-  
lilhiasis* (κύστις, vessie, ηπαρ, foie, λι-  
θίασις, douleur causée par un calcul).  
On a proposé d'appeler ainsi l'appareil  
d'accidens causés par la présence des  
calculs biliaires.

Cystiphlogie , s.f., *cystiphlogia* (κύστις,  
vessie, φλόγω, je brûle); inflammation  
de la vessie.

Cystique, adj., *cysticus ;* κυάτὶκος (κυσ-  
Ιις, vessie) ; qui a rapport à la vessie ou  
à la chpilécyste. —*Artère cystique,* four-  
nie par l'hépatique, et qui se distribue à  
la vésicule du fiel. — *Bile cystique,* celle  
qui a séjourné pendant quelque temps  
dans la cholécyste. — *Calcul cystique,* ou  
*biliaire,* ou *cholèlithe.— Canal ou conduit  
cystique,* qui du col de la cholécyste va  
gagner le canal hépatique, avec lequel il  
s'unit à angle aigu, pour donner nais-  
sance au conduit cholédoque. — *Oxide  
cystique,* substance cristalline, jaunâtre ,  
demi-transparente, insoluble dans l'eau,  
l'alcool, l'étlier et)les acides végétaux,  
soluble dans les acides minéraux , les

alcalis i;t leurs carbonates, qui se forme  
par l’action vitale pervertie des reins, et  
qui constitue quelquefois des calculs vé-  
sicaux. — *Peines cystigucs,* le plus sou-  
vent au nombre île deux , qui suivent le  
trajet de l'artère.

Cystikhhagie, s.f.,*cystirrhagia* (κύάτις,  
vessie, ῥηγνύω , je romps); hémorrhagie  
de la vessie.

Cystirrhfe, s. f., *cystirrhœa* (κύστις,  
vessie , ῥέω , je coule) ; écoulement abon-  
dant de mucus qui vient de la vessie, et  
qui soit avec l'urine chez les individus  
affectés de cystite. Quelques médecins  
ont confondu cet écoulement muqueux  
avec la cystirrhagie.

Cystite . s. f., *cystitis* (χύάτις, vessie) ;  
inflammation de la vessie. Elle peut af  
fecter une ou plusieurs membranes de  
cct organe ; le plus souvent, c'est la  
membrane muqueuse. A l'étal chroni-  
que, les auteurs en traitent commune-  
ruent sous le nom de *catarrhe vésical.*

Cysthome , s. ni., *cystitomus* (κύάτις,  
vessie, τέμνω, je coupe); instrument qu'a  
inventé Lafayc, et qui n'est plus usité  
aujourd'hui, pour inciser la capsule du  
cristallin, dans l'opération de la cataracte  
par extraction. 11 était construit sur le  
modèle du pharyngolouie. Cet instru-  
ment vient de subir une nouvelle modi-  
lication, imaginée par le docteur Bancal.

CvsTO-Bt bonocèle , s. m. ou f., *cysto-  
bubonocclc* (κύάτις, vessie , βουβών, aine,  
κήλη, tumeur) ; hernie de la vessie à tra-  
vers l'anneau inguinal.

Cystocèle, s. ni. et f., *cystocclc (χύσΊις,*vessie, κήλη , hernie) ; hernie de la vessie  
urinaire. Cette espèce de hernie , qui est  
assez rare, peut avoir lieu par le canal  
inguinal, et c'est le cas le plus fréquent,  
i,ar le canal crural, par le périnée, par  
e vagin , par le trou sous-pubicn, etc.

La tumeur qui en résulte est molle, fluc-  
tuante, souvent transparente; elle aug-  
mente de volume quand le malade re-  
tient ses urines. Si on la presse, elle se  
vide, et le besoin d'uriner se fait sentir  
plus vivement : tels sont au moins les si-  
gnes qu'elle présente quand elle est in-  
guinale ou crurale. Dans les autres cas,  
elle est très-difficile à caractériser. Il faut  
la réduire, et la maintenir réduite à l'aide  
il'un braycr,quand elle a son siège à l'aine,  
à l'aide d'un pessaire quand elle se fait à  
travers les parois du vagin. .Si le prolon-  
gement de la vessie à l'extérieur est adhé-  
rent et it réductible, on conseille de le  
vider en pressant dessus, et d'appliquer  
derrière un braver, dans l'intention de

déterminer l'oblitération de la poche qu'il  
forme ; mais cela est fort difficile. | *Cys-  
tocèle biliaire,* hernie de la vésicule bi-  
liaire.

Cystucélih, 8. f., *cystocele;* hernie de  
la vessie. C'est le dixième génie des  
uroses de la Nosologie naturelle d'Alibert.

Cystodynie, s. f., *cyslodynia* (κύάτις,  
vessie, ὀδύνη, douleur); douleur de la  
vessie. Ce mot s'entend plus particulière-  
nient des douleurs rhumatismales ayant  
leur siège dans la tunique musculaire de  
la vessie.

Cystolithiqüe , adj., *cystolilhicus* (κύσ-  
τις, vessie, λίθος, pierre); qui concerne  
îe calcul vésical.

Cystomérocèle , s. f. et ni., *cystomero-  
ecle* (κύάτις, vessie, μηρὸς, cuisse, κήλη,  
hernie) ; hernie de la vessie par l'arcade  
crurale.

Cystophlegmatïque , adj., *cystophleg-  
maticus* (κύστις, vessie , φλέγμα, mucus);  
qui participe des caractères du mucus  
vésical.

Cystopulogie , s.f., *cystophlogia ;* syno-  
nyme de *cystite.*

Cystoplegie , s. f., *cysloplegia* (κύστις,  
vessie, πλήσσω, je frappe) ; paralysie de  
la vessie.

Cystoplégique , adj., *cysloplegicus* (κύσ  
τις , vessie , πλήσσω , je frappe) ; qui a rap-  
port à la paralysie de la vessie.

Cystoplexie, s. f., *cystoplexia;* para-  
lysie de la vessie.

Cvstoptose, s. f., *cystoptosis* (χύστις,  
vessie, πίπτω , je tombe) ; relâchement,  
et prolapsus de la membrane interne de  
la vessie à travers son col.

Cystopyique , adj., *cystopyicus* (κύάτις,  
vessie, πύον, pus); qui a rapport *h* la  
suppuration de la vessie.

Cystosomatotomie , s. f., *cysloscnnato-  
tonûa* (κύστις , vessie *, σωρα ,* corps , τέμνω,  
je coupe) ; incision du corps de la vessie.

Cystospastiqle , adj. , *cystospasticus*(κύάτις. Vessie, σπάω , je serre) ; épi-  
thète donnée à des affections qui dé-  
pendent du spasme du sphincter de la  
vessie.

Cystostéwochohie , s. f.*, cysloslcnocho-  
ria* (κύάτις, vessie, στενοχωρία, espace  
étroit) ; épaississement de la vessie, qui  
en diminue la capacité.

Cystothromboïde , adj.*, cystothromboi-  
dus* (κύάτις, vessie, θρόμβος, grumeau,  
caillot) ; qui a rapport à la présence de  
caillots de sang dans la vessie.

Ctstotomk, s. m., *cystolomus* (κυστις,  
vessie , τέμνω, je coupe ) ; instrument  
dont l'usage est d'inciser la vessie. Il est

synonyme de *Uthotome ,* mais il vaut  
mieux.

Cystotomie, s. f., *cysiotomia* ( κύάτις,  
vessie, τέμνω , je coupe ) ; incision de la  
vessie. On a d’abord employé ce mot  
pour désigner l'incision de la vessie faite  
dans l'intention d'en extraire l'urine, et  
l'on réservait celui de *lithotomie* pourl'in-  
cision faite dans l’intention d'extraire les  
calculs. Depuis, quelques personnes ont  
remplacé le dernier de ces mots, qui  
n'est pas exact, par le premier. Des-  
champs pense qu'on doit réserver le nom  
de *cystotomie* pour les méthodes d’opérer  
la taille, telles que celles de Foubert, de  
Thomas, et celle dite *le haut appareil,*dans lesquelles on incise le corps de la  
vessie sans toucher à son col.

Cystotrachélotomie, s. f., *cystotraché-  
lotomie,* (κύάτις, vessie, τράχηλος, col,  
τέμνω , je coupe ) ; incision du col de la  
vessie.

Cytise, s. m., *cylisus laburnum,* L. ;  
joli arbrisseau de la diadelphie dccan-  
drie, et de la famille des légumineuses ,  
qui sert à la décoration des jardins, et  
dont les graines sont émétiques et pur-  
gatives.

Cyttsine, s. f., *cylisina;* principe iin-  
médiat des végétaux qu'on a trouvé dans  
les graines du cytise et les fleurs de l'ar-  
nique; substance amère, nauséabonde,  
d'une couleur jaune brunâtre, qui est  
vomitive et vénéneuse. Elle constitue le  
principe actif de l'arnique.

D.

I). Dans l'alphabet chimique, cette  
lettre dénote le sulfate de fer. Suivant  
Galien, les anciens employaient un Δ,  
pour désigner la fièvre quarte. Dans les  
formules médicinales, D. signifie *detur,  
que l’on donne ;* D. et S., *detur et signctur,  
qu’on donne et qu’on cliquette;* II. D., *de-  
tur ad, qu’on donne dans;* D.D. Vitb.,  
*detur ad vitrum, qu’on donne dans un  
verre.*

Dacbycystalcib , s. f. , *dacrycystalgia*(δακρύω, je pleure, κύάτις, sac, ἀλγέω , je  
souffre) ; douleur ressentie au sac lacry-  
mal.

Dacrydion, s. in. (δακρύω, je pleure) ;  
ancien nom de la scaœmonée.

Dacryivome , s. m., *dacrynoma* (δακρύω,  
je pleure) ; nom donné par Vogel au lar-  
moiement causé par la coarctation des  
points lacrj maux.

Dacbyoadénalgie , s. f., *dacryoadenal-  
gia* (δακρύω, je pleure, ἀδὴν, glande,  
ἀλγέωje souflre ) ; douleur ressentie à la  
glande lacrymale.

Dacryoadénitb , s. f. *, dacryoadenitis*(δακρύω, je pleure, ἀδὴν, glande); in-  
flammation de la glande lacrymale.

Dacryoblennobbhîe, s. *i., dacryoblcn-  
norrhoea* (δακρύω, je pleure, βλέννα, mor-  
ve, ῥέω, je coule); écoulement de lar-  
mes mêlées de mucosités.

Dacryocyste , s. f., *dacryocyslis (Sa-*κρύω, je pleure , κυστις, sac ) ; sac lacry-  
mal.

Dacryocystite , s. f., *dacryocystitis (Sa-*κρύω , je pleure , κύάτις, sac) ; inflamma-  
tion du sac lacrymal.

DACRyoDE, adj., δακρύωδης ; qui pleure.  
Ce nom a été donné à des ulcères des-  
quels découle un pus sanieux.

Dacryohæmobrhyse , s. f.*, dacryohœ-  
morrhysis (Saxpûu ,* je pleure, αίμα, sang,  
ῥέω, je coule); écoulement de larmes  
mêlées de sang.

Dachyopjî , adj., *dacryopœus* (δακρύω,  
je pleure) ; nom donné à toute substance  
qui excite 3 pleurer, en activant l'action  
sécrétoire de la glande lacrymale.

DACRYOPYOBRnÉE, s. f., *dacryopyorrhoea*(δακρύω, je pleure, πύον , pus, ῥέω, je  
coule) ; écoulement de larmes puru-  
lentes.

Dacryorrhyse, s. f., *dacfyorrhysis (Sa-*κρύω , je pleure , ῥέω , je coule) ; écou-  
lement de larmes, larmoiement.

Dacryrkhée, s. f., *dacryrrhœa (Sàxpvu,*je pleure, ῥέω , je coule) ; flux de larmes,  
larmoiement.

Dactyuomancie , s. f., *dacty liomanlia*(δακτύλιος, anneau, μαντεία, divination);  
art de prédire l'avenir au moyen d'an-  
ncaux constellés.

Dactylion , s. m., *daclylium* (δάκτυλος ,  
doigt). Vogel donne ce nom à l'adhérence  
congénialc ou accidentelle des doigts en-  
tre eux.

Dactïlite , 3. f., *dacty litis* (δάκτυλος,

11

doigt) ; inilnmmation d'un doigt, pa-  
naris.

Dactylothîck, b. ni., δακτυλοθὴκηΐ in-  
strument de chirurgie propre à maintenir  
le pouce ou les autres doigts dans l'exten-  
sion.

Damnata *terra. B.* Caput *mortuum.*

Danevert, nom d'une source minérale  
ferrugineuse acidulé froide, située près  
d'Upsal, en Suède.

Daniel, nom d'une source d'eau mi-  
nérale qu'on croit être ferrugineuse , et  
qui coule à un quart de lieue d'Alais.

Danse , s. f., *saltatio ;* genre d’exercice  
qui se compose d'une suite de motive-  
mens, de gestes et d’attitudes, exécutés  
à pas mesurés, en cadence , et au son de  
la voix ou d'un instrument de musique.

*Danse de Saint-Guy. B.* Chobée.

Dansbuk , adj. et s. m. ; se dit d'un  
chien qui voltige et ne suit pas bien la voie.

Daphnéléon , s. m., *daphnelœon,* δαφνέ-  
λαιον (δάφνη, laurier, ἕλαιον, huile) ; nom  
de l'huile de baies de laurier, chez les  
Grecs.

Daphnine, s. f., *daphnina ;* substance  
incristallisable, volatile, sans action sur  
le sirop de violettes, qui rétablit la cou-  
leur du tournesol rougie par les acides,  
peut s'unir aux corps gras, et se trouve  
dans l'écorce du *daphne alpina.* On la  
rapporte avec doute à la classe des alcalis  
organiques. Le même nom est donné à  
une autre .substance qui existe aussi dans  
l'éccrce des *daphne,* et qui est blanche,  
cristallisable, très-amère, fusible au feu,  
volatilisable, et soluble dans l'eau.

Dabtos, s. m. , *dartos, δαρτὸς (δέρω ,*j'écorche); membrane cellulo-filamen-  
teuse, rougeâtre, dépourvue de graisse,  
et très-vasculaire , qui répond d'une part  
au scrotum , et de l'autre à la tunique  
vaginale , qui fournit une enveloppe sé-  
parée à chaque testicule, et qui parait  
provenir de l'épanouissement du *guber-  
naculum testis.*

Dartbe, s.f., *herpes, impétigo, scrpigo*(δαρτὸς, écorché) ; inflammation de *la*peau , le plus souvent chronique , qui se  
présente sous la forme de petites vésicu-  
les ou de pustules accompagnées de pru-  
rit, lesquelles se rompent et laissent suin-  
ter une humeur ichoreuse qui, par sa des-  
siccation, forme des croûtes ou des écail-  
les. Quelquefois la dartre a l'apparence  
d'un ulcère de la peau ; d'autres fois ce  
n’est qu'un .simple érythème de ce tissu.  
Li s différens caractères que revêt cette  
affection l'ont lait distinguer par Alibert  
en plusieurs espèces.

*Dartre crustacée, herpès cruslaceus ;*croûtes de forme et de couleur variées ,  
qui, après être tombées au bout d'un  
temps plus ou moins long, sont ensuite  
remplacées par d'autres.

*Dartre érythémoïde, herpes erythemoi-  
des ;* petits boutons rouges et enflammés,  
se terminant par desquamation.

*Darlre furfuracée , herpes furfuraceus ;*exfoliations légères de l'épiderme, sem-  
blables à du son.

*Dartre phlycténoide, herpes phlyctœnoi-  
des;* phlyctènes remplies de sérosité icho-  
reuse, qui, après s'etre desséchées , lais-  
sent des écailles rougeâtres.

*Darlre pustuleuse , herpes puslulosus;*pustules de volume variable, et plus ou  
moins distantes les unes des autres, qui  
se couvrent de croûtes ou d'écailles , les-  
quelles , après leur chute, laissent des  
taches rouges sur la peau.

*Dartre rongeante, herpes cxedcns;* bou-  
tons pustuleux , ou ulcères fournissant un  
pus ichoreux, qui, en s'étendant en lar-  
geur et en profondeur, détruisent la peau,  
les muscles et même les cartilages.

*Dartre squameuse , herpes squamosus ;*exfoliations de l'épiderme, plus larges  
que dans la dartre furfuracée.

Dabtbeux , adj. ; qui participe des ca-  
ractères de ia dartre, ou qui est afl’ecté  
de dartres.

Dasymma , s. m. ; variété du *tracho-  
ma,* auquel, d'après Sauvages, les an-  
ciens donnaient ce nom lorsqu'il parais-  
sait dépendre d'une affection dartreuse.

Dasytes, *hirsuties,* δασύτης ; accrois-  
sement extraordinaire des poils, ou ap-  
parition de poils sur des parties qui en  
sont habituellement dépourvues.

Datte, s.f., *palmula, dactylus, δάήτυ-  
λος, βά).ανος, φοινικὸς ;* fruit du dattier,  
qui forme un des principaux alimens des  
peuples orientaux.

Dattier , s. m., *pluenix dactylifera ;*palmier qui croît en Asie, en Afrique  
et dans le midi de l'Europe, où les ha-  
bilans utilisent presque toutes ses par-  
ties, surtout ses fruits, qui font la base  
de leur nourriture.

Daulhac, lieu de la Haute-Auvergne,  
où l'on trouve une source d'eau minérale  
peu connue, qui paraît contenir beau-  
coup de sous-carbonate de soude et de  
magnésie.

Dauphin, village de la Provence , qui  
possède deux sources d'eau minérale,  
l'une sulfureuse , et l'autre chargée d'hy-  
drochlorate de soude.

Davvhinelle, s. f., *delphinium;* genre

de plantes de la polyandrie trigynic, et  
de la famille des renoncnlncées, dont  
plusieurs espèces sont intéressantes sous  
Je rapport médical. Les anciens em-  
ployaient , comme vulnéraire , la *dauphi-  
nelle des champs, delphinium consolida,*si abondante dans nos moissons; mais  
on ne s'én sert plus aujourd'hui. Quel-  
ques auteurs ont écrit que les droguistes  
vendent souvent pour les graines de la  
cévadille celles de la *dauphinelle élevée,  
delphinium elatum,* plante de la Suisse  
et du Dauphiné. Enfin, la *staphysaigre ,  
delphinium staphysagria,* est célèbre par  
les propriétés médicales dont on l'a dé-  
corée. *V.* Staphysaigre.

Davieh , s. m., *denticeps, dcnticulum ;*sorte de pinces dont les mors sont droits  
et égaux, ou recourbés et inégaux. On  
se sert de cet instrument pour arracher  
les dents.

Dax, ancienne ville du département  
des Landes , entourée d'un grand nom-  
bre de sources d'eaux minérales salines ,  
qu'on emploie peu à l'intérieur, à cause  
de leur haute température qui s'élève  
jusqu'à 49 degrés R.

Déalbation, s. f.*, dcalbalio, albifica-  
tio;* action de blanchir. Les anatomistes  
appellent ainsi l'opération par laquelle  
ils se procurent des os parfaitement  
blancs.

Déahticülation , s. f. , *dearticulalio ;*synonyme *d’abarliculation.*

Débilitant, adj., *débilitant.* On donne  
cette épithète à tous les modificateurs  
qui ont pour eflet de diminuer l'énergie  
vitale des organes du corps humain , soit  
dans l'état normal, soit dans l'état de  
maladie.

Débilitation, s. f., *debilitatio ;* affai-  
blissement.

Débilité , s. f., *débilitas* ; synonyme de  
*faiblesse.*

*Débilité,* adj., *dcbilitalus ;* qui est af-  
faibli.

Débiliter, v. a., *debilitare;* affaiblir.

Déboîtement, s. m., *dislocatio, luxatio;*synonyme de *luxation.* Ce terme n'est  
guère en usage que parmi les gens du  
peuple.

Débordement , s. m., *effusio;* terme  
populaire employé pour désigner l'éva-  
cuation soudaine , et presque toujours  
considérable, de quelque humeur, soit  
par les selles, soit par le vomissement.

Déboubher, v. a., *cmollire. — un che-  
val,* c'est le façonner, le rendre souple,  
par l'exercice du trot. — *les épaules,* c'est  
les rendre plus mobiles et moins froides.

Débbidemejvt, s. m., *frænorum solutio ;*opération de chirurgie au moyen de la-  
quelle on fait cesser l'étranglement de  
certaines parties, en divisant des tissus  
qui en compriment d'autnis. Un bistouri  
droit on courbe, et une sonde cannelée,  
ou le doigt, suffisent communément pour  
pratiquer le débridement. Les hernies,  
le paraphimosis, l'anthrax, les inflam-  
mations du tissu cellulaire du crâne, sont  
les cas qui réclament le plus souvent  
cette opération.

Débrider , v. a., *frœna solverc ;* opérer  
le débridement.

Débbuler, Débrülé, *decomburere, de-  
combustus ;* synonyme de *désoxigêner,  
désoxigéné.*

Décantation, s. f., *decantatio ;* opéra-  
tion pharmaceutique ou chimique qui  
consiste à séparer doucement, soit pai-  
inclinaison, soit à l'aide il'un syphon ou  
d'un robinet, une liqueur qui surnage  
un a itre liquide plus dense, ou un dépôt  
solide et pulvérulent.

Décanteb , v. a., *decantare;* faire la  
décantation d'un liquide.

Décapeb, v. a.; enlever, à l'aide d'un  
acide, du sable ou de la lime, l'oxide  
pur ou carbonate qui s'est formé à la sur-  
face d'un métal.

Déchacssement , s. m., *dentium scalp-  
tura ;* opération par laquelle on détache  
la gencive de la dent que l'on se propose  
d'enlever.— Etat des dents qui ne sont  
plus revêtues par les gencives.

DÉCHAussoie, s. m., *dentis scalpium ;*instrument dont on se sert pour prati-  
quer le déchaussement des dents. C'est  
une lame d'acier épaisse, recourbée, eï  
présentant sur son bord concave un tran-  
chant peu évidé.

Déchirbment, s. in., *dilaccratio ;* solu-  
tion de continuité des parties molles, qui  
ont été tiraillées au delà de leur exten-  
sibilité. On employait autrefois assez sou-  
vent le déchirement pour opérer la divi-  
sion d'un tissu.

Déchirure. *F.* Déchirement, Ruptübe.

Déclamation , s. f., *declamatio ;* art de  
peindre les sentimens dont on est péné-  
tré par des inflexions de voix accompa-  
gnées de gestes , ce qui rend la pensée  
plus sensible , et fait passer dans le cer-  
veau des auditeurs les profondes émo-  
tions qu’on éprouve soi-même.

Déclin , s. m. , *decfinatio , inclinât io,  
remissio;* époque à laquelle arrivent une  
maladie , un paroxysme ou un accès ,  
lorsque leurs symptômes , après avoir  
été portés à un haut degré d'intensité.

1

viennent à diminuer graduellement. Le  
*déclin de l’âge, l’âge de déclin.,* est cet  
état de la vie où les facultés physiques  
et morales perdent peu à peu de leur ae-  
tivité et de leur énergie.

Déclive , adj., *declivis;* qui présente  
un plan incliné.

Djîcochon, s. f. , *dccoclio (coquere,*cuire); opération par laquelle on fait  
bouillir une ou plusieurs substances dans  
un liquide quelconque , nour en extraire  
les parties solubles à cette température.  
| Produit liquide de cette opération. —

*Décoction blanche , dccoctnm album ,*boisson préparée en faisant bouillir dans  
l’eau de la mie de pain , de la corne de  
cerf calcinée, ou mieux, râpée, et qu'on  
aromatise ensuite avec de la teinture de  
cannelle. On la prescrit dans les irrita-  
tions du gros intestin.

Décoctum , s. ni. ; mot proposé par  
Chaussier pour exprimer, dans le dis-  
cours français, le produit de la d’coc-  
tion.

Décollement, s. m. ; séparation de  
deux parties qui étaient précédemment  
adhérentes entre elles. — *Obtruncatio,*terme dont se servent les accoucheurs  
pour désigner la séparation de la tète du  
fœtus d’avec le tronc , lorsque celui-ci  
demeure dans la matrice.—*du placenta ,  
deglutinaiio, vcl reglutinatio placentœ;* sé-  
paration totale ou partielle du placenta  
d’avec la face interne de l'utérus.—On  
donne enfin le nom de *décollement* à l'i-  
solement de la peau d'avec les parties  
sous-jacentes. — On dit que les épiphyses  
se sont *décollées,* lorsqu'elles sont déta-  
chées du reste de l'os.

DÉcotLKR. v. a.; opérer le décolle-  
ment.

~ Décoloration, s. *f., dccoloralio ;* perte  
de la couleur naturelle. Un objet déco-  
loré devient blanc, ou prend une teinte  
qui se rapproche plus ou moins du blanc.

Décombustion , s. f. , *decombustio ;* sy-  
nonyme de *désoxigénation.*

Décomposé , adj. , *dis sol ut us ;* corps  
qui a éprouvé une décomposition. | La  
lace est dite *décomposée,* lorsque l'ensem-  
ble des traits offre cette disposition que  
l'on remarque aux approches de la mort.

Décomposition, s. f. *, dccompositio, dis-  
solutio;* destruction d'un corps composé,  
par la séparation des diverses substances  
ou des divers principes qui le consti-  
tuent. Elle dillère de l'analyse en ce  
que celle-ci tend à isoler ces substances,  
ces principen, an lieu de se borner seule-  
ment à en détruire l'association.

Décobtication , s. i., *dccorhcatio (cor-  
tex,* écorce) ; opération par laquelle on  
enli’ve l'écorce d’un arbre, ou la pn\*-  
inièrc enveloppe d’une racine, d'un fruit,  
d'une semence.

Dbcbkmentcn, s. m., *(dccrescere,* dé-  
croitre) ; période de déclin des maladies.

Décrépit, adj., *deercpitus ;* qui est  
dans la décrépitude.

Décrépitation, s. *ï.,decrepitatio;* bruit  
pétillant que font entendre certains sels  
quand on les chauffe, et qui tient au bri-  
sement des laines de leurs cristaux, sou-  
levées par l'ellbrt que fait, pour s'échap-  
per , l'eau de cristallisation réduite en  
vapeur par le calorique.

Décrépitude , s. f., *decrepitudo, œtas  
decrepita, ultima sencctus ;* dernier terme  
de la vieillesse, dernier période de !a vii  
humaine , qti'oft fixe communément aux  
années qui suivent la quatre-vingtième,  
mais qu'une foule *de* circonstances peu  
vent accélérer, et dont le caractère'con-  
siste dans la série toujours croissante des  
phénomènes qui annoncent l'extinction  
prochaine de la vie.

Décretotre , adj. , *decretorius (décer-  
ner e,* juger) ; qui juge. Les anciens ap  
pelaient *jours dierétoircs,* les jours criti-  
ques.

Décreusage, s. m.; opération qui con-  
siste à enlever, à l'aide des alcalis, aux  
tissus de coton , de liti, de chanvre et ch-  
soie, les corps étrangers qui les recou-  
vrent , en altèrent la blancheur , en di-  
minuent la flexibilité , et s'opposent à  
l'action des matières colorantes.

Dkcîbitus, s. m., synonyme de *cou-  
cher.*

Décitit , adj. ; sc dit d'une substance ,  
d'un sirop , par exemple , qui a perdu  
de son degré de cuisson. — s. in. ; sub-  
stitué par Schwilgue au mot *déccctum.*

DÉctPELLATiOit, s. f., *dccupellatio ;* sy  
nonyme de *décantation. '*

Décussation , s. f., *decussatio ;* entre-  
croisement. Les anatomistes emploient  
quelquefois ce mot lorsqu’ils parlent de  
l'entre croisement des nerfs, particule-  
renient de celui des nerfs optiques.

Déccssoire , s. ni., *decussorium ;* in  
strument de chirurgie dont les anciens  
faisaient usage pour déprimer la dure-  
mère, et pour faciliter la .sortie des liqui-  
des épanches sur cette membrane.

Dédo'.ation , s. f. , *dedolatio ;* action  
par laquelle un instrument, porté obli-  
quement sur une partie du corps, y lait  
une plaie oblique ou avec perte tic sub-  
stance. Ou dit que l'on fait agir un bis-

tonri en *dédolnnt,* lorsque cet instrument  
semble raser la surface d'une partie, et  
n'en emporte qu'une très-faible épais-  
seur.

**DÉFAILLANCE, s. f.***, animi ddiquium ;*diminution soudaine el plus ou moins  
marquée de l'action du cœur, suivie  
d'une perte incomplète et instantanée de  
la connaissance. Elle constitue le premier  
degré de la syncope.—Ce mot était sy-  
nonyme , dans l’ancienne chimie , de *dé-  
liquescence.* On disait huile de tartre par  
*défaillance,* pour exprimer du sous-car-  
bonate de potasse devenu liquide à l'air.

Défécation, *s. ï., defecatio;* opération  
pharmaceutique qui consiste à séparer,  
par le repos , les substances tenues en  
suspension dans un liquide. | Série d'ac-  
tions vitales qui s'exécutent depuis la fin  
de l'iléon jusqu'à l'extrémité du rectum,  
et qui ont pour résultat définitif l'expul-  
sion des matières accumulées au-dessus  
de l'anus. | Acte au moyen duquel les dé-  
bris ou résidus des alimens sont rejetés  
hors de l'économie par l’anus.

Défectuosité, s. f., *viciositas;* vice, dé-  
faut. Conformation vicieuse, défectueuse  
des parties extérieures du corps des ani-  
maux domestiques.

Défendue (se), v. r., *obniti;* s'entend  
d'un cheval qui résiste, refuse de sauter  
ou de reculer. — *des levres, F.* s’Abmer  
*des lèvres.*

Défense , s. f. ; dent laniaire de la mâ-  
choire inférieure du sanglier ou du porc.

Défensif, adj,, *dcfnsivus (defcndere,*défendre). On donnait ce nom jadis à  
des applications topiques dont on recou-  
vrait un endroit malade pour le défendre  
de l’action des corps environnans.

Déférent, adj. , *déférons (de,* hors,  
*fera,* je porte) ; qui porte, qui décharge.  
On appelle *conduit* ou *canal déférent,* le  
conduit excréteur du testicule.

liÉFEBRtR , v, a., *dctrahcrc ;* c'est ôter  
le vieux fer par tin procédé convenable.  
— (se), se dit des chevaux qui perdent  
leurs fers, soit parce qu’ils étaient mal  
attachés , soit parce que la corne était  
trop cassante.

Déflagration , s. f., *deflagratio (de-  
flagrare,* brûler) ; double phénomène de  
chaleur et de flamme qui accompagne la  
combinaison rapide des corps. Synony-  
me du mot *combustion,* pris dans son ac-  
ception rigoureu.se.

Défloration , s. f. , *deforatio, dcvir-  
ginatio ;* action de déflorer une fille , de  
lui faire exercer le coït pour la première

fois. Ce mot n'est employé qu'en méde-  
cine légale.

Défloré, adj.; se dit d'une fille qui  
a perdu sa virginité.

Dkfi.orrr , v. a. ; faire perdre à une  
fille sa virginité.

Déformation, s. f.*, deformatio;* alté-  
ration de la forme de quelque partie du  
corps , comme le bassin , la tête , etc.

Dhi hütl'm , s. ni. ; mot de l'ancienne  
pharmacie, qui désignait le suc des rai-  
sins diminué environ d'un tiers par l'éva-  
poration.

Dégénération , s. f. , *degeneratio ; ac-  
tion* par laquelle un corps éprouve mi  
changement qui lui fait perdre son ca-  
ractère générique. Comme on attache  
une importance exagérée à ce caractère,  
il en résulte qu'on regarde toule dégéné-  
ration comme le passage à un état pire  
ou inférieur. Pour quelques auteurs, *dé-  
générer* c'est recevoir, par l'action de  
certaines causes , des formes ou des aï-  
tributs autres que les attributs corrcs-  
pondans qu'on tient de sa nature primi-  
tive et originelle, Rigoureusement par-  
lant, *dégénérer* c'est changer de forme ,  
d'attributs, de qualités , de propriétés,  
sous l'empire d'autres circonstances. |

Dégénébesce\ce , s. f., *degeneratio ;*synonyme ùe *dégéncralion ,* mais plus  
employé par les médecins lorsqu'ils veu-  
lent parler des tissus qui ont changé de  
nature.

Déglutition , s. f. , *deglulitio (dcgiu-  
tire,* avaler); action de faire passer les  
alimens de la bouche clans l'estomac , en  
traversant le pharynx et toute la loa-  
gueur de l'œsophage.

Dégorgement , s. ni. ; se dit vulgaire-  
ment de l'expulsion ou de la sortie d'hu-  
meurs qui occasionaient un engorge-  
ment.

Dégorger, v. a., *minuere;* se dit lors,  
que le forgeron frappe sur la rive interne  
du fer, quand la branche ou la pince est  
trop large.

Degoit , s. m., *cibi fastidiam ;* répu-  
gnance , aversion pour les alimens.

Dégraisser , v. a. , *dctrahere. — l’œil,*se dit en maréchallerie de l'enlèvement  
du coussinet graisseux qui se trouve à la  
base de l'œil. On imagine guérir , par  
cette opération barbare, la fluxion pé-  
riodique, maladie de l’œil.

DEGRÉ, s. m. *, gradus ;* portion d'une  
mesure , d’une quantité ou d'une qualité  
quelconque. — *Degré d’ascension , de di -  
cltnaison, de latitude, de longitude, de  
chaleur, de froid, de vitalité, rtc,* | Par

I

le mot *degré,* on désigne encore l'inten-  
sité d'une maladie, ou bien l'époque plus  
ou moins avancée d'une maladie qui en-  
train\*; la désorganisation des parties  
qu'elle affecte.

Dégustation, s. f., *dcgustatio (gustarc,*goûter); action d'explorer, à l'aide du  
sens du goût, les qualités sapides d'une  
substance ; exercice volontaire et actif,  
fait avec attention, avec conscience de la  
faculté que nous avons d’apprécier les sa-  
veurs.

Déjectiox , s. f., *dejcctio ;* expulsion  
des matières fécales. Synonyme de *défé-  
cation.* On appelle aussi les excrémens  
*déjections,* mais le plus souvent alors en  
y joignant l'épithète *d'alvincs.*

Délayant, adj. et s. m., *diluent.* On  
a appelé de ce nom des substances que  
l'on croyait jouir de la propriété de dé-  
layer le sang et les humeurs. On emploie  
comme *délayant* les boissons aqueuses ,  
rrmcilagineuses , ou légèrement acidu-  
lées.

Délétère, adj., *dcletcrius,* δηλητήριος;  
qui donne la mort. On appelle ainsi tout  
corps qui éteint la vie , soit immédiate-  
ment , soit par l'etlet du trouble qu'il ap-  
porte dans l'exercice et l'harmonie des  
fonctions.

Délibérer, v. a. , *fluctuare.—un che-  
val,* c'est le déterminer à prendre un air  
rt'Icvë de manège, ou le résoudre à aller  
au trot ou au galop.

Délit, ation , s.f. , *deligatio, fasciarum  
applicatio, plagarum vinctura, fascialio.*Suivant les anciens, la déligation coni-  
prenait l'application des appareils et  
l'emploi des médicametis externes; on  
ne comprend plus actuellement sons  
cctte dénomination que l’application  
méthodique des bandages.

Déliquescence , s. f. ; propriété qu'ont  
dill'éventcssubstances d'absorber l'humi-  
dité de l'atmosphère, et de se résoudre  
en liqueur.

Déliquescent, adj. ; susceptible de dé-  
liquescence. Se dit plus particulière  
nient des sels.

Deliqciüm , s. m.; synonyme de *déli-  
quescence.*

Délirant, adj., *delirans ;* qui est dans  
le délire , qui a pour caractère le délire.  
On a donné le nom de *fièvre pernicieuse  
délirante à* une irritation fébrile intermit-  
tente, dans laquelle le délire est le phé-  
nomène prédominant.

Délire, s. ni., *delirium;* lésion de.s  
facultés intellectuelles qui a lieu , sui-  
vant Esquirol, toutes les fois qu'il n'existe

aucun rapport entre les sensations et les  
objets extérieurs , entre les idées et les  
sensations , entre le jugement, les dé-  
terminations et les idées, ou bien lors-  
que les idées, les jugemens et les déter-  
minations sont indépendans de la vo-  
lonté. Landré - Beauvais dit qu'il y a dé-  
lire quand le malade allie des idées in-  
compatibles, et prend tes idées, ainsi  
alliées , pour des vérités réelles. Le plus  
communément, on entend par délire  
toutes les erreurs du jugement. Cet état  
est toujours symptomatique d’une affec-  
tion cérébrale. .Suivant les diverses cir-  
constances dont il s'accompagne, le dé-  
lire estÿai, *triste, silencieux, taciturne,  
extatique, inquiet, furieux.*

Délirer, v. n. ; être dans le délire.

Délitescence, s. f., *delitesccntia (deli-  
tescere,* se cacher) ; mode de terminaison  
de l’inflammation dans lequel celle-ci  
cesse brusquement, avant d'avoir par-  
couru entièrement sa marche.

Délivrance, s. f., *partus secundarius ,  
secundinarum expulsio vel exlractio; sor-  
tie* spontanée, ou provoquée par l'art, du  
placenta et des membranes fœtales hors  
de la cavité utérine.

Délivre , s. ni. ; synonyme *d’arrière-  
faix.*

Délivrer , v. a. ; opérer la délivrance.

Delphinate , s. m. ; genre de sel formé  
d'une base et d'acide delphinique.

Delphimne , s. f. ; nom d’un nouvel al-  
cali vénéneux que Brandes a découvert  
dans les graines de la staphysaigre. Il est  
blanc, cristailisable, extrêmement âcre,  
et d’une saveur d'abord un peu amère ; il  
n'a pas d'odeur, se fond au feu, et brûle en  
exhalant une fumée épaisse, d'une odeur  
particulière ; il est soluble dans l'eau , et  
se dissout très - bien dans l'alcool et l'é-  
ther sulfurique.

Delphidique , adj., *dclphinicus ;* nom  
d'un acide particulier retiré par Otie-  
vreul de l’huile de dauphin *(delphinus  
globiceps).* Son odeur est aromatique,  
forte, et analogue à celle de l'acide butyri-  
que, sa saveur très-piquante. Il est très-  
volatil, et sa vapeur a un goût sucié d'é-  
ther; peu soluble dans l’eau, très-soluble  
dans l’alcool, il rougit fortement la tein-  
ture de tournesol, et forme des sels avec  
les bases.

Deltoïde, adj. cts. m., *deltoïdes,*(δέλτα,  
*D* majuscule des Grecs, Δ, ειδος, for-  
me) ; notn d'un muscle (sus acromio-hu-  
méral, Ch. ) pair, aplati, épais et trian-  
gulaire , qui forme le moignon de l'é-  
paule, dont il embrasse l'articulation. Il 1

I

s’attache en haut à tout le bord posté-  
rieur de l'épine de l'omoplate, au bord  
intérieur de l'acromion , et au tiers in-  
terne du bord antérieur de la clavicule ;  
en bas à l'empreinte deltoïdienne de l'hu-  
niértis. 11 sert à élever le bras, et à le  
porter en avant ou en arrière.

Deltoïdien , adj., *deltoïde us ;* qui est  
en rapport avec le deltoïde.—*Empreinte  
deltoïdienne,* surface inégale et raboteuse  
qu'on voit à la partie supérieure de la  
face externe de l'humérus , où elle sert  
à l'insertion du tendon du muscle del-  
toïde.

Délüter, v. a. ; enlever le lut qui fer-  
me les ouvertures d’un appareil chimi-  
que ou pharmaceutique.

Démangeaison, s. f., *pruritus ;* expres-  
sion vulgaire à laquelle les médecins ont  
substitué celle de *prurit.*

Démemck , s. f., *dementia , amentia ;*{.fiection cérébrale qui consiste dans l'af-  
faiblissement et quelquefois la perte de  
la faculté de penser ou de lier des idées.  
Des actes continuels d'extravagance ,  
l'incohérence des discours, le défaut de  
mémoire, l'impossibilité d'apercevoir des  
rapports , de porter un jugement , une  
sorte d’existence automatique , etc., tels  
sont les caractères qui appartiennent à la  
démence.

Demi - aponjîvrotique , adj. et s. m. ,  
*semi-aponevroticus ;* nom donné quelque-  
fois au muscle demi membraneux.

Demi - azygos ; nom d'une veine im-  
paire, qui naît des premières lombaires,  
pénètre dans la poitrine à travers une ou-  
verture particulière du diaphragme, et  
va se jeter dans l'azygos.

Demi-bain, s. m., *insessio,* ἐγκάθισμα ;  
bain dans lequel on n'entre que jusqu'à  
l'ombilic.

Demi-circülaire , adj., *semi-circularis ;*qui a la forme d'un demi-cercle. — *Ca-  
naux demi-circulaires. V.* ce mot.

Demi épinecx, adj., *semi-spinosus* ; épi-  
thète imposée à des faisceaux charnus  
qtù font partie des muscles transversai-  
res.

DEMI-INTBROSSF.UX *du pouce,* adj., *semi-  
interosseus pollicis manûs ;* nom donné par  
Winslow au muscle *court fléchisseur du  
pouce.*

Demi-membbaneox , adj. et s. *m.,semi-  
mcmbranosus;* muscle (ilio-popliti-tibial.  
Ch.) de la partie postérieure de. la cuisse,  
qui s'étend de la tubérosité de l'ischion  
à la face postérieure, et interne de l'ex-  
trémité supérieure du tibia , et qui doit  
son nom à ce qu’il est étroit et aponévro-

tique dans son tiers supérieur. Il sert à  
fléchir la jambe, et à la tourner en de-  
dans.

Demi-métal, s. m. Les anciens dési-  
gnaient ainsi les métaux qui , nu lieu  
d'offrir la ductilité et la malléabilité de  
l'or et de l'argent , auxquels ils réser-  
vaient le nom de métaux , ou de métaux  
parfaits, sont au contraire cassans et  
faciles à réduire en poudre, tels que l'an-  
timoine, le bismuth, l'arsenic, etc.

Dbmt-nekvecx , adj. et s. ni. , *semi-  
nervosus ;* nom donné quelquefois au  
muscle demi - tendineux , parce que ,  
dans une partie de son étendue , il res-  
semble à un cordon nerveux.

Demi-orbiculaire , adj., *semi. orbicii-  
laris ;* nom donné par Winslow à cha-  
cune des deux portions, supérieure et in-  
férieure, du muscle *orbiculaire des lèvres.*

Demi-tkrdineux , adj. et s. m., *semi-  
tendinosus;* muscle (iscbio-prétibial, Ch.)  
de la partie postérieure de la cuisse, qui  
s'étend de la tubérosité de l’ischion , à  
laquelle il s'insère par un tendon com-  
mun avec la longue portion du biceps ,  
jusque derrière le côté interne de l'arti-  
culation du genou. Il fléchit la jambe sur  
la cuisse , et la tourne aussi un peu en  
dedans.

Démoxologib , s. Γ., *dœmonologia ( 3ai*μων, démon, λόγος, discours); doctrine  
des démons, des génies , des êtres inter-  
médiaires entre l'homme et la divinité.

Démonomancie , s. f. , *die.monomanlïa  
( δαίμων ,* démon *, ρ,αντείοι,* divination);  
faculté de prédire l'avenir par les inspi-  
rations d'un démon intérieur.

Demonomanie , s. f. *, dœmonomania  
(οαίμων ,* démon, μανία, folie); espèce  
de folie dans laquelle on se croit possédé  
du démon.

Déniai!, village de la Souabe où l'on  
trouve une eau minérale chargée d'acide  
carbonique , de carbonates de fer et de  
chaux, de sulfate de magnésie et de sous  
carbonate de soude.

Denis-les-Bois (Saint-) ou Saint-Denis-  
sur-Loire, petit village près de Blois,  
qui possède une source d'eau minérale.

Dense , adj. *, densus ;* qui renferme  
beaucoup de matière sous un petit voln  
me, à raison du rapprochement des mo-  
lécules.

Demsitk , s. f. , *densitas ;* qualité d'un  
corps qui dépend du rapport de ses mo-  
lécules les unes à l'égard des autres , et  
qui fait que , sous un volume donné , il  
reVilerme plus de mqlécules qu’un antre  
n fil contient. La r/oixilr correspond donc

à la pesanteur spécifique , et n'est autre  
chose que la relation qui existe entre la  
tuasse réelle et le volume des corps.

De.at, s. f. , *dcns, ίδους (cdere,* man-  
ger). On a récemment proposé d'appeler  
ainsi tous les organes , plus ou moins  
durs , calcaires ou cornés , que les ani-  
maux présentent le plus souvent à ren-  
trée du canal it.testinal , quelquefois  
aussi plus ou moins profondément dans  
son intérieur, et qui servent à saisir, re-  
tenir , déchirer , mâcher, broyer une  
proie. Cette définition, reçue en histoire  
naturelle, ne l'est point en médecine ,  
où l'on donne le nom de *dents* aux petits  
corps compactes et très-durs qui sont iin-  
plantés dans les alvéoles des deux mâ-  
choires. Ce ne sont point des os, car ils  
diffèrent de ceux-ci par l'absence du pé-  
rioste à leur surface, leur exposition, par-  
tielle du moins, au contact de l'air, la va-  
riabilité de leur nombre, suivant l'âge ,  
leur chute avant celui de la mort .sénile,  
leur dureté , leur couleur, leur structure  
organique , et leur mode de développe-  
ment et de nutrition. Ce sont des parties  
dépourvues de vie, et semblables aux co-  
quilles des mollusques. Chez l'boninie  
adulte on compte trente-deux dents, di-  
visées en trois classes , les *incisives ,* les  
*canines* et les *m laires.* Chacune se com-  
pose d'une partie saillante hors de l'ai-  
véole, qu'on appelle *couronne,* et d'une  
autre, cachée dans cette cavité, qu'on  
nomme *racine.* Ces deux parties sont sé-  
parées par tin rétrécissement appelé *col-  
let.* Toutes les dents sont formées de deux  
substances , l'une extérieure , *l’émail,*l'autre intérieure, *l’ivoire.* Cette dernière  
enveloppe, sans y adhérer, le *germe* ou  
*noyau pulpeux ,* seule partie de la dent  
qui jouisse de la vie.

*Dent de lion* ; nom vulgaire du *pissenlit,  
leontodum taraxacum.*

Dentaire, adj., *dentarius ;* qui ap-  
partient aux dents. —- *Arcades dentai-  
res.* On appelle ainsi les deux rangées de  
dents. — *Artères dentaires ,* fournies par  
la carotide externe. — *Cavité dentaire ,*celle que chaque dent renferme. — *Fol-  
licules dentaires,* nom doi né quelquefois  
aux noyaux pulpeux des dents. — *Nerf  
dentaire antérieur* , branche du sous-orhi-  
taire, qui anime les deux incisives, la ca-  
nine et les deux petites molaires.—*Nerfs  
dentaires postérieurs,* au nombre de trois  
un quatre , qui proviennent du maxil-  
laire supérieur , et se portent aux trois  
ou quatre dernières molaires.—*Nerf den  
taire inférieur,* qui naît du maxillaire in-

férieur, anime toutes les dents d'en bas,  
et b'épanouit sous le menton. — *Os deu  
taire,* l'une des six pièces qui foi ment  
la branche de la mâchoire dans les oi-  
seaux et les reptiles. — *Pulpe dentaire,*substance pultacée , rougeâtre , molle  
effort sensible, qui remplit la cavité des  
dents. — *Peines dentaires ,* dont la dis-  
tribution ressemble à celle des artères.

Dentaibe , s. f. , *dcnlaria ;* genre de  
plantes de la tétradynamie siliqueuse et  
de la famille des crucifères , renfermant  
plusieurs plantes herbacées de l'Europe  
et de l'Amérique du nord, qui ont une  
saveur âcre et piquante, et qu'on em-  
ployait autrefois comme carminatives et  
vulnéraires.

Dentelaire, s. m., *plumbago ;* genre  
de plantes de la pentandrie nionogynie ,  
type de la famille des ploinbaginées ,  
dont une espèce , originaire des pays  
chauds de l'Europe , le *plumbago Euro-  
peva,* est douée dans toutes ses parties  
d'une âcreté excessive, qui en avait fait  
appliquer autrefois la racine au tjaite-  
nient des cancers ulcérés et de la gale.  
Toutes les autres espèces , qui sont exo-  
tiques , n'ont pas moins tl'âcreté ; plu-  
sieurs produisent un effet vésicant lors-  
qu'on les applique sur la peau.

Dentelé , adj., *denticulatus ;* découpé  
en manière de dent.—*Muscle grand den-  
telé* (costo-scapulaire , Ch.), étendu du  
bord postérieur et interne , ainsi que des  
angles supérieur et inférieur de l'omo-  
plate, a la face externe des huit ou neuf  
premières côtes, auxquelles il s'attache  
par autant de languctles oblongues : il  
sert à élever l'épaule.—*Muscle petit den-  
telé anterieur,* nom donné quelquefois an  
*petit pectoral.—Muscle petit dentelé posté-  
rieur* et *supérieur* (dorso-costal, Ch.), qui  
du ligament surépineux cervical et des  
apophyses des septième, huitième, neu-  
viènie et quelquefois dixième vertèbres'  
dorsales , se porte à la face externe et an  
bord supérieur des seconde, troisième,  
quatrième et cinquième côtes , auxquel-  
les il s’attache par quatre digitations : il  
élève les côtes, et favorise l’inspiration.  
*— Muscle petit dentelé postérieur et infe-  
rieur* (lombo costal. Ch.), né des deux ou  
trois dernières apophyses épineuses des  
vertèbres dorsales, et des trois ou quatre  
premières lombaires, il va s'attacher,  
par quatre faisceaux , à la lèvre externe  
du bord inférieur des quatre dernières  
fausses côtes : il abaisse ces os, et facilite  
l'expiration. — *Ligament dentelé,* banfle-  
lefte mince, blanchâtre, transparente.

très-forte, et garnie de vingt à vingt deux  
(lenticules sur son bord externe, qui s'é-  
tend depuis le trou occipital jusqu’à l'ex-  
trémité de la moelle épinière, en passant  
de chaque côté entre les racines antérieu-  
res et postérieures des nerfs rachidiens.

Dekticule , s. f. , *dcnticula ;* petite  
dent, légère dentelure.

Dentier, s. m.; plaque de métal, d'i-  
voire ou d'autres substances analogues ,  
sur laquelle sont montées des dents arti-  
ficielles destinées à remplacée la totalité  
ou une portion des arcades dentaires.

De ntiforme , adj., *dentiformis (dens,*dent , *forma ,* forme ) ; qui a la forme  
d'une dent. Synonyme *d’odonto'ide.*

Dentifrice, s. ni. , *dentifricium (dens,*dent, *fricare ,* frotter); poudre délayée  
dans de l’eau , ou incorporée dans du  
miel, dont on frotte les dents pour les  
debarrasser du tartre qui s'amasse à leur  
surface.

Dentiste , s. m. *, dcntarius ;* nom que.  
l'on donne à ceux qui s'occupent exclu-  
sivement du traitement des maladies des  
dents.

Dentition, s. f., *dcntitio ;* sortie des  
dents hors desalvéoles et des gencives,ou,  
mieux, ensemble fies phénomènes qui  
caractérisent les diverses périodes de  
leur existence. Les dents ne sont d'abord  
que des membranes repliées sur elles-  
mêmes, et percées d'un pore à leur som-  
met, qui enveloppent d'une double coiiFe  
une pulpe dans laquelle rampent des vais-  
seaux et des nerfs. Sur la face externe de  
)a duplicatrice intérieure l'ivoire se dé-  
pose par couches , qui augmentent peu  
a peu de largeur et d'épaisseur, forment  
la couronne, puis descendent le long du  
cordon vasculo nerveux , et produisent  
la racine. La face interne de la duplica-  
ture extérieure dépose l'émail sur cha-  
que couche, à mesure qu'elle est formée.  
La dent dilate peu à peu le pore termi-  
nal de cette duplicature , et les pores  
correspondans de la gencive , pour ap-  
paraître au-dehors. Ce travaiî constitue  
la *première dentition ,* et produit vingt  
dents appelées *de lait* ou passagères, qui  
paraissent dans cct ordre : l'incisive ex-  
terne , la petite molaire antérieure . l'in-  
cisive latérale, la canine et la n. lire  
postérieure. L'époque et la durée de leur  
sortie varient à l'infini, comme aussi l'é-  
poque de leur chute, qui cependant s'o-  
père vers l'âge de sept ans à peu près, et  
dans le même ordre que leur éruption.  
Elles sont remplacées alors par les *dents  
permanentes ,* et cet antre travail consti-

tue la *seconde de itition.* Les nouvelles  
dents se forment de la même manière,  
et proviennent de noyaux semblables à  
ceux des dents de lait, mais situés sous,  
derrière, ou entre les racines de ces der-  
nières , dont la duplicature externe des  
capsules leur envoie un prolongement  
dans lequel ils se développent. On ignore  
quelle cause provoque la chute des dents  
de lait , et frappe de mort leur noyau  
pulpeux, mais le travail s'étend jusqu’aux  
alvéoles, qui changent de iorme et de  
nombre ; l'absorption détruit les racines  
des premières dents, qui, privées du  
point d'appui, vacillent et tombent, sans  
que cet effet puisse être attribué à la pres-  
sion exercée par la dent permanente,  
qu'on n'aperçoit souvent que long temps  
après. Les nouvelles dents n'ont ni la  
même direction, ni la même forme que  
les anciennes , et sont plus nombrense.s ;  
les plus postérieures d'entre elles ne sor-  
tent ordinairement que fort tard, et quel-  
quefois même ne percent jamais : on les  
appelle *dents de sagesse.* En général les  
phénomènes de la dentition ont été en-  
visagés d'une manière beaucoup trop  
mécanique, ce qui a exercé une influence  
funeste sur les opinions et la conduite  
des médecins dans les cas où sa marche  
est entravée , on dans ce qu'on appelle  
la *dentition difficile.*

Dents ; celles des poulains portent le  
nom de *caduques ;* celles des chevaux, de  
*persistantes* ou *d’adultes,* j On reconnaît  
l'âge par la chute , le rasement, la far-  
ine , la direction et la couleur des dents.

*Dents de lait;* nom donne aux vingt  
premières dents , qui sont destinées à  
tomber et à être remplacées.

*Dents de sagesse ;* nom donne aux qua-  
tre molaires postérieures , ou à la der-  
nière molaire de chaque cûté , à chaque  
mâchoire , parce qu'elles sortent ordi-  
.naïvement fort tard des mâchoires.

De.mlhe , s. f. ; expression moins mé-  
dicale que familière , dont on se sert  
pour désigner tout i'ensemble des dents.

Dénl'DλτιθΝ, s. f., *denudatio;* état d'une  
partie qui est dépouillée de scs envelop-  
pes naturelles.

Départ ou Linquart, s. m.; opération  
par laquelle on sépare les métaux, et plus  
spécialement l'or, de l'argent, au moyen  
de l’acide nitrique, qui dissout entière-  
nient celui-ci sans attaquer l’or.

Dépérissement , s. ni. ; perte progivs-  
sive de l’embonpoint et des forces.

Déphlegmλτιο.λ , s. f. *, dephle-gir.atio  
γ).εγρ7.,* phlegme , naît); opération par

!

laquelle on enlève , d'une manière quel-  
conque, l'eau mêlée à un autre corps  
liquide. Synonyme de *concentration ,* de  
*rectification.*

DtpnLocisTiQuÉ, adj. ; qui a perdu son  
phlogistique. *P.* ce mot.—*Air déphlogis-  
tiqué ,* gaz oxigène des chimistes pneu-  
ni a listes.

Dépilation, s. f., *dcpilatio (pilus,* poil);  
chute des poils.

Dépilatû’BE, s. m. , *depilatorium ;* pré-  
paration pharmaceutique propre à faire  
tomber les poils, et ordinairement corn-  
posée de substances irritantes, ou mê-  
me corrosives, telles que l'oxide d'arse-  
nic, etc. , ce qui en rend l'application  
dangereuse.

Dkplacement, s. m. ; action de chan-  
ger de place. — *de la cataracte,* abaisse-  
ment du cristallin devenu opaque. |  
Changement de rapport éprouvé par les  
extrcmités des os, à la suite des frac-  
tures.

Dépôt, s. ni. ; sédiment de matières  
solides , qui se forme dans les liquides  
par l'évaporation, le refroidissement, ou  
.simplement le repos.—Nom vulgaire des  
*abcès.*

Dépkavjition , s. f. , *dcpravatio (pra-  
lus,* mauvais); changement défavorable  
qu'éprouve une fonction ou le produit  
d'une sécrétion. *Dépravation du goût, de  
l’ouïe, des humeurs.*

Dépbe.ssion , s. f., *deprcssio.* On a donné  
ce nom à la méthode opératoire par la-  
quelle on abaisse le cristallin devenu opa-  
que. On ditau.ssi des fractures du crâne,  
qu'elles sont accompagnées de *dépres-  
sion ,* lorsque quelques-uns de leurs frag-  
mfns .sont enfoncés sur la dure-mère.

Dépressoir , ç. m., *depressorium ;* nom  
que l'on donnait autrefois au méningo-  
phylax.

Déprimé , adj., *dcpressus;* qui est en-  
foncé au-dessous du niveau des parties  
voisines. On dit que le pouls est *déprimé,*lorsque les pulsations artérielles sont  
moins élevées et moins fortes que dans  
l'état normal.

Dépuratif, adj. et s. m., *depurans (de-  
pur are,* purifier) ; nom que l'on donnait  
autrefois à des médicamens que l'on  
croyait propres à opérer la dépuration du  
sang et celle des autres humeurs. C'é-  
laient toujours des amers, des purgatifs,  
des diuréthiues, des diaphorétiques, que  
l'on employait comme moyens dépura-  
tifs.

Dépuration, s. f., *dcpuratio;* action de  
purifier , de débarrasser un corps de ce

qu'il contient d'impur. Les humoristes  
cherchaient à obtenir la dépuration du  
sang et des humeurs viciées, par l'emploi  
de remèdes qu'ils jugeaient devoir pro-  
duire cet effet. De nos jours , certains  
médecins regardent encore les affections  
exanthématiques comme une véritable  
dépuration. | En pharmacie, ce mot est  
synonyme de *clarification* et de *déféca-  
tion.*

Dkpubatoire, adj., *depuratorius* ; qui  
opère la dépuration. Cette expression  
s'appliquait autrefois à un état morbide  
qui passait pour amener ce résultat. C'est  
dans ce sens qu'on disait *mouvement dc-  
puraloirc, crise déparatoire, maladie dc-  
puratoirc.*

Dépuré, adj. , *dcpuratus ;* synonyme  
de *clarifié. — Sucs dépurés ,* ceux que  
l'on obtient des végétaux frais , et qui  
ont été clarifiés. — *Humeurs dépurées,*celles que l'on croyait avoir rendues à leur  
état de pureté après l'usage des remèdes  
dits *dépuratifs.*

Dérencèphalf., s. m. ; nom donné par  
Geoffroy Saint-Hilaire aux monstres qui  
ont un très-petit cerveau posé tant sur les  
occipitaux que sur les vertèbres cervica-  
les , lesquelles sont ouvertes postérieu-  
renient, et élargies eu forme de bassin  
ou de coquille.

Débivatif , adj. et s. ni. *, di ficelons ;*nom donné à des agens thérapeutiques  
qui , par leur action irritante, peuvent  
effectuer la dérivation, en réveillant îes  
sympathies qui existent entre les orga-  
nes .- tels sont la saignée , les purgatifs,  
les sinapismes , les vésicatoires. On re-  
gardait anciennement comme dérivative  
la Saignée qui était pratiquée le plus près  
possible du lieu malade.

Dérivation, s. f. , *derivatio, dcficctio  
(derivarc ,* détourner); action par la-  
quelle on veut déplacer une irritation ,  
fixée sur un organe important, en en dé-  
terminant une autre sur une partie qui  
l'est moins.

Dériver , v. a., *deterereg* se dit de l'ac-  
tion d'enlever le rivet d'un clou qui fixe  
le fer au pied du cheval.

Dermatite, s. f., *dermatitis (δέρμα,*peau ) ; inflammation de la peau.

Dermatoïdb, adj., *dermatoides, δερμα-  
τωδὴς (δέρμα, peau,* έἷδος, ressemblance) ;  
épithète donnée à la dure-mère par quel-  
ques écrivains, et qu'il faudrait réserver  
exclusivement, soit pour la peau, soit  
pour les tissus qui ont la meme consi-  
stance qu'elle, ou mieux encore une  
structure analogue à la sienne.

Debme, s. ni., *derma , corium , cutis,  
àc'pp\** (δέρω, j'écorche); feuillet le plus  
profond de la peau, celui qui en forme  
presque toute l'épaisseur, qui en consti-  
tue la seule partie organisée et vivante.

Dermoghàphie , s. f., *dermographia (ίε'ρ-  
p.x,* peau, γράφω , je décris) ; description  
de la peau.

Dermoïde, adj., *dermoides (δέρμα,* peau,  
εἷδος, ressemblance); synonyme de *dcr-  
matoîde,* employé par Bichat, niais qui  
doit être proscrit, comme contraire aux  
règles de la grammaire.

Dermologie, s. f. , *dermotogia* (δερμα,  
peau , λόγος, discours) ; traité sur la peau.

Dermotomie, s. f. *, dermotomia (ίε'ρμ,α,*peau, τέμνω , je coupe); dissection de la  
peau.

Débobk , adj., *fractus;* c'est lorsque la  
corne du sabot est éclatée à la partie in-  
férieure.

Dérober (se); se dit quand le che-  
val, en galopant, accélère tout à coup  
son alhirc , et de lui-même , pour se dé -  
faire du cavalier. — *ta voie,* c'est lors-  
qu'un chien la retrouve , et la poursuit  
quelque temps sans aboyer , pour de-  
vancer les autres.

Derval, bourg entre Nantes et Ren-  
nés, qui possède une source d'eau miné-  
rale dont la nature n'est pas bien connue.

Désarçonner, v. a., *exculere ;* se dit  
d'un cheval qui , par ses mouvoniens  
brusques , fait sortir le cavalier de la  
selle.

Désarticulation , s. f. Ce mot signifie  
tantôt l'amputation des membres dans  
une de leurs articulations, tantôt le  
temps tic cette opération, qui consiste à  
diviser les liens fibreux qui unissent les  
os , et à séparer leurs surfaces articu-  
laires. — Préparation qui consiste à iso-  
ler les différens os du squelette, et en  
particulier ceux de la tête.

Désarticulé, adj. ; se dit des os qui  
sont séparés les uns de.s autres.

Désarticuler , v. a.; pratiquer la dé-  
sarticulation des os.

DésAssiMiLATKOR , adj. ; qui produit nn  
effet contraire à l'assimilation. *Faculté  
dèsassimilatrice* ou *de décomposition.*

Désassimilation , s. f. ; action orga-  
niqtie qui a pour résultat la destruction  
de l'individu ou l'entretien de l'espèce,  
en détruisant les rapports des diverses  
parties qui forment un corps vivant, ou  
isolant quelques-unes de ses parties, pour  
produire un nouvel être.

Descaloiiinèses. Baumes appelle ainsi

les maladies dans lesquelles il y a dimi-  
nution de la chateur.

Descente, s. f. ; terme devenu ponn-  
laire, et qui est synonyme de *hernie. —  
Descente de matrice,* déplacement de la  
matriceen bas. Lorsque l'utérus n'est que  
légèrement abaissé, on donne à la mala-  
die le nom de *relâchement* ou de *relaxa-  
tion* des ligamens utérins *(utcri relaxat'io)-,*quand le col est descendu au niveau de  
l'entrée du vagin, on dit qu'il y a des-  
cente de la matrice proprement dite  
*(uteri prolapsus}* : enfin la sortie com-  
plète de Futérus , qui pend entre les  
cuisses, est désignée sous la dénomina-  
tion de *chute de la matrice (utcri proci-  
dcntia).*

Désenflube, s. f. ; diminution de l'en-  
flure.

Désentraver , v. a., *libcrarc ;* c'estôter  
les entraves ou liens employés pour assu-  
jettir les animaux.

Diîsergotkk , v. a. , *extrahere ;* c’est  
couper ou enlever les portions de corne  
nommées *ergots.*

Désinfecter , v. a. ; dépouiller l'air, les  
vêtemens, ou tout autre tissu organique,  
des miasmes putrides dont ils sont iin-  
prégnës, an moyen d'agcns propres à en  
opérer la destruction : les plus efficaces  
sont le chlore , les gaz acides sulfureux et  
hydrochlorique, l'acide nitrique, etc.

Désinfection , s. *f.* ; opération qui con  
sistc à détruire les miasmes.

Desmocr ApniE, s. f., *desmographia (3εσ-  
ρος,* ligament, γράφω, je décris) ; descrip-  
tion des ligamens.

Desmoi.ogie, s. f. , *dcsmologia* (δεσμὸς,  
ligament, λόγος, discours) ; traité sur les  
ligamens.

DiiSMOPin.oc.iE , s. f., *desmophlogia* (δεσ-  
*μὸς*, ligament, φλόγειος, enflammé); tu-  
méfaction inflammatoire des lig.-imens.

Desmotomie , S. f. , *dcsmotomia (ίεσρος,*ligament, τέμνω, je coupe); dissection  
des ligamens.

DÉ.siyisTRUANT, adj. ets. m. On a donne  
ce nom à des médira mens employés pour  
remédier aux obstructions.

Désobstbuctif. *V.* Désobstruant.

Désopilant. *V.* Désobstrüant , APÉ-  
RITIF.

Désopii.attf. *V.* Désopir.ANT.

Désopilation, s.f., *desopHatio ;* action  
de désobstruer, traitement des obstruc-  
tions.

Désorg inisation , s. f., *dcsorganisatio ;*altération profonde dans la texture d'un  
tissu, qui lui a fait perdre la plupart  
de ses caractères distinctifs. La *cwitiri*

**a**

*sation,* les *transformations,* la *gangrène ,*la *putréfaction,* la *destruction* d'une par-  
tie , sont autant de modes de désorgani-  
sation.

Désoxydation , Désoxygénation , s. f. ;  
séparation de l'oxvgène des substances  
oxygénée.®.

Désoxyder. v. a. ; enlever l'oxygèae  
aux substances avec lesquelles cet élé-  
ment est uni.

Désoxygénation. *V.* Désoxydation.

Désoxygéaé, adj.; quia été dépouillé  
de son oxygène.

Désoxygéner. *T.* Désoxydeb.

Despotat, s. m. On donnait ancien-  
nement ce nom à des infirmiers qui sui-  
vaient les armées, et dont l'occupation  
était de relever les blessés, de les trans-  
porter du champ de bataille là où l'on  
pouvait leur donner les premiers se-  
cours.

Despumation, s. 1’., *dcspumatio (spuma,*écume) ; séparation de l'écume et autres  
impuretés qui, par l'action du feu, se  
rendent à la surface d'un liquide.

Desplmé , adj., *despumatus ;* synonyme  
de *dépuré, clarifié. Miel despumé,* etc.

Desquamation, s. f*., desquamatio (des-  
quamare,* écailler) ; chute de l'épiderme ,  
qui se détache sous la forme de plaques  
tnt (T'écailles, à la suite de toutes les irri-  
tations de la peau.

Dessèchement, s. m., *atrophia.* Ce mot  
est employé quelquefois comme syno-  
nyme *d’atrophie. — des marais ;* il con-  
siste à faciliter l'écoulement ou l'évapo-  
ration des eaux qu'ils contiennent, afin  
île faire cesser Faction délétère des ef-  
fluves qui s'en échappent.

Dessiccatif, adj. et s. m. , *exsiccans ;*épithète dcnnée à des substances qui ont  
la propriété de dessécher les surfaces sur  
lesquelles elles sont appliquées. Les *des-  
siccatifs* que l'on employait dans le traite-  
ment des plaies et des ulcères étaient  
presque toujours choisis parmi les sub-  
stances astringentes, toniques ou exci-  
tantes.

Dessiccation, s. f., *dessiccatio ;* opéra-  
tion pharmaceutique par laquelle on pri-  
ve nu corps de l'eau et autres liquides  
qu’il contient.

Dessoleh , v. a. ; opération qui con-  
siste à enlever la sole de corne du pied  
du cheval ou du bœuf.

Dkstrikr ou Détrier, s. ru. , *dcxtrn-  
rius ;* se dit d'un grand et beau cheval  
île bataille , ou cheval de main , couvert  
il'tine housse de taffetas chargée fies ar-  
nvoiries du banncrct qui le montait.

Desudatioa , s. f., *sudamina ;* éruption  
de petits boutons semblablesà des grains  
de millet, qui se manifeste chez les en-  
fans , et dont la malpropreté est ordinai-  
rement la cause.

Désuintage, s. m. ; opniration par la-  
qtielie on enlève à la laine la matière  
brune connue sous le nom de *suint,* qui  
la recouvre, et qui est d’autant plus abon-  
dante que la laine est plus fine.

Désuni , adj. ; se dit d'un cheval dont  
le gaiop est faussé, soit du devant, soit  
du derrière. On dit aussi *se désunir.*

Desvbes, ville de France près de la-  
quelle existe une source d'eau minérale  
ferrugineuse.

Détergent. *V.* Détersif.

Détkrgeh, v. a., *detcrgere ;* nettoyer,  
mondifier la surface d'une plaie.

Détersif, adj. et s. in. , *detcrgcns ;*nom imposé à des substances qui, ap  
pliquées sur une plaie ou un ulcère He  
mauvais aspect , les mettent dans des  
dispositions favorables à une prompte ci-  
catrisation. Aujourd'hui on emploie les  
émoiliens comme *détersifs,* de préfé-  
rence aux médicamens irritant.

Détonation , s. f. , *dctonatio ;* bruit  
plus ou moins fort, qui est dû à l'ébran-  
lement subit de l’air par la formation ou  
la disparition instantanée d'un volume  
considérable de gaz.

Dîtorsion, s. f., *diflortio;* synonyme  
*d’entorse.*

Détraqué, adj., *pcrturbatus ;* se dit  
d'un cheval auquel oo a fait perdre ses  
bonnes allures.

Détritus, s. m. *(deterere,* broyer, gâ-  
ter); expression latine dont on se sert  
pour désigner la matière que l'on re-  
trouve dans des organes qui ont éprouvé  
la désorganisation.

Détroit, s. m. *, angustia , fretum ;*nom donné à Ja partie la plus resserrée,  
du grand et du petit bassins. — *inférieur*ou *périnéal,* formé par la circonférencii  
inférieure du petit bassin. — *supérieur*ou *abdominal,* qui a pour limites la sym-  
physe des pubis, leur branche horizon-  
tale, la ligne saillante de la face interne  
de i'ilion, et l'articulation sacro-lom-  
baire.

Déikoncation , s. f., *detruncalio ;* sé-  
paration όιι tronc d’avec la tête du fœtus,  
cette dernière partie restant dan.s la ma-  
tricc.

Détcmescence , s. f. , *dctumescentia ;*diminution du gonfleraent ou de l'intu-  
mescence d'une partie.

DkctÉrie, s. 1. , *deutéria* (δευτερος, se-

cond). Vogel donne cc nom aux acci-  
tiens produits parla rétention de l'arrière-  
faix.

Deltéropathie , s. f. , *deutcropathia*(δεύτερος , second, πάθος, maladie); état  
morbide qui se développe sous l'inlluence  
d’une autre maladie.

Deütéropathique , adj., *dcutcropathi-  
cus ; se* dit des maladies ou des phéno-  
mènes symptomatiques.

Dévei.oppemejtt, s. ni. *, evolutio . in-  
crcmcnlum ;* synonyme *d’accroissement,*quand il désigne l'action par laquelle les  
corpsvivans augmententen tous sens jus-  
qu'à l'époque où ils ont acquis leurs pro-  
portions normales ; et *d’invasion* ou de  
*naissance ,* lorsqu'il signiGe l'origine ou  
les premiers conimencemens d'une ma-  
ladie.

Déviation, s. f., *deviatio;* changement  
de direction. On désigne par ce mot la  
courbure vicieuse de la colonne verté-  
brale, ou des autres os, la mauvaise di-  
rection que prennent les dents ou toute  
autre partie, le passage du sang, de la  
bile, de l'urine, du lait, etc., dans des  
vaisseaux que ces fluides ne parcourent  
pas dans l'état naturel.

Dévoiement, s. m., *alvi solutio;* syno-  
nyme de *diarrhée.*

Diabète , s. m. , *diabètes* (διαβαίνω ,  
je passe à travers) ; maladie qui consiste  
dans l'élaboration considérable et l'émis-  
sion fréquente d'une urine sucrée ou miel-  
lée. Cette aiFection s'accompagne ordinai-  
rement d'un appétit et d'une soif insatia-  
bles , et ne tarde pas à jeter les malades  
dans un état de consomption dont la mort  
est souvent le terme. On a encore appelé  
*diabète faux* ou *insipide* les flux d'urine  
dans lesquels ce liquide se trouve seule-  
ment en plus grande abondance que les  
boissons ingérées, quoique rien n'y dé-  
montre la présence d'un principe sucré.

Diabétique, adj., *diabeticus ;* qui est  
aflecté de diabète , ou qui appartient à  
cette maladie : *urine, diabétique.*

Diablotin, s. ni. ; nuage irrégulier, en  
général petit, rarement isolé ou solitaire,  
terminé en ses bonis , mais singulière-  
ment lacinié, déchiqueté, tortueux ou en  
zig-zag, d'une couleur grisâtre ou plom-  
bée, qui paraît presque immobile, et  
iju'on appelle aussi *nuage de tonnerre,*parce qu'on ne le voit jamais que dans  
les temps d'orage , soit avant et pendant  
que celui-ci sc prépare , soit après qu’il  
a éclaté.

Diabgi A.xi m , s. m. ; emplâtre résolu-

tif, dans la composition duquel il entre  
beaucoup d'herbes.

Diabhose, s. f. , *diabrosis* (δὶα, Λ tra-  
vers , βρώσκω, je ronge). Synonyme d'n-  
*rosion* ou de *corrosion.*

DiAnnoTiQüE , adj. , *diabroticus* ; épi-  
thète donnée à des médicamens qui agis-  
sent en corrodant les tissus .sur lesquels  
ils sont appliqués , et dont l'activité ,  
plus puissante que celle desescarotiques,  
l'est moins qui; celle des caustiques.

Diacabcixon ; préparation pharmaceu-  
tique à laquelle on attribuait la vertu de  
guérir les morsures faites par un chien  
enragé. L'écrevisse de mer faisait la base  
de ce médicament.

Dtacarthame ; électuaire solide, qui  
doit ton nom aux semences de cartbanie,  
et ses propriétés actives au dingrède, au  
gingembre, à la manne, etc., qui en con-  
stituent la base.

Diacassis,s. m.; nom d'un électuaire  
laxatif dont la casse forme la base, et que  
l'on donnait en lavemens, à la dose d’une  
à deux onces.

Diacathoi.icdm ; électuaire laxatif flans  
lequel entrent la plus grande partie des  
substances qui composent l'électuaire  
*cathoÎicum.*

Diacausie , s. f., *diacausis* (διακαυω , je  
brûle ) ; chaleur très-forte, échauffement.

Diacaostique , adj. , *diacausticus (3'ta.,*à travers, καυστικὸς, caustique) ; qui cau-  
térise par réfraction. Telle est la cautéri-  
sation que l'on pratique à l'aide des  
rayons solaires rassemblés au moyen  
d'une lentille.

Diachalasis (διαχαλάω, je suis relâché);  
écartement des sutures du crâne , ou  
fracture dans ces mêmes sutures.

Diachalciteos ; sorte d’emplâtre dia-  
palme prépare avec une décoction de  
jeunes branches de palmier ou de chêne,  
de l'huile , de l'axonge, de la litharge et  
du colcothar, auquel l'emplàtre doit sa  
couleur rouge.

Diachylox ou Diachylum , s. m. ; em-  
plâtre fait avec l'huile de mucilage , la  
litharge et la décoction de racine de  
glayeul. L'emplàtre diachylon composé  
ou gommé, contient en outre de la poix,  
de la térébenthine, île ia cire et quatre  
gommes résines. Cet emplâtre, étendu  
en couches minces sur de la toile , con-  
stitue une espèce de sparadrap.

Diacode , s. m., *diacodium ;* nom que  
les anciens donnaient à l'extrait de tètes  
de pavot, et qui désigne aujourd'hui un  
sirop préparé avec des capsules du pavot  
blanc, que l'on remplace même par i'ex

trait d'opium. Ce sirop se donne à la dose  
d'une once, comme sédatif.

Diaoolocynthidos , s. in. ; clechiaire  
drastique, ainsi nommé parce qu'il con-  
tient de la coloquinte, à laquelle il doit  
ses propriétés, ainsi qu'à la scaminonée ,  
à la racine d'hellébore, etc.

Dtacopb, s. f.*, diacope* ; division li-  
néaire , fente ou fracture longitudinale  
du crâne. On donnait aussi ce nom aux  
incisions obliques de cette paitie.

Diacoprégie , s, f.*, diacoprœgia* (διὰ,  
avec, κόπρος, excrément, αἴξ, chèvre) ;  
préparation médicamenteuse faite avec  
la fiente de chèvre. On l'administrait  
anciennement dans les affections du  
foie, delaiate et des glandes parotides.

Di acoustique , s. f. , *diacoustiea* (διὰ,  
à travers, ἀκουω , j'entends) ; art d'ap-  
précier les propriétés du son, quand il  
traverse des milieux plus ou moins den-  
ses.

Diachanien , adj., *diacranianus* (διὰ,  
auprès, κρανίον, crâne); épithète don-  
née à la mâchoire inférieure , parce  
qu'elle est simplement unie au crâne  
d'une manière lâche, et par une articu-  
lation iuubile.

**DiACBÈiE.** *F.* Crise.

Dtacrocie ; collyre avec le safran.

Diacorcüma ; médicament préparé  
avec le curcuma.

Diacydoxtte , *diucydonitis ;* médica-  
ment composé avec des coings.

Diadaphedon (διὰ, avec, δάφνη, lau-  
rier) ; emplâtre préparé avec des baies  
de laurier et quelques autre.s substances.  
On l'employait anciennement comme  
suppuratif.

Diadexie, s. f. , διαδέξις. Hippocrate  
s'est servi de ce mot pour exprimer le  
transport de la matière morbifique d'une  
partie du corps sur une autre partie.

Diadoche, s. f., *diadoxis* (διαδέχομαι,  
je succède). Ce mot servait à dé.-igncr,  
dans l'ancienne médecine, la disparition  
d'une maladie grave, suivie de ia mani-  
festation d'une autre maladie qui l'était  
beaucoup moins.

Diagnose , s. f. (διαγινώσκω , je con-  
nais ) ; connaissance foin nie par les si-  
gnes diagnostiques.

Diagnostic , s. m. , *diagnosis* (même  
étymologie) ; connaissance de la nature  
et du siège des maladies.

Diagnostique, adj., *diagnosticus.* Cette  
épithète s'applique aux signes qui font  
connaître la nature et le siôge des mala-  
dies.

DiAcai.DE , s. ni, , *diacrydium ;* nom

donné anciennement à la scammoncc  
préparée. *Diagrède cydonié , diacrydium  
cydoniatum ;* composé de deux parties de  
scaininonée et d'une partie de suc de  
coing épaissi et desséché à une douce  
chaleur. *Diagrède glycyrrhisè, diacrydium  
glycyrrldsatum ,* préparé en substituant  
au suc de coing l'extrait de réglisse. *Dia-  
grède sulfure ,* préparé en exposant la  
scamnionée à la vapeur du soufre en  
combustion.

Diahekmodactyle , s. f. , *diahermodac-  
tylium* ; composition pharmaceutique  
dont les herniodactes font la base.

Dtaion, s. m. (διὰ, avec, ἕον, violette),  
pastille ou trochisque dans lequel entre  
la violette comme substance principale.

Di aire, adj., *diarius (dies,* jour) ;  
qui dure un jour. Ce mot est synonyme  
*d’cphcmère.*

Diaikeos , s. m. ; préparation faite en  
grande partie avec l'iris.

Dialacca, s. E ; médicament composé  
particulièrement avec la laque.

Dtai.agoon , s. m. ; médicament an-  
ciennement employé pour combattre les  
obstructions. 11 y entrait de la fiente de  
lièvre.

Dialeipyre , s.f., *dialeipyra* (διαλείπω ,  
je cesse, πῦρ, feu) ; synonyme de *fièvre  
intermittente.*

Dialepsie, s. f. ; terme dont Hippo-  
crate s'est servi pour désigner les inter-  
valles qu'on laisse entre les circonvolu-  
tions de certains bandages.

Dialtbonon , s. ni. ; médicament dans  
lequel on faisait entrer autrefois l'encens  
comme principale substance.

Dialoès, s. m. ; préparation pbarma-  
ceutique dont l'aloès fait partie.

Diai.thée , s. f. , *dialthœa ;* onguent  
ainsi nommé parce que le mucilage de  
guimauve en fait la base.

Dialyse, s f. , διαλύσις; solution de  
continuité que l'on reconnaît facilement  
à la vue et par le toucher.

Diamant, s. m., *adamas ; carbone cris-  
tallise, carbone pur.* Ce corps, le plus dur  
que l'on connaisse , raye tous les autres,  
n'est rayé par aucun, et n'est usé que par  
sa propre poudre. Ordinairement lim-  
pide et inodore , d'autres fois diverse-  
ment coloré , il cristallise en octaèdres ,  
en dodécaèdres ; souvent ses cristaux ont  
vingt-quatre ou quarante-huit faces lé-  
gèrement arrondies , ce qui leur donne  
une forme sphéroïdale. Il pèse 3,5, ou  
3,55, s'électrise par le frottement , n'est  
pas conducteur de l'électricité , ré-  
fracte fortement la lumière, est inaltëra-

ble pat la chaleur seule, et se convertit,  
sans laisser de résidu , en acide carboni-  
que , quand il est soumis à l'action si-  
multanée du feu et de l'oxigène pur ou  
de l'air atmosphérique. Le diamant est  
l’une des pierres précieuses les plus bel-  
les et les plus recherchées à cause de sa  
rareté et de sa dureté ; il nous vient de  
l'Inde et du Brésil , où il se rencontre  
toujours dans un sable ferrugineux, com-  
posé d'argile , de silex, et même de cail-  
loux , immédiatement au-dessous de la  
terre végétale.

DiAMARGARiTüMiiwpZcæ(manus *Christ if,*tablettes de sucre rosat, dans la compo-  
sition desquelles on fait entrer, sur cha-  
que livre , une demi-once de perles pré-  
parées.

Diamarmatum; confection liquide faite  
avec des cerises aigres, du sucre et un  
aromate.

Diamètre, s. m., *diameter* (διὰ , à tra-  
vers, μέτρον, mesure) ; ligne qui traverse  
une courbe fermée, en passant par son  
centre. Les anatomistes ne prennent pas  
le mot *diamètre* dans cette acception ri-  
goureuse des géomètres; c'est pour eux  
une ligne qui traverse une partie ou une  
cavité quelconque du corps, en se rap-  
prochant le plus possible du centre de  
celte partie ou de cette cavité.

Diamobüm (μόρον, mûre) ; sirop de  
mûres, préparé soit avec le sucre, soit  
avec le miel.

Dtamoschu, s. m. ; nom donné ancien-  
nement à un antidote dont le musc faisait  
partie.

Dianacardton , s. m. ; antidote com-  
posé en grande partie d'anacarde.

Diane , s. f., *diana ;* nom donné à l'ar-  
gent par les alchimistes.

Dianitrie , s. f. ; poudre diurétique  
dont le nitrate de potasse faisait la base,  
et que l'on donnait à la dose d'un demi-  
scrupule.

Diainthon ou Dianthum, s. m. ; pou-  
dre excitante composée de beaucoup de  
.substances aromatiques.

Dianucüm , s. in. *(nux ,* noix); nom  
d'un rob fait avec du suc de noix vertes  
et du miel.

Diaoijban, s. m. ; poudre excitante  
dont l'oliban fait la base, et qu'on a re-  
gardée pendant long-temps comme un  
puissant anti-épileptique.

Diaopoko!, , s. m. (διὰ, avec, ὀπώρα,  
fruits d'automne ) ; médicament com-  
posé avec des fruits d’automne , comme  
les coings , les nèfles , les cormes.

Diapalme, s. in., *diapalma ;* emplâtre

préparé avec la litharge , la cire, l'huile,  
l'axonge et le sulfate de zinc : mêlé avec  
le quart de son poids d'huile de rose ou  
d'olive, il forme ce que l'on appelai! *cé-  
rat diapalme,* ou *diapalme dissous.*

Diapasme , s. m. , *diapasma* (διαπάσ-  
σω , je saupoudre ) ; mélange pulvérulent  
dans lequel entraient des substances aro-  
matïques. Les anciens en saupoudraient  
les vêtemens et la peau.

Diapédèse, s. f,, *diapedesis,* διαπήδησις,  
(διαπηδάω, je traverse); transsudation du  
sang à travers les parois des vaisseaux.  
On entend plus communément par *dia-  
pédèse* une hémorrhagie de la peau.

Diapeüte , s. m. ; mot grec qui dési-  
gnait un médicament composé de cinq  
sortes de drogues.

Diaphane , adj. , *diaphanes , pcrluci-  
dus, translucidus* (διὰ, à travers , φαίνω ,  
je brille) ; qui laisse passer librement les  
rayons lumineux.

Diaphanéité, s. f., *diaphaneitas* (διὰ,  
à travers, φαίνω , je brille) ; qualité d’un  
corps qui se laisse traverser par la lu-  
mière. Ce mot est synonyme de *transpa-  
rence.*

Diaphoeiux, *diaphœnicum ;* électuaire  
drastique, qui doit son nom aux dattes  
qui entrent dans sa composition , et ses  
propriétés purgatives à la scammonée  
qu'il contient.

Diaphobèse, s. f.,*diaphoresis* (διαφορέω,  
je dissipe); augmentation d'activité de  
la peau, laquelle a pour effet de déter-  
miner des sueurs plus ou jnoins abon-  
dantes.

Di ^phonétique , adj. et s. m., *diapho-  
retiens;* épithète donnée aux substances  
médicamenteuses qui jouissent de la pro-  
priété d'augmenter la transpiration. |  
Fièvre dans laquelle on observe une sueur  
abondante.

*Diaphorétique minéral, antimoniumdia-  
phorclicum ;* peroxide d'antimoine , que  
l'on préparait en calcinant l'antimoine  
avec trois parties de nitre, et lavant en-  
suite le résidu à plusieurs reprises. On  
l'a donné long-temps comme excitant  
spécial de la peau.

Diaphragmatique, adj., *diaphragma-  
tiens* ; qui a rapport ou qui appartient an  
diaphragme. — *Artères diaphragmatiques  
supérieures,* au nombre de deux, naissent  
de la mammaire interne au niveau du  
sternum ; les *inférieures,* en même nom-  
bre, proviennent de l'aorte ou de la cœ-  
liaque : on les distingue en *droite* et *gau-  
che. - Nerfs diaphragmatiques ,* an nom-  
bre de deux, émanent de l'extrémité du

9

plexus cervical. — *Plexus diaphragmati-  
ques,* an nombre de deux, naissent de  
la partie supérieure du plexus solaire. |  
*Peines diaphragmatiques ,* au nombre de  
tjuatre ; les *supérieures* viennent de la  
veine cave supérieure et de la sous-cla-  
vière ; les *inférieures ,* de la veine cave  
inférieure.

Dmpiihagmattte , s. f. , *diaphragma-  
titis ;* inflammation du diaphragme. Ma-  
ladie fort rare, si elle existe.

Diaphragmatocèle, s. f.*, diaphragma-  
tocele* (διάφραγμα, diaphragme, κήλη, her-  
nie); hernie du diaphragme.

Diaphragme, s. m., *diaphragma, phre-  
nos,* διάφραγμα (διὰ, entre, φράσσω, je fer-  
me) ; large muscle impair, tendu trans-  
versalement entre les cavités abdominale  
et pectorale , qu'il sépare l’une de l’au-  
tre , aponévrotique au centre, mince,  
aplati , presque circulaire , et recourbé  
inégalement de haut en bas. Il est charnu  
à sa circonférence, qui s'attache à l’ap-  
pendice xyphoïde, aux six dernières *cô-  
tes ,* à l'aponévrose étendue de la der-  
nière cûte à l'apophyse transverse de la  
première vertèbre lombaire , enfin au  
corps des trois ou quatre premières ver-  
tèbres lombaires.

**DîAPHnAGMITE.** *P.* **DiAPHHACMATITE.**

Diaphttiora, s. f., διαφθορὰ *(φθείρω* , je  
corromps). Hippocrate s'est servi de ce  
mot pour désigner la corruption du ire tus  
clans le sein de sa mère; d’autres l'ont  
employé pour exprimer la prétendue  
corruption des alimens dans l'estomac.

Diaphylactiqüe. *P.* Prophylactiqce.

Diaphyse , s. f. , *diaphysis ,* διάφυσις  
(διαφύω , je nais entre) ; interstice, divi-  
sion , ce qui sépare deux choses. On ap-  
pelle ainsi le corps ou la partie moyenne  
des os longs.

Diæpnoïque. *P.* **DîAPNOTIQI E.**

Diapsotique , adj. et s. m. *, dlapnoli-  
cus.* Ce mot est synonyme de *diaphoréli-  
que;* néanmoins quelques auteurs s'en  
sont servis pour désigner les diaphoréti-  
ques les moins énergiques.

Diaprun,s. in., *diaprunum ;* élecluaire  
purgatif, dont la pulpe de pruneaux et la  
rhubarbe forment la hase. En ajoutant  
au *diaprun simple* un vingt-quatrième en  
poids de scaminonêe en poudre, on a le  
*diaprun solutif* ou *composé* , beaucoup  
pins actif que le précédent.

**Dl ArYËTJQÜE.** *P.* **ΊΧΙ ITUH A Tl V , SlI’PC-**

**H ITIF.**

DnnnHAGE, s. f., διαῥῥαγὴ ; fracture,  
.lames donne ce nom à la fracture de l'os  
liiii, p oral.

Diarrhée, s. 1., *diarrluea* (διαῥῥεω, je  
coule de toutes parts); évacuation sou  
vent répétée par l'anus de matières fé  
cales liquides, bilieuses, muqueuses, sé-  
reuses, puriformes. C'est un symptôme  
de l'entérite.

Diahrhodon, s. m., *diarrhodon ;* pou-  
dre composée, excitante et tonique, qui  
doit son nom aux roses rouges qui en-  
trent dans sa composition.

Piartiirodiar. , adj. , *diarthrodialis ;*qui a rapport à la diarthrose : *articula-  
tion diarthrodialc.—Cartilage diarthrodial*ou *d’incrustation,* lame cartilagineuse  
qui revêt l'extrémité articulaire d'un os.

DiAHTnROSE, s. f., *diarthrosis,* διάρθρω-  
σις (διὰ, à travers, ἀρθρωδία, articulation);  
articulation qui permet aux pièces osseu  
ses de se mouvoir et de jouer librement  
en tous sens les unes sur les autres.

Diasatyrion , s. m. ; électuaire dans  
lequel entre spécialement le satyrion.  
Les anciens ie regardaient comme aphro-  
disiaque.

Diascordiem , s. m. , *diascordiuni ;*électuaire tonique et astringent, ainsi  
nommé parce qu'il contient des Feuilles  
de scordium , mais qui doit ses proprié-  
tés aux autres substances qui entrent  
dans sa composition , telles que la bis-  
torte, la gentiane, la torn;entille , les  
roses rouges, la cannelle, le styrax, l'o-  
piutn , etc. On le donnait particulière-  
ment dans les entérites chroniques, à la  
dose d'un demi à deux gros.

Dtasebeste , s. m.; électuaire laxatif  
dont les sebestes, espèce de prunes , for-  
ment la base.

Diasenna , s. f. Ce nom désigne un  
élecluaire et une poudre purgative dont  
le séné forme la base.

Di asostiqle , s. f., *diasostica '* δισ.σώζω,  
je conserve) ; synonyme *d’hygiène.*

Diasostique , adj. , *diasosticus ;* épi-  
thète donnée aux moyens que fournit  
l'hygiène pour conserver la santé.

Diaspennatum , s. ni. ; composition  
pharmaceutique dans laquelle il entre  
beaucoup de semences.

üiastase , s. f. *, diastasis ,* διάστασις ;  
écartement des os , et en particulier des  
os du crâne. Les anciens ont aussi dési-  
gné par ce mot les trois dimensions du  
corps , la longueur, la largeur, l'épais-  
seur ; l'intervalle qui sépare le malade  
du médecin ; le temps durant lequel s'o-  
pèrent les changeniens dans Jes mala-  
dies.

Diastole, s. f. , *diastole,* διασίολὴ (δια-  
άτέλλω, je dilate) ; étal de dilatation dans

II

lequel le cœur et les artères se trouvent  
quand le sang afflue dans leur intérieur.

Diastrophie , s. f. , *diastrophia ,* δια-  
στροφὴ; déplacement des os, des muscles,  
des tendons , des nerfs.

Diatartari, s. m.; poudre purgative,  
composée , dont la crème de tartre fait  
la base.

Diatessakon, s. m., *diatessarum ;* élec-  
tuaire excitant, ainsi nommé parce qu’il  
est formé de quatre substances, la myr-  
rhe, les baies de laurier , les racines de  
gentiane et d'aristoloche.

Di 4TETTIG0N, s. ni. ; médicament dans  
lequel on faisait entrer des cigales.

DiATnEOOi.iTHc, s. m. : médicament  
dont la pierre de Judée faisait partie.

Diithèse, s. f., *dispositio , dialhesis ;*διάθεσις; disposition, constitution, alFcc-  
tion du corps; prédisposition à certaines  
maladies plutôt qu'à d'autres; premier  
degréàpeinesensiblc d'une maladie pré-  
parée lentement. C'est avec raison que  
Castelli dit que ce mot a été employé  
comme renfermant les idées de maladie,  
de cause et de symptôme.

Diatonique , adj., *diatonicus ;* échelle  
musicale composée des huit sons succes-  
sifs de la gamme.

DiATRAGACANTnH, s. f., *diatragacantha ;*poudre adoucissante, composée dégom-  
mé adragant, d'uù lui vient son nom , de  
gomme arabique, d'amidon, de graines  
de pavot blanc et de semences froides.

Diatbio.v , s. m.; poudre composée,  
dont on distingue deux espèces : i° *dia-  
Irium piperum .* dont les poivres font la  
base; 2° *diatrium sanlalorum,* dont les  
trois bois de santal font la base, et qui  
est bien moins irritante que la précé-  
dente.

Diatritaire , adj. et s. m. , *diatrita-  
rius ;* médecin méthodiste qui assurait  
guérir toutes les maladies, en tenant les  
malades, pendant trois jours, à une diète  
sévère.

Diazoma, s. m., διάζωμα ; nom du unis-  
cle diaphragme.

Diazcvster , s. m. , διαζωστὴρ ; nom  
donné à la douzième vertèbre dorsale,  
parce qu'elie répond à la ceinture.

Dici.ÉsiE, s. m., *diclesium* (δὶς, deun  
fois, κληίζω , je ferme ) ; nom donné par  
Desvaux aux fruits pscudocarpiens sim -  
pies, composés de la graine soudée avec  
la base de la corolle endurcie et persis-  
tante, comme ceux *des belles de nuit.* Ce  
sont les *scléranthes* de Mœncli.

Dicq , lieu voisin du Bos-en-Rivière ,  
où l'on trouve des eaux minérales pcn

connues, qui paraissent contenir du sul-  
fate de chaux, avec un peu de fer, et mê-  
me du soufre , suivant quelques per-  
sonnes.

Dicrote , adj. , *dierotus , bisferiens*(δὶς , deux ibis, κρούω , je frappe). Se dit  
d'un pouls qui, à chaque pulsation, sem-  
ble battre deux fois. Le *pouls dicrote* ou  
*rebondissant.* comme on l'a encore ap-  
pelé souvent, est le présage d'une lié-  
morrhagie.

Dictame *blanc. F. Fraxixellk blanche.*

*Dictante faux. F.* Marbcbe *faux dic-  
tante.*

*Dictame de Crète,* s. m., *orlganum die-  
tamnus,* L. ; espèce d'origan dont les  
sommité\* fleuries, prodigieusement cé-  
lèbres autrefois , comme vulnéraires et  
cordiales, entrent dans la composition  
de la thériaque, du mithridate, du dias-  
corditim et de la confection d'hyacinthe.

Dictamnite, s. m. ; vin emtnénago-  
gue que l'on préparait anciennement en  
mettant le moût fermenter sur le die-  
tame.

Dictyoides, s. m. pi., *δικτοειδὴς* ; sy-  
nonyme de *réticulaire.*

Didymalgie, s. *{..didymalgia* (δίδυμοαι,  
testicules, ἄλγος , douleur); douleur des  
testicules.

Dtp. (Saint-), bourg voisin de Sales , sur  
ia Loire , à quelque distance duquel  
coule une fontaine minérale.

Dierenbach , ville de Bavière , à deux  
lieues de laquelle coule une source d'eau  
minérale sulfureuse.

Diérèse, s. f., *diœresis* (διαιρέω, je  
divise); opération de chirurgie consis-  
tant à diviser et à séparer les parties du  
corp.s qui sont unies.

Diérksilb, s. f., *dieresila* (διαιρέω, je  
divise); nom donné par Mirbel aux fruits  
hétérocarpiens simples, déhiscens, plu-  
riloculaires , à loges mono ou polysper-  
mes distinctes, comme ceux des *malva-  
cécs* et des *géranices ,* que Desvaux ap-  
pelle *stérymé.*

Diéréstlien, adj., *d'eresilianus (3iau-*ρέω , je divise). Mirbel donne cette épi-  
thète générique à tous les fruits simples  
qui se divisent en plusieurs coques à leur  
maturité.

Diérétique, adj. et s. in. *, diæreticus*(διαιρέω, je divise); nom donné aux agens  
mécaniques ou chimiques propres à opé-  
rer la division d'un tissu.

Diète, s. f., *diœia, vietûs ratio,* θίαιτα.  
Ce mot a plusieurs acceptions : on s’en  
sert pour désigner l'abstinence plus ou  
moins complète d'alimens , ou l’emploi

i

raisonné de la nourriture dans les mala-  
dies, ou bien pour déterminer l'usage  
plus ou moins rationnel de tous les modi-  
ficateurs de l'organisme appelés inipro-  
prement *choses non naturelles.*

Diététique , s. f. , *diœtctica ;* partie de  
la thérapeutique qui règle l'emploi des  
modificateurs de l’organisme dans le trai-  
tement des maladies.

Diététique, adj., *diœteticus.* On qua-  
lifie ainsi les divers agens thérapeuti-  
ques que fournit l'hygiène , et dont le  
médecin se sert dans la guérison des ma-  
ladies.

Diététiste , s. m. ; épithète imposée  
aux médecins qui procédaient à la cure  
des maladies par l'usage seulement de la  
diététique.

Died-le-fit , gros bourg du départe-  
ment de la Drôme, près duquel coulent  
trois sources d'une eau minérale ferru-  
gîneuse froide.

Diffohmité , s. f. , *difformitas ;* terme  
vulgaire , synonyme de *vice de conforma-  
tion extérieure.*

Diffraction , s.f.; terme générique  
employé pour désigner toutes les modi-  
fications que la lumière éprouve en pas-  
sant auprès des extrémités des corps.

Diffus , adj. , *diffusus ;* trop étalé ,  
trop étendu.—*Anévrysme diffus ,* ou faux  
primitif.—*Objet diffus,* qui ne forme pas  
une image bien nette sur la rétine. —  
*Style diffus,* sans précision , sans cohé-  
rence dans les idées. — *Plante diffuse,* qui  
étale lâchement ses rameaux.

Diffusible, adj, et s. ni.; nom donné  
à des médicamens excit.ins, qui ont la  
propriété d'augmenter l'action des sys-  
tèmes circulatoire et nerveux d'une ma-  
nière vive, mais passagère.

IVIF F usion, s. f., *diffusio ;* action de ré-  
pandre. — *Anévrysme par diffusion ,* ou  
faux primitif, infiltration de sang dans  
le tissu cellulaire, à la suite d'une plaie  
faite à une artère.

Digastrique , adj. et s. m. , *digastri-  
eus, biventer* (δὶς, άειιχ,γαάτὴρ, ventre) ;  
nom d'un muscle pair, qui s'étend de la  
rainure mastoïdienne à la symphyse du  
menton , qui, charnu à ses deux ex-  
trémités, présente, dans sa partie moyen-  
ne, un tendon arrondi qui traverse la par-  
tie inférieure du muscle sterno-hyoïdien.  
Il abaisse la mâchoire inférieure, ou élè-  
ve l'hyoïde, et le porte en avant.

Digk, village près d'Auxerre, qui pos-  
sède une source d'eau minérale froide.

DiGiiSTEun. *B.* Marmite *de Papin.*

*Digesteur distillatoirc,* s. ni. ; espèce

de marmite de Papin , qui sert à traiter  
par l’alcooi ou d'autres liquides, à l'aide  
d'une forVe pression , les substances vé-  
gétales ou animales, et à recueillir les  
produits de la distillation. Cette pression,  
en élevant la température , augmente  
beaucoup l'action des liquides sur les  
substances que l'on traite ainsi.

Digestif , s. m. *, digestivum ;* nom  
d'une sorte d'onguent que l'on prépare  
avec la térébenthine, un jaune d'œuf et  
de l’huile rosat ou de l'huile de mille-  
pertuis, et auquel on ajoute quelquefois  
des teintures de myrrhe ou d'aloès , ou  
de l'alcool camphré. C'est un irritant que  
l'on employait, il n'y a pas encore très-  
longtemps , pour activer la suppuration  
dans les plaies.

Digestion, s. f. , *digestio,* ἀνάδοσις ,  
διαφώνησις ; opération de pharmacie qui  
consiste à mettre , pendant quelque  
temps, une substance médicamenteuse  
en contact avec de l'eau chaude. | Série  
d'opérations vitales , consistant à rece-  
voir dans un organe commun une certai-  
ne quantité de substances étrangères au  
corps vivant, qui y changent de nature ,  
et forment un composé nouveau , dans  
lequel l'absorption puise les matériaux  
réparateurs des pertes journalières de ce  
corps , après quoi le reste , impropre à  
la nutrition , est expulsé sous la forme  
d'excrémens.

Digital, adj., *digitalis ;* qui appar-  
tient aux doigts , ou qui a la forme d'un  
doigt.—*Appendice digital ,* ou *vermicu-  
lairc du cæcum. — Artères digitales,* ou  
*collaterales des doigts. — Impressions digi-  
tales ,* légères dépressions qu'on observe  
à la face interne des os du crâne.— *B ci-  
nés digitales ,* ou *collatérales des doigts.*

Digitale , s. f., *digitalis;* genre île  
plantes de la didynamic gymnospermie  
et de la famille des personnèes , dont  
l'espèce la plus célèbre est la *digitale  
pourprée, digitalis purpurca,* belle plante  
des contrées tempérées de l'Europe,  
dont on a exagéré et mal analysé les pro-  
priétés médicales. A petites doses, lors-  
que l'estomac est sain , elle diminue le  
nombre des battemens du cœur, ralen-  
tit la circulation, dispose au sommeil, et  
produit un effet sédatif. A hautes doses,  
oti à petites doses réitérées , ou enfin  
quand l'estomac est irrité, elle accélère  
le pouls , provoque la sueur , augmente  
les urines, et active.toutes les sécrétions.  
Elle est donc sédative à dose faible , et  
excitante à dose plus élevée, ou dans  
l'état d'irritation de l'estomac. C'est

presque toujours la poudre de ses feuilles  
qu'on administre.

Digitaline, s. f., *digitalina ;* principe  
âcre, et vraisemblablement alcalin, qui  
existe dans les feuilles de la digitale  
pourprée.

Digitation , s. f.*, digilatio ;* division  
en forme de doigt. Plusieurs muscles pré-  
sentent des *digitations* ou des dentelures  
semblables à celles que forment les  
doigts des deux mains jointes.

Digne , ancienne ville du déparlement  
des Basses-Alpes , connue depuis très-  
long-temps par ses sources d'eaux miné-  
rales hydrosulfureuses, dont la tempéra-  
ture varie entre 28 et 3a degrés R.

Dil, abréviation de *diluatur,* que l'on  
délaie.

Dilacération , s. f., *dilaccratio ;* so-  
lution de continuité des parties molles ,  
avec froissement et déchirement de ces  
parties.

Dilatabilité, s. f., *dilatabilitas ;* pro-  
priété de s'étendre , c'est-à-dire d'occu-  
per un plus grand espace sous un volume  
donné.

Dilatant, adj. et s. m., *dilatons;* corps  
dont on fait usage pour maintenir béan-  
tes ou pour agrandir certaines ouvertu-  
res ou certains canaux naturels ou acci-  
dentels.

Dilatateur, adj. et s. ni. *, dilalato-  
rius ;* épithète donnée aux muscles qui  
servent à dilater une cavité, comme font  
les muscles inspirateurs par rapport à la  
poitrine.

Dilatateub , s. m., *dilatatoriuni, spé-  
culum-.* instrument dont on fait usage  
pour opérer une brusque dilatation des  
ouvertures fistuleuses , des trajets fistu-  
leux, ou des orifices naturels des mem-  
branes muqueuses.

*Dilatateur anterieur du larynx ;* nom  
donné par Lieutaud au muscle crico-thy-  
roïdien.

*Dilatateur postérieur du larynx ;* nom  
donné par Lieutaud au aiuscle crico-ary-  
ténoïdien postérieur.

Dilatation, s. f., *dilatatio, ἐυρυσμὸς ,  
ἀνευρυσμὸς,* διευρυσμὸς; augmentation du  
volume des corps , qu'on attribue à l'é-  
cartement de leurs molécules. | Elargis-  
sement d'une plaie, d'une ouverture,  
d'un canal, soit naturel, soit accidentel.

Dilatatoihe. *V.* Dilatateur.

Dilateti , v. a. , *dilatare ;* augmenter  
le volume des corps , sans en augmenter  
la masse.

Dimension , s. f. , *dimensio ,* διάἀτασις  
*(dinielior,* je mesure); étendue d'un

corps, en tant qu'il est susceptible d'être  
mesuré. On distingue la dimension en  
largeur , en longueur, et en épaisseur ou  
profondeur.

Dixan , petite ville du département  
du Nord , qui possède une source assez  
célèbre d'eau minérale ferrugineuse aci-  
dulé froide.

Diodoncéphale , s. m., *diodoncephalon .*(δὶς, deux, ὀδοὺς, dent, κεφαλὴ, tète);  
nom donné par Geofl’ioy-Saint-Hilairc  
aux monstres qui ont une double rangée  
d'os dentaires.

Dioncose , s. f., διόγκωσις. Les métho-  
distes assignaient ce nom à la pléthore ,  
qu'ils croyaient être l'effet de la diffusion  
des liquides en circulation, ou de la ré-  
tention des humeurs excrénientitielles.

Diophthalme , s. m. *, diophthalmica  
fascia.* Ce mot est moins usité que celui  
de *binocle,* dont il est synonyme.

Dioptre , s. m. *, dioptram, spéculum*(δὶα, à travers , βπτομαι, je vois) ; instru-  
ment dont l'usage est de maintenir écar-  
tées les ouvertures naturelles, afin de  
rendre plus facile l'inspection des parties  
situées plus profondément.

Dioptrique , s. f. , *dioptrica* (δὶα, à  
travers, όπτομαι, je vois) ; partie de la  
physique qui étudie les propriétés de la  
lumière réfractée, ou les effets qu'elle  
produit en traversant des milieux de den-  
sité différente.

Diorrhèse. *V.* Diorrhose.

Diohrhose, s. f., *diorrhosis* (δὶα, à tra-  
vers, ὀῥῥὸς, sérosité); flux d'urine dont  
l'abondance finit par jeter le malade dans  
un état de consomption.

Diokthose, s. f., *diorthosis,* διόρθωσις;  
se dit de l'opération qui consiste à ré-  
duire une fracture 0:1 une luxation.

Diploé , s. m. *, meditullium ,* διπλόη  
(διπλόος, double); nom donné au tissu  
celluleux des os plats du crâne , qui sé-  
pare leurs deux tables l'une de l'autre.

Diploïque ou Diploétique , adj., *di-  
ploeticus ;* qui est relatif au dipîoé.—*Ca-  
nal , cellule, substance, tissu diploïque ,  
vaisseaux diploiques.*

Diplôme, s. m., *diploma;* appareil chi-  
mique, qui n'est que le *bain-marie.—*Cer-  
tificat qui constate le titre de docteur lé-  
galement acquis.

Diplopie, s. f., *diplopia;* vue double,  
ou dans laquelle chaque objet produit  
deux sensations distinctes.

IYiplotege , s. f., *dtp lot egia (^ι-κΧόοζ,*double , τέγη , toit ) ; nom donné par  
Desvaux à des fruits hétérocarpiens sim-

**!**

pies, déhiscens, secs et infères, ou enga-  
gés dans le calice.

Dipsétiqcf. , adj., *dipseticus ( δίψα ,*soif) ; qui provoque la soif.

Dihbadiation , s. f., *dirradiatio, irra-  
diatio ,* ἀκτινωβολισμὸς ; expansion de. la  
lumière qui émane d'un corps. Van Hel-  
mont s'est servi de ce mot pour désigner  
les voûtions de l'âme, qu'il considérait  
comme les lumières de la vie.

Discret, adj., *discretus ;* qui présente  
des intervalles. Se dit de la variole dont  
les pustules sont distinctes les unes des  
autres.

Dischimen, s. m. ; bandage employé  
après la saignée de la veine frontale.

Disciissif, adj., *discutions (discutere,*dissoudre). Cette épithète a été assignée  
à des remèdes que l'on appliquait exté-  
rieurement pour fondre une tumeur ou  
un engorgement.

Dislocation , s. f., *dislocatio ;* synooy-  
me de *luxation.*

Dispensâtes, s. m. *, dispensatorium ;*ouvrage dans lequel il est tiaité de l'hi.s-  
toire, des qualités physiques , de la com-  
position chimique et du mode de prépa-  
ration des divers agens pharmaceuti-  
ques. | Etablissement formé par une  
réunion de personnes, qui, en échange  
d'une modique somme qu'elles donnent,  
reçoivent des cartes dont elles peuvent  
disposer en faveur des malades peu fortu-  
nés ; et par un bureau de consultation ,  
formé de trois médecins , trois chirur-  
giens et tin élève en chirurgie. Les gens  
de l'art visitent les malades porteurs d'u-  
ne carte de souscripteur, et , sur leur  
ordonnance , un pharmacien payé par  
l'association délivre les médicamens.

Dispensation, s. f. , *dispcnsatio ,* διοί-  
κησις ; opération de pharmacie qui con-  
siste à peser ou mesurer , puis à ranger  
dans l'ordre où l’on doit les employer, les  
diverses substances simples qui entrent  
dans la composition d'nn médicament  
magistral ou officinal.

Dispersion , s. f.*, dispersio ,* διάσπασις;  
terme dont les physiciens .se servent pour  
désigner la division que la lumière  
éprouve en traversant le piisme, cet in-  
strument faisant suivre des rôtîtes diffe-  
rentes aux rayons colorés dont la com-  
binaison forme la lumière blanche.

Disposition , s. f. , *disposilio , dialhe-  
sis.* En anatomie ce mot signifie arran-  
gement , rapport des diverses parties du  
corps humain entre elles; en pathologie,  
l’aplitudi\* d'un tissu, d'un organe, d'nn

appareil d'organes, ou d'une personne,  
a être affecté de telle maladie, préféra-  
blement à d'autres.

Dissection , $. f. , *dtsscclto ,* διακοπὴ ,  
ἀνατομὴ *(dissccare,* dépecer); opération  
qui consiste à faire des sections méthodi-  
ques sur un corps organisé, afin de con  
naître la disposition , la forme , les rap-  
ports et la structure des parties dont il  
est composé.

Dissemblable, adj., *dissimilaris , dis-  
similis , άνόρονος;* qui n'est pas de même  
nature.

Disséquer , v. a. *, dissccare;* pratiquer  
l'art des dissections.

Dissimilaike , adj. , *dissimilaris ; sy-  
nonyme* de *dissemblable.*

Dissimulé, adj., *aissimulatus ; se* dît  
impropremen t des maladies que l'on veut  
cacher.

Dissoluble , adj. , *solubilis ;* qui est  
susceptible de se dissoudre.

Dissoi.dtion , s. f. , *dissolutio,* διάλυσις;  
opération qui a pour but de combiner un  
corps avec une quantité d'eau suffisan-  
te pour détruire totalement l'agrégation  
de ses molécules. L'action est récipro-  
que entre ces deux corps , et c'est à tort  
qu’on a ciu pendant long-temps que le  
solide se comportait d'une manière pu-  
lement passive. ( En pathologie , on s'est  
servi de cette expression pour désigner  
une plus grande fluidité du sang et des  
humeurs.

Dissolvant, adj. et s. in. , *dissolvent,  
diluens ;* épithète donnée à tout liquide  
capable d'opérer la dissolution d'un  
corps solide. Il n'y a pas de *dissolcans*proprement dits, puisque, dans toute  
dissolution , les corps en contact agis-  
sent l’un sur l'autre , et prennent une  
part égale à la formation du produit.

Dissous , adj, , *solutus.* Les humons-  
tes appliquaient cette expression au sang  
devenu plus liquide que dans l'état nor-  
mal.

Distension , s. f. , *distensio ;* tension  
considérable produite par la présence de  
quelque matière dans certaines parties  
du corps.

Distichiase, s. f. , *distichiasis,* διστι-  
χία ou διστιχίασις ; maladie qui consiste  
dans la présence, sur le bord libre des  
paupières, d'uue double rangée tle cils,  
dont l'une se dirige contre le globe dv  
l'œil.

Distillation, s. f., *distillatio (stillarc,*dégoutter) ; opération par laquxlleon sé-  
pare, à l'aide de la chaleur, et dans des  
ruisseaux clôs , les parties volatiles des.

parties fixes d'un corps , dans la vue  
spéciale île recueillir les premières, qui  
sont condensées dans les récipiens par  
le refroidissement. Les ancien.s distin-  
guaient la distillation *per latus , per as-  
ccnsum* et *per dcsccnsum ,* suivant la di-  
rection que l'on faisait prendre aux sub-  
stances volatilisées.

Distillé, adj., *distillât us ;* qui a éprou-  
vé la distillation.

Distiller, v. a., *distillarc;* séparer, à  
l'aide de la chaleur , et dans des vais-  
seaux clos , les paities volatiles des par-  
ties fixes ou moins volatiles d'un corps.

Distobsio.x, s. f., *distorsio,* διάστρεμμα,  
διαστροφὴ ; mouvement brusque , qui  
consiste à tourner violemment une par-  
tie sur elle - même. La distorsion des  
membres est une cause fréquente de  
*Ventorse.*

Ditkachycebos, s. f. (δὶς, όοιιχ,τραγὺς,  
rude , κερας, corne). *V.* Bicorne.

Diurèse , s. f. , *diuresis ;* excrétion  
abondante d'urine.

Diubbtique, adj. et s. in., *diureticus ;*nom donné aux agens thérapeutiques  
propres à augmenter l'action sécrétoire  
des reins. Telles sont les boissons chau-  
des , aqueuses, abondantes , légèrement  
acides, etc.

Diurne , adj., *diurnus ;* qui appartient  
au jour; s’applique aux maladies qui pa-  
laissent ou augmentent d'intensité pen-  
dant le jour seulement.

Divergent, adj., *divergens ;* qui s'é-  
carte d'un cenVre commun. Terme em-  
ployé parles géomètres, les physiciens  
et les natuialiàtes.

DivehTiclle , s. ni., *diverliculum.* Les  
anatomistes désignent ainsi tout appen-  
dice creux et terminé en cul-de-sac , qui  
s'élève à la surface du canal intestinal,  
avec la cavité duquel la sienne commu-  
nique.

Divination , s. f. , *divinatio, mantice ,*μαντεία, πρόγνωσις , προγνωστικὴ ; faculté  
dont certains hommes se disent ou pas-  
sent pour être doués de prévoir, avec as-  
surance ou probabilité , les événemens  
futurs.

Divisif, s. m. , *diiidens;* qui divise.  
*— Bandage divisif ( fascia dividens);* qui  
maintient les parties écartées , et s'op-  
pose à leur reunion.

Division , s. f., *divisif,* διαίρεσις ; des-  
truction accidentelle , ou produite par  
l'art , de la continuité de quelques-unes  
lies parties du corps.

Divui.sioK, s. i. , *divulsio,* διασπάσις ;

arrachement , rupture ou déchirement  
des organes.

Docimasie, s. f. , *docimasia* ( δοκιμάζω ,  
j'essaie) ; art d'essayer en petit un mine-  
rai, pour déterminer sa nature et les  
proportions de ses composans, afin d'é-  
valuer les produits qu'on peut espérer  
de son exploitation en grand.—*Docima-  
sic pulmonaire,* ensemble des épreuves  
diverses auxquelles on peut soumettre les  
poumons d'un enfant nouveau né, alin  
de détenniuer si celui-ci a respiré ou non  
avant de naître.

DocimasolociE, s. Γ., *docimasologia* (δο-  
κιμασία, essayage, examen, λόγος, dis-  
cours); traité sur l'art du toucher dans  
les accouclieniens.

bôciMASTiQLE , adj. , *docimasticus ;* qui  
a rapport à la docimasie. *Art, moyen ,  
opération, procédé docimastique.*

Doctrine, s. E , *doctrina,* διδασκαχία,  
παιδέια ; collection de propositions rela-  
tives a des faits, à des hypothèses, à des  
préceptes sur quelque partie ou sur la  
totalité des connaissances humaines.

Dogmatique, adj. ; nom que l'on don-  
nait aux médecins partisans du dogma-  
tisme : ils étaient opposés aux empiri-  
ques. On appelait *école dogmatique* la  
secte qu'ils formaient.

Dogmatisme, s. m. ; théorie médicale  
qui, chez les anciens, était le résultat  
de l'application de la philosophie et des  
théories physiques et chimiques^ la méde-  
cine. Elle avait pour objet la connaissance  
de la nature et des causes cachées des  
maladies. De nos jours, le dogmatisme  
médical consiste dans une série d’obser-  
vations bien faites et raisonnées d'après  
une etude approfondie de la physiologie  
de l’homme sain et malade.

Doigt, s. m. , *digitus, dactylos,* δάκτυ-  
λος ; nom donné aux cinq prolongeinens  
qui forment l'extrémité de la main, et  
terminent le membre pectoral. On en  
compte cinq à chaque main : le pre-  
mier, ou le *pouce ;* le second , ou *Vindex,  
Vindicateur ;* le troisième, ou le *médius,*le *doigt du milieu;* le quatrième, ou *Van-  
nulaire;* et le cinquième, ou *Vauriculaire,*le *petit doigt.* Tous ont trois phalanges,  
à l'exception du premier qui n'en a que  
deux.

Dor,, ville de Bretagne, où l'on trouve  
une source d'eau minérale froide , qui  
passe pour être ferrugineuse.

DotoiRE, s. m., *dolabra ;* jet de bande  
oblique, qui ne recouvre que les deux  
tiers environ du jet précédent. *Bandage  
en dob.ire* . qui se compose de jets obli-

quement placés les uns sur les autres,  
de manière à recouvrir une partie du  
corps plus ou moins étendue.

Dôme ou Réverbère, s. ni.; pièce su-  
périeure du fourneau à réverbère, ayant  
la forme d'une calotte hémisphérique  
percée dans son centre d'une ouverture  
circulaire , disposée de manière à rece-  
voir un pied de tuyau de poêle ou che-  
minée, quand on veut rendre le courant  
d'air plus rapide, afin d'activer la com-  
bustion.

Dompter, v. a., *domare.* L'industrie  
de l'bomme met en usage différens pro-  
cédés pour dresser, dompter, apprivoiser  
les animaux.

Donner , v. a. , *dare. — le vert* ou  
*mettre au vert,* c'est nourrir un cheval  
avec de l'herbe verte et fraîchement  
coupée. — *un coup de corne,* c'est sai-  
gner le cheval au palais avec une corne  
de chamois. — *des plumes a un cheval,*opération barbare qui consistait à déta-  
cher les muscles de l'épaule pour y in-  
troduire .des plumes ou des tranches de  
lard.

Dorsal, adj., *dorsalis ,* νοταἵος *(dor-  
sum,* dos); qui a rapport au dos.—*Muscle  
granddorsal,* ou très-large du dos (lombo-  
huméral. Ch.), pair, mince, large, aplati  
et presque carré ; il s'étend des cinq, six,  
sept ou huit dernières apophyses épineu-  
ses des vertèbres du dos , de toutes celles  
des lombes et du sacrum, des aspérités  
des gouttières sacrées, de la moitié pos-  
térieure de la crête iliaque et des trois  
ou quatre dernières fausses côtes, à la  
lèvre postérieure de la coulisse bicipitale  
de l'humérus, qu'il rapproche de la poi-  
trine, en l'abaissant et le portant en ar-  
rière.—*Muscle long dorsal* (portion costo.  
trachélienne du sacro-spinal, Ch.), pair,  
allongé , épais , et étendu de l'os sacrum  
au sommet du dos, trajet dans lequel il  
fournit en dehors seize ou dix-sept lan-  
guettes qui s'attachent aux apophyses  
transverses et articulaires des vertèbres  
lombaires, et aux apophyses transverscs  
des vertèbres dorsales ; et en dedans  
onze , huit ou sept autres languettes qui  
se fixent au bord inférieur des onze,  
huit ou sept dernières côtes. — *Vertèbres  
dorsales,* au nombre de douze, recon-  
naissables ά ce que leur corps présente  
sur les côtés deux demi-facettes, l'une  
supérieure, l'autre inférieure, qui s'arti-  
culent avec les têtes des côtes ; leurs apo-  
physes transverses en présentent aussi  
qui sont en rapport avec- les tubérosités  
de ces mêmes côtes. — *Face dorsale du*

*pied,* on coude-pied. —*Face dorsale de la  
main,* ou dos de la main.

DoRso-ACKOMiEN ; c'est la portion pos-  
térieure du trapèze chez le cheval.

Dobso costal , adj. et s. m., *dorso-cos-  
ialis;* nom donné par Chaussier au muscle  
petit dentelé postérieur et supérieur.

*Dorso-èpineux ;* nom que donneGirard  
au muscle court épineux.

*Dorso-huméral;* c'est le muscle appelé  
*grand dorsal* par Bourgelat.

*Dorso-occipital.* Le grand complexus est  
ainsi nommé par Girard.

*Dorso-scapulairc, dorso-scapu taris;* épi-  
thète donnée par Chaussier au muscle  
rhomboïde.

*Dorso-sous-scanulaire.* Girard donne ce  
nom au rhomboïde.

*Dorso-siis-acromien , dorso-suprèi-acro-  
mianus;* nom du muscle trapèze dans la  
nomenclature de Chaussier.

*üorso - trachèlicn, dorso - trachclianus ;*nom donné par Chaussierau musclesplé-  
nius du cou.

Dos, s. m., *dorsum, νωτοι* ; partie pos-  
térieure du tronc ; partie supérieure de  
la main , du pied , du nez, de la verge.

| Chez le cheval , c’est la région qui  
s'étend du garot à la croupe. — *de carpe.  
— de mulet.— trop bas,* qu'on appelle  
encore *reins bas.*

Dose, s. f., *dosis, δόσις* ; quantité,  
déterminée par poids ou par mesure,  
d'un agent pharmaceutique, qui doit  
être administrée à la fois.

Doser, v. a.; indiquer par écrit les  
quantités des médicamens qu'un malade  
doit prendre.

Dothien , s. m., *furunculus,* δοθιὴν; fu-  
roncle.

Dooce-amèbe, s. f., *solanum dulca-  
niara,* L. ; espèce de *morellc* très-coin-  
mune en Europe, où elle étale ses tiges  
grimpantes dans les haies et les buissons.  
On emploie en médecine ses soiïimités  
fleuries, qui, à une certaine dose, pro-  
duisent des nausées, des vomissemens,  
et presque toujours une légère purgation.  
Cette plante est donc excitante, et pro-  
bablement elle serait vénéneuse à très-  
haute dose.

Docciie , s. f., *ducia ;* colonne de li-  
quide ou de vapeur, d'un diamètre et '  
d'une hauteur déterminée , qu'on dirige  
vers une partie du corps, à laquelle elle  
imprime une secousse proportionnée à  
sa force de progression. On distingue les  
douches eu *descendantes, ascendantes* et  
*latérales.*

Doui.ei'b , s. f. , *dolor*, ἄλγος *, isynp's,*

*οσύντ.* ; sensation insupportable qui fait  
naître un vif désir de la voir cesser. Cas-  
telli dit avec raison que c'est un symp-  
tôme et non une maladie. La douleur  
varie autant et pins que le plaisir ; on  
la dit *aigue,* quand elle est fort vive ;  
*pungitive ,* quand elle semble occuper  
une partie large et profonde ; *grava-  
tive ,* quand elle est accompagnée d'un  
sentiment de pesanteur; *tensivc ,* quand  
la partie semble être distendue; *lanci-  
nante,* quand elle ressem blc à celle qu'oc-  
caiione une pointe aiguë; *dilacérante ,*quand il semble que la partie à laquelle  
on la rapporte se déchire ; *bridante ,*quand elle consiste da.is un sentiment  
de brûlure; *prurigineuse,* quand il y a  
démangeaison insupportable, etc. On  
voit que la douleur est le *summum* de  
toutes les sensations pénibles.

Dodteux, adj., *dubius.* On appelle cbe-  
val douteux celui chez lequel il existe  
un des symptômes qui caractérisent la  
morve.

Douve , s. f. ; nom vulgaire d'un en-  
tozoaire appelé par les naturalistes *fas-  
ciale hépatique,* et de deux espèces de  
renoncules *(R. lingua, R. flamvnula)* qui  
croissent dans les marais, et qui sont  
vénéneuses.

Doux, adj., *dulcis,* γλυκὺς; qui a une  
saveur sucrée ; qui agit faiblement sur  
nos sens ou nos orgaue.s. — *Métal doux,*qu'on peut aplatir sous le marteau, sans  
le casser.

Drachme. *V.* Dragme.

Dragé, village voisin d'Avranches,  
qui possède une source d'eau minérale  
ferrugineuse froide.

Dragée, s. f. ; préparation culinaire,  
qui consiste en une ai.iande ou tout autre  
menu fruit recouvert d'un sucre très-  
dur.

*Dragées de Keyscr,* préparation phar-  
m.aceutique autrefois célèbre dans la sy-  
philis ; c’est un composé d'acétate de  
mercure, de manne, d'amidon et de  
mucilage de gomme adragant.

Dragme , s. f. , *drachma, δραχρ.η;* nom  
d'une pièce de monnaie des Grecs : elle  
pesait un gros. Actuellement il sert à  
déterminer ce poids.

DiiAcomÀt, s. m., *gordius ;* genre de  
vers libres dont ie corps nu , lisse et  
♦ gai dans presque toute sa longueur, res-  
semble à un fil qui se contourne en tous  
sens : ce sont des animaux jnnocens,  
auxquels on a gratuitement attribué une  
action funeste sur l'économie animale.

Le *ver de Guinée* ne fait plus partie de  
ce genre : c'est une *filaire.*

Dragoanter, s. m., *dracæna;* genre de  
plantes de l'hexandrie monogyn:e , et du  
la famille des asparaginées, dont l'une  
des espèces *(dracæna draco),* grand arbre  
des îles Canaries, fournit la résine appe-  
lée *sang-de-dragon. N.* la Chine, on cm-  
ploie les racines d'une autre espèce *(dra-  
ceena terminaHs)* contre la diarrhée et la  
dysenterie.

Drapeau, s. m.; synonyme de *ptéry-  
gion. —* Bandage qui sert à maintenir  
certains appareils sur le nez.

Diiastiqle, adj. et s. ni., *drasticus*( δράω , j'opère ) ; se dit des purgatifs  
violens, tels que la *résine de Jalap,* la  
*scammonèc, VclL bdre,* la *coloquinte,* la  
*gomme gutte,* etc.

Drèche ou Mat.t, s. f. ; orge dans la-  
quelle on a développé la matière sucrée  
par l'immersion dans l'eau , et que l'on  
a torréfiée ensuite pour arrêter la germi-  
nation. La drèche, réduite en poudre  
par l'action du moulin, sert à la fabrica-  
tion de la bière.

Dhesser , v. a. ; c'est apprendre à un  
cheval différens exercices ou airs de ma-  
nège.— *(se). V.* Cabber (se).—*lavoic.*lorsque l'animal que l'on poursuit cesse  
de ruser.

Drimypiiagie , s. f. , *drimyphagia (δρι-  
μ.ὺς, âcre,* aromatique, φάγω, je mange);  
mot par lequel on a voulu désigner l'u-  
sage d’alimens fortement épicés.

Drogue, s. f., *res cathartica, mcdica-  
mentum ;* nom donné par les pharma-  
ciens à tous les médicameûs simples, et  
par le vulgaire à toits ceux qui s'admi-  
nistrent intérieurement.

Diïoguikr, .... ni., *calharticarius ;* col-  
lectioo d'échantillons de tons les médi-  
camens simples, rangée méthodique-  
ment.

Droguiste, s. m., *phtirmacopola ;* mar-  
chand qui débite les matières premières  
dont les pharmaciens se servent.

Droit, adj., *reclus;* épithète donnée  
par les anatomistes à toute partie située  
de haut en bas, le corps étant debout,  
ou qui se dirige en ligne druite le long  
d’une autre partie principale, ou enfin  
qui n’offre dans sa longueur ni combine  
ni ilexion.

Droit *de l’abdomen ,* adj. et s. ni., *rec-  
lus abdominis ;* muscle (sterno pubieu ,  
Ch.) pair, allonge, renfermé dans une  
enveloppe fibreuse que ferment les deux  
lames principales de l'aponéviose abdo-  
minale, et étendu depuis la symphyse



pubienne jusqu'au ligament costo-xy-  
phoïde, et au bord inférieur des carli-  
lages desseptième, sixième et cinquième  
côles. 11 incline la poitrine sur le bassin.

*Droit tinté rieur (grand) de la tète , rec-  
tos capitis anticus major ;* muscle (giand  
trachélo-sous-occiprtal, Ch.) pair, allon-  
gé, aplati, qui se porte de la surface basi-  
laire au tubercule antérieur des sixième,  
cinquième, quatrième et troisième apo-  
physes transverses des vertèbres du cou ,  
et qui fléchit la tète sur le cou, en l'incli-  
nant de son côté.

*Droit antérieur (petit) de la tête, rcc-  
tus capitis anticus minor;* muscle (petit  
trachélo-sous-occipital, Ch.) pair, court  
et étroit, étendu de la partie antérieure  
de la masse latérale et de l’apophyse  
transverse de l'atlas jusqu'au devant du  
trou occipital. Il a les mêmes usages que  
le précédent.

*Droit antérieur de la cuisse, grêle an-  
térieur , rcctus femoris anticus;* muscle  
(ilio-rotulien, Ch.) pair et allongé, qui  
se porte de l'épine antérieure et infé-  
rieure de l'ilion à la rotule, et qui étend  
la jambe sur la cuisse.

*Droit externe de l’œil, abductor oculi ;*muscle ( orbito-extùs-scléroticien, Ch.)  
pair, situé au côté externe de l'reil, qu'il  
tire en dehors, et qui s'étend du voisi-  
nage du trou optique à la partie anté-  
riciire de la sclérotique.

*Droit inférieur de l’ail, depressor oculi;*muscle (süus-optico-sphéno-scléroticien,  
Ch.) pair, né d'un tendon qui lui est  
commun avec l'interne et l'externe , et  
quise-tei mine à la partie antérieure de la  
sclérotique. 11 abaisse l'œil, soi s lequel  
il est pLcé.

*Droit interne de l'œil, adductcr oculi;*muscle ( orbito-intùs-scléroticien , Ch. )  
pair, placé au côté interne de l'œü , qu’il  
porte en dedxns. 11 naît d’un tendon qui  
lui est commun avec le précédent et avec  
l'externe.

*Droit interne de la cuisse, grêle interne.,  
gracilis ;* muscle ( sous - pubio-prétibial,  
Ch.) pair, qai s'étend de la face anté-  
rieure du corps du pubis, de sa branche  
et de celle de l'ischion à la partie supé-  
rieure et externe du tibia, et qui rap-  
proche la cuis.,e de l’axe du corps.

*Droit latéral de la tête, reclus lateralis;*muscle (atloïdo-sous-occipital, Ch.) pair,  
qui s'étend de la partie supérieure et ar.-  
térieure de l'apophyse transverse de l'at-  
las jusqu'à une empreinte qu'on voit à  
l’os occipital, derrière la fosse jugulaire.  
11 incline la tète de -son côté.

*Droit postérieur (grand) de la tète, rec-  
lus capitis posticus major ;* muscle (axoïdo-  
occipital. Ch.) pair, qui se porte du tu-  
hercule de l'apophyse épineuse de l'axis  
sous la ligne coui be inférieure de l'occi-  
pital, et qui seit à étendre la tète.

*Droit postérieur (petit) de la tète, rec-  
lus capilis posticus minor ;* muscle (alloïdo-  
occipital, Ch.) pair, étendu du tubercule  
de l'arc postérieur de l'atlas aux em-  
preintes internes de la crête occipitale,  
au-dessous de la ligne courbe inférieure ,  
et qui incline la tête en arrière.

*Droit supérieur de l’œil, attollcns oculi;*muscle ( sus-optico-sphéno-sclcroticien )  
placé à la partie oapérieure de l'œil, qu'il  
élève. Il s'étend de l'apophyse d'Ingras-  
sia et de la gaine fibreuse du nerf op-  
tique à la partie antérieure de la scléro-  
tique.

Dropacisme. *B.* Dépilatiox.

Dropax , s. ni. (δρέπω, j'arrache);  
nom d’un emplâtre dépilatoire composé  
d'huile et de poix.

Dualisme , s. m., *dualismus;* mot créé  
par les écoles philcsophiques modernes  
de l'Allemagne, qui s'en servent pour  
désigner le système dans lequel en ex-  
plique tous les phénomènes de la nature  
au moyen de deux principes opposés.

Dualiste , s. m. ; partisan du dira-  
lisme.

Ductile, adj., *ductilis, ductibilis, ’és-*κιμος, ἐυόλκιμος *(ducere,* conduire); qui  
peut s'étendre et s'allonger.

Ductilité , s. f. , *ductilitas ;* faculté  
qu'ont les corps, et plus particulière-  
ment les métaux, de s'étendre sous le  
choc du marteau, et de se réduire en  
fils en passant à la filière.

Ducto-conchie.v , adj. et s. m. ; muscle  
de l'oreille externe, qui s'attache d'une  
part au rebord du canal auditif osseux,  
de l'autre à la face antérieure de la  
conque?

Dülcificatioît , s. f., *dulciftcatio (dul-  
cis,* doux, *facere,* faire); opération qui  
consiste à tempérer la force des acides  
minéraux en les mêlant avec l'alcool.

Dulcifié, adj., *dulcificatus ;* se dit d'un  
acide étendu d'alcool.

Doodéjval , adj., *duodcnalis ;* qui ap-  
partient ou qui a rapport au duodénum.  
*Artères* et *veines duodènalcs, nerfs duodé-  
ruiux , extrémité duodénale du pancréas.*

Duodénite, s. f., *duodenilis ;* nom im-  
posé par Broussais à l'inflammation du  
duodénum : elle existe rarement seule;  
la gastrite a lieu presque toujours en  
même temps qu'elle.

Duodénum, s. m., *duodénum, venin-  
culus succenturiatus,* δοδεκαδάκτυλον ; pre-  
mière portion du canal intestinal, celle  
qui succède immédiatement à l'estomac.  
Sa longueur est de douze travers de doigt  
à peu près, et comme le péritoine ne la  
recouvre qu'en partie, il est susceptible  
d'une grande dilatation , qui lui a valu le  
nom de *ventricule succenturié.*

Duplic ATtiaE , s. f., *duplicatura ;* nom  
donné par les anatomistes au renverse-  
ment tl'tine membrane sur elle-même.  
*Duplicature de la dure-mère, du péritoine,  
de la plèvre.*

Dcr , adj., *dur us,* σκληρὸς ; tjuï offre  
beaucoup de résistance. En anatomie,  
on appelle *parties dures* toutes celles qui  
composent la charpente osseuse du corps,  
c'est-à-dire le squelette.—*Pouls d'ur,* c'est  
celui qui fait éprouver à l'observateur  
une sensation analogue à celle que déter-  
minerait un solide qui viendrait frapper  
l'extrémité de l'un des doigts.

DcHE-MÈHE, s. f., *dura mater, crasse  
meninx, dura meninx, meninx exterior ;*membrane albuginée qui enveloppe le  
cerveau et le cordon rachidien , dont elle  
soutient la masse et isole les diverses  
portions.

Dt’BETAL, petite ville à quatre lieues  
tl'Angers, qui possède des eaux miné-  
rales peu connues, mais qu'on croît fer-  
rugineuses.

DüBETÉ, s. f., *duritia, durities,* σκλη-  
ρότης, *σκληρυσμὸς* ; qualité de ce c[ui est  
dur.

DüRiLLON, s. ni., *callus ;* petite tu-  
meur solide, formée par l'épaississe-  
ment de l'épiderme, et quelquefois de  
la peau elle-même, aux pieds, aux  
mains, et à toutes les parties du corps  
qui sont soumises à des frottemens rudes  
et continuels.

Ducmvirat, s. m., *duumviratus;* nom  
sous lequel Van Helmonl désignait le  
principe vital spirituel qu'il attribuait  
en commun à l'estomac et à la rate , et  
qui, suivant lui, exerçait de là son eni-  
pire sur tous les autres crganes du corps  
humain.

Dynaviqve , s. f., *dynamica (οΰν.χμ.ις,*force ) ; partie de la mécanique qui a  
pour objet les forces motrices, c’est-à-  
dire les puissances par lesquelles les  
corps sont mis en mouvement.

Dynamomètre, s. m,, *dynamomcirum*( δύναμις, force , μέτρον, mesure) ; instru-  
ment propre à mesurer la force muscu-  
laire d'un homme ou d'un animal , et

à la comparer avec celle d'un autre ani-  
mal ou d'un autre homme.

Dyomsien , adj. , *dionysiscos, dionysia-  
eus,* διονυσίσκος (Διόνυσος, Bacchns ) ;  
nom donné aux excroissances osseuses ,  
ou cornes, qui naissent sur les parties  
latérales du front, près des tempes. | In-  
dividu qui porte de semblables excrois-  
sances.

Dysabthrite, s. f., *dysarthritis* (δὺς,  
difficile, ἀρθρἵτις, goutte) ; goutte irré-  
gulière.

Dysarthrose, s. f. , *dysarthrosis* (δὺς,  
mauvais, ἀρθρώσις, articulation); mau-  
vaisé conformation d'une articulation.

Dyscatabrose , S.f., *dyscatabrosis* (δὺς,  
difficile, καταβρύχω , j'avale) ; difficulté  
de la déglutition.

I) yscataposf. , s.f., *dyscataposis* (δὺς,  
difficile, κατάποσις, déglutition); diffi-  
culté de la dégluiition.

Dyscholie , s. f., *dyscltolia* (δὺς, mau  
vais , χολὴ , bile ) ; dépravation de la  
bile.

Dyschroïe, s. f. , *dyïchroia* (δὺς, mau-  
vais, χρόα, couleur); altération de la  
couleur de la peau.

Dyschylie, s. f., *dyschylia* (δὺς, mau-  
vais, χυλὸς, chyle); dépravation du cbyle.

Dyschymie, s.f., *dyschymia* (δὺς, mau-  
vais, *χυμὸς*, sue); altération des hu-  
meurs.

Dyscinésie, s. f., *dyscinesia* (δὺς, tlifH  
cile, κινέω , je meus); difficulté dans les  
tnouvemens volontaires.

Dyscoïi.ie, s. f. , *discoilia* (δὺς, difïl-  
cile , κοιλία, selle); difficulté d'aller à la  
selle.

Dyscrasie,s. f., *dyscrasia* (δὺς, mau-  
vais, κράσις, mélange des humeurs) ; al-  
tération des humeurs.

Dysdacrie , s. f. , *dysdacria* (δὺς , mau-  
vais , δάκρυον , larme ) ; altération des  
larmes.

Dysecchise, s. f., *dyseccrisis* (δὺς, dif  
ficile, ἔκκρισις, excrétion); excrétion dif  
ficile.

Dysécie, s. f., *dysccœa* (δὺς, difficile ,  
ἀκούω, j'entends) ; ailaiblissi'inent Hn-  
l'ouïe. .

Dysécoïe, s. f. , *dysecoia* (δὺς, mauvais,  
ἀκοὴ, ouïe); diminution ou perte de  
l'ouïe.

Dysentebie , s. f., *ds'scntcria* ( δὺς , dif-  
ficile, εὸτερον, intestin); expression em-  
ployée pour designer la diarrhée san-  
guinolente , effet de l'inllamination du  
gros intestin. Bronssais lui a donné le  
noiri de *colite,* parce que la pins grande

portion de l'intestin enflammé est for-  
mée par le colon.

Dysentérique, adj., *dyscntcricus ;* qui  
appartient à la dysenterie, ou qui en est  
aflecté.

DvsESTnÉTÉBiR, s. f., *dysœsthcteria* (δὺς,  
mauvais, αἰσθητήριον, sens externe) ; lé-  
sion des sens externes.

Dysgai-ie, s.f., *dysgalia* (δὺς, mau-  
vais, γάλα, lait) ; dépravation du lait.

Dysgennéste, s. f. , *dysgennesia* (δὺς,  
difficile , γέννησις, génération) ; lésion de  
fonction des organes génitaux.

Dysgelsie, s.f., *dysgeusia* (δὺς, mau-  
vais , γεῦσις, goût); dépravation du goût.

Dyshaphif. , s. f., *dyshaphia* (δὺς , mau-  
vais, ἀφὴ, tact ); lésion du tact.

Dysiiémie, s. f., *dyshœmia* (δὺς, mau-  
vais , αἷμα, sang ) ; dépravation du sang.

Dyshémorrhék , s. f. , *dysheniorrliœa*( δὺς , difficile, αϊμα, sang, *ρεω ,* je coule) ;  
difficulté qu'éprouve le sang à couler.

Dyshydrie, s. f., *dishidria* (δὺς, mau-  
vais, ἱδοώς, sueur); altération de la  
sueur.

Dvslalie, s. f., *dyslalla* (δὺς , difficile,  
λαλία, parole); difficulté de parler.

DYSLOcniK, s. f., *dyslochia* (δὺς, diflî-  
cile , λοχεία, accoucbemen t) ; état d'une  
femme en couches chez, laquelle les lo-  
chies s'établissent difficilement.

Dysménie, s.f., *dysmcnia* (δὺς, difTi-  
cile, μηνες, règles); menstruation dif-  
ficile.

Dysménorrhée , s. f. , *dysmenorrhœa*(δὺς , difficile , μηνες , règles, ῥέω , je cou-  
le) ; écoulement difficile des règles, ou  
retard de cette évacuation.

Dysodie, s. f., *dysodia* (δὺς, mauvais ,  
ὀ'ζω, je sens); exhalation fétide, féti-  
dité.

Dysodontiase, s. f., *dysodonüasis* (δὺς,  
difficile, ὀδοντίασις, dentition) ; dentition  
difficile.

Dysopie, s.f., *dysopia* (δὺς, difficile,  
οπτημαι , je vois) ; affaiblissement de la  
vue.

Dysopsie . s. f. , *dysopsia* (δὺς, diffi-  
cile , ο'ψις, vue); diminution de la vue.

Dysokexie , s. f. *, dysorcxia* (δὺς, dif-  
ficile, ὀ'ρεξις, appétit); perte de l’ap-  
pétit. Alibert désigne ainsi une affection  
caractérisée par un état d’inappétence  
pour les alimens solides : cette maladie  
constitue le troisième genre des gastro-  
ses, première famille de sa Nosologie  
naturelle.

Dysosmie, s. f., *dysosmia* (δὺς, mau-  
vais, ὀσμὴ , odeur) ; altération de l’odorat.

Dysosphrésie, s. f., *dyso.sphretia* (δὺς,

mauvais, ὀσφρησις, odorat); dépravation  
du sens de l’odorat.

Dysostose, s. f., *dysottosis* (δὺς, mau-  
vais, ὀστέον , os); maladie ou mauvaise  
conformation des os.

Dyspepsie, s. f., *dyspepsia* (δὺς, diffi-  
cile , πέπτω, je cuis, je digère) ; difll-  
culté ou impossibilité de digérer, mau-  
vaise digestion : elle dépend toujours  
d’une gastrite aiguë ou chronique.

Dyspermasie, s.f., *dyspeimasia* (δὺς,  
difficile, σπέρμα, sperme); difficulté ou  
impossibilité de l'émission du sperme.

Dyspehmatisme. *V.* Dyspermasie.

Dyspebmte, s.f,, *dyspcrnûa* (δὺς, mau-  
vais, σπέρμα, sperme); altération du  
sperme.

Dysphagie, s. f., *dysphagia* (δὺς, diffi-  
cilemcnt, φάγω, je mange); difficulté  
d'avaler, ou impossibilité d'exercer la  
déglutition.

Dyôphonie , *s.* f., *dysphonia* (δὺς , mau-  
vais, φωνὴ, voix); altération de la voix.

Dysphorie, s.f., *dysphoria* (δυσφορέω ,  
je souffre); état de soiUFrance.

Dyspiojîie, s. f., *dyspionia* (δὺς, mau-  
vais, πίον, graisse); dépravation de la  
graisse.

Dyspnée, s.f., *dyspnœa* (δὺς, difficile-  
ment, πνέω , je respire ) ; difficulté de  
respirer , gêne de la respiration.

Dyspnéique, adj., *dyspncicus;* qui tient  
à la dyspnée.

Dyssialie, s. f., *dysialia* (δὺς, mauvais,  
σίαλον, salive); altération de la salive.

Dyssywüsie, s. f. , *dynsynusia* (δὺς, dif-  
ficile , συνουσία, coït) ; inaptitude de la  
femme à exercer l'acte vénérien.

Dystuélasie, s. f., *dysthelasia* (δὺς,  
difficile, θηλάζω , j'alaite ) ; inaptitude  
de la femme à alaiter.

Dysthésie, s. f., *dysthcsia* (δὺς, diffi-  
cile , τέθημι, je pose ) ; état d'impatience ,  
de mauvaise humeur des malades.

Dïsthymie , s. f., *dysthymia* (δὺς, mau-  
vais, θυμὸς, courage) ; abattement, mo-  
rosité.

Dystocie ou Dvstokie , s. f., *dystccia*(δὺς, difficile, τιἀτω, j'accouche) ; par-  
turition difficile, qui exige les secours de  
l'art.

Dystocologie , s. f., *dystocologia* (δὺς,  
difficile, τόκος , parturition , λέγω , j'ensei-  
gne); traité sur la parturition difficile.

Dystcechiase , s.f., *dystccchiasis* (δὺς,  
mauvais , στοΐχος , ordre ) ; disposition  
vicieuse des cils.

Dystonie, s. f., *dystonia* (δὺς, mau-  
vais , τόνος, ton ) ; altération du ton d'un  
tissu.

It

Dysirksie, s. f., *dysurcsia* (δὺς, diffi-  
cile, οὐρέω, j'urine); difficulté d'uriner.

Dysuhie, e. f., *dysuria (* δὺς, difficile ,  
οὐρέω , j'urine) ; difficulté d'uriner.

E.

Il au, s. f., *aqua,* ὕδωρ; liquide trans-  
parent, sans couleur, sans odeur, sans  
saveur, élastique, peu compressible, pos-  
sédant la propriété de transmettre les  
sons, et celle île injuiller presque tous  
!es corps. C'est un composé de 100 par-  
ties d'oxigène et de igg,8y d'hydrogène.  
Le froid la soli liiie, et la chaleur la ré-  
duit en vapeurs.

*Eau aérée,* eau qui contient de l'air en  
dissolution. Autrefois on appelait ainsi  
celle qui est chargée d'acide carbonique.  
L'air contenu dans l'eau est composé de  
parties d'oxigène sur 68 d'azcte, c'est-  
à-dire qu'il est plus riche en oxigène que  
l’air atmosphérique, parce que l'eau dis-  
sout plus facilement le gaz oxigène que  
le gaz azote.

*Eau alcaline gazeuse,* eau chargée de  
six fois son volume de gaz acide carboni-  
que, et qui contient un quatre-vingtième  
de carbonate de potasse ; on l'emploie  
comme légèrement excitante.

*Eau anticalculeuse de Quercetanus ,* li-  
queur obtenue en distillant au bain de  
sable un mélange de sucs de poireau , de  
raifo. t, d'ognou, de pariétaire et de ci-  
tron , qu’on laisse digérer ensemble; jus-  
qu'à ce qu'ils éprouvent un léger degré  
de fermentation.

*Eau ant mystérique. V.* Essence *anti-  
hystérique de Lemort.*

*Eau antiputride de Beau fort,* limonade  
préparée avec l’acidc sulfurique.

*Eau bénite, aqua bcncdicta ;* nom donné  
à une dissolution de six grains de tartrate  
de potasse et d'antimoine dans deux  
verres d'eau , qu'on fait prendre en deux  
fois aux personnes atteintes de la colique  
des peintres , ne laissant qu'une demi-  
heure d'intervalle entre les deux prises.

*Eau blanche,* on donna ce nom à celle  
que Γυη prépare avec du son ou de la  
farine d'orge, et que l'on donne à boire  
aux chevaux malades. Synonyme *d’eau  
végéto-minérale.*

*Eau céleste, aquacœleshs ;* liqueur d'un  
bleu vif, qu'on obtient en décomposant  
la solution aqueu.e de dtuto-sulfate de

cuivre par l'ammoniaque , et ajoutant  
assez de cette dernière pour dissoudre le  
précipité blanc bleuâtre qui se ioruop.

*Eau d’alun,* eau qui tieiit une plus oit  
moins grande quantité d'alun en disso-  
lution.

*Eau d’Anhalt,* liqueur très-stimulante  
qu'on prépare en faisant macérer de la  
térébenthine, de l'encens, du giioile,  
de la muscade, des cubèbes, de ia can-  
nelle, des baies de laurier, des graines  
de fenouil, du bois d'aloès, du safran et  
du musc dans de l'alcool, au bain-marie ,  
et distillant ensuite le tout.

*Eau d’arquebusade,* ancien nom de  
*l’eau vulnéraire spiritueuse.*

*Eau d’arquebusade blanche. F. Eau  
vulnéraire blanche.*

*Eau de Barnaval,* ou *Uniment antipa-  
ralytique;* mélange de carbonate d'am-  
moniaque alcoolisé, d'huile de petits  
chiens , de savon noir et d'alcool de  
romarin.

*Eau de Bcltoslc,* composée de parties  
égales d'acide-hydrochloriqiie du com-  
merce, d'eau-de-vie et de safran, qu'on  
laissait digerer ensemble pendant quel\*  
que temps , et auquel on ajoutait ou non  
de l'eau ordinaire. On l'employait autre-  
lois à l'extérieur comme résolutif ; on ne  
s'en sert plus aujourd'hui.

*Eau de boule,* liqueur excitante et ré-  
solutive , qu'on obtient en plongeant des  
boules de Mars dans de l’eau-de-vie, qui  
dissout le tartrate de potasse et de fer  
dont clics sont formées.

*Eau de bouquet,* mélange d'alcoolats  
de miel odorant, sans pareil, de jasmin ,  
de girofles, de violettes, de souchet long,  
de calamus aromatique, de lavande et de  
fleurs d'oranger.

*Eau de chaux, aqua calcis ;* solution  
d'oxide de calcium dans l'eau. L'eau de  
chaux saturée contient une partie d'oxide  
sur 4oo à 45o parties de liquide.

*Eau de Cologne,* alcoolat d'une odeur  
agréable, qu'on obtient en distillant en-  
semble un grand nombre de plantes aro  
matiques avec de l'alcool rectifié.

*Eau de crâne humain,* nom donne au-  
trefois à l'eau qu'oti avait fait distiller  
sur des portions de crâne humain , et à  
laquelle on attribuait gratuitement des  
propriétés médicales daus certaines ma-  
ladies.

*Eau de cristallisation,* eau combinée  
avec les molécules intégrantes d'un sel,  
et à laquelle celui-ci doit presque tou-  
jours la faculté de former des cristaux  
transparens.

*Eau de Dardcl,* mélange d'alcoolats de  
sauge, de menthe , de romarin , de thym  
et de mélisse composée.

*Eau de fuie et de poumon de cerf,* eau  
qu’on a fait distiller sur du foie ou sur  
du poumon de cerf, et qu'on employait  
autrefois en médecine.

*Eau de goudron,* liqueur préparée en  
faisant digérer pendant plusieurs jours du  
goudron pur dans de l'eau commune.

*Eau de Goulard,* synonyme d'eau *vé-  
géto-minérale.*

*Eau de javelle,* solution de chlorate de  
potasse dans l'eau, qu'on emploie pour  
enlever les taches de vin ou de fruit sur  
le linge.

*Eau de Luce, aqua Lucœ;* savonule com-  
posé d'ammoniaque liquide et d'huile es-  
sentielle de succin rectifiée. On l'emploie  
en médecine comme stimulant.

*Eau de madame de la V rillière,* alcoolat  
dentifrice qu'on prépare en distillant de  
l'alcool avec des ruses rouges, de la can-  
nelle, du girofle, des écorces de citrons  
et du cochléaria.

*Eau de magnanimité,* alcoolat préparé  
avec de l'alcool chargé d'acide formique  
qu'on distille avec de la zédoaire, de la  
cannelle, du girolle, des cubèbes et du  
petit cardamome.

*Eau de mélisse des Carmes,* mélange  
d’alcoolats de mélisse, de romarin, de  
thym, de cannelle, de muscades, d'anis  
vert, d'écorce de citron , de marjolaine ,  
d'iiysope , de sauge , d'angélique , de  
coriandre et de girolle, dans des pro-  
portions dont le secret est la propriété  
du collège de pharmacie.

*Eau de mer ;* elle a une odeur nauséa-  
bonde , avec une saveur désagréable,  
amère et salée ; elle contient de l'hydro-  
chlorate de soude, de magnésie et de  
chaux, des sulfates et des carbonates de  
chaux et de magnésie , quelquefois du  
sulfate di‘ soude, et toujours des débris  
de corps organisés.

*Eau de miel d’Angleterre,* liqueur aro-  
niatique, qu'on obtient en distillant de  
l'alcool avec du miel blanc, de la co-

riaiidre, de la vanille, de l'écorcc de  
citron, du girofle, de la muscade, du  
benjoin et du storax calamite, et ajou-  
tant au produit des alcoolats de roses et  
de fleurs d'oranger.

*Eau de mille fleurs,* produit de la dis-  
tillation de l'urine et des excrémens de  
la vache, à l'époque où les plantes dont  
cet animal se nourrit sont en fl(;urs.

*Eau de nitre,* nom donné par Basile  
Valentin à l’acide nitrique.

*Eau d’orge,* eau dans laquelle on a fait  
bouillir de l'orge, mondé. Elle est adou-  
cissante et en même temps un peu nutri-  
tive , parce qu'ille contient de l'amidon.

*Eau de pluie;* lorsqu’on ne l'a pas re-  
cueillie au voisinage d'une grande ville  
et dès les premiers instans de sa chute,  
elle est assez, pure; cependant elle con-  
tient de l'air atmosphérique, de l'acide  
carbonique et un peu de carbonate de  
chaux.

*Eau de Babel, aqua Rabelliana ;* mé-  
lange lait à froid de trois parties d'alcool  
bien rectifié, et d'une partie d'acide sul-  
furique à 60 degrés : c'est l'acide sulfu-  
rique alcoolisé. On l'emploie comme as-  
tringent.

*Eau de tête de. cerf, aqua é typliis cervi ;*nom donné autrefois au premier produit  
de la distillation de la corne de cerf,  
qui paraît contenir, outre une matière  
animale putrescible, une légère quantité  
d'acétate d'ammoniaque.

*Eau de toilette. V. Eau de bouquet.*

*Eau-de-vic, aqua vilee ;* mélange d'une  
certaine quantité d'alcool, de beaucoup  
d'eau et d'une substance huileuse aro-  
matique, qu'on obtient en distillant le  
vin, les corps farineux, etc. La propor-  
tion de l'alcool est singulièrement sujette  
à varier.

*Eau-de-vie allemande purgative,* eau-  
de-vie à 21 degrés, dans laquelle on a  
fait macérer à froid du jalap , de la scani-  
monée et de la racine de tnrbith.

*Eau-de-vie camphrée,* eau-de-vie à 21  
degrés, chargée de deux gros de cam-  
phre par livre.

*Eau-de-vie de gayac,* eau-de-vie à ai  
degrés, dans laquelle on a fait infuser  
des râpures de bois de gayac.

*Eau dentifrice,* mélange d'eau-de-vie à  
21 degrés, de sous-carbonate de potasse,  
et de teintures de gïroQe et de eanm lie.

*Eau des hydropiques,* nom vulgaire de  
la sérosité qui s'accumule dans les mem-  
branes séreuses, dans des kystes, ou dans  
le tissu cellulaire, chez les personnes at-  
teintes d'hydiopisie.

*Eau des lacs , des étangs, des marais;*amas des eaux de pluie, de source et de  
rivière, dont la teinte brunâtre et l'as-  
pect niucilagineux qu'elles présentent  
quelquefois tiennent à ce qu'elles sont  
toujours plus ou moins chargées de dé-  
bris de corps organisés, qui les altèrent  
en s'y décomposant.

*Eau des puits ;* elle ne diffère de celle  
des sources qu'eu ce qu'étant stagnante,  
elle enlève au sol davantage de particules  
étrangères.

*Eau des rivières ;* quoiqu'elle résulte  
du mélange des eaux de pluie et de  
source , elle est plus pure que toutes  
deux , quand 1s fleuve coule sur un lit  
sablonneux : tout au plus contient-elle  
alors, outre l'air et l’acide carbonique,  
un peu de carbonate de chaux et d'iiy-  
drochlorate de soude. Quand le lit de la  
rivière est argileux, l'eau présente une  
teinte opalint; produite par !es particules  
terreuses qu'elle entraîne.

*Eau des sources,* produite par l'eau de  
pluie qui, après avoir filtré peu à peu à  
travers la terie , se rassemble à la surface  
des couches imperméables, et sourd  
au-dehors ; elle renferme de plus qu'elle  
les matériaux divers dont elle a pu se  
charger en traversant les diü’érens ter-  
rains.

*Eau distillée, aqua distillata ;* eau qui  
a passé à la distillation , pour la débar-  
rasser de l'air et de toutes les substances  
étrangères qu'elle peut contenir.

*Eau diurétique camphrée de F aller,* mé-  
lange d'eau , de nitrate de potasse et d'al-  
cool camphré à 22 degrés, qu'un pres-  
crivait autrefois dans l’uréthrite.

*Eau forte, aqua fortis;* nom de l'acide  
nitrique du commerce.

*Eau générale,* alcoolat pour la prépa-  
ration duquel on distille avec de l'alcool  
rectifié quatre vingt-une substances vé-  
gétales , toutes plus 011 moins aroma-  
tiques.

*Eau impériale,* alcoolat aromatique  
très-composé, qu'on prescrivait autre-  
fois pour dissiper Jes douleur, néphré-  
tiques.

*Eau mercurielle.,* eau chargée de sur-  
proto-nitrate de mercure, qu'on obtient  
en traitant par l'eau le proto-nitrate cris-  
tallisé, qui se décompo.se en partie, et  
laisse un résidu de sous-proto-nitrate in-  
soluble.

*Eau-mère,* résidu de toute dissolution  
saline qui a fourni tous les cristaux qu'elle  
était susc eptible de donner. Les eaux-

mères contiennent encore du sel, mais  
elles n'en sont pas saturées.

*Eau minérale, aqua mineratis ;* potion  
préparée avec quatre grains de tartrate  
de potasse et d'antimoine , et une demi-  
once de sulfate de sonde dissoute dans  
trois onces d'eau. C'est un émëto-cathar-  
tique. qu'on fait prendre de demi-heure  
en demi-heure.

*Eau oxigcnée, de ut oxide d’hydrogène ;*liquide incolore, inodore, qui détruit  
peu à peu la couleur du tournesol et du  
curcuma, attaque et blarnchit tout d'un  
coup l'épiderme, produit sur la langue  
une impression indéfinissable, et dont  
la densité est de 1,453. L'eau oxigénée  
contient jusqu'à 616 fois son volume  
d'oxigène, c'est-à-dire le double de la  
quantité qui lui est propre.

*Eau phagédénique, aqua phagedœnica ;*mélange de deuto-clilorure de mercure  
et d'eau de chaux, qu'il faut agiter avant  
de s'en servir, car les deux liqueurs se  
décomposent. Il se lurnie un précipité  
orangé d'oxide de mercure, que surnage  
de l'hydrochlorate de chaux liquide :  
c'est à cet oxide que l'eau phagédénique  
doit sa propriété légèremer. t excitante.

*Eau régale, aqua regalis ;* ancien nom  
de l’acide hvdro-chloro-nitrique.

*Eau sans pareille,* cosmétique odorant  
qu'on obtient eu distillant ensemble de  
l’alcool rectifié, de l'alcoolat de roma-  
rin , et des huiles essentielles de cédrat,  
de citron et de bergamote.

*Eau seconde,* acide nitrique étendu d’à  
peu près deux parties d'eau. On donne  
aussi ce nom a l'eau de chaux qu'on se  
procure en versant de l'eau sur tin mor-  
ceau de chaux qui a déjà servi au mémo  
usage.

*Eau thériacaie,* alcoolat très-excitant,  
dont la thériaque fait la base, mais dans  
lequel il entre aussi un grand nombre de  
substances stimulantes.

*Eau légéto-mercurielle, liqueur de Près-  
savin;* solution aqueuse de tartrate de  
potasse et de mercure.

*Eau végéto-minéralc, eau blanche, eau  
de Goulard;* solution d'une demi-once de  
sous-acétate de plomb liquide dans deux  
livres d'eau distillée , à laquelle 011 ajoute  
deux onces d'eau-de-vie. I^lle n'est blan-  
che que quand ou l’a préparée avec l'eau  
ordinaiie, les sels calcaires de celle-ci dé-  
composant l'acét.ite de plomb, en sorte  
que la liqueur est un mélange de sulfate ,  
de ca.bonate , d'acétate de plomb et d’a-  
cétate de chaux.

*Eau vitale,* limonade préparée avec  
l'acide sulfurique.

*Eau vulnéraire blanche,* alcoolat obtenu  
en faisant iüfuser une double dose d'al-  
cool .sur la même quantité de plantes  
que celle qui sert à préparer l'eau vulné-  
raire rouge, et distillant ensuite.

*Eau vulnéraire rouge,* alcoolat aroma-  
tique qu'on obtient en distillant de l'eau-  
île-vie ordinaire avec des fleurs de la-  
tande , des feuilles d'angélique et de ba-  
filic, et des sommités de sauge, d'ab-  
’intlie, de fenouil, d'hysope, de rue,  
de marjolaine , d'origan, de serpolet,  
desarriette. de menthe poivrée, de mé-  
lisse , de thym, de romarin, de cala-  
ment et de scordium. On le colore en  
rouge avec l’orcanetle ou la cochenille.

*Eau vulnéraire spiritueuse , eau d’ar-  
qucbusade , aqua vulncraria spirituosa ;*alcoul très étendu d'eau, et chargé de  
diverses huiles essentielles, qu'on ob-  
tient en distillant du vin blanc avec un  
grand nombre de plantes aromatiques.

Eaütogkosjk, s.f., *eautognosia* (ἐαυτὸς,  
soi-même, γνώσις, connaissance); con-  
naissance de soi-même ; synonyme de  
*physiologie.*

Eaux *acidulés, aquœ acidulœ ;* qui sont  
chargées d'acide carbonique.

*Eaux aux jambes,* sérosité ichoreuse  
qui découle des paturons et des jambes  
des chevaux. Cette maladie est quelque-  
fois accompagnée d'ulcèrcs.

*Eaux-bonnes. F.* Iîonaes.

*Eaux carboniques. F.* Eaüx *acidulés.*

*Eaux chalybées. F. Eaux ferrugineuses.  
Eaux-chaudes. F.* Aicues-cal’des.

*Eaux de l’amnios , aquœ amnii-,* séro-  
sité qui remplit la portion de la cavité  
de l’amnios que le fœtus n'occupe pas,  
et qui, suivant plusieurs physiologistes,  
concourt à la nutrition de ce dernier.

*Eaux distillées* liquides obtenus en  
distillant des substances végétales ou  
animales avec une certaine quantité  
d'eau.

*Eaux distillées spiritueuscs,* nom donné  
autrefois aux *alcoolats.*

*Eaux dures,* nom donné à toutes les  
eaux naturelles qui contiennent dti car-  
bonate ou du sulfate de chaux en disso-  
lution. Ces eaux ont une saveur désa-  
gréable ; elles pèsent sur l'estomac, et  
causent des coliques. Le savon ne s'y  
dissout pas, et les légumes v durcissent  
au lieu d’y cuire. On appelle aussi *eau  
dure* celle qui ne contient pas d'air.

*Eaux ferrugineuses, aquœ ferruginosœ;*qui contiennent des composés ferrugi-

neux en dissolution : ce sont les plus  
communes de toutes. En général lim-  
pides, inodores et douées d'une saveur  
styptique, elles se couvrent d’une pelli-  
cule irisée quand on les expose à l'air  
libre, et forment, par l'addition de la  
noix de galle, un précipité purpurin qui  
passe promptement au bleu noir. Le fer  
y est ordinairement à l'état de carbo-  
naie, quelquefois aussi à celui de sul-  
fate; sauvent l'acide carbonique existe  
en excès : l'eau est alors acidulé et mar-  
tiale à la fois.

*Eaux gazeuses* ou *acidulés,* qui sont  
chargées d'acide carbonique.

*Eaux hépatiques* ou *sulfureuses, aquœ  
hepalicœ. F. Eaux hydro-sulfureuses.*

*Eaux hydro-sulfureuses, aquœ hydre—  
sulfurosœ ;* qui tiennent de l'acide hydro-  
sulfurique en dissolution.

*Eaux martiales , aquœ martiales. F.  
Eaux ferrugineuses.*

*Eaux minérales, aquœ minérales ;* nom  
très-irapropie donné à toutes les eaux  
qui sont sapides. et qui contiennent  
assez de substances étrangères pour pou-  
voir agir d'une manière remarquable sur  
l’économie animal\*?. C'est en traversant  
les terrains qui leur servent de filtres,  
qu'elles se chargent des principes aux-  
quels elles doivent leurs propriétés. On  
les partageait autrefois en *chaudes, tem-  
pérées* et *froides;* aujourd’hui on les di-  
vise en *hydro-sulfureuses, acidulés, fer-  
rugineuses* et *salines.*

*Eaux salines, aquœ satinœ ;* qui tien-  
nent diverses substances salines en dis-  
solution , sans fer et sans excès d'acide  
carbonique. On les partage en quatre sec-  
tions : i° celles qui.contiennent du sul-  
fate on du carbonate de cbaux; 20 celles  
dont J'hydrochlorate de soude est le mi-  
néralisateur principal; 3° celles qui sont  
surtout chargées de sulfate de magné-  
sie ; 4° celles qui contiennent du sulfate,  
du carbonate et de l'hydro - chlorate de  
sonde.

*Eaux séléniteuses. F. Eaux dures.*

*Eaux . piritueuscs. F.* Eaux *acidulés.*

*Eaux sulfureuses , aquœ sulfurosœ. F.  
Eaux hydro-sulfureuses.*

Ebat, s. m. — Mener les chiens à l'c-  
*bat ,* c'est aller les promener.

Ebeacpin, nom d'une source minérale  
ferrugineuse acidulé froide, du dépar-  
tement de la Loire-Inférieure, près de  
Nantes.

Ebet, susceptibilité qu'ont les dents  
de devenir douloureuses sous l’influence

de causes qui, dans l'état normal, ne  
font sur elles aucune impression.

Eblouissement , s. ni., *caligatio;* trou-  
ble momentané de la vue, causé par  
l'action d'une lumière trop vive sur la  
rétine. L'éblouissement est quelquefois  
un symptôme, et ne dépend point alors  
de cette cause, mais bien d'une liypé-  
restésie de la rétine ou de l'origine du  
nerf optique.

Ebkouk.ment , s. ni., *c filât us ;* sorte  
d'éternument chez le cheval.

Ebroueh, v. a., *cfilare;* se dit de l’ex-  
piration prompte, et forcée que faif le  
cheval, et que l'on a comparée à l'action  
d'éternuer dans l'homme.

Ebcllition , s. f. , *ebulUtlo (cbullire ,*bouillir); état d'un liquide qui bout;  
mouvement tumultueux et violent d'nn  
liquide, du fond duquel le calorique fait  
élever iles bulles produites par les por-  
tions de ce même liquide qu'il réduit à  
l'état vaporeux. | Terme populaire em-  
ployé pour désigner toute espèce d'exan-  
thème.

Ebcbnë, adj. *(ebur,* ivoire); qui res-  
semble à l'ivoire. Cette épithète a été  
appliquée aux cartilages qui deviennent  
comme de l’ivoire; l'on a attribue ce  
phénomène à l'accumulation du phos-  
phate calcaire.

Ebcrnification , s. f. On a donné ce  
nom à la transformation éburnée qu'é-  
prouvent les cartilages.

Ecaille,s. f., *squamma ;* portion mince  
et légère , ou dure, épaisse et coriace,  
de l’épiderme, qui se soulève et se dé-  
tache dans un grand nombre d'irrita-  
tions de la peau.

Ecaii.lkux , adj. , *squammosus;* qui res-  
semble à une écaille de poisson. — *Por-  
lion écailleuse de l’os temporal,* celle qui  
en forme la partie supérieure. — *Suture  
écailleuse,* qui unit le temporal au pa-  
riétal. | Se dit de la peau dans l’éléphan  
tiasis et quelques dartres. On emploie  
plus souvent l'épithète de *squammcuse,*qui signiGe la même chose.

Ecaillon , s. m. ; vieux mot qui dési-  
gnait les dents appelées *crochets,* dents  
canines.

Ecabt, s. ni., *disjunctio, luxatio ;* sorte  
de luxation incomplète qui fait boiter  
le cheval, et qui s'appelle *cntr’ourcrlurc,*quand la claudication est plus forte. —  
*Sallus,* action d'un cheval qui a peur,  
et qui se jette de côté.

Ecbolique , adj. et s. ni., *ecbolicus (lx,*de, βάλλω , je jette) ; notn donné aux me-

dicamens propres à accélérer l'accouche-  
ment, ou à provoquer l'avortement.

Ecbybsomk, s. ni., *ecbyrsoma, excu-  
tatlo,* ἐκβύρσωμα *(lx,* de, en dehors de,  
βύρσα, peau); saillie d'une articulation ,  
d'un os, ou même d'un corps quelcon-  
que, qui soulève la peau, ou qui la perce.

Ecc ATHABTlQliF.. *F.* CATHARTIQUE.

Ecchymome. *P.* Ecchymose.

Ecchymose, s. f., *ecchymosis, ecchy-  
monia , ἐκχυμωσις ,* ἐκχυμωμα ( ἐκ , hors ,  
χυμὸς , suc, humeur, ou ἐκ , hors, et χύω  
ou χέω , je répands) ; infiltration ou col-  
lection de sang dans l'épaisseur de la  
peau ou dans le tissu cellulaire sous-cu-  
tané, dépendante, soit de la déchirure  
des vaisseaux par l'action d'un corps  
contondant, suit d'une simple exhala-  
tion sanguine, et qui se manifeste au-  
dehors par une tache d'abord rouge,  
puis livide , qui s'étend peu à peu, passe  
au vert, au jaune, et disparaît an bout  
d'un temps variable.

Fcclise, s. f., *declinatio,* ἐὰκλισις (ἐκ,  
ΗθΓ8,κλώω, je m'abaisse); luxation.

Eccopk , s. f., *cccope,* ἐκκοπὴ (ἐκ, de,  
κόπτω , je coupe) ; plaie des os du crâne  
faite par ΙΛ1 instrument qui a agi dans  
une direction oblique à leur surface, et  
sans perte de substance. | Excision.

Eccopecs, s. in., *scalpel excisorius, lx-*κοπεὺς (κόπτω , je coupe) ; espèce, de scal-  
pel dont se servaient les anciens pour  
retrancher quelques parties inutiles ou  
nuisibles des os, principalement de ceux  
du crâne , et dont le couteau lenticulaire  
est une variété.

Eccoprotiqüe, adj. ets. m. *,eccoproticus*(ἐξ, dehors, κόπρος, excrément); pur-  
gatif doux , qui ne fait guère que provo-  
quer la sortie des excréinens.

Eccorthatiquk , adj. et s., *eccorthaticus*(ἐξ, dehors, κορθύω , j'amasse) ; purgatif  
auquel on supposait autrefois la pro-  
priété d'évacuer les amas d'humeurs.

Eccrinologie , s. f.*, eccrinologia* (ἐκ-  
κρίνω, je sépare, λόγος, discours) ; traité  
des sécrétions.

Ecdobe , s. f., *cxcoriatio, IxSopx (lx,*hors de, δεῥας, peau) ; mot grec qui si-  
gnifie proprement l'action d'écorcher,  
et qui a été employé pour désigner en  
général une excoriation, en particulier  
celle du canal de l'urètre.

Echalote, s. f,, *allium ascolonicum ;*espèce d'ail employée comme condi-  
ment.

*Échalote d’Espagne, f'.* Rocamboie.

Eckancbt be, s. f., *emarginatura, cmar-  
ginatio,* entaille, de figure à peu près sein j-

circulaire, ou même irrégulière, qu'on  
observe à l'un des bords d'un viscère,  
d'un os, ou d'un assemblage de plusieurs  
os considéré comme ne faisant qu'un  
tout. On appelle plus généralement *scis-  
sures* les échancrures des organes mous.

*Echancrure ethmoïdale, incisura eth-  
moidalis ;* qui appartient au coronal, et  
reçoit la partie supérieure de l'os eth-  
inoïde.

*Echancrure nasale, incisura nasalis ;*creusée dans l'os coronal, à la base du  
front; elle s'articule avec les os propres  
du nez.

*Echancrure parotidienne ,* espace trian-  
gulaire compris entre l'apophyse mas-  
toïde et le bord parotidien de l’os maxil-  
laire inférieur. J) loge ia glande parotide.

*Echancrures ischia I if/tics, inci.suree is-  
clitalicœ;* au nombre fie deux : la *grande,*placée à la partie inférieure du bassin,  
est formée par l'iléon et le sacrum ; elle  
donne passage au nerf sciatique , an  
muscle pyramidal, et aux vaisseaux et  
nerfs fessiers supérieurs ; la *petite,* sépa-  
rée de la précédente par l’épine scia-  
tique , donne passage au tendon du  
muscle obturateur interne, et aux vais-  
seaux et nerfs honteux internes.

Echappé , s. ni., *hybridas ;* sc dit d'un  
cheval engendré d'un étalon et d'une  
jument de race et de pays différens.

Echapper, ou laisser échapper de la  
main son cheval, c'est ne plus le retenir,  
afin qu’il prenne le galop.

Echarde, s. f. , *aculeus ligneus (ex,*de, *carduus,* chardon); petit éclat de  
bois logé dans l’épaisseur de la peau, e-î  
qui détermine une irritation très-vive.

Echarpe, s. f., *mitclla* (de l’italien  
*ciarpa),* bandage qui sert à soutenir le  
poignet , l'avant-bras et le coude, dans  
les maladies de ces parties, ou dans celles  
du bras et de l'épaulé, et qu'on fait, soit  
avec une serviette ou un linge carré qu'on  
plie en triangle et qu'on noue autour du  
cou du malade, soit avec une pièce, de  
taffetas d'une demi-aune de long et d’un  
quart d'aune de large, qu’ot) plie dans le  
sens oc sa longueur, et qu'on fixe aux  
vêtemens du malade.

Echalboihi Hes , s. f. pl., *sudamina ;*nom vulgaire donné aux taches rouges,  
accompagnées d'une vive démangeaison ,  
qui surviennent à la peau en été.

Echaudillon , s. m., *calefactio;* c'est  
présenter un lopin an feu, afin de le  
souder par les deux bouts quand il est  
chaud.

Echauffant, adj. et s., *calefacicns ;*aliment ou médicament qui produit la  
conslipation , selon le vulgaire.

Echauffemknt , s. m. ; nom vulgaire  
de la *constipation ,* du *rhume* et de l'uré-  
*thritc.* | Nom par lequel on désigne sou-  
vent les rougeurs et les excoriations qui  
s'établissent dans les plis de la peau chez  
les enfans très-gras.

Echelle , s. f., *scala.* On donne quel-  
quefois le nom *d’ichelles*;aux deux rampes  
du limaçon de l'oreille interne.

Echi.\e, s. f., *spina dorsalis* (ἐχινος,  
hérisson ) ; nom vulgaire du rachis , à  
cause des apophyses épineuses dont sa  
face postérieure est hérissée.

Echinocoque , s. ni., *cchinococcus (ἐχἵ-*νος, hérisson, κόκος, grain); genre de  
vers intestinaux qui a pour caractères  
d'offrir un kyste rempli d'eau, à la face  
interne duquel adhèrent de très-petits  
vers, dont le corps lisse , et presque glo-  
buleux ou turbiné, est garni de quatre  
suçoirs à son sommet, et couronné de  
crochets.

Echinophthalmie,s. f.*,echinophthalmia*(ἐχΐνος, hérisson, οφθαλμὸς , eril); inflam-  
mation des paupières dans laquelle les  
cils sont droits et hérissés.

Ecni.\ORUY.\QUE , s. ni., *echinorhynchus*(ἐχἵνος , hérisson , ῥύγχος , bec ) ; genre  
d'entozoaires dont le corps, allongé et  
cylindrique, se termine en devant par  
une trompe courte, rétractile et hérissée  
de crochets recourbés. On n'en trouve  
qu'une espèce dans l’homme : c'est *l’cchi-  
norhynque bicorne.*

Echo , s. ni., *écho (* ηχος , son ) ; répé-  
tition distincte des ondulations sonores  
réfléchies par un corps ; lieu ou cette  
répétition se fait entendre.

Echomètre , s. m., *echonietrum* (~χος,  
scfti , μέτρον, mesure); règle contenant  
des divisions qui servent à mesurer la  
duree, les intervalles et les rapports des  
sons.

Eclair, s. m., *fulgtir;* lueur subite,  
éclatante et presque sans durée, que pro-  
duisent les sillonuemens lumineux for-  
més par les masses d'électiicité atmo-  
sphérique. dans leurs déplacemens.

Eclaire, s. f. ; nom populaire de la  
*chclidoine. V. ce* mot.

Eclampsie, s. f., *cclampsis , εὰλαμψις  
(εχϊ.Λμπω,* je brille); convulsion instan-  
tanée des enfans, à laquelle on attribue  
quelque analogie avec l'épilepsie.

Eclectique, adj. et s. ni. , *cclecticus ;*médecin qui se dirige d'apiès les règles  
de *Vëclectisme.*

Eclectisme , s. m. , *ecleclismus ;* mé-  
thode de philosopher en médecine, qui  
consiste, soit à choisir, sans trop savcir  
pourquoi, parmi les résultats indiqués  
par les diliérens auteurs, soit à choisir,  
d'après les règles d'une sévère analyse,  
ce qu'il y a de conforme à la nature et à  
la raison dans les théories et la pratique  
de chaque auteur, de chaque praticien :  
de ces deux genres d'éclectisme, le pre-  
mier est la honte de la médecine , et le  
second le fait d'un esprit sage.

Eclegme, s. ni., */inclus , Unctuarium ,  
eclegma* (ἐκλείχω, je lèche); .synonyme  
peu usité de *loocii.*

Ecltsse, s. E, *hastella ; morceau* de  
bois mince et aplati dont on se s'-rt pour  
contenir l'appareil que l'on applique i.ous  
le pied, à la suite de la dessolure ou des  
piqùies. *B.* Attelle.

Economie, s. f. , *œconomia ,* οἰκονομία  
( οἰκία, maison , famille , νέμω , je règle).  
*Economie animale,* terme vague dont ou  
se sert pour désigner l'ordre et l'enchaî-  
ncment des phénomènes qui s'observent  
dans les animaux , l'ensemble des lois  
qui régissent leur organisation.

Ecorce, s. 1., *cortex,* φλοιὸς, φλοὸς ,  
φλοῦς ; enveloppe extérieure du tronc et  
des branches, dans les plantes dycotylé-  
donées.

*Ecorcc caryocoslinc. B.* Cannelle *blan-  
che.*

*Ecorce d’Alcornoque. B.* Alcorkoqle.

*Ecorce, d’unis étoilé. B. Ecorce de La-  
vola.*

*Ecorcede Bé-lahé* ou *de Béla-aye;* écorce  
astringente d’un arbre qui croit à Mada-  
gascar.

*Ecorce de Cascarilie , cortex thuris, cor-  
tex cleutherii, thus judœorum. B.* Cas-  
**CARILLE.**

*Ecorce de Culilaivan , cortex caryophyl-  
loides ;* écorce du *laurus culilaban,* l’arbre  
d'Amboine. Elle a l'odeur et les proprié-  
tés du sassafras.

*Ecorce de Lavola*. nom donné par Mur-  
ray à une écorce qui a l'üdeur et la saveur  
de la badiane.

*Ecorce de Magellan. B. Ecorcc de TL in-  
ter.*

*Ecorce de Massoy,* nom donné par Mur-  
ray à une écorce qui a l'odeur de la can-  
nelle , et qui vient d'Amboine.

*Ecorce de Poggcrcba,* écorce d'un arbre  
d'Amérique, qu'on emploie dans le pays  
contre la diarihée, et qui, d'après les  
idées reçues , semblerait faire croire  
qu'elle est astringente.

*Ecorcc des .Jésuites. B.* Quinquina.

*Ecorcc de TBinter, cortex TBinlcranus,  
cortex Magellanicus, cinnamomum Magel-  
lanicum ;* écorce roulée , grisâtre en de-  
hors , brunâtre en dedans, qui exhale  
une odeur agréable, surtout quand on la  
frotte, et qui a une saveur âcre, brûlante  
’et amère. On la tire d'Amérique, oie  
elle provient de la *wintcrane cannelle.*C’est un puissant excitant.

*Ecorce du Pérou. B.* Quinquina.

*Ecorce éleuthérienne. B.* CASCAaiLt-E.

*Ecorce sans pareille. Boy. Ecorcc de  
TBinter.*

EconcnuBE, s.f., *intertrigo (ex,* de,  
*scorlum,* peau) ; plaie superficielle ré-  
sultant de l'enlèvement ou de la déchi-  
rure par Irottenif’nt des couches les plus  
extérieures de la peau : elle est ordi-  
nairement accompagnée d'une irritation  
vive et d'une forte douleur , guérit ra-  
rement sans suppuration, et nécessite  
souvent l'emploi des applications ano-  
dines, siccatives et sédatives en même  
temps.

Ecoulement, s. m., */luxas ;* un désigne  
sous ce nom , en pathologie, la sortie du  
sang menstruel uti des diverses humeurs  
qui, dans l'état de santé, ne dépassent  
point les orifices naturel.s de la surface  
du corps. | Le vulgaire donne le nom  
*d’écoulement* au flux muqueux qui ac-  
compagne *l’uréthrite.*

Ecourté, adj., *mulilatus ;* cheval au-  
quel on a coupé la queue.

Ecoutelx , adj., *cunctator;* cheval qui  
hésite à prendre une allure. | Se dit en-  
corc d'un cheval qui ne part pas franche-  
ment, qui saute au lieu d'aller en avant.

EcouvETTE, s. f. , *scopula;* petit balai  
dont se sert le maréchal pour ramasser  
le charbon dans le foyer, ou pour le  
mouiller quand il biïtle trop vitr.

EcpiiRACTiqi)E,adj. ets. *m.,dcsobstruans*(ἐκφράσσω, je débouche); médicament  
auquel on attribuait Ja propriété de *dés-  
obstruer* les couloirs et conduits *engorgés*du corps humain.

Ecphyas, s. ni., εὰφυὰς; chose atta-  
chée à une autre, dont e!le est née ; ap-  
pendice : nom donné par les Çrecs à  
l'appendice veriniculaire du cæcum.

Ècphvse, s.f., ἔκφυσις ( ἐκ , de, φύω ,  
je pousse, j’engendre) ; synonyme *d’apo-  
physe.* | Quelques auteurs ont appelé le  
duodénum *ecphysis vcnlriculi.*

EcphysÈSE, s. f. , ἔκφυσεσις ( ἐκ , de,  
φυσάω, je souille) ; grande et nubile expi-  
ration, dans laquelle un grand volume  
d'air sort à la fois du poumon; respira-  
tion d'un homme essoudlé.

Ecpiesme , 6. f. , *ecpiesnia, ΙχπίεσμΛ*( ἐκπίεζω , je comprime ) ; fracture du  
crâne, dans laquelle des esquilles en-  
foncées compriment le cervi\*au ou ses  
enveloppes. Saillie de l'œil, ou sortie  
de cet organe à travers l'ouverture des  
paupières, par l'eflV-t de quelque cause  
étrangère au globe, et sans augmenta-  
tion du volume réel de cette partie.

EcplÉhome , S. t. *, εχπ).-ηροριχ* (πληρόω,  
je remplis); coussinet, remplissages  
dont on se sert pour faire disparaître  
Jes inégalités d'une partie, afin de ren-  
dre plus uniforme l'application des ban-  
dages.

Ecplexie, s. f., ἔκπληξις (ἐκ, de , πλήσ-  
σω , je frappe); .stupeur.

Ecpnob , S. f. , *ccpnoc ,* ἐκπνοὴ , ἔκπνευ-  
σις(ἐκ, de , πνέω , je souffle) ; expiration.

Ecptome , s. m. , *prolapsus, εχπΊωρ,α*(πίπτω, je tombe) ; déplacement des os  
luxés ou des fragmens d'une fracture.  
| Hernie des parties molles. | Elimina-  
tion et chute des parties gangrenées.

Ecpyème , s. ni., ἐκπυήμα (ἐκ , de , πύον,  
pus); suppuration. | Abcès.

Ecpyésts , s. f., ἐκπυήσις. *F.* EcpyÈ-me.

Ecpyétique , adj. et s. m., ἐκπύητικον  
(ἐκ, de, πύον, pus); suppuratif.

Ecrevisse , s. f. , *aslacus ;* genre de  
crustacés dont on mange la chair, qui  
est difficile à digérer, mais nom tissante ,  
et dont l’estomac présente, entre ses  
membranes , à l'époque de la mue , deux  
masses orbicuiaires de carbonate cal-  
caire, mêlé d'un peu dt gélatine , qu'on  
employait beaucoup autrefois sous le  
nom ridicule *d’yeux d’écrevisse.*

Ecbexis , s. f., ἔκρηξις (ἐκ, ῥήσσω , je  
romps ) ; déchirure. | Rupture de l'u-  
térus.

Echhythme , adj., ἔκῥυθμος (ἐκ , sans ,  
ῥυθμὸς, rhythme irrégulier: *pouls ccrhy-  
thmc.*

Ecrouelles , s. f. pl., *scrophulœ ;* nom  
populaire des *scrofules.*

Ecrysis , ἔκρυσις ( ἔκρεω , je co.ile ).  
Hippocrate désigne par ce mot l'écou-  
lement d'une liqueur fécondante qui,  
n'étant point restée dans l'utérus, n'a  
pu prendre la forme d'un fœtus.

Ecsabcome, s. m., *ecsarcoma,* ἐκσάρ—  
κωμα (ἐξ, dehors, σάρξ, chair); excrois-  
sance charnue , ou végétation fongueuse,  
de quelque nature qu'elle soit.

KcTASE , S. f. , ἔκτασις ( *εχτείνω* , j'é-  
tends); extension, allongement, déve-  
loppcment de la peau.

Ecthélynsis , s. 1’., ἐκθηλύνσις (,ϊήλυς;

féminin, délicat, mou); mollesse des  
chairs et de la peau. | Relâchement d'un  
bandage.

Ecthlimme, s. m. (θλίβω , je compri-  
me); ulcération superficielle de la peau,  
produite par une forte compression.

Ecthyhatb, s. f., *ccthymatum* (ἕκθυμα,  
pustule); nom que donne Vogel à des  
tumeurs dures et inégales qui se forment  
à la peau, et qui disparaissent ensuite.

Ecthyme, s. L, *ccthyma ,* εὰθυμα (ἐχθυω,  
je fais irruption) ; exanthème léger qui  
apparaît subitement, et dure peu.'

Ectillotiqüe , adj. et s. m., *depilato-  
rius,* ἐκτιλλωτίκος (ἐκ, de, τίλλω , j'arra-  
che); dépilatoire.

Ectome, s. f. , *cctome, ἐκτομὴ (τέμνω,  
je* coupe); excision, ablation, ampu-  
tation. | Eccopé.

Ectopie, s. f. , *cctopia* (ἐκ, άε,τόπος,  
lieu) ; déplacement des os. Luxation.

Ectopisik, s. f., ἐκτοπισίς (ἐκ, de, τόπος,  
lieu) ; situation anormale et permanente  
d’un viscère , de vaisseaux , ou de l'ori-  
fice de quelques canaux excréteurs.

Ectopocyste, s. f., t *esiciB sitûs muta-  
tio* (ἕκτοπος, hors de place, κυστίς, ves-  
sie) ; déplacement ae la vessie.

Ectopocïstiqce , adj., *cctopocysticus*(ἔκτοπος, hors de lieu, κυάτίς, vessie);  
épithète qu'on donne aux affections qui  
sont le résultat du déplacement de la  
vessie.

Ectopkotique. *V.* Eccoprotique.

Ecthimme, s. f., ἔκτριμμα; ulcération  
de la peau dan.s les parties du corps en  
contact avec le lit : ce mot est bien pré-  
férable à l'absurde dénomination de *coc-  
cyx* donné par quelques médecins à cette  
fâcheuse lésion de la peau qui recouvre  
le sacrum, Jaos les maladies aiguës, pro-  
, longées ou chroniques.

Ectropion, s. m., *cctropium , evcrsio  
palpebræ,* ἐκτρόπιον ( ἐκτρέπω , je détour-  
ne) ; renversement en dehors de la pau-  
pière supérieure on inférieure, dépen-  
daut , soit d’une cicatrice étroite ou  
bridée de la peau qui la recouvre, soit  
d’un bourrelet formé par la conjonctive  
qui la tapisse, et auquel on remédie,  
dans l’un et l'autre cas, par l'excision  
de la membrane muqueuse palpébrale.

Ectrose , s. f. (ἐκτιτρώσκω, j'avorte);  
avortement.

Ectbotique . adj. et s. ni., *ectrot ici.s*(ἐκτιτρώσκω, j'avorte); qui est propre à  
faire avorter.

Ectylotique , adj. et s. m., *ectyboticus*(ἐκ, de, τύλος, durillon, cal); épithète

donnée ίι des tnédicainen.s qui ont la  
propriété de consumer les callosités.

Ecume , s. f. , *spuma ;* salive blanche ,  
plus ou moins abondante, qui remplit  
la bouche du cheval lorsqu'il est en mou-  
vement. I Se dit encore d'une certaine  
quantité de sueur blanche qui se trouve  
autour des harnais du cheval.

Ecusson , s. m. , *sculcllum ;* organe  
propre aux graminées, qui consiste en  
une excroissance de la tigelle.

Eclyer , s. m. , homme qui dresse  
les chevaux, ou qui & soin de l'écurie  
des princes.

Eczèmk , s. ni., ἔκζερ-.α; pustule brù-  
lante.

Eczsèse , s. f., ἕκζεσις; effervescence.

Eczksme. *V.* Eczème.

Edenté , adj. , *edcntalus ;* se dit d'un  
individu qui à perdu ses dents.

Edesseküm, s. m. ; nom donné autre-  
fois à un collyre composé de gomme-  
adragant, de gomme arabique , de suc  
d'acacia , d'amidon , de sarcocolle, d'o-  
pium , de céruse, de cadmie et d'eau.

Edulcoration , s. f. , *edulcoratio* , γλύ-  
κανσις ; opération qui a pour but d'enlever  
à une substance sa saveur âcre et désa-  
gréable , ou du moins de masquer cette  
saveur. — Addition d'un corps .sucré (su-  
cre , miel ou sirop , ) à une substance  
dont on veut adoucir la saveur.

Efférent , adj., *cffcrcns (e, de, fera,*je porte); qui emporte, qui enlève. On  
appelle *vaisseaux efférent* cêûx qui ramè-  
nent les liquides vers le cœur , comme  
les veines et les lymphatiques. On a aussi  
donné ce nom aux conduits excréteurs.

Effervescence, s. f. *, effervescent ia ;*ἐζέσις , ἕκζεσις ; bouillonnement produit  
par un gaz qui s'échappe à travers un li-  
quide , quand ce phénomène se passe à  
la température ordinaire de l'atmo-  
sphère. | Les humoristes ont pensé qu'il  
s'opérait un mouvement semblable dans  
les corps vivans ; aussi clans leurs théo-  
ries voit-on souvent le sang et les hu-  
meurs entrer dans un état d'efferves-  
cence.

Effervescent , adj., *effervescent;* qui  
est susceptible de faire effervescence.

Efficace, acj., *efficax (efficcre,* faire) ;  
qui produit so.i elîet : *remède, moyen  
efficace.*

Efficient, adj., *efficient (efficcre,*faire). On appelle *cause efficiente* celle  
qui détermine l'appaiition d'une mala-  
die.

ErFi-ANijiiK, adj., *anhrlus ;* se dit d'un  
I cheval qui a le ventre levrcté , les l’jincs

ci’eux , mange peu , a ordinairement de  
l'ardeur, et soutient peu la Fatigue. On  
dit que ce cheval a peu d'haleine.

Efflburih (s'), v. n., *efflorescere ;* tom-  
ber en efflorescence , se couviir de pous-  
sière , st réduire à l'état pulvérulent.

Efflorescence , s. f. , *cffloratio, e/ffo-  
rcsccntia (efflorescere,* s'edlcui ir) ; con-  
version d'une substance solide en une  
matière pulvérulente par son exposition  
à l'air libre , ce qui petit tenir ou à ce  
qu'elle attire l'humidité atino.sphérique,  
et se convertit en un hydrate pulvéru-  
leut, ou à ce qu'on lui enlève une por-  
tion de son eau de cristallisation , ou en-  
fui à ce qu'elle se combine à la fois avec  
l'eau et avec l'oxigène de l’ftir. | Végéta-  
tion saline qui se forme à la surface de  
certains terrains et de certaines roches.

| Tout exanthème aigu quelconque.  
Nom donné par Sauvages à cet ordre de  
maladies.

leFFLORBSCENT , adj., *e (’orescens ;* qui  
a la propriété de tomber en eiïlores-  
cence. *Sel efflorescent.*

Efflux , s. ni. , *effluxus ;* expulsion  
d’un fœtus au premier ou au septième  
jour d'une maladie de sa mère.

Efflüxion, s. f. , *effluxio (e.v,* de,  
*flao,* je coule) ; expression employée par  
quelques accoucheurs pour désigner la  
.sortie de l'embryon peu de temps après  
la conception, et avant le troisième mois  
de la gestation, époque à laquelle seule-  
ment cet accident doit, suivant eux,  
prendre le nom *d’avortement.*

ËvvoaT, s. ni. ; nom que le vulgaire  
donne aux hernies, lesquelles apparais-  
sent souvent à l'occasion d'un eflbrt. |  
Douleur très-vive qui survient dans le  
corps d'un muscle, ou vers ses points d’at-  
tache , à l'occasion d'une violente con-  
traction de ses fibres, et qui dépend,  
soit de la rupture de quelques-uns de ses  
faisceaux constituans, soit dï la sépara-  
tion des fibres charnues d'avec les fibres  
tendineuses. | Se dit de la distension des  
ligarnens qui affermissent les différentes  
articulations du cheval, surtout au bou-  
let , iu jarret, au rein , etc. ; d'où *effort  
de rein, de boulet,* etc.

Effbactüre, s. f., *effraclura (frango,*j.e brise ) ; fracture du crâne avec dépres-  
sion et enfoncement des fragmens.

Effusion , s. f. , *effusio (effundere,* ré-  
pandre) ; épanchement d'un liquide dans  
quelque partie du corps.

Egaghofile, s. m., *eegagropilus* (αἴς,  
chèvre, ἄγριος , sauvage, πἵλος , balle  
de laine) ; concrétion qu'on Irotr e quel-

quefois dans l'estomac et le cæcum des  
solipèdes, et moins rarement dans le  
rumen et la caillette des ruminans. C'est  
un composé de détritus de plantes, de  
molécules calcaires, et de poils agglomé-  
rés par de la mucosité.

Egal, adj., *œqualis ;* pareil, qui est  
toujours le même. — *Pouls égal,* celui  
dont les batteinens sont en tout unifor-  
mes.—*Respiration égale,* celle qui n'oil’re  
aucune différence dans la grandeur ou le  
retour des mouvemens d'inspiration et  
d'expiration.

Egaré, adj. , *vagus.* Qn dit de la lace  
et des yeux qu'ils sont *égarés ,* lorsqu'ils  
expriment chez les malades un état de  
souffrance morale, telles que la frayeur,  
la colère, la fureur, ou toute autre pas-  
sion violente , sans qu'on puisse .savoir à  
quelle cause extérieure les rapporter. Ce  
phénomène est ordinairement l'effet d'u-  
ne irritation ou d'une pblegmasie du cer-  
veau.

Egarroté , adj. ; se dit d'un cheval  
qui est blessé ati garrot.

Ecilope. Tz. Ægilops.

Egii.ops. *F.* Ægilops.

Egi.andeb , v. a., *exstirpare ;* opéra-  
tion qui consiste à enlever les glandes  
lymphatiques sous-linguales, qui s'engor-  
gent , se durcissent dans la morve. Les  
maréchaux imaginent par cette opéra-  
lion faire disparaître la maladie.

Egophonie , s. f., *œgophonia (* αἴξ, chè-  
vre, φωνὴ , voix) ; voix de chèvre, voix  
chevrotante. Se dit de celle que l’on  
entend à l’aide du cylindre appliqué sur  
Ja poitrine, et qui, suivant Laënnec,  
plus aigre, plus argentine que celle du  
malade, est tremblotante et saccadée  
comme celle d'une chèvre , ou bien  
simule la voix de *polichinelle.* Laënnec  
pense que l'égophonie est un effet de '  
la résonnance naturelle de la voix dans  
ies rameaux bronchiques, transmise par  
l’intermède d'une couche mince et trem-  
blante de liquide épanché. Ce médecin  
croit qu'elle a lieu dans presque lous les  
cas de pleurésie.

Egra , ville de la Bohême , qui pos-  
sède des eaux minérales salines gazeuses  
fort célèbres.

Branché, adj., *fractus.—Hanche rom-  
pue, cheval épointé,* lorsqu'une des han-  
ches est plus basse que l'autre.

Eilsen, dans la principauté de la Lip-  
pe , assez célèbre à cause de ses eaux mi-  
nérales salines froides.

Ejaculateur , adj. , *ejaculator (jacu-  
lare,* Irncer, darder).— *Conduits éjacu-*

*lateurs,* au nombre de deux, qui, des vé-  
sicules séminales, se portent, à travers le  
prostate , dans l'uretre, on ils s'ouvrent  
sur les parties latérales et antérieures du  
verumontanum. —*Muscles éjaculalcurs,*ou *bulbo-caverncitx.*

Ejacclation , s. f. , *cjaculatio (jacu-  
lare,* lancer, darder) ; émission du sper-  
me ; acte par lequel cette humeur est  
dardée au-deliors par l'urètre.

Ejaculatoire, adj.; synonyme *d’éja-  
cuiatcur.*

Ejection, s.f., *ejcctio (ejicerc,* chasser);  
action qui a pour but de pousser les ex-  
crémens et les urines au-dehors. Syno-  
nyme de *déjection.*

Elaboration , s. f. , *claboratio ( labo-  
rare,* travailler) ; action par laquelle les  
êtres vivans impriment aux substances  
du dehors, et meme aux matériaux pui-  
sés dans leur intérieur , des modifica-  
tions qui les rendent capables de servir  
aux usages que la nature leur a assignés.

Elæomel. *T7.* Eleomel.

Ei.æosacchabvm. *F.* Et.eosacchart M.

Elaguir, s. m. ; peroxide de fer ob-  
tenu par la calcination du protosulfate  
jusqu'au rouge.

Elainb, s. f. , *elaina* (ἔλαιον, huile) ;  
substance ilnide à la température de ~ ou  
8 degrés, plus légère que l'eau, presque  
inodore , sans couleur ou d’une teinte ci-  
trine , soluble dans l'alcool, transforma-  
ble en acides oléique et margarique par  
l'action de la potasse, qu'ou obtient en  
traitant la graisse de porc par l'alcool.

Elan, ?. ni., *cervus alces* ; mammifère  
ruminant dont on employait autrefois  
le sabot comme anti-épileptique, parce  
qu'on croyait que cet animal, sujet, di-  
sait-on , à de.s attaques d'épiiepsie , se  
guérissait en introduisant son pied dans  
son oreille.

Elancement, s. ni. *, lancinâtio (lancea,*lance); douleur vive, aiguë, que l'on  
compare à celle qu'occasionerait un coup  
de lance.

Eus *martis ;* nom donné par les al-  
chimistes aux oxides de plomb qui sont  
le produit de la calcination du métal.

Élasticité, s. f., *élasticités, clater .  
contracl'-litas* (ἐλαύνω, je pousse en avant);|  
propriété en vertu de laquelle certains  
corps reviennent à un volume et à une  
forme déterminés, toutes les fois que la  
cause qui les en a fait changer cesse d'a-  
gir sur eux.

Elastique, adj., *clasticus ;* qui est doué  
de l'élasticité.

Elatebiüm , s. ni. *, elalcrium ,*

K

τήριον (ἐλαύνω, je lance); nom d'une  
plante de la famille des cucui bitacées, le  
*concombre sauvage, momordica elalerium,*L., dont le suc, évaporé jusqu’à siccité,  
fournit un purgatif très-violent , qu'on  
n'emploie plus aujourd'hui.

EtATÉBOMkrr.E , s. m. , *elaterometrum*(ἐλατὴρ , qui pousse devant soi , μέτρον ,  
mesure) ; instrument propre à mesurer,  
d'une manière approximative, le degré  
île densité ou de raréfaction de l'air con-  
tenu dans le récipient de la machine  
pneumatique.

Electif, adj. , *eleclivus (cligere,* choi-  
sii ).—*Atlractiononaffinité élective,* force  
en vertu de laquelle un corps simple ou  
composé opère la décomposition d)un  
composé binaire. On l'appelle *simple,*quand l'un des principes consiituans du  
composé binaire se trouve mis à nu ; et  
*double ,* quand l’action s'exerce entre  
quatre corps combinés deux à deux, qui  
se décomposent réciproquement.—*Sen-  
sibilité élective,* celle qui établit un rap-  
port spécial entre un organe et un corps  
donné.

Election , s. f., *elcctio (eligo,* je choi-  
sis); choix du temps le plus propice, ou  
de la région du corps la plus favorable-  
ment disposée, pour pratiquer certaines  
opérations. C'est dans ce sens qu'on dit :  
pratiquer une opération dans le temps et  
sur le lieu *d’clcetion,* par opposition aux  
cas où la nature des accidens et du dé-  
sordre forcent le chirurgien à opérer dans  
un temps et sur un lieu de *nécessité.*

Electricité, s. f., *eleclricitas* (ήλεκτρον,  
succin) ; nom générique d'une collection  
de phénomène, que certains corps pré-  
sentent , soit naturellement , soit par  
l’action de divers excitateurs, et qui con-  
sistent en ce qu'ils attirent les corps lé-  
gers , qu'ils repoussent sur-le-cliainp,  
produisent de la lumière et du son , opè-  
rent la décomposition d'un grand nom-  
bre de composés , et font éprouver des  
commotions plus ou moins fortes aux  
être, vivans mis en rapport ave'i eux.  
On ignore absolument quelïe est la  
cause prochaine de ces phénomènes ,  
mais pour rendre raison de. chacun  
d'eux , on a admis plusieurs hypothèses ,  
dont les deux suivante.-' méritent seules  
d'être rapportées. 1° Celle de *Franklin,*qui suppose l'existence d'un fluide parli-  
culier répandu dans tous les corps , et  
dont chacun d'eux possède une quantité  
relative à sa capacité ; tant que le fluide  
est en équilibre dansun système de corps,  
on n'observc rien de partic.ilier , mais

dès que cct équilibre vient à être rompu  
par une cause quelconque , il tend aussi-  
tôt à se rétablir, et donne ainsi lieu aux  
phénomènes électriques. 2“ Celle de  
*Symmer,* qui suppose dans tous les corps  
l'existence d’un iluide dont le globe est  
le réservoir commun. Ce fluide , appelé  
*naturel,* n'a pas de propriétés électriques  
par lui-inènie; il résulte de 'a coin binai-  
son de deux autres fluides dans lesquels  
seuls lésident ces propriétés, qu'on peut  
isoler de diverses manières, qui produi-  
sent alors des phénomènes dependansde  
leur nature respective, qui ont en outre  
une grande tendance à se neutraliser  
l'un l'autre, et qui, en se réunissant,  
donnent encore lieu à d'autres effets.  
L'électricité joue un grand rù)e dans la  
nature. On a constaté depuis peu qu'il  
fallait ajouter les phénomènes inagneti-  
qr.es à ceux quicompo,aient Héjà son do-  
maine.

*Electricité animale ,* ou *galvanisme.*

*Electricité galvanique, galvanisme, rol-  
taïsmc ;* électricité développée par le  
contact de deux corps de nature diiïe-  
rcntc.

*Electricité magnétique. V.* Magnétisme.

*Electricité négative.* C'est, dans l'hy-  
pothèse de Symmer , celle qui jouit, à  
l'égard de l’autre, des mêmes propriétés  
que celles de la grandeur négative des  
géomètres par rapport à la grandeur po-  
sitive. Selon Franklin, un corps est élec-  
trisé négativement , quand il contient  
moins d'électricité qu'un autre. L'élec-  
tricité négative répond à l'électricité ré-  
sineuse. Ou a imaginé pour la désigner  
le signe : —E.

*Electricité positive.* Dans l'hypothèse  
de Symmer, c'est Celle qui présente, par  
rapport a l'autre , les mêmes propriétés  
que celles de la grandeur positive des  
géomètres par rapport à la grandeur né-  
gative. Dans le système de Franklin , un  
corps est électrisé positivement , quand  
il contient plus d’électricité qu’un autre  
corps. L'éiectricité positive répond à  
l'électricité vitrée. On la désigne souvent  
par ce signe : -f- E.

*Electricité résineuse;* celle, qui si' mani-  
feste le plus souvent lorsqu'on frotte une  
résine.

*Electricité vitrée ;* celle qui se déve-  
loppe le plus ordinairement quand on  
frotte le verre.

Electrique , adj., *clectrieus (-ηλ.χΊρον,*succin) ; qui a rapport à l'élcctricite. —  
*Aigrette électrique,* jet de lumière que ,  
dans l'obscurité, on voit s’élancer d'un'

pointe placée sur le conducteur d'une  
machine , lorsqu'on tourne le plateau ; il  
faut que la machine soit disposée pour  
donner d'i fluide positif, car avec le flui-  
de négatif on n’obtient qu’un point lu-  
mineux : ce phénomène tient à ce que  
les corps pointus nn peuvent pas conser-  
ver l’électricité qu’on leur communique.  
*.—Atmosphère électrique ,* synonyme de  
*sphère d’activité électrique.—Bain électri-  
que ,* atmosphère électrique dont on en-  
toure une personne assise sur un isoloir  
en forme de tabouret, et communiquant  
avec le conducteur d’une machine en  
mouvement.—*Balance électrique,* balan-  
ce de torsion de Coulomb modifiée , dont  
on se sert pour mesurer les forces attrac-  
tives et répulsives des fluides électriques.  
*— Batterie électrique,* léunion d'un cer-  
tain nombre de bouteilles de Leyde, dont  
on fait communiquer entre elles , d'une  
part les garnitures extérieures , de l'au-  
tre les garnitures intérieures , pour ob-  
tenir de plus grands effets électriques.—  
*Bocal électrique,* gobelet de verre dont  
les deux faces sont garnies de feuilles d'é-  
tain jusqu'à une petite distance des  
bords.—*Canne électrique,* tube de verre  
garni comme une bouteille de Leyde or-  
dinaire, et qui est renfermé dans un tube  
de fer-blanc peint. — *Carillon électrique,*résonnance produite pardes timbres mé-  
talliques portés sur une tige métallique,  
accrochée elle-même au conducteur d'u-  
ne machine électrique. — *Carreau élec-  
trique* ou *fulminant,* plaque de verre re-  
couverte sur chacune de ses deux faces  
d’une feuille d'étain qui ne s'étend pas  
jusqu'à son bord. — *Cerf-volant électri-  
que,* machine imaginée par Roumas ,  
pour constater l'identité de la foudre  
avec l'électricité. — *Combustion électri-  
que,* combustion produite par l'étincelle  
électrique lancée sur un corps combus-  
tible.— *Commotion électrique ;* secousse  
plus ou moins violente, donnée par l'é-  
lectricité à un être doué de la sensibilité.  
*— Conducteur électrique ;* cylindre métal-  
lique, soutenu par des colonnes de verre,  
qui est placé au-devant du plateau de la  
machine électrique.—*Courant électrique;*lorsqu'on fait communiquer un fil métal-  
lique avec les deux pôles d'une même  
pile, il s'établit dans son intérieur deux  
courans en sens inverse, d'un pûle à l'au-  
tre. — *Corps électrique,* qui est suscep-  
tible de s'électriser , ou qui l'est effec-  
tivement. — *Danse électrique ;* expé-  
rience df physique qui consiste a faire  
sauter de petites figures en papier ou en

moelle de sureau sur une plaque de mé-  
tal suspendue au conducteur de la ma-  
chine.—*Etincelle électrique ;* bleuette lu-  
mineuse qu'on tire d'un corps conduc-  
teur chargé d'électricité , quand on lui  
présente le doigt, ou un corps conduc-  
teur à l'état naturel. — *Fluide électrique ;*on a donné aux deux fluides électri-  
ques, 1 " les noms de τ *itré* et de *résineux,*parce que l'un est ordinairement fourni  
par le frottement du verre , et l'autre  
par celui de la résine, quoique cela  
n'ait pas lieu dans toutes les circonstan-  
ces ; 2° ceux de *positif et* de *négatif,* dé-  
nominations par lesquelles on les com-  
pare à des quantités mathématiques  
de même genre , affectées de signes  
contraires, qui se détruisent en tout ou  
en partie , par leur addition , suivant  
leur rapport de grandeur, et dont la  
plus grande produit un reste affecté de  
son signe. — *Force électrique ;* cause qui  
produit les divers phénomènes électri-  
ques.—*Machineélectrique;* instrument de  
physique au moyen duquel l'électricité  
produite par le frottement d'une plaque  
de verre entre quatre coussins remplis de  
soie, s'accumule à la surface d'un cylin-  
dre métallique placé devant ce plateau.  
*— Matière électrique ;* cause hypothéti-  
que des phénomènes électriques.—*- Phé-  
nomène électrique ;* ell’et produit par l'é-  
lectricité. — *Plateau électrique;* plaque  
de verre par le frottement de laquelle on  
développe l'électricité dans la machine  
de ce nom. — *Principe électrique ;* cause  
inconnue des phénomènes de l'électri-  
cité.—*Poissons électriques,* qui dévelop-  
pent à leur gré une plus ou moins grande  
quantité d'électricité, dont ils se servent  
pour se défendre contre les attaques de  
leurs ennemis , ou pour engourdir les  
animaux dont ils font leur pâture : ce  
sont la torpille vulgaire , la torpiüe à  
une tache, la torpille marbrée , la tor-  
pille de Galvani, la raie du Brésil, le  
trichiure électrique, l'anguille de Suri-  
nam , le silure électrique et le tétrodon  
électrique.— *Secousse électrique;* com-  
motion donnée à un animal par l'élec-  
tricité.—*Sphère d’activité électrique;* es-  
pace circonscrit hors des limites duquel  
un corps électrLé cesse de pouvoir ma-  
nifester son action. —*Tension électrique ;*quantité plus ou moins considérable d'é-  
lectricité accumulée à la surface d'un  
corps , ou elle est retenue par l'air am-  
biant. — *Vertu électrique ;* propriété de  
donner lien aux phenor.iènv-i, de l'élec-  
tricité.

Elîcthisation , s. f., *electrisalio ;* opé-  
ration de physique qui consiste à exciter  
ou à mettre en évidence la propriété élec-  
trique dans les corps. Le frottement, le  
contact, la chaleur et la compression,  
sont les moyens qu'on emploie à cet ef-  
fet. Il se développe aussi de l'électricité  
dans quelques opérations chimiques, et  
divers poissons ont la faculté d'en déga-  
ger à volonté.

Electrisek, v. a. ; développer l'état  
électrique dans un corps; le mettre dans  
les conditions nécessaires à la manifesta-  
tion des phénomènes électriques ; lui  
communiquer le fluide électrique par un  
moyen quelconque. On électrise un corps  
de deux manières, i° par *communica-  
tion,* en approchant un conducteur isolé  
d’un corps non conducteur à l'état élec-  
trique ; 2° par *excitation ,* c'est-à-dire  
en décomposant le fluide nativre! par le  
frottement, le contact, la pression, la  
chaleur, et quelques autres moyens ana-  
logues. Quant à l’application de l'élec-  
tricité en médecine, elle se fait par sim-  
ple communication, par bain , par étin-  
celles, par aigrettes ou par commotion.

ELECTBOcnÉMUME, s. ni., *clcclrochcmis-  
mus ;* théorie dans laquelle on expliqué  
l'affinité et tous les phénomènes cliiini-  
qnes des corps par les lois de la polarité  
électrique.

Electbogène , s. m. *, cleclrogenium*(ηλεκτρον , succin , γένω , j'engendre) ;  
nom donné par quelques physiciens à la  
cause inconnue des phénomènes électri-  
ques.

Electroi.ogie , s. f.*, electrologia* (ήλεκ-  
τρον , succin , λόγος, discours) ; théorie de  
l’électricité.

Ei.bctbomètbe , s. m. *, elcctromelrum*(ηλεκτρον , succin , μέτρον , mesure) ; in-  
strument qui sert à déterminer la quan-  
tité approximative de fluide électrique  
que renferme un corps.

Electomoteur, s. m. ; nom générique  
qu'on emploie pour désigner tout appa-  
reil propre à développer l'électricité par  
le simple contact de corps d'une nature  
différente.

Electropbork , s. m., *elcctrophorum*(ηλεκτρον, succin, φέρω, je porte) ; instru-  
ment au moyen duquel on peut rendre  
l'électricité sensible à volonté dans un  
plateau de verre.

i.LscreoscoPE , s. m. *, eleclroscopium*(ηλεκτρον, succin, σκοπέω, je considère);  
instrument destiné à faire connaître l’es-  
pèce d'électricité qui anime un corps.

Electuaire, s. m., *electuarium, elec-*

*tarium ;* composé pharmaceutique mou  
et un peu plus épais que le miel , qu'on  
prépare avec des poudres , des pulpes ,  
des extraits, du sirop, du miel, etc.

*Elecluaire anthelniintique. F.* Ohiat  
*anlhclmintique.*

*Electuaire bénit laxatif;* composé de  
racine de turbitli , d'écorce de racine  
d'ésule, de scammonée, ci'hermoflactee,  
de roses rouges , de girofle , de spica-  
nard, de gingembre, de safran, de grai-  
nes d'amomum , de saxifrage, d'ache ,  
de persil, de carvi, de petit houx, de  
gremil et de grand cardamome, de poi-  
vre long, de macis, de petit galanga et  
de chlorure de sodium, substances qu'on  
incorpore au miel despumé , après les  
avoir réduites en poudre.

*Elecluaire caryocost'n. T.* Caryocosttm.

*Electuaire catholicon double. P.* Catho-

**I.ICÜN.**

*Elecluaire diaphœnix. K.* Diaphænix.

*Electuaire diaprun simple. P.* Diapacm.  
*Electuaire diaprun solutif.* Diapbun.  
*Electuaire de Galien. V.* IIiera *picra.  
Elecluaire de Mésuc. lr.* Electu\*ire *de  
psyllium.*

*Elecluaire de Nicolas de Salerne. V.  
Electuaire bénit laxatif.*

*Elecluaire de Pasdüus. V.* IIikha *dia-  
colocynthidos.*

*Elecluaire de psyllium ;* composé de su-  
cre , de sucs dépurés de buglose , de  
bourrache, d'endive, d'ache et de fume-  
terre, de feuilles de séné, d'épitliym ,  
de graines d'anîs , de racine d'asaret,  
de capillaire bianc , de spicanard , de  
graines de psyllium et de violettes , de  
scammonée, de roses rouges, de rhu-  
barbe , de réglisse , d'ivoire calciné à  
blanc, de graines d'épine-vinette, de  
pourpier, de coriandre, d'anis et de fe-  
nouil , de gomme adragant et de mastic.

*Elecluaire de llhazcs ;* composé exci-  
tant , dans lequel on fait entrer des  
baies de laurier, des feuilles de rime, du  
sagapenum , de l'opopanax , des graines  
d'année, de cumin, de nielle, de livi-  
clie , de carvi , de dations de Crète , de  
l'acorevrai, de l'origan entier, desaman-  
des amères , du poivre long , du poivre  
noir , de la menthe aquatique et du cas-  
toréuin , le tout bien pulvérisé et incor-  
poré dans du miel liquéfié.

*Electuaire fébrifuge. T.* Opiat *fébri-  
fuge.*

*Electuaire lénitif;* composé de racine  
île polypode de chêne, d’orge entier et  
mondé, de tamarin, de raisin sec, de  
jujubes, de sebestes, de pruneaux noirs.

de scolopendre, de mercuriale, de fleurs  
de violette , de réglisse , de séné de la  
Faite , de graines d’anis et de fenouil,  
de pulpes de pruneaux, de tamarin et  
(!e casse , et île score.

*Electuaire stomachique. F.* Omi *sto-  
machique d’Hdm tins.*

Elément , s. m. *, elementum , princi-  
piutn primittium.* On donne aujourd'hui  
ce nom, en chimie, à celles des parties  
con tituantes des corps qui, soumises à  
l'action de tous les menstrues connus, ne  
se montrent point composées de substan-  
ces hétérogènes , ce qui prouve non pas  
ipj'elles sont réellement simples, mais  
qu'on n'est point parvenu jusqu'aujour-  
d'hui à les décomposer. Le nombre en  
est considérable, et varie sans ces.se par  
les progrès journaliers de l'art. | On ap-  
pelle *èlemens* des couples de plaques de  
zinc et de cuivre , sondées par toute leur  
surface , dotit on se sert pour construire  
les piles voltaïques dites à *auge.*

Elément, iBB, adj., *clcmentaris ;* qui a,  
ou auquel on attribue le caractère d'un  
élément : *feu, fibre, principe, qualité  
élémentaire.*

Ëlemi, s. m.. *demi résina ;* nom donné  
à deux résines très-voisines l'une de l'au-  
tre : i° *élémi oriental,* fourni par l'amy-  
*ris zeylonica ,* arbre d'Ethiopie et de  
Ceylan : il est jaunâtre ou (î'tin blanc  
vert, solide à l'extérieur, mou et gluant  
à l'intérieur, d'une odeur de fenouil, et  
en petites masses cylindriques; a0 *élémi  
bâtard ,* fourni par *Vamyris demi fera ,*arbre d'Amérique : il est en grosses mas-  
ses demi - transpaientes , fragiles, et  
d'une saveur amère. Ces deux lésines  
sont irritantes : on ne les emploie qu'a  
l'extérieur.

Ei.éoméli, s. in., *etœomeli,* ἐλαιόμελι ;  
huile épaisse, âcre et purgative, dont  
parle Dioscoride. On ignore qnelle plante  
la fournit.

E-ëo-saccharcm , s. m., *elcco-saccha-  
rum,* ἐλαιοσάκχαρον ; médicament com-  
posé qu'on prépare en versant une huile  
essentielle sur du sucre en poudre, et  
triturant le mélange jusqu'à ce que les  
deux substances soient unies intime-  
ment.

Elévhantiasis , s. m. , *elephanliasis,  
clephantia, dephantiasmus (ἐλέφας,* élé-  
phant); phlegmasie chronique de la peau,  
dans laquelle celle-ci est dure, tuméfiée,  
inégalement squanimeuse, ridée, et finit  
souvent par s’ulcérer, ce qui entraîne la  
chute des poils et des ongles, la ciuie des  
os voisins, etc. D'autres fois elle con-

siste dans un gonflement douloureux des  
glandes lymphatiques, qui furnicnt une  
sorte de chapelet le long du trajet des  
vaisseaux ; la paitie qui est alfectée de-  
vient rouge, douloureuse, augmente de  
volume , et présente des nodosités ; les  
mouveniens y sont difficiles, etc. A cet  
état se joignent des phénomènes sym-  
pathiques plus ou moins importans, sui-  
vant l’intensité de la maladie et le siège  
qu'elle occupe: cette dernière nuance,  
qui constitue *Véléphantiasis des Arabes,*se répète plusieurs fois de cette manière,  
avant que de devenir permanente ; la  
première forme *Véléphantiasis des Grecs.*

| Les *cléphantiasis de Cayenne, des Indes,  
de Java,* ne sont autre chose que des  
variétés de la même affection , à laquelle  
ou a imposé l'épithète d'*élépliantiasis,* à  
cause de la ressemblance qu'on a cru  
trouver entre la peau malade et celle de  
l'éléphant.

Eléphantique , adj., *clephanlicus ;* qui  
est allecté d'éléphantiasis.

Eléphantüpe , *elephantopus ( Ιϊίιρσς ,*éléphant, ποῦς, pied); se dit de l'élé-  
phantiasis qui attaque les extrémités in-  
férieures.

Elévatei r *commun de l aile du nez d  
de la lèvre supérieure,* s. ni., *clcvulor la-  
biorum commuais ;* muscle (grand-sus-  
inaxiiio-labia!, Cii.) pair, mince et trian-  
gulaire, qui, de l'apophyse montante de  
l'os maxillaire supérieur, se porte à l'aile  
du nez et à la lèvre supérieure, parties  
qu'il sert à élever et à tirer un peu en  
dehors.

*Elévateur de l’aile du nez, etcvator alœ  
nasi. F.* Pyramidal *du nez.*

*Elévateur de l’épiglotte, clevator epi-  
glotlidîs. V.* **H YO-ÉPIGLOTTIQUE.**

*Elévateur de l’humérus, clevator lui-  
meri. V.* Deltoïde.

*Elévateur de la lèvre inférieure , eleva-  
tor labii inferioris. T7.* IIouppf *du menton.*

*Elévateur de l’œil, clevator oeuli. V.*Dhoit *supérieur.*

*Elévateur de l’orciltc, clevator auris ;*petil faisceau de fibres charnues, à peine  
prononcé, qui s’f.tlache à la paitie supé-  
rieure du cartilage de l'oreille externe.

*Elévateur de la paupière inferieure, cle-  
vator palpcbra inferioris.* Quelques ana-  
tomistes ont donné ce nom à la portion  
inférieure du muscle orbiculaire des pan-  
pii res, qu'ils croyaient propre à relever  
l'inférieure.

*Elévateur de la paupière supérieure,  
clevator valpebrœ superioris. V.* Relevei’R  
*de la paupière supérieure.*

*Elévateur du testicule, elevator testi-  
cuti. V.* C RÉ MA STE R.

*Elévateur propre de la lèvre supérieure ,  
elevator labii superioris proprius ;* muscle  
( nioyen-sus-niaxillo-labial, Cb. ) pair,  
aplati, mince et carré, qui s'attache  
d'une part aux os jugal et maxillaire , et  
se perd de 1 autre dans la lèvre supé-  
r:eure, qn'il élève et porte un peu en  
dehors.

Elévation, s. f., *elcvatio ;* état d'une  
chose qui se trouve portée au-dessus ,  
soit d'une autre, soit du point qu’elle  
devrait occuper. — *Elévation de tempe-  
rature,* chaleur plus considérable. — *Elé-  
vation du pouls,* force plus grande avec  
laquelle l'artère frappe le doigt appliqué  
sur elle.

EtÉvATOiaE, s. m.*, elevatorium, vectis  
clevatorius;* tige d'acier, longue de six à  
huit pouces, dont les extrémités sont  
plus ou moins fortement recourbées en  
sens inverse, aplaties, taillées en biseau,  
et rugueuses du côté de leur concavité,  
dont on se sert, comme d'un levier du  
premier genre, pour relever les pièces  
d'os enfoncées vers l’intérieur du crâne,  
ou pour extraire la rondelle osseuse déta-  
chée par la couronne de trépan.

*Elévatoire de J. L. Petit.* Il se compose,  
i ° d'un chevalet destiné à servir de point  
d'appui , et qui représente une sorte  
d’arc dont les extrémités reposent sur le  
crâne, à quelque distance de ia fracture,  
et dont la convexité offre à sa partie  
moyenne une espèce de pivot entouré  
d'un pas de vis ; 2° d'un long levier  
monté sur un manche, recourbé à son  
extrémité comme les élévatoires ordi-  
naires, et dont la tige est percée de trous  
taraudés qui, recevant le pivot que pré-  
sente le chevalet, fixent d'une manière  
invariable, et selon le besoin, lâ longueur  
des bras du levier.

*Elévatoire de Louis ;* c'est celui de J.-L.  
Petit, modifié de manière que le levier,  
au lieu de se joindre par une charnière  
au cheva’ et, est articulé avec lui par une  
jointure en genou, ce qui procure la faci-  
lité de donner à l'instrument les divers  
degrés d’inclinaison nécessités par la po-  
sition variable des fragmens qu’on veut  
relever.

*Elératoire triploïde, vectis triploïdes ;* in-  
strument dont l'usage est aujourd'hui  
abandonné, et dont on se servait autre-  
fois pour relever les fragmens des fractu-  
res du crâne, enfoncés vers l'intérieur de  
la cavité. Il était composé de trois bran-  
ches écartées l'une de l'autre par une de

leurs extrémités, de manière à former  
un trépied qu'on appuyait sur les points  
solides voisins de Ja fracture, après l'a-  
voir garni de coussinets; réunies, par  
l'extrémité opposée, au moyen d'un  
écrou traverse par une vis terminée  
d'un côté par un crochet, et de l'autre  
par une poignée destinée à le faire mou-  
voir de haut en bas ou de bas en haut,  
selon qu'on voulait abaisser le crochet  
pour l'engager sons les fragmens osseux ,  
ou que, les ayant saisis, on voulait les  
ramener au niveau des auties pièces du  
crâne.

Elevlrk , s. f. , *effloresccntia ;* ce mot  
est synonyme *d’exanthème.*

**EtlQÜATION.** *V.* **COLI.IQUATION.**

Elixation , s. f. *clixatio,* ἔψησις ; coc-  
tion , décoction.

Elixir, s. m., *élixir* (ἕλκω, j'extrais,  
ou ἀλέίω , je porte secours, ou de l’arabe  
*al-ecsir,* chimie) ; médicament composé  
de plusieurs substances dissotrtes dans  
l'alcool.

*Elixir américain. V. Elixir antilaiteux  
de Courcellcs.*

*Elixir untiasthmaliiiue de Bocrhaave,*teinture alcoolique de racines d'asaret,  
de calamus aromatique, d'aunée, d'iris  
de Florence et de réglisse, de graines  
d'anis, et de camphre.

*Elixir antilaiteux de Courcellcs ,* pro-  
duit de la distillation de l'alcool a 3a  
degrés avec des racines de cabaret, de  
palmiste, d'aunée, de canne à sucre,  
d'aristoloche ronde et de canne des jar-  
dins, des calebasse.s, de l'opium, de  
l'écorce de bois de fer, de l'herbe aux  
charpentiers, des feuilles d'avocatier, de  
millepertui.s , de petit baume, de sureau  
et d'oranger, de.s fleurs d'oranger et de  
tilleul, des baies de genièvre et des som-  
mités de romarin, auquel on ajoute assez  
d'eau pour le ramener à 20 degrés, et  
dans lequel on fait infuser ensuite le  
marc de la distillation réduit en cen-  
dres, des fleurs de coquelicot et de la  
racine de garance. Outre l'alcool et les  
substances aromatiques, il contient au  
moins du sous carbonate de potasse.

*Elixir antiscrofuleux de Peyrilhe,* tein-  
ture alcoolique iiilaiblie de racine de gen-  
tiane, dans laquelle on fait dissoudre du  
soin carbonate de potasse.

*Elixir antiseptique d’Huxham ,* tein-  
ture alcoolique de sa'ran, d'écorce d'o-  
range, de quinquina , de serpentaire de  
ὸ irginie, de cochenille et de camphre.

*Elixir d’aulx,* produit de la distilla-  
tion répétée trois fois de l'alcool à 3z  
iG.

I

degrés sur des aulx pilés, dans lequel on  
fait dissoudre du camphre.

*Elixir de Garas,* teinture alcoolique  
d'aloès, de myrrhe, de safran, de can-  
nelle, de girofle et de muscade, édul-  
corée avec le sirop de capillaire, et aro-  
matisée avec l'eau de fleurs d'oranger.

*Elixir de propriété de Paracelse*, tein-  
ture alcoolique de myrrhe, de safran et  
d'aloès, à laquelle on ajoute souvent un  
peu d'acide sulfurique.

*Elixir de Spina. F.* Baüme *de vie.*

*Elixir odontalgiquc de la Faudigiicrc,*teinture alcoolique de gayac, de pyrè-  
thre, de muscade, de girofle, et d’huiles  
volatiles de bergatnotte et de romarin.

*Elixir parégorique anglais,* mélange  
d'ammoniaque liquide, d'acide benzoï-  
que, de safran, d'opium, et d'huile es-  
sentielle d'anis, sans alcool.

*Elixir pour les dents, d’Ancelot ;* tein-  
ture alcoolique de romarin et de pyrè-  
tbre.

*Elixir stomachique de Stoughton ,* tein-  
ture alcoolique d'absinthe, de chainæ-  
drys, de gentiane, d'écorce d'orange  
amère, de cascarille , de rhubarbe et  
d'aloès.

*Elixir thériacal,* alcool de mélisse  
composé, dans lequel on a fait macérer  
de l'esprit volatil huileux, de la théria-  
que, du sucre, de i'eau de cannelle , et  
du lilium de Paracelse, ou alcool de po-  
tasse pure.

*Elixir viscéral d’Hoffmann,* infusion  
d'extraits d’absinthe, de chardon bénit,  
de petite centaurée et de gentiane, et  
d'écorce d'orange amère, dans du vin  
de Malaga ou de Hongrie.

*Elixir vilriolique de Mynsicht,* alcool  
qu'on a fait digérer sur un mélange de  
raciiies de galanga et d'acore, (le bois  
d'aloès, d'écorce de citron , de fleurs de  
camomille romaine, de feuilles de sauge,  
de petite absinthe et de menthe frisée,  
de girofle , de cannelle , de cubèbes , de  
niua’cstlc vt de gingembre , noirci et  
ebarbonné par l’acide sulfurique.

Elixiviatio.x. *V.* Lixiviation.

Ellébore. *V.* Hellébore.

Elléforisme. *V.* Helléborisme.

Elongation , s. f., *eiongatio (clongarc,*allonger, étendre); augmentation île la  
ongueur d'un membre, par suite ai: la  
maladie d’nne articulation supérieure.

I Extension pratiquée pour opérer la ré-  
duction des fractures et des luxations.

Elutriation, s. f. , *clutnaiio, με-ay*Γισμὸς *(elulriare,* verser d'nn vase dans  
un autre); décan!ation.

Elüxatton. *P.* Luxation.

Elytbocèle, s.f., *elytrocele (εΐυτρον,*enveloppe, κήλη, tumeur); nom donné  
par Vogel à la hernie vaginale.

Elytboïde, adj. , *clytroidcs,* ἐλυτροειδὴς  
(ἔλυτρον, gaine, enveloppe, είδος, res-  
semblance ) ; nom donné au prolonge-  
ment du péritoine qui accompagne le  
testicule quand celui-ci franchit l'annea u  
inguinal pour passer dans le scrotum,  
et qui lui forme une enveloppe spéciale  
quand le col par lequel cette expansion  
communiquait avec l’abdomen s'est obli-  
téré

Elytboïte ou Elytrite *, elytroitis, ely-  
tritis (ἔλυτρον*, gaine); inflammation du  
vagin.

Elytroptose, s. f., *clylroptosis* (ἔλυ-  
τρον , gaine, πτώσις, chute); renverse-  
ment du vagin , selon Callisen.

Elytrorbhagie, s. f., *elytrorrhagia* (ἕλυ-  
τρον , gaine , ῥέω , je coule) ; écoulement  
de sang par le vagin.

Emaciation, s. f. , *emaciatio* ; amai-  
grissemcnt, maigreur.

Emacié , ad;., *cmacialus ;* amaigri, de-  
venu maigre.

Email *des dents, s. m., dentium nitor;*substance d'un blanc laiteux, lisse et  
polie à la surface, composée de fibres  
presque perpendiculaires, d'où lui vient  
son aspect velouté, qui forme une couche  
assez mince sur la courcnne des dents,  
et qui est sécrétée par la face interne de  
la lame interne de la cepsule dentaire.  
On l'appelle aussi *substance vitrée.*

Emaillé , adj.*, nitcns ;* qui est d'émail  
ou couvert d'émail.—*Substance émaillée,  
vitrée,* ou *émail.*

Emanation, s. f. , *emanatio (emanare,*émaner, prendre sa source); s'entend  
de corps qui proviennent ou tirent leur  
origine d'autres corps, tels que la lu-  
mière qui émane du soleil, les miasmes  
qui résultent de la décomposition pu-  
tride des substances animales ou végé-  
tales.

Emasculation , s. f., *emasculatio ;* ac-  
tion d'émasculer.

Emasculer, v. a., *cmasculare ;* priver  
un animal mâle des organes ou de la fa-  
culté de la génération.

Embarras *gastrique,* s. m., *colluvies  
gastrica;* nuance de l'irritation gastrique  
dans laquelle il y a perte de l’appétit,  
amertume et empâtement de la bouche ,  
langue blanche ou jaunâtre, sentiment  
de gêne à l'épigastie, et quelquefois dou-  
leur à cette région , avec des nausées et  
vomissemen.s bilieux : cet état s'accom-

pagne de céphalalgie, de lassitudes et  
de douleurs dans le dos et les membres.

*Embarras gastro-intestinal,* gastro-en-  
térite légère dans laquelle se trouvent  
réunis les symptômes de l'embarras gas-  
trique et de l'embarras intestinal.

*Embarras intestinal.* On ne sait pas  
jusqu'à quel point l'embarras intestinal  
des auteurs peut exister sans que l'esto-  
mac soit affecté en même temps. Dans  
tous les cas, ils lui assignent pour carac-  
tères principaux le gonflement et la ten-  
sion du ventre, des coliques, des borbo-  
rygmes, la sortie de gaz par l'anus, la  
constipation, eu la diarrhée de matières  
jaunes ou verdâtres, etc., etc.

Embarrés (s'), *impedire ;* se dit d'un  
cheval qui, dans l'écurie, passe une de  
ses jambes de l'autre côte de la barre.

Embarrghis , s. f.*, engisoma ( in,* en,  
*vara,* pièce de bois transversale ) ; pas-  
sage d'une esquille du crâne entre les os  
sains et ta dure-mère; placement de  
cette esquille en travers de la direction  
de la fracture. | Les hippiatres appellent  
*embarrure* une contusion ou une écor-  
churc provenant de ce qu’un cheval s'est  
embarré.

Embau.meme!nt, s. m., *balsamatio, con-  
ditura cadaverum (balsamum,* baume);  
opération qui consiste à imprégner les  
cadavres des animaux morts de sub-  
stances propres à les empêcher de se  
putréfier, et à les mettre ainsi en état  
de se conserver.

Embi.ic. *V.* Mihobolan *emblic.*

Embot.e , s. f., ἐμβολὴ ( *ἐμβάλλω ,* je re-  
mcts) ; réduction.

Embonpoint , s. m., *bona corporis habi-  
tude;* état du corps de l'homme et des  
animaux, dans lequel la quantité de  
graisse est proportionnée à son volume  
et à sa stature. L'embonpoint excessif  
avoisine l'état maladif , et constitue  
*ï’obésité.*

Embohismb , synonyme *d’anévrisme.*

Emboucher , v. a. , *inderc lupulum ;*c'est choisir une bride et un mors appro-  
priés à la bouche d'un cheval. D’où vient  
*embouchure.*

Embrocation, s. f., *emlrrGcatio , em-  
brogma , impluvium* (ἐμβρέχω, j’arrose).  
Cette expression est employée pour dé-  
signer les fomentations que l'on fait avec  
l'buile. *K.* Fomentation , dont ce mot est  
synonyme.

Embuyoctonie , s. f., *fœtus trucidatio*(ἕμβρυον, embryon, κτεινω , je tue); opé-  
ra lion généralement réprouvée aujoür-  
d'hui, et qui consistait à faire périr le

fœtus dans le sein de sa mère, pour faci-  
liter l'accouchement.

Embryographie , s. f., *embryographia*(ἕμβρυον, fœtus, γράφω, je décris); des-  
cription générale du fœtus.

Embryologie, s. f., *embryologie (* ἔμ-  
βρυον, fœtus, λόγος, discours); traité sur  
le fœtus.

Embbyon, s. m., *embryo,* ἔμβρυον ( ἐν ,  
dans, βρύω , je pousse); premier rudi-  
ment d'un corps organisé , peu de temps  
après qu'il a été formé par l'acte de la  
génération.

Embryothlaste, s. ni. (ἕμβρυον, em-  
bryon , θλάω, je brise); instrument pro-  
pre à briser les os du fœtus, pour en faci-  
liter l'extraction.

Embryotocie, s. f. , *embryologie* ( ἔμ-  
βρυον, fœtus, τοκάω, je suis sur le point  
d'accoucher); terme créé par Schurig  
pour désigner les cas dans lesquels on a  
vu un enfant du sexe féminin venir au  
monde avec un fœtus dans sa matrice.

Embbyotome , s. m. , *cnibryotomi.s ("p-*βρυον, embryon, τέμνω , je coupe) ; in-  
strument propre à dépecer le fœtus mort  
dans le sein de sa mère.

Embryotomie, s. f., *cmbryotomia* (ἔμ-  
βρυον, embryon, τέμνω, je coupe); dis-  
section d'un fœtus. | Opération chirur-  
gicale qui consiste à dépecer un fœtus  
mort avant de naître, pour en faciliter  
l'extraction.

Embryulce , s. m., *embryulcus, ἐμ-  
βρυουλκὸς* (ἐμβρυον , embryon , ἕλκω , j'en-  
traîne) ; crochet de fer décrit par Fa-  
brice d'Aquapendente, et dont on s©  
servait pour extraire l'enl’ant de l'utérus.

Embbyulcie, s. f., ἐμβριουλκια (ἐμβρυον,  
embryon, ελκω , je tire); extraction du  
fœtus à l'aide de l'embryulce.

Eméril, s. m., *smyris , σρ.ΰρις;* coryn-  
don granulaire, roche noirâtre, d'une  
texture grenue, formée d'alumine , de  
silice et de fer, et que sa grande dureté  
fait qu'on l'emploie pour polir les mé-  
taux, après l'avoir réduite en poudre.

Emétine , s. m., *cmetina (ἐμέω ,* je vo-  
mis); principe immédiat des végétaux,  
en écailles transparentes, d’un brun rou-  
geâtre, presque inodore, d'une saveur  
amcre et un peu acre , inaltérable à l'aii,  
soluble dans l'eau et l’alcool, et inso-  
Itiblc dans l'étber, qu'on trouve dans la  
partie corticale de l'ipécacuanha. Elle  
excite le vomissement à la dose de qua-  
tre grains dissous dans quatre onces  
d'eau pour un adulte, auquel on admi-  
nistre cette dose en deux ou trois prises.

Emétique , adj. et s. m.*, emcticus* (ἐμέω,

je vomis); qui détermine le vomisse-  
ment. | Nom vulgaire du tartrate de po-  
tasse et d'antimoine.

Emétiser, v.a.; administrer un vomi-  
tif, faire vomir.

Emétu - CATHAHTiQUE, adj. et s. ni.,  
*cmcto-catharticus* (ἔμετὸς, vomissement,  
καθαρτικὸς, purgatif); substance ou pré-  
paration médicamenteuse qui fait vomir  
et purge en même temps.

Ëmétologik, s. f., *emctologia* (ἔμετὸς,  
vomissement, λόγος , discours ) ; traité  
sur les vomitifs et le vomissement.

Emink5Ce, s. f., *cmincntia ,* ἐζοχὴ , ἐξάν-  
θημα ; saillie qui s'observe à la surface  
d'un organe.

*Eminences olivaircs. F.* Corps *olivaircs.*

*Eminences portes. I'.* Portes.

*Eminences pyramidales. V.* Cobps *py-  
ramidaux.*

Emissaire *de Santorini,* adj., *cmissa-  
rius Santorini;* nom dunné à des veinules  
oui communiquent avec les sinus de la  
dure-mère par certaines ouvertures du  
crâne, et qui, dans quelques cas, peu-  
vent transmettre au dehors le sang que  
ces cavités contiennent.

Emissif, adj. *(emittere,* envoyer); qui  
envoie. *— Pouvoir emissif ,* faculté qu'ont  
certains corps d’émettre du calorique,  
de la lumière.

Emission, s. f., *emissio (c,* dehors,  
*miltere,* envoyer); action par laquelle  
on chasse une matière quelconque hors  
du corps. *Emission de l’urine, du sperme,  
du pollen, des graines. — Emission san-  
guine,* sortie du sang provoquée par  
l’art.

Emménagogue, adj. et s., *cmmenago-  
gus* (ἕμμηνα, menstrues, ἄγω, je pousse) ;  
nom donné à des remèdes que l'un croit  
propres à déterminer l'éruption des  
règles.

EMMÉnAGOLOGiE , s. f. , *cmmcnagologia*(ἕμμηνα, règles , λόγος, discours); traité  
des eoménagogues.

Emménologie, s. *f., cmmenologia* ( ἐμ-  
μηνα, menstrues, λόγος, discours); traité  
sur la menstruation.

Emniellvhe , s. f. , *ungucntum mclli-  
tum;* préparation dans laquelle entrait  
du miel, et qu'on appliquait dans diffé-  
rentes maladies du pied du cheval.

Emollient, adj. et s. ni., *cmollicns  
(enudlirc,* amollir, ramollir) ; nom donné  
a des remèdes internes ou externes qui  
ont la propriété d'affaiblù- le ton des  
tissus vivans, de ralentir les monvemens  
de la vie : on les tire ck:s substances  
végétales formées en grande partie de

mucilage, de fécule , d'huile fixe, et des  
matières animales dans lesquelles la gé-  
latine, l'albumine et un corps gras se  
trouvent en grande proportion.

Emonctoirk, s. in., *cmunctorium (emun-  
gere,* nettoyer) ; expression dont les hu-  
moristes se servaient pour désigner tout  
organe chargé d'eUectuer les excrétions  
qu'ils croyaient destinées à débarrasser  
d'un excédant superflu, soit cet organe  
seulement, soit l'organisme tout entier.

Emotion, s. f., *cmotio (è,* hors de,  
*motus,* mouvement); agitation d'esprit.

| Luxation.

Empasme, s. m., *cm pas ma, ερπασρ.αε,*κατάπασμα ; poudre aromatique qu'on ré-  
pand sur une partie du corps pour absor-  
ber la transpiration cutanée , ou pour en  
masquer l'odeur.

Empâtement, s. ni. ; tuméfaction œdé-  
mateuse qui cède à la pression des doigts,  
et qui en conserve l'impression.

Empêtrer, v. a., *impedire;* mettre des  
liens aux jambes des animaux qu'on fait  
pâturer. — (s'), se d'un cheval qui  
est pris dans scs traits.

Emphractique , adj. et s. m., *emphrac-  
ticus* (ε'μφράσσω, j'obstrue); se dit des  
substances qui bouchent les pores de la  
peau. Ce mot est synonyme *d’emplas-  
tique.*

Emphragme , s. m. *, obturamentum,  
ερφραγραι ( εν ,* à l'intérieur, φράσσω , je  
bouche) ; obstacle que le fœtus apporte  
lui-même à sa sortis dans les accouche-  
mens difficiles.

Emphkaxib, s.f., *emphraxis* (ἐμφράσσω,  
j'obstrue) ; obstruction.

Emphysème, s. m., *cniphyscma,* ἐμφύ-  
σημα ( ἐν, dans, φυσάω, je souille) ; tu-  
méfaction plus ou moins élastique, cré-  
pilante et sans changement de couleur a  
la peau, produite par le développement  
spontané ou par l'infiltration acciden-  
telle de l'air ou de quelque iluide aéri-  
forme dans le tissu cellulaire.

Empirique, adj. et s. ni., *empirions  
(Ιρπειρ'α,* expérience); qui ne suit que  
l'expérience; nom donné aux partisans  
de l'empirisme. Quelquefois on se sert  
de ce mot comme synonyme de *char-  
latan.*

EsiriRisMK,0. m. (ἐμπειρία, expérience);  
médecine établie sur l'observation seu-  
lement, et dans laquelle n'entraii au-  
cune théorie sur les causes et l'essence,  
des maladies. —*Empirisme raisonne;* il  
était base sur l'observation , l'histoire et  
l'analogisinc, que l’on nommait le tré-  
pied île l'empirisme , et s’occupait à

rechercher les différences qui existent  
entre les maladies à l'aide duiaisonne-  
ment.

Emplastique, adj., *emplasticus , ob-  
slruens , ἐμπλαστικὸς , έρ,γραχτιχος ,* εμ-  
πλαπτομενὸς ; qui a les caractères d'un  
emplâtre, qui s'attache comme un em-  
plâtre : *bougie , composition, consistance,  
médicament, onguent emplastique.*

Emplastropoièse , s. f., *emplastropoie-  
sis,* ἐμπλαστροποιεία ; art de faire les on-  
g tiens.

Emplâtre , s. m., *emplastrum,* ἐμπλασ-  
τρος; médicament composé , solide , fer-  
me et glutineux, qui ee ramollit par  
l'action de la chaleur , et qui devient  
alors susceptible d'adhérer aux corps sur  
lesquels on l’applique. On ne donne à  
proprement parler ce nom aujourd'hui  
qu'aux topiques dans lesquels il entre  
des oxides métalliques.

*Emplâtre agglutinatif;* mélange de  
poix blanche et d'emplâtre diachyloo  
simple, qu’on fait fondre ensemble.

*Emplâtre brûle. B.* Emplâtre *de céruse  
noir.*

*Emplâtre brun. B.* Ongcent *brun.*

*Emplâtre d’Andrc de la Croix;* mélan-  
ge de poix résine , de résine élémi , de  
térébenthine et d'huile de laurier, liqué-  
fiées ensemble à un feu très-doux.

*Emplâtre d’Ange Sala. B. Emplâtre  
magnétique.*

*Emplâtre de Benoit Textor. B. Emplâ-  
tre de mucilage.*

*Emplâtre de bétoine ;* suc non dépuré  
de bétoine, bouilli avec de la cire, de  
la résine de pin , de la poix blanche , de  
la térébenthine, et des feuilles de plan-  
tain, (Tache , de laurier, de sauge, de  
verveine et de scrofulaire : quand l'eau  
de végétation est évaporée, on ajoute du  
mastic, de l'encens et de la résine élémi.

*Emplâtre de blanc de baleine ;* mélange  
de cire blanche , de blanc de baleine et  
d'huile des quatre semences froides, li-  
quéfiées ensemble à feu doux : on le  
coule sur un marbre, et on le roule en  
magdaléons.

*Emplâtre de céruse blanc ;* huile d’oli-  
ves dans laquelle on fait cuire , avec un  
peu d'eau, de l'oxide de plomb blanc, en  
ajoutant sur la fin de la cire blanche.

*Emplâtre de céruse noir;* mélange  
d'huile à brûler et d'oxide blanc de  
plomb , qu’on fait bouillir ensemble ,  
on agitant sans cesse , jusqu'à parfaite  
dissolution de ce dernier.

*Emplâtre de charpie;* composé d'huile  
d'olives, d'oxidi; de plomb blanc, de

litharge , de poix noh’e , de cire jaune,  
d'aloès , de myrrhe et d'encens. Autre-  
fois on y ajoutait de la décoction de  
charpie.

*Emplâtre de ciguë ;* mélange de poix  
résine , de cire jaune, de poix blanche  
et d'huile de ciguë, qu'on lait liquéfier  
avec des feuilles contuses de grande ci-  
guë- . ,

*Emplâtre de cire verte ;* composé de  
cire jaune, de poix résine , de térében-  
thine et de vert-de-gris.

*Emplâtre dcl’abbéde Grasse ;* composé  
d'huile rosat, de litharge, d'oxide blanc  
de plomb, de suc dépuré de roses pâles  
et de cire jaune.

*Emplâtre de l'abbé Doyen ;* composé  
d’emplâtre de la mère, de poix molle  
et de cire jaune.

*Emplâtre de la main de Dieu ;* composé  
d'huile d'olives, de litharge, de gom-  
me ammoniaque, de galbanmn , d'opo-  
panax , de sagapenum , de mas.tic, d'en-,  
cens, de bdelliiim, d'ari.stolochc ronde ,  
de pierre calaminairc , de vert-de-gris et  
de cire jaune.

*Emplâtre de la mère Thècle.* Γ. On-  
güent *brun.*

*Emplâtre de mélilot simple ;* suif chauffé  
avec des sommités fraîches de mélilot  
jusqu'à consomption de l'humidité, et  
auquel on ajoute ensuite de la poix résine  
et de la cire jaune.

*Emplâtre de mélilot composé;* suif liqué-  
fié avec de la cire jaune dans un mélange  
d'huile de mélilot et de camomille, au-  
quel on ajoute de la térébenthine, et dans  
lequel on incorpore ensuite des Heurs de  
mélilot et de camomille , des racines de  
guimauve, des graines de fenu-grec, des  
racines de glayeul, du bdellium et de la  
gomme, ammoniaque.

*Emplâtre de minium ;* composé d'huile  
d'olives, d'oxide de plomb rouge, de cire  
jaune et d'eau.

*Emplâtre de m inium mou. B.* Gérât *de  
minium.*

*Emlâtrc de mucilage;* mélange liqué-  
fié d'huile de mucilage, de poix résine,  
de térébenthine et de cire jaune, auquel  
on ajoute de la goin.me ammoniaque, du  
galbanum , de l'opopanax, du sagape  
num et du safran.

*Emplâtre de Nicolas Alexandrin. B.* On-  
güe.xt *de pompholix.*

*Emplâtre de Nuremberg :* mélange  
d'huile d'olives, de cire jaune, de suif,  
de minium et de camphre.

*Emplâtre de Buland. B. Emplâtre de  
soufre.*

*Emplâtre contre les ruptures ;* mélange  
liquéfié de poix noire, de cire jaune et  
de térébenthine , dans lequel on incor-  
pore de la racine de consoude, du mas-  
tic, du laudanum, du suc d'hypocyste ,  
de la terre sigillée et des noix de cyprès ,  
le tout réduit en poudre.

*Emplâtre de savon;* composé d'oxide  
rouge et d'oxide blanc de plomb, d'buile  
d'olives , de savon blanc , de cire jaune  
et d’eau.

*Emplâtre de savon camphre;* le même  
que le précédent, auquel on ajoute du  
camphre.

*Emplâtre de soufre;* mélange liquéfié  
au feu de cire jaune , de colophane, de  
myrrhe et de bannie de soufre de liuland.

*Emplâtre de styrax;* composé de colo-  
phane , de cire jaune, de résine élémi,  
d'emplâlre de charpie et de styrax li-  
quide.

*Emplâtre de tacamahaca. F. Emplâtre  
stomacal.*

*Emplâtre de Figo cum mercurio ;* em-  
plâtre de Vigo simple, liquéfié au feu ,  
dans lequel on incorpore du mercure  
coulant, éteint dans du styrax liquide et  
de la térébenthine.

*Emplâtredc Figo réformé ;* mélange de  
vinaigre et de vin blanc, clans lequel on  
fait macérer des racines d’aunée et d'hiè-  
ble. On le fait bouillir avec de l'buile de  
lin , de l'axonge et de la litharge , puis  
on ajoute île l'huile de laurier, de la cire  
jaune, de la térébenthine, du styrax, de  
l'encens , de la myrrhe, du safran , de la  
racine d’aunée, et des huiles volatiles de  
lavande , de camomille , d’aneth et de  
matricaire.

*Emplâtre de Figo simple ;* (composé  
d'une décoction de grenouilles, de vers  
de terre lavés dans du vin blanc , de ra-  
cines d'hièble et d'année cia ns un mélange  
de vinaigre, de vin blanc et d'eau ; on y  
fait infuser des fleurs de camomille, de  
lavande, de matricaire et de inclilot; on  
fait bouillir la liqueur avec de la litharge,  
de la graisse de veau, de l’axonge. et des  
huiles grasses de grenouilles , de vers ,  
d'anetli , tic camomille , de lavande ,  
d'aunée et de lis ; et l'on y ajoute de  
l’iiuile de laurier , de la cire jaune, du  
styrax liquide , de la térébenthine , de  
l'encens, de l'euphorbe, de la myrrhe ,  
du safran , des vipères, et de l'huile vo-  
latile de lavande.

*Emplâtre diabolanum. V.* Diabotanüm.

*Emplâtre diachylcn.* έ . Diachylon.

*Emplâtre diapalmc. K.* Diapalme.

*Emplâtre divin ;* combinaison de li-

tharge , de vert-de-gris , d'huile d'oli-  
ves, de cire jaune , de galbanum , de  
niyrrhe, de bdellium, de gomme ammo-  
niaque , d'encens, d’opopanax, de mas-  
tic, d'aristoloche ronde et d'aimant en  
pondre.

*Emplâtre du prieur de Cabryan. J7. Em-  
plâtre contre les ruptures.*

*Emplâtre épispasliquc. F. Emplâtre vé-  
sicatoire.*

*Emplâtre fondant des quatre ;* mélange  
liquéfié au feu d'emplâtres diachylon  
gommé, de mucilage, diabotanum et de  
Vigo *cum mercurio.*

*Emplâtre magnétique ;* composé de  
cire jaune, de térébenthine, de sagape-  
num, de gomme ammoniaque , de gai-  
banurn , de sulfure d'antimoine arseni-  
cal, de colcothar, et d'huile empyreu-  
matique de succin.

*Emplâtre miraculeux ;* composé de li-  
tharge, de minium , de blanc de plomb,  
d'huile d'olives , de savon blanc , do  
camphre et de baies de laurier.

*En.plâtre odontalgique ;* composé de  
résine tacpinahaca , de résine élémi ,  
d'encens, de mastic, de lésine (le pin ,  
de camphre , de pétrole et d’opium en  
poudre.

*Emplâtre oxycroceum. F.* OxvciiocEtJM.

*Emplâtre pour tes eors ;* mélange liqué-  
fié au feu de diachylon simple, de galba-  
num, de poix noire, de sel ammoniac et  
d'oxide de cuivre.

*Emplâtie stomacal;* mélange de cire  
j-aune, de térébenthine , de résine taca-  
niahaea, de ma:-lic, de laudanum, desto-  
rax calamite, de benjoin, de girofle , de  
muscade et d'huile volatile de menthe ,  
de genièvre et d'absinthe.

*'Emplâtre styptique de Croll;* composé  
de minium, de calamine , de litharge,  
d'huiles de lin, d'olives et de laurier, de  
cire jaune , de colophane . de sandara-  
que, de térébenthine, de gomme am-  
moniaque , de bdellium , de galbanum,  
d’opopanax , de sagapenum , de succin ,  
d'encens, de myrrhe. , d'aloès , d’aristo-  
loches ronde et longue , de pissasphaltc,  
de racine de tormentilîe , d'hématite ,  
de bol d'Arménie, de sang-dragon , de  
vitriol blanc, de fleurs rouges d'antimoi-  
ne, de safran de mars astringent, de  
camphre et d'buile volatile de genièvre,

*Emplâtre triapharmacum. F.* Ίκτλ-  
PHARMACUM.

*Emplâtre vésicatoire ;* mélange de poix,  
de cire et de térébenthine, qu’en fait li-  
quéfier a feu doux, après quoi l’on y

ajoute de la poudre d'euphorbe et de  
cantharides.

EMPJiEiMATOSB , S. f., ἐμπνευμάτωσις (ἐν,  
dans , πνέω , je souille) ; emphysème.

Empoisonné , adj. , *potionatus , vene-  
ficio laborans ;* qui a pris du poison , qui  
éprouve les accidens d'un empoisonne-  
ment. — i *cncnatus*, où il y a du poison :  
*breuvage empoisonné, flèche empoisonnée.*

Empoisonnement, s. m., *vencftciuni ;*action d'empoisonner. Les signes de  
l'empoisonnement peuvent être rappor-  
tés en général à des lésions liu tube di-  
gestif, du cerveau, du cœur ou du pou-  
mon, dont les symptômes different sui-  
vant l'espèce de poison, la manière dont  
il a été introduit, et la quantité dans la-  
quelle il se trouve.

Empoisonnes , v. a. *, veneficio afftccre;*donner à l'intérieur, ou appliquer à l'ex-  
térieur du corps, une substance vené-  
ncuse dans une quantité telle qu'elle de-  
vient susceptible de produire la mort,  
soit en désorganisant les parties avec les-  
quellts elle entre en contact, soit en y fai-  
sant cesser subitement la vie par un mode  
d'action qui lui est propre.

Ejipobe , s. m., *emporium* (ἐμπόριον ,  
marché, dépût). Dans l'ancienne pb.y-  
syologie ce nom était imposé à tin pré-  
tendu réservoir où devaient se réunir les  
esprits animaux filtrés par la pulpe mé-  
dullaire de toute la substance cendrée  
du cerveau.

Emporter (s'), v. a., *rapere;* lorsqu'un  
cheval lancé au galop ne peut être arrêté  
par le cavalier.

Empreinte , s. f. *, imprcssio ;* légère  
excavation bordée d'aspérités qu'on ob-  
serve à la surface de beaucoup d'os , et  
qui correspond à l'attache d'un tendon ,  
d'un ligament, ou qui marque le trajet  
d'un nerf, d’un vaisseau.

Emprosthotonos , s. m. , ἐμπροσθοτονὸς  
(ἕμπροσθεν , en avant , τόνος, tension ) ;  
tétanos avec th'xion ou courbure du corps  
antérieurement.

Empsychose , s. f., *empsychosis (ἐμψυ-*χόω , j'anime , je vivifie) ; vieux mot qui  
servait à désigner l'union de l'âme avec  
le corps.

Emptoïqi'e, ad)-, *cmptoicus (Ιυ,πνόω ,*je crache) ; se dit de ceux qui crachent  
du sang.

Empyème, s. f., *cmpyema,* ἐμπύημα (ἐν,  
au dedans , πύον , pus); formation du  
pus en général. | Collection purulente  
clans le poumon. | Collection de pusdans  
la cavité de la plèvre. Cette dernière ac-

ception est maintenant presque la seule  
reconnue.

EMPYOcàLE, s. m., *empyocele* (ἐν, dans,  
πύον, pus , κήλη, hernie) ; hernie puru-  
lente, c'est-à-dire , abcès dans le testi-  
cule, la tunique vaginale, ou le tissu cel-  
lulaire des bourses.

Empyomphale , s. m., *empyomphalos*(ἐν, dans, πύον, pus, ὀμφαλὸς, nombril) ;  
collection de pus dans le sac d'une her-  
nie ombilicale ; abcès quelconque ayant  
son siège à l'ombilic.

Empyreum atique , adj., *empyreumati-  
eus;* qui a les qualités ou les caractères  
de l’empyreume : *huile, odeur , saveur  
cmpyreumal ique.*

Empybki me , s. ni. , *empyreuma , έυ.ττ-ό-*ρευμα (ἐμπυρόω , je brille) ; odeur parti-  
culière qu'exhalent les produits volatils  
qu'on obtient en décomposant les sub-  
stances animales et végétales à feu nu.

Emut.gent, adj., *emulgens (cmulgere,*traire); nom donné par les anciens aux  
artères et aux veines rénales, qu'ils ap-  
pelaient *vaisseaux émutgens.*

Iîmclsif, adj., *emulsivus (emulgerc,*traire, tirer) ; on donne ce nom aux se-  
mences qui donnent de l’huile par ex-  
pression.

Emclston, s. f. , *e.mulsio (emulgere,*traire); liquide opaque et d'im blanc  
laiteux , qu'on obtient en pilant, dans  
un mortier, des amandes débarrassées  
de leur pellicule, avec un peu d'etni et  
de sucre , ajoutant ensuite de l'eau peu  
à peu , passant la liqueur et l'édulcorant.  
C'est un composé d'huile fixe tenue en  
suspension dans l'eau au moyen d’un mu-  
cilage.

*Emulsion camphrée;* émulsion simple,  
à laquelle^ on ajoute du camphre trituré  
avec du sucre.

*Emulsion fausse ;* liquide lactescent  
qu'on obtient en ajoutant de. l'eau de  
pourpier à un mélange de camphre, de  
sucre et de jaune d'œuf triturés ensem-  
ble.

*Emulsion huileuse;* liquide lactescent  
qu'on prépare en versant de l'eau de  
cerises noires non spiritueuse, dans un  
mélange de sirop de capillaire et d'huile  
d'amandes douces , trituré avec de la  
gomme arabique.

*Emulsion purgative;* émulsion simple,  
à Laquelle on ajoute de la résine de jalap  
et de la scammonée.

*Emulsion tcrcbcnthinée;* émulsion sim-  
ple , qu'on bat avec tin jaune d'œuf et  
une certaine quantité d'huile essentielle  
de térébenthine.

Ekantksis, s. f. , *cnantesis,* ( ἐναντίον,  
en face de) ; nom donné par Galien à  
la rencontre des vaisseaux ascendans et  
descendans , par exemple à l'anastomose  
de l'artère mammaire interne avec répi-  
gastrique.

Enantiose , s. f. , *cnantiosis, ίναντίω-*σίς ; contradiction , opposition ; nom  
donné par les pythagoriciens à chacune  
des dix oppositions qu'ils regardaient  
comme la source de toutes choses.

En arthrose , s. f. *, enarthrosis* (ἐνάο-  
θρωσις ( ἐν , dans , ἄρθρον, articulation);  
articulation mobile, formée par une  
tête reçue dans une cavité plus ou moins  
profonde.

Ewcanthis , s. ni., *encanihis ,* ἐγκανθίς  
(ἐν, dans, καντὸς , angle de l’œil) ; tu-  
méfaction fongueuse , ou dégénération  
carcinomateuse de la caroncule lacry-  
male, maladie qui, dans le premier cas,  
peut guérir par l'usage des applications  
résolutives, mais qui souvent nécessite  
l'extirpation de la caroncule, qu’on doit  
toujours se hâter de pratiquer dans le se-  
cond.

Encapuchonnée (s'), v. a. *V.* Abmer  
(s').

E.ncastelé. *V.* Eacastelubf.

Encastelüre , s. f., *ccntractio ;* se dit  
du resserrement de la corne du sabot à la  
partie supérieure des quartiers, vice qui  
fait boiter l'animal.

Ex-cataal, s. m. ; nom donné par Geof-  
froy Saint-Hilaire à l'os cataal situé en  
dedans, c'est-à-dire à la troisième pièce  
inférieure au delà du cycléal , dans les  
animaux chez lesquels les pièces verté-  
brales sont disposées en une seule série.

Encatalepsie , s. f., *cncalalepsis*. Dans  
Hippocrate ce mot est synonyme *d’apo-  
lepsic ,* de *catalepsie.*

Encaume , s. m., ἐγκαυμα (ἐν , dans ,  
καίω, je brûle) ; marque produite par le  
feu, [ Ulcère profond des tuniques de  
l'œil , avec issue des humeurs et fonte  
de cet organe.

Encausse , village du département de  
la Haute-Garonne, qui possède plusieurs  
sources d’eaux minérales salines gazeu-  
ses , dont Ja température est supérieure  
à celle de l'atmosphère.

Encavühe , s. f. *V.* Argema.

Encélialgie , s. f. , *cncclialgia* (ἐγχόι-  
λια, les intestins , ἀλγέω , je souffre) ; dou-  
leur dans les intestins.

Encelite , s. f., *encælilis , encelialgia  
inflammatoria* (ἐγχοίλια, les intestins) ; in-  
flammation des intestins. Synonyme  
*d’entcrilc.*

Exckbs. *V.* Oliban.

Ekcéphalalgie , s. f. , *cncephalalgia*(ἐ-γκέφαλος, cerveau, ἀλγέω, je souffre);  
douleur dans le cerveau.

EiNCÉpnAi.E , s. m. , *enccphaluin* ( ἐν ,  
dans , κεφαλὴ, tête); ensemble de tou-  
tes les parties contenues clans le crâne.  
On a restreint la signification rigoureuse  
de ce mot , qui désigne tantôt le cer-  
veau seul, tantôt l'assemblage du cer-  
veau , du cervelet et de la moelle allon-  
gée.

Encéphalique , adj. , *encephalicus (ἐν ,*dans, κεφαλὴ, tète) ; qui est contenu dans  
la tète. *Membranes , vaisseaux encéphali-  
ques.*

Eacéphalite , s. f. , *cncephalitis (* ἐν ,  
dans , κεφαλὴ , tète) ; inflammation du  
cerveau.

ENCKPHAt-ocÈLE , s. f. *, enccphalocele  
(ΙγχεγΑος,* cerveau , κήλη, hernie ) ; her-  
nie du cerveau à travers les parois du  
crâne, par une ouverture congénitale,  
c’est-à-dire dépendante d'un défaut d'os-  
sification, d’un vice d'organisation, etc. ;  
ou accidentelle, c'est-à-dire due à une  
fracture , une carie , une névrose , une  
plaie par instrument tranchant, par le  
trépan, etc. Tumeur molle, qu'on peut  
réduire facilement et avec avantage  
quand elle est petite, mais dont la ré-  
duction devient plus difficile , et est sui-  
vie de symptômes de compression céré-  
brale lorsqu'elle a acquis un certain vo-  
lunie. Maladie dangereuse , au déve-  
loppement de laquelle il faut s'opposer  
par l'emploi des calottes de cuir bouilli,  
ou d'autres moyens contentifs.

Eacéphaloïde, s. m., *cncephaloidcs* (ἐγ-  
κέφαλον, cerveau , είδος, ressemblance),  
Laënnec appelle ainsi une matière blan-  
ché, homogène, plus ou moins consis-  
tante , parsemée de points rosés, à la-  
quelle il trouve de l'analogie avec la sub-  
stance médullaire du cerveau. L'encé-  
phaloide se trouve quelquefois rassem-  
blé dans un kyste, d'autres fois réuni  
en masses irrégulières dans lesquelles se  
sent développés des vaisseaux sanguins,  
d'autres fois enfin comme infiltré au mi-  
lieu des diverses altérations morbides de  
l’organe cancéreux. Ce mode de dégé-  
nérescence de nos tissus est le dernier  
terme du cancer.

ExeÉPflALOTOMiB, s. f., *cnccphalotomia*(ἐν , dans, κεφαλὴ, tête, τέμνω, je coupe) ;  
dissection de l'encéphale.

Enciiaraxie, s. f. , ἐγχάφαξις (χαράσσω,  
je sillonne) ; scarification.

Ewchato.nnbmekt. *F.* Chitonnemekt.

I

Eschevestrure , s.f., *incapistratura.  
B.* Chevestke, Licol.

Enchifrené, adj.; celui qui a un en-  
chifrenement.

Enchifrenement , s. m. ; synonyme de  
*coryza.* 11 n'est en usage que parmi les  
gens du monde.

Enchyme , s. m. , ἔγχυμα ; action de  
remplir; réplétion.

E.'nchymome , s. f., ( ἐν , dans , χύω , je  
verse); ecchymose spontanée.

Enchvmose, s. f., ἐγχύμωσις. I . EnCHY-  
home.

Enclavé, adj. , *insertus (inhœrens) :*qui est fiché comme un clou. On dit que  
la tête du fœtus est *enclavée,* quand elle  
est engagée avec force et retenue im-  
mobile dans le détroit supérieur du bas-  
sin.

Enclavement, s. in., *insertio, inclusio  
(clavus*, clou) ; état dans lequel la tête  
d'j fœtus, trop volumineuse, est enga-  
gée avec force dans le détroit supérieur  
du bassin, et retenue immobile par deux  
points opposés de ce ilétroit ; accident  
fâcheux, qui compromet la mère et l’en-  
fant , auquel on remédie facilement,  
quand celui-ci est mort, en vidant le  
crâne, mais qn’il est très-difficile de  
faire cesser quand le fœtus est vivant,  
parce que souvent la tète résiste à l’eilbrt  
que fait la main de l’accoucheur pour la  
remettre au-dessus du détroit, et parce  
qu’il ne reste pas assez, d’intervalle en-  
tre elle et les parois du bassin pour per-  
mettre l’application du forceps. Quel-  
ques accoucheurs admettent un encla-  
vement par le détruit inférieur.

Enclaver (s') , v. n. , *inhærere;* se dit  
de la tète du fœtus quand, après s’être  
engagée avec force , et en s'allongeant,  
dans le détroit supérieur du bassin , elle  
y reste immobile malgré la continuation  
des contractions de l'utérus et des efforts  
de la mère.

Ejtcloueh , v. a., *clavo pedern vulne-  
rare;* c'est implanter un clou dans le  
tissu réticulaire du pied.

Enci.ime , s.f., *incus ;* osselet de l'o-  
reille interne placé entre le lenticulaire  
et le marteau , et dont le corps présente  
en dessus une branche horizontale cor-  
respondant à l'entrée des cellules mas-  
toïdiennes, et une branche verticale ar-  
ticulée avec le lenticulaire.

Enclysme. *B.* Clystîirk.

Encoi.pis.me , s. ni. , *incolpismus,* ἐγκολ-  
πισμὸς (ἐγ/.ολπίζω, je reçois dans, dont  
les racines sont ἐν, dans , κόλπος, lèvre ) ;  
injection dans le vagin.

Encolure , s.f., *colli specics ;* région  
du cheval située entre la nuque et le gar-  
rot. Elle est dite *bien sortie, rouée, ren-  
versée, trop courte, trop longue, fausse.*

Encopé, s.m., *cncope.* ἐγκοπὴ (ἐν, dans,  
κόπτω , je coupe) ; plaie par instrument  
tranchant. Entaille.

Encobné, adj. ; qui tient à la corne.  
*B.* Javabt.

Endémique , adj., *endcmicus* (ἐν , dans,  
δήμος, peuple) ; épithète dont on se sert  
pour qualifier des maladies qui sont pro-  
pres aux habitans d'une contrée : telles  
sont la peste, la fièvre jaune, flans les  
pays chauds , les scrofules dans les pays  
marécageux, etc.

Endophbagme , s. m. , *cndophragma.  
( bSov ,* dedans , φράγμα , cloison ) ; nom  
donné aux engorg-emens transversaux  
qu'on remarque dans un certain noni-  
bre de thélassiophytes ou plantes ma-  
rines , et qu'on considérait jadis com-  
me formant de véritables articulations.

Endose , s. f., ἔνδοσις; rémission.

Endrome , s. f. . *endromis* (ἔνδρομις,  
sorte de vêtement fourré) ; robe de bain  
doublée d'une fourrure qui avait cela de  
commode , que les poils longs et hérissés  
dont elle était garnie ne s'appliquaient  
f,as sur la peau. Elle était en usage chez  
es Romains, qui, dit-on, la faisaient  
venir des Gaules.

Enduit, s. ni. Par ce mot on entend  
désigner en pathologie une couche de  
matière plus ou moins tenace qui recou-  
vre quelques organes, et qui, étant pour  
l'ordinaire le produit altéré d’une sécré-  
tion , offre de nombreuses différences,  
suivant sa couleur, son épaisseur et sa  
consistance , comme les *enduits mu-  
queux , blanchâtres , jaunâtres , fuligi-  
neux ,* des diverses parties de la bouche.  
*Vendait visqueux, graisseux* de la peau.

Endurcissement *du tissu cellulaire. B.*Sclérème.

Enéohème , s. ni. , *cnœorema (εναιρεω ,*je suspends); nuage en suspension qui  
occupe le milieu ou le tiers inférieur de  
l'urine. On le distingue du nuage pro-  
prement dit, en ce qu'il est toujours si-  
tué au-dessous de celui-ci, et qu'il n'est  
souvent apercevable que quelques jours  
après ce dernier.

Energie, s. f. , *encrgia ,* ἐνέργεια ; ac-  
tion , puissance agissante ; exaltation  
passagère d'une fonction , de quelques-  
unes, ou même de toutes.

Enervation , s. 1’. , *enervatio (cncrvare,*affaiblir) ; faiblesse, fléconragement. |  
Aponévrose. | Interruption aponéviuti-

que de la longueur des fibres charnues  
d'un muscle.

Enerveb , v. a., *cnervare;* s'entend de  
la section des tendons, que lus anciens  
maréchaux appelaient *nerfs.* | Se dit en-  
core de la section du tendon du coraco-  
cubital, et de la section d'une des rami-  
fications iles nerfs plantaires.

Enfance, s. E, *infantia, pucritia, pue-  
rilitas (in ,* partie, négat., *furi,* parler) ;  
premier âge de la vie ; période de la vie  
qui s'étend depuis Ja naissance jusqu'à  
la septième année , ou même jusqu'à  
l'invasion des premiers signes de la pu-  
berté. On donne le nom de *première en-  
Î’ance, infantia,* au premier de ces deux  
aps de temps, et celui de *seconde en-  
fance, puciilia,* au second.

Enfant, s. m. , *infans, parvulus;* in-  
dividu humain , quel que soit son sexe ,  
depuis l'instant de sa naissance jusqu'à  
celui où il devient pubère.

Enfantement, s. ni., *parturilio (in-  
fans,* enfant). *F.* Pahtlkitioa.

Enfer *de Boyte;* instrument inusité au-  
jourd'hui , dont on se servait autrefois  
pour préparer le dentoxide de mercure.

Enflammé, adj., *in fia mm at us ;* qui of-  
fre le caractère de l'inHatnmation.

Enflammer (s') , v. r., *inflammari;* re-  
vêtir les caractères de l'inflammation.

Enfllbe , s. m. , *tumcfactio, in/lalio  
(in,* dans, *flarc ,* souffler). *F.* Tüméf ac-  
tion.

Engastbiloqhe , mot hybride , syno-  
nyme d *’cngastrimythc.*

EnGASTHIMANDRE. *F.* EnGASTRIM **ΥΤΠΕ.**

Emgastrimysme , s. f., *engastrimysmus,  
(tv,* dans, γαστὴρ , ventre, μῦθος, pa-  
role) ; manière de parler qui consiste  
à ménager sa voix de telle sorte qu'elle  
semble ne pas sortir de la bouche, mais  
venir d'uu endroit éloigné de ceîui qui  
parle.

Eng astrimythe , adj., *engastrimythus,*ἐγγαστρίμυθος ; qui a la faculté d'exécuter  
rengastrimysme. Le mot *ventriloque* est  
plus usité.

Engelure, s. f. , *pernio , burgantia;*inflammation de la peau et du tissu cellu-  
laire sous-cutané des pieds, des mains,  
du nez , des oreilles, qui se développe  
sous l'influence du froid , et affecte de  
préférence les enfans et les femmes d’une  
constitution lymphatique.

E.nguie.n , petite ville, près de Paris,  
auxenvirons de laquelle existe une source  
d'eau minérale hydrosulfureuse froide ,  
à laquelle on cherche maintenant à don-  
ner de la célébrité.

Engissomb, s. m., *englssoma, Ιγγίσωμα.  
(Ιγγίζω* , je m'approche). *F.* Euhabrcre.

Engobgé, adj, ; qui est affecté d'en-  
gorgement.

Exgobgement , s. m. ; embarras et par  
suite tuméfaction qui résultent de l'alÂuK  
trop considérable du sang dans les vais-  
seaux d’une partie.

Engouement, s. m., *obstructio, inertia;*obstruction de la cavité d'un organe , oc-  
casionée par le séjour de matières qui  
s'y amassent en trop grande quantité.  
*L’engouement des bronches* a lieu lors-  
que des mucosités bouchent leur capa-  
cité. *L’engouement des poumons* est pro-  
duit par un mélange d'air et de sérosité  
qui remplit leurs celluies et les dernières  
raniificationsdesbronches. *L’engouement  
intestinal* est l'effet de la stagnation des  
matières stercorales dans une anse d'in-  
testin herniée.

Engouer (s'), v. r. ; s'embarrasser ,  
s'obstruer.

Engourdi, adj.; qui est plongé dans  
l'engourdissement.

Engoi hoir (s') , v. r. ; tomber dans  
l'engourdissement.

Engourdissement , s. m., *torpor ;* sen-  
timent de pe.santenr que l'on éprouve  
dans une partie du corps , avec une di-  
minution dans la sensibilité et le niouve-  
ment de celte même partie.

Engrenure. *F.* Sutcke.

Enhabsionique , adj. , *enharnwnicus ;*échelle musicale composée de vingt-  
quatie sons.

Enkysté, adj., *cyslide obductus (lv ,*dans, κύστις, sac, vessie); renfermé dans  
un kyste.

'Enkystemejit. *F.* Chatonnement.

E.mjbmow , s. m., ἐνορμών , *impctum fa-  
cicns* ; nom donné par Hippocrate à l'ac-  
tivité vitale.

Enbhythme , adj., *enrhythmus ,* ἔνῥυθ-  
μος (ἐν, dans, ρυθμὸς, rhythme); régu-  
lier : *pouls régulier.*

Enrobement, s. ni., *raucitas, rauccdo ;*synonyme de *raucité. F.* ce mot.

Ens , s. m., *ens* ; tout ce qui existe, ou  
à quoi on peut attribuer l'existence. Pa-  
racelse donnait ce nom au pouvoir que  
certains êtres déploient, suivant lui, sur  
le corps de l'homme : *cns Dci, ens astro-  
rum , ens morborum ,* etc.

*Ens Martis ;* ancien nom de l'hydro-  
chlorate d'ammoniaque et de fer.

*Ens primuni ;* nom donné par les al-  
chimistes à une teinture qu'ils croyaient

douée du pouvoir de transmuer les mé-  
taux.

*Ens Vcneris ;* ancien nom de l'hydro-  
chlorate d'ammoniaque et de cuivre.

Emsal, adj. On appelait autrefois *cau-  
tère ensal,* une sorte de cautère actuel ,  
maintenant abandonné, dont on se ser-  
vait pour cautériser les lèvres.

Ensellb , adj. ; se dit d'un cheval qui  
a le dos concave.

Ehsiforme , adj., *ensiformis (ensis ,*épée, *forma,* forme) ; qui a la forme  
d'une épée ou d'uu sabre. — *Apophyses  
ensiformes ,* petites ailes du sphénoïde.  
*—Appendice* ou *cartilage ensiforme,* car-  
tilage xyphoïde.—*Feuille ensiforme,* celle  
qui est large, un peu épaisse au milieu,  
tranchante sur les deux bords , et qui se  
rétrécit de la base au sommet, lequel est  
aigu —*Os ensiforme,* nom donné autre-  
fois au sternum tout entier.

Exsistt.rxal , adj. et s. *ra. , cnsister-  
nalis ;* nom donné par Béclard à la der-  
nière pièce osseuse du sternum.

Entaille, s. f., *incisio, e.ccisio, cccope ;*incision ou plaie par instrument tran-  
chant, large et profonde.

Entendement, s. m. *, intel'cctus ;* en-  
semble des facultés intellectuelles.

Entéradénoc.baphte , s. f., *entcradcno-  
graphia* (ἕντερον , intestin , ἀδὴν , glande-,  
γράφω , je décris) description des glan-  
des des intestins.

Entéhadénologie , s. f. , *entcradcnolo-  
gia (ε'νΊερον ,* intestin , ἀδὴν , glande . λό-  
γος, discours); description iles follicules  
muqueux intestinaux, en particulier de  
ceux qui sont connus sous le nom de  
*glandes de Peyer.*

Entéralgie, s. f. , *enteralgia* (εντερον,  
intestin, ἄλγος, douleur); douleur des  
intestins.

Entérangiemphraxie , s. m. (ἔὸτερον ,  
intestin , ἄγχω , j'étrangle , ἐμφράσσω ,  
j'obstrue) ; obstruction, par étrangle-  
ment , du canal intestinal.

Estérélesie , s. f., *enterclesia ;* nom  
qtic donne Alibert à la douleur causée  
par l'invagination ou l'étranglement des  
intestins. Il la range dans les entéroses,  
qui forment la deuxième famille de sa  
Nosologie naturelle.

Entébenchyta , s. f., *entcrenchyta, lv-*τερενχύτα (ἕντερον, inte.stin, χέω. Je verse);  
instrument propre à faire des injections  
dans les intestins.

Entérique , adj. , *enterions* ( εντερον ,  
intestin); qui appartient aux intestins.  
Synonyme *d’intestinal.*

Emtéhtte , s. f. , *enteritis* (εντερον, in\*

testin); inflammation de la membrane  
muqueuse de l'intestin grêle. Les auteurs  
qui ont décrit cette phlegmasie , l'ont  
confondue avec la gastro-entérite et la  
péritonite. 11 est vrai qu'il est très-diffi-  
cile de déterminer quels sont les carac-  
tères qui lui appartiennent en propre ,  
puisqu'elle est presque toujours observée  
avec la gastrite.

Entébocèle , s. f., *cnteroccle ( εντερον ,*intestin, κήλη , hernie ) ; hernie formée  
par l'intestin. — L’entérocèle est réni-  
trnte et égale; elle se réduit en masse,  
et fait alors entendre un gargouillement  
très-marqué ; elle est sujette à de fré-  
qnentes variation." de volume, et s'ac-  
compagne toujours d'une gène plus ou  
moins considérable dans le cours des  
matières fécales. Lorsqu'elle vient à s'é-  
trangler , la douleur est vive , et les vo-  
missemeus de matières stercorales ne  
tardent pas à survenir , tandis que le  
malade reste constipé.

Entbrociîlib , s. f., *cnterocele.* Alibert  
a substitué ce nom à celui d'entérocèle,  
pour désigner les hernies formées par les  
intestins.

EixTÉao-CYSTOcÈt.E , s. f. , *entcrocysto-  
cele (εντερον,* intestin, χυἄΐις, vessie, κήλη,  
hernie) ; hernie formée par l'intestin et  
la vessie urinaire.

ENTÉao-ÉPiPLOCÈi.E, s. f., *entcro-epiplo-  
ccle (εντερον,* intestin, ἐπίπλοον, épiploon,  
κήλη , hernie) ; tumeur herniaire formée  
par l'intestin et l'épiploon.

Entébo-épiplompiiale , s. f., *enlcro-epi-  
plomphalus (εντερον ,* intestin, ἐπίπλοον ,  
épiploon, ὀμφαλὸς, ombilic) ; hernie  
ombilicale formée par l'intestin et l'épi-  
ploon.

Entérogastrocèle, s. f., *enlero-gasfre-  
celé (εντερον,* intestin, γαστὴρ, ventre,  
κήλη, hernie); hernie ventrale, ouéven-  
tration.

Entérographie , s. f. , *enlerographia  
( εντερον ,* intestin , γράφω , je décris ) ;  
description des intestins.

Entébo-iiydbocÎîle , s. f., *entcro-hydro-  
cclc (εντερον,* intestin, ὕδωρ, eau, κήλη,  
hernie ) ; hernie formée par l'intestin , et  
compliquée de l'hydropisie du sac her-  
niaire ou de la tunique vaginale.

Entéro - hydromphale , s. f. , *cntero-  
hydromphalus (εντερον,* intestin, ὕδωρ,  
eau , ὀμφαλὸς, ombilic); hernie ombili-  
cale formée par l'intestin , et compli-  
qttée de 1 hydropisie du sac herniaire.

Entbho-ischiocèi.e , s. f., *e.nlero-ischio-  
ccle ( εντερον* , intestin, ἰσχίον, ischion ,

κήλη , hernie) ; hernie ischiatique formée  
par l'intestin.

EnterolithiAsie , s. f. , *cntcrolithiasis  
(εντερον,* intestin , λιθὸς , pierre) ; forma-  
tion de pierres ou de calculs dans le tube  
intestinal.

Extérologie, s. f., *cnterologia* (ἔντερον,  
intestin, λόγος, discours) ; traité des in-  
testins.

EKTËRO-MÉROCÈLE, s. f., *entcro-incrocelc*(ἔντερον, intestin, μὴρος, cuisse, κήλη,  
hernie); hernie crurale formée par l'in-  
testin.

EntéSo - méseiVtéihqije , adj. ; déno-  
mination imposée par Petit à 1a fièvre  
adynamique de Pinel, à cause des ulcé-  
rations que l'on rencontre sur la mem-  
brane muqueuse des intestins grêles , et  
de l'engorgement des glandes du mé-  
sentère.

Ejîtkromiasie , s. f., *enleromiasis ;* ma-  
ladie produite et entretenue par des in-  
sectes.

Eatéromphale , s. f. , *cnlcroniphalus  
(εντερον,* intestin, *ὀμφαλὸς ,* ombilic);  
hernie ombilicale formée par l'intestin.

ENTÉBopÉRisroLE, s. f., *entcroperistole  
(εντερον,* intestin, περιάΐέλλω, je cache ,  
j’enveloppe ) ; étranglement des intes-  
tins.

Entérophi.ogie , s. f., *enterophlogia (ε'ν-*τερον , intestin, φλέγω, je brûle); syno-  
nyme *d’entcrile.*

Entékopyrte, s. f., *ente-opyria.* Ali-  
bert décrit sous ce nom la fièvre mésen-  
térique de Baglivi et la fièvre entéro-  
mésentérique île Petit et Serres.

Entébo-haphé. *F.* Entékobaphie.

Entérobaphie, s. f., *enteroraphia (ί'ντε-*pov , intestin, ῥαφὴ, couture); suture  
pratiquée pour maintenir en contact les  
lèvres d'une plaie faite à l'intestin.

Entéborhhagie , s. f., *enlerorrhngia,  
hœmatochezia (εντερον,* intestin, *ῥέω ,* je  
coule); écoulement de sang parles in-  
testins.

Entérohbhiîe , s. f., *cntcrorrhca.* Dans  
sa Nosologie naturelle, Alibeit donne ce  
nom à la diarrhée : elle constitue le  
deuxième genre des entéroses.

Entéro-sabcocèle, s.f., *entero-sarcoccle  
(εντερον,* intestin , σὰρξ, chair, κήλη , her-  
nie); hernie intestinale compliquée d'iiy-  
persarcose des parties. [ Hernie intesti-  
nale compliquée de sarcocèle.

Entéroschéocèle , s. f., *cntcroschcocclc*(ἔντερον, intestin, ὀ'σχεον, scrotum, κήλη,  
hernie) ; hernie scrotale formée par l'in-  
testin.

Entérotomie, s. f., *enterolomia (ί'ντε-*

*pov,* intestin, τέμνω, je coupe); dissec-  
tion des intestins. | Opération chirurgi-  
cale qui consiste à ouvrir une anse intes-  
tinale, pourévacuer les matières au cours  
desquelles s'opposent un rétrécissement,  
une imperforation, etc.

E.ATnr.AsiE, s. f., *enthlasis,* εὸθλασις (ἐν,  
dans, θλάω, je brise); fracture commi-  
nutive du crâne avec enfoncement des  
esquilles. 11 y en a trois espèces : l'ec-  
piesrne, l'embarrure et la camération.

Entité, s. f., *entitas (cns ,* être); ce  
qui constitue l'essence d'une chose.

Eîstohval , s. ni. ; nom donné par Geof-  
froy-Saint-IIilaire à un os intermédiaire  
qui existe quelquefois entre le corps et  
la queue de l'appareil connu sous le nom  
*A’hyoïde.*

Entomologie, s. f., *entomologia (εντο-  
pov,* insecte, λόγος, discours) ; partie de  
la zoologie qui traite de l'histoire des in-  
sectes.

Entomologiste, s. m. ; naturaliste qui  
s'occupe spécialement de l'histoire des  
insectes.

Entonnoir, s. m., *infundibuliim* ; lame  
osseuse qui fait partie de l'oreille interne ;  
prolongement conique delà base du troi-  
sième ventricule du cerveau, qui s'étend  
jusqu'au corps pituitaire ; portion évasée  
du pavillon des trompes de Fallope ; cel-  
lule antérieure de l'ethmoïde, qui s'a-  
bouche avec l’ouverture des sinus fron-  
taux ; espèce de sac membraneux qui  
enveloppe chaque papille des reins.

Entorse, s. *f., distorsio ;* tiraillement  
violent des parties molles et des liga-  
mens qui environnent une articulation  
ginglymoïdale, et qui peut être porté  
jusqu'à la déchirure d'un des ligamens  
latéraux. Toujours due à l'action d'une  
cause qui tend à faire exécuter à une  
'articulation un mouvement auquel s'op-  
posent la disposition de ses surfaces arti-  
culaires et celle des appareils ligamen-  
teux qui l'assujettissent, l'entorse est  
une maladie grave qui s'accompagne de  
douleur vive, de gonflement, d'ecchy-  
mose , d'inflammation , et qui petit ame-  
ner l'engorgement chronique et la carie  
de l'articulation malade. Le repos le plus  
absolu, les résolutifs froids dans les pre-  
miers temps, les émolliens, les saignées  
locales lorsque l'inflammation se déclare,  
et enfin les remèdes appropriés pour com-  
battre les engorgemens chroniques ordi-  
naires, tels sont les moyens dont cette  
maladie peut indiquer l'emploi, selon  
les périodes où elle est arrivée et le ca-  
raetère qu'elle revêt.

Entùioaibbs, s. w. pl., *cntozoaria (èv-*Toç , intérieur, ζώον, animal); nom donné  
par Rudolphi à la famille des vers intes-  
tinaux, c'est-à-dire de ceux qui vivent  
dans l'intérieur du corps des autres ani-  
maux.

ENTfiAH.i.ES, s. f. pl.. *cnteralia visccra*(εὸτερον, intestin); expression populaire  
dont on se sert pour désigner les organes  
que renferment les cavités splanchni-  
ques, en particulier ceux qui sont con-  
tenus dans l'abdomen.

Entraves, s. f. pl., *impedimenta ;* liens  
qu'on aiet aux pieds des chevaux pour  
les empêcher de courir, ou pour les  
abattie.

EaTHECOUPER (S'), ESTRETAII.LER ( S' ) ,  
v. r. ; s'entretailler. *J7.* Attbaper.

Emtrepas, s. ni. *V.* Aubin.

Extkicuoma , s. m., *entrichoma,* ἐντρί-  
χωμα (ἐν , dans, .θρίχωμα, poil); extrême  
bord des paupières, où sont iniplaotés  
les cils.

Entypose , s. E, *cnlyposis,* ἐντυπωσις  
( ἐν , dans, τύπος , cïiipreinte ) ; cavité  
glënoïde de l’omoplate.

Enucléation, s. *f.,enucleatio (enuclcare,*ôter le noyau); terme que Percy pro-  
pose d'adopter pour désigner un mode  
particulier d'extirpation qui consiste à  
faire une incision sur une tumeur, et à  
la faire sortir à travers la plaie, à peu près  
comme un *noyau* qu'on chusse d'entre  
les doigts. *L’énucléation* ne peut être pra-  
tiquée nue pour les tumeurs circonscri-  
tes, très-mobiles, et plongées au milieu  
d'un tissu cellulaire lâche et abondant.

Eiwla-campana. *V.* Aonée.

Enubésie, s. f., *enuresis* (ἐνουρέω, j'u-  
rine); excrétion involontaire de l'urine.

Envie, s. f., *naevus;* tache de nais-  
v sance que l'on croit être l'effet d'envies  
éprouvées par la mère-pendant le temps  
de la gestation. | Dépravation tic l'appé-  
tit. | Petit lambeau d'épiderme qui s'en-  
lève près des ouglei.

Enzootie, s. E ( ἐν , dans, ζώον, ani-  
mal) ; se dit des maladies qui attaquent  
en même temps divers animaux d'une  
I certaine contrée.

Eolipyle , s. f. , *ceolipyla (* Αἴολος , EoTe,  
πύλη , porte) ; globe de métal creux , ter-  
miné par un tuyau recourbe dont l'ori-  
fice est fort étroit ; après l'avoir chauffé  
pour en chasser la plus grande partie de  
l'air, on le plouge dans l'eau, dont il se  
remplit presque entièrement ; lorsqu'à—  
lors on l'expose à une forte chaleur, l’eau  
vaporisée s’échappe avec brnit par l'ou-  
verture du tnvan.

Epàctal, adj., *epactalis ;* nom donné  
par Fischer à l'os inter-pariétal de Geof-  
i'roy-Saint-llilaire.

Ëpagoge , s. ni., *cpagogium,* ἐπαγώγιον  
(ἐπάγω, je couvre); nom du prépuce  
chez les Grecs.

Epagogue , s. m., ἐπαγωγὴ ; réunion des  
chairs.

Epan adiplosie , s. f. , *cpanadiplosis,*ἐπανάδιπλωσις ; synonyme de *paroxysme.*

Epanastasie, s. f., *cpanaslasis,* ἐπα-  
νάστασις; synonyme *d’exanthème.*

Epanchement, s. m., *suffusio ;* accu-  
inulatiou d'un liquide animal dans une  
cavité naturelle ou accidentelle qui n'cst  
pas destinée à le recevoir.

Epancylotb, s. *m., Ιποιγχυ).ωτοζ* (ἐπὶ,  
sur, ἀγκύλος, recourbé); sorte de ban-  
dage décrit par Oribase , et dont les  
jets renversés représentaient certaines  
figures.

Epaphérî.e , s. f. *, epaphercsis (* ἐπα-  
φαιρέω, j'ôte encore); saignée répétée.

Epabme , s. m., ἕπαρμα ( ἐπὶ, sur, ἄιρω ,  
j’élève); élévation, tumeur; et, suivant  
quelques-uns, tumeur qui s'élève auprès  
de l'oreille.

Eparsie. *F.* Eparme.

Epabvin, s. ni., *suffrage;* tumeur os-  
seuse qui a son siège à la face interne du  
jarret, près la ,ête du péroné. — *sec,*lorsque le cheval lève les jambes de der-  
rière plus haut qu'à l'ordinaire, et par  
un mouvement brusque, qu'on appelle  
*harper.*

Epaule , s. f., *scap.da, ωμος* ; partie la  
plus élevée du membre thoracique, qui  
est soutenue par deux os, la clavicule et  
le sternum. | Dans le cheval, les épaules  
forment la région supérieure des mem-  
bres antérieurs : elles sont dites *belles,  
sèches, chargées, chevillées, froides, en-  
gourdies,* etc.

Epeautbe, s. m., *triticum spelta;* es-  
pèce de *froment* qu'on cultive sur quel-  
ques points de l'Europe, pour la nourri-  
ture de l'homme.

Epée , s. f. ; long épi de poil que l'on  
remarque sous la crinière de certains  
chevaux; c’est un signe favorable.

Epehlan , s. m., *osmerus cperlanus ;*petit poisson remarquable par sa couleur  
nacrée et son odeur de violette, dont on  
estime beaucoup la chair.

Eperon, s. m. , *calcar;* pli iiigu qu'on  
remarque dans les artères, lorsqu'elles  
se bifurquent, à l'endroit de l'embran-  
chement des deux rameaux.

Et\*ehvier, s. ni. , *Menccratis accipitcr ;*sorle de bandage autrefois employé pour

contenir les plaies et les fractures du  
nez, et qu'on avait ainsi nommé parce  
que les circonvolutions des jets de la  
bande imitaient les liens du bonnet dont  
on coill’e les éperviers. On lui substitue  
aujourd'hui la fronde.

Epiièbe, s. m., *epliebus, puer, pubes,*ἕφ-ηβος (ἐπὶ, vers, ηβη, puberté); nom  
donné aux jeunes gens des deux sexes,  
quand ils entrent dans l'âge de puberté.

Ephédhane, s. f., *ephedrana* (ἐφεδρεύω,  
je m'assieds); fesse.

Ephelce, s. f., ἐφελκις (ἐπὶ, sur, ἕλ.κος,  
ulcère, ou ἕλκω , je traîne); croûte qui  
recouvre un ulcère. | Caillot de sang  
rejeté par la toux.

Ephélide , s. f.*, cphclis (*ἐπὶ, sur, ήλιος ,  
soleil). On donne ce nom à des taches  
de grandeur, de forme et de couleur  
variées, qui se manifestent à la surface  
de la peau. Alibert en a décrit trois es-  
pèces.

*Ephélide lcnli forme, ephclis lentigo ;*lâches lenticulaires, fauves, rousses ou  
brunes, aSectant spécialement les par-  
ties exposées au soleil ou an feu.

*Ephélide hépatique, ephclis hepatica ;*taches d'un jaune safrané, plus larges  
que les précédentes, persistantes ou fu-  
gitives : elle.s se manifestent ordinaire-  
ment an cou et au tronc, et le plus sou-  
vent à la partie antérieure de ces par-  
ties.

*Ephélide scorbutique, cphclis scorbut ira ;*taches très-étendues, de couleur sale et  
brunâtre : on les observe sur le tronc, la  
partie externe des membres, et quelque-  
fois sur toute la surface du corps.

Ephémère, adj. , *ephcmcrus* (ἐπὶ, sur,  
ήαέρα, jour). On donne ce nom à des  
maladies dont l'existence ne se prolonge  
pas au delà d’un jour ou d'un joui et  
demi.

Ephéméropyre, s. f., *cphcmeropyra (Ιγί-  
μερος,* qui dure un jour, πῦρ , fièvre);  
fièvre quotidienne.

EpniAi.TR, s. ni., *ephialtes, incubus, epi-  
bolc* (ἐφάλλομαι, je saute dessus); syno-  
nyme de *cauchemar, d’incube.*

Ephidrose, s. f., *ephidrosis, sudatiun-  
cula* (ἐπὶ, sur, ἱδρόω, je sue) ; sueur cri-  
tique incomplète, suivant Hippocrate;  
sueur en général, selon Willis.

Ephippion, s.m., *cphippium ,* ἐφίππιον  
(ἐπὶ, sur, ϊππος, cheval) ; nom donné  
autrefois à la *selle turciquc.*

Ephode , s. m. , *cphodus* (ἐπὶ, sur,  
ὀδος, chemin); épithète que l’on don-  
nait anciennement aux v?i..seaux ou aux  
conduits par lesquels devaient s'éco lier

les matières deslinées à être rejetées au-  
dehors.

Epi,s. m. *F.* Spica.

Epiai., adj., *cpialus.* Ce nom a été  
donné à la lièvre dans laquelle se font  
sentir de temps à autre des frissons irré-  
guliers pendant la période de chaleur.

*Epiai,* adj. et s. ni. Geoffroy-Saint-  
Hilaire appelle *os épiaux* la seconde paire  
d’ossidets placés an dessus du cycléal ,  
et reposant sur les périaux , dans les ani-  
maux chez lesquels les pièces vertébrales  
sont géminées.

Epialte. *F.* Ephialte.

Epicabpe , s. in.*, epicarpium* (ἐπὶ, sur,  
καρπὸς, le poignet) ; topique irritant  
qu'on appliquait autrefois sur le poignet,  
à l’endroit du pouls, et qu’on regardait  
comme fébrifuge ; l'ellébore, le poivre,  
l'ognon, l'ail, la thériaque, etc., en-  
traient dans ces compositions.

ΕριβΑυΜΕ, s. jn., *epicauma* (ἐπὶ, sur,  
καίω , je brille ) ; ulcère de la cornée  
transparente, semblable à celui qui ré-  
sulterait de l'action du feu.

Epice. *F.* Epicehik.

Eptcébastique , adj. et s. m. , *epiceras-  
ticus* (ἐπικεράννυμι, je tempère). On ap-  
pelait ainsi les médicamens émolliens,  
rafraîchissans, acidulés, que l'on em-  
ployait dans l'intention de diminuer l'a-  
crimonie des humeurs.

Epicerie, s. f. On donne ce nom à  
toutes les substances végétales exotiques  
qui ont une saveur chaude et pi piante,  
accompagnée d'arôme, et dont on se  
sert pour assaisonner diverses prépara-  
tions culitraires.

Epichoi.e , adj. , *epicholus ,* ἐπίχολος  
(ἐπὶ, sur, χωλὴ, bile); synonyme de  
*bilieux* ou *colérique.*

Epichokdf. , s. m. , *cpichordis* , ἐπιχορ-  
δις (ἐπὶ, sur, χορδὴ , intestin); nom du  
mésentère chez les Grecs.

EpicnoBiuN, s. m., *cpichorion,* ἐπιχώριος  
( ἐπὶ, sur , χωριον , chorion ) ; ancien nom  
de *Vépiderme.* | Chaussier appelle ainsi  
la membrane caduque de l'œuf. | Chez  
les Grecs, ce mot était synonyme *d’épi-  
démie.*

Epichokiqüe , adj., *cpichoricus* (ἐπὶ,  
sur, χωριὸν, lieu); qui existe dans un  
lieu, endémique.

Epicoele , s. f., *cpicœlis.* La paupière  
supérieure est désignée sous ce nom par  
quelques auteurs.

Epicoemaste, s. f., *epicœmasis* (ἐπικοι-  
μάομαι, je dors); sommeil.

Epicoliquk , adj., *epicoticus* (ἐπὶ, sur,  
κόλον, colon) ; nom donné par quelques

anatomistes aux parties de la région ab-  
dominale qui sont contiguës au colon.

Epicondyle, s. m., *epicondylus* (ἐπὶ,  
sur, κόνδυλος, condyle ) ; nom donné par  
Chaussier à une éminence de l'extrémité  
inférieure de l'humérus, placée au côté  
externe de cet os, et au-dessus de sa  
petite tête.

EpicoiWYi.o-cuBiTAL, adj. et s. ni., *cpi-  
condylo-cubilalis ;* nom du muscle *ancone,*dans la nomenclature de Chaussier.

*Epicondylo-radial,* adj. et s. m., *épi-  
condyle--radialis ;* nom du muscle *court  
supinateur,* selon Chaussier.

*Epicondyle - sus - métacarpien ,* adj. et  
s. m., *cpicondylo - suprù-metacarpianus.*Chaussier donne ce nom au muscle *se-  
cond radial externe.*

*Epicondylo-sus-phalangettien commun,*adj. et s. m., *epicondylo-suprà-phalan-  
geltianus commuais ;* nom que le muscle  
*extenseur commun des doigts* porte dans  
la nomenclature réformée de Chaussier.

*Epicondylo-sus-phalangctticn du petit  
doigt,* adj. et s. ni., *cpicondylo-suprà-pha-  
langcttianus minimi digiti ;* nom donné  
par Chaussier au muscle *extenseur propre  
du petit doigt.*

Épicophose. *V.* Cophose.

Epicbane . s. m., *cpicranium* (ἐπὶ, sur,  
κρανιον, crâne); qui est pl icé sur le crâne.  
Nom donné improprement au muscle *oc-  
cipito-frontal.*

Epicba.men, adj., *cpicranianus* (ἐπὶ,  
sur, κρσνίον , crâne ) ; qu i est situé sur le  
crâne. — *Aponévrose épicranienne,* apo-  
névrose centrale du muscle occipito-  
irontal. — *Muscle épicranien,* ou *occipito-  
fcontai.*

Epicrase, s. f., *cpicrasis, Ιπίχρασις(1πί-*κεράννυμι, je tempère); cure *des* mala-  
dies opérée an moyen des niédicamens  
rafraîchissans, adoucissans.

Epicrise , s. f. , *cpicrisis ,* ἐπίκρισις (ἐπι-  
κρίνω, je juge ) ; jugement par lequel on  
détermine , d'après l'état d’une maladie,  
l'issue qu'elle doit avoir. Ce mot est en-  
core pris dans le sens de *crise.*

Epidémie , s. f. , *cpidcmia , Ιπιδήμ.ιος*(ἐπὶ, sur, δημος, peuple); maladie qui  
attaque à la fois un grand nombre d’indi-  
vidus dans un rru'me pays.

Epidémique, adj., *epidemieus ;* qui se  
répand dans le peuple : *maladie épidé-  
mique.*

Epiderme, s. m., *epidcrmis, cuticula,  
cpidermatis*, ἐπιδερμὶς (ἐπὶ, sur, δέρμα,  
peau); membrane transparente, sèche,  
mince, dépourvue de nerfs et de vais-  
seaux, qui recouvre toute la surface de

la peau, à l'exception des endroits qui  
correspondent aux ongles.

Epidermiqcb, adj., *epidermicus* (ἐπὶ,  
sur, δέρμα, peau); qui a rapport à l'épi-  
derme. — *Système épidermique ,* ordre  
de tissus organiques créé par Bichat, et  
qui renferme, outre l'épiderme, celui  
qu'on admet sur les membranes mu-  
gueuses et les ongles.

Epidermoïde, adj., *cpidermoidcs ;* qui  
ressemble à l'épiderme.

EpiDÈSE, S. f. , *epidcsis , επίδεσις* (ἐπὶ ,  
sur, δέω, je lie) ; application d'une bande  
ou d'une ligature.

Epidesme, s. m., ἐπιδεσμος (ἐπὶ, sur,  
δέω, je lie); lien destiné à assujettir un  
appareil.

Epididyme, s. m. , *cpididymis, IniStSv-*μὶς (ἐπὶ, sur, *δίδυμος*, testicule) ; qui est  
placé sur le testicule ; corps oblong, ver-  
miforme, mince au milieu, mais renflé  
à ses extrémités, et aplati de haut eu  
bas, qui repose le long du bord supé-  
rieur du testicule : c'est nn conduit re-  
plié un grand nombre de fois sur lui-  
même, qui reçoit tous les troncs sémi-  
nifères, et qui forme le commencement  
du canal déférent.

Epidose, s. f., *epidosis,* ἐπίδοσις (ἐπί-  
*διδωμι*, je croîs); accroissement.

Eptdrome, s. I’., *epidromc, ἐπιδρομὴ ;*affluence des humevrs vers une partie du  
corps.

Epigastralgie, s. f., *epigastralgia* (ἐπὶ,  
sur, γαάΐήρ, ventre, ἄλγος, douleur) ; dou-  
leur à l'ôpigastre.

Epigastre, s. m. *, epigaslritim, lm-*γάστριον (ἐπὶ, sur, γαστήρ, ventre) ; par-  
tie supérieure de la région abdominale,  
comprise entre deux lignes transversa-  
les, dont l’une passerait sons l'appendice  
xyphoïde, et l'autre nn peu au-dessus du  
nombril.

Eptg astriqüe , adj., *epigastrÎcus* (ἐπὶ,  
sur, γαστήρ, ventre); qui appartient à  
l'épigastre. — *Artère épigastrique,* bran-  
che de l'iliaque externe , qui la fournil  
un peu au-dessus de l'arcade crurale ;  
placée derrière le cordon spermatique,  
elle suit le bord externe du muscle droit,  
et s'anastomose , vers l'ombilic, avec la  
mammaire in terne. — *Région épigastri-  
que,* ou *épigastre. — Fcine épigastrique ,*ordinairement disposée comme l'artère;  
elle se jette dans l'iliaque externe.

EriCÀSTRocÈi.F:, s. f., *cpigastroccle* (ἐπὶ,  
sur, γαστὴρ, estomac, κήλη, hernie); her-  
nie épigastrique, qu'elle soit ou non for-  
mée par l'estomac.

Epicbnèsk . s.f., *epigcnesis, ί-ηιγίνισις-*

ἐπίγενημα ( ἐπὶ, sur, γινομαι, naître);  
système dans lequel on explique la for-  
mation des corps organisés par une addi-  
tion successive de leurs diverses parties,  
soumise à des lois déterminées. | Nom  
donné à tout symptôme qui survient dans  
le cours d'une maladie, sans en changer  
la nature.

EpigiaomTne, s. m., *epiginomenum* (ἐπὶ,  
sur, γιὸοααι, naître); accident qui sur-  
vient pendant la durée d’une maladie,  
et que l’on attribue à des fautes com-  
mises par le malade ou par ceux qui le  
soignent.

Epiglotte , s. f., *epiglottis ,* ἐπιγλωττὶς  
(ἐπὶ, sur, γλωττὶς, glotte); corps fibro-  
cartilagineux, mince, souple, flexible,  
élastique, aplati et ovalaire, qui tient  
au bord supérieur de la face interne du  
cartilage thyroïde, ainsi qu’à la base de  
la langue , qui s'observe au-dessus de la  
glotte, où il se tient naturellement re-  
levé , et qui, recouvrant cette ouverture  
au moment de la déglutition, empêche  
les alimens de s'y introduire.

Epigi.otti-aryténoïdien , adj. et s. m.,  
*epiglotti- arytœnoidus ;* nom donné quel-  
quefois aux muscles aryténo-épiglolti-  
ques.

Epicr.OTTiQt'B, adj., *cpiglotticus (ΐπΐ,*sur, γλωττὶς, glotte); qui a des connexions  
avec l'épiglotte. —*Cartilage, épiglottique,  
mi épiglotte.— Glandeépiglottique.,* groupe  
de follicules muqueux, situe entre l’épi-  
glotte et l'hyoïde.

Epiglottite , s. f., *epiglottitis* (ἐπὶ, sur,  
γλωττὶς, glotte) ; inflammation de l'épi-  
glotte.

Epiglodte, s. f. , *epigloulis* (ἐπὶ, sur,  
γλουτὸς , fesse); région supérieure des  
fesses.

EricoNiTE, s.f., *cpigonatis* (ἐπὶ, sur,  
γόνυ, le genou). La rotule a été décrite  
sous ce nom par quelques auteurs.

Epigone, s. ni., *cpigonon, Ιπίγονον* (ἐπὶ,  
sur , γίνομαι, engendrer); superfétation.

Epilampsih. *F.* **Eci AMPS1K.**

Epilatoire. *V.* DÉPII.ATOlRE.

Epilempsie. *V.* Epilepsie.

Epilepsie, s. f. , *epilcpsia,* ἐπιληψία ,  
ἐπιληψις ( ἐπιλαμβάνω , je saisis ) ; maladie  
cérébrale, primitive ou secondaire, qui  
se manifeste par accès plus ou moins  
rapprochés, dans lesquels il y a perte  
de connaissance et mouveniens convul-  
sifs des muscles. Souvent l'accès s'em-  
pare brusquement du malade ; d’au-  
tres l’ois il est précédé de malaise, du  
vertiges, d'assoupissement. Dans tous  
les cas, on observe abolition du sen-

timent, chute rapide, distorsion des  
yeux, visage ronge, pourpre on violet,  
grincement des dents, boucbti écnman-  
te, renversement du corps en arrière,  
convulsions des membres, gonflement  
successif de l'abdomen, de la poitrine  
et du cou, respiration difficile, sterto-  
reuse, quelquefois déjections involon-  
taires; après l’accès, nul souvenir de ce  
qui s'est passé, céphalalgie, assoupisse-  
ment, lassitude générale.

Epileptique, adj. et s. m., *epHepticus ;*qui est attaqué d'épilepsie, qui tient à  
cette maladie , ou qui est employé pour  
la combattre. C'est dans ces divers sens  
qu'on dit : *personne épileptique , symp-  
tôme épileptique, remède épileptique.*

Ερινλβο , s. ni. *, spinacia oleracea ;*plante de la dioécie pentandrie et de la  
famille des arroches , qui est originaire  
de Perse. On la cultive beaucoup chez  
nous, à cause de ses feuilles, qui, cuites  
et diversement assaisonnées, fournissent  
un aliment sain , peu nourrissant, émol-  
lient et un peu laxatif.

Epine, s. f. , *spina ;* nom donné par  
les anatomistes aux apophyses, que leur  
sommet acéré a lait comparer aux épines  
des végétaux.

*Epine de l’omoplate, spinascapidi ;* émi-  
nence triangulaire et aplatie , qui est  
placée à peu près vers le tiers supérieur  
de la face dorsale de l'omoplate , et qui  
la partage transversalement en deux por-  
tions.

*Epine du dos ;* nom vulgaire soit de la  
crête que les apophyses épineuses des  
vertèbres forment à la partie postérieure  
du corps , soit de la colonne elle-même  
qui résulte de la réunion des vertèbres.

*Epine ischiatique, spina ischiatica ;* émi-  
nence de l’os ischion , qui donne atta-  
che an petit ligament sacro-sciatique.

*Epine palatine , spina palatina ; émi-  
nence* du bord postérieur de la portion  
horizontale de l'os du palais , qui forme  
l'épine nasale par sa réunion avec celle  
du côté opposé.

*Epine du sphénoïde , spina sphœnoidcs ;*éminence pointue qui donne attache au  
ligament latéral interne de l'articulation  
de la mâchoire et au muscle antérieur  
du marteau.

*Epines iliaques , s pince Uiacce ;* émi-  
nences de l'os ilion , au nombre de qua-  
tre , qu'on distingue en *antérieures* et  
*postérieures*, distinguées à leur tour en  
*supérieures* et *inférieures.*

*Epines nasales, s pince, nasales ,* au nom-  
bre de deux : *l’antérieure ,* située au mi-

lieu de l'échancrure nasale de l'os du  
front; la *postérieure,* formée par la réu-  
nion de deux éminences du bord posté-  
rieur de la portion horizontale des os pa-  
latins.

Epineux, adj., *spinosus ;* qui a la for-  
me d'une épini\*. — *Apophyses épineuses ,*situées à la partie postérieure des vertè-  
bres, dont la seconde seulement en est dé-  
pourvue. — *Artère épineuse,* ou *méningée  
moyenne.—Muscle grand épineux du dos ;*nom donné par Winslow à une portion  
du muscle transversaire épineux.—*Mus-  
cle petit épineux du dos.* assemblage de  
petits faisceaux charnus , qui font aussi  
partie du transversaire épineux.— *Trou  
épineux ,* plus souvent appelé *sphéno-  
épineux.*

*Epineux court ;* c'est le clorso-épineux ,  
d’après Girard.

*Epineux transversaire ;* c'est le trans-  
verso-épineux , d'après Girard.

Epingle , s. E , *spina fcrrca , acus ca-  
pitata ;* petite tige de fer ou de laiton,  
dont une extrémité est garnie d'une tête,  
tandis que l'autre est pointue. On se  
sert des épingles pour attacher les ban-  
dages. On a voulu les employer pour pra-  
tiquer certaines sutures, mais on leur a  
substitué avec avantage les aiguilles.

Epinière, adj., *spinalis ;* qui tient à  
l'épine. — *Colonne épinière,* ou *rachis.—  
Moelle épinière,* ou *prolongement rachi-  
dien.*

Epinotton, s. f. , ἐπινώτιον (ἐπὶ , sur,  
νὤτος, dos ) ; omoplate.

Epinyctide , s. f., *epinyctis* , ἐπινυκτὶς  
(ἐπὶ, sur , νύξ , nuit ) ; éruption de pus-  
tules livides, rouges ou blanchâtres , qui  
se développent sur la peau pendant la  
nuit, et se dissipent avec le jour.

Epiphanie, s. f. , *cpiphania ,* ἐπιφάνέια  
(ἐπὶ, sur, φαίνομαι, j'apparais); habi-  
tude extérieure du corps.

Epiphénomène, s. m. *, epiphænome-  
num (* ἐπὶ , sui’ , φαίνομαι , j'apparais) ;  
symptôme nui survient dans le cours  
d'une mal;, lie, et dont l'apparition n'est  
pas nécessaire pour en déterminer le ca-  
ractère.

Epi phlog isme , s. m., ἐπιφλόγισμα (ἐπὶ,  
sur, φλέγω , je brûle j ; ardeur, chaleur  
brûlante.

Epiphob4, s. rn. , *epiphora ,* ἐπιφορὰ  
(ἐπὶ, sur , φέρω , je porte) ; chute des lar-  
mes sur la joue ; larmoiement. L'épi-  
phora est toujours symptomatique d'une  
irritation sécrétoire de la glande lacry-  
male, qui, dans nn temps donné, ibur-

nit pins de larmes que les points lacry-  
maux n’en peuvent absorber. Nom d'un  
obstacle quelconque apporté à leur cours  
dans les voies lacrymales.

Epiphragmb , s. m., *epiphragma* (ἐπὶ,  
sur, φράγμα, cloison) ; membrane mince,  
attachée au péristomede quelques mous-  
ses , et qui, le plus souvent, persiste  
même après la chute de l'opercule.

Epiphysairb, adj., *epiphysaris ;* quia  
le caractère *d’épiphyse. Os épiphysaire ,  
ossification cpiphysaire.*

Epiphyse, s. f., *epiphysis,* ἐπίφυσις (ἐπὶ,  
sur , φύω, je nais ) ; portion d’un os sé-  
parée du corps par un cartilage qui s'ef-  
face avec l'âge.

Epipigme , s. m. , ἐπίπιγμα ; instru-  
ment décrit par Oribase , et qui était  
usité pour réduire les luxations de l’hu-  
mérus. Il était en bois , et avait la for-  
me d'un n renversé.

Epiplasme. *Γ.* Cataplasme.

Epipi.krose , s. f., *epiplerosis,* ἐπιπλή-  
ρωσις (ἐπὶ, particule augm. , πλήρωσις,  
réplétion); réplétion, distension consi-  
dérable.

Epiplocèle, s. f. , *epiplocele* (ἐπίπλοον ,  
épiploon , κήλη, hernie) ; hernie formée  
par l’épiploon. Mulle, pâteuse et inégale,  
l'épiplocèle ne fait entendre aucun gar-  
gouillement , et n'occasione, ni lors-  
qu'elle est libre, ni lorsqu'elle est étran-  
glée , aucune interruption dans le cours  
des matières fécales ; elle est moins fâ-  
cheuse que l'eotérocèle , et on la traite  
par les mêmes moyens.

**EpiPLO-EJiTBBOCèLE.** *V.* Entébo-épiplo-  
**CÈLE.**

Epiploïque , adj. , *epiploicus* (ἐπὶ, sur,  
πλέω , je nage); qui appartient à l'épi-  
ploon.—*Appendices épiploïques,* prolon-  
gemens du péritoine au delà de la sur-  
face des intestins, qui recouvre.—*Artè-  
res épiploïques,* ramuscnles aitériels four-  
nis à l'épiploon par les gastro-épiploï-  
ques.—*Cavité épiploïque,* espace corn pris  
dans l'écartement des deux feuillets du  
grand épiploon , et qui communique  
avec la cavité abdominale par l'hiatus de  
Winslow. — *Hernie épiploïque ,* ou *épi-  
plocèle.*

EpiPLO-iscniocÈLE , s. f. , *epiplo ischio-  
ccle* (ἐπίπλοον, épiploon, ἰσχίον, ischion,  
κήλη, hernie); hernie de l'épiploon par  
l'échancrure ischiatique.

Epiplüïte, s, f., *epiploilis ;* inflamma-  
tion de l'épiploon.

Epiploméhocèi.e , s. f. , *epiplomerocele*( επίπλοον, épiploon, μηρὸς, la cuisse, κήλη,

hernie); hernie de l'épiploon a travers  
l'arcadc crurale.

Epiplomphale , s. *i\, epiplomphalus (επί-*πλοον , épiploon , ὀμφαλὸς, ombilic);  
hernie de l'épiploon à travers l'ombilic.

Epiplo-omphale. *V.* Epiplomphale.

Epiplomphrase, s. Γ.(ἐπίπλοον,ύρίρίαοη,  
ἐμφράσσω, j'obstrue) ; induration de l'épi-  
ploon.

Epiploon, s. *n\.,cpiploon, cpiplon, omn-  
ium,* ἐπίπλοον, ἐπίπλουν (ἐπὶ, sur, πλεω ,  
je nage) ; repli du péritoine qui ,dn dia-  
phragme , du foie et de la rate, se porte  
a l'estomac, revêt les deux faces de ce  
viscère , puis déborde sa grande cour-  
bure , descend pins ou moins bas au-  
devant du paquet de l'intestin grêle , se  
replie en haut vers l'arc du colon, et pré-  
sente partout des bandelettes graisseuses  
accompagnant des ramifications vascu-  
laires. 11 est composé de quatre portions ,  
que certains anatomistes regardent en-  
core comme autant d'épiploons séparés.

*Epiploon colique , troisième épiploon ;*repli du péritoine qui règne le long de la  
portion ascendante du colon jusqu'à sa  
réunion avec la portion transverse du  
irjême intestin.

*Epiploon gastro-colique, grand ép iploon;*repli du péritoine qui s'attache d'une part  
a la convexité de l'arc du colon , de l'au-  
tre à la grande courbure de l'estomac, et  
qui descend plus ou moins bas sur le pa-  
quet intestinal.

*Epiploon gastro hépatique, petit épi-  
ploon ;* repli du péritoine qui s'étend de  
la scissure transversale du foie, du col  
de la vésicule du fiel, du faisceau des vais-  
seaux hépatiques et du diaphragme, à la  
petite courbure de l'estomac , depuis  
î'insertion de l'œsophage jusqu'à la nais-  
sance du duodénum.

*Epiploon gastro-splénique ;* repli du pé-  
ritoine qui règne entre la face concave  
de la rate et l'estomac , depuis son orifi.ee  
œsophagien jusque près de sa grande  
courbure, et qui loge les vaisseaux courts  
dans l'écartement de se.s deux lames.

Epiplo-sarcomphale , s. f., *Îpiplo-sar-  
comphalus* (ἐπίπλοον , épiploon , σὰρξ ,  
chair, ὀμφαλὸς, ombilic) ; hernie ombili-  
cale formée par l’épiploon endurci et hy-  
pertrophié.

Epiploschéocèi.e , s. f.*, cpiploscheocclc*(ἐπίπλοον, épiploon, ὀ'σχεον, scrotum,  
κήλη, hernie); hernie de l’épiploon qui  
descend jusque dans le scrotum.

Epipolase , 6. f., *epipolasis ;* agitation  
d'un liquide. | Mode de sublimation.

EpipOme. *V.* Epipigme.

Epibshée , s. m. , *epirrhœa,* ἐπιῥῥοὴ ;  
transport des humeurs vers un point de  
l'économie animale.

Epischèse, s. f. , *epischesis , επίσχεσ-.ς*(ἐπίσχεω , je retiens) ; suppression, réten-  
tion d'un écoulement, d'une sécrétion.

EpisCuion , s. m. , *epischion ,* ἐπισχίβν  
(ἐπὶ, sur, ἰσχίον, ischion); nom du pu-  
bis chez les Grecs.

Episemasie , s. f. *, episemasia* (ἐπὶ, sur,  
σημαίνω , je marque); signe. | Invasion  
d'une maladie.

Episiocèle , s. f. , *cpisioccle (* ἐπίσιον ,  
pudendum, κήλη, hernie); hernie dans  
les grandes lèvres.

Epision, s. m., ἐπίσιον ; le palais a été  
désigné sous ce nom dans quelques ou-  
vrages d'anatomie.

Episiokbiiagie , s. f., *episiorrhagia (επί-*σιον , pudendum, ῥέω , je coule ) ; écoule-  
ment de sang par les grandes lèvres.

Epispa di a s, s. m. ( ἐπὶ, sur, σπάω, je di-  
vise); vice de conformation dans lequel  
l'urètre s'ouvre à la partie supérieure de  
la verge , plus ou moins près du pubis.

Epispasme, s. m., *epispasmus ,* ἐπισπασ-  
μὸς (ἐπὶ, sur, σπάω, j'attire) ; action d'in-  
spirer , d’attirer.

Epispastique , adj. et s. ni., *epispas-  
ficus* (ἐπὶ, sur, σπάω, j'attire). On  
cLonne ce nom à des médicamens topi-  
ques , qui, une fois en contact avec la  
peau, y produisent une vive irritation,  
à laquelle succède bientôt la vésication.

EpisphVrie , s. f., *e'usphœria* (ἐπὶ, sur,  
σφαιρα, sphère). Les circonvolutions et  
Jes sinuosités que présente le cerveau  
extérieurement, ont été ainsi nommées  
par quelques physiologistes.

EpistapUylin, adj.. *epistaphylinus* (ἐπὶ,  
sur, σταφύλη, luette) ; qui est sur la luette.  
*— Muscle cpistaphylin ;* c'est le palalo-  
slaphylin, selon Wiaslow.

Ispistase, s. f., *epistasis, επίστασις* (ἐπὶ,  
sur, στάω, je reste). Par cette expression  
on entend parler du nuage et de l'énéorè-  
me suspendus à la partie supérieure et  
moyenne de l'urine.

Epistaxis, s. f., *épistaxis,* ἐπίσταξις  
(ἐπὶ, sur, στάζω , je coule goutte à gout-  
te) ; hémorrhagie nasale. Elle annonce  
presque toujours , chez ceux qui y sont  
sujets , un état d'hypertrophie du cœur.

Epistebnal, adj. et s. m., *epistcrnatis*( ἐπὶ, sur, *sternum,* sternum ); nom don-  
né par Geoflïoy Saint - Hilaire à la pre-  
mière paire ou pièce antérieure du ster-  
num, qui porte toujours la clavicule fur-  
culaire, quand elle existe.

ErisrnoTONos, s. m. ; synonyme d'em-  
*proslhotonos.*

Epistrophé, adj. et s. f.*, cpistrophus,  
cpislrophœus, cpistrophea,* ἐπιστροφὴ , ἐπι-  
στροφεὺς (ἐπὶ, sur , στρωφάω , je tourne ) ;  
nom donné à la seconde vertèbre du cou,  
parce que la première tourne sur elle  
comme sur un pivot. | Récidive.

Epistrophico-occipital , adj. et s. m. ,  
*cpistrophicoocclpitalis ;* nom donné par  
Hildcbrandt au muscle *grand droit posté-  
rieur de la tête.*

Epistrophique *de l’atlas,* adj. et s. ni.,  
*epistrophicus atlantis ;* nom donné par  
llildebrandt au muscle *grand oblique de  
la tête.*

Episynanche , 6. f. ; spasme du pha-  
rynx.

Episyhangine. *F.* **EpiSYÎiANCnE.**

EpisynthÉtisme , s. m. , ἐπισυνθετικὴ ;  
secte médicale dont les partisans se pro-  
posaient d'accorder les principes des mé-  
thodistes avec ceux des dogjnatiqucs et  
des empiriques.

Epitase , s. m., *epitasis,* ἐπιτασις ; dé-  
but d'un abcès, d'un paroxysme. | Sup-  
pression.

Epithelium, s. m., *epithelium, epithelis*(ἐπὶ, sur, θηλὴ, mamelon) ; nom donné  
par Ruysch à la couche mince d'épider-  
me qui recouvre les parties dépourvues  
de derme proprement dit, les lèvres ,  
par exemple.

F.pithème, s. ιη. , *epithema* (ἐπὶ, sur,  
τιθημι, je pose). Excepté les onguens et  
les emplâtres, on comprend sous ce nom  
tout médicament topique dont on fait  
l'application à l'extérieur du corps. Les  
fomentations, les sachets remplis de pou  
dre, les cataplasmes, sont autant d'es-  
pèces d’épitbèmes, que les auteurs ont  
distingués en liquides , secs et mous.

Epitrocblke, Epttboklée , s. f. , *epi-  
trochlca* (ἐπὶ, au-dessus, τροχαλια, pou-  
lie ) ; nom donué par Chaussier à une  
protubérance arrondie de l'extrémité in-  
férieure de l'iiuméius, située à son côté  
interne , au - dessus de sa partie articu-  
laire.

Epitkochlo-métacabpten , adj. et s. m.,  
*epitrochto-metacarpianus ;* nom donné au  
muscle, *radial antérieur* par Chaussier.

*Epitrochlo-palnysire,* adj. et s. m. , *epi-  
trochlo-palmaris ;* dénomination imposée  
par Chaussier au muscle *palmaire grêle.*

*Epitrochlo-phalanginien commun ,* adj.  
et. s. m. , *cpilrochlo-phalanginianus com-  
munis ;* le muscle *fléchisseur superficiel  
des doigts* porte cc uoin dans la nomen-  
clature de Chaussier.

*Epilrochlo - prémétacarpien.* Bourgclat  
lui avait donné le nom *d’extenseur droit  
antérieur du canon,* avant que Girard lui  
eût imposé celui-là.

*Epitrochlo-prcphalangicn.* Girard a sub-  
stitué cette dénomination à celle *d'ex-  
tenseur antérieur du pied,* que lui avait  
donnée Bourgelat.

*Epitrochloradial,* adj. et s. m., *epi-  
irochlo-radialis.* Chaussier appelle ainsi le  
muscle *rond pronateur.*

*Epitrochlo-suscarpien,* suivant Girard;  
c'est d'après Bourgelat le *fléchisseur ex-  
terne du canon.*

Epizootie, s. f. , *epizootia* (ἐπὶ, sur,  
*ζὤον ,* animal); maladie épidémique,  
générale ou contagieuse, qui affecte uti  
grand nombre d'animaux à 1^. fois.

Epizootiqce , adj., *epizooticus ;* qui ap  
partient à l'épizootie.

Epointé , adj. , *fractus.* Le cheval  
épointé est celui qui a une hanche plus  
basse que l'autre.

Epome , s. f., *cpomis* (ἐπὶ, sur, ὤμος,  
épaule); région supérieure de l'épaule.

Eponge , s. f. ; se dit de l'extrémité de  
chaque branche du fer. | S'entend aussi  
d'une tumeur composée d'un tissu érec-  
tile , spongieux et celluleux, située à la  
pointe du coude.

*Eponge, spongia ;* genre de polypier  
polymorphe , en masses flexibles,et po-  
reuses , dont les filamens, coriaces ou  
cornés , sont encroûtés pendant la vie  
d'une matière gélalineuse , très-fugace  
et irritable. Les éponges contiennent de  
l’iode.

*Eponge préparée ;* liponge coupée en  
morceaux plats , qu'on humecte , sou-  
met à la presse , lie fortement, et laisse  
ensuite sécher , après quoi on la plonge  
dans de la cire fondue, et on la soumet  
de nouvi’au à la presse.

Epbeimes, s. f. pl., *tcncsnius ;* envies  
fréquentes d'aller ù la selle , accompa-  
gnées de douleurs et d'cilbrts souvent  
inutiles.

Epson, village du comté de Surrey  
en Angleterre, célèbre par ses eaux mi-  
nérales , qui doivent leur propriété pur-  
gative au sulfate de magnésie.

Epuisement , s. ni. , *viriuni dcfectio ;*perte totale des forces; diminution con-  
sidérable de l'énergie vitale; défaut d'ex-  
citation dans les organes. La disette, des  
évacuations abondantes , de longue sia-  
ligueb , et eu général des excès dan slotis  
les genres, sont autant de causes qu ien-

traînent l’épuisement. | La fortraiture ,  
le défaut ou la mauvaise qualité des ali-  
mens , l'acte de la génération trop sou-  
vent exercé, sont considérés par les  
vétérinaires comme produisant le plus  
ordinairement l'épuisement chez, le che-  
val, dont l’extérieur annonce alors une  
organisation profondément détériorée.

Epulide. *V.* Epulie.

Epulie, s. f., *cpulis* (ἐπὶ, sur, ουλον ,  
gencive); tumeur fongueuse qui prend  
naissance de la gencive, quelquefois en-  
tre les dents, qu'elle déchausse, et qu'elle  
ébranle. L'épulie a une grande tendance  
à s'accroître , à se reproduire et à dégé-  
nérer en cancer. Pour la détruire, il faut  
arracher les dents ébranlées , s'il eu  
existe , emporter toute la partie de la  
gencive qui est affectée , et appliquer  
sur le lieu malade le cautère actuel, afin  
de détruire le dernier rudiment du mal.

Epui.otiql’e , adj., *cpuloticus* (ἐπὶ, sur,  
ὀυλὴ, cicatrice); cicatrisant.

Epühge, s. f., *cuphorbia latlvyris ;* plante  
herbacée de nos climats, dont les grai-  
nes, drastiques et émétiques, ont été  
proposées pour remplacer l'ipécacuanha.

Equilibre , s. m., *œquilibrium (œquus,*égal, *librare,* peser); état de deux for-  
ces ou puissances contraires, qui sont  
égales l'une à l'autre. | Repos d'un corps  
sollicité au mouvement par des forces  
dont les effets se détruisent mutuelle-  
ment. | Harmonie dans l'action récipro-  
que des organes d'uu corps vivant.

Equinoxe, s. m., *equinoximn (œquus,*égal, *nox ,* nuit) ; temps de l'année au-  
quel le soleil parait dans les points d'in-  
tersection de l'équateur et de l'éclipti-  
que.— *Equinoxe du printemps ;* il a lieu  
le 20 ou le *21* mars. — *Equinoxe d’au-  
tomne;* il a lieu le 22 ou le 20 septembre.

Equinoxial, adj., *équinoxialis ;* qui a  
rapport à l’équinoxe.—*Ligneéquinoxiale,  
équateur,* ou simplement *ligne,* cercle  
qu'on suppose partager le globe terres-  
tre en deux hémisphères égaux. On le  
nomme ainsi parce que le jour est égal à  
la nuit dans ces deux hémisphères , aux  
époques de l'année où le soleil s'y trouve.

Equitation , s. f. , *cquitatio (equus,*cheval ) ; exercice du cheval ; action d'al-  
ler à cheval.

Equivoque, adj., *œquivocus ;* épithète  
donnée à des signes qui sont communs  
à plusieurs maladies.

Ekauicatif, adj. , *eradicans (è,* hors,  
*radix,* racine). On assignait jadis ce nom  
aux méthodes de traitement que l'on

.supposait avoir la puissance d'enlever  
une maladie et les cause.s qui l'avaient  
produite.

Braillement , s. m., *divaricatio;* ren-  
versement des paupières.

Ebectel'r, adj. et s. tn. , *erector (cri-  
gcre,* dresser); qui redresse, qui relève.  
*— de la verge, erector pénis ;* nom donné  
au muscle *ischio-caverneux* chez l'boin-  
me.--*du clitoris, erector clitoridis ;* nom  
du même muscle chez la femme. ' Gi-  
rard lui donne le nom *d’ischio- sous- pc-  
nien-dans* le cheval.

Ebectile, adj., *erectilis (erigere,* dres-  
ser); nom sous lequel Dupuytren et Rnl-  
lier désignént un tissu qui a pour ca-  
ractère principal de se mouvoir par une  
véritable dilatation active , c'est-à-dire  
par une turgescence, une augmentation  
de volume. C'est à tort qu'ils ont distin-  
gué de tous les autres ce tissu, qui pa-  
raît n'étre qu'un lacis veineux parsenie  
d'un grand nombre de nerfs.

Erectilité, s. E, *ercctilitas (erigere,*dresser) ; nom donné soit au mode d'ac-  
tion du prétendu tissu érectile, qu'un a  
ainsi érigé en propriété particulière, soit  
à toute dilatation spontanée d'une partie  
vivante , quel qu'en soit le caractère.

Erection , s. f. , *erectio (erigere,* dres-  
ser) ; redressement. Etat d'un organe  
qui, de flasque et mou qu'il était , de-  
vient roide , dur et gonflé, par suite de  
l'accuniulatiun du sang dans son tissu :  
*érection de la verge, du clitoris, des ma-  
melons , des papilles nerveuses,* etc.

Eréthisie , s. ni., *erethisis;* irritabilité  
des muscles.

Eréthisme , s. ni., *crethismus* (ἐρέθιζω,  
j'irrite) ; irritation , exaltation des phé-  
nomènes de la vie dans un organe.

. Ebford , ville d'Allemagne qui pos-  
sède une source d'eau minérale salino-  
gazeuse froide.

Ehgot, s. ni., *calcar ;* ongle placé à l'ex-  
trémité d'un doigt imparfaitement déve-  
loppé. | Tubercule médullaire qu'on ob-  
serve dans la cavité digitale des ventri-  
cules latéraux du cerveau. | Maladie des  
graminées, notamment du seigle, qu’on  
attribue à une espèce de champignon,  
et dans laquelle les grains deviennent al-  
longés, un peu recourbés, violets à l'ex-  
térieur, d'un blanc terne à l'intérieur,  
d’un tissu ferme et résistant , faciles à  
rompre , d’une odeur désagréable et  
d'une saveur mordicante. | Portion de  
corne qui se trouve située au milieu du  
fanon , derrière le boulet.

Ergotisme , s. m. ; nom donné à l'en-  
semble des accidens occasionés par le  
bcigle ergoté.

Ebigne, s. f., *uncus, uncismus ;* cro-  
chet aigu dont se servent les anatomis-  
tes et les chirurgiens pour soulever cer-  
taini.s parties difficiles à saisir, aün d’en  
faciliter la dissection ou l'extirpation.  
Le plus souvent la même tige, aplatie  
à son milieu et recourbée en sens in-  
verse à ses extrémités, se termine de  
chaque côté par une érigne. D'autres  
fois elle est emmanchée , et porte à  
son extrémité libre un crochet simple  
ou double. Enfin on trouve dans les  
trousses portatives dites de *Garengeot,*un instrument dont une extrémité porte  
un cure - oreille , et dont l'autre ex-  
trémité , recourbée en crochet aigu ,  
mais fendue dans le sens de sa longueur,  
présente à volonté une érigne simple ou  
double , selon qu'un anneau coulant ,  
glissé vers le crochet, en rapproche les  
deux moitiés, ou selon que cet anneau,  
porté en sens inverse, permet à ces  
deux moitiés de s'écarter l'une de l'au-  
tre , en vertu de leur élasticité.

Erosion, s. f., *erosio (erodcrè,* ronger) ;  
action ou elïet d'une substance corrosive,  
ou d'une inflammation désorganisatrice.

Ebotique, adj., *eroliçus ;* qui a rapport  
à l'amcur. *Passion érotique, manie éro-  
tique,* etc.

Ebotomanie , 6. f., *erotomania* (ἔρως,  
amour, μανία, manie); folie, aliéna-  
tion mentale causée par l'amour.

Erpétologie , s. f., *erpctologia* (ἐρπετὸς,  
reptile, λόγος, discours) ; partie de la  
zoologie qui traite de l'histoire naturelle  
des reptiles.

Erpétologiste , s. ni. ; naturaliste qui  
se livre spécialement à l'étude des rep-  
tiles.

Ebh, village situé à peu de distance de  
Mont-Louis, et près duquel coulent plu-  
sieurs sources d'une eau minérale froide,  
qu'on croit être ferrugineuse.

Erratique , adj. , *crralictts (crrare,*errer , aller çà et là). Cette expression  
s’applique surtout aux fièvres intermit-  
tentes dont le type est irrégulier.

Erres, s. *, cervi vestigia ;* .se dit des  
pieds ou voies du cerf. *Démêler, perdre  
les erres.*

Ebreuh *de lieu , error loci.* Suivant  
Boerhaave, c'était un changement de  
direction dans le cours des liquides, dont  
les molécules pénétraient dans des vais-  
.seaux qu’;h ne parcourent point dans  
l’état normal.

Ehrhin, adj. , *errhinus (lit,* dans, ῥὶν,  
nez) ; synonyme de *sternututoirc.*

Errhipsik , s. f. , ἔῥῥιψις , *prostratio ;*abattement, prostration.

Ehtîctatio?! , s. f. , *eructatio, ructus  
(eructarc,* roter) ; émission bruyante ,  
par la bouche , de gaz qui proviennent  
de l'estouiac.

Erugineux, adj., *œruginosus, œrugi-  
neus (œrugo,* rouille, particulièrement  
celle de cuivré). On se sert de ce mot  
fiour désigner la bile et les crachats dont  
a couleur approche de celle du vert-de-  
gris.

Eruptif , adj. , *cruptivus ;* épithète  
donnée à toute maladie dans laquelle  
viennent à paraître des taches, des bou-  
tons , des pustules sur la peau.

Ebuptiojt , s. f., *eruptio ( erumpere ,*sortir avec impétuosité); évacuation in-  
stantanée et copieuse de sang, de pus, de  
sérosité , etc. Le plus communément  
on emploie le mot *éruption* en parlant  
de la sortie des boutoos ou des pustules  
qui se forment à ia surface de la peau.

Erysipélateux , adj., *erysipelatosus ;*qui participe des caractères de l'érysi-  
pèle.

Erysipèle , s. m. *, erysipelas ,* ἐρυσί-  
πελας ( *ἐρύω ,* j'attire, πέλας , peau);  
phlegmasie de la peau caractérisée par  
la tuméfaction irrégulièrement circon-  
scrite de ce tissu , avec rougeur vive ,  
disparaissant sous la pression , chaleur  
âcre , douleur brûlante et accélération  
du pouls, puis après apparition de vé-  
sicules séreuses , qui se dessèchent et  
se détachent ensuite par écailles. Un  
des caractères non moins remarquabites  
de l'érysipèle , et qui lui mérite ce nom,  
c'est la facilité avec laquelle la phleg-  
masie se déplace , et tend à gagner en  
étendue.

Erythématique , adj., *erythematicus ;*qui appartient à l'érythème.

EarrHÈMB, s. in. *, erytlœma,* ἐρύθημα  
( ἐρυθρὸς , rouge); rougeur inilainuia-  
toire.

Ehythhiqoe, adj., *erythricus (ΐρυθρος,*rouge); nom donné à l'acide *purpuri-  
que* par Brugna’ielli, qui l'a décrit le pre-  
mier.

Ehythboïue, adj., *erythroidcs,* ἐρυθροει-  
οὴς (ερυθρὸς, rouge, εἷδος, ressemblance);  
ancien nom de l'épanouissement des fi-  
bres musculaires des crémasters, à cause  
de sa couleur rougeâtre. On en faisait  
une des enveloppes du testicule, sous le  
nom de *tunique érythroïde.* On donne

aussi le nom de *tunique ërythroîde,* chez  
les animaux, à la vésicule ombilicale.

Erythrostome, s. m., *erytlirostomum*(ἐρυθρὸς, rouge, ἄϊόμα, bouche) ; nom  
donné par Desvaux à un fruit bétérocar-  
pien dont le placenta conique supporte  
un grand nombre d'ovaires distincts et  
bacciformes, qui proviennent d'une seule  
fleur : exemple , la *ronce.*

Esaphe , s. m., ε'σαφὴ (ἀφάω , je touche  
de la niain) ; exploration de l'état de l'u-  
térus , à l'aide du doigt introduit dans le  
vagin : toucher.

Escapade, s. f., *fuga* ; action fougueuse  
d'un cheval qui refuse d'obéir au cava-  
lier.

Escarbe. *V.* Eschabe.

Escarhotique. *F.* Escharotiqüe.

Eschales, ancienne abbaye située à  
quatre lieues de Joigny, dans la cour de  
laquelle se trouve une source d'cau mi-  
nérale froide, qu'oa croît être ferrugi-  
neuse.

Eschahk , s. f. , *cschara ,* ἐσχάρα ; por-  
tion plus ou moins considérable île par-  
ties molles gangrenées, de couleur et  
de consistance variables, qu'une inflam-  
mation éliminatoire sépare ou doit sépa-  
rer des parties vivantes.

Eschahotique , adj., *escharoticus* (ἐσχά-  
ρα, eschare). On prend ordinairement cet  
adjectif substantivement pour désigner  
toutes les substances qui, appliquées aux  
tissus vivans, sont susceptibles de les ré-  
duire en eschare.

Eschahre. *F.* Eschare.

Eschellohe, nom d'une source salino-  
gazeuse froide, située en Bavièie.

Escot , village près de Pau , qui pos-  
sède plusieurs sources d'eau minérale  
chaude, qu'on croit être ferrugineuse.

Esoche , s. f. , ἐσωχὴ ; tuincur cachée  
dans l'anus.

Espèce, s. f. , *spccies;* collection d'ê-  
tres quelconques qui se ressemblent en-  
tre eux plus qu'ils ne ressemblent à d'au-  
tres, et tju'on est convenu de désigner  
par un nom cümman. | Assemblage d'in-  
dividus semblables ou de même nature  
qui existent à la fois, mais dont nous  
ne pouvons jamais observer la collec-  
tion entière. ( Assemblage d'individus  
qui naissent les uns des autres par un  
mode constant de génération, et forment  
race. | La première définition est seule  
admissible, une espèce n'étant qu'une  
simple abstraction , et non un groupe  
exactement déterminé par la nature,  
aussi ancien qu'elle, et dont elle ait tracé  
irrévocablement les limites.

*Espèces.* On donne ce nom , en phar-  
macie, à des réunions de substances mé-  
dicinales coupées par petits morceaux  
ou concassées , qui ont des propriétés  
médicinales analogues, et qu'on emploie  
pour faire des infusions ou des décoc-  
tions.

EsphlAse , s. f. , *csphlasis,* ἔσφλασις  
(φλάω , je ramollis sous le marteau) ; con-  
tusion des os du crâne avec enfoncement  
sans fracture ; impression d’un corps con-  
tondant sur le crâne.

Espira , village à huit lieues de Per-  
pignan, dans lequelsc trouve une source  
d’eau minérale froide, qu'on croit être  
martiale.

Esprit, s. ni., *spiritus ;* corps très-  
subtil , qui échappe à tous nos sens , ou  
sur lequel ils ont peu de prise, et qui  
agit néanmoins sur le’corps humain , ou  
sur d'autres corps de la nature. | V iva-  
cité d'imagination , facilité de concep-  
tion , faculté de créer ou de combiner  
ses idées ; art de saisir des rapports entre  
les objets; talent de dire ce-qui con-  
vient , d'assaisonner la raison par la dé-  
licatesse du sentiment ou la justesse et  
la promptitude des pensées. | .Substance  
déliée et volatile qui s'échappe d’un corps  
soumis à la distillation.

*Esprit acide, spiritus acidus;* nom don-  
né autrefois tantôt aux acides étendus  
d'eau, tantôt à ceux qui se dégageaient,  
sous forme de vapeurs , pendant la dis-  
tillation d'un ou de plusieurs corps.

*Esprit acide du bois, de la cire, du  
gayac , du papier;* acide acétique hui-  
leux , obtenu par la décomposition du  
bois , de la cire , du gayac ou du pa-  
pier, à feu nu.

*Esprit alcalin ,* ou *alcalin volatil ;* am-  
moniaque gazeuse.

*'Esprit ardent, spiritus ardens ;* ancien  
nom de l'alcool rectifié.—*de cannelle,* pro-  
duit de la distillation de l'alcool à 28 de-  
grés sur la cannelle concassée. — *de roses,*produit de la distillation de l'alcool à 55  
degrés sur les pétales de roses macérés.

*Esprit carminatif de Sylvius ;* produit  
de la distillation de l'alcool sur les raci-  
nes d’angélique , d'impératoire et de  
galanga, les baies de laurier, les graines  
d'angélique , de livèche et d'anis, l'é-  
corce d'orange , la cannelle , les giro-  
lles , le gingembre , la muscade, le ma-  
cis , et les feuilles de marjolaine , de ro-  
marin, de rue et de basilic.

*Esprit de castorénm ;* produit de la dis-  
tillation de l'alcool sur du castoréum, au-  
quel on a joint des fleurs de lavande, de

la cannelle , des feuilles de sauge et de  
romarin , du macis et des girofles.

*Esprit de citron ;* produit de la distil-  
lation de l'alcool à 22 degrés sur le zest  
du citron.

*Esprit de cochlcaria ;* produit de la dis-  
tillation de l'alcool à 2^ degrés sur les  
feuilles du cochléaria et la racine de rai-  
fort.

*Esprit de corne de cerf;* sous-carbonate  
d'ammoniaque chargé d’huile, obtenu  
par la distillation de la corne de cerf.

*Esprit de crâne humain ;* sous-carbo-  
nate d'ammoniaque huileux , qu'on ob-  
tient en distillant les us du crâne hu-  
main.

*Esprit de crapaud ;* sous - carbonate  
d'ammoniaque chargé d'huile, que four-  
nit la décomposition du crapaud à feu  
nu.

*Esprit de framboise;* produit de la dis-  
tillation de l'alcool à 33 degrés sur des  
framboises non encore mûres.

*Esprit de genièvre ;* produit de la dis-  
tillation de l'aTcool à 22 degrés sur des  
baies de genièvre.

*Esprit (Λ grain* ; alcool faible, obtenu  
par la distillation des graines céréales  
fermentées.

*Esprit de lavande ;* produit de la dis-  
tillation de l'alcool à 18 degrés sur les  
sommités fleuries de la lavande.

*Esprit de Mindcrérus , spiritus Minde-  
reri ;* nom vulgaire de l'acétate d'am-  
moniaque.

*Esprit de Néroli* ; mélange de huit on-  
ces d'alcool rectiüé avec un gros d’huiU  
volatile de fleurs d'orauger.

*Esprit de nitre, spiritus nitri ;* acide  
nitrique étendu d'eau.

*Esprit de nitre dulcifié, spiritus nitri  
dulcificatus ;* mélange d'acide nitrique  
cl d'alcool.

*Esprit de nitre fumant, spiritus nitri  
fumans;* mélange d'açides nitrique et ni-  
treux.

*Esprit de sd , spiritus salis ;* ancien  
nom de la solution aqueuse d'aciJe by-  
dro-chlorit{ue.

*Esprit de sel ammoniac , spiritus salis  
ammoniaculis ;* ancien nom de l'ammo-  
niaque gazeuse.—*vineux,* résultat de la  
distillation de deux onces d'alcool à *01*degrés avec une once d'ammoniaque li-  
quide.

*Esprit de sd dulcifié, spiritus salis dul-  
cificatus ;* mélange d'acidc hydro-ciilori-  
que et d'alcool.

*Esprit de sel fumant, spiritus salis fu-*

*mans ;* dissolution très-concentrée d'a-  
eide hydro-chlorique dans l'eau.

*Esprit de soufre , spiritus sulfuris ;* an  
cien nom de l'acide sulfureux.

*Esprit de succin ;* acide succiniqtie  
chargé d'huile , qu'on obtient en dis-  
tillant le succin.

*Esprit de suie;* acide acétique chargé  
d’huile , produit par la décomposition  
de la suie à feu nu.

*Esprit d’urine;* sous-carbonate d'am-  
moniaque obtenu par la distillation de  
l'urine.

*Esprit de Vénus, spiritus Veneris ;* an-  
cien nom de l'acide acétique concentré,  
ou vinaigre radical.

*Esprit de vin, spiritus vint ;* nom vul-  
gaire de l'alcool. — *anirosat,* produit de  
la distillation de l’alcool à 18 degrés sur  
les sommités fleuries de romarin.

*Esprit de vinaigre, spiritus aceli ;* nom  
donné autrefois à l'acide acétique obtenu  
par la distillation du vinaigre.

*Esprit de vipère ;* sous-carbonate d'am-  
moniaque obtenu par la distillation de la  
vipère. z

*Esprit de vitriol, spiritus vitrioli ;* acide  
sulfurique étendu d'eau.

*Esprit doua; de vin ;* synonyme *d’huile  
douce de vin.*

*Esprit huileux aromatique ;* produit de  
la distillation de l'alcool rectiüé sur du  
sous-carbonate de potasse , des écorces  
de citron et d'orange, de la vanille, du  
macis , des girofles, de la cannelle , de  
l'bydro - chlorate d'ammoniaque et de  
l'eau de cannelle simple.

*Esprit recteur, spiritus rcctor;* nom  
donné par Boerhaave au liquide odorant  
qu'on obtient en distillant les plantes  
aromatiques.

*Esprit vineux. V. Esprit de vin.*

*Esprit volatil, spiritus volatilis ;* sous-  
carbonate d'ammoniaque qui provient  
de la décomposition des matières anima-  
les par le leu. —*fctide ,* savonule com-  
I osé d'alcool, d'ammoniaque et de prin-  
cipe volatil fétide de l'assa fœtida, qu'on  
obtient en distillant la teinture d'assa-  
fœtida sur un mélange d'hydro-chlorate  
d'ammoniaque et de sous - carbonate de  
potasse.

*Esprits animaux ;* nom donné par les  
anciens physiologistes à une mati.èie ex-  
trêmement subtile et active, qu'ils sup-  
posaient lo'gée dans le système nerveux,  
d'où , suivant eux, elle déterminait les  
contractions des muscles , et s'accuniii-  
lait dans le cœur pour y former un foyer

de vie , qui était la source de celle de  
toutes les autres parties du corps.

Esquille, s. f.,*schida, assttla (squidilla,*mot de la basse latinité , diminutif de  
*schidia* ou *squidia.* formé du grec σχίδιον,  
petit éclat de bois , diminutif de σχίδη,  
copeau ) ; petite portion d'os détachée  
par une fracture , une nécrose ou une  
carie du corps de l'os piincipal.

Esqüinancie, s.f., *squinancia, angina,  
cynanche;* nom vulgaire de l'angine.

Esqüine. *B.* Squine.

Essence, s. f. , *cssentia ;* nature d'une  
chose, raison de son existence, puissance  
en vertu de laquelle, elle est formée. |  
Huile volatile obtenue des végétaux par  
la distillation. | Teinture alcoolique sim-  
ple.

*Essence anti-hystérique de Lcniort ;* pro-  
duit de la distillation de l’alcool avec du  
-castoréum , de l'assa-fœtida , des huiles  
volatiles de Sabine et de rue, et de l'buile  
de succin, auquel on ajoute du camphre  
et du carbonate d'ammoniaque empy-  
reumatique huileux.

*Essencecarminativede TBedel ;* mélange  
d'alcool de citron distillé et d'acide ni-  
trique , dans lequel on a fait infuser des  
racines de zcdoaire , de carline, de ro-  
seau aromatique et de galanga, des fleurs  
de camomille romaine , des semences  
tl'anis et de carvi, des écorces d'oranges,  
du girolle, des baies de laurier et du  
macjs.

*Essence céphalique ;* alcool dans lequel  
on a fait macérer de la muscade, du-gi-  
roile, de la cannelle et des Heurs de grc-  
nade.

*Essence douce de Haie;* mélange d'acé-  
tate de potasse, de sucre et d'eau, qu'on  
fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, et  
auquel on ajoute de l'alcool.

*Essence royale ;* solution d'ambre gris ,  
de musc, de civette, d'huile de cannelle,  
d'huile de bois de Rhodes et de carbo-  
nate de potasse dans l’alcool de roses et  
de fleurs d'oranger.

Essentiel, adj., *essentialis (esse,* être);  
qui entre dans l'essence, qui est abso-  
lument nécessaire.—*Maladie essentielle,*celle qui est indépendante de toute au-  
tre ; qui n'est point symptomatique.—  
*Huile essentielle,* obtenue par la djstil-  
lation d'une plante.—*Principes essentiels  
des végétaux,* substances qu'on croyait  
former l'essence ou la partie la plus im-  
portante des plantes. — *Seis essentiels,*véritables sels ou extraits qui existent

tout formés dans les végétaux , et qu'on  
en relire par la distillation, l'incinéra-  
tion , la lixiviation ou autres procédés.

Essèbe. *B.* Soha.

Essieu , s. m. , *axis.* La seconde ver-  
tèbre du cou a été appelée ainsi à cause  
de son apophyse odontoïde.

Essoufflement , s. m., *anhelatio.* Ce  
mot se prend dans la même acception  
*qu’anhélalion.*

Essocrtsseiî , v. a. ; c'est fendre le car-  
tilage des naseaux , que les maréchaux  
nomment la *souris,* dans l'intention d'em-  
pêcher les chevaux de hennir.

Esthiomène , adj. *, esthiomcnus,* ἐσθιό-  
μενος (ἐσθίω, je mange) ; rongeant, cor-  
rosif: épithète donnée à quelques ulcè-  
res. | Pris substantivement, le mot d'es-  
*thioméne* a été employé pour désigner la  
gangrène totale et complète d'une par-  
tie.

Estiomène. *B.* Esthiomène.

Estomac, s. ni. *, stomachus, ventricu-  
lus ,* στόμαχος, γαστὴρ ; organe de la chy-  
miiîcation , viscère creux , situé entre le  
duodénum et l'œsophage, auxquels il est  
continu dans la partie supérieure de la  
cavité abdominale , où il occupe tout l'é-  
pigastre , ainsi qu'une portion de l'hypo-  
chondre gauche , et s'avance même un  
peu jusque dans l'hypochondre droit ;  
sac musculo - membraneux, allongé, co-  
noïde , légèrement déprimé sur deux fa-  
ces opposées, courbé dans le sens de sa  
longueur, et dirigé en travers , mais un  
peu obliquement de haut en bas, de gau-  
che à droite, et d'arrière en avant.

Estragon, s. m., *artemisia dracuncu-  
tus ;* espèce d'armoise, qu'on emploie  
dans les cuisines à titre de condiment.

. Estrapasseh , v. a. ; fatiguer un che-  
val par de trop longs exercices de ma-  
nège.

Estboffe , s. f. ; se dit d'une corde  
courte dont les deux bouts forment cha-  
cun un anneau , qu'on place au haut de  
la queue pour conduire les chevaux les  
uns derrière les autres.

Esturgeon, s. m. , *acipenser sturio ;*poisson de mer, qui remonte dans les ri-  
vières , et dont on estime la chair , qui  
ressemble à celle du veau. Dans le Nord,  
on prépare le *caviar* avec les œufs de l'a-  
*cipcnser huso ,* dont la vessie natatoire  
fournit *Vichlhyocolle.*

Esule , s. f., *euphorbia esula ;* plante  
herbacée indigène , dont on employait  
autrefois, contre les fièvres intermitten-

tes, les feuilles et les racines, qui sont  
purgatives.

Etais , 8. m. , *stannmn , χαττίτερος ,*στάννος; métal solide, d'une couleur ar-  
gentine, plus dur et plus brillant que le  
plomb , malléable, non volatil, et fai-  
sant entendre un cri particulier lorsqu'on  
le ploie. On l'emploie en médecine com-  
me vermifuge.

Etairion , s. m., *etairium* (ἐταιρεία,  
société, liaison) ; nom donné par Mir-  
bel à un fruit composé de plusieurs sa-  
mares disposées autour de l'axti imagi-  
naire du fruit. C'est le plopocarpe de  
Desvaux. ]1 aurait fallu dire *hétairion.*

Etatrionnaike , adj., *ctairionnarius ;*nom donné par Mit bel à des fruits com-  
posés , provenant de deux ovaires dis-  
tincts, qui n’ont qu'un seul style com-  
mun.

Etalon , s. m. , *equus admissarius ;*cheval entier destiné à saillir les juniens,  
pour la conservation de l'espèce.

Etamage , s. m. , *obstannatio ;* action  
de couvrir une surface métallique d'une  
couche d'étain , qui la garantisse du con-  
tact de l'air, et l'empêcbe ainsi de s'oxi-  
der.

Etampe, s. f., *stanipa;* instrument pour  
percer le fer aux endroits où doivent être  
placés les clous. ,

Etamper, v. a., *forare ;* c'est percer des  
trous sur des branches de fer avec un in-  
strunient nommé *étampe,* et les étam-  
pures sont les trous qui se trouvent sur le  
fer.

Etat, s. m. , *status;* période d'une  
maladie qui , parvenue à son plus haut  
point d'intensité, semble demeurer quel-  
que temps stationnaire. | On dit aussi de  
*l’état* d'un malade qu'il est *fâcheux, gra-  
ve, désespérant, satisfaisant, rassurant. |*Epoque de la vie à laquelle arrive l'hom-  
me, après avoir acquis un développement  
complet.

Eté , s. m. *, æslas ;* saison de l'an-  
née qui , dans notre hémisphère , dure  
depuis le 22 juin jusqu'au 22 septembre.  
L’été commence à l'instant oif le soleil  
atteint sa plus grande hauteur dans le tro-  
pique du cancer, et finit quand cet astre  
revient au plan de l'équateur.

Eteint, adj., *extinctus ;* se dit du mer-  
cure coulant lorsqu'il a été trituré jusqu'à  
ce qu'on n’aperçoive plus aucun globule  
métallique.

Etehnvmeht , s. m. , *sternulatio ; ex.-*piration convulsive et bruyante , qu'ac-  
compagne une secousse plus ou moins  
vive de tout le corps. L'éternument est

souvent l'effet d'une stimulation exercée  
sur la membrane pituitaire par des aci-  
des ou des gaz irritans. Quelquefois aussi  
il a lieu lorsque cette membrane com-  
mence à s'enflammer. 11 tend à débarras-  
ser les fosses nasales des mucosités et des  
corps étrangers qu'elles contiennent.

Ether , s. m. , *adher,* ἀιθὴρ (αἴθω , je  
brûle, j'enllamme) ; matière subtile,  
qu'on suppose être répandue dans l'es-  
pace , et dont on se sert pour expliquer  
le mouvement des corps célestes. | Pro-  
duit qui résulte de l'action d'un ou deux  
acides sur l'alcool.

*Ether acétique ;* liquide incolore et  
d'une odeur agréable , qui est composé  
d’acide acétique et d'alcool.

*Ether arseniquc. V. Ether sulfurique.*

*Ether benzoïque;* liquide incolore , de  
consistance oléagineuse, et presque aussi  
volatil que l'eau , qui est formé d'acide  
benzuïque et d'alcool.

*Ether citrique ,* liquide jaunâtre, ino-  
dore et plus pesant que l'eau , qui est  
composé d'alcool et d'acide citrique.

*Ether de castoréum ;* solution de casto-  
réum dans l’èther sulfurique.

*Ether d’opium ;* solution d’opium dans  
l'éther sulfurique.

*Ether fluorique. V. Ether sulfurique.*

*Etherhydriodique;* liquide transparent,  
incolore, d'une odeur forte, non inflam-  
mable , exhalant des vapeurs pourpres  
quand on le met sur des charbons ar-  
deus, qui est composé d'acide hydriodi-  
que et d'hydrogène percarbonè.

*Ether hydro-chlorique ;* composé de gaz  
hydrogèoe percarbonè et d'acide hydro-  
chlorique , qui est gazeux ou liquide ,  
sans couleur , d'une odeur forte , d'une  
saveur légèrement sucrée , et très-vo-  
latil , puisqu'il bout quand on le verse  
sur la main.

*Ether hydrophthorique. V. Ether sulfu-  
rique.*

*Ether malique ;* liquide jaunâtre, ino-  
dore et plus pesant que l'eau, qui est  
formé d'alcool et d'acide malique.

*Ether muriatique. V. Ether hydro chlo-  
rique.*

*Ether nitreux ;* liquide d'un blanc jau-  
nâtre , d’une saveur âcre et caustique ,  
moins pesant que l'eau et plus lourd que  
l'alcool, qui est formé d'alcool et d'acide  
nitreux.

*Ether nitrique. V. Ether nitreux.*

*Ether oxalique;* liquide jaunâtre , ino-  
dore et plus pesant que l'eau , qui est  
formé d'alcool et d'acide oxalique.

*Ether phosphore ;* éther sulfurique char-

gé de phosphore , qu'il tient en dissolu-  
tion.

*Ether phosphorique. F. Ether sulfuri-  
que.*

*Ether sulfurique ;* liquide limpide , in-  
colore, d'une odeur forte et suave, d'une  
saveur chaude et piquante , beaucoup  
plus léger que l'eau , sans action sur les  
couleurs bleues végétales, très-volatilisa-  
ble , très-inflammable, et soluble dans  
l'eau , qu'on obtient en traitant l'alcool  
par l'un ou l'autre des acides arsénique,  
fluoriquc , phosphorique ou sulfurique.  
C'est un composé d'hydrogène , de car-  
bone et d’oxigène , qu'on emploie com-  
me stimulant diffusible en médecine,  
qui produit la liqueur d'IIoflmann par  
son mélange avec, l'alcool , et qui, à  
haute dose , peut devenir un poison cor-  
rosif.

*Ether sutfurique étendu d’alcool. E’.* Li-  
çuhi b *minérale anodine d’Hoffmann.*

*Ether tartariquc ;* liquide syrup;ux,  
brun , inodore et d'une saveur amère ,  
qui est formé d'alcool et d'acide tartari-  
que.

*Ether vitrioliquc. V. Ether sulfurique.*

Ethért: , adj.; qui a les qualités ou  
les propriétés de l'éther : *liquide ethéré ,  
odeur clhéréc. — 'Teinture éthérée ,* pro-  
duit tic l'action de i'éther sulfurique sur  
les substances qu'il peut dissoudre.

Ethérification , s. f. ; conversion en  
éther.

Ethéktfib , adj. ; qui est converti en  
éther.-—*Gaz nitreux éthérisé,* mélange  
de protoxide d'azote , d'oxide nitreux  
et d'éther, qui se dégage quand on mêle  
ensemble parties égales d'alcool et d'a-  
cide nitrique.

Ethiops *anlimonic ;* préparation qu'on  
obtient en triturant l'éthiops avec de  
l'antimoine cru , ou du sulfure d'anti-  
moine.

*Ethiops martial,* s. m. (αἴθω, je brûle);  
ancien nom du deutoxide de fer noir.

*Ethiops minéral;* ancien nom du sul-  
fure noir de mercure.

*Ethiops per se ;* ancien nom du proto-  
xide noir de mercure.

JEthmoïdal, adj., *elhmoidalis ;* qui ap-  
partient à l'os ethmoïde.—*Apophyse eth-  
moïdale,* partie avancée du sphénoïde  
qui s'articule avec l'ethmoïde. *—Artères  
clhmoïdalcs ,* au nombre de deux , dont  
l'antérieure provient de l'ophtlialmique,  
et dont l'oiigine de l’autre varie beau-  
coup.—*Cellules ethmoidalcs,* cavités creu-  
sées dans l'os etlimoide.—*Cornet cthmoi-  
dal,* lame rugueuse de l'os ethmoïde qui

couvre le méat moyen des fosses nasales.  
*— Crète cthnwïdalc,* ou apophyse *crista  
galli. — Echancrure cthmoïdale* du coro-  
nal, qui reçoit l'ethmoïde. — *Nerf eth-  
moïdal* ou *olfactif. — Os ethmoîdal* ou *eth-  
moïde. — Peines ethmoidalcs*, qui corres-  
pondent aux artères du même nom.

Ethmoïde, adj. et s. m. , *cthmoidcs,  
elhmoidalis, ethmoideus,* ήθμοειδὴς (ὴθρ.ὸς,  
crible, έιδος, ressemblance); l'un des  
huit os du crâne , à la base duquel il est  
situé , et qui doit son nom à ce que sa  
partie supérieure est criblée de trous  
pour le passage des filets du nerf olfactif.  
Il est formé par un assemblage de lames  
minces et fragiles , produisant un grand  
nombre de cellules que tapisse un pro-  
longement de la membrane pituitaire.

Ethmoïdien , adj. , *ethmoideus ;* qui  
appartientà l'ethmoïde. Synonyme *d’cth-  
moïdal.*

Etbusk, s. f., *tcthusa cynapium ;* plante  
de nos climats, appelée aussi *petite ci-  
guë ,* qui appartient à la pentandrie di-  
gynie et à la famille des ombellifères.  
Elle est très-vénéneuse.

Etincelle, s. f., *scintilla.* On appelle  
*étincelles électriques* les bluettes lumineu-  
ses qu'on tire d'un corps conducteur  
chargé d'électricité , quand on lui pré-  
sente le dcigt , ou tout autre conduc-  
teur à l'état naturel. On les appelle aussi  
*étincelles fulminantes* ou *foudroyantes.*

Etiolement, s. ni., *chlorosis ;* état des  
plantes qui végètent hors de l'influence  
de la lumière. Il consiste en ce qu'elles  
n'acquièrent point la couleur qui leur est  
naturelle, s'allongent beaucoup, restent  
grêles, ne prennent pas de consistance,  
et conservent une saveur douce qui les  
rend plus agréables au goût. | Décolora-  
, tion, pâleur de la peau. L'étiolement,  
chez l’homme comme dans les animaux,  
peut être causé par la soustraction de la  
lumière , mais les maladies chroniques  
en sont la cause la plus fréquente.

Etiologie, s. f., *œtiologia (àuxla,* cause,  
λόγος, discours) ; partie de la pathologie  
dont le but est l'étude ou la connaissance  
des causes des maladies.

Etique, adj., *hecticus ;* qui est tombé  
dans l'étisie ; dont le corps a éprouvé  
une diminution considérai,le dans son  
volume, à la suite de quelque maladie  
chronique.

Ensin, s. f., *hectisis,* ἕξις (habitude  
du corps) ; état de consomption , d'éma-  
dation.

Etoffé, adj.; se dit d’un cheval en  
embonpoint, et qui esl gros.

Etoile, s. f., *Stella;* touffe de poils  
blancs placée au milieu du) front. Les  
marchands de chevaux emploient difle-  
rens moyens pour simuler l'étoile natu-  
relle.

Etoilé, adj. et s. m. *, stcllatus;* nom  
d'une sorte de bandage employé autre-  
fois, et dont l'usage est maintenant aban-  
donné. On le faisait à l'aide d'une bande  
roulée à un seul ou à deux globes , avec  
laquelle on embrassait une seule épaule  
ou toutes les deux , selon qu’on voulait  
faire l'étoilé simple ou double, et dont  
les jets se croisaient en X , disposition  
dont le bandage avait tiré son nom. Il  
était recommandé dans les fractures du  
sternum , et dans celles de l'une ou des  
deux clavicules , de l'un ou des deux hu-  
mérus , à la partie supérieure.

Etonné, adj., *concassas.* On entend  
par *cerveau étonné* la commotion ou l'é-  
branlement ressenti par cet organe après  
une chute ou un coup.

Etonnement *du sabot,* s. m. , *commo-  
tio ;* commotion , ébranlement occasioné  
par une violence extérieure sur le pied  
ou sabol du cheval.

Etouffement , s. m., *suffocatio ;* suffo-  
cation imminente. Ce phénomène a lieu  
toutes les fois que l'air ne peut pénétrer  
tn quantité suffisante dans les poumons,  
comme dans les cas de croup, de bron-  
chite, de pneumonie, d'obstacle à la cir-  
culation, d'épanchement dans la cavité  
des plèvres, etc.

Etolpe, s. f., *stupa ;* filasse très-courte  
dont on se sert en chirurgie vétérinaire  
au lieu de charpie.

Etoikdissement , s. ni.; sensation par-  
ticulière durant laquelle tous les objets  
environnans semblent se mouvoir , en  
même temps qu'on se croit près de tom-  
ber et de s'évanouir. L'étourdissement  
constitue le premier degré du vertige.

Etranglé, adj., *incarcérai us ;* épithète  
qu'on donne à une partie qui éprouve  
une constriction violente.

Ethanglement , s. ni. , *strangulalio ,  
incarceratio ( strangularc ,* étrangler);  
état d'une partie qui se trouve assez for-  
tement serrée pour éprouver des acci-  
dens de cette constriction. L'étrangle-  
ment est une complication redoutable  
des inflammations et des hernies. Dans  
le premier cas , il survient quand l'in-  
flammation attaque une partie celluleuse  
entourée par une enveloppe aponévroti-  
que, et la gangrène des parties qui ten-  
dent à se développer et de celles qui ré-  
sistent au développement peut en être la

suite. Le fdroncle, le panaris, les gran-  
des inflammations 'Je la cuisse , etc., en  
oiTrent des exemples. Dans le second  
cas , il est le résultat de l’étroitesse rela-  
tive des ouvertures par lesquelles se sont  
faites les hernies, ou de celle du col du  
sac herniaire ; de la présence de quel-  
que bride, de quelque adhérence, de  
quelque déchirure du sac ou du mésen-  
tère, de la contorsion d'une anse intes-  
tinale sur elle-même , etc. Il peut être  
multiple sur une même hernie, et déter-  
miner la mortification des parties *com-  
primées ,* mais non cslle des parties  
*comprimantes.* Ou doit, dans tous les  
cas, !e faire cesser à l'aide de *débridemcns*convenablement pratiqués.

Etrangüillon , s. ni. *, angina ;* nom  
que les maréchaux donnent à l'angine  
du cheval. Ils entendent aussi par ce  
mot la *fausse gourme,*

Ethier , s. m. , *stapcs;* osselet de l'o-  
reille interne , qui ressemble à l'objet  
dont il porte le nom. Articulé d’une part  
avec le lenticulaire, il est uni à la circon-  
férence de la fenêtre ovale par la mem-  
brane muqueuse de la caisse du tympan.

Etriqué , adj. ; se dit du chien qui a  
peu de corps, et qui est haut sur jambes.

Etroit *du boyau. V.* Levreté.

Etuve , s. f. ; chambre où l’on élève la  
température de l'air, par des moyens ar-  
tificiels , en y faisant arriver soit seulc-  
nient du calorique, soit de la vapeur  
d'eau. On appelle l'étuve, dans le pre-  
mier cas , *sèche ,* et dans le second *hu-  
m ide.*

Etuver, v. a. ; fomenter, laver une  
plaie.

Eüæmie, s. f., *euœmia* (ευ, Βΐβη,αιμα,  
santj) ; bonne nature du sang.

Euæsthésie, s. f., *euœsthesia* (εῦ, bien,  
αἴσθε,σις, sensibilité) ; sensibilité normale.

Euchlorine , s. f. ; nom donné par  
Davy au gaz protoxide de chlore.

Ecchhoé , s. f., *eucbrœa,* εὺχροια (ευ,  
bien , χροιὰ, couleur) ; teinte animée de  
la peau, surtout de la face, qui annonce  
une bonne santé.

Elciiylie, s. f., *cuchylia,* ἐυχυλία (ευ ,  
bien, χυλὸς, suc); bonne nature des  
fluides d'un corps vivant.

Euchymie , s. f., *cuchymia,* εὸχυμια (ευ ,  
bien, χυμὸς, suc, humeur) ; banne qua-  
lité des liquides du corps humain.

Elcrasie, s. f., *eucrasia,* ἐυκρασία (ευ,  
bien, κρἀσις, tempérament); bonté du  
tempérament.

Eudiapneiîstir, s. f., *cudiapncustla* (εῦ,

bien, διὰ, par, πνέω, je respire); bon  
état de la transpiration.

EuoiOMKTRE, s. m. , *eudiomctrum (ευ-*διος, serein, μέτρον, mesure); instru-  
ment dont on se sert pour mesurer le de-  
gré de pureté de l'air atmosphérique ,  
c'est-à-dire la quantité d'oxigène qu'il  
contient.

Eudiométhie, s. f., *eudiometria* (ἐὺδιος,  
serein, μέτρον, mesure) ; art de déter-  
miner, par des moyens chimiques, la  
quantité d'oxigène contenue clans l'airat-  
inosphériqnc.

Eudiométbtquk , adj. , *cudiometricus ;*qui a rapport à l'eudiométrie : *instru-  
ment, moyen, procédé, expérience eudio-  
métriquc.*

Eüébéthisme, s. f. , *euerethisia ;* iirita-  
bilité normale des muscles.

Euexie, s. f. , *eucxia* (ευ, bien, *εξις ,*habitude du corps) ; bonne conformation  
du corps.

Ednuqve , adj. et s. m., *eunuchus, cas-  
tratus, excastrat us, spado, eviratus, semi-  
vir , semimasculatus , emasculatus , ex-  
sectus , in testât us , cxteslicu/atus , ecto-  
m ius,* εὐνοῦχος (εὐνὴ , lit, ήχω , je garde);  
liomme auquel on a enlevé ou désorga-  
nisé tout ou partie des organes de la gé-  
nération , pour le rendre incapable soit  
seulement de reproduire son semblable,  
soit même d'exercer l'acte vénérien.

Eüpatoire, s. f. , *eupatorium cannabi-  
num ;* plante indigène de la syogénésie  
polygamie et de la famille des corymbi-  
fères, dont les anciens utilisaient les pro-  
priétés stimulantes et toniques , négli-  
gées par les modernes. C'est une espèce  
du même genre qui fournit *Vuya - pana.  
V.* ce mot.

Eupepsie , s. f. , *eupepsia* (ευ, facile-  
ment , πέπτω , je cuis) ; digestion facile.

Elphlogie, s. f., *euphlogia* (ευ , bien ,  
*ιρΐεγω* , je brûle) ; inflammation bôtiigne.

Euphonie , s. f. , *euphonia* (ευ, bien ,  
φωνὴ, voix) ; son ou voix qui frappe  
agréablement l'oreille.

Euphohbe , s. m. , *cuphorbium ;* résine  
fournie par les *euphorbia officinarum* et  
*antiquorum.* Elleesten larmcsd'un jaune  
sale, friable, presque sans odeur, à  
moins qu’on ne la pulvérise , d’une sa-  
veur âcre et brûlante. C'est l'une des sub-  
stances les plus irritantes que l'on con-  
naisse , et un véritable poison , qui doit  
être banr.i de la matière médicale.

Eophobbe , s. E , *euphorbia ;* genre de  
plantes de la dodécandrie trigynic et de

la famille des euphorbiacées, très-nom-  
breux en espèces, dont plusieurs sont  
utiles à la médecine. L'écorce de la ra-  
cine de *Veuphorbia cyparissias* est vio-  
lemment purgative. Plusieurs autres es-  
pèces jouissent de la même propriété.  
*f.* IspuRGE, Esut.e, Réveil-matin. Ce  
sont des plantes de ce genre qui donnent  
la résine *euphorbe. V.* ce mot.

Euphorie , s. f. , *euphoria* (ευ, bien,  
φέρω , je porte); état de souffrance sup-  
portable.

Euphraise, s. f., *cuphrasia officinalis ;*petite plante indigène de la famille des  
rhinanthées et de la didynamie angio-  
spermie, qui est un peu amère , et à la-  
quelle on attribuait autrefois une grande  
efficacité dans les maladies des yeux.

F.lpnée , s. f. *, eupncea ,* ἔυπνοια (ευ,  
facilement, πνεὤ , je respire); facilité  
de respirer.

E’cHHYTHMiE, s. f. , *eurhythmia* (ευ ,  
bien, ῥυθμὸς, rbythme); régularité du  
pouls.

Et rychorie , s. f. , *eurychoria* ( εὑρὺς ,  
large , χωρίον, lieu) ; sinus.

Ecsémie, s. f., *eusemia* (εὐ, bien, σ~μα,  
signe) ; se dit de la réunion de plusieurs  
signes favorables dans une maladie.

EusTHENiE, s. f., *eusthenia* (ευ, bien ,  
σθένω, pouvoir) ; se dit de l'état normal  
de la force vitale.

Eutaxie , s. f., *eutaxia* (εὐ, bien, τάξις,  
ordre) ; disposition régulière des dilTé-  
rentes parties du corps.

Euthanasie , s. f. , *euihanasia,* εὐθανα-  
σία ( εῦ , facilement, θἀνατος , mort) ;  
mort douce, sans agonie, sans douleur.

EuTnésiE, s. f., *euthesia* (εὐ, bien, θάω,  
je nourris ) ; bonne conformation du  
corps.

Eothymie , s. f. , *euthymia* (εὐ, bien,  
θυμὸς, âme, esprit); tranquillité d'es-  
prit. Bon état des facultés mentales.

Eütrophie , s. f. , *eutrophia, έυτρογία.*(εὐ, bien, τροφεἵω , je nourris); embon-  
point , parce qu’il annonce que la nutri-  
tion se fait bien.

Eütontk, s. f., *eutonia* (εὐ , bien , τό-  
νος, ton); intégrité du ton, de la force  
des organes.

Euzoodynamie , s, f., *euzoodynamia (εΖ,*bien, ζοη , vie , δύναμις, force ) ; état de  
santé parfaite, selon Gilbert.

Evacuant, adj. et s. ni., *évacuons;*nom donné aux moyens que fournit Ja  
thérapeutique pour procurer l'évacua-  
tion d’un liquide quelconque. Les sai-  
gnées générales et locales, les exutoires,  
les purgatifs , les vomitifs , etc. , sont

considérés comme des évacuans. On ap-  
pelle *méthode évacuante,* l'emploi sage-  
ment combiné de ces moyens, pour opé-  
rer une dérivation.

Evacuatif. *F.* Evacuant.

Evacuation, s. f. , *egestio (evacuarc,*vider); action d'évacuer. C'est elle que  
Ja nature et l'art mettent en œuvre pour  
expulser du corps une humeur ou toute  
autre matière.

Evanouissement, s. m., *animi defectio ;*défaillance, perte de la connaissance et  
du mouvement.

Evapurable, adj., *vaporabiUs,* διαφο-  
ρητικὸς ; qui est susceptible de s'évaporer.

Evaporation, s. f. , *evaporatio , exha-  
latio,* διαφόρησις; transformation d’un li-  
quide en vapeur. Elle dépend de la na-  
ture du liquide , de la température et de  
l'étendue de l'espace , sans que la pres-  
sion atmosphérique induc sur elle en  
aucune manière, de sorte qu'il se forme  
autant de vapeur à l'air libre que dans  
le vide, où sa formation a lieu seulement  
d'une manière plus rapide.

Evaporer, v. a. *, evaporare ;* réduire  
à l'état de vapeur.

Evaux , petite ville du département  
de la Creuse, qui possède plusieurs sour-  
ces d'une eau minérale hydrosulfureuse  
chaude.

Event, s. m., *aperlura;* nom donné  
aux ouvertures que les cétacés portent  
sur la tête , et par lesquelles ils rejettent  
avec force l'eau qui s'introduit dans leur  
bouche avec les alimens dont ils se nour-  
rissent.

Eventrition, s. f., *evenlratio (é,* hors,  
*venter,* le ventre) ; tumeur formée par le  
relâchement général des parois abdomi-  
nales, et par la chute de presque tous les  
viscères dans l'espèce de poche qu'elle  
forme. | Hernie qui se fait à travers les  
parois du ventre , par un éraillement des  
fibres musculaires, à travers une cica-  
tiice,etgénéralernentdans un pointoii il  
n'existe pas naturellement d'ouverture.

| Large plaie des parois abdominales,  
avec issue d'une grande portion des in-  
testins au-dehors.

Evf.bticui.e , *s.* ni., *evcrtici.lum ;* cu-  
rette dont on se sert pour retirer de la  
vessie les graviers ou les fragmens de cal-  
cul qui pourraient y être restés après  
l'opération de la taille.

Evester , s. m., *evestrum ;* nom donné  
par ParaceJse à un principe imaginaire  
qui est inhérent à chaque chose, qui con-  
naît l'éternité, et auquel est dû la faculté  
de prophétiser.

Evolution, s. f. , *evolutio (evolvcre,*dérouler) ; nom donné au mode particu-  
lier d'accroissement des corps doués de  
la vie , par les physiologistes qui suppo-  
sent que le nouvel être préexiste à l'acte  
générateur , et qu'il ne fait que se dé-  
rouler en quelque sorte à la suite de cet  
acte.

Evrovlt (Saint.), bourg voisin de l'Ai-  
gle, près duquel coule une source d’eau  
minérale ferrugineuse froide.

Evilsif , adj. , *evulsivus ;* cette ex-  
pression s'applique aux instrumens pro-  
pres à opérer l'évulsion.

Evulsion, s. f., *evulsio (evellerc,* arra-  
cher). *F.* Avulsion.

Exacerbation , s. f., *exacerbatio ;* ac-  
croissement momentané d'intensité dans  
les symptômes des maladies aiguës on  
chroniques, qui a lieu plus ou moins ré-  
gulièrement , et plus souvent le soir que  
le matin. Ce mot se prend dans le même  
sens que *paroxysme, redoublement.*

Exalme, s. f., ἔξαλμα (ἐξ, hors fie, ἀλμα,  
saut) ; déplacement des vertèbres.

Exaltation, s. f. , *cxaltatio;* augmen-  
tation des propriétés vitales, de la vie, du  
mouvement vital. | Activité très-grande  
dans l'accomplissement des fonctions.

**EXAMBLOMB.** *F.* **lixAMBLOSIR.**

Examblosie, s. f., *examblosis, ἐξάμβλω-*σις (ἐξαμβλόω, je fais avorter) ; avortement.

Εχαλίε , s.f., *exania (ex,* hors de,  
*anus,* l'anus); renversement ou chute  
du rectum.

Exanthémateux. *F.* Exanthématique.

ExANTHÉMATiQUE, adj., *cxanthcmali-  
eus ;* qui appartient aux exanthèmes. Lv  
mouvement fébrile qui accompagne les  
inflammations superiieielles tle la peau ,  
leur a fait donner, par quelques auteurs,  
le nom de *fièvres exanthématiques.*

Exanthème, s. m., *exanthema , ίζά,ν-  
θτ,ρχ (ἐςανθέω,* je fleuris) ; éruption de ta-  
ches, de boutons, de pustules, qui parait  
à la peau. Ce mot sert à désigner la plu-  
part des aiTections éruptives de la peau.

Exanthbopie , s. f., *exanthropia , ἐξαν-*θρωπία (ἐξ, loin, ἄνθρωπος , homme);  
aversion pour les hommes.

Exibic.me, s. ni. , ἐξαραγμα (ἐςαράσσω ,  
j'arrache, je brise) ; fracture avec arra-  
chement.

ExARcniATRE, s. m., *exarchialer* (ἐξ,  
sur , ἀρχὴ , primauté , ἰατρὸς, médecin ) ;  
le premier des archiatres.

Exarmk, s. f., ἔξαρμα (ἐξαίρω, j'élève ) ;  
tumeur s.'iillante.

Εχλητπκεμε , s. ni. , *exarthrema (* ἐς ,  
hors de , ἄρθρον , articulation) ; luxation

Exarthrome. *V.* Exarthrème.

Exarthbose. *V,* Exarthrème.

Exaiiticulation. *V.* Exarthrème.

Exaspération, s. L, *cxaspcratio;* ac-  
croissement extrême de l'intensité des  
symptômes, ou de l'état morbide, qui en  
est la cause.

Excabnation, s. f. , *cxcarnalio ;* mode  
de préparation anatomique que l'on met  
en usage pour isoler les vaisseaux injec-  
tés des parties an milieu desqufilles ils  
sont situés. On y parvient au jnoyen de  
la putréfaction, ou de la corrosion par  
un acide.

Excavation , s. f., *excavatio;* enfonce-  
ment, dépression.

Excipient, adj. et s. m., *cxcipiens (ex-  
cipere,* recevoir); substance propre à  
dissoudre ou incorporer un médicament.

| Substance qui, dans une formule mé-  
dicinale , donne la forme et la consis-  
tance au médicament composé , et sert  
aux autres d'intermède, de véhicule.

Excision , s. f., *excisio (excido,* je cou-  
pe , je retranche ) ; opération par laquelle  
on enlève des tumeurs d'un petit volu-  
me , pédiculées ou supportées par une  
base étroite , ou on retranche quelque  
partie peu considérable , quelques lam-  
beaux de certains organes. Elle se prati-  
que ordinairement à l'aide des ciseaux.

Excitabilité , s. f. , *cxcitabilitas ;* fa-  
culté qu'ont les corps organisés vivans  
d'entrer en action à l'occasion d'un sti-  
mulant.

Excitant , adj. et s. m. *, excitons ;*agent qui a pour eilet d'augmenter l'ac-  
tion vitale des organes, de les stimuler,  
de manière que les fonctions de la vie  
s'exercent avec plus de rapidité.‘Brown  
a considéré comme excitanstous les corps  
de la nature qui, en contact avec les corps  
organisés vivans, modifient plus ou moins ,  
le mouvement vital.

Excitateur , adj. et s. m. , *excitator  
(excitare,* exciter) ; instrument de phy-  
sique dont on se sert pour décharger un  
appareil électrique , sans s'exposer à re-  
cevoir de commotion. Blainville donne  
le nom de *faculté excitatrice* à celle que  
possède la substance nerveuse.

' Excitation, s. f., *cœcitatio (excitare ,*exciter) ; action des cxcitans sur le corps  
vivant. | Exercice régulier de l'action vi-  
tale. | Exaltation partielle ou générale  
du mouvement vital.

Excitement, s. m., *incitamentum.* Se-  
lon Brown , c'est le produit des forces  
agissantes sur l’excitabilité. CuIIen dési-

gnait par ce mot le rétablissement de l'é-  
nergie et de l'action du cerveau.

Excoriation, s. f., *excoriatio ( ex,* de,  
*corium ,* la peau ) ; écorchure. | Plaie su-  
perficielle qui n'intéresse que le corps de  
la peau.

Excréation. *V.* Exscréation.

Excrément, s. ni. *, cxcrementum , ex-  
crctnm, excreto excemcndum, περίτΊωρ,α,*διαχώρημα *(excerncrc,* séparer) ; tout ce  
qui est évacué du corps d'un animal.  
Pris au pluriel, ce mot désigne les ma-  
tières fécales, dans le langage ordinaire.

Excrémenteux , adj. ; synonyme *d’cx-  
crémentiticl.*

Excrémentitiel , adj. , *excrementi-  
tius ;* qui a rapport aux excrémens, qui  
en a le caractère.—*Humeurs , parties ex-  
crèmcntiticlles,* tout ce qui est rejeté du  
corps , comme impropre à la nutrition.

Excbémento - BECBÉMEjiTiTiEL, adj., *ex-  
cremento-recrementitialis.* Se dit des flui-  
des animaux destinés à être en partie ab-  
sorbés et en partie rejetés au dehors.

Excréteck , adj. , *excrctorius ( cx-  
cerncre,* séparer); qui pousse au de-  
hors.— *Organe excréteur,* qui prépare  
les fluides destinés à sortir du corps.—  
*Vaisseau, conduit* ou *canal excréteur,* qui  
conduit ces fluides hors du corps.

Excrétion, s. f., *excretio, évacuaiio .  
cjcctio , expulsio, egcstio, διαχωρ-ησις (ex-  
ccrnerc ,* .séparer) ; action par laquelle un  
organe creux se vide des matières aux-  
quelles iî sert de réservoir.—Action par  
laquelle il e forme dans le corps des  
matières qui doivent en être ensuite ex-  
pulsées. | Toute fnatière qui est chassée  
hors du corps, quelle que soit l'action  
qui l'a produite.

Exchétotbe, adj.; synonyme *d’cxcré-  
tcur.*

Excroissance, s. f., *excrescentia (ex,*hors de, *cresccre,* croître) ; nom généri-  
que et vulgaire par lequel on désigne des  
tumeurs de nature diÛérente, mais qui  
toutes ont pour caractère commun de  
faire saillie à la surface de quelque or-  
gane , et spécialement de la peau et des  
membranes muqueuses , et, ordinaire-  
ment , de ne tenir à ccs organes que par  
une base mince et par des racines peu  
profondes. Les verrues , les crêtes, cer-  
tains polypes, etc., sont des excroissan-  
ces, presque toujours dues à nnc cause  
interne. On doit les combattre par les re-  
mèdes appropriés à cette cause ; mais  
lorsquelles sont idiopathiffucs , ou lors-  
que la cause à laquelle elles sont dues

K

ayant été détruite, elles persistent, on  
les emporte en en pratiquant l'excision.

Ejlcussion , s. f. , *excussio (cxcutere,*secouer); secousse, agitation, commo  
tion.

Excutia *ventriculi ;* brosse de l'esto-  
mac. Pinceau de soies de cochon monté  
au bout d'un long fil d'archal ou de lai-  
ton, dont on se servait autrefois puur  
détacher les corps étrangers retenus dans  
l'œsophage , et dont on a proposé de se  
servir pour balayer l’intérieur de l'esto  
niac, et détacher les matières visqueuses  
qui pourraient y adhérer.

Exelco.se , s. f. , *exelcosis ,* ἔξελκωσις  
(ἕλκος , ulcère); exulcération.

Exblcysme, s. m., *ἐξελκυσμος (ἐξ,* de,  
ἐλκύω , je tire) ; enfoncement des os.

Exerame, s. m. , ἐξέραμα ; vomisse-  
ment.

Exehcicb, s. m. ; *exercitatio ;* action  
de travailler , de faire ; action de tout  
organe quelconque ; mouvement, quel  
qu’il soit, imprimé au corps par les con-  
tractions des muscles soumis à la volonté.

Exérèse , s. f., *cxcrcsis* (ἐξ, loin de,  
αἱρέω , j'emporte); nom générique de  
toutes les opérations qui ont pour but de  
détacher, d'emporter, de retrancher,  
d'extraire des coi’ps tout ce qui est su-  
perflu un nuisible. L'amputation , l'ex-  
traction , l'évulsion , l'excision , l'abla-  
tion, etc., sont des espèces du genre  
exérèse.

Exehhhose , s. f., *excrrhosis* (ἐξ, hors,  
ῥέω, je coule) ; écoulement qui a lieu  
par la transpiration insensible.

Exfoliatif , adj., *exfoHativus. desqua-  
matorius;* qui enlève par feuillets, par  
écaillés , etc. — *Médicament exfoliatif ,*sorte de remède auquel ou attribuait  
la faculté d'accélérer l'exlbliation. | *Tré-  
pan exfoliatif,* lame d'acier quadiila-  
tère , dont le bord supérieur donne  
naissance à la tige qui sert à la fixer à  
l'arbre , et dont le bord inférieur, tran-  
chant, présente une épine moyenne qui  
la sépare en deux cavités taillées en bi-  
seau en sens inverse l'uue de l'autre , et  
qui sert de pivot à l'instrument. On s'en  
servait autrefois pour diminuer l'épais-  
seur des portions d'os nécrosées, dans  
l'intention d'en accélérer la chute. Au-  
jourd'hui il n'est plus d'aucun usage.

Exfoi.iation , s. f., *exfoliatio (ex,* de,  
*folium ,* feuille) ; séparation ou élimina-  
tion , bous forme de laine , et par l'effet  
d’un travail inflammatoire , des parties  
nécrosées d'un os, d'un tendon, d'une  
aponévrose ou d'un cartilage. — *insensi-*

*ble,* celle dans laquelle les parties mortes  
se détachent par parcelles insensibles et  
insaisissables. — *sensible,* celle dans la-  
quelle les parties mortes forment des es-  
quilles, des lames, ou des lambeaux ap-  
parens.

Exhalaison , s. f., *exhalatio;* émana-  
tion qui s'échappe des corps organiques  
ou inorganiques, à l'état de gaz ou de va-  
peur.

Exhalant, adj., *exhalons ;* qui exhale.  
On appiille *exhalant,* des vaisseaux qu'on  
suppose naître dans le système capillaire ,  
et aboutir tant à la surface des membra-  
nes qu'à celle\* des laines du tissu cellu-  
laire et dans 1e tissu des organes. Per-  
sonne n'a vu ces vaisseaux, et tout porte  
à croire que ce sont des êtres de raison.

Exhalation, s. f., *exhalatio,* ἀναθυμία-  
σις *(cxhalarc,* exhaler); émission d'une  
portion d'un corps qui vient à être ré-  
duite à l'état de gaz, de vapeur ou de li-  
quide; sortie d'un liquide hors du lieu  
qui le contient, à la faveur de vaisseaux  
particuliers qui vont le déposer dans une  
autre région du corps.

Exhalatoibe, ad]'., *exhalatorius ;* qui  
est produit par l'exhalation : *fluide cxha-  
laloire.*

Exinanition , s. f., *cxinanitio ;* épuise-  
ment , faiblesse.

Exitürf. , s. f. , *exitura ;* abcès qtii sup-  
pure. j Excrémens putrides en général.

Ex-occipital, adj. et s. m., *ex-occipi-  
talis ;* nom donné par Geoffroy Saint-  
Hilaire à l'os occipilal latéral.

Exoche , s.f., ἐξοχὴ ; tumeur saillante  
hors de l'anus.

Exocvste , s. f., *exocystis* (ἐξ, hors,  
κύστις, vessie); renversement de la ves-  
sie urinaire.

Exoène. *V.* Exoine.

Exoise, s. f. *(ex,* hors, *idoneus,* pro-  
pre ) ; excuse d'une personne citée en  
justice, qui n'y comparaît pas; certificat  
délivré par un médecin pour attester la  
réalité de circonstances physiques qui  
peuvent, soit la dispenser des devoirs  
imposés par la loi civile, soit fléchir la  
rigueur des lois pénales en sa faveur,  
soit l'empêcher d’obéir aux règles que  
sa conscience lui prescrit d'observer.  
*—juridique,* certificat demandé par l'au-  
torité. — *officieuse* ou *privée,* certificat  
demandé par un simple particulier.

Exombiucatioa. *V.* Exomphale.

Exomèthe, s. f., *exometra* (ἐξ, hors,  
μήτρα, la uiatrice); renversement de la  
matrice.

Exomphale, s. f., *cxomphalus , exum-*

*bilicatio* (ἐξ, hors. ὀμφαλὸς, nombril) ;  
hernie ombilicale. Elle est plus fréquente  
chez les enfans en bas âge que chez les  
adultes. Chez les premiers, elle se fait à  
travers l'ouverture de l'anneau ombili-  
cal ; chez les autres, elle a lieu pat- les  
environs de cette cuverture, et se fait  
remarquer plus souvent chez la femme  
que chez l'homme. Le sac herniaire est  
ordinairement fort mince, mais il existe  
toujours. Les organes qu'il renferme sont  
le plus communément l'épiploun, le jé-  
junum , l'arc du colon , quelquefois l'es-  
tomac , etc. On maintient l'exomphale  
réduite à l'aide d'un bandage composé  
d’une pelote et d'une ceinture. Lors-  
qu'elle s'étrangle, on doit porter le dé-  
bridement en haut, afin de ne pas laisser  
une cicatrice vers un point déchiré de  
l'ouverture , et à gauche, pour éviter la  
veine ombilicale.

Exonéirose , s. f., *cxon ci rosis* (ἐξ, hors,  
ὀἀειρος, songe); pollution nocturne.

Exophthalmie , s. f., *exophthalmia (εξ,*dehors, ὀφθαλμὸς, l'œil); sortie du glo-  
be de l'oeil hors de la cavité orbitaire.  
L'exophthalinie diffère de la procidence  
de l'œil : dans celle-ci, qui est ordinai-  
rement le résultat de l’action d'une cause  
vnlnéiante, l'œil, tombant sur la joue,  
petit être facilement replacé ; la pre-  
mière, au contraire, est toujours symp-  
tomatique du développement de quelque  
tumeur dans le fond ou dans le voisinage  
de l'orbite , et, par conséquent, ce n'est  
qu'en détruisant les engorgemens chro-  
niques du tissu cellulaire qui remplit le  
sommet de la cavité orbitaire, les exos-  
toses, les polypesde cette cavité, du sinus  
maxillaire ou des fosses nasales, etc.,  
qu'on parvient à la détruire et a faire  
cesser ou à prévenir la cécité plus ou  
moins complète qui est le résultat iné-  
vitable du tiraillement des nerfs optiques,  
et de la compression de l'œil.

ExoaBiTisME , s. ni., *exorbilismus (ex,*hors, *orbita,* l'orbite) ; mot employé par  
Percy comme synonyme *d’exophthalmie.*

Exokes',.ence , s. i., *cxorescentia.* Ce  
mot a été employé dans le même sens  
que *redoublement, exacerbation.*

Exostose, s. f., *exostosis* (ἐξ, hors,  
ὀστέον, os); tumeur de nature osseuse ,  
qui se développe à la surface ou dans  
la cavité d'un os , avec la substance du-  
quel la sienne se confond.— *éburnée,*celle qui a l'aspect et la consistance de  
l'ivoire. — *laminée,* celle qui est formée  
de lames superposées ou de filamens dis-  
tincts.— *spongieuse,* celle dont la struc-

ture est analogue à celle du tissu spon-  
gieux des os. Rarement idiopathique  
ou produite par l'action d'une cause  
externe , l'exostose est presque toujours  
due a une cause intérieure, vénérienne ,  
scorbutique , scrofuleuse , et réclame  
l'emploi des moyens propres à détruire  
ces différentes causes. Mais si elle est  
*locale,* ou si, sa cause ayant été détruite,  
elle persiste comme effet et non comme  
symptôme, les fondans intérieurs et ex-  
térieurs les plus puissans, enfin l'ampu-  
tation de la tumeur à l'aide du trépan,  
du maillet et de la gouge, ou de la scie ,  
sont les moyens qu'il convient de lui op-  
poser.

ExoTiCADÉME, s.f., *exoticadenia* ; aver-  
sion pour le.s remèdes exotiques.

Exoticomanie , s. f. ; préférence exclu  
sive pour les médicamens exotiques.

Exotique, adj., *exoticus, ertrancus,*ἐξωτικὸς (ἔξω , dehors) ; qui est étranger,  
ou qui vient des pays étrangers. Se dit  
des végétaux étrangers au climat où on  
les cultive , des agens médicinaux appor-  
tés par le commerce du dehors.

Exi-ansibiltté , s. f., *cxpar.sibilitas (ex,*hors, *panào,* j'étends); faculté dont  
jouissent certains corps, ou certains or-  
ganes, d'occuper plus de place par l'é-  
cartement de leurs molécules.

.Expansible, adj. , *expansibilis ;* qui est  
doué d'expansibilité.

Expansif, adj., *expansions ;* qui peut  
s'étendre. — *Electricité expansive,* ou  
positive. — *Force expansive,* ou centri-  
fuge.

Expansion, s.f., *cxpansio (ex,* hors,  
*pandirc,* étendre); état de dilatation  
d'un corps expansible. | Prolongement  
étalé d'une partie du corps d'un animal:  
*expansion aponévrotique , fibreuse.*

Expsvctant, adj., *expectans;* qui at-  
tend. La *médecine expectante* est celle  
qui consi.ste à contempler les maladies ,  
sans en arrêter les progrès.

Expectantismk , expression proposée  
dans ces derniers temps pour désigner  
la manie de l'expectation de certains  
médecins qui, se proposant Hippocrate  
pour modèle , abandonnent les maladies  
aux seuls efforts de la nature.

Expectation , s. f., *expectatÎO.* Se con-  
tenter d'observer les maladies, éloigner  
les causes qui ont pu les produire, ou  
celles qui peuvent entraver leur marche ,  
en se donnant bien de garde d adminis-  
trer aucun remède actif, à moins cepen-  
dant que quelque circonstance pressante

ne le requière, c'est là ce qui constitue  
la méthode thérapeutique connue sous  
le nom *d'expectation.*

Expectorant, adj. et s. ni., *expecto-  
rons (expectorarc,* chasser de la poitrine);  
qui rend l’expectoration plus facile, qui  
la rétablit. Les agens pharmacologiques  
dont on se sert comme cxpcclorans sont  
choisis parmi les adoucissans, li s exci-  
tans, ou les'-toniques : les premiers sont  
les plus convenables.

Expectoration, s.f., *expectoratio, ana-  
catharsis, άναχχθχρσις (ex ,* hors, *pectus,*poitrine) ; action par laquelle on ramène  
\*lu ρουηιυη dans la bouche les matières  
muqueuses, ou autres, qui s'accumulent  
à la surface des bronches.

Expectoré, adj., *cxpcctoratus.* Cette  
expression s'applique aux matières qui  
ont été rejetées par l'expectoration.

Expérience , s. f. , *cxpcrienlia ;* con-  
naissance des choses, acquise par un long  
usage. En médecine, c'est l'art de pré-  
server le corps humain des maladies aux-  
quelles il est sujet, et de les guérir, une  
lois qu'elles ont paru. Cn n'y devient  
habile que par une longue suite d'obser-  
vations faites avec soin. | Epreuve, essai,  
tentative. *B.* Expéhiment.

Expéhimb.nt , s. m. , *expcrirnentum ;*épreuve que l'on fait sur l'homme ou sur  
les animaux avec un agent thérapeutique  
nouveau , afin d'cn connaître les proprié-  
tés. | Vivisection des animaux, faite dans  
l'intention de découvrir quelque chose  
sur la structure et les fonctions de leurs  
organes. | Essai que l'on fait d’un poison  
ou d'un aliment inconnu, pour savoir  
quelle est son action.

Expértmemtatjîuh, adj., *expérimenta-  
tor ;* qui fait des cxpérimens.

Éxpekt, s. m. ; médecin, chirurgien  
ou vétérinaire chargé de faire un rap-  
port cn justice. On appelle *maréchal ex-  
pert* le vétérinaire qui s'occupe de la  
maréchalleric.

Exptbatelh , adj. , *cxpirationi inser-  
viens (ex,* hors, *spirare,* souffler). On  
appelle *muscles expiralcu.cs* ceux qui, en  
se conliactant, resserrent les parois de  
la poitrine, et chassent ainsi l'air con-  
tenu dans les poumons.

Expiration, s. f., *cxpiratio, c/Jlaiio,  
εχτζνογ! (ex,* hors, *spirare,* souiller); acte  
ayant pour but de chasser hors du pou-  
mon l'air qui s'y est introduit durant  
celui de l'inspiration.

Explokaiion, s. f., *cxploratio (explo-  
rare,* examiner, rechercher); exaiuen  
attentif que l'on fait de l'état d'un ma-

ladii, pour connaître la nature et le nujet  
de sa maladie.

Explorer, v. a., *explorare;* procéder  
à l'exploration , aller à la découverte de  
quelque chose.

Explosif, adj. *(cxplodere,* chasser en  
poussant). On appelle *distance explosive*le plus grand intervalle qui, dans un  
milieu quelconque non conducteur, peut  
se trouver entre deux corps, dont l’un  
soutire le fluide électrique de l'autre par  
une étincelle, de sorte que l'étincelle  
n'a plus lieu au delà de cette distance.

Expression, s. f. , *exprcssio,* ἐκπιεσμὸς,  
ἐζ.θλίψις *(ex,* hors, *premere,* presser);  
opération dans laquelle on comprime  
une substance pour se procurer à part  
les fluides qu'elle contient. | Manière  
dont les impressions faites sur nous se  
peignent dans tout notre extérieur, no-  
tamment dans les traits de la face.

Expulsif, adj., *cxpellens, expulsorius ;*qui fait sortir, qui met dehors, etc. *Ban-  
dage expulsif,* celui qu'on applique dans  
l'intention de faire sortir les matières  
qui s'accumulcnt-dans un foyer. Laisser  
l'ouverture libre, et, à l'aide d'un tam-  
pon de charpie , d'une pelote , d'une  
compresse graduée, etc., soutenus par  
quelques compresses et quelques tours  
de bande convenablement serrés, ou de  
tout autre moyen qui peut varier suivant  
les cas, comprimer Je lieu où se fait  
l'amas des liquides, telles sont les dcnv  
conditions principales que doit remplir  
le bandage expulsif.

Exsangue ou Exsanglin , *cxsanguis (ex,*sans, *sanguis,* sang); qui a naturelle-  
ment peu de sang, ou qui en a perdu  
beaucoup , soit par des saignées trop  
abondantes, soit par des hémorrhagies.

Exscbéation , s. f., *cxscreatio, scrcatio  
(cxscrcarc.* cracher) ; action de crache:-.

Exsiccation, s. f., *cxsiccatio, siccatio,*ξήρανσις , ἀποξήρανσις ; synonyme peu  
usité de *dessiccation.*

ExsPDiTiON, s. 1’., *cxspuitio,* πτύσμα,  
πτύσις ( *ex,* hors, *spuere,* cracher); ac-  
tion de cracher, de se débarrasser la  
bouche des fluides qui s'y sont accu-  
mulés.

Ιό.isruorn ie , g. f., *cxstrophia* (ἐκστρεφω,  
je retourne ) ; expression dont se sert  
Chaussier pour désigner *l’extroversion*des organes creux, surtout celle de la  
vessie.

Exsüccion, s. f., *exsuccio,* ἐκμίζησις;  
synonyme peu usité de *succion.*

Exsudation , s. f., *exsudât io, εφόίρω-*σις *(cœ,* hors, *sudare,* suer); déplace-

ment d'un fluide, qui abandonne ses ré-  
servoirs ordinaires dans un corps vivant,  
pour se porter, soit à l'extérieur de ce  
dernier, soit à la surface de ses cavités  
internes, où il se condense en goutte-  
lettes analogues à celles de la sueur.

Extase , s. f., *extasis (εξ,* hors de, ἴστη  
μι, je me tiens) ; état du cerveau durant  
lequel l'individu, occupé d'une seule pen-  
sée , et livré à la coiitemplation d'un  
seul objet, devient insensible à l'action  
de tous les stirnulans.

Extempobané , adj., *cxtemporancus ,  
externporalis ;* nom donné à tout médi-  
cament qui doit être préparé par le phar-  
macien à l'instant même où celui-ci re-  
çoit l'ordonnance du inédeciu.

Extenseur, adj. et s. m., *extendens,  
extcnsor ;* nom donné aux muscles qui  
servent à étendre ou redresser des par-  
ties susceptibles de se fléchir l’une sur  
l'autre.

*Extenseur anterieur du pied,* épitro-  
clilo-préphalangien et le tënioro-prepba-  
langien dans le cheval.

*Extenseur commun des doigts, extcnsor  
communis digitorum manùs ;* muscle (épi-  
condylo-sus-phalangettien commun. Ch.)  
pair et allongé, qui s'étend du condyle  
externe de l'humérus, de l'aponévrose  
de l'avant-bras, et des cloisons aponé-  
vrotiques placées entre lui et les muscles  
voisins, à la face postérieure des secondes  
et troisièmes phalanges des quatre der-  
niers doigts : il relève ces os les uns sur  
les autres et sur ceux du métacarpe,  
ainsi que la main sur l'avant-bras.

*Extenseur commun des orteils, extcnsor  
communis digitorum pcdis ;* muscle (pé-  
ronéo-sus-plialangettien commun, Ch.)  
pair, allongé, mince et aplati, qui se  
porte de la tubérosité externe du tibia,  
et de la lace antérieure du péroné, à la  
partie supérieure des secondes et qua-  
trièmes phalanges des quatre derniers  
orteils : il redresse ces os les uns sur les  
autres et sur les os du métatarse, et lié-  
chit le pied sur la jambe.

*Extenseur (court) de l’avant - bras,* hu-  
méro-olécranien externe dans le cheval.

*Extenseur (court ) du pouce, extcnsor  
minor pollicis manùs ;* muscle (cubito-sus-  
phalangien du pouce, Cb.) mince et  
allongé, qui s'étend de la face posté-  
rieure du cubitus et du radius au haut  
de la première phalange du pouce, qu'il  
sert à étendre sur le carpe.

*Extenseur droit, anterieur du canon,*épitiOcblo-piémétacarpien.

*Extenseur (gros) de l’avant-bras,* grand  
seapulo-olécranien du cheval.

*Extenseur latéral du canon,* péronéo-  
calcanien.

*Extenseur latéral du pied,* péronéo-pré-  
phalangien dans le cheval.

*Extenseur (long) de ΓαναηΙ-bras ,* long  
scapulo-olécranien du cheval.

*Extenseur (long ou grand) du pouce,  
cxtensor major pollicis manùs ;* muscle  
(cubito - sus - phalangettien du pouce,  
Ch. ) allongé et aplati , qui s'attache  
d'une part à la face postérieure du cu-  
bitus et du ligament inter-osseux, de  
l'autre au cûté postérieur de l'extrémité  
carpienne de la dernière phalange du  
pouce, qu'il étend sur la première.

*Extenseur (moyen) de l’avant-bras,*hiiméio- olécranien interne du cheval.

*Extenseur oblique du canon,* cubito  
métacarpien oblique.

*Extenseur oblique du pied ,* cubito-  
préphalangicn du cheval.

*Extenseur (petit) de l’avant-bras,* petit  
huméro-olécranien du cheval.

*Extenseur (petit) du pied,* tarso-pré-  
phalangien grêle du cheval.

*Extenseur (premier) du canon,* bile-  
moro-caleanien.

*Extenseur propre de l’indicateur, exlcn-  
sor proprius primi digiti manùs;* muscle  
( cubito - sus - phalangettien de l'index,  
Ch.) mince et allongé, qui s'étend de  
la face postérieure du cubitus à l'extré-  
mité supérieure des seconde et troisième  
phalanges du doigt indicateur : il sert à  
étendre ce doigt.

*Extenseur propre du gros orteil, exten-  
sor proprius hallucis ;* muscle (péronéo-  
sus-phalangettien du pouce. Ch.) épais  
et aplati, qui, de la partie antérieure  
de la face interne du péroné, se porte  
à la dernière phalange du gros orteil,  
qu’il étend sur la première.

*Extenseur propre du petit doigt, exlcn-  
sor proprius minimi digitis ;* muscle (épi-  
condjTo-sus-phalangettieu du petit doigt.  
Ch.) allongé et très-grêle, qui s'attache  
d'une part à la tubérosité externe de  
l'humérus, de l'autre aux deux dernières  
phalanges du petit doigt, et qui sert à  
étendre ce dernier.

Extensibilité, s.f., *extensibilitas;* pro-  
priété qu'ont certains corps non ductiles  
de s'étendre quand on les comprime,  
ou qu'on les soumet à l'action de deux  
forces qui les tirent en sen-s contraire.

Extension , s. f., *extcnsio ;* étendue  
d'un corps dans une des trois dimen-  
sions, ou dans les trois à la fois. | lie-

R

dreesement d'une partie ployéc sur elle-  
même. | Opération par laquelle on saisit  
et on tire, soit avec les mains, soit avec  
des lacs placés autour, la partie infé-  
rieure ou mobile d'un membre, pour dé-  
gager et ramener l'extrémité d'un os  
luxé au niveau de la surface articulaire  
qu'il a abandonnée, ou l'extrémité four-  
voyée du fragment inférieur d'une frac-  
ture au niveau de celle du fragment su-  
périeur. Pour que l'extension soit bien  
faite, il faut, i ° que les lacs ou les mains  
soient appliqués par de larges surfaces,  
afin de ne pas froisser la peau, et qu'ils  
agissent, autant que cela est possible,  
sur une partie du membre autre que celle  
qui est le siège de la fracture, sur le pied  
quand c'est la jambe, sur celle-ci quand  
c'est la cuisse, etc., afin de ne pas sol-  
liciter la contraction des muscles , agens  
ordinaires du déplacement; 2" que ceux-  
ci soient mis dans le relâchement le plus  
complet possible, ce qu'on obtient par  
des baius , des saignées , des narcoti-  
ques , une position convenable du mem-  
bre , et surtout en détournant fortement  
l'attention du malade par des questions,  
des interpellations, etc., auxquelles on  
le force de répondre ; 3° que la partie  
supérieure du membre soit fixée par la  
*contre-extension ;* 4° que la traction soit  
uniforme et sans secousse ; 5° que les  
efforts soient dirigés dans le sens de l'axe  
du fragment ou de l'os, jusqu'i; ce que le  
niveau soit rétabli, époque à laquelle  
seulement on doit lui rendre sa direc-  
tion naturelle, dont il s'est plus ou moins  
écarté, pour opérer la *réduction.*

Exténuation, s. f., *extenuatio ;* amai-  
grissement, diminution des forces.

Extérieur , adj. et s. m. , *exterior ;* qui  
est au dehors : *extérieur du corps, d’un  
organe.*

Externe, adj., *externats;* qui est du  
dehors. Se dit, en anatomie, des sur-  
faces qui regardent vers l'extérieur. | Les  
*maladies externes* sont celles qui font l'ob-  
jet de la pathologie chirurgicale.

Extinction , s. f. , *extinctio,* σβέσις.  
*.— de ta chaux ,* réduction de la chaux à  
l'état d'hydrate par une lente aspersion  
d’eau. — *de la vie* ou *des propriétés vi-  
tales,* mort. — *de voix,* aphonie incom-  
plète, quand on ne peut produire que  
des sons faibles. — *du mercure,* division  
telle du mercure, par la trituration avec  
des corps liquides ou mous , qu'on n'a-  
perçoit plus aucun glübule métallique.

Extirpation, s. I), *extirpatio (extir-  
parc,* déraciner); opération qui consiste

à enlever en totalité une tumeur déve-  
loppée au milieu des parties saines, ou  
un organe malade.

Extirper , v. a., *extirpare;* pratiquer  
l'extirpation.

Extozoaike, adj. et s. m. ; nom donné  
aux animaux parasites qui vivent à la sur  
face du corps d'autres animaux , comme  
les poux, par exemple.

Extbactif, adj. et s. m. *(extrahere,*séparer); substance solide, d'un brun  
foncé, brillante, cassante, d'une saveur  
amère, soluble dans l'eau et l'alcool,  
qu'on a rangée parmi les principes im-  
médiats des corps organisés, mais qu'on  
considère aujourd'hui comme formée par  
des combinaisons diverses d'un acide,  
d'un principe colorant et d'une matière  
azotée.

Extraction, s. f., *cxtractio,* ἐξαγωγὴ,  
ἐξαλκὴ , ἐξελκυσμὸς , ἐγχύλωσις ; action de  
séparer une substance simple ou compo-  
sée d'un corps dont elle faisait partie. |  
Opération par laquelle on retire de l'inté-  
rieur du corps ou de quelque partie , avec  
la main seule ou armée d'instrumens pro-  
pres à saisir, et à travers une ouverture  
accidentelle, naturelle ou artificielle, les  
*corps étrangers* quis'y sont introduits, ou  
qui s'y sont formés, ou ceux qui, ayant  
fait partie des tissus vivans, s'en trou-  
vent détachés par une cause quelconque.

Extrait, s. m., *extractum ,* ἐπὸς, ἐγχύ-  
λισμα *(extrahere,* retirer) ; produit sec ou  
mou de l'évaporation d'un liquide, obte-  
nu, soit en exprimant des substances  
végétales ou animales, soit en les sou-  
mettant à l'action de l'alcool ou de l'eau.

*Extrait catholique,* composé d'extrait  
d'aloès, d'ellébore noir, de coloquinte ,  
de scammonée et de résine de jalap ,  
dont on fait des pilules purgatives.

*Extrait de Mars. F.* Teintdkk *de Mars  
tartarisée.*

*Extrait d’opium de Baumé. F. Extrait  
d’opium de Homberg.*

*Extrait d’opium de Homberg,* médi-  
cament qu'on obtient en faisant bouillir  
pendant plusieurs mois une dissolution  
d'opium dans l'eau, et la réduisant en  
masse pilulaire après qu'elle s’est débar-  
rassée d'une résine qui s'attache aux pa-  
rois du vaisseau.

*Extrait d’opium de Langelol,* suc de  
coings dans lequel on fait dissoudre de  
l'opium à une douce chaleur, et qu'on  
laisse fermenter pendant un mois, après  
quoi on l'évapore jusqu'à consistance  
d'extrait.

*Extrait de Rudius,* composé de colo-

quinte , d'agaric , de scammonëe, d'ellé-  
bore noir, de jaiap, d'aloès, de cannelle,  
de macis , de girofle et d'alcool, dont on  
fait des pilules purgatives.

*Extrait de Saturne,* sous-acétate de  
plomb liquide, et évaporé jusqu'à con-  
sistance sirupeuse.

*Extrait gélatineux,* qui est principa-  
lement formé de gélaline.

*Extrait gommeux ,* celui dont une  
gomme ou un mucilage fait la base.

*Extrait gommo-résineux,* qui renferme  
une gomme et une résine.

*Extrait goinmo-sucré ,* qui renferme de  
la gomme et du sucre.

*Extrait mucilagineux. P. Extrait gom-  
meux.*

*Extrait muqueux. F. Extrait gom-  
meux.*

*Extrait panchymagogue. J .* Panchyma-  
cogue.

*Extrait résineux,* résine séparée par  
digestion, au moyen de l'éther, de l'al-  
cool ou du vin.

*Extrait savonneux,* qui renferme une  
substance résineuse si intimement com-  
binéeavec des matériaux solubles, qu'on  
ne peut pas l'en séparer.

*Extrait savonneux d’urine,* nom donné  
par Rouelle à l'urée.

Extravasation , s. f., *extravasatio (ex-  
tra ,* dehors, *vasa,* les vaisseaux) ; sortie  
des liquides hors des vaisseaux qui les  
contiennent, et infiltration ou épanche-  
ment de ces liquides dans les mailles des  
tissus environnans.

Extravasé , adj., *effusus ;* épithète par  
laquelle on désigne un liquide sorti des

vaisseaux qui doivent le contenir, et in-  
filtré ou épanché dans les tissus envi-  
ronnans.

Extrémité, s. f., *extremitas ;* partie  
qui termine une chose, qui en forme le  
bout. — *Extrémités,* dans le langage fa-  
milier, est synonyme de *membres.*

Extrinsèque , adj. , *extrinsecus ;* qui  
est dehors, ou vient du dehors. Se dit des  
muscles extérieurs de quelques organes ,  
comme ceux de l'oreille, du larynx, de  
la langue. Linné avait donné le nom  
*d’extrinsèques* aux maladies externes.

Extroversion , s. f., *extroversio (extra,*en dehors, *vertere,* tourner); renverse-  
ment d'un organe creux en dehors. La  
vessie, la matrice peuvent être affectées  
de l'extroversion.

Extumescence, s. f , *extumescentia (ex,*dehors, *tumescere,* se gonfler) ; gonfle-  
ment, tuméfaction.

Exubérance, s. f., *exuberantia;* sura-  
bondance.

Exubère , adj., *exubcr (ex,* hors,  
*ubera,* mamelle ) ; qui est hors de la  
mamelle , qui est sevré.

Exi'dation. *V.* Exsudation.

Exl’lcébation, s. f., *exulccratio ( ex,*dehors, *ulcerare,* écorcher); écorchure  
ou ulcération superficielle.

**EXCSTIO.N.** *V.* **CAUTÉRISATION.**

Exutoire , s. m., *cxutorium ( exucre,*dépouiller); ulcération artificielle de la  
peau, entretenue au moyen d'un onguent  
ou d'un autre corps gras , afin de détour-  
ner une irritation fixée sur un organe  
plus important.

F.

Γ abigelle , s. f., *zygophyllum ;* genre  
de plantes de la dodécandrie monogynie  
et de la famille des rutacées, dont l'es-  
pèce la plus commune , *zygophyllum [a-  
bago,* originaire de la Syrie et de la  
Mauritanie , qui a une saveur âcre et  
amère, passe pour vermifuge.

Face, s. f., *faciès, vullus, os ,* πρόσω-  
πον *(fari,* parler) ; partie antérieure de  
la tète , qui est située au-dessous et au-  
devant du crâne, où elle a pour limites  
la base du front, les arcades et les fosses  
zygomatiques. | Toute la partie de la

tète qui n'est pas couverte de cheveux.  
| Portion plus ou moins étendue de .a  
superficie d'un organe. | Cheval *belle  
face,* celui qui a le chanfrein blanc.

*Face hippocratique, adynamique;* altê-  
ration profonde des traits , caractérisée  
par les phénomènes suivans : yeux en-  
foncés , tempes creuses, oreilles froides  
et ridées, nez effilé, pea.ii du front ridée,  
sèche et dure , teint plombé , lèvres froi-  
des , minces et pendantes ; signes trop  
souvent certains d'une mort prochaine.

Facette , s. f. ; petite face, petite por-

H

tiou circonscrite de la superficie d'un  
os.

Facial, adj., *facialis (faciès,* face);  
qui appartient ou qui a rapport à la face.  
*—Angle facial.* TT Angle.—*Artère faciale,*branche de la carotide externe, qui naît  
au-dessous du muscle digastrique, et  
fournit des branches à presque toutes les  
parties de la face. — *Ligne faciale,* ligne  
droite tirée \*lu front à la lèvre supérieure.  
*—Nerf facial,* ou portion dure de la sep-  
tième paire , qui naît de la partie infé-  
rieure et latérale du pont de Varole , sort  
du crâne par le trou auditif interne , pa-  
rait au dehors par le trou \*tylo-mastoï-  
dien, et va se distribuer aux diverses  
parties de la face. — *Veine faciale,* qui  
naît du front, et va se jeter dans la jugu-  
li.ire interne.

Faciès, mot latin emplové abusive-  
inent dans ces derniers temps pour dési-  
gner l’aspect de la face dans l’état de  
maladie.

Factice , adj., *facticius (faccre,* faire) ;  
qui est fait par art. ]\om donné à tcus les  
produits chimiques qui imitent plus ou  
moins les productions naturelles. *Eaux  
mini rates factices* ou *artificielles.*

Faculté, s. f. , *facultas,* δύναμις *(fa-  
cere,* faire); aptitude, capacité, pou-  
voir de faire ou d’opérer quelque chose  
qui est inhérent à un corps, et qui sub-  
siste en lui tant que l’ordre de choses qui  
y donne lieu se maintient. —*Facultés in-  
tellectuelles .* modifications de l’organi-  
sation cérébrale qui constituent l’enten-  
ilement et la volonté. — *Facultés mo-  
rales* ou fie l’âme , synonyme de *facultés  
intellectuelles. — Facultés vitales ,* ou *pro-  
priétés vitales.*

Fagakiek , s. m. *, fagara;* genre de  
plantes de la tétrandrie monogynie et de  
|a famille des térébinthacées , renfer-  
mant des espèces, toutes exotiques, dont  
une, *fagaria pipcrita,* fournit un condi-  
ment recherché par le.s Japonais, quiein-  
ploient à cet eflet son écorce, ses feuilles  
et ses capsule.®, remarquables par leur  
saveur poivrée, aromatique et brûlante.

Fagoue , s. tn., *thymum ;* nom que les  
bouchers donnent au thymus. Ils l'ap-  
pellent encore *riz de veau.*

Faible, adj., *debilis ;* privé de force.  
On abuse beaucoup de ce mot en physio-  
logie et surtout en pathologie. Dès qu’un  
organe agit incomplètement ou vicieuse-  
ment, on dit qu’il est faible, tandis que  
le plus souvent il est le siège d’une pure  
excitation de la vitalité.—*Pouls faible.*

celui dont les pulsations frappent légè-  
rement l’extrémité du doigt.

Faiblesse, s. f., *débilitas; défaut de  
force, d’énergie,* diminution générale ou  
locale, absolue ou relative, de l’action  
vitale, de l’action organique; diminu-  
tion de l’action d’un organe, de l’exer  
cice d’une fonction.

*Faiblesse d’estomac. V.* Dyspepsie.

*Faiblesse du pouls. V.* Pouls.

*Faiblesse des sens. V.* Anesthésie.

*Faiblesse de la vue. V.* Amblyopie.

Faim, s. f. , *fumes, famis , esuritio,  
esurie-s , esurigo, jejunium , jcjunitas :* τι-  
μὸς , πεινη; besoin de manger, désir des  
alimens solides , qu’on éprouve toutes  
les fois que l’estomac ee trouve vide de-  
puis quelque temps.

*Faim bovine. V.* Boultmié.

*Faim canine. V.* Boolimie.

*Faim de loup. V.* boüUMtE.

Faine, s. t‘.; fruit du hêtre, dont on  
retire une huile douce , très - bonne à  
manger, et une fécule alibile.

Faisceau , s. m. , *fasciculus , fascllus*( diminutif pie *fascis* ) ; amas de plusieurs,  
choses liées ou adhérentes ensemble.  
*Faisceau aponëerotique, musculaire, ner-  
veux ,* etc.

Fait, adj. , *adultus ;* se dit d’un che-  
val adulte et ordinairement dressé.

Falciformf. , ad|., *falciformis (faix,*fans, *forma,* forme); qui a la forme  
d’une faux.—*Ligament falci forme du foie.*ou *faux du foie. — Repli falciforme de la  
dure-mère ,* ou *grande faux cérébrale. —  
Smus falciformes de la dure-mère,* ou *si-  
nus longitudinaux,* supérieur et inférieur.  
*— Expansion falciforme de l’aponévrose  
fascia lata ;* nom donné par Burns à nn  
repli de l’aponévrose crurale qui forme  
l’ouverture de la veine saphène, en liant  
et en dehors, qui se fixe à l’arcade cru-  
rale par son extrémité supérieure, et qui  
forme la paroi antérieure du canal du  
même nom.

Falltb ihk , s. m. ; mot allemand qui  
vent dire *vulnéraire.*

Falsification, s. f., *adulteratio (fal-  
sus ,* faux , *facio,* faire ) ; imitation frau-  
duleuse d’un aliment ou d’un médica  
ment par des mélanges divers. Synony-  
me de *sophistication* et *d’adultération.*

Famille , s. f. , *familia ;* groupe de  
genres qui sont liés par des caractères  
communs , qui ont entre eux beaucoup  
d'affinité sous le rapport de l'organisa-  
tion.

Fanon, r. ni., *fertila , tcctidus, thoru-  
lus tlraminous ;* cylindre de paille, en-

tou ré d'un cordonnet ou d'un ruban for-  
tement serré , et au centre duquel on  
place ordinairement une baguette de  
bois , afin d'en augmenter la solidité.—  
*Faux fanon ,* pièce de linge épaisse , rou-  
lée à plat, et repliée à ses deux extré-  
mités, que l'on plaçait entre le membre  
fracturé et le fanon.—*Drap fanon ,* sorte  
de drap, large d'une aune environ, sur  
une longueur égale à celle de la partie  
blessée , et dans Liquel on roulait de  
chaque côté le fanon. De ces différentes  
pièces, le drap fanon est la seule que l'on  
ait conservée. Les faux fanons sont rem-  
placés par des coussins de balle d'avoine,  
et les fanons par des *attelles.*

*Fanon ,* s. m., *cirrus ;* touffe de poils  
qui se trouve derrière le boulet des che-  
vaux.—*(palearia),* pli de la peau du bœuf  
ou du mouton, situé à la partie inférieure  
du cou.

Fahcin, s. m., *furciminium;* maladie  
regardée mal à propos comme cutanée.  
Elle est caractérisée par des tumeurs  
comme squirreuses et pédonculées.

Farcineux , adj. ; qui a le larcin.

Fard, s. ni. ; préparation cosmétique  
dont on se sert pour embellir le teint,  
ou pour rendre la peau plus douce.

B’arinacé , adj., *farinuceus ;* qui est  
de la nature de la farine , ou qui en a  
l'apparence.

Fabine , s. f., *farina ;* poudre plus ou  
moins blanche , douce au toucher, peu  
sapide, susceptible de se combiner avec  
l'eau et d'entrer en fermentation, qu'ou  
obtient lorsqu'on écrase lesgraines d'une  
plante céréale entre deux meules. Em-  
ployé seul, le mot *farine* désigne tou-  
jours la farine de froment.

*Farines résolutives, furinœresolvcntes ;*nom sous lequel on connaît un luélapgc  
de farines fournies par les graines du *lu-  
pin ,* de l'ers , de la *fève de marais* et de  
*l’orge,* dont on se sert pour faire des ca-  
taplasmes.

Farineux, adj., *farinosus ;* qui peut  
donner de la farine par le broiement, ou  
qui est recouvert d'une poussière blan-  
che , semblable à de la farine.

Fasci\* *iliaca, s.* f. ; nom donné par les  
anatomistes à une aponévrose qui pro-  
vierit du tendon du muscle petit psoas ,  
ou naît sur la face antérieure cîu grand ,  
s'attache en dehors à la lèvre interne de  
la crête iliaque ; en bas et en avant, se  
fixe d'un côté à l'arcade crurale, en four-  
nissant une expansion au *fascia transvcr-  
salis, se* continue de l'autre avec le feuil-  
let profond de l'aponévrose *fascia lata ,*

qui forme la paroi postérieure du canal  
crural; enfin , en dedans et en arrière,  
s'attache au détroit supérieur du bassin,  
et se continue avec l’aponévrose pel-  
vienne. Elle sert à recouvrir les muscles  
iliaque et psoas , et à les séparer du pé-  
ritoine.

*Fascia lata ;* nom donné par les anato-  
mistes à un muscle et à une aponévrose.  
*—Aponévrose fascia lata , crurale* ou *fé-  
morale* ; attachée à la lèvre externe de  
l'os des îles, au sacrum, au coccyx, à  
l’ischion et au pubis, elle se confond en  
bas avec le tendon du muscle triceps, se  
fixe à la tubérosité externe du tibia . et  
se continue avec l'aponévrose de la jam-  
be : elle enveloppe tous les muscles de  
la cuisse , et envoie des gaines de sépa-  
ration dans leurs interstices.— *Muscle du  
fascia lata;* pair, allongé et aplati, il se  
porte de l'épine iliafjue antérienre et su-  
périeure à l'aponévrose précédente, trois  
pouces au - dessous du grand trochanter.

*Fascia superficialis ;* nom d'une apo-  
névrose très-mince , qui, après avoir re-  
couvert les muscles et les aponévroses de  
l’abdomen , passe au-devant de l'arcade  
crurale, à laquelle elle adhère d'une ma-  
nière assez intime , et envoie une gaîne  
membraneuse qui entoure le cordon  
spermatique, et se continue avec le dar-  
tos, qu'elle concourt à former. Au-des-  
sous de l'arcade crurale, le *fascia super  
ficialis* présente des fibres très - distinc-  
tes, dirigées parallèlement au pli de la  
cuisse ; il est appliqué sur l'aponévrose  
*fascia lata ,* et se fixe en dedans de la  
branche ascendante de l'ischion , près  
de la racine du corps caverneux.

*Fascia transversales ;* nom donné par  
Cooper à une aponévrose qui sépare le  
muscle transverse du péritoine dans la  
région inguinale. Cette aponévrose pro-  
vient du bord postérieur de la gouttièie  
formée par l'aponévrose du grand obli-  
que , qui semble se réfléchir derrière  
l'arcade crurale pour lui donner nais-  
sance. En haut elle se perd dans le tissu  
cellulaire qui couvre la face interne du  
muscle transverse; en dedans elle se con  
tinue avec le bord externe du tendon du  
muscle droit et le ligament de Gimber-  
nat ; en bas , elle provient de l'aponé-  
vrose du muscle grand oblique, et reçoit  
une lame très-forte du fascia iliaca, en  
s'unissant à l'arcade crurale. Elle est per-  
cée d'une ouverture allongée, formant  
l'orifice évasé du canal infundibulifornie  
par lequel passe le cordon spermatique ,  
ou le ligament rond de la matrice.

Fasciation , s. f., *fasciatio;* monstruo-  
sité végétale , qui con.siste en ce que la  
tige de certaines plantes herbacées, celle  
de l'asperge, par exemple, devient plate  
et rubanée, par la soudure de plusieurs  
branches ensemble.

Fascicule, s. m., *fasciculus,* δεσμήδιον,  
χειροπληθὴς , quantité d'une herbe ou  
d'une racine qu'on peut saisir avec le  
bras ployé. Synonyme de *brassée.*

Fasciole, s. f., *fasciola ;* genre de vers  
intestinaux dont toutes les espèces ont  
u n corps oblong, garni de deux suçoirs,  
dont l'un, placé à l'extrémité antérieure,  
forme la bouche , tandis que l'autre, si-  
tué à l'extrémité postérieure , constitue  
l'anus. C'est à ce genre qu’appartient la  
*douve, fasciola hcpatica,* si commune dans  
les canaux biliaires, chez l'homme et chez  
la plupart des animaux domestiques.

Fatuité. *V.* Folie.

Faucher, v. a., *claudicare ;* boiter.  
Le cheval qui fauche porte le membre  
de devant en dehors, en lui faisant *dé-  
crire* un demi-cercle.

Fausse *angusture,* s. f. ; nom donné  
à l'écorce de la *brucéc antidysentérique.*

*Fausse cannelle;* écorce d'un jaune rou-  
geâtre, roulée en tuyau , dépouillée de  
sa pellicule extérieure, et d'une saveur  
sucrée , qui croît au Malabar et à la Co-  
chinchine. On présume que c'est le *bois  
sucré* des Chinois. Elle est fournie par le  
*laurus cassia.*

*Fausse coloquinte ;* fruit du *cucurbita  
colocynthis.*

*Fausse conception,* s. f., *falsus concep-  
tus , spurium conceptus ;* conception anor  
male, qui, au lieu d'un embryon bien  
organisé , donne pour résultat une môle  
ou toute autre production analogue.

*Fausse côte;* côte qui ne se prolonge  
pas jusqu'au sternum. Les cinq dernières  
eûtes inférieures sont dans ce cas.

*Fausse couche, abortio, abortus , vana  
parturitio ;* mauvaise expression , qui,  
dans le langage vulgaire , et dans celui  
de certains accoucheurs , est synonyme  
*d’avortement.* Quelques personnes , et  
entre autres Gardien , ont voulu restrein-  
dre l'acception de ce terme à l'expulsion  
des môles, des masses sanguines, des  
hydatides , et des autres corps qui don-  
nent lieu aux fausses grossesses ; mais le  
mot *fausse couche* n'est pas plus exact en  
ce sens que dans l'autre.

*Fausses eaux ;* mot peu exact par le-  
quel on désigne l'écoulement plus ou  
moins abondant de sérosité , qui, chez  
quelques femmes , a lieu par la vulve à

certaines époques de la grossesse. Cette  
sérosité était accumulée entre l'aninios  
et le chorion : il faut se garder de la con-  
fondre avec le liquide amniotique , au-  
quel on donne , en terme d'accouche-  
niens, le nom *d’eaux.*

*Fausse écorce de IL inter, cortex wintc-  
ranus spurius ;* écorce roulée , cassante,  
ridée, sillonnée , d'un gris jaunâtre en  
dehors, blanche et lisse en dedans, d'une  
faible odeur aromatique , d'une saveur  
brûlante et amarescente , qui est fournie  
en Amérique par le *drymis winterana* ou  
le *drymis puncluata.*

*Fausse émulsion. l'.* Emclsion *fausse.*

*Fausse grossesse ;* expulsion vicieuse  
par laquelle on a voulu désigner, soit les  
tuméfactions abdominales qui sont ac-  
compagnées de phénomènes analogues  
èceux de la *grossesse,* soit le développe-  
ment dans la matrice de mûles, d'iiyda-  
tides, ou d’autres productions du même  
genre.

*Fausse ischurie ;* nom donné autrefois  
à la suppression d'urine, au cas dans  
lequel les urines n'arrivent point à la  
vessie.

*Fausse membrane. Voy.* PsEüoo-mcm-  
*brane.*

*Fausse position ;* attitude forcée qui  
produit un sentiment douloureux , effet  
de la contraction trop long-temps pro-  
longée , ou vicieusement dirigée, d'un  
ou de plusieurs muscles.

*Fausse rhubarbe;* nom donné à la ra-  
cine du *pigamon jaunâtre.*

*Fausse route, falsa via;* on nomme  
ainsi les trajets accidentels que l'un pra-  
tique dans les parties voisines de l'urè-  
tre , en sondant ce canal. Plus l'instru-  
ment avec lequel on exécute le cathété-  
risine est solide et mince à soq extré-  
mité, plus il est facile de percer avec  
lui les parois urétrales, et de faire des  
fausses routes.

*Fausse suture. V.* Harmonie.

*Fausses trachées.* On appelle ainsi, clans  
les végétaux, des vaisseaux qui sont cou-  
pés de lignes ou fentes transversales.

*Fausses vertèbres.* Quelques anatomis-  
tes ont donné ce nom aux pièces qui for-  
ment le sacrum et le coccyx par leur as-  
semblage.

Faux, s. f. , *faix ;* terme d'anatomie.  
*—du cerveau,* repli de la dure-mère logé  
dans l'intervalle des deux hémisphères  
du cerveau, dont le bord supérieur,  
adhérent au crâne , loge le sinus longi-  
tudinal supérieur , et l'inferieur libre  
contient le sinus longitudinal inférieur.

ffl

Ce repli s'attache en de vant à l’apophyse  
*crista galli,* et repose en arrière sur le  
sommet de la tente du cervelet.—*du cer-  
velet ;* repli triangulaire de la dure-mère,  
qui se fixe d’une part à ia partie moyenne  
de la tente du cervelet, et de l'autre aux  
parties latérales du grand trou occipital,  
par deux bifurcations.—*de la veine ombi-  
licale,* ou *grande faux du péritoine,* repli  
falciforme qui s'étend depuis l'ombilic  
jusqu'à la face inférieure du foie. —*Pe-  
tites faux du péritoine,* nom donné par  
certains anatomistes aux ligamens laté-  
raux du foie, et aux replis que forme le  
péritoine soulevé par les artères ombi-  
licales.

Faux , adj. , *falsus.* On se sert encore  
aujourd'hui de cette expression pour dé-  
signer certaines inflammations que l'on  
croit différer sous quelque rapport de la  
vraie inflammation : ainsi on dit *fausse  
péripneumonie, fausse pleurésie,* pourdé-  
signer une inflammation peu intense ,  
peu aiguë , du poumon ou de la plèvre.  
11 est clair qn'il n'y a là dedans rien de  
faux que le jugement de ceux qui se ser-  
vent de pareilles expressions.

*Faux acore ;* nom d'une espèce d'iris ,  
*iris pseudo-acorus.*

*Faux ébénier ;* nom vulgaire du *cytisus  
laburnum. V.* Cytise.

*Faux ellébore noir ;* nom donné à *l'ado-  
nis vernalis,* et à la *nigella sativa.*

*Faux germe, germcn spurium ;* corps  
étranger, tel qu'une môle , une masse  
sanguine, etc., qui occupe dans la ma-  
trice la place du fœtus et de ses annexes.  
Le faux germe peut être le résultat, ou  
d'une conception imparfaite et anor-  
male , ou de quelque maladie qui a dé-  
truit l'embryon lorsqu'il était encore  
très - petit.

*Faux hcrmodactc ;* nom donné à Ta va-  
cine desséchée de l’iri.s *tuberosa.*

*Faux safran. J7.* Carthame.

*Faux séné. V.* Bacuenaudter.

*Faux simarouba ;* nom donné à l'écorce  
du *malpighia mourclla,* arbrisseau de la  
décandrie digynie et de la famille des  
malpighiacées, qui croît à Cayenne.  
Cette écorce, qui jouit de vertus toni-  
ques , a été mise au nombre des fébrifu-  
ges et des moyens propres à combattre  
la diarrhée.

*Faux sphincter de la vessie;* nom donné  
par Morgagoi aux libres antérieures du  
muscle releveur de l’anus, parce que,  
passant sous le col de la vessie , elles  
peuvent resserrer l'ouverture de ce vis-  
cère en se contractant.

Faveüx , adj., *favosus (favus,* rajoiv  
de miel ) ; se dit de la teigne dans laquelle  
le mucus semble former des rayons de  
miel.

Favifokme. *F.* Faveux.

Fébricitant, adj., *febricus, fébrici-  
tant (febris,* fièvre) ; qui souffre de la  
fièvre.

Fébrifuge, adj. et s. m. *(febris,* fièvre,  
*fugo,* je chasse) ; médicament, moyen  
thérapeutique propre à combattre la fiè-  
vre.

Fébrile, adj., *febrilis (febris,* fièvre);  
causé par la fièvre, dépendant de la fiè-  
vre.— *Mouvement fébrile,* modification  
organique dont le résultat est la produc-  
tion des symptômes attribués à la fièvre.  
*—Gâteau fébrile,* tuméfaction de la rate,  
du foie on des ganglions mésentériques,  
à la suite des fièvres intermittentes.

Fécal, adj., *fœcalis (fœx,* lie); résidu,  
qui est de rebut. — *Matières fécales,* ou  
*cxcrèmens.*

Fèces, s.f., *fœces* (pluriel de *fœx,* lie);  
dépôt, sédiment fourni par un liquide  
trouble quelconque, quand on le laisse  
en repos.

Fécondation, s. f., *fecundatio ;* action  
par laquelle, chez les corps vivans pour-  
vus de sexes, le rnâ!e fournit à la femelle  
le principe excitateur de la vie, et lui  
communique les qualités nécessaires à  
la reproduction.

Fécondité, s. f. , *fecunditas ;* faculté  
dont jouissent les corps vivans de ,se re-  
produire , c'est-à-dire de former, à la  
suite de la fécondation 011 sans féconda-  
tion préliminaire , d'autres corns vivans,  
organisés et conformés comme eu,.

Fécule, v. f., *fœcula , fccula* , τοὺξ  
*(fœx,* lie) ; synonyme *d’amidon.* Ce der-  
nier est quelquefois appelé *fécule amyla-  
cée.* On dit *fécule, de pomme de terre, de  
bryone, de manioc,* suivant la plante qui  
l'a fournie. Le nom de *fécule verte* est  
donné quelquefois à la *chlorophylle.*

Féculent, adj., *fœculentus,* τρυγώδης  
*(fœx,* lie) ; se dit des liquides troublés  
par la fécule amylacée , ou par la chloro-  
phylle. Se dit aussi de l'aspect des excré-  
mens.

Féculite, s. f. ; nom générique imposé  
par Desvaux à tous les principes immé-  
diats des végétaux qui sont pulvérulens,  
inaltérables à l'air, sans odeur ni saveur,  
insolubles dans l'eati froide , l'alcool et  
l'éther, et solubles dans l'eau chaude,  
avec laquelle ils forment une espèce de  
gelée, comme *l'amidinc, l’ingline, l’u(-  
mine.*

Fégahite, s. f., *fegaritis ;* mot hybride,  
formé de l'arabe et d'une désinence grec-  
que , forgé par Montgarny père , pour  
désigner la gangrène de la bouche , suite  
de l'inflammation de cette partie.

Feindre , v. a., *claudicare ;* se dit lors-  
que le cheval boîte très-peu.

Feinte , adj. ; se dit des prétendues  
maladies dont on se plaint avec l'inten-  
tion de se soustraire à une obligation  
fpielconque. ou d'obtenir ce à quoi on  
n’a point droit.

Fêlure , s. f. , *fissura ;* synonyme de  
*fente.*

Femelle, adj. et s.f., *femineus;* nom  
donné chez les animaux à celui qui con-  
çoit et porte les petits. Les botanistes ap-  
pellent *fleurs femelles* celles qui sont dé-  
pourvues d'étamines, et qui n'ont qu'un  
ou plusieurs pistils.

Féminin, adj., *féminin us ;* qui a rap-  
port à la femme ; *sexe féminin.*

Femme, s. f. , *femina , fimina , fe-  
mella,* γυνὴ , γύναις , θηλυ ; femelle de  
l'iiomine.

Fémoral , adj. , *fcmoralis ;* qui a rap-  
port à la cuisse. Synonyme de *crural.*

Fémoro-calcanien , adj. et s. m., *fe-  
moro-calcaneus ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle *plantaire grêle.*

*Fémoro-phalangicn.* Girard donne ce  
nom au muscle *sublime* ou *perforé.*

*Fémoro-popHté,* adj., *femoro-poplileus ;*nom donné par Chaussier aux artères  
*perforantes de la cuisse.*

*Fémoro-popliti tibial,* adj. et s. m., *fe-  
moro-popliti-libialis*; nom imposé au mus-  
cle *poplité* par Chaussier.

*Fémoro-préphalangien ;* nom donné par  
Girard à *l'extenseur antérieur du pied.*

*Fémoro-prétibic.l,* adj. et s. m., *fcmoro-  
prœtibialis ;* nom donné par Chaussier à  
la portion du nerf crural qui s'étend du  
liant de la cuisse à la partie antérieure de  
la jambe.

*Fémoro-tibial,* adj., *femoro-tibialis ;*qui a rapport au fémur et au tibia.—*Ar-  
ticulation fémoro-tibiale;* nom anatomi-  
que de l'articulation ginglymoïdale ap-  
pelée par le vulgaire *genou.*

*Fémoro-tibial oblique ;* l'abduotenr de  
la jambe est ainsi désigné par Girard.

Fémcr , s. ni. , *fémur (ferre,* porter);  
1 os de la cuisse, le plus long, le plus  
fort et le plus lourd le tous les os du corps,  
qui est courbé en devant, et oblique de  
haut en bas et de dehors en dedans.

Fenêtre , s. f. , *fenestra ,* θυρὶς, O7rrj ;  
nom donné par les anatomistes à deux  
ouvertures de la caisse du tympan.—

*ovale,* située à la partie interne de la  
caisse, et faisant communiquer la caisse  
avec le vestibule. — *ronde,* fermée par  
une membrane mince, ctconduisant dans  
la rampe interne du limaçon.

Fenêtre, adj. , *fencstratus ;* nom que  
les chirurgiens donnent aux emplâtres et  
aux compresses qui présentent des ou-  
vertures pins ou moins larges. L'emplâ-  
tre agglulinatif fenêtre sert à borner 1 ac-  
tion de la potasse caustique dans l'ap-  
plication des fonticnles. Les compresses  
fenêtrées, ou percées d’une multitude  
de petits trous , sont employées toutes  
les ibis qu'il faut empêcher la charpie de  
pénétrer dans les cavités. Enduites de  
cérat, ces compresses s'opposent à l'ag-  
glutination de la charpie avec les bords  
des plaies et des ulcères , et rendent les  
panseniens plus faciles, plus prompts et  
plus doux.

Fenouil, s. in., *an et hum fœniculum ;*ombelîifère qui croît dans le midi de  
l'Europe, dont on mange une variété,  
et dont les graines, qui sont excitantes ,  
font paitie des quatre semences chaudes  
majeures.

Fejite , s. f., *fissura ;* nom sous lequel  
les anatomistes désignent toute ouver-  
ture longue et étroite qui tiaverse l'é-  
paisseur entière d'un os , ou qui sépare  
deux portions de parties molles. | Frac-  
ture fort étroite , qui n'a presque jamais  
lieu qu'aux os du crâne. Lorsque cette  
fracture est d'une excessive ténuité, on  
lui donne le nom de *fente capillaire.*

Fm-Gntc, s. m., *trigonclla fœnutn  
grœcum ;* plante légumineuse que les  
Egyptiens mangent, et dont les graines  
sont chargées d'un mucilage très-abon-  
dant, qui les faisait rechercher autrefois  
comme émollientes.

Feu, s. m. , *ferrum ,* σίδηρος; métal  
solide, d'un gris bleuâtre, granuleux, un  
peu lamelleux , très-dur, ductile , très-  
malléable, magnétique, d'une odeur sen-  
sible lorsqu'on le frotte, très-oxidable et  
difficilement fusible. C'est un des mé-  
taux les plus abondamment répandus  
dans la nature. On l'emploie peu à l'état  
de pureté en médecine , quoique sa li-  
maille ait été considérée comme toni-  
que. | Bande de fer, portion de cercle,  
percée de trous nommés *étampures ,* et  
destinée à préserver la corne de l'usure.  
On reconnaît dans le fer à cheval, la pin-  
ce, la voûte, les branches et les éponges.

*Fcr-blanc ;* fer laminé, dont les deux  
surfaces sont couvertes d'étain, qui se  
trouve à l'état d'alliage avec lui.

H

*Fer chaud. V.* Pyhosis.

*Fer tartarisé ;* ancien nom du tartrate  
de potasse et de fer.

Féhtnk , adj. , *fcrina ;* se dit d'une  
toux sèche, opiniâtre et douloureuse.

Ferment , s. ni. , *fermentum ,* ζυμη ;  
substance féculente, grisâtre, ferme et  
cassante, insoluble dans l'eau et l'alcool,  
dont on se sert pour exciter la fermenta-  
tion , qui perd cette propriété quand on  
l'a traitée par l'eau chaude, et qui se sé-  
pare, sous la forme de flocons, de tous  
les sucs de fruits soumis à la fermenta-  
tion vineuse. Les chimistes sont partagés  
sur la question de savoir si le ferment  
est identique partout, ou si la nature de  
*ce* principe varie dans des matières dif-  
férentes, quoique tous conviennent qu'il  
renferme toujours une certaine quantité  
d'azote. | Les iatrocliiniistes ont donné  
le nom de *fermens* à des substances ima-  
ginaires auxquelles ils attribuaient la fa-  
culté de produire des maladies, en pro-  
voquant la fermentation des humeurs.

Fermentation , s. f., *fermentâtio ,* ζύ-  
μωσις ; mouvement intérieur qui se dé  
veloppe spontanément dans un mixte, et  
d'où résultent des corps qui n'existaient  
pas jusqu'alors.—*alcoolique, spiritucuse,  
vineuse,* celle dans laquelle il se dévelop-  
pe de l'alcool ; elle exige la présence du  
sucre, de l'eau et du ferment , ainsi  
qu'une température de i5 à 20 degrés.  
*— acide, acéteuse, acétique,* qui donne  
pour produit du vinaigre ; elle exige une  
liqueur alcoolique étendue d'eau, la pré-  
sence d'un ferment, et une température  
de 10 à 3o degrés.—*colorante,* qui donne  
naissance à une matière colorante.—*pa-  
naire,* composée des fermentations al-  
coolique et acide.—*putride,* ou *putréfac-  
tion ,* qui fournit des produits plus ou  
moins infects.—*saccharine,* celle dans le  
cours de laquelle il se forme du sucre.  
| Les humoristes chimistes attribuaient  
les maladies à une fermentation imagi-  
naire des humeurs.

Fermenter, v. a. ; entrer en fermen-  
tation , éprouver la fermentation. Les  
corps organisés et leurs produits peuvent  
seuls fermenter.

Fermentescible , adj. , *fermentationi  
obnoxius ;* qui est susceptible de fer-  
menter.

Fébon , village près d'Avesnes qui pos-  
sède une source d’eau minérale ferrugi-  
neuse acidulé froide.

Ferremens, s. m. pl. , *ferramcnta ;*nom que le vulgaire donne aux instru-

mens dont on se sert dans les accouche-  
niens difficiles.

Ferrer, v. a., *calccare;* attacher un  
fer sous le pied d'un cheval au moyen de  
clous ; ces clous doivent tous pénétrer  
jusqu'à la même hauteur dans l'épaisseur  
de la corne, et y être rivés.

Febbikkes-Beschet, paroisse à quatre  
lieues d'Alençon , où existe une source  
d'eau minérale froide, qu'on croit être  
ferrugineuse.

FeRRO **- CHYAZIQUB.** *F.* Chyazique *fer-  
rure.*

*Ferro-cyanate. F.* Chyazate *ferrure.*

*Fcrro-cyaniquc. F.* Chyazique *ferruré.*

Ferrugineux, adj., *ferruginosus ;* qui  
contient du fer, ou qui tient de la nature  
de ce métal. *Sel ferrugineux, eau miné-  
rale ferrugineuse.*

Fertieh , s. m., *malleus ;* espèce de  
marteau dont font usage les maréchaux  
pour foi’ger et ajuster les fers.

Febule , s. f. , *ferula ,* νάρθηί ; genre  
de plantes de la pentandrie digynie et  
de la famille des ombellifères , dont une  
espèce , originaire de Perse , fournit  
*\’assa-fa:tida.* On présume que la gom-  
me *ammoniaque* est aussi donnée par une  
autre espèce.

Fesse, s. f., *clunis, nates ,* γλουτὸς ,  
πυγὴ ; éminence paire, arrondie., située  
à la partie inférieure et postérieure du  
tronc, qui est constituée principalement  
par le muscle grand Fessier , et par une  
couche plus ou moins épaisse de tissu  
cellulaire graisseux, placée entre ce mus-  
cle et la peau.

Fessier, adj. et s. m., *glutœus ;* qui  
appartient à la fesse , qui en fait partie.  
*— Artère fessiére,* ou *iliaque postérieure.  
—Muscle grand fessier* ( sacro - fémoral,  
Ch.) ; pair, large, épais et carré, étendu  
depuis la partie postérieure de la lèvre  
externe de la crête iliaque , une portion  
de la lace externe de l'os des iles, le li-  
gament sacro-iliaque postérieur, les iné-  
galités de la face postérieure du sacrum,  
le pourtour de l'échancrure qui termine  
le canal .sacré, et les parties latérales du  
coccyx, jusqu'à une empreinte raboteuse  
qui règne de la ligne âpre du fémur à  
la base du grand trochanter et à la partie  
supérieure de la cuisse. Il étend la cuisse  
en arrière, et relève le ti’onc sur elle.—  
*Muscle moyen fessier* (grand ilio-trochan-  
térien,Ch.); pair, situé sous le précé-  
dent, inséré d'une part à la face externe  
de l'os des îles, entre les deux lignes  
courbes, à une espèce d'arcade aponé-  
vrotique qui règne le long de la ligne

courbe inférieure, aux trois quaits anté-  
rieurs de la crête iliaque, et à la lace in-  
terne de la portion de l'aponévrose fas-  
cia-lata qui descend de l'épine iliaque  
antérieure et supérieure , de l'autre à  
tout le bord supérieur du grand trochan-  
ter : il porte la cuisse en dehors, ou la  
fait tourner sur elle-même. — *Muscle pe-  
tit fessier* (petit ilio-trochantérien. Ch.) ;  
pair, situé sons le précédent, étendu de  
la ligne combe inférieure de l'os coxal,  
de la région antérieure de la crête ilia-  
que, et de tout l'espace compris entre ces  
parties et le reboid de la cavité coty-  
loïde, à la région supérieure du grand tro-  
chanter ; il est extenseur et abducteur  
de la cuisse.—*Nerf fessier,* grosse bran-  
che du lombo-sacré, qui sort par l'échan-  
crure sciatique, au-dessus du muscle py-  
ramidal.— *Peine fessière ;* elle suit la  
même marche que l'artère.

Fbtide. adj., *fcetidus,* δυσωδὴς, κακώ-  
δης; qui exhale une odeur forte et désa-  
gréable.

Fétidité, s. f. , *fœtiditas,* δυσωδία ;  
qualité propre à toutes les substances  
qui exhalent une odeur forte et désagréa-  
ble. Synonyme de *puanteur.*

Feu, s. m., *ignis ,* πῦρ; matière en ig-  
nition. | Matière de la chaleur, ou *calo-  
rique.* | Chaleur plus forte qu'à l'ordi-  
naire qui se fait sentir dans quelque par-  
tie du corps, externe ou interne.

*Feu persique. P.* Zona.

*Feu potentiel ;* mauvaise expression par  
laquelle on a voulu désigner les substan-  
ces caustiques, telles que les alcalis et  
les acides minéraux concentrés.

*Feu sacré. P.* Erysipèle.

*Feu Saint-Antoine. P.* Erysipèle.

*Feu saurage , ignis sylcestris :* éruption  
de peu de durée qui se manife.ste au vi-  
sage , principalement chez les enfans à  
la mamelle.

*Feu volage. P. Feu sauvage.*

Feuille , s. f. , *folium ;* expansion  
membraneuse verte, horizontale, nais-  
sant de la tige des rameaux ou du collet  
de la racine. Les feuilles ont pour usage  
d'absorber les gaz propres à la nutrition,  
et d'exhaler ceux qui lui sont devenus  
inutiles.

*Feuilledc figuier ;* assemblage de sillons  
rameux et profonds, creusés à la face in-  
terne de l'os pariétal, pour loger les divi-  
sions de l'artère méningée moyenne.

*Feuille de myrthe ;* espèce de stylet à  
l'extrémité duquel se trouve une plaque  
dont la forme est assez semblable à celle  
de la feuille qui lui a donné son nom.

Cet instrument sert à enlever les corps  
gras et les croûtes qui recouvrent les  
bords des plaies, lorsqu'elles ne sont pas  
pansées avec propreté.

Fedillet, s; m. ; troisième estomac  
des runiinans.

Feüks , ville sur la Loire, à onze lieues  
de Lyon, qui possède une source d'eau  
froide qu'on croit acidulé.

Feüx *au visage ;* nom vulgaire de toutes  
les éruptions qui ont lieu à la face.

Fève , s. f. ; maladie du palais du che-  
val, connue encore sous le nom de *lam-  
pas. — Germe de fève,* tache noire qu'on  
voit au septum dentaire externe, et qu'on  
a prise mal à propos pour la cavité de la  
dent incisive du cheval. On lui a donné  
ce nom probablement à cause de sa res-  
semblance avec la couleur du hile de la  
fève de marais.

*Fève , vicia faba ;* plante potagère de la  
diadelphie décandrie et de la famille des  
légumineuses, dont on mange les grai-  
nes : la farine de celles-ci est une des  
quatre farines résolutives.

*Fève de Saint-Ignace;* fruit de *l’igna-  
iie amère,* qui est d’une amertume vio-  
lente, et contient de la strychnine. On  
l’a employé dans les paralysies et comme  
fébrifuge. Il entre dans les *gouttes amè-  
res.*

*Fève de Tonka :* légume ou gousse du  
*coumarouna odorala ,* arbre de la Gtiiane,  
dont on se sert pour parfumer le tabac.

Fibre , s. f. , *ftbra , villus ,* ἴς ; corps  
long et grêle, dont la disposition et les  
connexions produisent la Itame de tous  
les êtres organisés. La *fibre simple* ou  
*élémentaire,* admise par les anciens, est  
un être chimérique. Chaussier compte  
quatre espèces différentes de fibres, la  
*lumineuse, laminaire* ou *cellulaire, l’ai-  
bugince ,* la *musculqire , charnue* eu *mo-  
trice,* et la *nerveuse* ou *nervalc.*

Fibbeux, adj. , *fibrosus;* qui est com-  
posé île fibres.—*Organes fibreux,* ceux  
qui sont formés par la fibre albuginée,  
comme les ligainens, les capsules arti-  
culaires, les tendons, les aponévroses, la  
sclérotique , la dure-mère , la tunique  
albuginée du testicule, la membrane ex-  
terne de la rate, la tunique übreuse du  
péricarde, etc.—*Système fibreux,* ensem-  
ble de tous les organes fibreux du corps  
animal. — *Tissu fibreux,* celui qui est  
produit par l'entrelacement des fibres al-  
buginées. — *Tissu fibreux accidentel, ce-*lui qui se développe, par l'effet des mala-  
dies , dans divers organes, et auquel on  
rapporte les membranes fibreuses acci-

S

dentelles , les corps fibreux isolés , les  
productions fibreuses amorphes et irré-  
gulières , et les dégéuérations fibreuses  
des organes.—*Fruit fibreux,* celui dont  
le parenchyme est traversé par des fila-  
Tii en s tenaces. — *Racine fibreuse ,* celle  
qui est composée de nombreux filets  
allongés, distincts, simples et non ra-.  
inifiés.

Fibrillaire , adj., *fibrillaris ;* qui a  
rapport aux fibrilles, qui se passe dans  
leur intérieur : *contractilité fibrillairc ,*latente, insensible, synonyme de. *tonicité.*

Fibbille , s. f., *fibrilla;* petite fibre ,  
la plus déliée qu'on puisse apercevoir.

Fibrine , s. f., *fibrina;* principe immé-  
diat des animaux ; substance solide ,  
blanche , inodore , insipide , plus lourde  
que l'eau, sans action sur les couleurs  
bleues végétales, élastique quand elle  
est humide, duie et cassante quand elle  
est sècbe , qui entre dans la composition  
du chyle et du sang, et qui forme en  
grande partie la chair musculaire des  
animaux à sang rouge.

Fibrineux , adj. , *fibrinosus ;* qui est  
composé de fibrine , qui présente les  
caractères de la fibrine.

FiBKO CARTiLAGE, s. m., *fibro-earlilago ;*qui participe de la nature de la fibre et  
de celle du c.Tltilage. ÎXom donné à un  
tissu fibreux , dense, résistant, élasti-  
que , blanc , ferme , souple et flexible ,  
qu'on rencontre, dans le fœtus, aux en-  
droits où doivent exister la rotule et les  
os sésamoïdes, qui existe partout où se  
fait un frottement considérable d'un os  
ou d'un tendon contre le pcrioste, qui  
s'observe aussi dans certaines articula-  
tions, telles que celles du genou , de la  
clavicule , de la mâchoire , des vertè-  
bres, etc.; enfin qui se développe acci-  
dentellement dans nos organes,, par l’ef-  
fet de certains états morbides.

*Fibro-cartilagincux,* adj., *fibro-carti-  
laginosus ;* qui a rapport au fibro-carti-  
lage : *tissu fibro-cartilagincux.*

*Fibro-muif ueux ,* adj., *fibro-mucosus ;*nom donné par Bichat aux membranes  
fibreuses adossées ou intimement unies  
à des membranes muqueuses , comme  
la pituitaire et celle de l'urètre.

*Fibro-séreux ,* adj., *ft bro-seras us ;* nom  
donné par Bichat aux membranes com-  
posées d'un feuillet fibreux et d'un autre  
séreux\*, qui sont intimement unis en-  
semble , comme la dure-mère et le péri-  
carde.

FlBDI.ATTON. *B.* Bot’CLEMEMT.

Fie, s. m. *(feus,* figue); excrois-

sance, tantôt vasculeuse , molle et rou-  
geâtre , tantôt fibreuse, solide, et quel-  
quefois squirreuse ou cartilagineuse ,  
dont le pédicule est étroit, et le som-  
met granuleux et renflé. Les fies survien-  
nent ordinairement aux paupières , au  
menton, à la langue ; ceux des organes  
génitaux et de l'anus dépendent presque  
toujours de l'aHection syphilitique , et,  
agglomérés entre eux , iis forment des  
tuasses charnues , bourgeonnées , d'où  
s'écoule une humeur âcre et fétide. |  
Excroissance également rougeâtre, quel-  
quefois dure et squirreuse , qui se déve-  
loppe sur diverses parties du corps du  
cheval et de l'âne. On appelle aussi de  
ce nom une maladie qui attaque la four-  
clielte et la sole charnue.

Ficaire , s f., *ranunculus ficaria ,* L. ;  
espèce de renoncule, dont on a fait de-  
puis peu un genre à part , et qui abonde  
dans les bois et les prés. Sa racine , qui  
a une saveur âcre , un peu amère et dé-  
sagréable,'produit la tuméfaction et mê-  
me la vésication , quand on l'applique  
pilée sur la peau. On l'employait autrc-  
i’ois comme stimulant.

Fiel, s. ni. , *fcl,* χολὴ ; synonyme de  
*bile ,* employé surtout lorsqu'il est ques-  
tion de la bile des animaux. — *Bésicule  
du fiel* ou *cholécyste.*

*Fiel de terre ;* nom populaire de la fu-  
meterre et de la petite centaurée.

*Fiel de verre ;* mélange de plusieurs  
sels calcaires , de sulfate de potasse,  
d'hydrochlorate de soude et d'autres sub-  
stances, qui surnage le verre pendant la  
vitrification.

F1ÈVKE , S. f., *febris ,* πυρετὸς ; considé-  
rée dans ses symptômes , la fièvre est  
une série de phénomènes morbides qui  
semblent envahir tout l'organisme , et  
ne pas dépendre de l'affection d'une  
seule partie du corps. Considérée dans  
sa cause prochaine , c'est, selon l'auteur  
que l'on consulte, i° un effet de la sura-  
bondance ou d'une altération du sang,  
de la bile ou de la pituite ; 2° d'une fer-  
mentation du sang ou des humeurs ; 3Ud'un spasme des petits vaisseaux de la pé-  
riphérie ; 4° de l'asthénie générale, qui  
donne lieu à une réaction de tout l'orga-  
nisme ; 5° d'une exaltation des proprié-  
tés vitales dans tout J'organisme; 6° en-  
fin , soit d'une irritation des solides , plus  
particulièrement marquée dans quel-  
ques-uns d'eux , soit de l'adynamie ou  
de l'ataxie du système nerveux. Broussais  
dit que la fièvre n'est jamais que le résul  
tat d'une irritation du cœur, primitive ou

sympathique. Adopter cette définition,  
c'est rendre le mot *fièvre* synonyme d’ac-  
*célèration* prolongvie des battemtins du  
cœur et iles pulsations artérielles. Nous  
pensons que si l’on voulait s'élever ù une  
idée générale et abstraite de la *fièvre,* ce  
qui n'est nullement nécessaire , il fau-  
drait la définir un état morbide du corps  
humain, dans lequel l'irritation ό'ιιη ou  
de plusieurs organes accroît le mouve-  
ment vital de certaines parties, et ra-  
lentit celui de quelques autres. On nous  
objectera que celte définition convient  
également aux inilainDiatiuns avec symp-  
tômes sympathiques : c'est précisément  
ù cause de cela qu'elle nous parait prèle-  
rable à toutes celles qu'on a données  
jusqu'ici. Si l’on bcrni.it le mot *fièvre* à  
désigner le lapport sympathique mor-  
bide entre un organe irrité et le cœur,  
ce serait donner presque une existence  
individuelle à une simple relation. Les  
fièvres ont été divisées en *essentielles* et  
*symptomatiques.* Sauvages parait être le  
premier qui ait attaqué cette distinction,  
car il prétendait-que toutes les fièvres  
étaient symptomatiques. Cependant, jus-  
que dans ces derniers temps, on a en-  
tendu par GèvreessenficZ/ccelle qui parait  
ne dépendre ni d'une inflammation, ai  
d'une névrose , ni d'une hémorrhagie ,  
ni d'une lésion otgauique, ou qui, si elle  
accompagne l'un ou l'autre de ces états  
morbides, n'en est pas l'effet nécessaire,  
le symptôme inévitable. Les fièvres *symp-  
tomatiques étaient* celles qui dépendaient  
évidemment d'une irritation ou inflam-  
malion reconnue locale. Broussais pense  
que les fièvres ne sont jamais *essen-  
tielles ,* et que celles que les auteurs ont  
appelées ainsi se rapportent toutes à  
la gastro-entérite. On s'accorde géné-  
râlement aujourd'hui à regarder toutes  
les fièvres comme étant dues à une irri-  
talion locale, plus ou moins étendue. Si  
la faiblesse précède quelquefois cette ir-  
ritation, l’acconipagne dans un autre or-  
gane ou la suit, l'irritation est la seule  
source des symptômes de réaction , et  
la source première des symptômes qui  
semblent annoncer la faiblesse. Dans  
l'état actuel de la science, il nous sem-  
ble qu'une fièvre *simple* est celle dont  
tous les symptômes proviennent de l'ir-  
ritation d'un seul organe ; une fièvre *com-  
pliquée,* celle qui provient de l'irritation  
de plusieurs organes ; une fièvre *essen-  
tielle,* celle dans laquelle il semble ne  
pas exister d'irritation locale à laquelle  
on puisse attribuer la production des phé-

nomènes fébriles, quand on n'y regarde  
pas d'assez près; une lièvre *symptomati-  
que ,* celle dans laquelle l'irritation lo-  
cale est tellement manifeste qu'on ne  
peut la méconnaître ; une fièvre *primi-  
tive,* celle dans laquelle l'irritation lo-  
cale , qui met en jeu les sympathies, est  
primitive; une fièvre *secondaire,* celle  
dans laquelle l'irritation, qui met en jeu  
les sympathies, est elle-même l'effet sym-  
pathique d'une autre irritation. Les fiè-  
vres, considérées sous le rapport du type,  
sont *continues,* quand leurs symptômes se  
succèdent et marchent sans intenuption  
complète pendant tout le cours de la ma-  
ladie ; *intermittentes,* lorsqu'elles se ma-  
nifestent sous forme *d’accès,* qui revien-  
nent chaque jour, tous les deux ou tous  
les trois joui., ou même plus rarement ;  
*rémittentes,* quand elles sont continues,  
avec des exacerbations, précédées de fris-  
sons, revenant chaque jour, tous les deux  
ou trois jours , et même plus rarement ;  
*anomales* on *atypiques irrégulières,* quand  
elles n'ont pas de marche ni de type dé-  
terminé. Pinel a divisé les fièvres essen-  
tielles en *angioléniqites ,* en produites  
par la tension , l'irritation des tuniques  
des vaisseaux ; *méninge - gastriques ,* oit  
dues à l'irritation des membranes de l'es-  
tomac et des organes voisins ; *adéno-mé-  
ningecs,* ou provenait de l'irritation mê-  
lée de faiblesse de ccs mêmes membra-  
nes; *adynamiques ,* ou produites par l'af-  
faiblissement du ton des organes ; *ataxi-  
ques ,* ou dues à la perversion , à une at-  
teinte profonde portée au système ner-  
veux ; *adcno-nerveuse,* ou provenant de  
l'affection des glandes , c'est-à-dire des  
ganglions lymphatiques et du système  
nerveux. Telles sont les fièvres que Brous-  
sais rapporte à la *gastro-entente* simple  
ou cumpliquée. Nous pensons , et l'on  
penche généralement a penser actuelle-  
ment, que la première de ces lièvres ,  
aussi appelée *inflammatoire* ou *synoque,*n'est qu’une irritation légère d'un des  
points de la membrane muqueuse diges-  
tive ou respiratoire , de la peau , de l'en-  
céphale, du poumon, de l'utérus, d'une  
membrane synoviale , ou d’un point du  
système musculaire, enfin d'unn ou de  
plusieurs parties du corps ; que la se-  
condc , aussi appelée *gastrique* ou *bi-  
lieuse,* u’est qu'une gastrite , une gastro-  
entérite ou une gastro-hépatite ; que la  
troisième, aussi appelée *muqueuse* ou *pi-  
tuitaire ,* n'est qu'une gastro - entérite  
avec surcroît marque de sécrétion niu-  
queuse , et assez souvent irritation de

I

l'encéphale ; que la quatrième , aussi  
.appelée *asthcnique* ou *putride,* est tantôt  
une violente gastro-entérite , et tantôt  
tout autre inflammation très - intense  
d'un organe important , selon qu'il y a  
ou qu'il n'y a pas ce qu'on appelait au-  
trefois dessines *de putridité,* c'est-à-dire  
des évacuations fétides ; que la cinquiè-  
me , aussi appelée *nerveuse , typhode,  
maligne,* est une irritation de l'encéphale,  
souvent secondaire d’une gastro entérite  
ou de toute autre inflamniatiun ; enfin  
que ia sixième, aussi appelée *pestilen-  
tielle , loîmique* et *peste ,* n'est que la  
cinquième à un très-haut degré d'in-  
tensité, que caractérisent des bubons et  
des charbons, sinon dans tous les cas,  
au moins dans la plupart. Les fièvres in-  
termittentes ont été divisées en *bénignes*et en *pernicieuses,* les premières ne fai-  
sant pas courir de danger prochain aux  
malades qui en sont affectés , les secon-  
des menaçant immédiatement leur vie.  
Les unes et les autres nous paraissent,  
ainsi qu'à Pinel, n'être point d'une autre  
nature que les fièvres continues. Les *per-  
nicieuses* ont ceci de particulier , que  
l'irritation s'étend promptement au cer-  
veau , détermine le coma ou les convul-  
sions, et la mort au troisième ou qua-  
trième accès.

*Fièvre d'accès ;* synonyme de *fièvre pé-  
riodique intermittente* ou *rémittente.*

*Fièvre adôno - méningée. V.* Adéno-mé-  
ningée.

*Fièvre adéno-nerveuse. V.* Adéno-mek-

**VKDSE.**

*Fièvre adynamiqne. V.* Adynamique.

*Fièvre aiguë, febris acuta ;* fièvre qui  
ne dépasse pas trois sextenaires.

*Fièvre algide. V.* Aigide.

*Fièvre américaine ;* synonyme de *fièvre  
jaune. V.* Jaune.

*Fièvre d’amour, febris amatoria ;* syno-  
nyme de *fièvre muqueuse* des filles con-  
trariées dans leurs inclinations.

*Fièvre aniphimcrine. V.* Amphimérine.

*Fièvre angineuse, febris anginosa ;* nom  
donné jadis à l'angine avec symptômes  
sympathiques.

*Fièvre angioténique. ! .* Angioténique.

*Fièvre annuelle , febris annua ;* fièvre  
qui revient tons les ans.

*Fièvre anomale, febris anomales ;* fièvre  
flont la marche et le type sont irrégu-  
liers.

*Fièvre aphonique, febris aphonica;* fiè-  
vre pernicieuse avec aphonie pendant  
les accès.

*Fièvre apoplectique, febris apoplcctica ;*

fièvre pernicieuse avec symptômes apo-  
plectiques pendant les accès.

*Fièvre ardente, causus ;* nom donné ja-  
dis à la gastrite intense , que dans les  
derniers temps on appelait fièvre *gastro-  
inflammatoire.*

*Fièvre arthritique, febris arthritica ;*fièvre causée par la goutte, ou fièvre per-  
üieieu.se avec vives douleurs des articu-  
lations pendant les accès.

*Fièvre artificielle, febris arte promota ;*mouvement fébrile excité par l'usage in-  
terne ou externe des agens thérapeuti-  
ques stiniulans. On l'a crue un grand re-  
mède dans les maladies chroniques ; elle  
est le plus souvent funeste aux sujets chez  
lesquels on la provoque. C'est presque  
toujours une gastro-entérite , ce qui en  
explique le danger.

*Fièvre asthénique, febris asthenica ;* fiè-  
vre que i'on supposai): uccasionée par la  
faiblesse.

*Fièvre asthmatique ;* fièvre pernicieuse,  
caractérisée par des symptômes d'asthme  
ou spasme.

*Fièvre ataxique. J7.* Ataxique.

*Fièvre ataxo-adynamiquc, febris atacto-  
adynaniica;* fièvre dans laquelle on dis-  
tingue des symptômes d'adynamie et d'a-  
taxie.

*Fièvre atypique. V.* Atypique.

*Fièvre automnale. F.* Automnal.

*Fièvre asodc* ou *azode. V.* Asode.

*Fièvre de la ilarbade ;* synonyme de  
*fièvre jaune.*

*Fièvre bénigne. V.* Bémin,

*Fièvre bilieuse. I.* Bilieux.

*Fièvre blanche, febris alba ;* synonyme  
de *chlorose* avec lièvre hectique.

*Fièvre bulleuse, febris bullosa ;* nom  
donné jadis au *pemphigus.*

*Fièvre des camps, febris castrensis ; sy-  
nonyme* de *typhus.*

*Fièvre cardialgique, febris cardialgica ;*fièvre pernicieuse, avec cardialgie pen-  
dant les accès.

*Fièvre catarrhale ;* synonyme de *fièvre  
muqueuse.*

*Fièvre céphalalgique, febris ccphalat-  
gica ;* fièvre pernicieuse , avec douleur  
intense de tète. | Céphalalgie intermit-  
tente.

*Fièvre cérébrale.* Pinel appelle ainsi  
une variété de la lièvre ataxique dans  
laquelle les symptômes d'excitation sont  
très - intenses. C'est une arachnoïdite ,  
souvent compliquée île gastro-entérite.

*Fièvre chaude ;* nom donné par les pei  
sonnes étrangères à la médecine à toute;  
fièvre avec délire.

*Fièvre cholérique, febris cholerica ;* fiè-  
vre pernicieuse , avec voniissemens et  
diarrhée pendant les accès.

*Fièvre chronique, febris chronica;* fiè-  
vre qui se prolonge au delà de cinq ou  
six septénaires.

*Fièvre colliquative, febris colliqualiva ;*fièvre caractérisée par un amaigrissement  
prompt, d'abondantes évacuations , et  
la chute rapide des forces.

*Fièvre comateuse, febris comatosa;* sy-  
nonyme de *fièvre apoplectique.*

*Fièvre contagieuse, febris contagiosa ;*fièvre qui se communique par le con-  
tact , selon certains auteurs, ou qui se  
propage par le contact et par l'altéra-  
tion de l'air, ou par cette dernière cause  
seulement, selon d'antres. Les principa-  
les fièvres contagieuses , selon une opi-  
nion généralement adoptée, mais forte-  
ment attaquée, sont la *peste,* le *typhus*et la *fièvre jaune.*

*Fièvre continente, febris continent ;* fiè-  
vre continue sans exacerbation. On peut  
affirmer qu'elle n'a jamais été observée.

*Fièvre continue. V.* Contihü.

*Fièvre convulsive, febris convulsiva;*fièvre continue, rémittente ou intermit-  
tente , caractérisée par des mouvemens  
convulsifs.

*Fièvre décimale , febris decimana ;* fiè-  
vre qui revient chu que dixième jour.

*Fièvre délirante, febris cum dclirio ;*Oèvre pernicieuse, caractérisée par le dé-  
lire dans les accès.

*Fièvre demi-tierce :* synonyme de *fcvrc  
hèmitritèe.*

*Fièvre dèpuratoirc, febris dcpuratoria ;*fièvre à laquelle on attribuait jadis la  
propriété de dépurer le .sang, ou qui  
annonçait t^ue cette prétendue dépura-  
tion avait lieu.

*Fièvre diaire, febris diaria. V.* Ephé-  
mère.

*Fièvre diaphorèlique , febris diaphore-  
tica ;* fièvre pernicieuse , avec sueurs ex-  
cessivement abondantes dans les accès.

*Fièvre digestive ;* accélération du mou-  
vement circulatoire durant la digestion  
gastro- duodénalc.

*Fièvre double* ou *doublée ;* qui a un dou-  
ble accès dans un temps donné.

*Fièvre double-quarte ;* fièvre dont l'ac-  
cès revient deux jours de suite, et manque  
le troisième jour , l'accès du premier res-  
semblant à celui du quatrième, et celui  
du deuxième à celui du cinquième.

*Fièvre double quotidienne ;* fièvre dont  
l'accès revient deux fois chaque jour , à  
des heures correspondantes.

*Fièvro double-tierce ;* fièvre dont l'ac-  
cès revient tous les jours, le premier cor-  
respondant au troisième, le deuxième  
au quatrième , et ainsi de suite.

*Fièvre duodécimale , febris duodecima-  
na;* fièvre dont l'accès revient chaque  
douzième jour. Les exemples en sont ex-  
cessivement rares , si même on l'a ob-  
servée.

*Fièvre dysentérique, febris dysenterica ;*fièvre pernicieuse , caractérisée par les  
signes de la dysenterie , c'est-à-dire des  
déjections sanguinolentes avec vives co-  
liques.

*Fièvre clode. U.* Elode.

*Fièvre endémique. V.* Endémique.

*Fièvre cntéro-mcsentérique ;* nom donné  
par Petit à la gastro - entérite aiguë des  
sujets affectés d'une entéro-mésentente  
chronique , maladie dont il méconnaît  
entièrement la nature.

*Fièvre cpacmastique. P.* Epicmastiqub.

*Fièvre éphémère. F.* Ephémère.

*Fièvre épidémique. F.* Epidémique.

*Fièvre épileptique, febris cpileptica ;*fièvre pernicieuse, avec symptômes d'é-  
pilepsie pendant les accès.

*Fièvre érotique;* lièvre chronique cau-  
sée par une inclination contrariée , un  
amour malheureux.

*Fièvre erratique, febris erratica ;* fièvre  
dont les accès ne sont pas réguliers dans  
l'époque de leur retour.

*Fièvre éruptive;* synonyme de *phlcg-  
masie aiguë* de la peau avec accéléra-  
tion de la circulation.

*Fièvre érysipélateuse ;* synonyme *d’cry-  
sipèlc.*

*Fièvre essentielle. F.* Fièvbe.

*Fièvre clique ;* barbarisme qu'on a fait  
synonyme de fièvre *hectique.*

*Fièvre exanthématique , febris exanlhe-  
matica ;* synonyme de *phlegmasie aiguë*de la peau avec accélération de la cir-  
culation.

*Fièvre gangréneuse, lebris gangrœnosa ;*fièvre pernicieuse avec gangrène des  
membres ou des organes génitaux.

*Fièvre gastrique. F.* Gastkiquk.

*Fièvre gastro-adynamiqne. F.* Gastro-  
**ADYNAM1QUB.**

*Fièvre gastro-angioténiquc. F.* Gastro-  
angioténique.

*Fièvre hebdomadaire, febris scptimana ;*fièvre qui revient chaque septième jour.

*Fièvre hectique. F.* Hectique.

*Fièvre hèmitritèe. F.* Hémitbtté.

*Fièvre hémoptoïque, febris henwptoica ;*hémoptysie péiiodique régulière , mal à  
propos rangée parmi les fièvres.

**in**

II

*Fièvre hépatalgique* ou *hépatique ;* fiè-  
vre pernicieuse, avec vive douleur dans  
l'hypochondre droit.

*Fièvre homotone. F.* Homotone.

*Fièvre hongroise ou* de *Hongrie, febris  
hungarica ;* typhus endémique de la lion-  
®rie: . r . .

*Fièvre d’hôpital , febris nosocomialis ;*typhus qui se développe à l'occasion de  
l'encombrement des hôpitaux.

*Fièvre horrifique , febris horrifica ;* fiè-  
vre pernicieuse, caractérisée par un fris-  
son violent et prolongé.

*Fièvre humorale, febris humoralis ;* fiè-  
vre causée par un trouble quelconque  
des humeurs , selon les anciennes théo-  
ries.

*Fièvre hydrocéphalique ;* synonyme *d’hy-  
drocéphale aiguë.*

*Fièvre hydrophobique, febris hydropho  
bica ;* fièvre pernicieuse , avec horreur  
des liquides.

*Fièvre hystérique ;* Gèvre qui survient  
chez une femme hystérique. | Hystérie  
intermittente régulière.

*Fièvre ictèrique ;* fièvre dont les accès  
sont accompagnés d'un ictère passager.

*Fièvre idiopathique. F.* Idiopathique.

*Fièvre inflammatoire. 1 .* Fièvbk.

*Fièvre insidieuse ;* fièvre qui d'abord  
semble sans danger, puis revêt subite-  
ment un caractère frappant de gravité.

*Fièvre intercurrente febris intercurrent;*fièvre qui se manifeste sous l'influence de  
la saison actuelle.

*Fièvre intermittente. F.* Fièvre.

*Fièvre irrégulière. F.* Fièvre.

*Fièvre jaune, febris flava;* gastro-hé-  
patite promptiment mortelle des pays  
chauds, le plus ordinairement avec ic-  
tère, qui, quelquefois, ne survient qu'a-  
près la mort.

*Fièvre lactée, de lait,* ou *laiteuse, febris  
lactca ;* accélération de la circulatiun qui  
se développe à l'occasion de la sécrétion  
du lait, peu après l'accouchement.

*Fièvre larvée;* inilammation , névi’ose,  
hémorrhagie intermittente, que l'on pré-  
tend être une fièvre parce qu'elle n'est  
pas continue.

*Fièvre nerveuse, fièvre lente d’Huxham,  
febris lcnta nervosa ;* irritation cérébrale  
prolongée, qui, pour s'annoncer par des  
symptômes peu frappans , n'en est pas  
moins redoutable.

*Fièvre lenticulaire, febris lenticularis ;*synonyme de *typhus pétéchial.*

*Fièvre léthargique. F.* Léthargie.

*Fièvre lipyricnne. I .* Lipybie.

*Fièvre lochiale , febris lochialis;* acct-

lération de la circulation qui s’établit à  
l’occasion de l'écoulement des lochies.

*Fièvre lymphatique;* synonyme de *fièvre  
muqueuse.*

*Fièvre lyngode. F.* Lyngode.

*Fièvre maligne, febris maligna;* fièvre  
avec symptômes cérébraux nerveux ; fiè-  
vre qui d'aboid semble bénigne , puis  
menace la vie du malade ; irritation cé-  
rébrale qui survient primitivement, ou  
dans le cours d'une autre irritation, et  
donne lieu à l'accélération ou au ralentis-  
sement du mouvement circulatoire.

*Fièvre matelote;* synonyme de *fièvre  
jaune.*

*Fièvre méningo-gastrique. F.* Fièvre.

*Fièvre mésentérique ;* synonyme de *fiè-  
vre muqueuse.*

*Fièvre miliaire, febris miliaria ;* fièvre  
avec éruption miliaire. | Miliaire.

*Fièvre de la moisson;* synonyme de *fiè-  
vre bilieuse.*

*Fièvre morbillcusc , febris morbillosa ;*synonyme de *rougeole.*

*Fièvre muqueuse. F.* Fièvke.

*Fièvre néphrétique, febris ncphretïca ;*fièvre pernicieuse , avec vives douh urs  
dans la région lombaire durant les accès.

*Fièvre nerveuse. F.* Fièvre.

*Fièvre nonane, febris nonana;* fièvre  
dont l'accès revient chaque neuvième  
jour.

*Fièvre nosocomiale, febris nosocomialis ;*synonyme de *typhus* des hôpitaux.

*Fièvre octane, febris octana;* fièvre dont  
l'accès revient chaque huitième jour.

*Fièvre ortiéc ;* synonyme *d’urticaire.*

*Fièvre paracmastique. F.* Paracmasti-  
que.

*Fièvre périodique, febris pcriodica ;* fiè-  
vre rémittente ou intermittente.

*Fièvre péripneumoniqtte , febris péri-  
pneumonica ;* synonyme de *péripneumo-  
nie.* | Fièvre pernicieuse, avec douleur  
de côté, toux et vomissement .de sang  
dans les accès.

*Fièvre pernicieuse. F.* FiivaE.

*Fièvre pestilentielle. F.* Peste.

*Fièvre pétéchiale;* synonyme de *typhus*avec pétéchies.

*Fièvre phricode. F.* Phricode.

*Fièvre pituiteuse;* synonyme de *fièvre  
muqueuse.*

*Fièvre pleurétique ;* synonyme de *pleu-  
résie.* | Fièvre pernicieuse, avec douleur  
de côté , toux , pendant les accès.

*Fièvre pourprée, febris purpurata ;* fiè-  
vre avec taches pourprées sur la peau. |  
Pourpre.

*Fièvre des prisons, febris carcerum;* sy

nûnyme de *typhus carcéraire.* | Fièvre  
qui se développe sous l'influence de l'en-  
combrement, de la malpropreté, de la  
tristesse et de la niair.aise nourriture des  
prisonniers détenus.

*Fièvre puerpérale , febris puerpcralis ;*nom donné à presque toutes les mala-  
dies de.s femmes en couches , mais sur-  
tout à la péritonite.

*Fièvre puliculaire, febris pulicularis ;*fièvre dans le cours de laquelle la peau  
se couvre de taches analogues aux mor-  
sures de puces. Synonyme de *typhus pé-  
téchial.*

*Fièvre puneticulaire, febris puncticula-  
ris;* synonyme de *typhus pétéchial.*

*Fièvre putride. K.* Fièvpe.

*Fièvre quarte, febris quartana ;* fièvre  
dont i'accès revient chaque quatrième  
jour.

*Fièvre quarte doublée , febris quartana  
duplicata;* fièvre daas laquelle deux ac-  
cès reviennent chaque quatrième jour.

*Fièvre quarte triplée , febris quartana  
triplex ;* fièvre dans laquelle trois accès  
reviennent chaque quatrième jour.

*Fièvre querquére. P.* Querquére.

*Fièvre quinlane , febris quinlana ;* fiè-  
vre dont l'accès revient le cinquième  
jour.

*Fièvre quotidienne, febris quotidiana ;*fièvre dont l'accès revient chaque jour.

*Fièvre quotidienne doublée, febris quo-  
tidiana duplex;* lièvre dont les accès sont  
au nombre de deux chaque jour.

*Fièvre régulière. P.* Fièvre.

*Fièvre rémittente. P.* Fièvre.

*Fièvre rhumatismale ;* synonyme de *rhu-  
matisme,* avec accélération de la cir-  
culation. | Fièvre muqueuse.

*Fièvre rouge, febris rubra ;* synonyme  
de *scarlatine.*

*Fièvre sanguine , febris sanguinea ;* sy-  
nonyme de *fièvre inflammatoire.*

*Fièvre scarlatine ;* synonyme de *scar-  
latine.*

*Fièvre scorbutique , febris scorbutica ;*fièvre qui survient chez un scorbutique.

*Fièvre secondaire. P.* Fièvre.

*Fièvreseptane, febris septenaria ;* fièvre  
dont l'accès revient chaque septième  
jour.

*Fièvre scxtanc , febris sexlana ;* fièvre  
dont l'accès revient chaque sixième jour.

*Fièvre de Siam ;* synouyme de *lièvre  
jaune.*

*Fièvrcsimple, febrissimplcx.P.* Fièvre.

*Fièvre singultueuse, febris singultuosa ;*fièvre pernicieuse avec hoquet dans les  
accès.

*Fièvre soporeuse, febris soporosa :* syno-  
nyme de *fièvre apoplectique.*

*Fièvre sporadique. P.* Sporadique.

*Fièvre stationnaire. P.* Fià'BK.

*Fièvre stcrcorale, febris stcrcoralis ;*nom ridicule dotiné à l'accélération du  
pouls avec chaleur de la peau , occasio-  
née par lu constipation.

*Fièvre sthénique, febris sthenica ;* fiè-  
vre produite par un excès de stimulus,  
un surcroît d'action vitale.

*Fièvre stomachique , febris stomacalis ;*synonyme de *fièvre gastrique.* | Gastrite.  
| Accélération du pouls et ch.ileur de  
la peau, causées par le travail de la di-  
gestion.

*Fièvre subinlrante , febris subintrans ;*fièvre clans laquelle un accès est à peine  
fini que le suivant commence.

*Fièvre sudatoire, febris sudatoria ;* fié-  
vre pernicieuse, avec sueur abondante.

*Fièvre symptomatique. F.* Fièvde.

*Fièvre syncopale, febris syncopalis ;* Ce-  
vre pernicieuse , dont le principal symp-  
tôme consiste en une ou plusieurs syn-  
copes prolongées.

*Fièvre synoque. V.* Synoqoe.

*Fièvre syphilitique , febris sypliilitica.*On a donné ce nom aux fièvres dont sont  
affectés les sujets qui ont la syphilis, ou  
qui l'ont eue depuis peu , quand on pré-  
sumait ou supposait une liaison entre la  
syphilis absente ou présente et la fièvre.

*Fièvre tabidc ;* synonyme de *lièvre hec-  
tique.*

*Fièvre tclartophie. P.* Tétabtophib.

*Fièvre tierce, febris tcrtiana ;* fièvre in-  
termittente ou rémittente dont les accès  
reviennent chaque troisième jour.

*Fièvre tierce doublée, febris tirtiana du-  
plicata;* fièvre dont les accès sont dou-  
bles chaque troisième joui’.

*Fièvre tonique, febris tonica ;* synony-  
me de *fièvre sthénique.*

*Fièvre toxique ;* synonyme de *fièvre  
jaune.*

*Fièvre tragique , febris tragica ;* fièvre  
dans laquelle le malade déclame , agité  
par le délire.

*Fièvre traumatique. P.* Traumatique.

*Fièvre tritœophie. V.* Tbitæufhie.

*Fièvre tropicale, febris tropicahs ;* sy-  
nonyme de *fièvre jaune.*

*Fièvre typhode. V.* Typhode et Typhus.

*Fièvre utérine, fibris uterina ;* fièvre  
piodiiite par l’irritation de l'utérus, j  
Métrite.

*Fièvre des vaisseaux , febris nautica ;*synonyme de *typhus* des vaisseaux.

*Fièvre varioleuse, fcbris varlolosa. F.*Variole.

*Fièvre vermineuse , fcbris verminosa ;*fièvre que l'on suppose être due à la pré-  
sence de vers dans le canal digestif, ou  
pendant laquelle le malade rend des vers  
par la bouche ou par l'anus.

*Fièvre vernalc, febris vcrnalis ;* fièvre  
de printemps.

*Fièvre vésicatoire, fcbris vcsicaloria ;*synonyme de *pcmphigus.*

Fiévreux, adj., *febricns, fcbricosus ;*qui occasione ou qui a la fièvre.

Figub, s. f., *carica,* σῦκον ; enveloppe  
charnue et pyriforme, remplie d'une  
pulpe dans laquelle plongent les graines  
du figuier, *ficus carica,* L., arbre de la  
monoécie triandrie et de la famille des  
urticées , qui est originaire de l'Asie ,  
mais qu'on cultive dans presque toute  
l'Europe. Les figues sont un aliment sa-  
lubre et très-nourrissant ; leur décoction  
est émolliente. On les emploie quelque-  
ibis en cataplasmes.

Figdbe , s. f.*, figura, figurâtio,* χημα ;  
rapport des surfaces qui terminent ou  
environnent un corps. | Synonyme de  
*face* ou *visage,* dans le langage ordinaire.

Filaire , s. f. , *filaria ;* genre de vers  
intestinaux , auquel on rapporte le *ver de  
Médine* ou *de Guinée.* Tous ont un corps  
cylindrique, filiforme, lisse, très-long,  
élastique , presque égal partout, et ter-  
miné par une petite bouche orbicuJaire.

Filament, s. ni., *filamentum ;* syno-  
nyme de *fibrille : filament cellulaire, ner-  
veux.* | Partie déliée de l'étamine, qui  
supportel'anthère. | *Filamensvoltigeons;*corpuscules légers, immobiles, que Ton  
se figure être placés au-devant de l'œil ,  
surtout quand on est au soleil, ou lors-  
qu'on sort d'un endroit qu'il éclaire, sans  
pourtant l'avoir fixé : ce n'est point une  
maladie. | *Filament,* filets muqueux que  
dépose l'urine.

Filet, s. ni. ; mot pris en deux serre  
différens, i° comme équivalent de *frein :  
filet de la langue, des lèvres, du prépuce,  
F.* Fbein; 2° comme synonyme de *fila-  
ment : filet des étamines. F.* Filament.

Filiforme , adj. , *filifcrmis (filut,* fil,  
*forma,* forme); qui a la forme d'un Cl.  
*— Papilles filiformes,* petits cônes très-  
minces qui hérissent le devant de la lan-  
gue, paraissent produits par l'épanouis-  
sement des filets du nerf lingual, et sont  
entourés d'un réseau vasculaire très-ap-  
parent.

Filipkmdui.e , s. f., *spirœa filipcndula ;*jolie plante de l'icosandrie pentagynie et

de la famille des rosacées, très-com-  
niune en Europe, et qui jouit d'une cer-  
taine astringence , mais à laquelle l'cm-  
pirisme accorde une foule de propriétés  
médicinales illusoires.

Filon , s. m. ; nom donné par les mi-  
néralogistes à des masses de substances  
minérales formant un solide générale-  
ment assez plane, c'est-à-dire très-étendu  
en deux sens , qui traversent le plus sou-  
vent les couches du terrain dans lequel  
elles sont situées, et qui renferment des  
minéraux différens de ceux qui consti-  
tuent ce terrain.

Filtration , s. f., *filtratio ;* opération  
qui consiste à débarrasser un liquide des  
parties solides qui en troublent la trans-  
parence, et qui sont trop légères pour  
pouvoir se précipiter.

Fjltbe, s. m., *filtrum ;* matière po-  
reuse , telle que du .sable, une pierre  
tendre, du charbon de bois pulvérisé, du  
verre pilé, une étoffe de laine ou de toile,  
un feutre léger, du papier mouillé, etc.,  
à travers laquelle on fait passer un liquide  
qu'on se propose d'éclaircir.

Filtrer , v. a.*, filtrarc ;* passer à tra-  
vers un filtre.

Fiole, s. f., *phiola ,* φιάλη ; petite bou-  
teille de verre peu épais et à col long,  
dans laquelle les pharmaciens introdui-  
sent les préparations magistrales liqui-  
des , et les chimistes font diverses ope-  
rations à la température de l’eau bouil-  
lante.

Ftbmin (Saint-), village du Dauphiné  
qui possède des eaux minérales réputées  
sulfureuses.

Fissicclation , s. f. *(fissicularc,* décou-  
per, ouvrir) ; mot actuellement inusité,  
dont on s'est autrefois servi pour dési-  
gner les incisions faites avec le scalpel.

Fissure, s. f., *fissura,* ῥαγὴ *(findcre,*fendre) ; ouveiture étroite qu'on observe  
sur quelques os. | Solution de continuité  
étroite, allongée et peu profonde, qui sc  
manifeste au pourtour des ouvertures ex-  
térieures des membranes muqueuses. |  
Fracture étroite aux os du crâne. | Sorte  
de gerçure que l’on observe sur les mains  
dures et calleuses de certains ouvriers. |  
Petite ulcération fendillée qui se mani-  
feste chez les jeunes enfans, à la suite du  
contact des matières fécales et de l’urine  
avec la peau fine et délicate des cuisses,  
des fesses et des orgaues génitaux. | Fen-  
te plus ou moins profonde qui survient  
aux parties génitales et aux environs de  
l'anus, chez les sujets aiTectés de syphi-

K

[300]

lis. Cette dernière a reçu le nom spécial  
de *rhagade.*

*Fissure de Glaser. P.* .ScisscHR *de Gla-  
ser.*

Fistule, s. f., *fislula,* σύριγξ ; solution  
de continuité plus ou moins sinueuse et  
Îirofonde , entretenue par une altération  
ocale et permanente des tissus vivans.

Revêtues à leur face interne d'une meni  
brane muqueuse normale,d'autant mieux  
organisée qu'elle est plus ancienne, et  
entretenues par un écoulementcontinuel  
de pus , de sérosité , par le passage de  
l'air ou par la déviation de quelques-  
uns des produits des sécrétions , les fis-  
tules sont appelées *borgnes* ou *incomplè-  
tes* lorsqu'elles n'ont qu'une ouverture,  
et *complètes* lorsqu'elles s'ouvrent, d'une  
part, dans une cavité intérieure, de  
l'autre, à la surface du corps. Les fistules  
incomplètes sont *internes* on *externes ,*suivant que leur orifice communique avec  
une cavité séicuse ou muqueuse natu-  
relle, ou qu'elle est béante au dehors.  
Les fistules incomplètes externes sont  
entretenues par la carie ou la nécrose des  
os , par des corps étrangers arrêtés dans  
les parties vivantes , par des foyers puru-  
lens dont les parois écartées ne peuvent  
se réunir. Les fistules incomplètes inter-  
nes ne tardent pas , en général , à deve-  
nir complètes , parce que les matières  
qui s'échappent des cavités dans lesquel-  
les elles s'ouvrent, tendent constamment  
à se.porter à l'extérieur, et déterminent  
bientôt l'ulcération des tégumeus. On a  
donné à ces fistules des noms différens ,  
suivant les substances qu'elles laissent  
échapper, et les organes qui en sont le  
siège. Ainsi l'on nomme fistules *aérien-  
nes, biliaires, lacrymales, salivaires, ster-  
coralcs, synoviales, urinaires,* celles qui  
livrent passage à l'air , à la bile , aux lar-  
mcs , à la salive , aux matières fécales ,  
ίι la synovie, à l'urine, et qui par consé-  
quent ont leur source dans la perforation  
des appareils chargés de conduire, dt re-  
tenir , ou de sécréter ces substances.

Fistuleux, adj., *fistulosus ;* qui est re-  
latif aux Hstulcs : *trajet fistuleux, ulcère  
fistuleux.*

Fixation, s. f. , *fixât io, fixio,* πὴξις,  
παγίωσις ; opération par laquelle on com-  
bine un corps gazeux avec un corps so-  
lide.

Fixe, adj., *fixas ;* qui n'est point vo-  
latilisable par le leu , ou du moins par le  
degré de chaleur qu'il est en notre pou-  
voir d'exciter.

Fixé, adj., *stabilités ;* se dit, en chi-

mie, do toutes les substances gazeuses  
qui ont pris la forme solide.—*Air fixe,*nom donné par Black à l'acide carboni-  
quc.—*Nitrc fixé par le charbon, nitre fixé  
par lui-même. F.* Nitrk.

Fixen, nom d'une source minérale sa-  
line de la Bavière dont les eaux se rap-  
prochent de celles de Seltz pour la coin-  
position.

Fixes, v. a., *fixarc ;* empêcher un  
corps volatil de se sublimer ou de sc vo-  
latiliser au feu ; combiner un corps ga-  
zeux avec un autre corps solide , ce qui  
lui fait perdre sa première forme.

Fixiw, village près de Dijon où existe  
une source dont l'eau est chargée d'un  
sel magnésien.

Fixité, ?. f., *fixitas ;* propriété qu'ont  
certains corps de lésister à l'action du  
feu , qui ne peut les volatiliser.

Flabellation , s. f., *flabcllatio (flabcl-  
lare,* agiter l'air) ; opération recomman-  
dee par Paré, et qui consiste à rafraî-  
chir les membres fracturés , ainsi que les  
appareils qui les enveloppent, en renou-  
velant l'air autour d'eux , soit par l'agi-  
tation de ce lluide , soit par le déplace-  
ment et le soulèvement souvent réitérés  
des parties affectées.

Flaccidité, s. f., *flaccidilas (fiaccidus,*mou); état de mollesse, d'affaissement  
des tissus organiques.

Flamboise. *F.* F eu *volage.*

Flamme , s. f. , *fiamma , flammula ,*φλὸξ , φλογμὸς ; légère aréole lumineuse ,  
ardente et colorée diversement, qui s'é-  
lève à la surface des corps qu'on brûle.  
Elle doit naissance à l'ignition des va-  
peurs qui sc dégagent de ces corps, chauf-  
fées jusqu'au point de devenir luinjneii-  
ses.

*Flamme* ou *fiammcttc, fiamma, flam-  
mula , fossorium phlcbolorum ;* instru-  
ment de chirurgie qui consiste daus une  
boîte de métal d'où s'échappe avec force  
une lame tranchante qu'un ressort met  
en mouvement. Une bascule saillante  
au dehors sert de détente , et suivant  
que l'on place le point d'appui plus ou  
moins haut , la lame fait en sortant une  
saillie plus ou moins considérable. Cet  
instrument, très-répandu en Allemagne  
et dans d'autres parties de l'Europe , est  
peu employé en France.

*Flamme, vitale, fiamma vitalis, βιο--*λύχνιον ; chaleur vitale native , ou prin-  
cipe vital.

Flanc, s. ιη. , *ilion* , partie de la ré-  
gion latérale du corps qui s'étend de-  
puis la crête iliaque jusqu'aux fausses

eûtes. ] Région du corps du cheval si-  
tuée entre les côtes, les reins et les  
hanches.—*Battre du flanc, flanc cousu ,  
cordé, retroussé, altéré,* etc.

Flatueux, *ad).,flatuosus (flatus,* vent);  
qui cause ou qui rend des vents , qui  
est caractérisé par des vents *: aliment  
flatucux, sujet flatueux, asthme fl.iucux.*

Flatulence , s.f., *flatulentia (flatus ,*vent ) ; éix is-iou de gaz par la bouche ou  
par l’anus ; accumulation de gaz intes-  
tinaux.

Flati’'.sité **, s. f.,** *flatuositas. B.* Fia-  
**TULKVCE.**

FLÉCHISSEUR, adj. et s. ni., *flcxor;* nom  
donné aux muscles qui ont pour i.sage de  
ploy ercertaines parties du corps.

*Fléchisseur commun (court) des orteils ,  
flcxor communis brevis digitorum pcdis ;*muscle (calcam-o-so'js-phalanginien com-  
mun , Ch.) pair, allongé et aplati de la  
plante du pied , où il s'étend depuis la  
face inférieure du calcanéum jusqu'à  
celle des secondes phalanges des quatre  
dernii-rs orteils, qu'il fléchit.

*Fléchisseur commun (long) des orteils,  
flcxor communis longus digitorum pcdis ;*muscle (tibio- phalangettien commun,  
Ch.) pair, allongé et aplati, qui de la  
face postérieure du tibia sc porte *h* la par-  
tie postérieure de ia lace inférieure des  
troisièmes phalanges des quatre derniers  
orteils, qu'il sert à fléchir.

*Fléchisseur (court) de la tête;* atloïdo-  
sous-occipital.

*Fléchisseur (court) de lavant-bras ;* hu-  
méro-cubital oblique.

*Fléchisseur (court) du gros orteil, flcxor  
brevis hallucis;* muscle (larso - sout-pha-  
langettien du premier orteil, Ch.) de la  
plante du pied,. qui se fixe d'une part au  
calcanéum et aux derniers os cunéifor-  
mes , 4e l'autre à la base de la première  
phalange du gros orteil.

*Fléchisseur (court) du petit doigt, flcxor  
brevis minimi digilis manûs ;* muscle (car-  
po phalangien du petit doigt. Ch.) de  
l'éminence hvpothénar, qui s'atlache en  
haut an ligament annulaire du carpe et à  
l'apophyse de l'os crochu , en bas au côté  
interne du sommet de la première pha-  
lange du petit doigt.

*Fléchisseur (court) du petit orteil, flcxor  
brevis minimi digilis pcdis;* muscle (tarso-  
sous-plialangien du petit orteil, Ch. ) de  
la plante du pied, qui se poite de l'ex-  
trémité postérieure du cinquième os du  
métacarpe à la partie postéiieure de ia  
première phalange du petit orteil.

*Fléchisseur (court) du pouce, flcxor bre-*

*vis poUicis manûs;* muscle (carpo-plialan-  
gien du pouce. Ch.) de l'éminence thé-  
nar , étendu depuis le grand os, le liga-  
ment annulaire du carpe et le troisième  
os du métacarpe , jusqu'à la partie su-  
périeure de la première phalange du  
pouce.

*Fléchisseur du canon.* Bourgelat donne  
ce nom au muscle appelé *tibio-préméla-  
tarsùn.*

*Fléchisseur externe du canon ;* épitro-  
chlo-sus-carpien.

*Fléchisseur (grand* ou *long) du pouce,  
flcxor longus poUicis manûs ;* muscle (ra-  
dio-phalangeitien du pouce. Ch.) de  
l’avant-bras, allongé et aplati , qui des  
trois quarts supérieurs de la lace anté-  
rieure du radius et du ligament interos-  
seux, se porte à la face antérieure de la  
dernière phalange du pouce.

*Fléchisseur interne du canon ;* épicon-  
dylo-métacarpien.

*Fléchisseur (long) de l’avant bras ;* co-  
raco-cubital.

*Fléchisseur (long) de l’encolure ; sous-*dorso-atloïdien.

*Fléchisseur (long) du gros orteil, flexor  
longus hallucis;* muscle (pe.ronéo - sous-  
pbalangettien du pouce , Ch. ) de ia par-  
tie postérieure de la jambe , mince (et  
allongé , qui se porte de la face posté  
rieure du péroné et du ligament inter-  
osseux à la partie inférieure de la pre-  
niière phalange du gros orteil.

*Fléchisseur oblique du canon;* épicon-  
dylc-sus-carpien.

*Fléchisseur oblique du pied ;* péronéo-  
phalangien.

*Fléchisseur petit de la tête;* atloïdo-  
styloïdieu.

*Fléchisseur profond des doigts, pcrfo-  
rans ;* muscle (cubito-phalangettien com-  
mun , Ch.) pair, épais, aplati et allongé,  
qui occupe la partie postérieure de l'a-  
vant-bras, où il s’attache, d'une part, au  
cubitus et au ligament interossenx, de  
l'antre à la face antérieure des dernières  
plialpnges des quatre derniers doigts ,  
après que ses tendons ont traversé l’ou-  
verture que leur présentent ceux du su-  
blime. Il fléchit les doigts.

*Fléchisseur sublime* ou *superficiel des  
d'igts, pcrforatus ;* muscle (épitrochlo-  
plialanginien commun. Ch.) de la par-  
tie antérieure de l'avant-bras, qui s’é-  
tend de la tubérosité interne de l'humé-  
rus, de l'apophyse coronoïde du cubitus  
et du bord antérieur du radius aux secon-  
des phalanges des quatre derniers doigts,  
après que ses quatre tendons se sont fen-

**li**

dus pour laisser passer ceux du fléchis-  
seur profond des doigts.

Flegmatique. *F.* Phlegmatique.

Flegme. *F.* Phlegme.

Flétrive , territoire voisin d'Auxerre,  
où se trouve une source d'eau minérale  
froide , qui paraît contenir du fer et du  
sulfate de soude.

Fleur, s. f. , *flos,* ἄνθος ; ensemble  
des organes de la reproduction dans les  
plantes.

Flbchaison, s. f., *effloresccntia ;* épo-  
que à laquelle ou durant laquelle une  
plante laisse épanouir ses Heurs.

F1.EURETTB, s. f., *flosculus;* petite fleur.

Flelbon , s. m., *flosculus ;* petite fleur  
qui entre dans la structure d'une fleur  
composée.

Fleurs, s. f. pl. ; nom donné autrefois  
à diverses substances solides qu'on ob-  
tient par la sublimation. | Le vulgaire  
emploie souvent ce mot , au lieu de  
*flueurs ,* pour désigner l'écoulement  
mt'nstruel des femmes.

*Fleurs ammoniacales cuivreuses ;* hydro-  
chlorate d'ammoniaque et de cuivre su-  
blimé.

*Fleurs ammoniacales martiales* ou *hé-  
matitées ;* liydrochlorate d'ammoniaque  
et de protoxide ou de tritoxide de 1er,  
qui se sublime quand on calcine ensem-  
ble les liydrochlorates d’ammoniaque et  
de tritoxide de fer : il est jaunâtre.

*Fleurs d’antimoine,* ou *argentines d’an-  
timoine;* protoxide d'antimoine obtenu  
en calcinant le métal avec le contact de  
l'air.

*Fleurs d’antimoine rouges;* masse rou-  
geâtre qui se sublime quand on calcine  
ensemble de l'hydrochlorate d'ammonia-  
que et du sulfure d'antimoine.

*Fleurs d’arsenic ;* acide arsénieux su-  
blimc.

*Fleurs de benjoin ;* acide benzoïque ob-  
tenu par la distillation du benjoin.

*Fleurs de bismuth ;* oxide jaune de bis-  
muth sublimé.

*Fleurs de cuivre ;* nom donné aux oxi-  
des et au sulfate de cuivre , ainsi qu'à  
l'hydrochlorate d'ammoniaque et de cui-  
vre.

*Fleurs de mars ;* hydrochlorate d'am-  
moni que et de fer sublimé.

*Fleurs de muscade, F.* Macis.

*Flturs de sel ammoniac martial,* ou *ens  
marlis. F. Fleurs ammoniacales martiales.*

*Fleurs de soufre;* soufre sublimé et  
lavé.

*Fleurs de zinc ;* protoxide de zinc ob-  
tenu par la combustion du métal.

Flexibilité, s. f., *flcxibilitas ( flcctere,*ployer) ; propriété qu'ont certains corps  
de ployer, c’est-à-dire de céder, sans se  
rompre, aux puissances qui agissent sur  
eux.

Flexible, adj., *flexibilis ( flectcre,*ployer) ; susceptible de ployer.

Flexion , s. f,, *flexio,* καρπὴ *(flcctcrc,*fléchir); action de fléchir; état de ce  
qui est fléchi.

Flocon, s. m., *floccus,* κροκὶς ; nom  
donné , en chimie , à certains précipités  
qui se rassemblent sous la forme de touf-  
f’es légères. | Dans la *carphologic* les ma-  
lades semblent attraper des *flocons* dans  
l'air.

Floconneux , adj. ; qui a la forme de  
flocons : *précipité floconneux.*

Florac, petite ville à quatre lieues de  
Mende , près de laquelle coule une  
source qu'on présume être acidulé et fer-  
rugineuse.

Flobrt ( Saint-) , lieu de l'Auvergne  
ou existe une source qu'on croit être aci-  
dulé ferrugineuse.

Flos *fcrri ;* ancien nom de l'hydro-  
chlorate d'ammoniaque et de fer su-  
blimé.

*Flos salis ;* ancien nom du sous-carbo-  
nate de soude.

Floscüleux, adj., *flosculosus ;* épithète  
donnée à nne fleur composée , entière-  
ment formée de fleurons.

Flüatb , s. ni., *fluas ;* ancien nom des  
sels auxquels on donne aujourd'hui ce-  
lui *d’hydrophlorate.*

FLUCTUATION, s. f., *fluctiiatio (fl uct us ,*flot); mouvement que l’on imprime aux  
liquides épanchés soit dans le tissu cel-  
lulaiie , soit dans les cavités des mem-  
branes séreuses , en pressant les poches  
qui les renferment. 11 faut distinguer la  
fluctuation réelle du déplacement dont  
les parties molles , comprimées alterna-  
tivement en deux sens opposés , sont  
susceptibles.

Fluer, v. n., *fluere,* couler. Se dit,  
en parlant de la bile , iles hémorrhoï-  
des spécialement.

Flububs *blanches,* .s. f. pl,, *fluor albus  
(fluere,* couler) ; écoulement de muco-  
sités par le vagin, appelé vulgairement  
*fleurs blanches.*

Fluide , adj. et s. m. ; corps dont les  
molécules sont assez peu cohérentes pour  
pouvoir glisser facilement les unes sur  
les autres. On divise les fluides en *aérifor-  
mes* ou *élastiques, impondérables* et *li-  
quides.*

Il

Fluidification , β. f. ; réduction d'un  
corps à l'état liquide.

Fluidifié, adj. ; qui est réduit ii l'état  
liquide. .

Fi.uidifibb , v. a.; réduire il l'état li-  
quide.

Fluidité , e. f., *fluiditas ;* état d'un  
corps fluide.

Fwo-bokatb , e. m. *, fluo-boras ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide fluo-  
boiique avec une hase saliûable.

Fl.CO - BOB1QUE OU Phî HOBO - BORIQUE ,  
adj., *fliio - boricus ;* nom d'un acide gâ-  
teux, incolore, d'une odeur piquante,  
très-.soluble dans l'eau , qui répand des  
vapeurs excessivement épaisses quand  
on le met en contact avec l'air, et qu'on  
suppose formé de fluor et de bore.

Fluor ou phthobe, s. m., *fluor;* ra-  
dical de l'acide liydro-phthorique, qu'on  
n'est pas encore parvenu à isoler.

Fmjobacidk ou phthobacidb, adj. et s.  
m., *fluoracidus, phthoracidus* ; nom donné  
aux acides dans la composition desquels  
entre le fluor.

Fluohique , adj., *fluoricus ,* ancien  
nom de *l’acide hydro-phthoriquc.*

*Fluorique silicé;* nom donné par quel-  
ques chimistes à l'acide *fluo-silicique.*

Fluo-silicate , s. m. , *fluo- silicas ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide fluo-  
bilicique avec une base salifiable.

Flüo-silictqde ou Phthoro-stliciqüe ou  
Fluokique silicé , *fluo-silicicus ;* nom d'un  
acide gazeux, sans couleur, transparent,  
d’une saveur très-aigre, d'une odeur pi-  
quante, qui répand des vapeurs à l'air li-  
bre , et qu'on suppose composé de fluor  
et de silicium : l'eau le décompose, et le  
convertit en sous - hydrofluate de silice  
insoluble et eu nur-hydrofluate de silice  
soluble.

Fluorure, FliwkeouPhthorube, s. m.,  
*fluoruretum , fluuretum ;* composé de  
lluor et d'un corps simple.

Fwx, s. m., *fluxus (fluere,* couler);  
écoulement. | Nom donné à diverses  
substances qu'on emploie pour favoriser  
la fusion de quelques autres.

*Flux bilieux, fluxus biliosus ;* vomis-  
semcnt de bile, diarrhée bilieuse, ou  
*choléra.*

*Flux blanc ;* sous-carbonate de potasse  
qu'on obtient en jetant dans un creuset  
rougi au feu un mélange d'une partie  
de tartre ronge et de deux de nitrate de  
potasse.

*Flux de bouche;* synonyme vulgaire de  
salivation.

*Flux cœliaque. F.* Cœliaque.

*Flux colllquatif. V.* Colliqcatif.

*Flux dysentérique. F.* Dysentéhie.

*Flux hémorrhoidal. V.* HÉMonnnoÏDAL.

*Flux hépatique. F.* Hépatique.

*Flux de lait. F.* Galactihrhée.

*Flux lientërique. P.* Lientébib.

*Flux menstruel. F.* Menstrues.

*Flux muqueux. V.* Catahbhe.

*Flux noir ;* mélange de sous-carbonate  
de potasse, qu'on obtient en bridant  
dans un creuset parties égales de tartre  
rouge et de nitrate de potasse.

*Flux purulent. F.* Slppcbatiow.

*Flux salivaire. F.* Salivation.

*Flux de sang. F.* Dysenterie.

*Flux de sperme. F.* Spermatorrhée.

*Flux de sueur. F.* Ephidbosb , Hydro-  
KOSB.

*Flux d’urine , fluxus urinœ ;* écoulc-  
ment d'urine. | Diabète.

*Flux vénérien. F.* **BLENiWHnnAGiE.**

*Flux de ventre. F.* Diahbhée , Dysen-  
terie **, ΗίὶΡΑΤΙΒΒΠΕΕ.**

Fluxion, s. E , *fluxio, affluxus (fluere,*couler) , aiïlux du sang vers une partie ,  
qui a lieu sous l'empire de l'irritation.  
| Gonflement douloureux de la joue ,  
ou de toute autre partie du corps, sans  
suppuration du tissu cellulaire qui en est  
le siège.

*Fluxion catarrhale , fluxio catarrhalis.  
F.* Catarrhe.

*Fluxion dentaire. F.* Odontalgie.

*Fluxion goutteuse. F.* Goutte.

*Fluxion de poitrine. F.* Pékipmecmokie,  
Pieukésie.

*Fluxion hcmorrhoîdalc. F.* Hémokbhoï-  
des.

Focal, adj., *focalis ;* qui tient au  
foyer : *boule focale.*

Focile, s. m., *focile;* nom donné au-  
trefois aux deux os de l'avant-bras et de  
la jambe , qu'on distinguait en *grand*(tibia , cubitus) et en *petit* (radius, pé-  
roné) faciles.

Foetal, adj., *fœtalis (fœtus,* embryon);  
quia rapport au fœtus.— *Fie fœtale, sur-  
face fa tale* du placenta.

Foeti’s, s. m., *fœtus,* κύ-ημα; animai  
ou enfant qui n’est^as né , mais dans le-  
quel on aperçoit manifestement toutes  
les parties du corps.

Foie , s. m. , *jecur, hcpar,* ηπαρ; or-  
gane sécréteur de la biie, et le plus volu-  
mineux de tous les viscères ; grosse glan-  
de impaire , qui occupe tout l'hypochon-  
dre droit , la partie supérieure de l'épi-  
gastre, et même une portion de l’hypo-  
chondre gauche, couvrant ainsi une  
partie de l'estomac et le rein droit tout

R

entier. Le foie est maintenu en place par  
plusieurs replis du péritoine. Outre son  
tissu propre et beaucoup dq nerfs , il  
contient toutes les ramifications de la  
veine porte , celles de l'artère hépati-  
que , et un grand nombre de conduits  
biliaires , autour desquels un tissu dense  
et serré forme une sorte de gaine appelée  
*capsule de Glisson.* | Nom donné autre-  
fois par les chimistes à diverses substau-  
ces dans la composition desquelles en-  
trait le soufre, et dont ils comparaient  
la couleur brunâtre à celle du tissu du  
foie.

*Foie d’antimoine ;* corps d'un brun mar-  
ron , composé de protoxide d'antimoine,  
de sulfure et de sulfate de potasse, qu'on  
obtient en jetant dans un creuset rougi  
au feu , un mélange de sulfure d'anti-  
moine et de nitrate de potasse.

*Foie d’arsenic ;* ancien nom de l'arsJ-  
*nite de potasse.*

*Foie de soufre , hepar sulfuris ;* corps  
solide, brun, dur, fragile, vitreux dans  
sa cassure , d'une saveur âcre, caustique  
et amère, et déliquescent, qui verdit le  
sirop de violette. C'est tantôt du sulfure  
de potassium , et tantôt du sulfure de  
potasse ou de l'oxide de potassium sul-  
furé, suivant le degré de chaleur auquel  
on l'a préparé. Il agit comme excitant,  
et devient un violent poison à haute  
dose.

*Foie de soufre antimonié ;* nom donné à  
la dissolution qui laisse précipiter le ker-  
mès minéral, quand on a préparé ce der-  
nier en faisant bouillir du sous-carbo-  
nate de potasse avec du sulfure d'anli-  
moine.

*Foie de soufre terreux ;* mélange de  
soufre et d'un des oxides métalliques ap-  
pelés autrefois *terres,* ou *terres alcalines.*

Fou, bourg peu distant de Saint-  
Brieux, où coule une source qu'on croit  
être ferrugineuse.

Foliacé , adj. , *foliaceus* ; qui a l'ap-  
parence ou la texture d'une feuille.

Fûliaihe , adj. , *foliaris ;* qui appar-  
tient ou qui tient de la feuille.

Folie, s. f. , *insania ,* ἄνοια; trouble  
morbide et chronique, diminution, abo-  
lition ou perversion des facultés intellec-  
tuelles ou affectives. *V.* Idiotisme , Dé-  
.uencb, Mamie, Μονομ,νιε.

Foliifobme , adj. , *folii formis* ; qui a  
la iurtne et l'apparence d'une feuille.

Folupabtï , adj., *foliiparus ;* qui ne  
produit que des feuilles. Se dit de cer-  
tains bourgeons.

Foliole, s. f. , *foliota;* petite feuille

attachée eur un pétiole commun , avec  
lequel elle tombe. Pièce d'un calice po-  
lyphylle.

Follette , nom d'une bronchite épi-  
démique , souvent avec pneumonie, qui  
parut en Europe au 17e siècle.

Folliculaire , adj., *follicularis ;* qui  
a rapport aux follicules. Se dit des hu-  
meurs qui sont le produit de la sécrétion  
des follicules.

Follicole , s. m. , *folliculus ( follis ,*6-ac) ; petit corps membraneux , utri-  
culaire ou vésiculeux , dont les parois,  
qui reçoivent beaucoup de vaisseaux ,  
secrétent un fluide que verse au dehors  
une ouverture pratiquée à sun sommet.  
Synonyme do *bourso muqueuse* et de  
*crypta.* | Nom donné dans les pharma-  
cies aux gousses du séné. | Fruit capsu-  
laire, déhiscent, membraneux , univalve  
et allongé , qui s'ouvre par une suture  
longitudinale , comme celui du laurier  
rose.

Fomentation, S. f., *fomcntatio, fomcn-  
tum;* application d'un médicament chaud  
et liquide sur une partie du corps, au  
moyen de flanelles ou de linges ployês en  
plusieurs doubles. Les fomentations sont  
destinées à remplacer les cataplasmes,  
dont elles n'ont pas le poids souvent in-  
coinmode. Elles ont pour base ordinaire  
l'eau , l'huile ou le vin, seuls ou chargés  
de principes émolliens, aromatiques ou  
autres.

Fonction , s. f., *functio, Ινίργεια.* ; ac-  
tion pour arriver à un but, ou pour rem-  
plir un devoir ; mouvement qui a lieu  
dans le mécanisme même des parties  
d'uü organe ou d'un système d'organes,  
et qui a pour résultat l'acte , le phéno-  
mène que cet organe ou ce système d'or-  
ganes a ainsi la faculté de produire ; ac-  
tion que les solides organiques exercent  
en vertu d'un mécanisme particulier , et  
d'où résultent la nutrition et la repro-  
duction. Le mot *fonction* est donc syno-  
nyme *d’action* vitale. On a commis une  
grave erreur quand on a dit qu'il expri-  
mait les actes secondaires, qui remplis-  
sent un office spécial dans l'économie, et  
y ont un organe ou un système d'organes  
pour instrumens, en un mot, les différens  
procédés par le concours desquels vit un  
être organisé , car les fonctions sont des  
actions et non de.s actes.

Fondai\*? , adj. et s. m., *atténuons ; mé-  
dicament* auquel on supposait la pro-  
piiété de fondre, par une vertu spécifi-  
que , ce qu'on appelait jadis les *obstruc-  
tions.* | Nom donné à toute substance

dont on se sert pour favoriser la fusion  
de certains corps peu fusibles. Synonyme  
de *flux.*

*Fondant de Rotrou ;* composé d'antimo -  
niate et de .sulfate de potasse , qu'on ob-  
tient en faisant brûler un mélange d’une  
partie de sulfure d'antimoine et de trois  
de nitrate de potasse.

Fondement, s. ni., *podex ;* terme po-  
pulaire dont on se sert pour désigner l'a-  
*nus.*

Fongifohme , adj. *, fungiformis ;* qui  
a la forme d'un champignon. — *Papilles  
fongiformes,* arrondies, aplaties, pedicu-  
lées, blanchâtres et disséminées irrégu-  
lièrement près des bords et de la pointe  
de la langue.

Foncoïdb , adj. , *fungoides (fungus,*fongosité); qui a la forme d'un fongus,  
qui végète en quelque sorte à la manière  
des champignons.

Fongosité , s. f., *fungositas, caro luxu-  
riant, hypersarcosis ;* excroissance vas-  
culeuse , d'apparence charnue, qui s'é-  
lève assez fréquemment de la surface des  
plaies et des ulcères. Parmi les ibngosi-  
tés, les unes sont petites, molles, agglo-  
mérées, et recouvrent de grandes surfa-  
ces ; les autres, solides , volumineuses ,  
forment des tumeurs isolées , qui nais-  
sent d'un point unique, et prennent nn  
accroissvment rapide. Les premières cè-  
dent ordinairement à une douce com-  
pression et aux cathérétiqnes ; les autres  
exigent souvent l'extirpation et la cauté-  
risation de leurs racines.

Fongueux , adj., *fungosus ;* qui pré-  
sente les caractères des fongosités ou des  
fungus.

Fongus, s. m. , *fungus;* tumeur rou-  
geûtre, spongieuse , plus ou moins con-  
sistante , fournissant , lorsqu'on la di-  
vise , une quantité variable de sang , et  
qui peut naître de tous les tissus des corps  
vivahs. Les fongus diffèrent des fongosi-  
tés , en ce que celles-ci s'élèvent des  
plaies, et semblent être le résultat d'u-  
ne exagération ou d'une perversion du  
mouvement vital qui préside à l'organi-  
sation des bourgeons celluleux et vascu-  
laires, tandis que les autres se dévelop-  
pent sans aucune solution de continuité  
préalable. La peau , les membranes mu-  
queuses , le tissu cellulaire , les organes  
fibreux, les cartilages et la membrane  
médullaire des os longs, sont les parties  
qui donnent le plus fréquemment nais-  
sance aux fongus.

*Fungus hcniatodc. F.Fongus hématoïde.*

*Fongus hématoïde , fungus hœmatodcs ;*tumeur sanguine causée par l'état vari-  
queux des vaisseaux d'une partie. Quel-  
ques chirurgiens anglais l'ont décrit sous  
le nom *d’anévrisme par anastomo.se.*

Fîinsaptge , près de Nîmes, où l'ou  
trouve une source d'eau minérale bydro-  
sullureuse.

Fontaine, s. f. , *fons, fons put sans ,  
fons pulsatilis, fonlana ;* nom vulgaire  
de la fontanelle sincipitale , parce que  
cet endroit du crâne est presque toujours  
humide chez les enfaa.,, et qu’on y peut  
sentir les mouvemens d'élévation et d'a-  
baissement du cerveau.

*Fontaine de Héron ;* fontaine disposée  
de manière à comprimer une certaine  
masse d'air, qui, agissant, par son res-  
sort, sur une quantité donnée d'eau , la  
contraint à s'élever, sous la forme de jet,  
jusqu'à une hauteur proportionnelle à la  
force qui la pousse.

Fo.manelle , s. f. , *fontanella , fonti-  
culum , lacuna ;* nom donne aux espaces  
remplis d'une membrane cartilagineuse,  
qu'on observe, dans le fœtus et l'euiant  
nouveau né , à la rencontre des angles  
des os du crâne. 11 y a six fontanelles,  
la *grande* ou *sincipitale,* située à la jonc-  
tion des sutures cotonale et sagittale ; la  
*petite ou bregmatique ,* à l'endroit où les -  
angles postérieurs et supérieurs des pa-  
riétaux doivent se réunir avec le supé-  
rieur de l'occipital; les deux *sphénoïda-  
les,* situées dans la fosse temporale ; les  
deux *mastoïdiennes,* ou de *Cassérius,* qui  
se trouvent à la réunion du pariétal , de  
l'occipital et du temporal.

Fonteneliæs , abbaye voisine de Nan-  
tes , près de laquelle ccule une source  
d'eau minérale ferrugineuse acidulé  
froide.

F’ünticülf., s. m., *fontanella, fonticula;*ulcère établi par le chirurgien sur une  
partie du corps , dans J'intention de pré-  
venir ou de guérir certaines maladies.  
Schwilgué rangeait les fonticules en deux  
classes, les *fonticules à pois ,* et les *fonti-  
eûtes à séton ;* sous la première de ces dé-  
nominations il comprenait les *cautères,*et sous la second\*- les *sétons.*

FoNTiGNY, hameau voisin de Château-  
Salins , où coule une source qu'on croit  
Être ferrugineuse.

Fobce, s. L, *vis, patentία, cnergia ,*δύναμις, κράτος ; raison suffisante, inté-  
rieure , absolument inconnue, mais bien  
réelle néanmoins , de tout oiiangement  
quelconque, de tous les phénomènes de  
la nature. | Le pathologiste doit étudier

l'état des forces vitales, c'est-à-dire le  
degré d'action de chaque organe, et ia  
capacité d'action de chacun. Ce n'est  
pas seulement en observant l'état des  
muscles et des sens que le praticien se  
fait une idée juste de l'état de.s forces vi-  
tales, *F.* Vitalité. Les forces vitales peu-  
vent être augmentées , diminuées, mais  
seulement dans une ou plusieurs parties  
du ε-orps. A moins que la vie ne soit sur  
son déclin , les forces vitales sont bien  
entières, mais files continuent à être  
inégales dans leurs proportions re'atives.  
On a parlé de la perversion des forces ;  
c'est un mot vide de sens.

Fobce-Rîal , montagne à quatre lieues  
de Perpignan , où l’on trouve une source  
d’eau minérale froide ferrugineuse.

Forceps, s. m. ; mot latin qui servit  
long-temps à désigner les pinces et h s  
autres in.struiuens de chirurgie au moyen  
desquels on saisit et on extrait les corps  
qu'il serait impossible ou peu convena-  
ble de prendre avec les doigts. C'est dans  
ce sens étendu que les Anglais emploient  
encore cette expression ; mais par for-  
ceps la plupart des praticiens entendent  
exclusivement une espèce de pinces de  
grande dimension , qui sert à extraire  
le fœtus du sein de la mère. Composé  
d'un double levier, ou de deux branches  
semblables, entre-croisées et fixées l'une  
sur l’autre d'une manière amovible , au  
moyen d'un pivot qui leur sert de point  
d'appui commun , le forceps présente  
une partie antérieure qui est large, éva-  
sée , percée à jour , et formée par les  
cuillers de l'instrument; une moyenne,  
qui correspond au point de jonction des  
branches ; enfin une postérieure , que  
les manches constituent, et qui présente  
à son extrémité libre deux crochets re-  
courbés en dehors. Des deux branches  
du forceps, celle qui supporte le pivot  
se nomme *branche mâle,* et l'autre *bran-  
che femelle.*

Forgbk , v. a. , *fabrefacerc ;* fabriquer  
un 1er à cheval au moyen du feu et du  
marteau. | Se dit encore d'un cheval qui,  
en marchant, attrape le fer de la jambe  
de devant avec celui de derrière du même  
côté.

Fobges , bourg du département de la  
Seine-Inferieure, assez célèbre par ses  
eaux minérales acidulés et ferrugineuses  
froides.

\_\_ Forme , s. f., *forma, formamentum ,*ειδος , ἰδεα *, μορφὴ ;* état apparent d'un  
corps.

Fokmiate , *s.* m.*, formias ;* sel formé

par la combinaison de 1 acide iormique  
avec une base salifiable.

Formtcant, adj., *formicans (formica ,*fourmi) ; se dit du pouls quand il est ex-  
trêmement petit, à peine sensible, iné-  
g;il, et procurant une sensation analo-  
gue à celle que l'on éprouverait si l'on  
percevait le mouvement d'une fourmi à  
travers une toile légère.

Formication, s. I., *formicatio ;* dou-  
leur que l'on compare à celle qui serait  
causée par des fourmis logées dans une  
partie du corps.

FoBJiiQUE, adj., *formicus ;* nom d'un  
acide qu'un retire des fourmis. Il est sans  
couleur, d'une odeur aigre et piquante,  
toujours liquide, même à une basse ttm-  
pérature, et plus pesant que l'acide acé-  
tique, avec lequel il parait qu'on a eu tort  
de le confondre.

Formllaibe , s. m. , *formularium , co-  
dex mcdicamcntarius ;* recueil de formu-  
les médicamenteuses.

Formdle, s. f. , *formula;* exposé gra-  
phique des diverses substances qui doi-  
vent entrer dans un médicament com-  
posé, de la dose à laquelle chacune doit  
s'y trouver, de la forme pharmaceutique  
qu'il faut donner au médicament, et de  
la manière dont ce dernier doit être ad-  
ministré.

Formuler , v. a. ; écrire une formule.  
Fortifiant, adj. et s. m., *roborans ;*qui accroît la force , la vigueur.

FoRTBAiT, adj.; qui est atteint de la  
fortraiture.

Fobtraitübe , s. f. ; maladie du cheval  
dans laquelle le muscle ilio-abdominal  
forme une corde qui sépare le flanc.

Fosse, s. f. , *fossa , fovca , fovcota ,  
cxiupoi',* cavité plus ou moins profonde,  
mais dont l'entrée est toujours plus éva-  
sée que le fond. *Fosse basilaire, canine,  
cérébelleuse , cérébrale , condyloïdicnne ,  
coronale, coronoïde, cotyloïde, ethmol-  
date , frontale , glénoïdale , gutturale ,  
iliaque, jugulaire, lacrymale , malaire,  
nasale , naviculaire , occipitale , olécra-  
nienne , orbitaire, orale, palatine, parié-  
tale, pituitaire, poplitée, ptérygoïdienne ,  
scaphoïde , sigmoïde , sous-épincuse , sous-  
scapulaire, sphénoïdale, sus-épineuse, sus-  
sphénoïdale , temporale , turcique , -yg°~  
matique. V.* ces mots. | Cavité que l'on  
pratique dans la terre pour y placer les  
cadavres. Elle doit être profonde. Dans  
les pays chauds où l'on est obligé, à la  
suite des batailles ou des épidémies,  
d'cn faire de très grandes, et d'y placer  
un grand nombre de cadavres, il faut,

autant que possible, recouvrir ceux-ci de  
chaux vive.

Fossette , s. f., *scrobiculus ,* βόθριον ;  
petite fosse. | Petit ulcère de la cornée,  
dont le centre est très-enfoncé.

*Fossette angulaire du quatrième ventri-  
cule;* nom donné par Chaussier au *cala-  
mus scriptorius.*

*Fossette des joues , gclasinus,* γελάσινοι;  
petit enfoncement qui se forrne sur les  
joues de quelques personnes lorsqu'elles  
rient.

*Fossette du cœur, scrobiculus cordis,* ἀν-  
τικάρδιον ; dépression que l'on remarque  
au niveau de l'appendice xiphoïde du  
sternum, à la partie antérieure et infé-  
ricure de la poitrine.

*Fossette du menton;* petit enfoncement  
qu’on voit au menton de certaines per-  
sonnes.

Foucaude , lieu du département de  
l'Hérault, où existe une source acidulé  
froide contenant un peu de carbonate de  
1er avec de l'iiydroclilorate de soude.

Fougèbk *femelle ;* nom donné vulgaire-  
ment à la *ptéride aquiline.*

*Fougère mille ;* nom trivial d'une es-  
pèce de *polypode.*

Foulure , s. f., *exarthrema , cxartro-  
sis, distorsio;* mot vulgaire, qui est sy-  
nonyme *d’entorse.*

Fouar.u , adj., *vexât us ;* animal aiïccté  
de la maladie appelée *fourbure.*

Foübbdbe, s. f., *vexatio;* claudication  
due à l'inflammation des tissus rëticu-  
laire et vasculaire du sabot, ou partie in-  
férieure du pied.

FOURCHES, s. f. pl., *aposthema phalan-  
gum.* On donne dans quelques provinces  
ce nom insignifiant et barbare aux abcès  
qui surviennent aux doigts et aux mains  
des personnes de fravail.

Foubchbtte , s. f. , *furcilla, furcula ;*commissure postérieure des grandes lè-  
vres. | Appendice xyphoïde du sternum ,  
qui présente quelquefois une bifurca-  
tion. | Seconde clavicule des oiseaux. |

| Partie de la corne du dessous du pied  
du cheval, disposée en V , et séparée de  
la sole par des enfonccinen.s qu'on ncm-  
me les vides. Elle est dite *grasse* ou *mai-  
gre.* | Instrument de chirurgie assez sem-  
blable à une fourche, dont les branches,  
mousses et aplaties, sont très-rappro-  
chées l'une de l'autre , et dont on se sert  
pour soulever la langue, afin de tendre  
le filet quand ou veut le couper.

Fourmi , s. f. , *formica,* μύρμηξ ; genre  
d’insectes hyménoptères, très-nombreux  
eu espèces , qui renferment toutes de

l'acide formique , et dont plusieurs  
étaient employées autrefois à la confec-  
tion de cataplasmes irritans.

FooitMiLiÈHE , s. f., *formicarum nidus ;*ee dit d'un vide qui se trouve entre le sa-  
bot et l'os du pied, à la suite de la four-  
bure. Le tissu qui remplit ce vide est  
percé d'une infinité de trous qui lui ont  
fait donner ce nom.

Fourneau, s. m., *fornax, furnus,*κάμνιος; instrument qui sert à élever la  
température des corps qu'on veut chauf-  
fer. La forme des fourneaux varie beau-  
coup , ce qui leur a valu les diflërens  
noms de *fourneauxèvaporatoircs, àcoupcl-  
1er, de réverbère,* et *de forge* ou *de fusion.*

Foyeb , s. m. , *foc us ,* ἔσΤία ; point où  
6e réunissent les rayons lumineux ou ca-  
lorifiqw's , réfléchis par un miroir con-  
cave , ou réfractés par un miroir con-  
vexe. | Partie d'un fourneau destiné à  
recevoir le combustible. | Sous le nom  
de *foyer* les anciens médecins ont sou-  
vent indiqué le véritable siège des mala-  
dies , méconnu ensuite et retrouvé de nos  
jours.

*Foyer purulent. V.* Abcès.

Fbacture , s. f. , *fractura ,* χάταγμα  
*(frangerc,* rompre); solution de conti-  
nuité aux os, spécialement considérée  
dans les os longs. Lesfractures sont *trans-  
versales, obliques on longitudinales.* Les  
premières (en rave, en concombre, ou  
en forme de tige,) sont celles dont la di-  
rectionest perpendiculaire à l'axe de l'os  
qui en est la tige. Les secondes (en ro-  
seau ) se portent obliquement d'un côté  
à l'autre du cylindre osseux. Les troisiè-  
mes consistent dans la fêlure de toute la  
longueur de l'os. J.-L. Petit a démontré  
que ces fractures , admises par Duver-  
ney, ne peuvent avoir lieu, parce que  
l'effort qui serait nécessaire pour les opé-  
rer briserait beaucoup plus facilement  
l'os en travers. On donne le nom de *frac-  
tures comminutives* à celles dans les-  
quelles les os, divisés en un grand nom-  
bre de fragmens, sont pour ainsi dire  
broyés avec les parties molles. On dis-  
tingue encore les fractures en *simples\*  
composées* et *compliquées,* suivant qu'elles  
existent seules, qu'elles sont accompa-  
gnées de plaies, de contusions aux parties  
molles, ou qu'il existe en même temps  
qu’elles des lésions graves, telles que  
l'ouverture d'un vaisseau considérable, la  
dilacération d'un gros tronc nerveux, etc.

Fbagilb, adj., *fragilis* , κραῦρος; sus-  
ceptible de se briser en morceaux.

Fragilité, s, f., *fragilitas,* κραυρότης;

propriété qu'ont certains corps de se bri-  
ser en morceaux sous l’action du mar-

teau.

Fragment , s. m. , *fragmcntum , frag-  
men, rament um ;* nom donné aux pièces  
d'un os fracturé: *replacer, affronter,  
maintenir les fragment.* Les portions en-  
tièrement séparées du corps de l'os sont  
désignées sous le nom *d’esquilles.*

Fhagon, s. m., *rusent;* genre de plan-  
tes de la dioécie monadelphie et de la  
famille des smilacées, dont une espèce,  
appelée le *petit houx, ruscus aculeatus,* a  
été long temps employée en médecine.  
Ses racines, qui sont un peu excitantes,  
passent pour diurétiques et apéritives.

Fraisier, s. m., *fragaria vesca ;* plante  
herbacée, de l'icosandrie polygynie et de  
la famille des rosacées, dont on connaît  
la saveur agréable et le parfum délicieux  
des fruits. Les *fraises* sont rafraîchissan-  
tes.

Framboise, s. f. ; fruit du framboisier,  
*rubus idœus.* 11 est d'une couleur ronge  
ou blanche, d'une odeur suave, d'une sa-  
veur acidulé et sucrée fort agréable. On  
s'cn sert comme aliment ; on en fait  
aussi des boissons rafraîchissantes.

FRAMcnF.-MtJt.LE, s. f.; nom qu'on donne  
quelquefois à la *caillette,* quatrième esto-  
mac des ruminans.

Fbanges *synoviales. F.* Glandes *de  
Havers.*

Fhanc.ibieité , s. f. ; résistance qu'op-  
pose un corps quand on essaie de le  
rompre.

Frangipane , s. f. ; aliment que l'on  
prépare en faisant évaporer jusqu'à sic-  
cité, au bain-marie, du lait mêlé avec des  
amandes et du sucre.

Fbaxinellb , s. f., *dictamnus ;* genre  
de plantes de la décandrie monogynie et  
de la famille des rutacées , dont une es-  
pèce , le *dictante blanc , dictamnus alba,*croît dans le midi de l'Europe, où l'on se  
sert en médecine de sa racine, qui est lé-  
gèrement âcre et amère.

Frayeur *nocturne. F.* Ρλνορποβιε.

Fheim ou Filet, s. m., *frenum, fre-  
nulum ,* κυνοδέσμιον ; repli membraneux  
qui bride et retient un organe.

*Frein de la langue, frenulum Hnguœ ;*repli triangulaire de la membrane mu-  
queuse buccale , placé au-dessous de la  
langue, sur la ligne médiane.

*Frein de la verge, frenum prœputii,  
glandis ;* repli membraneux qui fixe le  
prépuce *h* la partie inférieure du gland.

*Frein des lèvres, frenum labiorum ;* lé-  
ger repli triangulaire de la membrane

buccale, qui unit chaque lèvre à l'os  
correspondant, et qui est situé sur la li-  
gne médiane.

*Frein du clitoris, \frenulum cliloridis ;*léger repli formé par la réunion des bran-  
ches internes de l'extrémité supérieure  
des nymphes.

*Freins de la valvule de Bauhin ;* nom  
donné par Morgagni aux lignes saillantes  
formées par la réunion des extrémités des  
deux lèvres de la valvule iléo-cœcale.

Frémissement , s. m. , *fremitus ;* com-  
mencement d'agitation qu'éprouve un  
liquide à l'instant ou il va entrer en  
ébullition. | Mouvement vibratoire des  
corps sonores, qui, en se communiquant  
à l'air , produit le son. | Mouvement os-  
cillatoire , rapide , irrégulier et involon-  
taire , qui s'établit dans les muscles : sy-  
nonynic, en ce dernier \*se ns , *de fris-  
sonnement.*

*Frémissement cataire, fremitus felinut;*ébranlement particulier qu'éprouve la  
main appliquée sur la région précordiale,  
dans les lésions de l'orifice auriculo-ven-  
trieulairc du côté gauche, telles que l'os-  
sification de la valvule mitrale. Laennec  
lui a donné ce nom à cause de la ressem-  
blancc qu'il a avec le murmure de satis-  
faction que font entendre les cbats quand  
pn les flatte de la main.

Frêne, s. m., *fraxinus ;* genre de plan-  
tes de la polygamie dioécie et de la fa-  
mille des jasminées , dont une espèce ,  
*fraxinus exccisior ,* grand et bel arbre de  
nos forêts, a été. nommée *quinquina d’Eu-  
rope ,* à cause des propriétés fébrifuges  
attribuées à son écorce. C'est sur ce vé-  
gétal prirtcijaleinent que vivent les can-  
tharides. La *manne de Calabre* est four-  
nie par une autre espèce , *fraxinus ro-  
tundifolia ,* qui croît en Italie.

Frêne, village de la Lorraine qui pos-  
sède une source d'eau minérale chaude,  
peu connue , qu'on croît être sulfureuse.

Fbknésie. *F.* Phrénbsie.

Fréquence, s. f., *frequcntia;* se dit par-  
ticulièrement en pathologie d'un pouls  
qui bat un plus grand nombre de fois qu'à  
l'ordinaire dans tin temps donné.

Fréquent, adj., *frequcns ;* sc dit du  
pouls quand il bat dans un temps donné  
un plus grand nombre de Ibis qu’à l'or-  
dinaire.

**FniABiLiTB, s. f.,** *friabililas, ;*

propriété qu'ont certains corps de céder  
facilement à l'action d’une puissance ,  
même légère, qui, écartant sans peine  
leurs molécules, les réduit en poudre  
grossière.

Friable , adj., *friabilis,* ψαθυρὸς; fa-  
cile à réduire grossièrement en poudre.

FRICTION, s. f. , *frictio ,* τριψις, ἀνά-  
τριψις *(fricare ,* frotter) ; action de frotter  
une partie de la surfare du corps, au  
moyen des mains, d’une brosje, d'un  
morceau de linge ou de flanelle , soft à  
scc , soit avec des onguents , des pom-  
mades, des teintures, des linimens ou  
des huiles.

Frigidité , s. f., *frigiditas (frigidum ,*froid). I . Impuissance.

*Frigidité d’cstomac. V.* Gastrite.

Frigorifique , adj., *frigorifiais, frigc-  
faciens , réfrigérons ,* ψύγματος *(frigus,*froid, *facere,* faire); qui produit du  
froid. Un mélange de glace pilée ou de  
neige et d'hydrocblorate de suude ou de  
chaux, abaisse la température des corps  
qu'on y plonge , parce qu’il se liquéiie  
aux dépens du calorique qu'il leur en-  
lève.

Fhigoriql’e , s. m., *frigoricum ;* fluide  
impondéré dont quelques physiciens ont  
supposé gratuitement l'existence, pour  
expliquer le froid par son accumulation  
dans les corps. Personne n'admet plus ce  
lluide aujourd'hui.

Frisson , s. m. , *rigor ;* contraction su-  
bite et passagère de- la peau et des fibres  
superficielles des fibres musculaires, ac-  
compagnée d'un sentiment plus ou moins  
marqué de froid.

Frissonnement, s. m. , *horripilatio ;*frisson très-court et léger.

Fritte, s. f. *(frigere,* frire) ; mélange  
de sable et de soude qui sert à faire le  
verre.

Frizün, village de la Lorraine qui pos-  
sède une source d’eau minérale qu'on  
croit être ferrugineuse.

Fboid , s. ni P, *frigus , ψύχος* , ῥιγος ;  
sensation produite parla soustraction du  
calorique , et qui devient d'autant plus  
désagréable qu'elle est plus intense. Le  
mot *froid* n'exprime qu'une idée relative.,  
une moindre chaleur ; il n'y a pas de froid  
absolu.

Fromage, s. m.*, caséum ;* aliment pré-  
pare avec la partie caséeuse et la partie  
butyreuse du lait. L'oxide caséeux for-  
me la base de tous les fromages, et con-  
stitue presque entièrement ceux qui sont  
de qualité inférieure. Les fromages faits  
contiennent une grande quantité de ca-  
séate d'ammoniaque , qui les rend sapi-  
des, et sans lequel ils n'auraient rien de  
ce goût piquant qui les fait rechercher-

Froment, s. ni., *triticum,* πυρὸς; genre  
de plantes, de la triandrie digynie et de

la famille des graminées, auquel appar-  
tiennent le *blé, triticum œstii um,* et l'ë-  
*pcaulre, triticum spelta,* végétaux si pré-  
cieux pour 1 homme. Lu *triticum repcns*est l'une des plantes qu'on désigne sous  
le nom de *chiendent ;* c'est le véritable  
chiendent des herboristes.

Fbondb , s. f. , *fuuda ;* bandage com-  
posé d'une bande oh d'une compresse  
longuette, fendue à ses extrémités jus-  
qu'à deux pouces environ de sa partie  
moyenne. On emploie ce bandage dans  
les maladies du nez, dans celles du men-  
ton , et surtout dans les cas de fracture  
de l'os maxillaire inférieur.

Fbomt, s. ni., *frons,* μέτωπον ; portion  
de la face comprise, d’une tempe à l’au-  
tre, entre la sailli.? du rebord orbitaire et  
le cuir chevelu.

Γηολγλι., s. m. , *frontale , προοετωπί-*διον , ἀνακολλημα ; topique , liquide ou  
solide, qui s'applique sur le front.

Frontal , adj., *frontalis ;* qui appar-  
tient ou qui a rapport au iront. *—Artère  
frontale,* branche de rophllialmique qui  
passe par la partie supérieure et interne  
de la base de l’orbite , et se répand sur  
le front. — *Bosses frontales,* éminences  
situées de chaque côté de la face externe  
de l'os du front , au niveau du milieu de  
la trace indiquant l'ancienne séparation  
de cet os en deux pièces. — *Crète frontale,*éminence placée à l'extrémité inférieure  
de la gouttière qui règne le long de la  
face interne du coronal ; elle donne atta-  
che à la faux du cerveau.—*Epine frontale  
externe,* ou *nasale.—Epine frontale in-  
terne,* ou *crête frontale. — Muscles fron-  
taux ,* ventres antérieurs des occipito-  
froutaux. — *Nerf frontal,* branche de  
l'ophthalinique qui va se perdre dans le  
front, apres s'être divisée en deux ra-  
meaux , dont l'un sort de l'orbite par le  
trou orbitaire Supérieur, et l’autre entre  
le trou orbitaire interne et la poulie car-  
tilagineuse du tendon du muscle gi’and  
oblique. — *Os frontal,* ou *du front , os*pair dans le fœtus, impair dans l'adulte,  
situé à la base du crâne et à la partie su-  
përieure de la face ; il forme la voûte des  
oibites, loge l'ethmoïde dans une échan-  
crure de sa partie moyenne, et s'articule  
en outre avec le sphénoïde , les parié-  
taux , les nasaux , les unguis , les maxil-  
laires supérieurs et les jugaux. — *Sinus  
frontaux,* cavités creusees dans l’épais  
seur de l'os du Iront , au-devant de l'é-  
chancrure ethmoïdale , et séparées l'une  
de l'autre par une cloison transversale.  
*—Suture frontale ,* celle qui unit les deux

pièces dont l'os du front se compose dans  
le principe , ou celle qui , partant d'un  
point voisin de l’angle latéral supérieur  
du sphénoïde , se dirige vers le point  
correspondant de l'autre côté , en cou-  
pant presque verticalement la vofite du  
crâne.

Frokto - conchien , adj. et s. m. ; mus-  
cle qui s'étend de l'os frontal à l'angle  
supérieur et antérieur du cartilage de la  
conque de l'oreille.

*Fronlo-ethmoidal, fronto-ethmoidalis ;*nom donné par Chaussier au trou borgne  
ou épineux.

*Fronto-mentonnier ;* nom donné au dia-  
mètre de la tête du fœtus qui se mesure  
du front au menton.

*Fr nto-nasal, fronto-nasalis;* nom donné  
par Chaussier au muscle pyramidal du  
nez.

*Fronto-pariètal, fronto-parielalis ;* qui  
appartient à l'os du front et au pariéial.  
*—.Suture fronto-pariétale ,* qui résulte de  
l'articulation des deux pariétaux avec le  
frontal.

*Fi'onto-surcilier ;* Girard donne ce nom  
à une portion de l'orbitaire.

Frottement , s. m., *fricatio , /rictus,  
affrictus ;* résistance au mouvement. pro-  
duilc par les aspérités irrégulières dont  
sont hérissées les surfaces de deux corps  
appliqués l’un sur l'autre, et qui se pres-  
sent mutuellement.

Fructification, s. f., *fructi/icatio (fruc-  
tus,* fruit, *facere,* faire); production du  
fruit par une plante.

Fructifobme, *adj., fructiformis (fruc-  
tus,* fruit, *forma,* forme) ; qui a i’appa-  
rence , la forme d'un fruit.

Frugalité, s. f., *frugalitas , Ιυτίΐεια,*σωφροσύνη ; modération dans l'usage des  
alimens.

Fhi’ges, bourg à six lieues de Saint-  
Pol, où l'on trouve une eau minérale  
froide gazeuse , qui paraît contenir de  
l'alun avec des carbonates de fer et de  
magnésie.

Frugivore, adj. *, frugïvorus (feux,*fruit, *voro , je* mange) ; qui se nourrit  
de fruits.

Fruit , s. m. , *fruclus.* On donne ce  
nom à l'ovaire fécondé et accru ; il se  
compose de deux parties, le péricarpe  
et la graine.

Fruticuleux , adj. , *fruticulosus ;* se  
dit des végétaux dont la taille est infé-  
rieure à celle d'un arbrisseau.

Frltiqokux , adj., *fruticosus ;* se dit  
d'une plante qui a la taille d'un arbris-  
seau.

Focack, adj., *fugax (fugcre,* fuir);  
se dit des symptômes qui ne durent  
qu'un moment : *frisson , rougeur fugace.*

Fuligineux , adj. , *fuliginosus (fuligo,*suie ) ; qui a la couleur et l’aspect de la  
suie , qui semble couvert de suie. Se dit  
des dents, des gencives, de la langue et  
des lèvres, dans les gastro-entérites inten-  
ses , plus connues sons le nom de *fièvres  
adynamiques* ou *putrides.*

Fulminant, adj., *fulminant (fulmen ,*foudre); nom donné en chimie à toute  
composition, à tout mélange qui produit  
une détonation bruyante par l'efl’et de  
la chaleur, de la compression, de la tri-  
turation, ou de la percussion.

Fulmination , s. f., *fulminatio, χεραυ-  
νωσις (fdmcn,* foudre) ; détonation sou-  
daine , accompagnée d’un grand bruit,  
qui résulte de la décomposition instan-  
tanée de certains corps.

Fumék , s. f., *fumus,* καπνὸς ; vapeur  
plus ou moins épaisse qui peut être pro-  
duite , i° par la volatilisation d’un des  
principes constituans d'tin corps compo-  
sé ; 2° par la volatilisation d'un corps so-  
lide qui se répand dans l'atmosphère ;  
3° par la décomposition de certains corps  
au moyen du feu. La fumée de bois est  
un mélange d’huile, d'eau et d'acide acé-  
tique à l'état de vapeurs.

FuMETEfiRE,s. f., *fumaria officinalis,* L.;  
plante herbacée de la diadelphie hexan-  
drie et de la famille des papavéracées ,  
qui croît dans toute la France, et à la-  
quelle son amertume bien prononcée as-  
signe une place parmi les toniques.

Fumigation , s. f. , *fumigatio ,* καπνισ-  
μὸς , ἀποκαπνισμὸς , υποκαπνισμὸς *(fumus,*fumée) ; opération quia pour but de rem-  
plir un espace circonscrit d'un gaz ou  
d'une vapeur, dans l'intention soit d'y  
purifier l’air , soit seulement de le parfa-  
mer , soit enfin de le charger d'une sub-  
stance propre à agir sur une partie de la  
surface du corps humain. Ainsi on distin-  
gue les fumigations en *aqueuses, aroma-  
tiques , sulfureuses, mercurielles, désin  
fcctantes* ou *guytonienncs ,* etc. Ces der-  
nières se font avec du chlore gazeux.

Pungatb, s. ni., *fungas ;* sel formé par  
la combinaison de l’acide fungique avec  
une base saliGable.

Füwgimk , s. f. , *fungina ;* substance  
blanchâtre, mollasse., insipide, peu élas-  
tique , très-inllannnable , soluble dans  
l’acide liydrochlorique à chaud , qui ré-  
pand l'odeur du pain grillé par la torré-  
faction , et qui forme la base de tous les  
champignons, d'où on l'obtient en fai-

sant bouillir ces végétaux avec de l'eau  
légèrement alcaline.

Fcric.iQüE , adj., *fungicus ;* nom d’un  
acide incristallisable, déliquescent, in-  
colore et d’nne saveur très-aigre , qti’on  
extrait de la plupart des champignons,  
et qui ne sert à aucun usage.

Fubculaibe, adj., *furcularis (furcula,*petite fourche). On a donné le nom de  
*clavicule furculairc* à la *fourchette* des oi-  
seaux.

FiREte, s. f. , *furor ;* le plus haut de-  
gré de la *manie.*

*Fureur utérine , furor uterinus* ; syno-  
nyme de *nymphomanie.*

Furfuracé, adj., *furfuraceus (furfur,*son ) ; qui a l’aspect du son : *dartres fur-  
furacèes, sédiment furfuracé.*

Fchie , s. f. , *furia animalis ;* animal  
décrit par Linné , qui le rangeait parmi  
les vers intestinaux. On ne doute plus  
aujourd’hui que ce ne soit un être imagi-  
naire.

Fiboncle , s. tn.*, furonculus* (suivant  
quelques-uns, de *furiare,* mettre en fu-  
rew ) ; inflammation compliquée d'é-  
tranglement de l’un des flocons de tissu  
cellulaire qui remplissent les aréoles du  
tissu fibreux de la peau , qui détermine  
la gangrène *par compression* du paquet  
de tissu cellulaire enflammé , et la gan-  
grène *par distension* des parois de l’aréole  
fibreuse, d’où résulte leur chute, sous  
forme d’une escarre blanche et cyiindri-  
que, qu’un nomme le *bourbillon.* Le fu-  
roncle se présente sous la forme d’une tu-  
meur d’un ronge violet, dure, conique,  
circonscrite , à base profonde. Il est le  
siège de douleurs qui ont le caractère  
particulier d’imiter la sensation d’une  
vrille qu’on enfoncerait en la tournant  
dans la partie- Il se termine spontané-  
ment après la chute du bourbillon. Lo;s-  
qu’il y a simultanément un grand nom-  
bre de paquets celluleux de la peau qui  
sont enflammés , la tumeur constitue  
l’anthrax bénin des auteurs. Il y en a d’un  
volume énorme. Elle produit une fièvre  
vive et des douleurs intolérables , occa-  
sione la gangrène de toutej les parties  
frappées d'inllammation et des tégumens  
qui les recouvrent, et laisse des décolle-  
mens de la peau et des plaies avec perte

de substance, difficiles à cicatriser. Le  
furonclo et l'anthrax tiennent très-sou-  
vent â l'irritation des premières voies,  
et il est rare qu'il ne se manifeste qu'une  
seule de ces tumeurs à la fois. Le traite-  
ment consiste à traiter la complication  
gastrique, à amollir la peau par des bains  
et des cataplasmes émolliens , à faire  
avorter l'inflammation dès sun début par  
des applications de sangsues en nombre  
suffisant, et enfin , quand ces moyens  
n'ont pas suffi, ou quand la maladiç est  
trop avancée , à faire cesser l'étrangle-  
ment par des incisions profondes et mul-  
tipliées , qui divisent la tumeur de son  
sommet jusqu'à sa base.

Fusain, s. m., *cvonymus européens,* L. ;  
arbuste de la pentandrie monogynie et  
de la famille des nerpruns, fort commun  
en Europe, et dont toutes les parties pa-  
raissent douées d'une propriété éméti-  
que eï purgative qui doit rendre cette  
plante suspecte. On emploie ia poudre  
de ses capsules pour détruire les poux de  
la tête.

Ft siîe , s. f. , *exostosis ;* exostose de  
forme oblongue , qui s'étend sur l’os du  
canon.

*Fusée purulente ;* trajet plus ou moins  
long et sinueux que parcourt dans cer-  
tains cas le pus, afin de se porter au de-  
hors. Les fusées se forment presque tou-  
jours sous la peau , entre les muscles, ou  
le long des aponévroses, des os, des ten-  
dons , etc.

Fusibilité, s. f. , *fusibilitas ;* propriété  
dont jouissent certains solides de con-  
tracter avec le calorique une union inti-  
me qui les fait passer à l'état liquide.

Fl'sibïe , adj., *fusibilis (fundcre,* fon-  
dre) ; qui peut passer de l'état solide à  
l'état liquide, par sa combinaison avec le  
calorique.

Fusiforme , adj. , *fusiformis ;* qui a Ja  
forme d'un fuseau, comme certaines ra-  
cines.

Fusion, s. *ï.,fusio,* χύσις ; opération par  
laquelle on fait passer un corps de l'état  
solide à l'état liquide , en l'exposant à  
l'action du calorique, avec lequel il se  
trouve disposé à entrer en combinaison  
quand il a été chauffé à un certain degré.

G.

(jabeli.um. *V.* Glabelle.

Gabian , village du département de  
l'Hérault qui possède des eaux minéra-  
les acidulés froides et une source de pé  
trole.

Gadoi.initk , s. f. ; nom donné dans le  
principe à *Y yttria,* et réservé depuis au  
minéral qui renferme cet oxide métalli-  
que.

Gaïac. *V.* Gayac.

Gaïacine. *V.* Gayaciwk.

Gaine , s. f. , *vagina ,* ἔλυτρον ; étui.  
Partie qui en contient une autre , et qui  
lui sert d'enveloppe. | Expansion mem-  
braneuse de la base de certaines feuilles .

*Gaine aponévrotique ;* aponévrose qui  
enveloppe les muscles d'un membre.

*Gaine de l’apophyse slyloide ;* nom don-  
né par Bertin à une saillie osseuse qui en-  
toure la base de l’apophyse .styloïdc du  
temporal.

*Gaine de la veine porte ;* membrane cel-  
luleuse qui accompagne tontes les divi-  
sions de la veine porte dans le tissu du  
foie.

*Gaine des vaisseaux spermatiques ;.* pro-  
longement en forme d'entonnoir qui pro-  
vient du *fascia transversalis,* reçoit les  
vaisseaux du testicule , et les accompa-  
gne jusqu'à cette glande.

*Gaine tendineuse ;* membrane syno-  
viale qui se déploie sur les tendons et sur  
les coulisses des os.

Galactachasie , s. f. *, galactacrasia*(γάλα, lait, ἀκρατεία, impuissance); sy-  
nonyme de GALACriRKHÉE.

Galactique , adj., *galacticus* (γάλα,  
lait). Quelques chimistes donnent ce  
nom à l'acide lactique.

Galactikrhée, s. f., *galactirrhœa, lac-  
tis redundantia* (γάλα, lait, ῥέω, je coule) ;  
écoulement abondant du lait, soit chez  
la femme qui allaite, soit chez celle qui  
n’est point nourrice. Cette excrétion,  
pour avoir lieu, n’a pas besoin d'être pro-  
voquéc par la succion du mamelon.

Galactophage , adj. , *galactophagus*(γάλα, lait, φάγω, je mange); qui se  
nourrit de lait.

Gai.actüphore , adj., *galaclophorus ,  
lactiferus ,* γαλακτοφόρος (γάλα , lait, φέρω ,  
je porte) ; qui porte du lait. Nom donné,  
i° aux vaisseatix *lactés* ou *chylifères ,* à  
cause de la couleur blanche du chyle ;  
2° aux conduits excréteurs du lait , qui

portent ce liquide vers le mamelon. |  
Instrument propre à faciliter l'allaite-  
ment, quand la brièveté du mamelon  
est telle que l'enfant ne peut pas le saisir.

Galactoplanie , s. f. , *galacloplania  
(yila.,* lait, πλάνη, erreur); métastase  
laiteuse.

Galactopoièsb , s. f. , *galactopoiesis*(γάλα, lait, ποιέω, je fais) ; faculté qu'ont  
les glandes mammaires de sécréter du  
lait.

Galactopoiétiqce , adj. et s. m. , *ga-  
lactopoicticus ,* γαλακτοποιητικὸς ( γάλα ,  
lait , ποιέω , je fais ) ; nom donné aux  
substances qu'on croit capables de favo-  
riser ou d'augmenter la sécrétion du lait.  
*—Facilite galactopoiétique* ou *galactose.*

Galactoposik , s. f., *galactoposia* (γάλα,  
lait, πόσις, le boire); traitement dans  
lequel le lait est la seule boisson prise par  
le malade : *diète lactée, régime lacté.*

Galactopote, adj., *galactopoles, lac-  
tipolor,* γαλακτοπότης (γάλα, lait, πότης ,  
buveur); qui boit habituellement du  
lait, qui est soumis à la diète lactée.

GitACTDPïïs , s. f. , *galactopyra* (γάλα ,  
lait, πῦρ, fièvre); fièvre de lait.

Galactose, s. f., *galactosis* (γαλακτεὸμαι,  
je me change en lait) ; sécrétion du lait.

Galactuhie , s.f., *galacturia (γάλα.,*lait, οὐρέω , j’urine); pissement d'urine  
lactescente.

Galanga, s. ni. , *maranta ;* genre de  
plantes de la münandrie monogynie et  
de la famille des amomées, dont une es-  
pèce , *maranta galanga,* qui croît aux  
Indes, a une racine aromatique et sti-  
mulante , connue sou? le nom de *grand  
galanga.*

*Galanga (grand)* ; nom pharmaceuti-  
que de la racine du *maranta galanga.*

*Galanga (petit)-,* nom pharmaceuti-  
que de la racine de *Yaponogcton mono-  
stachyum.*

*Galanga des marais,-* nom donné au  
*souchct odorant, au scirpc maritime ,* au  
*schœnus mariscus ,* à quelques *laiches ,* à  
la racine de *millefeuille,* et à celle de  
*l’acorus.*

Galbanum , s. m., *galbanum* ; gomme-  
résine grasse , molle , ductile , demi-  
transparente, blanchâtre, jaune, rousse  
ou gris de fer, d'une saveur amère et un  
peu âcre , d'une odeur forte et aromati-  
que , que fournit une ombellifère du Le-

20

vant, le *bubon galbaniferum,* L. Ses pro-  
priétés médicales sont les mêmes que  
celles de l'assa-fœtida , mais moins pro-  
noncées.

Galbiile, s. ni. , *galbulus;* péricarpe  
subéreux, ovale, compose d'écailles pel-  
tées, striées en forme de rayons, et pôr-  
lant plusieurs graines au sommet. Tel  
est 1e. fruit du cyprès.

Gale, s. f. , *scabics,* ψώρα ; phlegtna-  
sie de la peau qui se niontre'aous la for-  
nie de pustules arrondies , dures , nom-  
breuses , de la grosseur environ d'un  
grain de inillet , légèrement rouges à  
leur base , vésiculaires et transparentes  
à leur sommet. Elle se manifeste d'abord  
dans l'intervalle des doigls, sur le dos de  
la main, ensuite sur toute la surface du  
corps, mais particulièrement à la partie  
antérieure de la poitrine et des bras, à la  
partie interne des cuisses, excepté au  
visage , à la paume des mains et à la  
plante des pieds. La gale cause sur ces di-  
verses parties une démangeaison plus ou  
moins vive , qui augmente le soir par la  
chaleur. On pense généralement qu'elle  
est produite et entretenue par un insecte,  
*acarus,* que l'on rencontre dans les bou-  
tons que présente cette phleginasie de la  
peau. La *gale miliaire , canine,* est celle  
clans laquelle les pustules sont très-peti-  
tes. La *gale boulonnée , pustuleuse, hu-  
mide,* la *grcs.-e gale,* se distingue de la  
précédente en ce que les pustules sont  
très-grosses , coniluentes , et accompa-  
gnées d'une démangeaison très-gçande.  
On a encore décrit suus le nom de *gale  
scrofuleuse , syphilitique, scorbutique* et  
*herpétique,* celle qui survient chez des  
individus affectés de scrofules, de syphi-  
lis, de scorbut et de darties.

Galé, s. m-, *ijiyrica;* genre de plantes  
de la dioécie tétrandrie et de la Famille  
des amentacées, dont la seule espèce  
indigène en Europe, le *gale odorant,  
myrica gale,* servait autrefois en guise de  
Ihé. Une espèce de l'Amérique du nord,  
*myrica cerifera,* fournit beaucoup de cire  
verte lorsqu'on fait bouillir ses fruits.

Galéanthbopie , s. f. , *galcanthropia*(γαλη, chat, ἄνθρωπος , homme); ma-  
nie dans laquelle l'individu se croit trans-  
formé en chat.

Galega, s. ni., *galega;* genre de plan-  
tes de la diadelphie décandrie et de la  
famille des légumineuses, dont une es-  
pèce , connue sous le nom de *rue de chè-  
vre* ou çle *faux indigo,* croît dans le midi  
fie l'Europe; elle passait autrefois pour  
sudorifique et alexitère , ce qui semble-

rait annoncer qu'elle jouit de propriétés  
stimulantes.

Galène, s. f., *galena ;* sulfure de plomb  
à l'état natif. ♦

Galéniqce , adj. , *galenicus;* qui ap-  
partient an galénisme.

Galénisme, s. in. ; doctrine du Galien.

Galînistk, adj.; partisan de la doc-  
trine de Galien.

Galfopk , s. f., *galcopsis* ; genre de  
plantes de la didynamie gymnospermie  
et de la famille des labiées , qui renfer-  
me un petit nombre d'espèces , toutes  
européennes , parmi lesquelles *l’ortie  
jaune, galcopsis galcobdolon,* ayant été  
rangée par les anciens au nombre des  
alexitères , elle doit être stimulante ,  
comme la plupart des labiées aromati-  
que?.

Galipot, s. ni. ; suc résineux que l’on  
retire par des incisions du tronc de quel-  
ques pins , et plus particulièrement du  
pin maritime.

Gallate , s. in., *gallas;* sel formé par  
la combinaison de l'acide galiique avec  
une base saliilable.

Galle, s. f., *galla,* κηκὶς ; excroissance  
de forme très-variée, qui se développe sur  
les feuilles, les fleurs, les pétioles, les  
pédoncules, les bourgeons, les brandies,  
les tiges oti même les racines des plantes,  
et qui est due à la piqûre d'un insecte  
hyménoptère , hémiptère , coléoptère ,  
diptère ou lépidoptère.—*fausse,* formée  
par l'augmentation contre nature d'uni;  
partie de plante produite par la piqûre  
d’un insecte, mais dans laquelle la cavité  
est souvent ouverte , ou même -n’est  
qu'incomplète.—*vraie,* celle qui forme  
une excroissance exactement fermée de  
toutes parts, et dans laquelle vivent une  
ou plusieurs larves d’insectes, qui en  
sortent avant ou après leur métamor-  
phose.—*simple,* dans laquelle il n'y a  
qu'une seule loge , soit pour un , soit  
pour plusieurs insectes.—*composée,* celle  
qui est formée par la réunion de plu-  
sieurs loges qui croissent ensemble.

*Galle blanche ;* nom donné dans le  
commerce aux noix de galle recueillies  
les dernières, et dont la valeur est moin-  
dre.

*Galle du commerce. B.* Noix *de galle.*

*Galle aux hémorrhoïdes;* renflement de  
la tige, du *cirsium campcstre ,* formé de  
plusieurs loges presque ligneuses, et pro-  
duit par une espèce de diplolèpe. On la  
portait autrefois en amulette contre les  
hémofrlioïdes.

*Galle noire ;* nom donné dans Je com-

merce aux noix de galle recueillies les  
premières.

*Galle du rosier. F.* Bédécuar.

GiLLtQbE , adj. On donne ce nom à  
un acide que l'on rencontre toujours uni  
avec le tannin dans la noix de galle. Il  
est solide, cristallise en petites aiguilles  
blanches, brillantes, rougit la teinture  
de tournesol, et a une saveur assez acide.  
L'air est sans action sur lui, à la tempe-  
rature ordinaire; plus soluble dans l'eau  
bouillante que dans l'eau froide , il se  
dissout très-bien dans l'alcool. L'acide  
nitrique le transforme en acide oxalique.

Galmter (Saint-) , petite ville du dé-  
partement de la Loire, au bas du fau-  
bourg de laquelle coule une source d'eau  
minérale acidulé froide.

Gvlop, s. m., *equi cursus;* suite de  
sauts en avant , allure la plus vile du  
cheval. Le galop a plusieurs degrés de  
vitesse, le *petit,* le *grand,* le *galop de  
chasse,* etc.

Galopeh , v. a. ; aller su ga!op. — *sur  
le bon pied,* lorsque le cheval lève la jambe  
droite de devant la première; —*sur le  
mauvais pied,* lèver le pied gauche le pre-  
inier.—*près le tapis,* se dit du cheval qui  
lève peu les membres an.erieurs.

Galvanique , adj. , *galvanicus ;* qui a  
rapport au galvanisme. Terme parfaite-  
ment synonyme d'i *lcctrique. Γ.* ce mut.  
Ou dit *action, appareil, atmosphère,  
chaîne, colonne, conducteur, électricité,  
expérience, fluide, phénomène, principe ,  
pôle galvanique.*

Galvanisme, s. ni., *galvanismes ; elec-  
tricilas anitnalis, galvanica* ou *mctallica,  
irritamentum metallorum* ou *mctallicum ;*série de phénomènes qui consistent en  
des inotivemens sensibles qu'exécutent  
les pai ties animales douées encore d'un  
reste d'irritabilité , quand on les met  
en rapport avec deux plaques métalli-  
cpies de n.atnre diil’érente, entre lesquel-  
les on établit une communication parle  
contact direct , ou par le moyen d’une  
tige métallique. On crut d'abord ces phé-  
nomènes indépendans de ceux de l'élec-  
tricité , mais on sait aujourd’hui qu'ils  
n'en diffèrent point. Le prétendu galva-  
nisme n'est que l'électricité développée  
par le contact de deux substances de na-  
ture différente.

Galvanomètre , s. m., *galvanomclrum.  
V.* Elf.ctkomltke.

Galvanoscope, s. m., *galvanoscopium.  
I .* Electroscope

Gamabde, bouig du département des  
Landes qui possède une source d'eau

minérale ealine froide , chargée d'acide  
bydrosulfuriqtie.

Gamme, s. f. ; nom donné par les mu-  
sicicnsà l'échelle diatonique sur laquelle  
on apprend à nommer et à entonner  
juste les degrés de l'octave par les sept  
notes de musique, *ut, rc , mi, fa, sol,  
la, si,* suivant toutes les dispositions  
qu'on peut leur donnpr.

Gan , village peu éloigné de Pau , oii  
l'on trouve deux sources d'eau minérale  
saline froide.

Ganache, s. f. ; région située au con-  
tour de l'os maxillaire. Elle est dite *ou-  
verte* quand les os sont écartes , et *serrée*quand ils sont trop rapprochés.

Ganglifobme, adj., *gangliformis, gan-  
glioformis,* χαγγλιβίδης (γαγγλίον , ganglion,  
*forma ,* forme ) ; qui a la forme d'un gan-  
glion : *plexus gangliforme.*

Ganglion, s. m. , *ganglion ,* γαγγλίον ;  
tubercule variable pour la forme, la tex-  
ture , la couleur, le volume et la consis-  
tance , qui est enveloppé dans une mem-  
brane capsulaire, et formé d'un lacis,  
soit de filets nerveux, soit de vaisseaux  
agglomérés de mille manières différentes,  
et u- is ensemble par un tissu cellulaire  
dont lesareoles renferment un (1 tilde par-  
ticulier. On divise les ganglions en *glan-  
di formes , lymphatiques* et *nerveux. V.*ces mots. | Tumeur dont le volume va-  
rie depuis celui d'un pois jusqu'à celui  
d'iîn petit œuf, située sur le trajet d'un  
tendon extenseur, dure, globuleuse, in-  
tlolente , mobile , transparente , sans  
changement de couleur à la peau, for-  
mée par un kyste synovial accidentel  
et ordinairement isolé , mais qu'on dit  
avoir vu quelquefois communiquer par un  
pédicule étroit avec la gaine du tendon  
voisin , et même avec la capsule syno-  
viale de l'articulation la plus prochaine.  
Les causes du développement àc cette  
maladie sont inconnues. L'écrasement et  
la compression sont les deux méthodes  
qu'on emploie le plus souvent pour en  
obtenir la guérison. Ôn peut cependant  
lui opposer l'application des topiques ré-  
solutif , l'extirpation et l'incision du  
kyste.

*Ganglion de Gasser ;* renflement demi-  
circulaire du nerf trifacial, avant sa di-  
vision en trois branches.

*Ganglion de Meckel,* ou *sphèno-palatin.  
F.* ce mot.

*Ganglion de Fieusscns ,* ou *plexus coe-  
liaque.*

*Ganglion du cervelet ;* nom donné par  
Gall an *corps rhomboïde.*

*Ganglions (grands) inferieurs du cer-  
veau ;* nom donné par Gall aux *couches  
optiques.*

*Ganglions (grands) supérieurs du cer-  
veau ;* nom donné par Gail aux *corps  
stries.*

Gahglionique , adj., *ganglionicus ;* sy-  
nonynie de *ganglionnaire.*

Ganglionnaire , adj. , *ganglionaris ,  
gangliosus ;* qui est garni de ganglions.  
*—Nerf ganglionnaire ,* qui présente des  
ganglions sur son trajet.—*Système gan-  
glionnaire ,* ensemble de ganglions con-  
sidéiés comme ne faisant qu’un seul  
tout , et en ce sens synonyme de *nerf  
trisplanchniquc.*

Gahgbène, s. f., *gangrena* (γραίνω, je  
consume); diminution plus ou moins  
complète des phénomènes de la vie dans  
une partie dont la putréfaction finit par  
s’emparer. La gangrène est dite *humide*ou *sèche*, suivant que la partie mortifiée  
est plus ou moins imprégnée de liqui-  
des, Oo l’a encore distinguée d’après  
les causes qui semblent lui avoir donné  
lieu. C’est ainsi qu’on a reconnu des gan-  
grènes par excès d'inflammation , par  
lésion organique du cœur et des gros  
vaisseaux, par étranglement, par com-  
pression circulaire , par pression laté-  
rale , par congélation, par l'action d'un  
principe délétère, par vieillesse : cette  
dernière est décrite sous le nom de *gan-  
grène sen t le.*

Gangréneux, adj., *gangrcnosus ;* qui  
participe de la gangrène , qui oii’re les  
caractères de la gangrène.

Gantelet , s. in., *fascia digitalis ;* ban-  
dage roulé, à l'aide duquel on enveloppe  
les doigts et la main , à la manière d’un  
gant.

Garance , s. f., *rubia tinctoria ;* plante  
de la tétraadric monogynie et de la fa-  
miïle des rubiacées , qu'on cultive en  
grand dans le midi de la France, à cause  
de la belle couleur rouge que fournit sa  
racine. Cette r;j.?ine, qui est astringente,  
a été mise au nombre des cinq racines  
apéritives. Elle colore en rouge les es  
des animaux qui en Vnangcnt.

Gahantie , s. f., *obligalio ;* convention  
par laquelle le vendeur répond à l'ache-  
teur des défauts cachés de l'animal qu'il  
a vendu. On la distingue en *naturelle* et  
*conventionnelle.*

Gabde-malade , s. m. ; se dit des per-  
sunnes dont le métier est de veiller et de  
servir les malades.

Gaoe-bobe , s. f. On dit aller à la

*garde-robe,* pour aller à la selle; les  
*gcvde-robes,* pour les selles.

Gabgale, s. L, γαργάλη ; chatouille-  
ment, démangeaison.

Gargakéon, s. m., γαργαρεών ; luette.

Gahgakiser (se), v. r. ; *guttur garga  
rizarc,* se laver la gorge avec un liquide  
quelconque , se servir d'un gargarisme.

Gabgarisme , s. in. , *gargarismus, gar-  
garisma ,* γαργάρισμα, γαργαρισμὸς, διάκλυσ-  
μα (γαργαρίζω , je me Jave la bouche ) ; li-  
quide simple ou composé dont on rem-  
plit l'arrière-bouche, en se tenant la tête  
renversée , et qu'on agite au moyen de  
l'air qui sort du larynx, afin de le met-  
tre en contact avec toutes les parties si-  
tuées au fond de la bouche. Les garga-  
rismes sont des bains locaux , dont on  
varie les effets par l'addition de sub-  
stances appropriées à l'exigence des cas.

Gargouillement , s. m. ; bruit parti-  
culier que produit l'air en traversant les  
excavations pulmonaires qui contien-  
nent de la matière tuberculeuse raniol-  
îie. Ce bruit a quelque analogie avec ce-  
lui que produisent les gaz en parcourant  
le tube intestinal, ou plutôt avec Ictou-  
coulement de certains oiseaux.

Gabnitoïe, s. f. ; s'entend d’uu fer qu1déborde la corne ou la paroi, plus ou  
moins : alors il garnit trop ou trop peu.

Garot, s. *m., armas ;* région supérieure  
du corps du cheval, située entre l'enco-  
lure , le dos et les épaules. Le garot doit  
être élevé et tranchant ; c'est une défec-  
tuosité lorsqu'il est rond el bas.

Gabou, s. m., *daphne gnidium, daphne  
mezereum ;* arbrisseaux du genre *lauréate,*qui croissent tous deux dans le midi de  
l'Europe, et dont on emploie l'écorce,  
tretnpée dans le vinaigre, pour produire  
la rubéfaction et la vésication de la .surfa-  
ce de la peau. La poudre de cctte écorce  
sert aussi à faire uue pommade épispas-  
tique.

Garovtte. *V.* Gabou.

Garrot , s. m. ; lévier en bois , cylin-  
drique , ordinairement plus mince à son  
milieu qu'à ses extrémités , et dont on se  
sert pour tordre les lacs à l’aide desquels  
on se propose d'opérer une constriction  
circulaire autour d'un membre, afin d'y  
suspendre la circulation. Pour appliquer  
le garrot, on place sur le trajet de l'ar-  
tère principale du membre une pelote  
cylindrique et allongée , et par-dessus  
cette pelote un lacs dont on entoure deux  
fois ce membre, qu'on serre très-peu, et  
dont on noue les deux chefs du côté op-

pose à la pelote. On fait glisser entre les  
tégumens et le lacs, et toujours du côté  
opposé à la pelote , une plaque de cuir  
bouilli ou de corne , et on place entre  
celle plaque et ce lien le garrot, qu'on  
fait tourner en moulinet, jusqu'à ce que  
les batteinens soient suspendus dans l'ar-  
tère au-dessous du point comprimé.

Gabum, s. m. , *garum.* Les Romains  
appelaient ainsi un liquide saumâtre qui  
découlait de la chair des poisso is salés  
et à moitié putréfiés. Cette saumure ,  
convenablement aromatisée , était chez  
eux un assaisonnement très-recherché.

Gasteih , endroit de la Bavière où l'on  
trouve une eau minérale saline, dont la  
température est de 106 à 11- degrés F.

Gaster . s. m., *venter, γασΤηρ-,* le ven-  
tre en général, ou l’estomac en particu-  
lier.

Gastér ilgie. *F.* Gastralgie.

Gastébananax , s. m. ; nom donné par  
Dolæus à un principe vital hypothiiti-  
que , correspondant à l’archée de Van  
llelmont, et dont il plaçait le siège dans  
le bas-ventre.

Gastébanciempiiraxie , s. f., *gasteran-  
giemphraxis* (γαστὴρ, estomac, ἄχω , j'é-  
trangle, ἐμφράσσω , j'obstrue) ; nom ima-  
giné par Vogel pour désigner l'obstruc-  
tion du pylore.

Çastkalgie , s. f., *gastralgia, cardial-  
gia, dolor stomachi* (γαστὴρ, estomac,  
ἄλ.γος, douleur) ; douleur qui a son siège  
à l'estomac.

Gasthicisme, s. ni. , *gastricismus* (γασ-  
τρίζω, je remplis le ventre) ; nom sous  
lequel on désigne les allections gastri-  
ques et la théorie médicale qui fait pro-  
venir , sinon toutes , du moins presque  
toutes les maladies d'une accumulation  
de saburres dans les voies digestives.

Gastkicité , s. f. ; mot que l'on a pro-  
posé pour désigner d'une manière plus  
abrégée l'embarras gastrique, ou le grou-  
pe de symptômes propres à la fièvre gas-  
trique.

Gastriloqüe , adj. et s. m., *gastrilo-  
quus (gastcr ,* ventre, *loquor,* je parle);  
synonyme *d'cngaslrimythe. F.* ce mot.

Gastrique, adj., *gastricus* (γαστὴρ, es-  
tomac ) ; qui a rapport ou qui appartient  
à l'estomac.—*Artères gastriques,* an nom-  
bre trois, la *coronaire stomachique,* la  
*gastro-cpiploîquc droite* et la *gastro-épi-  
ploïque gauche.—Embarras, fièvre gastri-  
que. F.* Embarras, Fièvre.— *Liqueur* on  
*suc gastrique.—Nerfs gastriques,* an nom-  
bre de deux, qui terminent les pneumo-  
gastriques, et descendent sur les. deux fa-

ces de l'estomac.—*Plexus gastrique* ou *co-  
ronaire stomachique.—Suc gastrique,* dis-  
solvant hypothétique dont on attribuait  
gratuitement la sécrétion aux parois de  
l'estomac.— *Feines gastriques,* qui se dis-  
tribuent comme les artères, et se ternii  
nent dans la veine porte abdominale.

Gastrite, s. f., *gastritis , inflammaiio  
stomachi, cardiaIgia inflammatoria (γασ-*τὴρ, estomac), inflammation de l'es-  
tomac, dont les caractères les plus sail-  
lans sont une douleur et une chaleur plus  
ou moins vives dans ce viscère, avec inap-  
pétence . dégoût , nausées et vomisse-  
mens; d'autres fois l'appétit est grand,  
mais les digestions sont pénibles , quand  
les alimens ne sont point rejetés; la lan-  
gue est plus ou moins chargée, le plus sou-  
vent elle est rouge, particulièrement sur  
ses bords et à sa pointe ; la bouche est  
sèche , il y a un sentiment de gêne et  
d'ardeur à la gorge ; la soif est conti-  
nuelle, et le malade désire les acides de  
préférence à toute autre boisson , etc.  
La gastrite est ordinairement acconipa-  
gnée de constipation. Cette phlegmasie  
peut exister à l'état aigu ou chronique,  
et sons ces deux formes elle constitue un  
grand nombre de maladies dites *fièvres*et *névroses.*

Gastbo-a dynamique , adj., *gastro-ady-  
namicus ;* qui appartient à l'estomac et à  
l'adynamie. Epithète imposée aux fièvres  
dans lesquelles prédominent les symp-  
tômes gastriques et le.s symptômes ady-  
namiques.

Gastro-abachnoïdite, *s .f., gastro-arach-  
noiditis ;* inflammation de l'estomac et  
de l'araclinoïde.

Gastbo-aiithrite, s. f., *gastro-arthritis ;*nom donné par Broussais à la goutte,  
qui n'est, suivant lui, qu'une inflam-  
mation articulations des orteils , des  
doigts, etc., produite et entretenue par  
la gastrite.

G a stho-ataxique, adj., *gastro-ataxicus;*qui appartient à l'estomac et à l'ataxie.  
Nom donné aux fièvres clans lesquelles  
on observe plus particulièrement des  
symptômes gastriques et des symptômes  
ataxiques.

Gastro-bronchite , s. f., *gastro-bron-  
chitis ;* inflammation de l’estomac et des  
bronches. C'est ce qu’on appelait autre-  
fois *fièvre catarrhale , fièvre de rhume.*La coexistence des deux phlegmasies a  
souvent lien dans la pneumonie chroni-  
que on phthisie pulmonaire , parvenue  
à son dernier terme.

GABTHOBBosiH , s. f. , *gaslrobrosis*. Ali-  
bert donne ce nom à la perforation de  
l'estomac.

Gastro-cabdite , e. f.*, gastro-carditis ;*inflammation de l'estomac, compliquée  
de l'irritation du cœur. C'est la gastrite  
avec fièvre. L'anévrysme, qui existe sou-  
vent avec une gastrite , en est encore un  
exemple.

Gastkocèle, s. f. , *gastroccle* (γαστὴρ,  
ventre, κήλη, hernie) ; hernie formée p?r  
l'estomac à travers la partie supérieure  
de la ligne blanche, maladie dont l'exis-  
tence est révoquée en doute par quel-  
ques praticiens.

G.stkocélie. *P.* Gastroccle.

Gastko-céphalite , s. f. , *gastro-cepha-  
litis.* On a proposé ce mot pour désigner  
l'inflammation de l'estomac coexistant  
avec celle du cerveau ou de ses membra-  
nes , vu l'impossibilité où l'on est sou-  
vent de pouvoir déterminer quel est le  
siège de cette dernière inflammation.

Gastro-chülîcystite , s. f. ; inilamma-  
tion de l'estomac et de la vésicule bi-  
liaire. Elle ne peut guère exister sans  
duodénite.

Gastbockémiens, adj. et s. m. pl. ,  
*gastrocncmia ,* γαστροκνημία (γαστὴρ, ven-  
tre, κνήμη , jambe); nom donné aux  
muscles *jrmeaux* de la jambe.

Gastko-coî.iqüe , adj. , *gastro-colicus ;*qui appartient à l'estomac et an colon.  
*— Epiploon gastro-colique. P.* Epiploon.  
*— Peine gastro-colique ,* tronc veineux  
formé par la réunion des veines gastro-  
épiploïques et de la veine droite du co-  
lon , et qui se jette dans la veine mésen-  
térique.

Gastro-colite, s. f., *gastro-colitis ;* in-  
flammation de l'estomac et du gros intes-  
tin. C'est la gastrite avec diarrhée ou dy-  
senterie.

Gastro-cystite, s. f. , *gastro- cystitis;*inflammation de l'estomac et de la vessie  
urinaire. Cette complication .se présente  
fréquemment dans les fièvres adyr.ami-  
ques et ataxiques.

Gastro-dermite, s. f., *gastro dcrmitis ;*inilammution de l'estomac et de la peau.  
Tels sont les exanthèmes avec lièvre.

Gastro-duouknai. , adj., *gaslro-duodc-  
nalis ;* qui apoartient au duodénum et à  
l'estomac. — *Artère gastro - duodènale ,*branche de l'hépatique. — *Peine gastro-  
duodenale ,* qui se jette dans la--veine  
porte.

Gastbo uuodéwite , s. f. , *gaslro-duode-  
nitis ;* inflammation de l'estomac et du

duodénum. .Suivant Broussais, la gastrite  
n'a presque jamais lieu sans duodénite.

Gastro - duodéno - cholécystite , s. f. ;  
inflammation de l'estomac , du duodé-  
num et la vésicule biliaire. Il est proba-  
ble qun cette triple inflammation existe  
dans l’embarras gastrique bilieux, les fiè-  
vres bilieuses, i'ictère des auteurs, et la  
fièvre jaune.

Gastrodynie , s. f. , *gastrodynia* (γασ-  
τὴρ, estomac , ὀδύνη, douleur) ; douleur  
de l'estuniac.

Gastho encéphalite , s. f. , *gastro en-  
cephalilis;* inflammation de l'estomac et  
ilu cerveau.

GASTRO-ENTÉRiTE, s. f., *gastro-enteritis;*inflammation de l'estomac et de l'intes-  
tin grêle. Selon Broussais, toutes les fiè-  
vres essentielles des auteurs ne sont au-  
tre chose que des gastro-entérites simples  
ou compliquées.

Gastbo-entéro - colite , s. f. , *gastro-  
entero-colitis ; iüflam* mation de l'estomac,  
de l'intestin grêle et du gros intestin.

Gastro-épiploïque, adj., *gastro-epi-  
ploicus ;* qui apparlient à l'estomac et à  
l'épiploon. — *Artères gastro-épiploïques,*au nombre de deux , la *droite* et la *gau-  
che,* fournies, la première, qui marche  
de droite à gauche, le long de la grande  
courbure de l'estomac, par l'hépatique;  
la seconde, qui suit la même direction,  
mais de gauche à droite , par la splé-  
nique. — *Ganglions gastro-épiploïques,*ganglions lymphatiques placés elans l'in-  
tervalle des deux feuillets du grand épi-  
plocwi, vers la grande courbure de l’es-  
tomac. — *Nerfs gas tro - épiploïques,* dis-  
tingués en *droit,* qui est fourni par le  
plexus hépatique ; et en *gauche,* qui l'est  
par le plexus splénique.— *Peines gastro-  
épiploïques,* dont la droite se jette dans  
la mésentérique supérieure, il la gau-  
che dans la splénique.

GASTr.O-ÉPiPLDÏTE , s. f., *gaslro-cpiploï-  
lis ;* inflammation de l'estomac et de l'é-  
piploon. Elle est peu connue.

Gastbo-hjîpatique , adj., *gaslro-hepati-  
cus ;* qui apparlient à l'estomac et an  
foie. — *Artère gastro - hépatique,* nom  
donné par Walter à la *coronaire stoma-  
chique. — Epiploon gastro hépatique. P.*Epiploon.

Gastro-hépatite, s. f ., *gastro hepatitis .*inflammation de l'estomac et du foie.  
Quelques médecins rapportent à la gas-  
tro-hépatite les fièvres bilieuses, l’ictère,  
la fièvre jaune, les obstructions du foie.

Gastro HUMÉniEiv , adj. et s. ui. ; nom  
douné parBlainville à la portion du mus-

cle peaucier général, qui de la partie an-  
térieure du muscle grand droit de l'ab-  
domen se porte à l'os du bras.

G\*stro-hystérotomie , *s.* f. (γαστὴρ ,  
ventre, ὑστέρα, matrice, τομὴ, incision) ;  
opération césaiienne abdominale.

Gastro-ini i.AMMATOiBE , adj., *gaslro-  
inflanimatorius ;* norn donné à la fièvre  
gastrique et à la lièvre inflammatoire  
réunies.

Gastbo-ibtbstinal , adj. *V.* Embabhas  
*gastro-intestinal.*

Gastbo-laryxgitb , s. f., *gastro-laryn-  
gilis;* in(lamujation de l'estomac et du la-  
rynx. Seditdelagastrite lorsqu'elle com-  
plique le croup on la phthisie laryngée.

Gastromancie, s. f., *gastromanlia (γασ-*τὴρ , ventre, μαντεία, divination ) ; art  
de deviner l'avenir d’après les figures qui  
se forment au fond d'un vase plein d'eau.

Gastro-mhninginitk , s. f. , *gastro-me-  
ninginiti'. ;* inflammation de l'estomac  
et de la méningine du cerveau.

Gastho-ménikgite. *F.* Gastho - ménin-

G1N1TE.

Gastko-métrite , s. f. , *gastro-mctritis,*inüanimation de l'estomac et de la ma-  
trice. Complication de la gastrite et de  
la métrite.

Ga.stho-jicqubux, adj., *gastro-mucosus.*Ce mot s'applique aux fièvres dans les-  
quelles il y a irritation de l'estomac et  
supersécrétion de mucosités.

G astho-hkfhritk , s. f., *gasf ro-nephri-  
tis ;* inflammatiun de l'estomac et des  
reins. Ces deux inflammations sont quel-  
quefois réunies, dans les fièvres dites  
*ataxiques* et dans le diabètes.

GASTRO-CESOPiiAGrrK , s. L , *gastro-œso-  
phagitis ;* inflammation de l'estomac et  
de l’œsophage. Les fièvres adynamiquc  
et ataxique, la lièvre jaune, l’angine  
gangréneuse , en présentent fréquem-  
ment des exemples.

G 4stro-périca rdite , s. f. , *gastro-peri-  
cardilis ;* inflammation de l'estomac et  
du péricarde.

Gastro péritonite , s. f. , *gastro-perito-  
nitis ;* inflammation de l'estomac et du  
péritoine. Se dit plus communément de  
i'inilaminatian qui, de la membrane mu-  
queuse gastrique, se propage à la mem-  
brane péritonéale.

Gastho-pharyngite , s. f. , *gaslro-pha-  
ryngitis;* inflammation de l'estomac et  
du pharynx.

GASTKo-pnnÉNiQüE, adj., *gaslro-phreni-  
cus ;* qui appartient à l'estomac et au  
diaphragme. *—Ligament gastro - phréni-  
que ,* repli du péritoine qui descend de

la face inférieure du diaphragme au car-  
dia.

G astro - pleurésie , e. f., *gaslro-pleuri-  
tis;* inflammation de l'estomac et de la  
plèvre. On l’observe lorsque la pleurésie  
vient compliquer la gastrite.

Gastro-pneumonie , s. E , *gastro-pncu-  
monia ;* inflammation de l'estomac et du  
poumon. On la rencontre toutes les fois  
que la pneumonie survient chez un sujet  
affecté de gastrite ; elle constitue ce que  
les auteurs uni appelé *pneumonie bi-  
lieuse.*

GASTRO-PYt.oRiQüB , adj. , *gastro pylo-  
ricus ;* nom donné par quelques anato-  
mistes à l'artère pylorique.

Gastbobaphie , s. f., *gastroraphia* (γασ-  
τὴρ , ventre, ῥαφὴ, couture) ; suture qu’on  
pratique pour réunir les plaies pénétran-  
tes de l'abdomen , lorsqu'elles sont trop  
étendues ou trop inégales pour que la  
position , les emplâtres agglutinatifs et  
les bandages unissans puissent suffire  
pour les maintenir en contact et pour  
s'opposer à l'issue des viscères.

GASTROiitinAC.iE , s. f. , *gastrorrhagia ;*hémorrhagie de l'estomac ; exhalation  
de sang à la surface interne de l'estomac.

Gastrose , s. f. , *gastrosis ;* nom de  
la première famille de la Nosologie natu-  
relte tl’Alibert. Elle comprend toutes les  
maladies de l'estomac.

Gastiio-spi.e.niqi,k , adj. , *gastro- sple-  
nicus ;* qui appartient à l'estomac et à la  
rate. — *Epiploon* ou *ligament gastro-splé-  
nique. F.* Epiploon. *—Faisseaux gastro-  
spléniques* ou *courts. V.* Court.

Gastho-sPï.É?itte , s. f, , *gastro-splc-  
nilis.* Ce mot a été proposé pour désigner  
les cas dans lesquels on observe une irri-  
tation gastrique intermittente avec tu-  
méfaction douloureuse de la rate.

Gastro-thoracique , adj. et s. m., *gas-  
trothoracicus;* nom donné parBlainvillcà  
la portion inférieure du muscle peaucier  
général.

Gastrotomie , s. f. , *gaslrotomia* (γασ-  
τὴρ, ventre, τομὴ, incision); incision  
qu'on pratique aux parois abdominales  
pour extraire un corps étranger contenu  
dans l'estomac ou dans la cavité de l'ab-  
domen, lever un étranglement interne ,  
détruire un volvulns , réduire certaines  
hernies, etc.

GASTBO-uRÉTnmTi:, s. f., *gastro-urcthri-  
tis ;* inflammation de l'estomac et de  
l'urètre. La piupart du temps la gastrite  
est ici causée par l'urétbrite.

Gateau *fébrile,* s. ni., *placenta febri-  
lis.* Quelques pathologistes ont ελοηηύ ce

nom à la tuméfaction de certains viscè-  
res , et en particulier à celle de la rate ,  
dans les fièvres intermittentes qui durent  
depuis long - temps. Dans cette dernière  
circonstance , on lui a substitué celui de  
*gastro-splénitc.*

Gattilieh , s. ni., *vitex ;* genre de  
plantes de la didynamie angiospermie et  
de la famille des pyrénacées, auquel ap-  
partient *X’agnus castus. I7.* ce mot.

Gacchin , village peu éloigné de Saint-  
Pol, où il existe trois sources d'une eau  
minérale qn'on dit être ferrugineuse.

Gayac , s. m., *guaiacum ;* genre de  
plantes de la décandrie monogynie et de  
la famille des rutacées , dont l’espèce la  
plus célèbre, *guaiacum officinale,* est un  
grand arbre qui croît aux Antilles. On  
emploie en médecine les râpures du bois  
de cet arbre , qui fait partie des quatre  
bois sudorifiques , et qu'on administre  
surtout dans les maladies vénériennes.  
Ce bois est dense , dur , pesant et très-  
résineux; il a une odeur aromatique , et  
une saveur légèrement âcre et amère.

Gayacine , s. f., *guaiacina ;* résine bru-  
nâtre ou rougeâtre , qui verdit par le  
contact de l'air et de la lumière , se dis-  
sout à froid dans l'acide nitrique, et  
donne de l'acide oxalique quand on la  
traite à chaud par le même acide. Elle  
est âcre etun peu aromatique. Elle trans-  
sude naturellement du tronc du *guaia-  
cum officinale.*

Gaz, s. m. , *gaz ;* corps tenu à l'état  
de fluide aériforme par sa combinaison  
avec le calorique. On distingue les *gaz*en *pcrmancns* et *non permancns,* suivant  
qu'ils conservent cet état à toutes les tem-  
pératures , ou qu'ils se convertissent en  
liquides ou en solides par l'effet du re-  
froidissement. Ces derniers sont appelés  
*vapeurs.*

Gazéifieb , v. a. ; réduire à l'état de  
gaz.—*Se gazéifier,* se transformer en gaz.

Gazéiforme , adj. , *gazeiformis ;* qui  
est à l'état de gaz.

Gazeux , adj. ; qui a les qualités d'un  
gaz.—*Etat gazeux,* ou *étal de gaz.*

Gazochimie, s. f. , *gazochymia ;* par-  
tie de la chimie qui traite des diliercns  
gaz.

Gazolitrk, s. m.; instrument destiné  
à mesurer la quantité de gaz accumulée  
dans un vase.

Gazomètre, s. m. , *gazomeirum (gaz,*μέτρον , mesure) ; instrument propre à  
mesurer le volume des différens gaz.

Géart *, s.* in. *, gigas ,* γίγας ; homme

dont la stature dépasse les proportions  
ordinaires à l'espèce humaine.

Geilnau , dans le pays de Nassau ,  
possède une source d'eau minérale ga-  
zeuse et légèrement ferrugineuse.

Géiologie, s. f. , *geiologia* (γη, terre,  
λόγος, discours) ; nom donné par Bur-  
dach à la connaissance des choses ter-  
restres, ou de ce qui se passe soit à la  
surface, soit dans l'intérieur de la terre.

Geismab , dans le pays d’Hesse - Cas-  
sel, où l'on trouve des eaux minérales  
acidulés et ferrugineuses.

Gélasme . s. m., *gelasmus (γελως,* ris) ;  
ris sardonique.

Gélatine, s. f., *gclatina (gela,* gelée) ;  
principe immédiat des animaux. Elle est  
demi - transparente , insipide, inodore,'  
sans action sur le sirop de violettes et la  
teinture de tournesol , insoluble dans  
l'eau froide , très - soluble dans l'eau  
bouillante , qu'elle épaissit et transfor-  
me en gelée par le refroidissement. Le  
solntum tie gélatine s'altère très-facile-  
ment à l'air; les acides et les alcalis ne  
le précipitent point : il n'en est pas de  
même de l'alcool et du tannin ; celui-ci  
y détermine un précipité abondant, d'un  
blanc gris, collant, élastique , et qui de-  
vient cassant en se séchant à l'air. La gé-  
latiue est une subs’ance très-nutritive; si  
on la fait dissoudre dans beaucoup d'eau,  
elle devient une boisson émolliente, dont  
la thérapeutique retire les plus grands  
avantages.

*Gélatine de ll harton , gelatina Il harto-  
niana ;* substance molle , dense, fluide  
et gélatineuse, qui enveloppe le cordon  
ombilical.

Gélatineux , adj. , *gelatinosus ;* qui  
renferme de la gélatine.

Gélatinifokme , adj. , qui a l'aspect  
de la gélatine , qui lui ressemble.

Gelée, s. f., *getu \* jus coagulatum ;*grand froid qui glace. | Substance molle ,  
tremblante et transparente, qu'on ob-  
tient en traitant des matières animales  
et végétales, ce qui J'a fait distinguer  
elle-même en *végétale* et *animale.*

Géminé, adj., *geminus ;* nom donné  
par les botanistes à toutes les parties des  
végétaux qui naissent deux 'à deux du  
même point , ou qui sont rapprochées  
deux à deux.

Gemmation , s. f.*, gemniatio ;* dévelop-  
pement des bourgeons.

Gemmipare, adj., *gcmmiparits (gem-  
ma,* bouton, *pario,* j'enfante); qui pro-  
duit des bourgeons. Se dit de beaucoup

de plantes et d'un grand nombre de zoo-  
pbytes.

Gemmule, s.f., *gemmula ;* bourgeon  
terminai de la pltimule, dans les plantes  
qui germent.

Génal , adj. , *gcnalis (gêna* , joue) ;  
qui a rapport à la joue , qui entre dans  
sa composition. — *Glandes génales;* on  
appelle ainsi les follicules muqueux dis-  
séminés dans le tissu de la membrane  
buccale.

Gencivai. , adj. ; qui appartient à la  
gencive ; *tissu gencival.*

Gencive, s. f. , *gingiva;* tissu rougeâ-  
tre et plus ou moins ferme , qui couvre  
le, deux arcades dentaires, et enveloppe  
le collet des dents, auquel il est folle-  
ment attaché. Ce tissu est couvert par  
la membrane muqueuse buccale ; il en-  
voie , entre les alvéoles et les racines des  
dents, un feuillet très-mince, qu'on ap-  
pelle *périoste alvéolo-dentaire.*

Génépi , s. ui. ; nom donné dans les  
Alpes à plusieurs espèces *d’absinthes* et  
*d’achillées,* dont les sommités fleuries en-  
trent dans la composition du *vulnéraire  
suisse.*

Génératkcr , adj. ; qui engendre. —  
*Principe générateur , faculté génératrice.*

Génération , s. f. , *generatio ,* γένεσις  
(γείνομαε, je nais); nom collectif de tou-  
tes les actions vitales qui ont pour but la  
production d'un nouvel être vivant.

Généreux , adj. ; se dit des vins riches  
en principi: alcoolique.

Génésie , s. f. , *gencsis* (γείνομαι, je  
nais). Ce mot se prend dans la même ac-  
ception que *génération.*

Genêt, s. f., *genista ;* genre de plan-  
tes de la diadelphie décantlrie et de la  
famille des légumineuses , qui renferme  
plusieurs espèces tinctoriales ou d'orne-  
ment, dont une, *genista tinctoria* , petit  
arbuste de France, est employée en mé-  
decine , où scs feuilles et ses (leurs sèches  
passent pour apcritives et diurétiques.

Ob.’sêthltaque , adj., *genethliacus ,* γε-  
νεθλιακὸς ; nom donné chez les Grecs aux  
astrologues qui tiraient l'horoscope de  
chaque individu d'après l'état du ciel au  
moment de sa naissance.

Généthliologie , s. Γ., *genethliologia,  
genethliace ;* art de tirer l'horoscope d'a-  
près l'état du ciel au moment de la nais-  
sance.

Genévrier , s. m. , *junipcrus ;* genre  
de plantes de la dioécie monadelphie et  
de la famille des conifères, qui renferme  
un assez grand nombre d'espèces. La  
plus importante est *le genévrier commun.*

*junipcrus commuais,* arbrisseau d’Europe  
dont les fruils, qui passent pour toni-  
ques et diurétiques , sont fort employés  
en médecine , sous forme d’infusion ou  
d'extrait. C'est à ce genre qu'appartient  
la *sabine. P.* ce mot. Une espèce fournit  
de *l’encens.*

Gengivite , s. f. , *gingivitis (gingiia,*gencive) ; inflammation des gencives.

Génicclè. *F.* Genouillk.

Génie, s. in.; activité très-éneigiqiu  
d'une qualité ou d'une faculté quelcon-  
que , sui tout intellectuelle. | 11 n'y a pas  
long-temps qu'en pathologie on enten-  
dait par le mot *génie* la cause prochaine,  
occulte et spéciale, d'une maladie épidé-  
mique , ou le caractère particulier de  
cette épidémie. Alors on reconnaissait  
un *génie inflammatoire , bilieux, mu-  
queux, adynamique, ataxique.* | L'expres-  
sion de *génie,* appliquée au médecin ou  
au chirurgien , sert à désigner la grande  
habileté de l’un ou de l’autre à saisir  
promptement ce qu'il est convenable de  
l’aire dans des circonstances insolites.

Génie.n , adj. , *genianus* (γεὸειον, men-  
ton); qui tient au menton, qui en fait  
partie.—*Apophyse génienne* ou *géni,* émi-  
nence formée par quatre petits tubercu-  
les iju'on voit à la partie postérieure de  
}a symphyse du menton.

Genièvre, s. ni., *baccee juniperi com-  
muais ;* fruit du genévrier commun.

Gémo-gi.osse , adj. et s. ni., *gcnio-  
glossus ;* noui d'un muscle pair, apiati et  
triangulaire , qui s'étend de l'apophyse  
génienne à la l’ace inférieure de l'hyoïde  
et de la langue , qu'il sert à porter en  
avant.

GÉNio-HYOïoiEx, adj. et s. in., *genio-  
hyoidcus;* non, d’un muscle pair, étendu  
de l'apophyse génienne à la partie anté-  
rieure du corps de l'hyoïde , qu'il élève  
et porte en avant. ‘

Génio-phabyngien , adj. et s. m. ; nom  
donné par quelques anatomistes à un  
faisceau pair de fibres charnues, qui se  
portent de la mâchoire inférieure dans  
les parois du pharynx, et qui font partie  
du constricteur supérieur.

Génital, adj., *gcnitalis ;* qui a rap-  
port à la génération ou à ses organes. —\*  
*Appareil génital,* ensemble de tous les  
organes qui servent à la génération.—  
*Organes génitaux ,* ou *parties génitales ,*organes qui servent à la production d'un  
nouvel individu.

Cbmto - cauKAL, adj., *genilocruralis ;*nom donné par Bichatau nerf *sus-pubien.*

Giînitoihes , s. f. pl. , *ginitalia;* ancien

nom sous lequel on désignait les organes  
de la génération dans l'homme et le clie-  
val.

Gbnito-ürijtaibe , adj., *genitc-urinalis ;*qui a rapport à la génération et à la sé-  
crétion de l'urine.—*Appareil génito- uri-  
naire , voies génito-urinaires.*

Gkniti’re , s. f., *genitura,* γόνος. Co  
mot, peu employé, désigne tantôt I’cttt-  
*bryon ,* et taniùt les organes générateurs  
des deux sexes.

Gtsou , s. m., *genu, yiw* ; articulation  
de la cuisse avec la jambe. *F.* Fémoro-  
tibial. j Articulation composée d'une  
tête osseuse reçue dans une cavité où elle  
roule et se meut en tous sens. I Région  
du membre antérieur ou thorachique du  
cheval, située entre l'avant-bras et le ca-  
nun ou la région métacarpienne. *I'.* Cou-  
BONNE.

Genouillé, adj., *geniculatus ;* qui est  
coudé en forme de genou. — *Corps ge-  
nouilles,* nom de deux tubercules situés  
ii la partie inférieure de chaque couche  
optique , et entre lesquels il existe un  
sillon , ce qui fait qu'on les distingue en  
*interne* et en *externe.*

Genre, s. rn., *genus ;* groupe d'objets  
qui ont entre eux une certaine analogie ,  
et qui se réunissent par des caractères  
communs. ( Ce mot est employé par le  
vulgaire dans le même sens que les ana-  
tomistes donnent au mot *système : genre  
nerveux.*

Gbnseng. ! . Giaseng.

Gentiane , s. f., *gentiana;* genre de  
plantes de la pentandrie digynie, et qui  
sert de type à la famille des gentianées ,  
dont la plupart des espèces croissent sur  
les montagnes élevées de l'Europe. Ou  
emploie en médecine la racine de la *gran-  
de gentiane, gentiana lulca,* qui est très-  
amère et tonique.

Gentiahine, s. f. ; principe amer, qui  
existe probablement dans toutes les gen-  
tianes, doot il représente sans doute les  
principales propriétés, mais qu’on con-  
naît encore .fort peu.

Géogénik , s. f., *gcogenia, geogonia*(γη, terre, -γίγνομαι, j'engendre) ; histoire  
de la formation de la terre.

Géognosie, s. f. , *geognosis (y~i,* terre,  
γνώσις, connaissance) ; branche tic l'his-  
toire naturelle qui s'occupe de faire con-  
naître tous les solide, dont le globe ter-  
restre est composé , leur structure, leur  
situation respective , et l'époque de leur  
formation.

GlogtJhie. A. Géügénie.

Géogbaphie , s. f., *gcographia* , γεωγρα-

φία *(y7i,* terre, γράφω , j'écris); deecrip-  
tion de la surface de la terre.

Géologie , s. ni., *gcologia* (γη , terre ,  
λόγος, discours ) ; histoire de la nature du  
corps terrestre en général, et de sa com-  
position matérielle en particulier.

Géologue, s. f. ; qui s'occupe spéciale-  
ment de l'histoire physique de la terre.

Géomancie, s. f. , *geomanlia,* γεωρ-αν-  
τεία; ait de connaître l'avenir au moyen  
de points qu'on trace sur une surface, on  
en observant les fissures qui se forment  
accidentellement à la surface de la terre.

Géoscopie. s. f. , *geoscopia* (γη, terre,  
σκοπέω , je considère); observation de  
ce qui se passe sur la terre, aiin de s'en  
servir pour prévoir les événemens futurs.

Gébanton, s. m., *géranium ;* genre de  
plantes de la monadelphie décandrie, et  
servant de type à la famille des gérania-  
cées, parmi les nombreuses espèces du-  
quel il en est une, *l’herbe à Robert, gé-  
ranium Robert tan um ,* qu'on emploie en  
médecine comjne antispasmodique , et  
qui paraît être légèrement stimulante.

Gerçure, s.f., *fissura, rhagqs;* lente  
ou crevasse superficielle, qui sir vient  
à la peau ou à l'origine des membranes  
muqueuses , comme par exemple aux  
lèvres, au mamelon , à la vulve , à l'anus ,  
à la paume des mains , à la plante des  
pieds , dans l'intervalle des doigts et des  
orteils, à la peau de l'abdomen lorsqu'elle  
est fortement distendue par une hydre-  
pisie ou une ascite.

Gebmaindbke , s. f. *, teucrium ;* genre  
de plantes de la rlidynamie gymnosper-  
mie et de la famille des labiées , dont on  
emploie en médecine plusieurs espèces,  
connues sous les noms de *chamœdrys ,  
ivetlc , marum* et *scordium.*

Germe , s. m., *gcrmen, βλασΓος,* βλαστή-  
μα ; rudiment d'un être organisé qui vient  
d'être engendré. Synonyme *d’embryon.*

*Germé,* adj., *gcrminatus ;* se dit d'une  
graine qui commence à montrer sa radi-  
cule.

Gebmer , v. n. , *germinare;* se dit en  
parlant d'une graine qui se développe.

Germination , s.f., *germinatio ;* acte  
par lequel le germe se développe dans  
les végétaux, pour produire une nouvelle  
plante.

Gérocomie , s. f. , *gcrocomia ,* ynpoxo-  
μικὴ (γέρων , vieillard, κομέω , je soigne ) ;  
partie de l'hygiène qui traite des moyens  
de conserver la santé des vieillards.

Gésier, s. m. ; nom de "l'estomac pro-  
prement dit des oiseaux.

Gkssk , s. ni. , *lathyrus ;* genre de plan-

tes de ia diadelpliie décandrie et de la  
familie des légumineuses , dont une es-  
pèce , la *gesse tubéreuse, laihyrus tubero-  
sus,* qui croit spontanément en France ,  
est connue sous le nom de *gland de terre,*parce qu'on mange sa racine , laquelle  
est glandilbrme, féculente, sucrée, et  
d'une saveur analogue à celle de la châ-  
taigne. On prétend que les graines de la  
*gesse chiche,* introduites dans le pain,  
peuvent causer des maladies, et même la  
mort.

Gesta ; nom collectif sous lequel Halle  
désignait toutes les opérations vitales qui  
s'exercent au moyen du mouvement vo-  
lontaire des muscles etd.'s organes, com-  
me le *sommeil,* la *veille,* la *locomotion* et  
le *repos.*

Gustation , s. f. , *gcstatio (gestare,*porter) ; temps durant lequel une fe-  
melle quia conçu porte l'embryon dans  
sa matrice. | Exercice pendant lequel le  
corps reçoit, d'une cause qui lui e.st étran-  
gère , une quantité de mouvement sufli-  
sante pour agiter le matériel de .ses orga-  
nes , sans que ceux-ci agissent, ou du  
moins sans qu'ils fassent autre chose que  
se tenir dans un état de contraction fixe,  
alln que le corps soit à demi ilccbi.

Geste , s. m., *gcstus (gcrere ,* faire);  
mouvement qui a pour but d'exprimer  
nos sentiinens d'une manière apparente,  
et de peindre ou de figurer les objets de  
nos idées.

Gesticulation, s.f., *gcsticulatio ;* ac-  
tion de faire beaucoup de gestes ; phéno-  
méne qui annonce toujours des ssnti-  
mens très vifs, et qu’on observe dans plu-  
sieurs maladies.

Gibbosité , s. f. , *gibbosilas (gibbus ,*bosse) ; saillie que fait en arrière la co-  
lonne vertébrale, lorsqu’elle vient à se  
courber. Elle est souvent un symptôme  
de la carie d'un ou de plusieurs corps des  
vertèbres.

Giboulée, s. f. ; espèce d'oraye, le plus  
faible, le moins violent et le plus impar-  
fait de tous , qui se réduit à des coups  
de vent médiocres et passagers, à des  
pluies par petites averses , *et* à des on-  
dées passagère\*, ou à de petites grêles  
rondes et très-blanches.

Gic.A.vrOLOGiE, s. f. , *gigantologia (y'-*γας, géant, λόγος, discours); traité sur  
les géans.

Gic. ii,tostéot.ogie , s. f., *gi ganlosteot.-  
logia* (γιγας, géant, ὀστεὸν, os, λόγος, dis-  
cours) ; discours sur iles os qui appar-  
tiennent ou qu’on suppose appartenir à  
un géant.

Gigotî , adj. ; s'entend d'un cheval  
qui a la cuisse et le jarret bien fournis ,  
ni usculeux.

Gin, s. en.; eau-de vie de grain dont  
on fait grand usage en Angleterre.

Gingembre, s. in., *zingiber ;* racine  
tuberculeuse, d'un gris jaunâtre, d'une  
odeur aromatique , et d’uue saveur âcre  
et piquante, qui appartient à *[’amomum  
zingiber,* plante de la Chine etdns Indes  
urientales. Elle est fortement stimulante,  
et employée tant en médecine que dans  
l'art culinaire.

Ginglyfohme , adj., *ginglyformis. V.*Gihclymoïdal.

Ginglymk, s. ni., *ginglymus, card),*γιγγλυμὸς; sorte de diarthrose , appelée  
aussi *articulation cn charnière,* ou *alter-  
native,* qui ne permet que des inouve-  
mens bornés d'opposition.—*angulaire  
parfait,* quand les mouveinen.s sont *ré-  
duits* à l'extension et à la flexion, comjne  
an coude.—*angulaire imparfait,* lorsqu’il  
peut s'exécuter en même temps un léger  
mouvement de latéralité , coin me au ge-  
nou.—*latéral double,* quand un os tourne  
sur un autre par deux points de son éten-  
due , comme le radius sur le cubitus.  
*— latéral simple,* quand le mouvement se  
passe dans un seul point, comme dans  
l'articulation de l'atlas avec l’apophyse  
odontoïde.

Ginglymoïual, adj., *ginglynwidalls,  
ginglymoidcs , ginglymoideus , ginglyfor-  
mis* . γιγγλυμοειδὴς (γιγγλυμὸς , charnière ,  
gond, έἷδος, ressemblance) ; qui ressem-  
ble à un ginglyrne.—*Articulation gingly-  
moïdale,* ou *ginglyrne.*

Ginglymoïde. *I .* Gutclymoïdal.

GiNopi.Es, village près île Qnillan, aux  
environs duquel coule une source d'eau  
thermale, chargée fie sulfate de soude.

Gi.vskvg, s. m. , *panax quinquc folium,*Ij. ; plante de la polygamie monoécie  
et de la famille des araliacées, qui croît  
à la Chine et au Japon , où l'on em-  
ploie, comme aphrodisiaque, sa racine,  
qui est fortement tonique et stimulante.  
Cette racine a une odeur aromatique et  
une saveur anvère.

Gihoh.ibr , s. m. , *Caryophyllus aroma-  
tiens ,* L. ; arbre iles Moluques , qui ap-  
partient à la polyandrie monogynie et à  
la famille des myrtes. C'est lui qui four-  
nit l'cpice connue sons le nom de *clou  
de giro/lc.*

Gihotx , village pim distant de Riez,  
oii l'on trouve des eaux minérales cliau  
des et salines, qui passent pour très-ex  
citantes.

(yivee , s. ni. ; flocons de glace qui se  
forment à la surface des corps froids pla-  
cés dans une atmosphère plus chaude  
qu'eux , et chargée de vapeurs.

Gi.ai’.ei.i.e , s. Γ., *glabelle., intercilium ,  
μεσόγρυον ;* espace, ordinairement dé-  
pouivu de poils , qui se trouve compris  
entre les deux sourcils.

Glabre, adj., *gtabcr ;* qui n'a ni poils  
ni duvet.

Glabhiüscuiæ. adj., *glabriusculus ;* qui  
est presque nu.

Glace, s. f. , *glacœs,* κρύσταλλος, κρυσ-  
τάλλινος ; corps transparent , incolore ,  
d'une saveur vive, réfractant la lumière  
avec force, très-dur, très-tenace , très-  
élastique , plus léger que l'eau , et vapo-  
risable à l’air libre, qui n'est autre chose  
que de l'eau solidifiée. L'eau prend cette  
forme à zéro, quand elle est impure et  
agitée; dans le cas contraire, elle ne se  
solidifie qu'à plusieurs degrés au-dessous  
de zéro.

Glacial , adj. , *glacialis ;* qui glace.  
Se dit du froid que les malades éprou-  
vent, et qu'ils comparent à la sensation  
que leur causerait le contact de la glace.

Gladté , adj., *gladiatrs. P.* Ensiforme.

Glaire , s. f. ; liquide visqueux, épais,  
sécrété par les membranes muqueuses,  
saines ou enflammées.

Glaibecx , adj. ; qui a l'apparence de  
glaires.

Gland , s. m., *glans, balanus,* βάλανος,  
fruit du chêne. | Extrémité du pénis et  
du. clitoris. — Le *gland de la verge,* de  
forme conique, et un peu aplali, est con-  
tinu à l'urètre, qui s'ouvre à son sommet,  
circonscrit par un rebord saillant qu'on  
appelle sa *couronne,* revêtu d'une mem-  
brane muqueuse assez, mince , garni à sa  
base de follicules sébacés , presque tou-  
jours couvert d'un repli de la peau, nom-  
me *prépuce ,* et formé d'un tissu spon-  
gieux susceptible d'entrer en érection.  
— Le *gland du clitoris* est plus petit, im-  
perforé, et couvert aussi d'une sorte de  
prépuce formé par la membrane mu-  
queuse de la vulve.

*Gland de terre;* nom donné à la *gesse  
tubéreuse,* à cause de la forme des bulbes  
de ses racines , qui sont bons à manger.

Glande, s. f., *glandula, (glans,*gland). Ce mot, très-vague autrefois, est  
employé par Chaussier pour désigner des  
organes mollassi s , grenus, lobuleux ,  
composés de nerfs, de vaisseaux . et d'un  
tissu particulier, qui tirent du sang les  
principes nécessaires à la formation de  
fluides nouveaux , qu'ils portent à leur

destination au moyen d'un ou plusieurs  
conduits excréteurs. Il n'y a que huit  
glandes dans le corps de l’homme , les  
*lacrymales,* les *salivaires ,* les *mammai-  
res , \es,oi aires ,* les *testicules ,* le *foie ,*le *pancréas* et les *reins.* | Nom donné par  
quelques personnes à la tumeur formée  
par 1'T‘Ugorgenient des ganglions lyni  
phatiques.

Glandé , adj., *glandulosus;* s'entend  
d'un cheval qui a les ganglions lymphati-  
ques sous-linguaux, ou les glandes de ta  
gamache, tuméfiés et durs : ce qui arrive  
dans la morve.

Glande *de Barder, glandula Harderi ;*glande située dans l'angle interne de l'œil  
des mammifères et iles oiseaux ; elle sé-  
Ciéte une humeur blanchâtre et épaisse,  
qu'elle verse par un orifice situé sous le  
rudimeÎit de la paupière nictitante.  
L'homme en est privé.

*Glande innominée ;* nom donné par  
quelques anatomistes à la glande *lacry-  
male.*

*Glandes de Brunner , glandulœ Brun-  
neri ;* petits folicules muqueux qui sont  
situés entre les tuniques muqueuse et  
musculeuse de l'estomac, le long des  
courbures de ce viscère.

*Glandes de Covoper, glandulœ Cowpcri ;*nom donné à deux petits groupes de fol-  
Jicules qui sont placés devant la prostate.

*Glandes de llavcrs, glandulœ Haversii;*franges sécrétoires qui flottent dans l'in-  
térieur des capsules synoviales, et qui  
paraissent chargées de sécréter la sy-  
novie.

*Glandes de Littré , glandulœ Littrii ;*follicules sébacés qui garnissent la cou-  
ronne du gland.

*Glandes de Mcibom , glandulœ Meibo-  
mii ;* follicules situés dans l'épaisseur du  
bord libre des paupières.

*Glandes de Pacchioni, glandulœ Pac- \  
chioni ;* petits corps blanchâtres ou jau-  
nâtres, isolés ou réunis en grappes, qu'on  
observe en plusieurs endroits de la pie- i  
mère et de la dure-mère, surtout dans le  
sinus longitudinal supérieur , et dont *i*on ignore la texture et les usages.

*Glandes de Peyer , glandulœ Pcycri ;-*follicules ijui gainisscnt en grand nom- -  
hre la membrane muqueuse de l'intestin n  
grêle.

Gi.ANUiroRME, adj., *glandiforints (glans,*gland, *forma,* forme); qui a la forme a,  
d'un gland. — *Ganglions gtandiformes ,*nom donné par Chaussier à des corps que: -h  
les anciens appelaient *glandes anomales . ' . ,*qui sont formés de lobules aggloméré,., f...

parsemés ue vaiwcaiu wiiguiua, cuiwu-  
rés d'urte membrane celluleuse, pénétrés  
d'iiü suc lactescent ou jaunâtre , et dont  
on ignore les usages, comme la thyroïde,  
le thymus et les capsules surrénales.

Glandulaire , adj. , *glandularis ;* qui  
a l'aspect, la forme ou la texture d'une  
glande. — *Sécrétion glandulaire ; maladie  
glandulaire des Barbades ,* ou *éfcphanlia-  
sis.*

Glanduleux, adj., *glandulosus ;* syno-  
nyme de *glandulaire : corps , tissu glan-  
duleux.*

Glaucome, s. m., *glaucoma* (γλαυκὸς,  
bleu ou vert de mer). Chtz les anciens  
pathologistes, ce mot est synonyme de  
*cataracte.* On ne l'emploie plus mainte-  
nant que pour désigner une opacité par-  
ticulière du corps vitré et une altération  
de la rétine, qu'on reconnaît à la perte de  
la vue, à une tache bleuâtre ou verdâtre,  
placée plus en arrière que celle par la-  
quelle s’annonce la cataracte, aux dou-  
leurs vives qui souvent se propagent a  
toute la tète, à la dureté et à la diminu-  
tion du volume du globe de l'œil, etc.  
C'est une maladie tout-à-fait incurable,  
à quelque époque et par quelque moyen  
qu'on l'attaque.

Glayeiil, s. tn. *, gladiolus ;* genre de  
plantes de la triandrie monogynie et de  
la lamille des iridées, dont une espèce,  
assez corntnune dans le midi de l'Europe,  
le *gladiolus communis ,* a des racines qui  
passent pour être utiles contre les tu-  
meurs scrofuleuses , quand on les pile  
et qu'on les applique soas forme de ca-  
taplasme.

Glèbe , s. f. *, glcne ,* γλήνη, cavité ,  
articulation peu profonde.

Glénoïdal , adj., *glenoldalis* (γλήνη,  
pupille , έἷδος, ressemblance ) ; nom don-  
né à toute cavité articulaire et peu pro-  
fonde.—*Cavité* ou *fosseglénoidale du tem-  
poral,* placée entre les deux racines de  
l'apophyse zygomatique , et destinée à  
recevoii' le condyle de la mâchoire infé-  
rieure. — *Fente , fissure* ou *scissure glé-  
noïdalc. V.* Scissure *de Glaser.*

Glénoïde , adj., *glcnoides ,* γληνοειδὴς  
(γλήνη , prunelle, εἷδος, ressemblance ) ;  
épithète imposée à toute cavité articu-  
laire peu profonde.—*Cavité* ou *fosse glé-  
noidale de l’omoplate,* placée à l'augle  
antérieur de cet os, et recevant la tète  
de l’humérus.

Glénoïdien , adj. , *glenoideus ;* qui est  
en rapport avec une cavité glénoïde, ou  
qui lui appartient.—*Ligament glénoldien,*bourrelet qui entoure la cavité glénoïde

de l'omoplate , dont il augmente la pro-  
fondeuv , et qui semble formé par une  
expansion du tendon de la longue por-  
tion du muscle biceps brachial.

Gliadine, s. f., *gliadina* (γλία, colle) ;  
l'une des deux substances admises par  
Taddei dans le gluten. Elle est en lames  
minces, fragile, (l'un jaune pâle, d'une  
odeur miellée, d'une saveur douceâtre  
et aromatique , insoluble dans l'eau et  
i'étber , soluble dans l’alcool , surtout a  
l'aide de la chaleur, ainsi que dans les  
alcalis et certains acides , enfin suscep-  
tible de se contracter au feu , à la ma-  
nière des substances animales.

Globe *de l’œil, globus , bullus oculi ;*nom donné à *l'œil,* parce qu’il a une for-  
me globuleuse.

*Globe hystérique, globus hyslcricus.*C'est un aes symptômes de l'hystérie; il  
consiste dans le sentiment d'une boule  
qui, de l’utérus , semble se porter vers  
la poitrine et le cou, où elle parait mena-  
cer de suffoquer le malade.

*Globe utérin;* tumeur arrondie et so-  
lide que forme l'utérus revenu sur lui-  
même, immédiatement après l'accouche-  
ment.

Globulaire , s. f., *globularia vulgaris;*plante indigène , servant de type à la  
famille des globulariées, qui passe pour  
vulnéraire et détersive. Le *turbilh* ap-  
partient au même genre.

Globule, s. ni., *globulus ;* capsule  
propre aux lichens, qui se compose d’une  
petite boule à demi enchâssée à l'extré-  
mite d'un pédicule , et qui tombe au  
moment de sa maturité.

Globuleux , adj. , *globulosus ;* qui a  
la forme d'une boule.

Glossalgie, s. f., *glossalgia* (γλὤσσα,  
langue, ἄλγος , douleur); douleur de la  
langue.

Glossanthrax , s. ni., *glossanthrax*(γλὤσσα, langue, ἄνθραξ , charbon);  
charbon de la langue.

Gi.osstex , adj. , *glossianus (* γλὤσσα ,  
langue ; qui appartient à la langue.—  
*Muscle glossien* ou *lingual.*

Glossite, s. 1., *glossitis* (γλὤσσα, lan-  
gue); inflammation de la langue.

Gi.ossocatoche , s. ni. *, glossocatochus ,*γλωσσοκάτοχος (γλὤσσα, langue, κατέχω ,  
j’arrête , je retiens) ; instrument inusité  
aujourd’hui, qui servait à tenir les mâ-  
choires écartées et la langue déprimée  
lorsqu'on voulait examiner le pharynx. 11  
était compose de lieux leviers croisés ,  
et terminés , l'un par une plaque allon-  
gée, qu'on plaçait sur la langue, l'autre

pur une espèce de fer à cheval, qu'on  
appuyait sous le menton.

GlossüCelk , S. f., *glossocclc* (γλὤσσα ,  
langue, χήλη , hernie) ; hernie de la lan-  
gue. Saillie plus ou moins considérable  
île cet organe hors île la bouche, qui  
dépend d'une inflammation , d’un en-  
gorgement chronique de son tissu, d’une  
paralysie de quelques-uns de ses mus-  
clés , etc., et réclame, pour être guéri,  
l'emploi des moyens appropriés à cha-  
cune de ces diverses causes.

Glossocomk, s. in., *glossocomum,* -γλωσ-  
σόκομον , γλωσσοκόμιον (γλὤσσα, langue,  
languette, κομέω, j’ai soin). Les anciens  
donnaient ce nom à une petite boîte où  
iis serraient les languettes de leurs instru-  
mens à vent. Les chirurgiens l'ont appli-  
qué a une espèce de boîte longue , dans  
laquelle on enfermait autrefois le mem-  
bre inférieur fracturé, et qui aujourd'hui  
n'est plus usité.

Glosso-kptclottiqde, adj. , *glcsso-epi-  
glotlicus ;* qui appartient à la langue et à  
l'épiglotte.—*Muscles glosso-èpiglottiiiues,*ou *ri tracteurs de l’épiglotte* , faisceaux  
de fibres éharnues, étendus de la base de  
la langue à l'épiglotte , qu'ils soulèvent  
et éloignent de la glotte.

Glossographtk , s. L , *glossographia*(γλὤσσα, langue, γράφω , j'écris); descrip-  
tion anatomique de la langue.

Glossohyai. , s. ni. Geoffroy - Saint-  
Hilaire donne ce nom aux cornes posté-  
rieures ou thyroïdiennes de l'hyoïde.

Glossologie , s. Γ. , *glossologia* (γλὤσσα,  
langue, λόγος, discours); partie de l'a-  
nalomie qui traite (le la langue.

G'iiOsso-pai.atin , adj. et s. ni., *glosso-  
palatinus ;* nom donné au muscle *glosso-  
staphylin.*

Glusso riiARvsGiEn, adj. et s. *m., glosso-  
pharyngeus ;* qui se porte de ia langue au  
pharynx. — *Muscles glosso-pharyngiens ,*faisceaux de la tunique musculeuse du  
pharynx qui naissent des parties latéra-  
les de la langue , et font partie du con-  
stricteur snpt i iem.

Gi.osso-sTArHvi.iN, adj. el s. m., *glosso-  
staphylinus ;* nom d'iiij petit muscle ,  
mince, étroit i l allongé, qui s'étend de  
la base de la langue à la partie inférieure  
et latérale du voile ilu palais, dans le  
pilier antérieur duquel on le trouve , et  
qu'il sert à abaisser.

Glossotome, s. f., *glossoloma* (γλὤσσα,  
langue, τέμνω, je coupe) ; dissection de  
la langue ; amputation de cet organe.

Glotte, s. L , *glotlis ,* γλωττὶς; ouver-  
ture oblongue , rétrécie en devant et

plus large en arrière, qu'oo observe à la  
partie supérieure du larynx , entre les  
cordes vocales d’un côté et celles de l'au  
tre. Elle a dix à onze lignes de long chez  
l’homme adulte , mais ses dimensions  
sont bien moins considérables chez la  
femme et chez les cnfans.

Glottéal, s. m. Geoffroy-Saint-Hilaire  
nomme tubercules de Santoribi *os  
gloltéaux.*

Gi.octjjkon, s- ni. ; nom vulgaire de la  
*bardanc. I7.* ce mot.

Guucyah , s. L , *glucyna* (γλυκὺς , doux) ;  
oxide de glucinium. 11 est blanc, insi-  
pide , iniïisible ; il absorbe l'acide carbo-  
nique à la température ordinaire, et for-  
me avec les acidfs des sels solubles qui  
ont une faveur douce.

Glucymum, s. m.; nom proposé pour  
désigner le métal qui, uni avec ï'oxigènc,  
constitue la glucyne, mais qu’on n'a pu  
encore obtenir.

Glume , s. f., *gluma;* partie inférieure  
on calice des Heurs des plantes grami-  
nées ou cypéracées, quand il renferme  
deux fleurs.

Glumelle, s. f., *glumella,* petite glu-  
ine ; calice des graminées et des cjpéra-  
cées, quand il ne renferme qu'une seule  
llcur.

Gluten, s. id.; principe immédiat des  
végétaux. Ilcstmou, d'un blanc grisâtre,  
d'une consistance visqueu.se, d'une odeur  
spermatique, et très-élastique. Exposé à  
î’air , il se durcit, brunit, et devient fra-  
gile ; à l'air humide il se putréfie; l'eau  
et l’alcooi ne le dissolvent point. 11 est  
soluble dans quelques acides végétaux et  
dans les acides minéraux aiîaiblis, à une  
température élevée. Les acides sulfurique  
et nitrique concentrés , ain6Î que la cha-  
leur , exercent sur lui la même action  
que, sur les substances animales. Les l’a-  
rines dans lesquelles il se trouve, sont cel-  
les que l’on emploie de préférence dans  
ia préparation du pain , à cause de la  
propriété qu'il a de faire lever la pâte.

Glutiaatif. *V.* Agglctimatif.

Glutinecx, adj., *glulinosus;* qui est  
gluant, visqueux, comme le gluten.

Glycybhhizibb, s. f. ; substance incris-  
talJisable, .solide, d’un jaune sale, siî-  
crée, peu soluble dans l'eau froide, très-  
soluble dans l’eau bouillante, et soluble  
dans l'alcool, que Robiquet a trouvée  
dans la lacine de *réglisse,* dont elle for-  
me , suivant lui , le principe sucré. On  
ia rencontre aussi dans la sarcocoilc et  
dans le suc du *penaca niucronala.*

Ümathohriiagie , s. f. , *gnaihorrhagia*

(γνάθος, joue, ῥήγνυμι, je coule ) ; écou-  
lement de sang par la face interne des  
joues.

Gxatiiospasme , s. m. , *gnalhospasmtis*(γνάθος, joue) ; contraction spasmodique  
des muscles élévateurs ou abaisseurs de  
la mâchoire inférieure.

Gnathocùphale , s. m. (γνάθος, mâchoi-  
re, κεφαλὴ, tète) ; nom donné par Geol-  
fiOy-Saint-IIilaiie aux monstres qui n'ont  
pas de tête visible extérieurement, mais  
qui ont les mâchoires assez volumineuses.

Gobelet *émétique,* s. ni., *poculum cme-  
ticum ;* vase que l'on faisait en coulant  
de l’antimoine fondu dans un moule, et  
dans lequel on versait du vin, qui, après  
un temps plus ou moins long, acquérait  
la propriété de faire vomir. On a renoncé  
depuis long-temps à cette espèce de vo-  
mitif, parce que l’on n'était jamais cer-  
tain de la dose d'émétique que l'on ad-  
ministrait.

Gouhoxnk, adj.; épithète donnée par  
Petit à un petit canaldemi-circulaire que  
la membrane hyaloïde forme autour du  
cristallin, et qui présente des plis feston-  
nés, ou des espèces de godrons.

Goethibx, adj., *gœthianus ;* nom don-  
né par Eischer à l'os êpactal ou interpa-  
riétal, parce que c'est Gœthe qui l’a dé-  
couvert dans quelques rongeurs.

Goitre, s. m. , *bolium , bronchocèle;*tumeur ordinairement indolente, quel-  
quefois mobile , sans changement de  
couleur à la peau , située entre le la-  
rynx, la trachée - artère et celle-ci, et  
formée par l'accroissement anormal du  
corps thyroïde. Le goitre est endémique  
dans les vallées profondes et humides des  
Pyrénées, des Alpes, du Valais, etc. On  
l'observe plus communément chez les  
femmes que chez les hommes.

Goitreux , adj. ; qui est affecté de  
goitre.

Golfe *de la veine jugulaire,* s. m. ; di-  
latation de la veine jugulaire interne, au  
niveau du trou déchiré postérieur, dans  
l'endroit où elle reçoit l'extrémité infé-  
rieure du sinus latéral de la dure-mère.

Gomme, s. f. , *gummi;* principe im-  
médiat des végétaux. C'est une substance  
bolide, incristallisabie. sans odeur, d'une  
saveur fade , inaltérable à l'air, insolu-  
ble dans l'alcool, soluble dans l'eau, avec  
laquelle elle forme un mucilage plus ou  
moins épais, et donnant de l'acide inu-  
cique lorsqu'on la traite par l'acide ni-  
trique. | Nom donné à des abcès froids  
qui sc montrent près des os dans les su-  
jets infectés depuis long temps de la sy-

philis, parce que si on les ouvre de bonne  
heure , un trouve dans leur intérieur une  
matière qui a quelque analogie avec la  
gomme. Ils Sont le plus souvent un eilet  
de l'inflammation chronique du périoste.

*Gomme adragant. I .* Ai’HACANT.

*Gomme alouchi.* I . Ai.occhi.

*Gomme ammoniaque. F.* Ammoniaque.

*Gomme anime, F.* Animé.

*Gomme arabique, gummi arabict.m ;* suc  
gommeux qui provient le plus communé-  
ment du *mimosa nilotica.* On la rencontre  
sous la forme de masses arrondies, blan-  
elles ou jaunâtres, transparentes, fragi-  
les, le phis souvent creuses d'un coté et  
convexes de l'autre, sans odeur et d'une  
saveur visqueuse. Mlle se dissout dans  
l'eau , et forme avec elle un mucilage  
beaucoup moins épais que la gomme  
adragant. On l'emploie fréq icmment en  
médecin': comme émollient , adoucis-  
sant , expectorant.

*Gomme caragne ; suc* goinino-résineux,  
d'une saveur âcre ci .amère, d'une odeur  
aromatique, que l'on trouve Sans le coin  
n.prce sous la forme de masses impures  
plus ou moins consistante.s.

*Gomme copal. F.* Copal.

*Gomme de Bassora. F.* Bassohine.

*Gomme de cerisier. F. Gonimedu pays.*

*Gomme de gayac. V.* Gayacinb.

*Gomme de graines et de racines. F.* Mc-  
**CILAGE.**

*Gomme de lierre. F.* IIédÉiié.

*Gomme des funérailles. F.* Asphalte.

*Gomme du pays, gummi nostras.* Elle  
découle de nos abricotiers, de nos ceri-  
siers, de nos pruniers, etc. On la trouve  
en masses , ay; nt à peu près le volume  
d'une noix. Elle est de consistance molle,  
'or.squ'elle est récente , mais elle finit  
par se durcir avec la temps. Si on la met  
dans l'eau , el’e se gonfle peu à peu , et  
se transforme en une gelée demi-transpa-  
rente et rougeâtre ; du reste elle est très-  
peu soluble dans ce liquide , même à  
chaud.

*Gomme du Sénégal. F. Gomme arabi  
que.*

*Gomme élastique. I .* Caoutchouc.  
*Gomme éleini. F.* Ëlemi.

*Gomme en larmes. F.* Galbanum.

*Gomme gutte. F.* Gutte.

*Gomme Kino. F.* Kino.

*Gomme laque. F.* Laque.

*Gomme-résine, gummi résina;* suc lai-  
teux que l'on retire par incision des ti-  
ges, des branches et des racines de cer-  
tains végétaux. Les gommes-résines sont  
un composé de résine, de gomme, el'lio île

essentielle et de diverses autres matières  
végétales. Elles sont solides, opaques,  
cassantes, d'une odeur forte, d'une sa-  
veur acre , d'une couleur variable , et  
d'nne pesanteur plus considérable que  
cf-lle de l'eau ; celle-ci en dissout une  
partie, et l'alcool dissout l'autre partie.  
Si l'on ajoute de l'eau à cette teinture  
alcoolique, elle blanchit aussitôt , sans  
pour cela déposer. Le vinaigre dissout  
une portion des gommes-résines ; les al-  
calis s'unissent aussi avec elles , à l’aide  
de la chaleur. L'acide sulfurique les dis-  
sout , les charbonne , et les change en-  
suite en tannin artificiel. Les gommes-  
résines sont pour ia plupart de puissans  
stiniulans de l'économie; quelques-unes  
sont de violens purgatifs.

*Gomme vermiculaire. F.* Adbagant.

Gomphose , s. F., *clavatio, inclavatio,*γόυ,φωσις (γόμφος, clou); articulation im-  
mobile , qui consiste en ce qu'un os est  
reçu dans le creux d’un autre , comme  
une cheville dans un trou. 11 n'y a que  
les dents qui s'articulent ainsi.

Gonacrasie. F. Spermacrasie.

Gonagre , s. f., *gonagra* (γόνυ , genou,  
ἄγρα, prise , proie) ; se disait autrefois  
de la goutte, quand elle avait son siège au  
genou.

Gonalcie , s. f*., gonalgia (γάνυ ,* ge-  
nou , ἄλγος , douleur) ; douleur au genou.  
Dans la plupart des cas, elle est un symp-  
tôme de la phlegniasie de cette partie ,  
mais quelquefois aussi c'est un phéno-  
mène sympathique de l'inflammation  
coxo-fémorale.

Gondole. *F.* Bassin *oculaire.*

Gondon (Saint-), viPe sur la Loire,  
où l'on trouve une source d'eau minérale  
regardée comme diurétique , apéritive  
et purgative, qui contient du nitrate de  
chaux, et probablement du fer.

Gonflement, s. ni., *tumefactio;* aug-  
mentation morbide du volume d’nne par-  
tie du corps.

Gongrone, s. f., *gongrona (γόγγρος,* con-  
gre); noui lîonné à la tuméfaction du  
corps thyroïde , plus connue sous celui  
de *goitre.*

/ Gongyi.e , s. m. , *gongylus. F.* Spore.

Goniomètre,s. m*.,goniomctrum (γωνία,*angle, μετρέω, je mesure) ; instrument  
propre à mesurer le degré d'ouverture  
des angles.

Gonocèle , s. f. , *gnnocele* (γόνυ, ge-  
nou, κήλη, tumeur) ; gonflement du ge-  
nou.

Gonocèle , s.f. , *gonocele* (γόνος, se-  
me.nce , κήλη, tumeur) ; tuméfaction du

testicule et du cordon spermatique, qu'on  
suppose être produite par la rétention  
du sperme dans les conduits séminifères.

Gonoïük, adj., *gonoidcs* (γονὴ , semen-  
ce, εἷδος, forme) ; qui ressemble au sper-  
me. ftom donné à des humeurs qui ont  
quelque ressemblance avec le sperme.

Gonophobk, s. n:. , *gonophorum* (γόνος,  
génération , φέρω, je porte); prolonge-  
ment du réceptacle de tertaines fleurs  
qui sort du fond du calice , et qui porte  
les pétales, les étamines et le pistil.

Gonobrhée , s. f. . *gonorrhca* (γόνος, se-  
mence, *ρε’ω ,* je coule) ; nom qu'on don-  
nait improprement â la blennorrhagie.

Gonozémie. *F.* Spehmacrasie.

Go.’syalgie. *F.* Gonalgie.

Gorge , s. f., *guttur, jugulum ;* nom  
vulgaire donné collectivement à la par-  
tie antérieure du cou et aux mamelles de  
la femme, j Ouverture des fleurs mono-  
pétales.

Gorgé, adj. On dit *boulet gorge, jambes  
gorgées,* lorsque ces parties sont enflées,  
tuméfiées.

Gobgeret, s. m., *canalis, ductor cana-  
Hculatus ;* instrument de chirurgie qui  
consiste principalement en une gouttière  
allongée en forme de gorge , et dont on  
se sert dans l'opération de la fistule à l'a-  
nus, et dans celle de la cystotomie.

*Gorgerct conducteur ;* instrument dont  
l'invention remonte à Jean de' Romani.  
Il est d'acier, et composé d'un corps  
représentant une gouttière bien polie  
dans toute son étendue, étroite, super-  
ficielle, et garnie d'une petite crête pla-  
cée de champ à l'une de ses extrémités,  
et large et profonde à l'extrémité oppu-  
sée , qui se joint à angle avec la partie  
qui lui sert de manche , et dont la forme  
est très-variable. 11 y a des gorgerets con-  
ducteurs de diverses giandeurs; ils ser-  
vent à conduire la tenette jusque sur le  
calcul, quand l'incision des parties est  
achevée. Quelques-uns portent sur leur  
côté externe gauche une rainure qui peut  
servir à conduire un bistouri , lorsqu'il  
convient d'agrandir l'incision du col de  
la vessie.

*Gorgerct cystitome;* instrument imagi-  
né par Lecat. Il a une forme analogue an  
gorgeri t ordinaire ou au gorgerct de Fou-  
bert, et renferme une laine tranchante  
qu'on en fait sortir à’I'aide d'un méca-  
nisme particulier , en lui faisant former  
un angle aigu avec l'extrémité de la  
gouttière. 11 sert à la fois de conducteur,  
de litholome et de dilatateur.

*Gorgerct d’Andouil'et.* C'est un gorge-

ret de forme ordinaire, dont la crfite est  
creusée en cul-de-sac, dont la gouttière  
présente dans toute sa longueur une fe-  
nêtre d'une ligne de largeur , dans la-  
quelle se loge une laine tranchante qui,  
par une de ses extrémités , s’emboîte  
dans le cul-de-sac du bouton, où elle est  
solidement arrêtée , et qui , par l'autre  
extrémité , est fixée au manche de l'in-  
strument, à l'aide d'une branche élasti-  
que. Quand , la pince étant chargée ,  
on s'aperçoit qu'elle est trop volumineuse  
pour passer par la plaie, il suffit, pour  
agrandir celle-ci, de presser sur le dos de  
la lame, dont le tranchant vient faire  
saillie sur la convexité du conducteur,  
et du retirer celui-ci : l'incision se trouve  
agrandie , sans qu'il soit besoin de reti-  
rer la tenette introduite.

*Gorgeret de Bell.* C'est le gorgeret  
d’Hawkins modifié, en ce qu'il se rétré-  
cit subitement derrière son tranchant,  
afin d'éviter la distension et la contusion  
de l'urètre.

*Gorgeret de Blicke. F. Gorgeret de Mi-  
chaclis.*

*Gorgeret de Bromfield ;* instrument  
composé de deux espèces de gorgerets  
susceptibles d'être opposés par leur con-  
cavité, dont l'un , dépourvu de crête à  
son extrémité , et porté sur un manche  
droit garni en bois , porte tout le long  
de sa convexité une lame tranchante;  
tandis que l'autre , tout entier métalli-  
que, articulé à angle avec son manche,  
et garni à son extrémité d'un bouton oli-  
vaire, présente sur ses bords une canne-  
lure qui sert de guide au premier, des-  
tiné à inciser le col de la vessie , et sert  
ensuite de conducteur aux tenettes.

*Gorgeret de Cline.* C'est le gorgeret  
d'Hawkins modifié. Le bec , ati lieu  
d'occuper l'intervalle des deux bords ,  
est la continuation du bord mousse. Le  
bord di'ûit n'est tranchant que dans son  
quart antérieur , qui est plat, et part  
à angle aigu du côté droit du bec. Dans  
le reste de son étendue , ce bord est  
mousse, et parallèle au bord gauche, de  
sorte qu'à partir du tranchant la largeur  
de l’instrument n'augmente plus. 11 a la  
forme d'une espèce de Irapézoïde. La  
gouttièie est presque plane. Cet instru-  
ment coupe mieux que celui d’Hawkins,  
mais il expose à la lésion de l'artère hon-  
teuse.

*Gorgeret de Desault.* C'est le gorgeret  
d’Hawkins modifié. La gouttière est  
presque effacée ; la largeur de l'extré-  
mité tranchante est beaucoup plus con-

sidérable. Le stylet est remplacé par une  
vive arête, qui est plus rapprochée du  
bord mousse que du bord tranchant, le-  
quel n'est acéré que dans son tiers anté-  
rieur , et le manche est dans la même  
direction que la laine.

*Gorgeret de Foubcrt.* C'est à la fois un  
dilatateur et un instrument conducteur.  
Il est fendu dans toute sa longueur en  
deux branches articulées au moyen d'une  
charnière , susceptibles d'être écartées  
l'une de l'autre, et maintenues rappro-  
chées par l'élasticité d'un ressort. Son  
usage est abandonné.

*Gorgeret d’Hawkins.* Sa gouttière a  
cinq pouces et demi de longueur, et un  
pouce de large à sa base ; son manche  
fait tin angle droit avec son corps , et  
s’incline latéralement sur lui. Il diffère  
du gorgeret conducteur ordinaire , en  
ce qu'il porte un stylet boutonné à son  
extrémité libre , et en ce que son bord  
droit est tranchant dans presque toute  
sa longueur. 11 est employé dan.s le but  
de couper le col de la vessie et la pros  
tate de dehors en dedans , et d'éviter la  
blessure du rectum.

*Gorgeret de Larrey.* Il est en bois, lé-  
gèrement arqué , aplati dans toute sa  
longueur, et présente vers son extrémité  
une ouverture destinée à recevoir l'extié-  
mité d'un stylet cannelé, qu'on introduit  
par la fistule, qu'on retire à l'aide du gor-  
geret, par l'anus, et sur la cannelure du  
quel ou incise toutes les parties compri-  
ses entre les deux extrémités.

*Gorgeret de Lecat. F. Gorgeret cysli-  
tome.*

*Gorgeret de Lefèvre;* instrument des-  
tiné à servir, selon le besoin , de gorge-  
ret ordinaire et de gorgeret repoussoir.  
11 est fait de bois d'ébène, a huit pouces  
de longueur , et présente à l’une de ses  
extrémités une gouttière analogue a celle  
d'un gorgeret à fistule ordinaire. L'autre  
extrémité est creusée d'une cannelure  
plus étroite, au fond de laquelle se trouve  
un trou qui perce l'instrument de part  
en part , et qui vient aboutir dans une  
rainure circulaire entourant toute la cir-  
coniéience de l’instrument au niveau  
du trou, et ayant une ligne de profon-  
deur sur trois lignes de largeur. Lorsque  
l'extrémité du fil de plomb, après avoir  
glissé dans la cannelure, s'est engagée  
dans le trou , on fait faire à l'instrumenl  
un tour sur lui-même ; le G1 se contourne  
sur lui , se place ùans la rainure circu-  
laire qu'il présente, et dès lors il est so-

lidemetit fixé , et peut être facilement  
attiré au dehors.

*Gorgerct de Marchettis ;* tige d'acier ou  
d'argent, de fpiatre pouces de longueur,  
sans compter la poignée , convexe d'un  
côté et creusé du côté opposée par une  
gouttière fermée vers l'extrémité libre  
de l'instrument, ouverte, au contraire,  
vers sa poignée. On intioduisait cei in-  
strument dans le rectum, jusqu'à ce qu'il  
eût dépassé l'orifice interne de la fistule,  
vers lequel on tournait sa cannelure ;  
celle-ci, étant garnie de laine ou de co-  
ton , recevait la pointe du bistouri siins  
s émousser , et servait de point d’appui  
au tranchant de l'instrument, dans l'opé-  
ration de la fistule par la méthode de  
l'incision.

*Gorgerct de Michaeiis.* H difl’ère de ce-  
lui d'Hawkins en ce qu'il présente un  
tranchant elliptique, et, au lieu de bec ,  
un bouton aplati, destiné à le fixer dans  
la cannelure de la sonde. Celle-ci, faite  
exprès, d'abord large et ouverte, se ré-  
Irèciî par le renversement de ses bords  
en dedans , puis s'élargit de nouveau , et  
se termina par un cul-de-sac évasé et  
presque plane. 11 résulte de celte dispo-  
sition que quand le bouton est engagé  
dans la partie rétrécie de la cannelure,  
il ne peut plus l'abandonner qu’après  
avoir parcouru tonte cette partie, d'une  
extrémité à l'autre, et être parvenu jus-  
qu'au cul-de-sac.

*Gorgerct de Pean.* C'est le gorgerct re-  
ponssoir de Desault modifié, en ce que  
ie trou destiné à recevoir le fil, au lieu  
d'être arrondi, présente la forme d'un T.

*Gorgerct de Percy.* Il est construit à peu  
près sur Je modèle de celui de Range ; il  
m diffère en ce qu'il est de bois, légè-  
rement conique et moins recourbé.

*Gorgerct de Bunge.* C'est le gprgeret  
de Marchettis modifié , en ce que le  
manche fait un angle obtus avec le corps.

*Gorgerct de Thomas,* il faisait partie  
d’un instrument fort compliqué , à l’aide  
duquel l'atifeur se proposait de pratiquer,  
en un seul temps, l'incision des parties,  
rt de placer le gorgerct conducteur, le  
lithotome pouvant .s'en séparer.

*Gorgerct repoussoir.* Espèce de gorge-  
rct concave d'un côté , convexe de l'au-  
tre , terminé par un cul-de-sac où se  
trouve un petit trou destiné à recevoir  
l'extrémité du fil de plomb , creusé in-  
térieurement d'un canal dans lequel  
glisse une tige de métal , qui , poussée  
de bas en haut, fixe et arrête le fil , et  
sert à le retirer par l'anus, dans la mé-

thode Je la ligature, par le procédé de  
Desault, à qui cet instrument est dù.

Gosier , s. m., *fauccs* ; nom populaire  
de *V arriére - bouche* oti *pharynx.* C'est  
cette région qu'on nomme la *gorge.* Dans  
le cheval elle est entre l'auge, l'encolure  
et les parotides.

Gossypine, s. f. ; nom donné par Thom-  
son au coton.

Godubox , s. ni. ; substance épaissi\*,  
sirupeuse, d'un noir rougeâtre, tenace,  
collante, d'une saveur âcre, et d'une  
forte odeur d'cmpyreume , qu'on ob  
tient par l’action du feu sur le bois des  
conifères qui sont trop vieux pour four-  
nir désormais de la térébenthine.

*Goudron minéral ;* bitume solide , qui  
paraît n'être autre chose que de l'as-  
phalte contenant une proportion cncort-  
plus grande de pétrole.

GouBMAiwER, v. a. ; —*un cheval,* c'est  
lui donner des saccades avec la bride, ou  
le tourmenter trop en le conduisant.

Gûubmk , s. f. . *struma ;* écoulement  
d'Lne mucosité plus ou moins épaisse  
par les naseaux des jeunes puulains. On  
la distingue on *bénigne, maligne et fausse.*On dit que le pouiain jette sa gourme  
par les narines, par les jarrets , par d'au-  
très parties du corps.

Gourme. *V.* Acuorks , Chodtes *lai-  
teuses.*

Gourmette, s. f. ; partie de la bride du  
cheval, compensée de chainonsde fer, qui  
appuie sur la b.itbe.

Godbnai, petite ville près de Rouen  
qui possède plusieurs sources d'une eau  
froide qu'on assure contenir de 1 hydro  
chlorate de soude et du fer.

Gousse, s. f., *legumen ;* péricarpe sec,  
membraneux , bivalve , ordinairement  
uniloculaire, dans lequel les graines sont  
attachées alternativement à l'une et à  
l'autre des deux valves, mais le long de  
la suture supérieure seulement.

Goût, S. m. , *gustus, gustalio,* γεῦσις;  
sens à l'aide duquel nous percevons la sa-  
veur des corps : la langue en est le prin  
cipal organe.

Goutte , s, f. , *arthritis , podagra ;* in-  
flammation périodique des articulations,  
liée à une irritation continue ou inter-  
mittente des viscères de la digestion.  
Elle débute, le plus souvent, parles pe-  
titcs articulations des pieds, celles des  
gros orteils, par exemple, avant d'occn  
per les autres articulations des membres.

*Goutte , gutta ;* petite portion d’un li-  
quide que Ton évalue assez inexacte-  
ment au poids d'un grain.

*Goutte anomale ;* synonyme de *goutte  
irrégulière.*

*Goutte anomale vague;* celle dans la-  
quelle prédomine tantôt l'irritation des  
viscères, tantôt celle des articulations.

*Goutte atoniquc.* On a donné ce nom à  
celle qui est sans inflammation , ou seu-  
lement accompagnée de légères douleurs  
clans les articulations, mais dans laquelle  
il y a atonie de l'estomac , dégoût, perte  
de l'appétit, difficulté de digérer , sen-  
timent de plénitude à l'épigastre , nau-  
sées , vomissemens , joints à des faibles-  
ses, de la dysphéo, de la céphalalgie, des  
vertiges, au coma ou à la paralysie.

*Goutte blanche ;* synonyme de *goutte  
froide.*

*Goutte chaude;* celle qui est avec cha  
leur vive et forte douleur.

*Goutte crampe ;* nom donné par Fernel  
au tétanos affectant un des côtés du corps.

*Goutte erratique. P. Goutte anomale  
vague.*

*Goutte froide ;* celle qui est accompn-  
gnce de sensation ùc froid et de peu de  
douleur.

*Goutte imparfaite ;* goutte irrégulière ,  
avec ou sans douleurs articulaires , qui  
n'a pas commencé par être régulière.

*Goutte incomplète ;* gonflement de quel-  
que articulatiiin des extrémités, survenu  
Ja nuit, sans douleur, et seulement avec  
difficulté des mouvemens.

*Goutte irrégulière ;* nam donné à tout  
état morbide attribué au déplacemenV  
de l'humeur goutteuse.

*Goutte mal placée;* se dit de l'inflam-  
mation d'un viscère qui survientsans qu'il  
se soit j.’éalablement manifesté d'inflam-  
mation dans les articulations, ou bien  
quand celle-ci a disparu brusquement  
peu de temps après son apparition.

*Goutte nouée ;* celle dans laquelle on  
remarque des nodosités sur les articula-  
tions.

*Goutte régulière;* elle se fait sentir or-  
dinairement vers la fin de janvier ou au  
ciimmenccinent de février, attaque plus  
particulièrement les pieds , où elle se  
fixe, tantôt sur une articulation , tantôt  
sur une autre, dure deux ou trois mois,  
et disparaît ensuite, pour ne revenir qu'à  
une epoqtie plus ou moins éloignée. Si  
l'accès a été violent, elle peut être un an  
environ avant de reparaître.

*Goutte remontée;* synonyme de *goutte  
rentrée.*

*Goutte rentrée;* celle dans laquelle des  
symptômes d'irritation de l'estomac ou

de tout autre organe succèdent à l'inflam-  
mation des ai tirulalions.

*Goutte-rose. V.* Couperose.

*Goutte rouge ;* synonyme de *goutte,  
chaude.*

*Goulle sciatique. P.* Sciatique.

*Goutte sereine. P.* Amaurose.

*Goutte vague. P. Goutte anomale va-  
gue.*

Gouttes, s. f. pl. ; nom de certaines  
préparations pli rmaceutiques que l'on  
donne à l'intérieur en très-petite quan-  
tité.

*Gouttes amères;* teinture que l’on pré-  
p?re avec les fèves 'le saint Ignace râ-  
pées , le sous-carbonate de pctasse li-  
quide , la suie et l’alcoolat distillé d'ab-  
sintlie.

*Gouttes anodyncs d’Angteterrc.F. Gout-  
tes anodynes de Talbot.*

*Gouttes anodyncs de Sydenham. V.* Lau-  
**DAIWM.**

*Gouttes anodyncs de Talbot ;* prépara-  
tion médicamenteuse dans laquelle en-  
trent l'écorce de sassafras , la racine d’a-  
sartim, le bois d'aloès, l'opium, le sous-  
carbonate d’ammoniaque et l’alcool.

*Gouttes anodynes d’Hoffmann. P. Gout-  
tes d’Hoffmann.*

*Gouttes anti-hystériques ;* mélange de  
camphre, de teinture alcoolique de cas-  
toréum et de sirop d'armoise.

*Gouttes céphaliques d’Angleterre ;* mé-  
lange de sous carbonate d'ammoniaque  
huileux , d'huile de lavande et d'alcool.

*Gouttes d’Eller ;* c'est la liqueur d'Hoil-  
rr.anii avec l'esprit de corne de cerf suc-  
ciné.

*Gouttes de l’abbé Rousseau ;* vin d'o-  
pium préparé par la fermentation.

*Gouttes de Seguin ;* solution dans l'al-  
cool tiré de l'hydromel, du résidu de la  
dissolution d'un mélange d'opium, d'eau  
et de miel blanc , qui a éprouvé la fer-  
mentation vineuse.

*Gouttes de Talbot. P. Gouttes anodynes  
de Talbot.*

*Gouttes d’Hoffmann ;* c'est l'éther sul-  
furique alcoolisé.

*Gouttes du général Lamotte.* On les pré-  
pare en faisant dissoudre du nitrate d'or  
dans l'alcool.

*Gouttes minérales d’Hoffmann. P. Gout-  
tes d'Hoffmann.*

*Gouttes ncrrines de Bestuchcff ;* disso-  
lution de chlorure de fer sublimé dans  
1'éther sulfurique alcoolisé.

Goutteux , adj. ; qui est affecté de la  
goutle , qui appartient à la goutte.

GouTTiÈKK, s. t. , *collicia ;* sillon plus

ou moins profond et plus ou moins large,  
creusé à la surface des os, et auquel on  
a donné ce nom à cause de sa ressem-  
blance avec les conduits destinés â l'é-  
coulement des eaux de pluie. Parmi les  
gouttières il y en a qui logent des orga-  
nes, telles que la *gouttière ba.silaire;* d'au-  
tres qui ont pour usage de faciliter le  
glissi'ment des tendons , les *gouttières  
bicipitale, radiale, péronière;* enfin d'au-  
tres encore qui contiennent des vaisseaux  
sanguins, comme la *gouttière sagittale.*

Govvkïsail *du testicule,* s. in. , *gubcr-  
naculumtcstis;* cordon triangulaire, fibro-  
celluleux , qui , tlans le fœtus , se porte  
de la branche de l'ischion et de la peau  
du scrotum à la partie postérieure du tes-  
ticule, avant que cet organe sorte de l'ab-  
dümcn. C'est une continuation du *fascia  
supcrficialis,* qui, en se contractant pour  
l’aire descendre le testicule, allonge les  
fibres du muscle petit oblique, produit  
ainsi le créniaster, Pt s'épanouit lui-mê-  
me pour constitue! le dartos.

GiiAtNE, s. f. , *scmcn ;* partie du fruit  
contenue dans le péricarpe.

*Graines d’aspic. F.* Ai.piste.

*Graines d’ccarlatc. F.* Kermès *animal.*

*Graines musquées. F.* Ambbette.

*Graines de paradis, grana paradisi ;*semences de *l’amomum granum paradisi.*Elles sont d'un rouge brun en dehors et  
blanches en dedans, avec mie saveur  
poivrée. On ne s'en sert plus en inéde-  
cine.

Gbaias *de santé ;* pilules dans la com-  
position desquelles on l'ait entrer l'aloès  
succotrin, la cannelle, l'extrait de quin-  
quina et le sirop d'absinthe. On les donne  
comme stomachiques.

*Grains de lie de Mcsué. F.* Pilules  
*gourmandes.*

Ghaissf. , s. f., *adcps ;* substance con-  
tenue clans les aréoles du tissu cellulaire  
des animaux. On la trouve en plus ou  
moins grai.de quantité sous la peau, au-  
tour des membranes séreuses , entre les  
muscles, etc. Elle est blanche ou jaunâ-  
tre, d'une odeur faible, d’une saveur  
douce et fade, d'une consistance varia-  
ble. Soumise à l'action de la chaleur elle  
fond au-dessous de 100 degrés; chauffée  
dans des vaisseaux fermés , elle se dé-  
compose i’t ne fournit point d'azote; ex-  
posée à l'air , à la température ordinaire,  
elle devient rancc et se colore. L'eau ne  
la dissout pas. Traitée par l'alcool, on re-  
tire les deux principes qui la constituent,  
la stéarine et l'élaïne. Les diverses espèces  
de graisses ont de nombreux usages, soit

dans l'économie domestique, soit en  
pharmacie. Elles ont reçu différens noms,  
suivant les parties ou lesîrnimaux qui les  
fournissent. *F.* Axonc.e , Beibre, Blanc  
*de baleine,* Hüile *de pieds de.bœuf,* Huile  
*de poisson ,* Lahd, Soif , etc.

*Graisse oxigénée.* On l'obtient en fai-  
sant chauffer l'axonge avec un dixième  
de son poids d'acide nitrique.

Graisseux, adj., *adiposus;* qui est de  
la nature de la graisse. *Tumeur grais-  
seuse , dégénération graisseuse.*

Grand *baume. V.* Bîlsamite.

Grande *consoude. F.* Consoude.

Grande *valériane. F.* Valébia.^e.

Gb anclation , s. f. , *granulatio ;* opé-  
ration chimique qui consiste à réduire  
les métaux en grains.

*Granulations cérébrales. F.* Glandes *de  
Pacchioni.*

*Granulations fibreuses ;* petits grains  
blancs, opaques, aplatis, très-rappro-  
chés les uns des autres , d'une teinte à  
peu près semblable à celle du tissu  
fibreux, qui tapissent la plèvre dans cer-  
taines pleurésies chroniques.

*Granulations miliaires;* tubercules iso-  
lés , transparens , incolores, du volume  
d'un grain de millet ou d'un pois, arron-  
dis ou ovoïdes , solides, à surface lisse et  
luisante , qui existent quelquefois en  
quantité innombrable dans le poumon.

Granülé, adj.; qui a l’apparence des  
granulations.

Granuleux , adj. ; qui présente des  
granulations.

Graphiode ou Graphoïde , adj. , *gra-  
phioides,* γραφιοειδὴς (γραφὶς, stylet, έἷδος,  
ressemblance) ; qui ressemble à un sty-  
let. INom donné à *l’apophyse sty.oïde,* à  
cause de sa forme.

Gbaphtte, s. f., *graphites* (γράφω , j'é-  
cris) ; nom de la variété de carbure de  
fer dont on se sert pour faire les crayons  
appelé.s de *mine de plomb.* On l'a em-  
ployée à l'extérieur contre les dartres.

Grappe , s. f., *racemus ;* assemblage de  
fleurs ou de fruits groupés le long d'un  
pédoncule commun , et supportés cha-  
cun par un pédicule plus ou moins incli-  
né à l'horizon. | Les vétérinaires don-  
rrent aussi ce nom à un ulcère qni vient  
au pli du paturon du pied du cheval.

Gras , adj. ; qui contient beaucoup  
de graisse.

Gras *de la jambe , s.* ni. ; nom vulgaire  
du *mollet.*

*Gras des cadavres* ou *des cimetières. F.*Adipocirk.

Gras-fondl’re , s. f., *diarrhæa adiposa ;*

espece de diarrhée ou de dysenterie. Les  
marchands imaginent ou supposent que  
le cheval évacue de la graisse fondue :  
de là est venu *gras-fondu.*

Grasset, s. m. ; région antérieure de  
la cuisse, qui a pour base la rotule.

Gkassayembnt , s. ni., *b hésitas;* vice  
de la prononciation, qui consiste à faire  
entendre une sorte de roulement en arti-  
culant les syllabes qui renferment un *r ,*ou à prononcer Z, *v , g,* pour z, ou bien  
enfin à éluder ou altérer la prononciation  
de l'r.

Gratklle , s. f. *, impétigo.* On a donné  
quelquefois ce nom à la gale miliaire.

Gkatiolb , s. f. , *gratiola ;* genre de  
plantes de la diandrie munogynie et de  
la famille des personnées, dont la seule  
eepèce propre à l’Europe, la *graliole  
commune, gratiola officinalis ,* est une pe-  
tite plante amère , un peu émétique et  
fortement purgative, qu'on emploie en  
médecine, tant à l'extérieur qu'à l'inté-  
rieur.

Gbatte cül , s. m. ; nom populaire du  
fruit de *l’églantier,* appelé en matière  
médicale *cynorrhodon.*

Grattoir. *B.* Rugi.ïe.

Grivatif , adj., *gravatiuus (gravis,*lourd). On entend par *douleur gravative*celle qui s'accompagne de la sensation  
d'un puidsdans la partie qu'elle occupe.

Grave , adj. et s. m.*, grai is ;* pesaut,  
sérieux, important,bas,profond.—*Corps  
grave,* ou pesant. — *Caractère grave ,* ou  
sérieux.—*Cas grave,* ou sérieux, qui peut  
avoir des suites dangereuses. — *Maladie  
grave,* qui c^t accompagnée de danger.  
*—Symptôme grave,* qui annonce du dan-  
ger. — *S.m grave,* opposé au son aigu, qui  
est d'autant plus grave que les vibrations  
du corps sonore sont plus lentes.

Garnu-E, s. f. , *lithiasis.* Elle consiste  
dans une série d'accideiis occasionés par  
la présence de petits calculs ou d'une es-  
pèce de sable dans les organes urinaires.  
On la reconnaît facilement à la soi lie de  
ces concrétions calculeuses avec l'urine.  
La gravelle , dont quelques auteurs ont  
fait une affection particulière , n'est pour  
l'ordinaire qu'un symptôme de la né-  
phrite.

Gravelé, adj., *gravelatus. B.* Cendres  
*gravelécs.*

Ghavhleux, adj. , *calculosus ;* qui est  
sujet à la gravelle , ou qui a rapport a la  
grave lie.

Gbavieb , s. m. ; se dit du sable ou des  
sédirncns cristallisés que l'un rend avec  
l'urine.

Ghavimèthe, s. m., *gravimelrum (gra  
vis,* pesant, μέτρον , mesure ) ; nom don  
né parGuyton de Morveau à l’aréoniëtrc  
de Nicholson.

Gravitation, s. f., *gravitatio ;* nom  
donné par les physiciens à *l’attraction* qui  
s'exerce entre les corps à de grandes dis-  
tances.

Gravité , s. f. , *gravitas ;* force en  
vertu de l.iquelle les corps tendent à se  
porter vers le centre de la terre. | Syno  
nyme quelquefois *d’importance : gravité  
d’un cas , d’une maladie, des circonstan-  
ces.* | Modification du son qui fait qu'on  
le considère comme bas ou grave, par  
rapport à d'autres sons qu'on appelle *hauts*ou *aigus.* La gravité des sons dépend de  
la grosseur, de la longueur et de la ten-  
sion des cordes, de la longueur et du dia-  
mètre des tuyaux , en général du volume  
et de la niasse des corps sonores. C'est  
toujours une idée relative, et il n'y a pas  
de gravité absolue.

Graviter , v. n., *gravitare ;* tendre et  
peser vers un point.

Ghazay , endroit près de Mayenne ou  
existe une source d'eau minérale qu'on  
dit être ferrugineuse.

Gbeffe , s. f., *inscrtio, insitio, inos-  
cultatio, surculus;* opération qui consiste  
à unir une portion d'un corps vivant,  
d'une plante surtout , à un autre corps  
vivant, dont elle fait ensuite partie. |  
Branche qui provient d'un bouton greffe.

Grêle, s. f., *grande;* météore atmo-  
sphérique qui consiste en une chute d'eau  
solidifiée sous la forme de grains conge-  
lés, solides, pesans, et quelquefois très-  
gros. | Petite tumeur dure et arrondie ,  
qui se développe dans l'épaisseur ou sur  
le bord libre des paupières, et qui, par  
sa forme , sa couleur et son volume ,  
ressemble à un grain de grêle. Elle dis-  
paraît souvent spontanément. Quelque-  
fois on est obligé d'en pratiquer l'abla-  
tion.

Grêle , adj. , *gracilis ;* qui est long cl  
menu. — *Corps grêle,* qui est mince et  
allongé. — *Intestin grêle,* (lénuniination  
collective du duodénum , du jéjunum et  
de l'iléon.

*Grêle antérieur .* adj. et s. ni. ; *gracilis  
anticus femoris. B.* Droit *anterieur de la  
cuisse.*

*Grêle interne,* adj. et s. m. , *gracilis  
internus femoris. B.* Duon *interne de la  
cuisse.*

Gbemil , s. ni. *, lithospermum ;* genre  
de plantes de la pentandrie niouogynie  
et de la famille des horragitiécs , dont

une espèce, très - commune dans nos  
campagnes , *lithospcrmum officinale ,* a  
des graines dures, blanches et luisantes,  
qu'on regardait autrefois comme diuréti-  
ques , apéritives et même lithontripi-  
ques, mais dont on ne se sert plus aiijour-  
d'hui.

Grenade, s. f. , *malum punicum;* fruit  
du grenadier.

Grenadier, s. ni., *punica granalum ;*arbrisseau de l'ieosandrie monogynie et  
de la famille des myrtes , qui est origi-  
naire d'Ahique. Ses fruits renferment  
une pulpe agréable et rafraîchis,ante, qui  
entoure les graines. Leur écorce, qui est  
fort astringente , sert en médecine sous  
le nom de *malicorium.* On emploie aussi,  
comme astringentes , les ileur.s dessé-  
chées, sous celui de *balaustes.*

Gbeniebs , s. m., pl. ; nom donné au-  
tiefois par quelques anatomistes aux vé-  
,-icules séminales.

Grkacuille , s. f., *rana ;* genre de rep-  
tiles batraciens , dont on trouve très-  
communément en Europe une espèce,  
*rima esculcnta,* qu'on seit sur les tables,  
et qu'on emploie aussi pour faire des  
bouillons légèrement laxatifs , qui peu-  
vent remplacerccux de veau et de poulet.

Gu mouillette , s. f.*, ranula ;* maladie  
ainsi nommée soit à cause de la ressem-  
blance de la tumeur avec le dos d'une  
grenouille , soit à cause de l'altéiation  
île la voix et de l'articulation des sons qui  
ont lieu chez ceux qui en sont attaqués.  
Elle est le résultat de l'accumulation et  
de la rétention de la salive dans le con-  
duit salivaire de Warthon , et elle est  
due à l'oblitération de l'orifice de cccon-  
duit par une adhérence ou par un calcul.  
Elle peut exister des deux côtés à la lois.  
On la reconnaît à une tumeur située sui-  
tes eûtes du frein de la langue , convexe,  
molle , fluctuante , in îolente , demi-  
transparente, et qui, selon son volume,  
soulève la langue, la repousse en arrière,  
gène l'articulation de la parole, altère la  
voix, rend difficiles la mastication et la  
respiration , dévie les dents , etc. Quel-  
quefuis la grenouillette se vide sponta-  
nément, donne issue à ιτηι: salive épaisse,  
visqueuse et filante , et l’eparaît au bout  
d'un tenipô plus ou moins long. Ou a con-  
seillé , pour la gûénr, de détruire, par  
cautérisation ou par excision, une grande  
portion du kyste , aüa qu'après l'évacua-  
tion du liquide l'ouverture reste iistu-  
Jeuse ; mais l'observation a prouvé que  
presque toujours la plaie se teferme et  
la maladie se reproduit. C'est ce qui a

conduit Dupuytren à placer dans l'ou-  
verture une espèce de clou à deux tètes,  
fortement aplaties , et fait d'argent ou  
d'or, dont la forme, en peimettant à  
l'ouverture de se resserrer autour de sa  
tige , sans jamais se refermer entière-  
ment, s'oppose à ce qu'il tombe dans  
la cavité du kyste , et à ce qu'il soit re-  
jeté au dehors.

Gkéoulx , village du département des  
Basses-Alpes, connu depuis long-temps  
par ses eaux minérales hydrosulfureusiks,  
dont la température s'élève à 36 degré\*  
G.

Gniisii., s. m. ; nom donné vulgaire-  
ment aux plus petites grêles.

Grimace, s. L ; mouvement imprimé  
aux diverses parties de I.i face, qui n'e.x-  
prime pas un sentiment intérieur , ou  
qui est porté au delà du terme moyen  
qu'il ne doit pas dépasser pour devenir  
véritablement expressif.

GitiMPàKE, adj., *scandcns ;* se dit d'une  
plante on d'une tige qui, ne pouvant sg  
soutenir par elle-même , grimpe sur les  
corps voisins, à l'aide de vrilles ou do  
racines cauli.iaires.

Giiiotte, s. f. ; variété de cerise.

Grippe , s. f. ; nom donné à différen-  
tes épidémies de gastro-bronchite.

Gmppii, adj.; *contractas, rétractas;*se dit de la face, quand tous les traits  
paraissent s'être raccourcis. Cette dispo-  
sition de la physionomie s'observe fié-  
quemment lorsque l'abdomen est le siège  
de douleurs violentes.

Ghis , adj. . *gilcus ;* se dit d'un cheval  
dont le poil est mêlé de gris et de blanc.  
11 est susceptible de varier de nuance,  
comme *gris étourneau , sale, ardoisé.*

Grosetlle, s. f. ; fruit du groseillier or-  
dinaire.— *à maquereau,* fruit du *rib.s uva  
crispa.*

Groseillier, s. m. , *ribes;* genre de  
plantes de la pentandrie monogynie , et  
qui sert de type à une famille naturelle.  
Plusieurs espèces sont utiles. On mange  
les baies rouges ou blanches et disposées  
en grappes du *groseillier commun , ribes  
rubrum ;* ces fruits sont aigrelets et rafraî-  
chissans. On mange également ceux du  
*groseillier ά maquereau, ribes tira crispa,*qui, d'abord âpres et très-acides, linis-  
sent par devenir sucrés. Ceux du *cassis,  
ribes nigrum ,* sont noirs , d.sposés en  
grappes, et très odorans : on en fait des  
liqueurs de table ; on attribue des pu,-  
Eiriétés diurétiques et apéritivesaux fcuii-  
es de l'arbuste qui les porte.

Grossisse, s. f., *gravidilas :* état d'une

ftinnie dans le sein de laquelle ne déve-  
loppent un ou plusieurs germes , depuis  
le moment delà fécondation jusqu’à ce-  
lui de l'accouchement. Sa durée est ordi-  
nairement de neuf mois. Elle est accom-  
pagnée de phénomènes plus ou moins  
remarquables, qui dépendent non-seule-  
incDt des niodificatiuns locales apportée.s  
par la présence du produit de la concep  
tion , mais encore des sympathies nom-  
breuses qui unissent l'utérus à tous les  
appareils principaux de l’économie.

*Grossesse abdominale ;* grossesse dans  
laquelle le produit de la conception ,  
échappé de la trompe , s'est développe  
dan, la cavité du péritoine.

*Grossesse a fatale ;* grossesse sans fœtus.  
*F. Grossesse fuisse.*

*Grossesse apparente. Foy. Grossesse  
fausse.*

*Grossesse bigcminalc ;* grossesse formée  
par deux fœtus.

*Grossesse complexe ;* grossesse formée  
par le développement de deux fœtus l'un  
dans l'autre , hors de la cavité de l'uté-  
rus.

*Grossesse compliquée ;* grossesse dans  
laquelle la matrice renferme , outre le  
Vertus , quelque corps étranger, comme  
de l'eau, des hydatides, un polype , etc.

*Grossesse composée ;* grossesse dans la-  
quelle plusieurs fœtus se développent à  
la fois dans la cavité de l'utérus.

*Grossesse contre nat.ire. V. Grossesse  
extra-utérine.*

*Grossesse de l’ovaire. F. Grossesse ova-  
rienne.*

*Grossesse fausse;* nom donné à toute  
augmentation du volume de la matrice  
ou de ses annexes, qui ne dépend point  
de la présence d'un Fœtus dans sa cavité.

*Grossesse fatale ;* grossesse due au dé-  
veloppement d'un ou de plusieurs fœtus  
dans la cavité de l’utérus, ou hors de  
cette cavité.

*Grossesse gazo-hystcrique ;* fausse gros-  
sesse produite par la présence de gaz.  
dans la cavité de l'utérus.

*Grossesse hémato-hystérique ;* accumu-  
lation et rétention ilu sang dans la cavité  
de l’utérus.

*Grossesse hydro-hystérique ;* hydiopisie  
de l'utérus.

*Grossesse intcr-cxtra-ulérinc;* grossesse  
complexe.

*Grossesse naturelle ;* grossesse formée  
par un ou plusieurs fœtus développés dans  
la cavité de l’utérus.

*Grossesse ovarienne ;* grossesse dans la-

quelle le fœtus se développe dans l'inté-  
rieur de l'ovaire.

*Grossesse sarco-fœ.tale ;* grossesse com-  
pliquée, formée par un ou plusieurs fœ-  
tus , conjointement avec une ou plu-  
sieurs môles.

*Grossesse sarco - hystérique ;* grosses se  
formée par une môle ou un faux germe.

*Grossesse solitaire ;* grossesse formée  
par un seul fœtus.

*Grossesse simple. V. Grossesse solitaire.*

*Grossesse trigéminale ;* grossesse dans  
laquelle trois fœtus se sont développés si-  
multanément dans la cavité de l'utérus.

*Grossesse triple. I'. Grossesse trigémi-  
nale.*

*Grossesse tubaire ;* grossesse formée  
par un fœtus qui s'est développé dans la  
cavité de la trompe utérine.

*Grossesse utérine compliquée. T. Gros-  
sesse compliquée.*

*Grossesse utérine double. V. Grossesse  
bigémiiiale.*

*Grossesse utérine simple. K. Grossesse  
solitaire.*

*Grossesse uléro abdominale ;* grossesse  
ibrœée par deux fœtus , dont l’un s'est  
développé dans la matrice , et l'autre  
dans la cavité du péritoine.

*Grossesse utèro-ovariennc ;* grossesse for  
mée par deux fœtus, donf l'un existe dans  
l'utérus, et l'autre dans l'ovaire.

*Grossesse utéro-lubaire ;* grossesse loi-  
mée par deux fat us, dont l’un s'est-dé-  
veloppé dans l'utérus , et l'autre dans  
la trompe de Fallope.

*Grossesse vraie ;* grossesse formée par  
un ou plusieurs fœtus développés dans  
l'utérus.

Grouillement *d’entrailles,* expression  
popuiaire employée pour désigner les  
borborygmes.

Gruau, s. m., *grutum ;* avoine, orge  
ou froment qn'on a dépouillés de leui  
balle florale par une espèce de mouture.

Guêpe, s.f., *vespa ;* genre d'insectes  
hyménoptères, dont toutes les espèces  
sont armées, comme les abeilles, d'un  
aiguillon qui verse un liquide vénéneux  
dans les plaies que l’ait l'animai.

Guérir, v. a., *curare ;* rendre quel-  
qn'un à la santé. — *Guérir,* v. ti, , *coma-  
lescere;* recouvrer la santé.

Guéhison, s. f.*, sanatia;* rétablisse-  
ment de ia santé.

Guérissable , adj., *sanabilis;* qui peut  
être guéri.

Gueuse , s. f. ; nom vulgaire de la  
fonte.

Gui, s. m., *visais ;* genre de plantes

de la dioécie tétrandrie, et de la famille  
des loranthées, qui se compose de plu-  
sieurs espèces, toutes parasites. Le *gui  
commun, viscus commuais,* sert à faire la  
*glu,* qu'on prépare avec son écorce. Ses  
feuilles sont amères et toniques, et ses  
baies fortement purgatives.

Guimauve , s. f. , *altliæa officinalis ;*plante de la monadelphie polyandrie,  
et de la famille des nialvacées, qui est  
très-commune dans nos climats. Toutes  
ses parties sont chargées d'un mucilage  
abondant, qui les rend un des meilleurs  
éniülliens connus. On emploie surtout la  
racine.

*Guimauve à fleurs jaunes. V.* Abütilon.

Gustatif , adj., *gustutivus ;* qui entre  
dans la formation de l’organe du goût.  
On appelle *nerf gustatif* celui qui trans-  
met à l'encéphale l’impression que les  
corps sapides font sur les papilles de la  
langue.

Gustation, s. f., *gustatio ;* action de  
goûter.

Gutte, s. f. , *gutla ;* gomme-résine  
solide , jaune, âcre, purgative, tt même  
vénéneuse à haute dose : on la retire (lu  
*guttier* et du *millepertuis baccifère.*

Guttikh, s. m., *cambogiagutla ;* arbre  
de la polyandrie polygynie, et de la fa-  
mille des guttiieres, qui croît en Asie,  
où il fournit la gomme *gutte* qu'on tire  
de cette contrée.

GtTTüRAL, adj., *gutturalis (guitur,*gosier) ; qui appartient ou qui a du rap-  
port au gosier. — *Conduit guttural du  
tympan,* ou *trompe d’Eustache.—Fosse  
gutturale,* enfoncement que la base du  
crâne forme entre les narines posté-  
rieures et le trou occipital. — *Hernie  
gutturale,* ou *bronchocèle. — Région gut-  
turale ,* ou *fosse gutturale.— Toux gut-  
turale,* celle qui est due à une irritation  
fixée sur le larynx ou l'origine de la tra-  
chée-artère.

Gcttiiro - maxillaire , adj. , *gutluro-  
maxiilaris ;* nom donné par Chaussier à  
l'artère maxillaire interne.

Gutturo-palatin, adj., *gutturo-pala-  
tinus ;* nom donne par Chaussier au ra-  
meau palatin postérieur du ganglion  
sphéno-palatin.

G'MRASB, s. m., *gymnasium, γυρ.νά-*σιον (γυμνὸς, nu); lieu destiné à la pra-  
tique des exercices du corps.

Gymnaste, s. m., *gyninasta, gymnas-  
tes,* γυμναστὴς ; qui tient et dirige un  
gymnase.

GvMNAsriQUE, s. f., *gymnastice, γυμ-*ναστικὴ; partie de l'hygiène qui traite des  
avantages de l'exercice, et des différentes  
manières de la mettre en pratique.

Gymnocahpe, adj., *gymnocarpus (γυμ-  
νὸς ,* nu, καρπὸς, fruit); épithète don-  
née aux fruits découverts.

Gymnospermie , s. f. , *gymnospermia*(γυμνὸς, ηα,σπέρμα, graine ); nom d'un  
des deux ordres d'une des classes du sys-  
tème de Linné, parce qu'il renferme des  
plantes ayant, du moins en apparence ,  
les graines nues.

Gymnospehmique , adj., *gymnospcrmi-  
eus;* se dit d'une plante qui a les graines  
nues au fond du calice.

Gynànthbope, s. m., *gynanthropus* (γυ-  
νὴ , femme, ἀὸθρωπος, homme); nom  
donné aux hermaphrodites qui partici-  
pent davantage des caractères de l'boin-  
me que de ceux de la femme.

Gynandrie , s. f. , *gynandria (* γυνὴ ,  
femme , ἀνὴρ, mâle) ; nom d'une classe  
du système de Linné, renfermant les  
plantes qui ont les étamines implantées  
sur le pistil.

Gyn andhiqub , adj., *gynandricus ;* qui  
appartietit à la gynandrie.

Gvnobase, s. f., *gynobasis* (γυνὴ, fem-  
me, βάσις, base); nom donné par De-  
candolle à la base d'un style unique ,  
renflée et munie d'un plus ou moins  
grand nombre de loges distinctes et com-  
me isolées entre elles.

Gynobasique, ad.j., *gynobasicus ;* se dit  
du fruit qui remplace la gynobase.

Gynécologie, s. f., *gynatcologia* (γυ-  
ναικειὸί, féminin, λόγος, discours); his-  
toire de la femme.

Gynécomaste , s. m. , *g^necomastus,*γυναικομαστὸς ( γυνὴ , femme *, μαστὸς ,* ma-  
melle) ; homme qui a des mamelles aussi  
volumineuses que celles d'une femme.

Gypse , s. m., *gypsum* (γη, terre , ἔψω,  
je cuis) ; variété du sulfate de chaux na-  
turel, dans laquelle ce sel est pur et en  
masses, mais cristallisé confusément. On  
en fait du plâtre de choix.

Gypseux, adj., *gypsosus ;* qui contient  
du gypse , ou qui lui ressemble.

Gyhome , s. m., *trica ;* nom donné par  
Sprengel à un réceptacle plus ou moins  
orbiculaire , quelquefois plane , chargé  
de stries et de rugosités en forme de  
rides, tel que celui de certains lichens ;  
et par Linné, à l'anneau élastique qui  
entoure la fructification des fougères.

H.

11 a r,, τΑτ ion , s. f., *habitalio,* οἴκησις ;  
domicile, lieu dans lequel on demeure.

| Climat que préfère chaque être vivant.

| Lien particulier que chacun d'eux s’ap-  
proprie dans la même contrée.

Habitude, s. f., *habitude, assuetudo.  
consuetudo,* ἔθος, *ἐθισμὸς* ; répétition fré-  
quente ou soutenue d’un même acte.

| Disposition qui résulte de celte répé-  
tition , et qui la rend nécessaire. | On  
entend par *habitude du corps, habitude  
extérieure , constitutio, habitus,* κατάστα-  
σις, εξις, tout l’extérieur du corps, con-  
sidéré en masse.

IIagakd, adj. (ἀγριος, sauvage); ex-  
pression dout on se sert pour désigner  
cette disposition des traits du visage et  
des yeux qui donne à la physionomie un  
air farouche.

HAiE-D'EcTOT, lieu près de Briquebec ,  
où l'on trouve une source d'eau froide  
qui parait être salino-fernigineuse.

Haleine , s. L , *halilus, anhelitus , spi-  
rit us , animus ,* ἀτμὸς, ἀτμωδὴς; air qui  
sort du poumon pendant l’txpiration.  
C'est un mélange d'azote et d'acide car-  
bonique , chargé de vapeur aqueuse te-  
nant une matière animale en dissolu-  
tion. | *A voir de l’haleine , être en haleine ,*se dit d'un cheval qu'on a exercé modé-  
rément, et qui est capable de soutenir  
une longue course sans en être incom-  
modé.

**Il AL1N1TR0N, Il ALIMTBE OU** HaIINATKON,  
s. m., ἀλινιτρον; nom donné autrefois au  
mélange de sous-carbonate de soude et  
de sous-carbonate d'ammoniaque qui se  
forme à la surface des murs, dans les lieux  
humides habités par des hcmmes ou par  
des animaux.

Halitukux, adj., *halitucsus,* ἀτμοειδὴς,  
*ἀτμωδὴς (halitus ,* vapeur); qui est chargé  
de vapeur. — *Chaleur halitueuse,* ou ac-  
compagnée de moiteur.

Halloville, village voisin de Luné-  
ville, où coule une source d'eau froide  
qu'on croit être ferrugineuse.

Hallucination , s. f., *hallucinatio , al-  
lucinatio (allucinari,* se méprendre , se  
tromper) ; erreur morbide d'tin ou de  
plusieurs sens ; perception d'objets qui  
n'exercent actuellement aucune impres-  
sion sur les sens. L'hallucination dépend  
toujours de la lésion des organes des  
sens ou du cerveau.

IlALLücnÉ, adj. ; qui a des hallucina-  
tions.

Halochimie, s. f. , *halochemia* (ἄλς,  
sel, χημεία, chimie) ; partie de la chimie  
qnji traite de l'histoire des sels.

Halogène, s. ni., *halogcnium* (ἄλς,  
sel, γενω, j'engendre); nom proposé par  
Schweigger pour désigner le chlore.

Halotechnie , s. f., *halolechnia* (ἄλς,  
sel, τέχνη, art) ; partie de la chimie qui  
est consacrée à l'histoire des sels.

IIalubgie , s. f. , *halurgia* (ἄλς, sel,  
ἕργον , travail) ; partie de la chimie qui a  
pour objet l'extraction ou la préparation  
des sels.

Hamac, s. ni.; lit suspendu dont on  
fait usage dans les vaisseaux.

Hamdani , nom d'une race de chevaux  
arabes.

Hameçon , s. m. , *humus, hamulus,  
une us, rostellum ;* épine ou poil crochu.

Il ameçonné , adj. , *hamatus ;* qui a la  
forme d'un hameçon , qui est muni d'un  
hameçon.

Hampe, s. f., *scapus ;* tige herbacée,  
pans feuilles ni branches, qui sert à tenir  
les parties de la fructification élevées au-  
dessus de la racine.

Himulairk, s. f., *hamularia lympha-  
tica ;* entuzoaire caractérisé par son corps  
linéaire et cylindrique, sa tête obtuse et  
armée en dessous de deux crochets pro-  
éminens, qu'on a trouvé ίι la partie ex-  
terne de la trachée-artère d’un homme  
mort de phthisie pulmonaire.

Hanche, s. f., *coxa , coxendix, ischion,*ἀγκὴ , ἰσχίον; partie du corps qui est for-  
mée par les portions latérales du bassin,  
ou les évasemcns des os iliaques, et par  
les parties molles environnantes. | Chez  
le cheval, c'est la région supérieure des  
membres postérieurs, qui a pour base la  
pointe de l'iléon.

Haplotomie, s. f., *haplolomia,* ἄπλο-  
τομια; synonyme du mot *incision.*

Ηαρρεμελτ *à la langue,* adhérence que  
certains minéraux contractent avec la  
langue , quand on les pose sur cet or-  
gane.

IliQUKNÉE, s. E, *asturca ;* cheval qui  
va l'amble.

Habas, s. ni., *armcntum ;* c'cst la  
réunion d’un certain nombre d'étalons  
et de jumen8 dans un lieu choisi, pour  
en tirer race et perpétuer l’espèce. On

appelle encore *haras* des chevaux en-  
tiers confiés , pendant le temps de la  
monte, à des particuliers pour servir les  
jumens qu'on leur amène.

Hareng , s. m., *chipea harengus ;* pois-  
son de mer qu'on mange frais, sale ou  
fumé, et qui, de toutes les manières,  
constitue un aliment très-salubre.

Habgnk, s. f. ; mot vieux et actuelle-  
ment inusité, qui signifie *hernie.*

Haricot, s. in., *phaseolus vulgaris ;*plante grimpante , de la diadelphie dé-  
candrie, et de la famille des papiliona-  
cées, qui renferme un grand nombre de  
variétés, dont on mange partout les  
graines farineuses. Plusieurs autres es-  
pèces du même genre servent aussi de  
nourriture à l’homme.

Harmonie, s. f., *harmonia,* ἀρμονία;  
succession d'accords réglée .selon les lois  
de la modulation. | Articulation immo-  
bile dans laquelle les éminences et les  
cavités des os sont si peu marquées, que  
ceux-ci semblent joints par simple ap-  
position de leurs surfaces correspon-  
dantes.

Hahpeh, v. n., *cruram attollcre ;* le  
cheval trousse lorsqu'il lève brusquement  
la jambe, comme dans l'éparvin sec. *f7.*ce derniei- mot.

IIasté , adj., *hastalus ;* ee dit d’une  
feuille qui s'élargit subitement à sa base  
en deux lobes transversaux , ce qui la  
fait ressembler au Cer il'iin javelot.

Haüt *du devant ,* est un cheval dont la  
hauteur du garot à terre excède celle de  
deux tètes et demie. — *monté,* se dil  
d'un cheval dont les jambes sont trop  
longues.

Haüt-mal, s. m. ; expression popu-  
laire synonyme *d’cpilepsie.*

Haut-somme , s. ni. Les maréchaux ap-  
pellent de ce nom *Vapoplexic.*

Hauterivb, village situe près de Vichy  
qui possédé deux sources d'eau froide sa-  
line.

Hébété, adj., *hebes;* stupide, qui est  
dans un état d'idiotisme. *La figure hébé-  
tée, le regard hébété,* indiquent un état de  
stupeur ou d'engourdissement des facul-  
tés intellectuelles.

Hecticopybe, s. f., *hedicopyra* (ἕξις,  
constitution, πῦρ, feu); fièvre hectique.

Hectique, adj., *hccticus* (ἕξις, con-  
stitution) ; se dit'de l'état d'un malade  
en proie à une maladie chronique, quand  
il tombe dans le marasme, et éprouve  
chaque jour un ou plusieurs accès fébri-  
les, ou bien une fièvre continue : *fièvre  
hectique, symptômes ludiques.*

IIectisir , s. f. (ἕξις, constitution ) ;  
état d’une personne qui est atteinte de  
fièvre hectique.

Bédéré, adj., *hedcraceus;* qui a r;ip-  
port au lierre. On appelle *résine hèdérée,*vulgairement *gomme de lierre,* une goiu  
me résine qui découle du tronc de l'/ie  
*dira hdix,* et qui sert quelquefois en  
pharmacie.

llÉUHi, s.f., *hedra* (ἕδρα, ἕδρη , trace ,  
vestige); incision simple des os du crâne.  
Les anciens ont aussi employé *ce* mot  
pour désigner tantôt l’anus, tantôt le\*  
excréniens, tantôt enfin la partie la plus  
déclive d'un abcès.

IIklcos , s. ni., ἕλκος; synonyme *d’ul-  
cère.*

IIelctiqub, adj. et s. ιη , *hdcticus* (ἕλκω,  
j'attire) ; expression synonyme *d’épispas-  
tique.*

Hei.cydkioh , s. m., *hdcydrium* (ἐλκύ-  
δριον, petit ulcère); ulcère superficiel  
de la cornée.

IIelcystkr, 8. in., ἐλκυάτὴρ (ἕλκω, je  
tire) ; nom que les anciens donnaient au  
crochet qui sert, dans quelques cas, à  
tirer le fœtus hors du sein de la mère.

Héi-icien *(grand),* adj. et s. m. ; très  
petit muscle situé au bord antérieur du  
pavillon de l'oieille, et qui va de la peau  
à l'origine de l'hélix.

*Hélicicn (petit),* adj. et s. m.; petit  
muscle du pavillon de l'oreille, situé en  
travers sur l'éminence de l'hélix qui sé-  
pare les deux parties de la conque.

Hélicoïdk, adj., *helicoidis,* ἐλικοειδὴς  
(ἕλιξ, entortillé, έἷδος, forme); nom  
donné par Paul d'Egine à la tunique  
vaginale du cordon spermatique.

HeLIOSE. *f7.* **INSOLATION.**

Hélix, s. m., *hdix,* ἕλιξ (ἐλίσσω, je  
roule) ; repli à peu près demi-circulaire  
qui entoure le pavillon de l’oreille, coin  
incncc vers le centre de la conque, au-  
dessus du conduit auditif, et se termine  
en se continuant d'une part avec le lobe  
de l'oreille, et de l'autre avec l’anthélix ,  
dont il est séparé d'ailleurs par une pro-  
foüde gouttière appi-lée *rainure de l’hélix.*

Hellébore, s. m. , *helleborus,* ἐλλέβο-  
ρος ; genre de plantes de la polyandrie  
polygynie, et de la famille des renoii-  
culacées, dont toutes les espèces sont  
plus ou moins vénénens-s. On distingue  
surtout *Vhdleborus niger,* dont la racine  
a des vertus drr.stiqaes qui la faisaient  
employer souvent par les anciens.

Hkllécorisne , s. m. , *helleborismus.  
ελλεβορισμὸς* ; traitement des maladies pai

l'hellébore, fort usité ches les anciens  
Grecs.

IIelmimhacogle , adji et s. m., *hcl-  
minthagogus* (ἕλμινς, ver, ἄγω , je chasse);  
nom donné aux médicamens propres à  
opérer l'expulsion des vers du canal in-  
testinal.

Helminthes , s. ni. pl. , *helminthes ,*ἐλμινθες (ἕλμινς, ver); nom donné par  
Duuiéril à la famille des entozoaires ou  
vers intestinaux.

Helminthiase, *s.Î.,hclminlhiasis (εϊμινς,*vers); état morbide occasions par les  
vers intestinaux.

Helmixthiasie , s. f. , *hclminthiasis  
( ελρινς,* vers). Ce mot est synonyme *d’hel-  
minthiasc* dans la Nosologie naturelle d'A-  
libert. C'est le huitième genre des gas-  
troses.

Helminthique. *F.* Aisthelmihtiitquk ,  
IIei.mimthagociik.

IIELMiRTHOcoRroJi. *F.* Moüssb *de Corse.*

IIelmi.vthologie , s.f., *helminthologia*(ἕλμινς, ver, λόγος, discours); partie de  
la zoologie qui traite de l'histoire natu-  
relle des vers.

Helmimthopyrb , s. f. , *helminthopyra  
(εϊρΐΊς,* ver, πῦρ, fièvre); fièvre vermi-  
neuse.

Hélopyre, s. f., *helopyra* (ἕλος, marais,  
πυρετὸς , fièvre) ; fièvre des marais.

IIélosis , s. f., *hclosis* (εἱλέω , je roule ,  
je tourne) ; action de remuer souvent les  
paupières; convulsion des muscles mo-  
teurs de l'œil.

Hkmagoc.cr, adj. et s. ni., *hœmagogus*(αίμα, sang, ἄγω, je chasse); mot em-  
ployé pour désigner les médicamens qui  
ont pour effet de déterminer l'écoule-  
ment des règles et du flux héinorrhoïdal.

IIkmalopie , s. f., *hemalopia, hemalops,*αἱμαλώψ ( αιμα , sang, et ώψ, œil); épan-  
chement de sang dans le globe de l'œil.

Hémapiiobe, adj., *hœmaphobus* (αἷμα,  
sang, φόβος, horreur) ; qui a horreur du  
saug. Se dit des personnes qui ne peu-  
vent voir ce liquide sans être prêtes à se  
trouver mal.

Hôiaphubie, s. f., *hemaphobia* (αίμα,  
sang, φόβος, crainte) ; horreur du sang.

IIém.istatique , s. f., *hœmaslalicc* (αἷμα,  
sang, ἴστημι, je demeure); partie de la  
physiologie qui traite de la force inlié-  
rente aux vaisseaux sanguins.

IIémataporie , s.f., *hœmataporia (αίρ.α,*sang, ἀπορία, défaut) ; synonyme ιΐ'αηιὶ-  
*mie.*

IIématbmèsk, s. f., *hœmatcmcsis* (αἷμα,  
ββη^,ἐμέω, je vomis); vomissement de  
saug exhalé à la surface de la membrane

muqueuse de l'estomac. Ou a indique  
comme signes précurseurs de ce phéno-  
mène une douleur profonde, un senti-  
ment d'oppression dans l'estomac , le  
reiroidissemeiit des extrémités, la pâleur  
du visage, des éblouissemens, des tin-  
teinens d'oreille, des vertiges, la syn-  
cope, etc. ; mais ces caractères semblent  
mieux convenir à la gastrorrhagie, dont  
l'hématéinèse n'est qu'un symptôme.

IIématémésik, s.f., *ha’.matcmesis;* nom  
qu'Alibert a donné au vomissement de  
sang, connu sous le nom *d'hématcmése.*Dans la Nosologie naturelle de ce pro-  
fesseur, *Vhcmalén.ésic forme* le quinzième  
genre des angioses.

Hématihb , s. L , *hœmatina* (αἷμα, sang);  
mibstance écailleuse, d'un blanc rosé,  
d'une apparence métallique , d'une sa-  
veur astringente, amère et âcre, soluble  
dans l'eau , que les acides font passer an  
faune et an rouge , et les alcalis au bleu ,  
qui contient de l'azote, et qu'on a dé-  
couverte dans le bois de campêche.

Hématite, s. f., *hœmatites ,* αἱματιτὴς;  
mine d'oxide de 1er, ainsi nommée soit  
parce qu'elle est ordinairement d'un  
rouge obscur, soit parce qu'on attribuait  
à sa poudre la propriété d'arrêter les hé-  
morrliagies.

Hematocèle, s. f., *heematoccle* (αίμα,  
sang, κήλη, tumeur); tumeur formée  
par le sang. Quoique cette dénomination  
puisse s'appliquer à toutes les collections  
sanguines, l'usage en a depuis long-temps  
borné l'acception aux tumeurs formées  
par l'épanchement du sang soit dans le  
tissu cellulaire du scrotum , soit dans la  
cavité de la tunique vaginale , soit enfin  
dans la substance même du testicule :  
de là trois variétés de l'héniatocèle, que  
l'on pourrait distinguer par les noms d'/ιέ-  
*inalocèle scrolale, hematocèle vaginale,* cl  
*hematocèle testiculaire.*

IIksiatochésib, s.f., *hæmatochezia* (αἷ-  
μα, sang, χέζω, je vais à la selle) ; selle  
sanguinolente.

IIématode, adj., *sangulneus crucntns,*αἱματωδὴς ; sanguin , sanguinolent. Sous  
le titre de *fongus hématode,* dénomina-  
tion vicieuse, composée d’un mot latin et  
d'un mol grec, les chirurgiens anglais ont  
désigné quelques tumeurs cancéreuses,  
dans lesquelles l'inflammation est accom-  
pagnée du développement d'un tissu moi -  
bide et d'hémorrhagies intérieures fré-  
quentes. Quelques chirurgiens français  
ont donné le même nom aux tumeurs au-  
trefois appelées *anormales , caverneuses .  
variqueuses,* nommées *érectiles* par Du-

puytren, *hématoncics* par Alibert, *télan-  
giectasics* par Graele. Quelle que soit  
l'acception que l'on veuille leur donner,  
les mots *fongus hèmatode* doivent être  
rejetés du langage médical, parce qu'ils  
n’expriment aucune idée bien détermi-  
née, et parce que les dénominations ti-  
rées du langage ordinaire peuvent tou-  
jours les remplacer avec avantage.

HÉMATOGRipniE, s. f., *hœmatographia*(αἱμα, sang, γράφω, j'écris) ; description  
du sang.

Hématologie ,s.f., *hæmatologia* (αἷμα,  
sang, λόγος, discours) ; partie de la phy-  
siologie qui traite du sang.

ΙΙκμλτομρη a le , s. f. , *hœmatompha-  
lum.* αἱματομφαλὸς (αϊμα, sang, εΐὀμφαλὸς,  
nombril) ; hernie ombilicale dont le sac  
renferme une sérosité sanguinolente, ou  
qui présente à sa surface un plus ou  
moins grand nombre de veines vari-  
queuses.

Hém atompiialocèlk , 8. f., *hœmatom-  
phalocclc* (αἷμα, sang, ὀμφαλὸς, nombril,  
κήλη , tumeur); synonyme *d’hématom-  
phale.*

IItîmatoncie , s. f., *hœniatoncus ;* nom  
que donne Alibert an fongus hfimatode,  
qui se trouve être le dixième genre des  
angioses, ou de la sixième famille de sa  
Nosologie naturelle.

Hématose, s. f., *hœmatosis, sanguiftca-  
tio,* αἱμάτωσις (αἱμα, sang). Ordinaire-  
ment on n'entend par là que la transfor-  
mation du chyle en sang par le moyen  
de la respiration. Les nouvelles idées qui  
germent sur la circulation obligent à dé-  
finir l'héinatose, formation du sang en  
général, soit artériel, soit veineux.

IIématospilie , s. f., *hœmatospilia.* Ali-  
bert désigne sous ce nom des taches  
rouges ou purpurines, noires ou bleuâ-  
tres , livides ou violacées , accompagnées  
d'un flux sanguin presque continuel pâl-  
ies ouvertures des membranes muqueu-  
ses. Cette affection constitue le douzième  
genre des angioses.

Hématoxine. *V.* Hématine.

Hématurie , s. f., *hœmaturia* (αἷμα,  
sang, οὐρέω, j'urine ) ; excrétion de sang  
pur, ou d'un mélange de sang tt d’urine.  
On {'appelle encore *pissement de sang.*L'hématurie est toujours symptomatique  
île la néphrorrhagie, de la cyslirrliagie,  
de l'ui éthiorrhagie, ou de la phallor-  
ihagie.

HÉMKnALOPE, adj.. *hœmeralopus;* qui  
est affecté d'béméralopic.

Héméralqpik, s. f., *hœmeralopia (v)p.tpa,*jour, όπτομαι, je vois) ; lésion de la vue

qui consiste à ne pouvoir distinguer les  
objets qu'aulant qu'ils sont éclairés par  
le soleil, et dans laquelle la faculté vi  
suelle diminue, puis se perd, à l'appro-  
che de la nuit. Cette disposition particu  
liëre de la vue précède .souvent l’aman-  
rost- ; elle est opposée à la nyctalopie.

IlÉMÉKOPATHiE, s. f., *hcmerüpatliia* (ὴμέ  
ρα, jour, πάθος, maladie). On donne ce  
nom à certaines affections qu'on n'ob-  
serve que pendant le joui-, ou qui ne du-  
rent qu'un jour.

Hémicranie , s. f., *hœmicrania* (ήμισυς,  
demi, κράνιον , crâne); douleur qui se  
lait sentir dans une moitié du crâne.

Hémiencéphalk, adj. et s. m.; nom  
donné par Geoffroy-Saint-Hilaire aux  
monstres dont tons les organes des sens  
sont anéantis, et leurs indices apparens à  
la face marqués par des traits sans profon-  
deur, mais dont, la boîte cérébrale et le  
cerveau sont à peu près dans l'état normal.

Hémiopie, s. f., *hemiopia* (ήμισυς, de-  
mi, ὀ'πτομαι, je vois); disposition parti-  
culière de la vue qui lait que les malades  
ne découvrent qu'une partie des objets  
qu'ils ont devant les yeux.

IIémipagie, s. f., *hemipagia* (ήμισυς,  
demi, πάγιος , fixe ) ; douleur conti-  
nuelle d'une moitié de la tête.

Hémiplégie , s. f., *hemiplegia* (ήμιαυς,  
moitié, πλήσσω, je frappe); paralysie  
occupant une moitié du corps.

IIemiplexie. *F.* Hémiplégie.

Hémisphèbe , s. ni., *hemisphcrium* (ήμι-  
συς, demi, σφαΓρα, sphère); moitié d'une  
sphère ou d'uu corps de forme sphéroï-  
dale. *Hémisphères du globe terrestre, du  
cerveau.*

IIémisphékoïde , s. ni., *hemisphœroides*(ήμισυς, demi, σφαιρα , sphère, εἰδος,  
forme) ; moitié d'un sphéroïde.

IIémitbitée , adj., *hemitritœa, senti-  
tertiana;* maladie aiguë que l'on croyait  
être une fièvre demi-tierce , parce qu'elie  
offrait et les caractères de la fièvre tierce  
et ceux de la fièvre quotidienne.

Hémophobb. *V.* Hémaphobe.

Hémophobie. *F.* IIémaphobie.

Hbmoplanie, s. f., *hiemoplania* (αἱμα,  
sang, πλανὴ, erreur); se dit du sang qui  
s'écoule de toute autre partie que de celle  
par laquelle il s'échappe habituellement :  
telles sont les hémorrhagies qui ont lieu  
par la peau, les oreilles, les yeux , les  
poumons , la vessie , pour suppléer à une  
épistaxis habituelle, au flux hémorrboï  
dal, aux règles, etc.

IIemophoctie ,.s. f., *hœnwproclis ;* nom  
donné à l'hémorrhagie qui a lieu par

l'intestin rectum. Alibert lui fait occu-  
per, dans sa Nosologie naturelle, le dix-  
neuvième genre des angioses.

Hémoptüïqck. *B.* Hémoptysique.  
Hémoptyique. *V.* Hémoptysique.  
Hémoptysie , s. f. , *hamoptysis, sangui-  
nis sputatio* (αίμα, sang, πτύω , je cra-  
che); expectoration de sang; exhalation  
sanguine à la surface de la membrane  
muqueuse bronchique.

Hémoptysique, adj. et s. m., *hæmopty-  
siens;* qui est aflecté d'hémoptysie.

Hémorragie , ou

Hémorrhagie , s. f. , *hœmorrhagia ,  
flux us sanguineus* (αίμα, sang, ῥήγνυμι,  
je sors avec force); écoulement de sang  
par une des ouvertures naturelles du  
corps ; apparition du sang à la surface  
du corps; exhalation morbide du sang  
par un tissu qui n'en fournit pas ordi-  
nairement.

Hémohbhagiqoe , adj., *hcmorrliagicus ;*elatif à l'hémorrhagie.

Hémobrhée, s.f., *hœmorrhœa* (αἷμα,  
sang, ῥεω, je coule); synonyme d'/ic-  
*morrhagie.* Quelques médecins ont dési-  
goé ainsi les hémorrhagies passives.

Hémohbhinie , s. f., *hœmorrhinia ;* c'est  
souscc nom qu'Alibert décrit l'épistaxis,  
dans sa Nosologie naturelle, où elle for-  
me le quatorzième genre des angioses.

Hémorrhoïdaire , adj. et s. m., *kæmor-  
rhoidibus obnoxius ;* qui est sujet aux hé-  
tnorrhoïdes.

HÉMOaRHOÏDAL , adj. , *hœnwrrhoidalis ,  
hcemorrhoideus ;* qui a rapport aux hé-  
morrhoïdes. — *Artères hèmorrhoidales ,*au nombre de trois : i° *supérieure,* ter-  
minaison delà mésentérique inférieure,  
qui prend ce nom à l'origine du rectum;  
2° *moyenne,* fournie par l'hypogastrique  
ou la honteuse interne ; 3° *inférieures,*rameaux de la honteuse interne. — *Flux  
hérnorrhoîdal,* écoulement de sang par  
le rectum , dû à des hémorrlioïdes. —  
*Nerfs hémorrhoïdaux,* filets nombreux des  
plexus sciatique et hypogastrique. — *Tu-  
meurs hèmorrhoidales,* tubercules arron-  
dis, lisses, rénitens, douloureux, puisa-  
tifs, érectiles, d’un rouge pîus ou moins  
vif, isolés ou confondus ensemble en  
manière de bourrelet, qui surviennent  
à la marge et quelquefois un peu au-des-  
sus de l'anus. — *Paisseaux hémorrhoi-  
daux,* ceux qui se distribuent au rec-  
ttiin. — *Peincs hèmorrhoidales,* qui .se jet-  
tent presque toutes dans la petite veine  
mésaraïque ; quelques-unes concourent  
à former la veine hypogastrique.

Hémokbhoïde, s. f. , *hœmorrhois*

(αἷμα, sang, ῥέω , je coule); tumeurs  
situées au pourtour de l'anus, ou bien  
au-dessus du sphincter du rectum , pro-  
venant de la dilatation variqueuse des  
veines de cet intestin, ou d'une exhala-  
tion de sang dans le tissu cellulaire sous-  
jacent à la membrane du rectum. | Ecou-  
lement sanguin par l'anus , accompa-  
gnant les tumeurs ci-dessus indiquées.

Hémorrhoscopie , s. f., *hæmorrhosco-  
pia,* αἱμοῥῥοσκοπία (άἷμα, sang, ῥέω, je  
coule , σκοπέω , j'examine) ; examen des  
qualités et de l'état du sang tiré des  
veines.

Hémostase. *P.* Hémostasie.

Hémostasie , s. f., *hæmostasis* ( αἷαα ,  
sang, στάσις, stase) ; stagnation du sang.

Hémostatique, adj. et s. m., *hœnioslati-  
cus ;* nom donné aux moyens que l'on  
met en usage pour arrêter une hémor-  
rhagie ou une perte de sang.

lliiMuRÉsiE , s. f., *hiemurcsis ;* excré-  
tion d'une plus ou moins grande quantité  
de sang par le méat urinaire. Alibert en  
a lait le dix-septième genre des angioses,  
ou de la sixième famille de sa Nosologie  
naturelle.

Hénard, près de Lamballe, où sourd  
une source d'eau froide réputée ferrugi-  
nense.

Henné, s. m., *lawsonia inermis;* ar-  
brisseau de l'octandrie monogynie, et  
de la famille des calicanthèines, qui est  
célèbre de toute antiquité en Asie et en  
Afrique , où les femmes emploient ses  
feuilles pour se teindre les ongles en  
jaune, ce qu'elles regardent comme un  
agrément.

Hennebon, petite ville sur la Blavet,  
près de laquelle on trouve deux sources,  
dont l’une est froide et gazeuse, et dont  
l'autre passe pour être sulfureuse.

Hennir, v. a.; pousser des hennissc-  
mens.

Hennissement, s. ni. , *hinnitus ;* cri or-  
dinaire du cheval.

Hépar, s. ni. ; nom donné autrefois aux  
sulfures.

*Héparantimonié, hcpar antimonial uni ;*c'était jadis le nom donné à la combîtrai-  
son du sulfure d'antimoine avec un al-  
cali.

*Hépar martial, hcpar martiale ;* sulfure  
de potasse uni à de l'oxide de fer.

Hépatalgte , s. f., *hepatalgia (-η-πα,ρ,*foie, ἄλγος, douleur); douleur du foie,  
aussi nommée *colique hépatique.*

Hépatemphhaxie, s.f., *hepatemphraxis*(ὴπαρ, foie, ἐμφράσσω , j'obstrue); ob-  
stiuction dn foie.

Hépatique, adj., s. f. cl m., *hcpati-  
ctis ,* ὴπατικὸς ; qui appartient au foie,  
qui a rapport à ce viscère. -— *Artère hépa-  
tique,* brandie de la cœliaque, qui four-  
nit la cystique , la pylorique et la gastro-  
épiploïque droite, après quoi elle se  
perd dans le foie. — *Canal* ou *conduit  
hépatique,* recevant tous les canaux bi-  
liaires, et s'unissant au cystique, pour  
former le canal cholédoque. — *Eau hé-  
patique,* eau chargée d'acide hydrosul-  
furique. — *Flux hépatique, F.* Ηερλτιβ-  
khée. — *Gaz hépatique,* ancien nom de  
*Vacide hydrosulfurique,* parce qu'il a l'o-  
(leur du foie de soufre. — *Plexus hépa-  
tique,* iilets nerveux envoyés au foie par  
le plexus cœliaque.— *Peines hépatiques,*qui s'ouvrent dans la veine cave infé-  
rieure, au niveau de l'ouverture que lui  
offre le foie. | Espèce d'anémone, *ané-  
mone hcpatica,* qu'on employait autre-  
fois dans les maladies du foie. | On ap-  
pelle *hépatiques* une famille de plantes  
acotylédones, et une classe de médica-  
mens auxquels on attribuait autrefois  
des vertus spéciales contre les maladies  
du foie.

Hépatihbhée , s. f., *hepatirrhæa* (ήπαρ,  
foie, ῥέω, je coule); flux hépatique.  
Cette expression était employée autre-  
fois pour désigner un flux de ventre en-  
tretenu par des matières purulentes ou  
sanguinolentes qui du foie se faisaient  
jour dans l'intestin.

Hépatisation *du poumon,* dénomina-  
tion imposée au paienchyme pulir maire  
lorsqu'il ne crépite plus en le pressant  
entre les doigts, et qu’il est devenu  
d'une fermeté et d'une pesanteur sein-  
blables à celles du foie. Cette altération  
pathologique a souvent lieu dans les  
pneumonies aiguës qui n'cnt point été  
traitées convenablement.

Hépatisie, s. f. , *hepa'isis.* Alibert ap-  
pelle ainsi l'état de marasme ou de con-  
iomption dans lequel tombe quelquefois  
le foie. L'hépatisie forme, dans sa Noso-  
logie naturelle, le huitième genre des  
choioses.

Hépatite, s.f., *hcpatitis (-ήπαρ,* foie);  
inflammation du foie. Une douleur sour-  
de, piofonde, avec sentiment de pesan-  
teur dans l'hypochondre droit et dans  
l'épigastre. d'autres ibis une douleur  
très-vive, avec de la toux, de la difficulté  
de respirer, etc., sont des signes qui,  
ordinairement réunis à un plus ou moins  
grand nombre d'autres appartenant à la  
gastrite , servent à caiactéiiser celle  
phlegmasie. Dans l'hépatite chronique ,

les symptômes sont moins intenses que  
dans l'hépatite aiguë; lorsqu'elle existe  
déjà depuis long-temps , il n'est pas rare  
de voir le foie augmenter de volume , et  
son tissu éprouver diverses altérations  
qui en changent entièrement la nature  
première. C'est cette nuance de l'hépa-  
tite qui\* l'on désignait anciennement sou.  
le nom *d’obstruction.*

Hépatockle, s. f. , *hcpatoccle* (ήπαρ,  
foie , κήλη , tumeur ) ; hernie formée  
par le foie. Jamais cet organe ne s'est  
porté entièrement hors de la cavité ab-  
dominale ; l’augmentation de son vo-  
lume oti les lésions des parois du ventre  
ont seules déterminé les saillies qu'on l'a  
vu former chez quelques sujets, et sur-  
tout chez les enCans dont la partie supé-  
rieure de la ligne blanche est trés-afl'ai-  
blie, ou semble ne pa.s exister. Sauvages  
a distingué deux espèces d’hépatocèles.  
l'une ventrale ou de la ligne blanche, et  
l'autre ombilicale.

Ηιϊρλτο - cystique , adj., *hepato - cysli-  
eus (ήπαρ,* foie, κύστις, vessie); qui ap  
partient au foie et à la cholécyste. Nom  
donné aux vaisseaux qui, chez certains  
animaux , conduisent la bile directe-  
ment du foie dans la cholécyste, et qui  
n'existent point chez l'homme, du moins  
ordinairement.

**IlÉPATO - GASTRIQUE.** *F.* **GlSTKO-HÉPA-  
TIQCK.**

IIépatographie , s. f., *licpatographia*(ηπαρ, ίοΐε,γράφω, j’écris); description  
du foie.

Hépatologie , s. f., *hcpatologia* (ὴπαρ,  
foie, λόγος, discours); traité sur le foie.

Hépatomphale , s. f., *hcpatomphalum  
(-ήπαρ,* foie , ὀμφαλὸς, nombril); nom  
spécial de la hernie du foie à travers  
l'ombilic.

Hépatoparectame , s. f. *, hepatoparec-  
tama (-ήπαρ,* foie, παρέκταμα, extension  
considérable) ; tuméfaction extrême du  
foie.

Hépatophbaxie , s.f., *hepatophraxia ;*terme sons lequel on désigne toutes les  
altérations pathologiques du foie. C'est  
le septième genre des choloses ou de la  
troisième famille de la Nosologie natu-  
relie d'Alibert.

Hépatotomie , s. f., *hepatotomia* (ήπαρ,  
foie, τέμνω, je coupe); dissection du  
foie.

IIeptaPHAHmaCum, S. ni. , ἐπταφάρμακον  
(ἐπτὰ, sept, φάραακον, remède); médica-  
ment regardé autrefois comme laxatif,  
suppuratif et cicatrisant, dans lequel on  
faisait entrer de la céruse, de la litharge ,

de la poix , de la cire, de la colophane,  
de l'encens et de la graisse de bœuf.

Hebbe, s. f.*, herba,* βοτάνη ; plante  
non ligneuse qui perd sa tige pendant  
l’hiver. | Se dit, en pharmacie, d'une  
plante qu'on emploie tout entière.

*Herbe à éternuer;* c’est *Yachillea ptar-  
mien.*

*Herbe antidysentérique ;* espèce d'au-  
née , *intda antidyscnlerica.*

*Herbe anti-épileptique ;* nom vulgaire de  
*Yageratum conyzoides.*

*Herbe au cancer.* On appelle ainsi deux  
espèces de dentelaires, *plumbago euro-  
pira* et *enneaphylla.*

*Herbe aux brûlures ;* nom du *bacopa  
aquatica,* à la Gniane.

*Herbe aux cent maux;* nom donné à la  
*lysimachia nummularia,* à cause des ver-  
tus qu'on lui attribuait jadis dans une  
foule de maux.

*Herbe aux écrouelles;* espèce de scro-  
fulaire, *scrophularia nodosa.*

*Herbe aux paralytiques :* espèce de dra-  
cocéphale, *dracoccphalum virginianum.*

*Herbe aux poireaux;* nom vulgaire de  
*Veuphorbia hclioscopia,* ou *réveil-matin.*

*Herbe aux verrues ;* c'est *Yheliotropium  
europœum.*

*Herbe des affligés ;* nom donné aux  
*phyllantlius urinarius* €t *niruri, h* cause  
de leurs propriétés médicinales.

*Herbe hémorrhoidale* ; c'est la *serratula  
arvensis.*

Hkrber, v. a., *hellcbori radicem alli-  
gare;* placer au poitrail du cheval, ou an  
fanon du bœuf, un morceau de racine  
d'hellébore , dans l'intention de déter-  
minerun engorgement dans celte partie.

Herbier , s. m. , *herbarium ;* collection  
soit de figures de plantes , soit de plantes  
entières ou de parties de plantes, que  
l'on conserve sèches entre deux feuilles  
de papier ou autrement. j Un des noms  
du premier estomac ou de la pause des  
ruminans. J Trachée-artère des oiseaux  
île vol, en terme de fauconnerie.

Hekbier , hameau du Vivarais qui pos-  
sède une source d'eau froide qu'on croit  
être acidulé et ferrugineuse.

Herbivobf. , adj., *herbivorus , πΜΓ-ροίγος  
(herba,* herbe, *voro,* je mange); qui se  
nourrit de végétaux.

Herborisation , s. f., *herbarum inqui-  
silio ;* promenade dont le but est d'ob-  
server sur place et de recueillir des  
plantes.

Hkrbobiser, v. a., *herbas inquirere ;*se promener pour étudier ou pour re-  
cueillir des plantes.

II EBBORisir., s. m., *herbarius,* βοτα-  
νικὸς ; qui recueille des plantes pour les  
vendre, qui fait le commerce de plantes  
médicinales.

Htîrhditaike , adj., *hœrcditarius :* qui  
se transmet des pères aux enCans. C'est  
dans ce sens que l'on dit : *maladies héré-  
ditaires , mal héréditaire.*

IIkkhdité , s. f., *heereditas ;* succession.  
.S'entend, en pathologie, de la trans-  
mission des maladies des pères aux en-  
fans par l'acte géiiéiateur : celte accep-  
tion , qui est la plus généralement re-  
çue, n'est pas exacte, car on n'hérite  
pas toujours de la maladie des parens,  
miis bien plus souvent de la mauvaise  
disposilion ou conformation de leurs or-  
ganes; ce qui fait que, placés dans les  
mêmes circonstances qu'eux, les enfans  
sont sujets à contracter les mêmes nia-  
ladies.

Hérissé, adj. , *hirtus;* qui est couvert  
de poils rudes et très apparens.

IlÉRi.sso.niNÉ . adj., *erinaceus, ericialus ;*qui est couvert d'épines longues, grêles  
et flexibles.

Hermaphrodisme, s. m., *hermaphro-  
dismus* (Eρμης , Mercure, A *φροδίτη ,*Vénus); réunion des deux sexes dans le  
même individu.

Hermaphrodite , adj. et s. m. , *herma-  
phroditus ,* ἐρμαφρόδιτος ; individu, végé-  
tal ou animal, qui réunit les deux sexes.

Hehmbtiquk , adj., *hermcticus.—Phi-  
losophie hermétique,* ou *alchimie. I'.* ce  
mot.

IJerminé, adj., *mustcla alba ;* se dit  
d'une balsane tachetée de noir.

IIebmodacte, s. m. , *hcrmodactylus ;*racine bulbeuse qu'on tire de l’Orient,  
qu'on croit être celle de l'iris *tuberosa ,*et qu'on employait beaucoup autrefois  
comme purgative.

**HEa.MoDACTYLE.** *F.* IIebmodacte.

Hebmodatk. *F.* Hermodicte.

Herniaibk, adj., *herniarius;* qui est  
relatif aux hernies : *bandage herniaire,  
sac herniaire.* On donne le nom de *chi-  
rurgien herniaire* au praticien qui se livre  
spécialement à l'étude et au traitement  
des hernies.

Πκ.ΗΝΐκ, s. f. , *hcrnia,* κήλη ; tumeur  
formée par la soitie partielle ou totale  
d'ua organe hors de la cavité qui le ren-  
ierme. Tous les viscères contenus dans  
les cavités splanchniques, ainsi que l'iris,  
la langue , les muscles entourés de larges  
aponévroses, peuvent donner lieu à des  
hernies, qui ont reçu des noms spéciaux.  
Ainsi, l'on nomme *cncéphalocéle* la her-

nie du cerveau, *pneumatocèle* celle de  
poumon, etc.

*Hernie abdominale, hemia, ruptura ,  
crcpatura ;* tumeur qui résulte du dépla-  
cement de quelques-uns des viscères  
de l’abdomen à travers une ouverture  
normale ou anormale des parois de cette  
cavité. Remarquables par leur fréquen-  
ce , et par les innombrables coniplica-  
tions dont elles sont susceptibles, les  
hernies ont été divisées d'uue part d'a-  
prcs les parties qui les forment, de l'an-  
tre d'après les régions qu'elles occupent.  
C'est ainsi que les hernies de l'intestin ,  
de l'épiploon, εΐβ l'estomac , du foie, de  
la vessie, de la matrice, ont reçu les noms  
*d’cntèrocéle, à.’épiplocèle,* de *gastrocèle,  
d’hépatocèle,* de *cysiocèle, d’hystérocélc.*Les dénominations de *bubonocèle,* d'os-  
*cliéocclc,* de *mèrocèle ,* etc., servent Λ  
désigner la présence des parties herniées  
dans l'aine, le scrotum, la région cru-  
rale, etc. C'est en combinant ces deux  
genres de dénominations que l'on par-  
vientà désigner la nature et le siège de  
toutes les hernies. On appelle, par exem-  
ple, *entéro-bubonoccle , cnteromphalc,* les  
hernies formées par l'intestin à travers  
l'anneau inguinal ou l'onybilic. Sous le  
rapport des états divers où peuvent se  
trouver les organes contenus dans les  
hernies , on nomme *hernie réductible*celle qui disparaît aisément par la ren-  
trée des viscères ; *hernie irréductible celle*dans laquelle ces mêmes viscères ont con-  
tracté des adhérences , ou acquis certai-  
nes dispositions qui les maintiennent au  
dehors ; enfin *hernie étranglée* celle où  
les organes , comprimés par l'ouverture  
qui leur a donné passage, ou par quel-  
que partie de leur enveloppe immédiate,  
s'enflamment et s'étranglent. Lorsque  
des matières fécales , iles corps étran-  
gers, ou des gaz stercoraux s'accumu-  
lent dan.s les portions d'intestin dépla-  
cées, les tumeurs qui sont le siège de cet  
accident ont reçu le nom de *hernies en-  
gouées.* Quelques auteurs ont réuni sons  
la dénomination générique de *hernies in-  
carcérées,* toutes celles qui, par quelque  
cause que ce soit , ne peuvent être ré-  
duites, et sont soumises à une compres-  
sion plus ou moins forte.

*Hernie charnue* ; expression vicieuse  
employée par quelque!, auteurs pour dé-  
signer le *sarcocèle.*

*Hernie humorale ;* mauvaise locution  
que certains pathologistes ont appliquée  
aux inflammations du testicule , et spé-

cialeinent à celles qui surviennent pen-  
dant le cours de la blennorrhagie.

Hekmé, adj. ; nom que l'on a donné  
aux organes déplacés qui forment la her-  
nie.

Hernikux , adi. , *herniosus , hernico-  
sus ;* mot vieux et inusité par lequel on  
désignait jadis les sujets atteints de her-  
nie.

IIerniole , s. f., *herniaria glabra,* L. ;  
petite, plante de la pentandrie digynie et  
de la famille des ainaranthacées , qui  
croît en Europe dans les lieux arides, et  
qui jouit d'une légère astringence , à rai-  
son de laquelle l'empirisme l'avait autre-  
fois gratifiée gratuitement de grandes  
vertus médicinales.

Herpétique, adj., *herpeticus (herpès ,*dartre) ; dartreux.

Herpétoi.ogie. *F.* Ehpiîtoi.ogie.

HeRPÉTOLOGISTE. *F.* **EnPÉTOLOGISTE.**

Hétérocranie. *V.* Hémicbame.

Hétérogène, adj., *hcterogeneus, dis-  
similaris* (ἕτερος , autre, γεὸος, genre);  
qui n'est pas de la même nature. — *Me-  
lange hétérogène,* assemblage de plu-  
sieurs choses différentes.—*Particules hé-  
téro gènes ,* ou de nature dilférente.

Hétérogénéité, s.f., *hetcrogencilas ;*qualité de ce qui est hétérogène.

Hétebophylle , adj., *hétérophyllus* (ἕτε-  
ρος, , autre , φύλλον , feuille ) ; se dit  
d'une plante dont les feuilles ne sont pas  
toutes semblables.

Hétébohexie , s.f., *helerorexia ;* dé-  
pravation de l'appétit. Alibert a fait de  
ce symptôme le deuxième genre des gas-  
troses gu de la première famille de sa  
Nosologie naturelle.

Hétéboto^e, adj., *hcterotomus* (ἕτερος,  
autre , τέμνω , je coupe ) ; se dit d'une co-  
rolle ou d'un calice dont les divisions  
n'ont pas la même forme.

Hexagynie , s. f., *hexagynia* (εξ, six,  
γυνὴ , femelle); nom donné aux ordres  
du système de Linné qui renferment des  
plantes dont les Heurs sont garnies cha-  
cune de six pistils.

IIexagynique , adj., *hexagynicus ;* qui  
a six pistils.

Hkxandrie, s. f. , *hexandria* (ἐξ, six,  
ἀνὴρ, mâle): nom donné aux ordres du  
système de Linné qui renferment des  
plantes dont chaque fleur contient six  
étamines.

Hexaixdriqce , adj. , *hexandricus ;* qui  
a six étamines.

Hexapétale, adj., *hexapctalus ;* qui  
a six pétales.

Hexaphylle , adj. , *hcxaphyllus* (ὲί ,

six , φυλλον, feuille) ; qui a six feuilles ou  
six folioles.

Hexaptèrb , adj., *hexaptcrus* (εί, six,  
πτεοὸν, aile); épithète donnée aux tiges  
qui ont six ailes.

Hbxathvride , s. m., *hexathyridus ;*genre de vers intestinaux quion t un corps  
allongé et aplati, une tète distincte , et  
munie des deux lèvres , au-dessous des-  
quelles il y a six suçoirs d'un seul côté ,  
enfin un ventre avec deux pores, et une  
queue pointue. On en connaît deux es-  
pèces , qui, toutes deux, ont été trou-  
vées dans le corps de l'homme.

Hiatus *de Fallope,* s. m. ; petite ou-  
verture de la face supérieure du rocher,  
qui donne dans l'aqueduc de Fallope, et  
par laquelle passe un filet du nerf vidien.

*Hiatus oceipito -pètreux ;* nom donné  
par Chaussier au trou déchiré postérieur.

*Hiatus s phcno-pètreux ;* nom donné par  
Cbaussier au trou déchiré antérieur.

*Hiatus de IFinslow ;* ouverture placée  
au-dessous du petit épiploon , derrière  
les val-sseaux et nerfs du foie, qui fait  
communiquer la cavité péritonéale avec  
celle des épiploons.

Hibernacle, s. m., *hibernaculum ;* nom  
donné par les ootanistes à toutes les par-  
ties d'une plante qui servent à envelop-  
per les jeunes pousse.s et à les garantir  
du froid.

Hidbopi.anie, s. f., *hidroplania* (ἱδρώς,  
sueur, πλάνη, erreur) ; transport de l'ac-  
tion sudatoire de la peau sur toute autre  
partie du corps.

**II1EBA D1ACOLOCYNTHIDOS.** *F.* **DlACOLO-**

**CYNTHIDOS.**

Hier a *picra,* s. in. ; électuaire com-  
posé de miel despumé ou de sirop de vio-  
lettes , de zcdoaire , de cannelle , de ca-  
baret , de petit cardamome , de safran ,  
de cochenille et d'aloès.

Hiéropyre, s. f. (ἱερὸν, sacré,πῦρ, feu);  
feu Saint-Antoine, érysipèle.

IIighghate, s. f. ; résine d'un brun  
jaunâtre sale , qu'on trouve à IIiglighatc,  
près de Londres.

Hile , s. m. , *hilum ;* cicatrice qu'on  
remarque à la surface de toutes les grai-  
nes , et qui marque le lieu de son insér-  
tion au péricarpe.

IIiLOFÈHE , s. m. , *hilofer ;* pellicule  
qui revêt la face interne du spermo-,  
derme.

Hilon, s. m. , *hilum;* nom que quel-  
ques écrivains ont donné à- la tumeur  
formée par la hernie de l'iris a travers la  
cornée transparente.

Hippintiiropif. , s. f. , *hippanthropia*

(ἵππος, cheval, ἄνθρωπος, homme) ; mé-  
lancolie ou manie dans laquelle l'individu  
qui en est affecté se croit transformé en  
cheval.

Hippiathe, s. n,. , *mcdicus equarius ;*celui qui exerce l'art de guérir les mala-  
dies des chevaux et des bestiaux.

Hippiathiqüe , s. f., *hippiatria* (ἵππος,  
cheval. ἰατρικὴ , médecine ) ; médecine  
du cheval.

IIippobosque , s. f. (ἵππος, cheval,  
*βόσχω ,* je mange) ; insecte diptère qui at-  
taque le cheval.

Hippocampe, s. in., *hippocampus ,* ἱπ-  
πόκαμπος. — *Grand hippocampe. F.* Corne  
*d’Ammon.— Petit hippocampe. F.* Ergot.

Hippocratique , adj., *hippocralicus ;*d’Hippocrate. *Médecine hippocratiq ic,  
Face hippocratique. F.* Face.

Hippocratiste , adj. ; partisan de la  
médecine hippocratique.

Hippoltthe , s. f. (ἵππος, cheval, λί-  
θος, pierre); nom donné aux calculs in-  
testinaux du cheval, composés de phos-  
phate arnnioniaco-niagnésien.

IIippomanes , s. m. pl. Les anciens  
donnaiiTnt ce nom a de petites masses  
arrondies et anies de matière gélatineuse  
coagulée, qu'on trouve nageant au mi-  
lieu du fluide que contient l'allantoïde ,  
chez les cavales surtout, rarement chez  
les vaches , et qu'on faisait entrer autre-  
fois dans la composition des philtres  
amoureux. | Se dit aussi de la liqueur  
qui découle des parties génitales de la ju-  
ment, lorsqu'elle est en rut.

Hippopathologie , s. f. (ἵππος, cheval,  
πάθος, affection, λόγος, discours); nom  
donné par LaCosse à la pathologie du  
cheval.

Hippopotame, s. m., *hippopotamus* (ἵπ-  
πος, cheval, ποταμὸς, fleuve ) ; mammi-  
fère de la famille des pachydermes. Ses  
dents sont très-recherchées des dentis-  
tes , qui les emploient comme l'ivoire.

Hippostéologie , s. f. , *hippostcologia*(ἵππος, cheval, ὀστεὸν , os, λόγος, dis-  
cours) ; ostéologie du cheval.

IIippOTOMiE , s. f. , *hippotomia* (ἵππος,  
cheval, τέμνω , je dissèque); anatomie  
du cheval.

Hippotomiste , s. m. *, hippotomicus ;*celui qui s'occupe de l'anatomie du che-  
val.

Hirsute , adj., *hirsutes ;* qui est garni  
de poils longs et roides.

Hispidf. , adj., *hispidus ;* qui est cou-  
vert de longs poils.

**IIlSPIDTTÉ.** *F.* **PHALANGOSE.**

Histogénif. , s. f., *his'ogenia* (ἱάΐὸς,

tissu , γεννάω , j'engendre ) ; formation  
des tissus organiques.

Histoghaphie , s. f. , *hïstographia* (ἱσ-  
τὸς , tissu, γράφω , j'écris ) ; description  
des tissus organiques.

Histoire *naturelle , historia naturalis ;*science qui traite des qualités et proprié-  
tés de tous les corps terrestres.

Histologie , s. ni. *, histologia* (ἱστὸς ,  
tissu , λόγος, discours ) ; histoire des tis-  
sus organiques.

Histonomie, s.f., *histonomia (ἱάτὸς ,*tissu, νόμος, règle); histoire des règles  
qui président à la formation et à l'arran-  
gement des tissus organiques.

IIolotomqle , adj., *holotonicus* (ὕλος,  
entier , τείνω , je tends ) ; nom donné  
pai Sauvages au tétanos général.

IIolziîad , village près de Strasbourg ,  
qui possède une eau minérale froids sa-  
l'ino-gazeuse.

Homard , s. m. ; grande écrevisse de  
mer, très-bonne à manger.

Homme, s. m,, *Iwmo,* ἄνθρωπος ; seul  
mammifère qui soit véritablement bi-  
pède. On n'admet en général que des va-  
riétés de l'espèce humaine, réduites mô-  
me à cinq , par la plupart des naturalis-  
tes ; mais tout porte à croire que ces pré-  
tendues variétés sont de vraies espèces  
distinctes.

Homogène . adj. , *hotnogencus, όρ,ογε-  
νης* ; qui est de même nature ou de mê-  
me espèce. *Corps homogène , particules  
homogènes.*

Homogénéité, s. *f., homogcncitas ;* qu.a-  
lité de ce qui est homogène.

IIomoïose , s. f. , *homoiosis* , ὀμοίωσις  
( ὀμοιόω , j’assimile ) : synonyme *d'assimi-  
lation.*

Homoïotomie , s. f., *liomoiotomîa.* As-  
clépiade de Bithynie donnait ce nom à  
une opération qui consistait à scarifier  
le palais et les amygdales.

Homonopagie , s. E , *homonopagia ;* sy-  
nonyme de *céphalalgie.*

Homophage , adj. , *liomophagus ,* ὤμό-  
φαγος (ώμὸς, cru, φαγω , je mange); qui  
mange de la chair crue.

Homoi’hagie , s. f. , *homophagia ;* ha-  
bituJe de manger de la viande crue.

Homotdne, adj., *contincns ,* ὀμότονος ,  
(ὀμὸς, égal, τόνος, ton) ; nom donné aux  
fièvres dans lesquelles les symptômes se  
maintiennent au même degré d’inten-  
sité dans tout le coins de la maladie. Ces  
fièvres sont chimériques.

Hongre , adj. , *cantherius ;* épithète  
donnée au cheval auquel on a enlevé les  
testicules.

**IIopfiGSTiQUE.** *F.* Mellitiqle.

Honteux , adj. , *pudendus. — Artère  
honteuse interne ,* branche de l'Iiypogas-  
trique, qui se distribue au périnée et à la  
*verge* ou au clitoris.—*Al tères honteuses  
externes,* au nombre de deux, fournies par  
la fémorale , ou quelqu’une de ses bran-  
ches; elles se distribuent aux organes ex-  
ternes de la génération. — *Nerf honteux,*rameau du plexus sacré, qui se distribue  
aux organes génitaux.—*Parties honteu-  
ses,* nom ridiculement appliqué par des  
fanatiques aux organes de la génération.

Hôpital, s. m., *nosocomium ;* lieu où  
l'oo reçoit des malades, et où on leur  
donne gratuitement les seins qu'exige  
leur état.

Hoquet, s. m.*, singultus;* convulsion  
momentanée du diaphragme, accom-  
pagnée d'un resserrement de la glotte  
qui empêche l'entrée de l’air dans la  
poitrine.

Hobdeïrk, s. f. , *hordeina (hordcum ,*orge) ; substance pulverulenle, jaunâtre,  
insipide , inodore , un peu rude au tou-  
cher , qu'on a découverte dans l'orge et  
queltpies autres graines.

Horripilation , s. f., *horripilatio (hor -  
ripilare,* avoir le poil hérissé ) ; sensation  
générale de froid , avec hérissement des  
poils de ia surface du corps. Ce phéno-  
mène est un symptôme précurseur de la  
fièvre.

HoBiiOB, s. m. ; frisson, tremblement  
par tout le corps : ii précède ordinaire-  
ment la fièvre.

Hors, prép. , *extra. — la main,* le  
côté droit.—*montoir ,* de même.—*d’ha-  
leine ,* c'Est faire courir un cheval an delà  
de ses forces.

llosp.ci: , s. ni. , *Itospilium ;* asile ou  
maison de retraite pi ur les personnes  
pan vies et iniirines.

Houblon , s. ni., *humulus lupulus ,* L. ;  
plante grimpante de la dioécie pentan-  
drie et de la famille des uiticées, qu'ou  
cultive dans plusieurs contrée, de l'Eu-  
rope. Ses fruits, amers et aromatiques,  
entrent dans la composition de la bière,  
et sont employés en médecine comme  
toniques.

Houille , s. L , *carbo fossilis ;* combus-  
tible qu'ou trouve dans le sein de la terri'  
en masses solides , opaques , noires el  
plus ou moins brillantes, et dont les na-  
turalistes établissent un très-grand nom  
bre de variétés.

Houppe *du menton ,* s. f. , *musculus pe-  
nicillatus ;* petit muscle épais el conique,  
dont la base repose sur une fossette creti-

sée à côte de la symphyse de la mâchoire  
inférieure, et dont les fibres s'épanouis-  
sent, en manière de houppe, dans la peau,  
du menton, qu'elles relèvent, poussant  
ainsi la lèvre inférieure en haut, et la  
renversant en dehors.

Huche, adj. On dit *cheval huche* sur  
son derrière, lorsqu'il porte îe boulet en  
avant et se soutient sur la pince du pied.

Huile , s. f. , *olcum, tr.cx.iov;* nom col-  
lectif sous lequel on désigne deux classes  
de liquides très-difféieiis les uns des au-  
tres , dont les uns sont visqueux , fades  
ou presque insipides, et les autres à peu  
près dénués de viscosité, caustiques et  
très-volatils. On appelle les premiers *hui-  
les grasses, douces* ou *fiées,* et les seconds  
*huiles volatiles , essentielles* ou *essences.*

*Huile animale ,* celle qu'on obtient en  
soumettant les principe.s immédiats des  
animaux à l'action d'une chaleur sufïî-  
sante pour les décomposer. Cette huile,  
qui exhale une odeur fétide, contient  
toujours une plus ou initias grande quan-  
tité de sous-carbonate d'ammoniaque. |  
Graisse contenue dans les vésicules du  
tissu adipeux , et qui nç diffère pas des  
huiles grasses pour composition.

*Huile animale de Dippel,* celle qui ré-  
sulte de la di...tillation des matières ani-  
males, en particulier de la corne de cerf,  
à feu nu. Le sous-carbonate d'aininonia-  
que qu'elle contient, la rend en partie so-  
luble dans l’eau. C'est à lui qu'elle doit  
les propriétés stimulantes qui la font em-  
ployer en medecine , oii elle passe pour  
antispasmodique.

*Huile anima Usée- par infusion;* prépa-  
ration regardée autrefois comme forti-  
fiante et céphalique , mais inusitée au-  
jourd'hui , qu'on obtenait en faisant  
bouillir dans de l'huile de, chiens nou-  
vellement nés , privés de leur sang , de  
leur peati et de leurs intestins, et faisant  
ensuite infuser dans le produit de l'oii-  
gan, du serpolet, du pouliot, du mille-  
pertuis et de la marjolaine.

*Huile aromatique. P. Huile animalisce  
par infusion.*

*Huile benzoïque ;* nom donné à *l’éther  
benzoïque.*

*Huile bitumineuse.* On donne le nom  
*d’huiles bitumineuses* aux bitumes qui ont  
à peu prés les mêmes propriétés que les  
huiles volatiles. Ce sont le pétrole et le  
malthe.

*Huile d’absinthe ;* huile d'olive ou d'œil-  
lette dans laquelle on a fait macérer des  
sommités sèches d'absinthe pendanttrois  
jours au soleil.

*Huile d’amandes amères,* obtenue en  
exprimant des amandes amères débar-  
rassées de leur tégument. Elle est douce,  
limpide et sans odeur.

*Huile d’amandes douces,* obtenue en  
exprimant les amandes douces débairas-  
sées de leur tégument , et réduites en  
pâte par le broiement. Elle est liquide  
et légèrement verdâtre ; elle a l'Odeur et  
la saveur des amandes, et rancit plus vite  
que la précédente.

*Huilc d’anacarde ,* obtenue par ex-  
pression des amandes de l'anacardier.  
Elle a la consistance du beurre , et con-  
tient souvent un principe âcre fourni par  
le tégument de l’amande.

*Huile d’ancth ;* huile d'olive ou d'œil-  
lette dans laquelle on a fait macérer des  
sommités sèches d'imeth.

*Huile d’angélique ;* nom donné quel-  
quefois à l’alcoolat d'angéliqiie.

*Huile d’anis ;* alcoolat préparé avec de  
l'alcool à 34 degrés , édulcoré , dans le-  
quel on a fait macérer des graines d’anis.

*Huile d’anis par expression,* obtenue  
en soumettant à la presse les semences  
d’anis, ramollies par leur exposition à la  
vapeur de l'eau bouillante.

*Huile d’antimoine. V.* Beurre *d’anti-  
moine.*

*Huile d’arachide ;* huile fixe et limpide,  
qu'on obtient par expression des graines  
de *[’arachis hxpogca.*

*Huile d’araignccs ,* obtenue en faisant  
infuser des araignées dans de l'huile d'o-  
live.

*Huilc d’arsenic. P.* Ciii.obure *d’arsenie.*

*Huile d’asphalte,* produite par la dis-  
tillation du bitume de Judée.

*Huile d’aspic. V. Huile de lavande.*

*Huile d’aurone,* obtenue en faisant  
infuser des sommités sèches d’aurone  
dans de l'huile d'olive ou d'œillette.

*Huile, de Ben;* liquide incolore, ïno-  
dore et coagulable , qu'on obtient en ex-  
primant à froid les semences dumoringa.  
Cette huile ne rancit pas.

*Huilede benjoin ;* licjuîde d'abo-d jaune  
et clair, puis roussâtre, noir et épais,  
qu’on obtient en chauffant au bain de  
sable la matière qui reste après qu'on a  
distillé le benjoin pour le dépouiller de  
l'acide benzoïque qu'il contient.

*Huile de bergamote ;* huile volatile  
qu'on se procure en exprimant l'écorce  
de bergamote entre deux glaces.

*Huile de bitume de Judée. V. Huile  
d’asphalte.*

*Huile de briques ;* produit de la distil-  
lation de l'huile d'olive , dans laquelle

on a plongé des morceaux de briqnes  
rougis au feu.

*Huile de cacao. F.* Beurre *de cacao.*

*Huile de cadc ;* huile-fétide , obtenue  
par la distillation du bois du *juniperus  
oxiccdrus ,* et dont les maréchaux font  
usage pour guérir la gale et les ulcères  
des chevaux.

*Huile de cajeput ;* huile verte , claire et  
transparente, qui exhale une odeurcam-  
phrée et résineuse, et qu'on emploie fré-  
quemment en Allemagne comme anti-  
spasmodique. Elle est fournie par les  
feuilles du *malalcuca lcucadendron,* plante  
des Moluques.

*Huile de camélinc*, obtenue par expres-  
sion des graines de la *caméHne.* Elle a  
une odeur rance , qui ne permet pas de  
la manger, et n'est point siccative.

*Huile de camomille ;* huile d'olive ou  
d'œillette dans laquelle on a fait infuser  
des fleurs sèches de camomille.

*Huile de camphre ;* substance huileuse  
qu'on obtient en faisant chauffer du  
camphre dans de l'acide nitrique : elle  
s'élève à la surface du liquide. C'est un  
compose de camphre et d’acide anhydre.

*Huile de cannelle,* obtenue en distil-  
lant l'écorce de cannelle avec de l'eau.

*Huile de cardamome,* produite par la  
distillation du cardamome.

*Huile de carvi,* obtenue parla distilla-  
tion des graines de carvi. Elle est rou-  
geâtre.

*Huile de castor ;* huile d'olive dans la-  
quelle on a fait macérer du castoréum  
en poudre.

*Huile de cédrat,* obtenue en exprimant  
l'écorce de cédrat entre deux morceaux  
de glace.

*Huile de chaux;* ancien nom du *chlo-  
rure de calcium* tombé en déliquium.

*Huile de chénevis,* obtenue par exprès-  
sien des graines du chanvre. Elle con-  
serve sa fluidité , même à plusieurs de-  
grés au dessous de zéro.

*Huile de cire,* obtenue par la distilla-  
tion de la cire.

*Huile de citron,* obtenue par expression  
de l'écorce de ci-ron réduite à l'état de  
pulpe.

*Huile de colza,* obtenue par expression  
des graines du *brassica napus.* Elle est  
jaune , visqueuse et odorante.

*Huile de corne de cerf. F. Huile animale  
de Dippcl.*

*Huile de crapauds ;* huile d'olive mê-  
lée d'un huitième de vin blanc, dans la-  
quelle on a fait digérer des crapauds à  
une douce chaleur.

*Huile de cubèbe,* obtenue par la dîstil-  
lation des cubèbes.

*Huile de cumin ,* retirée des graines de  
cumin par la distillation.

*Huile de Dippel. V. Huile animale de  
Dippcl.*

*Huile d’Exccster ;* mélange d'huile et  
de vin, dans lequel on a fait infuser de  
1 absinthe , de la petite centaurée , du  
thym , de l'eupatoire , du fenouil , de  
l’hysope, de la sauge, de la marjolaine,  
des baies de laurier , de la bétoine , de  
l'aurone, delà lavande, du romarin, de  
la camomille, des fleurs de genêt, du  
cumin , des graines de fenu-grec , de  
l'ellébore blanc et noir, de l'écorce d'o-  
range , de la moutarde , de l'euphorbe ,  
du castoréum et de la pariétaire.

*Huile de faine,* obtenue par éTipression  
des glands du hêtre.

*Huile de fleurs d’oranger ;* alcool édul-  
coré dans lequel on a fait macérer des  
fleurs d'oranger.

*Huile de fourmis;* liquide rouge qu'on  
obtient en faisant infuser des fourmis  
dans de l'huile d’olive.

*Huile de Gabian;* bitume liquide, d'un  
jaune foncé , et d'une odeur de térében-  
thine , qui sort de terre , mêlé avec de  
l’eau, près de Gabian, village du dépar-  
tement de rilérault.

*Huile de gayac ;* huile empyreumati-  
que due à la décomposition du bois de  
gayac par le feu.

*Huile de genévrier,* obtenue en distil-  
lant les baies , le bois , les feuilles et les  
sommités du *genévrier ordinaire.*

*Huile de genièvre. F. Huile de gêné-  
vrier.*

*Huile de géroflc* ou *de girofle,* obtenue  
en distillant des *clous de girofle* avec de  
l'eau.

*Huile de grenouilles. F. Huile de cra-  
pauds.*

*Huile de jasmin ;* huile obtenue en fai-  
sant alterner des lits de coton imbibé  
d'huile de ben et des couches de fleurs  
de jasmin.

*Huile de jayet,* qui se produit pendant  
la décomposition du jayet par Je feu.

*Huile de lavande,* obtenue en distil  
lant les fleurs et les feuilles de lavande  
avec de l'eau.

*Huile de lézards. F. Huile de crapauds.*

*Huile de lin ,* préparée en exprimant  
les graines de lin , préalablement torré-  
fiées et broyées. Elle est verdâtre.

*Huile de lis. F. Huile de jasmin.*

*Huile de marjolaine,* obtenue en faisait

macérer les fleurs de marjolaine dane de  
l’huile d'olive.

*Huile de mélilot,* préparée en faisant  
macérer des sommités fleuries de niélilot  
dans de l'huile d'olive.

*Huile de menthe poivrée,* obtenue en  
distillant la menthe poivrée avec de  
l'eau.

*Huile de mercure :* sulfate de mercure  
tombé en déliquium. | Solution de deu-  
to-chlorure de mercure dans l'alcool.

*Huile de millepertuis ,* obtenue en fai-  
sant macérer les fleurs de *Vhypcricum  
perfaliatum* dans de l'huile d'olive.

*Huile de morclle;* huile anodine et som-  
nifère qu'on obtient en faisant macérer  
Jes feuilles et les fruits de la morelle noire  
dans de l'huile d'olive.

*Huile de mucilage,* préparée en faisant  
macérer des plantes muçilagineuses dans  
de l'huile d’olive ou d'œillette.

*Huile de muscade,* obtenue en pressant  
les amandes pilées du muscadier entre  
deux plaques de fer chaudes. Elle est  
concrète, d'un jaune tirant sur le rouge,  
et d'une odeur agréable.

*Huile de néroli. V. Huile de fleurs d’o-  
ranger.*

*Huile de noix,* obtenue par expression  
des amandes de noyer. Elle est d'un blanc  
verdâtre , et douée d'une saveur particu-  
lière.

*Huiledenoix muscade. P. Huile de mus-  
cade.*

*Huile d’œuf,* obtenue en exprimant des  
jaunes d'œufs qu'on a fait durcir et sé-  
cher à un feu doux.

*Huile d’olive,* tirée du fruit de l'olivier.  
Il en existe trois qualités : i° *Huile vierge,*qu'on obtient en exprimant les olives mû-  
res à froid ; elle est à peine jaunâtre , et  
presque sans odeur ni saveur. a° *Huile  
commune,* préparée en délayant la pulpe  
des olives qui ont déjà donné la précé-  
dente , dans l'eau bouillante, à la surface  
de laquelle elle se rassemble ; elle est  
jaune , et se rancit promptement. 3°  
*Huile fermentée,* qu'on se procure en  
mettant les olives en tas pour les faire  
fermenter , et les soumettant ensuite à  
l'action de la presse ; elle est trouble, et  
d’un jaune verdâtre.

*Huiled’orange,* retirée du zeste d'oran-  
ge par expression.

*Huile d’oranger. P. Huile de fleurs d’o-  
ranger.*

*Huile de palma - christi. V. Huile de  
ricin.*

*Huile de palme* ou *de palmier ;* huile  
contenue dans l'enveloppe du fruit de

deux palmiers, l'un d'Afrique, *dais guin-  
nensis,* l'autre d'Amérique , *dais occidcn-  
talis.*

*Huile de pépins de raisin;* huile âcre ,  
rance, assez épaisse, jaune et visqueuse,  
qu'on retire des pépins de raisin.

*Huile de petits chiens. V. Huile anima-  
Usée par infusion.*

*Huile de petits loups. K. Huile animait-  
sec par infusion.*

*Huile de pieds de veau;* matière grasse  
et huileuse , que l'on retire en faisant  
bouillir des pieds de veau.

*Huile de pistache de terre. V. Huile  
d’arachide.*

*Huile de poisson ,* fournie principale-  
ment par la baleine. D'abord épaisse, elle  
devient transparente, après avoir déposé  
une matière niucilagineuse blanche; alors  
elle a une couleur brune-rougeâtre. Son  
odeur est toujours désagréable : on ne  
peut pas la manger.

*Huile de Raze;* essence de térébenthine  
obtenue par la distillation du galipot avec  
de l'eau.

*Huile de ricin,* obtenue en faisant  
bouillir les semences du ricin , dépouil-  
lées de leur tégument et pilées , dans de  
l’eau, à la surface de laquelle on la voit  
se rassembler sous la forme d'un liquide  
jaune verdâtre, transparent, d'une odeur  
iade et un peu âcre , qui conserve sa flui-  
dité à plusieurs degrés au-dessous de zéro.  
On t'emploie comme anlhelmintique.

*Huile de roses pâles,* obtenue en fai-  
sant macérer des pétales de roses pâles  
dans de l'huile d'olive.

*Huile de roses de Provins,* obtenue en  
faisant macérer des pétales de roses de  
Provins dans de l'huile d'olive.

*Huile de safran ,* préparée en faisant  
macérer du safran, du calamus aroma-  
tique , du cardamome et de la myrrhe  
dans de l’huile d'olive.

*Huile de salca ,* préparée avrc l'aspa-  
lathe, le xylobalsamum , le souchtt, l'au-  
née , l'iris , le roseau aromatique , les  
fleurs du jonc odorant, le styrax , la  
noix d'Inde, le malabalhrum, le spica-  
nard, le girofle, la zédoaire, l'amomuui,  
le cassia , le costus , la myrrhe , l'hyp-  
nuni et le xylocasia, et dont!es femmes  
se servaient autrefois pour s'oindre les  
cheveux.

*Huile de Saturne ;* dissolution d'acétate  
de plomb dans l'huile essentielle de tëré-  
benthiae.

*Huile de scorpions. V. Huile de cra-  
pa ad s.*

*Huile de soufre ;* ancien nom de l'acide  
sulfurique concentré.

*Huile de spermaceli,* celle qui se sé-  
pare du blanc de baleine pendant qu'on  
le purifie.

*Huile de succin ,* obtenue en distillant  
l'ambre jaune dans des vaisseaux fermés.

*Huile de tartre par défaillance ;* sous-  
carbonate de potasse dissous dans l'hu-  
midité atmosphérique qu'il a ab.sorbée.

*Huile de térébenthine ;* huile essentielle  
qu'on extrait de la poix de Bourgogne  
par l'action de la chaleur.

*Huile de tortue. F. Huile de crapauds.*

*Huile de tubéreuse ;* huile aromatique  
qu'on obtient en plaçant des fleurs de  
tubéreuse entre des lits de coton imbi-  
bés d'huile de ben.

*Huile de vanille ;* mélange d'alcool,  
de sucre et de teinture de vanille.

*Huile de Fénus ;* nitrate de cuivre dis-  
sous par l'humidité atmosphérique qu’i!  
a absorbée.

*Huile de vers. V. Huile de crapauds.*

*Huile de vitriol ;* ancien nom de l'acide  
sulfurique concentré.

*Huile des philosophes. V. Huile de bri-  
ques.*

*Huile des quatre semences froides,* ob-  
tenue des quatre semences froides par  
l'expression faite à froid.

*Huile douce de vin;* liquide jaunâtre  
qui se forme quand on fabrique l'éther  
sulfurique, lorsqu'il ne passe plus aucune  
parcelle de ce dernier. C'est un composé  
d'huile grasse , d'acide sulfureux et d'é-  
ther , employé autrefois en médecine,  
mais inusité aujourd'hui.

*Huile cmpyreumalique ;* nom générique  
sous lequel on désigne toutes ies huiles  
obtenues par l'action du feu sur des ma-  
tières végétales ou animales contenues  
dans des vaisseaux fermés.

*Huile essentielle. V. Huile volatile.*

*Huile éthcrée. F. Huile douce de vin.*

*Huile fixe.* On appelle ainsi toutes les  
huiles tirées des semences ou des péri-  
carpes des végétaux, qui sont visqueuses,  
peu odorantes , peu sapides, plus légè-  
res que l'eau , non inflammables par  
l'approche d'un corps en ignition, et in-  
solubles dans l'alcool. Toutes sont émol-  
lientes et relâchantes.

*Huile glaciale de Nordhausen ;* liquide  
très-dense , très-acide et ordinairement  
brun , qu'on croit être de l'acide sulfn-  
rique très-concentré tt chargé d'acide  
sulfureux.

*Huile grasse. V. Huile fixe.*

*Huile pyrobitumineuse,* qui Se produit

pendant la décomposition d'un bitume  
par le feu.

*Huile pyrogcnce;* nom donné à *l’huile  
cmpyreumalique ,* parce que c'est le leu  
qui l'engendre.

*Huile pyro-succinique,* qui se produit  
quand on décompose l'ambre jaune par  
le feu.

*Huile pyrozooniquc. V. Huile empyreu-  
matique.*

*Huile rectifiée ;* nom donné à toute  
huile qu'on a débarrassée des matières  
qui peuvent l'altérer, soit par la distil-  
lation, soit par un autre niuyen quelcon-  
que.

*Huilcrosat. F. Huile de roses.*

*Huile siccative;* nom donné à toutes  
celles des huiles fixes qui se dessèchent  
à l'air.

*Huile volatile* ou *essence.* On donne ce  
nom à toutes les huiles fournies par di-  
verses parties des végétaux aromatiques  
autres que leurs graines, qui ont une sa-  
veur chaude, âcre ci caustique, sont in-  
solubles dans l'eau, et se dissolvent dans  
l'alcool. Elles varient pour la densité ,  
la couleur, l'odeur et la pesanteur ; mais  
toutes brûlent à l’approche d'une bougie  
allumée , en répandant une épaisse, fu-  
mée noire; toutes aussi sont très-exci-  
tantes. On les distingue d'après les noms  
des plantes qui les ont fournies.

Huit *de chiffre;* bandage ainsi nommé  
parce que ses circonvolutions se croisent  
et forment un 8. Ce bandage sert à com-  
primer les articulations, ou à maintenir  
les topiques appliqués sur elles.

Huître , s. L , *ostrcum* ; mollusque  
acéphale contenu dans une coquille à  
deux valves. C'est un aliment facile à di-  
gérer, mais qui contient peu de princi-  
pes nutritifs.

Humectant, adj. *, humectons (humée-  
tare,* rendre humide, mouiller)j norn  
donné aux boissons que l'on suppose de-  
voir rendre le sang plus liquide, ou faire  
cesser l'état de sécheresse d'un organe.

Humectation, s. f., *humcctatio ;* action  
d'humecter, de rendre humide.

Huméral, adj., *humeralis;* qui appar-  
tient ati bras ou à l'humérus.— *Artère  
humérale* ou *brachiale.*

Huméro-cubital, adj. et s. m., *hymcro-  
cubitalis ;* qui appartient à l'humérus et  
au cubitus. .Nom donné par Chaussier au  
muscle *brachial antérieur.*

*Humcrocubital oblique* (Girard); mus-  
cle du bras ; court fléchisseur de Bour-  
gelât.

Huméro-olécrambn *externe, interne,*

*petit* et *grand* (Girard) muscles du bras ;  
le court, le moyen, le petit et le gros ex-  
tenseurs du bras, suivant Bourgelat.

HüMÉRO-sus-MÉTACARPiËN, adj. et s. m.,  
*humero-supra-metacarpianus ;* qui appar-  
tient à l'humérus et à la partie supérieure  
du métacarpe. Nom donné par Ciiaus-  
sier au muscle *premier radial externe.*

HuMÉKo-sus-RADiAL, adj. et s. m., *hu-  
mera- supra-radialis ;* qui appartient à  
l'humérus et à la partie supérieure du  
radius. Nom donné par Chaussier au  
muscle *long supinateur.*

Humérus , s. ni., *humeras ;* os du bras,  
cylindioïde et irrégulier, dont l'extré-  
mité supérieure offre une tète hémisphé-  
rique en rapport avec l'omoplate et deux  
tubérosités, !a *grosse* et la *petite,* pour  
l'attache des muscles. A l’inférieure on  
reniai que le condyle interne , le condyle  
externe, la petite tète qui s’articule avec  
le radius, et la poulie qui est en rapport  
avec le cubitus.

Hümecb , s. f., *humor;* nom générique  
donné jadis à tous les liquides des corps  
organisés , mais par lequel on désignait,  
et le peuple entend encore aujourd'hui,  
ces mîmes liquides dans un état d'alté-  
ration réelle ou imaginaire, j Au moral ,  
ce mot exprime tantôt la situation mo-  
rale , quelle qu'elle soit, tantôt la dispo-  
sition au chagrin ou à la colère.

Humeurs *froides. V.* Scrofules.

Humide , adj. , *humidus ,* ὑγρὸς ; im-  
prégné d'eau. Un corps ne devient hu-  
mide qu’autant que l'eau reste simple-  
ment interposée entre ses molécules ,  
sans se combiner avec elles.

*Humide radical;* ternie dont les liurno-  
ristes se servaient, sans y attache! de sens  
bien précis , pour désigner les liquides  
animaux en général.

Humidité , s. f. , *hurniditas ,* ὑγοότης,  
ὑγρασία , ὑγρηδιών , ὑγρὸν ; qualité de ce  
qui est humide. | Vapeur .aqueuse.

Humobal, adj., *humoralis ;* qui tient  
aux humeurs , qui a rapport aux humeurs.

Hdmorisme , s. m. ; doctrine médicale  
dans laquelle toutes les maladies sont  
rapportées à un vice iles humeurs dans  
leur nature , leur quantité ou leur dis-  
tribution.

Humobistf. , adj. et s. m. ; médecin  
pai tisau de l'humorisme.

IIyalitk , s. f., *hyalitis ;* inflammation  
de la membrane hyaloïde.

Hyaloïde, adj., *hyalodes, hyaloides,  
latreus,* ὑαλώδης, ὑαλοειδὴς (ὕαλος, verre,  
εϊδος, ressemblance) ; semblable au verre  
pour la tiansparence. — *Humeur hvaloide*

on *vitrée. F.* Vitré. — *Membrane hya-  
laide,* enveloppe du corps vitré. Elle est  
très-mince , transparente , et garnie à  
ea face interne d’un grand nombre d'ex-  
pansions formant des cellules qui renfer-  
ment l'Iiiimeur vitrée.

Hyaloïdien, adj. , *hyaloideus ;* qui ap-  
partient à la membrane hyaloïde. — *Ca-  
nal hyaloïdien ,* conduit cylindroïde que  
la membrane hyaloïde forme en se réflé-  
chissant sur elle-même au niveau de  
l'entrée du nerf optique dans l'œil, et  
qui traverse directement le corps vitré  
d'arrière en avant jusqu'à la partie pos-  
térieure du cristallin.

Hydarture. *V.* Hydrarthre.

Hydabthrosb ou Hydkartukosb. *V.*IIydrabthre.

Hydatide, s. f., *hydatis, aquala ,* ὑδατὶς  
(ὕδωρ, eau); tumeur remplie de séro-  
sité. | Famille de vers intestinaux carac-  
térisés par leur corps vésiculeux . sinon  
en entier , du moins postérieurement.  
On a établi dans cette famille très-nom-  
breuse les genres *cysticcrque, hydaligère,  
ccnurie, échinocoque, acéphalocyste* et *po-  
lycéphalc. V.* ces mots.

Hydatidiqüe, adj.; qui renferme des  
hydatides; *kyste* ou *poche hydatidique.*

Hydatidocèle , s.f., *hydatidocele,* ὑδα-  
τιδοκηλὴ ; tumeur formée par des liydati-  
des. Ce nom a été spécialement appli-  
qué à l'oschéocèle qui est formée par des  
hydatides.

IIydatigère , s. f. *, hydatigera ;* genre  
de vers intestinaux vésiculaires , dont la  
poche externe renferme un ver libre et  
presque toujours solitaire. Le corps de  
celui-ci est allongé, aplati, ridé, ter-  
miné en arrière par une vessie pleine  
d'eau, et en avant par un renflement  
muni de quatre suçoirs et d'une cou-  
ronne de crochets. L'une des trois espèces  
que ce genre renferme , *hydatigera lan-  
ceolala,* vit dans les muscles de l'homme.

Hydatisme, s. ni., *hydatismus* (ὕδωρ ,  
eau); bruit qu'occasione la fluctuation  
d'un liquide épanché dans une cavité du  
corps.

Hydatoïde, adj. , *hydatoides, aqueus,  
aquosus,* ὑδατωδὴς, ὑδατοειδὴς (ὕδωρ, ean,  
*εἷδος*, ressemblance) , qui ressemble à  
de l’eau. On a donné ce nom à l'humeur  
aqueuse de l'œil, et à la membrane qui  
tapisse les deux chambres de cet organe.

IIydracide , s. ni.; acide qui résulte  
de la combinaison d'un corps combusti-  
ble simple avec l’hydrogène.

Hydrac.ogle, adj., *hydragogus* (ὕδωρ,  
eau, ἄγω, je chasse); nom donné aux

médicamens que l'on croyait propres à  
entraîner hors du corps la sérosité qui  
s'y trouvait épanchée ou infiltrée. Ces  
médicamens étaient presque toujours  
choisis parmi les purgatifs et les diuréti-  
ques les plus énergiques.

Hvdrahgyre, s. m., *hydrargyros, mer-  
curius, argenlutn vii um ,* ὑδράργυρος, ἀρ-  
γυρον χυτὸν ; ancien nom du mercure,

IIydrabgybie, s. f., *hydrargyria* (ὑδράρ-  
γυρος, mercure); éruption cutanée qui  
se montre sous la forme de taches eu pa-  
pules d'un rot:ge clair ou obscur, dis-  
tinctes , élevées , plus ou moins larges ,  
sur le scrotum , la partie interne des  
cuisses, des avant-bras, etc., et qui,  
après avoir duré quelque temps , se ter-  
niinent par desquamation. Cette érup-  
tion , que l'on prend souvent poui’ des  
pustules vénériennes , est généralement  
attribuée à l’usage du mercure , ce qui  
lui a valu les noms *d’érythème mercuriel,  
d’eczème mercuriel,* de *maladie mercu-  
rielle,* de *lèpre mercurielle.*

Hydrargyho - pneumatique , adj. *, hy-  
drargyro-pneumaticus ;* nom d'une cuve  
à mercure , disposée de même que la  
cuve pneumatc-chimique, et dont on se  
sert pour recueillir les gaz solubles dans  
l'eau.

IIydrargyrose , s. f. , *hydrargyrosis ;*friction faite avec le mercure.

IIydrarthre , s. f. , *hydrarthrus syno-  
viahs, hydrops articulorum* (ὕδωρ, eau,  
ἄρθρον, articulation); bydropisie des arti-  
culations.

Hydkarthrosie , s. f. , *hydrarthrosis ;*mot dont Alibert se sert dans sa Nosolo-  
gie naturelle peur désigner l'hydropisie  
articulaire.

Hydrate, s. ni., *hydras* (ὕδωρ, eau);  
composé d'un oxide métallique et d'eau.  
Ces corps , qui sont secs et pulvérulens ,  
unt pour la plupart une couleur di3e-  
rente de celle desoxides qui entrent dans  
leur composition.

Hydbaoliqüe, adj. et s. f., *hydraulicus*(ύδωρ, ε'πυ,ἀυλὸς, tuyau); machine dont  
on se sert pour è'Iever l’eau. | Partie de  
la mécanique qui traite des moyens de  
diriger, de conduire et d'élever l'cau.

H vdrelæopt , s. ni. ( ὕδωρ , ea ti, ἔλαιον ,  
huile) ; mélangé d'huile et d'eau.

Hydrencépiiale , s. f., *hydrcnccphalus,  
hydrcncephalc* (ὕδωρ, eau, κεφαλὴ, tète). Ce  
mat a été employé par quelques auteurs  
pour désigner l’hydrocéphale aiguë des  
enfans. ,

Hydrencéphaliquk , adj., *hydrencepha-  
licus.* On nomme *cri hydrencéphalique,*

celui que poussent les enfant affectés  
d'hydrocépbale aiguë.

Hydbentékocèle , s. f., *hydrenterocelû  
(υδωρ,* eau , ἐντέρον , intestin , κήλη, tu-  
nieur); hernie intestinale dont le sao  
renferme une certaine quantité de séro-  
silé. On donne aussi , et peut-être à  
plus juste titre, ce nom à l’hydrocèle ou  
à l'infiltration séreuse du scrotum qui est  
compliquée de hernie intestinale.

IIy'dbestéromphale , s. f. *, hydrcnte-  
rompha/um* (ὕδωρ, eau , ἐντέρον , intestin,  
ὀμφαλὸς, nombril); hernie ombilicale,  
entérocèle compliquée d'un amas de sé-  
rosité dans le sac herniaire.

IIydp.iodatb , s. m. , *hydriodas ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide hy-  
driodique avec une base salifiable.

Hydkiouate *ioduré ,* s. m.*, hydi iodas  
iodaralus ;* hydiiodate qui contient de  
l'iode en dissolution.

IIydriodiqüe, adj., *hydriodicus;* nom  
d'un acide gazeux, incolore, très-sapide,  
d'une odeur très-piquante , qui rougit  
la teinture de tournesol avec force, éteint  
subitement les corps en combustion, ré-  
pand des vapeurs blanches dans l'air, se  
dissout rapidement dans l’eau, et résulte  
de la combinaison de l’hydrogène avec  
l'iode. C'est un produit de l'art, qui  
n'a point d'usages.

Hydroa,s. m. (ὕδωρ, eau ); éruption  
de petits boutons ou de papules rouges,  
arrondies , sensibles au toucher. Suivant  
certains nosographes , l’exercice et les  
boissons froides paraissent l'occasioner.

Hydrocabboîvique , adj., *hydrocarboni-  
cus.* Thomson appelle *oxide hydrocarbo-  
nique* un gaz d’une odeur particulière,  
d'une saveur aromatique, plus léger qne  
l'air, inflammable, et brûlant avec une  
flamme bleue , qu'on obtient en distil-  
lant de l'hydrocyanate de potasse et de  
1er avec de l'acide sulfurique concentré.

Il ydrocardie , s. f. , *hydrocardia.* Ce  
mot est synonyme *d'hydropéricarde.*

Hydrocèle, s. f., *hydrocèle* (ὕδωρ , eau,  
κήλη, tumeur); amas de sérosité dans  
le tissu cellulaire du scrotum , ou dans  
quelqu’une des enveloppes, soit du tes-  
ticule , soit du cordon des vaisseaux  
spermatiques. On donne à la première  
de ces deux variétés de la maladie le  
nom *d’hydrocèle externe* ou *par infiltra-  
tion ,* et à la seconde celui *d’hydrocèle  
interne* ou *par épanchement.* Lorsque la  
collection a lieu dans l'enveloppe du tes-  
ticule, on la désigne sous le titre *d’hydro-  
cèle de la tunique vaginale ;* et l'on ajoute  
qu'elle est *congcniale,* lorsque la mem-

brane qui en est le siège communique  
encore librement avec la cavité de l'ab-  
domen. La maladie existe-t-elle dans le  
cordon testiculaire, elle est appelée *hy-  
drocèle enkystée du cordon spermatique.*

Hydrocéphale , s. f., *hydrocep ha lu s ,  
hydroccphalum* (ὕδωρ, eau, κεφαλὴ, tête);  
hydropisie de la tète.

*Hydrocéphale externe ;* œdème ou in-  
filtration du tissu cellulaire sous-jacent  
au cuir chevelu.

*Hydrocéphale interne aiguë.* On distin-  
gue celle qui se montre chez les enfans  
de celle qui attaque ies vieillards, en  
conservant à la première le nom *d’hydro-  
céphale aiguë,* et en donnant à la seconde  
celui *d’apoplexie sereuse.* Quoi qu'il en  
soit, elles ne sont l’une et l'autre qu'u-  
ne encéphalite suivie de l'épanchement  
d'nne certaine quantité de sérosité dans  
les ventricules cérébraux.

*Hydrocéphale interne chronique.* Celle-  
ci a toujours lieu avec augmentation con-  
sidérable dans le volume de la tête ; elle  
commence souvent avant la naissance ,  
et consiste dans l'accnmulalion morbide  
d'un liquide séreux dans les ventricules  
du cerveau. Le développement extraor-  
dinaire de la tête , l'écartement des su-  
tures, l'amincissement des os du crâne ,  
le défaut de facultés intellectuelles, l'i  
naptitude à se mouvoir, sont les carac-  
tères principaux auxquels on reconnaît  
cette affection.

Hydrocéphalie, s. f. , *hydrocephalus ;*nom que donne Alibert à l'bydrocépbale.  
C'est le premier genre des leucoses dans  
sa Nosologie naturelle.

Hydrocéphautb , s. f. (ὕδωρ , eau ,  
κεφαλὴ , tête) ; inflammation du cerveau ,  
suivie d'un épanchement séreux dans les  
ventricules de cet organe. I Hydrocépha-  
le aiguë.

IIydbocébame , s. m.; sorie de vase  
fabriqué en France par Fourmy, et qui  
produit le même effet que les *alcarazas*des Espagnols.

Hydrochimie, s. f., *hydrochymia ;* par-  
tie de ia chimie qui traite des liquides.

Hydrochlorate, s. m., *hydrochloras ;*sel formé par la combinaison de l'acide  
hydrochlürique avec une base salifiable.

*Hydrochlorate d’ammoniaque , sel am-  
moniac , muriate d’ammoniaque, hydro-  
chloras ammonii, sal amvnoniacum ;* sel  
solide, blanc, transparent, un peu élis-  
tique , ductiie, d'une saveur âcre et pi-  
quante , inaltérable à l'air , soluble dans  
l'eau , fusible et vülatilisable au feu , qui  
se trouve dans l'urine de l'homme, dans

leeexcrémens de quelques animaux , et  
aux environs des volcans. C'est un stimu-  
lant énergique , qu'on a rangé parmi les  
fébrifuges.

*Hydrochlorate d’ammoniaque et de fer,  
hydrochloras ammonii fcrruginosus ;* sel  
solide, d'un jaune rougeâtre , d’une sa-  
veur piquante et amère , qu'on obtient  
en sublimant ensemble de l'hydrochlo-  
rate d'ammoniaque et du surtrito-hydro-  
chlorate de fer. C'est un mélange de sel  
ammoniac et de chlorure de fer. On l'em-  
ployait autrefois comme stimulant , sous  
le nom de *fleurs de sel ammoniac mar-  
tiales.*

*Hydrochlorate de barium , mariale de.  
baryte , hydrochloras barytie ;* solution  
aqueuse de chlorure de barium. On l'a  
employé dans les scrofules. C'est un poi-  
son irritant.

*Hydrochlorate de calcium , muriate de  
chaux, hydrochloras calcii ;* sel très-dé-  
liquesjent , difficilement cristallisable  
en prismes stiiés à six pans , terminés  
par des pyramides aiguës, lia une saveur  
âcre, amère et très-piquante. Il existe  
en abondance dans la nature , mais rare-  
ment seul. On l'emploie en médecine  
comme excitant. 11 sert à produire du  
froid aitificiel.

*Hydrochlorate de deutoxide de mercure ,  
deuto-hydrochloratc de mercure , hydro-  
chloras mercurii ;* solution aqueuse du  
dcuto-chlorure de mercure.

*Hydrochlorate de deutoxide de mercure  
et d’ammoniaque . sel alembroth ;* sel assez  
soluble qu'on obtient en sublimant l'hy-  
drochlorate d'ammoniaque avec le deuto-  
chlorure de mercure.

*Hydrochloratc de deutoxide d’or , deulo-  
hydrochlorate d’or, hydrochloras auri ;* sel  
cristallisé en prismes à quatre pans aci-  
culaires, d'un jaune orange foncé, d'une  
saveur styptique et désagréable , noluble  
dans l'eau , et tachant l'épiderire en  
pourpre. On l'a employé dans les ’naia-  
dies vénériennes. C'est un stimulant.

*Hydrochtorale de potassium, sel fébri-  
fuge de Sylvius, hydrochloras potassii;* so-  
lution aqueuse de chlorure de potassium.

*Hydrochlorate de protoxide d’antimoine,  
proto hydrochlorate d’antimoine, muriate  
d’antin.oine , hydrochloras anlimonii ;* so-  
lution aqueuse de proto-chlorure d'anti-  
moine.

*Hydrochlorate (sous) de protoxide d’an-  
timoine , sous-proto-hydrochloratc d’anti-  
moine ;* poudre blanche , insoluble dans  
l'eau, qu'on obtient en versant de l'eau

dans le précédent. C'est la *poudre d’Al-  
garoth*, ou *mercure de vie* des anciens.

*Hydrochlorate de sodium , sel commun,  
hydrochloras sodii;* solution aqueuse du  
chlorure de sodium.

*Hydrochlorate de tritoxide de fer, trito-  
hydrochlo-ate de fer, hydrochloras ferri;*sel brun, jaunâtre, styptique et déli-  
quescent. Calciné avec le sel ammoniac,  
il donne un sublimé jaunâtre appelé *fleurs  
martiales,* qu'on emploie en médecine  
comme stimulant. C'est ou un mélange,  
ou une combinaison de beaucoup d’iiy-  
drochlorate d'ainnioniafjue avec un peu  
de proto hydroclilorate ou de Irito-hydro-  
chlorate de fer.

IIyokochlortque, adj., *hydrochloricus ;*nom d'un acide gazeux, incolore, d'une  
odeur forte et sniFocante , d'une saveur  
âcre et caustique , qui rougit fortement  
la teinture de tournesol, répand des fu-  
mées blanches dans l'atinosplière , éteint  
les cci],s en combustion , met à mort les  
corps vivans , et se dissout dans l'eau ,  
qui peut en absorber46ό fois son volume.  
C'est un composé de chlore et d'hydro-  
gène. On le renconlre dans quelques eaux  
thermales. 11 entre dans un onguent em-  
ployé contre la teigne , et on s'en sert  
aus i soit pour aviver la surface de ccr-  
tains ulci resxlesmembranes muqueuses,  
soit pour préparer des bains de pieds ir-  
rita tis.

Hydrochloko - NiTKiQUE , adj., *hydro-  
chloronilricus.* On appelle l'eau régale  
*acide hydrochloro-nitrique ,* parce qu'elle  
résulte d’un mélange d'acides hydrocblo-  
rique et nitrique. Cette dénomination  
est vicieuse, car les deux acides se dé-  
composent réciproquement , et quand  
Je mélange est fait depuis long-temps, il  
ne contient plus que du chlore et de  
l'acide nitreux.

IIYDROCHI.ORO-PHOSPHATK , s. m., *hydro-  
chh ro-phosphas ;* .sel formé par la combi-  
naison de l'acide hyihOchloiO-pbospljori-  
que avec une base salifiable.

Uydkochi.obo phospiiorique , adj., *hy-  
drochloro-phcsphoricus :* nom d'un acide  
formé parla combinaison des acides phos-  
phorique et hydrochlorique.

Hydro ciksocèlb , s. f., *hydro-cirsoccle*(ὕδωρ, eau, κιρσὸς, varice, κήλη, tumeur);  
hydrocèle compliquée de la dilatation  
variqueuse des veines du cordon testicu-  
laire.

, H ydhocyanate , s. m., *hydrocyanas ;*sel formé par la combinaison de l'acide  
bydrocyanique avec une base salifiable.

Hydhocyaniquk , adj. , *liydrocyanicus ;*

ncni d’un acide liquide, sans couleur,  
d’une odeur forte , d'une saveur d'abotd  
franche, puis brûlante, qui résulte de la  
combinaison du cyanogène avec l’hydro-  
gène. Il est très volatil, mais en même  
temps qu'une partie se volatilise , une  
autre se congèle. C'est un violent poison,  
qu'on a cependant employé comme cal-  
mant.

Hvdhocyste, s. f. (ὕδωρ, εηιτ,κύστις,  
vessie) ; kyste renfermant un liquide *sé-  
reux..*

IIydroderme, s. m., *aydroderma* (ὕδωρ,  
eau, δέρμα, peau); anasarque.

Hydrodynamique , s. E , *hydrodynamice  
(Ζ3ωρ,* eau , δύναμις, force) ; partie de la  
physique qui s'occupe du mouvement  
clés fluides, ainsi que de.s lois d'équilibre  
et de pression auxquelles ils obéissent.

Hydro - encéphalocèle , s. f. ; teime  
dont on s'est servi pour exprimer l'hy-  
drocéphale interne chronique.

Hydro - e.méhocèle. *F.* IIydbe5teho-  
cèle.

Hydro-entéro épiplocèle , s. f., *hydro-  
entcro-cpiploccle* (ὕδωρ, eau, ἐντερον, in-  
testin , ἐπίπλοον , épiploon , κήλη , tu-  
meur) ; hernie entéro-épiplocèle dont  
Je sac contient de la sérosité , ou qui est  
compliquée d'une hydrocèle.

IIïDfiO - ENTÉROMPHALE. *F.* HyDKENTÉ-  
BOMPHALE.

Hydbo-épiplocèi.e, s. f. , *hydro-epiplo-  
celc* (ὕδωρ, eau, ἐπίπλοον, épiploon, κήλη,  
tumeur) ; hernie épiploïque , dans le sac  
de laquelle se trouve une certaine quan-  
tité de sérosité , ou qu'une hydrocèle  
complique.

11 YDRO-ÉPI PI.O-E2ÎTÉROCÈLE. *F.* IIïDRO-  
ENTÉRO-ÉPIPLOCÈLE.

Il y DRo-Ép i PLOMPn a le , s. f. *, hydro-cpi-  
plomphalum* (ὕδωρ , eau , ἐπίπλοον , épi-  
ploon , ὀμφαλὸς, ombilic) ; hernie ombi-  
licale épiploïque , dans le sac herniaire  
de laquelle existe une collection séreuse.

Hydrofluate , ou Fluate.

IlYDROFLDOBlQLt. *F.* FlüOBIQCE.

Hydbogale , s. ni. *, hydrogala (* ὕδωρ ,  
eau , γάλα , lait) ; se dit du lait coupé  
avec de l'eau.

Hydrocène, s. m. , *hydrogenium* (ὕδωρ,  
eau , γεννάω, j'engendre ) ; gaz incolore ,  
insipide , inodore , treize fois et demi  
plus léger que 1 air, insoluble clans l'eau,  
inflammable, impropre à la comb'jstion  
et i la respiration , qui est très-répandu  
dans la nature, et qui, combiné avec  
l'oxygène, donne naissance à l'eau.

*Hydrogène, arsenic, hydrogenium arse-  
nicale ;* gaz incolore, d'une odeur fétide

et nauséabonde , inflammable et très-  
vénéneux , qui est composé d’hydrogène  
et d'arsenic à l’état métallique.

*Hydrogène azoté. F.* Ammoniaque.

*Hydrogène carboné , hydrogenium car-  
bonosum ;* gaz incolore, insipide, d'une  
odeur désagréable, inflammable, im-  
propre à la combustion et à la respira-  
tion , qui est composé d’Îiydrogène et  
de carbone. La proportion des deux piin-  
cipesconstituans varie beaucoup. On s'en  
sert pour l'éclairage.

*Hydrogène chloré. F.* IIydrochlobique.

*Hydrogène iodé. F.* IIydriodiqt e.

*Hydrogène phosphore , hydrogenium  
phosphorosum ;* composé gazeux d hydro-  
gène et de phosphore. i° *prolophosphorë ,*incolore , d'une odeur d'ognon , d'une  
saveur amère , et s'enflammant à l'ap-  
proche d'une bougie allumée ; a° *per-  
phosphore,* différant de l'autre en ce qu'il  
contient plus de phosphore, ce qui fait  
qu'il s'enflamme spontanément lorsqu'on  
le met en contact avec l'air.

*Hydrogène séléniè. F.* IIydrosélé.ni-  
qüe.

*Hydrogène sulfuré;* nom donné na-  
guère encore au gaz *acide hydrosulfuri-  
que.*

*Hydrogène telluré. F.* IIydbotellcbi-  
que.

Hydkogenèses , s. f. ni.; nom donné  
par Baumes aux maladies qu'il considère  
comme le résultat d'une hydrogénation  
viciée. Elles forment la troisiémè classe  
। de son cadre nosologique, dans laquelle  
il range les fièvres intermittentes et ré-  
mittentes.

Iïydro-glosse, s. f., *hydro-glossa* (ὕδωρ,  
eau, γλώσσα, langue) ; dé nomination dont  
quelques pathologistesont lait usage pour  
indiquer la *grenouillette* ou *ranule.* Ce  
mot est inexact, puisque , dans la ma-  
ladie à laquelle on a voulu l'appliquer,  
le canal salivaire et non la langue est le  
siège de la tumeur.

Hydrologie, s. f. , *hydrologia* (ὕδωρ,  
eau , λόγος , discours) ; traité des eaux.

Hydro-médiastine , s. f. , *hydro medias-  
lina ;* épanchement de sérosité dans le  
médiaôtin.

IIvDaoMEL , s. m. , *hydromcli, aqua  
mulsa , meliceralum, mulsum , xiooôp.CAi  
(υδωρ,* eau, μέλι, miel); liqueur com-  
posée d'une once et demie de miel dis-  
tous dans une pinte d'eau. C'est un  
adoucissant un peu laxatif. L'hydromel  
simple prend le nom de *vineux ,* quand  
il a subi la fermentation alcoolique , et  
devient alors une boisson enivrante.

Hydromelon, s. m. ; composition phar-  
maceutique dans laquelle il entre de  
l'eau , du suc de coing et du miel.

Hydromètre , s. f., *hydrometra* (ὕδωρ ,  
eau, μήτρα, matrice); accumulation de  
sérosité dans la cavité de la matrice.

IIydromètre, s. m., *hydronutrum* (ὕδωρ,  
eau, μεἀρον, mesure); instrument dont  
on se sert pour mesurer la pesanteur , la  
densité, la vitesse et la force des (luides.

Hydromktrik , s. *f. , hydrometria ;* par-  
tie delà pli\ sique qui enseigne les moyens  
de mesurer et du calculer les diverses  
propriétés des fluides.

IÎydhompiiai.e , s. Γ. , *liydromphaliint*(ὕδωρ, eau, ὀμφαλὸς, BOiubiil) ; luineur  
formée soit par- un amas île sérosité dans  
le sac d'une hernie ombilicale, soit par  
la dilatation, l'aliàiblissi ine.it et la sail-  
lie de l'ombilic, chez les sujets aüectés  
d'hydiopisie ascite.

Hydbomlbiate. *F.* IIydrochlorate.

Hidrumihiatiqle. *F.* Uydrociii.orique.

11ydrgjxo.se, s. f., *hydronos tu-* (ὕδωρ, eau,  
νόσος, maladie). Forent appelait ainsi une  
Cèvie éphémère avec sueur.

Hydropédèse , s. f., *hydropedcsis* (ὕδωρ,  
eau , πηδάω , je fais jaillir) ; écoulement  
abondant de la sueur.

Hydbopéricakde , s. f., *hydropericar-  
diiim* (ὕδωρ, eau, περικάρδιον, péricarde);  
collection de sérosité dans le péricarde ;  
bydropisie du péricarde.

IIvdbopéricahdie , s. f., *hydropericar-  
dia.* Dans la Nosologie naturelle d'Ali-  
bert , ce mot est synonyme *d’hydropéri-  
carde.* Elle forme le quatrième genre des  
leucoses.

Hydrophobe , adj. et s. m., *hydrophc-  
bus;* qui a horreur de leau, qui ne peut  
souffrir la vue d’un liquide.

Hydrophobie, s. f. , *hydrophobia* (ὕδωρ,  
φόβος, crainte ) ; horreut de l'eau. *Ce* mot  
désigne encore la répugnance extrême  
ou l'aversion que l'on éprouve pour les  
antres liquidas. C'est à tort que l'on a  
donné le nom *d’hydroplu bie* à la rage ;  
l'horreur de l'eau n'est qu'un symptôme  
de celte maladie, de même que dans l'a-  
rachnoïdite, l'encéphalite , l'angine , etc.

Hydbophthalmie , s. f. , *hydrophthal-  
mia* (ὕδωρ, eau , ὀφθαλμὸς , ail) ; hydro-  
pisie du globe de l'œil, soit qu'elle pro-  
vienne de la trop grande abondance de  
l'humeur aqueuse, soit qu'ellt- dépende  
du développement trop considérable du-  
corps vitré.

IIydbophthobate , ou Fi.üate.

Hydbophthorique , ou Fluoriqce.

IlYDBo-pnTsoctLR , s. f. , *hydro-physo-  
cele* (ὕδωρ, eau, φύσα, vent, κήλη, tu-  
meur) ; hernie qui renferme de la séro-  
sité et des gaz.

HYDROPiiYSOMÈTnE , 8. f.*, hydrophyso-  
metra* (ὕδωρ, eau, φύσα, νεηΐ,μήτρα, ma-  
trice); hydropisie de la matrice com-  
pliquée d'un développement de gaz dans  
ce viscère.

Hydbopique , adj., *lïydropicus ;* qui est  
atteint d'hydropisie.

**11 YDROP.N BL M AT1QLE.** *V.* **PNEUM ATO-CHT-  
MIQUK.**

Hydropisie, s. f., *hydrops,* ὕδρωψ (ὕδωρ,  
eau, ώψ, aspect); état d'un malade dans  
une des cavités ou des organes duquel se  
trouve un amas de sérosité, j Collection  
de sérosité, pure ou mêlée à d'autres li-  
quides, dans une cavité séreuse, dans le  
tissu cellulaire, ou dans le parenchyme  
d'un organe quelconque. | Les hvdropi-  
sics reconnaissent les mêmes causes que  
les inflammations ; elles en sont ordi-  
nairement l'effet, mais un effet dont les  
suites so.it tiès-graves , et souvent mor-  
telles. On en prévient le développement  
par l'emploi des antiphlogistiques ; quel-  
quefois on les guérit par ces mêmes  
moyens, plus souvent par les dérivatifs;  
néanmoins il est rare qu'on en obtienne  
la guérison.

Hydro - pneumatocèle , s. f. *, hydro-  
pneumatocele* (ὕδωρ, eau, πνεύμα, air,  
κήλη, tumeur) ; synonyme de *hydrophy-  
socèlc.*

Hydropneumonie , s. f. , *hydropneumo-  
nia* (ὕδωρ, eau, πνεύμων, poumon) ; œdè-  
me du poumon.

HYDROPNErMosARQUE, s. f., *hydropneu-  
mosarca* (ὕδωρ , eau, πνευμα, air, σὰρξ,  
chair) ; nom que l'on a donné à une es-  
pèce de prétendus abcès qui contien-  
nent, suivant Μ.Ά. Sevenn, de l'eau,  
des gaz , et une substance semblable à  
de la chair. Ces tumeurs n'étaient sans  
doute que des amas de sang altéré , et  
qui avait fourni une certaine quantité de  
gaz en se décomposant.

Hydropoïde , adj., *hydropoides* (ὕδωρ,  
eau, ποίεω, je fais) ; épithète donnée aux  
excrétions aqueuses des bydropiques.

Hydbopote , s. m. , *hydropota* , ὑδρο-  
πότης ( ὕδωρ , eau , πότης, buveur ) ; qui  
ne boit que de l’eau.

Hydbopybétiqce , adj. (ὕδωρ, eau , πυ-  
ρετὸς , fièvre); se dit des maladies ac-  
compagnées de fièvre avec sueur.

Hydkoeachis, s. f., *hydrorachis* (ὕδωρ,  
eau, ῥάχις, rachis); collection de séro-  
sité renfermée dans la membrane pro-

pre du prolongement rachidien de l'en-  
céphale. On la reconnaît à une tumeur  
molle , arrondie , fluctuante , quelque-  
fois Lik’bée, située à la partie postérieure  
du rachis, le plus ordinairement dans sa  
moitié inférieure , où elle fait saillie à  
travers un écartement des lames et des  
apophyses épineuses des vertèbres. Cette  
maladie est toujours congéniale ; dans  
quelques cas elle est la suite d'une hydro-  
céphale interne.

IIYDROBBHODON , S. ΙὶΠ . ( ὕδωρ , MU , ῥό-  
δον , rose ) ; potion vomitive faite avec  
l'eau et l’huile de rose.

Hydrosacciiabum , s. m. (ὕδωρ, eau,  
σάκχαρ ou σάκχαριον , sucre ) ; eau sucrée.

11 ydho - sarcocèle , s. f. , *hydro - sarco-  
cele (ν&ωρ ,* eau , σὰρζ , chair, κήλη , tu-  
meur); tumeur lorniée par l'hydrocèle  
de la tunique vaginale, et par le gonfle-  
ment squirrheux ou cancéreux du tcsti-  
cule. Comme alors l'inflammation cliro-  
nique de l'organe sécréteur du sperme  
précède presque toujours e.t détermine  
î'exlialatiün séreuse dans la tuniqun va-  
ginale , la maladie dont il s'agit serait  
mieux nommée *sarco-hydrocèle.*

Hydrosarque, s. f. , *hydrosarca (ὕδωρ,*eau, οὰρξ, chair); nom que Μ.-Λ. Seve-  
rin a donné à des tumeurs qui contien-  
nent , suivant lui , de la sérosité unie a  
des substances charnues. II est vraisem-  
blable que ces tumeurs n'étaient autre  
chose que des collections sanguines, dans  
lesquelles le ccaguJum flottait au milieu  
d'une sérosité plus ou moins abondante.

Hydroschkonie , s. f., *hydroscheon* ; ex-  
pression qu'Alibert propose de substi-  
tuer au mot *hydrocèle.*

Hydroscopie, s. m., *hydroscopia* (ὕδωρ,  
eau , σκόπεω, je considère) ; ait prétendu  
de voir couler l'eau à une grande profon-  
deur, par le moyen de la baguette divi-  
natoire, et de découvrir ainsi les sources  
cachées.

IIydro-séléniate , s. m. *, hydro-scie-  
nias ;* sel formé par la combinaison de  
l'acide hydro - sélénique avec une base  
saliliable.

Hydro - séléiviqüe , adj., *hydro-selcni-  
cus ;* nom d'un acide composé d'hydro-  
gère et de sélénium. 11 est gazeux, sans  
couleur , d'une odeur d'abord analogue  
à celle de l'acide hydiOsuIÎ'urique , mais  
bientôt piquante et astringente à la fois,  
soluble dans l'eau, et d'une odeur hépa-  
tique. C'est le plus irritant, et le plus  
délétère , peut-être , de tous les corps  
inorganiques. 11 n'existe pas dans la na-  
ture.

Hïdbosiderum , s. m. ; nom donné par  
Mayer au phospliure de fer , qu'il consi-  
dérait , avec Bergman , comme un mé-  
tal particulier.

Hydrostatique, s. f.*, hydroslatica (υδωρ,*ean , ἵσταμαι, je me tiens ) ; partie de la  
mécanique qui traite de la pesanteur et  
de l'équilibre des fluides.

Hydrosulfate , s. ni., *hydrosttlfas ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide hy-  
drosulfiirique avec une base sa'iiiiable.

*Hydrosulfate de potassium, hydrosulfas  
potassii;* sel d'une saveur âcre et amère,  
qui cristallise en prismes à quatre pans,  
terminés par des pyramides à quatre la-  
ces.

*Hydrosulfate (sous) d’antimoine, sub-  
hydrosulfas stibii ;* sel solide, d'un rouge  
brun , léger , velouté , insoluble dans  
l'eau , et décomposable à l'air, qui le  
transforme en sous-hydrüsulfate sulfuré.  
C'est le *kermès minéral,* léger .-.tiniulant  
qu'on emploie en médecine comme ex-  
pectorant.

*Hydrosulfate sulfuré, hydrosulfas sul-  
furosus;* hydrosulfate qui tieot du soufre  
en dissolution.

*Hyc'rosulfate sulfuré d’ammoniaque, li-  
queur fumante de Boyle;* sel liquide, d'un  
brun rougeâtre, d'une consistance pres-  
que syrupeuse , d'une saveur et d’une  
odeur désagréables, qui répand d’épais-  
ses vapeurs blanches à Pair libre.

*Hydrosulfale sulfure d’antimoine, sou-  
fre doré d’antimoine ;* sel solide , d'un  
jaune orangé , et insoluble dans l'eau. 11  
passe pour diaphorétique.

IIydrosulflhe. TT-Hydrosulfate.

*Hydrosulfure sulfuré. V.* **ÜYDROSUL-**fate *sulfuré.*

Hydrosulfüreox , adj. , *hydros ulfuro-  
sus ;* nom d'un acide solide, de couleur  
orangée , d'une saveur acide et chaude,  
qui teint en rouge le papier de tournesol  
mouillé , el que la moindre humidité dé-  
compose, en sorte qu'on ne peut le. com-  
biner avec aucune base saliCable. On  
l'obtient en mêlant parties égales en vo-  
lume de gaz acides sulfureux et hydro-  
sulCurique.

Hv buosDi.FURiQüE , adj., *hydrosulfuri-  
eus ;* nom d'un acide gazeux , incoloTe ,  
qui a une odeur et mie saveur analogues  
à celles des œufs pourris , rougit faible-  
ment la teinture de tournesol, éteint  
tout à coup les corps en combustion ,  
fait périr sur-le-champ les animaux qu'on  
y plonge , s'enilauime à l'approche d'un  
corps en ignition , brûle en laissant un  
sédiment de soufre , se dissout dans

l'eau , qui en absorbe trois fois son volu-  
me, et résulte de la combinaison de l'by-  
drogcne avec le soufre. Il existe assez  
abondamment dans la nature, principa-  
lement dans certaines eaux minérales.  
On l'emploie en médecine pour faire  
des bains, et en chimie comme réactif.  
Souvent il cause à lui seul, ou du moins  
en grande partie, les asphyxies désignées  
sons le nom de *ploïnb.*

Hïdroiei.lurate , s. m. *, hydrotcllu-  
ras ;* sel produit par la combinaison de  
l'acide hydiotellurique avec une base sa-  
lifiable.

IIydhgtellirique , adj. , *hydrotclluri-  
eus ;* nom d'im acide gazeux , incolore ,  
d'une odeur d'œufs pouiris, quis'enllam-  
me à l'approche d'une bougie allumée ,  
et se dissout dans l'e,nu. C'est un com-  
posé de tellure et d'hydrogène.

Hydrothohax , s. ni. *, hydrothorax*(ὕδωρ, eau, θώραξ , poitrine); collec-  
tion de sérosité dans une ou dans les deux  
cavités des plèvres. | Hydropisie de poi-  
trine , dans laquelle la respiration est  
courte, fréquente, el plus difficile quand  
le malade se couche du côté opposé à  
l'épanchement , la poitrine sensible-  
ment plus élevée du cûté affecté , avec  
œdème de ce côté et du bras corre.spon-  
dant. Le thorax rend un son mat par la  
percussion, le îlot du liquide qu'il renfer-  
me peut quelquefois être entendu par la  
succus-sion du tronc. Quand la collection  
s'est faite dans les deux côtés de la poi-  
trine en même temps, il y a orthopnée.  
Le pouls est plein, mon, régulier; la face  
pâle, maigre. Tels sont les caractères les  
plus marquans de cetle hydropisie, qui,  
dans la plupart des cas, est symptoinati-  
que d'une phlegmasie chronique des pou-  
mons , des plèvres, ou d'une maladie du  
cœur. 11 n'est pas rare non plus de la voir  
survenir lorsqu’il existe déjà une ascite.

Hydhothyonique , adj. *, hydrothyoni-  
eus* (ύδωρ, eau, θει’ον, soufre) ; nom donné  
par les Allemands à l'acide hydrosulfu-  
rique.

Hydbotique. *V.* Hydragogüe.

Hydhotite, s. f., *hydrotis* (ὕδωρ, eau,  
ους, εοτὸς, oreille) ; hydropisie de l'oreille.

Uydboxanthiqle , adj. , *hydroxanthi-  
eus ,* nom d un acide composé de car-  
boQe , de soufre et d'hydrogène , qui se  
prépare en faisant réagir de la potasse  
ou de la soude dissoute dans l'alcool sur  
du carbure de soufre, et décomposant la  
combinaison alcaline qui se forme par  
l’acide sulfurique, lequel met l’acide à  
nu. Celui-ci est transparent, incolore,

plus dense que l'eau , d'une saveur acide  
et astringente, d'une odeur particulière  
et extrêmement forte. 11 s'altère à l'air,  
se détruit assez promptement dans l'eau,  
et agit sur les oxides métalliques. Le sou-  
ire et le carbone paraissent y jouer le  
meme rôle que le cyanogène dans l’acide  
hydrocyanique.

IIydrube , s. in. (ὕδωρ, eau); com-  
posé non acide et solide d'hydrogène et  
d'un autre corps.

IIyémal, adj., *hyemalis ;* ss dit des  
maladies qui régnent en hyver.

IIyéropybf., s. m. , *hyeropyrus* (ἱερὸς ,  
sacré, πῦρ, feu ); feu sacre. Synonyme  
*d’crysipèle.*

Hygiène, s. f., *hygiene,* ὑγιεινὴ ; partie  
de la médecine qui a pour but de faire  
connaître les conditions de la santé , et  
les moyens qui sont à notre disposition  
pour la conserver. Elle étudie l'homme  
bien portant, considéré soit isolément,  
soit dans l'élat socia!, apprend à con-  
naître les choses dont il use ou jouit, et  
signale l'influence que toutes ces choses  
exercent sur l'ensemble de ses organes,  
ou sur quelqu’un d'entre eux en parti-  
culier.

Hygiénique , adj., *hygicnicus ;* qui a  
rapport à i'hyçiène. *Condition , mesure,  
précaution , règle, science hygiénique.*

Hycrobi.kphariqüe , adj., *hygroblepha-  
ricus.* ὑγροβλεφαρικὸς ( ὑγρὸς, humide, βλέ-  
φαοον, paupière) ; nom donné aux con-  
duits excréteurs de la glande lacrymale,  
et aux orifices par lesquels ils versent les  
larmes au -dessous de la paupière .supé-  
rieure.

IlYGRO-cinsocÈLE. *F.* IIydro cirsocèle.

Hygromètre , s. *m. , hygromctrum ,*ὑγρόμετρον (ὐγρὸς, humide, μέτρον, me-  
sure); instrument de physique qui sert  
à mesurer le degré d'humidité de l'air at-  
mosphérique. La pièce principale est un  
cheveu dans i hygromètre de Saussure,  
et un morceau de baleine dans celui de  
Deluc.

Hygrométrie , s. f., *hygrométrie ;* par-  
tie de la physique qui traite des moyens  
d'appiécier la quantité d'eau eu vapeur  
.coiitenue dans l'atmosphère.

IIygkométbiqce , adj., *hygromctricus ;*.qui a rapport ù i'hygrométrie, ou qui est  
susceptible d'éprouver quelque change-  
ment de la part de l'humidité atmos-  
pbérique. *Calcul, corps, moyen , obser-  
vation , procédé, science, substance hy-  
grométrique.*

Hygrophübie, s. *f., hygrophobia* (ὑγρὸς,

humide , liquide, φόβος, crainte); syno-  
nyme *d’hydrophobie.*

ΙΙυοβογιιτπ\*I.M1QUE , adj., *hygrophthal'  
n'.icus,* ὑγροφθαλμικὸς (ὑγρὸς, humide,  
ὀφθαλμὸς , œil); synonyme *d’hygroblé-  
pharique. V.* ce mot.

Hyghoscope, s. m., *hygroscopiitm(bypoç,*humide , σκοπεω, je considère) ; synony-  
me *d’hygromètre. F.* ce mot.

Hygboscopie. *F.* IIydrométrie.

Hymen , s. m. *, hymen , ΰρ,'ην ;* repli  
semi-lunaire, parabolique ou circulaire ,  
de la membrane muqueuse de la vulve,  
qui ferme en partie , quelquefois même  
en totalité, l'entrée du vagin chez les  
vierges, et chez les femelles île certains  
animaux dont les mâles n'ont pas en-  
core approché. Sa présence est un signe  
de virginité, physique au moins ; mais  
son absence n'annonce pas toujours la  
défloration , car on le voit quelquefois  
manquer.

IIymekogbaphik , s. f. , *hymenographia  
(ΰρ,'/ίν,* membrane, γράφω, j'écris); des-  
cription des membranes.

Hymenologie , s. f., *hymenologia* (ὑμὴν,  
membrane, λόγος, discours); traité des  
membranes.

Hymexotomie, s. *f,, hymenotomia* (ὑμὴν,  
membrane, τέμνω, je coupe); dissection  
des membrane.\*. | Section de l'hymen,  
quand cette membrane, bouchant tout  
ou presque tout le vagin, s'oppose à  
l'écoulement des règles, à l'exercice du  
coït, ou à l'expulsion du fœtus, trois cas  
dont il existe beaucoup d'exemple.s.

Il YO-CHoNDRO-c losse , adj., *hyo-chon-  
dro-glossus ;* nom donné par Dumas an  
muscle *hyo-glosse.*

Πγο-ÉPic.LOTTiQCE, adj., *hyo-epiglotti-  
cus ;* qui appartient à l’hyoïde et à l'é-  
piglotte. — *Ligament hyo-épig lot tique,*trousseau de tissu cellulaire condense  
qui s'étend de. la base du cai filage de  
l'épiglotte à la partie postérieure du  
corps de l'hyoïde.

IIyo-gi.os.sf. , adj. et s. ni. , *hyo-glossus;*nom d'un muscle pair, large, mince et  
quadrilatère, qui, de la grande corne,  
de la partie supérieure du corps et de  
la petite corne de l'hyoïde, se porte  
dans la partie latéiale et inférieure de la  
langue. 11 abaisse celle-ci, ou relève  
l'hyoïde.

îlvo - ci.ossiEN, adj., *hyo - glossianus ;*nom donné par Chaussier au *ami grand  
hypoglosse.*

Hyo-fiLOsso-BASi-pnARYNGiEN , adj. et  
s. m. , *hyo-glosso-basi-pharyngcus;* nom

donne par Dumas an muscle constric-  
teur moyen du pharynx.

Hyoïde, s. ni., *hyoïdes,* ὑοειδὲς, ώψι-  
λοειδὲς (ὑ , upsilon, εἷδος, re.sseniblance);  
qui a la forme d'un upsilon. On appelle  
ainsi, dans l'homme, un arceau osseux  
dont la convexité regarde en devant, et  
qui est suspendu horizontalement entre  
Ja base de la langue et le larynx, dans  
l'épaisseur des parties molles du cou.  
Ou le dit composé de cinq osselets mo-  
biles les uns sur les autres : l'un central,  
*le corps,* deux latéraux, les *grandes cor-  
nes,* et deux supérieurs, les *petites cor-  
nes.* Considéré dans toute la série des  
animaux vertèbres, c'est un appareil os-  
seux composé, an grand complet, de  
neuf pièces, que Geoffroy Saint-Hilaire  
appelle *basihyal, entohyal, urohyal, glos-  
sohyaux, apohyaux* et *cératohyaux.*

Hyoïdien, adj. , *hyoidœus;* qui appar-  
tient à l'hyoïde : *région hyoïdienne, mus-  
cles hyoïd’cns.* Geoflroy Saint - Hilaire  
donne à l'byoïde le nom plus conve-  
nable *à’appareil hyoïdien.*

Ηυο-ρπαβυνγ.ιε.ν , adj. et s m., *hyo-  
pharyngeus;* nom donné par divers ana-  
tomistes an muscle constricteur moyen  
du pharynx.

Hvo-stebnal , adj. et s. m.*, hyo-sterna-  
lis;* nom donné par Geoffroy Saint-Hi-  
laire à la troisième pièce du sternum.

Hyo-thyboïdiew , adj. ets. m., *hyothy-  
roïdes , hyo-thyroidetis ;* nom donné quel-  
quefois au muscle *ihyro-hyoïdicn.*

Hyperbolique, adj., *hypcrbolictis* (ὑπερ-  
βάλλω, j'excède); épithète donnée par  
Galien à une position forcée du corps,  
dans laquelle le tronc et les membres  
sont fléchis ou étendus plus fortement  
qu'ils n'ont coutume de l'ètre.

H YPERCATHAKSiE , s. f., *hy perçât harsis*(ὑπὲρ, au delà, κάθαρσις, purgation);  
synonyme de *superptirgation.*

11YPEB.CH1SR, s. f., *hypercrisis* (ὑπὲρ,  
au delà, κρίσις, crise); se dit des crises  
beaucoup plus fortes que celles que l'on  
observe communément.

**IIvPERÉPHlDROSE.** *F.* HyPERHYDROSE.

IIYFERÉpidose, s.f., *hypercpidosis* (ὑπὲρ,  
sur, ἐπίδοσις , augmentation); nom donné  
à l'accroissement extraordinaire que peu-  
vent prendre certaines parties situées à  
l'extérieur du corps, telles que la verge,  
le clitoris , les mamelles.

IIypérésik , s. f. , *hyperesia , ΰπηρεσία ;*ministère, fonction que remplit un or-  
gane ou un appareil d'organes.

11 vpehesthésiB,s.f., *hypercsthcsis* (ὑπὲρ,

au delà , αἴσθησις, faculté de sentir); sen-  
sibilité extrême.

Hypekhydbosk , s. f. , *hypcrhydrosis*(ὑπὲρ, au delà, ἱδρώς, sueur); se dit do  
l'écoulement trop abondant de la sueur.

Hypebkinésie , s.f., *hyperkincsia* (ὑπὲρ,  
au delà, κιὸησις, mobilité); susceptibi-  
lité nerveuse portée à un haut degré.

Hypermésib, s. f., *hypermcsia* (ὑπὲο,  
au delà , ἐμεσια, vomissement); vomis-  
sement.

Hypébo-pharyngikw , adj. et s. m., liv-  
*pero; pharyngé us ;* nom donné par quel-  
ques anatomistes au muscle *pharynge-  
slap hylin.*

Hypérostose , s. f., *hyperostosis* (ὑπὲρ,  
au delà, ὀστεὸν, os); excroissance os-  
seuse , exostose.

IIypf.roximikiate, s. ni., *hyperoximu-  
rias;* nom donné pendant long-temps  
aux chlorates.

Hyperoximuriatique. *F.* Culobiqüe.

Hypersabcose, s. f., *hypersarcosis, ΰπερ-*σάρκωσις (ὑπὲρ, au dessus, σὰρξ, cbair) ;  
accroissement trop rajtide et trop consi-  
dérable des bourgeons celluleux et vas-  
culaires qui se développent sur les solu-  
tions de continuité. C'est à l'hypersar-  
cose qu’il faut rapporter les excroissan-  
ces molles, fongueuses et d'apparence  
charnue, qui s'élèvent de la surface des  
plaies et des ulcères.

Hypersthénie, s.f., *hypersthenia* (ὑπὲρ,  
sur, σθένος, force) ; excès de force.

Hypebsthéniqde , adj. , *hyperstheni-  
cus* (ὑπὲρ, au delà, σθεὸος, force); qui  
tient de l'hypersthénie.

IIypertome , s. f., *hypertonia* (ὑπὲρ, ati  
delà , τόνος, ton) ; exces de Ion dans les  
tissus du corps vivant.

Πυρεβτβορπιε , s. f., *hypcrtrophia* (ὑπὲρ,  
au delà, *τροφὴ*, nourriture) ; état d’une  
partie dans laquelle ia nutrition se fait  
avec la plus grande activité, et cjt i, à  
cause de cela, finit par acquérir un vü-  
lume considérable.

Hyperzoodynamie, s.f., *hypcrzoodvna-  
m(a* (ὑπὲρ, sur, ζωὸς, vivant, δύναμις,  
force); excès de force, augmentation  
des forces chez les animaux en général,  
et chez l’homme en particulier.

Hypaobatase, s. f., *hypnobatasis* (ὕπ-  
νος, sommeil, βάω, je vais); somnam-  
bulisme.

Hypnobate, s. m., *hypnobatcs ;* soni-  
nambule.

Ηυρνοι-Οοιε , s. f., *hypnologia , hypno-  
logice ,* υπνολογικὴ (ὕπνος , sommeil, λό-  
γος, discours) ; traité du sommeil.

Hypnologique, s. f., *hypnologice ;* par-

tie de la diététique qui traite du eom-  
mcil.

Hyprottqüe, adj. et s.ni., *hypnoticus*(ὑπνόω, je dors); épithète donnée aux  
agens pharmaceutiques qui ont la pro-  
priété de faire dormir.

IIypocatharsie , s. f., *hypocatharsis*(ὑπὸ, dessous, κάθαρσις. purgation) ; pur-  
gation médiocre, faible.

Hypochondke ou Hypocondre, s. m.,  
*hypochondrium ,* ὑποχόνδριον ; partie laté-  
rale et supérieure de l'abdomen, située  
à droite et à gauche, et limitée par lé re-  
bord cartilagineux des fausses côtes, qui  
forme la base de la poitrine. | Synonyme  
populaire *â’hypochondriaque.*

Hypochond3iaqce , adj. et s. m., *hypo-  
chondriacus ;* qui appartient à Thypochon-  
diie, ou qui est atteint d'hypocbondrie.

Hypochondrie , s. f., *hypochondriasis,  
hvoochondria* (ὑπὸ, sous, χόνδρος, carti-  
lage) ; maladie dans laquelle on observe  
une excessive susceptibilité morale, des  
défiances, des craintes, de la tristesse,  
du dégoût pour la vie, des douleurs dans  
l'abdomen , des troubles de la digestion ,  
une sorte d’inquiétude, d'anxiété, de  
tressaillement général ; elle consiste dans  
la coïncidence d'une irritation encépha-  
lique chronique avec une irritation gas-  
trique du même type. Le régime, l'exer-  
cice , le grand air, le repos de l’esprit  
peuvent seuls guérir cette maladie.

IIïPOCHYMA, S. m., *suffusio,* ὑποχύμα  
(ὑπὸ, sous, χέω on χύω, je répands);  
suffusion. La cataiacte a été désignée  
sous ce nom.

Hypociste, s. m., *cytinus hypocistus;*petite plante parasite de la gynandrie  
dodécandrie, et de la famille des aristo-  
loches, qui croît dans le midi de l'Eu-  
rope. Le snc de ses fruits, qui a une sa-  
veur acide et astringente , était converti  
autrefois en un extrait qu'on employait  
souvent dans la diarrhée et les hémor-  
rhagies.

Hypocophose , s. f.*, hypocophosis* (ὑπὸ,  
sous, κώφοσις, surdité); ouïe dure, sur-  
dité.

Hypocophosie. *V.* IIypocophose.

Hïpochane, s. m., *hypocraniuni* (ὑπὸ,  
sous, κρανίον , crâne); nom donné aux  
abcès situés entre le crâne et la dure-  
mère.

Hypocbas, s. m. ; liqueur préparée  
avec du vin, de la bière ou du cidre,  
du sucre, et des aromates, tels que  
de la cannelle, du gingembre, du gi-  
rofle, etc. On donne aussi ce nom à l'eau

chargée d’une ou plusieurs huiles essen-  
tielles.

Hypochatébiforme , adj., *hypocratcri-  
formis* ( ὑπὸ, sous, κρατὴρ, coupe, *forma,*fonne); qui a la forme d'une soucoupe,  
se dit d'une corolle tubulée, à limbe ho-  
rizontal , régulier, arrondi et concave ,  
qui se dilate subitement.

IIypogasthe , s. m. , *liypogastrium ,*υπογάστριον (ὑπὸ, sous, γαάτὴρ, ventre);  
partie inférieure du ventre, située au-rles-  
nous d'une ligne tendue de l'une à l'autre  
des épines iliaques antérieures et supé-  
rieuies.

Hypogastbique , adj., *hypogastricus ;*qui appartient à l'hypogastre , qui en  
fait partie. — *Artère hypogastrique,* ou  
*iliaque interne,* branche interne de la  
bifurcation de l'iliaque primitive, qui  
s'enfonce dans la cavité pelvienne, où  
elle fournit un grand nombre de ra-  
meaux , la plupart très-volumineux. —  
*Plexus hypogastrique,* formé par les nerfs  
sacrés et le plexus mésentérique infé-  
rieur, et situé sur les parties latérales et  
postérieures du rectum et du bas-fond  
de la vessie. — *Région hypogastrique* ou  
*hypogastre. F.* ce mot. — *Taille hypogas-  
trique,* celle qu'on pratique par-dessus  
le pubis. — *Peine hypogastrique,* dont  
la distribution diffère peu de celle de  
l’artère.

Hvpogastbocèle , s. f., *hypogastroccle*(ὑπὸ, sous, γαστὴρ , estomac, ventre,  
κήλη, tumeur); hernie formée à la ré-  
gion hypogastrique, à tiavers l'écarte-  
ment de la partie inférieure de la ligne  
blanche. Cette affection est très-rare.

IIypov.astrorhexie, s. f. , *hypogaslro-  
rhexis* (ὑπογάστριον , hypogastre, ῥηξις ,  
rupture) ; déchirure du ventre, éventra-  
tion.

Hypoglosse, adj., *hypoglossus, ΰπο-*γλωσσιος (υπὸ, sous, γλὤσσα, langue);  
qui est situé sous la langue. — *Nerf grand  
hypoglosse,* neuvième paire de nerfs : il  
naît, par une douzaine de filets , d'un sil-  
lun qui sépare les éminences olivaire et  
pyramidale, sort du ciâne par le trou con-  
dyloïdien antérieur, et, parvenu à l'angle  
de la mâchoire, se divise en deux bran-  
ches, la *cervicale descendante* et la *lin-  
guale.* Il paraît ne servir qu'à donner le  
mouvement aux muscle.s de la langue.

Hypoglottides , s. f. pl. ; pilules bé-  
chiques que l'on laissait fondre sous ia  
langue.

Hypogyne, aHj., *hypogynus* (ὑπὸ, sous,  
γυνὴ, femelle); .e dit des étamines ou  
de la corolle quand elles sont insérées

sous l'ovaire ou sur le réceptacle du pis-  
til.

IIypOmochliom, s. ni., *fulcrum* (ὑπὸ ,  
sous, μοχλὸς, levier); point d'appui dans  
un levier.

Hypomtret x, adj., *hyponitrostis ;* nom  
d'un acide qu'on n'a pas encore pu isoler  
des composés salins qu’il forme avec les  
bases salifiables.

IIyponitrite , s. m. , *hyponitris ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide hy-  
ponitrique avec une base saliGable.

Hypopédwm , cataplasme destiné à en-  
velopper la plante des pieds.

IIypopha.se, s. f. , *hypophasis* (ὑπὸ,  
sous, φαίνω, je parais); se dit lorsque  
l'on n'aperçoit que le blanc de l'œil entre  
les bords des paupières.

IIypophore , s. f. , *hypophora* (ὑπὸ,  
sous, φέρω, je porte); ulcère, conduit  
fistuleux.

IIypophosphite , adj., *hypophosphis ;*sel formé par la combinaison de l'acide  
hypophosphoreuT avec une base sali-  
fiable. ,

HvPOPHOSPnoRF.cx, adj., *Ivypophospho-  
rosus ;* nom d'un acide liquide, incris-  
tallisable et très-soluble dans l'eau, qui  
se décompose par l'action de la chaleur.

Hypophthalmie , s. f., *hypophthalmia ,*ὑποφθαλμίον ( ὑπὸ , SOUS , ὀφθαλμὸς , Ce il ) ;  
inflammation de la partie inférieure de  
l'œil , au-dessous de la paupière infé-  
rieure , et derrière elle.

Hypopyon , s. m. *, hypopyum* ( ὑπὸ ,  
sous, πύον , pus) ; nom que l'on a donné  
presque indiiréreminenl aux abcès for-  
més dans l'épaisseur dé la cornée trans-  
parente, et aux collections de matière  
puriforme amassées dans les chambres  
antérieure et postérieure de l'œil. Quel-  
ques auteurs ont même désigné sous le  
nom *à’hypopyon* les abcès très-considé-  
rables qui semblent, à la suite des oph-  
thalmies les plus violentes , envahir l'œil  
tout entier.

Hyposabqüe, s. m., *hyposarca* (ὑπὸ,  
sous, σὰρξ, chair); nom que donne Linné  
à des tumeurs abdominales qui ne font  
entendre aucun son, ni sentir de fluc-  
tuation.

Hypospadias ,s. m., *hypospadias, ΰπο-*σπαδίας (ὑπὸ, sous, σπάω , je tire) ; vice  
congénial de conformation , qui consiste  
en ce que l’urètre ne s'ouvre pas au som  
met du gland , mais à sa base , ou scrus la  
verge, plus ou moins près de la symphyse,  
des pubis.

H ypospathisme , s. m., *hypospathismus,*υποσπάθισμος (υπὸ , ati-dcssons, σπάθη ,

spatule); opération barbare que les an-  
ciens pratiquan?nt dans les ca.s d'oph-  
thalmie chronique ; elle consistait à faire  
trois incisions sur le front, et à détacher  
ensuite, au moyen d'une spatule, les  
parties qui recouvrent le péricrâne, afin  
de mettre cette membrane à nu dans une  
plus ou moins grande étendue. Cette opé-  
ration est depuis long-temps abandon-  
née.

IIyposphAc.ME, s. in.; épanchement de  
sang sous la conjonctive.

Hypostaphtle , s. f. (ὑπὸ, sous, στα-  
φύλη, luette); allongement de ia luette.

IIypostase , s. f., *hypostasis* (ὑπὸ, sous ,  
στάω , je reste); sédiment de l'urine.

IIypostème. *F.* IIypostase.

IIyposternal , adj. et s. m., *hypostrr-  
natis ;* nam donné par Geoffroy Saint-  
Hilaire à la quatrième pièce du sternum.

IIyposthkmie , s. f., *hyposthcnia* (ὑπὸ,  
σθεὸος, force) ; diminution des forces.

IIïpostt’Z.mqle , adj. , *hyposthenicus*(ὑπὸ, sous, σθένος, force) ; qui tient à  
l'hyposthénie. *Diathèse hyposthénie; ne.*

Hyposllfate, s. ni., *hyposulfas ;* sel  
formé par la combinaison de l'acide liv-  
posTilfurique avec une base saliGable.

Hyposulfite , s. in., *hyposulfis ;* sel  
formé par la combinaison de l’acide hy-  
posulfurcux avec une base salifiable.

*Hyposulfite de soude . hyposulfis sodée ;*sel cristallisable en prismes à quatre pans  
rhomboïdaux et terminés par des pyra-  
mides très-courtes. 11 a une saveur sul-  
fureuse et amarescentc. On l'a conseillé  
comme sudorifique dans certaines mala-  
dies chroniques de la peau.

Il yposulfcreux , adj., *hyposulfurosus ;*nom d’un acide qu’on n'a pas encore pu  
isoler des base.s avec lesquelles il forme  
des composés salins.

Hyposülfuhique , adj., *hyposulfuricus ;*nom d'un acide liquide et inodore, que  
l'action d'une faible chaleur convertit en  
acides sulfurique et sulfureux.

Hypothévir, s. m. , *hypothcnar, sub-  
vola ,* ὑποθέίιαρ (ὑπὸ, sous, θέναρ, main) ;  
saillie formée, à la face palmaire de )a  
main, du côté du petit doigt, par les  
muscles palmaire cutané, adducteur,  
court fléchisseur et opposant du petit  
doigt.

*Hypothénar du petit doigt;* nom donne  
par W inslow à 1 adducteur du petit doigt,  
par Riolan à 1 ensemble de l'adducteur,  
du court fléchisseur et de l'opposant.

*Hypothénar du pouce;* nom donné par  
Riolan à l'adducteur et à une portion du  
court fléchisseur du nouci-.

Hypozome, s. m., *hypozoma;* cloison  
membraneuse , le diaphragme , le mé-  
diaslin, par exemple.

Hypsiloglosse. *B.* Hyo-glosse.

Uypsiloïde. *B.* Hyoïde.

Hyssope , s. m., *hyssopus offîcinalis ;*petite plante de la didynamie gymno-  
spermie, et de la famille des labiées,  
qui croît dans le midi de l'Europe. Elle  
est tonique et légèrement stimulante.

Hyssoptte, vin diurétique , emména-  
gogue , dans lequel entrait l'byssope.

Hystéralgie , s. f., *hystcralgia* (ὑστέρα,  
matrice, ἄλγος, douleur); douleur de la  
matrice.

H ystéranthèbe , adj., *hysterantherus ;*se dit d'une plante dont les fleurs nais-  
sent avant les feuilles.

Hystkbicie. *B.* Hystérie.

**IIYSTÉRiciSME.** *B.* Hystérie.

Hystérie , s. f., *hystcria* (ὑστερα, ma-  
trice) ; maladie dans laquelle on observe  
une irritabilité nerveuse excessive, avec  
retour périodique de convulsions, sen-  
timent de strangulation , et suspension  
de plusieurs sens : c'est le résultat d'une  
irritation cérébrale liée à une irritation  
des organes de la génération. On la gué-  
rit par l'exercice, le repos de l'esprit, la  
distraction, les travaux corporels et le  
légtme.

Hystébiqce, adj. et s. f. , *hysicricus ;*qui appartient à l'hystérie , ou qui e.st  
atteint d'hystérie.

Hystérisme. *B.* Hystérie.

Hystérite. *B.* Métrite.

Hystérocèi.e , s.f., *hyslcrocelc* (ὑστέρα,  
matrice, κήλη, tumeur) ; hernie formée  
par la matrice.

IIystéro-cïstiqüe , adj., *hystcro-cysti-  
eus (ὑστέρα ,* matrice, κυστις, vessie) ;  
qui a rapport à la matrice et à la vessie.

H vstéko-cystocèle , s. f., *hystero-cyslo-  
cele* (ὑστέρα, matrice, κύστις, vessie, κήλη,  
hernie); hernie dans laquelle se trouvent  
l'utérus et la vessie urinaire.

IIïstéroloxie , s.f., *hysteroloxia* (ὑσ-

τερα , matrice , λοξὸς , oblique ) ; nom  
que l'on a donné à l'obliquité de la ma-  
trice.

Hystébomanie. *B.* Nymphomanie.

Hystérophyse, s. f., *hystcrophysis* (ὑσ-  
τέρα , matrice, φύση , air); distension de  
la matrice par des substances gazeuses.

Hystéroptose , s. f., *hysteroptosis, hys-  
teroptose (νστε'ρα* , matrice , πτὤσις, chu-  
te) ; dénomination par laquelle on dési-  
gne la chute et le renversement de la  
matrice.

IIystéborbhée , s.f., *hysterorrhœa* (ὑσ-  
τέρα, matrice, ῥέω, je coule); écoule-  
ment de mucosités, de sang ou de pus  
par la matrice.

H ystérostom atome , s. f., *hystcroslo-  
matomus* (ὑστέρα, matrice, στόμα, ori-  
fice, τέμνω, je coupe); nom donné à  
deux instrumens, l’un simple, l'autre  
composé, inventés par Coutouly, et des-  
tinés à fendre le col de la matrice , lors-  
que la densité squirreuse de son tissu  
s'oppose à son agrandissement.

Hystérotome, s.m., *hysterotomus* (ὑσ-  
τερα, matrice, τέμνω , je coupe) ; instru-  
ment inventé par Flamant pour inciser  
la matrice à travers le conduit vaginal.  
11 consiste en une lame tranchante, aiguë  
ou mousse *à* sa pointe, et cachée dans une  
sorte de chape, d'où elle ne sort qu'à  
l’instant même où l'on presse sur les par-  
ties pour les diviser.

Hystérotomie , s.f,, *hyslerotomia* (ὑσ-  
τέρα, matrice, τομὴ, section); opéra-  
tion qui consiste à diviser la matrice  
sans porter atteinte à aucune des parties  
qui environnent cet organe. L'hystéroto-  
mie est, à proprement parler, *l'opéra-  
tion césarienne vaginale.*

Hystébotomotocie , s. f., *hysterotomo-  
tocia* (ὑστέρα, matrice, τομὴ, section,  
τόκος , accouchement); dénomination  
par laquelle on a voulu désigner les ac-  
couchemens opérés par l'incÎMon de l'n-  
térus.

x

Jatbalepte, s. m., *medicus unguenta-  
rius,* ἰατραλείπτης (ἰατρὸς, médecin, ἀλεί-  
φω, j'oin.'); médecin qui traite les ma-  
ladies par les onctions, les frictions.

I ATHAUiPTiQUii, adj. et s. f., *ialralcp-  
tice, ΙατραλειπΊιχη (ἰατρευω,* je guéris, ἀλεί-  
φω, j'oins) ; partie de la thérapeutique qui

se rapporte aux Inclions, aux onctions :  
*méthode iatraleptii/ue.*

1 atre , s. ni., *medicus,* ἰατρὸς (ἰατρευω,  
je guéris) ; médecin.

Iatrink, s. f., ἰατρίνη ( ἰατρὸς , méde-  
cin) ; femme qui exerce la médecine.

Iatbique , adj., *iatricus , mcdicalis .*

ἰατρικὸς ( ἰατρὸς , médecin ) ; médical.  
| Pris substantivement, ce mot a été  
quelquefois employé pour désigner la  
médecine.

I atbochimte,s. f., *iatrochytnia* (ἰατρέυω,  
je guéris, χυμὸς, suc); méthode thérapeu-  
tique qui consiste à se servir de prépara-  
tions chimiques dans le traitement des  
maladies.

1 ATBocuiMiQUE , adj., *iatrochymicus ;*qui a rapport à l’iatrochimie : *méthode  
iatrochimique.*

1 atromathématicien , adj. et s.f., *iatro-  
mat hématie us ;* médecin qui suit les prin-  
cipes de la secte iatromathématique.

Iatkomathématiqüe , adj., *ialromathe-  
inaticus.* On donne le nom de *doctrine* ou  
*d’école iatromathématique* à celle dont les  
sectateurs appliquent continuellement  
les mathématiques à l'explication des  
phénomènes de la vie , tant dans l'état  
de santé que dans celui de n.aladie.

Iatrcphysique , adj., *ialrophysicits (ἰα-*τρέυω , je guéris , φυσικὴ , physique) ; qui  
a rapport à la physique envisagée sous  
le point de vue de son application à la  
médecine.

Ichoh , s. ni., *ichor ( ’ιχωρ,* sanie , sang  
corrompu) ; liqueur ténue, plus ou moins  
diaphane, et capable d'enflammer les  
parties avec lesquelles elle est mise en  
contact, qui s'écoule des tissus trop for-  
tement enflammés. | Pus fétide , altéré  
par le sang, et très-irritant pour les par  
ties qu'il touche.

Ichobeux , adj., *ichoroidcs, ichorosus ;*qui est ou qui tient de la nature de l'i-  
chor.

ïchoroïde. *f7.* Ichobeux.

Ichthyocolle , s. f., *iclithyocolla (ΐχθυς,*poisson , κόλλη, colle); vessie natatoire  
de l'esturgeon, *acipenscr sturio,* dessé-  
chée. File porte aussi le nom de *colle de  
poisson :* c'est de la gélatine presque  
pure. On en prépare des gelées analep-  
tiques, et on la fait entrer dans la ma-  
tière des injections anatomiques.

Ichthyologie, s. f., *ichthyologia* (ἰχθὺς,  
poisson, λόγος, discours); branche de la  
zoologie qui s'occupe de l'bistoire des  
poissons.

lcHTHYOLOc.iQUE , adj., *ichthyologieus;*qui a rapport aux poissons ou à leur his-  
toire.

Ichthyologiste , s. m.; zoologiste qui  
se livre spécialement à l'étude des pois-  
sons.

Icutiiyophage , s. m., *ichl hyophag us*(ἰχθὺς, poisson, φάγω, je mange); qui  
se nourrit principalement de poissons.

Ichthyophagie , s. f. *, ichthyophagia*(ἰχθὺς, poisson, φάγω, je mange); habi-  
tude de se nourrir de poissons.

Ichthyose , s. f., *ichthyosis* (ἰχθὺς, pois-  
son); nom donné par Alibert à une niala-  
die de la peau dans laquelle l'épiderme  
est formé d'écailles plus ou moins épais-  
ses, distinctes , grisâtres ou nacrées  
*( ichthyose nacrée* ), d'écailles noires et  
dures, ou d'une substance cornée et  
même ayant parfois la forme de cornes ,  
ou donnant à la peau l'aspect de celle de  
l'éléphant ou de l'écorce des vieux arbres  
*( ichthyose cornée).* Une troisième espèce  
de l'ichtliyose est la *pellagre. V.* ce mot.

Icosandrie , s. f. , *icosandria ;* nom  
donné, dans le système de Linné , à la  
classe contenant les plantes dont chaque  
fleur renferme une vingtaine d'étamines  
attachées au calice.

Icosandrique, adj. , *icosandricus ;* qui  
appartient à l'icosandrie.

lcTÈBE, s. m., *icterus , aurigo, arqua-  
tus, morbus regius, ι'χτερις* (ἰκτὶς, be-  
lette ) ; coloration de la peau, des con-  
jonctives et de l'urine en jaune , souvent  
verdâtre ou même noirâtre. | Etat mor-  
bide des organes biliaires qui donne lieu  
à ce symptôme. L'irritation de ces or-  
ganes et les obstacles au versement de  
la bile dans le duodénum , telles sont et  
les causes auxquelles on rapporte l'ictère  
et les sources des indications curatives.

**IcTÉBiCIE.** *I7.* **ICTÈHE.**

Ictérique , adj. et s. m., *ictericus, ίχτε-  
ρώδης;* relatif à l'ictère, accompagné ou  
atteint d'ictère.

Ictérode, adj., *iclerodes,* ἰκτερώδης ;  
nom donné par quelques auteurs à la üè-  
vre jaune, qui a été décrite par eux sous  
les diinominations de *fièvre, typhus , sy-  
noque ictérode.*

Idéach, s. m. ; terme employé par  
Paracelse, à ce qu'il paraît, comme  
synonyme *d’idée.* 11 attribuait un *idéach*à chaque plante.

Idéalisme, s.m., *idealismus ;* système  
philosophique dans lequel on considère  
tout ce qui est étranger à la pensée et  
à l'entendement comme un simple pro-  
duit de cette pensée, de manière à n'ac-  
corder l'existence réelle qu'à celle-ci.

Idéaliste, s. ni., *idealista ;* partisan  
de l'idéalisme en philosophie théorique.

Idechthum, s. œ. Sens ce nom, Para-  
celse désignait tout premier produit créé  
d'après une idée , le premier homme,  
le premier arbre, en un mot toute prc-  
mière créature.

Idée, s. f., *idca , idolum, ἰδέα,* εἰδέα;

image ou représentation d'un objet dans  
l'esprit. | ί\ attire ou essence d'une chose.

Identité, s. f., *idcntitos ;* conformité  
pleine, et entière entre deux choses, soit  
par rapport a leurs qualités seulement,  
soit même eu égard à leur nature intime.  
En Allemagne, on appelle la doctrine  
de Schelling *système de l’identité,* parce  
que, réunissant ensemble le réalisme et  
l'idéalisme, elle envisage tous les objets  
existans ou concevables par la pensée  
sous le point de vue de leur identité , de  
leur unité d’existence.

Idéologie, s. f. , *idcotogia (* εἴδω, je  
vois, λόγος, discours); science de.s idées  
ou plutôt des facultés intellectuelles de  
l'homme.

Ioiockasf.. *F.* Idiockasie.

I Diocn asie , s.f., *habitus proprius, idio-  
crasia ,* ἰδιοκρασία (ἴδιος, propre, κρἄσις,  
constitution ) ; constitution propre à cha-  
que individu.

Idio - ÉLEcrBiQUE, adj., *idio-clectricus*(ἴδιος, propre , ὤλεάτρον, électricité); épi  
thète donnée à tout corps susceptible de  
devenir électrique par le frottement.

Idioc.yne, adj., *idiogynus* (ἴδιος, propre,  
γυνὴ, femelle) ; nom donné par quelques  
botanistes aux étamines qui sont entiè-  
rement isolées du pistil.

Idiopathib, s. L, *primarius affectus,  
proprius affectus, ἰδιοπάθεια*(ἴδιος, propre,  
πάθος, aflection); maladie primitive qui  
n'est pas la suite on la complication d'une  
autre maladie.

Idiopathique , adj., *propriâ habita ,  
constitutione propriâ pendens, idiopathi-  
cus;* se dit des lésions primitives et de  
leurs symptômes. — *Affection idiopathi-  
que ,* pléonasme répété maladroitement  
chaque jour.

Idiosyncrasie , s. f., *idiosyncrasia, idio-  
trophia,* ἰδιοσυγκρασίοι (ἴδιος, propre, σὺν,  
avec, κρἄσις, constitution); disposition  
qui résulte du plus ou moins d'énergie  
vitale départie à tel ou tel organe chez  
certains individus, et qui fait que ceux-  
ci présentent, soit dans les actions de  
ces organes, soit dans la manière dont  
eux-mêmes sont affectés par les ôgens du  
dehors, des phénomènes plus ou moins  
différens de ceux qu'on observe en pa-  
reille circonstance chez la plupart des  
autres hommes.

1DIOT, adj. et s. m., *idiola* (ἰδιώτης, gros-  
sier, ignare); qui ne jouit pas de la dose de  
facultés intellectuelles nécessaire pour  
faire partie de l’état sucial, ni même pour  
veiller à sa propre conservation.

loioTisuB, h. m. (ἰδιώτης, ignare);  
oblitération , ordinairement congénialr,  
quelquefois acquise , des facultés intel-  
lectuelles et affectives, presque constam-  
ment liée à un defaut de développement  
du cerveau.

I diotrophk , s. m., ἰδιότροφα ; se dit des  
animaux , parce qu'ils se nourrissent d’a-  
limens tirés de la classe d'êtres à laquelle  
ils appartiennent.

lciOTBOPiE, s. f., *propria constitutio.*ἰδιοτροπία (ἴδιος, propre); constitution  
propre à chaque individu.

Idonéité, s. f., *idoncilas ;* synonyme  
trop peu usité *d’aptitude.*

If, s. m., *taxas baccata ;* arbre de la  
dioécie monadelphie, et de la famille  
des conifères, qui croît naturellement  
en Europe. Ses fruits sont nincilagineux  
et émolliens. Les empiriques recomman-  
dent scs feuilles dan.s l'épilepsie.

**le. ASUitlQLE.** *F.* **STB YCHNlQUE.**

Igname, s. f., *dioscorea alata;* plante  
de la dioécie hexandrie , et de la famille  
des smilacées, qui croît aux Indes orien  
taies, oii Ton se nourrit de sa racine tu-  
béreuse , qui renferme beaucoup de fé-  
cule amylacée.

Igné , adj., *igneus;* qui tient de la na  
ture du feu, qui est produit par le feu.  
*— Fusion ignée,* qui résulte de l’action  
du feu. — *Matière ignée,* ou *calorique.  
— Nature ignée.*

Ignifère, adj., *igniferus (ignis,* feu,  
*fcro,* je porte) ; qui brûle, qui est en  
ignition.

Ignition , s. f., *ignitio, candefactio,  
πάρωσις ;* état d'un corps échaulle jus-  
qu'au point de présenter une couleur  
rouge.

Ignivore, adj., *ignivorus*, πυροφάγος  
*( ignis,* feu, *voro,* je dévore); qui mange  
des matières enflammées.

li.ECii, *Ylcch, lleias, Jliastcr, Yliaatcr,  
Eliaster, Iliastrum, Ileiados, ileidos, ileia-  
dam, iliadus ;* termes dont Paracelse s'est  
servi pour désigner la matière première ,  
le principe de toutes choses.

Ii.éo-coecal , adj., *ilco-cœcalis ;* qui ap-  
partient à l'iléon et au cæcum. — *Liga  
ment iléo-caccal. F.* Mesociecum.— *Val  
utile iléo-caecale,* lepli elliptique, large,  
mou , épais, dirigé en travers de l'intes-  
tin grêle, et divisé par une fente qui le  
partage en deux lèvres. C'est une dnpli-  
cature de l'intestin, qui empêche les ma-  
tières excrëmentitielles de retourner du  
cæcum dans l'iléon.

1 f.Éo-coi.iQi'F., ailj.. *ilco-c.ilicus ;* nom

vlonnè par quelques anatomistes à l'ar-  
tère *colique droite inférieure.*

Iléo-lombaire , adj., *ileo-lumbalis ;* qui  
appartient à l'iléon et à la région lom-  
baire. — *Artère iléo-lombaire,* branche\*  
de l'hypogastrique qui remonte derrière  
le muscle psoas. — *Ligament ilèo-lom-  
baire,* triangulaire, aplati, et tendu de  
l'apophyse transverse de la cinquième  
vertèbre lombaire à la crête iliaque.

Iléon , s. m., *ileum,* εἰλεὸν (εἰλέω, j'en-  
tortille); portion de l’intestin grêle qui  
s'étend depuis le jéjunum jusqu'au cæ-  
cum.

Iléosb , s. f., *iléus* (εἰλεὸν, iléon) ; ma-  
Jadie de l'intestin iléon.

Ir.ÉosiE. *F.* Ileds.

Iles, s. ni. pl., *ilia,* λαγόνες, κενεὤνες;  
parties latérales et inférieures de l'abdo-  
men , bornées en bas par Ja saillie des  
hanches. Synonyme de *fanes. — Os des  
iles,* ou *os coxal.*

Iléus, s. ni., *iliaca passio,* εἰλεὸς (εἰλέω,  
j'entortille ) ; douleur atroce ressentie  
dans l'abdomeu, avec vomissement,quel-  
quefois de matières fécales, constipation  
opiniâtre , et durant laquelle les intestins  
semblent se tordre les tins sur !es autres.  
On admet généralement un *iléus nerveux,*fort rare, et un *iléus infanimatoire,* trop  
fréquent effet de l'étranglement d'un in-  
testin ou de l'entérite primitive.

Ii.iaco-musc(jlaire, adj., *iliaeo-muscu-  
laris ;* nom donné par Chaussier à l'ar-  
tère iléo-lombaire.

ItiAco-TBOCHANriJt, adj. et s. m., *iliaco-  
trochantinus ;* nom donné par Dumas an  
muscle *iliaque.*

Il.I A CO-TROCH A NTINIEN , adj. Ct S. IB.,  
*Uiaco-trOchanlinianus ;* nom donné par  
Chaussier au muscle *iliaque.*

[lial, adj., *ilialis ;* qui fait partie du  
l'os iléon. — *Portion iliale* de l'os inno-  
miné, ou os *ilion.*

Ii.iaque, adj., *iliacusq* qui se trouve  
dans les flancs. — *Aponévrosc iliaque. F.*Fascia *iliaca.— Artères iliaques,* distin-  
guées en , i° *primitives,* qui résultent de  
la bifurcation de l'aorte ventrale vis-à-  
vis le corps de la quatrième vertèbre des  
lombes; 2” *internes* ou *hypogastriques,  
F.* ce mot; 5° *externes,* qui se portent  
depuis la symphyse sacro-iliaque jusqu'à  
l’arcade crurale, où elle prend le nom  
de crurale. — *Crête iliaque,* bord ,upé-  
rieur de l'os des îles, qui donne attache  
aux muscles larges du bas-ventre. —  
*Epines iliaques,* situées süi l'os des iles,  
et au nombre de quatre, deux en devant,  
deux en arrière, qu'on distingue en su-

perieures et inférieures.—*Fosses iliaques :  
externe,* qui correspond à la face externe  
de l'os coxal ; *interne,* creusée à la partie  
supérieure de la face interne de cet os.  
*— Muscle iliaque (* iliaco-troclianténen ,  
Ch.), pair, large, rayonné, triangulaire,  
étendu de la fosse et de la crête iliaques  
au petit trochanter, ou il se fixe par un  
tendon qui lui est commun avec le grand  
psoas; il fléchit la cuisse sur le bassin ,  
la tourne en dehors , et soutient le tronc.  
*—Os iliaque. V.* Coxal.—*Passion iliaque.  
F.* Ileüs. — *Régions iliaques. F.* Iles.

I i.n-SA CBO-FÉMOR al , adj. et s. m., *ilii-  
sacro-femoralis*; nom donné par Dumas  
au muscle *grand fessier.*

I1 .10-abdominal, adj. et 8. ni., *ilio-  
abdominalis ;* nom donné par Chaussiei  
au muscle *petit oblique* de l'abdomeu.

I Lio-a posé vBOsi-FÉMOB a l , adj. et s. ni.,  
*ilio-aponevrosi-fcmoralis ;* nom donné par  
Chaussier an muscle du *fascia lata.*

ILio- Ai’osÉvnoTiQUE ; muscle *fascia lata*du cheval.

Iliû-costal , adj. et s. m., *ilio-costaln ;*nom donné parChaussierau muscle *carré  
des tombes.*

Itio-CBÉTi-TiBiAL, adj. et s. ni., *ilio-  
creti-tibialis ;* nom donné par Dumas an  
muscle *couturier.*

Ilio-fémoral, adj., *ilio-femoralis;* nom  
donné par quelques anatomistes à l'arti-  
culation *coxo-fémorale.*

Ilio - fémoral *grêle,* muscle *petit droit*de la cuisse du cheval.

Ilio-hypogastbique , adj., *ilio-hypogas-  
tricus ;* nom d'un nerf émané de la pre-  
mière paire lombaire, qui se consume  
dans le niuscle oblique descendant du  
bas-ventre.

Ilio-inguinal , adj., *ilio-inguinalis ;*nom d'un nerf qui naît du la première  
paire lombaire, et se distribue au muscle  
oblique ascendant du bas-ventre.

Ir.io-iscino-TRocHANTÉRiEN, adj. et s. uv.,  
*ilio-ischio-trochanterianus ;* nom donné paj  
Dumas au muscle *petit fessier.*

Il.lO LOMBAIRE. *F.* iLÉO-LOMBAIItE.

Ilio-lombi-costal , adj. et s. m. *, ilio-  
lumbi-costalis ;* nom donné par Dumas an  
muscle *carré des lombes.*

Ilio - lombo-costo - abdominal, adj. et  
s. m. , *ilio-lumbo-costo-abdominalis ;* nom  
donné par Dumas au mfiscle *petit oblique*de l'abdomen.

Itio-LOMr.o-VERTÉBHAL , adj. *, ilio-lumbo-  
vcrtebralis ;* nom donné par quelques ana-  
tomistes au ligament *iléo-lombaire.*

1 lio rtci iné , ad]., *ilio pectineus ;* nom

d'une éminence située à la jonction du  
pubis avec l'os des îles.

Ilto-pbétibial, adj. et s. m., *ilio-prœ-  
tibialis ;* nom donné par Chaussier an  
muscle *couturier.*

**Il .IO-PLBI - COSTO - ABDOMINAL , adj. et**s. m., *Hio-pubi-costo-abdominalis ;* nom  
donné par Dumas au muscle *grand obli-  
que* de l'abdomen.

Ilio-hgtulien, adj. et s. m., *ilio-rotu-  
lianus ;* nom donné par Chaussier au  
muscle *droit antérieur* de la cuisse.

**Jtio-SACHÉ.** *V.* Sacro-iliaque.

Ilio-sacro-fémoral , adj. et s. m., *ilio-  
sacro-femoralis ;* nom donné par Duma.s  
au muscle *grand fessier.*

Ilio-scbotal, adj., *iUo-scrotalis ;* nom  
donné par Chaussier à un rameau externe  
de la branche antérieure de la première  
paire des nerfs lombaires.

Ilio-spinal ; les muscles *long dorsal,  
long épineux,* de l'encolure , et *court trans-  
versal* du cheval.

Ilio-tbochantériept, adj. et ,®. m., *ilia-  
Iroclianterianus ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle *moyen* et au *petit fessiers,*qu’il distingue l'un de l'autre pai- les épi-  
thètes de *grand* et de *petit.*

Ilion, s. m. , *ilium* (στἰλέω, j'entortille);  
la plus grande des trois pièces dont l'os  
coxal est formé dans le fœtus . celle qui  
donne attache au muscle iliaque , et qui  
supporte les circonvolutions de l'intestin  
grêle-

Illégitime, adj., *illegitimus ;* se dit  
de quelques fièvres dont le type est irré-  
gulier. En médecine légale, cette épi-  
thète est donnée aux naissances tardives.

Illition , s. f,, *illitio, inunctio,* κατά-  
χρισις, διάχρισις , ἐπίχρισις *( ilhncre ,* oin-  
dre) ; synonyme *d’onction.*

Illose , s, f. , *illosis,* ἕλλωσις ( ἰλλὸς ,  
Îouche); strabisme.

Illümination, s.f., *illuminatio,* φωτισ-  
μὸς, φώτισμα ; lueur produite par un corps  
lumineux. — *Faculté d’illumination des  
rayons lumineux,* pouvoir qu'a chacun  
d'eux d'éclairer plus ou moins les objets  
sur lesquels il tombe.

Illutation, s. f., *illutatio, illutamen-  
tum (in,* sur, *lutum,* boue) ; action d'en-  
duire de boue une partie du corps ou le  
corps entier.

Image , s. f,, *imago, icon .* εἰκών ; repré-  
sentation d'un objet ; effet de la réflexion  
ou de la réfraction, par un corps, des  
rayons lumineux envoyés par tous les  
points visibles d'un objet à la surface de  
ce corps.

Imaginitbb **, adj.,** *imaginarius ;* **qui**

n'existe que dans l'imagination : *mala-  
die , malade imaginaire.*

Imagination , s. f., *imaginalio, ftgura-  
tio,* φαντασία, διανόημα ; faculté de former  
arbitrairement, de créer, avec des idées  
acquises, des idées nouvelles d’un antre  
ordre que celles qui doivent naissance  
aux jngemens et aux raisonnemens ordi-  
naires.

Imaginative, s.f ; synon.yme familier  
*d’imagination.*

Imbécille , adj., *imbecillis;* nom donné  
aux chevaux qui sont attaqués de la ma-  
ladie connue sous celui *d’immobilité.*Quelquefois ce mot est synonyme *d’idiot.*

Imbécillité , s. f. , *imbecillitas ;* lai-  
blesse d'esprit.

Imberbe, adj., *imberbis;* qui n'a point  
de barbe.

Imbibition, S. f. , *imbibitio ,* ἐμπτωσις ;  
action par laquelle un corps se pénètre  
d'un liquide queJconqtie. Les animaux  
dépourvus de vaisseaux se nourrissent  
par imbibition.

Imbbiaque. ImbéciiiLE.

Imbriqué, adj., *imbricatiis ;* se dit, en  
histoire naturelle, des parties extérieures  
des corps vivans qui se recouvrent à la  
manière de tuiles d'un toit.

Jm.matérialismk , s. m., *immaterialis-  
mus;* doctrine dans laquelle on admet  
des substances autres que la matière , de  
nature incorporelle.

Immatékialiste , s. m., *immaterialista ;*partisan de l'immatérialisine.

Immatérialité , s. f., *immaterialitas ,  
incorporalitas ;* qualité de ce qui ne rem-  
plit pas d'espace, et n'obéit pas aux lois  
de la gravitation.

Immersion, s.f., *immersio ;* action de  
plonger dans un liquide quelconque.

Imsjinence, s. f*., imminentia ;* état de  
ce qui est imminent. En pathologie, on  
donne ce nom à tout dérangement clans  
la santé qui peut faire craindre l'explo-  
sion prochaine d'une maladie.

Immobile, adj.; qui est atteint d'im-  
mobilité.

Immobilité , s. f. ; se dit d'un cheval  
qui ne recule pas, ou que très difficile-  
ment : iî reste dans la position où on le  
met. C'est une maladie grave, presque  
toujours mortelle, et qui se trouve dans  
les cas rédhibitoires.

Impaction, s. f. , *impaclio (impingo,*je heurte) ; fracture du crâne, des côtes  
ou du sternum , avec enfoncement de  
quelques-uns des iragmcns, et saillie des  
antres en dehors. | Ecpiesme.

Impair , adj., *hnpar, aviaoe.* On a beau-

coup divagué, en médecine , sur la puis-  
sance des jours impairs, sur les dangers  
qu'ils font courir aux malades ; encore  
aujourd'hui ceux-ci redoutent le sep-  
tième, le neuvième, le treiziéme jour  
de leur maladie. Molière n'a pas oublié  
le *Deus impare gaudel.* 11 est temps que  
les médecins oublient ces rêveries de  
l'école illégitime de Pythagore.

Impalpable, adj., *intact'dis ;* qu'on ne  
petit toucher. Nom donné aux poudres  
très-fines.

Impastation, s. f., *impastatio;* action  
de faire prendre à un corps la forme de  
pâte.

Impénétrabilité , s. f., *impenetrabili-  
tas ;* propriété en vertu de laquelle la  
place occupée par un corps ne peut point  
être envahie par un autre corps ; pro-  
priété caractéristique de la matière.

Impébatoire, s. f., *imperatoria ostru-  
tliium,* L. ; plante de la pentandrie digy-  
nie, et de la famille des ombellifères,  
qui croît dans le midi de l'Europe, et  
dont la racine, amère et aromatique,  
était employée autrefois comme stimu-  
lant.

Imperfohation, s. f., *imperforatlo ;* ab-  
sence de quelque ouverture naturelle, par  
un vice de conformation.

Impbbfork , adj. , *imperforatus ;* qui  
manque d'ouverture.

Imperméabilité, s.f., *impcrmeabilitas  
(in* . part, négat., *per, à* travers , *meatus,*ouverture) ; qualité de certains corps, en  
vertu de laquelle ils ne se laissent point,  
traverser par les fluides.

Imperméable , adj., *impcrmenbilis;* qui  
ne livre point passage aux liquides.

Impétigo, s. f., λειχὴν ; âpreté de la  
peau, qui est couverte d'écailles, de dé-  
bris furfuracés de l'épiderme , et fait  
éprouver beaucoup de démangeaison.  
La signification de ce mot a varié selon  
le caprice des auteurs. Sauvages s'en est  
servi pour désigner toute une classe de  
maladies, dans laquelle il a rassemblé la  
plupart des exanthèmes.

Impondérable, adj.; épithète donnée  
à toute substance qui ne produit aucun  
effet sensible sur la balance la plus déli-  
cate. *Fluide* ou *corps impondérable.*

Impondéré, adj. ; qui n'a pas été pesé.  
Cette expression vaut mieux que celle  
*d’impondérable,* appliquée à l'électricité,  
au calorique et à la lumière, parce qu'on  
doit répugner à déclarer qu'une capacité  
est absolue , quand on l'ignore. *Fluide  
impondéré.*

Impotence, s. f. Ce mot, qui signifie  
aujourd'hui faiblesse d'un ou de plusieurs  
membres, a désigné autrefois *l’impuis-  
sance* ou la *stérilité.* Castelli le regardait,  
ou du moins son primitif *impoténtia ,*comme équivalent au mot *adynamie.*

Impotent , adj. ; qui ne peut se servir  
qu'avec difficulté d'un ou de plusieurs de  
ses membres.

Impbégnation, s. f., *imprægnalio , gra-  
vitatio ,* κύησις , ἐγκυησις , ἐγκυμοσις. Ce  
mot qui , pour les physiciens , est syno-  
nyme *d’imbibition,* l'est de *fécondation*pour les physiologistes.

Impression , s. f., *impressio ,* πρεσβολὴ ;  
action d'une chose sur une autre , à la  
suite de laquelle celle-ci conserve la for-  
me de la première. | Empreinte plus ou  
moins profonde sur un organe.

*Impressions digitales ;* dépressions ir-  
régulières de la face interne du crâne ,  
qui semblent avoir été faites par la pres-  
sion du doigt.

Impubère , adj. , *impubcr, impubcs ,  
impubis, α.νεξος;* qui n'a point altcint  
l'âge de puberté.

Impuissance, s. f., *stcrilitas virilis, im-  
potentia;* incapacité d'engendrer, prove-  
nant d’une défectuosité apparente ou  
cachée des organes de la génération,  
congéniale ou acquise.

Impuissant , adj. , *sterilis;* qui ne peut  
engendrer.

Impulsion, s. f., *impulsio , ωσις , ωθ-η-*σις , ἔπωσις; action qu'un corps exerce  
sur un autre, et d'où il résulte que celui-  
ci se meut ou tend à se mouvoir. | Mou-  
veir.ent communiqué parle choc. | Choc  
qui met en mouvement.

lNALBiiMi?iË , adj., *inalbuminatus, cxal-  
buminatus ;* qui n'a pas de périsperme.

Inanimé, adj., *inanimatus ,* ἄψυχος ;  
qui n'est pas doué de la vie , ou qui en  
est privé.

Inanition, s. f,, *inanitio,* κένωσις ; épui-  
sement par défaut de nourriture. *Mourir  
d’inanition.*

Inappétence, s. f. , *inappetentia ,* ἀνο-  
ρεξια ; défaut d'appétit. Synonyme d'a-  
*norexie. ,*

Inaüration , s. f. , *inauralio ;* action  
de dorer des pilules ou des bols.

Incalicé , adj. , *incalicatus ;* se dit  
d'une fleur qui n'a pas de calice.

Incandescence , s. f., *incandescentia ;*état d'un corps cbaufié au point de deve-  
nir lumineux.

Incandescent, adj., *incandcscens ;*chauffé jusqu'à présenter une surface  
blanche et très-éclatante.

Ikcarnatif , adj. , *incarnatlvus ;* qui  
est propre à favoriser le développement  
des bourgeons dans une plaie.

Inckhation , s. f. , *inceratio ;* action  
d'incorporer la cire avec un autre corps.  
| Opération qui a pour but de commu-  
niquer la consistance de la cire à une  
substance sèche.

Incicatbisable , adj. ; qui n'est pas  
susceptible de cicatrisation.

Incident, adj., *incident (incidere,* tom-  
ber au milieu) ; se disait des jours pla-  
cés entre ceux où arrivent les crises : *jour  
incident.*

Incinékation , s. f., *incinérât io (cinis,*cendre); action de réduire en cendres.

Incisif , adj. , *incisions. — Dents inci-  
sives ,* au nombre de huit, quatre à cha-  
que mâchoire , dont elles occupent la  
devant ; elles sont aplaties et tranchan-  
tes.— *Fosse incisive,* petite dépression  
de l'os maxillaire supérieur, au dessus  
des dents incisites..— *Muscle incisif su-  
périeur. V.* Elkvatel’h *propre de la lèvre  
supérieure. — Muscle incisif inférieur. K.*Houppe *du menton.-—Médicament incisif;*on appelait autrefois ainsi toute sub-  
stance à laquelle on supposait la propriété  
de diviser , de couper les humeurs , de  
les rendre moins plastiques.

Incision, s. f., *incisio (Incidere,* cou-  
per) ; division méthodique des parties  
molles à l'aide de l'instrument tranchant,  
c'est-à-dire du bistouri ou des ciseaux ,  
seuls ou guidés par des conducteurs. Le  
bistouri est l'instrument dont on se sert  
ie plus ordinairement pour faire les inci-  
sions. La manière de le tenir varie, selon  
qu'on veut inciser les parties de *dedans  
en dehors,* ou en les *soulevant* avec le  
tranchant qui les divise , ou de *dehors en  
dedans,* c'est-à-dire en *pressant.* Dans le  
premier cas, on tient l'instrument ά  
*pleine main, et son tranchant est dirige en  
haut.* Ainsi tenu , il sert à ouvrir ia plu-  
part des abcès , à découvrir certaines tu-  
meurs , en divisant de sa base vers son  
sommet un pli qu'on fait à la peau qui  
les recouvre, etc. L'incision pratiquée  
de dedans en dehors est toujours simple  
et droite. Ce n'est que dans ce genre d'in-  
cision qu'oa se sert du doigt ou d'une  
sonde cannelée pour conduire l'instru-  
ment quand il doit agir à de grandes  
profondeurs. Dans le second cas , si on  
veut diviser les parties perpendiculaire-  
ment à leur épaisseur , en y faisant un  
pli ou nonron tient *ά pleine main* l'instru-  
ment, dont on dirige le *tranchant en bas.*Il sert alors à faire les incisior.s *simple ,*

*droite* ou *courbe,* et les incisions compo-  
sées de celle-ci, c'est-à-dire *l’incision  
cruciale,* qui se compose de deux inci-  
sions droites, croisées à angle droit ; l'in-  
*cision en* T, qui se compose, de deux in-  
cisions droites, dont l'uue s’abaisse pei-  
pendiculairement de la partie moyenne  
de l’autre; *l’incision en* V, composée de  
deux incisions droites qui se rencontrent  
à angle aigu; *l’incision elliptique ,* com-  
posée de deux incisions courbes , réu-  
nies par leurs extrémités , etc. Quelque-  
fois cependant, quand on veut donner à  
l'incision droite une grande précision et  
peu d'étendue, on saisit le bistouri com-  
me une *plume à écrire.* Enfin, si on veut  
diviser les *pailiesendedolant,* c'est-à-dire  
obliquement à leur épaisseur, on tient  
le bistouri *à plat.* Dans quelque intention  
qua l'incision soit pratiquée, que ce soit  
pour évacuer un abcès ou extraire un  
corps étranger solide , pour lever un  
étranglement, découvrir une tumeur eu  
conservant la peau, ou en enlevant une  
partie des tégnmens , pour procéder ù  
une dissection, etc., on doit toujours ob-  
server, en la pratiquant, les règles sui-  
vantes : l'se servir d'un instrument bien  
affilé , bien acéré , et parfaitement pro-  
pre; 20 tendre convenablement les par  
ties sur lesquelles doit agir l'instrument  
tranchant; 3° diriger l'incision parallèle-  
ment à l'axe du corps, ou à celui de la  
partie sur laquelle on opère, afin d'évi-  
ter de couper en travers les vaisseaux ,  
les nerfs et les muscles, ordinairement  
placés dans la direction de cet axe ; 4“  
faire agir l'instrument en sciant plutôt  
qu'en pressant; 5° le condtiire aussi ra-  
pidement que le permet la sûreté de l'o-  
pération ; 6° ménager le nombre des in-  
cisions, et leur donner, autant que pos-  
sible , du premier coup , l’étendue et lu  
profondeur qu'elles doivent avoir; 7“ les  
commencer et les finir nettement et sans  
queue; 8° enfin tenir tellement le bis-  
touri sous l'empire de la main qui le con-  
duit et de la volonté qui le dirige , qu'il  
ne varie ni trop ni trop peu , et qu'il ne  
fasse jamais *à’échappées* par lesquelles le  
nialaêe , le chirurgien ou les aides puis-  
scnt être blessés. La manière d'agir des  
ciseaux et celle de s'en servir sont si con-  
nues, qu'il serait superflu de les exposer  
ici, d'autant plus qu’ils servent plus sou-  
vent à des *excisions* qu’a des incisions vé-  
ritables.

Incisohium , s. ni., *incisorium;* table  
sur laquelle on plaçait les malades aux-  
quels on faisait quelque opération.

I.ncisuhb , 8. f. , *incisura;* nom donné  
par les anatomistes à certaines fentes  
étroites des os.

Inotabilité , 8. f. , *incitabilitas ;* apti-  
tude à entrer en action sous l'influence  
d'un stimulus.

li\coEHCiBiLirÉ . s. f. , *incoercibilitas ;*qualité des corps incoercibles.

Incoercible , adj. , *incoercibilis ;* épi-  
thète donnée aux substances simples ou  
réputées telles , qui sont d'une nature  
tellement subtile qu'on ne peut les ren-  
fermer dans aucun des vaisseaux dont il  
est en notre pouvoir de faire usage.

Incombant, adj., *incunibans ;* se dit ,  
en botanique, des anthères attachées au  
filet par le milieu du dos ou par un point  
plus élevé , et dressées de manière que  
leur partie inférieure est rapprochée du  
filet.

I λcomEustiBiLiTË , g. f. ; qualité des  
corps incombustibles.

Incombustible, adj.; que l'on ne peut  
parvenir à brûler.

Incommodité , s. f. *, incommodum ;* nia-  
ladie légère , indisposition.

Incomplet, adj., *inconiplctus ;* sc dit  
d'une fleur qui n'a qu'un seul tégument.

Incompressibilité , s. f. , *incompressi-  
bilitas*, ἀκαταληψία; propriété de résister  
à toute force comprimante , et de ne  
point diminuer de volume oous son in-  
fluence.

Incompressible, adj., *incompressibilis ;*qu'on ne peul réduire à un moindre vo-  
lume par la compression.

Incontinence , s. f. , *incontinentia ;*émission involontaire de quelque ma-  
tière ou de quelque liquide , dont l'ex-  
crétion est ordinairement subordonnée  
à la volonté , et principalement des ma-  
tières fecales et de l'urine. Les causes de  
cette maladie sont très-variées. Quelque-  
Ibis elle est due à un accroissement d’ac-  
tion des agens d’expulsion, à une dimi-  
nution de la capacité du réservoir, par le  
développement de quelque tumeur dan,  
son voisinage ; d’autres fois t41e dépend  
d'un affaiblissement spontané , ou par  
cause externe, de i'action du sphincter,  
de sa dilatation excessive par une tu-  
meur , par un corps étranger , ou par  
suite de la paralysie générale de tout l’or-  
gane, qui, lorsqu'il est distendu outre  
mesure , laisse écouler le *trop plein* par  
son orifice. Dans quelques cas, elle est le  
résultat d'une solution dccontinuité d’un  
canal ou d'un réservoir, etc. Le traite-  
ment des incontinences consiste à en dé-

truire la cause ; et lorsque, cette cause  
étant détruite, l'ellet persiste, à suppléer  
par quelque moyen mécanique à l’action  
des sphincters , ou à placer à l'extérieur  
quelque réceptacle artificiel qui dimi-  
nue, autant que possible, les désagré-  
mens de l'infirmité.

IpicoifTiNEACE, s. f. ; ee dit des excès  
vénériens.

Incohpobation, s. f., *incorporatio;* opé-  
ration pharmaceutique par laquelle on  
mélange un ou plusieurs médicamens  
avec un corps mou ou liquide, afin de  
leur donner une certaine consistance.

15CHASSANT, adj. et s. ni. *, incrassati-  
vus ,* παχυντικὸς ; nom donné à des médi-  
caiueus qui, en raison de leur froideur  
prétendue , étaient jadis réputés suscep-  
tibles d'épaissir les humeurs trop ténues.

IxcHusTation , s. f. , *incrustatio* , ἐχά-  
ρωσις, κονίασις , πλάκωσις ; action de ibr-  
mer une croûte à la surface d'un corps.

| Enduit solide et crustacé dont les corps  
se recouvrent en ceitaines circonstances.

I Dépôt pierreux que les eaux impures  
forment à !a surface des corps qu'elles  
mouillent habituellement , ou qui s'y  
trouvent plongés. | Se dit principale-  
ment aujourd'hui, en anatomie patholo-  
gique, de plaques ossiformes développées  
dans les tissus organiques par l'eflet de  
la vieillesse , selon les uns , de l'inllain-  
malion ch.onique, selon d'autres.

Imcbüstk, adj., *incruslatus ;* se dit,  
en botanique , du péricarpe q’jand il  
adhère tellement à la graine que ses en-  
veloppes propres se ccnlbndent avec les  
siennes.

Incubation, s. f. , *incubatio* ; action  
de couver des œufs, ou de les échauffer,  
pour faire éclore les eni bryons qu’ils con-  
tiennent. | Se dit du temps qu'une mala-  
die met à se développer après l'icapres-  
sien de la cause qui la produit : *période  
d’incubation.*

Incube. *F.* Cauchemar.

Incurabilité , s. f. ; état de ce qui est  
incurable.

Incurable, adj., *insanabilis , incura-  
bilis ,* ἀνίατος ; qui n'est pas susceptible  
de guérison.

Indéhiscence, s. f., *indéhiscent ia ;* pri-  
vation de la faculté de s'ouvrir spontané  
ment.

Indéhiscent , adj. , *indchiscens ,* qui  
ne s'ouvre pas de soi-même.

Iadknté, adj., *indentatus ;* qui n'a ni  
dents ni dentelures.

Index, s. ni., *index* , λιχανὸς, δεικτικὸς ;  
nom du doigt intermédiaire entre le

pouce et celui du milieu. On s'en sert  
pour montrer les objets dont on parle.

Indicant, adj. et s. m., *indicans,* ἐν-  
δεικτικὸς ; tout ce qui, dans une mala-  
die, ou dans ce qui l'a précédé ou l'ac-  
compagne’, concourt à faire connaître ce  
qu'il faut tenter pour la guérir.

Indicateur, adj. et s. m., *indicatorius,  
indicator ;* nom du doigt qui sert à mon-  
trer les objets, *I7.* Index.

Indication , s.f., *indicatio* . ἔνδειξις ;  
but que l'on se propose dans l'emploi de  
chaque moyen auquel on a recours pour  
guérir une maladie.

Indigène, adj. , *indigenus ;* se dit de  
tout ce qui est né dans un pays.

Indigeste, adj., *crudus ;* qui est dif-  
ficile à digérer, ou qu'on ne peut même  
pas digérer du tout.

Indigestion, s. f., *indigestio, incoctio,  
cruditas , dyspepsis ,* ἄπεπτος ; trouble  
dans la digestion ; digestion incomplète,  
difficile, pénible, douloureuse.

Indigo, s. tn. ; matière colorante in-  
sipide, insoluble dans l'eau , l'alcool et  
l'éther, mais soluble dans les acides sul-  
furique et nitrique , qn'on prépare en  
faisant fermenter les feuilles de plusieurs  
espèces *d'indigo fera ,* et qui sert dans la  
teinture.

Indicotine , s. f. ; substance solide ,  
d'un bleu cuivré, cristalîisable en aiguil-  
les , inodore , insipide , volatilisable en  
partie , insoluble dans l'eau et dans l'é-  
ther, qu'on retire de l'indigo en le chauf-  
fant dans un creuset.

Indiqué, adj. et s. m., *indicatus , in-  
dicaluni,* ἔίιδειγμα ; moyen réclamé par  
l'état de la constitution du malade pour  
son rétablissement.

Indissolubilité , s. f., *indissolubilitas ;*qualité de ce qui est indissoluble.

Indissoluble , adj. , *indissolubilis ;* qui  
ne peut se dissoudre.

Individu, s. m., *individuum ;* être par-  
ticulier de chaque espèce.

Indolent, adj., *indolcns;* qui ne fait  
point éprouver de douleur.

Indüration, s. f., *induratio :* état d'un  
tissu organique endurci, devenu plus *ré-  
sistant,* avec ou sans altération visible  
dans sa structure. — *Induration blanche,*celle dans laquelle la partie est réduite  
en un tissu où l'on voit à peine quelques  
vaisseaux sanguins. — *Induration rouge*ou *hépatisation ,* celle dans laquelle Γοι-  
gane est devenu d'un ronge plus ou moins  
foncé , et présente un aspect analogue à  
celui de la substance dti foie.

Inégal , adj. , *inœqualis ;* se dit des  
pulsations des artères, quand elles n'ont  
pas toutes la même force, la même éten-  
due.

Inemebyoné , adj. , *inembryonatus ;*nom donné par Richard aux plantes qui  
n'ont pas de graine proprement dite.

Inéquivalvé , adj., *inequivalvatus ;* se  
dit d'uu fruit capsulaire qui porte des  
valves inégales.

Inhume, adj., *incrmis ;* qui n'a ni ôpi-  
nes ni aiguillons.

Inerte, adj. ; sans ressort, sans acti-  
vité. Les minéraux ont été appelés *corps  
inertes,* parce que, raisonnant d'après  
une apparence trompeuse , on les sup-  
posait dépourvus de toute espèce d'acti-  
vité.

Inertie, s. f., *inertia, ignavia,* ἀτεχνίη;  
inaction , défaut d'aptitude à changer  
spontanément d'état.—*Force d’inertie ,*nom donné improprement à la propriété  
qu'ont les corps de. rester dans leur état  
de repos ou de mouvement , puisque  
c'est réellement une résistance active à  
tout changement , de quelque nature  
qu'il soit.

*Inertie de la matrice,* diminution ou  
même abolition des contractions utéri-  
nes , à l'instant où elles doivent avoir  
lieu pour l'expulsion du fœtus ou des se-  
cundines.

Infanttcide , s. m., *infant iridium (in-  
fans,* enfant, *cœdere ,* tuer); meurtre  
d'un enfant nouvellement né ou sur le  
point de naître. 11 a lieu de la part de la  
mère ou de toute autre personne , soit  
*par commission,* c'est-à-dire par suite  
d’un acte volontaire direct, soit *par omis-  
sion préméditée* des soins qu'exige la con-  
servation du fœtus ou du nouveau-né.

Infécond, adj. , *infæcundus ,* ἄγονος ;  
qui produit peu ou point. Synonyme de  
*stérile.*

Infécondité. *V.* Stérii.itî.

Infectieux, adj.; qui dépend de l'in-  
fection , ou qui la produit.—*Fièvre in-  
fectieuse,* mot tout récemment introduit J  
dans le vocabulaire médical , et que 3  
nous ne mentionnons ici que pour en n  
proscrire l'usage, puisque c'est le dérivé à  
d'un mot détourné de sa véritable accep- -(  
tion.

Infection, s. f. , *infcctio.* Ce mot, ,  
auticfuis synonyme de *contagion ,* pris ni  
dans le sens de transmission d'une mala- -tdie par un miasme, et dont on s'est servi iv  
jusqu'à ces derniers temps pour désigner ig  
toute espèce de souillure de l'air, des e,  
habits, du corps ou de l'esprit, a été -,j

employé tout récemment par quelques  
médecins pour désigner le mode de pro-  
pagation d'une maladie due à la présente  
de substances nuisibles dans l'air , soit  
qu'elles proviennent du corps Hes mala-  
des, soient qu'elles soient produites par  
des matières animales ou végétales en  
décomposition.

Infèke, adj., *inferus ;* se dit de l'o-  
vaire quand il faitentièrement corps avec  
le calice.

Infernal, adj. , *infernalis. B.* Pierre  
*infernale.*

Jnfeui r.i.é , adj., *infoliatus* ; qui n'a pas  
de feuilles.

Infibulation, s. f., *infibulatio (fibula,*boucle); opération autrefois usitée , et  
qui consistait à passer à travers le pré-  
puce , au devant du gland , chez l'hom-  
nie, et à travers les grandes lèvres, chez  
]a femme, un anneau qui, en s'opposant  
au coït, conservait aux premiers, dont  
on faisait des gladiateurs, toute leur  
force, et assurait la chasteté des üecon-  
des.

Infiltration, s. f. , *infiltratio ;* pré-  
sence d'une quantité inaccoutumée de  
sérosité dans les aréoles du tissu cellu-  
laire , ou bien de pus , de sang, d'urine ,  
en un mot d'un liquide quelconque, soit  
dans ce tissu , soit dans tout autre or-  
gane.

Infiltré, adj., *infiltrâtes ;* se dit du  
tissu d'un organe, ou d'un membre, gor-  
gé de sérosité , de sang , de pus, etc.

Infirme , adj. et s. m. *, infirmas ;* qui  
est privé de l'usage d'une partie quel-  
conque de son corps.

Infirmier, s. m. , *infirmarius ,* νοσο-  
κόμος ; homme chargé du soin des mala-  
des.

Infirmité, s. f. , *infirmitas ,* ἀῥῥωστια ;  
privation de l'usage d'une partie quel-  
conque du corps.

Inflammabilité , s. f. *, inflammabili-  
tas ;* qualité ou caractère des corps in-  
flammables.

Inflammable , adj., *inflammabilis ;* qui  
est susceptible d'entrer en combustion.  
*B.* ce mot. — *Air inflammable,* ancien  
nom de *Vhydrogcnc. — Substance inflam-  
mable. B.* COMBUSTIBI.E.

Inflammation, s. f. , *inflammalio,*φλεγμονὴ , φλόγωσις ; état d'un tissu orga-  
nique rouge, chaud, tuméfié et doulou-  
reux. Telle est la définition la plus gé-  
néialeinent adoptée de 1 inflammation.  
Broussais prétend qu'on doit donner ce  
nom à toute exaltation locale des mou-  
vemens organiques, assez considérable

pour troubler l'harmonie des fonctions,  
et pour désorganiser le tissu où elle est  
fixée. Depuis, il a étendu le nom *d’in-  
flammation* aux irritations qui n'cntraî-  
nent pas avec elles la désorganisation des  
tissus , et aux maladies qui, jusqu'à lui,  
avaient été appelées et qui sont encote  
nommées *fièvres.* Il y a, dans la discus-  
sion qu'il soutient, une dispute de mois  
et une discussion de faits. La dispute de  
mots consiste à *ce* que les uns restrei-  
gnent trop Je nom d'inflammation, tandis  
que lui en étend peut-être trop la signi-  
fication, au moins actuellement. La dis-  
cussion de faits consiste à savoir si les ir-  
ritations jusqu'ici non réputées *inflam-  
mations,* et les états morbides préten-  
dus généraux appelés *fièvres,* sont de  
même nature que les inflammations aux-  
quelles tout le monde s'accorde à don-  
ner ce nom. Il nous semble que la ques-  
tion est aujourd'hui résoiue affirmative-  
ment. *B.* Fièvre , Ibritation. On a ap-  
pelé *inflammation asthénique, alonique,*par *faiblesse ,* par *défaut de ton,* celle  
qui est accompagnée de peu de rougeur,  
d’une faible douleur, et de peu ou point  
de chaleur ; mais la diminution die l'ac-  
tion vitale ne peut constituer l'inflam-  
mation , qui en est l'exaltation. *Inflam-  
mation adynamique, charbonneuse, ataxi-  
que, maligne, gangréneuse, scorbutique,*celle qui se termine rapidement par la  
gangrène. Il y a en effet de telles inflam-  
mations, mais elles ne sont pas d'une  
nature différente des autres. Elles ne  
peuvent diflerer que dans la cause qui  
les produit, et dans le tissu qui cn est le  
siège. Le travail morbide est toujours le  
mèuie , plus ou moins violent, plus ou  
moins rapide dans sa marche , mais con-  
sistant toujours dans une sur-activité du  
mouvement organique. — L'inflamma-  
tion est le mode morbide le plusfréquent,  
le plus redoutable, la cause prochaine di-  
recte ou indirecte de la plupart des alté-  
rations de structure des organes. Tantôt  
bornée à un seul, tantôt étendue à plu-  
sieurs, elle semble envahir tout l'orga-  
nisme dans certains cas désignés sous le  
nom de *fièvre inflammatoire ;* c'est elle  
qui, très-intense dans les voies de la di-  
gestion , reçoit le nom de *fièvre, gastrique*ou *bilieuse;* qui donne lien à la fièvre  
*muqueuse,* laquelle ne diffère de la pré-  
cédente que parce que les phénomènes  
cn sont moins intenses, et qu'elle oc-  
casione un surcroît de sécrétion mu-  
queuse; c’est également l'inflammation  
qui produit les symptômes de ce qu'on

appelle improprement *fièvre adynamiquc*(tu *fièvre ataxique.* Dans la première ,  
c’est le plus ordinairement l'inflamma-  
tion très-intense de l'appareil digestif,  
notamment de l'estomac et des intes-  
tins ; dans la seconde, il y a inflamma-  
tion plus ou moins intense du cerveau ou  
de ses membranes , cause ou eiiet d'une  
inllammation d'un ou de plusieurs autres  
organes dans le plus grand nombre des  
ca.s , et notamment, pour l'ordinaire ,  
de la membrane muqueuse gastro-intes-  
tinale. S'il était aussi démontré qu'il est  
peu probable que, dans le typhus, lape,te  
et la fièvre jaune , il y ait autre chose  
que de l'inflammation envahissant à la  
lois l’encéphale et le système muqueux  
abdominal, ainsi que divers autres or-  
ganes annexes de ceux-ci, ce serait eo  
core dans cette inflammation qu'il fau  
drait chercher et qu'on trouverait la rai-  
son du danger imminent que courent les  
malades affectés de ces redoutables épi-  
démies. — De nombreuses observations  
cliniques et des recherches assidues d'a-  
natomie pathologique ont démontré,dans  
ces derniers temps, qu'ainsi que l’avait  
pensé Pujol, la plupart des *névroses* ne  
sont, dans le fond, que des pliénotnè-  
nes d'inflammation chronique, surtout  
de l'encéphale : les névralgies elles-mê-  
mes ne paraissent être que des symptô-  
mes d'inflammation du névrilème.—En  
vain on se refuserait à recannaître le rôle  
immense que l'inflammation joue dans  
l'organisme malade ; c'est un fait qu'il  
faut admettre, parce qu'il est constant :  
on ne peut se soustraire à cette nécessité  
que par des subtilités, par un langage de  
convention , qui, au fond , signifie la  
même chose. Ainsi , dans l'état actuel  
de la pathologie , plusieurs auteurs se  
servent indifféremment des mots *inflam-  
mation* et *irritation.* On a voulu tout ré-  
cemment établir une dilïérence positive  
entre ces deux expressions; niais on n'y  
parviendra jamais qu'en disant que l'in-  
llainmation proprement dite est le plus  
haut degré de l'irritation , et qu'elle ne  
diffère de celle-ci que par une plus grande  
persistance. Mais, au lit des malades, et  
même dans le langage , comment utili-  
ser une pareille distinction ; n'est-ce pas  
le véritable moyen d'éterniser les discus-  
sions , et, qui pis est, l'application de  
ilGctiines thé’"apolitiques dangereuses ,  
que de faire deux maladies des deux ex-  
trémités d'une seule ? Nous ne .préten-  
dons pas que l'on doive négliger l'étude  
approfondie de toutes les nuances de

l'irritation ; nous croyons au contraire j  
que cette étude est de la plus haute im-  
portance ; niais, sans doute, il s'écou-  
lera bien du temps avant que l'on puisse  
dénommer convenablement mCnie les  
plus remarquables d'entre ces nuances :  
il y aurait les plus graves inconvéniens à  
faire ce travail prématurément. — L'er-  
reur la plus fâcheuse des pathologistes est  
d’avoir admis, presque de tout temps,  
une inflammation*spuria;* jadis on  
la croyait occasionée, non, comme la lé-  
gitime, par le sang, mais par un sang al-  
téré , bilieux , séreux ou cru.

I.XFLAMMATOIBE , adj., *inflanimatorius ;*se dit des symptômes de l'inflammation,  
des maladies , des fièvres causées par  
l'inflammation.

Infléchi, adj., *inflexus ;* se dit, en bo-  
tanique , de toute partie qui est fléchie  
en dedans.

Inflbxe , adj. ; courbé. Chaussier ap-  
pelle le canal carotidien *conduit inflcxe.*

Inflüence , s. f. ; mot italien francisé  
*(influcnza)* dont on s'est servi au 15e siè-  
cle et depuis pour désigner des bronchi-  
tes et des gastrites muqueuses épidémi-  
ques, qui, en France, ont été appelées  
*follette, grippe.*

Influx . s. m. *, influxtis ;* influence.  
On dit quelquefois *influx cérébral,* pour  
*action cérébrale.*

Infundibulifobme , aelj. *, infundibuli-  
formis ;* qui a la forme d'un cnlonnoir.

**INI LNDIBLLl M.** *V.* **ENTONNOIR.**

Invisibilité , s. f. ; qualité de ce qui  
est infusible.

Infusible , adj.; qu'on ne petit fondre.

Infusion , s. f. , *infusio ( infundere .*verser dedans) ; se dit en pharmacie de  
l’action de verser un liquide bouillant sur  
un médicament , et de le laisser ensuite  
refroidir, afin que la liqueur se charge de,  
parties solubles de l'agent pharmacoio-  
gique. Le mot *infusion* est quelquefois  
employé dans le même sens *qu’infiistnn.*

Infusoir , 8. '11. ; instrument propre à  
faire passer quelque liquide dans les vci  
nés.

Infosüm, s. in. ; produit de l’infusion

Ixgesta , mot latin employé par Hallé  
pour désigner les alimens, les boissons,  
les assaisonnemens.

Ingrédient , s. m. , *ingrédiens (ingre-  
dior ,* j'entre); épithète donnée à toute  
substance qui entre dans la préparation  
d'un médicament composé.

Inguinal , adj., *inguinalis ;* qui appai -  
tient ou qui a rapport à l'aine.—*Anneau  
inguinal,* ou *canal inguinal.—Artère in-*

*guinalc,* portion de l’artère crurale pla-  
cée immédiatement au-dessous de l'ar-  
cade crurale. —*Canal inguinal,* long d'en-  
viron deux pouces , qui traverse la paroi  
antérieure du bas-ventre obliquement ,  
est formé par l'aponévrose du muscle  
grand oblique en devant , et le *fascia  
lransvcrsalis* en arrière , et livre passage,  
ctvez l'homme , au cordon spermatique,  
chez, la femme , au ligament rond de la  
matrice.—*Hernie inguinale. V.* Bcbono-  
cèle.*—Ligament inguinal. V.* Arcade  
*crurale. — Région inguinale,* ou *aine. V.*ce mot.

Inguino - cutané , adj. , *ingtiino-enta-  
neus ;* nom donné par Chaussier au ra-  
meau moyen de la branche antérieure du  
premier nerf lombaire.

Inhalant , adj. , *inhalons. F.* Absor-  
bant.

Inhalation , s. f., *inhalatio;* synonyme  
*d’absorption. F.* ce mot.

Inhérent, adj., *inhcrens (inhercre,*être attaché ) ; qui est attaché ou fixé sur  
quelque chose.— *Cautère inhérent,* cau-  
tèi'e actuel qu'on met et qu'on laisse en  
contact avec une partie jusqu'à ce qu'elle  
.soit profondément réduite en escarre.

Inhumation , s. f. ; dépôt des cadavres  
dans une fosse creusée en terre. Cette  
. coutume expose souvent la santé des per-  
sonnes qui habitent près des lieux où les  
cadavres sont enterrés. Les fosses doivent  
être soumises à l'inspection des méde-  
cins charges de veiller à la salubrité pu-  
blique.

[.-.irritabilité , s.f., *inirritabililas ;* di-  
minution ou abolition de l'irritabilité.

Injecté , adj. , *injectas ;* se dit de la  
conjonctive et de la face , quand leurs  
vaisseaux sont remplis de sang, ou en sont  
plus gorges qu'à l'urdiuaire. *Conjonctive,  
face injectée,* locutions peu correctes.

Irjectium , s. f. , *injectio,* εἰσβολὴ; ac-  
tion de pousser un liquide dans une ca-  
vité du corps , par le moyen d'une serin-  
gue ou de tout autre instrument. C'est  
par un abus condamnable tju'on donne  
aussi ic nom *d’injection* à la matière in-  
jectée. | Ce mot est employé en paluolo-  
gie pour désigner i'état d'une partie dans  
laquelle on ne distingue pas habituellc-  
ment de vaisseaux, lorsqu'il vient à s'en  
i manifester à sa surface. Ücs hommes peu  
r versés dans l'étude physiologique et ana-  
i lomique des maladies , disent aussi à la  
*i* vue d'une membrane qui olTrn de nom-  
1 breuses stries rouges, il y a *injection,* et  
i non pas trace d'inilamuiation. Pour que  
। ce langage lut exact, il faudrait que l'on

eût prouve que i injection n est pas un  
effet de l’inflammation , tandis que le  
contraire est démontré. | Opération chi-  
rurgicale par laquelle on pousse, à l'aide  
d'une seringue , des liquides dont la na-  
ture et les propriétés médicamenteuses  
varient, suivant les indications à rem-  
plii^ dans quelque cavité naturelle ou  
accidentelle.

Inné, adj., *innatus, ingcnitus, cogna-  
tus, congenitus ;* se dit des prédisposi-  
tions morbides , et de quelques mala-  
dies dont l'origine remonte jusqu'avant  
la naissance.

Innomikb , adj., *innominatus ;* qui n'a  
pas de nom.—*Artère innominée. r.* Biu-  
CHio-cÉPHÆLiQüE. — *Cartilage innominé ,*nom donné par Fallope au *cricoïde. V.* ce  
mot. — *Glande innominée,* ou *glande la-  
crymale. — Nerf innominé,* nom imposé  
par quelques anatomistes à celui de la  
cinquième paire. — *Os innominé,* ou  
*coxal.* On a aussi donné ce nom aux trois  
os *cunéiformes* du tarse. — *Tunique inno-  
minée,* ou *sclérotique. — Veines innomi-  
nées ,* au nombre de deux ou trois , qui  
viennent de divers points du cœur , et  
s'ouvrent vers le bord droit de l'oreillette.

Innutbttion. *V.* Atrophie.

Inoculation, s. f., *inoculatio (inocularc,*greffer) ; introduction artificielle dans  
l'économie du principe matériel de quel-  
que maladie contagieuse.

Inocileh , v. a. ; pratiquer l'inocul.i-  
tion.

Inodore, adj., *inodorus (in,* part, né".,  
*odor,* odeur) ; qui n'a point d'odeur.

Inondé , adj. , *inundatus ;* nom donné  
aux plantes qui vivent plongées con-  
stamment sous l'eau.

Imokganique , adj., *inorganicus (in,*part, négat. , *organum ,* organe); qui  
n'a point d'organes ou d'instrumeni, par-  
ticuliers d'action.

Inosculation , s. f., *inosculatio,* ἀναστέ-  
μωσις ; anastomose. | Abouchement de.s  
deux bouts d'un vaisseau divisé en tra-  
vers, avec conservation du calibre après,  
la cicatrisation.

Inquiet, adj., *anxius. V.* Ardeur.  
Inquiétude. *V.* Anxiété.

Imsalivation , s. f. *, insalivatio ;* mé-  
lange de la salive avec les alimens. qui  
s opère dans la bouche durant l'acte de  
la mastication.

Insalubre, adj., *insalubres ,* νοσερὸς,  
νοσώδης; qui est malsain , qui nuit à la  
santé *: ,air , aliment, exposition , genre  
de vie, nourriture, profession insalubre.*

Insensibilité , s. f., *anœsthesia ;* se dit

des paities qui ne transmettent pas au  
cerveau les impressions qu'elles reçoi-  
vent.

Insensible, adj., *scnsibilitate carens ;*se dit d'un tissu qui ne transmet pas au  
ceiveau les impressions qu'il reçoit.—  
*Pouls insensible,* celui que l'on sent à  
peine, tant il est faible , lent et rare.

Insertion, s. f. *, inscrite ,* σύμφυσις ,  
ἕνωσις *(insérera,* greffer); attache d'une  
partie sur une autre ; *insertion d’une apo-  
névrose , d’un ligament , d’un muscle,  
d’un tendon* sur un os ou un cartilage ; *in-  
sertion de la corolle, des étamines, du pis-  
til , des /cuilles, de l’ovaire,* sur un point  
déterminé d'un végétal. | Manière dont  
se fait cette attache. | Action d'intro-  
duire un virus dans le corps : synonyme  
*d’inoculation,* dans ce sens.

Insexé , adj., *insexifer ;* qui n'a Pasde sexe.

Insidieux, adj. ; se dit des symptômes  
qui semblent n'annoncer aucun danger,  
quoique la vie du malade soit menacée ,  
et des maladies qui, sous l'apparence de  
phénomènes peu alaruians , menacent  
réellement ses jours.

Ihsipide , adj. , *insipidus ,* ἄποιος ; qui  
n'a point de saveur.

Insipidité, s. f. ; qualité de ce qui n’a  
pas de saveur.

Insolation, s. f.*, insolatio, apricatio;*exposition à l'action des rayons solaires.  
On emploie l’insolation comme moyen  
de dessiccation , et comme moyen thé-  
rapeutique. Elle est souvent une cause  
de maladies.

Insolubilité , s. f., *insolubilitas ;* qua-  
lité de certains corps solides qui ne peu-  
vent se dissoudre dans les liquides.

Insoluble, adj., *insolubilis ;* qui ne peut  
se dissoudre.

Insomnie, s. *Î.,pervigilium, insomnitas,  
insotnnium , insomnia ;* privation du som-  
meil , signe non équivoque de la souf-  
france d'un organe, lors même que le  
sujet n'éprouve aucune douleur.

Inspirateur , adj. et s. m., *inspirator;*nom donné aux muscles qui, tels que le  
diaphragme, les intercostaux, les pec-  
toraux, les sous-claviers, les dentelés,  
les grands dorsaux et les scalènes prin-  
cipalement , déterminent l’ampliation  
de la cavité thoracique en se contrac-  
tant, et sont ainsi les principaux agens  
de l'inspiration.

Inspiration , s. f., *inspiralio ,* ἐισπνοὴ ;  
action par laquelle l'air se précipite dans  
les poumons.

Instillation, s. f., *instillatio (in,* dans.

*stilla,* goutte); action de verser une li-  
queur goutte à goutte.

Instinct , s. m., *instinctus ;* puissance  
intérieure d'action qui fait agir l'homme  
et beaucoup d'animaux, immédiatement  
et sans réflexion.

Instinctif, adj., *instinctivus ;* qui a  
rapport à l'instinct : *action instinctive ,  
mouvement instinctif.*

Insthlment , s. m. , *instrument um ; ,*tout agent mécanique dont on se sert  
dans les opérations de chimie, de chi-  
rurgie, etc.

Insufflation , s. f., *insuffiatio;* opéra-  
tion qui consiste à faire pénétrer quel-  
que vapeur, de l'air, ou tout autre gaz.,  
dans une cavité du corps.

Iintactile , adj. , *intaciilis ;* qu'on ne  
p&ut toucher , qui ue tombe pas sous le  
sens du tact.

InriiGBiTÉ , s.f., *integritas.* Ce mot  
est employé en médecine pour désigner  
l'état de santé parfaite du corps humain,  
le bon état d'un tissu organique : il est  
l’opposé de *lésion.*

Intellect. *V.* Intelligence.

Intellectuel, adj.; qui est dans l'en-  
tendement, qui lui appartient. *Facultés  
intellectuelles,* dont la réunion constitue ;  
l'intelligence.

Intelligence, s. f., *intellect us ,* νοῦς; 1  
nom donné à la réunion des quatre facul- J  
tés de l'attention , de la formation des  
idées, de la mémoire et du jugement,  
facultés organiques du premier ordre et  
les plus éminentes de toutes.

Intempékance , s. f.*, intemperantia,*ἀκρασία , *ἀκολασια , πλησμονὴ* , ἀπλησίία ; !  
défaut de modération dans l'usage des i  
alimens et des boissons.

Intempérie , s. f., *intempéries,* δυσκρα- J  
σία. Ce mot, souvent employé par les pa- 1  
thologistes anciens, n'est plus en usage, I  
et même on l'a omis dans presque tous  
les vocabulaires médicaux les plus ré- 1  
cens; i! signifiait, selon Castelli, d’après !  
Galien , tout excès ou défaut dans la  
quotité des humeurs ou du corps en gé- j  
néral. Il y avait i’intenipérie *chaude* et  
l'intempérie *froide ,* fort analogues à la  
diathèse *sthénique* et à la diathèse *aslhé-* I  
*nique* de Brown.

Intense , adj., *inlcnsus;* grand , fort,  
vif, ardent. *Feu , froid intense ; chaleur, |  
maladie intense,* pour *grand feu, grand  
froid, grande chaleur, maladie grave.*

Intensité , s. f. , *intensitas* ; degré de  
puissance , de force , d’activité. *Intensité  
de la chaleur , de l’électricité, du frc id ,  
de la lumière, d’une maladie.*

Lmtentios , s. f., *intcntio* ; lin que la  
chirurgie se propose en agissant. — *Réu-  
nion par première intention,* cicatrisation  
des bords d'uue plaie simple sans sup-  
puration.—*Réunion par seconde intention,*cicatrisation secondaire des bords d'une  
division , dont la réunion ne s'opère  
qu'après que la suppuratiou a eu lieu.

Iateb.aiiticulaibe , adj. , *interarticu-  
laris ;* placé entre les articulations. Il y a  
des *fibro-cartilagcs interarticulaires* dans  
les articulations temporo-maxillaire , le-  
ii.oro-tibiale , cléido-sternale et verté-  
brales; il y a des *Ugamcns interarticulai-  
res* dans les articulations fémoro-tibiale  
et coxo-fémorale.

Intekcadent, adj.’', *intercadens (inter,*entre, *cadcre,* tomber) ; .se dit des pul-  
sations peu marquées, qui semblent être  
comme sur-ajoutées aux autres pulsa-  
tions, dans le pouls *dicrote.*

Intercalaire, adj., *intcrcalaris (in-  
ter,* entre, *cadcre,* tomber); se dit des  
jours qui séparent les jours réputés *criti-  
ques* de ceux où se manifestent les accès  
d'une maladie *intermittente.*

Intercai.é , adj. Béclard donne cette  
épithète aux os *ivormiens.*

Interception , s. f., *interccptio;* ban-  
dage à l’aiile. duquel les anciens se pro-  
posaient d'arrêter la marche de la cause  
matérielle de la goutte et du rhumatis-  
nie, et qui consistait à couvrir les mcm-  
bres affectés avec de la laine cardée , et  
à les entourer ensuite de larges bandes  
appliquées depuis les duigis jusqu’à l'ais-  
selle , ou depuis les orteils jusqu'à l'aine.

Intkrcebvical, adj. et s. m. , *inter-  
cerviealis;* qui est placé entre les vertè-  
bres du cou. Chaussier appelle ainsi les  
muscles *interépineux du cou.*

Inte.bcl4vicllatke , adj., *intcrclavicu-  
taris* ; placé entre les deux clavicules.  
*— Ligament intcrclaviculaire ,* faisceau  
fibreux placé en travers, au-dessus de  
l'extrémité supérieure du sternum, en-  
tre les tètes des deux clavicules.

Intercostal , adj. , *intercostalis ;* qui  
est placé entre les côtes.—*Artères inter-  
costales ,* distinguées en, i° *supérieure,*qui naît de la sous-clavière, et se distri-  
bue aux deux wi trois premiers espaces  
intercostaux; 2° *inférieures,* au nombre  
de huit ou neuf, qui naissent de l'aorte  
pectorale. — *Muscles intercostaux .* dis-  
tingués en , i° *externes ,* placés en de-  
hors des espaces intercostaux, depuis les  
articulations costo - transversaires jus-  
qu'aux cartilages costaux, et dirigés obli-  
quement en bas et en avant ; a° *internes.*

situés en dedans des prêcédens, étendus  
de l'angle des côtes au sternum , et obli-  
ques en bas et en arrière. Ces muscles  
rapprochent les côtes.—*Nerf intercostal,*nom donné par Soemmerring au grand  
*sympathique. — Nerfs intercostaux,* au  
nombre de douze, qui proviennent des  
blanches antérieures des nerfs dorsaux.  
*— Veines intercostales,* distinguées en,  
i° *.supérieure,* qui s'abouche avec la  
sous-clavière; 2° *inférieures,* qui s'ou-  
vrent dans l'azygos, et à gauche dans la  
demi-azygos.

Intebcvrrent , adj., *intercurrens,* πα-  
ρεμπίπτος *(inter ,* entre, *currere ,* cou-  
rir) ; se dit des maladies qui surviennent  
momentanément dans le cours de l'an-  
née, au milieu , pour ainsi dire , des ma -  
ladies dépendantes de la saison pré-  
sente.

Intercctané. *V.* Sous-cctané.

Inter-épinecx , adj. , *inter - spinalis ;*placé entre les apophyses épinfiuses des  
vertèbres. —*Liganiens inter - épineux ,*petites membranes fibreuses qui n'exis-  
tent qu'aux lombes et au dos.—*Muscles  
inter-épineux,* dont les uns sont appliqués  
sur les faces latérales des apophyses épi-  
neuses, depuis la troisième vertèbre dcr-  
sale jusqu'à la seconde lombaire, et dont  
les autres , placés de chaque côté du li-  
gament inter-épineux , représentent de  
petits faisceaux courts et aplatis, qui s'é-  
tendent d'une apophyse épineuse à la  
seconde, troisième ou quatrième au-des-  
sous.

Inter-latébi-costal , adj. et s. m. ,  
*intcr-lateri-costalis ;* nom donné par Du-  
mas aux muscles intercostaux externes.

Interlobulaire , adj. , *interlobularis.*Chaussier donne le nom de *grande scis-  
sure inter lobulaire* à la scissure de Sylvius.

Intermaxillaihe, adj., *intermaxillaris ;*qui est placé entre les os maxillaires. —  
*Ligament intermaxillaire ;* nom donné par  
Winslow à l'aponévrose *bucco-pharyn-  
gienne. — Os intermaxillaire ,* pièce os-  
seuse supportant les deux dents inciji-  
ves supérieures , qu'on rencontre dans  
beaucoup de mammifères, mais qui  
n'existe chez l'homme que dans le fœtus.  
Schneider appelle ainsi l'os carré des  
oiseaux, parce qu'il est placé entre les  
deux mâchoires, et sert à les réunir.

Intermède. *V.* Excipient.

Inthkmission, s. f., *interniissio, διάλειψις  
(inter,* entre, *mitlcre,* mettre); inter-  
valle qui séparé les accès d'une maladie  
périodique.

iNTEKMiTTRjfcii, s. f., *intcrmittentia ;*

type des maladies composées d'accès qui  
reviennent à des époques fixes ou indé-  
terminées.

Intermittent, adj., *intermittens ;* se  
dit des maladies composées d'accès re-  
venant à des époques fixes ou indéter-  
minées. *Fièvre intermittente.*

Intebmusculairh , adj., *intermuscuta-  
ris.* On donne ce nom aux feuillets apo-  
névrotiques placés entre les muscles,  
auxquels ils servent d'attache.

Interne, adj., *internus ;* situé en de-  
dans, dans l'intérieur d'une partie, ou  
sur celle de ses faces qui regarde l'axe  
du corps.—*Maladie interne,* celle qui  
a pour siège un organe situé dans une  
des trois grandes cavités du corps.

Intebosseux , adj., *interosscus ;* placé  
entre les os. *— Artères intcrosseuses :* à  
l'avant-bras, la *commune,* née de la cu-  
bitale, se partage en deux branches,  
*l’antérieure* et la *postérieure,* qui descen-  
dent verticalement devant et derrière le  
ligament interossenx ; à la main , distin-  
guées en *métacarpiennes dorsales,* four-  
nies par la dorsale du carpe , *palmaires,*nées de la convexité de l’arcadp palmaire  
profonde, *moyennes,* produites par les  
précédentes, et *dorsale de l’index,* qui  
provient de la radiale ; au pii d , distin-  
guées en *dorsales,* ati nombre de trois,  
fournies par la métatarsienne, et en *plan-  
taires,* également au nombre de trois,  
qui naissent de l'arcade plantaire. —*Cou-  
teau interossenx. P.* Couteaü.—*Ligamens  
interosscux,* membranes fibreuses ten-  
dues entre le cubitus et le radius, ainsi  
qu'entre le tibia et le péroné. — *Muscles  
interosscux*, placés entre les os du méta-  
carpe et du métatarse : à la main et au  
pied, on en compte sept, quatre au dos,  
trois dans la paume, dont deux pour  
chacun des trois doigts moyens, et un  
pour le petit doigt. Ils sont adducteurs  
et abducteurs. — *Nerf interosscux,* ra-  
meau du nerf médian qui accompagne  
l’artère interosseuse antérieure de l'a-  
vant-bras.— *Peines interosseuses,* dispo-  
sées de même que les artères.

Inter-pariétal , adj., *interparictalis ;*nom donné par Geoffroy-Saint-Hilaire à  
un os pair du crâne, qui, dans les mam-  
mifères, est placé entre les frontaux, les  
pariétaux et l'occipital supérieur, et que  
les vétérinaires appellent *os carré* dans  
le cheval.

Interpinné, adj., *intcrpinnatus;* se dit  
d'une feuille composée qui a des folioles  
plus petites entre ses folioles principales.

1 ,ιτΕπ-ρΐιΐὶ v Ri-cosTA i., adj., *intcr-plcvri-*

*costalis ;* nom donné par Dumas aux  
muscles intercostaux i-nternes.

Interscaptjla îbe , adj., *interscapularis; |*qui est situé entre les deux épaules : *ré-  
gion interscapulaire.*

Intersection, s. f. , *intersectio,* δια- I  
κοπὴ ; point où deux lignes se rencon- ]  
trent et se coupent. — *Intersection apo-  
névrotique,* bande fibreuse, droite ou  
ondulée, que certains muscles présentent  
dans leur longueur.

Intebstice, s.f., *intcrstitium, διάστημα.*On donne ce nom, en anatomie , aux in-  
tervalles que laissent entre elles ceitai-  
nes parties du corps.

Ιλτεβ -tbachklien , adj. et s. m., *inter-  
rachelianus ;* nom donné par Chaussier I  
aux muscles intertransversaires du cou.

1 m tertr a ns versa i b e , adj. et s. m., *in-* I  
*tcrtransvcrsalis, intertransversarius;* placé I  
entre les apophyses transverses des ver- I  
tèbres. On donne ce nom à des muscles |  
carrés, minces, aplatis, placés deux à v  
deux dans les intervalles des apophyses fi ,  
épineuses cervicales et lombaires. On en I  
c jmpte six antérieurs et cinq postérieurs 7 ;  
seulement au cou, parce qu’il ne s'en ।  
trouve qu'un entre les deux premières p ;  
vertèbres. 11 y en a dix, cinq de chaque T ;  
côté, aux lombes.

Intervalvaihe , adj. , *intervalvaris ;* f ;  
nom donné , en botanique , aux cloisons 1 g  
interposées entre les valves d'un péri- g  
carpe.

Intervertébral, adj., *intervertébrales; \**nom donné aux fibro-cartilages cylimlri- I -j  
ques, flexibles, blanchâtres, résistans, fqui sont placés entre les corps des ver- I --  
tèbres, depuis l’intervalle qui existe entre ,  
la dernière et le sacrum , jusqu'à celui ii  
qui sépare la seconde de la troisième.

Intestin, s. m. , *intestinum,* εντερον;  
canal musculo-mcinbraneux , replié sur ‘ n  
Jui-même, qui s’étend depuis l'estomac n  
jusqu'à l'anus, et qui est situé dans la ca- *r.*vite abdominale, dont il remplit la plus *-i*grande partie. Chez l'homme, sa Ion- -n  
gueiir égale six ou huit fois celle du corps.  
On 1e. partage en deux portions, appelées e,  
*intestin grc/e* et *gros intestin.* Le prc- -,  
niier, formant à peu près les quatre cin- -n  
quiènies do la longueur totale, com- -n  
mence à l'estomac, et finit dans la ré-  
gion iliaque droite : on le divise à son no  
tour en *duodénum , jéjunum* et *iléon.* Cer- -i,  
tains anatomistes ne donnent le nom βπι  
*d’intestin grêle* qu'à ces deux dernières  
portions, qui sont maintenues en place 03;  
par le mésentère , et constituent un gros soi  
paquet occupant l'ombilic , l’hypogas- *-er.*

tre, une partie des flancs, des légions  
iliaques et de l'excavation du bassin.  
Le *gros intestin,* beaucoup plus court  
et volumineux que le précédent, s'étend  
de la région iliaque droite à l'anus, en  
décrivant plusieurs circuits, dont l’un des  
plus considérables le fait passer trans-  
versalement sous l'estomac en manière  
d'arcade, du moins chez la plupart des  
sujets : il se compose du cæcum , du  
colon et du rectum. C'est dans les intes-  
tins que s'achève la chymification, que  
l'absorption s'empax’e des matières pro-  
pres à la confection du chyle, et que se  
rassemblent les résidus de la digestion,  
pour être enfin expulsés au dehoi-s.

Intestin , adj. , *intestinus ;* qui est in-  
térieur : *mouvement intestin, fermenta-  
tion intestine.*

Intigé, adj. , *acaulis ;* qui n'a pas de  
tige. Synonyme inusité *d’acaulc.*

Intestinal, adj., *intestinalis ;* qui ap-  
partient aux intestins. *Conduit, embar-  
ras , étranglement intestinal ; colique ,  
glande , mucosité intestinale.*

1 NTR A - PELVI - TROC H A NI É RIEN , adj. et  
s. m., *intrei-pelri-troclianteriemus ;* nom  
donné par Dumas au muscle obturateur  
interne.

Intrinsèque , adj., *intrinsecus ;* qui est  
intérieur. Se dit des muscles intérieurs  
de quelques organes, comme ceux de  
l'oreille , de la langue , du larynx. Linné  
donnait le nom *d’intrinsèques* aux mala-  
dies internes.

Intromission , s.f., *intromissio ;* action  
d’introduire un corps dans un autre :  
*intromission de la verge.*

Intumescence, s. f., *intumescentia,* ὀιδος,  
βιδημα ; gonflement, augmentation de vo-  
lume d'un tissu, d'une partie quelcon-  
que du corps. | Classe de maladies, dans  
la Nosologie de Sauvages et de ses copis-  
tes, comprenant la polysarcie, la pneu-  
matose, l’anasarqiie, l’œdème, la phys-  
conie et la grossesse.

Intus-sdsception , s. f., *intus-suscepiio  
(intus,* dedans, *suseipere,* recevoir); ré-  
ception en dedans. On dit que les corps  
vivans se nourrissent par intus-suscep-  
tion , parce qu'ils absorbent les corps  
ambians destinés à les nourrir , au lieu  
de s'accroître par de simples additions à  
leur surface extérieure. | Ce mot est em-  
ployé par les chirurgiens comme syno-  
nyme *a'invagination.*

Inülinb, s.f.; substance pulvérulente,  
blanche, insoluble dans l'eau froide , et  
voisine de l'amidon , qu'on trouve dans  
la racine d'année.

IsvAGixATioJi, s. Γ. , *volvulus (in,* dans,  
*vagina,* gaine); introduction d'une por  
tion d'intestin dans la partie qui la pré.  
cède ou qui la suit, effet de l’inflamnia  
lion, pour l'ordinaire, selon Broussais.

lavAsioa, s. L, *invasio (invadere,* en-  
vahir) ; début d'une maladie; époque à  
laquelle les phénomènes morbides vien-  
nent à paraître.

Invebsion. *F.* Anastrophie.

Invertébré, adj. et s. m., *invertcbra-  
tus ;* qui n'a pas de vertèbres. On donne  
ce nom à une grande section du règne  
animal.

Imviscamt. *I .* Incrassant.

Invoi.ucelle , s. m., *involuccllum ;* in  
volucre partiel d'une onibellule.

Invulucellé , adj., *involucellatus,* qui  
est garni d'un involucelle.

Ikvoi.uche, s. m., *inc olucrum ;* assem-  
blage de folioles placé à la base d'une  
onibelte. | Envi'loppe commune et cali-  
ciforme de plusieurs fleurs.

Hvolucbé, adj., *involucratus ;* qui est  
garni d'un involncre.

Involdté , adj. , *involutus ;* nom donné  
aux bourgeons dans lesquels les feuilles  
sont roulées en dedans.

Iodate , s. m. *, iodas ;* nom donné aux  
sels dans la composition desquels entrent  
l'acide iodique et un oxide.

Iode, s. ni. (ἰωδὴς, violet); substance  
simple, non métallique, ainsi appelée à  
cause de la belle vapeur violette qu’elle  
répand en se sublimant. L'iode est so-  
lide , et cristallise en laines d'un gris  
bleuâtre, ayant l'éclat métallique com-  
me la plombagine; sa saveur est âcre;  
sa pesanteur spécifique de 4,946. U fond  
a 107 di'grés, thermomètre centigrade ,  
et se volatilise à i-5 degrés, en une va-  
peur violette, inaltérable à la lumière.  
11 détruit les couleurs végétales, et co-  
lore en jaune la peau et le papier. Com  
biné par des moyens particuliers avec  
l'oxygène, il fournit l'acide iodique. A  
une chaleur rouge , l'iode et l’hydrogène  
donnent du gazacideiiydriodique. L'iode  
se combine avec le phosphore et le sou-  
Ire , et forme avec plusieurs métaux des  
iodures. Trituré avec l'amidon, il colore  
cette dernière substance en un très-beau  
bleu. On le retire des eaux - mères de la  
soude de plusieurs fucus , ou de la soude  
de varec.

ÎODiNB, s. f., *iodina ;* nom donné à  
*l'iode* par Davy.

Iodique, adj., *iodicus ;* nom donné à  
un acide résultant de la combinaison  
de l'oxygène et de l'iode. 11 est solide,

transparent , d'une couleur blanche ,  
d'une saveur aigre et astringente, sans  
odeur, et d'une pesanteur plus considé-  
rablc que celle de l'acide sulfurique.

louoNiTHiQCB , adj., *iodonitricus ;* nom  
d'un .icide qui se précipite en cristaux  
i Ιιυιη boïdaux , aplatis et subiimables à  
une douce chaleur, quand on mêle en-  
semble de l’acide iodiquc et de l'acide  
nitrique concentrés.

Iodophosphobique , adj., *iodophosphori-  
cus ;* nom d'un acide formé par la corn-  
binaison des acides iodique et plwspho-  
rique.

Iodosdlfüriqüe, adj., *iodosulfuricus ;*nom d'un acide solide, fusible à une  
douce chaleur, cristallisable par le re-  
froidissement en rhomboïdes de couleur  
jaune pâle, subliniable et décoinposable  
en partie à une plus hante température ,  
et formé par une combinaison des acides  
iodique et sulfurique.

Iodi’re, s. m. ; combinaison de l'iode  
avec un corps simple. La plupart des  
iodures sont décomposés par l'eau, qui  
les fait passer à l'état d'hydriodates.

Iotacisme, s. m., *iotacismiis ;* pronon-  
ciation vicieuse des lettres *J* et *G.*

Ipécacuanha, s. m. , *ipccacuanha, ra-  
dix brasiliensis ;* nom officinal d'une ra-  
cine très-usitée en médecine, à cause de  
ses propriétés vomitives, qu'elle doit à la  
présence de l'émétine. On en connaît  
plusieurs variétés que nous allons énu-  
mérer.

*I pécacuanha amylacé. V. I pécacuanha  
blanc.*

*Ipécacuanha annulé. F. Ipécacuanha  
gris.*

*Ipécacuanha blanc,* racine qu'ou rap-  
ports avec doute au *viola ipécacuanha,*plante du Brésil. Elle est sèche, tortue,  
de la grosseur d'une plume de pigeon,  
d'un cris blanc à l'extérieur, d'un blanc  
d'amidon, non résineuse dans sa cas-  
sure, et d'une insipidité absolue. On ne  
la trouve pas dans l'ipécacuanba du com-  
merce.

*Ipécacuanha blanc de l’Ile-de-France.  
F. Ipécacuanha filamenteux.*

*Ipécacuanha brun. V. Ipécacuanha gris.*

*Ipécacuanha filamenteux,* racine grêle,  
blanche, filamenteuse , lisse, non mar-  
quée d'anneaux transversaux, insipide,  
et garnie d’un axe ligneux très-mince.  
On présume qu'i'lle appartient au *cynan-  
chum ipécacuanha,* plante de la Famille  
des apocynées.

*Ipécacuanha gris,* racine ridée, boni!-  
lonnée, de forme très-irrégulière, d’un

gris noirâtre à l’extérieur, d'une cassure  
grise, résineuse et compacte, ayant son  
axe ligneux cassant et d'un plus petit  
diamètre que la partie corticale , et im-  
primant une .saveur amère dans la bou-  
che. Elle forme au moins les deux tiers  
de l'ipécacuanba du commerce.

*Ipécacuanha gris blanc,* racine garnie  
d'anneaux moins saillans et moins irré-  
guliers que ceux des ipécacuanha gris et  
gris rouge , d’un gris blanc à l'extérieur,  
d'une cassure résineuse, et d'une saveur  
amère. Elle est rare dans l'ipécacuanba  
du commerce.

*Ipécacuanha gris rouge,* racine d'une  
teinte rougeâtre à l'extérieur, d'une sa-  
veur amère, d'une cassure résineuse, qui  
est quelquefois d'un blanc rosé. Elle  
forme près du tiers de l'ipécacuanba du  
commerce.

*Ipécacuanha noir. I . Ipécacuanha gris*et *Ipécacuanha strié.*

*1 pécacuanha ordinaire,* racine du *calli-  
cocca ipécacuanha,* plante 'vivace, de la  
famille des rubiacées, qui croît au Brc-  
sil, dans les lieux ombragés et humides.  
Il en existe dans le commerce trois va-  
riétés, les ipécacuanha annulé ou gris,  
le gris rouge et le gris blanc.

*Ipécacuanha strié,* racine du *psychotria.  
emetica,* petit arbrisseau du Pérou, qui  
appartietit à la famille des rubiacées.  
Elle est garnie de stries longitudinales,  
colorée en gris un peu rougeâtre à l'ex-  
térieur, d'un gris noir très-marqué dans  
sa cassure, qui estrésineusc et compacte,  
et dénuée de toute saveur. Elle ne se  
rencontre pas dans l'ipécacuanha du  
commerce.

liiAY, village près de Verneuil, où l'on  
trouve une source d'eau minérale ferru-  
gineuse acidulé froide.

Iridium , s. m. ; métal soiide, blanc-  
grisâtre , un peu ductile et excessive-  
ment difficile à fondre, qui existe dans  
la mine de platine.

Irisé , adj. ; qui présenleles couleurs  
de l'arc-eu-ciel.

Iridectomie, s. f., *iridectomia* ( ίρις,  
iris, ἐκτέμνω, j'excise); excision d'une  
portion de l'iris, pour établir une pupille  
artificielle.

Ibietv, adj., *irinus;* qui appartient à  
l'iris. —*Artères irienncs,* ou *ciliaires lon-  
gues,* suivant Chaussier. —*Nerfs iriens,*ou *ciliaires. — Bayons sous-iriens ,* ou *pro-  
cès ciliaires.*

Iris, s. m., *iris ;* genre de plantes de  
la triandi’ie monogynie, qui sert de type  
à la famille des iridées. On emploie en

médecine la racine de l'iris *de Florence,  
iris Florentina,* L., qu'on a rangée parmi  
les purgatifs et les vomitifs, mais qui sert  
surtout à faire des pois à cautère. Beau-  
coup d'autres espèces paraissent receler  
des propriétés analogues dans leurs ra- .  
cinés, mais on ne les connaît que d'une  
manière très-imparfaite, sous le point de  
vue médical. Les racines de l'iris *tuhe-  
rosa* portent le nom *à’hermodactes* dans  
les officines.

*Iris,* s. m., *iris,* ἷρις ; membrane ten-  
due verticalement à la partie antérieure  
de l'œil, au milieu de l'humeur aqueuse,  
où elle forme une espèce de cloison cir-  
culaire et aplatie qui sépare la chambre  
antérieure de la postérieure. Percé à sa  
partie moyenne d'une ouverture arron-  
die , qu'on appelle *prunelle* ou *pupille,*l'iris est couvert en avant de couleurs  
variées suivant les iudividus, et en ar-  
rière d'un vernis noir très-épais, qui l'a  
fait nommer *uvée.* Il adhère, dans son  
pourtour, aux procès et au cercle ciliai-  
res. H renferme un plan externe de fi-  
bres radiées et un autre interne de fibres  
circulaires, qui servent, les unes à dila-  
ter , les autres à rétrécir l'ouverture de  
la pupille, afin de la proportionner à la  
quantité de rayons nécessaires à l'exer-  
cice de la vue.

Ihitk, s. f., *iritis ;* inflammation de la  
membrane iris, rarement indépendante  
de l'inflammation d'une ou de plusieurs  
des parties voisines. On a poussé l'absur-  
dité jusqu'à prétendre que l'irite chro-  
nique était toujours syphilitique, sans  
avoir prouvé qu'elle ie fût une seule  
fois.

Irradiation , s. f., *irradialio;* mouve-  
menl du centre à la circonférence. — *Ir-  
radiation sympathique,* propagation de  
l'impression reçue par un organe aux  
parties qui ont des connexions orga-  
niques plus ou moins immédiates avec  
lui.

Ibkkdlctible, adj.; qui n'est pas sus-  
ccptible de réduction : *hernie, fracture  
irréductible.*

Ibreglliek , adj., *irregularis .* ἀνώμαλος  
*(in,* priv., *régula,* règle) ; se dit principa-  
lement du type des maladies et du pouls,  
quand ses balteniens sont séparés par des  
intervalles inégaux.

Ihbitabi lité , s.f., *irritabilitas ;* qua-  
lité exclusivement propre aux corps or-  
ganisés vivans , qui iait que certaines  
parties de ces corps exécutent, sans que  
l'être entier y participe , ou même sans  
qu’il les ressente, des mouvcmens subits

et plus ou moins remarquables, chaque  
fois qu'une cause excitante les provoque.  
Ces mouvemens, qui caractérisent la vie,  
n'exigent aucun organe particulier ; mais,  
à mesure que l’organisation se complique  
dans la série animale, ils se particulari-  
sent,de généraux qu'ils sont chez.les corps  
vivans les plus simples, c'est-à-dire qu’ils  
deviennent plus remarquables et plus  
puissans dans certaines parties que dans  
d'antres. C'est ainsi qu'ils finissent par  
produire la contractilité musculaire, à  
laquelle seule Haller et ses disciples  
avaient improprement attaché le nom  
*ά’irritabilité,* qui doit exprimer et ex-  
prime en effet un phénomène beaucoup  
plus général.

Irritable, adj., *irritabilis ;* qui est  
doué de l'irritabilité. Toutes les parties  
des corps organisés vivans sont irrita-  
bles. On dit d'une personne qu'elle est  
*irritable,* quand une grande susceptibi-  
lité nerveuse la dispose à être vivement  
affectée par tous les agens physiques ou  
moraux.

1 rritamt , adj. et s. in., *irritons ;* agent  
qui détermine une irritation.

Irritation, s. f. , *irritatio,* ἐρεθισμὸς  
*(in,* priv., *ritus,* mode, habituel); état  
d’un tissu organique , d'un organe , dans  
lequel il y a excès du mouvement vital  
intestin , manifesté ordinairement par  
l'exaltation de la circulalion et de ia sen-  
sibilité. Broussais définit l'irritation : a la  
surexcitation morbide de la vitalité..  
Nous l'avons definie : n excitation vitale  
dépassant le type normal particulier au  
sujet, s

Isabelle, adj., *subalbidus ;* se dit fie  
la robe d'un cheval, mêlée de poils blancs  
et de jaunes, avec une raie noire sur le  
dos.

Isatine , s. f. ; nom donné par Doeber-  
einer à l'indigotine.

Isatiniqde , adj. ; nom donné pai Doe-  
bereiner à un acide composé d’indigo.  
tine et d'hydrogène , qui se trouve dans  
la cuve d'indigo des teinturiers.

Ischémie, s. f, , *ischœmia* (ἱσχω, je  
retiens, αἷμα, sang); rétention ou sup-  
pression morbide d’un flux de sang ha-  
bituel, comme le flux hémorrhoïdal ,  
le menstruel ou l’épistaxis.

**IsCHIADIQCE.** *B.* **ISCHIATIQUE.**

Ischiagre, s. f,, *ischia gra , ίσχΐκγρρ.*(ἰσχίον, ischion, ἀγρα, proie); douleur  
resst\*nlie vers la hanche. | Névralgie fé  
moro-poplitée.

Ischial, ;tdj , *ischialis ;* qui appartient

à l'ischion. — *Portion ischia le de l’os des  
iles,* ou *ischion.*

Iâchialgie , s. f., *ischialgia* (ἰσχίον,  
ischion, ἄλγος, douleur); douleur res-  
sentie autour de la hanche, ou dans l'ar-  
ticulation coxo-lemoralc, ou bien le long  
du trajet du nerf sciatique.

Ischiatique , adj., *ischiaticus, ischia-  
dicus* , ἰσχιὰς , ἰσχιαδικὸς; qui a rapport à  
l'ischion. — *Artère ischiatique ,* branche  
de l'iiypogastrique, qui sort du bassin  
par la partie inférieure de la grande  
échancrure sciatique, et se répand dans  
la région postérieure et supérieure de la  
cuisse. - *- Echancrure ischiatique. — Epine  
ischiatique,* à laquelle s'attache le petit  
liguinent sacro - sciatique. — *Névralgie  
ischiatique. F.* Godttb *sciatique. — Os  
ischiatique* ou *ischion. — Tubérosité is-  
chiatique,* saillie sur laquelle le corps  
repose quand oo est assis. — *Féine is-  
chiatique,* qui suit la même marche que  
l'art i‘re.

Ischutoc, lu. *F.* Ischiocèle.

IscHiDROSE, s.f., *ischidrosis* (ἴσχω, je  
supprime, ἱδρώς, sueur); suppression  
morbide de la sueur ou de la transpira-  
tion cnlanée.

Ischio-cavebyîri x , adj. et s. m. , *ischio-  
cavernosus ;* nom d’un muscle ( ischio-  
uréthral, Ch.) pair, allongé et aplati,  
qui entoure l'origine du corps caverneux ,  
de la verge ou du clitoris, dans la mem-  
brane fibreuse duquel ses fibres se per-  
dent, et qui s'attache au côté interne de  
la tubérosité de l’ischion.

IscniocÉr.E , s. f., *ischiocelc* (ἰσχίον,  
ischion, κὴλη, hernie); hernie dans la-  
quelle les viscères déplacés sortent par  
la grande échancrure de l'ischion. C'est  
une maladie des plus rares, et qui ne  
présente pas d'autres indications que  
celles des hernies en général.

IsCHio-CLiTOKiniEN, adj. et s. m., *ischio-  
clitorideus ;* nom donné par Dumas au  
muscle *ischio-caverneux* dans la femme.

IscHio-chiTOHiEN, adj., *ischio-clitoria-  
nus ;* qui appartient à l’ischion et au cli-  
toris. — *Artèreischio-clilorienne,* branche  
de la honteuse interne, qui se porte an  
clitoris. —*Nerf ischio-clitoricn ,* branche  
supérieure du nerf honteux, qui se dis-  
tribue au clitoris. | Muscle du clitoris,  
selon Bourgelat.

Ischio-coccygten , adj. et s. ni., *ischio-  
coccygeus ;* nom d’un muscle pair, mince,  
aplati et triangulaire, qui se porte de.  
l'épine sciatique à tout le bord du *coc-  
cyx* et à la partie inférieure de la face  
latérale du sacrum.

ISCHIO-CBÉTI TIBIAL, adj. et s. m., *ischio- |  
creti-tibialis ;* nom donné par Dumas au  
muscle *demi-tendineux.*

Ischio-fémohal, adj. et s. m., *ischio-  
femoralis ;* nom donné par Chaussier au  
muscle *grand adducteur de la cuisse.*

Ischio-fémoho pÉHONiEjf, adj. et s. ni.,  
*ischio-femoro-peroneus;* nom donné par  
Cbaussier an muscle *biceps crural.*

Ischio-fémoral *grêle,* adj. et s. tn. ; le  
muscle grêle interne , selon Bourgelat.

Ischion , s. ni., *ischion,* ἰσχίον (ἴσχω,  
je retiens ) ; l'une des trois pièces dont  
l'os coxal est formé dans le fœtus, et la  
plus inférieure.

Ischio - pénien , adj., *ischio-pcnianus ;*qui appartient à l'ischion et au pénis.—  
*Artère ischio -pcnienne ,* branche supé-  
rieure ou profonde de l'artère honteuse  
ioterne. —*Nerf ischio - pcnien,* ou *hon-  
teux.*

Ischio-péhikéal , adj., *ischio-perinealis ;*qui se porte de l'ischion au périnée.—  
*Artère ischio-périnéale,* ou *transverse du  
périnée. — Muscle ischio - périnéal,* ou  
*transverse du perinée.*

Iscmo-POPLiTi-TiBial , adj., *ischio-po  
pliti-tibiaU.s ;* nom donné par Chaussier  
au muscle *demi-membraneux.*

Ischio-prétibial, adj- s. m., *ischio-  
prœtibialis ;* nom donné par Chaussier  
au muscle *demi-tendineux.*

Ischio-prostattque , adj. et s. m., *ischio-  
prostaticus ;* nom donné par divers ana-  
tomistes à quelques fibres du muscle  
*transverse du périnée ,* qui se portent  
vers la prostate,

Ischio - pubi-fémoral, adj. et s. m. ,  
*ischio-pubi-femoralis ;* nom donné par  
Dumas au muscle *grand adducteur de la  
cuisse.*

Ischio ργβι-pbostatiqur, adj. et s. m.;  
nom donné par Dumas au muscle *trans-  
verse du perinée.*

Ischio - sous - CLiTORiEN , adj. et s. m.,  
*ischio-infrà-clitorianusq* nom donné par  
Chaussier au muscle *ischio - caverneux*dans la femme.

IscHio-soos-pÉMKN, adj. et s. m., *ischio-  
in frà - penianus ; le* muscle électeur, se  
Ion Girard.

Ischio - socs - tkochantérikn , adj. et  
s. tn., *ischio-in frà-trochanterianus ;* nom  
donné par Cbaussier au muscle *carre de  
la cuisse.*

Ischio- spini - tbochai'ttérien , adj. et  
s. ni., *ischio-spini-trochantcrianus ;* nom  
donné par Dumas aux muscles *jumeaux  
de la cuisse.*

Ischio- tibial *externe ,* adj. et s. ni. ,

*ischio-tibialis externus ;* le vaste externe,  
selon Bourgelat.

Ischio - tibial *interne ,* adj. et s. in. ,  
*ischio-tibialis internus;* le demi-membra-  
neux , selon Bourgelat.

IscHio-TiBiAL *postérieur,* adj. et s. m.,  
*ischio-tibialis posterior ;* nom donné par  
Gii’ard au muscle biceps de la jambe.

IsCHio-TROCHANTÉRiKJi, adj. , *ischio-tro-  
chanterianus;* qui se porte de l'ischion au  
grand trochanter. — *Muscles ischio-tro-  
chanterions,* ou *jumeaux de la cuisse. —  
Nerfs ischio-trochantériens,* filets du petit  
sciatique qui se distribuent aux muscles  
voisins de l'ischion et du grand trochan-  
ter.

Ischio-ükéthral , adj. et s. m., *ischio-  
urethralis ;* nom donné par Chaussier au  
muscle *ischio-caverneux.*

Ischnophonie , s. f. , *ischnophonia, la-  
χνογωνία (* ἰσχνὸς, grêle, φωνὴ, voix ) ;  
gracilité de la voix.

Ischoblennib , s. f., *ischoblennia* (ἴσχω,  
j'arrête , βλέννα , morve ) ; suppression  
d'un écoulement muqueux, nasal, uré-  
thral , vaginal ou hémorrboïdal.

Ischocoïlie, s. f. , *ischocoilia* (ἴσχω, j'ar-  
rête, κοιλία, ventre) ; rétention des ma-  
tières alvines, constipation.

Ischogalactie , s. f., *ischogalactia* (ἴσ-  
χω, je supprime, γάλα, lait) ; défaut du  
lait dans les mamelles.

Ischolochie, s. f., *ischolochia (* ἱσχω ,  
j arrête , λοχειά , lochies); suppression  
des lochies.

IscHOMÉNiE, s.f., *menstruorum retentit)*(ἱσχω, j'arrête, μηνες, règles) ; rétention  
des règles.

Ischofyosik, S. f., *ischopyosis* (ἴσχω,  
j'arrête, πύον, pus); suspension d’une  
excrétion purulente habituelle, telle que  
celle d'un ulcère, par exemple.

IscHueÉTiQüE , adj. et s. ni., *ischurcti-  
eus;* nom donné aux remèdes employés  
dans l'intention de s'opposer aux effets  
de l’ischurie.

IsCHUBiB, s.f., *ischuria* (ἱσχω, j'arrête,  
ovpov, l'urine); rétention complète de  
l'urine.

Isochrone, adj., *isochronus,* ἰσόχρονος  
(ἴσος, pareil, χρόνος, temps) ; qui se  
passe dans le même temps. Les pulsa-

tions de.s grosses artères sont isochrones  
dans tout ie corps.

Isociikonéité. *F.* Isochronisme.

Isochronisme, s. ni., *isoclironismus ;*qualité de ce qui est isochrone.

Isolé, adj. ; se dit, en physique , d’un  
corps entouré d'autres corps non con-  
ducteurs, ce qui fait qu'il ne peut pas  
transmettre l'électricité qu'on lui com-  
munique.

Isolement , s. ni. ; état d'un corps élec-  
trisé dont on a éloigné tous les objets  
conducteurs , afin qu'il puisse conserver  
le fluide électrique.

Isoleb, v. a. ; environner un corps  
qu'on veut électriser d'autres corps iion  
conducteurs.

Isoloir, s. m. ; tabouret de bois à  
pieds de verre, et couvert d'une couche  
de résine, sur lequel la personne qu'on  
veut électriser doit se tenir debout.

Isthme *du gosier,* s. m. ; détroit qui  
sépare la bouche du pharynx : il est formé  
d'une part par le voile (lu palais et ses  
piliers , de l'autre par la base de la  
langue.

*Isthme de la thyroïde,* bande rétrécie  
qui réunit les deux lobes principaux du  
corps thyroïde.

Isthmitb, s. f., *isthmitis ;* inflainma-  
tion du voile du palais et des piliers de  
ce voile.

Ityphalle,s. ni. (ἰθύς, droit, φαλλὸς ,  
pénis); amulette en forme de membre  
viril, qu'on portait an cou, comme  
alexitèrc.

Ivette, s. E, *teucrium chamæpitys ;*espèce de germandrée , commune en  
F rance, dont les feuilles sont amères,  
aromatiques et toniques.

Ivoire, s. ni., *ebur,* ἐλέφας ; défense  
d'éléphant ou d’bippopotanie. On a pro  
posé de donner ce nom à la portion des  
dents intermédiaire entre l'émail et la  
capsule.

Ivraie , s. f., *lolium temulentum ,* L. ;  
graminée très-commune en Europe, ou  
elle croit dans les moissons. Elle est  
vénéneuse, et cause des vertiges, des  
nausées et des vomisseinens à ceux qui  
mangent du pain dans lequel elle entre  
en certaine quantité.

J.

Jabot, s. ni., *ingluvies;* dilatation de  
l'œsophage, qu’on observe chez la plu-  
part des oiseaux , principaiement chez  
les granivores, et dans laquelle les ali-  
mens séjournent avant de passer dans  
l'estomac proprement dit. | On donne  
encore ce nom à une dilatation sacci-  
forme de l'œsophage du cheval , qui se  
voit en ayant du diaphragme, et qni  
gêne le vomissement, toujours très diffi-  
cile dans cet animal.

Jactattox , s. L , *jactatio ( jactare,* je-  
ter çà et là, jeter souvent); agitation.

Jais. *F.* Jayet.

Jalap, s. m., *convolvulus ja/appa;* es-  
pèce de liseron qui croit au Mexique, et  
dont la racine, qui est tubéreuse et fort  
grosse, fournit un purgatif drastique très-  
employé en médecine. Elle est grise,  
inodore, et d'une saveur âcre. On nous  
l'apporte sèche et coupée par tranches.

Jaleybac, village de l'Auvergne, qui  
possède une source d'cau Froide, char-  
gée, dit-on, de carbonates de chaux et de  
soude.

Jambe, s. f., *crus ,* σκελος, κν ήμη ; por-  
tion du membre pelvien qui s'étend de-  
puis le genou jusqu'au pied. | Les bip-  
piatres appellent *jambe* la région qui  
s'étend du genou ou du jarret au sabot ; ce  
sont maintenant les régions métacarpien-  
ne , métatarsienne et phalangicnne.

Jambier, adj., *tibialis, iibiœus ;* qui  
appartient à la jambe : *aponévrose jam-  
bière, muscles jambiers.*

*Jambier antérieur,* adj. et s. m.; *tibia-  
lis anticus ;* muscle ( tibio - sus - tarsien,  
Ch.) pair, allongé, épais et charnu,  
qui s'étend de la partie antérieure et de  
la tubérosité externe du tibia à la moitié  
supérieure de la face externe de cet os,  
et à la face antérieure du ligament inter-  
osseux. Il fléchit sur la jambe le pied,  
dont il dirige la pointe en dedans.

*Jambier grêle. F.* Plantaibe *grêle.*

*Jambier postérieur,* adj. et s. m., *tibialis  
posticus ;* muscle (tibio-sous-tarsien , Ch.)  
pair et allongé, qui s'étend de la face  
postérieure du péroné, de celle du tibia  
et du ligament interosseux, à !a tubéro-  
sité de l'extrémité inférieure du sca-  
phoïde. Il étend le pied sur la jambe,  
et en élève le bord interne.

Jànon-takentisme, s. m. , *tarentismus  
langitanus ;* nom d'une espèce de tarcn-

tisme spontané que l'on observe en  
Afrique.

J ardon, s. m., *suffrago ;* tumeur os-  
seuse qui a son siège sur la tête du pé-  
roné externe du canon.

J arbet, s. m., *poples, garelum, gar-  
retum,* ἀγκύλη, ἐγκύς ; nom vulgaire de  
la partie postérieure de l'articulation du  
genou, ou région poplitée. | Dans le  
cheval, on nomme ainsi la région du  
membre postérieui située entre la jambe  
et le canon, et ayant pour base les os  
tarsiens.

Jabhetter, adj. et s. m., *popliteus ;*nom donné par VVinslow au muscle *po-  
plité.*

J ibketirre , s. f., *pcriscelis ;* dartre  
furfuracée qui entoure la jambe en ma-  
nière de jarretière.

Jatkophate, s. *m.,jatrophas;* sel formé  
par la combinaison de l'acide jatrophique  
avec une base salifiable.

Jatrophiqce, adj. , *jatropliicus ;* nom  
d'un acide liquide, incolore, d'une odeur  
forte et irritante, d'une saveur âcre et  
désagréable , qui a été découvert par  
Pelletier et Caventou dans le pignon  
d'Inde *(jatropha curcas).*

Jaiîne , adj., *fiai as , luteus ,* ξανθὸς;  
l'une des sept couleurs principales du  
spectre solaire.— *Corps jaine. F. ce* mot.  
*— Ligamcns jaunes,* placés entre les la-  
mes des vertèbres, au bord desquelles  
ils s'attachent , depuis l'espace compris  
entre la seconde et la troisième jusqu'à  
celui qui sépare la dernière du sacrum.  
*— Tache jaune de Soemmerring,* tache  
arrondie , d'un jaune assez foncé, et  
percée d'un trou central, qu'on voit sur  
la rétine, à deux lignes en dehors du  
nerf optique. | Couleur de la conjonctive  
et de la peau dans la jaunisse, et dans  
une maladie aiguë que l'on prétend par-  
ticulière à l'Amérique, importable en  
Europe et contagieuse, la *fièvrejaune,*aussi appelée *typhus ictérode.*

Jaunisse, s. f. ; nom vulgaire de l'ic-  
tère. *F.* ce mot.

J avart, s. m., *clavus;* inflammation des  
paquets de tissu cellulaire qui traversent  
la peau, d'où résulté le bourbillon. On l’a  
confondu avec l’anthrax ou charbon ; c'est  
le furoncle. Divisé en javart simple, en-  
corné et cartilagineux.

Jayet, s. ni. ; bitume solide, très-

noir, opaque, cassant, dur, un peu  
plus pesant que l'eau, qui brûle sans  
couler ni ee boursoufïler, en répandant  
une odeur âcre, et fournissant un acide  
qu'on peut recueillir par la distillation.

| On dit de la robe du cheval qu'elle  
est d'un *noir jayet* lorsqu'elle approche  
de la couleur de ce bitume.

Jean-de-Glaines (Saint-), hameau de  
l'Auvergne où l'on trouve une source  
d'eau minérale saliae gazeuse froide.

Jean - sur - Maine (Saint-) , près de  
Laval, où coule une source d’eau froide  
réputée ferrugineuse.

Jécoraihe , adj., *jecorarius (jccur,*foie) ; synonyme *d’hépatique.*

Jectigation, s. f., *jectigatio ;* ugita-  
tion , anxiété , inquiétude ; suivant quel-  
ques auteurs, c'est une espèce d'épi-  
lepsie.

Jéjunum, s. *m.. Jéjunum;* portion du  
canal intestinal comprise entre le duo-  
dénum et l'ilion, et qu'on appelle ainsi  
parce qu'on la trouve presque toujours  
vide dans les cadavres.

Jeter, v. a., *ejicere;* se dit d'un che-  
val qui a un flux ou écoulement par les  
narines. On dit qu'un cheval jette , pour  
dire qu'il est morveux. — Se dit encore  
d'une plaie qui suppure.— *Uncheval dans  
le pré ,* pour le réparer quand il est trop  
fatigué.

Jeunesse. *Jr.* Adolescence.

Joannette , près d'Angers, où se trou-  
vent plusieurs sources d'eau froide et  
chaude saliao-ferrugiocuse.

Job,en Auvergne, où coule une source  
d'eau froide ferrugineuse.

Johne, village de la Franche-Comté  
qui possède une source d'eau froide sa-  
lino-ferrugineuse.

Jointe, adj. Le cheval est dit *long-  
jointe* ou *court-jointe,* suivant que son  
paturon est plus ou moins long.

Jointure, s. f., *junclura ;* synonyme  
vulgaire *d’articulation.*

Jonas, près de Bourbon - l'Archam-  
bault , oii il existe une source d'eau  
froide ferrugineuse et gazeuse.

Jouan (Saint-), village près de Saint-  
Malo , qui possède une source d'eau  
froide ferrugineuse.

Joubarbe , s.f., *sempervivum tectorum;*plante de la dodécaudrie dodécagynie,  
et de la famille des crassulëes, qui croît  
partout sur les vieux murs, et dont le  
suc des feuilles passe, on ne sait à quel  
titre, pour calmant et anodin.

Joue, s.f. , *gêna, γε'νυς* (γένειον, barbe);  
partie du visage qui forme les parois la-

térales de la bouche , et sur laquelle croît  
la barbe chez l'homme.

Joukk *avec son mors,* se dit d'un cheval  
qui mâche el secoue son mors.

Jour , s. ni., *dits* ; partie de la journée  
qui s’étend depuis le lever du soleil jus-  
qu'à son coucher. | On a , pendant long-  
temps, attaché beaucoup d'importance  
à la supputation des jours dans les ma-  
ladies , parce que Γυη attribuait des pro-  
priétés à chacun d'eux. Ceux dans lcs-  
quels on avait vu survenir des évactia-  
tions, à la suite desquelles se manifestait  
un mieux sensible ou un rétablissement  
complet, étaient appelés /aurs *critiques :*c'étaient le septième , le quatorzième , le  
vingtième, le vingt-septième, le trente-  
quatrième et le quarantième. La diffi  
culte était de savoir quand commençait'  
le premier jour ; les uus prétendaient  
qu'on devait le faire compter à partir dn  
lever du soleil, les autres à compter de  
l'instant de l'invasion : or , comme la  
question ne fut jamais irrévocablement  
résolue, l'incertitude qui règne sur cette  
matière fut d'une grande utilité pour les  
partisans de la doctrine des jours criti-  
ques, aujourd'hui tombée en désuétude.  
Lorsqu'elle était en vogue, le quatrième,  
le onzième, le dix-septième étaient ap-  
pelés *indicateurs,* parce que, disait on,  
les symptômes qui arrivent dans ces jours  
annoncent ce qui ai ra lieu dans les jours  
critiques. Il y avait encore les *jours inter  
cataires,* le troisième, le cinquième, le  
sixième, le neuvième, dans lesquels on  
observait parfois des crises imparfaites,  
et des *jours non décrétoires* ou *vides,* c'est-  
à-dire sans aucune utilité pour la prévi-  
sion ou l'accomplissement des crises ;  
c'étaient le deuxième, le huitième, le  
dixième, le douzième, le treizième. Ce  
dernier était fort redouté des médecins,  
et l'est encore de la plupart des malades.

Juihé, adj.; se dit du cheval qui est  
droit sur ses boulets du train de der-  
rière.

Jugal, adj. , *jugalis ;* synonyme de  
*malaire.*

Jugement, s. m.; résultat tl'unc ope-  
ration qui s'exécute clans l'organe de  
l'intelligence, et consiste en ce que  
deux ou plusieurs idées étant à la fois  
rendues présentes à l'esprit, les traits  
de chacune d’elles se réunissent poui  
produire une ou plusieurs idées non  
velles. | Ensemble des rapports , des  
dilierences, des particularités que pré-  
sente l'idée ainsi formée avec celles qui  
lui ont servi de base. I Faculté ou pou-

voir de juger, c'est-à-dire de procéder à  
cctte opération. | En pathologie, le mot  
*jugement* est précisément ce qu'on en-  
tend par *crise,* avec cette différence qne  
le mot *jugement* rappelle une comparai-  
son plus ou moins exacte entre la mala-  
die et un procès, tandis que le mot *crise*donne l'idée d'un travail particulier,  
d'un effort salutaire, mais quelquefois  
impuissant.

Juco-coMChien , adj. et s. m. ; muscle  
sous-cutané qui, de la région jugale , se  
porte plus ou moins obliquement en  
avant de la conque de l'oreille. Il man-  
que chez l'homme.

Jüco-MAxiu \*!Be , adj. et s. *m.,jugo-  
maxillaris ;* nom donné par quelques  
anatomistes au muscle *masseter.*

Jlgo-scütien , adj. et s. m. ; muscle  
étendu presque horizontalement de l’ar-  
cade zygomatique au bord antérieur du  
cartilage scutiforme de l'oreille.

Jcgülaibb , adj. et s. *ï. .jugularis ;* qui  
a rapport à la gorge. — *Fesse jugulaire,*cavité formée par le rocher et l’os occi-  
pital , qui loge l'origine de la veine jugu-  
laire interne. — *Peine jugulaire externe,*formée par les maxillaire interne, tem-  
porale superficielle, et articulaire posté-  
rieure ; elie descend le long de la partie  
antérieure et latérale du cou, depuis le  
col de la mâchoire jusqu'à la veine sous-  
clavière, dans laquelle elle s’ouvre.—  
*Peine jugulaire interne,* plus volumineuse  
et plus profonde nue la précédente; el!e  
s'étend depuis la partie postérieure de  
l'hiatus occipito-pétreux jusqu'à la veine  
sous-clavièreet doit naissance aux sinus  
de la dure mère, aiabi qu'aux veines fa-  
ciale , linguale, pharyngienne, thyroï-  
dienne supérieure, occipitaie et diploï-  
ques.

Jüjübe, s. *(.,ziziphum;* fruit du jujubier.

Jujubier, s. ni., *rhamnus ziziphus*arbre de la pentandrie digynie, et de la  
famille des rhamnoïdes, qui croît dans  
le midi de l'Europe, et dont on fait  
v'ntrer les fruits sucrés et mucilagineux  
dans diverses préparations réputées pec-  
torales.

JuLEP , s. m., *julapium , julepus ;* mot  
d'origine persane qui sert à désigner des  
potions adoucissantes, acidulés ou tnuci-  
lagineuses, dans lesquelles il n'entre ni  
huiles, ni substances purgatives, ni pou  
dres ou substances extractives.

Jumeau, adj. et s. m. , *gemcllus, gémi-  
nus, διδυμος;* qui est disposé par paires.  
.Se dit des enfans nés d'un seul accou-  
chement. — *Artères jumelles,* branches

de la poplitée qui se portent dans les  
muscles jumeaux. — *Nerfs jumeaux, fi-*lets du rameau tibial du poplité qui ont  
la môme destination. — *Peines jumelles,*qui s'ouvrent dans la poplitée, et sui-  
vent la marche des artères correspon-  
dantes.

*Jumeaux de la cuisse,* nom d'un mus-  
cle à deux ventres (iscbio-trocbantérien ,  
Ch. ) distingués en *supérieur* et *inferieur,*qui viennent, le premier de l'épine, et  
le second de la tubérosité sciatiques , et  
qui, situés en travers, s'attachent sur le  
tendon de l'obturateur interne, qu'ils  
accompagnent jusque dans la cavité tro-  
chantérienne. Ils tournent le membre  
inférieur en dehors.

*Jumeaux de la jambe,* non: d'uu mus-  
cle à deux ventres ( bifémoro-calcanien ,  
Ch.), situé à la partie postérieure de la  
jambe; il se compose de deux masses  
charnues, l'une interne , l'autre externe,  
qui s'attachent à la partie postérieure des  
deux condyles du tibia , et sont unies en  
bas par une aponévrose qui, jointe à  
celle du soléaire, forme le tendon d'A-  
chille. Ce muscle étend le pied sur la  
jambe.

Jument, s. f., *œqua ;* femelle du che-  
val — *poulinière ,* celle qui a eu ou qui  
porte des poulains. — *ride,* celle qui a  
été couverte, mais qui n'a pas retenu.

Jurisprudence *médicale , jtirisprudentia  
mcdicalis ;* connaissance des lois et règle-  
incns appliqués à l'enseignement et à la  
pratique de la médecine.

Jus, s. m., *succus :* suc des végétaux  
on des animaux extrait par la pression ,  
et concentré ou non par l’évaporation.

*Jus d’herbes,* suc de végétaux , ordinai-  
rement amers, qu'on administre comme  
dépuratif. On le donne clarifié ou non.

*Jus de réglisse ,* extrait de réglisse con-  
centrê et sec.

*Jus de viande,* bouillon de viande très-  
concentré.

Jüsquiame, s. f., *hyoscyamus niger ;*plante de la pentandrie monogynie , et  
de la famille des solanées, qui croît dans  
toute l'Europe. Elle figure parmi les poi-  
sons narcotiques ; mais, administrée à  
l'intérieur, ou employée extérieurement  
avec précaution et à petites doses, elle  
a"it comme calmant.

Juxtaposition, s. f., *juxta positio ;* ap-  
plication à l'extérieur. — *Accroissement  
par juxtaposition,* celui qui se fait par  
une application succes.sive de molécules  
nouvellesà la surface de celles d’un noyau  
primitif.

K.

**I\ AiEPt’T.** *V.* Huile *de cajcput.*

K akerlaqoe, adj. et s. m. ; nom donné  
par divers écrivains aux albinos.

Kakerlaquisme, s. ni., *kakerlakismus ;*état des albinos.

Karabé. *V.* Succin.

*K arabe de Sodome. F.* Asphalte.

Kélotomie. *V.* Célotomie.

Kératiase, s. f. , *keratiasis* ( κέρας ,  
corne) ; excroissance cornée qui se déve-  
loppe sur les tempes ou le front.

**KÉHATOGLOSSE.** *F.* **CÉRATOGLOSSE.**

Kératome, s. m., *keratomus* (κερας,  
corne, τέμνω , je coupe ) ; nom par lequel  
on a désigné généralement tous les in-  
slruinens propres à diviser la cornée  
transparente dans l'opération de la ca-  
taracte par extraction. *F.* Céhatotome ,  
Couteau *à cataracte,* et Cyclotome.

KÉBATONYXis, s.f., *keratonyxis (χε'ρας,*corne, νύσσω, je perce); méthode d'o-  
pérer la cataracte, qui consiste à percer  
avec une aiguille la cornée transparente,  
et à arriver à travers la pupille jusqu'au  
cristallin, qu'on divise ou qu'on déprime.  
Cette méthode, qui remonte jusqu'au  
dix-septième siècle, mais qui vient d'ê-  
tre nouvellement reproduite et préconi-  
sée par quelques chirurgiens allemands,  
ne paraît avoir aucun avantage sur l'a-  
baissement ordinaire.

Kérton. *F.* Achohes.

Kermès *animal,* s. m., *coccus iltcis ;*insecte héiniptère qui vit sur le chêne  
vert, dans le midi de l'Europe, et dont  
la femelle, aptère, d'une couleur ronge  
brun, et couverte d'une poussière légè-  
rement cendrée, fournit un beau rouge  
cramoisi sur soie et laine à la teinture.  
On lui attribuait autrefois une foule de  
propriétés médicinales illusoires.

*Kermès minéral. Foy.* Hydrosulfaie  
(sous-) *d’antimoine.*

Kiastre, s. m. , *kiastcr* (χιαζέιν, croi-  
ser en forme d'X); sorte de bandage,  
aujourd'hui inusité, qu'on faisait avec  
une bande roulée à deux globes, et dont  
les jets , croisés en X derrière le jarret,  
et passant en 8 au dessus du fragment  
supérieur et au-dessous du fragment in-  
férieur de la rotule fracturée en travers,  
servaient à les maintenir en contact.

Kibistitome, s. in., *kibistitomus* (κίβι-  
σις, sac, τέμνω, je coupe); nom emplové

par Petit-Radel comme synonyme de  
*Kystitomc.*

**KlNA OU ΚΐΝΑΚΙΛλ.** *V.* **QcTMQrTt, l.**

**K1NANTHR0PIE.** *F.* AtHYMIE.

**KlNATE.** *F.* **QulNATE.**

Kinine. *F.* Quinine.

Kiniqüe. *F.* Qüintque.

Kinkina. *V.* Qutnqüina.

Kiso, s. m., *gummi kino;* substance  
fournie par le *nauclea gambir,* arbrisseau  
de la famille des rubiacées, qui croit à  
Sumatra. On la trouve dans le commerce  
en masses dures, opaques, très-fragiles,  
inodores, d'un rouge noir, et d’une sa-  
veur douceâtre et astringente. Presque  
entièrement composée de tannin , elle  
agit comme tonique sur les tissus vi-  
vans.

**KiNOSPüDiE.** *F.* Rhembasme.

Kiotome, s. m., *kiotomus* (κιων , pilier,  
colonne, τέμνω, je coupe); instrument  
composé d'une, gaine d'argent aplatie et  
échancrée près de l'extrémité de l'un de  
ses bords , et d'une lame qui la parcourt  
dans toute son étendue, et qui est dis\*  
posée de manière à couper en passant  
toutes les parties embrassées par l'échan-  
crure. Cet instrument, inventé par De-  
sault, a été employé par lui pour cou-  
per les brides du rectum et de la vessie,  
et pour pratiquer la rescision des amyg-  
ilales.

Ktbschenwasser, s. m. ; liqueur alcoo-  
lique que l'on retire des cerises pilées  
avec leurs noyaux, en les soumettant à  
la dislillation après les avoir fait fer-  
menter.

**KlBSOCÈLE.** *F.* **ClBSOCÈLE.**

Klopémanie, s. f., *klopemania* (κλοπὴ,  
vol, μανία, manie); espèce de manie  
dans laquelle l'individu qui en est at-  
teint ne peut s'empêcher de dérober.  
Penchant irrésistible au vol.

Kobai.t. *F.* Cobalt.

Kraméhate, s. m., *brameras ;* sel for-  
mé par la combinaison de l'acide kramé-  
rique avec une base salifiable.

Kramérique , adj. , *kramericus ;* non,  
d'un acide incristallisable qu'on a dé-  
couvert dans la racine de ratanhia.

Kyllose, s. f., *kyllosis* (κυλλὸς, courbé);  
nom donné à l'état des pieds appelés  
*pieds bots. F. ce* mot.

Kynohexie. *F.* Cynorexiis.

Kvnorrhodon. *F.* Cynorrhodon.

Kvstalgie. *B.* Cystalsie.

Kyste, s. m., *hystus* (κύστις, vessie) ;  
membrane séreuse accidentelle qui se  
forme sous l'influence directe ou indi-  
recte d'un travail inflammatoire, et pa-  
raît avoir pour fonctions tantôt de fa-  
voriser la résorption de liquides Y'pan-  
cliés , tantôt de procurer l'exhalation  
d'autres liquides, tantôt enfin d'isoler  
du reste de l'organe une partie profon-  
dément altérée, dont la nutiition nuirait  
à celle de cet organe, ou même porte-  
rait atteinte à quelqu’autre orgam\* plus  
important. D'après la matière qu'ils ren-  
ferment, les kystes reçoivent des noms  
fort différens. Il y a des kystes *mclicé-  
riliques , hydatidiques,* etc.

Kystéotomik. *B.* Cystotomie.

Kysthite, s. f., *kysthitis* (κύσθος, vagin);  
inflammation de la vulve et de la ineiu-  
brane muqueuse du vagin.

Kysthoptosb, s.f., *kyslhoptosis* (κυσθος,  
vagin, πίπτω, je tombe) ; chute ou ren-  
versement du vagin.

Kystotomie. *V.* Cystotomie.

Kystique, adj,, *kyslicus ;* qui a rap-  
port au kyste.

KySTIBBHAGIE. *B.* **C YSTIBHHAG1B.**

KySTIHRHÉE. *B.* **CrSTIKRHÉE.**

Kystite. *B.* Cystite.

Kystitome. *B.* Cystitome.

*Kystitome de Bancal ;* c'est une modi-  
fication de celui de Lafaye, laquelle con-  
siste dans l'addition d'un ressort.

Kystocèle. *B.* Cvstocèle.

Kystoptose. *B.* Cystoptose.

Kystotomie. *B.* Costotomie.

Κυττληβπλοιε , s. f., *kyttarrhagia* (κυτ-  
τάριον , alvéole, ῥήγνυμι , je romps);  
écoulement de sang par une alvéole.

L.

Labdanüm. *B.* Ladanlm.

Labial, adj., *labialis ;* quia rapport  
aux lèvres.—*Artère labiale.* On a donné  
ce nom à l'artère *faciale* et aux artères  
*coronaires des lèvres.— Glandes labiales,*follicules mucipares, arrondis et saillans,  
qui garnissent la face interne des lèvres,  
au-dessous de ia membrane muqueuse.  
*—Muscle labial,* ou *orbiculairc des lèvres.  
— Bcines labiales, ou coronaires des lèvres.*

Labidomètre, s. m., *labidometer* (λαβὶς,  
pince, μετρέω, ie mesure); instrument  
propre à mesurer l'écartement des deux  
cuillers du forceps appliqué sur la tête  
de l'enfant.

Labié , adj. et s. f., *labiatus (labium ,*lèvre; se dit d'une fleur dont le limbe  
est partagé cn deux lèvres.

Labiées , s. f, pl. , *labiatœ ;* grande et  
importante famille de plantes dicotylé-  
dones à corolles monopetales et à étami-  
nes hypogynes. Presque tous les végétaux  
qui la composent ont des propriétés exci-  
tantes , dues à la présence du camphre  
et d'une huile volatile. Quelques-unes  
néanmoins sont astringentes.

Laboratoire, s. m., *laboratorium , Ip-*γαάΐήριον *(laborare,* travailler); lieu où  
l'on prépare des produits chimiques ou  
pharmaceutiques , des pièces d'anato-  
mie , etc.

Labyrinthe, s. m., *labyrinlhus,* λαβυ-  
ρινθος; ensemble des parties diverses qui  
composent l'oreille interne ; assemblage  
de plusieurs cavités qui communiquent  
ensemble dans le cadavre , et qu'on ap-  
pelle le *vestibule,* le *limaçon,* et les *ca-  
naux demi - circulaires.*

Labyrinthique , adj. , *labyrinthicus ;*nom donné par Cbaussier au nerf *auditif',*parce qu'il se distribue dans les cavités  
qui forment le labyrinthe.

Lacération , s. f. , *laccratio (laccrare,*déchirer) ; déchirure.

Lacinié , adj., *laciniatus;* qui est dé-  
coupé sur ses bords en lanières étroites  
et irrégulières.

Lacinilhe , s. f. ; découpure étroite et  
irrégulière.

Lacis, s. m., *réticulum, plexus;* en-  
trelacement, réseau de nerfs ou de vais-  
seaux : *lacis nerveux, vasculaire, veineux.*

Lacq ou Laq, s. ni., *laqueus ;* ruban  
de fil que l'on applique sur quelque par-  
tie, afin de la retenir , comme dans les  
accouclieinens où l'on est obligé dél-  
ier successivement chercher les deux  
pieds du fœtus. *B.* Lien, | Corde garnie  
d'un nœud coulant, dont ou se sert pour  
abattre un cheval afin de l’opérer, ou pour  
le conduire en voyage.

Lachymal , adj., *lacrymalis (lacryma,*

larme) ; qui a rapport aux larmes.—*Ar-  
tère lacrymale ,* branche de l'ophthalnii-  
que qui se perd dans la glande. — *Canal  
lacrymal ou nasal. P.* Canal.—*Caroncule  
lacrymale. F.* Caroncule. — *Conduits la-  
crymaux,* au nombre de deux, le *supé-  
rieur* et *l’inférieur ,* qui s'étendent des  
points au sac lacrymal. — *Glande lacry-  
male,* logée dans un enfoncement de l'os  
frontaî, à la partie externe, supérieure  
et antérieure de l'orbite, et produisant  
sept ou huit conduits très-fins qui vont  
verser les larmes qu’elle sécrète derrière  
la paupière supérieure. — *Fistule lacry-  
male,* ouverture produite par l'ulcération  
de la tumeur du même nom , et par la-  
quelle les larmes s'échappent sur la joue.  
De tous les procédés employés pour gué-  
rir cette maladie, et qui consistent soit à  
rétablir le cours naturel des larmes, soit  
à leur ouvrir une route artificielle, celui  
de Dupuytren , déjà indiqué par Fou-  
bert et Woolhouse , est un des plus sim-  
ples et des plus efficaces.— *Gouttière la-  
crymale,* cavité située à la partie anté-  
rieure et interne de l'orbite , formée par  
l'osunguis et l'apophyse montante de l'os  
maxillaire supérieur , et qui loge le sac  
lacrymal. — *Nerf lacrymal,* branche de  
l'ophlhalinique ,. qui se distribue surtout  
à la glande lacrymale et à la paupière su-  
périeure. — *Os lacrymal* ou *unguis. —  
Points lacrymaux,* petites ouvertures ar-  
rondies et contractiles , au nombre de  
deux , qui sont situées au centre d'un tu-  
bercule éloigné d'une ligne et demie de  
la commissure interne des paupières , et  
qui se continuent avec les conduits la-  
crymaux.— *Tumeur lacrymale,* tuméfac-  
tion inulle , circonscrite, indolente, si-  
tuée au-dessous du grand angle de l'œil,  
formée par la dilatation du sac lacrymal,  
et qui est le résultat de l'inflammation  
chronique et de l'épaississement de la  
membrane muqueuse du canal nasal.—  
*Peines lacrymales,* qui s'ouvrent dans les  
ophtbalmiques et les palpébrales. — *Poies  
lacrymales,* ensemble de la glande lacry-  
male , des points et conduits lacrymaux,  
du sac lacrymal et du canal nasal, c'est-  
à-dire des organes sécréteurs et excré-  
teurs des larmes.

Lactate, s. m. , *lactas;* sel formé par  
la combinaison de l'acide lactique avec  
une base salifiable.

Lactation, s. f, , *laclatio ;* action de  
nourrir un enfant avec du lait. .Synonyme  
*d’allaitement.*

Lacté , adj. , *lactcus ,* γαλάκτικος , γα-  
λάκτινος; qui ressemble an lait, ou qui y

a rapport, — *Diète lactée ,* régime qui  
consiste à faire usage du lait pour aliment  
principal.—*Fièvre lactée ,* ou *laiteuse,* ou  
*de lait. P.* Fièvre.— *Paisseaux lactés* ou  
*chylifères.*

Lactescent, adj. ; se dit des liquides  
qui ont un aspect analogue à celui du  
lait.

Lactifèbe, adj. , *lactifcrus (lac,* lait,  
*fero,* je porte) ; nom donné aux vaisseaux  
ou conduits excréteurs de la glande mam-  
maire. | Les botanistes imposent cette  
épithète à toute plante qui abonde en suc  
laiteux.

Lactiphage, adj. et s. m., *lactiphagus'  
( lac,* lait, φάγω, je mange) ; qui vit prin-  
cipalement de lait. Synonyme vicieux de  
*galactophage.*

Lactipote , adj. et s. m. , *lactipotor,*γαλακτοπότης *(lac,* lait, ποτης, buveur) ;  
qui fait du îait sa boisson ordinaire. Sy-  
nonyme vicieux de *galactopole.*

Lactique , adj. , *lacticus ;* nom d'un  
acide incristallisable, peu sapide , so-  
luble dans l'eau et dans l'alcool, que  
Scheele a découvert dan.® le petit-lait ai-  
gri, et que Berzeliits prétend existei’dans  
toutes les matières animales.

Lactucarium, s. m. ; extrait de laitue  
sauvage.

Lacune , s. f. *, lacuna ;* nom donné à  
de petites cavités qu'offrent les membra-  
nes muqueuses, et dont les parois sécrè-  
tent un fluide visqueux. | Synonyme de  
*crypte.*

*Lacune de la langue.* Chaussier appelle  
ainsi le ti’ou borgne de la langue.

Lacustral, adj., *lacustralis (lacus,*lac) ; qui vit ou qui croît dans ou autour  
des lacs ou des grands étangs.

Ladanum, s. m., *ladanum, labdanum ,  
ladanon ,* λάδανον ; gomme-résine d'une  
odeur agréable, d'un vert noirâtre, et  
d'une saveur chaude et amère , qu'on  
trouve dans le commerce sous la forme  
de masses molles, ou de magdaléons  
durs et tortillés. On la recueille sur di-  
vers cistes, dans les îles de la Grèce.

Ladre . adj., *le prosus* (λαιδρὸς,, dilïbr-  
nie , honteux) ; synonyme de *lépreux.*

Ladberie, s. f. ; un des bouts de la lè-  
pre des Arabes. ( Hôpital où l'on ne *rece-  
vait que des lépreux.* | Maladie des porcs  
causée par un ver liydatidique.

Lagochilb , s. m., *lagochilus* ( λαγώς,  
lièvre , χεΐλος, lèvre); bec de lièvre.

Lagophthalmik , s. f., *lagophthalmia*(λαγώς, lièvre, ὀφθαλμὸς, œil) ; œil de lié-  
vie. .Sous ce nom les auteurs ont désigné  
tantùt le simple raccourcissement de la

paupière supérieure , qui , retirée en  
haut, ne peut recouvrir l'œil pendant le  
sommeil ; tantôt le raccourcissement  
avec renversement en dehors de cette  
paupière ; tantôt enfin le renversement  
des deux paupières en dehors, ou le dou-  
ble ectropion.

Lagostome , f. ni., *lagostoma* (λαγώς,  
lièvre, άτόμα, bouche) ; bec de lièvre.

Laiche, s. f.*, carex;* genre de plantes  
de la monoécie triandrie et de la famille  
des cypéracées, dont une espèce, *carex  
arcnarius*, sert en médecine, où l'on at-  
tribue des vertus sudorifiques à sa racine.

Laine *philosophique. V.* Lana *philoso-  
phica.*

Lait, s. n,., *lac,* γάλα; liquide sécrété  
par les glandes mammaires des femelles  
de mammifères. Blanc, opaque, plus pe-  
sant que l'eau , et d'une saveur douce ,  
il est composé d'eau , de matière ca-  
sécuse , de beurre , de sucre , de lait ,  
d'bydrocblorate, phosphate et acétate  
de potasse, d'acide lactique , de lactate  
de fer et de phosphate de chaux, en pro-  
portions variables ,. suivant l'espèce d'a-  
nimal.

*Lait ammoniacal ;* émulsion jaunâtre  
et odorante qu'on prépare en divisant de  
la gomme ammoniaque avec de la gom-  
me arabique, et délayant ensuite le tout  
dans de l'eau d'hyssope édulcorée avec  
le sirop de capillaire.

*Lait d’amandes ,* ou *émulsion simple.*

*Lait d'amandes térébenthine ;* émulsion  
simple à laquelle on ajoute du sucre et de  
la térébenthine délayée dans un iauoe  
d'oÉuf.

*Lait de chaux;* liqueur blanche qu'on  
prépare en délayant de la chaux dans  
suffisante quantité d'eau.

*Lait de soufre ,* poudre blanche sous lu  
forme de laquelle se présente le soufre  
obtenu en décomposant un hydrosulfate  
sulfuré par un acide, et qui, avant de se  
précipiter, donne un aspect laiteux à la  
liqueur qui la tient en suspension. C'est  
un composé de soufre et d'eau.

*Lait épanche. V. Lait répandu.*

*Lait répandu ;* t.e dit communément  
dans le monde de toutes les maladies que  
l'on voit affecter les femmes, qui, après  
être accouchées , n'ont point allaité leur  
enfant.

*Lait végétal ;* suc blanc qu’on rencon-  
tre dans un grand nombre de végétaux,  
et dont les propriétés physiques varient  
à l'infini.

*Lait virginal ;* alcoolat de benjoin ou  
de tout autre baume, précipité par l'ad-

dition de l'eau, qui lui fait prendre un as-  
pect laiteux. | Acétate de plomb liquide  
précipité par l'eau.

Laiteux , adj. , *lactcus ;* qui offre  
quelques-uns des caractères du lait. On  
appelle vulgairement *maladies laiteuses*celles que l'on attribue au transport du  
lait sur une partie du corps. — *Croûtes  
laiteuses. V.* Croute.

Laitier, s. ni. ; masse vitrifiée, opa-  
que , formée de chaux , de silice , d'alu-  
mine et d'une petite quantité d’oxide de  
1er. C'est, avec la fonte, un des produits  
principaux que l'on obtient en opérant  
la fusion des mines de fer.

Laiton, s. m. ; alliage de zinc et de  
cuivre.

Laitub, s. m., *lactuca;* genre de plan  
tes de la syngénésie polygamie égale et  
de la famille des chicoracées, dont une  
espèce , *lactuca sativa ,* figure parmi les  
plantes potagères, tandis qu'une autre,  
*lactuca virosa,* contient un suc lactescent,  
narcotique , qu'on a proposé de substi-  
tuer dans beaucoup de cas à l'opium.

Lallation , s. f. , *lallatio ;* synonyme  
de *lambdacisme.*

Lambdacisme, s. m. *, lambdacismus ;*prononciation vicieuse de la lettre L, qui  
consiste à répéter ou à mouiller mal à  
propos cette consonne, ou à l'employer  
au lieu de la lettre K.

Lambdoïdal. *V.* Lambdoïdr.

Lambdoïde , adj., *lambdoidcs, lamb-  
doetdes,* λαμβδοειδὴς (λάμβδα, A des Grecs,  
έἷδος, ressemblance) ; nom donné par  
les anatomistes à la suture qui unit les os  
pariétaux à l'occipital , parce qu'elle a  
la forme d'un A, et quelquefois aussi à  
l'hyoïde.

Lambeau, s. m. On appelle ainsi les  
parties molles détachées du corps dans  
une plus ou moins grande étendue , et  
communiquant avec lui par une base de  
largeur variable. *Amputations à lam-  
beaux , plaies à lambeaux.*

Lambitif , s. ni. , *lambitivum ;* syno-  
nyme de *looch.*

Lame, s. f., *lamina,* ἔλασμα, ἐλασμὸς ,  
πέταλον ; partie supérieure et élargie d'un  
pétale onguiculé. | Synonyme de *table , ’*dans le langage anatomique.

Lamelle , adj. , *tamellatus ( tamelta*petite lame ) ; qui est composé de lamel-  
les , ou disposé en lamelles.

Lamei.leux, adj. , *lametlosus (lamclla ,*petite lame); qui est composé ou garni  
de lames.

Lamineux , adj. , *laminosus ;* qui est  
formé de petites lames. — *Tissu lami-*

I

*neux ,* nom donné par Chaussier au tissu  
cellulaire.

Lampas , s. m. ; tuméfaction du palais  
fies jeunes chevaux qui dépasse les inci-  
sives.

Lampatk , s. m. , *lampas ;* sel formé  
par la combinaison de l'acide lampique  
avec une base saliiiable.

Lampique , adj., *lampicus ;* nom d'un  
acide incolore et d'une odeur piquante ,  
qui résulte de la décomposition de l'é-  
ther sulfurique par un fil de platine  
rouge.

Lampsane, s. f. , *lampsana commuais ;*plante indigène de la syiigémisie polyga-  
mie égale et de la famille des chicora-  
cées , à laquelle on attribuait gratuite-  
ment autrefois de l'efficacité dans les ul-  
cérations qui surviennent aux seins des  
nourrices , et dans les maladies de la  
peau.

Lana *philosophica ;* ancien nom de  
l'oxide de zinc obtenu en légers flocons  
blancs par la combustion du métal à l'air  
libre.

Lance *de Mauriceau,* s. f. ; instrument  
terminé en fer de pique dont cet accou-  
cheur célèbre faisait usage pour perforer  
le crâne du fœtus mort, quand l'extrac-  
tion en était difficile.

La ixcéolb, adj., *lanceolatus (lancca,*lance) ; épithète donnée aux feuilles qui  
ont la forme d'un fer de lance.

Lancette, s. f., *lanceola;* petite lance.  
Iinstrument de chirurgie qui sert à exécu-  
ter la phlébotomie. La lancette est com-  
posée de deux parties, la châsse et la la-  
me. Deux petites plaques d’ivoire , d'é-  
caille , de corne , de nacre ou d'autre  
substance du même genre , constituent  
la première. Ces plaques, réunies en ar-  
rière par un clou rivé , ont entre elles la  
lame, qu'elles protègent et conservent.  
Celle-ci, formée d'acier fin parfaitement  
poli, présente trois parties, le *talon,* le  
*corps* et la *pointe.* Le talon est mousse, le  
corps tranchant sur les côtés, et la pointe  
très-acérée. Suivant que celle ci est plus  
ou moins allongée , on donne à l'instru-  
ment le nom de lancette *à grain d’orge,  
à grain d’avoine,* ou *à langue de serpent.*De ces trois espèces de lancettes , celle  
dite *à grain d’avoine* est la plus (ommo-  
de, la plus facile à manier; elle sert à ou-  
vrir toutes les veines. Celle que l’on ap-  
pelle *à grain d'orge* fait des ouvertures  
trop larges , et ne convient que pour les  
veines très - superficielles. La *langue de  
serpent,* au contraire , ne fait que des  
incisions très-étroites, et ne doit être em-

ployée que sur les vaisseaux très - pro-  
îonds. — à *abcès ,* grosse lancette , quel-  
quefois échancrée sur un de ses bords,  
près de la pointe, qni servait à ouvrir  
les collections purulentes sous-cutanées.  
On lui préfère aujourd'hui le bistouri.

Lancinant, adj., *lancinons (lancca,*lance) ; qui élance. Toutes les fois que la  
douleur est caractérisée par des élance-  
mens dans la partie qui en est le siège,  
on dit qu'elle est *lancinante.*

Langeac , petite ville du département  
île la Haute-Loire, qui possède une  
source d'eau minérale acidulé froide.

L4NGUE , s. f. , *lingua, γϊωσσσι,* γλὤττα ;  
organe symétrique et très - mobile qui  
est placé dans la bouche, où il s'étend  
depuis l’hyoïde et l'épiglotte jusque der-  
rière les dents incisives. La langue sert à  
la gustation , à la succion , à ia mastica-  
tion , à la déglutition, à la prononcia-  
tion et à l'exspuition.

*Langue de carpe;* instrument connu  
aussi sous le nom de *trii elin* ou *levier de  
ΓEcluse,* et qui sert à faire l’extraction  
des dents molaires.

*Langue de serpent ;* instrument dont  
on fait usage pour nettoyer les dents de  
la mâchoire inférieure.

Languette , s. f. , *ligula ;* appendice  
long et étroit qui termine chaque demi-  
fleuron dans une fleur composée.

Languiur, s. f., *languor ;* abattement,  
diminution lente des forces.

Languissant, adj., *languidus;* qui lan-  
guit.

Lanifère, adj., *laniger ;* se dit en bo  
tanique et en zoologie de tout ce qui est  
couvert de laine.

Lan.mon ; petite ville voisine de Mor-  
laix, où l'on trouve une eau minérale fer-  
rugineuse et saline.

Lanugineux, adj., *lanuginosus;* qui est  
chargé de duvet.

Liparocèi.e, s. f. , *laparocele ().ά.παρον,*région lombaire, κήλη, tumeur) ; norn que  
l'on a donné à la hernie lombaire dans la-  
quelle les parties , après avoir glissé en-  
tre les fibres du muscle carré des lom-  
bes et un éraillement de l'aponévrose du  
muscle transverse , apparaissent en de-  
hors de la masse charnue du sacro-spinal.

Lapin, s. m. , *lepus cuniculus;* mam-  
tnifère rongeur dont on mange la chair,  
qui est estimée.

Laque , s. f., *lacca ,* résine concrète ,  
demi - transparente , sèche , cassante ,  
d'un rouge brun et d'une odeur suave ,  
que certains insectes fabriquent sur les  
branches de quelques arbres des Indes

orientales. | Combinaison d'un oxide ou  
d'nn sous-sel métallique avec une nia-  
tière colorante.

*Laque de carthame ;* mélange intime  
de carthamite et de laïc réduit en pou-  
dre très-fine.

Lardacé , adj. On donne ce nom aux  
tissus de l'économie qui , ayant éprouvé  
la dégénérescence cancéreuse , ressem-  
blent à du lard.

Large, adj., *latus ;* épithete donnée  
à tout corps qui a une grande étendue  
transversale, eu égard à ses deux autres  
dimensions. — *Bande large. F.* Fascia  
*lata.—Muscle très-large du cou. F.* Peaus-  
sier.—*Muscle très-large du dos. F.* Don-  
sal (grand).—*Ligamens larges de la ma-  
trice ,* deux larges replis transversaux du  
péritoine qui sont situés sur les parties  
latérales de la matrice.— *Os larges,* ceux  
dont la longueur a une étendue presque  
égale à celle de la largeur, et bien supé-  
rieure à celle de l'épaisseur.

Larme, s, f. *, lacryma,* δάκρυον ; hu-  
meur inodore , incolore et salée , que sé-  
crètent les glandes lacrymales, dont les  
canaux excréteurs la versent entre l'œil  
et les paupières. | Petite masse d'une  
substance molle ou peu dure , telle qu'u-  
ne résine ou une gomme-résine.

Larmoiement, s. m., *lacrymalio;* écou-  
leaient des laimes sur la joue , soit parce  
qu'elles sont trop abondantes, soit parce  
que les conduits lacrymaux ne peuvent  
leur livrer passage. *F.* Epiphoha.

Laryngé, adj., *laryngeus ;* qui appar-  
tient au larynx.—*Artères laryngées,* bran-  
ches des thyroïdiennes.—*Nerfs laryngés,*au nombre de deux ; le *supérieur ,* fourni  
par le pneumo-gastrique, à la paitie snpé-  
rieure et profonde du cou ; *l’inférieur* ou  
*récurrent,* qui émane du même tronc,  
dans l'intérieur du thorax.—*Phthisie la-  
ryngée. F.* PHrnisiE. — *Feincs laryngées,*qui s'ouvrent dans la jugulaire interne.

Laryngien, adj., *laryngeus;* employé  
quelquefois pour *lary ngé.*

Laryngite, s. f., *laryngitis* (λάρυγξ, la-  
rynx); inflammation du larynx.

LARyNGoc.H? γηιε , s. f., *laryngographia*(λάρυγξ, larynx , γράφω , j'écris) ; des-  
cription du larynx.

Labyncologie , s. f. , *laryngologia* (λ.ά-  
ίυγξ, larynx , λόγος , discours ) ; traité du  
arynx.

Laryngotomie , s. f., *laryngotomia* (λά-  
ρυγξ, larynx, τέμνω, je coupe ) 5. opéra-  
tion chirurgicale qui consiste dans l'ou-  
verture du larynx , soit pour en extraire

des corps étrangers , soit pour remédier  
à l'obturation de la glotte.

Larynx , s. m., *larynx,* λάρυγξ ; appa-  
reil producteur de la voix, situé à la par-  
tie supérieure et antérieure, du col, au  
sommet de la trachée-artère avec la-  
quelle il communique, composé de qua-  
tre cartilages, le thyroïde , le cricoïde et  
les aryténoïdes, mus par un grand nom-  
bre de muscles intrinsèques et extrinsè-  
ques, et tapissé d'une membrane mu-  
queuse qui y produit certains replis li-  
gamenteux.

Lassitude, s. f., *lassitude ;* fatigue, sen-  
sation pénible rapportée à toutes les par-  
ties du corps , qui deviennent en même  
temps incapables de se mouvoir.—*Lassi-  
tude spontanée,* celle qui n'est point pro-  
voquée par l'exercice.

Latent , adj. *, latens* ; qui est caché.  
Nom donné à des maladies dont le diag-  
nostic est très-difficile à établir ou très-  
obscur. *Catarrhe latent, pneumonie la-  
tente.*

Latique, adj.; nom donné à une fîè-  
vre quotidienne rémittente , dont les ac-  
cès sont à peine marqués et durent long-  
temps.

Laudanum , s. m. ; nom commun de  
toutes le^ préparations d’opium, liquides  
ou solides, mais qu'on ùonne plus parti-  
culièrement à l'extrait.

*Laudanum balsamique ;* mélange d'o-  
pium, de sulfure de potasse, d'extrait de  
safran et de réglisse, d'acide benzoïque  
et de baume du Pérou.

*Laudanum liquide de Londres ;* com-  
posé d’opium thébaïque , de safran , de  
castoréum , d’huile de muscade et de  
vin.

*Laudanum liquide de Sydenham ;* vin de  
Malaga ou d'Espagne , dans lequel on a  
fait macérer de l'opium , du safran, de  
la cannelle et du girolle. Cette liqueur,  
qui est d'un rouge orangé foncé, el d'une  
saveur très-amère, contient un grain  
d'opium sur vingt gouttes.

*Laudanum liquide tartarisë ;* méiange  
de solution alcoolique de sons-carbonate  
de potasse, d'opium, de safran, de can-  
nelle , de clous de girofle, de macis, de  
muscade et de bois d'aloès.

*Laudanum opiatum;* exilait aqueux ou  
vineux d'opium.

*Laudanum tulissimum ;* extrait alcooli-  
que de thériaque nouvellement préparée.

Laurier, s. ni., *laurus ;* genre de plan-  
tes du l’ennéandrie nionogynie et de la  
famille des laminées, qui renferme plu-  
sieurs espèces utiles en médecine , le

fi

*laurier ordinaire,* le *camphrier ,* le *can-  
ne Hier,* le *sassafras,* elc.

Laurieb - cerise , s. ni., *cerasus lauro-  
cerasus;* espèce de cerisier dont les feuil-  
les , chargées d'acide hydrocyanique ,  
sont eniployéescomme calmant, et peu-  
vent devenir vénéneuses à haute dose.

Laübier-rosk ou Laürose, s. *m.,ncrium  
oleander ;* arbrisseau de la pentandrie  
monogynie et de la famille des apocy-  
nées, qui est vénéneux. Une espèce du  
même genre , *nerium antidysentericum ,*fournit l'écorce de codagapale.

Lavande, s. f., *lavandula spica;* genre  
de plantes de la dynamie gymnospermic  
et de la famille des labiées, qui fournit  
une huile essentielle très-suave , connue  
sous le nom *d’huile d’aspic.*

Luvemeivt. *F.* Clystèhb.

Laxatif, adj. et s. m., *la.vativus ( laxa-  
re,* élargir, relâcher); nom donné aux  
. agens pharmacologiques qui ont pour ef-  
I fet de déterminer des évacuations alvines  
i sans causerd'irritation dans les intestins,  
, comme l'huile de ricin, la crème de tar-  
1 ire, la casse, la manne.

Laxité, s. f., *taxitas ;* relâchement,  
, défaut de ton.

Légitime , adj. , *légitimas ;* qui a les  
, conditions exigées par la loi. On ap-  
H pelle *maladies légitimes* celles quiparcou-  
nrenl régulièrement leurs différentes pé-  
iiriodes.

Légume, s. m., *iegumcn. F.* Gousse.

LÉGt’MiNEosEs , s. f. pl. , *lcguminosœ;*lûfainille de plantes qui renferme une foule  
;bde plantes alimentaires, médicales, tinc-  
। ttoriales et autres.

Leiopode, adj. et s. m., *leiopodcs, \do-*ιπποδὴς (λεἵος , uni, ποῦς, pied); quia la  
i mplante du pied plate, au lieu de l'avoir  
oaconcave.

Leiphèmf., adj. ets.m., *leiphemus (ϊε'ι-*. ππω , je manque, αἷμα, sang) ; anémie, ou  
TiHndividu anémique.

Leipoderme. *F.* Lipodebme.

Leipomékie. Λζ. Lipomérie.  
Leipopsychie. *F.* Lipopsychie.  
Leipothymie. *V.* Lipothymie.  
Leipyb:e. *F.* Lipybie.

Lé.mtif, adj. et s. m. *, lenitivus , le-  
nicns (lenirc,* adoucir); nom donné aux  
remèdes qui agissent comme adoucis,  
saos, émolliens , tempérans. Se dit en-  
Eore de ceux qui sont laxatifs.

Lent, adj., *lent us ;* qui est tardif.—  
*Pouls lent* celui dont le mouvement de  
[diastole se fait sentir moins prompte-  
aient que celui de systole. Cette espèce  
He pouls est souvent réunie au pouls rare.

*— Respiration lente,* celle dans laquelle  
les mouvemen.M d'inspiration et d'expira-  
tion mettent plus de temps à s'exécuter  
que dans l'état normal. — *Fièvre lente,*aussi appelée *fièvre lente nerveuse.*

Lenticulaire, adj. , *lenticularis ;* qui  
a la forme d'une lentille.—*Couteau lenti-  
culaire. K.* Couteau. — *Ganglion lenticu-  
laire* ou *ophthalmiquc.—Os lenticulaire ,*le plus petit des osselets de l'ouïe, placé  
entre la tète de l'étrier et la longue bran-  
che de l'enclume. — *Papilles, pustules  
lenticulaires.*

Lentiformb. *F.* Lenticclaibe.

Lentille , s. f. ; genre de plantes de  
la diadelphie décandrie et de la faiuille  
des légumineuses, dont une espèce , l'er-  
*vum lens ,* porte des graines farineuses  
dont on fait une grande consommation  
dans les cuisines, et dont une autre , *cr-  
vum ervilia ,* fournit, de ses semences ,  
une farine résolutive. | Semence de l'er-  
*vum lens.* | Verre convexe des deux cô-  
tés. | Nom vulgaire de l'éphélide ienti-  
culaire.

Lkonttase, s. m. , *lcontiasis (lco,* lion) ;  
nom donoé à la lèpre du visage, qu'elle  
change au point que l'on a cru trouver  
quelque ressemblance entre la physiono-  
niie de ceux qui en étaient atteints et  
celle du lion.

Léontine. *F.* Léomtiase.

Lkpidoïde , adj., *lepidoidcs* (λεπὶς,  
écaille , εἱδος, ressemblance ) ; qui a la  
forme ü'une écaille.—*Suture lépidoidc* ou  
*écailleuse* du temporal.

Léptdo-sarcome , s. ni. , *lepido-sarcoma*(λεπὶς, écaille, σάρκωμα, dérivé lui mê-  
me de σὰρξ, chair); tumeur charnue,  
recouverte d'écaiiles irrégulières, que  
M.-A. Severin dit avoir observée dans  
l'intérieur de la bouche.

Lèpre, s. f. , *lepra* (λεπὶς, écaille);  
maladie dans laquelle la peau, devenue  
plus épaisse , se ride, se fendille ou s'ul-  
cère, puis se recouvre d’écaiiles, de croù-  
tes , etc. , ou bien présente un grand  
nombre de tubercules durs , inégaux ,  
plus ou moins volumineux, qui ne tar-  
dent pas à se transformer en ulcères ,  
dont les progrès, toujours croissans, sont  
suivis de la chute des cheveux, des poils,  
des ongles, et souvent même de diverses  
portions du corps. Cette maladie consiste  
dans une véritable inflammation chroni-  
que de la peau et du tissu cellulaire sous-  
cutané : e est elle que l'on a désignée sons  
les noms *delèpre,d’clcphantiasisdes Grecs,*ou simplement de *lèpre.* On en a fait trois  
espèces, qui sont la *squammeuse,* la *crus-*

*lacée* et la *tuberculeuse.* La *lèpre* ou *l’élé-  
phantiasis des Arabes* commence par la  
tuméfaction des glandes et des vaisseaux  
lymphatiques, avant d'attaquer la peau  
et le tissu cellulaire : elle peut être pé-  
rioflique. Cette variété est celle que l'on  
observe encore le plus communément.  
La *lèpre* des Juifs ne nous est guère con-  
nue ; elle se manifeste à la peau sous l'ap-  
parence de taches blanchâtres , formées  
elles-même.s par d’autres petites taches  
semées çà et la , et recouvertes d'écailles  
ou de légères aspérités.

Lépreux, adj. et s. m. , *le prosus ;* qui a  
la lèpre.

Léproserie, s. f. ; hôpital pour les lé-  
preux.

Leptisme , s. m., *leptismus ;* exténua-  
tion générale du corps.

Leptochymie , s. f. , *lcptochymia* (λεπ  
τὸς, clair, faible, κυμὸς, humeur); état  
des humeurs dépouillées de la plus gran-  
de partie de leurs principes constituans.

Let'toistique, adj. et's. m., *leptonlicus*(λεπτύνω, j'atténue); atténuant.

Leptophonie, s. f., *leptophonia* (λεπτὸς,  
faible, φωνὴ, voix) ; voix grêle, faiblesse  
de la voix.

Leptotbichie , s. f. , *leptolrichia* ( λεπ-  
τὸς, mince , Ορὶξ, cheveu ) ; finesse exces-  
sive des cheveux.

Lésion, s. f., *lœsio (lcedcre ,* blesser,  
endommager). Ou donne ce nom à tous  
les changemens morbides qui peuvent  
avoir lieu soit dans la vitalité des orga-  
nes , soit dans le tissu de ces mêmes or-  
ganes, ou bien enfin dans l'accomplisse-  
ment des fonctions qu'ils sont chargés de  
remplir. Sous le nom de *lésions organi-  
ques,* Pinel a fait une classe de.maladies  
dans laquelle il a relégué la plupart des  
ailections chroniques qu'il regarde com-  
mc ne pouvant appartenir aux fièvres,  
aux plilegmasies, aux hémorrhagies, ou  
aux névroses. Il les distingue en celles  
qui sont communes à plusieurs parties  
du corps, comme le cancer, les scrol’u-  
les, le scorbut, les tubercules , etc.; et  
en celles qui sont particulières à certains  
tissus , à certains organes ou à un appa-  
reil d'organes , telles que celles du tissu  
cellulaire, du cerveau, du poumon, des  
organes de la circulation.

Lessivage, s. m. ; blanchissage du linge  
par la lessive.

Lessive , s. f., *lixivium , lixivia ;* dis-  
solution contenant un excès de soude ou  
de potasse.

*Lessive des savonniers ;* dissolution alca-  
line dont on se sert pour faire le savon ,

et qui est principalement formée de sou  
de caustique.

*Lessive de tartre. V.* Cabbonatb (sous-)  
*de potasse.*

Léthalité, s.f., *lethalitas (lelhum,*mort); se dit en parlant des plaies né-  
cessairement mortelles.

Léthargie , s. f. , *lelhargia* ( λήθη , ou-  
bli , ἀργία, engourdissement ) ; assoupis-  
sement profond et continuel dont le ma-  
lade ne sort jamais qn'inconiplètcment  
lorsqu’on veut le réveiller, et dans lequel  
il tend à retomber, apiès avoir laissé  
échapper quelques paroles dont il n'a le  
plus souvent pas la conscience. La lé-  
thargie est un sommeil plus profond que  
le *coma somnolentum,* dans lequel le ma-  
lade répond encore avec assez de préci-  
sion a ce qu'on lui demande.

Léthargiqle , adj., *lcthargicus ;* qui  
est dans un état de léthargie, qui cause  
la léthargie, ou qui en est l’effet. *Fièvre  
léthargique,* celle dans laquelle le malade  
tombe en léthargie.

Lethifèrk , adj. , *lethifer ( lelhum ,*mort, *fcro,* je porte ) ; mortel, qui donne  
la mort.

Lecce , *leuce* (λευκὸς, blanc) ; nuance  
de i'aiphos ou lèpre blanche, qu'Alibert  
regarde comme appartenant à la lèpre  
squammeuse.

Leucine , s. f. , (λευκὸς, blanc); sub-  
stance blanche,ayant la saveur du bouil-  
lon, fusible et sublimable au feu , solu-  
ble dans l’eau , qu'on obtient en traitant  
la chair musculaire par l’acide sulfuri-  
que.

Leccæthiopie, s. f. , *leucœthiopia* (λευ-  
κὸς, blanc, αἐθίοψ , nègre); état des albi-  
nos , kakerlaquisme.

IiEccoGKAPHE, s. *m.,lcucographus ;* nom  
d'une pierre jadis en usage pour suspen-  
dre quelques hémorrhagies et activer la.  
guérison des ulcères.

Leücome, s. m., *lcucoma* (λευκὸς, blanc);  
tache blanche que laissent ordinairement  
après elles les plaies de la cornée, et  
qui est formée par la cicatrice de cette  
membrane.

Letjcomorie , s. f. *, lcucomoria* (λευκὸς,  
blanc, μωρία, folie) ; mélancolie.

Levcopathie , s. 1’., *leucopathia* (λευκὸς,  
βΙΰπΌ,πάθος, affection); état des albinos.

Leucophlegmatie , s. f., *leucophlema-  
tia* (λευκὸς, blanc, φλεγμὰ , plih’gme ) ;  
dans son acception la plus généralement,  
reçue, ce mot est synonymed'anasarque ::  
cependant il est des auteurs qui en ontj  
fait usage pour désigner l'emphysème.

Leocopyrik , s. f. , *leucopyria.* Alibertt

donne ce nom à la fièvre hectique dont  
il a fait le douzième genre des leucoses,  
septième famille de sa Nosologie natu-  
relle.

Leucorrhée , s, f., *leucorrJuea* (λευκὸς,  
blanc, ῥέω je coule) ; écoulement plus  
ou moins abondant d'un liquide blanc ,  
jaunâtre ou verdâtre, lequel est le pro-  
duit d'une phlegmasie aiguë ou chroni-  
que de la membrane qui revêt l'intérieur  
des organes génitaux. Cet écoulement,  
qu'on appelle encore *fhtcurs blanches ,*s'accompagne souvent de douieur et de  
pesanteur dans les lombes, le bas ventre  
et les cuisses, de lésions très-graves dans  
les organes de la digestion, etc. Si le  
trouble des fonctions digestives persiste  
pendatit long-temps, le malade tombe  
dans un état d'épuisement, surtout quand  
l'écoulement leucorrhoïque est très-abon-  
dant.

Leucorbhoïqüe , adj. , *leucorrhoicus ;*qui dépend de la leucorrhée : *écoulement,  
flux leucorrhoïque.*

Lsocosti, s. f., *teucosis* (λευκὸς, blanc).  
Alibert comprend sous ce nom les inala-  
dies qui attaquent les vaisseaux appelés  
séreux ou lymphatiques : elles composent  
la septième famille de sa Nosologie natu-  
relle.

Lbvain , s. m. *, fermentum ;* pâte ai-  
grie dont un se sert pour exciter un cer-  
tain degré de fermentation dans les pâtes  
destinées à faire le pain. | Toute mau-  
vaise disposition des humeurs, dans le  
langage de la médecine humorale.

Levier, s. ni., *vectis, porreclum ;* verge  
inflexible , qui sert à vaincre une résis-  
tance. On y distingue le point d'appui ,  
ou celui sur lequel l'instrument se ment,  
la puissance, ou la force qui le met en  
mouvement, et la résistance , ou le poids  
qu'il faut mouvoir. 11 y a trois sortes de  
leviers : i° levier du premier genre ou  
intermobile , quand le point d'appui se  
trouve entre la puissance et la résistance;  
2° levier du second genre ou interrésis-  
tant , lorsque la résistance se trouve en-  
tre la puissance et le point d'appui ; 3°  
levier du troisième genre ou interpuis-.  
sant, lorsque c’est la puissance qui sc  
trouve au milieu. | Tige de 1er ou d'a-  
\_ cier , solide, recourbee, et garnie de  
dentelures à ses extrémités, dont on fait  
usage pour soulever les portions d'os en-  
foncées au-dessous du niveau du crâne.  
On donnait le nom de levier triploïde à  
un instrument de ce genre , fort compli-  
que dans sa construction. | Les dentistes  
appellent *levier droit,* uü instrument des-

tiné à l'extraction des dents incisives ; et  
*levier de l’Ecluse,* la langue de carpe, qui  
sert a l'extraction des dents molaires. |  
On fait usage dans les accouchemens ,  
d'un *levier (vectis obstetricius)* que l'on  
croit avoir été inventé par Roonhuysen,  
et qui, modifié par Péan, Baudelocque,  
Flamant, et la plupart des accoucheurs,  
sert à redresser la tête du fœtus et à ren-  
dre la pai turition facile. Fort employé au-  
trefois, le levier n'a plus qu'un usage très-  
restreint ; quelques personnes même le  
croient entièrement inutile.

Lévigation , s. f., *levigatio (lcvigare ,*polir) ; réduction d'un corps en poudre  
très-fine par le moyen de l’eau , qui sé-  
pare les parties les plus ténues des au-  
tres.

Lèvre , s. f. , *labium , labrum ,* χεἵλος ;  
bord d'une ouverture naturelle ou d'une  
solution de continuité. C'est dans ce der-  
nier sens qu'on dit les *lèvres d’une plaie*ou *d’un ulcère.* Les *levres delà bouche* sont  
deux voiles mobiles , musculo-membia-  
neux, qui circonscrivent l'ouverture an-  
térieure de cette cavité, sont distinguées  
en *inferieure* et *supérieure ,* laissent en-  
tre elles une ouverture , et servent à la  
mastication, ainsi qu’à la pro’ionciation.  
Les *lèvres de. la vulve,* replis des organes  
génitaux de la femme , sont distinguées  
en *petites lèvrts, V. Nymphes,* et en  
*grandes lèvres,* qui s'étendent depuis la  
partie inférieure du mont de Vénus jus-  
qu'au périnée , formant , par leur réu-  
nion , en devant et en arrière , des com-  
missures, dont la postérieure porte le  
nom de fourchette.

Levubk , s. f. , *spuma cerevisiœ;* variété  
de ferment qui s'élève à la surface de la  
bière en fermentation.

Lexipharmaque , adj. et s. ni., *lexi-  
pharmacum ,* λεξιφάρμακον ; synonyme  
*d’alcxipharmaquc.*

Le,xipybétique , adj. et s. ni. , *lexipv-  
retiens* (λήγω, je termine, πυρετὸς, fièvre) ;  
nom donné aux médicamens fébrifuges.

Lézard , s. m., *lacerta ;* genre très-nom-  
breux de reptiles sauriens, dont ou man-  
ge la chair de plusieurs espèces, et dont  
quelques autres ont passé ou passant en-  
core pour jouir de propriétés médica-  
menteuses, sudorifiques principalement.

Libinote , s.f., *athamanta libanotis ;*ombelhlère d Europe , dont les graines  
ont été mises au nombre des f"nnnicna-  
gogues et des carminatiis.

l.iBEH, s. m. , *Hbcr ;* partie du I ni  
d'un arbre qui rc.iouvn i xlérieurenient  
les couches corticales, i t qui est appli-

quée sur le corps ligneux. Le liber est  
composé d'un réseau vasculaire dont les  
aréoles sont remplies par du tissu cellu-  
laire. '

Lichbn , s. ni. ; Alibert donne ce nom  
à une affection dartreuse qui donne à la  
peau l'aspect d'un lichen.

Lichen *d’Jslande,* s. m. , *physcia is-  
tandica ;* plante indigène de la famille  
des lichens, qui est à la fois analeptique  
et tonique. On en emploie la décoction,  
le sirop et la gelée.

Lichénoïde, adj., *lichnoides ;* épithète  
que donne Alibert à une variété de la dar-  
tre squammeuse.

Lie , s. f., *crassamen , fcx,* τρὺξ ; dé-  
pôt qui se forme au fond d'une liqueur.

Liège, s. m., *subcr,* écorce d'une es-  
pèce de chêne, *quercus subcr,* que son  
épaisseur, sa mollesse et son élasticité  
rendent propre à une foule d'usages.

Lien , s. m. , *vinculum ;* ruban de soie,  
de laine ou de fil, dont on se sert, soit  
pour attacher les malades pendant cer-  
taines opérations, comme celle de la  
cystotomie, soit pour fixer les appareils  
autour des membres fracturés. Les liens  
dontonfait usage pour opérer l'extension  
ou la contre-extension des membres ,  
sont ordinairement formés de serviettes  
ou de draps pliés suivant leur longueur.

Liénitk. *B. Splénile.*

Lienterie . s. f. , *licnteria (* λειὸς , uni ,  
glissant , ἔντερον , intestin) ; maladie ca-  
ractérisée par des déjections alvines li-  
quides et souvent répétées, dans lesquel-  
les ou trouve les alimens à moitié digé-  
rés. Ce phénomène est toujours symp-  
touialique d'une vive irritation du tube  
digestif, dont la sensibilité est telle qu'il  
ne peut supporter le séjour des matières  
alimentaires. Quelques médecins n'ad-  
mettent aucune dillërence entre la lien-  
terie et le flux coeliaque.

LiENTÉRiQUE, adj., *licntericus* ; qui a  
rapport à la lienterie.

Lierbe, s. m., *hedcra hélix;* arbrisseau  
de la pentandrie monogynie et de la fa-  
mille des caprifoliacées, dont les feuilles  
servent à panser les cautères, et dont le  
tronc laisse couler, dans les pays chauds,  
une gomme-résine, improprement ap-  
pelée *gomme de lierre.*

*Lierre terrestre,* s. m. *, glechoma hede-  
racca ;* plante labiée , qu'on emploie en  
médecine, comme légèrement tonique  
et stimulante.

Ligament, s. m. , *ligamentum,* σύνδεσ-  
μος (ίἐό’ΛΓί’ lier); faisceau fibreux qui  
sert à unir les os entre eux. | Repli niem-

braneux, ou de toute autre nature, qui  
retient un organe quelconque en place.

*Ligament cervical. B.* Cebvical.

*Ligament ciliaire. B.* Cii.iaihe.

*Ligament coronaire du foie;* repli qui-  
le péritoine forme entre le diaphragme  
et le bord postérieur du foie.

*Ligament de Fallope,* ou *arcade cru-  
rale. B.* C RC K AL.

*Ligament de Gimbcrnat ;* expansion fi-  
breuse et triangulaire qui se détache de  
la partie postérieure et interne de Far-  
eade crurale, va se fixer à la crête du  
pubis, et forme la pai’lie interne de  
l'ouverture supérieure du canal crural.

*Ligament de la veine ombilicale,* repli  
falciforme qui s'étend du nombril à la  
lace inférieure du foie, et qui est sou-  
tenu par la veine ombilicale.

*Ligament dentelé. B.* Dentelé.

*Ligament de Poupart,* ou *arcade cru  
raie. B.* Cbural.

*Ligament suspcnscur du foie;* large re-  
pli triangulaire que le péritoine forme  
entre le diaphragme et la face supérieure  
du foie.

*Ligament du blanc, ligamentum albu  
minis;* nom très - impropre donné par  
Tredern à un prolongement de la sub-  
stance du blanc intérieur de l'œuf, qui  
se porte à travers le blanc extérieur jus-  
qu'à la membrane de la coquille, du côté  
de la pointe de l'renf des poules.

*Ligament suspcnscitr du testicule. B.*Gouvernail *du testicule.*

*Ligamens larges de la matrice. B.*Large.

*Ligamens ronds de la matrice. B.* Rond.

*Ligamens vertébraux. B.* Vertébral.

Ligamenteux , adj., *ligamentosus ;* qui  
tient de la nature des ligamens, qui en  
a les caractères. *Capsule ligamenteuse ;  
appareil , trousseau , faisceau ligamen-  
teux.*

Ligatcrf. , s. f., *ligatura;* ruban plus  
ou moins large, formé de fils accolés les  
uns aux autres et cirés ensemble, des-  
tiné à étreindre les vaisseaux ou les tu-  
meurs dont on veut provoquer lentement  
la chute. Les ligatures peuvent être faites  
non-seulement avec le fil de chanvre,  
mais avec la soie, la cordc à boyau, les  
fils métalliques, etc. Appliquées sur les  
vaisseaux, elles en froncent les parois, en  
coupent la tunique moyenne , et déternii  
nent la gangrène des deux autres mem  
branes, qu'elles embrassent. La nature  
des substances dont on se sert pour faire  
les ligatures n'exerce ijue peu ou pas  
d'influence sur leurs effets ; elles ne sont

jamais absorbées, et il est toujours im-  
prudent de les enfermer dans les plaies.  
On nomme *ligatures immédiates,* celles  
qui n'embrassent que TP s membranes ar-  
térielles ; *ligatures médiates,* celles dans  
l'anse desquelles se trouvent placées,avec  
les vaisseaux, des portions plus ou moins  
considérables des parties molles envi-  
ronnantes; *ligatures d’attente,* celles qui,  
glissées sous les artères, ne doivent être  
serrées que dans le cas où les autres se-  
raient insuffisante,:. | Le mot *ligature* est  
quelquefois employé pour signifier l'opé-  
ration elle même par laquelle on lie soit  
des vaisseaux , soit d'autres parties. C’est  
ainsi que l'on dit : *pratiquer la ligature  
d’une artère ; guérir une fistule par la li-  
gature,* etc. | *Ligature,* espèce d'impuis-  
sance que l'on attribuait à la magie, et  
que l'on croyait résulter de la ligature  
ou de la nouure de l'aiguillette.

Ligne *âpre du fémur,* s. f., *linea as-  
pera ossi fcmoris ;* saillie rugueuse qui  
règne le long de la face postérieure du  
fémur.

*Ligne blanche,* s. f., *linea alba ;* cor-  
don tendineux, formé par l’entre-croise-  
ment des aponévroses abdominales, qui  
s'étend depuis l'appendice xyphoïde du  
sternum jusqu'à la symphyse des pubis.

*Ligne médiane de l’abdomen ;* nom don-  
né par Chaussier à la ligne blanche.

*Ligne médiane du corps ;* ligne qu'on  
suppose étendue du sommet de la tête  
entre les deux pieds, de manière à par-  
tager de haut en bas le corps en deux  
parties égales et symétriques.

*Ligne sous-trochuntéricnne;* nom donné  
par Chaussier à la ligne âpre du fémur.

Ligneux, adj., *lignosus;* ijui est de la  
nature du bois, ou formé de bois.

*Ligneux,* s. m.; principe immédiat  
des végétaux qui constitue presque à lui  
seul le bois, et qu'on trouve pur dans le  
papier blanc non collé.

Lignine, s.f.; nom donné par quel-  
ques chimistes au *ligneux.*

Ligule, s. f., *Hgula;* petite saillie qu'on  
observe à la base des feuilles des grami-  
nées.

Lilium *de Paracelse;* teinture alcooli-  
que de potasse que Paracelse préparait  
par l'intermédiaire de divers oxides mé-  
talliques, croyant rendn; ainsi ces der-  
niers solubles dans le menstrue.

Ltmacibn , adj.; épithète donnée à un  
rameau que le nerf labyrinthique envoie  
dans la cavité du limaçon.

Limaçon , s. m., *cochlea* ; la plus anté-  
rieure des trois cavités qui constituent

l'oreille interne. Elle se compose de deux  
canaux coniques, qui sont contournés en  
spirale, à la manière des coquilles de li-  
maçon.

Limaille, s.f.*, limatura;* métal réduit  
en poudre par l'action de la lime.

Limande, s. f. ; poisson du genre plen-  
ronecte, dont on mange la chair.

Limoctonie, t. f., *limoctonia* (λιμὸς,  
faim, κτείνω, je tue); privation d'ali-  
mens, inanition.

Limon, s. m., *limas;* dépôt qui se  
forme dans les vases où on laisse repo-  
ser les liquides rendus troubles par des  
corps qui y sont tenus en suspension.

| Fruit du limonier.

Limonade, s. f. ; suc de citron ou de  
limon, étendu d'eau et édulcoré.

*Limonade nitrique;* acide nitrique fort  
étendu d'eau et édulcoré.

*Limonade sèche;* acide tartarique ou  
citrique réduit en poudre et mêlé avec  
du sucre.

*Limonade sutfurique ;* acide sulfurique  
fort étendu d'eau et édulcoré.

*Limonade tartarique ;* acide tartarique  
dissous dans une grande quantité d'eau  
et édulcoré.

Limoneux, adj., *limosus ;* qui est char-  
gé d'un dépôt quelconque : *langue limo-  
neuse, enduit limoneux de la langue.*

Limonier, s. ni., *citrus mcdica ;* variété  
du citronnier, dont le fruit a les mêmes  
propriétés et les mêmes usages que le  
citron.

Limpide, adj., *limpidus ;* clair, trans-  
parent. Se dit d'un liquide qui ne tient  
aucun corps en suspension.

Lin, s. m., *linum;* genre de plantes  
de la pentandrie pentagynie, et de la  
famille des caryophyllées, dont une es-  
pèce, *linum usitatissimum,* fournit d?  
ses graines une huile siccative très-em-  
ployée, et dont une autre espèce, *linum  
catharticum,* a les feuilles purgatives.

Lin ai ré, s. f., *tinaria commuais ;* planie  
labiée indigène, avec laquelle on pré-  
parait autrefois un onguent vanté contre  
les tumeurs hémorrhoïdaires.

Linéaire , adj., *linearis (linea ,* ligne).  
On désigne sous le nom de *fractures  
linéaires,* celkis des os du crâne dont les  
fragmens demeurent en contact.

Linéament , s. in., *linéament um (linea ,*ligue); trait délicat ; première trace du  
produit de la génération.

Lingual, adj., *lingualis ;* qui appar-  
tient ou qui a rapport à la langue. —*Ar-  
tère linguale,* branche de la carotide ex-  
terne, qui prend le nom de *ranine* en

arrivant à la base de la langue. — *Muscle  
lingual,* petit faisceau charnu qui se  
porte de la base au sommet de la lan-  
gue, le long de chacun des côtés de  
cet organe.—*Nerf lingual,* branche du  
maxillaire ini’éneur, qu'on regarde com-  
me le nerf gustatif. — *Os lingual,* ou  
*hyoïde. — Fcinc linguale,* qui s’abouche  
dans la jugulaire interne.

LiiviMEM’, s. ni., *linimcntum , frictum,  
fricatorium, inunctio,* ἄλειφα, ἄλειμμα(ίἐ-  
*nire,* oindre doucement) ; friction douce  
avec la main. | Médicament onctueux ,  
avec lequel on fait des frictions.

*Liniment anlihémori hoïdal d’Àndry :*composé de miel de Narbonne, d'huiie  
d'olive et de térébenthine.

*Liniment antiparalytique ;* composé de  
sous-carbonate d'ammoniaque alcoolisé,  
d’huiie de petits chiens, de savon noir  
et d'alcoolat de romarin.

*Liniment antiscrofuleux d’Hufeland ;*composé de fiel de bœuf, de savon blanc,  
d'onguent d'altliæa , d'huile volatile de  
pétrole, de sotis-caibon.ate d'ainnionia-  
que huileux et de camphre.

*Liniment calcaire;* composé d'huile  
d'olive et d'eau de chaux.

*Liniment camphré;* composé d'huile  
d'amandes douces, de savoo amygdalin,  
de camphre et de teinture alcoolique de  
cantharides.

*Liniment résolutif de Pott ;* composé  
d'acide hydrocblorique et d'huile essen-  
tielle de térébenthine.

*Liniment savonneux hydrosulfuré de  
Jadclot ;* composé de sulfure de potasse,  
de savon blanc , d'huile de pavot et  
d'buile de thym.

*Liniment sulfurico-térébcnthiné;* com-  
posé d'huile d'olive, d'huile essentielle  
de térébenthine et d'acide sulfurique.

*Liniment volatil. F.* Savon *ammonia-  
cal.*

Lipahocèle, s.f., *liparoccle* (λιπαρὸς,  
gras, κήλη, tumeur) ; tumeur graisseuse  
ou lipome du scrotum.

Liparosqltrbhe , s. m., *tiparoscirrhus*(λιπαρὸς, graisic , σκίῥῥος, endurcisse-  
ment); synonyme de *lipome.*

LiPAKOTRicniE, s. f.*, liparotrichia* (λι-  
παρὸς, graisse, θριῥ, cheveu); cheveux  
gras.

Lipoderme, adj., *lcipodcrmis* (λείπω, je  
manque, δέρμα, peau); se dit des per-  
sonnes dont une partie du corps est dé-  
pourvue de peau , et particulièrement  
de celles qui sont privées de prépuce.

Lipome, s. ni., *lipcma* (λίπος, graisse) ;  
tumeur graisseuse. Piesque toujours les

lipomes sont pourvus d'un kyste cellu-  
leux; ils ne guérissent que par l'extirpa-  
tion.

Lipomeiiie, s.f., *leipomeria* (λειπω, je  
manque , *ρερος ,* partie) ; manque ou dé-  
faut d'une ou de plusieurs parties du  
corps.

Lipopsychie , s.f., *lipopsychia* (λείπω,  
je manque, ψυχὴ, âme); abolition sou-  
daine du sentiment, du mouvement et  
de la respiration.

Lipothymie, s. f., *tipothymia, animi  
dcliquium* (λείπω, je manque, Ουμὸς,  
cœur, âme); perte subite et instanta-  
née du sentiment et du mouvement,  
avec persistance de la circulation et de  
la respiration.

Ltppitude, s. f., *lippitudo ;* état chas-  
sieux des paupières, par suite de l'irri-  
tation des follicules sébacés qui garnis-  
sent les bords de ces organes.

Lipybif. , s. f., *lipyria,* λειπυρίας (λείπω,  
je manque, πῦρ, feu) ; nom donné à une  
maladie aiguë, dans laquelle il y a cha-  
leur très-grande à l'intérieur, en même  
temps que l'extérieur du corps et les ex-  
trémités souffrent vivement du froid.

Lipyrien , adj. On dit indifféremment  
*fièvre lipyrienne* ou *lipyrie.*

Liquation, s.f., *liquatio,* τηξις; fusion  
d'un alliage métallique ou d'un composé  
de plusieurs métaux.

Liquéfaction, s.f., *liqucfactio (lique-  
faccre*, faire fondre); transformation d'un  
solide en liquide.

Liquéfiable, adj., *liquabitis , tiques-  
cens,* τηκτὸς; qu'on peut réduire à l'état  
liquide.

Liquéfier , v. a., *liquare ;* réduire à  
l'état liquide.

Liqueur, s. f. , *liquor,* υγρον, υγροτης ;  
synonyme de *liquide,* quoique générale-  
ment employé pour désigner les liquides  
([ni ont l'eau-de-vie oti l'alcool pour  
base.

*Liqueur de l’amnios. F.* Eaux *de l’am-  
nios.*

*Liqueur des cailloux;* solution aqueuse  
du silicate de soude.

*Liqueur fumante de Boy le;* ancien nom  
de l'bydrosulfate sulfuré d'ammohiaque  
liquide.

*Liqueur fumante de Cadet;* fluide jau-  
nâtre, oléagineux, répandant dans l'air  
d'épaisses vapeurs d’une horrible féti-  
dité, qu'on regarde soit comme un acé-  
tate oléo-arsénical, soit comme une es-  
pèce de savon à base d'acide et d'arse-  
nic, et qu'on obtient en distillant l'acé-

tate de protoxide de potassium avec le  
deutoxide d'arsenic.

*Liqueur fumante de Libavius;* ancien  
nom du perchlorure d'étain, ainsi ap-  
pelé parce qu'il fut découvert par Liba-  
vins, et qu'à l'air il exhale des vapeurs  
épaisses.

*Liqueur minérale anodyne d’Hoffmann ,*composé de parties égales d’alcool et  
d'ether sulfurique.

*Liqueur de Monro,* alcool à 23 ou 24  
degrés, contenant un gros d'acide ni-  
trique par pinte, dont Monro se ser-  
vait pour conserver les pièces anato-  
miques.

*Liqueur de Fan Swieten ,* solution de  
douze grains de deutochlorure de. mer-  
cure dans deux livres d'eau distillée.

Liqlidambar , s. m., *liquidambar sty-  
raciflua;* arbre d'Amérique, de la famiile  
des amentacées, qui fournit Je styrax li-  
qnide.

LiQLiDE, adj. et s. m., *liquidas;* nom  
générique donné à tous les corps dont  
les molécules sont assez, mobiles sur elles-  
mêmes pour céder a la plus légère pres-  
eion ou impulsion.

Liquidité, s. f. *, liquiditas ;* état de ce  
qui est liquide.

Lis, s. m., *HUum candidum ;* belle  
plante de la famille des liliacées , dont  
on emploie les ognons cuits sous la cen-  
dre à titre de maturatif, et dont on fait  
infuser les Heurs dans l'huile d'olive, pour  
la rendre plus adoucissante et plus éniol-  
liente.

Liseron, s. ni., *convoieulus ;* genre de  
plantes très-nombreux en espèces, dont  
plusieurs, comme le *bois de Rhodes,* le  
*jalap,* le *méchoacan,* le *turbith végétal,*la *soldanelle,* la *scammonée,* servent en  
médecine.

Lisse, s. f., *lissa, marge, litta;* bande  
de poils b’ancs qui se prolonge sur le  
chanfrein. Ménage dit que les Flamands  
l'appellent *lisse,* qui est une espèce de  
bande.

Lithagogue, adj. et s. ni., *lithago-  
gus* ( λίθος , pierre , ἄγω , je chasse ) ; nom  
donné aux remèdes que l'on administrait  
autrefois dans l'intention de procurer la  
sortie des graviers arrêtés dans les voies  
urinaires.

Litharge, s. f. ; protoxide de plomb  
fondu et cristallisé en lames par le re-  
iroidi.sement. La litharge contient tou-  
jours un peu d'acide carbonique , qu'elle  
enlève à l'air. ,

*Litharge d’argent,* celle qui a une  
teinte blaochâtre.

*Litharge d’or,* celle qui a une teinte  
jaune.

Lithargybé, adj.; qui contient de la  
litharge : t in *lithargyré.*

Lithhsie, s.f., *lithiasis* (λίθος, pierre);  
formation d'un ou de plusieurs calculs  
dans les voies urinaires. La lithiasie  
forme le onzième genre des uroses de  
la Nosologie naturelle d'Alibert.

Lithiasique. *F.* Ltthique.

Lithiate, s. m., *lilhias. F.* Ubatb.

Lithink , s. f. ; oxide de lithium ; alcali  
caustique et soluble dans l'eau.

Lithiqüe , adj., *lilhicus* (λίθος, pierre);  
nom donné souvent à l'acide *urique.*

Lithium , s. ni.; métal qu'on présume  
faire la base de la lithine, mais qu'on  
n'a pas encore isolé.

Lithclabe , s. in., *litholabus* (λίθος,  
pierre, λαβὴ, prise); nom que l'on a  
donné aux tenettes destinées à saisir les  
calculs dans l'opération de la cystotomie.

LiTHOiSTRiPTiQUK, adj. et s. ni., *lilhon-  
tripticus* (λίθος, pierre, τρίβω , je brise);  
épithète donnée aux remèdes que l'on  
croyait jouir de la propriété d'opérer la  
dissolution des calculs formés dans la ves-  
sie ou dans les reins.

Lithotome, s. ni., *lithotomus* (λίθος,  
pierre, τέμνω, je coupe) ; instrument des-  
tiné à couper la vessie, et non les piei -  
res, dans l'opération de la cystotomie.  
Ce mot doit être remplacé par celui de  
*cyslidotome.*

Lithotomie, s. f., *lithotomie* (λίθος,  
pierre, τέμνω, je coupe) ; dénomination  
qui signifie littéralement *couper une pier-  
re,* et que l'on a long-temps employée  
pour indiquer la section de la vessie ,  
pratiquée dans l’intention d extraire les  
calculs de cet organe. Ce mot inexact doit  
être remplacé pur celui de *cystidotomie.*

Litbotomiste , adj. et s. ni. ; titre que  
l'on donnait autrefois aux opérateurs qui  
se livraient exclusivement à l'exécution  
de la cystidotomie.

Livèche, s.f., *ligusticum lcvisticum ;*ombellifère indigène dont les graines et  
les racines sont stimulantes et regardées  
comme diurétiques.

Livide, adj., *lividus,* πελιδνὸς ; se dit  
d'une couleur qui tient le milieu entre  
le noir et le rouge.

Livret. *F.* Libre.

Lixiviation , s. f., *lixivialio ( lixivium,*lessive); action de traiter des cendres  
par l’eau, pour séparer les parties so-  
lubles de celles qui ne le son. pas,

Lixiviel, adj., *lixieiosus;* nom donné

jadis aux sels ob\*enus en lessivant les  
cendre, des végétaux.

Lubairk, s. E, *lobaris ;* épithète don-  
née par Chaussier aux artères des hémi-  
sphères du cerveau.

*Lobaire antérieure ;* artère du corps  
calleux.

*Lobaire moyenne ;* artère cérébrale  
moyenne.

*Lobaire postérieure ;* artère cérébrale  
postérieure.

Lobe , s. ni., *lobas ,* λοβὸς *(λαμβάνω*, je  
prends); portion arrondie et saillanie  
d’un organe. | Synonyme de *cotylédon,*en botanique.

*Lobe de l'oreille;* éminence molle et  
arrondie, qui termine en bas le pavillon  
de l'oreille.

*Lobes du cerveau ;* nom donné par  
Chaussier aux hémisphères cérébraux.

Lobé, adj., *lobatus ;* qui est partagé  
en lobes.

Lobélie , s. f., *lobeliasyphilitica ;* plante  
de la syngénésie monogamie, et de la fa-  
mille des lobéliacées , dont les Améri-  
cains emploient la racine contre les maux  
vénériens.

Lobclaire, adj., *lobularis.* Chaussier  
nomme *appendice lobulaire,* le lobule du  
nerf vague.

Lobule , s. m., *lobulus ;* petit lobe.

*Lobule de l’oreille. V. Lobe de l’oreille.*

*Lobule du nerf vague ;* nom donné par  
Vicq-d'Azyr à une petite éminence si-  
tuée au côté externe et antérieur du plus  
antérieur des lobules internes du cer-  
velet.

Lobule, adj., *lobulatus;* divisé en lo-  
bules.

Lobules *du cerveau;* nom donné par  
Chaussier aux lobes du cerveau.

Local, adj., *tocalis ;* se dit de tout état  
morbide qui n'occupe point la totalité  
du corps.

Loch. *F.* Looch.

LocniF.s, s. f. pl., *lochia. purgamenta*(λοχὸς, femme en couches); évacuation  
sanguinolente qui se fait par la vulve ,  
chez les femmes nouvellement accou-  
chées. La durée de l'écoulement des  
lochies est indéterminée ; il en est de  
même de leur quantité. On appelle *lo-  
chics sanguines* celles qui suivent l'ac-  
couchement ; elles durent ordinairement  
vingt-qnatre ou quarante-huit heures,  
et finissent par prendre l'aspect d'un li-  
quide séreux roussâtre. — *puriformes,*quand elles ont l'apparence du pus. —  
*laiteuses,* lorsqu'elfes deviennent blan-  
cliâties après la fièvre de lait.

Lcciiiorkhkb , s. E , *lochiorrlnea* (λοχείά,  
lochies, ῥέω, je coule); écoulement tle,  
lochies.

LocHiOBHnAG.iv,, s.f., *loch iorrha gia* (λο-  
χεΐἀ, lochies, ῥήγνυμι, je fais irruption) ;  
écoulement immodéré des lochies.

Locomoteur, adj. ; qui sert ou qui con-  
tribneà la locomotion. *Organe, appareil  
locomoteur, faculté locomotrice.*

Locomotion , s. f. , *locomotio (locus,*lieu, *movere,* mouvoir); action propre  
aux corps organisés, par laquelle ils  
transportent leur corps d'un lieu dans  
un autre.

Loge, s.f., *local us , loculamentum ;*cavité intérieure d'un fruit, qni est des-  
tinée à loger les graines.

Loïmiqce , adj., *pestilentialis ;* pesti-  
lentiel.

Loïmoghaphik , s. f., *loimographia* (λοι-  
μὸς, peste, γράφω, je décris); descrip-  
tion de la peste.

Loïmopyre, s. f., *loimopyra* ( λοιμὸς,  
peste, πῦρ, feu); fièvre pestilentielle.

Lombagie. *F.* Lombago.

Lombaire, adj. , *lunibaris, lumbalis ;*qui a rapport ou qui appartient aux lom-  
bes. — *Artères lombaires,* branches de  
l'aorte abdominale, au nombre de qua-  
tie ou cinq de chaque côté. — *Citerne  
lombaire,* ou *réservoir du chyle. — Muscle  
lombaire,* ou *grand psoas. — Nerfs lom-  
baires ,* au nombre de cinq. — *Plexus  
lombaire,* formé par la réunion des ra-  
meaux de communication des branches  
antérieures des quatre premiers nerfs  
lombaires. — *Région lombaire,* ou *lom-  
bes. — Feriébres lombaires,* au norhbre  
de cinq.

*Lombaire externe ;* nom donné par  
Winslow au muscle *grand psoas.*

*Lombaire interne ;* nom donrré par  
Winslow au muscle *carré des lombes.*

Lombes, s. f. pl., *lumbi,* ψόας; région  
postérieure du l'abdomen, située entre  
le bassin et la base de la poitrine.

Lombo-abdominal, adj. et s. m., *lumbo-  
abdominalis ;* nom donné par Chaussier  
au muscle *transversc de l’abdomen,* tt  
par Bichat au *plexus lombaire.*

Lombo-costal, adj. et s. m., *lumbo-  
costalis ;* nom donné par Ch.'inssier an  
muscle *petit dentelé postérieur et infe-  
rieur.*

Lombo-costo-trachéî.tejv, adj. et s. m.,  
*lumbo costo-trachclianus ;* nom donné par  
Dumas au muscle *sacro-lombaire.*

LoMBO-DORSo-TiiAcm.il ms , adj. et s. in.,  
*lumbo-dorso-trachelianus;* nom donné par  
Dumas au muscle *long dorsal.*

Lombo hlmehàl, adj. et s. ni., *luntbo-  
hurneralis ;* nom donné par Chaussier ai:  
muscle *grand dorsal.*

Lombo-ii-i - abdominal , adj. et s. m. .  
*lumbo-ili-abdominalis; nom* donné par  
Dumas au muscle *transverse de l’abdo-  
men.*

Lombo-sacré , adj. ; nom donné par  
Biebat à un rameau de la branche antê-  
rieure du cinquième nerf lombaire, qui  
va s'unir au plexus sciatique.

Lombric , s. ro., *lumbricus ;* genre d'an-  
nelides , dont une espèce, le *ver de terre,*était employée autrefois en macération  
dans l'huile d’olive , qu'elle rend mucila-  
gineuse.

Lombrical, adj., *tumbricalis, vermi-  
cularis ;* qui ressemble à un ver de terre.  
*— Muscles lombricaux de ta main,* an  
nombre de quatre, couché.s dans la pan  
me de la main , où ils s'étendent des  
tendons du muscle fléchisseur commun  
des doigts ati côté externe et postérieur  
de l’extrémité supérieure des premières  
phalanges des quatre derniers doigts. —  
*Muscles lombricaux du pied,* au nombre  
de quatre , couchés dans la plante du  
pied , où ils naissent des tendons du  
grand fléchisseur des quatre derniers  
orteils.

Lomsbicoïdb, adj., *lumbricoides :* nom  
d’une espèce d'ascaride.

Long, adj., *long us ;* dont l’étendue  
en longueur l'emporte sur les deux au-  
tres. *Os longs, muscles longs.*

*Long du cou,* adj. et s. m., *longus  
colli ;* muscle pair, allongé et aplati,  
situé à la partie antérieure et supérieure  
de la colonne vertébrale, où il s'étend  
du corps des trois premières vertèbres  
du dos et des six premières dorsales aux  
ligamens inter-vertébraux , au bord an-  
térieur des apophyses transverses des cinq  
dernières vertèbres du cou, et au tuber-  
cule de l'arc antérieur de la première. Il  
est fléchisseur et rotateur du cou et de la  
tète.

Looch, s. in., */inclus ;* préparation  
pharmaceutique d'une certaine consis-  
tance et d'une saveur douce et sucrée.

*Looch blanc, blanc amygdalin , blanc  
pectoral,* préparé avec les amandes dou-  
ces et amères, le sucre, la gomme adra-  
gant, l'huile d'amandes douces , l'eau ,  
et l'eau de fleurs d'oranger.

*Looch d’amidon ;* composé d'amidon ,  
de cachou, de sirop de Tolti, de blanc  
d'œuf et d'eau.

*Looch de choux. V. Looch de Gordon.*

*Looah do Gordon ;* composé de suc de

choux ranges, de safran , de sucre et de  
miel.

*Looch d’imitation,* préparé avec la gmn-  
nie-adragant. l'huile d'amandes douces,  
le sucre, l'eau, et l'eau de fleurs d'o-  
ranger.

*Looch de jaune d’œuf. V. Looch d’œuf.*

*Looch d’œuf,* fait avec le jaune d'œuf,  
l'huile d'amandes douces, le sirop de  
guimauve, l'eau distillée de tussilage,  
de coquelicots et de fleurs d’oranger.

*Looch de Tronchin. Ÿ.* Ma hurla de v/c  
*Tronchin.*

*Looch sec. F.* Pouuhe *pectorale.*

*Looch vert ,* composé de sirop de vio-  
letlcs, de pistaches, de teinture aqueuse  
de safran, d'eau, de gomme adragant,  
d’huile d'amandes douces et d’eau ile  
flcurs d'oranger.

Lobdose , s. Γ., *lordosis,* λόρδωσις ; cour  
bure, incurvation iles os, et spéciale-  
ment courbure du rachis en avant.

Lotion , s. f., *lolio ,* λουτρὸν ; action de  
laver une partie du corps.

LoucnE, adj.; qui est atteint de stra-  
bisme. .Se dit aussi d'un liquide donl la  
transparence est troublée par des corps  
légers qu'il tient en suspension.

Loup, s. m., *cancer lupus;* ulcère ron-  
geant.

Loupe, s. f., *lupia ;* tumeur indolente,  
circonscrite, sans changement de cou-  
leur à la peau, souvent pédiculée, et  
presque toujours formée par un kyste  
dans lequel on trouve soit de la graisse ,  
soit une substance pulpeuse, jaunâtre,  
sébacée , et d'un aspect analogue à celui  
du miel, du beurre ou de la cire.

Louvet, s. m. ; se dit d’un mélange  
de poils blanos, jaunes et noirs, robe  
analogue à celle du loup. | S'entend en-  
core d'une maladie charbonneuse décrite  
par Reynier.

Loxarthre, s. ni., *loxarthrus (* λοξὸς ,  
oblique , ἄρθρον , articulation ) ; nom que  
.l'on a donné aux déviations articulaires ,  
telles que les *pieds-bots,* etc.

Lucide , adj. , *lucidus ;* se dit des nro  
mens de bon sens dont jouissent les in-  
dividus devenus fous.

Luctuedx , adj., *lucluosus ;* plaintif.  
On appelle *respiration luctucuse* celle que  
le malade n'accoinplit qu’en poussant  
des gémissemens.

Luette , s. f., *uvula , cdlumclla ,* στα-  
φύλη ; appendice mou cl pendant du  
bord inférieur du voile du pillais.

*Luette vésicale:* petit tubercule qu’on  
aperçoit à la partie inférieure du col de.  
la vessie, à l'angle antérieur du trigône,

Lumbago, s. m. ; rhumatisme de la  
région lombaire.

Lumière, s. f., *lumen, lux,* φὤς; fluide  
impondéré qu’on suppose émaner du so-  
leil et des étoiles fixes , qui se meut en  
ligne droite, sous la forme de rayons, avec  
une vitesse prodigieuse, traverse certains  
corps, est réfléchi par d'autres, et se dé-  
compose , par l'action du prisme , en  
rayons capables de produire des effets  
chimiques , rayons calorifiques obscurs ,  
et rayons lumineux proprement dits, qui  
sont au nombre de sept, rouge , orangé ,  
jaune , vert, bleu , indigo et violet.

Lumineux , adj. ; nom donné à tout  
corps dont il émane de la lumière.

LtNAiBE, s.f. *, lunaria annua ;* plante  
crucifère indigène , aux graines de la-  
quelle on attribuait jadis des propriétés  
apéritives et vulnéraires.

Lunatique, adj., *lunaticus (luna,* lune);  
qui est soumis aux phases de la lune. Se  
dit des personnes qui éprouvent des de-  
rangemens intellectuel? périodiques , at-  
tribués jadis à l'influence de cet astre. |  
Inflammation périodique qui affecte les  
yeux de certains chevaux, se manifeste  
par le trouble de l’humeur aqueuse, et  
se termine par la cataracte. On l'attri-  
bnait aux influences de la lune, d'où lui  
est venu son nom.

Lonb , s. f. ; nom donné par les alchi-  
mistes à l'argent.

Lonette , s. f. On appelle *fer à lunette*celui dont les branches sont tronquée.s.

Ldndlé , adj. , *lunulatus ;* qui a la for-  
me d'un croissant.

Lupin , s. m., *lupinus albus ;* plante lé-  
gumineuse indigène dont on mange les  
semences, qui fournissent une farine  
mise au nombre des quatre farines réso-  
lutives.

Lut , s. rn. , *luturn ;* composition di-  
verse dont les chimistes et les pharma-  
ciens se servent pour boucher les ouver-  
tures des appareils , ou pour enduire la  
surface des vases qui doivent supporter  
un haut degré de chaleur.

Lutation, s. f., *lutatio;* action de luter.

Ldtkr, v.a. *lutarc;* garnirou enduire  
de lut.

Lcxation, s. f.*, luxalio (luxarc,* dé-  
boîter, déplacer) ; maladie danslaquelle  
les surfaces articulaires des os ont, en  
partie ou entièrement, ce.ssé de se cor-  
respondre. Les luxations reconnaissent  
presque toujours pour cause des violen-  
ces extérieures ; quelquefois cependant  
elles sont le résultat d'une inflammation  
qui a détruit les cartilages, les extrémi-

tés des os, ou les ligamens articulaires.  
Dans le premier cas on les nomme *acci-  
dentelles,* et dans Je second *spontanées* ou  
*consécutives* ; dénominations également  
vicieuses , puisqu'elles n'indiquent ni la  
cause , ni la nature , ni les principaux  
phénomènes de la maladie.

Lüxé , adj. ; qui est affecté de luxation.  
*Membre luxé, os luxé.*

Ldxeh , v.a., *luxare ;* action par la-  
quelle on opère une luxation.

Luxkl’il , village du département de  
la Haute-Saône, qui possède deux .sour-  
ces d'eau minérale froide, et une d'eau  
thermale.

Lycanthroptk , s. f. , *lycanthropia* (λύ-  
κος, loup, ἄνθρωπος, homme); mélan-  
colie ou manie dans laquelle ie malade  
se croit métamorphosé en loup.

Lychnion , s. m. ; Uniment dont parle  
Galien. Il était employé dans le traite-  
ment des maladies des yeux.

Lycopode, s. m., *lycopodium clavatum ;*mousse indigène dont les capsules sont  
remplies d'une poudre inflammable, em-  
ployéeen pharmacie pour rouler les bols,  
et en médecine comme dessiccative.

Lycohexie , s. f. , *lycorexia* ( λυκος ,  
loup , ορεξις, faim) ; faim de loup , bou-  
limie.

Lymphatique , ad;. , *lÿmpliaticus ;* qui  
a rapport à la lymphe. — *Ganglions lym-  
phatiques ,* qui sont placés sur le Irajet  
des vaisseaux.—*Maladie lymphatique,* af-  
fection ayant pour siège unique ou prin-  
cipal les vaisseaux lymphatiques. — *Sys-  
tème* ou *appareil lymphatique,* ensemble  
des organes qui servent à la formation,  
à l'élaboration et à la circulalion de la  
lymphe. — *Tempérament lymphatique ,*prédominance du système de ce nom.—  
*Paisseaux* ou *veines lymphatiques,* qui  
charrient la lymphe.

Lymphe, s. f. , *lympha, vàp.a;* liquide  
contenu dans les vaisseaux lymphati-  
ques.

*Lymphe de Cotugno;* liquide diflpbane  
qui remplit toutes les cavités de l'oreille  
interne. M

Ly.mpiieubismf., s. f., *lymphcurisma (lym-  
pha ,* lymphe, ἐυρύνω, je dil..te ) ; am-  
pleur anormale des vaisseaux lymphati-  
ques.

Lymphochézie, s. f., *lymphochczia(lym-  
plia,* lymphe, χέζω, je vais à la selle);  
diairbée .séreuse.

Lymphose, s. f. , *lymphosis (lympha) ;*élaboration de la lymphe.

Lymphotomie, s. f. , *lymphotomia (lym-  
pha,* lymphe , τέμνω, je coupe) ; ouvcr-

**LYSI**

ture ou dissection des vaisseaux lympha-  
tiques.

Lypémanie, s. f., *lypemania* (λυπειν,όττε  
triste, μανία, folie) ; mononianic avec tris-  
tesse.

**LYSI 595**

Lyre , s. f., *lyra. V.* Corps *psatloïde.*

Lysis , s. f. , *lysis , λύσις ;* solution ,  
crise , mouvement critique dont les phé-  
nomènes sont trop peu marquéspourètre  
aperçus.

ΛΙ acaroni , s. m. ; nom donné autrefois  
à un composé pulvérulent de sucre et de  
verre d'antimoine, apporté en France  
par des moines italiens, et employé à la  
Charité dans le traitement de la colique  
de plomb.

Macération , s. f. , *maceratio .* τηξις ;  
opération qui consiste à traiter un solide  
par un liquide à la température ordinaire.

| Produit de cctte opération.

Machelier , adj.; synonyme de *mo-  
laire. Dents mâchelières.*

Mâcher, v. a., *masticarc* ; broyer avec  
les dents.

Machinal, adj., *mechanicus,-* qui ré-  
sulte de l'action d'une machine. — *Mou-  
vement machinal,* celui auquel la volonté  
ne prend aucune part.

Machine, s. f., *machina,* μηχανὴ ; in-  
strument dont on se sert pour transmet-  
tre l'action d'une force à un corps qui  
n'est pas dans sa direction. Les physio-  
logistes emploient quelquefois abusive-  
ment ce mot comme synonyme de *corps  
animal.*

Machlosine, s. f. , *machlosine* (μάχλος,  
lascif) ; nymphomanie.

Mâchoire , s. f. , *maxilla ,* σιαγιὸν ;  
nom donné aux pièces osseuses qui sup-  
1,ortent les dents. H y a deux mâchoires,  
'une supérieure , et l’autre inférieure.

Macis , s. f., *macis ;* arille de la mus-  
cade.

Macrobiotique, adj.ets. m., *macrobio-  
ticus* (μακρὸς, grand, *βίος,* vie); qui vit  
long-temps. — *Art macrobiotique,* art de  
vivre long-temps.

Macbocéphale, adj., *macroccphalus(p.a-*κρὸς, grand, κεφαλὴ, tète); qui a une  
grosse tète.

Macrocosme, s. m., *macrocosmus, pjx-*κρόκοσμος (μακρὸς, grand, κόσμος , monde) ;  
terme employé comme synonyme *d’uni-  
vers.*

Macrophysocéphale , s. m., *macrophy-  
socephalus (ρ,ιχχρος,* grand , φύσα , air , κε-  
φαλὴ, tète ) ; emphysème de la tête dti

fœtus, qui en augmente le volume, et re-  
tarde l'accouchement.

Macropnke, s. f. , *macropnœa* (μακρὸς,  
grand, πνέω, je respire); respiration  
lente.

Macropode, adj- , *macropodius ;* nom  
donné par Richard à l'embryon , quand  
sa racine est renflée en forme de tête.

Madarose, s. f. , *madarosis, μχίάροσις;*chute des poils , et plus particulièrement  
des cils.

Madéfaction , s. f., *madcfactio,* ὕγραν-  
σις *(madid'is ,* humide *, facere ,* faire) ;  
action d'humecter.

Madie. *V.* Babeurre.

M adistéhion , S. ni., μαδιστήριον , *vol-  
sella , vulsclla;* instrument propre à ren-  
dre la peau unie , et à arracher les poils  
qui e;i naissent.

Magdaléon , s. m., *magdaleo* (μαγδα-  
λία, cylindre) ; médicament roulé en cy-  
lindre.

Magistère, s. m., *magisterium ;* nom  
dont les anciens chimistes sc servaient  
pour désigner soit certains précipités  
qu'on obtient avec des dissolutions sali-  
nes, soit divers mëdicamens dont un te-  
nait la préparation secrète.

*Magistère de bismuth ;* ancien nom du  
sous-nitrate de bismuth.

*Magistère de soufre;* nom donné autre-  
fois au soufre précipité d'une dissolution  
par le moyen d'un acide ou de tout autre  
corps.

Magistral, adj., *magistralis, extempo-  
raneus ;* épithète imposée à tout médica-  
ment qu'on préparent! moment même de  
la prescription.

Magma, s. in. , *magma,* μάγμα *(μάδδω,*j'exprime ); matière épaisse , et molle ce-  
pendant, qui contient très-peu de fluide  
dans ses interstices.

Magnésie, s.f., *magnesia (magnes,*aimant) ; oxide de magnésium, terre al-  
caline blanche , douce an toucher, insi-  
pide, insoluble dans l'eau , qui verdit le  
sirop de violettes, attire l'acide carboni-

que de l'air, et n'existe point pure daus  
la nature. On l'a conseillée comme ab-  
sorbant; mais elle agit réellement en ir-  
ritant l'estomac.

*Magnésie aérée de Bergmann ;* ancien  
nom du sous-carbonate de magnésie.

*Magnésie blanche;* ancien nom du sous-  
carbonate de magnésie.

*Magnésie caustique ;* oxide de magné  
tium pur.

*Magnésie crayeuse ;* ancien nom du  
sous-carbonate de magnésie.

*Magnésie douce ;* ancien nom du sous-  
carbonate de magnésie.

*Magnésie effervescente ;* ancien uuin du  
sous-carbonate de magnésie.

*Magnésie moyenne ;* ancien nom du  
vous-carbonate de magnésie.

*Magnésie opaline;* mélange fl'antimoi-  
ne, de nitrate de potasse, et de chlorure  
de sodium décrépite , à parties égales.

Magnésies , adj. ; qui contient de la  
magnésie.

Magnésium , s. m. ; métal blanc , so-  
lide, semblable à l'argent, et beaucoup  
plus pesant que l'eau , qui a été trouvé  
dans la magnésie par Davy.

Magnétique, adj, , *magneticus ;* qui  
tient de Primant, ou qui y a rapport.—  
*Barreau magnétique. B.* Bàrbkaü.—*Cou-  
rant magnétique ,* fluide magnétique en  
mouvement. — *Emplâtre magnétique ,*compo.sition emplastique dans laquelle  
il entre de l'aimant. —*E'at magnétique.  
B.* Magnétisme *animal. — Fluide magné-  
tique,* fluide impondéré qu'on admettait  
autrefois pour expliquer les phénomènes  
du magnétisme minéral , reconnus au-  
jourd'hui dépendans des courans électri-  
ques. — *Méridien magnétique,* grand cer-  
cle de la sphère, qui passe par la direc-  
tion de l'aiguille dans un lieu quelcon-  
que. — *Equateur magnétique* grand, cer-  
cle de la sphère dont le plan est perpen-  
diculaire à celui du méridien magné-  
tique. — *Action, vertu, force, attrac-  
tion , répulsion , phénomène, effet magné-  
tique.*

Magnétisme, s. m., *magnetismus ;* nom  
donné parles pbysicienstantôt à l'ensem-  
ble des phénomènes de l'aimant, tantôt  
à la cause spéciale dont on faisait dépen-  
dre ces phénomènes , avant de savoir  
qu'ils rentrent dans la catégorie des ef-  
fets électriques.

*Magnétisme animal;* principe spécial,  
hypothétiquement admis pour rendre  
coinple de certains phénomènes fort obs-  
curs et mal constatés jusqu’à ce ce jour ,  
qu'on suppose siéger particulièrement

daus le système nerveux , et ec tiatis-  
mettre d'un corps vivant à un autre , par  
contact, par simple attouchement, ou  
même seulement par l'effet de la vo-  
lonté.

Magnétiser , v. a. ; appliquer le pré-  
tendu (itiide magnétique animal à la cure  
d'un malade, ou provoquer, chez une  
personne bien portante, les effets de  
son action.

Magnétiseüh, adj. et s. ni.; qui iip-  
plique le magnétisme animal , ou qui en  
fait naître les phénomènes.

Maigreur , s. f. , *macies ;* état d'une  
personne dont le tissu cellulaire ne con  
tient point dégraissé, ou du moins n'en  
contient qu'une très-petite quantité.

Maigre, adj., *maccr ;* qui est dépourvu  
de graisse.

Maillet, s. ni., *mallca ;* espèce de  
marteau dont la masse est en bois, en  
corne, en ivoire, ou plus souvent en  
plomb , et dont on se sert pour frappei-  
sur l'extrémité de la gouge, du ciseau ou  
de l'aiguille , opposée à celle qui est ap  
pliquée aux os qu'on veut inciser , cou-  
per ou briser dans certaines préparations  
d'anatomie et dans plusieurs opérations  
de chirurgie, ou à la peau qu'on veut  
traverser dans l’opération de l'acupunc-  
ture.

Maillot, s. m., *incunabula ;* vêtement  
dont autrefois on enveloppait tout le corps  
des enfans jusqu'à l'âge d'un an ou dix-  
huit mois , au grand détriment de leur  
santé, et dont l'abolition générale est  
impérieusement réclamée par l'hygiène.

Main , s. f. , *manus , χεὶρ;* extrémité  
du membre pectoral, qui s'étend depuis  
le pli du poignet jusqu'à l'extrémité des  
doigts. | Synonyme de *vrille* en botani  
que.

Main-de-diku , s. f. ; ancien nom d’un  
emplâtre composé de cire , de myrrhe ,  
d'encens, de mastic, de gomme ammo-  
niaque, de galbanum et d'huile.

Maïs, s. m., *zea mays ;* graminée ori-  
ginaire d'Amérique, mais naturalisé en  
Europe, dont les graines fournissent un  
aliment salubre et fort usité.

Mal , s. m. *, malum , morbus ;* dou-  
leur , maladie , infirmité , tout ce qui  
cause de la souffrance ou gène l'exercice  
régulier des fonctions.

*Mal caduc. B.* Epilepsie.

*Mal d'àne ;* ulcères, crevasses qui vieil  
tient à la couronne.

*Mal de cerf;* on appelle ainsi le tétanos  
chez le cheval.

*Ma! de chicot ;* maladie particulière au

li

Canada , et qu'on rapproche de I-a sjplii-  
/ lis.

*Mal de-cœur. J7.* Nausée.

*Mal de Crimée ;* variété de la lèpre, qui  
est très-répandue dans la Crimée.

*Mal de dent. F.* Odontalgie.

*Mal de drap ;* notn donné dans les As-  
turies à certains abcès articulaires, coin  
pliqués de carie.

*Mal d'enfant* ; douleurs de l'accouche-  
ment.

*Mal des ardent ;* érysipèle épidémique,  
ou tonte autre maladie inflammatoire  
très-grave , caractérisée surtout par un  
sentiment de chaleur ardente.

*Mal des Asturies;* variété de la lèpre,  
commune dans les Asturies.

*Mal d’amour. F.* Odontalgie.

*Mal d’aventure ;* nom vulgaire du pa-  
naris.

*Mal d’Espagne, F. Mal de feu.*

*Mal d’estomac. F.* Gastralgie.

*Mal de feu.* Les maréchaux donnent ce  
nom à la fièvre inllammatoire.

*Mal de Fiume ;* affection qu'on a ob-  
servée à Fiume, et qu'on regarde comme  
une variété tle la syphilis.

*Mal de gorge ;* nom vulgaire de l'inflam-  
mation des parties situées dans l'arrière-  
bouche et le pharynx.

*Mal de mâchoire. F.* Trismus.

*Mal de mer, nausea marina ;* nausées,  
vomissemens continuels auxquels sont  
sujettes, en s'embarquant, les person-  
nes qui n'ont point encore navigué, et  
souvent même celles qui ont déjà fait  
plusieurs voyages sur mer.

*Mal de mère. F.* Hystébie.

*Mal de Naples , morbus neapolitanus.*Les Français donnèrent ce nom Λ la ma-  
ladie qu'ils rapportèrent de Naples, au  
retour de l'expédition qu'ils firent dans  
ce pays.

*Mal de Pott ;* carie et ramollissement  
clés vertèbres.

*Mal de reins ;* douleur éprouvée à la  
région lombaire.

*Mal de Rose. F. Mal des Asturies.*

*Mal de Sherlieuo. F. Mal de Fiume.*

*Mal de Siam;* nom donné à la fièvre  
jaune que l'on pensait avoir été apportée  
en Amérique par un bâtiment venu de  
ce pays.

*Mal de terre. F.* Epilepsie.

*Mal de tête. F.* Cépha(,algie.

*liai divin. F.* Epilepsie.

*Mal français , morbus gallicus ;* nom  
que donnent les Italiens à la syphilis,  
qu'ils prétendent avoir été apportée, par  
les Français ati siège de Naples.

*Mal-mort, lualum mortuum ;* sorte de  
lèpre dans laquelle certaines portions de  
la peau malade sont devenues presque  
insensibles.

*Mal phénicien. F.* Lèpre.

*Mal rouge de Cayenne ;* sorte de lèpre  
débutant par des taches ronges à la  
peau , qui deviennent larges , profon-  
des, écailleuses, tuberculeuses, et qui,  
après s'ètre ulcérées , sont souvent sui-  
vies de la pourriture de la partie qui en  
est le siège.

*Ma! sacré. F.* Epilepsie.

*Mal sarmate. F.* Pliqtje.

*Mal Saint-Antoine. F.* Erysipèle.

*Mal Saint-Fiacre* ; nom populaire d'ex-  
croissances qui viennent au col de la ma-  
trice.

*Mal Saint-Jean. F.* Epilepsie.

*Mal Saint-Lazare ;* ulcération générale  
de la peau.

*Mal Saint-Main ;* lèpre ou gale.

*Mal-teint ;* variété de poils noirs.

*Mal vertébral. F. Mal de Pott.*

Μαγ.λβατηκι/μ , s. m, *, malabathrum ,  
μ.οάά?αθρον ;* nom pharmaceutique des  
feuilles d'une espèce de laurier des In-  
des orientales.

Malacie, s. f., *malacia* (μαλακία, mol-  
lesse, paresse). Quelques auteurs font  
cette expression synonyme de *pica ;* d’au-  
tres la réservent pour désigner le désir  
d'un seul aliment, avec dégoût général  
pour toute autre substance alibile. Ce  
symptôme, comme tous les appétits dé-  
réglés, accompagne souvent la gastrite  
chronique, surtout chez les filles chloro-  
tique!, et les femmes enceintes.

Malacte. *F* Malacia.

Malacodermb , adj. (μαλακὸς, mou,  
δέρμα, peau) ; qui a la peau molle.

Malacosarcosb , s. f. , *malacosarcosis*(μαλακὸς, mou, σὰρξ , chair) ; chair  
molle , ou qui est d'une constitution  
molle.

Malacostéose , s.f., *malacosleosis* (μα-  
λακὸς, mou , ὀστεὸν , os); ramollissement  
des os.

Malacttque, adj. et s. ni., *malacticus,*μοετακτικὸς (μαλακία, mollesse); émollient.

Malade, adj., *œger, œgrotus ;* qui a un  
ou plusieurs organes lésés.

Maladie , s. f., *morbus ;* terme géné-  
rique par lequel on désigne tout déran-  
gement survenu dans l'exercice d'une ou  
de plusieurs fonctions, ou, mieux en-  
core , tonte lésion d’un ou de plusieurs  
organes.

*Maladie de la Barbade ;* éléphantiasis  
des Antilles.

*Maladie bleue. F.* Cyanopathie.

*Maladie de Poil. F. Mal de Pott.*

*Maladie de .Saint-Rock;* phthisie des  
tailleurs de pierre.

*Maladie du pays. F.* Nostalgie.

*Maladie imaginaire;* nom que l’on don-  
ne vulgairement, et à tort, aux souffran-  
ces dont se plaignent les hypocliondria-  
ques.

*Maladie nerveuse. F.* Névrose.

*Maladie noire. F.* Mélæna.

*Maladie pédiculaire. V.* I’iithtkiase.

*Maladie sacrée. F.* Epilepsie.

*Maladie vénérienne. V.* Syphilis.

Maladif, adj. , *morbosus , valet udina-  
rius ;* sujet à être malade , valétudinaire.

Maladrerir, s. f., *nosocomium lcpro-  
sorum ;* hôpital de lépreux.

Malacma , s. m., *malagma* (μαλάσσω,  
j'amollis) ; cataplasme, ou tout autre to-  
pique mou.

Malaibb, adj., *malaris (mala,* joue);  
qui a rapport ou qui appartient à la joue.  
*—Apophyse malaire* ou *zygomatique.—Os  
malaire,* ou de la *pommette,* os irréguliè-  
rement quadrilatère , situé sur les par-  
ties latérale et supérieure de la face, où  
il s'articule avec le coronal, le temporal,  
le sphénoïde et le maxillaire supérieur.

Malaise, s. ni.; sentiment de gêne  
ou de mauvaise disposition du corps.

Malandbe , s. f. , *scabies ;* sorte de  
gale qui survient au pli du genou du che-  
val.

Malàndrie, s. f., *malandra ;* espèce de  
lèpre.

Μ.ε.ΛτΕ , s. m., *malas* ; sel formé par  
la combinaison de l'acide malique avec  
une base salifiable.

Malaxer, v. a., *mollire (μαλάσσω,* je  
ramollis) ; ramollir une substance en la  
pétrissant.

Male, adj. et s. m., *masculus* ; qui ap-  
partient au sexe masculin.

Malichorivm, s. , *malicorium , σίδιον ;*écorce de la grenade.

Malignité, s.f., *malignitas ;* carac-  
tère grave et insidieux d'une maladie.

Malin , adj., *malignus ;* épithète don-  
née à des maladies très-graves, mais bé-  
nignes en apparence. Telles sont celles  
que l'on a appelées *ulcère malin, fièvre  
maligne , pustule maligne.*

Malique, adj., *malicus;* nom d'un aci-  
de liquide , transparent , incolore, ino-  
dore, cristallisable en mamelons et dé-  
liquescent , qu'on trouve dans les pom-  
mes, les poires, les prunes sauvages, la  
joubarbe , les fruits du sorbier, du su-  
rcau et de l’épine-vinette.

Malléabilité , s. f., *malleabilitas, tïa.-*τὸν ; qualité de cc qui est malléable.

Malléable , adj. , *malleabilis ;* qui sc  
laisse aplatir en lames par l'action du  
marteau ou la pression du laminoir.

Malléolaire , adj., *mallcolaris (mal-  
leolus,* malléole); qui appartient aus  
malléoles. — *Artères malléolaires ,* bran-  
ches de la tibiale antérieure, qui se dis-  
tribuent aux environs des malléoles.

Malléole, s. f., *mallcolus,* πέρας ; nom  
donné aux deux saillies que les os de la  
jambe font à leur partir, inférieure. L'in-  
*terne* appartient au tibia , et *Vexterne* au  
péroné.

Malt , s. m. ; orge qu’on a fait germer  
pour les brasseurs.

Malthb , s. f. ; bitume solide et blanc  
qu'on trouve dans le lac Baïkal. Cette  
substance se fond au feu , et prend , en  
se refroidissant , la consistance du cérat  
blanc. Elle a beaucoup de rapport avec  
les huiles volatiles concrètes.

Malvacées , s. f. pl. ; famille de plan-  
tcs dicotylédones qui renferme une foule  
de végétaux alimentaires ou niédici-  
□aux, la plupart émolliers.

Mamanpian ou Mèbe *des plans ;* ulcère  
par lequel débute le pian.

Mamelle, s. f., *mamma ,* μαάτὸς ; or-  
gane glanduleux , piopre uniquement  
aux animaux mammifères , destiné à la  
sécrétion du lait, mais ne servant à cet  
usage que dans les femelles, qui, seules  
aussi , l'ont développé d’une maniere  
remarquable.

Mamelon, s. m., *mamilla ;* tubercule  
conique placé au milieu de la mamelle.

*Mamelons du rein ;* saillies que les som-  
mets des cônes de la substance tubuleuse  
du rein font dans le bassinet.

Mamelonné, adj. , *mamillatus;* qui of-  
fre des tubercules en forme de mauve-  
ions. On a donné le nom de *substance  
mamelonnée* à l'ensemble des mamelons  
du rein.

Mamilliibe, adj., *mamillaris;* quires-  
semble à un mamelon.—*Eminences ma-  
miliaires du crâne,* saillies de la face in-  
terne des os du crâne, qui correspondent  
aux anfractuosités cérébrales.—*Eminen-  
ces mamillaircs du cerveau,* tubercules au  
nombre de deux , blancs , arrondis, pi-  
siformes et médullaires , qu'on voit à la  
base du cerveau , derrière la tige pitui-  
taire.

Mammaiae, adj., *mammarius (mamma,*mamelle); qui a rapport aux mamelles.  
*— Artères mammaires,* au nombre de  
trois, les *externes,* branches de l'axil-

**n**

laire , distinguées en *supérieure cl infé-  
rieure,* qui se distribuent au dehors de  
la poitrine ; *Vinterne,* branche de la sous-  
clzviére, qui descend derrière le ster-  
num, jusqu'au diaphragme, où elle se  
divise en deux rameaux *— Glande mam-  
maire,* organe sécréteur du lait, qu'elle  
verse à la surface du mamelon par les  
canaux galactophores.—*Vtines mammai-  
res,* correspoiichantes aux artèics.

Mammal, adj., *mammalis ;* qui a des  
mamelles.—*Animaux, inammaux.*

Mammulogie , s. f. , *mammalogia ;* par-  
tie de la zoologie qui traite des animaux  
à mamelles.

Mammalogiste , s. m. ; naturaliste qui  
s'occupe particulièrement des mammi-  
fères.

Mammifère , adj. et s. m. , *mammalis ,  
mammal us (mamma,* mamelle, *fero,* je  
porte) ; cjui porte des nianielles.

M a m mi forme, adj., *mammiformis  
(mamma,* mamelle , *forma,* forme); qui  
a la forme d'une mamelle. Synonyme  
peu usité de *mastoïde.*

Manche , s. f., *manica;* synonyme peu  
usité de *chausse.*

Manchot, adj. et s. m. ; qui n'a qu’un  
bras.

MAPfDiBULAiRE, adj., *mandibularis ;* qui  
a rapport à la mâchoire inférieure. *Os  
m and ib u la ire.*

Mandibule , s. f., *mandibuta (mandare,*màclier); nom donné quelquefois à la  
mâchoire inférieure, ou même à son os.

Mandragore, s. f., *atropa mandragora;*plante indigène, de la famille des sola-  
nées, qui jouit de propriétés purgatives.

Manducation , s. L *manducalio (man-  
duco,* je mange) ; action de manger.

Manganèse , s. m. ; métal solide , d'un  
blanc jaunâtre, très-fragile, très-dur,  
grenu , très - brillant , qui entre en fu-  
sion à 160 degrés du pyromëtre, et qui  
s'oxide rapidement à l'air. On ne le ren-  
contre jamais piir dans la nature.

Manc.anésiqle , adj.; nom donné à un  
acide formé pai- le manganèse , et qui  
existe dans le caméléon minéral.

Maniacal, adj., *maniacalis;* nom donné  
à un délire furieux.

Maniaque, adj. et s. m., *rnaniacus ;*qui est attaque de manie, ou qui tient à  
la manie.

Manie, s. f. , *insania , furor , mania ,  
μανία;* lésion de l'entendement, dans la  
quelle il y a erreur de jugement oti hal-  
lucination, qui conduit à des actes de fu-  
leur , à la permanence des mêmes actes  
on de la même idée. Si le délire n'est pas

fixé sur un seul objet, c’est la manie pro-  
prement dite ; si le délire roule constum-  
ment sur le même point, c'est la *mono-  
manie.*

Mamigüette, s. f. ; nom vulgaire des  
*graines de paradis.*

Manilove. *V.* Manuluve.

Manioc , s. m. *, jatropha manihot ;*pîante d’Amérique dont la racine four-  
nit une fécule alibilc.

Manipulation , s.f., *manipulaiio (ma-  
ints,* main) ; manière d'opérer dans les  
arts.

Manipule, s. m., *manipulas (manus ,*main ) ; poignée.

Maanr , s. f., *vnanna ;* matière niu-  
coso - sucrée qui découle du tronc des  
*fraxinus rotundifolia* et *ornus,* dans le  
midi de l'Europe, et qu’on emploie en  
médecine comme purgatif.

*Manne grasse ;* molle , jaune , et char-  
gée d'impuretés.

*Manne en larmes ;* en morceaux secs ,  
d'un blanc jaunâtre et très-sucrés.

*Manne en sorte* ; en gruaieaux irrégu-  
liers et un peu gras.

Mannequin, s. m. ; figure imitant un  
homme ou une femme , ou seulement  
l'abdomen et le bassin d'une femme, et  
dont on se sert pour exercer les élèves à  
l'application des bandages , ou à la pra-  
tique des accouchemens.

Mannite, s. f. ; variété de sucre qu'on  
retire de la manne, qui est solide, blan-  
che, sans odeur, d'une saveur fraîche et  
sucrée , soluble dans l'eau , soluble dans  
l'alcool bouillant, dont elle se précipite  
par le refroidissement, qui cristallise en  
petits prismes quadrangulaires , et qui  
n'éprouve pas la fermentation alcooli-  
que.

Manoeuvre , s. f. ; exercice des opéra-  
tions chirurgicales , ou de celles qui sont  
relatives à l'accouchement, sur le cada-  
vre ou sur le mannequin.

Manomètbe, s. ni., *manomctrum* (μα-  
νὸς , rare , μέτρον , mesure) ; instrument  
propre à mesurer la raréfaction de l’air  
dans le récipient de la machine pneuma-  
tique.

Manoscope , s. m. , *manoscopium* (μα-  
νὸς, rare, σκόπεω , j'examine) ; instru-  
ment dont on se sert pour apprécier les  
variations que l'air éprouve dans sa den-  
sité.

Mahustupration. *F.* Masturbation.

Manlltjvb , s. m. , *manuluvitnn ;* bain  
de mains.

Maacs *Dei. V.* Main *de Dieu.*

Màqüf.bf.Aü, s. m., *scombcr scombrus ;*poisson de mer dont on mange la chair.

Marasme, s, m. , *marasmus* (μαραίνω,  
je dessèche) ; état de maigreur excessive  
tlu corps.

Mabasmopybe , s. f., *marasmopyra (p.ai-*ρασμὸς, marasme, πῦρ, feu); fièvre hec-  
tique.

M amhbe, s. m. , *marnior ,* μάρμαρος ;  
carbonate de cbaux compacle, grenu et  
d'une grande dureté.

M\*k, s. ni. *, magma ;* résidu soit de  
l'action de l'eau , de l'alcool, ou de tout  
autre menstrue sur une substance com-  
posée , soit de l’expression à laquelle on  
a soumis un corps pour en tirer le suc.

Marche, s. f. ; mouvemeus alternatifs  
de ilexion et d'extension des membres  
inférieurs, au moyen desquels l'homme  
se transporte d'un lieu dans un autre.

*Marche des maladies;* se dit du déve-  
loppement successif des phénomènes qui  
les caractérisent , et des lésions d'orga-  
nes qui les constituent.

Marcostin, adj. ; nom donné à un ex-  
Irait composé de marum et de costus,  
ainsi qu'à des pilules faites avec la gom-  
nic ammoniaque, la myrrhe, l'aloès, l'a-  
garic, la rhubarbe, le safran , le costus,  
le bois d'aloès, les feuilles de mastic , le  
jus de roses de Damas ,.l'eau et le vinai-  
gre de scille.

Mabgarate , s. m. , *margaras ;* sel for-  
iné par la combinaison de l'acide marga-  
rique avec une base saliüable.

Margarine, s. f. , *margarina ;* nom  
donné d'abord à l’acide margarique.

Margariqoe adj., *margaricus ( inar-  
garda ,* perle) ; nom d'un acide solide ,  
blanc, nacré , insipide, faiblement odo-  
rant, plus léger que l'eau , fusible au feu  
et cnstallïsable en aiguilles, qu'on ob-  
tient en traitant la graisse par un alcali.

M ABGiNAiRE , adj. ; l'une des six pièces  
qui forment la branche de la mâchoire  
inférieure dans les oiseaux et les reptiles.  
On l’appelle aussi *os supplémentaire.*

Marginal, adj., *marginalis ;* qui est  
placé au bord.

Margimè , adj. , *marginal us ;* qui a un  
bord.

M a bisque. *F.* Fie.

Marmelade , s. f. , *marmelada ;* sub-  
stance végétale confite par le sucre , et  
réduite à consistance pultacée.

*Marmelade de Ferncl. F. Marmelade de  
Tronchin.*

*Marmelade de Tronchin ;* looch épais  
qu'on prépare avec l'huile d'amandes  
douces, le sirop de violettes, la manne.

la pulpe de casse, la gomme adragant,  
et l'eau distillée de fleurs d'oranger.

Marmite *de Papin,* s. f., *olla papiniana;*cylindre de fer ou de laiton, très-épais,  
dont une forte vis retient le couvercle ,  
en sorte que les liquides qu'on y place  
peuvent supporter une chaleur rouge sans  
entrer en ébullition.

Marbo.miùr *d’Jnde,* s. rn. *, œsculus bip-  
pocustanum ;* arbre de l'Asie, naturalisé  
partout en Europe, et de la famille des  
érables, dont l'écorce possède’di's qua-  
lités fébrifuges qui l'ont fait mettre au  
nombre des succédanés du quinquina.

Mabrtbe, s. m.; *marrubium vulgare;*plante labiée indigène, d'une odeur forte  
et d'une saveur amère, qui est stimu-  
lante et tonique.

*Marruhenoir. F.* Ballotte.

Mars, s, m. Les alchimistes donnaient  
ce nom au fer.

Marsupial, adj. , *marsupialis,* nom  
donné quelquefois au muscle obturateur  
interne.

Marteau, s. m., *mallcus;* le plus long  
et le plus externe des quati-e osselets de  
l'oreille, situé entre l'enclume et la rnein-  
brane du tympan , contre laquelle il est  
collé.

Martial, adj., *chalybcatus* ; synonyme  
de *ferrugineux.*

Makum, s. m., *teucrium marum;* plante  
labiée indigène, qu'on employait beau-  
coup autrefois comme tonique et anti-  
spasmodique.

Masqitk , s. ni. ; bandage composé d'u-  
ne pièce de toile de la grandeur du vi-  
sage, à laquelle on fait des ouvertures qui  
correspondent aux yeux, au nez et à la  
bouche , qu'on fixe autour de la tête au  
moyen d'un cordou cousu à ses angles, et  
qui sert à tenir en place les médicamens  
qu’ton applique sur la face dans les brû-  
lures , les érysipèles , ou les autres ma-  
ladies de cette partie.

Massage, s. m. ; action de presser, de  
pétrir en quelque sorte , les parties du  
corps d'un individu avec la main, afin  
d'exciter la vitalité de la peau et des tis-  
sus qu'elle recouvre.

Masse , *s.* f. ; somme des particules  
d'un corps.

Masser, v. a. ; pratiquer le massage.

Masséteh , adj. et s. m. , *masseter,  
μασσητὴρ* ; nom d'un muscle de la joue,  
qui s'étend du bord inférieur et de la face  
interne de l'arcade zygomatique à l'an-  
gle , à la face externe et au bord infé-  
rieur de la branche de l'os mnxiiiaire in-  
férieur , qu'il sert à élever.

*Masséter interne;* nom donné par ins-  
low au muscle ptérygoïdien interne.

Massétéhin , adj. , *massetcrinus ;* qui  
a rapport au muscle masséter. —- *Artère  
massétérinc,* branche de la maxillaire in-  
terne ou de la temporale profonde posté-  
heure , qui se répand dans le muscle  
masséter.—*Nerf massétérin,* rameau du  
maxillaire inférieur qui se rend au même  
muscle.

Massétékique , adj., *massetericus* ; sy-  
nonyme de *massétérin.*

Massicot, s. m. ; nom vulgaire du pro-  
loxide de plomb.

Mastic, s. m., *mastix ;* résine d'une  
odeur suave, qui découle du *terebinthus  
lentiscus.*

Mastication, s. f., *masticatio, μ,άστ-ησις*(μαστάομαι, je mâche) ; action de mâcher.

Mastichtoibb , adj. et s. m., *mastica-  
torius ;* nom donné aux substances que  
l'on mâche dans la vue d'exciter la sé-  
crétion de la salive.

Mastigadour , s. m. *, frenum ; mors*en fer, garni d'anneaux, qu'on met dans  
!a bouche des chevaux pour exciter la sé-  
crétion de la salive.

Mastite , s. f.*, mastitis* (μαστὸς, ma-  
melle) ; inflammation des mamelles.

Mastodynie, s. f., *maslodynia* (μαστὸς,  
mamelle , ὀδύνη , douleur); douleur des  
mamelles.

Mastoïde , adj., *mastoides ,* μαστοειδὴς  
(μαστὸς, mamelle, έἷδος, ressemblance) ;  
quia la forme d'un mamelon.—*Apophyse  
mastoïde,* située à la partie inférieure et  
postérieure de l'os temporal, et donnant  
attache au muscle sterno-cléido-mastoï-  
dien.

Mastoïdien , adj. , *mastoideus ;* qui a  
rapport à l’apophyse mastoïde. — *Antre  
mastoïdien ,* nom donné autrefois aux cel-  
lules mastoïdiennes. — *Cellules mastoï-  
Miennes,* creusées dans l'épaisseur de l'a-  
pophyse mastoïde , et s'ouvrant dans la  
,caisse du tympan.—*Gouttière mastoïdien-*t *ne,* située à la face interne de la portion  
i mastoïdienne de l'os temporal , et fai-  
ί-sant partie du sinus latéral.—*Ouverture*t *mastoïdienne ,* qui fait communiquer la  
jcaisse du tympan avec les cellules mas-  
Vtoïdiennes.—*Portion mastoïdienne de l’os  
'.temporal,* celle qui Supporte l'apophyse  
imastoïde.—*Rainure mastoïdienne,* située  
^derrière l'apophyse , et donnant attache  
eau muscle digastrique. — *Sinus mastoï-  
\tdien* , synonyme de *cellules mastoïdien-  
ssnes.— Trou mastoïdien,* placé derrière l'a-  
qpophyse , et donnant passage à une ar-  
iltère et à une veine.

*Mastoïdien antérieur ; sterno-cléido-mas-  
toïdien,* selon Winslow.

*Mastoïdien latéral ; petit complexus ,*selon Winslow.

*Mastoïdien moyen.* I . *Mastoïdien lati  
roi.*

*Mastoïdien postérieur ; splénius,* selon  
Winslow.

M astoïdo - conchinibn , adj. et s. m. ;  
nom donné par Dumas au muscle *auri-  
culaire postérieur.*

Mastoïdo-gé.men , adj. et s. m. ; nom  
donné par Chaussicr au muscle *digastri-  
que.*

Mastoïdo - hygénien , adj. et s. m.;  
nom donné par Dumas au muscle *digas-  
trique.*

Mastoïdo - obicllaibe , adj. et s. m. ;  
nom donné par C haussier au muscle *au-  
riculaire postérieur.*

Mastodoi.ogie , s. f. , *mastodologia;* sv  
nonynie de *mammalogie.*

Mastologie , s. f., *mastologia ;* synony  
me de *mammalogie.*

Mastologiste , s. in. , *maslologista ;*synonyme de *mamnialogistc.,*

Masto-maxillien, adj. et s. ni.; nom  
donné par quelques anatomistes au mus-  
cle *digastrique.*

Mastozoolocie , s. f. , *mastozoologia ;*synonyme de *mammalogie.*

Ai asiupkation. *V.* Masturbation.

Mastubbation , s. f., *mastupratio ( ma-  
nûs ,* main, *stupro,* je corromps); exci-  
tation des organes génitaux avec la main.

Mat, adj., *impolitus , furcus ;* qui n'a  
point d'éclat, qui n'a pas été poli.—Ou  
dit de la poitrine qu'elle est *mate,* ou  
qu'elle donne un son *mat,* lorsqu'elle ne  
résonne plus par la percussion , ou bien  
que le son qu'elle produit est semblable  
à celui qu'on entend lorsqu'on frappe les  
chairs.

Matière , s. f. , *materia ;* substance  
qui entre dans la composition d'un corps.  
| Substance évacuée par haut ou par bas.

*Matière de la chaleur. V.* Calobiqie.

*Matière électrique. B.* Electricité.

*Matière du feu. V.* Calobiqub.

*Matière magnétique. B.* Magnétisme.

*Matière médicale;* branche de la méde-  
cine qui enseigne à connaître les médi-  
camens , leur manière d'agir sur l'éco-  
nomie, et celle dont on duit les adminis-  
trer.

*Matière perlée de Kerliring ;* oxide d'an-  
timoine blanc, qu'on obtient en versant  
de l’acide nitrique dans l'eau de lavage  
de l'antimoine diaphorétique.

Mithas, s. m. , *malracium ;* vaisseau

[400]

de verre à long col, dont on fait usage  
en chimie.

Matricatbe , s. f. , *matricaria ;* genre  
de plantes indigènes , de la (ainille des  
corymbiieres , dont on emploie en mé-  
decine deux espèces, *matricaria chaîna-  
milla* et *parthenium,* comme toniques et  
stimulantes.

Matrice , s. f., *matrix, utérus ,* ὑστέρα,  
μήτρα; organe creux et symétrique, placé  
an milieu du bassin , entre la vessie et le  
rectum , rétréci du coté du vagin . dans  
lequel il s'ouvre, et terminé par une por-  
tion étroite et allongée, qu'on appelle le  
*col.* Il sert à loger le fœtus pendant tout  
le temps de la gestation.

Matrone , s.f., *matrona , obstetrix ;*sage-femme, accoucheuse.

Matübatif , adj. et s. ni., *maturans ;*qui est propre à accélérer la maturité  
d'une tumeur inflammatoire.

Maturation, s. f., *maluralio (maturirc,*inftrir , faire mûrir) ; progrès d'un abcès  
vers la maturité.

Maturité, s. f., *maturitas ;* état des  
fruits et des graines arrivés à leur entier  
développement. | Etat d'un abcès formé  
et bon à ouvrir.

Maüvb , s. f., *malva;* genre de plantes  
qui sert de type à ia famille des malva-  
cées , et dont presque toutes les espèces  
sont employées en médecine à titre d'é-  
mollient.

Maxillaire , adj., *maxillaris ;* qui a  
rapport aux mâchoires.—*Artères maxil-  
laires ,* au nombre ck trois, *l’externe,*ou *faciale; l'inférieure,* ou *dentaire in-  
ferieure ; l'interne ,* branche de la caro-  
tide interne, qui fournit un grand nom-  
bre de rameaux aux parties profondes de  
la face. — *Nerfs maxillaires ,* au nombre  
de deux; le *supérieur,* né du trifacial,  
qui soit du crâne par le trou grand rond,  
et va s'épanouir .sur la joue ; *l’inferieur ,*né du même, qui sort du crâne par le  
trou ovale, et se porte à la hase de la face.  
*— Os maxillaires,* au nombre de deux ;  
le *supérieur,* qui s'articule avec presque  
tous les ahtres os de la face, dont il forme  
la partie moyenne et antérieure , et qui  
supporte les dents supérieures ; *l’infé-  
rieur,* qui forme la partie inférieure de  
la face, et décrit une courbe dont les  
deux extrémitéss'articulent avec les tem-  
poraux.— *Peines maxillaires ,* disposées  
de même que les artères, qu’elles accom-  
pagnent.

MAXiLto-ALVÉoLi-NASAL, adj. et s. m. ;  
nom donné par Dumas au muscle abais-  
seur de l'aile du nez.

Maxillo-cokchien , adj. et s. m. ; nom  
donné à deux muscles du pavillon de l'o-  
reille , qui manquent chez l'homme : i"  
*profond ,* fixé très - profondément à l’os  
maxillaire inférieur , au bord postérieur  
du col de son condyle , s'enfonçant en  
dedans de la conque , et s'attachant tout  
près de la jonction de celle-ci avec le  
tube; 2° *superficiel,* né au côté externe  
de la mâchoire inférieure, aux environs  
de la parotide , et se terminant au côté  
externe et antérieur de la racine de l'anti-  
tragus.

Maxillo-labial , adj. et s. m. ; nom  
donné par Chaussier au muscle *triangu-  
laire des lèvres.*

Maxillo-labii-nasal, adj. ets. ni. ; nom  
donné par Dumas au muscle *élévateur  
commun de l’aile du nez et de la lèvre supé-  
rieure.*

MAXiLLO-ifABiNAL , adj. et s. m. ; norn  
donné par Dumas au muscle *transverse  
du nez.*

MAxiLto-PALPÉBRAL, adj. et s. m. ; nom  
donné par Dumas au muscle *orbiculaire  
des paupières.*

Masillo-sclbroticien , adj. et s. m. ;  
nom donné par Dumas au muscle *obli-  
que inférieur de l'œil.*

Méat, s. ni., *mcatus,* πόρος *(meare,*couler) ; conduit ou canal.

*Méat auditif;* conduit auditif externe.

*Meut cystique;* canal cystique.

*Méat urinaire;* urètre.

*Méats des fosses nasales;* gouttières pro-  
fondes des fusses nasales , au nombre de  
trois : le *supérieur,* au-dessous du cor-  
net supérieur, qui communique avec les  
cellules postérieures de l'ethmoïde ; le  
*moyen,* placé au-dessous du loi net eth-  
inoïdal; *l’inférieur*, situé sons le cornet  
inférieur, et dans lequel s'ouvre le canal  
nasal.

Mécamqie, s.f., *mcchanica, mcchanice,*μηχανικὴ (μηχανὴ, machine); partie de  
la physique qui traite des lois de l’équi-  
libre et du mouvement ries corps.

Mkcamque, adj., *mechanicus ;* qui a  
rapport à Ja mécanique.

Mécanisme, s. m. ; assemblage des par-  
ties d'une machine ; structure d’un corps .  
quelconque ; manière dont une force pro- -  
duit un filet. | Théorie dans laquelle le i  
corps humain n'est considéré que coin- -  
me une mécanique.

Mèche, s. f., bande de linge dont on n  
eflile les bords, ou réunion de plusieurs e  
brins de charpie, de coton ou de soie, que a  
l'on introduit dans certaines plaies fis--;  
tuleuses, soit afin d'y exciter la suppu—j

ration , soit pour empêcher que leur ou-  
verture ne se refei'rue.

Méciioacan, s. m., *convolvulus mechoa-  
cana ;* liseron de l'Amérique méridionale  
dont la racine est purgative, mais un peu  
moins active que celle du jalap.

Mécomètbe, s. m., *mccomi trmn (p.~-*κος, longueur, μέτρον, mesure); instru-  
ment propre à mesurer la longueur ilu  
fœtus.

Méconate , s. ni., *meconas ;* sel formé  
par la combinaison de l'acidc méconique  
avec une base saliGable.

*Méconale de morphine,* sel qui existe  
tout formé dans l'opium.

Méconique , adj., *meconicus ( μνίχων ,*pavot); nom d'un acide solide, inco-  
lore, cristallïsable en longues aiguilles,  
très-soluble dans l'eau et l’alcool, qui  
existe dans l'opjtim , combiné avec la  
morphine.

Méconium , s. m., *méconium ,* μηκώνιον  
(μήκων,pavot); nom donné aux exerémens  
que l'enfant rend peu de temps après sa  
naissance, et qui ont une couleur ver-  
dâtre très-foncée ou noire.

Médecin , s. m. , *medicus,* ἰατρὸς ; celui  
qui a un titre légal pour exercer la mé-  
decine.

Médecine , s. f. , *ars medica, mcdicina ,*ἰατρικὴ , φάρμακον ; science de l'homme,  
étudié dans l'état de santé et dans celui  
de maladie, pour apprendre à conserver  
l'une et à faire cesser l'autre. | Art de  
guérir. I Purgatif.

*Médecine domestique,* préceptes ou pré-  
jugés répandus chez le peuple relative-  
ment au traitement des maladies. | Exer-  
cice empirique de la thérapeutique par  
des personnes étrangères aux études mé-  
dicales.

*Médecine légale, mcdicina forensis ;* ap-  
plication des connaissances médicales à  
la solution de tous les problèmes relatifs  
à la conservation de l'espèce humaine et  
à l'exercice de la justice.

*Médecine opératoire. V.* Chiruhgie.

*Médecine vétérinaire. V.* Vétébinaire.

Médian , adj. , *medianus ( medium ,*milieu) ; qui se trouve au milieu. —  
*Artères médianes du rachis,* les *spinales,*antérieure et postérieure , selon Chaus-  
sier. — *Artère médiane du sacrum, sacrée  
moyenne,* suivant le même.— *Doigt mé-  
dian* ou *du milieu. — Ligne médiane,*ligne verticale qu'on suppose partager  
le corps en deux moitiés. — *Ligne mé-  
diane de l’abdomen, ligne blanche,* sui-  
vant Chaussier.— *Nerf médian ,* né de.s  
deux derniers cervicaux et du premier

dorsal ; il va distribuer ses branches à  
l'avant-bras et à la paume de la main.  
*— Nerf médian digital,* le précédent,  
selon Chaussier.— *Septum médian du cer-  
velet,* ou *faux du cervelet. — Sinus mé-  
dian du cerveau,* ou *longitudinal supé-  
rieur.—Peines médianes,* ou *superficielles  
de l’avant-bras,* distinguées en *basilique,  
céphalique* et *commune.*

Médiastin, adj., *mcdiastinus';* qui ap  
partient au médiastin.— *Artères médias-  
fines,* branches de l'aorte, distinguées  
en *antérieures* et *postérieures ,* qui se dis-  
tribuent dans le tissu cellulaire du mé-  
diastin.

Médiastin, s. m., *mcdiastinum, me-  
dianurn ;* cloison membraneuse qui di-  
vise la poitrine en deux parties latéra-  
les, et qui résulte de l'adossement des  
plèvres.

*Médiastin antérieur,* partie antérieure  
du médiastin, qui loge le thymus.

*Médiastin du cerveau,* grande faux cé-  
rébrale.

*Médiastin dorsal* ou *postérieur.  
Médiastin pectoral* ou *antérieur.*

*Médiastin postérieur,* partie du mé-  
diastin qui avoisine la colonne verté-  
brale et loge l'œsophage, avec la veine  
azygos et le canal thoracique.

Médi astinite , s. f., *mcdiastinitis ;* in-  
flammation du médiastin.

Médical , adj. ; qui a rapport à la inédi\*  
cine ou aux médecins. *Matière médicale.*

Mkdicament, s. ni., *medicamentum  
pharmacum , medicamen,* φάρμακον, πο-  
λυσημον ; substance qu'on emploie pour  
combattre une maladie.

Médicamentaibe , adj., *médicamenta-  
rius ;* qui concerne l’histoire ou la pré-  
paration des médicamens.

Médicamenteb , v. a., *mcderi ;* admi-  
nistrer des médicamens à un malade.

Médicamenteux, adj., *mcdicamcntosus ;*qui agit comme un médicament. *Sub-  
stance médicamenteuse.*

Médicastke, s. m., *medicaster;* celui  
qui se mêle de traiter les maladies sans  
avoir aucune connaissance en médecine ;  
charlatan.

Médication, s. f., *medicatio (mederi,*remédier) ; changement qui se manifeste  
dans l'économie animale après l'admi-  
nistratiou d'un ou de plusieurs mèdica-  
mens.

Mboicinal, adj., *medicinalis ;* qui sert  
de remède. *Plantes médicinales.*

Méditulliüm , s. m., ἐγκάρδιον ; diploé.  
Médius , adj. et s. ni., *mcaius* ; médian ;  
nom donné au doigt du milieu.

MÉDULI.A1RE, adj., *medultaris ;* qui a  
rapport à la moelle, qui en présente les  
caractères.— *Artères médullaires,* qui  
pénètrent dans les os pour se porter à  
la moelle. — *Membrane médullaire,* qui  
enveloppe la moelle, et revêt la face in-  
terne du canal médullaire des os longs.  
*— Substance médullaire du cerveau ,* blan-  
che , fibreuse. — *Substance médullaire du  
rein,* plus souvent appelée *tubuleuse.—  
Suc médullaire,* partie de la moelle qui  
est contenue dans le tissu spongieux des  
os. — *Système médullaire,* ensemble de  
la moelle et de sa membrane.

Médulline, s. f., *medullina (mcdulla,*moelle); nom donné par John à la moelle  
du soleil, du lilas, etc., qui a pour pro-  
priétés d'être insoluble dans l'eau, l'al-  
cool , l'éther et les huiles; de n'avoir ni  
odeur ni saveur ; d'être très-poreuse ; de  
se dissoudre dans l'acide nitrique, avec  
equel elle donne de l'acide oxalique,  
et de fournir beaucoup d’ammoniaque à  
la distillation.

MÉGALANTnnoPOGKNÉsiE, s. f., *megalan-  
thropogenesia (ρ.ε'γας,* grand, ἀὸθρωπος,  
bouillie, γένεσις , naissance); art pré-  
tendu de. procréer des grands hommes.

M éc a lospl a Ncnivi e , s.f., *me gains p lan-  
chnia* (μέγας, grand, σπλάγχνον, viscère);  
tumeur formée par un des viscères de  
l'abdomen.

Mégalospléme , s. f. , *megalosptenia*(μέγας, grand, σπλὴν, rate); tuméfac-  
tion de la rate.

Mbtosb , s. m., *mciosis , μείωσις;* dé-  
clin.

MÉi.txA, s. m., *mclœna, mqrbus nigsr,*μέλαινα; maladie noire; vomissement de  
sang noir. Il s'accompagne des mêmes  
phénomènes que ceux de l'hématémèse ;  
comme elle, il est un symptôme de la  
^astrorrhagie ; par conséquent il annonce  
toujours un haut degré d’irritation de la  
membrane muqueuse digestive.

Mélænagogle , adj. et s. m., *mclcena-  
gogus* (μέλας, noir, ἄγω, je chasse); nié-  
dicainent réputé propre à expulser l'atra-  
bile.

MÉLÆNOnniiAGiE , s. f. , *mclœnorrhagia*(μέλαινα, noire, ῥήγνυμι, je fais irruption);  
mclæna.

Mklawchlore , adj., *mdauchlorus, με-*λάγχλωρος, μελάγχρους (μέλας , noir, χλω-  
ρὸς, jaune) ; qui est atteint d'ictère noir.

Mélanchlubose , s. f., *mclanchlorosis*(μέλας, noir, χλωρὸς, jaune) ; ictère noir.

Mélabcolie, s.f., *mclancholia (μέλας,*noir, χολὴ, bile); lésion des facultés in-  
tellectuelles, caractérisée par un délire

triste ou gai , et roulant exclusivement,  
comme le dit Pinel , sur une série parti-  
culière d'idées, avec une passion domi-  
nante et plus ou moins extrême. On a  
donné le nom de *mélancolie à* cet état',  
parce que l'on croyait qu'il était dù à  
l'atrabile ou bile noire.

MÉi.\*NCOi.iQüE, adj. et s. ni., *melancho-  
Ucus ;* qui appartient à la mélancolie, ou  
qui est dominé par elle. Se dit encore  
des personnes habituellement tristes.

Mélané , adj. ; noir, ou formé de mé-  
lanose : *cancer tnelanè.*

Mélanique, adj. ; nom donné parProut  
à une substance nouvelle qu'il range par-  
mi les acides, et que Marcet a récem-  
ment decouverte dans l'urine', à laquelle  
elle communique une couleur noire.

Mîlanose, s. f., *melanosis* (μέλας, noir).  
Laeniiec donne ce nom à des produc-  
tions morbides accidentelles, d'un noir  
foncé, homogène.s, un peu humides,  
opaques, ayant quelque analogie avec le  
tissu des glandes bronchiques : d'abord  
dures, lorsqu'elles commencent à se ra-  
mollir elles lui,sent suinter un liquide  
roussâtie , ténu , mêlé de petits gru-  
meaux noirâtres; quand elles sont com-  
plétement ramollies, elles se convertis-  
sent en une espèce de bouillie noire.

Miîlasictèhe , s. ni., *mclasicterus* (α.έ-  
λας, noir, ἕκτερος, jaunisse); ictère noir.

Mélasme, s. ni., *melasma (μ.ε'ΐα.ς,* noir);  
tache noire que l'on observe plus parti-  
culiérement aux membres abdominaux,  
chez les vieillards.

Mélasse, s. f. ; sirop qui reste après  
que le suc de canne a subi toutes les  
opérations nécessaires pour en retirer le  
sucre.

Mélatbophie , s. f. , *melatrophia (pu-*λος, membre, ἀτροφία, atrophie); atro-  
phie d'un membre.

Mélèze, s. m., *lari.r communis ;* arbre  
conifère indigène qui fournit la térében-  
thine de Venise, et donne une substance  
analogue à la manne. C'est sur son tronc  
qu'on récolte l'agaric blanc.

Mélicéris, s. m. , *melieeris, μελικὴρις;*kyste rempli d'une matière qui présente  
la consistance et l'aspect du miel.

Mélilot, s. ni., *mclilotus oflicinalis ;*légumineuse indigène dont on emploie  
les feuilles et les fleurs comme émol-  
lientes.

Mélisse , s. f. , *melissa offtcinalis ;* la-  
biée indigène, d'une odeur fort agréa-  
ble et très stimniante, qui fait la base  
de l'eau des Carmes.

Meli.itate , s. m., *mellitas ;* sel formé

par la combinaison de l'acide mellitique  
avec une base salifiable.

Mellite, s. ni. ( μέλε, miel); nom  
minéralogique du mellitate d'alumine.

| Composé dans lequel il entre du miel.

*Mellite d’acétate de cuivre. V.* Onguent  
*égyptiac.*

*Mellite de mercuriale. F.* Miel *mercu-  
riel.*

*Mellite de mercuriale composé. V.* Siboi-  
*de longue vie.*

*Mellite de roses. V.* Miel *rosat.*

*Mellite de scille. V.* Mm *scillitii/uc.*

*Mellite simple. V.* Sirop *de miel.*

Mellitique, adj., *melliticus ;* nom d'un  
acide cristallisable en petits prismes ou  
en aiguilles, d'une saveur douce, acide  
et amère, et peu soluble dans l'eau,  
qu'on trouve dans la nature, combiné  
avec l'alumine.

Mklob , s. m., *meloc proscarabcus* ; in-  
secte coléoptère d'Europe, qu'au a vanté  
à l'intérieur dans la rage.

Melo.v , s. m., *cucumis melo ;* espèce  
de courge dont on mange le fruit. | Fruit  
de cette plante.

*Melon d’eau ,* s. m., *cucumis anguria;*autre espèce de courg,; dont on mange  
également le fruit dans le Midi.

MblOSE , s. f. , *melosis,* μήλωσις (μηλόω ,  
je sonde) ; action de sonder une plaie.

Mémakchube. *V.* Entorse, Effobt.

Mbmbrank, s. f. , *mcmbrana ,* ὑμὴν ,  
μήνιγξ; nom donné à des organes minces,  
souples, plus ou moins élastiques, dont  
la structure varie beaucoup, et qui sont  
destinés soit à en envelopper d'autres,  
soit à fournir une sécrétion , une exhala-  
tion. On distingue les membranes en  
*simples* et *composées :* les premières sont  
*muqueuses, séreuses* ou *fibreuses ;* les au-  
tres sont composées de celles-là.

*Membrane accidentelle,* **ou** *fausse mem-  
brane. V.* **PSEIIDOMEMBRANE.**

*Membranes du fœtus,* enveloppes im-  
médiates du fœtus dans la matrice : ce  
sont *l’épichorion,* le *cborion* et *l’amnios.*

Membraneux, adj., *membranosus* ; qui  
a l'aspect des membranes, qui en est  
formé.

Membbanifokme , adj. , *mcmbranifor-  
mis ;* qui ressemble à une membrane par  
sa minceur et son aplatissement.

Membre, s. m., *membrum, artus,* μέ-  
λος; partie du corps d'un animal située  
tout-à (ait à l'extérieur, j,ius ou moins  
saillante , plus ou moins mobile, et ser-  
vant à l'exercice des grands mouvemens.

*Membre viril. V.* Pénis.

Mémoire, s. f. , *memoria , μνημ-η,* fa-

culte cérébrale en vertu de laquelle on  
se rappelle à l'esprit des impressions pas-  
sées.

Ménagogue, adj. et s. m. , *mcnagogus,*μηναγωγὸς (μὴν, mois, ἄγω, je chasse ) ;  
synonyme *d’emménagoguc.*

Méaespacsie. *V.* Ménopause.

Méningé, adj., *meningeus ;* qui a rap-  
port aux méninges, ou seulement à la  
dure-mère. — *Artère méningée moyenne*ou *sphéno-épineuse.*

Méninge, s. f., *meninx,* μήνιγξ ; nom  
donné aux trois enveloppes membra-  
neuses du cerveau. | Dure-mère, selon  
Chaussier.

Mékingettb, s. f. Quelques anatomistes  
ont appelé ainsi la *pie-mère.*

Miîningine , s. f. ; nom donné par  
Chaussier à la pie-mère réunie au feuil-  
let cérébral de l'arachnoïde.

ΜιίηΐΛοΐΓπτΕ , s. f. , *mcninginitis ;* in-  
Hamniation de la méningine.

Méningite, s. f., *meningitis ;* inflam-  
mation des méninges, en particulier de  
la dure-mère.

Mémngo-gastbiqüe, adj., *mcningo-gas-  
tricus.* Pinel donne ce nom aux fièvres  
bilieuses ou gastriques.

Méningophylax , s. m., *meningophy-  
lax, custos meningis* (μήνιγξ, méninge,  
φύλαξ , gardien ) ; gardien de la méninge.  
*V.* Dépbesseub.

MiÎNiNGoaBnÉE , s. f. , *mcningorrliœa*(μεἀιγξ, dure-mère, ῥέω , je coule); con-  
gestion d'un fluide sur, entre ou sous les  
méninges.

Méningose , s. f. *, meningesis ;* union  
de parties osseuses au moyen de mem-  
branes.

Ménispebmate , s. m., *mcnispcrmas ;*sel formé par la combinaison de l’acide  
niénispermique avec une base saliiiabJe.

Mémspkrmique , adj., *menispcrmicus ;*nom d'un acide 411'011 a découvert dans  
la coque du Levant, *menispcrmum coc-  
culus.*

Ménisque, s. ni., *meniscus,* μενίσκος ;  
cartilage interarticulaire.

Ménopause, s. f. , *menopausis (pxv,*mois , παύω , je cesse ) ; cessation des  
règles, temps critique des femmes.

MÉNoruANis, s. f., *mcnoplania (μην,*mois, πλάνη, erreur); se dit de l'écou  
lement menstruel qui se fait par tout  
autie endroit que par l'utérus.

Ménorrhagte , s. f., *menorrhagia* (μὴν ,  
mois, ῥήγνυμι, je romps) ; menstruation ,  
hémorrhagie utérine.

ΜκΝθΒΐιηιίΕ , s. f. , *menorrhœa ( pw,*

mois , ῥέω , je coule) ; hémorrhagie uté-  
rine.

Më.nostase , s. f., *tnenostasia* (μὴν,  
mois, στάσις, stagnation); rétention et  
accumulation du sang des règles dans  
la cavité de l'utérus.

Meîxstruàtion, s. f., *menstruatio;* écou-  
lement des règles ou du flux périodique  
chez la temme.

Mbnstrue , s. m., *mcnslruum ;* sub-  
stance qui jouit de la propriété d'en dis-  
soudre une ou plusieurs autres.

Menstruel, adj., *menstruus ;* qui a  
rapport au ilux mensuel des femmes :  
*écoulement menstruel.*

Menstrues, s.f. pi., *mcnslrua,* κατα-  
μήνεα, ἐμμήνια ; écoulement mensuel de  
sang qui a lieu chez la femme, depuis la  
puberté jusqu'à l'instant où elle cesse  
d'être féconde.

MnnstBATiON ,s. f. , *mensuratio ;* action  
de mesurer, méthode d'exploration qui  
a pour but de déterminer d'une manière  
exacte les dimensions de la poitrine.

Mentagre, s. F., *mentagra (mentum,*menton, ἄγρα, capture); dartre qui af-  
fecte le menton.

Mental , adj., *mentalis.* On dit *aliéna-  
tion mentale, maladie mentale,* pour *folie.*

Menthe, s. f., *mentha ;* genre de plan-  
tes labiées indigènes dont on emploie  
en médecine plusieurs espèces, qui sont  
toutes aromatiques, excitantes et toni-  
ques.

Mento-labial, adj. et s. ni., *mento-  
labialis ;* nom donné par Chaussier aux  
muscle *carré* et *houppe du menton* réunis.

Menton, s. m., *mentum ,* γεὸειον ; par-  
tie inférieure et moyenne de la face,  
formant au-dessous de la lèvre inférieure  
une saillie plus ou moins considérable.

MENTOWNiEn, adj., *mentalis ( mentum,*menton); qui a rapport au menton.—  
*Artère mentonnière,* fin de l'artère den-  
taire inférieure, à sa sortie du trou men-  
tonnier. — *Nerf mentonnier,* terminaison  
du nerf dentaire inférieur, à sa sortie du  
même trou. — *Trou mentonnier ,* orifice  
externe du canal dentaire inférieur, si-  
tué au niveau de la secoirde dent inci-  
sive , ou de la canine.

*Mentonnier labial,* adj. et s. ni. ; nom  
donné par Dumas au muscle *carré du  
menton.*

Mentonnière, s. f. ; bandage en forme  
de fronde dont on se sert pour tenir le  
menton relevé et la mâchoire inférieure  
appliquée contre la supérieure.

Mf.ntulacrk , s.f., *mentulagra ;* con-

traction spasmodique des muscles ischio-  
caverneux.

Ményantiie, s. m., *menyanthcs trifo-  
liata;* plante indigène, de la famille des  
gentianes, qu'on range parmi les toni-  
ques.

Mephite *ammoniacale ;* sous-carbonate  
d'ammoniaque.

*Méphite calcaire;* carbonate de chaux.

*Méphitc de magnésie;* carbonate de ma  
gnésie.

*Méphitc martiale;* carbonate de fer.

*Méphitc de plomb;* carbonate de plomb.

*Méphite de potasse ;* sous-carbonate de.  
potasse.

*Méphite de soude ;* sous-carbonate de  
soude.

Méphitique , adj., *mcphiticus ;* épithète  
donnée à toute fvxbaJaisou pernicieuse.  
*— Air méphitique,* acide carbonique , se-  
lon Bewdly.

Méphitisme , s. m., *mephitismus ;* ex-  
halaison pernicieuse.

Mératkophie , s.f., *mer atrophia* (μέ-  
ρος, membre, ἀτροφία, atrophie); atro-  
phie d'un membre.

Mercure, s. m., *mcrcurius, hydrargy-  
rum , argentum vivum ;* métal liquide,  
brillant, d’un blanc légèrement bleuâ-  
tre, qui entre en ébullition à 55o de-  
grés, C., se congèle à 4° degrés, G., au-  
dessous de zéro, et devient alors mal-  
léable. Sa pesanteur spécifique est de  
15,568. On le trouve dans la nature, soit  
pur, soit combiné avec le soufre et l'ar-  
gent, ou avec le chlore.

*Mercure cru ,* mercure pur.

*Mercure de mort. F.* Poudbe *d’algaroth.*

*Mercure de vie. F. YouvtiB d’algaroth.*

*Mercure doux ;* ancien nom du proto-  
chlorure de mercure.

*Mercure précipité blanc. F.* Précipité  
*blanc.*

*Mercure précipité rouge. F.* Précipité  
*rouge.*

*Mercure revivifié du cinabre ;* mercure  
obtenu par la décomposition du sulfure.

*Mercure soluble d’Hahnemann ;* sub-  
stance qu'on obtient en versant goutte à  
goutte de l'ammoniaque étendue d'eau  
dans une dissolution de proto-nitrate de  
mercure , et ayant soin qu'une petite  
partie de ce sel reste dissoute.

Mercuriale , s. f., *mercurialis annua;*plante indigène, de la famille des eu-  
phorbes , qu'on emploie comme émol-  
liente.

Mercüriai’x, adj. pl., *mercurialia;* nom  
collectif sous lequel on désigne les divers

inédicainens dans la composition des-  
quels il entre du mercure.

Mercuriel, adj., *mercurialis* ; qui con-  
tient du mercure. — *Erysipèle, érythème  
mercuriel.—Maladie mercurielle,* maladie  
cutanée produite par l'administration  
des préparations de mercure.

Merlan , s. ni., *gadusmerlangus;* pois-  
son fort abondant sur nos côtes, et dont  
on estime beaucoup la chair.

Merlu. *V.* Merluche.

Meki.uche, s. f., *merlucius ;* nom donné  
*h* toutes les espèces de poissons du genre  
gade, lorsqu'ils ont été desséchés au so-  
leil.

Mérocèle, s.f., *mcrocele (ρ,ε'ρος,* cuisse,  
κήλη, hernie); hernie fémorale ou cru-  
raie. Pour la former, les viscères sortent  
par le canal crural ou par une ouverture  
destinée au passage de quelques vais-  
seaux lymphatiques, et qui se trouve en  
dehors du ligament de Gimbernat. Elle  
est plus fréquente chez la femme , où les  
arcades crurales sont plus longues , que  
chez l'homme. Elle acquiert rarement un  
volume considérable. On la reconnaît  
aux signes généraux des hernies, et elle  
réclame le même traitement. Lorsqu'elle  
est étranglée, la possibilité de rencon-  
trer en haut le cordon testiculaire ou le  
ligament rond île la matrice, en bas les  
vaisseaux cruraux, en dehors l'artère épi-  
gastrique, a fait établir le précepte de ne  
débrider jamais qu'en dedans sur le li-  
gament de Gimbernat.

Méhycisme, s. m., *merycismus, rtimi-  
natio ,* μηρυκισμὸς ; rumination.

Mérycologie , s. f. , *merycologia (pr,-*ρύκω , je rumine , λόγος , discours ) ; trailé  
sur la rumination.

Mésaraïque . adj., *mesaraicus ;* syno-  
nyme de *mésentérique.*

Mésentère, s. m., *mcscnterium . ρ.εσεν-*τέριον, μεσάραιον ( μέσος , milieu, ἔντερον,  
intestin) ; repli du péritoine qui suspend  
l'intestin grêle, et le retient en place.  
Fixé obliquement en arriére , depuis le  
côté g.iuche du corps de la seconde ver-  
tèbre lombaire jusqu'à la fosse iliaque  
droite, il est ondulé et plissé en devant.

Mésentéhie, s. f., *mesenteria.* Alibert  
donne ce nom au carreau qui, dans sa  
Nosologie naturelle , forme le deuxièim:  
genre des adénoses.

Mésentérique, adj., *mesentcricus ;* qui  
appai'tient ou qui a rapport au mésen-  
lère.—*Artères mésentériques,* au nombre  
de deux : la *supérieure,* qui naît de l'aorte,  
au-dessous de la cœliaque, fournit les co-  
liques droites, et distribue ses rameaux

à l'intestin grêle; *l’inférieure ,* qui naîl  
de l'aorte peu avant sa terminaison, foui  
nit les coliques gauches, et s'étend jus-  
qu'auprès de l'anus. — *Glandes mésenté-  
riques,* ganglions lymphatiques d.i mé-  
sentère.— *Plexus mésentériques,* distin-  
gués en *supérieur et inférieur,* qui accotn-  
pagnent les artères dti même nom , et  
sont fournis par le solaire. — *Vcines mé-  
sentériques,* distinguées en *supérieure* et  
*inférieure,* qui se jettent toutes deux dans  
la splénique. .

Mésentébite , s. f., *mcsentcrilis* ; in-  
flammation du mésentère.

Mesmérisme, s. m. ; nom donné an  
magnétisme animal, d'après celui de  
Mesmer, son inventeur. \*

Mésocéphale , s. m., *mesocephaluin* (μέ-  
σος, milieu, κεφαλὴ, tète); nom donné  
par Chaussier au pont de Varole.

Mésocéphalique, adj., *mcsocephalicus.*Cliaussier appelle ainsi l’artère bpsilaire.

Mësochondriaque , adj. et s. m. , *meso-  
chondriacus* (μέσος, moyen, χόνδρος, car-  
tilage) ; nom donné par Boerhaave à des  
petits faisceaux de fibres charnues qui  
sont placés entre les arceaux cartilagi-  
neux de la trachée-artère.

Mésocoecum, s. m. (μέσος, moyen, *cæ-  
cum,* cæcum); repli du péritoine qu'on  
observe quelquefois à la partie posté-  
rieure du cæcum.

Mésocolon, s. m. , *mcsocolon,* μεσόκω-  
λον (μέσος, moyen, κὤλον, colon); nom  
donné aux replis du péritoine qui main-  
tiennent en place les diverses parties du  
colon.

*Mésocolon iliaque ;* celui qui appartient  
à l'S du colon.

*Mésocolon lombaire droit ;* celui qui  
fixe le colon ascendant.

*\* Mésocolon lombaire gauche;* celui qui  
retient le colon descendant.

*Mésocolon transverse ;* celui qui attache  
le colon transverse : c'est le plus grand  
de tous.

Mésocrank, s. m., *mcsocranium* (μέσος,  
milieu, κρανίον, crâne) ; milieu de la  
tête.

Mésogasthique, adj., *mesogastricus (pi-*σος, médian, γαάτὴρ, ventre); qui oc-  
cupe le milieu du ventre : *région méso-  
gastrique* ou *ombilicale.*

Mesoglos.se , adj. et s. m., *mesoglossus*(μέσος, médian, γλὤσσα, langue); nom  
donné par quelques anatomistes au mus-  
cle génio-glosse.

Mbsolobaihe, adj., *mcsolobaris ;* qui  
appartient au inésolobe. Chaussier donne  
ce nom nnv .irtèrp.; du rnrns calleux.

Mésolobe, s. m., *mesolobus* (μεσος,  
médian, λοβὸς, lobe); nom donné par  
Chaussier au corps calleux.

Mésomsbte, s. f., *mcsomeria* (μέσος,  
médian , μερὸς, cuisse); partie du corps  
qui est placée entre les cuisses.

Mésomfiiale, s. m. , *mesomphalion (pi-*σος, médiau, ὀμφαλὸς, nombril); ombi-  
lic.

Mésobectüm , s. ni., *ntesoreclum* (μέσος,  
médian , *rectum ,* rectum) ; repli du péri-  
toine qui attache la face postérieure du  
rectum à la face antérieure du sacrum.

Mésoscélocèlb , s. f., *mesoscelocclc (pi-*σος, milieu, σκέλος , cuisse, κήλη, her-  
nie); hernie périnéale.

Mésoscélophyme, s. m., *mesoscelophy-  
ma* (μεσος, médian, σκέλος, cuisse ,φῦμα,  
tumeur) ; tumeur qui s'est développée à  
la région périnéale.

Mésothéwab, *s.* m., *mesolhcnar* (μεσος,  
médian, θήναρ, paume delà main); nom  
donné par Winslow à la portion profonde  
du court fléchisseur du pouce de la main,  
réunie à l'adducteur de ce doigt.

Métacarpe, s. m., *mctacarpus* (μετὰ,  
après , καρπὸς, carpe) ; partie de la main  
qui est comprise entre le carpe et les  
doigts.

Mbtacabpien, adj., *mctacarpianus;* qui  
appartient ou qui a rapport an métacarpe.  
*—Artère métacarpienne,* branche de la ra-  
diale.—*Articulations métacarpiennes,* ccl-  
les par lesquelles les quatre derniers os  
du métacarpe s'unissent ensemble à leur  
partie supérieure. — *Ligament métacar-  
pien,* bandelette tendue au devant des  
extrémités inférieures des quatre derniers  
os du métacarpe.—*Muscle métacarpien du  
pouce,* l'opposant de ce doigt, selon Sa-  
batier.— *Os métacarpiens ,* au nombre de  
cinq , un pour chaque doigt.—*Phalanges  
métacarpiennes,* ou premières phalanges  
des doigts. — *Rangée métacarpienne du  
carpe,* composée du trapèze, du trapé-  
LOïde , du grand os et de l'os crochu.

M étac a r po - ρπ λ la kg i eîv , adj., *meta-  
carpo-phalangianus ;* nom donné aux ar-  
ticulations des os du métacarpe avec le.s  
phalanges qui correspondent à chacun  
d'eux.

*Métacarpo-phalangien du pouce,* adj. et  
s. m. *, metacarpo - phalangianus pollicis  
manûs ;* nom donné par Chaussier an  
muscle adducteur du pouce.

*Métacarpo-phalangien latéral,* adj. cl  
s. ni., *metacarpo-phalangianus lateralis ;*nom donne\* par (Ihaussier à chacun des  
muscles interosseu\* palmaires.

*Métacarpo-phalangien latéral sus-pal-*

*mmre,* adj. et s. m., *mctacarpo-phalan-  
gianus lateralis suprà-palmaris ;* nom don-  
né par Chaussier à chacun des muscles  
interosseux dorsaux de la main.

Métacokdyle , s. m. , *metacondylus ;*dernière phalange des doigts, ou pba-  
langette.

Métal, s. m., *melallum,* μέταλλον ,  
nom générique donné à des substances  
simples, solides ou liquides, générale-  
ment plus pesantes que l’eau , douées  
d’un brillant plus ou moins considérable ,  
susceptibles de poli, conductrices du  
calorique et de l'électricité , qui, par  
leur combinaison avec les acides, don-  
nent tantôt des alcalis ou des oxides sans  
saveur, et tantût des acides.

Métallique , adj. *, mctallicus ;* qui a  
les qualités d'un métal. *Substance, poli,  
éclat, saveur métallique.*

MÉTALLOGRAPiiiE, s. E . *metallographia*( μέταλλον , métal, γράφω , je décris ) ;  
partie de l'histoire naturelle qui traite  
spécialement des métaux.

Métai.llhgie, s. f. , *metallurgia (ρετοιλ-*λον, métal, ἔργον, travail ) ; partie de la  
technologie qui traite de l'extraction des  
métaux.

Métamorphose, s. f. , *mctamorphosis*( μετὰ, après, μορφὴ, forme); nom donné  
par les naturalistes aux cliangeniens suc-  
cessifs que certains animaux éprouvent  
dans leur configuration , et même dans  
leur structure intime, durant le cours de  
leur vie.

Méta-pabaal; nom donné par Geoffroy-  
.St.-Hilaire à l'os paraal situé au delà ,  
c'est-à-dire à la seconde pièce inférieure  
an delà du cycléal, dans les animaux  
chez lesquels les pièces vertébrales sont  
disposées en une seule série

MÉTA-pÉRiAL ; nom donne par Geoffroy-  
.St.-Hilaire à l'os périal situé au delà,  
c'est-à-dire à )a seconde pièce supérieure  
au delà du cycléal, dans les animaux chez  
lesquids les pièces vertébrales sont dis-  
posées en une seule série.

Mjîtapobopoièsb , s. f. , *metaporopoie-  
sis (μετὰ,* qui indique un changement ,  
πόρος, porc, ποιεΐὸ , faire) ; changement  
dans les pores ou les extrémités des ca-  
pillaires sanguins, suivant Galien.

Métaptosb, s. L, *metaptosis ;* change-  
ment en bien ou en mal d'une maladie.

Métaschematisme , s.f., *metaschema-  
tismifs ( μετὰ }* après, σχημα , forme) ;  
changement d'une maladie en une autre.

Métastase, s.f., *metastasis,* μετάἀΐασις  
(μετίστημι, je change de place); change-  
nicnt de siège d'une maladie, occasion^

par le déplacement de l'irritation ; quel-  
ques auteurs se servent de ce mot pour  
désigner tout changement défavorable  
dan, une maladie.

Métastatique , adj. , *mctastaticus ;*qui dépend de la métastase : *crise métas-  
tatique.*

Métastose. *V.* Métoptosb.

Métasymcrise , s. f.*, metasyncrisis, re-  
corporatio* (μετὰ, qui marque un change-  
luent, συγκριἀεω , j’amasse); rétablisse-  
encnt du rapport entre les pores et les  
atomes.

MÉTASYNCRiTiQiiB, adj., *metasyncrilicus;*qui appartient à la rnétasyncrise. Se di-  
sait anciennement des remèdes auxquels  
on accordait la puissance de déterminer  
la rnétasyncrise, la régénération du corps  
ou de quelques-unes de ses parties.

Métatabsb , s. m., *metatarsus (ρ-ετά ,*après ,ταρσὸς , tarse) ; partie du pied qui  
est située entre le tarse et les orteils. Elle  
est composée de cinq os , un pour cha-  
quc orteil.

Métatarsie.v , adj. , *metatarsicus ,* qui  
a rapport ou qui appartient au métatarse.  
*— Artère métatarsienne,* branche externe  
de la pédieuse.—*Articulations métatar-  
siennes ,* celles qui résultent de la jonc-  
tion des os du métatarse entre eux. —  
*Ligament métatarsien ,* transversal et si-  
tué du côté de la plante du pied. — *Os  
métatarsiens,* au nombre de cinq, un pour  
chaque orteil. — *Phalanges métatarsien-  
nés,* ou premières phalanges des orteils.  
*—Rangée métatarsienne du tarse,* compo-  
sée des trois os cunéiformes et du cu-  
boïde.

Métatarso-phalangien , adj.ets. m. ,  
*metalarso-phalangianus ;* nom donoé à  
chacune des cinq articulations des os du  
métatarse avec les premières phalanges  
des orteils.

*Métaiarso - phalangien du petit doigt,*adj.et s. *m.,metatarso-phalanginianus mi-  
nimi digitis ;* le court fléchisseur du petit  
orteil, selon Dumas.

*Métatarso-phalangien du pouce ,* adj. et  
s. ni., *metalarso-phalangianus poUicis  
manûs ;* nom donné par Dumas au mus-  
cle transversal des urteils.

*Mctatarso-phalangien latéral,* adj. et  
s. ni. , *metatarso-phalangianus lateralis ;*nom donné par Chaussier à chacun des  
muscles interosseux du pied.

*Métatarse - sous - phalangien du pouce,*adj. et s. m., *metatarso-infrà-phalangia-  
nus poUicis ;* nom donné par Chaussier  
an muscle abducteur oblique du eros  
orteil.

*Mi tatarso-sous-phalangii n transversal  
du pouce,* adj. et s. m. , *metàtarsa-infrà-  
phalangianus transversalis poUicis ;* non,  
donné parChaussier au muscle transver-  
sal des urteils.

Métathl.sb , s. f. , *metathesis* ( μετατί-  
θημι, je change de place) , procède ope  
ratoire qui consiste à déplacer, pour le  
plus grand avantage du malade, la cause  
de sa maladie, comme à abaisser le crys-  
tallin dans l’operation de la cataracte ,  
à repousser dans l'estomac un corps  
étranger engagé dans l'œsophage.

Métkil , s. ru.; nom vulgaiie d'un  
mélange de blé et de seigle ijui ont été  
semés et récoltés ensemble.

Météobe , s. ni., *mcteorum* ( μετὰ,  
au-desbus, αιῥω , j'élève ) ; nom généri-  
que sous lequel on désigne tous les phe -  
nomènes qui prennent naissance ou qui  
se passent dans l'atuiospbère.

ÂlÉTÉoaiQLB , adj. , *meteoricus ;* qui a  
les caractères d'un météore. —*Fleur me-  
tèorique,* celle qui s'épanouit ou se forme  
suivant l'état de l'atmosphère.

Metkorisnk, s. in., *mctcorismus (μ,ετε'ω-  
ρος,* élevé); distension de l'abdomen  
causée par uu gaz.

MùtkubOc.k.phi, , s. m. , ( μετέωρος ,  
météore , γράφω , je décris) ; instrument  
dont on se sert daus les ubser, a lions mé-  
téorologiques,

Météorologie , s. f. , *meteorologia*(μετέωρος, météore, λόγος, discours);  
partie de la physique qui traite de l'bis-  
toire des météores.

Mktùobologique ,adj., *mcteorologicus,*qui a rapport à la météorologie. *Obser-  
vations météorologiques.*

Méthémkbine , adj. , *mcihemerûta* ; quo  
tidicnne.

Méthode , s. f., *methodus, ρεθοόος  
(μετὰ ,* par, à travers, ὀδὸς , chemin ) ;  
manière de dire ou de faire avec un cer-  
tain ordre. —*Aléthodc curative,* traite-  
ment d'une maladie dirigé suivant les  
règles de l'art. — *Méthode opératoire ,*dispositions ou règles générales suivant  
lesquelles une opération doit être faite.  
Ainsi, par exemple , l'opération de l'a-  
névrysme par l'ouverture du sac et celle  
qui consiste à lier l'artère au-dessus dv'  
la tumeur , l'opération de la cataracte  
par abaissement et celle par extraction ,  
sont des méthodes différentes qui peu  
vent se composer chacune d’un plus ou  
moins grand nombre de procédés, ou du  
manières particulières d'opérer. — *Mc  
thodc* signifie encore ordie suivant lequel  
on procède dans l'étude d'une sçicncc ;

alors il est synonyme de *système,* de *clas-  
sification.*

Méthodique , adj., *methodicus ;* quia  
delà méthode, qui est fait avec méthode.

Méthodisme, s. ni.; nom d'une secte  
de médecins qui attribuaient toutes les  
maladies an resserrement , au relâche-  
ment des parties solides, ou à un état in-  
termédiaire, réunissant les caractères des  
deux premiers. Sur ces distinctions ils  
fondaient les indications curatives à rem-  
plir.

Métis, adj. et s. m., *mixlus;* nom sous  
lequel on désigne un être engendré par  
deux êtres d'espèce différente. | Indivi-  
du né d'un Européen et d'une Indienne,  
ou d'un Indien et d'une Européenne.

Métopantbalgik , s. f. , *mctopanlral-  
gia (* μέτωπον , front , ἄντρον, cavité, ἀλ-  
γεω , je souffre) ; douleur qui se fait res-  
sentir dans les sinus frontaux.

Μετοραντηγγε , s. f. , *mctopantritis*(μέτωπον , front, άντρον, cavité) ; iiillani-  
niation des sinus fontaux.

Mùtoposcopie , s. f. , *metoposcopia*(μέτωπον , front , σκέπτομαι, je regarde);  
art de reconnaître le tempérament ou ie  
caractère d'une personne d'après l'ins-  
pection de son front.

Métbalgik , s. f. , *melralgia* ( μήτρα ,  
matrice, ἄλγος, douleur); douleur de  
la matrice.

Métbanastrophib, s. f., *metranastrophc*(μήτρα, matrice , ἀναστρέφω , je retour-  
ne ); inversion de la matrice.

Métremphraxie , s. f. , *metremphraxis  
( μήτρα.,* matrice , ἐμφράσσω , j’obstrue ) ;  
obstruction de la matrice.

Métbenchytk , s. f., *mctrcnchytes (p-'é-*τρα, matrice, ἐγχύω, j’injecte); liquide  
qu'on injecte dans la matrice.

MiÎTRioPATHiE , s. f. , *metriopathia  
(με'τριος,* modéré , πάθος, passion, affec-  
tion ); état modéré des souffrances ou des  
passions.

Mbtbite , s. f. , *mctrilis (υ,νίτρχ ,* ma-  
trice ) ; inflammation de la matrice,  
caractérisée par une douleur très-intense  
à l'hypogastre, avec tumeur circonscrite  
et sentiment de pesanteur dans cette  
partie. Ces symptômes s'accompagnent  
de sensibilité très - vive dans les au-  
tres parties de la génération, de dou-  
leurs sympathiques aux seins, aux lom-  
bes et aux cuisses , de la suppression et  
île l'altération des Jocliics et des règles,  
enfin de vomi.ssemens, de ténesme,  
de difficulté d'uriner, de La petitesse  
et dç la fréquence du pouls , pie cépha-

lalgie , de délire , de la décomposition  
des traits de la face, etc. Cette phleg  
rnasie peut être la suite, d'accidens sur  
venus pendant la grossesse, d’un accou-  
chement laborieux, de la suppression  
trop prompte des lochies , de coups re-  
çus sur la région hypogastrique. — L’in-  
ilammation aiguë de la matrice qui occu-  
pe sa membrane interne, a été désignée  
sons le nom *d’inflammation catarrhale,* de  
*catarrhe aigu* de ce viscère ; on la recon-  
naît à l)écoulement plus ou moins abon-  
dant d’un liquide clair et filant par le va-  
gin , précédé de douleurs qui, de cette  
dernière partie et de l'hypogastre , se  
propagent aux reins, aux cuisses et aux  
aines , avec ou sans fièvre. — La *métritc  
chronique* succède quelquefois à la nié-  
trite aiguë ; elle n'affecte pas toujours  
toute l'étendue de la matrice. C'est à  
elle qu'il faut rapporter les squirres de  
cet organe et la plupart des écoulemens  
leucorrhoïques.

Métrocampsib , s. f. , *metrocampsis  
(μήτρχ ,* matrice, κάπψις , flexion ) ; in-  
flexion de la matrice.

Métrocèi.e, s. f., *metrocele* (μήτρα,  
matrice, κήλη , hernie) ; hernie formée  
par la matrice.

Métrodynie, s. f. , *metrodynia* (μήτρα,  
matrice, ὀδὺνη, douleur) ; douleur de la  
matrice.

Métboloxie, s.f., *mctroloxia* (μήτρα,  
matrice, λοξὸς , oblique ) ; obliquité de-  
là matrice.

Métbomanie, s. f. , *mctroniania (μ-ότρσ,*matrice, μανία, fureur); synonyme de  
*nymphomanie.*

Métbopolype , s. m. *, mctropolypus*(μήτρα, matrice, πολύπους, polype) ; po  
lype utérin.

Métroptose , s. f. , *mctroptosis* ( μήτρα,  
matrice, πτὤσις, chute); chute de la  
matrice.

Méthorkhexie , s. f., *metrorrhexis (μή-*τρα, matrice, ῥήξις, déchirure); rupture  
de la matrice.

MÉTRonnnAGiE , s. f. , *rr.etrorrhagia  
(μχτρα,* matrice, ῥήγνυμι, je romps) ; hé-  
morrhagie de la matrice, excrétion mor-  
bide plus ou moins abondante de sang  
par l'utérns, accompagnée de douleur et  
de pesanteur dans l'hypogastre et les loin -  
bes, de pâleur de la lace, de refroidisse-  
nient iles extrémités, de ténesme, de  
constipation , etc.

Métrotomie , s. f. , *metrotomia* ( μήτρα,  
matrice, τέμνω, je coupc); opération  
césarienne.

Mkvrtiussi ns. *F.* Co.vTisiON.

fi

Miasmatiqce, adj. , *miasmaticus* ; qui  
appartient aux miasmes. On a donné ce  
nom aux maladies qu'ils produisent.

Miasme, s. m., *miasma* (μίασμα, souil-  
lure ) ; mot dont on se sert pour dési-  
gner les émanations qui s'échappent du  
corps des individus malades, ou des ma-  
tières végétales et animales en putré-  
faction, et qui agissent sur l'économie à  
la manière des poisons.

Microcosme, s. m., *microcosmus, p.txpo-*κοσμος (μικρὸς, petit, κόσμος, monde) ;  
petit monde. Nom donné à l'homme par  
quelques philosophes.

Mickocoustique , p !j., *microcousticus*( μικχὸς, petit , ἀχούω, j'entends ) ; riom  
donné aux instrumens destinés à faire  
entendre les sons les pius faibles.

Micrologie , s. f. , *micrologia* ( μικρὸς ,  
petit, λόγος , discours ) ; traité sur des  
obji-ts d'une grande ténuité.

Microphone, adj. et s. m., *micropho-  
nus* (μικρὸς, petit, φονὴ, son); porte-voix.

Microphthai.me,adj. et s. m., *microph-  
thalrnus,* μικρόφθαλμος (μικρὸς, petit, ὀφθαλ-  
μὸς, œil ) ; qui a de petits yeux.

Micborchide , adj. et s. m., *microrchi-  
des ,* μικρόρχιδες (μικρὸς, petit, ὀρχὶς , tes-  
ticule); qui a de très-petits testicules.

Miel , s. m , *mel,* μέλι ; substance mu-  
coso-sucrée , que l'abeille domestique  
prépare, et qui sert à la fois d'ali-  
ment, de condiment et de médica-  
ment.

*Miel anthosat. V.* Miel *de romarin.*

*Miel de concombre sauvage-,* sirop pré-  
paré en évaporant le produit de l’expres-  
sion des concombres pilés avec du miel  
ordinaire.

*Miel d’claterium. V.* Miel *de concom-  
bre sauvage.*

*Miel d'ellébore noir-,* infusion de racine  
d'eHébore noir, ctu'on évapôre en sirop,  
après y avoir ajouté du miel.

*Miel dépuré;* miel fondu à une douce  
chaleur avec un peu d'eau, et tic la sur-  
face duquel on enlève l'écume qui sur-  
nage dans l'ébullition.

*Miel despumé. P.* Miel *dépuré.*

*Miel de longue vie. V.* Miel *de mercu-  
riale composé..*

*Miel de mercuriale ;* suc de mercuriale  
qu'on a fait bouillir avec dti miel.

*Miel de mercuriale composé;* infusion  
vineuse de racines de gentiane et de  
glayeul, à laquelle on ajoute du miel,  
ainsi que des sucs dépurés de bourrache,  
de mercuriale et de buglosse , et qu’on  
fait cuire ensuite jusqu’à consistance de  
sirop.

*Miel de nénuphar;* décoction de fleurs  
de nénuphar, à laquelle on ajoute du  
miel , et qu'on fait cuire jusqu'à consis-  
tance requise.

*Miel de romarin ;* miel despumé dans  
lequel on a fait infuser des fleurs et des  
feuilles fraîches de romarin , pilées.

*Miel médicinal. P.* Mellite.

*Miel rhodomel. P.* Miel *rosat.*

*Miel rosat ;* infuso-décoction de roses  
rouges , à laquelle on ajoute du miel, et  
qu'on cuit ensuite jusqu'à consistance de  
sirop.

*Miel scillitique ;* infuso-décoction de  
scille, à laquelle on ajoute du miel, et  
qu'on évapore en sirop.

*Miel violât ;* infusion de violettes , à  
laquelle on ajoute du miel despumé , et  
qu'on met ensuite au bain-marie.

Migraine, s. f. , (ὴμισυς, moitié, κρά-  
νιον , crâne); douleur qui a son siège dans  
une moitié du crâne.

Miliaire, adj. et s. f., *miliaris ;* phleg-  
masie exanthématique qui ressemble au  
millet. Elle se manifeste sous la forme  
de petits boutons rouges, le plus ordinai-  
rement isolés , dépassant de très-peu le  
niveau de la peau, et qui le lendemain  
se. transforment en petites vésicules rou-  
geâtres ou transparentes, qui se dessè-  
chent et tombent par écailles. Lorsque  
cette éruption est accompagnée de fièvre,  
on l'appelle *fièvre miliaire.*

Milieu, s. m., *medium;* nom donné, en  
physique , à tout corps qui en environne  
d'autres , ou qui leur livre passage.

Miliolum , s. ni. , *miliolum ;* petite tu  
meur dure, de la couleur, de la forme et  
de la grosseur d'un grain de millet, qui se  
dévu-4oppe dans l'épaisseur de la peau des  
paupières.

Millefedille, s. f., *achillea millefolium-,*plante indigène, de la famille des coryni-  
byfères, que ses qualités amères et aro-  
matiques rangent parmi les stimulans  
toniques.

Millegrainb, s. f. ; nom vulgaire de  
la *turqucltc.*

Millepebtois , s. m., *hyperieum perfo-  
ralum;* plante indigène , servant de type  
à la famille des hypéricées , qui jouit de  
propriétés astringentes, et qui est en  
même temps aromatique. Une autre es-  
pèce du même genre, *(‘hyperieum bac-  
ci ferum,* fournit ia gomme gutte d' Amé-  
rique.

Millet , s. ni. , *milium ;* nom donné  
à la graine de plusieurs graminées , no-  
laminent à celle de panics, de houlques  
et de mils. | Exanthème miliaire.

Μικκ , s. f., *minera-,* nom générique  
imposé à toute.s les substances métalli-  
ques composées, qu'on trouve disposées  
en couches entre des lits de pierres ou de  
sels terreux.

*Mine de plomb* ; nom vulgaire du car-  
bure de fer et du sulfure de molybdène.

Minébai. *V.* Mine.

Mtakbal , adj. et s. m., *mineralis-,* nom  
sous lequel on désigne tous les corps inor-  
ganisés qu'on trouve dans le sein de la  
terre.

Minéralisateub, adj. et s. ni., *mincrali-  
sator (minera,* mine, *agerc,* faire) ; déno-  
mination par laquelle on désigne toute  
matière qui fait souvent partie des miné-  
rais, et marque en quelque sorte la na-  
ture des métaux formant la base d'une  
mine.

Mipiébalisé , adj., *mineralisatus ;* se dit  
des métaux combinés avec des minérali-  
sateurs.

Mihf.balogie, s. f. , *minéralogie ( mi-  
nera,* mine, λόγος, discours) , partie de  
l'histoire naturelle qui traite des miné-  
raux.

Minéhalogiste , s. m. ; naturaliste qui  
s'occupe spécialement des minéraux.

Minière, s. f., *minera ;* gîte ou dépût  
de substances minérales qu'on exploite.

.Minium , s. m.; nom vulgaire du deu-  
toxide de plomb.

Minoratif , adj. et s. m., *minorativus ;*épithète donnée aux agens pharmaceuti-  
ques qui purgent doucement.

Minoration , s. f. , *minoratio ;* purga-  
tion douce, sans coliques, ni trouble gé-  
néral.

Mibobolatv. *J7.* Myrobol\*!,.

Miroutte, adj., *variegatus ;* se dit des  
chevaux qui ont une robe noire ou baie ,  
sur laquelle on distingue des tachesd'une  
nuance plus claire que le foinl.

Misanthbopie , s. f. , *misanthropie*(μισέω, je hais, ἄνθρωπος, bonime); aver-  
sion , haine pour les bummes.

Misopsychie, s. f., *misopsychia, tædium  
vitœ* (μισέω, je bais, ψυχὴ, âme); dégoût  
de la vie.

Mitiiridate, s. m., *mithridalum;* élec-  
tuaire, aujourd’hui inusité, dans lequel  
entrent, avec le miel et le vin d'Espagne,  
la myrrhe, le safran , l'agaric. le gin-  
gembre, la cannelle , le nard des Indes ,  
l’encens, les graines de thlaspi et de sé-  
séli, le baume de la Mecque, le stæchas  
d'Arabie, le custus d'Arabie, le galba-  
num , la térébenthine de Chio , le poivre  
long, le castoréum , le suc d’hypociste ,  
le storax calamite, l'opopaiiax, le mais-

bathrum, le cassia lignea , le pouliot de  
montagne, le poivre blanc, le scordiuni,  
les graines de daucus de Crète, le fruit  
du bautnier, les ftochisques cyphéos, le  
bdellium, le nard celtique, la gomme  
arabique, les graines du persil de Macé-  
duine , l'opium , le petit cardamome, les  
graines de fenouil et d'anis, les racines  
de gentiane, d'acore vrai et de grande  
valériane , le sagapénum, le uiéum atha-  
mantique, le suc d'acacia, le seine ma  
rin , et les sommités de millepertuis.

Mitbal, adj., *mitralis ;* qui ressemble  
à une mitre. Nom flonné par les anato-  
mistes à deux valvulves triangulaires qui  
garnissent l'ouverture au moyen de la-  
quelle l'oreillette gauche du cœur com-  
munique avec ie ventricule correspon-  
dant.

Mitre *d’Hippocrate. T7.* Capeline.

Mute, s. f. ; nom vulgaire d'une va-  
peur composée d'ammoniaque, d'acide  
bydrosulfurique et d'acide carbonique,  
qui s'exhale des fosses d'aisances, et qui  
exerce une irritation violente sur la con-  
jonctive.

Mixte , adj. et s. m., *mixtus ;* compose  
de plusieurs substances de nature diffë-  
rente. ] Mélange.

Mixtion, s.f., *mixtio, mixtus, mix-  
ture, mistio, mistura , ρίζις ,* κράσις ; mé-  
iange de plusieurs substances simples qui  
font partie d'un médicament composé.

Mixture, s. f., *mixtura ;* médicament  
composé qui contient très-peu de vélii  
cnle aqueux. | Potion.

Mobilité, s. f., *mobilités;* facilité à clian  
ger de place ; susceptibilité nerveuse très-  
grande , réunie à une disposition convul  
sive ; excitabilité très-développée.

Mochltqi'b. *V.* Purgatif.

Moelle, s. f., *mcdulla ,* μυελὸς ; suc  
oléagineux,’inflammable, blanchâtre ou  
jaunâtre, qui remplit l'intérieur des os  
courts, le tissu celluleux des extrémités  
des os longs, et la cavité centrale de ces  
derniers.

*Moelle allongée, medulla oblongala ;*portion de la moelle épinière qui s’étend  
depuis le trou occipital jusqu’au pont de  
Varole.

*Moelle épinière, mcdulla spinalis ;* cor  
don nerveux qui s'étend depuis le pont  
de Varole jusqu'à la seconde vertèbre  
lombaire , le long du canal vertébral.

*Moelle rachidienne* ou *épinière.*

*Moelle vertébrale* ou *épinière.*

Mofsttk , s. f. , *mopheta . me.phitis :*exhalaison ou gaz impropre a la respi-  
ration.

It

*Mofette atmosphérique;* gaz azote.

Mogii.ai.isme, s. ni. (μόγις, avec peine,  
λαλέω , je parle) ; prononciation difficile.

Mois, s. ni. pl.,. *tnenses ;* expression  
populaire , synonyme de *menstrues.*

Moite, adj., *mudidus ;* qui est dans  
un état de moiteur.

Moiteur , s. f., *mador ;* légère humi-  
dité de la peau.

Molaire, adj., *mol aris (mola,* meule);  
qui broie. — *Dents molaires,* au nombre  
de vingt, dix à chaque mâchoire, cinq  
de chaque côté : on les distingue en  
*grosses,* au nombre de douze, situées  
dans le fond de la bouche, garnies de  
quatre ou cinq tubercules et de quatre  
ou cinq racines; et *petites,* au nombre  
de huit, garnies seulement de deux tu-  
bercules, et dont la racine est le plus  
souvent simple. — *G landes molaires,* as-  
semblage de cryptes muqueux , au nom-  
bre de deux, situés dans l'épaisseur des  
joues, et dont le conduit excréteur s'ou-  
vre vis-à-vis la dernière dent molaire.

Mole , s. f., *mola ;* masse charnue ,  
insensible, tantôt mollasse, tantôt plus  
ou moins dure, de forme variable et in-  
déterminée, qui se développe dans la  
matrice, d'où elle est expulsée plus ou  
moins long-temps après sa formation.

Moléculaire, adj., *molecularis ;* qui a  
rapport aux molécules : *attraction, mou-  
vement moléculaire.*

Molîcule , s. f., *molecula, massula ;*petite partie ou parcelle d'un corps.

Molette, s.f., *tumor :* tumeur syno-  
viale qui a son siège dans la gaine des  
tendons fléchisseurs du pied. Elle est  
dite *simple, nerveuse* ou *tendineuse,* et  
*soufflée.* | Se dit aussi de la marque blan-  
che qui est au front du cheval.

Mon esse , s. f. , *mollitics ;* état d'nn  
corps dont les molécules intégrantes  
n'ont qu'une faible cohérence.

Mollet, s. m., *sura ;* saillie formée  
par les muscles jumeaux et soléaire.

Mollette, s. f. ; pierre très-dure dont  
les pharmaciens sc servent pour broyer  
certains médicamens.

Mollusque, s. m., *molluscum (mollis,*mou); animal sans vertèbres et sans ar-  
ticulations, dans lequel se rencontrent  
des organes pour la respiration et la cir-  
culation , avec un système nerveux qui  
tire son origine d'un renflement prin-  
cipal appelé *cerveau.*

Molybdate , s. ni., *molybdas ;* sel for-  
iné par la combinaison de l'acide molyb-  
digue avec une base saTifiable.

Molybdène, s. ni., *molybdœna (μόλυβ-*

δος, plomb); métal solide, fixe, très-  
cassant , très-difficile à fondre et acidi-  
Gable , qui n'existe pas à l'état de pureté  
dans la nature, et qui ne sert à aucun  
usage.

Molvbdf.ux , adj., *nwlybdosus.* Quel-  
ques chimistes donnent à l'oxide bleu de  
molybdène le nom *d'acide molybdeux.*

Molybdiqc’J , adj. , *molybdicus ;* noin  
d'un acide métallique, solide, blanc,  
peu sapide, inodore et peu soluble dans  
l'eau, qui existe dans la nature combiué  
avec le plomb, et qui ne sert à rien.

Momie, s.f., *mumia;* cadavre dessé-  
ché sans ou après avoir été embaumé.

Momification , s. f. ; conversion en  
momie.

Momifié, adj.; qui est réduit à l'état  
de momie.

Momifier , v. a. ; réduire un corps or-  
ganisé à l'état de momie.

Monade, s. f. ( μονὰς , unité); être  
simple, sans parties, par conséquent sans  
étendue et sans figure , qui, suivant  
Leibnitz, entrait dans la composition  
des corps.

Monadelphe, adj., *monadelphus ;* sc  
dit d'une plante qui a le.s filets de ses  
étamines réunis en un seul paquet.

MonAiiELpniE, s.f., *monadelphia* (ρήνος,  
seul, ἀδελφὸς, frère) ; classe du système  
de Linné qui renferme les plantes dont  
les filets des étamines sont réunis en un  
seul paquet.

Monakdtie, adj., *monandrits ;* sc dit  
d'une plante qui n'a qu'une seule éta-  
mine dans chaque fleur.

Monandrie, s. f., *monandria* (μονος,  
seul, ἄνηρ, mâle) ; classe du système de  
Linné comprenant les plantes qui n’ont  
qu'une seule étamine par fleur.

Mondé, adj. , *mandatas ;* qui est net  
toyé , purgé de matières étrangères :  
*orge, séné mondé.*

Mowdeb, v. a., *mundare ;* débarrasser  
une substance des matières étrangères  
qui y sont nièléiis. | Nettoyer une plaie,  
un ulcère.

Mondihcatif , adj., *mundiflcalivus. V.*Détersif. ,

Mopîdificatiovi , s.f., *mundificatio;* net  
toyagc, purification.

Mondifier, v. a., *mundificare. P.* Dé-  
TERGER.

Monocle , s. m. , *monoculus (μάνος,*seul, *oculus,* ail); nom hybride d'un  
bandage destiné à maintenir sur l’un  
des deux yeux un appareil quelconque.,  
qu'on fait à l’aide d'une bande roulée à  
un seul globe, et composé de jets aller

nativement obliques qui passent sur l'œil  
malade, et horizontaux qui entourent la  
tête au-dessus des deux oreilles. On le  
nomme encore *œil simple.*

MonocoTYLÉDon, adj., *monocotyledonus*(μόνος, seul, κοτυληδών, cotylédon); se  
dit d’une plante dont la graine n'a qu'un  
seul cotylédon.

Mokoécie, s.f., *monoecia* (μόνος, seul,  
ὀικία, maison); classe du .système de  
Linné renfermant les plantes qui por-  
tent des fleurs mâles et des fleurs fe-  
melles séparées sur le même pied.

Monoépigynie , *s. f. , monoepigynia ;*classe de la méthode de Jussieu qui ren-  
ferme les plantes monocotylédones à éta-  
inines épigynes.

Monogamie, s. f., *nwnogamia* (μόνος,  
seul, γάμος, noces); l'un des ordre.s de  
la syngénésic du système de Linné, qui  
renferme les plantes à fleurs non compo-  
sées ayant leurs étamines réunies par les  
anthères.

Monogamique , adj., *monogamicus ;* se  
dit d'une plante à fleurs non composées,  
dont les étamines sont réunies par les  
anthères.

Moaoc astriqüe , adj., *monogastricus*(μόνος, seul, γαστὴρ, ventre); qui n'a  
qu'un ventre.

Monogynie, s.f., *monogynia* ( μόνος,  
seul, γυνὴ , femelle) : nom des ordres du  
système de Linné comprenant les plan-  
tes qui n'ont qu'un seul pistil daus cha-  
que fleur.

Monogyniqie , adj., *monogynicus ;* se  
dit d'une plante dont chaque fleur ne  
renferme qu'un seul pistil.

Monoiiypogynie, s.f., *monohypogynia;*classe de la méthode de Jussieu qui ren-  
ferme les plantes monocotylédones à éta  
mines hypogynes.

Monoïque, adj., *monoicus ;* se dit d'une,  
piante qui porte des fleurs mâles et des  
fleurs femelles séparées sur le même  
pied.

Monomanie, s. f., *monomania (μάνος,*seul, μανια, folie) ; folie, délire sur un  
.seul objet. Cette expression se prend  
dans la même acception que *mélancolie.*

Monopagie. *V.* Monopbgie.

Monopégie , s. f. , *monopegia* (μόνος,  
seul, πηγνύω, je fixe); douleur qui a  
.son siège sur un seul point de la tête.

Monopébigyme , s.f., *monoperigynia ;*classe de la méthode de Jussieu qui ren-  
ferme les plantes monocotylédones à éta-  
mines périgynes.

Μο-,οΐΊίΤΛ t.f , adj., *monopctalus* (μόνος,  
seul, πέταλον, pétale); épithète donnée

aux fleurs dont la corolle est formée 1  
d'un seul pétale.

Monopiiyli-e, adj., *monophyltus* (μόνος , 1  
seul, φύλλον, feuille); se dit du calice, I  
quand il est d'une seule pièce.

Mo^opse , adj. (μόνος, seul, ὤψ , œil ) ; ]  
qui n'a qu'un œil.

Monositie,s. f., *monositia* (μόνος, seul,  
σϊτος, aliment, repas) ; habitude de ne  
faire qu'un repas dans la journée.

Monospehme, adj., *monospermus* (μό-  
νος, seul, σπέρμα, graine); nom donne  
aux fruits qui ne renferment qu'une seule  
graine.

Monsthe , s. m., *monstrum ;* corps or-  
ganisé qui présente une conformation  
insolite dans toutes ses parties , ou seu-  
lement dans quelques-unes.

Montbrison, ville du département de  
la Loire , où l'on trouve trois sources d'u-  
ne eau minérale acidulé froide.

Mont de-Mabsan , ville voisine de Dax.  
qui possède une source d'eau minérale  
ferrugineuse.

Mont-d’Or , village du Puy-de-Dôme ,  
célèbre par ses sources d'eaux minérales  
froides et thermales.

Mont *de Vénus,* s. in., *morts Vencris.  
V.* Pénil.

Montmorency. *V.* Ebghien.

Mophette. *V.* Mofette.

Mohate , s. m. , *moras ;* sel formé par  
la combinaison de l'acide morique avec  
une base salifiable.

Morbide, adj., *morbidus (morbus,* ma-  
ladie); qui tient à la maladie : *phéno  
mène morbide, état morbide.*

Morbifiqdb, adj., *morbificus (morbus,*maladie, *facio,* je fais); qui occasione ,  
qui développe une maladie : *cause mor-  
bifique.*

Morbii-leüx , adj., *morbillosus (mor-  
billi,* rougeole); qui dépend de la rou-  
geole : *fièvre morbilleuse.*

Mobceau *du diable ;* nom donné par  
quelques auteurs au pavillon de la trom-  
pc de Fallope.

*Morceau frange. V.* Morceai *du diable.*

Mordant, s. ni.; substance qui a la  
propriété de fixer les matières colo-  
rantes.

Mohdéhi , s. ni. ; nom d'une maladie  
particulière aux Indes orientales. Le dé  
rangement des fonctions digestives est  
son caractère distinctif. On l’attribue  
aux alternatives de chaud et de froid  
auxquelles sont .sujets les individus qui  
habitent ce climat.

Mordexin,s. ni.; maladie endémique  
à Goa. Elle consiste dans des vomisse-

H

mens qui surviennent inopinément, et  
qui ne finissent souvent que par la mort.

Mordicant, adj., *mordicans ;* nom don-  
né à la chaleur de la peau, lorsqu’elle fait  
éprouver à la main un picotement désa-  
gréable.

Morfondl’re, s. f., *coryza, pldcgmator-  
rhagia ;* coryza, catarrhe nasal et pul-  
monaire du cheval.

Moktfor.me , adj. ; épithète donnée aux  
calculs urinaires formés par l'oxalate de  
chaux.

Morille , s. f., *boletus esculentus ;*champignon comestible et très-estimé  
des gourmands.

Mohique, adj.; nom d'un acide cris-  
tallisable en petits prismes ou en aiguilles  
très-fines, soluble dans l'eau et l'alcool,  
qui existe , combiné avec la chaux, dans  
l'écorce du mûrier blanc.

Moroliniqub. *F.* Morique.

Morosité, s. f., *morositas;* bizarrerie,  
tristesse. Quelques nosologistes ont fait  
un ordre des maladies qu'ils ont appe-  
lées *morosités,* au nombre desquelles ils  
ont rangé le pica, la boulimie, la poly-  
dipsie , l’antipathie, la nostalgie , la pa-  
nophobie, le satyriasis , la nymphoma-  
nie, le tarantisme et l'hydrophobie.

Moroxaliqoe. *F.* Mûriqüe.

Morphée, s. f., *vitiligo, morphea (pop-*φὴ, forme); maladie de la peau qui se  
présente sous la forme d'une tache en  
corymbe, ou de plusieurs petites taches  
réunies près les unes cks autres, sur diffé-  
rens points de l'extérieur du corps.

Μοβρπινε , s. f., *morphium;* alcali so-  
lide , incolore, cristaliisable en belles  
pyramides tronquées et transparentes ,  
soluble dans l'alcool, peu soluble dans  
l'eau bouillante, qui existe, combiné  
avec l'acide méconique , dans l'opium :  
celui-ci lui est redevable de la plupart  
de ses propriétés. C'est un violent poison.

Morphium , s. m. ; nom donné par  
Sertuerner à la morphine.

Morpiom, s. m., *pcdiculus pubis;* nom  
vulgaire du pou du pubis.

MonsuRB, s. f. , *morsus ;* contusion ou  
plaie contuse faite par les dents d'un  
animai qui a mordu. Si celui-ci n'est ni  
venimeux ni enragé , la maladie rentre  
dans la catégorie des plaies contuses or-  
dinaires ; dans le cas contraire , elle est  
compliquée , et nécessite l'emploi du  
cautère actuel, ou des autres moyens pro-  
pres à détruire le virus et à faire cesser  
la complication.

Mort, s. f., *mors,* Θάνατος ; cessation  
absolue de la vie. — *Mort apparente. F.*

Asphyxie. | Maladie des bulbes du sa-  
fran, produite par la présence d'un cham-  
pignon parasite qui appartient au genre  
de la trulle.

*Mort-aux-chiens ;* nom vulgaire du col-  
chique d’automne.

*Mort-aux-rats ;* nom vulgaire de l'acide  
arsénieux.

Mortalité, s. f., *mortalitas ;* nombre  
d'êtres vivans qui périssent dans un  
temps un un âge donné. | Condition de  
ce qui est sujet à la mort. | Ce qui peut  
produire la mort.

Mortel, adj. et s. ni., *mortalis, lellta-  
lis,* θανατώδης; qui est sujet à la mort,  
qui peut la produire.

Mortier, s. m., *mortarium,* ολμος ;  
vaisseau dans lequel on réduit certaines  
substances solides en poudre, ou dont  
on se sert pour opérer certains mélanges.

Mortifère, adj., *mortifier (mors,* mort,  
*fero,* je porte) ; qui donne la mort.

Mortification, s.f., *morti/icatio, νε-  
χρωσις* ; mort d'une partie vivante.

Morue , s.f., *gadus morua ;* poisson  
de mer dont on mange la chair.

Morve, s. f., *morbus ;* maladie des  
solipèdes, avec écoulement par les na-  
rines, ulcération de la membrane na-  
sale, et tuméfaction des ganglions lyni-  
phatiques sous-linguaux. On l'a encore  
appelée *coryza , ozéne ,* etc.

Moscoüade , s. f. ; sucre non purifié.

Moteur, adj., *motor ;* qui nient ou  
imprime le mouvement : *force motrice,  
muscle, nerf moteur.*

Motilité, s. f., *mot Hit as ;* faculté de se  
mouvoir.

Mouche, s. f. ; sorte de petit crampon  
qu'on met à la branche interne du fer  
de derrière, pour empêcher, dit-on, les  
chevaux de glisser, mais plutôt pour re-  
lever les talons.

Mouches, s. f. pl. ; on donne ce nom  
aux premières douleurs de l'accouche-  
ment.

Moucheture, s. f. ; incision ou piqûre  
très-superficielle.

Mouffette. *F.* Mofette.

Moufle , s. m. ; partie du fourneau  
de coupelle, qui consiste en une cavité  
demi-cylindrique dans laquelle on intro-  
duit les coupelles.

Moule, s. f., *mytilus cdulis ;* mollusque  
marin qui sert d'aliment.

Mousse *de Corse,* s. f., *hclminthocor-  
ton;* mélange de fucus, de céramium ,  
d'ulva, decorallines, de conferves, etc.,  
c'est-à-dire d'animaux et de végétaux

marins, dont on emploie la décoction  
contre les vers intestinaux.

Μοιιτ, s. m. ; suc de raisin.

Moutarde, s. f., *sinapis nigra;* cruci-  
fère indigène, dont on emploie les grai-  
nes comme condiment et comme rubé-  
fiant.

Mouvement, s. m., *motus,* κίνησις ;  
transport d'un lieu dans un autre.

Moxa, s. m. ; cylindre de coton que  
l'on fait brûler sur la peau. L'tisage de  
ce moyen est très répandu chez les Chi-  
nois et les Japonais , qui emploient à cet  
efl’et le duvi\*t qu'ils retirent en brisant  
les feuilles desséchées de *\' artcmisia si-  
nensis.*

Mucate, s. m., *muras;* sel formé par  
la combinaison de l'acide mucique avec  
une base saüfiabJe.

Micilage, s. m., *mucilago ;* mélange  
de gomme et d'une petite quantité de  
matière analogue ati mucus qu'on trouve  
abondamment dans la graine de lin , etc.

*Mucilage animal. V.* Mucus.

Mdcilaginkux , adj-, *mucilaginosus ;*qui tient de la nature du mucilage.

Muciqub , adj. , *mucicus ;* nom d'un  
acide solide, blanc, pulvérulent et peu  
sapide . qu'on obtient en traitant la  
gomme par l'acide nitrique.

Mucosité, s. f. *.mucus ;* fluide qui con-  
tient du mucus, ou qui en a l'apparence.

Mvcronk, adj., *mucronatus (macro,*points) ; qui est terminé par une pointe  
aiguë. — *Cartilage mucronè,* ou *appen-  
dice xyphoïde. — Feuille mucroncc.*

Mucus, s. m., *muras, mucor;* fluide  
visqueux, filant, inodore et insipide,  
que sécrètent les membranes muqueu-  
ses, et qui existe aussi, à l'état solide,  
dans beaucoup de parties dures du corps  
des animaux.

Muet, adj., *mutas ;* qui ne peut parler.

Mlkiismk. *F.* Mltisme.

Muguet, s. m., *convallaria maialis ;*plante asparagoïdc indigène, dont on em-  
ploie les ileurs pulvérisées comme sternu-  
tatoires. ] Aphthes des enfans.

Mulâtre, adj. et s. m. ; homme né  
d'un blanc et d'une noire, ou d'nn noir  
et d'une blanche.

Mules, s. f. pl. , *mulie;* nom vulgaire  
des engelures qtii naissent sur le talon.

*| Mule iravcrsicre,* tuineut qui se déve-  
loppe au boulet du cheval.

Mulet, s. ni., *malus;* animal né de  
l'âne et de la jument. On nomme *bardeau*celui qui naît de l'ànesse et du cheval. |  
Ce mot est employé quelquefois, en his-

toire naturelle, comme synonyme de *mé-  
tis* ou *d’hybride.*

Multicapsulaibb , adj. , *multicapsula-  
ris ;* non, donné aux fruits composes d'un  
grand nombre de capsules.

Mclticaüle , adj. *, multicaulis ;* qui a  
un grand nombre de tiges.

Multtfioe , adj. , *multifidus ;* qui est  
partagé en un nombre indéfini de divi-  
sions.

Mcltiflohe , adj. , *mullifiorus ;* qui  
porte un grand nombre de fleurs.

Mültilobé, adj., *multilobatas ;* qui of-  
fre beaucoup de lobes.

Mlltilocülaire , adj., *multilocularis ;*nom donné aux fruits qui contiennent  
plusieurs loges.

Mui.timamme, s.f. *(multus,* beaucoup,  
*niamrna,* mamelle) ; qui a plus de deux  
mamelles.

**MULTIPARE,** adj.; se dit d'une femelle  
qui fait plusieurs petits à la ibis.

Multiparité; état d'une femelle multi-  
pare.

Mcltipahti , adj., *multipartitus ;* qui  
est profondément divisé en un nombre  
indéterminé de lanières obloogues.

Miltisiliqi’eix , adj., *muttisilicosus ;*se dit des fruits formés de plusieurs sili-  
ques groupées ensemble.

MtLTivAtvE , adj. , *multivalvis ;* épi-  
thète imposée aux fruits et aux coquilles  
qui ont plusieurs valves.

Muqueux, s. m.; employé quelquefois  
comme synonyme de *gomme.*

*Muqueux animal. V.* Mucus.

Muqueux , adj. , *mucosus ;* qui est de la  
nature du mucus. — *Acide muqueux* ou  
*mucique.—Ecoulement muqueux.—Fièvre  
muqueuse.—Maladie, phlegmasic muqueu-  
se,* qui a son siège dans une membrane  
muqueuse.—*Membranes muqueuses ,* qui  
tapissent les conduits , les cavités, les or-  
ganes creux communiquant à l'extérieur  
par les ouvertures dont la peau est per-  
'cée , et dout la surface sécrète un iluide  
muqueux qui la lubrifie.

Mur , adj., *maturus ;* qui est parvenu  
à l'état de maturité. Se dit d'un abcès  
qu'ii èst temps d'ouvrir.

Mdbaillk. *F.* Corne.

Murai., adj.; se dit des calculs vési-  
caux composés d'oxalate de chaux , qui  
ressemblent à des mûres par les rugosi-  
tés et les mamelons dont leur surface  
est garnie. | On donne aussi ce nom aux  
plantes qui croissent sur ou le long des  
mtirs.

Mûre, s.f., *morum ;* fruit du mûrier

**n**

jir. I Excroissance charnue et marne-  
nnée qui se développe au grand angle  
e l'œil.

Mubiatb, s. ni., *marias;* ancien nom  
e certains hydrochlorates et chlorures.

*Muriate ammoniaco-mercuriel. P.* Hï-  
rochloratf. *de deutoxide de mercure et  
‘ammoniaque.*

*Muriate d’ammoniaque. V.* IIvdrochlo-  
\*tk *d’ammoniaque.*

*Muriate d’ammoniaque et de fer. F.* IIv-  
hochlorate *d’ammoniaque et de fer.*

*Muriate d’antimoine. F.* Hydhochlo-  
atk *de protoxide d’antimoine.*

*Muriate de baryte. F.* Hvdkochlorate  
*c baryte.*

*Muriate de chaux. V.* Hyubochlohat8  
*e calcium.*

*Muriate de fer. F.* Hydbochlorate *de  
ritoxide de fer.*

*Muriate de mercure. F.* Chlobühe *de  
ncrcurc* et Hydbochlorate *de deutoxide  
fe mercure.*

*Muriate sur-oxigéné. F.* Chlorate.

Muriatique. *F.* IIydbochlokiqce.

*Muriatique déphlogistiqué,* adj.; nom  
lonné par Scheele au chlore, qu'il ran-  
veait parmi les acides.

*Muriatique oxigénè,* adj.; nom donné  
m chlore, à la suite des expériences de  
Bnrthollet, qui le firent considérer com-  
me tin composé d'acide muriatique et  
d'oxigène.

*Muriatique sur-oxigéné. F.* Chlobiqüe.

Mûrier , s. m., *morus nigra ;* arbre in-  
ligène, de la famille des urticées, dont  
on mange les fruits.

Musc, s. m., *moschus,* μόσχος ; sub-  
stance solide , d'un brun foncé , très-  
odorante, et d'une saveur amère, qu'on  
trouve dans une poche située près de  
l'anus du *moschus moschiférus.*

Muscade, s. f., *nux moscata ;* fruit du  
nnuscadier.

Müscadiek , s. m., *myristica aromatica ;*sarbre de la famille des lauriers, qui croît  
raux Moluques, et dont l'amande du fruit  
.ert à la fuis comme assaisonnement et  
lomme stimulant.

Muscle, s. m., *musculus, μυών (μ-ΰς,*rat) ; nom donné à des organes rouges  
cou rougeâtres, et éminemment contrac-  
iftiles, au moyen desquels s'exécutent les  
imouvemens des animaux.

Mnscvt.AtBK, adj., *muscularis* ; qui ap-  
partient ou qui a rapport aux muscles.  
 *Fibre musculaire,* celle qui constitue

oies muscles; elle est aplatie, molle, to-  
nmenteuse, linéaire et peu élastique.—  
PVorcc *musculaire,* celle qui est inhérente

aux muscles. — *Contraction, mouvement  
musculaire.— Système musculaire,* en-  
semble des muscle.5 du corps.

Mlsculo - cutané , adj., *musculo-cuta-  
neus ;* qui appartient aux muscles et à la  
peau. — *Nerf musculo-cutané externe,*fourni par le plexus brachial.—*Nerf mus-  
culo-culané de la jambe,* fourni par le nerf  
sciatique poplité externe.

Müsculo-bachidien , adj., *musculo-ra-  
chideus ;* nom donné aux rameaux posté-  
rieurs des artères intercostales, loinbai-  
res et sacrées.

Museau *de tanche, s.* ru., *os tincœ ;* ori-  
fice vaginal de la matrice.

Müsicomamie, s. f., *musicomania ;* es-  
pèce de manie caractérisée par un goût  
passionné pour la musique.

Musique , s. f.*, musica ;* art de combi-  
ner les sons d'une manière agréable à  
l'oreille.

Mcsomahie. *F.* Musicomanie.

Mussitation , 8. f., *mussitatio (mussi-  
tare,* murmurer entre ses dents); mou-  
vement des lèvres que font certains ma-  
lades , sans articuler aucune parole.

Mutacisme, s. m., *mutacismus ;* pro-  
nonciation vicieuse qui consiste dans  
l'emploi souvent répété des lettres B,  
M, P.

Mutilation, s. f., *mutilatio*perte d'un  
membre ou de quelque autre partie con-  
sidérable de l'extérieur du corps.

Mutilé, adj. ; qui est déformé par une  
mutilation.

Mutique , adj., *muiicus ;* qui n'a ni  
arrêtes, ni pointes, ni épines.

Mutisme, s. tn., *mutitas (mutus,* muet);  
état d'un individu qui ne peut articuler  
des sons.

McTiTÉ. *F.* Mutisme.

Mycose, s. f., *mycosis* (μῦκος, cham-  
pignon); excroissance fongueuse.

Mydèse , s. f., *mydesis (μυδάω ,* je cor-  
ronips); écoulement chassieux ou puru-  
lent par le bord des paupières.

Mydose. *F.* Mydèse.

Mydriase, s. f. , *mydriasis,* μυδρίασις;  
dilatation morbide et immobilité plus ou  
moins grande, quelquefois complète,  
de la pupille, la rétine conservant en par-  
tie ou en totalité sa sensibilité.

ΜνέLite, s. f., *myelitis* (μυελὸς, moelle);  
inflammation de la moelle épinière.

MYÉLOPHTmsiB, s. L*, myelophthisis* (μυε-  
λὸς, moelle, φθίσις, phthisie); phthisie  
dorsale ; irritation chronique de la moelle  
rachidienne,

Mylo -glossk , adj. et s. m., *mylo-glos-  
sus ;* nom donné par Winslow aux fibres

musculaires du constricteur supérieur  
qui, de la partie postérieure de la ligne  
myloïdienne, se portent dans l'épaisseur  
des parois du ph.'irynx.

MYLo-πyoïdien, adj. et s. m., *mylo-  
hyoïdeus* ; nom d'un muscle du cou, lar-  
ge, aplati et triangulaire, qui , de la li-  
gne oblique ihterne de la mâchoire infé-  
ricure, se porte au corps de l'hyoïde,  
qu'il élève cl dirige en avant.

Mylo-phahyngien , adj. et s. in., *mylo-  
pharyngeus ;* nom donné par quelques  
anatomistes au muscle niylo-glosse.

Myocéphale, s. m., *inyocephalum (ρ.νΐα,*mouche, κεφαλὴ, tête); petite tumeur  
noire formée par la hernie de l’iris à tra-  
vers la cornée transparente , et à peu  
près semblable à une tète de mouche.

Myocoelialgie, s. f., *myocœlialgia(p.MÙv,*muscle, κοιλία, bas-ventre, ἀλγέω, je souf-  
Ire ) ; douleur dans les muscles du bas-  
ventre.

Myocoelite , s. f. , *myocœlilis* (μυών,  
muscle, κοιλία, bas-ventre ); inflamma-  
tion des muscles du bas-ventre.

Myodésopsie , s. f., *myodesopsia* (μυ~α ,  
mouche, έἷδος, ressemblance, ὀπτομαι,  
je vois) ; affection de la vue désignée vul-  
gairement sous le nom *d'imaginations.*

Myodynie, s. f., *myodynia* (μυών , mus-  
cle, ὀδυνη, douleur) ; rhumatisme, dou-  
leur rhumatismale.

Myogr aphte , s. f., *myograpltia* (μυών ,  
muscle, γράφω, je décris); description  
des muscles.

Myolocib , s. f., *myologia* (μυών , mus-  
cle , λόγος, discours) ; traité des muscles.

Myopathe, s. m., *myopalmus (μυών ,*muscle, παλμὸς , tremblement) ; soubre-  
saut des tendons.

Myope, adj., *myops ;* qui est atteint  
de myopie.

Myopiase. *P.* Myopie.

Myopie, s. f., *myopia,* μυωπία (μυω,  
je ferme, ὤψ, œil); vue basse; état de  
ceux qui ne peuvent distinguer les objets  
qu'à une distance très-rapprochée.

Myorrhexie, s. f., *myorrhexis* (μυών,  
muscle , ῥηξις, déchirure) ; déchirure des  
muscles.

Myose , s. f. , *rnyosis* (μύω , je ferme) ;  
coarctation de la pupille. Elle dépend  
ordinairement de l'inflammation de l'i-  
ris , et est très-difficile à guérir.

Myosite, s. f., *myositis (μυών,* mus-  
cle )'; inilanimation des muscles. | Rliu-  
matisme.

MvosiTie. *P.* Myosite.

Myotilité, s. f., *myotilitas ;* nom donné  
par Chaussier à la contractilité muscu-  
laire.

Myotomie, s.f., *myotomia* (μυών, mus-  
de, τέμνω, je coupe) ; dissection des  
muscles.

Myricine, s. f. , *myricina;* nom donne]  
par John à l'une des deux substances qui  
entrent, suivant lui, dans la compusi-  
tion de la cire des abeilles. Elle est inso-  
luble dans l'eau , l'éther et l'alcool, mais  
soluble dans les huiles fixes et volatiles.

Myrméciase. *P.* Myrmkcie.

Mykmécie , s. f., *myrniecia (ρ.ύρρ.ν)ξ,*fourmi, verrue ) ; sorte de verrue qui  
produit dans ia paume des mains ou dans  
la plante des pieds, où elle se développe  
ordinairement, un sentiment de four-  
millement incommode.

Mybmécisme. *P.* Mybmécie.

ΜνΗΟΒοε.ΑΝ , s. m., *myrobolanus (μύ-*pov, onguent, βάλανος, gland); nom phar-  
inaceutique de plusieurs fruits originaires  
des Indes.

*Myrobolan chèbule ;* fruit du badamier  
chébule.

*Myrobolan citrin. P. Myrobolan chèbule.*

*Myrobolan cmblic;* fruit du *phyllanthus  
emblica.*

*Myrobolan bclliric ;* fruit d’un bada-  
niicr.

*Myrobolan indique. P. Myrobolan ché-  
bule.*

Myrkhe , s. f., *myrrha,* μυῥῥα ; gomme-  
résine en masses brunâtres , d'une odeur  
agréable, d'une saveur chaude, amère  
et aromatique, qui vient de l'Arabie et  
de la côte orientale d'Afrique.

Myrtifokme, adj., *myrtiformis (myr-  
tus,* myrte, *forma,* forme); qui a la  
forme d'une feuille de myrte. — *Caron-  
cules myrti formes. P.* Nymphes.— *Muscle  
myrtiformc* ou *abaisseur de l’aile du nez.  
— Fosse inyrtiforme* ou *incisive,* creusée  
dans l'os maxillaire supérieur, en dedans  
de la fosse canine.

Myure , adj., *myurus (μῦς,* rat, οὐρὰ,  
queue); épithète donnée au pouls dont  
les battemens vont toujours en décrois-  
sant; s'ils reviennent ensuite au même  
degré de force où ils étaient auparavant,  
le pouls est dit *myurc réciproque.*

Myxosarcome , s. m. , *myxosarcoma*(μύξα, mucus, σὰρξ, chair); espèce de  
sarcocèle dans lequel on rencontre de  
la mucosité concrétée.

N . Lettre employée, dans les formules,  
comme abréviation de *numéro.*

Nævus, s. m. , σπἵλος, σπιλωμα; nom  
latin retenu en français pour désigner les  
taches de diverses espèces- que l'on re-  
marque sur la peau des enfans nouveau-  
nés , et qui ne disparaissent point dans  
la suite. Le vulgaire les attribue à l'in-  
fluence des appétits, des désirs et des  
appréhensions de la mère sur le fœtus.

Nageoire, s. f. , *pinna;* nom donné  
aux parties qui servent à la locomotion  
des poissons.

Nager, v. a. et s. m. ; se soutenir et  
se mouvoir sur et dans l’eau. | Action de  
nager.

*Nager à sec ;* opération employée par  
quelques maréchaux , qui consiste à  
plier la jambe saine au moyen d'une lon-  
ge qu'ou passe au-dessus du garot, et à  
contraindre l'animal à marcher à trois  
jambes. Il suffit d'énoncer cette prati-  
que pour en faire connaître l'absurdité.

Nain , adj. et s. ni., *nanus, pumilus ;*être organisé en général , homme en  
particulier , dont la taille est beaucoup  
au-dessous de l'ordinaire.

Nancéique. *F.* Zumiqce.

Napel , s. m. , *aconitum napcllus ;* nom  
d'une espèce *d’aconit.*

Naphthk, s. m., *naphtha,* νάφθα ; bi-  
tume liquide, limpide, insipide, d'un  
blanc jaunâtre, d'une odeur térébinthi-  
née , plus léger que l'eau, et inflamma-  
ble à l'approche d'un corps en ignition,  
qu'on trouve en Perse, en Calabre, en  
Sicile et ailleurs.

Napifobme, adj., *napiformis ;* épithète  
donnée par les botanistes aux racines  
dont la forme ressemble à celle d'un na-  
vet.

Nabcaphthe , s. m. ; écorce de l'aibre  
qui fournit l'olibaii, et qu'un croit être  
un balsamier.

Nahcisse, s. m., *narcissus pratensis ;*plante indigent;, qu'on a préconisée de-  
puis peu comme émétique et antispas-  
modique.

Nabcosb , s. f. , *narcosis* (ναρκόω , j'en-  
gourdis) ; état de stupeur ou de torpeur  
des nerfs, principalement de ceux des  
extrémités, avec sentiment de formica-  
lion dans la partie qui l'éprouve.

Nabcotine, s. f. ; substance solide,  
blanche, inodore, insipide, cristallisable  
en prismes droits à base rhoniboïdale ,

Fusible comme les graissée, eolnble dans  
l'alcool bouillant et l'éther, à peine so-  
luble dans l'eau, qui existe dans l'opium,  
où Derosne l'a découverte.

Narcotique , adj., *narcoticus,* ναρκωτι-  
κὸς (ναρκόω, j’assoupis); nom donné à  
toute substance qui a la propriété de pro-  
voquer l'assoupissement.

Nabcotisme , s. m., *narcosis* (ναρκόω ,  
!‘'assoupis) ; sommeil morbide causé par  
'action des substances narcotiques.

Nard *celtique.,* s. m. ; racine du *vale-  
riana ccltica.*

*Nard commun ;* nom pharmaceutique  
du *lavendula spicata* et de *ï’asarum euro-  
pœum.*

*Nard indien ;* racine de *Vandropogon  
nardus.*

*Nard indique. F. Nard indien.*

*Nard sauvage ;* racine de *l’asarum eu-  
ropœum.*

Narine, s. f. , *naris , μυκτὴρ ;* nom  
donné aux deux ouvertures, de forme el-  
liptique, qui sont situées au-dessous du  
nez.

*Narines postérieures. V.* Arrière **- m-  
RINES.**

Nasal, adj., *nasalis;* qui appartient  
au nez, ou qui y a rapport. — *Apophyse  
nasale* ou montante de l'os maxillaire  
supérieur. — *Artère nasale,* branche de  
l'ophthahnique, qui sort de l'orbite au-  
dessus du tendon du muscle orbiculaire  
des paupières.—*Bosse nasale,* saillie si-  
tuée au milieu de la face antérieure de  
l’os du front. — *Canal nasal* ou *lacrymal.  
—Echancrure nasale ,* située au-dessous  
de la bosse, et s'articulant tant avec les  
os propres du nez qu'avec les apophyses  
montantes des maxillaires supérieurs. —  
*Epines nasales,* au nombre de trois, la  
*supérieure,* occupant le milieu de l’échan-  
crure nasale; *l’inférieure et anterieure,*formée par les deux os maxillaires supé-  
rieurs , et placée au bas de l'ouverture  
antérieure des fosses nasales; *l’inférieure  
et postérieure,* formée par les deux os du  
palais, à la partie postérieure de la voûte  
palatine.—*Fosses nasales,* au nombre  
de deux , grandes cavités anfractueuses,  
placées entre les orbites , au-dessous du  
crâne , tapissées par la membrane pitui-  
taire, cl servant de siégé au .sens de l'o-  
dorat.—*Hémorrhagie nasale* ou *épistaxis.  
—Mucus nasal,* mucosité sécrétée par la  
membrane pituitaire.—*Nerf nasal an-*

***‘2-***

*térieur,* branche de l’ophtbalmiquc. —  
*Nerfs nasaux postérieurs ,* non: donné  
par Soetnmerring aux nerfs nés de la par-  
tie interne du ganglion sphéno-palatin.  
*—Os nasaux,* ou *propres du nez,* formant  
le dos et le sommet du nez, et s'articu-  
lanl avec le corunal. — *Polype nasal,* ce-  
lui qui se développe dans les fosses nasa-  
les.

Nascalk, s. m. ; nom que l'on a donné  
à un pessaire de laine ou de coton , que  
l'on plaçait dans le vagin, après l'avoir  
convenablement enduit d'un corps gras.  
Le nom et l'instrument sont aujourd'hui  
également rejetes.

Nascaphthe. *V.* Nabcaphthe.

Naseau, s. m. ; nom de l'orifice ex-  
terne des narines.

Nasillement , s. m.; altération de la  
voix causée par la difficulté qu'éprouvent  
les eons articulés à point par les fosses na-  
sales oblitérées en totalité ou en partie.

Naso-lobaire, adj., *naso-lobaris ;* nom  
donné par Chaussier à l'un des rameaux  
du nerf nasal.

Naso - oculaire , adj. , *naso-ocularis ;*nom donné par Soemmerring au nerf na-  
sal.

Naso - palatin , adj. , *naso-palatinus ;*qui appartient au nez et au palais.—*Gan-  
glion naso-palatin,* situé dans le trou pa-  
latin antérieur. — *Nerf naso-palatin,* ra-  
meau du sphéno-palatin.

Neso-PALPÉBRAL , adj. et s. m., *naso-  
patpebralis;* nom donné par Chaussier au  
muscle orbiculaire des paupières.

Naso - subcilier , adj. et s. m. , *naso-  
superciliaris ;* nom donné par quelques  
anatomistes an muscle surcilier.

Natation, s. f. , *natatio ,* κολύμβησις ;  
action de nager.

N 4TF.s ; nom donné aux tubercules qua-  
drijumeaux supérieurs.

Natif , adj., *nativus,* ἔμφυτος *(nascor,*je nais); nom donné par les médecins  
aux dispositions normales ou anormales  
que les corps vivans apportent en venant  
au monde , et par les naturalistes aux  
métaux qu'on trouve dans la nature à  
l'état métallique.

Natbon , s. m. , *natrum ;* sous-carbo-  
nate de soude naturel.

Nathum. *V.* Natron.

Natüraliste, adj. et s. m., *naturœ in-  
dagator ;* celui qui étudie d'une manière  
spéciale les productions de la nature.

Natüke, s. f. , *nalura , φυσὶς* ; ensem-  
ble des êtres qui composent l'univers ;  
état des choses qui frappent nos sens;  
ensemble des propriétés qu'un être tient

de naissance ; ensemble des lois qui ré-  
gissent les êtres; principe souverain de  
toutes choses, ou Dieu.

Naturel, adj., *naltiralis* , φυσικὸς; qui  
fait partie de la nature, ou qui est con-  
forme ans lois par lesquelles elle se trouve  
régie.

Nauséabond, adj., *nauseosus ;* qui pro-  
voque des nausées.

Nausée, s. f., *nausca,* ναυτία; sensa-  
tion désagréable qui annonce le besoin  
de vomir et l'approche du vomissement.

Nauséeux , adj., *nauseosus* ; qui excite  
des nausées.

Navet, s. f. , *brassica napus ;* plante  
crucifère indigène , dont on mange la  
racine.

N oiculaibr , adj., *navicularis (navi-  
cula,* nacelle) ; qui a la forme d'une pe-  
tite barque.—*Fosse naviculaire. V.* Fosse.  
*—Os naviculaire ,* ou *scaphoïde.*

Navifobme , adj., *naviformis;* épithète  
donnée quelquefois à l’os scaphoïde.

Néchologe , s. ni. *, necrotogium* (νε-  
κρὸς , mort, λόγος, discours) ; registre sur  
lequel on inscrit le nom des malades qui  
succombent et les lésions qui les ont fait  
périr, ainsi que les particularités qu'ont  
présentées leurs cadavres.

Nécbomantie , s. f. , *necroniantia* (νε-  
κρὸς, mort; μαντεία, divination); art  
d'évoquer les ombres. Cette espèce de  
magie fut souvent mise autrefois en pra-  
tique par les médecins.

Nbckom ancien, adj. et s. m. ; celui qui  
possède l'art de faire paraître les morts.

Nkcbophobe , adj., *necrophobus ;* qui  
redoute la mort.

Néckophobie, s. f., *necrophobia* (νεκρὸς,  
mort, φόβος, crainte); crainte de la  
mort.

Nécboscopie , s. f., *necroscopia ( vtxpoç,*mort, σκοπέω , j’examine) ; examen des  
cadavre.s. | Ouverture des cadavres.

Nécrose, s. f., *necrosis ,* νέκρωσις (νε-  
κρόω , je mortifie ) ; gangrène ou niorti-  
fication du tissu osseux. Presque toujours  
bornée à la substance compacte des os ,  
la nécrose donne lieu à des phénomènes  
plus ou moins graves , suivant qu'elle af-  
fecte la face interne ou la face externe  
des os du crâne , les portions centrales  
ou la surface des os longs des membres.  
Dans les névroses totales , le périoste de  
l'organe s'ossifie, et contribue à former  
un os nouveau. Le traitement de cette  
maladie consiste à combattre ses causes,  
à attendre la séparation de l'escarre so-  
lide que forme la partie mortifiée, et à  
favoriser ou à opérer son extraction. La

plaie, devenue simple après cette opé-  
ration , se cicatrise aisément.

Nectaire , s. in. , *neclarium ;* nom  
donné pai’ les botanistes à des parties  
très-variables, qu'on trouve dans certai-  
nes fleurs , tft qui contiennent une li-  
queur visqueuse, plus ou moins sucrée.

Nèfle , s. f. ; fruit du néflier.

Néflier , s. m., *mespilus germanica ;*arbre potager indigène , dont on mange  
les fruits.

Nègbe, s. m.; homme de race noire  
ou éthiopienne.

*Nègre-blanc. F.* Albinos.

Négbesse , s. f. ; femme de race éthio-  
pienne.

Neige, s. f. , *nijo , ni.vis,* χιών ; eau  
congelée qui tumbe de l'atmosphère en  
flocons légers, d'un blanc éclatant.

Neige *antimoniale. F.* Fleüks *d’anti-  
moine.*

Nénuphar , s. m., *nymphœa alba* et  
*lutea ;* nom de deux plantes indigènes ,  
aux fleurs desquelles ou attribue des pro-  
priétés anodynes et antiaphrodisiaques.

Néogale, s. m., *neogala* (νεὸς, nou-  
νβΒΐι,γάλα, lait); lail qui est sécrété après  
le colostrum.

JNépenthes , s. m., *ncpcnthes* (vn , part,  
nég., πένθος , deuil); nom d'ua remè-  
de, aujourd'hui inconnu, qui jouissait  
d'une grande réputation , chez les an-  
ciens , pour combattre toutes les pas-  
sions tristes.

JÎÉPnÈLE. *F.* NéPHKLION.

Néphélion, s. m. , *nephelium* ('νεφέλ-η ,  
nuage) ; tache blanchâtre de la cornée, à  
travers laquelle on voit les objets comme  
s'ils étaient couverts d'une gaze ou d'un  
nuage.

Fîbphéloïde, adj., *nepheloides (vtifcln,*nuage) ; nom donné à l'urine qui pré-  
sente un nuage.

Nkpubalgie , s. f. , *dolor ncphreticus*(νεφρὸς , rein , ἄλγος, douleur); douleur  
dont on rapporte le siège au rein.

Néphbelminthiqüe , adj. , *nephrelmin-  
thicus* (νεφρὸς, rein , ἔλμινς, ver); causé  
par des vers contenus dans les reins.

Nephbkmphhaxie , s. f,, *renum obstrue-  
tio* (νεφρὸς, rein , ἐμφράσσω, je bouche) ;  
obstruction , engorgement, lésion orga-  
nique des reins.

Néphrétique , adj. , *nephreticus , re-  
nalis* (νεφρὸς , rein) ; qui réside dans le  
rein ; qui est aiïecté d'une maladie du  
rein ; qui est employé dans le traitement  
des maladies des reins.

Néphrite, s. f., *nephrina* (νεφρὸς, rein);  
nom donné par Thomson à l'urée.

Néphrite , s. f. , *ncphritis , inflamma-  
tio renum* (νεφρὸς , rein); inflammation  
d'un ou des deux reins. Une douleursou  
vent atroce dans la région lombaire , et  
qui se prolonge dans la vessie et jusque  
le long de la cuisse du côté correspon-  
dant au rein enflammé , la diminution  
de l'urine et même sa suppression , et  
tous les phénomènes sympathiques des  
vives inflammations, caractérisent celle  
des reins , qui exige l'usage des boissons  
mucilagineuses , les bains, les saignées  
générales et les applications de sangsues  
au périnée et aux lombes. La néphrite  
est souvent causée, par la présence d'un  
calcul, si celui-ci n'en est pas lui-même  
très - souvent l'effet.

Néphritique. *V.* NéphrhTtqoe.

Néphrocèlb , s. f., *nephrocele* (νεφρὸς,  
rein, κήλη, hernie) ; hernie du rein.

NÉPHROGRApniE, s. f. , *ncphrographia*(νεφρὸς, rein, γράφω, je décris); des-  
cription des reins.

NÉPnROLTTilF, s. m. (νεφρὸς, rein,λίθος,  
pierre); calcul urinaire dans le rein.

Néphbolithiase , s. f. , *nephrolilliiasis*(νεφρὸς, rein, λίθος, pierre); calcul ré-  
nal.

Néphholithique , adj. ; causé par la  
présence d'un *nêphrolithe. F.* ce mot.

Néphbolithotomie , s. L , *nephrolitho-  
tomia (νεγρος,* rein, λίθος, pierre, τέμνειν,  
couper); nom donné par Schurigà l'in-  
cision du rein, pratiquée pour on extraire  
un calcul.

Néphhoi.ogie , s. f. , *nepkrologia* (νε-  
φρὸς , rein, λόγος , discours); traité sur  
les reins.

NÉpnROPHi.ECMATiQUE , adj. , *nephro-  
pldegmaticus* (νεφρὸς , rein , φλέγμα, mu-  
cus); se disait autrefois de l'ischurie oc-  
casionée par la présence de mucosités  
abondantes dans l'urine.

Néphhopi.égie , s. f. , *nephroplegia (νε-*φρὸς, rein, πλήσσω, je frappe); paralysie,  
atonie du rein.

Néphroplégiqm, adj., *nephroplegiciis*(νεφρὸς, rein , πλήσσω, je frappe); nom  
donné à l'ischurie que l'on croit être  
l'effet d'une paralysie des reins.

Néphbopléthorique , adj. , *nephrople-  
thoricus* (νεφρὸς, rein, πληθώρα, pléthore);  
causé par la pléthore des reins.

Néphbopyique , adj. , *nephropyicus* (νε-  
φρὸς , rein , πύον , pus ) ; causé par la  
suppuration des reins.

Néphropyose , s. f., *nephropyosis* (νε-  
φρὸς, rein, πύωσις, suppuration) ; sup-  
puration du rein.

Nkphrorbiiagie , s. f., *nephrorrltagia*

(νεφρὸς, rein, *ῥήγνυμι,* je coule) ; hèmor-rhagie renale.

Néphrospastique , adj., *nephrospasti-  
eus* (νεφρὸς, rein , σπάω, je serre) ; causé  
par un spasme du rein.

Néphrothromboïde , adj. *,nephrothrom-  
boides* (νεφρὸς , rein , θρόμβος , caillot ) ;  
causé par des caillots de sang contenus  
dans les reins.

Néphrotomie, s. f. *, nephrotomia (vt-*φρὸς, rein , τέμνειν , couper) ; opération  
proposée pour l'extraction des calculs  
développés dans le rein. Les exemples  
que l'on rapporte de cette opération sont  
loin d'être authentiques , et l'on peut  
élever des doutes sur la réalité de son  
exécution chez l'homme vivant; cepen-  
dant il n'est pas difficile de parvenir jus-  
qu'au rein , à travers la région lombaire.

Nerf, s. m., *ncévus;* nom donné par  
les anatomistes à des cordons blancs et  
cylindriques, formés de filets entrelacés,  
qui communiquent avec le cerveau ou la  
moelle épinière , et qui sont les conduc-  
teurs des sensations et des volitions. |  
S'entend en bippiatrique des tendons flé-  
chisseurs des pieds : un dit *nerf failli,  
ferrure, javart, nerveux, détaché ,* etc.

Néroli, s. m. ; nom pharmaceutique  
de l'huile essentielle de (leurs d'oranger.

Nerprun , s. m., *rhamnus ;* genre de  
plantes dont plusieurs espèces, indigènes  
et exotiques , servent en médecine et  
dans les arts. *P.* Boürdaiise et Jljubieh.

Nerval. *P.* Nebveüx et Nebvin.

Nerveux , adj. , *nervosus ;* qui appar-  
tient ou qui a rapport aux nerfs.— *Agent*ou *fluide nerveux ,* fluide qu'on suppose  
circuler dans les nerfs, et qu'on croit être  
l'agent de la sensibilité et du mouve-  
ment.—*Genre nerveux,* terme populaire  
qui désigne vaguement ce que les phy-  
siologisles appellent *système nerveux.—  
Système nerveux,* ensemble de tous les  
nerfs du corps. ' ,

JNebveux , adj. , *nervosus ;* causé par  
les nerfs , qui réside dans les nerf\*. On a  
souvent abusé de ce mot en s'en servant  
pour désigner des maladies ayant pour  
siège des parties dont les nerfs n'étaient  
point affectés, ou ne l'étaient que secon-  
dairenieot.—*Fièvre nerveuse, symptôme  
nerveux, maladie nerveuse ;* on entendait  
jadis par là une maladie, une fièvre, un  
symptôme indépendant de toute humeur  
morbide et de toute lésion d'orgaoe.

Nervin , adj. et s. m., *nervinus ;* nom  
donne aux substances médicamenteuses  
qu'on supposait propre.s à réveiller ou sti-  
muler l'action de l'appareil nerveux.

Nbrvurb, s. *f. ,nervus.* Les botanistes  
appellent ainsi les côtes plus ou moins  
saillantes dont les feuilles de beaucoup  
de plantes sont garnies.

Nbuhalgie. *P.* Névralgie.

Neürite. *P.* Névbite.

Neürographie. *P.* Névbographie.

Nécrologie. *P.* Névrolog’e.

Nécrosé. *P.* Névrose.

Neubotique. *P.* Névboïique.

Neutraliser , v. a.; faire disparaître  
les qualités d'un acide ou d'un alcali, en  
ajoutant , au premier assez d'alcali, au  
second assez d'acide , pour le saturer  
complètement.

Neütbe , adj. , *ncuter ;* se dit, en his-  
toire naturelle , d'un animal ou d'un *vé-  
gétal* dépourvu de sexe; en chimie, d'un  
sel qui n'est ni acide ni alcalin.

Névbalgie , s. f. , *nevralgia* (νεῦρον,  
nerf, ἄλγος , douleur); douleur causée  
par l'irritation primitive d'un nerE Di-  
verses recherches d'anatomie pathologi-  
que portent à penser que ce n'est qu'un  
symptôme de l'iuflamniation du névri-  
lemme. En raison du siège, la névralgie  
est dite *faciale, sus-orbitaire , maxillaire ,  
frontale, ilio- scrutale , fimoro-prétibiale ,  
femoro-poplitée, plantaire, cubito-digitale,  
cratique, anomale.*

Névrilemmatiqde , adj. , *nevrilemmati-  
cus;* qui a rapport au névrilemme.

Névrilemme, s. m., *nevrilcmma* (νεῦρον,  
nerf, λέμμα, tunique); membrane fine,  
transparente et comme fibreuse, qui en-  
toure les nerfs , à chacun des filets des-  
quels elle forme un véritable canal.

Névrii-emmite, s. f., *nevrilemmitis* (νεῦ-  
pov , nerf, λέμμα , tunique ) ; inflamma-  
tion du névrilemme.

Névrite , s. f., *nevritis* (νεῦρον, nerf);  
inflammation des nerfs.

Névhitique , adj. , *nevriticus. V.* Ner-  
VIN.

Névhocamik, s. f., *nevrogamia* (νεῦρον,  
nerf, γάμος , mariage) ; magnétisme ani-  
mal.

Névüoghaphie, s. f., *nevrographia* (νεῦ-  
pov , nerf, γράφω , je décris) ; description  
des nerfs.

Névrolocie , s. f., *ncvrologia* (νεῦρον,  
nerf, λόγος, discours) ; traité sur les nerfs.

Névhopyhe, s. f., *nevropyra* (νεῦρον,  
nerf, πῦρ, feu) ; fièvre nerveuse.

Névrose, s. f., *ncvrosis* (νεῦρον, nerf) ;  
maladie des nerfs en général, ou de cer-  
tains nerfs eu particulier. Ou a confondu  
sous ce nom des hémorrhagies internes  
et des inflammations chroniques.

Névrosthknie , s. Γ., *nevrosthenia (νεῦ-*

pov, nerf, σθένος, force) ; excès d’irrita-  
bilité nerveuse.

Névrot’qui , adj. et s. m., *nevroticus*(νεῦρον, nerf) ; médicament que l'on  
suppose doué de la propriété d'agir prin-  
cipalement sur les nerfs.

Bévbotome, s. m., *nevrolomus* (νεῦρον,  
nerf, τέμνω , je coupe); scalpel long,  
étroit et à deux trancbans, dont on se  
sert pour disséquer les nerfs.

Névrotomie, s. f., *nevrotomia* (νεῦρον ,  
nerf, τέμνω , je coupe) ; dissection des  
nerfs.

Névüs. *V.* Nævos.

Nez , s. m., *nasus,* ῥὶν ; éminence py-  
ramidale placée au bas du front, et qui  
couvre l'ouverture antérieure des fosses  
nasales.

Nickel, s. m. ; métal d'un blanc ar-  
gentin, très-malléable, très-ductile, ma-  
goétique et difficile à fondre, qui n'existe  
pas à l'état de pureté dans la nature , et  
qui n'est d’aucun usage.

Nictation , s. f. , *nictatio ;* clignote-  
ment.

Nidoreux , adj., *nidorosus ( nidor ,*odeur d'une substance qui brûle ) ; qui a  
l'odeur d'œufs couvés.

Nihil *album ;* ancien nom des flocons  
d'oxide de zinc qui se produisent quand  
on brûle le métal à l'air libre.

*Nihil griseum. V.* Nihil *album.*

N1TB4TE , s. ni. *, nitras ;* sel formé par  
la combinaison de l'acide nitrique avec  
iine base salifiable.

*Nitrate d’ammoniaque, nitras ammonii ;*,el cristallisable en aiguilles prismati-  
ques ou en longs prismes à six pans sa-  
tinés , flexibles et cannelés , légèrement  
déliquescent, d'une saveur fraîche, âcre,  
piquante et urineuse , qui n'existe pas  
dans la nature.

*Nitrate d’argent, nitras argenti ;* sel  
cristallisable en lames minces , brillan-  
tes , demi-transparentes , d'une saveiir  
amère , styptiquc et caustique , fusible  
au feu et soluble dans l'eau, qu'on ein-  
ploie contre l'épilepsie et la danse de  
Saint-Guy. C'est un poison violent.

*Nitrate d’argent fondu ;* le précédent  
tlesséché et fondu. C'est la *pierre infer-  
nale..*

*/ Nitrate de bismuth , nitras bismuthi ;*sel cristallisable en tétraèdres comprimés  
et légèrement déliquescent, qui n'existe  
pas dans la nature.

*Nitrate (sous) de bismuth;* poudre blan-  
clie et insoluble qui constitue le *blanc de  
fard.*

*Nitrate de chaux , nitras calcis ;* suc

très-déliquescent, d'une saveur âpre et  
chaude, qui luit dons l'obscurité quand  
i! a été bien desséché, et qui fait partie  
des platras salpêtrés.

*Nitrate de tritoxide de fer, nitras ferri ;*sel cristallisé , très-acide et sans couleur,  
dont on se sert pour préparer la teinture  
martiale alcaline de Stahl.

*Nitrate acide de protoxide de mercure ;*sel cristallisable en prismes blancs, d'une  
saveur âcre et styptique , qui entre dans  
la composition du sirop de Bellet.

*Nitrate très - acide de protoxide de mer-  
cure;* sel liquide, incolore, d'une saveur  
âcre et styptique , qui servait autrefois  
en médecine comme escarrotique.

*Nitrate (sous) de deutoxide de mercure ;*eel solide , pulvérulent , jaune ou d'un  
jaune verdâtre, qu'on appelait autrefois  
*turbith nitreux.*

*Nitrate de potasse , nitras potassœ ;* sel  
blanc, inodore, cristallisable en prismes  
à six pans, d'une saveur fraîche, piquante  
et amère, très-soluble dans l'eau , qu'on  
trouve abondamment dans la nature ,  
qui agit comme stimulant sur l'estomac,  
et qui devient vénéneux à haute dose.

Nitbe , s. m. , *nitrum ,* νίτρον ; nitrate  
de potasse.

*Nitre d’argent ;* ancii‘n nom du nitrate  
d'argent.

*Nitre cubique ;* ancien nom du nitrate  
de soude.

*Nitre fixe par le charbon ;* sous-carbo-  
nate de potasse.

*Nitre fixé par lui-même ;* potasse caus-  
tique.

*Nitre fondu ;* nitrate de potasse.

*Nitre inflammable;* nitrate d'ammo-  
niaque.

*Nitre lunaire;* nitrate d'argent.

*Nitre mercuriel ;* nitrate de mercure.

*Nitre prismatique ;* nitrate de potasse.  
*Nitrequadrangulaire ;* nitrate de sonde.  
*Nitre rhomboïdal;* nitrate de soude.

Nitreux, adj., *nitrosus.— Acide ni-  
treux,* liquide d'un jaune orangé, suave,  
incolore ou rouge , suivant la tempéra-  
ture , d'une saveur caustique et dune  
odeur très-désagréable. — *Gaz acide ni  
treux ,* d'un rouge très foncé.—*Oxide ni  
treux.* Davy appelle ainsi le gaz protoxide  
d'azote. — *Gaz nitreux* nom vulgaire du  
deutoxide d'azote.

*Nitreux déphlogistiqué.* Priestley don-  
nait le nom *d’acide nitreux déphlogistiqué*au gaz protoxide d'azote.

*Nitreux blanc. V. Nitreux dcphlogisti-  
qué.*

*Nitreux fumant.* On a donné le nop,

*d’acide nitreux fumant* au gaz acide ni-  
treux rutilant.

*Nitreux phlogistiqué.* Iz. *Nitreux fu-  
mant.*

Nitricum , s. m. ; substance hypothé-  
tique admise par Berzélius, qui suppose  
que l'azote résulte de sa combinaison  
avec l'oxigène.

Nitrièbk, s. f. ; lieu dans lequel il se  
forme du nitre. Il y a des nitrières natu-  
relles, et l'on en établit d’artificielles.  
Elles n'exigent toutes qu'un terrain po-  
reux et humide, exposé à recevoir des  
émanations animales.

Nithihcation , s. f. ; opération par la-  
quelle les terres et pierres poreuses , im-  
prégnées de matières animales, se char-  
gent spontanément avec le temps de ni-  
tiates de chaux , de magnésie et de po-  
tasse.

Nitriqlk, adj., *nitricus ;* nom d'un  
acide liquide, incolore, transparent, et  
d'une odeur très-désagréable , qui est  
composé d'azote et d'oxigène. Il existe  
dans la nature, combiné avec la chaux,  
la potasse et la magnésie.

*Nitrique alcoolisé ;* nom donné *h* un  
mélange de deux parties d'alcool et d'a  
eide nitrique, qu'on a laissé digérer en-  
semble pendant deux mois.

Nitbite, s. m. , *nitris ;* sel formé par  
la combinaison de l'acide nitreux avec  
une base salifiable.

Nitro-aêrien, adj. Mayow appelait *es-  
prit nitro aérien* une substance qu'il ad-  
mettait dans l'air, la supposant formée  
de molécules très-ténues qui sont cunti-  
nuelletnent, avec celles des corps com-  
bustibles, dans tin état de lutte donnant  
lit u à tous les changemens produits.  
Cette hypothèse avait déjà été admise  
par llooke.

Nitrogène, s. m. Le gaz azote a été  
appelé ainsi par quelques chimistes.

Nitro-hydkochlorique. *V.* IIydrochlo-

**BO-NITRIQCE.**

Nitro-leccate , s. m. ; sel formé par  
la combinaison de l'acide nitro-leucique  
avec une base salifiable.

Nitro-leuciqije, adj. ; nom d'un acide  
cristallisable en aiguilles divergentes et  
presque incolores, qui résulte de l'action  
de l'acide nitrique sur la leucine.

Nitko-muriatiqüb , adj. ; ancien nom  
de l'acide hyclrocliloro-nitrique.

Nitbo-sacchabate , s. ni. ; sel formé  
par la combinaison de l'acide nitro-sac-  
charique avec une base snlifiable.

Nitro sAcciieniQUE , adj.; nom donné  
par Braconnct à un acide cristallisé en

prismes incolores, transparens, aplatis,  
et légèrement striés, qui résulte de l'ac-  
tion de l'acide nitrique sur le sucre de.  
gélatine.

Noble, adj., *nobilis , essentialis;* épi-  
thète donnée aux organes de la généra-  
tion , et aux parties sans lesquelles la vie  
ne saurait subsister.

Noctambülation. *V.* Noctambulisme.

Noctambule, adj. et s. ni., *noctambu-  
lans ,* νυκτοβάτης *(nox,* nuit, *ambulo,* je  
me promène) ; qui se lève et agit dans  
son sommeil.

Noctambulisme , s. m. *, noctambulis-  
mus ;* synonyme de *somnambulisme.*

Nodosité , s. f., *nodus ;* concrétion cal-  
caire, ossification encore molle qui sc  
développe autour des articulations long-  
temps irritées, comme dans la goutte et  
le rhumatisme articulaire. On a aussi  
donné le nom de *nodus* à des exostoses ,  
à des ganglions lymphatiques , endurcis  
et gonflés , et même aux tuméfactions  
générales des articulations.

Nodule , s. m. , *nodulus ,* ἀμμάτιον :  
petit nœud, nouet.

IXodus , s. ni. ; nom iatin francisé , qué  
l'on emploie quelquefois pour désigner  
les nodosités.

Noeud, s., *nodus,* ἄμμα ; nom donné  
par les botanistes aux articulations des  
tiges et des racines des plantes, et par  
les nosologistes aux concrétions qui se  
développent autour des articulations chez  
les goutteux.

*Nœud d’emballeur ;* bandage destiné à  
comprimer l'artère temporale. Il se fait  
avec une baxide longue de cinq aunes,  
roulée à deux cylindres égaux. Le plein  
de la bande étant placé sur les compres-  
ses graduées ,|ui recouvrent la plaie de  
l'artère , on conduit horizontalement les  
cylindres du cûté opposé, où on les croise,  
pour les ramener, dans le même sens ,  
sur l'appareil. Lâ,on les change de main,  
et on les porte verticalement, l'un en  
haut et l'autre en bas, de manière à for-  
mer un nœud. Ramenés de nouve.au du  
côté malade, on les croise encore , afin  
qu'ils reprennent leur direction horizon-  
tale. On continue ainsi, et l'on *forme* sur  
l'appareil trois ou quatre nœuds, qui aug-  
mentent beaucoup son action. Le nœud  
d'emballeur est presque généralement  
abandonné. On le remplace fort bien  
par des compresses graduées et un ban-  
dage simple, les os du crâne formant un  
point d'appui solide sur lequel il est fa-  
cile d'aplatir l'artère temporale.

*Nœud du chirurgien ;* double nœud que

l'on forme eu passant le iil deux ibis dans  
la même anse. Très-long-temps employé  
pour serrer les ligatures, le nœud du chi-  
rtirgien a été abandonné, parce qu’il ne  
serre souvent pas asseî les vaisseaux.

Noihpbun. *V.* Nerprun.

NoisetieHjS. m., *corylus avellana* ; ar-  
buste indigène, de la famille des amen-  
tacées , dont on mange les amandes des  
fruits.

Noisette , s. f., *avellana* ; fruit du noi-  
setier.

Noix, s.f., *nux;* fruit du noyer. |  
Tout fruit revêtu d'une coque dure et li-  
gneuse.—*Os de la noix* ou *naviculaire ;*les maréchaux appellent ainsi les petites  
sésamoïdes.

*Noix d’arcque. F.* Arec.

*Noix de ben. V.* Ben.

*Noix de cyprès ;* nom pharmaceutique  
des cônes du cyprès.

*Noix de galle;* eji.croissancc ligneuse ,  
arrondie, hérissée de pointes, pesante ,  
dure, solide et compacte, que la piqûre  
d'un cynips fait naître, dans le Levant,  
sur les branches du *qucrcus cerris.*

*Ncix muscade. V.* Muscade.

*Noix vomique, nux vomica ;* fruit du  
*strychnos nux vomica,* aplati, dur, corné,  
ombiliqué , très-âcre , très-irrjtant et vé-  
néneux.

Non me tancebe ; nom latin que l'on a  
donné aux ulcères rongeurs du visage ,  
qui s'irritent aisément, et font d’eflrayans  
progrès lorsqu'on les couvre, de substan-  
ces excitantes ou de caustiques trop fai-  
bles pour désorganiser entièrement leur  
surface.

Nomade, adj. et s. in., *nomas (νομὴ,*pâturage) ; nom donné aux peuples qui  
changent souvent d'habitation.— *Ulcère  
nomade,* ulcère rongeant.

Nonbkil , s. m. ; terme familier qu'on  
emploie pour désigner l'ombilic.

Nomenclature, s. f., *notnenclalio* (ovo-  
μα, nom, χαλεω, j'appelle), collection  
de mots ou de termes particuliers à une  
science ou à un art.

Nosocomial, adj., *nosocomialis* (νοσο  
κομεΐον , hôpital) ; qui règne dans les hô-  
pitaux : *fièvre, typhus nosocomial.*

Nosocome , s. m., νοσοκόμος (νόσος , ma  
lade, κομέω, je soigne); directeur d'ui  
hôpital, infirmier.

Nosodoche, s. m. , νοσοδοχεἵον ; hôpi-  
tal.

Nosographe, adj. et s. ni. ; qui s'oc  
cupe de la description des maladies.

Nosographie, s. 1’., *nosographia, mor  
borum dcscriptio* (νόσος, maladie , γράοω .

je décris); exposition des phénomènes  
des maladies.

Nosologie , s. f., *nosologia , morborum  
historia* (νόσος, maladie, λόγος, discours) ;  
science des maladies.

Nosologiste , adj. et s. ui. ; qui s'oc-  
cupe de la science des maladies.

Nostalgie , s. f., *nostalgia* (νόστος, re-  
tour, ἄλγος, douleur); sentiment péni-  
ble causé par l'éloignement du pays où  
l'on est né , par l'absence des parens ou  
des amis , par celle des premières habi-  
tudes de la vie.

Nostomanie, s. f., *nostomania* (νόστος,  
retour, μανία, fureur); mélancolie cau-  
sée par le désir de revoir son pays et ses  
parens.

Nut4lgie, s. f., *notalgia* (νὤτος, dos,  
ἀλγέω , je souffre) ; douleur dans le dos.

Notencéphai,e , s. m. ; nom donné  
par Geoflroy-Saint-Hilaire aux monstres  
dont le cerveau, de volume ordinaire,  
fait en partie hernie à travers les occipi-  
taux supérieurs , et en plus grande par-  
tie prend appui sur les vertèbres dorsa-  
les, ouvertes postérieurement.

Noue, adj. On a donné ce nom à un  
bandage employé pour comprimer la  
région parotidienne , et dans k-quul on  
croise les cylindres de la bande, de ma  
niére à couvrir cette région de tiœuds  
analogues à ceux que l'on forme sur la  
tempe en appliquant le *nœud d’cnibal  
leur.* | Se dit des enfans rachitiques, dont  
les articulations renflées forment le long  
des membres des renflemens plus ou  
moins considérables. On donne aussi ce  
nom aux articulations que la goutte a  
couvertes de *nodosités.*

Nouet, s. m., *nodulus ;* sachet rempli  
d'une substance médicamenteuse, qu'on  
fait tremper dans un liquide auquel on  
veut communiquer les propriétés de  
cette substance.

Noueux, adj., *nodosus* ; qui est garni  
de nœuds.

Noubbicieb , adj. , *nutriciiis (nulrire ,*nourrir) ; qui nourrit , qui alimente :  
*conduits nourriciers , suc nourricier , ar-  
tères, lymphe nourricière.*

Noubhiture , s. f. , *esca, nutritus , ci-  
bus;* terme employé tantôt dans le sens  
d'aliment, et tantôt dans celui il'alimen-  
tation.

Nouühk , s. f. ; synonyme vulgaire du  
*rachitis.*

Noyau, s. m., *nucléus, T.jp'ry* ; semence  
osseuse qui est renfermée dans un fruit  
dmpacé, et qui contient elle-même une  
ou plusieurs amandes.

*Noyau central des pédoncules du cerve-  
let ;* nom donné par Chanssier au *corps  
rhomboïde.*

Noybr, s. *m,, jugions regia;* bel arbre  
indigène , de la famille des térébintha-  
cées, dont on mange les fruits, qui don-  
nent beaucoup d'huile, et dont on a em-  
ployé la décoction des feuilles comme  
détersive.

Nü, adj., *nudus ;* qui est à découvert.  
Epithète donnée, en botanique, aux par-  
ties des plantes que rien ne protège il  
l’extérieur.—*Feu nu,* celui dont l'action  
atténue directement le corps qu'on y  
soumet. —*Métal nu,* ou *natif.*

Nuage, s. m., *nubes, nubecula ;* va-  
peur que l'on aperçoit dans l'air. | Sus-  
pension supérieure de l'urine. | Tache  
de la cornée.

Ncbîcule , si f., *nubecula;* petite ta-  
cne de la cornée.

Nucülainr , s.f., *nuculanium ;* nom  
donné par Richard à des fruits charnus,  
non couronnés par les lobes du calice, et  
qui renferment plusieurs noyaux dis-  
tincts , ou osselets.

Νυιγυκ , s. f., *cervix ;* partie postérieure  
du cou.—Dans le cheval , elle se trouve  
à l'extrémité supérieure de la tête, der-  
rière les oreilles.

Nutation , 8. f. , *nutatio ;* direction  
qu'une plante prend vers le soleil. | Os-  
cillation habituelle et involontaire de la  
tête.

**NüTRICIER.** *F.* **NOCRRICIKB.**

NoTHiTiow. s. f,, *nutritio, nutricatio ,*θρέψις ; action vitale qui a pour résultat  
l'entretien , l'accroissement et la répara-  
tion des parties du corps.

Ntchthémère. *F.* Nycthjîmèhe.

Nyutalopb, adj. et s. m., *nyclalops,* νυκ-

τάλωψ (νύξ, nuit, δπτομαι, Voir) ; qui voit  
la nuit mieux que le jour.

Nyctalopie , s. f., *nyctalopia,* ννκταλω-  
πια ίνύξ, nuit, ὀπτομαι, je vois) ; état par-  
ticulier qui fait qu'on voit mieux la nuit  
que le jour.

Nycthémèhe, adj. ets.m., *nycthsmerus*( νύξ, nuit, ὴμέρα, jour) ; espace de temps  
comprenant un jour et une nuit.

Nyctobatase, s.f., *nyctobalesis* (νυξ,  
nuit, βατέω, j'erre); noctambulisme.

Nymphe, s. m., *nympha ,* νύμφα. Ce  
nom a été donné aux petites lèvres de la  
vulve , parce qu'on les croyait destinées  
ù diriger les urines.

Nymphomane , adj. et s. f. ; qui est af-  
fecté de nymphomanie.

Nymphomanie, s. 1’., *nymphomania , fu-  
ror uterina (νυμφη,* clitoris, μανια, fureur);  
penchant indomptable et insatiable au  
coït chez la femme, qui se manifeste par  
des provocations publiques et l'oubli de  
tout sentiment de pudeur.

Nymphotomie , s. f. , *nymphotomia ,  
nympharum sectio* (νύμφη, nymphe, τέμ-  
νω , je coupe); opération depuis long-  
temps pratiquée chez les Orientaux, et  
qui consiste dans l'excision ου plutôt la  
rescision des nymphes ou petites lèvres  
de la vulve. Cette opération n'est prati-  
quée chez nous que quand ces organes  
sont le siège de tuméfaction!! squirreuses,  
de gangrène , ou lorsque , à raison de leur  
volume et de leur allongement, ils *gn-*nent la marche ou l'acte du coït.

Nystagme, s. m. , *nystagmus* (νυσταγ-  
μὸς, assoupissement); clignotement spas-  
modique qui ressemble à celui.d'une per-  
sonne accablée de l'envie de dormir, et  
faisant de vains efforts pours'en abstenir.

| Tic douloureux de la face.

O. Cette lettre désignait anciennement  
une préparation d'or et d'alun.

Obclavé, adj., *obclavatus ;* se dit d'une  
partie de plante qui a la forme d'une  
massue renversée.

Obconiqce, adj., *obconicus ;* qui a la  
figure d'un cône renversé.

Obcordé, adj., *obcordalus ;* se dit d'une  
feuille qui a la figure d'un cœur renversé.

Obésité, s. f., *obesitas (obeso,* j'en-  
graisse ) ; embonpoint excessif.

Obier. *F.* Aubier.

Oblique *ascendant du bas-ventre. F.  
Oblique petit du bas-ventre.*

*Oblique descendant du bas - ventre. F.  
Oblique grand du bas-ventre.*

*Oblique externe du bas-ventre. F. Obli-  
que grand du bas-ventre.*

*Oblique grand de l’abdomen,* s. m.;  
muscle ( costo-abdominal. Ch. ) pair,  
large, aplati et quadrilatère, qui n'at-  
taché en haut à la face externe et au bord

inférieur des sept ou huit dernières côles,  
se lixe en bas au tiers antérieur de la lèvre  
externe de la crête iliaque, se termine  
en devant à la ligne blanche , et présente  
à sa partie inférieure deux faisceaux fi-  
breux très-soliiles, qui laissent entre eux  
l'orifice inférieur du canal inguinal.

*Oblique grand de la tête,* s. m. ; muscle  
( atloïdo-sous-mastoïdien , Ch.) pair, al-  
longé et aplati, qui s'étend du sommet  
de l'apophyse transverse de l'atlas à l'oc-  
cipital, au-dessous de la ligne courbe  
inférieure , et qui étend la tête, en l'in-  
clinant de sou côté.

*Oblique grand de l’œil,* s. m.; muscle  
(grand trochlfiateur, Cb.) pair, grêle,  
arrondi et fusiforme, qui, de la partie  
interne du trou optkjue, se porte à la  
partie externe et postérieure du globe  
de l'œil, après s’être réfléchi sur lui-  
même à angle aigu, en glissant dans  
une poulie cartilagineuse fixée à l'os du  
front.

*Oblique inférieur de la tête. V. Oblique  
petit de la tête.*

*Oblique inférieur do l’œil. V. Oblique  
petit de l’œil.*

*Oblique interne du bas-ventre. V. Obli-  
que petit du bas-ventre.*

*Oblique petit de la tête,* s. m. ; muscle  
( axoïdo-atloïdien , Cli. ) pair, allongé et  
arrondi, qui, de l'apophyse épineuse de  
l'axis, se porte au sommet de l'apophyse  
transverse de l'atlas, et qui fait tourner  
la tête sur elle-même.

*Oblique petit de l’œil,* s. m.; muscle  
(petit trochléateur, Ch.) pair, allongé  
et aplati, qui s'étend de la partie interne  
et antérieure de la surface orbitaire de  
l'os maxillaire supérieur à la partie pos-  
térieure et interne du globe de l'œil.

*Oblique petit du bas-ventre,* s. m.;  
muscle ( ilio - abdominal ) pair, large,  
mince et irrégulièrement quadrilatère,  
qui s'attache sous le grand oblique, en  
haut, an bord inférieur des cartilages  
des cinquième, quatrième, troisième et  
deuxième fausses côtes ; en bas, aux  
trois quarts antérieurs de l'interstice de  
ia crête iliaque, à la partie postérieure  
de l'arcade crurale et au pubis ; en ar-  
rière , aux apophyses épineuses des deux  
dernières vertèbres lombaires , et à celles  
des deux premières pièces du sacrum. Il  
sc termine en devant à la ligne blanche.

*Oblique supérieur de la tête. V. Oblique  
grand de la tête.*

*Oblique supérieur de l’ail. V. Oblique  
grand de l’œil.*

Oblitébatioiv, s. f., *oblite alio (oblile-*

*rarc,* effacer les lettres); ee dit, en pa-  
thologie, de l'abolition d'un sens, d'une  
faculté intellectuelle. | État d'un canal  
ou d'une cavité quelconque dont les pa-  
rois sont rapprochées et adhérentes, et  
dont le vide est effacé.

Oblitéber (s'), v. r., *oblilcrare (se) ;*se dit d'un vaisseau , d'un conduit gu  
d'une ouverture organique qui, par le  
rapprochement de ses parois ou de ses  
bords, ne livre plus passage aux liqui-  
des, aux parties qui le traversaient.

Oblong , adj., *oblongus ;* qui est plus  
long que large.

Obovale , adj. , *obovalis ;* qui a la forme  
d'un ovaie dont le gros bout est tourné  
en haut.

Obovî , adj., *obovatus ;* qui a la forme  
d'un œuf ayant sa petite extrémité tour-  
née en bas.

Obscubcissement *de la vue,* s. m., *visas  
hebetudo ;* ailhiblissemfint de la faculté  
visuelle ; premier symptôme de tout état  
pathologique fjui altère la transparence  
des parties constituantes du globe de  
l'œil, ou qui diminue la sensibilité de  
la rétine.

Observation , s. f., *obscrvatio;* examen  
attentif, méthodique et souvent répété  
des objets dont on veut se faire une idée  
exacte et complète , et dont on veut  
conserver le souvenir. | Relation de.s  
phénomènes d'une maladie, des moyens  
employés pour la guérir ou la pallier, et  
des traces qu'elle a laissées dans le cada-  
vre, quand le sujet a succombé.

Obstipation. Zz. Constipation.

Obstipjté. *Γ.* Toni’icor.i.

Obstruction, s. f., *obstructio (obstrticre,*boucher) ; se dit d'un conduit organique  
ou d'un vaisseau dont la cavité a disparu,  
soit par l'adhérence de ses parois, soit  
par la présence d'une substance quel-  
conque. | λυεη donné jadis à l'état de  
tout organe devenu très-volumineux , al-  
téré clans sa texture, et remplissant mal  
ses fonctions : ces trois conditions mor-  
bides étaient attribuées à *l’obstruction*des vaisseaux ou des pores de l'organe,  
à une époque où le corps humain n'était  
pour le physiologiste qu'un système de  
filtres et de conduits soumis aux lois de  
la physique.

Obtohuaht, adj., *obtundcns;* épithète  
donnée par les humoristes à des remèdes  
qu'ils supposaient capables d'émousser  
la prétendue acrimonie des humeurs.

Ubtuhatecr, adj., *obtarator (obturare,*fermer); qui bouche. — *Artère obtura-  
trice,* branche de ['hypogastrique qui

sort du bassin par le sommet du trou  
obturateur, et se distribue aux muscles  
de la partie antérieure et supérieure de  
la cuisse. Elle naît quelquefois de l'épi-  
gastrique.— *Ligament obturateur,* mem-  
brane fibreuse qui est fixée à la circonfé-  
rence du |rott obturateur. — *Membrane  
obturatrice,* ou ligament obturateur. —  
*Nerf obturateur,* fourni par les deuxième  
et troisième nerfs lombaires. — *Trou obtu-  
rateur,* ou ovalaire de l'os iliaque.

*Obturateur externe,* adj. et s. m. ; mus-  
cle de la cuisse (sous-pubio-trochanté-  
rien externe, Ch.), pair, large, aplati et  
triangulaire, qui, de la face antérieure  
du pubis, de celle de l'ischion, et de la  
face antérieure du ligament obturateur,  
se porte à la partie inférieure de la ca-  
vité du grand trochanter, et qui tourne  
la cuisse en dehors.

*Obturateur interne,* adj. et s. m. ; mus-  
cle de la cuisse (sous-pubio-trochanté-  
rien interne, Ch. ), pair, aplati et trian-  
gulaire , qui s'étend de la partie posté-  
rieure du pourtour du trou ovalaire, et  
de la face correspondante du ligament  
obturateur, à la cavité du grand trochan-  
ter, en se contournant sur l'ischion, et  
qui fait tourner la cuisse en dehors.

Obturation, s.f., *obturatio ;* état d'un  
vaisseau, d'un conduit, dont le calibre  
est eilacé.

Obtus , adj., *obtusus ;* épithète donnée  
à tout angle plus ouvert qu'un angle  
droit.

Obtusangulé, adj., *obtusangulatus;* qui  
a la forme d'un angle obtus, ou dont les  
parties se terminent par des angles obtus.

Obvoldté, adj., *obvolutus ;* se dit des  
feuilles encore renfermées dans le bour-  
geon, quand elle.s sont pliées en gout-  
tière par leur face interne.

Occasionei. , adj., qui donne occasion.  
Se dit des causes morbifiques qui déci-  
dent le développement des maladies,  
qui donnent lieu à leur manifestation ,  
et complètent l'influence des causes pré-  
disposantes.

Occipital, adj. et s. m., *occipitalis ;* qui  
appartient à l'occiput. — *Artère occipi-  
tale.* branche de la carotide externe. —  
*Crêtes occipitales,* saillies de l'os occipi-  
tal , distinguées en *externe* et en *interne,*suivant la face de l'os sur laquelle elles  
se trouvent. — *Fosses occipitales,* cavités  
de la face interne de l'os occipital, qu'on  
distingue en *supérieure,* ou cérébrale, et  
*inférieure* ou cérébelleuse. —*Muscle occi-  
pital,* ventre postérieur de l'occipito-  
frontal. — *Nerf occipital,* première paire

cervicale, qui sort eu crâne entre le trou  
occipital et l'arc postérieur de l'atlas. —  
*Os occipital,* l'un des os du crâne, dont  
il forme la partie postérieure et infé-  
rieure , aplati , symétrique , recourbé  
sur lui-même, et en forme de losange.  
*— Protubérances occipitales,* au nombre  
de deux, qu'on distingue en *interne* et  
*externe. —Sinus occipitaux. P.* Sinus.—  
*Trou occipital,* par lequel passe la muelle  
épinière.— *Peine occipitale,* qui suit l'ar-  
tère du même nom.

Occipito - atloïdien , adj., *occipito-al-  
loideus ;* nom de la double arthrodie fort  
sernie qui constitue l’articulation des  
condyles de l'os occipital avec les cavités  
articulaires supérieures de la première  
vertèbre cervicale.

Occtpito-axoïdieji , adj., *occipito-axoi-  
deus ;* qui appartient à l'occipital et à  
l'axis. — *Articulation occipito-axoîdienne ,*qui résulte de l'union médiate de l'os  
occipital avec l'axis, au moyen d'un  
très-fort appareil ligamenteux. — *Liga-  
ment occipito - axoîdien,* qui s'étend -de  
la gouttière basilaire au ligament trans-  
verse et à la face postérieure de l'axis.

Occipito-fhontal , adj. et 8. m., *occi-  
pito-frontalis ;* muscle pair, large, mince  
et quadrilatère, qui s'attache en arrière  
aux deux tiers externes de la ligne courbe  
supérieure de l'occipital, ainsi qu'à la  
face externe de la portion mastoïdienne  
du temporal, se termine en devant dans  
le sourcil, et présente, entre ses libres  
antérieures et postérieures, une très-forte  
aponévrose, connue sous le nom de *calotte  
aponèvrotique du crâne.*

Occipito-mkningien , adj., *occipito-me-  
ningcus ;* nom donné par Chaussier à un  
rameau de l'artère vertébrale.

Occipito-mkntonnieb , adj. ; noin donne  
au dfOm être oblique de la tête, qui s'é-  
tend de l'occiput au milieu du menton.

Occipito pabiétat. , adj., *occipito-parie  
talis ;* qui appartient aux os occipital et  
pariétal. — *Suture occipito - pariétale,* ou  
*lambdoidc.*

Occiptto-pétbf.ux , adj., *occipito-pctro-  
sus ;* qui appartient à l'os occipital et au  
rocher. — *Hiatus occipito - pétreux,* trou  
déchiré postérieur, selon Chaussier.

Occiput, s. ni., *occiput ;* partie posté-  
rieure de la tète.

Occlusion, s. f. , *occlusio (occludere,*fermer); état d'un vaisseau, d’un con-  
duit organique, d'un organe creux doni  
la cavité se trouve effacée en totalité ou  
en partie.

Ochke. I . Ocre.

Ochuopybe , s. ί\*. , *ochropyra* (ὤχρὸς,  
jaune, πῦρ, feu ) ; fièvre jaune.

Oche , s. ni., *ochra* (ὤχρὸς, pâle) ; ar-  
gile colorée par un oxide ou un sel de  
fer.

*Ocre jaune;* argile colorée par du sous-  
trito-carbonate de fer.

*Ocre rouge ;* argile colorée par du per-  
oxide de fer.

Octandrie, s.f., *odandria* (ὀκτώ, huit,  
ἀνὴρ, niâie); nom de la huitième classe  
du système de Linné , qui renferme les  
plantes à fleurs hermaphrodites munies  
de huit étamines.

OcTANDRiQUE, adj., *oclandricus;* se dit  
d'une fleur qui contient huit étamines.

Octogyne, adj., *odogynus ;* se dit d'une  
fleur qui contient huit pétales.

Octogynie , s. f., *odogynia* (ὀκτώ, huit,  
γυνὴ, femelle); nom donné par Linné  
aux ordres de son système contenant les  
plantes qui ont huit pistils dans chaque  
fleur.

Octopktalé , adj., *odopetalus ;* qui a  
huit pétales.

OcTOPnvLLE, adj., *odophyllus* (ὀκτώ,  
huit, φύλλον , feuille ) ; se dit d'une feuille  
composée qui a huit folioles.

Oculaire , adj., *ocularis (oculus ,* œil) ;  
qui appartient à l'œil. —*Bassin oculaire.  
V.* Bassin. — *Dents oculaires* ou *canines.  
— Nerf oculaire* ou *optique.*

Ociliste , s. ni., *oculista, ophtialmator  
(oculus,* œil) ; médecin qui s'occupe spé-  
cialement de l'étude et du traitement des  
maladies des yeux.

OcoLO-Muscui. a i re , adj., *oculo-muscu-  
taris ;* nom donné par Vicq-d'Azir au nerf  
de la troisième paire.

Odaxisme, s. in., ὀδαξισμὸς ; déman-  
geaison douloureuse qui annonce la sortie  
prochaine ck-s dents.

Odecr , s. f., *odor,* ὀσμὴ, *ὀδμὴ* ; éma-  
nation des corps qui, en agissant sur la  
membrane pituitaire, donne lieu à une  
sensation particulière.

Odomètbk , s. m. *, odometrum (* ὀδὸς,  
pas, μέτρεω, je mesure) ; instrument pro-  
pre à mesurer le nombre de pas qu'on  
lait en marchant.

O dont a c oc. ce , s. ni., ὀδονταγωγὸς (οδους,  
lient, ἄγω, je romps); instrument propre  
a arracher les dents.

Odortacre , s. 1’., *odontagra (* ὀδοὺς ,  
dent, ἄγρα, proie); douleur dentaire qui  
succède, à la disparition d'une douleur  
rhumatismale ou arthritique.

Odojitalcie, s. f., *cdonlalgia (oSovç,*dent, ἄλγος, douleur); douleur dont on

rapporte le siège à la racine d'une dent,  
ou le long des nerfs dentaires.

Odomtalciql'k , adj. et s. m., *odontal-  
gicus;* relatif à l'odontalgie. On se sert  
abusivement de ce mot pour désigner les  
substances *anti -odontalgiques,* c'est-à-  
dire celles que l'on suppose douées de la  
propriété de faire cesser la douleur den-  
taire.

Odontiasb , s. f. , *odontiasis* ( ὀδοὺς ,  
deiit) ; dentition.

OoONTlQUE. *V.* OdOXTAI.GIQUE.

Odowtite , s. E , *odontitis* (ὀδοὺς, dent);  
inflammation des dents.

Odontoglyphe , s. m. , ὀδονθόγλυφον  
(ὀδοὺς, dent, γλύφω , je polis); instru-  
ment propre à nettoyer les dents.

Odontoïde, adj., *odontoidcs,* ὀδοντοει  
δὴς (ὀδοὺς, dent, έἷδος, ressemblance);  
qui a la forme d'uni- dent. Epithète don-  
née à l'apophyse conique qui garnit la  
partie supérieure du corps de la seconde  
vertèbre cervicale.

Odontoïdien, adj., *odontoideus ;* qui a  
rapport à l'apophyse odontoïde. —*Liga-  
mens odontoidiens,* deux courts et épais  
faisceaux coniques dont les sommets  
tronqués embrassent les côtés de l'apo-  
physe , et dont les bases se fixent dans  
les fossettes creusées en dedans des con  
dyles de l'occipital.

Odoxtolitiie , s. f., *odontolilhos (*ὀδοὺς,  
dent, λίθος, pierre); tartre des dents;  
substance terriforme, jaunâtre, compo-  
sée de phosphate de chaux, de mucus,  
d'une matière particulière et de matière  
animale, soluble dans l'acide liydrochlo  
rique , que l'on voit se former à la base  
des dents , surtout à celle de leur face in-  
terne, chez les personnes sujettes aux  
irritations de la membrane muqueuse  
buccale et des gencives.

Odontoi.ithiase. *F.* Odontolithk.

Odontologie , s. f., *odontologia* (ὀδοὺς,  
dent, λόγος, discours) ; traité des dents.

OüONTOrnYE , s. f., *odontophya ,* ὀδοντο-  
φυία (ὀδοὺς, dent, φύω , je nais) ; denti-  
tion ; sortie des dents hors des alvéoles.

Odostorrhagie , s. f. , *odonlorrhagia*(ὀδοὺς, dent, ῥήγνυμι, je fais irruption);  
hémorrhagie qui a lieu par un alvéole à la  
suite de l'évuîsion d'nne dent.

Odontotechnie , s. f. , *odontotcchnia*(ὀδοὺς , dent, τέχνη, ait); connaissance  
de tout ce qui est relatif à l'histoire deis  
dents, à leurs maladies, et aux moyens  
d’y remédier. | Art du dentiste.

Ooontotrimk , s. ni. ; dentifrice  
Odorant , adj. ; qui répand de l'odeur.  
Odor vt, s. ni., *odoratus, οσγργισ:;’,* l'un

des cinq sens, celui par lequel nous per-  
cevons l’impression des odeurs.

Odobatioh. *V.* Olfaction.

Odobifèhb, *aà\.,odorifcrus ;* qui répand  
de l'odeur.

Œconomhs. *V.* Économie.

Œdémateux , adj., *œdematodcs ;* qui  
tient de l'œdème, qui est affecté d'un  
œdème.

Œdématié. *P.* Œdèmk.

Œdématié, adj., *œdematodes ;* qui est  
affecté d'œdème. Se dit plus particuliè-  
rement de ia partie malade que de la  
personne.

Œdème, s. m., *œdema ( οιδεω ,* je suis  
enflé); tuméfaction d'une partie du corps,  
causée par l'infiltration de la sérosité dans  
le tissu cellulaire. L'œdème oflre les mê-  
mes caractères que l'anasarque, ou hy-  
dropisie générale du tissu cellulaire sous-  
cutané.

*OEdèmc du cerveau.* Hippocrate appe-  
lait ainsi l'état morbide de l'encéphale  
que l'on a reconnu èlre le ramollisse-  
ment de la substance cérébrale , effet de  
l'inflammation de cette substance.

*OEdèmc de la glotte.* Bayle a donné cc  
nom à l'épaississement œdémateux de la  
membrane muqueuse qui revêt l'ouver-  
ture supérieure du larynx , à la suite d'u-  
ne nuance de laryngite qui se manifeste  
çhez les adultes, et les fait périr en peu  
de temps, par l'occlusion de la glotte.  
On a proposé de faire des scarifications  
sur les parties tuméfiées à l'aide d'un bis-  
touri entouré de linge jusque près de sa  
pointe , et auquel le doigt sert de con-  
ducteur, pour empêcher la suffocation.

*OEdèmc du poumon;* infiltration de sé-  
rosité dans le tissu pulmonaire, qui le  
rend moins perméable à l'air , et déter-  
mine de la dyspnée.

Œdémosahqde, s. m., *œdcmosarca ;* tu-  
meur qui participe des caractères de l'œ-  
dème et du sarcome.

Œil, S. m., *oculus ,* ὀφθαλμὸς, ομμα,  
*ἴψ ;* corps sphéroïdal placé dans l'orbite,  
et qui est l'organe immédiat de la vision.

*OEil de bœuf. T7.* Hydrophthalmik.

*OEil d’éléphant. P.* Hydbophthalmie.  
*OEil de lièvre. F.* Lagophthalmie.

*OEil double. P.* Binoclb.

*OEil simple. V.* Monocle.

Œillère. *V.* Bassin *oculaire.*

Œillère, adj.; épithète donnée aux  
dents canines supérieures.

Œillet, s. ni., *dianthus cartusiano-  
rum ;* plante indigène , avec les fleurs de  
laquelle on prépare un sirop tonique et  
antispasmodique peu usité.

QEwùlæijm , e. ni. (οΤνος, vin, ἔλαιον,  
huile) ; mélange de vin et d'huile.

OEaogai.b , s. m., *œnogala (* οΤνος , vin ,  
γάλα, lait); mélange de vin et de lait,

OEfTOMEr,, s. m. , *œnomel* (οἷνος, vin,  
μέλι, miel); vin miellé.

Œsophage, s. m., *œsophagus, ίισοφχ-*γος (οἴω, je porte, φάγω , je mange) ; ca-  
nal inusculo-membraneux qui s'étend du  
pharynx à l'estomac, et traverse le cou  
et la poitrine.

Œsophagien , adj., *asophagcus ;* qui  
appartient à l'œsophage. — *Artères œso-  
phagiennes,* branches des thyroïdiennes,  
des bronchiques, de l'aorte, des dia-  
phragmatiques inférieures et de la coro-  
naire stomachique. — *Glandes œsopha-  
giennes,* follicules muqueux qu'on.trouve  
en petit nombre sous la membrane mu-  
queuse de l'œsopbage. — *Muscle œsopha-  
gien ;* nom donné par quelques anato-  
mistes aux fibres musculaires transver-  
sales qui entourent l'extrémité supérieure  
de l'œsophage.— *Ouverture œsophagienne  
du diaphragme,* celle par laquelle passe  
l’œsophage. — *Ouverture œsophagienne de  
l’estomac,* ou *cardia.—Peines œsophagien-  
nes ,* qui aboutissent aux thyroïdiennes  
inférieures, à la veine cave supérieure,  
aux mammaires internes, à l'azygos, aux  
bronchiques, aux phréniques et à la eu-  
ronairc stomachique.

Œsophagisme , s. m., *œsophagismus ;*spasme de l'œsophage.

Œsophagitk , s. f. , *œsophagitis ;* in-  
flammation de l'œsophage : maladie peu  
connue , mais moins rare peut-être qu'on  
ne pense , surtout dans l'hydrophobie et  
la rage.

Œsophagohrhagie , s. f., *œsophagor-  
rhagia* (οἰσοφάγος, œsophage, ῥήγνυμι, je  
coule); hémorrhagie de l'œsophage..

Œsophagotomie , s. f., *œsophagolomia*(οἰσοφάγος, œsophage, τέμνω, je coupe);  
opération qui consiste à inciser le côté  
gauche de l'œsophage pour extraire les  
corps étrangers qui s'y sont arrêtés, et  
qu'on ne peut ni retirer par la bouche,  
ni pousser jusque dans l'estomac.

Œstke, s. m., *œstrus ,* οιστρος; aiguil-  
lon. — *OEslre vénérien,* désir aident des  
plaisirs de l'amour, dans les deux sexes.

Œstromanie, s. f., *œstromania* (ὀιστρος,  
aiguillon, μανία, fureur); désir furieux  
du coït.

Œstrophosie. *P.* Nymphomanie, CEs-  
tbomante.

ŒstropIiÉgie. *P.* Νυμγηομανιβ , Ots-

**TBOMANTE.**

Œuf, s. m., *ovum,* ὤὸν ; corps qui se  
forme dans les ovaires de certaines le-  
nielles d'animaux , renferme le germe ,  
et le nourrit pendant quelque temps.

| Ensemble des membranes et du fœtus,  
chez les animaux vivipares.

Offa *Helmontii ;* cristallisation de car-  
bonate d'ammoniaque , qu'on obtient  
quand on verse de l'alcool très-rectifié  
dans une dissolution concentrée de ce sel.

Officinal, adj., *oflicinalis (offtcina .*boutique); nom donné aux médicamens  
qu'on trouve préparés chez les pharma-  
ciens.

Officine , s. f., *officina ;* partie de i'cin-  
placement occupé par un apothicaire,  
dans laquelle il vend les médicamens.

Ocnon , s. m., *alliiim cepa ;* espèce d'ail  
qu'on cultive pour ses bulbes, employées  
dans les préparations culinaires, et même  
en médecine, à l'extérieur, comme ma-  
turatif.

Ognon, s. m., *tubcr verrucosum ;* tu-  
meur dure et calleuse qui vient aui  
pieds , principalement au-ilessus de l'ar-  
ticulation métatarso - plialangienne du  
premier orteil. | Exubérance de la sole,  
provenant d'une exostose de l'os du pied.

Oiseau, s. m., *avis;* animal ovipare  
vertébré, qui a un cœur divisé en quatre  
cavités , un corps couvert de plumes , et  
dont les membres pectoraux ont reçu le  
nom *d’ailes.*

Oléaginkcx , adj., *tdeaginosus, oleosus,*ἐλαιάεις , ἐλαιώδης *(oleum,* huile) ; qui res-  
semble à de l'huile, ou qui en contient.

Oléate, s. m., *olcas;* sel formé par la  
combinaison de l'acide oléique avec uue  
base salifiable.

Olbcranahthhocace ( ὤλέκρανον , olé-  
crane , ἄρθρον , articulation, κακὸς, mau-  
vais) ; carie de l'articulation du coude.

Olécrane , s. m. , *olecranon ,* ὤλεὰρανον  
(άλένη, coude, κράνον, tête); volumi-  
neuse apophyse de l'extrémité .supérieure  
du cubitus, qui forme la .saillie du coude.

Olécranien, adj., *olecranianus ;* qui a  
rapport à l'olécrane. — *Apophyse olécra-  
nienne ,* ou *olécrane. —Cavité, fosse olé-  
cranienne,* enfoncement de la partie pos-  
térieure de l'extrémité inférieure de l'hu-  
mérus, dans lequel s'introduit l'olécranc  
quand on étend l'avant-bras.

Oléfiant, adj.; nom donné par les  
Hollandais au gaz hydrogène percxrbo-  
né , parce qu'en le mettant en contact  
avec le chlore, il se forme une substance  
liquide, d'apparence huileuse, quand la  
condensation a lieu sur l'eau.

Oi.éiqle, adj., *olcicus ;* nom d'un acide

solide, soluble dans l'alcool, insoluble  
dans i'eau , d'une odeur et d'une saveur  
rances, qui se forme par l'action des  
alcalis sur les corps gras.

Olkne , s. m., ωλέν/ὶ; cubitus.

Oléo-s Accn a b dm. *V.* Élæo-sacchabcm.

Olébacé, adj.*,oleraccus (olus,* légume);  
épithète donnée à toutes les plantes pota-  
gères.

Olfactif, adj., *olfaclivus (olfactus,*odorat) ; qui a rapport à l'odorat.—*Mem-  
brane olfactive,* ou *pituitaire. — Nerf ol-  
factif,* première paire des nerfe céré-  
braux, qui répand ses filets dans la mem-  
brane pituitaire. — *Trous olfactifs,* ceux  
dont est percée la lame criblée de l'elh-  
nioïde.

Olfaction, s. f. , *olfactus;* exercice ac-  
tif du sens de l'odorat.

Olfactoire, adj., *olfactorius,* ὀσφραν-  
τικὸς; qui répand de l'odeur.

Oliban , s. m., *olibanum;* résine four-  
nie par le *juniperus lycia,* qu'on em-  
ployait jadis en médecine, mais qui ne  
sert plus aujourd'hui que comme par-  
lïim, sous le nom *d'cnccns.*

Oligoblennie , s. f., *otigoblennia* (ὀ)ί-  
γος, peu, βλέννα, mucosité); défaut de  
mucus.

Oligocholib, s. f., *oligocholia* (ὀλίγος,  
peu, χολὴ, bile); sécrétion peu abon-  
dante de la bile.

Olic.ochyle , adj., *oligochylus* (ὀλίγος,  
peu, χυλὸς, suc); se dit d'un aliment  
qui fournit peu de chyle.

Oligociiylie , s. f., *oligochylia ;* défaut  
de suc nourricier.

Oliguchvmik , s. f., *oligochymia* (ὀλίγος,  
peu , χυμὸς , suc ) ; synonyme *à’oligo-  
chylie.*

Oligocopbib , s. f., *oligocopria (* ὀλίγος ,  
peu, κόπρος, cxcrémens ) ; rareté des dé-  
jections alvines.

Ougodacbie , s. f., *oligodacria* (ὀλίγος,  
ρυιι,δάκρυα, larmes); défaut d'humeur  
lacrymale.

Oligogalte, s. f., *oligogalia* (ὀλίγος,  
peu, γάλα, lait); défaut de lait.

Oligohémie, s. f., *oligohœmia* (ὀλίγος,  
peu, αἷμα, sang); défaut de sang.

Oligohidhie, s.f., *oligohidria* (ὀλίγος,  
peu, ἱδρώς, sueur) ; défaut de sueur.

Oligophtllk, adj., *oligophyllus* (ὀλί-  
γος, peu, φύλλον, feuille); qui a peu de  
feuilles.

Oligopiünie , s. f., *oligopionia (οΜγος,*peu , πἵον, graisse) ; défaut de graisse.

Oligoposie , s. f., *oligoposia* (ὀλίγος,  
peu, πόσις, boisson); abstinence des  
boissons.

OuGOPSYCHiE, s.f., *oligoprychia,* ὀλι-  
γοψυχία (ὀλίγος, peu, ψύχη, âme); pu-  
sillaniniité.

Oligosi alie , s. f., *oligosialia (ολίγοζ,*peu, *σίαλον,* salive) ; défaut de salive.

Oi.igospebme , adj., *oligospermus* (ὀλί-  
γος, peu, σπέρμα, semence ) ; quia peu  
de graines.

Oligospermie, s. f., *oligospcrmia* (ὀλί-  
γος, peu, σπέρμα, semence) ; défaut de  
sperme.

OnGOTKOPniK , s. f., *oligotrophia (* ὀλί-  
γος, peu, τρέφω, je nourris); nourriture  
insuffisante. | Diète d'alimens. | Com-  
mencement d'atrophie.

Oligodbesie , s. f., *oligouresia (* ὀλίγος,  
peu, οὐρέω , j'urine); rareté de l'urine.

Olivâtre, adj., *olivaris, oliviformis ;*qui a la forme d'une olive. — *Cautère  
olivâtre,* celui dont l'extrémité cautère-  
santé a la forme d'un bouton en olive.  
*— Eminences olivâtres. P.* Cobps *olivâtres.*

Olive, s. f., *oliva,* ἐλαία; fruit de l'o-  
livier.

Olivier , s. m., *olea Europæa ;* arbre  
dn midi de l'Europe, des fruits duquel  
on retire une huile excellente à manger.

Olivtle , s. f. ; substance pulvérulente ,  
blanche, brillante, inodore, dure, amère,  
sucrée, aromatique, presque insoluble  
dans l'eau et soluble dans l'alcool chaud,  
qu'on trouve dans la gomme d'olivier.

Olivitk , s. m. ; nom donné à un genre  
de principes immédiats des végétaux,  
qui comprend l'olive et la sarcocolline.

Olophlyctidbs, s. f. pi., ὀλοφλυκτὶδες ;  
phlyctènes.

Omagrb , s. f., *omagra* (ὤμος, épaule,  
ἄγρα, proie); douleur d'épaule. | Goutte  
à l'épaule.

Omarthrocace , s. m. , *omarthrocace  
(ὤμος,* épaule, ἄρθρον, articulation, κα-  
κὸς, mauvais); carie de l'articulation  
scâpulo-humérale.

Ombelle, s. f., *umbella ;* groupe de  
fleurs dont les pédoncules partent tous  
d'un même point, et divergent comme  
les rayons d'un parapluie.

Ombellb , adj., disposé en ombelle.

Ombellifèhe , adj., *umbellifera (um-  
bella,* ombelle, *fero,* je porte); qui est  
disposé en ombelle. I Nom d'une famille  
de plantes qui contient beaucoup de vé-  
gétaux usités en médecine.

Ombellule , s. f. , *umbellula* ; petite  
ombelle ; ombelle secondaire.

OmbelloIiÉ, adj.,; disposé en ombel-  
îule.

Ombilic , s. m. , *umbilicus , ὀ'μφαλὸς  
(umbo,* bouton); cicatrice arrondie qu'on

remarque vers le milieu de la ligne mé- ]  
tliane de l'abdomen, et qui remplace,  
chez l'adulte , le trou par lequel passent,  
dans le fœtus, l'ouraque et le cordon  
ombilical. | Partie moyenne de la région  
ombilicale.

Ombilical, adj., *umbilicalis;* qui a rap-  
port à l'ombilic. — *Anneau ombilical,* an-  
neau fibreux qui entoure l'ouverture de  
l'ombilic.—*Artères ombilicales,* au nom  
bre de deux , qui semblent être, la conti-  
nuation des iliaques primitives, sortent  
du bas-ventre parl'ombilic, parcourent la  
longueur du cordoii, et .se ramifient dans  
le placenta , auquel elles rapportent le  
sang du fœtus.—*Cordon ombilical. F.* Cob-  
don. *— Hernie ombilicale. F.* Exomphale. i  
*— Région ombilicale,* région moyenne de 1l'abdomen, au milieu de laqueile se  
trouve l'ombilic. —. *Paisseaux ombili- |  
eaux,* au nombre de trois, deux artères  
et uue veine. — *Peine ombilicale,* qui  
naît du plàcenta , passe dans l'abdomen  
par l'ombilic, gagne la partie inférieure  
du foie, se glisse dans son sillon antéro-  
postérieur, s'unit à la branche gauche  
de la veine porte hépatique, et se con-  
tinue par le canal veineux jusqu'à la  
veine cave inférieure. — *Pésicule ombili-  
cale. F.* OtRAQÜE.

OmBILICO **- MÉSENTÉBIQÜE.** *P.* OmpHALO-  
**MÉSENTÉRIQUE.**

Ombrage, s. m. , *nubes ;* nuage de  
l'oeil.

Omentbsie. *V.* Omentite.

Omentite, s. f., *omentesis, ornent il is  
(ornent uni,* épiploon) ; inflammation de !  
l'épipJoou; péritonite partielle, dont les  
signes caractéristiques sont peu connus. \*

Omnivore , adj. , *omnivorus ( omnis ,* i  
tout, *voro,* je mange); qui mange de  
tout indifféremment.

Omniphage, adj., *oniniphagus (omnis. ’)*tout, φάγω, je mange); synonyme hy-  
bride *d’omnivore.*

Omoalgie, s. f., *omoalgia* (ὤμος, épaule,  
ἀλγέω, je souffre); douleur ressentie dans  
l'épaule.

Omo-claviculaike, adj., *omo-clavicula  
ris ;* synonyme hybride de *coraco-clavicu-  
taire.*

Omocotyle, s.f., *omocotyle,* ώμοκοτύλη  
(ὤμος, épaule, κοτύλη, cavité); cavité  
glénoïde de l'omoplate.

Omo-hyoïdien. *V.* Omoplat-hyoïdien.

Omoïdb, adj., *onioidcus ;* nom donné  
Î,ar Hérissant à un petit os oblong sur  
pquel s'articule de chaque côté la bran-  
che palatine du bec supérieur des oi-  
seaux.

Omolite , s. m. ; pièce osseuse qui,  
chez certains animaux, se joint au corps  
de l'omoplate vers son extrémité oppo-  
sée à l'huniérale, et porte cette extré-  
mité jusque sur l'épine.

Omoplate, s. Γ. , *omoplata, scapulum*(ὤμος, épaule, πλάτυς, large); os pair,  
irrégulier, large, aplati et triangulaire,  
qui occupe la partie postérieure de l'é-  
panle.

Omopi.ii-Hyoïdien , adj. et s. in. , *omo-  
plat-hyoideus ;* muscle (scapulo-hyoïdien ,  
Ch.) pair, grêle, allongé et aplati, qui  
s'étend du bord supérieur de l'omoplate  
derrière l’échancrure coracoïdienne, aux  
côtes du boni inférieur du corps de  
l’hyoïde.

Omphacomel, s. in. (ὀμφάκη, verjus,  
μελὶ, miel) ; miel dans lequel on a laissé  
séjourner des raisins verts.

Omphalocèle , s. f., *omphalocèle* (ὀμφα-  
ὶ λὸς , nombril, κήλη, tumeur); hernie  
, ombilicale.

Omphalomancie , s. f., *omphalomantia  
; (ὀμφαλὸς,* nombril, μαντεία, divination);  
art prétendu de deviner le nombre d'en-  
I fans qu'une femme aura dans le cours de  
a sa vie, d'après celui des nœuds que pré-  
a sente le curdon ombilical de son pre-  
il niier né.

Omphalo-mésentékiquk , adj., *omphalo-*w *mesentcricus ;* qui a rapport au nombril  
set au mésentère. —*Artère omphalo-mé-  
,/.scnterique,* branche de la mésentérique  
iv.supérieure. — *Paisseaux omphalo-mcsen-  
stériques,* au nombre de deux, une artère  
i,et une veine, qui se ramifient sur les  
qparois de la vésicule ombilicale. — *Peine  
\oomphalo-mèsentcrique,* qui se jette dans  
aile tronc ou dans l'une des branches de la  
inmésentérique supérieure.

Omph aloncik , s.f., *omphaloncus (ὀμ-  
ιφφαλὸς,* nombril, ὀ'γκος, tumeur) ; tumeur  
uasurvenue à l'ombilic.

Omphalophyme , s. m., *omphalophyma*ὀ)(ὀμφαλὸς, nombril, φῦμα, tumeur) ; tu-  
.mmeur survenue au nombril.

Omphalorrhagie, s.f., *omphalorrhagia*é X ὀμφαλὸς, ombilic, ῥήγνυμι, je fais irrup-  
oiltion) ; hémorrhagie de l'ombilic ; elle n'a  
iiYguère lieu que chez les nouveau-nés.

i Omphalotomie, s. f., *omphalotomia (bp-*στι^φαλὸς, ombilic, τομὴ, section); section  
uhdu cordon ombilical.

) Onanisme. *V.* Masturbation.

) Oncose , s. f., *oncosis,* ὀ'γκος ; tumeur.  
) Oscotomie, s. f., *oncotomia* (ὀ'γκος, tu  
siuneur, τέμνω, je coupe); opération qui  
noœonsiste à ouvrir une tumeur, et princi-

palement un abcès, à l’aide d'un instru-  
ment tranchant.

O.NCT1OH, S. f. , *unctio, illilio,* χρίσις,  
ἄλειψις ; friction douce avec uq corps  
gras.

Onctuecx , adj., *unctuosus,* λιπαρὸς ;  
huileux ou gras.

Onctuosité , s. f., *unctuositas ,* λιπαρό-  
της; qualité de ce qui est gi’as au tou-  
cher.

Onde, s. m., *unda* ; se dit, en bota-  
nique, d'un gros pli arrondi.

Onde , adj., *undatus ;* se dit, en bota  
nique, d'une feuille qui présente de gros  
piis arrondis.

Ondulant , adj. , *undu'ans ;* se dit du  
pouls, grand, mais inégal, et donnant  
l'idée du mouvement ondulatoire de la  
mer.

Ondulation. *P.* Flvctoation.

Ojîdllé, adj., *undtdatus;* épithète don-  
née à une feuille qui oflre de petits plis  
arrondis.

Ondllelx , adj., *undulosus;* synonyme  
*Α’ondulé.*

Onéibodynie , s. f. , *oncirodynia* (ὀ'νει-  
ρος, songe, ὀδυνὴ, douleur) ; genre de  
maladies établi par Cullen , et compre-  
naot lecaucbemaret le somnambulisme.

*Onéirodynie active, oncirodynia activa ;*somnambulisme.

*Oneirodynie gravative, oncirodynia gra-  
vons ;* cauchemar.

Onéirogmk , s. m. , *oneirogmus, bvci-*ρογμος ; songe lascif. | Pollution noc-  
turne.

Owéibogone , s. m., *oneirogonus (oint-*ρος, songe , γονὴ , semence) ; pollution  
nocturne.

Onéihogyne, s. m., *oncirogyne* (βνειρος,  
songe,γυνὴ, femme) ; songe voluptueux.

Oséiromancie, s. f., *oneiromantia* (ονει-  
ρος, songe , μαντέια, divination); art de  
prédire l'avenir d'après les songes.

Onéiropolèse , s. m. *, oneiropolesis ,*ὀνειροπολεσις ; songe voluptueux.

Ongle, s. m., *unguis,* ονυξ; lame dure,  
élastique, cornée et demi-transparente,  
qui garnit l'extrémité de la face dorsale  
de chaque doigt et de chaque orteil.

Onglee , s. f., *digiiorum stupor a gelu ;*sensation très-vive de froid au bout des  
doigts.

Onglet, s. m. , *unguis;* partie rétré-  
cie d'un pétale, par laquelle il s'attache.

| Ptérygion.

Onguent , s. m. , *unguenlum , pvpev  
(ungere,* oindre) ; médicament composé  
de corps gras, unis à des résines, des  
poudres ou des sucs, qui a une consis-

tance molle, et qu'on applique à l'exté-  
rieur du corps.

*Onguent brun;* basilicon auquel on a  
mêlé du précipité rouge.

*Onguent d’Agrippa. F. Onguent de  
bryone. /*

*Onguent d’Althœa ;* mélange d'huile  
de lin ou de mucilage, de cire jaune , de  
poix résiqe et de térébenthine, liqué-  
fiées et biturées ensemble.

*Onguent de bryone ;* huile d'olive dans  
laquelle on fait cuire des feuilles d'élaté-  
riuni avec des racines de bryone , de  
glaïeul, d'hyèble , de fougère , d'arum  
et de scille, cl à laquelle on ajoute de la  
cire jaune.

*Onguent de Canet ;* mélange de cire  
jaune, d'huile d'olive, de diachylon gom-  
mé et d'emplàtre diachalcitéos , auquel  
on ajoute du colcothar en poudre.

*Onguent de guimauve. V. Onguent d’Al-  
thœa.*

*Onguent de l’abbé Pipon;* sorte de ba-  
silicon , qui contient plus de poix noire  
que l'ordinaire.

*Onguent de ta mère Thècle ;* mélange  
d'axonge , de beurre , de cire jaune, de  
suif, d'huile à brûler et de litharge, qu'on  
fait bouillir ensemble.

*Onguent de laurier ;* axonge de porc  
dans laquelle on a fait digérer des feuilles  
de laurier, et à laquelle on ajoute des  
poudres d'indigo et de curctima.

*Onguent de Nicolas Alexandrin. F. On-  
guent de pompholix.*

*Onguent de nicotiane ;* axonge de porc  
dans la quelle on a fait macérer des feuilles  
de tabac.

*Onguent de peuplier. V.* Populeüm.

*Onguent depompholix;* mélange d'huile  
rosat et de suc dépuré dcmorellc bouillis  
ensemble , auquel on ajoute du pompho-  
lix , de la galène calcinée , du blanc de  
plomb et de l'encens.

*Onguent des apôtres;* composé de cire  
jaune, de térébenthine, de gomme-am-  
moniaque, de poix-résine , de litharge,  
d'aristoloche ronde , de bdellium , d'en-  
cens , de myrrhe , de galbanum , d'opo-  
panax, de vert-de-gris et d’huile d'olive.

*Onguent de styrax ;* mélange de colo-  
phane, d'buile de noix, de résine élémi,  
de cire jaune , d'axonge et de styrax li-  
quide.

*Onguent de iutie :* mélange de beurre  
frais; d'onguent rosat et de tutie.

*Onguent cmpiastiqiie ;* nom donné aux  
onguens qui contiennent assez de. cire ou  
de résine pour être plusconsistans et plus

difficiles à liquéfier par la chaleur que les  
onguens ordinaires.

*Onguent gris;* axonge de porc avec la- Ί  
quelle on a triture du mercure cuulant.

*Onguent mercuriel simple. P. Onguent  
gris.*

*Onguent modificatif d’ache ;* mélange  
de suif de mouton, d'huile d'olive , de  
cire jaune, de poix-ré.sine , de térében-  
thine , de myrrhe et d'aloès soccotrin ,  
dans lequel on a fait cuire des feuilles  
d’ache , de nicotiane , de joubarbe, de  
morelle noire, d'absinthe, d'aigremoine,  
de betoine, de grande chélidoine , de  
niarrube, de millefeuille,depimprenelle,  
de plantain, de brunelle, de pervenche,  
de mouron, de petite centaurée, de vé-  
ronique et de scordium , avec des raci-  
nes d'aristoloche clématite , de souchet  
long, de glaïeul et de grande scrofulaire.

*Onguent napolitain ;* axonge de porc  
triturée avec parties égales de mercure  
coulant.

*Onguent nutritum ;* composé d'huile  
tl'olive , ,1e litharge et de très-fort vinai- j  
gre.

*Onguent rosat ;* axonge de porc liqué-  
fiée, dans laquelle oq a fait infuser des  
roses pâles et des pelures de racines d'or-  
canette.

*Onguent suppuratif. V.* Basilicon.

*Onguent tripharmacum. V. Onguent  
nutritum.*

*Onguent vert. V. Onguent des apôtres.*

Onychogryptosb , s.f., *onychogrypto-  
sis (ονυξ,* ongle, γρύπτω, je courbe) ; cour-  
bure anormale des ongles.

Onychophthorie , s. f., *onychophthoria  
(ονυξ,* ongle, φθορὴ , destruction); alté-  
ratioQ morbide des ongles.

Onychophyme, s. f., *onychophyma (ονυξ,*ongle ,φῦμα, tumeur); tuméfaction des  
ongles.

Onychoptose , s. f. , *onichoptosis* (ονυξ,  
ongle, πτὤσις , chute) ; chute des un-  
gles.

Oophohitb , s. f., *oophoritis* (ωὀφόρος ,  
qui porte des œufs) ; inflammation de  
l'ovaire.

Opacité, adj. , *opacitas ;* qualité de ce  
qui est opaque.

*Opacité de la cornée transparente. F..*Albugo, Leücome, Staphyi.omk, Taib.

*Opacité du crystallin. V.* Catabhcte.

Opaque, adj., *opacus ;* qui ne peut êtreo  
traversé par la lumière.—*Cornée opaque,.*ou *sclérotique.*

Opérateur , s. m. *, opcrator ;* cliirur-i  
gien qui se livre â la pratique des opéra—j  
lions de chirurgie.

Opération , s. f., *operatio.* On désigne  
en chirurgie sous le nom *d’opération* toute  
action mécanique exercée par la main,  
seule ou armée d'iustrumens , sur les di-  
verses parties du corps, pour en conser-  
ver la santé, ou pour en guérir les mala-  
dies. — *simple,* ceile qui ne nécessite  
qu'un seul mode d'action mécanique ,  
l'iucision , l'extraction , l'arrachement.  
*—composée* ou *compliquée ,* celle qui se  
compose d’une série d'actions mécani-  
ques différentes , comme l'opération de  
la cataracte, nù il y à incision, compres-  
eion , extraction , etc.

Operculaire , adj., *opercularis ;* nom  
donné à l'une des six pièces qui forment  
la mâchoire dans les oiseaux et les rep-  
tiles.

Opercole, s. f., *operculum ;* partie qui  
surmonte et termine l'urne des mousses.  
| Appareil qui couvre les branchies d'un  
grand nombre de poissons. | Pièce qui  
ferme l'ouverture de certaines coquilles  
univalves.

Operculé, adj., *operculalus ;* qui est  
tnuni d’une opercule.

Ophiase, s. f., *ophiasis ,* ὀφίασις (ὀφις,  
serpent) ; alopécie,calvitie partielle dans  
laquelle les places dépourvues de che-  
veux ou de poils figurent des sinuosités.  
| Ichthyose.

Ophtophage , adj. , *oplùophagas* ( ὀφις,  
serpent, φάγω, je mange); qui vit do  
serpens.

Ophiostome, s. in., *ophiostoma (ογις,*serpent, στόμα, bouche) ; genre de vers  
intestinaux à corps cylindrique , allongé,  
rétréci en arrière, à bouche garnie de  
deux lèvres, dont on a trouvé une espèce  
dans l'homme.

Ophthalgie, s. f., *ophthalgia* (ὀφθαλμὸς,  
œil , ἄλγος, douleur) ; douleur de l'œil.

ΟρΠΤΠ **ALM1ATRE.** *V.* **OCULISTE.**

OrnTHALMiE , s. f- , *ophthalmia (* ὀφθαλ-  
μὸς, œil) ; inflammation de l’œil, carac-  
térisée par la rougeur de la conjonctive ,  
,1a suppression de la sécrétion des larmes,  
puis le larmoiement, un sentiment de pi-  
cotement bridant à la surface de l'œil, et  
une extrême difficulté à supporter la lu-  
mière. Parfois il n'y a que ce dernier  
symptôme; la conjonctive n'est pas rou-  
ge, une douleur plus ou moins vive se  
fait sentir dans l’intérieur du globe de  
l'œil : c'est alors une *ophthalmie interne.*L'ophthalmie exige quelquefois la sai-  
goée du bras ou du pied, presque tou-  
jours l'application des sangsues aux tem-  
pes, et les boissons laxatives. 11 suffît  
quelquefois d'un vomitif ou d'un purga-

tif pour la guérir. *U’ophthatmie chronique*donne lieu à une foule d'altérations dans  
la structure de l'œil; on ne saurait donc  
s'opposer avec trop de soin à ce que l'in-  
flammation de cet organe ne devienne  
telle.

Ophthalmique, adj., *ophthalmicus ;* qui  
a rapport ou qui appaitient à l'œil.—*Ar-  
tère ophthalmique*,- branche de la caro-  
tide interne, qui alimente toutes les par-  
ties contenues dans l'orbite. — *Ganglion  
ophthalmique,* ou *lenticulaire.—Nerfoph-  
thalmique de Willis,* brandie de la cin-  
quitime paire, qui anime, toutes les par-  
ties renfermées dans l’orbite. — *Remèdes  
ophthalmiques,* ceux qu'un emploie pour  
*combattre l’ophthalmie. — Peine ophthal-  
mique ,* qui se jette dans le sinus caver-  
neux. — *Peine ophthalmique faciale,* bran-  
che de communication de la faciale avec  
l'uphthnlmique.

Ophthalmite. *P.* Ophthalmie.

Ορπτπ a lmobiotiqüe , s. f., *ophthalmo-  
biotice* (ὀφθαλμὸς, œil, *βίος,* vie) ; méde-  
cine oculaire.

Ophthalmoblennorrhée, s. f., *ophthal-  
moblcnnorrhœa* (ὀφθαλμὸς, œil, βλέννα,  
mucus, ῥέω, je coule) ; flux palpébral  
puriforme.

Ophth almocïîle , s. f. , *ophlhalmocclo*(ὀφθαλμὸς, œil, κήλη, tumeur); hernie  
de l'œil. | Exophtbalinie.

Ophthalmodynte, s.f., *ophthalmodynia*(ὀφθαλμὸς , œil, ὀδύνη, douleur) ; douleur  
de l'œil. | Névralgie orbito-frontale.

Ophthalmographte , s. f.*, ophthalmo-  
graphia* (ὀφθαλμὸς, œil , γράφω , j'écris) ;  
description de l’œil.

Ophthalmoiatrie , s. f. , *ophthalmoia-  
tria C ὀφθαλμὸς,* œil, ἰατρικὴ , médecine ) ;  
médecine oculaire.

Ophthalmologie, s. f. , *ophthalmologia*( ὀφθαλμὸς , œil , λόγος , discours) ; traité  
de l'œil.

Ophthalmomètbe , *s. m. , ophthalmb-  
metrum* (ὀφθαλμὸς, œil, μέτρεω, je me-  
sure); instrument propre à mesurer la  
grandeur des chambres de l'œil.

Ophtha lmoncte , s. f. , *ophlhalmoncus*(ὀφθαλμὸς, œil, ὀ'γκος, tumeur); tumé-  
faction de l'œil.

Ophthalmonosologie, s. f., *ophthalmo-  
nosologia (ὀφθαλμὸς,* œil, νόσος, maladie,  
λέγω , j'enseigne) ; traité des maladies de  
l'œil.

Opiithai.mophyme , s. m. , *ophlhalmo-  
plvyma* (ὀφθαλμὸς, œil, φῦμα, tumeur) ;  
tuméfaction du globe de l'œil.

Opiithalmoponie , s. f. , *ophthalmopo-  
nia ;* inflammation de l'œil.

Ophtiiai.moptose, s.f., *ophdialmoptosis  
(ὀφθαλμὸς* , œil, πτὤσις, chute); saillie  
de l'œil produite parl'hydiOphthalmie. |  
Chute complète de cet organe. | Exopli-  
thalrnie.

Ophthalmorrhagie , s. f., *ophllialmor-  
rhagia* (ὀφθαλμὸς, œil, ῥήγνυμι, je romps) ;  
hémorrhagie de l'reil.

Ορπτηalmohrhke , s. f. , *ophtlialmor-  
rhaa* (ὀφθαλμὸς, œil, ῥέω, je coule) ; épan-  
chement de sang dans l'œil.

Ορπγηλlmoscopie , s. f. , *ophthalmosco-  
pia* (ὀφθαλμὸς, œil, σκοπέω, j'examine);  
art de connaître le tempérament d'une  
personne en examinant ses yeux.

Ophthalmostate , s. m. (ήφθαλμὸς, œil,  
στάω, je fixe). On a désigné sous ce nom  
une foule d'instrumens faits en forme de  
crochets mousses , ou en forme de cer-  
clcs , et destinés à maintenir les paupiè-  
res écartées, et à fixer l'œil, pendant les  
opérations qu'on pratiquesur cet organe.  
Les oculistes ont presque tous leurs oph-  
thalcnostates, mais les chirurgiens se ser-  
vent de leurs doigts.

**OpHTHALMOTnÉRAPEUTIQÜE, S. f.** *Ophtlial-  
molherapeia* ( ὀφθαλμὸς, œil, θεραπεία,  
guérison); thérapeutique oculaire.

Ophthalmotomie , s. f. , *ophthalmoto-  
mia (ὀφθαλμὸς* , oeil, τέμνω, je coupe) ;  
dissection anatomique de l'œil. | Inci-  
sion de la cornée. | Extirpation dugiobe.

Ophthai.moxyse , s. f., *ophthalmoxysis  
( ὀφθαλμὸς,* œil, ξύω , je râcle ) ; opéi ation  
qui consiste à frictionner la conjonctive  
avec une brosse rude, aiio de provoquer  
un écoulement de sang qui la dégorge.

Ophthalmoxysthe,s. *\ii.,ophthalmoxys-  
trum* (ὀφθαλμὸς, œil, ξύστρα, étrille); in-  
strument propre à ràcler l'œil. C'est une  
espèce de brosse faite avec des barbes  
d'épis d'orge ou de seigle, dont on se ser-  
vait autrefois pour scarifier les paupières.

Opiacé, adj., *opiaceus* ; qui contient  
de l'opium.

Opiat, s. m., *opiat um* ; électuaire dans  
la composition duquel il entre de l'o-  
pium.

*Opiat anthelmintique ;* composé d’oxi-  
mel scillitique , de sulfate de potasse, et  
de poudres des racines de jalap et de va-  
lériane.

*Opiat de Joubert. V. Opiat de Salomon.*

*Opiat dentifrice ;* miel rosat auquel on  
ajoute des os calcinés , de la terre sigil-  
lée , du corail rouge , de la cannelle, de  
la lacque carminée , et de l'huile de gi-  
rofle.

*Opiat d’Helvétius ;* mélange de citrons,  
noix muscades , girofle et gingembre

confits , d’opiat de Salomon , de can-  
nelle, de cascarille , de sirop d'œillet , ।  
et d'huile volatile de cannelle et de gi-  
rofle.

*Opiat de Salomon;* composé de racines  
d'acorus, aunée, fraxinelle, contra-yerva  
et gentiane, de bois d'aloès, de casca- !  
ville, de cannelle blanche , d'écorce de  
citron, de macis, de petit cardamome ,  
de girofle , de graines de chardon bénit,  
santoliue et citron, de feuilles de dic-  
tame de Crète, de roses rouges, de su-  
cre rosat , de conserves de fleurs de bu-  
glosse , romarin ef œillet, de thériaque ,  
d'extrait de genièvre, et de sirop de li-  
mon.

*Opiat fébrifuge ;* mélange de miel  
blanc, de sirop de capillaire, de carbo-  
nate de potasse et de quinquina en pou-  
dre.

*Opiat mésentérique ;* composé de gom-  
me ammoniaque , de séné , de proto-  
chlorure de mercur\*1, de racine d'arum,  
d'aloès soccotrin, de poudre cornachine,  
de rhubarbe , de limaille de fer, et de  
sirop de pommes composé.

*Opiat somnifère;* composé de roses  
rouges , de fleurs de violettes, de grai- I  
nés de jusquiame blanche, laitue, pa-  
vot blanc, pourpier, psyllium et sca- ,  
viole, d'écorce de racine de mandragore,  
de laudanum , de gingembre , de noix  
muscade, decanrtelle, de sanlaux rouge,  
citrin et blanc , d'ivoire calciné à blanc,  
de gomme adragant et de miel rosat.

Opilation. *V.* Obstruction.

Opisthotonos, s. m., *opisthotonus,* ὀπισ- |  
θότονος ( ὀπισθεν , en arrière, τείνω , je I  
tends) ; tétanos avec renversement du  
corps en arrière.

Opisto-gastrique , adj., *opisto-gastri-* 1  
*eus* (ὀπισθεν , derrière , γαστὴρ, estomac) ; j  
épithète donnée par Chaussier à l'artère  
*cœliaque.*

Opium, s. m., *opium,* ὀ'πιον (ὀπὸς, suc) ; I  
suc épaissi des capsules et des tiges du 1  
*papavcr album,* qui nous vient d'Orient. I  
C'est un composé de morphine , d'acide I  
méconique, de narcotine, de caout- 1  
chouc, de fécule , de résine, d'huile, et I  
de plusieurs autres substances encore. |  
On le débite en masses assez consistât!- I  
tes, d'un brun rougeâtre, d'une odeur I  
vireuse , d'une saveur amère , chaude et I  
nauséabonde.

*Opium de Rousseau. V.* Gouttes *de* I  
*Séguin.*

*Opium en larmes ;* le plus pur de tous, I  
celui qu'on obtient par des incisions fai- j  
tes aux têtes des pavots.

*Opium ihébaïque* ; obtenu en faisant  
Vvaporer le suc de têtes de pavot jusqu'à  
consistance de sirop très-épais.

Opobalsamum , s. ni., *opobalsamum ,*ὀποβάλσαμον (ὀπὸς, suc, βάλσαμον, bau-  
me) ; baume de la Mecque.

Opodei.doch , s. m., *opodcldoch , opo-  
dcltoch;* composé de savon blanc, de ra-  
cines de guimauve, grande consolide,  
gentiane, aristoloche ronde et angelique,  
de feuilles de sanicle , pied de lion , pi-  
loselle , ophioglosse et pervenche , de  
sommités fleuries de romarin, sauge et  
lavande, de baies de genièvre, de cu-  
min , de castoréum , de camphre et d'al-  
cool.

Opodeltoch. *F.* Opodeldoch.

Opodéocèle , s. f. , *opodeocele ;* nom  
donné par Sagar à la hernie qui se fait  
par le trou sous-pubien.

Opopanax, s. m., *opopanax,* ὀποπάναξ ;  
gomme-résine qui découle d;i *pastinaca  
opopanax.*

Oppilatioji. *V.* Opilation.

Opposant *du petit doigt,* adj. et s. m. ,  
*opponens minimi digiti manùs ;* muscle  
(carpo-métacarpien du petit doigt. Ch.)  
pair, aplati et triangulaire , qui du liga-  
ment annulaire antérieur du carpe , se  
porte à toute la longueur du bord interne  
du cinquième os du métacarpe.

*Opposant du pouce,* adj. et s. m., *op-  
ponens pollicis manùs ;* muscle (carpo-  
métacarpien du pouce , Ch.) pair, aplati  
et triangulaire, qui s'attache d'un côté  
au ligament annulaire antérieur du carpe  
et à l'os trapèze, de l’autre à tout le bord  
externe du premier os du métacarpe.

Opposé, adj., *oppositus;* se dit, en  
botanique, de? parties qui naissent en  
face l'une de l'autre, sur le même plan  
transversal de la tige.

Opposition , s. f. , *oppositio ;* action de  
porter une partie en face d'une autre.

Oppbession , s. f., *opprcssio ;* sentiment  
de pesanteur douloureuse dans la poi-  
trine.

*Oppression des forces, opprcssio ri-  
rium ;* état d'un corps vivant qui semble  
faible , et dont les forces sont seulement  
empêchées dans le développement de  
leur activité.

Opsigone , adj. , *opsigonus ,* ὀψίγονος  
( ὀψὲ , après, γίνομαι, j'engendre); épi-  
thète donnée aux dents de sagesse, parce  
qu'elles sortent les dernières des mâ-  
choires.

Opsomane, adj. et s. m., *opsomanes*(ὀ'ψσον, aliment, μανία, manie); qui a

un goût exclusif pour une espèce d’ali-  
ment.

OPT1CO-TBOCHI.ÉI-SCLÉBOTICIEN , adj. et  
s. ni. ; nom donné par Dumas au muscle  
*grand oblique de l’œil.*

Optiqüe , s. f., *optice ;* partie de la  
physique qui traite des phénomènes de  
la vision, ou qui étudie le fluide lumi-  
neux arrivant directement à l'œil.

Optique , adj. , *opticits , visorius,* ὀπ-  
τικὸς (ὀπτομαι, je vois). — *Nerf optique,*seconde paire des nerfs cérébraux, qui se  
rend du cerveau à l'œil, sans fournir une  
seule branche.— *Trou optique,* ouverture  
arrondie qui se remarque à la base des  
petites ailes du sphénoïde.

Ott, s. m. , *aurum ,* χρυσὸς; métal so-  
lide , jaune, très-brillant, peu dur, très-  
ductile , très-malléable , très tenace et  
très-pesant, qu'on trouve dans la nature  
à l'état natif, ou combiné avec un peu  
d'argent, de cuivre et de fer.

*Or de Judée ;* deuto-sulfure ou persul-  
fure d'étain.

*Or fulminant ;* oxide d’or précipité de  
l'hydrochlorate par un excès d'ammo-  
niaque , et qui retient toujours un peu  
d'alcali.

*Or graphique;* tellure natif.

*Or moraïque* ou *mosaïque;* deuto - sul-  
fure ou persulfure d'étain.

*Or musif* ou *mussif;* deuto-sulfure ou  
persulfure d'étain.

*Or paradoxal ;* tellure natif.

*Or potable;* liquide huileux qu'un ob-  
tient en versant une huile volatile dans  
une dissolution d'hydroclilorate d'ùr.  
C'est un mélange de cette huile avec de  
l'or métallique très-divisé.

*Or problématique ;* teilnre natif.

Ohawge, s. f. , *aurantium ;* fruit de l'o-  
ranger.

Orangé, adj., *aureus , aurantiacus ;*l'une des sept couleurs principales du  
spectre solaire, la seconde après le rouge.

Orangeade , s. f. ; suc d'orange étendu  
d'eau.

Orangeb , s. m. , *citrus aurantium ;*bel arbre du midi de l'Europe , dont on  
mange les fruits, et dont les fleurs et les  
feuilles sont regardées comme antispas-  
rnodiques.

Oba.tr, s. ni., *oras.* Comme l'oxide  
d'or joue le rôle d'acide par rapport aux  
bases, on pourrait donner le nom *d’orate*à ses combinaisons avec ces dernières.

Orbicülaibe, adj., *orbicularis (orbis,*rond ) ; qui a la forme d'un cercle.

*Orbiculaire des lèvres. V.* Labial.

*Orbiculairc des paupières. F.* Palpé-  
bral.

Obbiculé , adj., *orbiculatus ;* qui est  
rond et plat.

Ohbitaibe , adj. , *orbitaris;* qui a rap-  
port à l'orbite. — *Apophyses orbitaires,*saillies , an nombre de deux , qui termi-  
nent les extrémités de l’arcade orbitaire.  
*— Arcade orbitaire,* rebord saillant de l’os  
frontal, qui fait partie du contour de  
l'orbite.—*Artère orbitaire,* ou *ophthalmi-  
nue. — Cavités orbitaires,* ou *orbites.—  
Fentes orbitaires ,* au nombre de deux,  
la *supérieure* ou *sphénoïdale ,* et *l’infé-  
rieure ou sphëno-maxiUaire.—Fosses orbi-  
taires ,* ou *orbites.—Nerf orbitaire,* ra-  
meau du maxillaire supérieur.— *Trous  
orbitaires,* au nombre de trois, le *supé-  
rieur,* par lequel passe le nerf frontal ;  
*l’interne antérieur,* qui donne passage au  
nerf ethmoïdal ; et *l’interne postérieur,*par lequel passe une artère.

Orbite, s.f., *orbita,* τροχία ; combe  
elliptique que déciil une planète, par son  
mouvement d'occident en orient. | Ca-  
vité qui loge l'œil.

ORBiTo-EXTus-scLÉiiOTiciEN, adj. et s.  
m. ; nom donné par Dumas au muscle  
droit externe de l'œil.

Obbito iNrts-scLÉBOTiciEx, adj. et s. m.;  
nom donné par Dumas au muscle droit  
interne de l'œil.

Obbito-maxilli-labial , adj. et s. m. ;  
nom donné par Dumas au muscle éléva-  
teur de la lèvre supérieure.

Obbito-palptBRal , adj. et s. m. ; nom  
donné par Chaussier au muscle releveur  
de la paupière supérieure.

Orbito-süs-palpébral , adj. et s. m. ;  
nom donné par Dumas au muscle rele-  
veur delà paupière supérieure.

OiiCAisETTE , s. f. ; racine de *Vo.nchusa  
tinctoria.* Elle contient υη principe colo-  
rant rouge, et jouit d'une propriété as-  
tringente.

OncniocÈLF.. *F.* Orchioncie.

Ohchioncie , s. f. , *crchioncus (ορχις,*testicule, ὀ'γκος, tumeur); tumeur des  
testicules.

Orchite, s. *ï.,orchitis* (ὀρχις, testicule);  
inflammation du testicule.

Orchitite, s. f., *orchitilis (’όρχις,* tes-  
ticule); inflammation du testicule.

Orchotomie , s.f., *orchotomia (ορχις,*testicule , τέμνω , je coupe) ; amputation  
du testicule.

Ordonnance, s. f., *prœscriptio;* près-  
cription faite par un médecin ; biliet qui  
la contient.

Ordre, s. m., *ordo ;* réunion des gen-  
res qui ont eutre eux le plus d'analogie.

Obeili.e , s. f. , *auris,* οῦς ; organe de  
l'audition.

*Oreille externe;* formée par l'aurictile,  
ou pavillon de l’oreille, et par le conduit  
auditif.

*Oreille interne;* comprenant les trois  
canaux demi-circulaires, le limaçon et  
le vestibule.

*Oreille moyenne;* constituée parla caisse  
du tympan et scs dépendances.

Oheillé, adj., *auriculatus ;* qui porte  
des appendices en forme d'oreilles. Sy-  
nonyine *d’auriculé.*

Oreillette, s. f., *auricula;* nom donné  
à deux cavités placées à la base du cœur,  
et communiquant avec les ventricules;  
l'une *droite,* ijni reçoit les deux veines  
caves et la veine coronaire; l'autre *gau-  
che,* qui icçoit les quatre veines puluio-  
naires.

Oreillons , s. m. pl. , *paroiis ;* nota  
vulgaire de l'inflammation fluxionnaire  
du tissu cellulaire sous-maxillaire el de  
celui qui entoure la glande parotide.

Organe, s. ni. , *orgaiiitm,* βργανον. On  
désigne sous ce nom toute parlie d’un  
corps organisé qui exécute une action  
particulière.

One. i.mque, adj., *organicus;* qui a rap-  
port à l'organisation. *'Tissu, trame orga-  
nique , vie organique , lésions organiques.  
— Pouls organique.* Bordeu donnait ce  
nom à toute espèce de pc.uls qui, suivant  
lui , annonçait l'ailection d'un organe  
plutôt que celle d'un autre. Il y avait le  
*ports capital, abdominal, pectoral,* etc.

Organisation, s. f., *organisatio;* état  
d'un corps organisé. | Ensemble des par-  
tics qui le constituent. | Ensemble des  
lois qui régissent ses actions.

OncAMSME, s. ni., *organisants ;* en-  
semble des forces qui régissent un être  
organisé.

Organologie , s. f. , *organologia (’όργα.-*νον , organe, λόγος, discours); histoire  
des organes.

Orgasme, s. ni. , *orgasmus* (ὀργάω, je  
désire avec iirdeur) ; érection. | Etat  
d'un tissu , d'un organe , où l'action vi-  
tale est portée au plus haut degré d'ia-  
tensité. | Irritation.

Obge , s. m. et f., *hordcum vulgarc ;*graminée indigène qu'on cultive pour  
ses graines , rangées parmi les céréales  
les plus utiles à l'homme.

Orgelet, s. m. , *hordcolum ;* petite tu-  
nieur inflammatoire ou enkystée du bord  
libre des paupières, ainsi nommée parce

qu'elle a une forme assez analogue à celle  
d'un grain d'orge.

Oricciairf.. F. AuaicüLAiBE.

Oricole. *F.* Aubicule.

OriCL’LO - VENTRICULAIRE. *V.* AllRICULO-

VENTRICULAIRE.

Obifice , s. m., *orificium (os,* bouche ,  
*facio,* je lais); ouverture qui fait com-  
muniquer une cavité avec une autre , ou  
qui sert soit d'entrée , soit de sortie , à  
une cavité, à une poche, à un réservoir.

Originaire , adj. ; qui remonte à l'o-  
rigine. Se dit des maladies congér.iales  
et des vices de première conformation.

Ormthologir , s. f., *ornitliologia* (ορνις ,  
oiseau, λόγος, discours) ; partie de l'his-  
toire naturelle qui traite des oiseaux.

Or.mthologistk , s. m. ; naturaliste qui  
e’cccupe spécialement de l'histoire des  
oiseaux.

Oronge *fausse,* s. f., *agaricus pscudo-  
aurantiacus ;* champignon voisin du sui-  
vant, niais très-vénéneux.

*Oronge vraie, s.* f. , *agaricus aurantia-  
eus;* champignon edule , et qu'on re-  
garde comme un mets très-délicat.

OrpiiMent, s. m.*, auripigmentum ;* va-  
riété jaune du sulfure d'arsenic naturel.

Obpin. *I'.* Orpiment.

Okrhochésie, s. f., *orrhochezia* (ὀ'ῥῥος,  
petit-lait, χέζω, je vais à la selle) ; diar-  
rhée séreuse.

Obteil, s. m. , *ortillus ;* nom donné  
aux doigts du pied.

Ortiiocolox , s. m., ὀρθόκωλον (ὀρθὸς,  
droit, κὤλον , membre); synonyme d'an-  
*kylose,* avec cette différence que le mem-  
bre dont l'articulation n'est plus mobile  
demeure constamment étendu , tandis  
que dans l'ankylosc il est souvent fléchi.

Orthopédie, s. f., *orlhopa-dia* (ὀρθὸς,  
droit, πα~ς, enfant); art de prévenir et  
de corriger, à l'aide de moyens inécani  
ques , les vices de conformation que pré-  
scntent les enfans, principalement ceux  
qui résultent d'une mauvaise direction  
des os ou des .surfaces articulaires.

Orthopnée, s. f. , *orlhopnœa* (ὀρθὸς,  
droit, πνέω, je respire); difficulté de  
respirer telle que*fer* sujet est obligé de  
rester debout ou assis sur son séant.

Ohtié , adj. , *urlicatus ;* se dit d'une  
légère gastro-entérite avec éruption ana-  
logue à celle qu'excite l'ortie lorsqu'on  
en frappe la peau : *fièvre orlièc, exanthè-  
me or lié.*

OaviÉTAN , s. m. , *orvietanum ;* élec-  
tuaire très compliqué dont on ne se sert  
plus aujourd'hui.

Oryctognosie , s. f., *oryctognosia* (ὀρυκ-

τὸς, fossile , γνὤσις, connaissance ); Lis-  
toire des fossiles.

Okyctoghaphie , s. f. , *oryctographia*(ὀρυκτὸς, fossile, γράφω, j'écris); des-  
cription des fossiles.

OnYCTOtociK, s. f., *oryctologia* (ὀρυκ-  
τὸς, fossile , λόγος, discours) ; histoire des  
fossiles.

Os, s.m.,Oi, ὀάὶεὸν ; nom des parties  
les plus dures des animaux vertébrés , do  
celles qui font la charpente de leur corps.

*Os en ceinture ;* nom donné par Gouan  
à tout l'ensemble de l’appareil osseux  
des nageoires pectorales, chez les pois-  
sons.

Oschéite, s. f. , *oschcilis (* ὀ'σχη, SCVO-  
tum); inflammation du scrotum.

Osceéocèle, s.f., *oscheocclc* (όσχεον,  
scrotum, κήλη, tumeur); hernie scro-  
talc, c'est-à-dire hernie inguinale qui  
descend jusqu'au fond des bourses.

Oschéoncie, s. f., *oschconcus (’όσχ-η,*scrotum, βγκος, tumeur); tumeur du  
scrotum.

Oschéotite, s. f., *oscheotitis* (ὀ'σχεον,  
scrotum); inflammation du scrotum.

Oscillation, s.f., *osc'dlatio ;* mouve-  
ment d'une verge attachée à un point  
fixe, autour duquel elle décrit un arc,

Oscitant, adj., *oscilans (oscitare,* bâil-  
lcr) ; se dit des fièvres dans lesquelles le  
malade bâille continuellement.

OsciTAHO’v , s. f. , *oscitatio ;* bâille-  
ment.

Oseille , s. f., *rumex acelosa ;* plante  
potagère qui sert d'aliment, et dont on  
lait quelquefois des cataplasmes.

Osmazome , s. f. , *osmazoma (* ὀσμὴ ,  
odeur, ζωμὸς, bouillon) ; substance d’un  
brun rougeâtre, d'une odeur aromati-  
que , d'une saveur de bouillon , déli-  
quescente et soluble dans l'alcool, qui  
existe dans la chair musculaire.

Osmium, s. *m., osmium ;* métal solide,  
bleu ou noir, dont l'oxide ré-pand une  
très-forte odeur, et qui n'a encore été  
trouvé que dans la mine de platine.

Osphalcie , s. f. , *osphatgin* ( ὀσφὺς,  
lombes, ἀλγέω, je souflie) ; douleur dans  
les lombes.

Osphrésiologie , s. f. , *osphrcsiologia*(ὀ'σφρησις, odeur, λόγος, discours); traite  
des odeurs.

**OsPHYALGIE.** *V.* **CsPHALGIE.**

Osphyte, S.f., *osphytis* (ὀσφὺς, lom-  
bes); inflammation du tissu ccllulairo  
des lombes.

Osselet, s. m., *ossiculum ;* petit os.

*Osselets de l’ouie,* placés dans la caisse  
du tympan , et au nombre de quatre : le

marteau, l'enclume, le lenticulaire et  
l'étrier.

Osseux, adj., *ossens ;* qui est de la na-  
ture des os : *tissu, système osseux.*

Ossification, s.f., *ossificatio;* forma-  
tion des os ; développement normal ou  
anormal du tissu osseux.

*Ossification accidentelle ;* se dit du chan-  
gement que subissent dans leur texture  
les organes au milieu de la substance  
desquels il se forme des agrégats osseux  
ou lapidiformes.

Ostagre , s. f., ὀστάγρα ( ὀάτεὸν , os,  
ἄγρα, prise ) ; pince propre à saisir les  
os. | Davier.

Ostéalgie, s. f., *ôstealgia (àalcov,* os,  
ἀλγέω, je souffre); douleur ostcocope.

Ostéocèle , s. f., *osteoccle (οσΐε'ον , os ,*κήλη, tumeur); tumeur plus ou moins  
arrondie, pédiculée, dure, partagée à  
l'intérieur par des cloisons cartilagineu-  
ses ou osseuses, que forment en s'ossi-  
fiant certains sacs herniaires anciens ,  
après la réduction des parties qu'ils con-  
tenaient.

Ostéocopb , adj., *osteocopus* (ὀάτεὸν,  
os, κόπος, fatigue) ; se dit des douleurs  
qui se font sentir dans les os.

OsTÉODERME, s. m., *osteodermus* (ὀάτεὸν,  
os, δέρμα, peau); nom donné aux pois-  
sons dont le corps est protégé par une  
enveloppe osseuse.

Ostéodynie, s.f’., *ostcodynia* (ὀάτεὸν,  
os , ὀδύνη, douleur) ; douleur ostéocope.

Ostéogénksie. *V.* Ostéogénie.

Ostéogénie, s.f., *osteogenia* (ὀάτεὸν,  
os , γένεσις , génération ) ; formation, dé-  
veloppement des os.

Ostéographie , s. f., *osteographia (ὀσ-  
Ίε'ον,* os, γράφω , j'écris) ; description des  
os.

Ostéologie , s. f., *osteologia* (ὀάτεὸν,  
os, λόγος, discours); traité des os.

Ostéomalacie, Ostéomalakie, Ostéo-  
MALAxiE, s. f., *osteonialacia* (ὀάτεὸν, os,  
μαλακὸς , mou) ; rachitisme, ramollisse-  
ment des os , effet d'une inflammation  
chronique du parenchyme cellulaire de  
ce.s parties.

Ostéoncie, s. f., *osteoncus* (ὀάτεὸν, os,  
ογκος, tumeur); tumeur osseuse, exos-  
tose.

Ostéonécrose, s. f., *osteonecrosis* (ὀσ-  
*Ίεον,* os, νέκρωσις, mortification) ; né-  
crose.

Ostéophthorie , s. f., *osteophthoria* (ὀσ-  
τέον, os, φθορὰ, destruction); spina ven-  
tosa.

Ostéophyme , s. in., *osteophyma* (ὀάτεὸν,  
os, φῦμα, tumeur); exostose.

Ostéoporose, s. f., *osteoporosis* (ὀάτεὸν,  
οβ,πώρωσις, endurcissement) ; éburna-  
tion.

Ostéopsathyrose , s. f., *osteopsathyro-  
sis* (ὀάτεὸν, os , ψαθυρὸς, friable) ; friabi-  
lité des os.

Ostéosarcome , s. ni., *osteosarcoma (ὀσ-*τέον, os, σὰρξ, chair); réduction du tissu  
osseux en tissu d'apparence charnue, par  
l'effet de l'inflammation chronique du  
parenchyme cellulaire des os.

Ostéosahcose. *V.* Ostéosarcome.

Ostéosk , s. f., *osteosis ;* partie de l'ana-  
toinie qui a pour objet la connaissance  
du développement des os.

OsTÈosTÉATosiE , s. ni. *, ostcosteatoma*(ὀάτεὸν, os, *σΊε'αρ,* suif); dégénérescence  
du tissu osseux en une substance qui a  
l'apparence du suif.

Ostéotomie, s.f., *osteotomia* ( ὀσΊέον ,  
os, τέμνω , je coupe); dissection, prépa-  
ration des os.

Ostéotyle, s. m., *osteotylus* (ὀστεὸν,  
os, τυλος, durillon); exostose.

Ostite , s.f., *ostilis* (ὀάτεὸν, os); in-  
flammation des os.

OstracodeRiMe , s. m. *, ostracodermas  
(οσΐραχον,* écaille, δέρμα, peau); animai  
qui a la peau recouverte d'écailles.

Otacoustique , adj., *otacousticus (* ους ,  
oreille , ἀκοὺω , j'écoute) ; qui est propre  
à perfectionner le sens de l'ouïe. *V.*Acoustique.

Otalgie, s. f., *otalgia* (ους, oreille,  
ἄλγος, douleur); douleur d'oreille.

Otai.giqub , adj. , *otolgicus ;* remède  
contre l'otalgie.

Otenchïte, s. f., *olenchytcs* (ους, oreille,  
ἐν, dans, χύω, je verse); seringue pro-  
pre à faire des injections dans l’oreille. |  
Matière avec laquelle on fait ces injec-  
tions.

Otiqüe ,, adj. et s. m., *oticus , auricu-  
laris* (ους, oreille); remède contre les  
maladies de l'oreille.

Otirrhée. *V.* Otobrhiîe.

Otite, s. f., *otitis* (οῦς, oreille); in-  
ilainmation de l'oreille, divisée en ex-  
terne et interne, selon que la phlégma-  
sie se borne au conduit auditif externe,  
ou réside dans la caisse du tympan. Dans  
la première, il y a douleur, sifflement,  
bourdonnement, rougeur de la membra-  
ne du tympan, puis écoulement d'une  
matière jaunâtre, puriforme, abondante  
et fétide. Dans la seconde, les mêmes  
symptômes existent; mais ils sont plus  
intenses, ils se prolongent davantage,  
l'écoulement s’établit plus tard, le con-  
duit auditif externe n'offre ni rougeur ni

boursouflement, à moins que l'inflam-  
mation ne s'étende jusqu'à lui. La sai-  
gnée, les sangsues, les cataplasmes et  
les pédiluves chauds, sont les moyens  
qu'il faut employer. Lorsque l'otite de-  
vient chronique, elle donne lieu à des  
otorrhéesouécoulemens, soit séreux, soit  
purulens et opiniâtres , qu'il est quelque-  
fois dangereux de supprimer.

Otogkaphie, s. f. , *olographia* ( οὐς ,  
oreille, γράφω, j'écris); description de  
l'oreille.

Otologie, s. f., *otologia* (οὐς, oreille,  
λόγος, discours) ; traité de l'oreille.

Otorrhék , s. f., *otorrhœa* (ονς , oreille,  
ῥέω , je coule) ; écoulement séreux , niu-  
queux ou purulent par le conduit auditif  
externe, provenant de l'inflammation  
chronique des parties molles, .souvent  
aussi de la carie des parties dures de l'o-  
reille interne , et quelquefois des ménin-  
ges ou du cerveau lui-même. \_

Ototomie, s. f., *ototomia* (οὐς, oreille,  
τέμνω, je coupe ) ; dissection de l'oreille.

Ouïe. *F.* Audition.

OuLonnnACiE , s. f. , *oulorrhagia* (οὐλον,  
gencive, ῥήγνυμι, je coule); écoulement  
de sang par les gencives.

Oüraque, s. m. , *uracus, uraniculum ;*long canal membraneux qui naît de la  
vessie, sort de l'abdomen par l'ombilic,  
et va se terminer dans l'allantoïde.

Oürktiqüe , adj. , *ourelicus.* Guyton-  
Morveau avait donné le nom d’acide ou-  
rétique à l'acide pliosphorique.

Ourlet, s. m., *marge;* repli que les  
organes de la reproduction forment sur  
les feuilles de quelques fougères.

Ouronologie, s. f. , *ouronologia* (ουρον,  
urine , λόγος, discours) ; traité de l'urine.

Outré , adj., *defatigatus ;* se dit d’un  
cheval qu'on a fait travailler au delà de  
ses forces , ou bien de celui qui est pous-  
üif au dernier degré.

Ovaire , s. m. , *ovarium ( ovum ,* oeuf) ;  
organe sécrétoire du fœtus dans les ani-  
maux. | Partie de l'ijrgane femelle qui  
contient les graines dans les plantes.

Ovale, adj., *ovalis (ovum ,* œuf) ; qui  
est rond et allongé. — *Centre ovale de  
Fieussens. F.* Centbe.— *Fosse ovale,* dé-  
pression que l’oreillette droite du cœur  
présente sur la cloison qui la sépare de  
la gauche. — *Trou ovale,* trou dont la  
cloison inter-auriculaire est percée dans  
le fœtus; trou sous-pubien; trou maxil-  
laire inférieur.

OvABioNciK, s. f., *ovarioncus (ovarium,*ovaire, ὀ'γκος, tumeur); tumeur formée  
par l'ovaire on la trompe de Fallope.

Ovariste, s. m.; physiologiste qui ex-  
plique la génération par le système des  
œufs.

Ovabitk, s. f., *ovaritis (ovarium,* ovai-  
re) ; inflammation de l'ovaire.

Ové, adj., *ovatus ;* se dit, en histoire  
naturelle, des partie, qui ont la forme  
d'un œuf.

Ovidüctb , s. m. , *oviductus.* Quelques  
anatomistes ont donné ce nom à la  
trompe de Fallope.

Ovipabe, adj. et s. m.; qui se repro-  
duit par des œufs.

Ovule , s. m., *ovulum ;* rudiment de la  
graine, encore contenu dans l'ovaire des  
plantes.

Oxacide , s. ni., *oxacidum ;* acide for-  
mé d'un corps combustible et d'oxygène.

Oxalate , s. m., *oxalas ;* sel formé par  
la combinaison de l'acide oxalique avec  
une base salifiable.

*Oxalate acide de potasse , oxalas acidus  
potassœ ;* sel cristallisabie en petits paral-  
lélipipèdes- Blancs et opaques, qu'on  
trouve dans le suc de *l’oxalis acelosella.*

Oxalin. F. Oxalique.

Oxalique , adj., *oxalicus ;* nom donné  
à un acide cristallisable en longs prismes  
quadrangulaires , incolores et transpa-  
rens, qu'on trouve abondamment dans  
la nature, combiné avec la chaux et la  
potasse , et qui peut être employé à titre  
de rafraîchissant.

Oxychlorure,s. m. ; composé de chlore  
et d'un oxyde métallique.

Oxvcoïe , s. f., *oxyeoia* (ὀξὺς, aigre,  
ἀκούω, j'entends); acuité excessive du  
sens de l'ouïe.

Oxyckat, s. m., *oxycratum* (ὀξὺς, ai-  
gre, κράω, je mêle); mélange d'eau et  
de vinaigre.

OxYCRocÉoM, s. m. ; nom d'un emplâtre  
composé de safran, de poix-résine, de  
colophane, de cire jaune, de térében-  
thine, de gaibanum , de gomme ammo-  
niaque, de myrrhe, d'oliban et de mas-  
tic.

Oxycy.nure, s. in. ; composé de cya-  
nogène et d'un oxyde métallique.

Oxydation, s. f. ; action d'oxyder.

Oxyde, s. m., *oxydum* (ὀξὺς, aigre) ;  
combinaison non acide d'un corps simple  
avec l'oxygène.

*Oxyde d’aluminium ;* alumine.

*Oxyde d’antimoine.On en connaît* trois :  
*le protoxyde,* qui entre dans le kermès,  
l’émétique , le verre d’antimoine et la  
poudre d'algarotli ; le *deutoxyde, F. Av-*uMONiEiîx; le *tritoxyde* ou *peroxyde, F.*Antimoniqoe.

*Oxyde d’antimoine hydrosulfurc brun;*bydrosulfatc d'antimoine.

*Oxyde d’antimoine hydrosulfurc oran-  
ge;* hydrosulfate d'antimoine.

*Oxyded’antimoine sutfurèdemi-vitreux;*foie d'antimoine, et safran des métaux.

*Oxyde d’antimoine su1 furè vitreux ;* ver-  
re d'antimoine.

*Oxyde d’arsenic. V.* Arséntecx.

*Oxyde d’azote.* On en connaît deux :  
*protoxyde d’azote, V. Oxydule d’azote;  
dcutoxydc d’azote* ou *gaz nitreux, V.* Ni-  
TREl’X.

*Oxyde de barium. F.* Barytb.

*Oxyde de calcium. V.* Chaux.

*Oxyde de carbone;* nom d'un gaz inco-  
lore , transparent, insipide, plus léger  
que l'eau, inflammable et irrespirable,  
qui se convertit en acide carboaique par  
la coxnbustion.

*Oxyde caséeux.* F-. C aséeux.

*Oxyde cystique. V.* Cystiqce.

*Oxyde de fer.* On en connaît trois :  
*protoxyde,* douteux; *deutoxyde, 0.1 oxy-  
dule de fer; tritoxyde,* colcothar.

*Oxyde de glucinium. V.* Glucyne.

*Oxyde d’hydrogène. V.* Eau et *Eau oxy-  
génée.*

*Oxyde de magnésium. F.* Magnésie.

*Oxyde de mercure.* 11 y en a deux : *pro-  
toxyde,* étliiops *per se; deutoxyde,* pré-  
cipité rouge.

*Oxyde de plomb.* On en compte trois :  
*protoxyde,* jaune ; *deutoxyde ,* rouge ; *tri-  
toxyde,* puce.

*Oxyde de potassium.* Il y en a trois :  
*protoxyde; dcutoxydc, V.* Potasse ; *tri-  
toxyde.*

*Oxyde de silicium. V.* Silice.

*Oxyde de sodium.* 11 y en a trois : *pro-  
toxyde ; deutoxyde, V.* Soude; *tritoxyde.*

*Oxyde de strontium. F.* Strontiane.

*Oxyde de thorinium.'V.* Thorine.

*Oxydç jaune de tungstène. V.* Tung-

**STIQUE.**

*Oxyde de zinc,* blanc, très-léger.

Oxydé , adj. ; se dit d'un corps simple  
combiné avec l'oxygène.

Oxydeb , v. a. ; combiner un corps  
simple avec l'oxygène.

Oxydüie, s. ni.; oxyde qui contient  
moins d'oxygène qu'un autre du même  
genre.

*Oxydule d’azote ;* protoxyde d'azote.

*Oxydule de fer ;* deutoxyde de fer.

Oxygale , s. m., *oxygala* (ὀξὺς, aigre,  
γάλα, lait) ; lait aigri.

Oxygénable, adj.; qui peut sc combi-  
ner avec l'oxygène.

Oxygénation. *V.* Oxydation.

Oxygèwb, e. m., *oxygenum* (ὀξὺς, aci-  
de, γείνομαι, j'engendre) ; gaz incolore,  
inodore, insipide, plus))esant que l'eau,  
respirable, et qui active la combustion.

Oxygéné, adj. ; synonyme *d'oxyde.*

Oxygéneb. *V.* Oxyder. ‘

Oxygénèse, s. f., *oxygcnesis* (ὀξὺς, ai-  
gre, γείνομαι, j'engendre); maladie due  
à un troubfe dans l'oxygénation des tis-  
sus organiques. Classe de maladies dans  
la Nosologie de Baumes.

Oxycedsie , s. f., *oxygcusia* (ὀξὺς, aigu ,  
γεῦσις, goût) ; développement excessifdu  
sens du goût.

Oxyhaphie, s. f., *oxyhaphia* (ὀξὺς, ai-  
gu, ἀφὴ, tact); développement excessif  
du sens du toucher.

Oxymel, s. ni,, *oxymel* (ὀξὺς, aigre, μέλι,  
miel); mélange de miel et de vinaigre.

*Oxymel colchitiquc;* mélange de miel  
et de vinaigre coichitique.

*Oxymel cuivreux;* onguent ægyptiac.

*Oxymel scillitique ;* mélange de iniel et  
de vinaigre de scille.

Oxymlkiate *de chaux,* s. m. ; sous-hi-  
chlorure de chaux.

*Oxymuriatc de mercure. J7. Hydrochlo-  
rate de deutoxyde de mercure.*

Oxymuhiatique , adj. Kirwan donnait lo  
nom *d’acide oxymuriatique* au *chlore.*

Oxyopie, s.f., *oxyopia* (ὀξὺς, aigu,  
ὀψ, œil); développement excessif du  
sens de la vue.

ΟχγρποΝΐΕ, s. f., *oxyphonia* (ὀξὺς, aî-  
gu, φωνὴ, voix) ; voix aiguë; symptôme  
d'inflammation ou de spasme du larynx.

OxYpnospnuBE, s. ni.; composé de  
phosphore et d'un oxyde métallique.

OxYPnRÉsiE, s. f. , *oxyphrcsia* (ὀξὺς,  
aigu , ὀ'σφρησις, odorat) ; développement  
excessif du sens de l'odorat.

Oxyregmie , s. f., *oxyrcgmia* ( ὀξὺς, ai-  
gre, ἐρεύγω, je rote); rapport acide;  
symptôme de gastrite.

OxYRiiODiN, s. m.; Uniment composé  
d'huile rosat et de vinaigre rosat.

Oxysaccharcm , s. ni. ; mélange de su-  
cre et de vinaigre.

Oxysülfübe, s. m.; composé de soufre  
et d'un oxyde métallique.

Oxytartke, s. m. ; acétate de potasse.

Oxyure, s. m., *oxyurus* ( ὀξὺς , aigu,  
οὑρὰ, queue) ; nnm d'un genre créé pour  
y ranger l'ascaride vermiculaire.

Ozène , s. m., *ozœna ,* ὀ'ζαινα (ὀ’ζω, je  
pue ) ; fétidité de l'air expiré par les na-  
rines , due à l'ulcération de la membra-  
ne pituitaire. | Lafosse croit que la mor-  
ve des chevaux n'est autre chose que  
l'ozène de l'homme.

Il

P.

Pachéablépharose , s. f. , *pacheablepha-  
rosis , paclicablcphara* (πσ.χὺς, épais, *β'/.ε-*φαρον , paupière) ; épaississement du tis-  
su des paupières ,soit par l'inllamination  
chronique , soit par le développement de  
tubercules dans le tissu de ces organes.

Pachychymie, s. f., *pachychymia* (πα-  
χὺς, épais, χυμὸς, humeur); épaississe-  
ment morbide des humeurs.

Pachyderme , s. ni. *, paclvydcrmus ,  
crassipcllitus* (παχὺς, épais, δερμα, peau);  
mammifère dont la peau a beaucoup d'é-  
paisseur , et dont les pieds ont plus de  
deux doigts , enveloppés dans des sa-  
bots cornés. Tels sont l'éléphant, le rhi-  
nocéros, l'hippopotame, le cochon, etc.

Paillette , s. f., *palea ;* petite bractée  
sèche et écailleuse qu'on observe à la  
base de certaines fleurs.

Pain , s. m. , *panis ;* l'un des alimens  
habituels de l'bomtne, du moins en Eu-  
rope. On le prépare le plus communé-  
ment avec la farine de froment ou de sei-  
gle, dont on fait une pâte avec du le-  
vain délayé dans de l'eau tiède ; on pé  
trit cette pâle, ensuite on la laisse fer-  
menter à une douce chaleur, et lors-  
qu'elle est levée on la fait cuire.

*Pain de coucou. V.* Alléluia.

*Pain de pourceau. V.* Cyclame.

*Pain de singe. F.* Baobab.

Palais, s. m., *palalum,* ὑπερώα; par-  
tie supérieure de la bouche , sorte de  
voûte parabolique , plus longue que lar-  
ge , horizontale et peu mobile , bornée  
en arrière par le voile du palais, en de-  
vant et sur les côtés par l'arcade dentaire  
supérieure, soutenue par une portion des  
os maxillaires supérieurs et palatins, et  
couverte par une membrane muqueuse.  
*— Os du palais* ou *palatin. — Voile du pa-  
rlais. V.* Voile. | En botanique, on donne  
ce nom à la partie supérieure du limbe  
de la corolle, dans les Heurs monopëtalcs  
irrégulières.

Palatin , adj., *palalinus ;* qui appar-  
tient au palais, ou qui y a rapport.—*Ar-  
tères palatines,* an nombre de deux : 1° la  
*supérieure ,* ou *descendante* , branche de  
la maxillaire interne , qui descend dans  
la fosse ptérygc-maxillaire, s'engage dans  
le canal palatin postérieur , et se distri-  
bue au voile du palais, ainsi qu'aux fos-  
ses nasales; a0 *l'inférieure,* ou *ascendante,*

branche de la faciale, qui s'appliquecon-  
tre la paroi latérale du pharynx, et, par-  
venue entre les piliers du voile du palais,  
envoie des rameaux à toutes les parties  
voisines. — *Canaux* ou *conduits palatins,*au nombre de deux : 1“ *l’antérieur,* for-  
mé par l'adossement des deux os maxil-  
laires supérieurs , situé sur le devant de  
la voûte palatine , simple inférieure-  
ment, et garni en haut de deux ouvertu-  
res, dont chacune s'abouche dans la fosse  
nasale correspondante ; 2° le *postérieur ,*qui-occupc la partie postérieure du pa-  
lais, est formé par les os maxillaire su-  
périenr et palatin entre lesquels il re-  
monte, et donne naissance à deux autres  
petits canaux accessoires qui s'ouvrent  
sur la tubérosité de l'os du palais.—*Fosse  
palatine,* synonyme de *voûte palatine.  
— Membrane palatine,* membrane mu-  
queuse , dense 11 épaisse, qui tapisse le  
palais , et se confond sur les côtés avec  
les gencives. — *Nerfs palatins,* au nom-  
bre de trois , le *grand,* le *moyen* et le *pe-  
tit,* tous fournis par la partie inférieure  
du ganglion sphéno-palatin.—*Os palatin*ou *du palais ,* petit os très-irrégulier, qui  
concourt à la formation des fosses na-  
sale , palatine , orbitaire et zygomati-  
que, et qui s'articule avec la plupart des  
os de la face et de la base du crâne.—*Tu-  
bérosité palatine,* éminence pyramidale  
très-saillante que la portion verticale de  
l'os du palais présente à la réunion de  
son bord postérieur avec celui de la por-  
tion horizontale.— *Voûte palatine,* fosse  
circonscrite par l'arcade dentaire supé-  
rieure, et formée par les os maxillaires  
supérieurs et palatins.

Palato-labial , adj. , *palato-labialis ;*nom donné par Chaussier à l'artère *maxil-  
laire externe* ou *faciale.*

Palato-pharyngien, adj. et s. m., *pa-  
lato-pharyngeus ;* muscle pair et membra.  
niformc qui est placé verticalement dans  
le voile du palais et à la partie latérale du  
pharynx. Il élève et raccourcit ce der-  
nier, en même temps qu'il abaisse le  
voile du palais.

Palato-sALpiNGiEN , adj. et s. m., *pa-  
lato-salpingeus;* nom donné parValsalva  
au muscle *péristaphylin externe.*

Palato-stàphylin , adj. et s. m. , *pu-  
lato-staphylinus ;* muscle pair , allongé  
et fusiforme, qui s'étend de l'épine na-

sale postérieure et de l'aponévrose des  
muscles péristaphylins externes au som-  
met de la luette, dont il occupe l'épais-  
seur , et qu'il sert à relever et raccourcir.

Pale , adj., *pallidus ;* se dit des parties  
qui ne sont point colorées par le sang.

*Pales couleurs, pallidus color virgineus ;*synonyme de *chlorose.*

Paléacé, adj., *palcaceus ;* qui est garni  
de paillettes, ou qui en a la nature.

Palefbov ou Palfroy, s. ni., *pala-  
frcdus ;* nom donné autrefois au cheval  
qui servait aux fêtes et aux dames. On  
croit qu'il vient de *par ,* le frein , parce  
que les écuyers menaient ces chevaux  
par le frein ou la bride.

Paleron, s. m. *(pala,* petite pelle);  
nom vulgaire de l'omoplate.

Palette, s. f. ; ce mot, très-usité, sert  
à désigner divers instrumens. i° *Palette,  
palmuta , ferula;* sorte de spatule à long  
manche , assez épaisse , faite en bois  
blanc très-léger, et qui a été proposée par  
Percy pour servir au massage. 2° *Pa-  
lette,* petite planche qui a la forme d'une  
main , et qui est découpée de manière à  
former en avant autant de languettes  
qu'il y a de doigts ; on l'emploie dans les  
plaies de la maio pour fixer cet organe,  
et pour empêcher ses diverses parties d'ê-  
tre déformées par la cicatrice. Une pa-  
lette semblable est, dans quelques cas,  
placée sous le pied, dont elle a la forme,  
et sert à soutenir cet organe. Dans l’ap-  
pareil de Boyer , pour les fractures du  
col du fémur, une palette de ce genre ,  
fixée sous le pied, est attachée à une tra-  
verse qui reçoit elle-mêniela vis au moyen  
de laquelle s'opère l'extension du mem-  
bre. 3“ *Palette* ou *poilelte , scutella , pa-  
telle excipula, cattillus ;* petit vase d’ar-  
gent, large et peu profond, qui doit con-  
tenir quatre onces de sang , et qui sert à  
recevoir ce liquide pendant la saignée.  
4° *Palette de Cabanis ;* instrument com-  
posé de deux plaques d'argent , percées  
de plusieurs trous, et mobiles l’une sur  
l'autre , inventé par Cabanis de Genève.  
Cette palette sert à retirer l'extrémité  
inférieure du stylet introduit dans le ca-  
nal nasal , pendant l'opération de la fis-  
tule lacrymale. Pour s'en servir, il faut  
porter l'instrument dans le nez, de ma-  
nière à ce que les trous des deux plaques  
se correspondent; lorsque le bout du  
stylet s'est placé dans l’un de ces trous,  
on le pince en faisant glisser l'une des  
plaques , et on le retire aisément.

Paleub , s. f. , *pallor ;* couleur pâle.

Palindromie, s. f. , *palindromia ;* réci-

dive d'une maladie. Quelques auteurs  
désignent par ce mot un refoulement des  
liquides à l'intérieur du corps.

Palingénésie , s. f., *palingenesia , ττα-  
ϊιγγενεσύχ* ( πάλιν , derechef, γένεσις , nais-  
sance); synonyme inusité de *régénéra-  
tion.*

Palinidryse, s. f. , *palinidrysis* (πάλιν',  
derechef, ἰδρύνω , j'abaisse ) ; diminution  
de volume, aüaissement.

Palirrhée, s. f., *palirrhœa* (πάλιν, de-  
rechef, ρέώ, je coule); maladie qui se  
manifeste de nouveau.

Pat ladium, s. ni. ; métal solide, blanc,  
malléable, ductile, très-pesant et très-  
difficile à fondre, qu'on a trouvé dans la  
mine de platine.

Palliatif, adj. , *palliativus ;* nom don-  
né aux agens ou aux méthodes thérapeu-  
tiques qui ne font que procurer un sou-  
lagement momentané aux malades , ou  
qui prolongent seulement leur existence.

Palliation, s.f., *palliatio (palliare,*couvrir, cacher) ; action de pallier. Elle  
consiste à calmer les symptômes ou les  
accidens d'une maladie , et à ralentir  
ses progrès.

Palma-chrtsti. *V.* Riciw.

Palmaire, adj., *palmaris (palma,* pau-  
me de la main ) ; qui a rapport à la pau-  
me de la main. — *Aponévrose palmaire,*aponévrose forte et triangulaire qui cou-  
vre toute la peau de la main , et naît du  
tendon inférieur du muscle petit palmai-  
re et du ligament annulaire du carpe.—  
*Arcades* ou *crosses palmaires ,* au nombre  
de deux : 1° *la cubitale* ou *superficielle,*extrémité recourbée de l'artère cubitale,  
qui fournit les collatérales des quatre  
derniers doigts et l'interne du pouce;  
2° la *radiale* ou *profonde,* extrémité re-  
courbée de l'artère radiale, qui ne four-  
nit que de petits rameaux. — *Ligamens  
palmaires,* faisceaux fibreux qui unissent  
les différens os du carpe et du métacarpe  
les uns avec les autres.—*Muscles palmai-  
res,* au nombre de trois.

*Palmaire cutané,* adj. et s. m., *palma-  
ris brevis ;* petit muscle carré , aplati,  
et situé en travers de l'éminence thénar,  
qui se porte du ligament annulaire du  
carpe aux tégumens de la peau de la  
main , et sert à froncer ceux-ci.

*Palmaire grand. F.* Radial *antérieur.*

*Palmaire grêle,* adj. et s. m., *palmaris  
longus ;* muscle ( épilrochlo-palmaire ,  
Ch.) pair et tiès-grêle , qui de la tubé-  
rosité interne de l'humérus se porte à  
l'aponévrose palmaire, qu’il semble for-  
mer par l'épanouissement de ses fibres.

*Palmaire petit. P. Palmaire grêle.*

Palmé, adj., *palmatus ;* quia lu formo  
'une main. — *Feuille palmée,* celle qui  
st digitée , comme la main ouverte. —  
*ied palmé,* celui dont les doigts sont  
iunis par des membranes.

Palmiforme , adj., *palmiformis* ; sy-  
onyme de *palme.*

Palmipède , s. m. ; nom donné aux oi-  
eaux dont les doigts des pattes sont unis  
ar des membranes, comme les cygnes,  
ïs canards , etc.

Palmi-phalangien , adj., *palmi-pha-  
ingianus* ; nom donné par Chaussier à  
hacun des muscles lombricaux de la  
nain.

Palpébral, adj., *palpebralis;* qui ap-  
,artient ou qui a rapport aux paupières.  
*— Artères palpébrales ,* au nombre de  
leux , la *supérieure* et *l’inferieure,* qui  
laissent de l’ophtbalniique , et se distri-  
,uent chacune à la paupière correspun-  
lante.—*Follicules palpébraux. P.* Glah-  
tes *de Meibomius. —Flux palpébral puri-  
’vrme,* écoulement puriforme fourni par  
es glandes de Meibomius enflammées,  
!t auquel Scarpa attribue la fistule laci y-  
uale. — *Ligamens palpébraux, supérieur*\*t *inferieur ;* couches fibreuses assez  
épaisses qui s'attachent d’une part aux  
cartilages tarses, de l'autre à la circon-  
férence de l'orbite.—*Muscle palpébral.  
V.* Obbicclaire *des paupières.—Nerfs pal-  
oébraux,* nés de l'ophtbalmique , du fa-  
jial, du nasal et du maxillaire supérieur.  
*—Peines lacrymales,* dont la marche suit  
:elle des artères , mais dont quelques-  
jnes s'ouvrent dans la temporale et dans  
a labiale.

Palpitation , s. f. , *palpitatio ;* se dit  
iles baltemens du cœur plus forts et plus  
précipités que de coutume. Souvent ces  
battemens sont plus forts sans être plus  
[réquens , ou bien le contraire a lieu ;  
d'autres fois les palpitations sont carac-  
térisées par des mouvemens violens et  
convulsifs du cœur , qui se font sentir  
dans une grande étendue de la poitrine.  
En général les palpitations varient beau-  
coup , quant à leur violence et à leur du-  
rée. Les principaux troncs artériels n'en  
sont pas exempts. Ce symptôme n'indi-  
que pas toujours une lésion du cœur ou  
aes gros vaisseaux.

Pâmoison , s. f. ; expression dont on se  
servait jadis comme synonyme de *lipo-  
thymie* ou de *syncope.*

Pampiniforme , adj. , *pampiniformis  
(pampinus,* vrille de la vigne, *forma,*forme). —*Corps pam piniforme,* entrela-

cement que les artères et surtout les vei-  
nes spermatiques forment au devant Ju  
muscle psoas.

Pawacea *lapsorum. P.* Arnique.

Panache, s. f., *panacea* (πἄς, tout, ἀκέο\*  
μαι, je guéris ) ; remède universel.

*Panacée anglaise;* carbonate de magné-  
sie mêlé de carbouate calcaire.

*Panacée de Kcrmann. P.* Pocdre *d’or  
de Zcll.*

*Panacée mercurielle ;* proto-cblorure de  
mercure .sublimé neuf fois.

Panaché, adj., *variegatus ;* qui est  
veiné de diverses couleurs.

Panachuiie, s. f., *variegatio ;* maladie  
des végétaux , consistant en des taches  
blanchâtres ou de nuances diverses, qui  
se mêlent à la couleur principale de leurs  
feuilles ou de leurs fleurs.

Panais, s. m., *pastinacasatira;* plante  
fiotagère, de la pentandriedigynie, et de  
a famille des cmbellifères, dont on man-  
ge la racine. Une autre espèce du même  
genre , le *pastinaca opopanax,* fournil la  
gomme-résine connue sous le nom *d’opo-  
panax.*

Panaris, s. m., *panaritium, panaritius,  
pandatitium , paronychia,* παρωνυχία (πα-  
ρὰ, auprès, ονυξ, ongle); inflammation  
du tissu cellulaire dense, serré, et abon-  
dant en filets nerveux, qui entre dans la  
composition des doigts. Cette maladie  
n'est dangereuse qu'à raison de l'exces-  
sive sensibilité des parties irritées, et de  
l etrangi?ment dont elles sont le siège.  
Le débridement des tissus enflammés  
fait constamment disparaître les acci-  
dens en un laps de temps fort court.

Panchhestb, adj. et s. ni. , *panchrestus*(πἄς, tout, χρηστὸς, bon); nom donné  
aux remèdes auxquels on attribuait la  
propriété de guérir toutes les maladies.

Panchvmagogue , adj. et s. m., *panchy  
magogus ,* παγχυμαγογὸς (πἄς, ίοιΗ,χυμὸς,  
βιιο,ἄγω, je chasse); nom donné par les an-  
ciens à certains purgatifs qu'ils croyaient  
propres à évacuer toutes les humeurs.—  
*— Extrait panchvmagogue ;* extrait d'a-  
loès auquel on ajoute de la coloquinte ,  
du séné, des racines d'ellébore noir , de  
l'agaric, de la scammonée et de la pou-  
, dre diarrhodon.

Pancréas, s. ni., *pancréas,* πάγκρεας,  
(πἄς, tout, κρέας , chair); glande située  
dans la cavité abdominale, derrière l'es-  
tomac , à la droite de la rate, en travers  
de la colonne vertébrale, et entre les trois  
courbures du duodénum , dans lequel  
son canal excréteur s'ouvre avec ou 2  
côté du canal cholédoque.

*Pancréas cTAsclli ;* prolongement plu,  
ou moins considérable que le pancréas  
offre presque toujours à sa partie droite.

*Pancréas (petit). V. Pancréas d’Asclli.*

Pancbéatalgie , s. f. , *pancrcatalgia*(πάγκρεας, pancréas, ἀλγέω, je soullre ) ;  
douleur dont le siège est dans le pan-  
créas.

I’ajxcbéatemphkaxis, s. f., *pancreatcm-  
phraxis (πάγχρεας ,* pancréas, ἐμφράσσω,  
j'obstrue); obstruction du pancréas.

Pancreatico - duodénal , adj. , *pan-  
crcalico - duodenalis ;* épithète donnée à  
des artères et à des veines qui ajjpartien-  
nent en commun au pancréas et au duo-  
dénum.

**PANCRÉATIQUE,** adj., *pancrcaticus ;* qui  
appartient au pancréas. — *Artères pan-  
créatiques,* nées de la splénique , de la  
cœliaque, de la mésentérique supérieure,  
de la gastro-cpiplcïquc droite, de la co-  
ronaire stomachique et des capsulaires  
gauches. — *Canal pancréatique,* conduit  
excréteur du pancréas, qui serpente dans  
l’épaisseur de l'organe , et devient libre  
à la hauteur de la seconde courbure du  
duodénum, dans lequel il s'ouvre.—*Nerfs  
pancréatiques,* émanés du plexus solaire.  
*.— Suc pancréatique ,* liquide sécrété par  
le pancréas , cl qui paraît avoir beau-  
coup d'analogie avec la salive. — *Peines  
pancréatiques,* qui se rendent dans la  
nplénique et la petite mésaraïque.

Pancbéatite , s. f. , *pancrealitis ;* in-  
flainmation du pancréas.

Paacréatoncie , s. f, , *pancreatoncus  
(πάγχρεας,* pancréas, ὀγκος, tumeur) ; tu-  
méfaction du pancréas.

Pandémie, s. E , *pandémia* (πἄς, tout,  
*δημος,* peuple) ; maladie qui gagne tous  
les Iiabitans d'un pays.

Pandémique , adj. , *pandcmicus ;* quiat-  
taque un grand nombre de pertonnes à  
la ibis. *Maladie pandémique.*

Pandiculation, s. 1’., *pandiculatio (pan-  
diculari,* s'étendre) ; action qui consiste  
li élever les membres supérieurs , et à  
renverser la tète et le tronc en arrière, en  
même temps qu'on étend les membres  
inférieurs. Cette série de mouveinens des  
muscles extenseurs est en quelque sorte  
indépendante de la volonté, ets'aceom-  
pagne de bàilleniens, également involon-  
taires. Dans l'état -de santé , les pandicu-  
lations se remarquent avant et après le  
sommeil, surtout lorsque l'on est fati-  
gué. On les observe quelquefois au dé-  
but de certains accès de fièvre, d'bys-  
têrie , etc.

Pandcré. *I7.* Pandubifobmb.

PAPfDüRiFOHME , adj., *panduri/ormis Λ*qui a la forme d'un violon. Sc dit d'unej  
feuille oblongue, portant un large et pro-T  
fond sinus de chaque côté.

Panic, s. m. , *panicum italicum* , L. ;|  
plante de la triandrie digynie et de la fa-1  
mille des graminées, qu'on cultive sousl  
le nom de *millet des oiseaux,* à cause del  
ses graines dont on retire une farine ali-1  
bile. On mange aussi les graines de quel-]  
ques autres espèces , celles en particu-  
lier du *panicum miliaccum.*

Panicaut , s. m., *cryngitim*plante de la pentandrie digynie et de lai  
lamille des ombellifères , qui est 1res- |  
commune en Europe, et dont la racine,I  
qui passe pour diurétique cl emménago-l  
guc, a été mise au nombre des cinq ia-|  
cines apéritives mineures.

Panicclk, s. f., *panicula;* disposition!  
telle des Heurs d'une pîante, que les pé-1  
doncules, divisés plusieurs fois, et de  
diverses manières , s'élèvent à une hau-  
teur inégale.

Paniculé , adj., *panicu'atus ;* qui est  
disposé en panicule.

Panique, adj., *panicus* (Πάν, Pan);  
ge dit de la crainte ou de la terreur que  
l'on croyait inspirée par le dieu Pan. *Ter-  
reur panique.*

Pakniccle , s. m., *panniculus ;* petit  
drap. On a donné ce nom au ptérygion,  
ou plutôt à la réunion de plusieurs ptéry-  
gions sur la cornée, de telle sorte que  
cette membrane en est plus ou moins  
complètement recouverte.

Panophobie , s. f. , *panophobia* (Πάν,  
Pan, φόβος, crainte, terreur); teneur  
panique. Les mélancoliques sont fré-  
quemment en proie à cette soi le de  
frayeur ; il n'est pas rare non plus de  
l'observer dans d'autres affections céré-  
brales.

Passe , s. m. ; premier estomac des  
mammifères ruminans, dans lequel les  
substances alimentaires subissent un  
commencement de ramollissement, et  
d'où elles passent dans le bonnet.

Pansement , *s. m., cura, curatio;* ap-  
plication méthodique d'un appareil ou  
de quelque médicament sur une partie  
malade. Avant de procéder au panse-  
ment, le blessé, l’organe qui est le siège  
du mal, et le chirurgien lui-même, doi-  
vent être commodément situés. Tout  
doit se réunir pour rendre les pansemens  
prompts, faciles et non douloureux : des  
aides convenablement placé.s , les objets  
dont on doit faire usage préparés avec  
soin , et mime échaufiés si la tempéra-

II

are atmosphérique le rend nécessaire ,  
Islle.s sont les premières conditions à rem-  
iir ; la dextérité du chirurgien fait le  
sste, | *Defricare,* ce sont les différens  
noyens qu'on emploie pour nourrir et  
ættoyer les chevaux.

Pantagogue , adj., *pantagogus, παν-*χεγωγὸς (πἄς, tout, άγω, je chasse); sy-  
OOnyine de *panchymagogttc.*

Pa.ntophagk, adj. ets. *m.,pantophag:is*ιπἀς, tout, φάγω, je mange); qui se nour-  
Jt de toutes soi tes d'alimens.

Pantophagjb , s; f., *pantophagla* (πἄς,  
i.ut, φάγω, je mange) ; appétit vorace.

Pantophobie. *V.* Panophobie.

Papilio.'îacé , adj., *papilionaceits ;* se  
lit des fleurs irrégulières, à cinq pétales,  
ont la forme ressemble grossièrement à  
jlle d'un papillon.

Papillaire, adj., *pap'dlaris (papilla,*epille) ; qui appartient aux papilles, ou  
iui en renferme. — *Corps papillaire,* ou  
nuqtieux ; *éminence papillaire.*

Papille , s. f. , *papilla,* θηλὴ ; bout de  
i mamelle , ou mamelon. | Eminence  
iÏus ou moins saillante, et semblable à un  
.lamelon, qui s'élève à la surface de la  
æa'i ou d’une membrane muqueuse.

Papule , s. f. *, papula ;* petit bouton  
Oiige qui s'élève sur la peau , et tombe  
rar desquamation. Les papules présen-  
i:ot cette diirerence avec les pustules et  
as phlyctèncs, qu'elles ne renferment ja-  
îiais ni pus, ni sérosité.

ί Pah4al. GeoiFroy-Siiint-Hilaireappelle

*1 paraaux* la première paire d'osselets  
i. acés immédiatement au dessous du cy-  
i,éal, et supportant les calaaux, dans les  
animaux chez lesquels les pièces verte-  
.raies sont géminées.

I’arabolain, s. m., *parabolanus* (παρα-  
'άλλειν , exposer); nom donné chez les  
mciens aux personnes qui se consa-  
liraient au service des malades dans les  
ôûpitaux.

Paràcarpe, s. m., *paraearpium ;* nom  
iXinnë par Link à l’ovaire avorté, ou à  
oorgane qui le remplace dans les fleurs  
ft.âles par avortement.

[ Paracentérion ; nom que Woolhouse  
j donné au petit trois-quarts employé  
isar Nuck pour la ponction de l'œil affecté  
r’hydropisie.

’ Paracentèse , s. f., *paraccnlcsis* (παρὰ,  
□ côté, κεντέω, je pique); ponction que  
ιοοη lait à l'abdomen dans le cas d'hydro-  
n.iisie de cette cavité. Un trois-quarts de  
joédiocre grosseiu-, et enduit à la pointe  
i/'un corps gras qui facilite son introduc-  
oion, sert à exécutercette opération.Quel-

ques personnes ont voulu donner le nom  
de *paracentèse à* toutes les ponctions ;  
mais le mot n'est pas encore usité en ce  
sens.

Paracmastiqüf. , adj. , *paracmasticus*(παρακμάζω , je décroîs ) ; nom donné aux  
fièvres continues qui diminuent d'inten-  
sité.

Paracoroi.le , s. f., *paracorolla;* nom  
donné par Link au disque corolliforme  
qui garnit le dedans de la corolle dans  
les narcisses.

PARACotsin , s. f., *paraeusis* (παρακούω,  
j'entends mal); perception confuse des  
sons , particulièrement lorsqu'ils sont  
forts et aigus.

Paracuse. *V.* Pajiacoüsie.

Paracyésie , s. f. *paracyesis* (παρὰ, à  
côté, κύησις, grossesse) ; grossesse extra-  
utérine.

Paracynancie , s. f. , *paracynanche ;*angine légère. Quelques auteurs donnent  
ce nom à ia phlegmasie des muscles ex-  
trinsèques du larynx.

Pasageüste , s. f., *parageusia* (παρὰ,  
faux , γεῦσις, goût ) ; perversion du goût.

Parageustie. *F.* Parageusie.

Paraglosse, s. f. , *paraglossa ;* tumé-  
faction de la langue. Le gonflement de  
cet organe change quelquefois sa forme  
au point que l'on a cru qu'il se renversait  
dans le pharynx. C’est ce que Sauvages a  
désigné sous le nom de *paraglosse dègla-  
tiloire.*

Paragûge, s. m. (παρὰ, auprès, ἄγω ,  
conduire); réduction d'une frac turc ou  
d'une Idxation.

Paragomphose , s. f. , *paragomphosis*(παρὰ, presque, γομφόω , je cloue) ; en-  
clavement incomplet de la tète de l'en-  
fant.

Pabalàmpsis, s. f., παράλαμψις; variété  
fie l'albugo, qui forme sur la cornée uue  
tache brillante et perlée.

Parallaxe, s. f. , *parallaxis ;* diffé-  
rence. Quelques écrivains ont donné ce  
nom au raccourcissement que présentent  
les membres fracturés , lorsque les frag-  
mens chevauchent l’un sur l’autre.

Paralysé, adj. ; qui est frappé de pa-  
ralysie.

Paralysie, s. f. , *paralysls (παρεάυω ,*je résous); diminution ou abolition de  
la contraclilité musculaire d'une partie  
du corps , dont la sensibilité peut être  
en même temps diminuée , abolie ou  
pervertie. Ce phénomène est le plus  
communément symptomatique d'une lé-  
sion du cerveau, de la moelle épinière

ou des nerfs. La paralysie est dite *par-  
tielle.* ou *locale*. lorsqu'elle n'occupe que  
quelques muscles, ; si elle s'étend à toute  
une moitié du corps , on l'appelle *hémi-  
plégie* ou *paraplégie. „*

Paralytique , adj. et s. ni., *paralyti-  
cus* ; qui est atteint de paralysie.

**1\* AK A M ASTIQUE.** *F.* **PAR AC M ASTIQUE.**

Ρληλλοιε, s. f. , *paranoïa* (παρὰ, part,  
dim., νόος, esprit, intelligence); dé-  
mence.

Paranymphe, s. m., *paranymphus* (πα-  
ρὰ, auprès, νύμφη, nymphe) ; nom donné  
autrefois au discours solennel qu'on pro-  
noni;ait à la ün de la licence en méde-  
cine , et dans lequel on faisait l'éloge du  
candidat.

Parapétai.e, s. m., *parapetalum ;* nom  
donné par Link à une partie pétaliforme,  
mais plus intérieure que les pétales,  
qu'on observe dans l'ellébore.

PaBAPniMOSis, s. m. , *paraphimosis* (πα-  
ρὰ, au delà, en arrière, φιμόω, je ser-  
re avec un cordon); étranglement [du  
gland, déterminé par l'ouverture trop  
étroite du prépuce, lorsqu'après avoirété  
portée avec force derrière ta base de cet  
organe, elle ne peut plus être ramenée  
au devant de lui. Le gonflement, l'in-  
flammation , la gatigrène du gland, ainsi  
que la phlogose et l'ulcération du pré-  
puce, sont les eilets du paraphimosis; on  
prévient tous ees accidens en rétablissant  
la situation des parties, ou en divisant le  
rebord de l’ouverture qui comprime la  
verge.

Pabaphonie, s. f. , *paraphonia* (παρὰ,  
vicieux, φωνὴ, voix); articulation vi-  
cieusc des sous.

Ραβλρηοηλ , s. m., παραφορὰ (παρα,  
part. ilim. , φερω, je porte); léger dé-  
lire.

Pabaphrénésie, s. f., *paraphrcnitis ,* πα-  
ραφρένεσις (παρὰ, proche , φρὴν, esprit) ;  
inflammation du diaphragme ; délire qui  
survient pendant cette inflammation.

Paraphbosyne , s. f. , *paraphrosine,*παραφροσύνη (παρὰ, part. dim. , *φρὴν,*esprit); délire.

Paraphysb, s. m., *paraphysis ;* nom  
donné par Willdenow à des filets stériles  
et cloisonnés qu'on observe dans les or-  
ganes de la fructification des mousses.

Pabaplégie , s. f., *paraplegia (παρὰ,*part, dim., πλήσσω , je frappe) ; paralysie  
de la moitié inférieure du corps. | Dé-  
lire.

Paraplégique, adj., *paraplegicus ;* qui  
est atteint de paraplégie.

Paraplbubésib , s. f. , *parapleuritis*fausse pleurésie ou pleurodynie.

Paraplexie, s. f., *paraplcxia ;* svno-  
nyme de *paraplégie.*

Parapoplexie , s. f., *parapoplexia* ; état  
soporeux qui simule l'apoplexie. | Apo-  
plexie.

Pababhythme, adj., *pararhythmus* (πα.  
ρὰ, auprès, ῥυθμὸς, rhythme) ; se dit du  
pouls dont le rhythme n’est point pro-  
portionné à l'état du sujet.

Parabthrème , s. ni. , *pararthrema*(παρὰ, part, dira., ἀρθρόω , j'articule) j  
luxation, incomplète.

Pabahthrome. *F.* Parabthrème.

Parascepastbe , παοασκεπάστρα; ban-  
dage qui enveloppait îa tête.

L'abasitk, adj. et s. m., *parasiticus,*παράσιτος (παρὰ, auprès, σΐτος, blé);  
épithète donnée aux corps organisés, vé-  
gétaux et animaux , qui vivent sur d'au-  
très corps organisés et à leurs dépens. 1  
Pakasquinancie. *F.* Paracynancie.

Parastade , s. m. ; nom donné pat  
Link aux filamens placés entre la corolle  
et les étamines, dans les passiflores.

Pabastamine , s. ni. ; nom donné par  
divers botanistes aux étamines avortées.

Pabastates , s. f. pl. , *parastatee ,  
ποιρασΊοίται* (παρὰ , auprès, ἴσταμαι, je suis  
placé); nom donné autrefois à l'épidi-  
dyme, à la prostate et au commencement  
du canal déférent.

Parastyle, s. m.; nom donné par  
Link aux pistils avortés.

Parasynanche. *F.* Parasynancie.

Parasynancte , s. f., *paracynanche ;* an-  
gine. Quelques auteurs désignent par ce  
nom la phlegmasie des muscles extrinsè.1  
ques du larynx.

Parathenar, adj. et s. m., *parathenar*(παρὰ, auprès, θεὸαρ, plante du pied  
Winslow appelait le muscle abducteur  
du petit orteil *grand parathenar ;* et le  
court fléchisseur du même doigt, *petit,  
parathènar.*

Paratbimme, s. m., *paralrimma* ( πα4  
ρατρίβω, j'use en frottant); excoriation du  
sacrum ou de la raioure des fesses.

Parégorique , adj. et s. m., *paregori-l  
cas* (παρηγορέω, j'apaise) ; calmant, ano-1  
din.

Paretra-brava , s. f., *cissampelos pa4  
reiroides ,* et *pareira ;* plantes de la dioéciel  
monadelphie et de la famille des méni-J  
spermées , dont la racine , mucilagineusei  
et légèrement amère, a joui autrefois J  
comme antinéphrétique et anti-artbriti.1  
que, d'une réputation que le temps eB  
l'expérience n’ont pas confirmées.

li

Paremptose , s. f., *paremptosis* (πα-  
ρεμπιπτω, je tombe entre); synonyme  
*d’accident.*

Parencéphale , s. ru., *parcncephalis ,*παρεγκεφαλὶς ( παρὰ , auprès, ἐγκεφαλὸν ,  
cerveau); cervelet.

Pabeîscéph alite, s.f., *parencephalitis ;*inflammation du cervelet.

ParencéphalocJile , s. f., *parenccpha-  
locéle* (παρεγκεφαλὶς, cervelet, κήλη, tu-  
meur) ; hernie du cervelet. Cetle mala-  
die est fort rare ; elle s'annonce par une  
tumeur molle, indolente, non réducti-  
ble, et qui occupe la région occipitale.

Parenchymateux, adj., *parenchymato-  
sus;* qui est formé de parenchyme : *or-  
gane , tissu , viscère parenchymateux ;  
structure, texture parenchymateuse.*

Parenchyme , s. m., *parenchyma ,* πα-  
ρέγχυμα; tissu propre des organes glan-  
duleux dans les animaux; pulpe qui forme  
la base des parties molles dans les vé-  
gétaux.

Parer, v. a., *resecare ;* enlever avec le  
boutoir la corne du pied du cheval. | Se  
dit encore, cn termes de manège, pour  
arrêt relevé du cheval.

Parésie, s. f., *paresis* (παρίεμι, je re-  
lâche ) ; paralysie du mouvement seule-  
ment.

Paresseux , adj. ; se dit vulgairement  
du ventre lorsqu'il y a constipation.

Parfum, s. m., *suflfimentum ;* odeur  
, agréable.

Pariétaire , s. f., *parietaria officinalis ;*plante herbacée, de la polygamie monoé-  
, cie et de la (’amilîe des urticées, qui est  
l très-commune sur tous les points del'Eu-  
i rope, et à laquelle on attribue, parce  
, qu'elle contient un peu de nitrate de po-  
i tasse , des propriétés diurétiques , qui ne  
e .ont rien moins que constatées.

Pariétal,adj.ets. *m.,parictalis (paries,*i muraille). —*Bosse pariétale,* éminence  
j qui s'élève à la partie moyenne de la face  
‘, externe de l'os pariétal.—*Fosse pariétale,*3 enfoncement creusé à la face interne de  
*9* cet os.—*Os pariétal,* os pair et quadri-  
.1 latère, qui occupe les parties latérale et  
g supérieure du crâne, dont il forme une  
g grande partie de la voûte. —*Suture pa-*i *riètale,* celle qui unit les deux pariétaut  
, ensemble, sur le sommet de la tête. —  
*\ Trou pariétal,* ouverture située près du  
d bord supérieur de l'os pariétal, et par la  
p quelle passe une veinfe qui va se jeter  
b dans le sinus longitudinal supérieur.

Parisettk, s. f., *paris quadrifolia ;* pe-  
il tite plante indigène, de l'octandrie tétra-  
'jj gynie et de la famille des asparaginées,

qui jouit de la vertu vomitive, et qu'on  
doit en conséquence ranger parmi les vé-  
gétaux dangereux ou du moins suspects.

Paristhmite, s. f. , *paristhmia,* παρίσθ-  
μια (παρὰ, à côté ,ἰσθμὸς, gorge) ; angine  
tonsillaire.

Paroi, s. f., *paries ;* partie qui forme  
la clôture ou la limite d'une cavité : *pa-  
rois du crâne, de la poitrine, de l’abdomen ,  
de l’csloinac, d’une capsule,* etc.

Parole, s. f., *loquela;* voix articulée  
ou modifiée par l'action des diverses par-  
tics du pharynx, de la bouche et du nez.

Paromphalocèle , s. f., *paromphalocclc*(παρὰ, à côté, ὀμ,φαλὸς, nombril, κήλη,  
hernie ) ; éventration qui survient à côté  
de l'ombilic.

Paroayciiie, s. f., *paronychia ,* παρω-  
νυχία ; nom que l'on a quelquefois donné  
au *panaris.*

Pabophobie, s. f., *parophobia* (παοὰ,  
ίαυχ,φόβος, peur); hydrophobie.

Parobchide , s. f., *parorchidium (παρά,*auprès, όρχις, testicule); situation vi-  
cieuse de l’un ou des deux testicules, soit  
que ces organes n'aient pas encore franchi  
1 anneau, soit que la rétraction du cré-  
master et du scrotum les ait fait re-  
monter dans les régions inguinales.

I’aborchido RNTÉaocÈLE, s. E, *paror—  
chido-entcrocele, hernia parorchido-cnte-  
r ica ;* hernie intestinale compliquée du  
déplacement du testicule, ou de la ré-  
tention de cet organe dans l'abdomen.

Parotide, s. *t.,parotis , ιταρωτις* (παρὰ,  
auprès, οὐς, oreille); l'une des glandes  
salivaires, la plus volumineuse de toutes,  
qui remplit la profonde cavité située  
entre l'apophyse mastoïde, l'os maxillaire  
inférieur, et le conduit auditif externe.  
De son tissu grisâtre, ferme et lobuleux,  
naissent les radicules du *canal de Stcnon.*

| En pathologie, on donne le nom de  
*parotide* à l'inflammation de la glande  
parotide , soit qu'elle se manifeste à l'oc-  
casion d'une fièvre dite de mauvais carac-  
tère , soit qu'elle ne dépende d'aucune  
antre affection.

Parotidien, adj., *parotidianus ;* qui  
appartient ou qui a rapport à la parotide.  
*— Conduit parotidien,* oti *canal de Stcnon.*

Parotido-aoriculaibe ; nom donné par  
Girard an cinquième muscle de l'oreille.

P.Arotidoncie , s. f.*, parotidoncus (πα.-*ρωτὶς, parotide, ὀγκος, tumeur); tumé-  
faction de la glande parotide.

Parotite, s. f.*, parotitis ;* inflamma-  
tion de la parotide.

Parotoncib , s. f., *parotoncus* (παρωτὶς,  
parotide, όγκος, tumeur); orcillon, in.

flammation de la glande parotide, qua-  
trième genre des adénoses ou de la hui-  
tièine famille de la Nosologie naturelle  
d'Alibert.

Paroxysme, s. m. , *paroxysmus,* πα-  
*ροζυσμὸς* (παροξύνω , j’irrite); retour ou  
augmentation de plusieurs des symptô-  
mes d'une maladie fébrile continue qui  
avait éprouvé une rémission marquée.  
Ce mot est synonyme *d’exacerbation,* de  
*redoublement,* mais non *d’accès ;* cepen-  
dant quelques auteurs s'en sont servis  
dans ce dernier sens.

Pæboxytique, adj., *paroxyticus;* nom  
donné aux jours marqués par l'apparition  
d'un paroxysme ou d'un accès de fièvre.

P mit, s. m.*, part us ;* mot que l'on cm-  
ploie pour désigner tantôt l'accouche-  
ment et tantôt le fœtus lui-même. C'est  
ainsi que l’on dit : *suppression de part,  
part légitime, part illégitime, faux part*pour *fausse grossesse.*

Parti, adj., *partitifs;* se dit, en bota-  
nique, de toute partie profondément di-  
visée par des laciniures aiguës.

Pabtible, adj., *partibilis ;* se dit, en  
botanique, des fruits ou de leurs valves,  
quand ils sont susceptibles d'une divi-  
sion spontanée.

Pariilie, s. f., *parulis,* παρουλὶς (παρὰ,  
proche, ουλον, gencive); abcès qui sur-  
vient aux gencives , quelquefois sans  
cause connue, mais le plus ordinaire-  
ment à l'occasion de l'odontalgie ou de  
la carie , ïoit des dents, soit des alvéoles.

Pas, s. m., *gradus;* la plus lente et la  
plus douce de toutes les allures du che-  
val.

Pas d’ane, s. m. , *tussilage farfara;*plante indigène, de la syngénésie poly-  
gamie superflue, et de la famille des co-  
rymbifères, dont les fleurs, mucilage-  
neuses et légèrement aromatiques, ont  
été mises au nombre des médicamens  
pectoraux.

Passk-campane. *V.* C apelet.

Passe-rage, s. f., *lcpidium sativum;*plante indigène, de la tétradynamie si-  
liculeuse et de la famille des crucifères ,  
dont on mange les jeunes pousses, sous le  
nom de *cresson alenois.* Le *lepidium rude-  
rale* passait autrefois pour un excellent  
fébrifuge.

Passif , adj., *passives ;* nom donné aux  
maladies qui paraissent dues à une dimi-  
nution plus ou moins considérable des  
forces, ou qui sont sans réaction appa-  
rente. C'est ainsi qu'on a appelé *hémor-  
rhagies passives,* celles qui surviennent  
chez les individus débiles, quoiqu'elle,

soient accompagnées d'une irritation de  
la partie qui en est le siège. On a encore  
imposé l'épithète de *passif* aux ané-  
vrysmes du cœur qui sont avec amincis-  
sement de ses parois , par opposition aux  
anévrysmes *actifs,* dans lesquels l'epais-  
sissement de ces mêmes parois est attri-  
bué à leur trop grande énergie.

Passion. *V.* Affection.

*Passion bovine. V.* Claveau.

*Passion cœliaque. K.* Cœi.iaqüb.

*Passion hypocondriaque. V.* Hypocos-  
drie.

*Passion hystérique. V.* Hystérie.

*Passion iliaque. V.* Iléus.

Passy, village des environs de Paris,  
où l'on trouve plusieurs sources d’eaux  
minérales ferrugineuses froides.

Pastille, s. f. , *pastillas ;* médicament  
solide, sec, et de forme diverse, qui a  
pour base une huile essentielle, et dans  
lequel le sucre sert d'intermède.

*Pastilles de cachou* ; composées de ca-  
chou , d'extrait de réglisse , de sucre, et  
de mucilage de gomme adragant.

*Pastilles de cannelle ;* composées de can-  
nelle ,de sucre, et de mucilage de gomme  
adragant.

*Pastilles degirofle ;* composées de clous  
de girofle , de sucre, et de mucilage de  
gomme adragant.

*Pastilles d’ipécacuanha ;* composées d'i  
pécacuanha, de sucre, et de mucilage do  
gomme adragant,.

*Pastillcsd’iris ;* composées d'iris de Flo-  
rence, de gomme arabique , de réglisse,  
de sucre , d'eau de fleurs d'oranger, et  
de mucilage de gomme adragant.

*Pastilles de magnésie;* composées de  
magnésie, de sucre, et de mucilage de  
gomme adragant.

*Pastilles de safran;* composées de sa-  
fran , de sucre, et de mucilage de gomme  
adragant.

*Pastilles de sou fre ;* composées de fleurs  
de soufre, de -sucre, et de mucilage de  
gomme adragant.

*Pastilles de vanille;* composées de va-  
nille , de .sucre, et de mucilage de gomme  
adragant.

*Pastilles nitreuses;* composées de ni-  
trate de potasse el de sucre.

Pâte , s. f. ; médicament composé de  
même qu'une pastille, ruais moins con-  
sistant, flexible, moins sucré, et plus  
mucilagineux.

*Pâte astringente. V.* Pommade *de la  
comtesse d’Ol.*

*\* Pâte bëchique.V.'T*ablettes *deSpitilait.  
Pâte de guimauve;* composée de gomme

arabique, de sucre, de blancs d'œufs, et  
d'eau ch\* fleurs d'oranger.

*Pâte de jujubes ;* composée de raisin,  
de jujubes, de sucre, et de gomme ara-  
bique.

Pathétique , adj., *palhcticus,* παθητι-  
κὸς ; qui émeut eu qui peint les passions.  
*— Muscle pathétique. P.* Oblique *supérieur  
de l’œil. — Nerf pathétique,* le plus petit  
des nerfs de l'encéphale, qui naît sur les  
parties latérales de la valvule de Vieus-  
sens , derrière les éminences *tes tes,* pé-  
nètre dans l'orbite par Li fente spbétioï-  
date , et se termine dans le muscle grand  
oblique de l'œil.

Pathogbme, s. f. , *pathogenia* (πάθος,  
maladie, γενεσις, génération); brandie  
de la pathologie qui s'occupe de la géné-  
ration ou de la production et du dévelop-  
pement des maladies.

Pathognomonique , adj., *pathogrwmo-  
nicus* (πάθος, maladie, γινώσκω, je con-  
nais) ; se dit des signes qui caractérisent  
une maladie.

Patholtcie, s. f., *pathologia* (πάθος,  
maladie, λόγος, discours); partie de la  
médecine qui traite des maladies.

*Pathologie chirurgicale;* celle qui a  
pour objet de faire connaître les mala-  
dies dont la guérison ne peut être obte-  
nue que par le secours d'une opération.

*Pathologie externe. P.* Pathologie *chi-  
rurgicale.*

*Pathologie générale;* elle a pour but la  
considération abstraite des maladies et  
des diUérentes choses qui s'y rattachent .  
On la divise communément en *nosologie,  
étiologie, symptomatologie* et *séméiologie*ou *séméiotique.*

*Pathologie interne;* elle comprend la  
description ou l'étude des maladies prises  
chacune en particulier.

*Pathologie spèciale, P.* Pathologie *in-  
terne.*

Pathologique, adj., *palhologicus ;* qui  
appartient à la pathologie.

Pathologiste , s. in. ; médecin qui  
écrit ou dogmatise sur la science des  
maladies.

Patience , s. f., *rumexpaticntia* ; plante  
potagère, de l'hexandrie trigyoie et de la  
famille des polygonées , dont les feuilles  
sont mucilagineuses, et la ricine légère-  
inent tonique.

Patin, s. εη. ; sorte de fer autrefois em-  
ployée par les maréchaux pour allonger  
la jambe du cheval, qui leur paraissait  
trop courte, dans cci taines claudications.

Patübe , s. f.*, pastus ;* lieu où le bétail  
est nourri. | On appelle aussi *pâture,* des

cnïraves qui servent à empêcher les che-  
vaux de courir quand on les a mis dans  
un herbage.

Patcuon, s. m. ; partie du membre  
formée parie premier phalangien .et qui  
se trouve entre le canon et la couronne.

Patihsa ; nom donné par Fallopc *h* la  
maladie vénérienne.

I’acctflore, adj., *pauciflovus ;* qui n'a  
qn'un petit nombre de fleurs.

Pacciradié, adj., *pauciradiatus*; qui  
a peu de rayons; épithète donnée à cer-  
taines ombelles et il quelques fleurs ra-  
diées.

Pu me *de !a main,* s. f. , *vola,* θέναρ;  
partie de la main qui a pour limites les  
éminences thénaret hypothénar, la base  
des quatre derniers doigts, et l'articula-  
tion du poignet.

Pwpièbe, s. f., *palpcbra,* βλέφαρον ; on  
donne ce nom à deux especes de voiles  
mobiles , formés d'une peau très-mince ,  
d'une portion du muscle orbiculaire des  
paupières , d'une membrane fibreuse  
particulière, d'un fibro-cartilage et d'une  
membrane muqueuse, qui sont tendus  
au devant de l'œil, et servent à couvrir  
cet organe, en se rapprochant l’un de  
l'autre. On les distingue en *paupière Su-  
périeure* et *paupière inférieure.* Chez les  
oiseaux, il y a une troisième paupière,  
indiquée dans l'homme par la membrane  
clignotante.

Pacsimémf , s. f., *pausiinenia* (παῦσις,  
cessation *, μὴν ,* mois); cessation dis  
règles, temps critique des femmes.

Pavillox , s.m. ; extrémité évasée d'un  
canal ou d’un instrument creux , par  
exemple d'une sonde ou d'une algalic.

| A oui donné à certaines parties du corps  
qui sont plus larges et plus évasées que  
celles dont elles forment l'orifice. | Syno  
nyme *d'étendard,* en botanique.

*Pavillon de l’oreille. P.* Auhiclle.

*Pavillon de la trompe-de Fallope;* extré-  
mité libre, évasée et frangée, de la corne  
de la matrice.

Pavot, s. ni., *papaver somniferum ;*plante indigène, de la polyandrie mono  
gynie et de la famille des papavéracées ,  
dont les capsules contiennent un prin  
cipe légèrement narcotique, susceptible  
d être enlevé par l'eau bouillante, et  
dont les graines fournissent tine huile  
douce et alimentaire, connue sous le nom  
d'huile d'œillette. C'est le *papaver orien-  
tale* qui fournit *l’opium.*

*Pavot épineux. P.* Abgemone.

Peaü., s. f., *pellis, cutis, cérium,  
όέρμ.α;* membrane dense, épaisse, résis-

tante, flexible, extensible, composée de  
plusieurs couches superposées, unie aux  
partiçs sous-jacentes par du tissu cellu-  
laire, qui enveloppe le corps entier, est  
le siège du toucher , et agit comme or-  
gane (l'absorption et d'exhalation. Sa cou-  
leur varie beaucoup dans l'homme , sui-  
vant les races, les localités et les cir-  
constance\*, individuelles.

PrAtciEB , adj. et s. ni., *cuticularis ;*muscle ( thoraco-faciai, Ch.) pair, aplati,  
large, quadrilatère , et situé sous la peau  
des parties latérales du cou, dont ies  
fibres naissent du tissu cellulaire de la  
partie antérieure et supérieure de la poi-  
trinc , et s'attachent à la partie inférieure  
de la symphyse du menton, ainsi qu'à la  
ligne oblique externe de la mâchoire et  
à la commissure des lèvres , qu’il abaisse  
et porte en dehors, dans le même temps  
qu’il fronce la peau du cou en travers.

I’ecca.m , adj., *peccans ;* épithète don-  
née par les médecins humoristes à une  
humeur qui pèche en qualité ou en qnan-  
tité.

Pêche, s. f., *malum pcrsicum* ; fruit du  
pêcher.

Pécher , s. m., *amygdalus persica,* L.;  
bel arbre, de la famille des rosacées, dont  
les fruits savoureux font l'ornement des  
tables et les délices des gourmands. Ses  
feuilles et surtout ses ile'irs sont légère-  
ment purgatives.

Péchyagre, s. f. , *pcchyagra* (πηκυς,  
coude, ἄγρα, prise); goutte qui siège  
an coude.

Péchïtvkbe , s. m., πηκυτυρβη ; Fores-  
tus donne ce nom au scorbut.

Pectiné , adj. et s. ni., *pectineus, pce-  
tinalis ;* muscle (sus-pubio-fémoral, Ch.)  
pair, allongé, aplati, triangulaire, et si-  
tué à la partie interne de la cuisse , ou il  
s'étend depuis l'espace qui sépare l'ëmi-  
neace iléo - pectiné de l'épine du pubis ,  
jusqu’à l.\*i ligne oblique qui descend du  
petit trochanter à la ligne âpre du fémur :  
il fléchit la cuisse sur le bassin.

Pectoral, adj., *pecloralis (pcclus,*poitrine); qui appartient à la poitrine,  
ou qui en fait partie. *Cavité pectorale,  
membres, muscles, viscères pectoraux.—  
Médicament pi clorai,* auquel on attribue  
le pouvoir de combattre spécialement les  
aUections de la poitrine.

*Pectoral grand,* adj. et s. m., *pecloralis  
magnus ;* muscle (sterno-huméral, Ch )  
pair,aplati, large et triangulaire , qui de  
la moitié interne du bord antérieur de la  
clavicule, de îa lace antérieure du ster-  
num, et des cartilages des six premières

vraies côtes, s'étend an bord antérieur  
de la coulisse bicipitale. — Girard donne  
le nom de *sterno - trochinicn* au muscle  
grand pectoral du cheval.

*Pectoral interne;* adj. et s. m., *pecto-  
ralis internus ;* nom donné par Riolan au  
muscle *triangulaire du sternum.*

*Pectoral petit*, adj. et s. m., *pecloralis  
part us;* muscle (costo-coracoïdien , Cb.J  
pair, aplati et triangulaire, qui s'attache  
d'une part au bord supérieur et à la face  
externe des troisième, quatrième et cin-  
quième vraies côtes, de l'antre à la par-  
tie antérieure de l'apophyse coracoïde.  
— Girard appelle *sterno - scapulaire* le  
muscle petit pectoral du cheval.

Pectoriloqce , adj. et s. m. ; nom don-  
né par Laënnec aux personnes chez les-  
quelles le cylindre fait entendre ia pec-  
toriloquie.

Pectohh,cq(he , s. f., *pectoriloquia (pec-  
tus,* poitrine, *loqui,* parler); se dit de  
la voix qui semble sorlir directement de  
la poitrine et passer tout entière par le  
canal central du cylindre appliqué sur  
cette cavité. Ce phénomène a lieu chez  
les phthisiques qui portent des cavernes  
ou des excavations ulcéreuses du pou-  
mon.

*Pectoriloquie chevrotante. F.* Egopho-  
nie.

*Pectoriloquie douteuse;* celle dans la.  
quelle la voix est un peu plus aiguë et lé-  
gèrement tourmentée, à la manière de  
celle des ventriloques, ou qui retentit  
plus fortement sous le cylindre qu'à l'o-  
reille nue , sans paraître évidemment  
passer par le tube.

*Pectoriloquie évidente;* celle dans la-  
quelle la voix est entendue distincte-  
ment et semble passer directement par  
le cylindre.

I’éd.nchone, παιδαγκόνη ( παις , enfant,  
ἄγκω , j'étrangle); angine des enfans ,  
souvent mortelle.

Pédarthrocace , s. m., *pœdarthrocace*( παις, enfant, ἄρθρον, articulation , κακὸς,  
mal). On pense que Μ.-Λ. Severin a  
voulu désigner par ce nom le *spina ven-  
te sa.*

Pédatrophiiî , s. f., *pœdatrophia* (παις,  
enfant, ἀτροφία, atrophie) ; atrophie mc-  
sentérique, carreau.

Pédicet.le, s. m., *pediccllus;* pédon-  
cule propre de. chaque fleur, dans un  
groupe de fleurs.

Pédicei.Mî , adj. ; qui est supporté par  
un pédictille.

Pédicülaibe, adj., *pedicularis (pediett-*

*lus ,* peau ) ; maladie pédiculaire. *P.*PmHiaiASE.

Pédicclation. *P.* Phthiriase.

Pédicule , s. en., *pediculus ;* partie  
étranglée qui supporte une tumeur. |  
Petite queue propre à certaines parties  
des plantes autres que les Heurs et les  
fruits.

Pbdtcl’lé , adj., *pcdiculatus ;* qui est  
porté sur un pédicule.

Pédicure, s. ni. ( *pes* , pied, *cura,*soin ) ; on donne ce nom aux personnes  
qui s'adonnent au traitement des mala-  
dies des pieds, ou plutôt à celles dont  
tout le talent se borne à enlever les cors  
et les durillons de ces parties.

Pédiecx , adj. et s. ni. *(pes,* pied) ; qui  
a rapport au pied, qui appartient à cette  
partie du corps. — *Artère pédieuse,* con-  
tinuation du troncde la tibialeantérieure,  
depuis la partie moyenne du coude-pied  
jusqu'à l'extrémité postérieure du pre-  
mier os du métatarse. — *Muscle pédieux*(calcanéo-sus-phalangettien commun ,  
Cli.), placé sur le dos du pied, où il  
s'étend depuis la face externe du calca-  
néum et le bord antérieur du ligament  
calcanéo-astragalien , jusqu'à la partie  
supérieure de l'extrémité tarsienne de la  
première phalange du gros orteil, ainsi  
qu'aux seconde., et troisièmes phalanges  
des trois orteils suivans.

Pédiluvs, s. ni., *pediluvium , lavipc-  
dium (pes,* pied, *lavarc*, laver); bain  
de pieds.

I’kdimkne, s. m., *(pes,* pied, *manu s ,*main); animal dont le pouce est séparé  
aux pieds de derrière, comme dans les  
phalangers, les sarigues, les didelphes.

PÉDioNALGiE, s. f.*, pedionatgia (pes,*pied , ἀλγέω , je souffre ) ; névralgie du  
pied.

PÉooMfcTKE. *P.* Odombtre.

Pédoncolaike , adj. , *peduncularis ;* qui  
tient, qui appartient au pédoncule.

Pédoncule, s. ni., *pedunculus ( pes ,*pied) ; support d'une ileur ou d'un fruit.  
| Appendice ou prolongement de l'cn-  
céphale.

Pédoncule , adji, *pedunculatus ;* qui est  
porté sur un pédoncule.

Pédoncules *du cerveau;* nom donné  
par Chaussier aux *bras delà moelle alongée.*

*Pédoncules du cervelet. P.* Cuisses *de la  
moelle alongce.*

*Pédoncules de la glande pinéalc;* nom  
donné à deux bandelettes médullaires,  
qui, de la glande pinéale, d'où elles sem-  
blent sortir, se portent de chaque côté à

la partie supérieure et interne de la cou-  
che optique.

Pédophlébotomie, e. f., *pcdophleboto-  
mia* (παις, enfant, φλέψ, veine, τομὴ, in-  
cision) ; opération de la saignée chez les  
enfaus.

Pédotrophif., adj., *pædotrophia,* παι-  
δοτροφικὴ (πα~ς , enfant, τρέφω , je nour-  
ris); branche de l'hygiène qui traite de  
la nourriture des enfans.

Peignes, s. ni.; sorte de gale qui sur-  
vîent à la partie antérieure de la cou-  
Tonne.

Pelade. *P.* Acopîcie.

Pélagie, s. f., *pelagia (pellis,* peau) ;  
inflammation érysipélateuse qui se pré-  
sente accompagnée d'écailles , et qui af-  
fecte les mains plus souvent que les jam-  
bes , et celles-ci plus souvent que le vi-  
sage.

Pét.agoscope. *P.* AnémosCope.

Pélican, s. ni. , *pelicanus ;* espèce de  
crochet qui sert à opérer l'extraction des  
dents. Ce crochet est mobile sur un  
manche qu'il dépasse de quelques lignes,  
et qui prend un point d'appui sur la face  
externe des dents voisines de celle que  
l'on veut extraire, tandis que celle-ci est  
saisie par son côté interne. Un mouve-  
ment de la main porte le crochet en de-  
hors, et avec lui la dent, qu'il fait sortir  
de l'alvéole en la luxant.

Pbltomb. *P.* Péeiose.

Péi.iosk , s. f., *pcliosis* ( πελιόω , je rends  
livide ) ; ecchymose , lividité, tache scor-  
butique, maladie pustuleuse hémorrha-  
gique de Werlbof.

Pellacia. *P.* Pica.

Pellagre, s. f., *pellagra (pellis,* peau,  
ἄγρα, capture) ; une des variétés de l'ich-  
thyose.

Pellicule, s. f., *pellicula (pellis,* peau);  
membrane extrêmement mince.

Pelote, s. f., *Stella;* marque blanche  
qui se trouve quelquefois sur le front du  
cheval.

Pei.té, adj., *pcltatus;* qui a la forme  
d'un bouclier.

Pelvi-chura *l* , adj., *pelvi-cruralis ;* qui  
appartient au bassinet à la cuisse. Chaus-  
sier donne le nom *d'artère pelvi-crurale*à l'iliaque primitive.

Pelvi-trochantéhien, adj., *pelvi-tro-  
chanterianus;* qui a rapport au bassin et  
au trochanter : *région pelvi - trochanté-  
ricnne.*

Pelvien, adj., *pelvinus (pelvis,* bas-  
sin) ; qui a rapport ou qui tient au bas-  
sin.— *Aponévrose pelvienne,* expansion  
aponévrotique qui s’attache au détroit

supérieur du bassin. — *Artère pelvienne*on *hypogastrique. — Cavité pelvienne ,* ex-  
cavation du bassin. — *Membres pelviens*ou *abdominaux.*

Pklvimètkk, s. ni. *(pclvis,* bassin, μέ-  
τρον, mesure) ; instrument destiné à me-  
surer l'étendue du bassin , et .spéciale-  
ment celle du diamètre antcro-posté-  
rieur ilu détroit abdominal. H existe deux  
pelvimètres principaux, dont l'un s'ap-  
plique à l’extérieur, et l’autre se déploie  
a l’intérieur du bâssin. Le premier est  
un *compas d’épaisseur,* dont une bran-  
che s'applique à la symphyse pubienne  
et l'autre sur la saillie du sacrum. Une  
échelle placée entre les branches fait  
connaître leur degré d'écartement. Ou  
déduit ensuite trois pouces pour l'épais-  
seur des parties mullus et des os : le reste  
représente la dimension cherchée. Le se-  
cond des instruniens dont il s'agit est le  
*pelvimètre de Coutouly :* il ressemble as-  
sez à l'instrument dont les cordonniers  
font usage pour mesurer la longueur du  
pied ; on doit l'introduire, les deux bran-  
ches rapprochées , dans le vagin, et les  
écarter ensuite de telle sorte que l'une  
d'elles appuie contre l’angle du sacrum,  
et l'autre derrière la symphyse pubienne.  
11 est encore un troisième *pclt imclrc,*moins incommode que le précédent, et  
non moins sûr pour un praticien exercé ,  
c'est le doigt porté dans le vagin , et  
dont on dirige l’extrémité sur l'angle  
sacro-vertébral, tandis tjuc l'on relève  
sa base vers la symphyse du pubis.

Pemphigode, adj., *pemphigodes (* πέμ-  
φιξ, bulle, vessie, έιδος, apparence);  
nom donné à la fièvTe occasionée par le  
pempbigus , fièvre que l'on a encore ap-  
pelée *bulleuse* ou *vësiculeuse,* et qui n'est  
autre chose que le pempbigus lui-même.

Pemphigus, s. m., *pemphigus* (πέμφιξ,  
bulle); éruption de vésicules, de gros-  
seur et de forme variables, remplies de  
sérosité jaunâtre , ayant leur siège sur la  
peau , quelquefois sur les membranes  
muqueuses, et recouvrant des plaques  
rouges, chaudes, douloureuses, qu'elles  
laissent ensuite à nu lorsqu'elles vien-  
nent à se rompre. Le pemphigus est or-  
dinairement précédé d'une fièvié très-  
vive, dont les accès ont lieu la nuit; c’est  
vers les derniers accès que s'annonce la  
phlegmasie cutanée, parla démangeai-  
son, la tuméfaction, puis la douleur et  
la rougeur des parties ou elle doit se  
montrer. La durée de l'éruption est de  
quelques jouis, au bout desquels elle se

termine par la chute des écailles ou des  
croûtes qui lui succèdent.

Pénétbant, adj.; qui pénètre. On ap-  
pelle ainsi les plaies qui divisent com-  
plètement les parois des cavités du  
corps.

Pénicillé , s. ni., *penicillum ;* pinceau.

Pénicillé, adj., *penicillatus ;* qui est  
disposé ou divisé à l'extrémité en ma-  
nière- de pinceau.

Pémde , s. ni., *penidium ;* sucre d'orge.

I’enil, s. ni., *pecten , pubes*; éminence  
sus-pubienne, garnie de poils, qui do-  
mine les organes généiateurs de l'un et  
l'autre sexe.

Pénis , s. ni., *pénis,* καυλὸς, άὶημα. *F.*Verge.

Penné, adj., *pennatus;* se dit d'une  
feuillu qui a ses nervures disposées des  
deux côtés d'une nervure longitudinale  
principale.

PennifoRme , adj., *penniformis (pcnna,*plume, *forma,* forme) ; épithète donnée  
à certains muscles dont les fibres char-  
nues s'attachent obliquement aux deux  
côtés d'un tendon moyen, comme les  
barbes des plumes à la tige moyenne.

Pensée *sauvage,* s. f., *viola tricolor,*L. ; espèce de violette dont on a conseillé  
la décoction dans les maladies de la  
peau , et dont les racines sont vomitives.

Pextagyme, adj., *pentagynus* (πέντα,  
cinq, γυνὴ, femelle) ; se dit d'une plante  
dont chaque fleur renferme cinq pistils.

I’emtagvnie , s. f., *penlagynia ;* nom  
des ordres du système de Linné qui ren-  
lerment les plantes à cinq'pistils.

Pbntambkon , s. ni.; onguent dans la  
composition duquel entrent le storax , le  
mastic, l'opobalsamuin et l'onguent de  
nard.

i?ENTANDr.B , adj., *pentandrus* (πέντα,  
βήπς,ἀνὴρ, mâle); se dit d'une plante  
dont chaque fleur renferme cÿnq éta-  
mines.

Pentandbie , s. f., *penlandria ;* nom  
d'une classe du système de Linné qui  
comprend les plantes munies de cinq  
étamines.

Pentaiwbiqce. *F.* Pektandbe.

Pépita péta lé , adj., *penlapetalus ;* se  
dit d'une corolle à cinq pétales.

Pektaphylle, adj., *pcntaphyllus* (πεἀ-  
τα, cinq, φύλλον , feuille) ; qui a cinq  
feuilles ou cinq folioles.

Pbntaptèhe, adj., *pentapterus* (πέντα,  
cinq, πτέρον, aile); se dit d'une partie  
de plante qui porte cinq ailes ou cinq  
côtes saillantes et tranchantes.

I’emaspek.me, cdj., *pentaspcrmus (πίν*

τα, cinq, σπέρμα , graine); se dit d'un  
fruit qui renferme cinq graines.

Pentateique *chirurgical,* s. ni. Les li-  
vres de Moïse ont donné l'idée de cette  
dénomination, que plusieurs chirurgiens  
du moyen âge ont appliquée aux trai-  
tés dans lesquels les maladies externes  
étaient diviséesencinq classes : les plaies,  
les ulcères, les tumeurs, les fractures et  
les luxations.

Pépasmb, s. m., *pcpasnius* (πεπαιὸω,  
je cuis); coction de la matière morbi-  
liquc, suivant les humoristes.

Pépasttqce , adj., *pepasticus ;* épithète  
donnée aux agens pharmacologiques que  
l'on croyait propres à opérer la coction  
des humeurs.

Pepix , s. ni., *granuni ;* semence cou-  
verte d'une enveloppe épaisse, dure et  
coriace, qu'on trouve au centre de cer-  
tains fruits.

Péponide, s.f., *peponium;* fruit charnu  
dont les graines sout écartées de l'axe ,  
qui se trouve presque vide, et dont la  
circonférence est beaucoup plus dure  
que le centre.

Phpsie , s. f., *pcpsis* (πέπτω, je cuis,  
je digère); digestion.

Peptiqle , adj., *pcpticus* (πέπτω, je  
cuis); synonyme de *pcpastique.*

Pérapétale, s. m., *perapetalum ;* nom  
donné par Moench aux appendices qui  
s'élèvent de la corolle de certaines fleurs.

Pébaphylle , s. m., *peraphyllum* ; nom  
ilonné par Moench aux appendices qui  
s'élèvent sur le calice de certaines fleurs.

Pebce-cbane, s. m.; instrument des-  
tiné à diviser le crâne du fœtus , afin de  
diminuer ses dimensions, et de rendre  
l’accouchement possible , lorsque la tète  
ne peut être extraite autrement. Cette  
opération ne s'exécute jamais que quand  
la mort du fœtus est bien constatée. Un  
couteau droit, dont la lame est eutou-  
rée de linge jusque près de sa pointe, et  
que l'on dirige, avec le doigt indicateur  
de la main droite, constitue un excel-  
lent perce-crâne.

Pebcepta , mot latin conserve en fran-  
çais par Halle, qui s'en servait pour dé-  
signv'r les sensations, tant externes qu'in-  
ternes.

Perception , s. f.. *perceplio (pcrcipere,*recevoir ) ; sensation que le cerveau  
éprouve d’une impression faite sur un  
autre organe, principalement sur un de  
ceux des sens.

Perche, s. f., *perça fluviatilis ;* poisson  
iluviatile île nos contrées, dont on es-  
timc la chair.

pEBCiiLORTQVK, adj. On a donné cc nom  
à l’acide *chlorique oxygène.*

Pebclüs, adj., *tnenibris captus ;* qui ne  
peut se mouvoir; impotent.

Percussion, s. f. , *percussio (percutere.*happer); action par laquelle un corps  
en frappe un autre. Exercée sur la poi-  
trine, e!le fait connaître la résonnance  
plus ou moins parfaite de cette cavité .  
et de cette manière sert d'indice au mé-  
decin sur l'état sain ou malade iles or  
ganes qui y sont contenus.

Perdrix , s. f. , *perdix;* oiseau que  
l'on rencontre dans les champs, et dont  
la chair est fort bonne à manger.

Pébétbrion, s. m., περήτηριον ; trépan  
perforatif.

Pekfkctibilité , s. f. ; qualité de ce qui  
est perfectible.

Perfectible, adj.; susceptible d'être  
perfectionné.

Perfolié, adj., *pcrfoliatus ;* se dit des  
plantes, quand leurs feuilles représentent  
un disque scssilc qui entoure la tige par  
toute sa base.

Perforant, adj. et s. tn., *perforons ;*qui perce. — *Artères perforantes ;* nom  
donné à la main, aux rameaux de Par-  
cade palmaire profonde qui traversent  
les muscles et les espaces interosseux ;  
à la cuisse , à trois ou quatre branches  
de la crurale profonde qui traversent les  
ouvertures dn muscle grand adducteur ;  
au pied, enfin, aux rameaux antérieurs  
et supérieurs de l'arcade plantaire.—  
*Muscles perforons ;* nom donné par quel  
ques anatomistes aux muscles fléchis-  
seurs profonds des doigts et des orteils,  
dont les tendons passent dans l'écarte-  
ment de ceux des fléchisseurs subli-  
mes.

Perforatif, adj. et s. ri., *perforations ;*espèce de trépan qui consiste en une la-  
me d'acier poli dont la forme-approche  
de celle d’nn losange, et qui, triangulaire  
à sa pointe et tranchante sur ses bonis,  
pénètre les os en les perçant et en les  
coupant. Tantôt celte lamé est montée  
sur l'arbre du trépan, tantôt elle est fixée  
sur un manche droit ou disposé comme,  
celui de la trépliine.

Pfbforé *de Casserius,* adj. et s. ni. ,  
*perforatus Cassera ;* nom donné par plu-  
sieurs anciens anatomistes au muscle *co-  
raco-brachial.*

Férial, adj. Geoffroy-Saiüt-nilaiie ap  
pelle *os pcriaux* la première paire d'ossi-  
îels placés immédiatement au-dessus djv  
cycléal, et supportant les épiaux, dan?

les animaux chez lesquels les pièces ver-  
tébrales sont géminées.

Péhianthk, s. m., *perlanthum.* (περὶ,  
autour, ἄνθος, fleur); espèce quelconque  
de calice ou d'involucre.

Périblepsie , s. f. , *periblepsis* (περὶ,  
autour, βλέπω *, je regarde )* ; regard ef-  
faré, inquiet, que l'un observe dans le  
délire.

Pébibole , s. f., *pcribolc (* περιβάλλω ,  
j'entoure); habillement. Déplacement  
des humeurs ou de la matière morbifique  
vers la périphérie.

PÉBIHBOSB , s. f. *, pcribrosis* (περιβρώσκω,  
je ronge autour ) ; ulcération des pau-  
pières.

Pébicabde, s. m., *pericardium, περι-  
κάρδιον (περὶ,* autour, καρδιὰ, cœur); sac  
triangulaire, situé dans l'écartement du  
médiastin , qui adhère à l'aponévrose  
centrale du diaphragme, enveloppe le  
cœur sans le contenir dans sa cavité, et  
se compose de deux membranes, l'une  
externe fibreuse, l'autre interne séreuse.

PÉRiCABDiTE, s. f., *pcricarditis ;* inflam-  
mation du péricarde, dont les phénomè-  
nes principaux sont l'anxiété et une dou-  
leur aiguë brûlante à la légion précor-  
diale ; la respiration haute , entrecou-  
pée ; le pouls petit, frequent, dur, serré ;  
des palpitations violentes, des lipothy-  
mies , etc.

Péricabpe , s. m. , *pe.ricarpium (περὶ,*autour, καρπὸς, fruit) ; enveloppe géné-  
rale de la graine ; tout ce qui n'est pas  
graine dans un fruit.

Périchètb , s. ni. *, pcricliœtium* (περὶ,  
autour, χαίτη, soie); involucre soyeux  
qui enveloppe la base du pédoncule de  
quelques fleurs.

PÉRiCHONDRE, s. ni., *perichondrium* (πε-  
*pi,* autour, χόνδρος, cartilage); mem-  
brane fibreuse qui revêt les cartilages  
non articulaires.

Péricranb , s. m., *pcricranium, περι-  
xpàvtov (περὶ,* autour, κρσνίον , crâne);  
périoste qui revêt l'extérieur du crâne.

Péridesmiqub , adj., *pcridesmicus (περὶ,*autour, δεσμὸς , lien); épithète donnée à  
l'ischurie produite par un lien passé au-  
tour de la verge.

Périékèse, s. f. , *perieresis* (περὶ, au-  
tour, ἐρέσσω , je rame). Les anciens don-  
naient ce nom à l’incision par laquelle  
ils circonscrivaient la base de certains  
abcès, et qui n'cst plus employée que  
pour l'extirpation des tumeurs très-volu-  
mineuses.

Pébigobe , s. ni., *perigonium (περ'ι,*autour, γονὴ , génération); nom donné

par Decandolle au périanthe formé par  
la réunion du calice et des pétales dans  
tonie leui\élendue, comme dans les li-  
liacées.

Pébigbaphk, s. m. , *perigraplœ,* περι-  
γραφὴ ; nom donné par Vésale aux inter-  
sections tendineuses des muscles droits  
du bas-ventre.

Pékîcyne, adj., *pcrigynus* (περὶ, au-  
tour, γυνὴ, femelle); se dit de la corolle  
et des étamines, quand elles sont implan-  
tées autour de l'ovaire.

PÉHiGYNiQVE, adj., *perigynicu s ;* se dit  
de l'insertion de la corolle et des éta- I  
mines.

PÉHiNÉAL, adj., *perinealis . pcrinœus ;*qui appartient ou qui a rapport au péri-  
née. — *Artère périnéale,* division infé-  
rieure ou superficielle de l'artère hon-  
teuse interne, selon Chaussier.—*Détroit  
périnéal du bassin;* nom donné par quel-  
ques écrivains au détroit inférieur. —  
*Hernie périnéale,* celle dans laquelle les  
viscères abdominaux font saillie au pé-  
rinée. — *Ischurie périnéale,* rétention  
d'urine causée par une tumeur établie  
au périnée.

Périnée , s. m., *perinœtim, interfcemi-  
ncum,* περίναιον, περίνεον (περὶ, autour,  
ναίω, j'habite); espace compris entre  
les parties génitales, l'anus et les tubé-  
rosités sciatiques.

PÉHINÉEN. *V.* PÉHINBAL.

PÉhijpÉocèle , s. f*., pcrinœocclc (περί-*νεον , périnéi;, κήλη , tumeur) ; hernie du  
périnee.

PbrinÉo-clitokien , adj. et s. m., *peri-  
neo-clitorianus;* nom donné par Chaussier  
au muscle *constricteur du vagin.*

Pbrinyctides ; éruption exanthémati-  
que qu'on n'observe que la nuit seule-  
ment.

l’ÉBiODji, s. f., *periodus* (περὶ, autour,  
ὀδὸς, chemin). On donne ce nom aux  
différentes époques entre lesquelles on  
peut diviser la durée d'une maladie :  
telles sont celles qu'on a désignées sous  
les noms *d’invasion, d’augmentation* ou  
*augment,* de *.milieu* ou *état,* de *décrois-  
sement* ou *déclin,* et de *terminaison.* On  
a encore appelé *période* le temps que  
dure un accès, et l'intervalle qui le sé-  
pare d'un autre accès.

PémoDEiJTE, s. ni., *circulalor,* περιο-  
δευτὴς. On donnait anciennement cc  
nom à des médecins ambulaus, qui trai-  
taient des maladies partout où ils pas-  
saient.

Pébiodiqce , adj., *pcriodicus* (περὶ, au-  
tour, ὀδὸς, chemin); qui revient à des

K

Itemps marqués : telles sont les règles. Se  
îdit aussi des maladies qui se montrent  
[par accès, comme les fièvres intermit-  
Rentes et certaines aHec-tions cérébrales.

Pébiodykie, s. f. , *pcriodynia* (περὶ, au-  
ttour, ὀδύνη, douleur) ; douleur vive qui  
joccupe un point fixe.

PÉBiOBBiTE, s. m. ; périoste qui revêt  
Qa fosse orbitaire.

Périoste , s. ni., *periostium, περιόσΐεος ;*nnembrane fibreuse, résistante et blan-  
vche, qui revêt toutes les pièces du sque-  
lette, à l'exception de la couronne des  
xlents et des endroits où les os sont cou-  
werts de cartilages.

Périostite, s. f., *periostitis ;* inflam-  
mation du périoste.

Périostose , s. f., *periostosis ;* tumeur  
Tonnée par le gonflement du périoste.  
Hes tumeurs se développent plus rapide-  
tnient, ont une consistance moins grande,  
St se dissipent avec plus de facilité que  
,ies exostoses, avec lesquelles elles ont la  
olus grande analogie.

Périphébie, s.f., *pcriphcria, superfi-  
cies,* περιφερεια ( περι, autour, φερω, je  
oorte) ; circonférence ou surface externe  
H'un corps.

PéaiPHiMosis. A . Paraphimosïs.

Péripleumonib. *F.* Péripneumonie.

Péhiplysie, s. f. , *periplysis,* περίπλυ-  
ινις ; synonyme de *flux.*

PÉRip.,EUMONiK, s. f. , *peripneumonia*-περὶ, autour, πνευμων , poumon) ; syno-  
oyme de *pneumonie.*

*Péripneumonie bâtarde. V. Péripneu-  
monie fausse.*

*Péripneumonie bilieuse , peripneumonia  
iùliosa ;* pneumonie compliquée de fièvre  
ioilieuse.

*Péripneumonie catarrhale, peripneumo-  
nia catarrhalis ;* bronchite ou catarrhe  
loulmonaire accompagoé de fièvre et de  
pooints douloureux dans la poitrine.

*Péripneumonie fausse , peripneumonia  
wotha;* nom sous lequel on a décrit plu-  
sieurs maladies , particulièrement la  
wronchite et la pleurodynie.

*Péripneumonie latente, peripneumonia  
.natens ;* nom donné à la pneumonie dont  
iitucun phénomène n'indique manifeste-  
rment l'existence.

*Péripneumonie vraie. V.* Pnelmonie.

Péripsyxie, s.f., *peripsyxis ,* περίψυξις ;  
ininiinution très-grande tle la chaleur.

Péhipybme , S. m., *pcripyema* (περὶ, au-  
o:otir, πύον , pus); exsudation purulente  
\* la surface d'un organe.

Pkbibkhée. Vz. Ubacbasie.

Pf mscYPHisME , s. m., *periscyphismus ;*

opération par laquelle on incisait circu-  
lairement la peau du crâne, afin de pro-  
curer du souîi'genient dans les douleurs  
de tète et les fluxions des yeux.

Péhisferme, s. ni., *pertspermiim (περ'ι,*autour, σπέρμα, graine); partie différente  
du reste de ia graine, et qui entoure le  
germe.

Périspermé, adj.; qui est muni d'un  
périsperme.

Périspehmique , adj. , *perispcnnicus ;*qui a rapport au périsperme.

Périsphalsis , s. f. ; mouvement de cir-  
cumduction, au moyen duquel on repla-  
çait quelquefois un os luxé dans sa ca-  
vité.

Périspohe, s. ni., *perisporium ;* enve-  
loppe des corpuscules reproductifs, dans  
les plantes cryptogames.

Péristaltique , aiîj., *perislallicus , cir-  
cumpressorius* περισταλτικὸς (περὶ, au-  
tour , άτέλλω , je resserre) ; nom donné au  
mouvement de resserrement des intes-  
tins sur eux-mêmes.

PÉaisTAPHYtiN, adj. et s. m., *perista-  
phylinhs* (περὶ, autour, σταφύλη , luette);  
qui est autour de la luette.

*Péristaphylin externe, circumflcxus pa-  
loti* ; muscle ( ptérygo - stapbylin , Ch.)  
pair, mince, aplati et étroit, qui de la  
base de l'aile interne de l’apophyse pté-  
rygoïde et de la trompe d'Eustaciie , se  
porte à la crête de la portion-horizontale  
de l'os du palais, après s'être réfléchi  
bous le crochet de l'aile interne de l'apo-  
physe ptérygoïde, et va se perdre dans  
l'épaisseur du voile du palais, qu'il sert  
à tendre.

*Péristaphylin inferieur. F.* Pébistaphy-  
**LIN EXTERNE.**

*Péristaphylin interne , levator palati  
mollis;* muscle ( pétro - stapbylin , Ch.)  
pair, étroit et allongé , qui s'attache à la  
face inférieure du rocher, ainsi qu'au  
cartilage de la trompe d'Eustache, et va  
se perdre dans l'épaisseur du voile du  
palais , qu'il sert à relever.

*Péristaphylin supérieur. F.* Péhistaphy-  
**tlN INTERNE.**

Pébistaphyli-phaby5Gïen , adj. et s. ni.,  
*peristaphyli-pharyngeus ;* nom donné par  
Winslow à une portion du muscle plia-  
ryngo-stapliylin.

Pébistole, s. f., *peristole ,* περιστολὴ ;  
mouvement péristaltique.

PÉRiSTOME, s.m., *peristoma* (περὶ, au-  
tour, άτόμα, bouche); contour de l'ou-  
verture de l'urne des mousses.

PÉiiisystole , s. f., *perisystole,* περισυσ-  
τολὴ (περὶ, autour, συάτολὴ, contrac+ioD);

intervalle entre la diastole et la systole.  
PÉRlTjhilON. *F.* l’ÉRÉTÉHlON.

Périiettk, s. m., *perilestis* (περὶ, au-  
tour, *testis,* testicule); nom donné par  
quelques anatomistes à la tunique albu-  
ginée du testicule.

Péhttoine , s. in., *peritoneum , περιτό-  
vouov,* περιτονειον (περὶ. autour, τείνω , je  
suis tendu); memb ane séreuse, qui tapis-  
se les parois de la r avité abdominale, et  
enveloppe en tout *i* u en partie la plupart  
des organes que cette cavité renferme.

PtHiTONaCKixis , s. f. *, pcritonacrix''s  
(περιτονειον,* péritoine , ῥηγνύω , je brise);  
hernie à travers une rupture du péritoine.

Péritonéal, adj., *peritonœus;* qui a  
rapport au péritoine.—*Membrane périto-  
neale,* ou *péritoine.*

Péritonite , s. E , *peritonitis* (περιτό-  
νειον, péritoine); inflammation du pé-  
litoine. Les caractères les plus saillans  
de cette plileginasie sont une chaleur  
brûlante et une douleur très-vive de l'ab-  
domen , augmentant par la plus légère  
pression, la tension des bypochondres ,  
une tumeur oblongue . correspondant  
aux circomolutions des intestins, la ré-  
nitence , le ballonnement du ventre , des  
hoquets , des nausées, des vomisscmens ,  
la fréquence et la gène de la respiration ,  
un pouls dur, serré, fréquent, la cépha-  
lalgie , une anxiété générale , des sueurs  
froides, la pâleur de la face, dont les traits  
sont grippés , l'insomnie , des convul-  
sions, etc. Cette inflammation peut oc-  
cuper tout le péritoine , ou bien simple-  
ment se borner à quelques points de son  
étendue; dans ce dernier cas, elle est  
dite *partielle.* Lorsqu'elle survient après  
l'accouchement, on lui donne le nom de  
*puerpucrale.*

PtRiTiîOPK, adj., *peritropus* (περὶ, au-  
tour, τροπέω, je retourne) ; se dit d'une  
graine qui, t)e l’axe du fruit, se dirige  
sur les côtes du péricarpe.

PÉmzoMii, s. f., *perizoma* (περιζώννυμι,  
je ceins ); ceinture. Fabrice de Hiklen  
dotiue ce nom aux bandages herniaires.

Perkinismk, s. ni., mode de traitement  
qui consiste à faire, passer plusieurs fois  
sur les parties malades les extrémités de  
deux aiguilles faites chacune d'un métal  
différent. L'invention de cette pratique  
rjdicule est due a Perkins , médecin amé-  
ricain.

pEHtii, s. I'., *margarita.* On a donné ce  
nom au ieucoma, lorsqu'il est saillant et  
d'un blanc bleuâtre. On appelle égale-  
nient ainsi certains abcès de la cornée  
qui pifren.l-le même aspect. Enfin Clie-

seldco a donné cette dénomination au I  
ptérygion Îui-même. Le mot *perle* appar- I  
tient plus au langage populaire qu'au lan- 1  
gage scientifique de la chirurgie.

Perlé, adj., *per lut us;* qui a la forme I  
ou la couleur d'une perle. —*Orge perlé,* I  
celui qu'on a dépouillé de ses cnvelop- 1  
pes, et réduit en petits globules blancs.— I  
*Acide perle,* noin donné par Bergman à  
l'acide phosphorique retiré du phosphate j  
de soude, parce qu'il le croyait de nature I  
particulière.

Perméabilité , adj., *pcrmcabilitas (pcr, ]*à travers, *mco,* je passe) ; propriété dont !  
jouissent certains corps de livrer passage |  
à certains autres.

Perméable , adj., *permeabilis ;* qui jouit  
de la perméabilité.

Pebnicieox , adj., *pemiclosus ;* nuisible : 1  
*fièvres pernicieuses.*

J’érodactyi.ien , adj. et s. m., *perodac- ]  
tyleus.* Riolan donnait ce nom au muscle  
long fléchisseur commun des orteils.

Péroné, s. m., *ftbula, sura,* περόνη ; I  
os long et grêle, prismatique et légère- I  
nient contourné sur lui-même , qui est j  
placé à la partie externe de la jambe.

Péhonéo-calcanien, adj. et s. m. Gi-i  
rard donne ce nom au muscle extenseur  
latéral du canon.

Pékonéo-malléolaire , adj.*, peronœo-l  
mallcolaris ;* nom donné par Chaussieràl  
la veine saphène externe.

Péronéo-phalangien , adj. et s. m. Le]  
muscle fléchisseur oblique du pied dui  
cheval est ainsi appelé par Girard.

Péronéo-phalanginien *du gros orteilM*adj. et s. m., *peronœo - plialanginianusl  
maximi digiti pcdis;* nom donné par Du-]  
mas au muscle long fléchisseur du gros!  
orteil.

Pébojtéo-pbéphalakgien, adj. et s. m.l  
Nom imposé par Girard au muscle ex-  
tenseur latéral du pied du cheval.

Péroniùo-sous - PHAL4NGETTTEN *du pre-  
mier orteil*, adj. et s. ιη., *peronœo-infrà-\  
phalangettianus primi digiti pcdis;* nom ;donné par Chaussier au muscle long lié-?  
chisseur du gros orteil.

Pérontîo - sous-tarsien , adj. et s. ni.,.  
*perona’o-in frà-tarsianus ;* nom donné par  
Chaussier au muscle long péronier latéral, n

Pébonko-scs MÉTATARsiEjf (grand ), adj.  
et s. m., *major pcronœo-suprà-metatar-1  
sianus ;* nom donné par Chaussier au  
muscle moyen péronier.

Pékonéo-sus-métataksien ( petit ), adj.  
et s. m., *minor peronœo-su.prà-mctalar-\  
sianus;* nom donné par Chaussier au  
muscle péronier antérieur.

**n**

PÉRONÉO-eUS-PH A LANGETTIEN *commun ,*adj. et s. m., *peronœo-suprà-phalangct-  
tianus communis ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle extenseur commun des  
orteils.

Péronéo süs-phalawgettie., *du pouce ,*adj. et s. m., *peronœo-suprà-phalanget-  
tianus pollicis palis;* nom donné par  
Chaussier au muscle long extenseur pro-  
pre du gros orteil.

PÉBONÉO - SUS - PHALANGINIEN *du pOUCC,*adj. et s. m., *peronœo -suprà-phalangi-  
nianus pollicis;* nom donné par Dumas au  
muscle extenseur propre du gros orteil.

Péhonéo-ttbial , adj., *peronœo-tibialis ;*qui a rapport au pérqné et au tibia : *ar-  
ticulations pcrunèo-tibia les.*

Péronéo - tibi - sus - phalangei-ti en *com -  
mun ,* adj. et s. m., *peronœo-tibi-suprà-  
phalangcttianus communis ;* nom donné  
narDuniasau muscle loug extenseur com-  
mun des orteils.

Péronier, adj., *peronœus ;* qui appar-  
tient au péroné , ou qui a rapport à cet  
os.—*Artères péronières,* au nombre de  
trots : la *supérieure ,* qui naît de la po-  
plitée, et fournit les deux suivantes près  
de la malléole externe ; la *postérieure,*qui descend sur la face externe du calca-  
néum ; *l’extérieure,* qui se distribue sur  
la face dorsale du pied. — *Muscles pé-  
roniers,* au nombre de trois. — *Feine pé-  
ronière,* dont la marche est la même que  
celle de l'artère.

*Péronier antérieur. F.* PÉRO.NiEB *petit.*

*Péronier grand,* adj. ets.m., *peronœus  
longus ;* muscle ( péronéo-sous-tarsien ,  
Cli.) pair, allonge et épais, qui se porte  
du côté externe de l'extrémité supérieure  
du péroné et du tiers supérieur de la  
face externe de cet os, à la partie ex-  
terne de l'extrémité postérieure du pre-  
mier os du métatarse : il étend le pied  
sur la jambe.

*Péronier latéral* (court). Tz. Péronier  
*moyen.*

*Péronier latéral* (long). *F.* Péboiuek  
*grand.*

*Péronier moyen,* adj. et s. m.,*peronœus  
brevis ;* muscle ( grand pêronéo-sus-mé-  
tatarsien, Ch.) pair, qui s'attache d'une  
part à la face externe du péroné , de  
l'autre à l'extrémité postérieure du cin-  
quième os du métatarse, se réfléchit au-  
dessous de la malléole externe, et sert à  
étendre sur la jambe le pied, dont il élève  
un peu le bord externe.

*Péronier petit,* adj. et s. m., *peronœus  
tertius ;* muscle ( petit péronéo-sus-méta-  
tarsien , Ch.) pair , allongé et aplati, qui

s'attache en haut au tiers inférieur du  
bord antérieur et de la face interne du  
péroné, et se termine en bas à l'extré-  
mité postérieure du cinquième os du mé-  
tatarse : il fléchit le pied sur la jambe ,  
et eu relève un peu le bord externe.

Ptîrosis, s. m. ; mot dont on a fait  
usage pour désigner les vices de con-  
formation qui résultent du défaut de dé-  
veloppement ou de la perte de certaines  
parties.

Peboxide , s. ni., *peroxydum ;* composé  
d'un combustible et d'oxygène, dans le-  
quel ce dernier corps se trouve en aussi  
forte proportion que possible.

Persil, s. m., *apium petroselinum,* L.;  
plante potagère, de la pcntandrie digynie  
et de la famille des ombellifères, dont  
les feuilles sont employées comme assai-  
Bonnement, les racines regardées comme  
dimétiques , et les graines placées parmi  
les exciîans.

*Persil de Macédoine. V.* Bcbow.

Persistant, adj., *persistent;* se dit,  
en botanique, de toute partie qui ne  
tombe pas à l'époque ou sa chute s'opère  
ordinairement dans les plantes.

Personne , adj., *pcrsonatus ;* se dit  
d'une fleur qui ressemble grossièrement  
à un masque. | Nom'd'une famille de  
plantes.

Perspiration , s. f.*,perspiratio,* διαπνοὴ;  
exhalation qui se fait à la surface de toutes  
les membranes.

Perstriction , s. f., *perstrictio (per-  
slringo,* je serre) ; action de serrer. Les  
anciens appelaient ainsi l'application au-  
tour des membres, et spécialement aux  
aines et aux aisselles , de ligatures très-  
serrées, au moyen desquelles ilscroyaieut  
s'opposer au mouvement du sang et des  
esprits, et prévenir le retour ou abréger  
la durée de certaines maladies.

Pebte, s. f. ; seul , ce mot est syno-  
nyme de *ménorrhagie.*

*Perte blanche. F.* Leucorrhée.

*Perte d’appétit. F.* Anorexie.

*Perte de la voix. F.* Aphonie.

*Perle de la vue. F.* Cécité.

*Perte de mémoire. F.* Amnésie.

*Perte de sang. F.* Hémorrhagie.

*Perte utérine blanche. F.* Levcorbhef..

*Perte utérine rouge. F.* Mîtrorbhagik.

Pektubbateuh , adj. ; qui cause du  
trouble. On appelle en médecine *méthode  
perturbatrice,* l'emploi de remèdes très-  
actifs, propres à intervertir la marche des  
maladies.

Pervenche, s. nj. , *vinca major*, L.;  
plante indigène, de la pcntandrie mono-

gynie et de la famille des apocynées,  
qu'on a mise au nombre des fébrifuges et  
des astringens. La *petite pervenche , vinca  
minor,* L., jouit des mêmes propriétés;  
on l'a rangée parmi les vulnéraires.

Pervebsion , s. f., *perversio (pervertere,*corrompre) ; changement de bien en mal.

Pesant, adj., *gravis;* qui est lourd.  
On dit de la tète qu'elle est *pesante.*

Pesanteur , s. f., *gravitas , βαρυτης  
(pensare,* examiner avec soin); force en  
vertu de laquelle tous les corps qui font  
partie du sphéroïde terrestre tendent  
vers le centre de cet astre. C'est l'attrac-  
tion considérée uniquement dans la terre.  
— .Sensation d'un poids dans une partie  
quelconque du corps.

*Pesanteur spécifique , gravitas specifica;*l’apport du poids d'un corps à son volume.

Pèse-liquelh, s. m,; nom vulgaire de  
l'aréomètre.

Pessaire, s. m,, *pessarium* (πεσσὸς,  
petite pierre); instrument de bois, d'i-  
voire ou de gomme élastique, destiné à  
être introduit dans le vagin , afin de sou-  
tenir la matrice dans le cas de descente  
ou de chute de cet organe. Il existe des  
nessaires *ronds, cylindriques, ovalaires,  
en bilboquet,* etc.

Peste, s.f., *pestis, pestilentia, pes-  
liions ,* λοιμός ; maladie épidémique qui  
po;te la terreur partout où elle se mani-  
feste, parles nombreuses victimes qu'elle  
moissonne : telle est l'idée la plus géné-  
rale attachée an mot *peste.* Aujourd'hui  
on restreint ce mot *h* désigner le tvplius  
avec bubons ou charbons. *P.* Fièvre.

PüSTirÈBE, adj., *pestifer* ; qui porte la  
peste.

Pestifébé, adj.et s. ni. ; quiestatteint  
de la peste; qui la porte.

Pestilentiel, adj., *pestilentialis (pes-  
iis,* peste ) ; se dit des maladies qui par-  
tagent quelques-uns des caractères de la  
peste.

Pétale,,, m., *petalum* (πέταλον, la-  
me); nom donné par les botanistes à  
chaque pièce entière d'une corolle coin-  
posée de plusieurs.

Pétaloïde, adj., *petaloides ;* qui a la  
forme d’un pétale.

Pjîtasite , s. f. , *lussilago petasitcs ;*plante de lasyngénésie polygamie super-  
ilne et de la famille des corymbifères,  
dont la racine odorante, amère et un peu  
âcre , était regardée par les anciens  
comme diurétique et apéritive.

Pétéchial, adj., *petechialis ;* qui res-  
semble aux pétéchies, ou qui est carac-

térisé par leur présence. *Éruption, fièvre  
pétéchiale.*

Pétéchie, s. f., *petechia;* petite tache  
semblable à une morsure de puce.

Pétiole , s. m., *petiolus :* support d'une  
feuille.

Pétiolé, adj., *petiolatus;* se dit d'une  
feuille portée par un pétiole.

Petit-chêne. *P.* Gebmandbée.

Ρεγιτ-houx. *P.* Fbacon.

Petit-lait, s. *m., sera ni lac fis;* sérum  
du lait, liquide transparent, d'un jaune  
verdâtre, et d'une saveur douce, qui est  
formé d'eau , de sucre, de lait, de sels et  
d'acide acétique, tenant un peu de ca-  
séum en dissolution.

*Petit-lait d’Hoffmann* ; liquide obtenu  
en traitant par l'eau bouillante le lait  
évaporé presque jusqu'à siccité.

*Petit-lait de IPeiss ;* petit-lait dans le-  
quel on a fait infuser diverses piantes,  
les unes sudorifiques , les autres diuréti-  
ques, les autres purgatives.

Petite-centaurée. *P.* Centaubée.

Petite-vérole. *P.* Variole.

Pétré, adj,, *petrcsus;* qui a la durcie  
de la pierre. — *Apophyse pétrée,* ou por-  
tion pierreuse du temporal.

Pétreux, adj.,*petrosus* (πέτρος, pierre);  
qui a la dureté de la pierre.—*Os pétreux,*ou portion pierreuse de l'os temporal.—  
*Sinus pétreux. P.* Sinüs.

Pétbéole. *P.* Pétbole.

Pétrification , s. f.; action par laquelle  
un corps devient pierreux , se solidifie , et  
acquiert une disposition qui le rapproche  
plus ou moins des pierres.

Petbifier (se), v, r. ; se convertir en  
pierre, se solidifier.

Pétro-occipital , adj.,*petro-occipitalis;*qui appartient au rocher et à l'os occipi-  
tal. — *Suture pctro - occipitale,* rainure  
profonde située entre le rocher et l'occi-  
pital.

Pétro-salpingo-ρπABYNGiEN , adj. et s.  
m., *petro-salpingo-pharyngeus ;* nom don-  
né par Sabatier à un faisceau charnu qui,  
du sphénoïde, de l'apophyse pierreuse  
du temporal et de la trompe d'Eustache,  
s'étend à la partie supérieure du pharynx.

PÉTRO-SALPTNGO-STAPHYLIN ,adj. etS. DI. ,  
*petro- salpingo-staphylinus ;* nom donné  
par Winslow et Dumas au muscle péri-  
stapbylin interne.

Pétro-sphénoïdal, adj. , *petro-sphcnoi-  
dalis;* qui appartient au rocher et à l'os  
sphénoïde. —*Suture pctro - sphénoïdale,*celle ,ψιιϊ est située entre le bord posté-  
rieur du sphénoïde et le bord antérieur  
du rocher.

Pétbo- staphylin , adj. et s. m., *pelro-  
’. staphylinus ;* nom donné par Chaussier au  
r muscle péristaphylin interne.

Pétrole, s. ni., *petrolœum ( πε'τρος,*[ pierre, ἕλαιον , huile); bitume liquide,  
(onctueux, d'un brun noirâtre, presque  
, opaque, d'une odeur forte, plus léger que  
l'eau , inflammable et volatilisable, qu'on  
rencontre sur plusieurs points de la terre.

Pétunzé, s. m. ; variété de feldspath,  
composée de silice , d'alumine et de  
chaux , avec laquelle on fait le vernis de  
la porcelaine.

Peccédas, s. ni., *pcuccdanum officinale,*L. ; plànte indigène, de la peutandrie di-  
gyrvie et de la famille des ombellifères,  
dont la racine, qui est pleine d'un suc  
jaune et fétide, servait autrefois dans  
l'hystérie et les affections de poitrine.

Pel’plieb, s. m., *populus nigra;* arbre  
indigène, de la dioécie octandrie et de la  
famille des amentacées , dont les bour-  
geons sont enduits d'une matière rési-  
neuse et visqueuse , qui fait la base de  
l'onguent populéum. C'est une espèce du  
même genre, *populus balsamifera,* qui  
fournit ia résine tacamahaca.

Phacüïde , adj., *phacoides* (φακὴ ou φα-  
κὸς, lentille, έἷδος, forme) ; le cristallin a  
! été nommé *corps phacoïdc,* à cause de sa  
forme lenticulaire.

Phacose , s. m., *phacosis,* φάκοσις; tache  
noire sur l'œil.

Phacotes, s. m. pl., *phacolce* (φακὸς,  
grattoir); les anciens appelaient ainsi  
tous les instrumens qui servaient, comme  
le ciseau, la rugine, la gouge, à racler  
les os et à agrandir les fractures du crâne.

Phagédéniqde, adj.,*phagcdœnicus* (φα-  
γέδαινα, faim dévorante) ; épithète donnée  
aux remèdes employés pourconsumerles  
chairs fongueuses. — Se dit également  
des ulcères rongeans.

Phalacbose, s. f., *phalacrosis,* φαλά-  
κρωσις ; chute des cheveux. | Calvitie.

Phalange, s. f., *phalanx* ; nom donné  
aux petits os qui forment le squelette des  
doigts. On en compte trois pour chaque  
doigt., le pouce excepté, qui n'cn a que  
deux.

Phalangette, î. f. ; nom donné par  
Chaussier aux phalanges qui terminent  
les doigts et portent les ongles.

Phalangettien ,'adj., *phalangcttianus ;*qui a rapport aux phalanges onguéales.  
*— Muscles cubilo - phalangettien , tibio-  
sou s-phalangettien.*

Phalangien, adj., *phalangianus ;* qui a  
rapport aux phalanges, et plus particuliè-  
rement aux premières : *articulation méta-*

*carpo-phalangienne, muscle carpo-phalan-  
gien.*

Phalahc,ine , s. f. ; nom donné par  
Chaussierà la seconde phalange des doigts  
qui en ont trois.

Pu a lang tnt en , adj., *phalanginianus ;*qui a rapport aux secondes phalanges.—  
*Muscle epitrochlo-phalanginicn.*

Phalangose, s. f., *phalangosis* (φάλαγξ,  
phalange ) ; maladie qui consiste en uue  
double ou triple rangée de cils , dont les  
postérieurs sont dirigés vers la conjonc-  
tive et l'irritent. | Chute de la paupière  
supérieure, produite par l'affûblisse—  
ment ou la paralysie du muscle releveur  
de cet organe.

Phallorrhagie, s. f., *phallorrhagia*(φαλλὸς, verge, ῥήγνυμι, je fais irruption) ;  
blennorrhagie. Quelques auteurs ont  
aussi donné ce nom à l'hémorrhagie du  
gland.

Phallohhhée, $. f., *phallorhiea* (φαλλὸς,  
verge, ῥέω , je coule) ; blennorrhée.

l'nxNÈRE , s. in., *phanerus* (^ανερὸς,  
évident); nom donnépar Blainviile à des  
organes folliculaires , dan.s lesquels la  
partie produite ou excrétée est solide ,  
calcaire ou cornée, de forme variable, et  
reste constamment à la surface de l'ani-  
mal, de manière à être toujours visible.  
Le phanère est l'opposé du *crypte.*

Phantasme , s. ni., *phantasma ,* φάντασ-  
μα, fantôme); lésion du sens de la vue  
ou des facultés mentales, qui fait aper-  
cevoir des objets que l'on n'a pas sous les  
yeux.

Pharmaceutique, adj., *pliarmaceuticus*(φάρμακον , médicament ) ; qui fait partie  
de la pharmacie : *art, préparation, pro-  
cédé pharmaceutique.*

Pharmacie, s. f., *pharmacia,* φαρμα-  
κεία, φαρμακευτικὴ ; art de connaître, de  
choisir, de conserver, de préparer, de  
mêler et de combiner les agens médici-  
naux.

Pharmacien, s. m., *pharmacopœus .*φαρμακοποὶος (φάρμακον, médicament);  
qui exerce l’art de la pharmacie. Syno-  
nyme *d’apothicaire.*

Pharmacochymie , s. f., *pharmacochy-  
mia ,* φαρμακοχυμὶα ; art de préparer les  
médicamens, dans lequel on prend pour  
base l'action chimique de leurs principes  
constituans.

Phabmacologie , *s. î., pharmacologia*(φάρμακον, médicament,λόγος, discours);  
branche de la médecine qui traite spé-  
cialement des qualités physiques, des  
propriétés chimiques, et du mode d'ac-  
tion des médicamens.

Phahmacope. *P.* Phabmaciex.

Pharmacopée , s. f., *pharmacopœa (* φάρ-  
μακον, médicament, ποίεω , je lais ) ; livre  
renfermant une collection de formules  
médicinales, avec l'indication des pro-  
cédésà suivre pourconfectionnerchaque  
médicament.

Pharmacopole , s. m., *pharmacopola  
(φχρραχον,* médicament, πολέω, je vends);  
marchand de drogues et de médicamens.  
Synonyme de *droguiste.*

Pharmacoposie , s. f., *pharmacoposia*(φάρμακον , remède, πόσις, potion); re-  
mède liquide et particulièrement cathar-  
tique.

Pharyngé. *P.* Pharyngien.

I'haryngeal, adj. Geoffroy-Saint-Hi-  
laire appelle *pharyngcaux* les os nommés  
*pharyngiens* par Cuvier.

Pharyngeubysme , s. m., *pharyngeurys-  
ma* (φάρυγξ, pharynx ,εὑρύνω, je dilate);  
dilatation anormale du pharynx.

Pharyngien, adj. , *pharyngiens-,* qui a  
rapp.9rt au pharynx. — *Angine pharyngée*ou *pharyngienne. P.* Phabyxgite. *—Ar-  
tères pharyngiennes ;* au nombre de deux :  
la *supérieure*, branche de la maxillaire  
interne, qui passe par le trou ptérygo-  
palatin; *l’inférieure,* branche de la caro-  
tide externe. — *Muscles pharyngiens. P.*Constricteurs *du pharynx. — Nerf pha-  
ryngien,* rameau du pneumo-gastriqne.  
*— Os pharyngiens ;* nom donné par Cu-  
vier à des pièces osseuses qui prolongent  
les arcs branchiaux dans les poissons,  
et s'appuient sur la base du crâne.

Pharyngite, s. f., *pharyngilis* (φάρυγξ,  
gosier), inflammation du pharynx, plus  
connue sous le nom *d’angine gutturale,  
pharyngée* ou *pharyngienne.*

I’harync.ocèle , s. f., *pharyngoccle* (φά-  
ρυγξ, pharynx, χήλη , hernie ) ; prolapsus  
du pharynx, poche qui résulte de la di-  
latation anormale de ce conduit.

Phahyngo-glossien , adj., *pharyngo-  
glosseus ;* nom donné par Chaussier au  
nerf *glosso-pharyngien.*

Phakyngographie, s. f., *pharyngogra-  
phia (φάρυγξ,* pharynx, γράφω , j'écris);  
description du pharynx.

Phahyngologie , s. f., *pharyngologia*(φάρυγξ,pharynx,λόγος,discours) ; traité  
sur le pharynx.

Pharyngolyse , s. f. , *pharyngolysis*(φάρυγξ, pharynx, λύσις, résolution);  
paralysie du pharynx.

I’haryngopéristole , s. f., *pharyngo-  
peristole* (φάρυγξ, pharynx, περιστολὴ,  
rétrécissement) ; constriction, coarcta-  
tion du pharynx.

Pharyncopliîgie , s. f., *pharyngoplcgia  
(φχρυγξ,* pharynx, πλήσσω, je frappe ) ;  
paralysie du pharynx.

Phabyngorrhagie , s. f. *, pharyngor-  
rhagia* (φάρυγξ, pharynx, ῥήγνυμι, je lais  
irruption ) ; écoulement de sang par les  
vaisseaux du pharynx.

Pharyngospasme , s. m., *pharyngospas-  
mus* (φάρυγξ, pharynx, σπασμὸς, spasme);  
constriction spasmodique du pharynx.

PhARVNGO**-SrAPHYLIN.** *P.* **l’ALiTO-PUA-  
HYNGIEN.**

Pharyhgotomk , s. m., *pharyngotomus*(φάρυγξ, pharynx, τέμνω, je coupe);  
instrument destiné à ouvrir les abcès du  
fond de la gorge et des amygdales, ou a  
scarifier lefc organes, inventé par J. - L.  
Petit. Le pharyngotome se compose  
d’une longue gaine dans laquelle se  
meut une tige , terminée antérieurement  
par une lame tranchante qui sort à vo-  
lonté et rentre par l'action d'un ressort.

Pharyngotomie , s. E , *pharyngotomia ;*opération par laquelle on pratique soit  
des scarifications an pharynx ou aux  
amygdales, soit l'ouverture des abcès  
développés dans ces parties. Quelques  
écrivains ent donné le nom de *pha-  
ryngotomie* à l'ouverture de cet organe ,  
pratiquée à la région cervicale ; mais  
c'est aluns l'œsophage et non le pharynx  
que l'on divise.

Pharynx, s. *ra., pharynx,* φάρυγξ;  
canal musculo-membraneux et infundi-  
buliforme, qui s'étend de la base du  
crâne à l'oesophage, offrant en devant  
lcsoriiices postérieurs des fosses nasales,  
les ouvertures des trompes ,

l'ouverture postérieure de la bouche et.  
celle du larynx.

Phatriorrhagib , s. f., *phatniorrhagia*( φάτνιον , alvéole, ῥ,ὶγνυμι, je fais irrup-  
tion); écoulement de sang par un al  
véole.

Phellandbf. , s. m.,*phellandrium aqua-  
ticum ;* plante ombellifère indigène, qui  
est vénéneuse, et dont on a conseillé les  
semences contre la phthisie pulmonaire  
et les affections cancéreuses.

Phénicisme , s. ni., *phœnicismus.* Plouc-  
quet donne ce nom à la rougeole.

Phénicie. *P.* Phoenigme.

Phénoménalisme , s. m.; doctrine phi-  
losophique dans laquelle on n'attache  
d'importance qu'à ce qui peut tonibei  
sous quelqu'un de nos sens, externes on  
internes.

Phénomène, s. ni., *p lue nom enon ,* φαι-  
νόμενον (φαινόμαι, je parais); tout effet  
qui tombe sous les sens, et par extension

H

oui événement extraordinaire , inat-  
endu.

Phénoménologie , s. f., *phœnomenologia*φαινόμενον, phénomène, λόγος, discours) ;  
raité de ce qui frappe nus sens.

Phbdghydrox , s. in. , *pheughydron  
'γεύγω,* je fuis,ὕδωρ, eau ) ; hydrophobie.

PniLiAiBE, adj. et s. m., *studiosus me-  
licinœ,* φιλίατρος *(γίλεω ,* j'aime, ἰατρικὴ,  
nédecine) ; qui étudie la médecine par  
:hoix; etudiant en médecine.

Philobiosie , s. Γ, , *philobiosis* (φίλεω,  
j'aime , *βίος,* vie) ; amour de la vie.

Philon *romain. P.* Philonidu.

Pbilonium , s. ni. , *pMonimn,* φίλωνιον ;  
electuaire composé de graines de jus-  
quiame blanche , de pavot blanc , de  
persil, d’ache et de fenouil, d'opiûm ,  
de cassia lignes , de castoréum , de cos-  
Vus d'Arabie, de cannelle, de daucus de  
Crète , de nard indien, de pyrètbre, de  
zédoaire, de safran et de miel.

Philopatridalgte , s. f., *philopatridaÎ-  
gia (φίλεω,* j’aime, πατρὶς, patrie, ἄλγος,  
douleur); état de maladie causée par le  
regret d'ètre éloigné de son pays.

Philopatbidomanie , s. f., *philopatrido-  
mania* (φίλεω, j'aime, πατρὶς, patrie,  
μανία , fureur); déliré, mélancolie causée  
par le regret d'ètre éloigné de son pays.

Philtbe, s. ni., *pliillrum,* φίλτρον (φι-  
λέω, j'aime) ; médicament réputé propre  
à inspirer de l'amour.

Phimostqüe , adj., *pliimosicus* ; qui a  
rapport au phimosis. Sauvages nommait  
*ischurie plumosiquc* cille qui dépendait  
du phimosis.

Phimosis, s. m., *capistratio ,* φίμωσις  
(φιμὸς, bride); maladie qui consiste dans  
l'excessive étroitesse de l'ouverture du  
prépuce , et qui empêche ce repii mem-  
Inaneux d'ètre porté derrière le gland.  
Le phimosis peut être congénial, ou le  
résultat de la violente inflammation du  
prépuce : on le guérit en incisant cette  
partie.

PHi.ÉBARrÉntODiALYSE , s. f. , *pldcbarte-  
riodialysis* (φλέψ , veine, ἀρτηρία, artère,  
διάλυσις, séparation); anévrisme vari-  
q lieux.

Phlébectasie , s. f., *pldebcctasia (φλέψ,*veine, ἐκτασὶς, dilatation). Alibert donne  
’ ce nom à la dilatation d'une veine ou  
d'une portion de veine , alïection dont il  
fait le neuvième genre des angioses.

Phlébeürysme , s. m. , *pldebeurysma*(φλέψ, veine, εὐρύνω, je dilate); varice.

Phi.bbite , s. f., *phlebis (φλέψ,* veine) ;  
inflammation des veines.

Phlébographie , s. f. , *pldebograpliia*

(φλέψ, veine, γράφω, j'écris); descrip-  
tion des veines.

PnLÉBOLOGiE , s. f., *pldebtdogia* (φλέψ,  
veine, λόγος, discours); traité des veines.

Phlébophthalmotomie , s. f., *pldeboph-  
thalmotomia (φλέψ ,* veine, ὀφθαλμὸς, œil,  
τέμνω , je coupe) ; émission sanguine par  
l'ouverture des vaisseaux oculaires.

Phléborhexie, s. f., *pldeborhexis (φλέψ,*veine, ῥηξις, déchirure) ; rupture d'une  
veine.

Phi.iîborhhagie , s. f. , *pldeborrhagia ,*φλεβοῥῥαγία (φλέψ, veine, ῥήγνυμι, je fais  
iirnption) ; hémorrhagie dans laquelle  
le sang provient d'une veine.

Phlébotome , s. m., *phlebotomus (φλε'ψ,*veine, τέμνω , je coupe). On a donné ce  
nom à la *flammette ά ressort* dont les cbi-  
nugiens allemands font usage pour sai-  
gner.

Phlébotomie , s. f., *pldcbotomia (γϊί^ ,*veine, τέμνω , je coupe) ; dissection des  
veines. | Opération de chirurgie qui con-  
siste dans l'incision des veines, afin d'en  
tirer du sang.

Pht.ébotomiste , s, m. , *pldebotomus ;*nom que l'on donne à celui qui pratique  
la saignée.

Phlegmagogüe, adj. et s. m., *pldegma-  
gogtis ,* φλεγμαγωγὸς *(φλέγμα* , pituite, ἄγω ,  
je chasse ) ; qui a la propriété de provo-  
quer la sortie de la pituite.

Pulegmapyre , s. f., *phlegmapyra* (φλέγ-  
μα , pituite , πῦρ, feu) ; fièvre muqueuse.

Phlegmasie , s. f. , *inflammatio , phlcg-  
rnasia ,* φλεγμασία , φλεγμονὴ ( φλέγω , je  
brûle) ; synonyme *d'inflammation.*

I’ulegmasique , adj., *inflammatorius,-*qui tient de l'inflammation.

Phlegmatie, s. *f., phlegmatia, φλεγ-*ματίας *(γ)ε'γυ.α,* phlegme) ; œdème, ana-  
sarque.

Philomatique , s. m., *pldcgmaticus ;* pi-  
tuiteux, lymphatique, séreux.

Phlegmatobrhagie , s.f., *pldegmator-  
rltagia*(φλέγμα, phlegme, ῥήγνυμι, je fais  
irruption); rhume, catarrhe.

Phlegme, s. f., *pituita, φ/.ε'γμ.ιχ (φ).ε'γω,*je descends) ; une des quatre humeurs  
des anciens, laquelle était réputée froide  
et aqueuse. | Mucus, pituite, sérosité.

| Nom donné autrefois par les chimistes  
au produit aqueux de la distillation d'une  
matière humide.

Phlegmon , s. m., *phlegmone,* φλεγμονὴ  
(φλεγω , je brûle) ; nom que l'on emploie  
qnelqueiois pour désigner toutes les in-  
flammations, et qui sert le plus ordinaire-  
ment à indiquer seulement la phlogj.e  
du tissu cellulaire.

Phlegmokecx, adj., φλεγμονώδης (φλεγ-  
μονὴ , phlegmon); qui a les caractères ,  
ou qui a rapport au phlegmon : *inflam-  
mation phlegmoncuse, érysipèle phlegmo-  
neux.*

Phi.egmonode, adj., *phlcgmonodcs* (φλεγ-  
μονὴ, inflammation, εἷδὸς, ressemblance);  
inflammatoire.

I’hlogistiqüe , s.m., *p h logis ton* (φλέγω,  
je brûle) ; principe hypothétique auquel  
Stahletson école faisaient jouer un grand  
rôle dans l'explication des phénomènes  
chimiques.

Phlogistiqük , adj.— *Air phlogistiqué ;*ancien nom de l'hydrogène. —*Acide sul-  
furique phlogistiqué ;* nom donné par  
Stahl à l'acide sulfureux. — *Acide nitri-  
que phlogistiqué ;* ancien nom de l'acide  
nitrique chargé de deutoxyde d'azote. —  
*Alcali phlogistiqué ;* alcali saturé de ia  
matière colorante du bleu de Prusse.

Phlogode, adj., *in/lammatus,* φλογώ-  
δης (φλέγω, je brûle); enflammé, rouge.

Phlogopyre , s.f., *inflammatoria febris  
(φλεγω,* je brûle, πῦρ, feu); fièvre in-  
flammatoirc.

Phlogose, s. f., *inflammatio, phtogo-  
sis .* φλόγωσις , φλέγμονὴ (φλέγω, je hrùle).  
Ce mot, qui n'est que le nom grec de  
l'inflammation, a été employé pour dé-  
signer, i° une inflammation légère, su-  
perGcielle , érysipélateuse ; 2° la rougeur  
et la chaleur qui caractérisent spéciale-  
ment l'inflammation ; 3° enfin, la cha-  
leur avec rougeur et sans douleur,

Phlogosé, adj., *inflammalus (ιρ\έγω,*je brûle) ; enflammé.

Pwi.yctène , s. f.*, phlyctcena,* φλυκταινα  
(φλύζω, je bous); pustule transparente  
formée par l'épiderme que soulève une  
abondante sérosité, sans symptômes sym-  
pathiques.

Phlycténoïde , adj. , *phlyctœnoides,*φλυκταινοειδὴς ; qui ressemble aux phlyc-  
tènes, ou qui est caractérisé par des  
phlyctènes.

Phlyctide , S.f., *phlyctis,* φλυκτὶς I  
phlyctène.

Phlyse , s. f., *eruptio in cute, phlysis,*φλύσις (φλύζω, je parais) ; éruption à la  
peau.

Phlyzacion, s.f., *phlyzacion, ψ).υζά-  
xiov* ; phlyctène.

Phobodipson, s. m., *phobodipson* (φό-  
βος , crainte , δίψος, soif’) ; hydrophobie.

Phœmgme, s. m., *rubefactio, phænig-  
mus, φοινιγμὸς (φοινϊξ,* rouge); rougeur  
de la peau sans symptômes synipatbi-  
qties, ridiculement nommée *ictère rouge*par quelques auteurs.

Phonique , s. f. , *phonice* (φονὴ, voix ) ;  
synonyme *d’acoustique.*

Puünocamptiqce , adj., *phonocampticus*(φονὴ , voix, κάμπτω , je réfléchis) ; qui  
réfléchit les sons.

Phosgène, s.m. (φὤς, lumière,γίνομαι,  
j’engendre); nom donné par Davy à un  
composé gazeux qui résulte de la combi-  
naison du chlore avec le gaz oxyde de  
carbone, et qu'on a appelé depuis *acide  
chloroxycarbonique.*

Phosphate, s. m., *phosphas;* sel coin-  
posé d'acide phosphorique et d'une base  
salifiable.

*Phosphate de chaux, phosphas cal ci s ;*sel solide, blanc, insipide et insoluble  
dans l'eau , qui fait la base des os , et qui  
entre dans presque toutes les matières  
animales et végétales.

*Phosphate de soude et d’ammoniaque,  
phosphas soda: et ammonii ;* sel solide,  
cristallisable et eiïlorescent, qui se forme  
par l'évaporation *de* l'urine.

*Phosphate (sous-) de soude, sub-phosphas  
sodæ;* sel cristallisable en rhomboïdes ob-  
longs, blanc, efflorescent, très-soluble  
dans l'eau, et d'une saveur salée, qu'on  
emploie comme purgatif, et qui existe  
tout formé dans quelques humeurs ani-  
males.

Phosphatiqle, adj., *phosphaticus ;* nom  
d'un acide incolore, inodore, visqueux,  
inflammable et d'une odeur forte , qu'on  
obtient en exposant des cylindres de phos-  
phore à l'action de l'air.

Phosphtte, s. m., *phosphis ;* se] formé  
par la combinaison de l'acide phospho-  
reux avec une base salifiable.

Phosphore, s.m., *phosphorum (γως,*lumière, φέρω, je porte); corps simple  
ou indécomposé, non métallique, solide,  
transparent ou demi-transparent, inco-  
lore, brûlant, ilexible, susceptible d'être  
rayé par l'ongle, d'une odeur d'ail très-  
sensible , très-inflammable et susceptible  
même de se combiner avec l’oxygène de  
l'atmosphère à la température ordinaire ,  
qui n'existe pas pur dans la nature , mais  
qu'on y trouve souvent uni à d'autres  
corps, et qu'on a vouîu employer en mé-  
decine, quoiqu’il soit irritant et véné-  
neux au plus haut degré.

*Phosphore de Baudouin* ou *de Balduin ;*nitrate de chaux calciné jusqu'à un cer-  
tain point, et qui possède alors, dit-on ,  
la propriété de luire dans l'obscurité.

*Phosphore de Bologne;* produit qui luit  
dans l'obscurité, et qu'on obtient en  
chauffant au rouge du sulfate de baryte

réduit en gâteaux minces avec de la fa-  
rine et de l'eau.

*Phosphore de Homberg ;* chlorure de  
calcium fondu au feu, qui, après avoir  
repris l'état solide , devient lumineux  
lorsqu'on le frotte dans l’obscurité.

PnospHORÉxèsES, s. f. pl. ; nom donné  
par Baumes aux maladies qu'il regarde  
comme l'effet d’un vice de la phospho-  
risation, tenant à l'excès ou au defaut de  
phosphate de rhanx dans les os, ou à sa  
décomposition , comme la goutte, le ra-  
। chitisme.

Phosphobescbsce , s. f., *phosphorescen-*i *tia;* propriété qu'ont certains corps de de-  
r venir lumineux dans l'obscurité ou dans  
, quelques circonstances particulières.

Phosphorescent , adj., *phosphoresccns ;*

,qui jouit de la phosphorescence.

Phosphoreux , adj., *phosphorosus ;* nom  
jdonné à un acide incolore, inodore ,  
ttrés-sapide , cristallisable et soluble dans  
U'eau , qu’on obtient en traitant le proto-  
□chlorure de phosphore par l'eau. | An-  
Tcien nom de l'acide phosphatique.

Phosphobiqce , adj., *phosphoricus. —  
\.Acidc phosphorique,* solide , incolore , ino-  
bdore, très-sapide, très-soluble dans l'eau,  
læt vitrifiable par le feu, qui existe dans  
eles os , combiné avec la chaux. — *Verre  
vhosphorique ;* acide phosphorique sous  
sla forme d'un verre transparent, qu'il  
icprend lorsqu'on le laisse refroidir après  
ului avoir fait éprouver la fusion aqueuse.

PnosPHURE, 8. m., *phosphuretiim;* com-  
aqvosé solide et non acide de phosphore  
jæt d'un corps simple autre que l'oxygène.

Photogèxb, s. m.. *photogenium* (φὤς,  
inlumière, γεὸω, j’engendre;; matière de  
e.a lumière.

Photophobe , adj., *photophobus* (φὤς,  
itfluinière, φόβος, crainte); qui fuit la lu-  
itrnière.

[ Photophobie, s. f., *photophobia (φὤς ,*ncumière, φόβος, crainte); aversion pour  
I ta lumière.

T Photophobophthalme , s. ni., *photopho-  
-ophthalmus* (φὤς, lumière, φόβος, crainte,  
,.φθαλμὸς, œil) ; nyctalope.

PnoTOPSiE, s. f., *photopsia* (φὤς, lu-  
mière, οψ, œil); vision de traînées lu-  
mineuses qui n'existent pas.

PhkénÉsib, s.f., *phrenitis, phrcncsis*; φρὴν , esprit) ; délire continu, intense,  
nivec fièvre aiguë et vive ; inflammation  
iles membranes du cerveau. | Nom sous  
i3equel on a confondu *l’arachnoïdile* et l'en-  
*jvéphalite.*

PnHÈWBTiQüE , adj. *, plireneticus ;* qui

est causé par la phrénésie , ou qui est  
atteint de *phrénésie.*

Phbbnico - gastbiqüe , adj., *phrenico-  
gastricus ;* nom donné par quelques ana-  
tomistes à )a portion du péritoine qui  
unit le diaphragme à l'estomac.

Phrénico - spléxique , adj., *phrenico-  
tplenicus, phrcnico-lienalis* ; nom donné  
à la portion du péritoine interposée entre  
le diaphragme et la rate.

PnBÉxiQtE, adj., *phrenicus* (φρεὸες, dia-  
phragme ) ; synonyme de *diaphragma-  
tique.*

Phrk.msme. *P.* Phbénksie.

Phbéptitk, s. f., *phrenitis* (φοεὸες, dia-  
phragme); inflammation du diaphragme.

| Phrénésie.

PnaiCASME, s. m., *phricasmus* (φρικάζω,  
je frissonne); frisson fébrile.

Phricode, adj., *horrifiais, phricodes,*φρικώδης (φριἀη, frisson); se dit des fiè-  
vres dans lesquelles le frisson est très-  
intense et prolongé.

PhtHeikiase. *V.* Phthiriase.

Phthinode, adj., *tabidus, φθινώδες(φθί-*νω, je dépéris); phthisique.

Phthiriase, s.f., *morbus pedicularis,  
phthiriasis,* φθειρίασις (φθεὶρ, pou); mul-  
tiplication extraordinaire des pouv, mal-  
gré les soins de propreté. Elle a lieu fré-  
quemmcntà la suite des maladies aiguës ,  
surtout chez les entons. On la voit surve-  
nir aussi chez les vieillards, au milieu de  
la meilleure santé.

Phthisie, s. t., *tabes . phthisis , φΰίνις  
(φθίω ,* je sèche) ; amaigrissement exces-  
sif, avec ou sans symptômes fébriles, ef-  
fet d'une plilegmasie chronique, dans la  
presque totalité des cas. On a divisé la  
phthisie d'après le fiége ch; l'inflamma-  
tion qui l'occasione, et d'après le genre  
de désorganisation subie par l’organe en-  
flammé : Peu *pulmonaire , laryngée , hé-  
patique, gastrique,* etc. ; a° *tuberculeuse ,  
granuleuse, calculeuse , cancéreuse , mèla-  
née, ulcéreuse.*

*Phthisie calculeuse , tabes calcutosa ;*celle qui est causée par la présence de  
calculs dans le poumon, selon Bayle.

*Phthisie cancéreuse , tabes canccrosa ;*cel e qui est causée pnr le cânccr d'un  
organe quelconque.

*/ hthisie catarrhale, tabes catarrhalis ;*celle qui est causée par ia bronchite  
chronique.

*Phthisie dorsale, tabes dorsalis ;* carie  
des vertèbres qu on croit être causée par  
l'abus du coït ou par la masturbation.

*Phthisie essentielle ;* celle dans laquelle  
aucun organe ne souffre en particulier,

et à la suite de laquelle on ne trouve  
aucune lésion appréciable après la mort.  
Elle est excessivement rare; mieux vau-  
drait l'appeler *phthisie primitive.*

*Phthisie, gastrique, tabes gaslrica* ; celle  
qui est causée par une gastrite cliro-  
niqtie.

*Phthisie granuleuse, tabes granulosa;*celle qui est causée par des granulations  
dans le poumon , selon Bayle.

*Phthisie hépatique, tabes hcpalica ;* celle  
qui est causée par l'hépatite chronique.

*Phthisie laryngée, tabes laryngea ;* celle  
qui est causée par la laryngite cliro-  
niqne.

*Phthisie mélanéc , tabes melanea;* celle  
qui est causée par les mélanoses du pou-  
mon , selon Bayle.

*Phthisie mésentérique, tabes mcsenteri-  
ca,* ou *carreau;* dépérissement causé par  
la mésentente chronique.

*Phthisie pancréatique, tabes pancrcati-  
ca;* celle qui est causée par la pancréa-  
tite chronique.

*Phthisie pleurétique, tabes pleurelica ;*celle qui est causée par la pleurésie chro-  
nique.

*Phthisie pulmonaire, tabes puhnonaris ;*celle qui causée par la péripneumo-  
nie chronique.

*Phthisie pupillaire , tabes pupille?, syni-  
zezis ;* rétrécissement .permanent de la  
pupille, éfiet de l'irite.

*Phthisie rénale, tabes renalis ;* celle qui  
est causée par la néphrite chronique.

*Phthisictuberculcusc, tabes tubercuh sa ;*celle qui est causée par Ja présence de  
tubercules dans le poumon on ailleurs.

PnTnisioi.OGiB, s. f., *phthisiologia (φθί-*σις, phthisie, λόγος, discours); traité de  
la phthisie.

PHTHisiOPNfiCMONiE , s. f. , *phlhisi-pneu-  
monta* (φθίσις, phthisie, πνευμονία, mala-  
die du poumon) ; phthisie pulmonaire.

Phthisique, adj. ets.m., *phthisicus ;*qui est atteint de phthisie.

PiiTHiscKiE, s. f., *phthisuria* (φθίσις,  
phthisie, ουρον, urine); phthisie causée  
par le diabètès. j Diabétès.

Phthoe , s. f., *tabes, φθόη ,* phthisie.

PhTHONGODVSPHOBIE. *V*. PsECDÉCOÏE.

Ρπτποκε , s. in. (φθόρω , je corromps);  
nom donné parOrCla au radical, présumé  
de l'acide fluorique.

Phthoboborique. *V.* Fluobobtqve.  
Phthorosiltcique. *V.* FtiiOsiLicrQtiE.

Phtortbe. *V.* Flüühe.

Phygethlon , s. in., φύγεθλον ; inflanti-  
mation des ganglions lymphatiques sous-  
cutanés.

Phylactère, adj., *phylactcrius,* φυλακ-  
τήριος ; nom donné autrefois aux amulet-  
tes et autres moyens que la superstition  
faisait croire propres à préserver de quel-  
que. mal.

1’hyli.omame, s. f., *phyllomania* (φυλ-  
λον, feuille, μανία, manie); abondance  
excessive de feuilles sur les rameaux des  
plantes, sans fleurs ni fruits.

Phymatose, s.f., *phymatosis* (φῦμα,  
tubercule); maladie tubeiculeuse.

Phyme , s. f., *tuberculum, phyniu,* φῦυ,α  
(φύομαι, je nais) ; tubercule, tumeur, ul-  
cère ; principalement inflammation avec  
suppuration des ganglions lymphatiques.

Phymosique. ! . Phimosique.

Piiymosis. *F.* Phimosis.

PnYSCocÉrtiALE. *f.* Physocéphale.

Phi'SCOnie, s. E, *physconia* (φυσάω,  
j'enili;); tuméfaction de l'abdomen sans  
fluctuation , et non sonore.

Physicien , s. m.; qui culthe la phy-  
ski iie.

Physiognomonie , s. f., *physiognonwnia*(φύσις, caractère, γινώσκω, je connais);  
art prétendu de connaître le caractère  
des hommes d'après leur conformation  
extérieure.

Phvsiogsosie , s. f., *physiognosia* (φύσις,  
nature, γνώσις, connaissance); science  
de la nature.

Physiogbaphie , s. f., *physiographia* (φυ-  
σις, nature, γράφω, j'écris); description  
des objets tïont l'ensemble constitue la  
nature.

Physiologie, s. f., *physiologia* (φύσις,  
nature, λόγος, discours) ; traité de la na-  
ture. | Connaissance des actions exécu-  
tées par les organes ou les appareils d'or-  
ganes des corps vivans.

Physionomie , s. f., *physionomia,* φυσιο-  
γνωμία (φυσις, nature, γινο,σκω, je con-  
nais) ; expression fournie par l'ensemble  
des traits de la face.

Physique, s.f., *physice, physica ,* φυ-  
σικὴ ; connaissance des propriétés natu-  
relles des corps, des actions qu'ils exer-  
ccnt les uns sur le.s autres en vertu de  
ccs propriétés, et des lois suivant les-  
quelles s'opèrent ces actions.

Physique, adj., *pliysicus* (φύσις, natu-  
re); synonyme de *naturel.*

PhySOBLÉPIII RON , φυσοβλέφαρον (φυσάω, j  
j'insullle , βλέφαρον, paupière); gonfle-l  
ment emphysémateux des paupières.

Physocèi.e , s. f., *physocele* (φυσάω, j'in-  
suffle , κήλη, tumeur). On a donné ce  
nom à *de;* tumeurs gazeuses du scrotum ,  
qui n'étaient vraisemblablement que des-  
hernies intestinales distendues par desj

gai. On l'a oonné aussi au gonflement  
des bourses produit par l'air, dans le cas  
d'emphysème général.

Physocki.ik, s. f., *pkysccœtia* (φύσα,  
vent, κοιλίοι, cavité ventrale); tyuipa-  
nite.

l'HYSocEPiii lk , s. ni. *, physocephalus*(φύσα, vent, κεφαλὴ, tête); emphysème  
de la tète. Cette maladie est presque tou-  
jours accompagnée de l'emphysème gé-  
néral.

Phtsomètre, s. f., *physometra* (φυσάω,  
j'enfle, μήτρα, matrice); distension de  
l'utérus par des gaz; grossesse gazeuse.

Physoncie , s. f. , *physoncus* (φύσα, air,  
ὀγκος, tumeur); tumeur formée par de  
l'air ou tout autre gaz.

Physopsophie , s.f., *physopsophia (φύσα,*gaz, ψόφος, bruit); éruption bruyante  
de gaz.

Physospasme , s. m., *physospasmus (φύ-  
σα ,* vent, σπασμὸς, spasme); tympa-  
nite produite par le resserrement spas-  
modique de quelque point du canal in-  
testinal.

Physothubax , g. m., *physothorax (φύ-  
σα* , vent, θώραξ, poitrine); accumula-  
tion de gaz dans la poitrine.

Phytochimie, s. f., *phytochimia* (φυ-  
τὸν , plante, χημια , cbitnie ) ; chimie  
végétale.

Phytologik, s. f., *phytologia* (φυτὸν,  
plante, λἀγος, discours); botanique.

Phytotomik, s. f., *phytotomin* (φυτὸν,  
plante, τέμνω, *je* coupe) ; anatomie vé-  
gétale.

Pian, s. *m., frambœsia ;* maladie carac-  
térisée par iles tumeurs ayant la forme de  
fraises ou de framboises qui se forment  
a la surface de la peau et aux parties gé-  
nitales , s'ulcèrent, et jettent le malade  
dans un état de marasme. Le pian règne  
a la Guinée et en Amérique : on assure  
qu'il est coiitaivieux.

*Pian fongoide, frambœsia mycoidcs ;*celui qui est caractérisé par des excrois-  
sances fongifbrineS.

*Pian ruboîde ,. frambœsia balinoides ;*celui dans lequel les excroissances sont  
composées de petits lobules granulés ,  
dont la réunion ressemble assez à une  
fraise.

Pic\*, s. m., *pica , nicatio , picaceus  
appetitus,* πίσσα, πιττα *(pica ,* pie ) ; désir  
de manger des substances non alimen-  
taires. \*

Ptcacisme. *F.* Pica.

Picote, s. f. ; nom populaire de la va-  
riole.

Picotement, s. m. ; douleur légère ,

telle que l’occasionerait l'action de corps  
pointus non acérés.

PiCHociiiiLE, s. ni. , *picroeholas* (πιχρὸς,  
amer, χολὴ, bile); qui a la bile très-  
amère, bilieux.

Picromel , s. ni. (πικρὸς, amer, μελὶ ,  
miel); substance incolore, molle, d'une  
saveur âcre, amère et sucrée, d'une odeur  
nauséabonde, eV tres-soluble dans l'eau,  
qui fait partie de la bile, et qu'on place  
au nombre des principes immédiats des  
animaux.

PicRoTOXine , s. f., *picroloxina (πιχρος,*amer, τοξικὸν , poison) ; alcali organique,  
cristallisable en prismes qnadrangulai-  
res, blanc, demi-transparent, brillant,  
excessivement amer et vénéneux , qu'on  
trouve dans la coque du Levant.

Pie, s. ni., *pica;* se dit d'un cheval  
qui a la robe blanche , marquée de gran-  
des taches noires, baies, alzaoes, etc.

Pied, s. ni., *pes,* ποῦς; extrémité du  
membre pelvien, coin posée du tarse, du  
métatarse et des orteils. ] Extrémité des  
membres abdominaux et thoraciques du  
cheval.

*Pied altéré ;* dessèchement de ia soit\*  
de corne.

*Pied-bot,* difformité presque toujours  
congéniale, dans laquelle les pieds sont  
tournés soit en dedans, soit en dehors ,  
ou raccourcis d'arrière en avant, de  
telle sorte que leurs articulations mé-  
talarso - plialangiennes reposent seules  
sur le sol. Dans les torsions en dedans  
*(vari),* les ligarnens supérieurs et ex-  
ternes sont relâches et presque détruits ;  
dans les déviations en dehors *(valgi),* les  
ligarnens internes et inférieurs sont au  
contraire affaiblis et distendus. On doit  
rallier aux pieds-bots ceux qui présentent  
un aplatissement extraordinaire, et qui  
reposent sur le sol dans toute l'étendue  
de leur face inférieure. Alors les liga-  
mens de la région plantaire sont exclusi-  
vement ail’aiblis , et le pied ne peut sup-  
porter aucune fatigue considérable. | Ou  
donne ce nom au pied du cheval qui est  
arrondi, tronqué et mousse.

*Pied cerclé ;* maladie du sabot, dans  
laquelle cette partie offre des aspérités  
ou des bosses disposées en manière de  
cordon.

*Pied comble ;* lorsque ia sole est exubé-  
rante.

*Pied de bœuf;* celui dont l'ongle pré-  
sente antérieurement, près de la cou-  
ronne, une fente plus ou moins grande.

*Pied de cheval marin. F.* Cobne*d'/lrn-  
mon.*

*Pied de lion. P.* Alchimille.

*Pied dérobé ;* celui dont la sole n'est pas  
épaisse.

*Pied desséché et resserré* ; celui qui est  
privé d'humidité et rapetissé.

*Pied d’hippocampe. P.* Corne *d’Am  
mon.*

*Pied encastelé. P.* Emcastelckb.

*Pied gras ;* celui dont la sole est très-  
vaste.

*Pied panard;* se dit du pied dont la  
pointe est tournée en dehors.

*Pied plat;* celui qui n’olTre point de  
creux à la partie inférieure.

*Pied serré;* se dit quand un clou com-  
prime la chair cannelée.

PiE-MÈHE, s. I), *pia mater;* membrane  
vasculaire et celluleuse qui revêt toutes  
les parties extérieures de .((encéphale, et  
pénètre dans toutes ses anfractuosités,  
dans toutes ses cavités intérieures.

Pierbe , s. f., *lapis.* On donne ce nom,  
dans le langage familier, aux calculs uri-  
naires, notamment à ceux de la vessie.

*Pierre à cautère ;* composé d'hydrate,  
de sous-carbonate, de protoxide et de  
chlorure de potassium, qu'on prépare en  
fondant au feu et coulant le résidu de  
l'évaporation à siccité de la liqueur ob-  
tenue en traitant la potasse du com-  
merce par la chaux.

*Pierre à plâtre ;* variété du sulfate de  
chaux naturel, dans laquelle il est mêlé  
de sable, d'argile, de carbonate de chaux,  
et souvent de débris de corps organisés.  
On en fait le plâtre ordinaire.

*Pierre infernale ;* nitrate d'argent fon  
du avec ménageme'nt dans un creuset, et  
coulé dans une lingotière, où il prend la  
forme de petits cylindres d’un brun noi-  
râtre. C'est un cscarrotique.

*Pierre philosophale, lapis phtlosophi-  
eus ;* synonyme d'alchimie.

Pierreux , adj., *pctrosus ;* qui a la na-  
ture ou la dureté de la pierre. — *Portion  
pierreuse du temporal.*

PiEsTKON, s. ni. , πίεστρον (πιέζω, je  
presse); sorte de pinces très - solides ,  
ainsi nommées par Hippocrate , et qui  
servaient à briser la tète du fœtus, aiin  
de rendre l'accouchement possible. Ni  
le mot ni l'instruvnent ne sont plus usités.

Pigeon, s. in., *columba;* oiseau dont  
la chair est très-estimée comme aliment.

Pignon, s. m.; fruit du pin cultivé.

Pilaire, adj., *piloris ;* se dit de l'en-  
semble des poils : *système pilaire* ou *pi-  
leux.—Maladie pilaire,* maladie des poils;  
pliqne, trichiase.

Pile *de Polta. P.* Electrique.

*Pile électrique. P.* Electrique.

*Pile galvanique. P.* Electrique.

Pileus ; nom latin que l'on a donné à  
un instrument que les femmes s'appli-  
quent sur le. mamelon , afin de rendre  
l'allaitement moins douloureux.

Pileux, adj., *pilosus ;* qui a rapport  
aux poils. — *Système pileux,* ensemble  
de tous les poils du corps.

Pilieus *du diaphragme ;* nom donné à  
deux gros faisceaux charnus de la partie  
postérieure du diaphragme, qui s'atta-  
chent an corps des quatre premières ver-  
tèbren lombaires.

*Piliers du voile du palais ;* prolongemens  
latéraux du voile du palais, au nombre  
de quatre, deux de chaque côté, situés  
l'un au devant de l'autre, et séparés par  
un enfoncement triangulaire, qui loge  
l'amygdale.

Pilimiction , s. f. , *pilimictio (pilus,*poil, *mictio,* action d'uriner) ; se dit en  
parlant des personnes qui rendent des  
poils mêlés avec l'urine.

Pilon, s. in., *pistillum, pistillus ;* in-  
strument propre à diviser les corps dans  
un mortier.

Pilülaike , adj., *pilularis;* qui tient  
de la pilule. —*Consistance pilulaire.*

Pilule, s. f. *, pilula,* καταπότιον , σφαί-  
ριον *(pila,* balle); médicament simple  
ou composé , du poids d'un à quatre  
grains , du diamètre de deux lignes en-  
viron, et d'une consistance de pâte fer-  
me , auquel on donne une forme sphéri-  
que , afin qu'on puisse l'avaler en une  
seule fois , sans le mâcher.

*Pilules alexilères ;* composées de pi-  
gnons d'Inde, d'acide sulfurique, de vi-  
périne de Virginie , de crème de tartre  
et de sirop de capillaire.

*Pilules aloétiques émollientes ;* compo-  
sées d'aloès soccotrin , de racine de ré-  
glisse, de racine de guimauve et de sirop  
de pommes.

*Pilules amères fondantes ;* composées  
de savon blanc amygdalin, d'extrait de  
gentiane et de rhubarbe.

*Pilules angéliques ;* composées d'aloès  
soccotrin, de rhubarbe, de trochisques  
d'agaric, de cannelle, et de sucs dépurés  
de bourrache , de chicorée , de houblon,  
de fumetcrre et de roses pâles.

*Pilules ante cibum. P. Pilules gour-  
mandes.*

*Pilules antidysentériques de IPilHs ;*composées de cire jaune, de blanc de  
baleine, de cachou et d'huile volatile de  
cannelle.

*Pilules astringentes ;* composées de bol

d'Arménie , de terre sigillée , de corail  
rouge, de cachou, d'hématite, de sang-  
dragon, de mastic, de laudanum liquide,  
de sirop de menthe composé , et de ra-  
cines de grande consolide, de bistorte  
et de tormentille.

*Pilules balsamiques de Stahl ;* compo-  
sées de térébenthine, de résines de lierre  
et de genièvre , d'extraits aqueux d'a-  
loès, de myrrhe, de ményanthe, de  
rhubarbe et d'ellébore , et d'extraits vi-  
neux d'absinthe , de chardon bénit et de  
fumeterre.

*Pilules bénites ;* composées d'aloès, de  
séné , d'assa-fœtida , de galbaoum , de  
myrrhe, de sulfate de fer, de safran, de  
macis, d'huile desuccin et de sirop d'ar-  
moise.

*Pilules catholiques ;* composées de ré-  
sine de jalap, de scammonée , et d'ex-  
traits d'aloès, d'ellébore noir et de colo-  
quinte.

*Pilules chalybées ;* composées de li-  
maille de fer, de cannelle , d'aloès soc-  
cotrin et de sirop d'armoise.

*Pilules cochées majeures;* composées  
d'hiéra picra , de trochisques alhundal,  
de scanmionée , de turbith végétal, de  
fleurs de stœchas et de sirop de nerprun.

*Pilules cochées mineures ;* composées  
d'aloès , de scammonée et de trochis-  
ques albandal.

*Pilules d’Anderson. V. Pilules écossai-  
ses.*

*Pilules de Bêcher* ; composées d'aloès,  
de myrrhe, de safran, de résine hédérée,  
de sandaraquc. de soufre, de kermès vé-  
gétal, d’extraits d’absinthe , de: chardon  
bénit, de trèfle d'eau , de gaïac et de  
rhubarbe , de niithiidate et d'élixir de  
propriété.

*Pilules de Belloste;* composées de mer-  
cure coulant, de sacre en poudre , de  
scauimonée, de jalap et de vin blanc.

*Pilules de Bontius. F. Pilules hydrago-  
gués de Bontius.*

*Pilules de Boerhaavc. V. Pilules éméti-  
ques.*

*Pilules de cynoglosse ;* composées de  
racine de cynQglosse, graines de jusquia-  
me blanche, extrait gommeux d'opium,  
myrrhe , encens, safran , c^storéum , et  
sirop de cynoglosse ou d'opium.

*Pilules de Dchaen. P. Pilules purgati-  
ves.*

*Pilules de deuto - iodure de mercure ;*coaiposées de deuto-iodure de mercure,  
d'extrait de sureau et de poudre de ré-  
glisse.

*Pilules de Fuller. F. Pilules bénites.*

*Pilules de Galien. V. Pilules de storax.*

*Pilules d’Helvétius. V. Pilules hydra-  
gogues d’Helvétius.*

*Pilules d’iode ;* composées d'iode pur ,  
d'extrait de sureau et de poudre de ré-  
glisse.

*Pilules dcKeyscr. F. Dragées de Keyser.*

*Pilules de Lémery. F. Pilules astrin-  
gentes.*

*Pilules de Méglin ;* composées d'ex-  
trait de jusquiame noire , de racine de  
grande valériane et d'oxide blanc de  
zinc.

*Pilules de mercure gommeux ;* compo-  
sées de mercure coulant , de gomme  
arabique , de miel et de poudre de ré-  
glisse.

*Pilules de Morton ;* composées de clo-  
portes en poudre, de gomme ammonia-  
que, d'acide benzoïque, de safran, de  
baume du Pérou , et de baume de soufre  
anisé.

*Pilules de Mynsicht,* ou *Pilules d’alun  
teint* ; composées d'alun et de sang-dra-  
gon.

*Pilules de panacée mercurielle ;* compo-  
sées de proto-chlorure de mercure lavé,  
de mie de pain et d'eau.

*Pilules deproto-iodure de mercure ;* com-  
posées de protû-iodure de mercure, d'ex-  
trait de sureau et de poudre de réglisse.

*Pilules de Renaudot. F. Pilules napoli-  
taines.*

*Pilules de Rhazès. V. Pilules cochées  
majeures.*

*Pilules de Bolrou. P. Pilules alexitéres.*

*Pilules de Rudius. F.* Extbait *de Ru-  
dius.*

*Pilules de Ru fus;* composées d'aloès  
soccotrin , de myrrhe , de safran et de  
sirop d'absintbe.

*Pilules de savon ;* composées de savon  
blanc amygdalin et de poudre de ré-  
glisse.

*Pilules de Schrœder. F. Pilules farta-  
rées.*

*Pilules de Starkey;* composées d'ex  
trait sec d'opium, de réglisse, d'ellebore  
blanc, d'ellébore noir , de savon de Star-  
key et d'huile essentielle de térében-  
thine.

*Pilules de Stéphens. F. Pilules savon-  
neuses.*

*Pilules de storax ;* composées de sto-  
rax, d'encens, de myrrhe, d'extrait de  
réglisse, d'extrait d'opium , de safran et  
de sirop de pavot blanc.

*Pilules de térébenthine ;* composées de  
térébenthine liquide , cuite dans l'eau  
bouillante.

*Pilules écossaises ;* composées de gom-  
me-gulte, d'aloès soccotrin, d'huile es-  
sentielle d'anis et de sirop de sucre.

*Pilules emménagogues ;* composées de  
limaille de fer, d'buile volatile de Sabine,  
de sirop de uiarrube , et d'extraits d'ë-  
uula campaua , de sabine et d'aloès.

*Pilules émétiques ;* composées de mie  
de pain et de tarlrate antimonié de po-  
tasse.

*Pilules cthiopiques;* composées de sul-  
fure noir de mercure, de sulfure d’an-  
liuioine , de résine de gaïac et d'extrait  
de salsepareille.

*Pilules expectorantes ;* composées de  
sous-hydrosull’ate d'antimoine, d'iris de  
Florence et de beurre de cacao.

*Pilules fétides majeures ;* composées  
d'herinoilactes , de racines d'ésule et de  
turbith, de gingembre, de spica-nard ,  
d'épilhyui , de coloquinte , de graines  
de rue , de sagapenum , de gomme am-  
moniaque , d'opopanax, de bdellium ,  
d'aloès soccotrin , d'euphorbe, de scam-  
nionée, de canticlie , de safran , de cas-  
luréuiu et de suc de poireaux.

*Pilules gourmandes* ; composées d'a-  
loès soccotrin, de mastic, de roses rou-  
ges et de sirop d'absinthe.

*Pilules hydragogues de Bontius ;* com-  
posées d'aloès soccotrin , de gomme-  
gutle, de gomme ammoniaque et de vi-  
naigre.

*Pilules hydragogues d’Helvétius;* com-  
posées de goiume-gulle , de jalap, de  
suc d'ail et de sirop de roses pâles.

*Pilules hystériques ;* composées de gal-  
banum , d'opopanax , de gomme am-  
moniaque , de sagapenum , île myrrhe ,  
d'assa-iœtida, de castorëum , d'huile de  
succin euipyreumatique et de mithri-  
dale.

*Pilules martiales. V. Pilules chalybées.*

*Pilules mercurielles purgatives ;* coin-  
posées de mercure couiant, de jalap , de  
séné, d'aioes soccotrin, de scammonée,  
de gomme-gutte, de pignons d'Inde, de  
buumc de Copahu et de sirop de ner-  
prun.

*Pilules napolitaines;* composées de mer-  
cure couiant, d'aloès soccotrin , de rhu-  
baibe, de scammonée, d'agaric blanc,  
de macis, de cannelle, de sassafras et  
de miel.

*Pilules perpétuelles ;* balles d’antimoine  
du poids d'environ six grains.

*Pilules pour la gale. È. Pilules éthiopi-  
ques.*

*Pilules purgatives ;* composées descam-

inonée, de jalap , de calomélas et de si-  
ιορ de fleurs de pêcher.

*Pilules purgatives ;* composées d’ex-  
Irait catholique , de résine de jalap , de  
scammonée et d'alcool.

*Pilules savonneuses ;* composées de sa-  
von amygdalin et de miel.

*Pilules savonneuses de Dehaen ;* com  
po-sée^ de gomme ammoniaque , d'acé-  
tate de potasse , de savon médicinal cl  
de pilules de Rulus.

*Pilules smectiques. V. Pilules de savon.*

*Pilules splénétiques ;* composées de  
goiuine ammoniaque, d'extrait d'aloès,  
de myrrhe et de racine de bryone.

*Pilules stomachiques ;* composées d'a-  
loès soccotrin , de fiel de bœuf et d’al-  
cool.

*Pilules lartarées ;* composées d'extrait  
île suc d'aloès, île gomme ammoniaque,  
de sulfate de fer, d'extrait de safran, d'a-  
cétate de potasse, d'extrait de gentiane  
et de teinture de mars tartarisée.

*Pilules toniques de Bâcher ;* composées  
de myrrhe, d'extrait d'ellébore noir et  
de chardon bénit.

*Pilules toniques de Stoll;* composées  
de limaille de fer, d'extrait de petite  
centaurée et de gomme ammoniaque.

PiLULiER , s. m. ; instrument qui sert  
à partager et rouler un certain nombre  
de pilules à la fois.

Piment, s. m. *, capsicum annuum ;*plante d'Afrique, de la famille des sola-  
nées, dont les fruits , d'une saveur âcre  
et brûlante, servent de condiment.

Pin, s. m. *, pinus ;* genre de plantes  
de la famille des conifères , qui renf’ei-  
nie un grand nombre d'espèces arbores-  
centes, d'où l'on retire diverses substan-  
ces résineuses , et dont une fournit des  
fruits bons à manger.

Pince, s. 1.; se dit des dents incisives  
des herbivores. | Partie antérieure de la  
paroi du sabot du cheval. | Partie ante-  
rieure et moyenne du Cer : d’où vient  
*pinçon.*

Pincée , s.f., *pugillus;* quantité d’un  
corps que l’on peut saisir avec l'extrémité  
de deux ou trois doigts.

Pinces, s. f. pl., *volsellœ;* instrument  
qui sert en chirurgie à saisir divers ob-  
jets avec plus ou moins de force. Les *pin-  
ces à anneaux,* construites de la même  
manière que les ciseaux, servent aux pan-  
seniens. Les *pinces à dissection* ou *à liga-  
ture* sout composées de deux branches  
qui s'appliquent l'une à l’autre par la  
pression, et s'éloignent a raison de l'élas-  
ticité de leur moyen d'union ; elles sont

destinées à saisir les tissus et les artères  
que l'on veut attirer ou lier. Les *pinces  
, de Musieux ,* armées de crochets à l'ex-  
t trémité de leurs mors, ont pour usage de

saisir fortement les tumeurs fibreuses ou  
autres qu'il s'agit d'extraire. Les *pinces à  
, polypes* sont spécialement destinées à ar-  
i radier les excroissances de ce genre. En-  
I fin *les. forceps,* les *tire-balles, les tenettes,  
n* sont autant de variétés de pinces, qui ont  
i reçu des noms spéciaux.

Pinkal, adj., *pinealis (pinus .* pin);  
, qui ressemble à une pomme de pin.—  
V *Glande pinéale;* petit corps conique, rou-  
*i* geâtre et mollasse, qu'on trouve entre  
I les tubercules quadrijumeaux et la voûte  
k à trois piliers, qui renferme de petites  
। concrétions dans son intérieur , et d'où  
; partent deux stries médullaires qui vont  
g gagner les piliers extérieurs de la voûte.

Piivn Λτι fiue , adj., *pinnatifidus ; se* dit  
b d'une feuille dont les divisions ne sont  
r[ pas isolées jusqu'à la grande nervure mé-  
b (liane.

Pinné , adj. , *pinnatus ;* se dit d'une  
it Feuille composée de plusieurs folioles,  
b disposées elles-mêmes des deux côtés  
b d'un pétiole commun.

Piqiire , s. f. , *punctura (pungere,* pi-  
quer); solution de continuité produite  
q par l'introduction d'un instrument aigu  
h dans les tissus vivans. Les piqûres sont  
*le* suivies d'accidens graves lorsque des par-  
il fies très-sensibles et pourvues de filets  
fi nerveux multipliés en sont le siège. Il est  
h assez fréquemment nécessaire de débri-  
b der leur trajet.

**PlBIFORME.** *V.* **PïBlFORME.**

Pisiforme, adj. , *pisiformis ( pisum ,*([ pois , *forma ,* forme ) ; qui a la forme  
b d'un pois.—*Os pisiforme,* quatrième de  
si la première rangée du carpe , arrondi ,  
iB articulé avec le pyramidal, et donnant ai-  
si tache au muscle cubital antérieur, ainsi  
p qu'au ligament transversal antérieur du  
ὶ-j carpe.— *Tubercules pisiformes ;* nom don-  
ci né par Chaussier aux éminences mamil-  
el laires du cerveiu. .

Pissasphalte , s. ni., *pissasphaltum ;*d hitntne mou, aujourd’hui inusité , qu'on  
r, - employait autrefois comme vulnérairi\*.

Pissement, s. m., *mictio ;* action d'u-  
ii riner.

*Pissement de pus.* TT Pyorie.  
*Pissement de sang. V.* Hématurie.

Pissenlit, s. m. , *lcontodon taraxacum ;*[q plante cliicoracée indigène , qui passe  
,(| pour diurétique et laxative, ce qui n'em-  
,q pêche pas de la manger en salade.

PissiiE , s. ni. ; vin obtenu avec du  
moût de raisin et du goudron.

Pistache, s. f. , *pistacia;* fruit du pis-  
tachier.

Pistachier, s. m. , *terebinthus pista-  
cia;* arbuste du Levant, de la famille  
des térébinthacées, dont on mange les  
fruits.

Pistil, s. m. *, pistillum ;* organe fe-  
melle de la reproduction dans les plan-  
tes.

Pistolet *de Colla,* s. m. ; instrument  
de physique, disposé de manière à lan-  
cer un projectile par ï'explosion d'un mé-  
lange de gaz hydrogène et oxygène que  
l'étincelle électrique enflamme.

Pituitaire, adj., *pituitaris (pituita ,*pituite). — *Corps pituitaire,* ou *glande  
pituitaire. — Fosse pituitaire,* ou *selle  
turciquc.—Glande pituitaire,* petit corps  
arrondi et allongé transversalement, qui  
remplit la selle turcique.—*Membrane pi-  
tuitaire ,* membrane muqueuse qui ta-  
pisse les fosses nasales et toutes leurs dé-  
pendances. — *Tige pituitaire,* prolonge-  
ment conique qui s’étend de la glande  
pituitaire au cerveau.

Pituite, s. *f., pituita* , φλέγμα; pituite,  
mucus , sérosité.

Pituiteux , adj. et s. m. , *pituitosus ;*qui expectore beaucoup de mucus; qui  
est sujet à une sécrétion surabondante de  
mucus, ou au flux séreux. | Se dit aussi  
de la *fièvre muqueuse,* ou gastro-entérite  
avec surcroît de sécrétion muqueuse.

Pityriase , s. m. *, furfur,* πιτυρίασις  
.(πίτυρον, son); desquamation ftirftira-  
cée de l'épiderme.

Pivoink , s. f., *pœonia officinalis ;* belle  
plante originaire du Levant, et de la  
famille des renonculacées , dont la ra-  
cine passe pour être douée de vertus  
médicinale.,, et renferme une fécule ali  
bile.

Pivotant, adj., *perpendicularis ;* se dit  
d'une racine qui s'enfonce verticalement  
dans la terre.

Placenta , s. m. , *placenta ;* organe  
vasculaire, celluleux, pesant, aplati et  
circulaire , qui établit la communica-  
tion entre la mère et le fœtus renfermé  
dans la matrice. | Partie interne du pé-  
ricarpe, celle à laquelle-les graines sont  
attachées immédiatement.

Pladabose , s. f. , *pladarosis* (πλάδαρος ,  
inou ) ; nom que quelques écrivains ont  
donné aux tumeurs molles et enkystées  
des paupières.

Plate, s.f., *ptaga, vulnus ;* solution  
de continuité faite aux parties molles par

des corps trancbans , piquans ou conton-  
dans. Ces dernières , lorsque les tégu-  
mens ne sont point divisés, prennent le  
nom de *contusion ,* et daus le cas con-  
traire, celui de *plaie confuse.* 11 existe  
encore des plaies par déchirure , par ar-  
rachement , par brûlure, des plaies en-  
venimées , etc. On nomme *plaies d’ar-  
mes à feu ,* celles qui sont produites par  
les corps que la poudre à canon met en  
mouvement.—*Plaies à lambeaux,* solu-  
tions de continuité dans lesquelles des  
parties molles sont détachées du corps  
sous forme de lambeaux.

Plan , s. m., *plana superficies ;* surface  
lisse, qui ne présente ni éminences ni  
enfoncemcns.

Plan, adj., *planus ;* qui a la surface  
parfaitement lisse. \_

Plancher *de l’orbite,* s. ni. ; partie in-  
férieure de la fosse orbitaire.

*Plancher des fosses nasales ;* partie infé-  
rieure de ces cavités.

*Plancher du cerveau ;* nom donné par  
quelques anatomistes à la tente du cer-  
velet.

Planiforme , adj. , *planiformis ;* qui  
a la forme d'un plan.

Plantain , s. ni., *plantago;* genre de  
plantes indigènes , dont les diverses es-  
pèces sont usitées eti médecine, dans les  
collyres résolutifs.

Plaataire , adj., *plantaris (planta,*plante du pied); qui appartient à la  
plante du pied. — *Aponévrose plantaire ,*de forme triangulaire, qui occupe le mi-  
lieu et les côtés de la plante du pied.—  
*Artères plantaires,* nées de la tibiale  
postérieure, et au nombre de deux, l'in-  
*terne* et *l’externe.—Arcade* ou *crosse plan-  
taire,* courbure que l'artère plantaire ex-  
terne décrit à son extrémité.—*Face* ou  
*région ptan'aire du pied,* plante du pied.  
*—Ligamens plantaires,* ceux qui réunis-  
sent les os du métatarse et du tarse en  
dessous. — *Nerfs plantaires,* fournis par  
le tibial postérieur, et au nombre de  
deux, *l’interne* et *l’externe.*

*Plantaire grêle,* adj. et s. m. ; muscle  
(petit fémoro-calcanien , Cli.)pair, al-  
longé , njince et étroit , qui s'étend de  
la partie postérieure du condyle externe  
du fémur à la partie postérieure et in-  
terne du calcanéum.

Plante , s. f. , *planta,* φυτὸν ; corps  
organisé appartenant au règne végétal.

Plante *du pied,* s. f., *planta pcdis ;* face  
inférieure du pied.

Pi.ANTi-sots pnAi.ANGiRiv, adj. et s. m. ,  
*planti - infrà-phalangianus ;* nom donné

par Chaussier à chacun des muscles ioni  
bricaux du pied.

Planti-tendino-phalangien , adj. et s.  
m. , *planti-tendino-phalangianus ;* nom  
donné par Dumas aux muscles lonjbri-  
eaux du pied.

Plantigrade , adj. et s. m., *plantigra-  
dus (planta,* plante du pied, *gradior,* je  
marche); qui marche sur la plante du  
pied.

Plantclk , s. f. , *plantula ;* rudiment  
de la tige , qui sort de terre au moment  
de la germination.

Plastique , adj., *plasticus* (πλάσσω , je  
forme ) ; qui forme. — *Force plastique ,*puissance génératrice dans les corps or-  
ganisés.

Platine, s. ni., *platina;* métal solide ,  
très-brillant, d'un blanc argentin , très-  
ductile , très-malléable , très-difficile à  
fondre, et sur lequel l’air ni l'oxygène  
n'agissent à la température ordinaire.

Platbe, s. ni. ; sulfate de chaux privé  
de toute son eau de cristallisation par la  
calcination. Le plâtre ordinaire contient  
environ douze pour cent de chaux ; aussi  
est-il susceptible de plus de dureté , et  
l'emploie-t-on de préférence dans les  
constructions.

Plein, s. m. ; la partie moyenne d'une  
bande.

PLEIN, adj. , *ptenus ;* se dit du pouls  
lorsque l'artère parait remplie , qu’elle  
est résistante au toucher.

Plénitude, s. f. , *rcplctio ;* mot sou-  
vent employé par les personnes étrangè-  
res à l'art de guérir pour désigner la plé-  
thore, ou le sentiment de pesanteur et  
de tension qti'on éprouve à l'épigastre  
quand l'estomac est trop rempli.

Plékose, s. f., *replelio, -πΛ'όρωσις(π).ηρης,*plein); rétablissement d'un corps épuisé  
par les maladies.

I’lérotiqub, adj. et s. m. , *pleroticus ;*qui procure la cicatrisation.

Plesmonk , s. f. , *repletio,* πληαμονὴ  
(πλήθω, je remplis); satiété; état op-  
posé à la faim.

Pléthomkhig , s. f., *plcthomcria* (πλη-  
θος, plénitude, μερος, parlie); surabon-  
dance ou excès de parties daus le corps;  
monstruosité par excès.

Pléthore , s. f. , *plethora ,* πληθώρα  
(πλήθω, je remplis); surcroît de sang,  
de bile ou d'humeux- en général, relati-  
vement à l'état habituel du sujet.

*Pléthore sanguine ;* elle est *générale* ou  
*locale,* selon que le sang surabonde dans  
tout l'organisme ou dans un seul organe.  
D'après son siège, la pléthore sanguine

locale reçoit les noms de *cérébrale, pulmo-  
naire, utérine,* etc. Les anciens, qui n’a-  
vaient pas fait l'utile distinction de la  
pléthore générale et de la pléthore locale,  
admettaient une *pléthore vraie, plethora  
ad molcrn,* dans laquelle il y avait aug-  
mentation de la masse du sang ; une *plé-  
thore fausse, plethora ad volumen,* ou par  
raréfaction du sang; une *pléthore relative  
à l’espace, plethora ad spatium,* ou par di-  
minution de l'étendue du système circu-  
latoire, à la suite d'une amputation, par  
exemple ; une *pléthorerelative aux forces,  
plethora ad vires,* provenant de ce que le  
sang, sans être absolument trop abon-  
dant, se trouve l'être relativement aux  
forces du sujet : distinctions futiles ,  
imaginaires, et justement tombées dans  
l'oubli.

Pi.ÉTnoniQUE , adj. et s. *m., plethuricus ;*qui est dans un état de pléthore , ou qui  
est causé par la pléthore.

Pleure. *F.* Plèvre.

Pleurésie, s. f., *plcuritis,* πλευριτις  
(πλευρὰ, plèvre); inflammation de la  
plèvre , caractérisée par une douleur su-  
perficielle île la poitrine, augmentant  
dans l'inspiration, avec toux, peu ou point  
de crachats, chaleur douce à la peau,  
pouls fréquent, plein et dur. Cette grave  
inllamniation doit être attaquée par la  
saignée du bras répétée, l’application  
des sangsues en grand nombre sur le côté  
douloureux, la diète et les boissons mu-  
cilagir.euses chaudes; si on la combat  
mollement, on court le risque de la voir  
passer à l'état chronique, se compliquer  
de péripneumonie, d'épanchement, et  
prendre ainsi le caractère de la phthisie  
pulmonaire ou de l’hydrothorax.

*Pleurésie adynamique , pleuritis ady-  
namica ;* celle qui est accompagnée d’une  
grande prostration , avec ou sans symp-  
tômes de gastro-entérite intense.

*Pleurésie ataxique, plcuritis ataxica ;*celle qui est accompagnée de symptômes  
cérébraux , de délire, de convulsions.

*Pleurésie bilieuse, pleuritis biliosa ;*celle qui est accompagnée de symptômes  
bilieux, effet d'une duodënite ou d'une  
duodéno-hépatite.

*Pleurésie fausse, pleuritis spuria;* in-  
flammation des muscles intercostaux qui  
simule la pleurésie.

*Pleurésie humide, pleuritis humida ;*celle qui est accompagnée de bronchite.

*Pleurésie rhumatismale. F.* Pleuro-  
dynie.

*Pleurésie sèche, pleuritis sicca;* pleurésie  
sans aucune expectoration.

*Pleurésie venteuse, plcuritis fiat u tenta ;*douleur derrière les fausses côtes, qu'on  
attribue à la présence de gaz dans les in  
testios.

*Pleurésie vermineuse ;* pleurésie accom-  
pagnée de la présence des vers dans le  
canal digestif.

Pleurétique , adj., *pleuriticus,* πὲιυρι-  
τικὸς ; qui est causé par la pleurésie :  
*douleur, point, couenne pleurétique.*

Pleubite, s. f., *pleuritis* (πλευρὰ, plè-  
vre ) ; indaniniation de la plèvre. Alibc.rt  
en a fait le septième genre de la cin-  
quième famille de sa Nosologie naturelle,  
celle des pnetimoses.

Pi.eühocèlk , s. f., *pleuroccle* (πλευρὰ ,  
plèvre, κήλη , tumeur) ; hernie de la plè-  
vre. Cette dénomination, employée par  
Sagar, est inexacte, en ce que la plèvre  
ne sort jamais seule; elle ne fait hernie  
que quand elle sert dTnveloppe au pou-  
mon , à des tumeurs, ou à des collections  
purulentes, qui ont franchi l'enceinte des  
parois thoraciques.

Plecrodynie ,s.f., *pleurodynie* (πλευρὰ,  
côté, ὀδύνη , douleur) ; douleur, point de  
côté qui ne dépend pas de l'inflammation  
de la plèvre, et que l'on croit dù à une  
affection rhumatismale, c'est-à-dire à  
l'inflainmat’on des parties musculaires  
ou fibreuses des parois du thorax.

Plkurodynique , adj., *pleurodynicus ;*qui est du à la pleurodynie. *Douleur plcu-  
rodynique,* pléonasme ridicule.

I’i.elronecte, s. m., *plcuroncclcs* (πλευ-  
ρὰ, côté, νέω, je nage) ; genre de poissons  
qui nagent sur un côté du corps , et dont  
les yeux sont placés sur un même côté de  
la tète. Tels sont les limandes , les soles ,  
les turbots et autres.

PtEimo-pËaiPNEUMONiE , s. f., *pleura-  
peripneumonia;* inflammation simultanée  
de la plèvre et du poumon.

Plf.lbo - pneumonie , s. f., *plcuro-pneu-  
mania;* inflammation simultanée de la  
plèvre et du poumon.

Pleurobriiée , s. f., *pleurorrha’a* (πλευ-  
ρὰ, plèvre , ῥέω , je coule ) ; accumulation  
de fluides dans la plèvre.

Pleurorthopnée , s. f. , *plcurorthopnœa*( πλευρὰ , côté , ὀρθὸς , droit, πνε'ω , je res-  
pire) ; douleur de côté qui force le ma-  
lade à se tenir sur son séant pour res-  
pirer.

Plelrospasme , s. m. , *plcurospasmus*( πλευρὰ , plèvre , σπασμὸς , spasme ) ;  
spasme dans la poitrine.

Pleurototonos , s. ni., *pleurototonos*(πλευρὸν, côté, τειὸω , je tends) ; tétanos  
dans lequel le corps s’infléchit de côté.

Plèvre, s. f. , *pleura,* πλευρὰ ; nom  
donné à deux membranes séreuses qui  
revêtent chacune un des côtés de la poi-  
trine, d'où elles se réfléchissent sur l'un  
et l'autre poumons.

*Plèvre costale ;* portion de chaque plè-  
vre qui revôt les parois de la poitrine.

*Plèvre pulmonaire ;* portion de chaque  
plèvre qui enveloppe le poumon.

Plbxus, s. m., *plexus,* πλέγμα, πλεκ-  
τάνη , πλάνη *(plecto ,* j'entortille ); entre-  
lacement , réseau de vaisseaux sanguins  
ou de. filets nerveux.

Plicatile , *adj.,plicatilis ;* qui est plissé  
dans quelques circonstances.

Plie, s. f., *platessa;* poisson du genre  
pleuronecte, qui est fort bon à manger.

Plinthe , s. L *, plinihinus ;* machine au-  
trefois en usage pour opérer la réduction  
iles fractures et des luxations.

Plique , s. f., *plica, plicalio, pllcatura,  
trichoma,* πλεκτὰνη ; feutrage des che-  
veux ou des poils, avec irritation du der-  
me chevelu , et symptômes provenans  
d'une irritation sympathique interne, la-  
quelle entraîne parfois le marasme et  
même la mort.

*Plique multiforme, plica caput médusas ;*plique dans laquelle les cheveux ou les  
poils se mêlent et s'agglutinent par mè-  
ches séparées : *plique multiforme en la-  
nières, plica caput medusæ laciniata ;* celle  
dont 1rs cheveux sont divisés par mè-  
ches, dont les touffes paraissent déchi-  
rées ; *plique multiforme en vrilles, plica  
caput medusæ cirrhata ;* celle dont les mè-  
ches sont roulées en vrilles.

*Plique solitaire* ou *à queue , plica longi-  
cauda;* plique dans laquelle les cheveux  
ou les poils sont réunis en une seule  
masse très-allongée.

*Pliquesolitaire latérale, plica longicauda  
lateralis ;* celle qui se forme sur un ou sur  
les deux côtés des tempes.

*Plique solitaire fusiforme , plica longi-  
cauda [usi forints ;* celle qui représente un  
cylindre diminuant progressivement de  
volume de haut en bas.

*Plique solitaire falci forme, plica longi-  
cauda falciformis ;* celle dont l'extrémité  
est recourbée comme celle d'une faux.

*Plique solitaire en massue, plica longi-  
cauda claviformis ;* celle dont l'extrémité  
inferieure forme une masse très-volumi-  
neuse.

*Pliquccn masse, plica cespilosa;* plique  
flans laquelle les cheveux ou poils se mê-  
lent et s'agglutinent en une masse con-  
fuse.

*Plique en masse mitri forme, plica ces-*

*pitosa caliptrœformis ;* celle qui lorme  
sur la tête une espèce de calotte.

*Plique en masse globuleuse, plica cespi-  
losa globiformis ;* celle qui forme sur la  
tète une sorte de globe.

Plomb, s. m. , *plumbum, μόλυβδος ;*métal solide, d'un blanc bleuâtre, plus  
malléable que ductile, assez mou pour  
être rayé par l'ongle, très-fusible et oxy-  
dable quand on le chauffe à l'air, qui  
existe dans la nature sous un grand  
nombre d'états diüérens , dont les prin-  
cipaux sont ceux de sulfure, d'oxyde et  
de sel.

Plomb, s. ni.; mélange, tantôt d'air  
atmosphérique et d'hydrosulfate d'am-  
nioniaque, tantôt, ce qui est plus rare,  
d'azote, d'oxygène, et d'aciûe carbo-  
nique ou de carbonate d'ammoniaque,  
qui se dégage des fusses d'aisance, et  
cause souvent une asphyxie très-grave  
aux vidangeurs.

*Plomb blanc;* carbonate de plomb.

*Plomb corné ;* masse d'un blanc- gris  
que forme le chlorure de plomb, quand  
on le laisse refroidir après qu'j! a éprouvé  
la fusion ignée.

*Plomb rouge ;* chromate de plomb natif.

*Plomb spathique ;* carbonate de plomb.  
Plombagine, s. f. ; percarbure de 1er.  
Plombières; bourg- du departement  
des Vosges, qui possède plusieurs sour-  
ces d'eaux minérales salines chaudes,  
chargées de beaucoup de matière végéto-  
animale, qui leur donne un aspect onc-  
tueux.

Pllmaceau ou pi.oMASSEAü, s. m.. *plu-  
maceolus , lintamen ;* corps spongieux ,  
mou, élastique, formé par l'assemblage  
d'un plus ou moins grand nombre de brins  
de charpie, et qui est susceptible de re-  
cevoir des formes variées, suivant la fi-  
gure des places sur lesquelles ou se pro-  
pose de l’appliquer. Les anciens rempla-  
çaient la charpie par des plumes Unes  
placées entre deux linges, ce qui donne  
l’étymologie du mot *plumaccau.*

Plumeux , adj., *plumosus ;* qui est muni  
de barbes comme la tige d'une plume.

Plumule. *V.* Plantcle.

Pluriloculaibe , adj. , *plurilocularis ;*se dit d'un fruit qui a plusieurs loges dis-  
tinctes.

PwEiiMA, 8. m., *pneuma,* πνεῦμα; nom  
donne par les anciens à un principe spi-  
rituei hypothétique, au moyen duquel  
certains médecins ont voulu expliquer  
les phénomènes de la santé et de la ma  
ladie.

Pneumatique, adj., *pneumaticus* (πνεῦ-

ε.α, aii); épithète donnée à la partie de la  
lihimie qui traite des gaz.—*Machine pneu-  
matique;* celle à l'aide de laquelle on lait  
se vide. —*Secte pneumatique* ou *pneuma-  
\iste;* celle qui faisait dépendre la santé  
lit la maladie dti rapport du pneuma avec  
jes autres principes élémentaires.

Pneumatigmk , s. m. (πνεῦμα, souffle) ;  
Hoctrine des pucuinatistes. *I .* Pneuma-  
tique.

Pnelmatiste , adj. et s. m. ; partisan  
Lie la secte pneumatique.

Pneumatocèle , s. f. , *pneumatocele  
ἷ πνεῦμα,* air, κήλη , tumeur ) ; nom que  
l’on a donné aux tumeurs formées dans  
le scrotum par des substances gazeuses.  
iSynonyme de *physocèle.*

Pneumato-chimique , adj., *pneumato-  
xhimicus.* On appelle *appareil pneumato-  
^chimique,* une cuve de bois doublée en  
iplomb,et garnie, dans son intérieur,d'une  
ttablette sur laquelle sont pratiquées plu-  
esicurs entailles; on la remplit d'eau jus-  
,qu'à quelques millimètres au-dessus de  
lia tablette. Cet appareil , inventé pai-  
[Priestley, est d'une grande utilité dans  
t toutes les expériences relatives aux gaz.

Pnelmatode , adj., *pneumatodes ,* πνευ-  
,ματώδης (πνεῦμα, air) ; qui est distendu  
[ par un gaz, ou causé par des gaz.

Pneumatomphale , s.f., *pneumatoniphu-  
. lus* (πνεῦμα, air, ὀμφαλὸς, nombril) ; tu-  
; lueur formée à l'ombilic par une hernie  
intestinale que des gaz distendent.

Pneümato-rachis , s. ni., *pneumato-ra-  
। chis* (πνεῦμ#, air, ῥάχις, colonne verté-  
brale); présence de gaz dans le canal  
vertébral.

I’nelmatose , s. f., *pneumatosis,* πνευ-  
। μάτωσις (πνεῦμα, air) ; distension de l'es-  
tomac par des gaz. | Emphysème. | Ma-  
ladie causée par des *vents,* par des *gaz.*

Pnelmatothorax , s. ru., *pneumatotho-  
rax* (πνεῦμα , air , θώραξ, poitrine ) ; col-  
lection de gaz dans la poitrine.

Ρνειιμεμρπκλχιε, s. *ï.,pneumemphraxis*{ πνεύμον , poumon , ἔἀφραξις , obstruc-  
tion ) ; obstruction des bronches par des  
mucosités.

Pnevmocèle , s. f., *pneumocele* (πνεύμον,  
poumon, κήλη, tumeur); hernie Ibrinée  
par le poumon à travers l'un des points  
des parois thoraciques. Les tumeurs de  
ce genre sont molles, indolentes, arron-  
dies , circonscrites, et varient de volume  
pendant la respiration, suivant que l’air  
les pénètre ou les abandonne. Elles exi-  
gent, comme les hernies abdominales,  
l’usage habituel d'un bandage compressif.

Pneumogastrique , adj. et s. m'., *pneu-*

*niogastricus (πνεύμων ,* poumon , γαστηρ ,  
estomac ) ; Chaussier donne ce nom au  
nerf vague ou de la huitième paire, à  
cause des rameaux qu'il fournit au pou-  
mon et à l'estomac , auxquels il est spé-  
cialement destiné.

Pineümogbaphie , s. f., *pneumographia*( πνεύμον , poumon , γράφω , j'écris ) ; des-  
cription du poumon.

Pneumolithi ase , s. f., *pneumolithiosis*(πνενσ.ων , poumon , λιθίασις, douleur eau  
sée par la pierre ) ; maladie caractérisée  
par des concrétions développées dans le  
poumon.

Pneumologie , s. f., *pneumologia* (πνευ-  
μον, poumon, λόγος, discours); traité  
sur le poumon.

Pneumotnalgie , s. f. , *pneumonalgia*(πνεύμων, poumon , ἀλγος, douleur). Ali-  
btn t donne ce noin à l'angine de poitrine,  
qui forme le. cinquième genre des pneu-  
moses , dans sa Nosologie naturelle.

Pneumonie , s. f., *pncuinonia, pulmonis  
inflammatio* (πνεύμων, poumon) ; inflani  
mation du parenchyme du poumon , ca-  
ractérisée par une douleur profonde et  
fixe, avec toux, crachement de sang d'a-  
bord, puis de mucus épais ou pnrilbrnie,  
gêne extrême de la respiration, plénitude,  
fréquence et mollesse du pouls, chaleur  
halitueuse de la peau. La saignée du bras  
est le principal remède contre cette  
phlegmasie; il faut se garder d'appliquer  
seulement des sangsues; un régime sé-  
vère et les boissons mucilagineuses doi-  
vent être prescrits, comme dans les au-  
tres inflammations, mais avec plus de  
sévérité. En passant à l'état chronique ,  
la pneumonie donne lieu au marasme du  
sujet, avec symptômes fébriles erratiques  
ou continus, et constitue la *phthisie pul-  
monaire,* en déterminant reverses alté-  
rations profondes dans le parenchyme  
des poumons.

Pneumonique, adj. et s. ni., *pneumo-  
nicus* (πνεύμων, poumon); remède con-  
tre les maladies du poumon.

Pneumonite, s. f., *pneumonitis* ( πνευ-  
μον , poumon ) ; inflammation du poumon  
ou pneumonie, sixième genre des pneu-  
moses, dans la Nosologie naturelle d'Ali-  
bert.

**l'WEUMONORHH AGIE.** *P.* PnKÜMOH **BH AG1E.**

P.nEUMO-pÉHicardk , s. m., *pncumo-peri  
cardium* (πνεῦμα, air, περικάρδιον , péri-  
carde) ; épanchement de gaz dans la ca-  
vité du péricarde.

P.necmophVihoé , s. f. , *pneumophthoe*( πνευμων , poumon , φθοὴ , phthisie ) ;  
phthisie pulmonaire.

PNECiMO-PLEUHÉsm, s. *{., pneumo-pleu-  
rilis;* inflammation simultanée du pou-  
mon et de la plèvre.

Pnei morrhagie , s. *f., pnettmorrhagia  
(πνεύμων ,* poumon , ῥήγνυμι, je fais irrup-  
tion ) ; crachement de sang ou de muco  
sités provenant du poumon.

Pneumonohrhée , s. E, *pnettnwnorrhæa*( πνεύμων , poumon, ῥέω , je coule) ; sy-  
nonyme de *pncumonorrhagie.*

Paeitmose, s. f. , *pncumosis* ( πνευαων ,  
poumon) ; nom de la cinquième famille  
de la Nosologie naturelle d'Alibert ; elle  
comprend toutes les affections du pou-  
mon.

P.NBt MO-THOiiAx, s. in., *pneumo-thorax*(πνεύμων, poumon, θώραξ, thorax);  
épanchement de fluides aérilbi mes dans  
la cavité des plèvres. Le pneunio-lborax  
peut être loi iné par l'air qui s'est échappé  
d'une ouverture fistuleuse du poumon,  
ou par des gaz. provenant de la décom -  
position de liquides épanchés.

Paei’Motomik, s. f., *pnetimotomia* (πνεύ-  
μων, poumon , τέμνω, je coupe) ; prépa-  
ration, àissectiou dn piwimon.

Pmg ai.ion , s. m., *pnigalium* (πνίγω,  
j'étouffe ) ; cauchemar.

Pnigamon. *F.* Pjvigalion.

PsiGOPHOBiE, s. f. (πνίγω, j'étouffe,  
φόβος, crainte) ; angine de poitrine.

Podagre, s. f. , *poddgra* (ποῦς, pied ,  
ἄγρα, prise ) ; se dit de la goutte qui oc-  
cnpe les pieds.

Podache, adj. et s. m. *, podagricus ;*qui a la goutte aux pieds.

Podàrthrocace , s. f., *podarthrocaco*( ποῦς, pied , ἄρθρον, articulation , κακὸς,  
mauvais) ; carie de l'articulation du pied.

Podemcépiiai,e , s. ni. ; nom donné par  
GeofTroy-Saint-Hilaire aux monstres qui  
ont un cerveau de volume ordinaire ,  
mais situé hors du crâne , et porte sur un  
pédicule qui traverse le sommet de la  
boîte cérébrale , laquelle est composée de  
pièces affaissées les unes sur les autres,  
épaisses, compactes, et comme ébur-  
nées.

Podosperme , s. ni., *podospermum* (ποῦς,  
pied, σπέρμα, graine) ; filet qui part du  
placenta , et qui soutient la graine.

PocoNiAsii, s. *i‘., pogoniasis* (πώγον,  
barbe) ; développement de la barbe chez  
une femme.

Poignée, s. f. , *manipulas;* quantité  
d’un corps qu'on petit saisir avec la main.

Poignet, s. m., *car pus* ; nom vulgaire  
tlu *carpe.*

Poil, s. ni., *pilus* , θρὶξ ; corps conique  
et coi né qui sort plus ou moins de la

peau, au tissu de laquelle il adhère par  
un sac membraneux appelé bulbe, et  
qui renferme une cavité remplie de très-  
minces filamens. — *Poil* (soufflé au ); se  
dit d'une matière puriforme noirâtre qui  
découle du sabot.

Poilktte. *F.* Palette.

Poing , s. in. ; la main fermée.

Point , s. m., *punctum ;* endroit où une  
ligne en coupe une autre.

*Point d’appui, s. m., fulcrum, hypo-  
mochlion;* partie d'un levier autour de  
laquelle se meuvent toutes les autres.

*Point de côté;* douleur aiguë qui est  
bornée à un seul point de la poitrine.

Pointillé, adj., *puncticulatus ;* qui est  
parsemé de points enfoncés ou saillans.

Poire, s. f., *pyrum ;* fruit du poirier.

PoikeaüjS. tu. *, allium porrum ;* espèce  
indigène d'ail, qui figure parmi nos  
plantes potagères.

Poireau, s. ni., *porrus* ou *porrum;*nom populaire de quelques excroissances  
qui surviennent soit aux mains soit aux  
organes génitaux.

Poirier , s. m., *pyrus communis ; arbre*indigène qu'on multiplie dans nos ver-  
gers, et dont la culture a singulièrement  
multiplié les variétés.

Pois, s. ni., *pisum sativum;* plante  
oléracée indigène , dont on mange la  
graine. | Graine de cette plante.

*Pois d’iris ;* petite boule, de la grosseur  
d'un pois ordinaire, qu'on fait avec la ra-  
cine d'iris de Florence sè'che, et dont on  
se sert pour entretenir les cautères.

Poison, s. m., *vcnenum,* τοξΐκόν; sub-  
stance qui rend malade ou fait périr un  
être vivant an corps duquel elle se trouve  
appliquée d'une manière quelconque , à  
petite dose.

Poisson , s. m., *piscis* ; animal vertébré,  
à sang rouge et froid , chez lequel la res-  
piration s'exécute par des branchies , et  
qui vit dans l'cau , où il se soutient et se  
meut le plus souvent au moyen de na-  
geoires.

Poitrail, s. in., *antilena;* partie anté-  
rieure du corps du cheval, située entre  
l'encolure, la pointe des épaules et les  
ars.

Poitrinaire, adj. et s. m. ; synonyme  
de *phthisique.*

Poitrine, s. m., *pectus,* θώραξ; cavité  
conoïde, légèrement aplatie en avant,  
qui occupe le milieu du tronc, et loge  
les principaux organes de la respiration  
et de la circulation.—*Matadiede poitrine,*s'entend , parmi les gens du monde, de  
la phthisie pulmonaire.

Poivre, s. ni.; nom générique donné  
jux fruits de plusieurs plantes exotiques ,  
iuî servent à titre de condiment.

*Poivre blanc ;* poivre noir dépouillé de  
a couche extérieure.

*Poivre cubèbc. V.* Cuhèbe.

*Poivre long ;* fruit du *capsicttni an-  
uum.*

*Poivre noir;* fruit du *piper nigrum ,*liante des Indes orientales.

Poix , s. f. , *ρίχ , πίσσα* ; substance  
molle, d'une odeur désagréable, d'une  
aveur chaude et piquante, fusible au  
feu, inflammable, et soluble dans i’al-  
:υοΙ.

*Poix blanche ;* gaîipot fondu, agité dans  
'eau, et filtré à travers de la paille.

*Poix de Bourgogne. F.* Poix *blanche.*

*Poix grasse. F.* Poix *blanche.*

*Poix jaune. F.* Poix *blanche.*

*Poix minérale. V.* Ptssasphalte,

*Poix navale. F.* Poix *noire.*

*Poix noire ;* matière cbtenue en met-  
tant le feu à la substance résineuse qui  
reste\*sur les filtres de paille, quand on  
purifie le galipot, la recevant dans l'eau .  
et la faisant cuire.

Polarité, adj., *polarilas;* faculté d'a-  
voir ou d’acquérir des pôles.

Pôle, s. m. ; extrémité d'une ligne  
droite perpendiculaire à un plan circu-  
laire, par l'axe duquel elle passe.

Poliose , s. f., *poliosis (* πολιόω , je rends  
gris ) ; canitie.

Pollen, s. m., *pollen;* poussière ren-  
fermée dans les loges des anthères avant  
la fécondation.

Pollution, e. f., *pollutio (polluo,* je  
profane, je souille) ; éjaculation provo-  
quée pendant la veille par des attoucht-  
mens. On appelle *pollution nocturne* celle  
qui survient dans le sommeil, à la suite  
de rêves voluptueux.

Polyacoustiqck , adj. , *polyacusticus*(πολὺς, beaucoup, ἀκουω, j'entends);  
cjui multiplie les sons.

Polyaoelphie , s. f., *polyadelphia (ira-*λὺς, plusieurs , ἀδελφὸς, frère) ; nom don-  
né , dans le système de Linné , à la classe  
qui comprend les plantes dont les filets  
iles étamines sont réunis en plusieurs pa-  
quets.

Pota adelphiqüe , adj., *polyadelphicus*qui fait partie de la poiyadeïphie.

Polyæmie , s. *ï.,polyœnùa* (πολὺς, beau-  
- coup , αἷμα, sang ) ; pléthore.

Polyamdhik, adj., *polyandria* (πολὺς,  
beaucoup , ἀνὴρ , homme ) ; nom donné,  
dans le système de Linné , à la classe qui  
renlfemie les plantes dans chaque (leur

desquelles on compte plus de vingt éta-  
mines.

Poltandbiqüe, adj., *polyandricus ;* qui  
fait partie, de la polyandrie.

Polyanthé, adj., *polyanthus* (πολυς,  
beaucoup, ἀὸθος, fleur) ; se dit d'une  
plante qui a beaucoup de fleurs.

Polyblennie, s. f., *pclyblennia* (πολὺς,  
beaucoup, βλέννα, morve); surabon-  
dance de mucosité.

Polycéphale , s. m., *polyccphalus* (πο-  
λὺς, plusieurs, κεφαλὴ , tète) ; entozoaire  
à corps allongé , cylindrique , terminé  
par une vessie commune à plusieurs in-  
dividus, et dont la tète est garnie de su-  
çoirs. a\’ec deux couronnes de crochets.

Polycholie, s. f. , *polycholia* (πολὺς,  
beaucoup, χολὴ, bile) ; sécrétion abon-  
dante de bile.

Polychreste , adj., *polychrcsfus* (πο-  
λὺς, beaucoup , χρηἄτὸς, bon ) ; nom don-  
né autrefois à plusieurs médicamens  
qu'on croyait efficaces dans beaucoup de.  
maladies.

Polychylie , s. f. , *polychylia* (πολὺς,  
beaucoup , χυλὸς, chyle); surabondance  
dé chyle.

Polychymte , s. f., *polychymia (* πολὺς ,  
beaucoup, χυμὸς, suc ) ; pléthore.

Polycoprie, s. f., *polycopria* (πολὺς,  
beaucoup, κόπρος, excréuiens); déjec-  
tions alvines excessives.

Polydacbie, s. f., *polydacria (* πολὺς,  
beaucoup, δάκρυα, larmes); excrétion  
trop abondante de larmes.

Polydactyle , adj., *polydaclylus* (πο-  
λὺς , plusieurs, δάκτυλος, doigt); nom  
par lequel on désigne les personnes qui  
ont des doigts surnuméraires.

Polydipsie, s. f., *polydipsia* (πολὺς,  
beaucoup , δίψα, soif) ; désir insatiable  
de boire, soif inextinguible. —Elle for-  
me, dansla Nosologie naturelle d'Alibert,  
le quatrième genre des gastroses.

Polygala, s. ni., *polygala ;* genre de  
plantes de la famille des rhinanthoïdes,  
dont on emploie en médecine deux es-  
pèces, l'une d'Amérique, *polygala se-  
nega,* l'autre indigène , *polygala amara,*toutes deux amères, aromatiques, toni-  
ques et stimulantes.

Polygalie, s. f. , *polygalia* (πολὺς,  
beaucoup , γάλα, lait ) ; surabondance du  
lait.

Polygamie, s, f. , *polyganiia* (πολὺς,  
beaucoup, γάμος, noces); nom donné ,  
dans le système de Linné, à la classe qui  
renferme les plautes dont un même in-  
dividu porte à la fois des fleurs herma-  
phrodites et des (leurs uniscxuellcs, ou

dont les fleurs sont hermaphrodites sur  
un individu , mâles sur un second , et fe-  
melles sur un troisième.

Polygamique, adj., *polygamicus ;* qui  
appartient à la polygamie.

Polygurie , s. f. , *polyguria* ( πολὺς ,  
Beaucoup, οὐρον, urine) ; excrétion très-  
abondante d'urine.

Polygywib, s. *f. , polygynia* (πολὺς,  
beaucoup, γυνὴ, femelle); nom donné,  
dans le système de Linné, aux ordres de  
plantes dont chaque fleur contient un  
nombre indéterminé de pistils.

Polygynique , adj., *polygynicus ;* se dit  
d'une flsur qui contient un nombre in-  
déterminé de pistils.

Polyhidbie, s. f. , *polyhidria* (πολὺς,  
beaucoup, ἱδοώς, sueur); sueur exces-  
sive.

I’olylymphie , s. *f., polylymphia* (πολὺς,  
beaucoup, *lympha,* lymphe) ; surabon-  
dance de la lymphe. Baumes a donné ce  
nom à l'anasarque.

Polymérisme , s. m. *, polynicrismus*(πολὺς, plusieurs , *μερος,* partie) ; espèce  
de diflbrmité qui consiste dans la pré-  
sence d'un trop grand nombre de parties.

Polyopsik, s. f., *polyopsis* (πολὺς, beau-  
coup, ὀ'ψις, vue) ; vue multiple.

Polyohexie, s. f., *polyoreaia* (πολὺς,  
beaucoup, ὀ'ρεξις, appétit); faim exces-  
sive, suivie de douleurs d'estomac, de  
iypothimie, et d'un état de langueur  
après avoir mangé. C'est lé premier  
genre desgasîroses de la Nosologie natu-  
relle d'AIihert.

Polype, s. in., *polypus* (πολὺς, plu-  
sieurs, ποῦς, pied); excroissance déve-  
loppée sur les membranes muqueuses,  
telles que celles du nez, de la gorge, des  
oreilles, delà matrice, et du va^in. Parmi  
le.s polypes, les tins sont vésiciileux , les  
antres charnus; ces derniers, qui sont  
les plus nombreux, ont une texture solide  
et fibreuse.

PoLYPÉTAi.E, adj. , *polypetalus* (πολὺς,  
beaucoup, πέταλον , petale) ; se dit d'une  
fleur dont la corolle est composée de plu-  
sieurs pétales.

Polyphage, adj., *polyphagus* (πολὺς,  
beaucoup , φάγω , je mange ) ; qui mange  
beaucoup , ou qui mange indifféremment  
un grand nombre de substances diffé-  
rentes.

Polyphagie , s. f., *polyphagia* (πολὺς,  
beaucoup, φάγω, je mange) ; voracité :  
faculté de digérer beaucoup d'espèces  
fl'alimens.

Ροι,υρηαβμ acik , s. f., *poly pharmacia*' ποίὺς, beaucoup, φάρμακον, médica-

niens); prescription d'un grand nombre  
de médicamens.

I’oi.yphaksi Ayue , adj., *polypliarniacus ;*épithète donnée au médecin qui pres-  
crit un grand nombre de médicamens à  
la fois.

Poi.ypiiyi.le, adj. *, polyphyllus* (πολὺς,  
beaucoup , φύλλον , feuille); qui a beau  
coup de feuilles, de folioles, ou de di  
visions foliacées.

PoLYFioNiE, s. f. , *potypionia* (πολὺς,  
beaucoup , πων , graisse ) ; obésité.

PoiiYpiotik , s. *ï., polypiôtes ;* synonyme  
de *polypionie.*

Poi.YPOsiE,s. f., *polyposia* (πολὺς, beau  
coup , πόσις , boisson ) ; synonyme de  
*potydipsic.*

I’oi.ysabcie , s. f., *polysarcia* (πολὺς,  
beaucoup, σάρξ, chair); embonpoint  
excessif. Quelques auteurs distinguent  
encore de celle-ci, ou *polysarcie adipeuse,*celle qui est due à une augmentation  
dans le volume des muscles, et qu'ils ap-  
pellent *polysarcie charnue.*

Polysialib , s. L, *polysialia* (πολὺς,  
beaucoup , σίαλον , salive ) ; excrétion  
excessive dè salive.

Polysom ATiE , s. *Î., polysomatia* (ποΐὺς,  
beaucoup, σὤμα, corps); volume consi-  
dér.able du corps.

Polyspastk , adj., *polyspastus* (πολυς,  
beaucoup, σπάω, j'attire); qui possède  
une grande force attractive.

**l’oLYSPEBMATIQÜE.** *P.* **PoLYSPERME.**

Polyspebmb , adj., *polyspermus (* πολυς,  
beaucoup, σπέρμα, graine); épithète  
donnée aux fruits qui renferment beau-  
coup de semences, on aux plantes qui  
produisent beaucoup de graines.

Polyspermie , s. L , *polyspcrmia* (πολυς,  
beaucoup , σπέρμα, sperme ) ; abondance  
du sperme et des graines.

J’oLYTHOPniE , s. f., *polytrophia* (πολὺς ,  
beaucoup, τρέφω, je nourris); excès de  
nourriture, activité très-grande de la  
nutrition.

Polyurie , s. f., *pqlyuria* ( πολὺς , beau-  
coup , οὐρέω , j'urine); écoulement très-  
abondant d'urine. 11 constitue le pre-  
rnier genre des névroses, ou de la quatriè-  
me famille de la Nosologie naturelle d'A-  
libert.

Polyurique, adj., *polyuricus* (πολὺς,  
beaucoup, οὐρέω, j’urine) ; qui tient a  
la polyurie, ou qui dépend d'une grande  
quantité d'urine. *Ischurie, paralysie po-  
is urique ;* se dit de celle que i'on rap-  
porte à l'accumulation forcée de l’urine  
dans la vessie.

Pommade, s. f., *pommatiim* ; coinpo--

lion médicamenteuse, onguentacée ou  
jtre, mais toujours molle , et le plus  
mvent aromatisée et colorée , qui ne  
applique qu'à l'extérieur.

*Pommade citrine ;* mélange de graisse  
î porc et de deuto-nitrate de mercure.  
*Pommade d’Alyon. K. Pommade oxy-  
inée.*

*Pommade d’Autcnrieth. F. Pommade  
ibiée.*

*Pommade de concombre ;* composée  
’axonge de porc , de concombres , de  
telons, de verjus , de pommes de rei-  
ette et de lait de vache.

*Pommade de Cirillo;* mélange dégraissé  
e porc et de deuto chlorure de mercure.  
*Pommade de Desault ;* mélange d'on-  
jentrosat, de précipité rouge, d'oxyde  
e plomb, de tutie, d'alun calciné et de  
Buto-chlorure de mercure.

*Pommade de Goulard ;* composée de  
re jaune, d'huile rosat , d'acétate de  
otnb liquide et de camphre.

*Pommade de Grandjean. F. Pommade  
ththalmique.*

*Pommade de la comtesse d'Ol;* compo-  
te de noix de galle, de noix de cyprès,  
iècorce de grenade, de fleurs de su-  
; ac, de sulfate d'alumine et de couser-  
s de roses.

*Pommade de Régent ;* composée de beur-  
frais, de camphre, de précipité rouge  
d'acétate de plomb.

*, Pommade épispastique. F.* Ohgobnt  
*\ispastique.*

ι *Pommade ophthalmique ;* mélangé de  
rral blanc et d'oxide rouge de mercure,  
ι *Pommade oxygénée;* composée d'axon-  
11 de pore et d'acide nitrique pur à ti en te-  
iîux degrés.

*\ Pommade stibiée;* composée de graisse  
s poic et de tartrate anlimonié de po-

:?see.

*\ Pommade virginale. F. Pommade de la  
smtesse d’Ol.*

IPosjme, s. f., *poinum, malum ;* fruit  
i puinmier. | Péricarpe charnu, pul-  
t, ux et solide , qui renferme une cap-  
,11e membraneuse logeant des pépins.  
A *Pomme d’Adam ;* nuui vulgaire de la  
lillie que la portion thyroïdienne du la-  
nnx forme chez l'homme , à la partie  
,1 térieure du cou.

*'XPomnte de terre ;* nom vulgaire des bul-  
vs du *solanum iuberosum,* et de la plante  
.sie-inême qui les produit.

*NPomtne épineuse ;* nom vulgaire de la  
*\ramoine.*

ùîPommelière , s. f. ; nom donné il une  
Joladie des animaux , qui a la plus

grande analogie avec la phthisie pulmo-  
naire.

Pommette , s. f. ; partie saillante de la  
joue , au-dessous de i'angle externe de  
chaque œil.

Pommier, s. m., *pyrus malus;* arbre  
de nos vergers, dont on mange les fruits,  
et dont il existe un grand nombre de va-  
riétés.

Pompholix , s. m. ; ancien nom du  
protoxide de zinc.

Ponction , s. f. , *punctio ;* opération  
par laquelle on plonge, dans une collec-  
tion sereuse, purulente, sanguine ou  
autre, la lame d'un bistouri, celle d'une  
lancette ou la pointe d'un trois-quarts,  
afin d'ouvrir une issue au liquide accu-  
uiulé dans les parties. Toutes les cavités  
du corps , telles que celles du crâne, du  
rachis , du thorax et de l'abdomen , tous  
les organes qui renferment des humeurs,  
ou qui leur servent de réservoirs, comme  
l'œil, la vessie, la vésicule biliaire, etc.,  
sont assez souvent le siège de cette ope-  
ration.

Pondérable, adj., *ponderabilis (pon-  
dus,* poids); dont on peut déterminer  
le poids.

P^Wîitif, adj., *pungiliuus ;* se dit de  
la douleur qui semble occasionne par la  
pointe d'un instrument enfoncé dans la  
partie souflran'ie.

Pont *de F arole,* s. m., *pons Faroli ;*protubérance annulaire qui embrasse la  
moelle allongée, et réunit les deux lie  
misphëres du cervelet.

Poplité, adj., *poplilœus (poplcs,* jar-  
ret) ; qui a rapport au jarret. —*Artère  
poplitée*, continuation du tronc de la fé-  
morale , qui prend ce nom après avoir  
traversé le muscle grand adducteui-, et  
le perd quanti elle se divise en péronière  
et tibiale postérieure.—*Nerfs poplités,*au nombre de deux, *l’externe,* branche  
externe de la bifurcation du sciatique ;  
*l’interne,* branche interne de cette même  
bifurcation.—*Feine poplitée ,* qui se dis-  
tribue de même que l'artère, et se trouve  
derrière elle.

Poplité, adj. et s. ni., *poplilœus ;* mus-  
cle (fémoro-popliti-tibial, Ch.) pair,  
allongé , triangulaire et aplati , qui se  
porte de la tubérosité du condyle externe  
du fémur à la partie supérieure de la face  
postérieure du tibia.

PoptLAiaE, adj. , *popularis* ; se dit des  
maladies endémiques et épidémiques.

Populeum; nom donné à un onguent  
composé cl'axonge de porc, de bourgeons  
de peuplier noir, et de feuilles de pavot.

de belladonne, de jusquiame et de ino-  
relie noire.

I’ohcklainb , s. f. ; éruption bxanthé-  
inatique communément appelée *cssère.*

I’ohe, s. in., *porus,* πόρος ; nom donné  
aux petits espacts qui séparent les mule-  
cules intégrantes des corps. | Les anato-  
niistes appellent ainsi les orifices par les-  
quels ils supposent que les extrémités  
iles vaisseaux s’ouvrent à la surface des  
membranes.

Pokeaü. *V.* Poireau.

Poreux, adj., *porosus;* qui a des pores  
visibles.

Pobocèle , s. f., *porocclc* (πὤρος, ca-  
lus, durillon, κήλη, tumeur); hernie dont  
les enveloppes sont épaissies et comme  
calleuses.

PoiiOMPii ale, s. f., *porom p liai us (πωρος,*dur, ὀμφαλὸς, ombilic); hernie ombili-  
cale compliquée de callosités.

Porosité, s. f., *porosilas;* qualité des  
corps poreux.

Porotique, adj., *poroticus (πὤρος,* cal);  
nom donné aux remèdes auxquels on at-  
tribuait la propriété d’opérer la forma-  
tion du cal.

Porphyrisation , s. f. ; action de ré-  
duire un corps en poudre impalpable.

PoRPHYRisER, v. a., *conterere ;* réduire  
une substance quelconque en poudre im-  
palpable.

l’onRACii, adj., *porraccus (porrum,* poi-  
reau ) ; se dit des humeurs dont la cou-  
leur verdâtre tire sur celle du poireau.

Pohheau. *F.* Poireau.

PoRRiGiNEux, adj., *porriginosus (por-  
rigo,* crasse de la tête) ; crasseux. On  
donne ce nom à une espèce de teigne.

PoRiuGo, s. m. ; crasse de !a tête. Nom  
de la teigne appelée par Alibert *furfu-  
racée.*

Porte, adj. On appelle *veine porte* un  
appareil vasculaire veineux placé dans  
l'abdomen, qui se compose de deux  
troncs, la *veine porte abdominale ,* nee  
de tous les organes du bas-ventre, ex-  
cepté les reins, la vessie et la matrice;  
la *veine porte hépatique,* continuation de  
!a précédente, qui distribue ses bran-  
ches dans la substance du foie.

Pokte-aiguille , s. ni. ; tige d'acier ,  
longue d'environ deux ponces, fendue  
suivant sa longueur, et qui, se fermant  
par un anneau coulant , peut recevoir et  
serrer l'extrémité d'une aiguille. Cet in-  
strument , peu employé par les chirur-  
giens de nos jours , servait surtout à faci-  
liter l’introduction des aiguilles assez

courtes dont on fait usage dans l'opéra-  
tion du bec-de-lièvre.

Pokte-bocgie , s. ni. ; tige d'argent ou  
de gomme élastique dont on fait usage  
afin d’introduire plus aisément les bou.5  
gies dans l'urètre. Cet instrument était  
à peu près oublié, lor.squc Ducamp l'a  
reproduit , et en a démontré l'utilité ,  
après en avoir perfectionné la construc-  
tion.

Porte-feuille, s. m. ; dénomination  
imposée par quelques anatomistes aa  
muscle sous-scapulaire.

Pobte-mèche , s. m. ; sorte de stylet  
terminé par un bouton à l'une de ses ex-  
trémités , et bifurqué à l'autre , de ma,  
nière à ce que la mèche de charpie dont  
on la charge ne puisse pas glisser sur elle,  
et s'échapper pendant qu'on la pousse  
dans les trajets fistuleux ou autres.

PoBTE-piERRii, s. in. ; espèce de porte!  
crayon renfermé dans un étui, et qui  
sert à tenir le trcchisque de nitrate d'ar-  
gent fondu dont on fait usage pour eau,  
tériser la surface des plaies.

Pobte-sokde , s. m. ; espèce de porte-  
crayon qui sert à fixer la sonde, et à en  
rendre l'introduction plus facile , dan\*  
le cathétérisme du canal nasal par le prc  
cédé de Laforest.

Porte-voix, s. m., *buccina vocem trans  
mittens ;* instrument destiné à porter J  
voix à une grande distance.

Po.sset , s. in.*, possalum ;* tisane fait  
avec de la bière et du lait bouilli.

PosTHiTE, s. f., *posthitis* (πόσθη, prl  
puce ) ; inflammation du prépuce.

Posthoncie, s.f., *posthoncus* (πόσθη  
prépuce, ογκος, tumeur); tuméfactioi  
du prépuce.

Potable, adj., *potabilis ;* qu’on petj  
boire. *Or potable, eau potable.*

Potasse, s. f., *potassa* ;hydrate de dee  
toxide de potassium ; alcali solide, blanc  
inodore, très-âcre et très - caustique  
très-soluble dans l'eau et déliquescent  
qu'on obtient en purifiant la potasse d  
commerce.

*Potasse caustique à la chaux. F.* Pierb\*  
*à cautère.*

*Potasse du commerce ;* mélange de souv  
carbonate de potasse avec du sulfate o  
de l'hydrochlorate de potasse , de la St  
lice, de l'alumine et des oxydes de fer ει  
de manganèse , en proportions varie  
blés.

Potassium , s. m.; métal solide, trt,  
ductile, brillant, plus mou que la cire  
plus léger que l'eau , dont la potasse es  
un deutoxide, et que Davy a obtenu o

^composant cet alcali par la pile galva-  
ique.

Potée , b. f. ; mélange ou peut être  
jmbinaison de deutoxide d'étain et  
'oxide de plomb.

Potentiel, adj., *potentialis (potcntia,*uissance) ; nom donné aux substances  
lustiques qui ne produisent pas la cau-  
îrisdtion immédiatement après leur ap-  
lication , mais qui malgré cela ne. jouis-  
:nt pas moins de la propriété de desor-  
aniser complètement les parties avec  
isqueües elles sont mises en contact.

Potion , s. f. , *potio (poto,* je bois) ;  
lédicament liquide, du poids de quatre  
-six onces, que l'on administre par cuil-  
irées.

*Potion de Rivière;* mélange de suc de  
Jtron et d'une dissolution de sel d'absin-  
,ie ou de sous-carbonate de potasse dans  
n peu de sirop de sucre.

Pou , s. ni., *pediculus;* genre d'insec-  
s aptères parasites, dont on connaît  
oois espèces qui vivent, l'une sur le  
iorps, la seconde dans la tête, et la troi-  
àèine dans les poils du pubis.

1 Pouce , s. m., *pollex,* ἀντίχειρ *(pollcre,*ivoir beaucoup de force) ; premier doigt  
s la main et du pied , le plus gros et le  
u us fort.

I Poudre , s. f. , *pulvis* ; substance ré-  
iuite en particules extrêmement fines.  
A *Poudre absorbante ;* mélange de sulfate  
t : fer, d'écailles d’huîtres calcinées, de  
rjerres d'écrevisse, de corail rouge, d’oxy-  
1 i blanc d'antimoine, de cinabre, d'ex-  
iiait d'opium et d'huiie volatile de gi-

*" Poudre absorbante de Stephens ;* coal-  
isée de coquilles d'œufs calcinées et de  
naçons de vigue entiers, brûlés uon à  
ancheur.

*Poudre à canon. V. Poudre ά tirer.*

*.Poudre anthelmintique ;* composée de  
Dusse de Corse , semen contra , rliu-  
rbe , feuille de scordium , séné , et  
aines d'absinthe, de citron, de pour-  
?r et de tanaisie.

*ïPoudreanlidysentérique ;* composée d'i-  
ïcacuanha, de myrobolans citrins, de  
mbarbe et de graines de pigamon.

*X.Poudre antihystérique;* composée de  
rne et d'assa-fœtida.

*\Poudre antispasmodique ;* composée de  
/y , de racines de valériane sauvage,  
tétanie blanc et pivoine, d'ongle d'é-  
o , de graines d'arroche puante et pi-  
inné , de curait rouge , de succin . de  
iTne de cerf, de castoréum et de cina-

*Poudre antiscrufulcuse* ; composée d'é-  
ponges charbonnees , de racines de zos-  
tère marine également charbonnees, de  
poivre long, de poivre noir, de gingem-  
bre , de cannelle, de pyrèthre, d'os de  
seiche et d'hydrochlorate d'animonia-  
que.

*Poudre arthritique amère ;* composée  
de racines de gentiane, petite centau-  
rée et aristoloche ronde, de feuilles d'i-  
velte et gertnandrée , et de sommités  
de petite centaurée.

*Poudre arthritique purgative ;* compo-  
sée de graines de carthame et de char-  
don bénit, crème de tartre, séné, can-  
neile , scammonée, salsepareille , squi-  
ne et bois de gaïac.

*Poudre astringente ;* composée île raci-  
nes de grande consoude , tormentille et  
bistorte , balaustes , kermès végétal ,  
sang-dragon , graines de plantain et d'é-  
pine-vinette , mastic , râpure d'ivoire ,  
succin, bol d'Arménie, terre sigillée,  
cachou et laudanum sec.

*Poadre à tirer ;* mélange de 7 5 parties  
de nitrate de poiasse, ia,5 de soufre et  
autant de charbon.

*Pc-.idrc cachectique ;* composée de car-  
bonate de fer , de cannelle et de sucre  
candi.

*Poudre capitale. V. Poudre de Saint-  
Ange.*

*Poudre chalybée;* composée de limaille  
de fer, cannelle, myrrhe, racines d'a-  
ristoloche ronde , de garance et de bou-  
cage, graines de livèche, d’ache et de  
séséli , macis et sommités de thym, de  
rue , de matricaire , de calament, d'ar-  
moise , de cataire et de Sabine.

*Poudre content. V. Poudre cordiale.*

*Poudre cordiale ;* mélange de sucre ,  
farine de riz, cannelle, girofle et vanille.

*Poudre cornachine ;* composée descam-  
monée, de crème de tartre et d'oxyde  
blanc d’antimoine.

*Poudre d’Algaroth. V.* Hydrochlobatiî  
(sous-) *de protoxide d’antimoine.*

*Poudre d’ambra ;* composée de can-  
nelle , zédoaire , girofle , macis , mus-  
cade, malabathnun , petit galanga , bois  
d'aloès, santal citrin , zeste de citron,  
bois de sassafras, grand cardamome, pe-  
tit cardamome et ambre gris.

*Poudre d’Arnauld de Villeneuve. V.  
Poudre antiscrofulcuse.*

*Poudre d’arum composée ;* mélange de  
racines de pied de veau , pimprenclle et  
acorus vertis, d'yeux d'écrevisses, de  
cannelle , de sulfate de potasse et d'hy-  
drosulfate d'ammoniaque.

*Poudre de Birckmann. F. Poudre d’a-  
rurn composée.*

*Poudre de blanchiment ;* nom donné au  
sous bichlorure de chaux.

*Poudre de corail anodync;* mélange d'o-  
pium , de myrrbe, de cascaiilh\*, de can-  
nelle, de corail rouge et de bol d'Ar-  
ménie.

*Poudre de Diospoli;* mélange de grai-  
nes de cumin , de poivre long , de ieuil-  
les de rue et de nitrate de potasse.

*Poudre de Dower ;* composée de sulfate  
et de nitrate de putasie, d'jpécacuanha  
et d'opium.

*Poudre de fusion ;* mélange de trois par-  
ties de nitrate de potasse , une de soufre  
et une de sciure de bois.

*Poudre de Galien. F. Poudre de Dios-  
poli.*

*Poudre de guttète ;* composée de guy ,  
racines de dictaine et du pivoine , grai-  
nes d'arroche puante, corail rouge et on-  
gle d'elau.

*Poudre d’IIaly ;* mélange d'amidon ,  
de graines de pavot blanc et de coings ,  
d'amandes douces , de sucre candi, de  
gomme arabique , de gomme adragant  
et de réglisse.

*Poudre d’Hartmann. F. Poudre cachec-  
tique.*

*Poudre d’Helvét ius. F. Poudre de corail  
anodync* et *Poudre vomitive.*

*Poudre, d’iris composée;* mélangé de ra-  
cine d'iris , de poudre diatragacanthe  
froide et de sucre candi.

*Poudre de J âmes ;* mélange calciné et  
pulvérisé de ‘ cendres d'os calcinés à  
blanc, de sulfure d'antimoine et de ni-  
trate de potasse.

*Poudrede l’abbé. F. Poudre diarrhodon.*

*Poudre de la comtesse;* quinquina en  
poudre.

*Poudre de Mcsué. F. Poudre d’ambre.*

*Poudre de, Nicolas de Salerne. F. Poudre  
letifianle.*

*Poudre d’or de Zell. F.* Panacée *de  
Kermann.*

*Poudre de Perard. F. Poudre arthriti-  
que purgative.*

*Poudre de projection ;* nom donné parles  
alchimistes à une poudre qu'ils croyaient  
propre à changer les métaux en or.

*Poudre de Quercetanus. F. Poudre hy-  
dragoguc.*

*Poudre de roses composée. F. Poudre  
diarrhodon.*

*Poudre de Saint-Ange ;* mélange de  
feuilles d’asaret et de racine d'ellébore  
blanc.

*Poudre de Sent inc lli ;* carbonate de ma-  
gnésie.

*Poudre de Stephens. F. Poudre absor-  
bante de Stéphens.*

*Poudre de tribus. F. Poudre cornachine.*

*Poudre de turbith composée ;* mélange  
de graine d'anim, et de racines de turbith,  
il'heriaod actes , de rhubarbe , de scaui-  
monée et de gingembre.

*Poudre de Facaca;* composée de cacao  
torréfié, cannelle, vanille, sucre, am-  
bre gris et musc.

*Poudre de Falentini;* carbonate de ma-  
gnésie.

*Poudrede Fcrnix ;* composée de sul-  
fate de zinc , de cuivre et d'alumine ,  
d'oxyde blanc de piotnb et de terre si-  
gillée.

*Poudre de Fillars ;* composée de cail-  
loux caicinés , craie de Briançon et sa-  
fran de mars.

*Poudre des Allemands. F. Poudre de  
Kcrmann,*

*Poudre des chartreux. F.* Hydkosolfate  
(sous-) *d’antimoine.*

*Poudre des pères ;* écorce de quinquina  
pulvérisée.

*Poudre des trois santaux ;* mélange de  
santal rouge , santal blanc , santal ci-  
trin, roses rouges, rhubarbe, ivoire cliar-  
bonné au feu et réglisse.

*Poudre diaireos. F. Poudre d’iris comy  
posée.*

*Poudre diarrhodon ;* composée de roses  
rouges, de santal citiin, de santal rouge,  
de gomme arabique , d'ivoire brûlé a  
blanc, de mastic, de graines de fenouil,  
de basilic, descariole, de pourpier, de  
plantain et d'épine-vinette, de cannelle,]  
de bol d'Arménie , de terre sigillée et de  
perles préparées.

*Poudre dialragacanthe froide ;* compo-l  
bée de gomme adragant, de gomme ar.i-j  
bique, d’amidon , de racine de réglisse!  
et de sucre.

*Poudre du c,omle de Palme;* carbonatej  
de magnésie.

*Poudre du comte de FFarwick. F. Pou-  
dre cornachine.*

*Poudre fébrifuge et purgative d’Helvc-\  
tins,* composée de quinquina, sulfate et  
nitrate de potasse, safran, gomme-gutte,  
scammonée. crème de tartre, taitrate  
de potasse et de soude, tartrate de po-|  
tasse antimonié, cinabre, jalap et suer  
d'ail.

*Poudre fondante apérilive ;* mélange defc  
sous-liydrosulPate d'antimoine, de cain-F  
phre, de nitrate de potasse et de sucre J

*Poudre fumigatoirc;* mélanged’encensA

de mastic, de benjoin et de baies île ge-  
nièvre.

*Poudre hydragogue ;* composée déja-  
lap , niéchoacan , gomme-gutte , can-  
nelle , rhubarlie , feuilîes de soldanelle ,  
graines d'hièble et d'anis.

*Poudre impériale ;* composée de can-  
nelle , gingembre , galanga , girofle ,  
macis , muscade et musc.

*Poudre létifiante ;* composée de safran,  
zédoaire, bois d'aloès, girofle, zeste de  
citron , petit galanga , macis , muscade,  
storax , graines d'anis et de banilic , râ-  
pure d'ivoire , thym , épithym , perles  
préparées , os de cœur de cerf, cam-  
phre , ambre gris et musc.

*Poudre pectorale ;* composée de nacre  
de perles, corne de cerf, ivoire calciné  
à blanc , sucre candi, beurre de cacao,  
racine de guimauve , racine de réglisse,  
gomme arabique , gomme adragant, iris  
de Florence et cachou purifié.

*Poudre purgative ;* mélange de rhu-  
barbe , jalap , crème de tartre et huile  
de cannelle.

*Poudre sternutatoirc :* composée de  
feuilles de marjolaine et de bétoine , de  
fleurs de muguet et de feuilles d'asaret.

*Poudre stomachique. F. Poudre d'arum  
composée.*

*Poudre syphilitique ;* mélange de ni-  
trate de mercure, de nitro muriate d'an-  
timoine et de scammonée.

*Poudre tempérante de Stahl ;* compo-  
sée de sulfate de potasse, de cinabre et  
de nitrate de potasse.

Podilleütemext , s. m. Lafosse appelle  
ainsi la maladie des poux , ou leur mor-  
sure.

Poulain, s. m., *equulus ;* jeune cheval.

Poolain , s. m. ; nom populaire du bu-  
bon syphilitique inguinal. On prétend  
que cette dénomination barbare vient  
de ce que la maladie dont il s'agit oblige  
ceux qui en sont affectés à marcher les  
jambes écartées, comme les jeunes che-  
vaux.

Poulet, s. in., *pullus gallinaccus ;* le  
petit d’une poule. Sa chair est un aliment  
très-délicat ; elle sert aussi à faire des  
bouillons qui jouissent d’une vertu émol-  
liente.

Poülichb, s. f., *equula :* jeune jument.

Poci.iihèbe, s. f.*, armentalis equa ;* se  
ilit des jutnens destinées à être fécon-  
dées.

Pouls, s. m. , *puisas , pulsalio,* σφυγ-  
μὸς , σφύξις ; battement du creur et des  
artères , perçu à l'aide du toucher.

*Pouls abdominal, pulsus abdominalis.  
V. Pouls inférieur.*

*Pouls acritiquc. P. Pouls d’irritation.*

*Pouls agité. P. Pouls fréquent.*

*Pouls ardent, pulsus ardens ;* celui qui  
semble s'élever en pointe pour venir frap-  
per le doigt.

*Pouls bas, pulsus humilis ;* celui dans  
lequel les pulsations sont peu sensibles.

*Pouls capital, pulsus capitalis. F. Pouls  
nasal.*

*Pouls caprisant, pulsus caprizans;* pouls  
qui semble sautiller.

*Pouls combiné* ou *composé, pulsus com-  
plcx;* pouls qui offre les cai’actères réu-  
uis de plusieurs pouls critiques.

*Pouls compliqué , pulsus complicatus ;*pouls dans lequel celui d'irritation et le  
pouls critique se trouvent confondus.

*Pouls composé. F. Pouls combiné.*

*Pouls concentré. V. Pouls serré.*

*Pouls convulsif, pulsus convulsivus ; ce-  
lui* qui est inégalement fréquent, inéga-  
lement dur , enfin analogue au batte-  
ment irrégulier d'une fibre musculaire  
en convulsion.

*Pouls court, pulsus brevis ;* celui que  
l'on sent dans une petite étendue.

*Pouls critique , pulsus criticus ;* celui  
qui, après avoir été tel que nous avons  
décrit le pouls d'irritation, devient li-  
bre , dilaté , souple, mou , moins plein et  
un peu serré. Le *simple* est celui qui an-  
nonce une évacuation par uü seul or-  
gane ; le *composé* celui qui annonce une  
évacuation par plusieurs organes. *Le*pouls critique est *supérieur* ou *inférieur.*

*Pouls defaillant, pulsus déficient;* ce-  
lui qui, à chatjuc instant, paraît près  
de s'éteindre.

*Pouls de la diarrhée. F, Pouls intes-  
tinal.*

*Pouls de la matrice. F. Pouls utérin.*

*Pouls de la sueur, pulsus sudoralis ;*pouls critique indiquant une prochaine  
sueur abondante. 11 est plein, souple,  
ondulant, développé, fort.

*Pouls de l’estomac. F, Pouls stomacal.  
Pouls de l’expectoration. P. Pouls pec-  
toral.*

*Pouls de l’urine, pulsus urinalis ;* pouls  
critique annonçant une évacuation d'u-  
rine. Il est inégal, mais il a une sorte de  
régularité qui manque au pouls intes-  
tinal. Le pouls des urines a plusieurs  
pulsations moindres les unes que les an-  
tres, et qui vont en diminuant jusqu’à se  
perdre , pour ainsi dire , sous le doigt ;  
c'est dans ce même ordre qu'elles revien-  
nent de temps en temps. Les pulsations

qui se font dans ces intervalles sont plus  
développées , assez égales et un peu sau-  
tillantes.

*Pouls déprimé, pulsus dcprcssus ;* celui  
qui est à la fois profond et faible.

*Pouls des adultes. P. Pouls naturel.*

*Pouls des hémorrhotdes. K. Pouls hé-  
morrhoïdal.*

*Pouls des intestins. F. Pouls intestinal.*

*Pouls des règles. F. Pouls utérin.*

*Pouls développe ;* celui qui est large ,  
plein et fort, frequent et vite.

*Pouls dicrote , pulsus dicrotus , pulsus  
biferiens;* celui dans lequel le doigt se  
trouve frappé deux fois à chaque pulsa-  
tion, une fois légèrement, et l'autre fois  
plus fort.

*Pouls d’irritation, nerveux, convulsif,  
non critique; pulsus ab irritationc, ner-  
vin us , convulsivus , acriticus ;* il est fré-  
quent, vif, dur, sec, pressé.

*Pouls du foie. F. Pouls hépatique.*

*Pouls du nez. F. Pouls nasal.*

*Pouls dur, pulsus durits;* celui dans  
lequel l'artère semble pénétier dans la  
pulpe du doigt.

*Pouls embarrassé, pulsus intricatus;* ce-  
lui qui est peu développé et inégalement  
lent.

*Pouls égal, pulsus œqualis ;* celui dont  
les pulsations se ressemblent parfaite-  
ment , et reviennent à des intervalles  
égaux.

*Pouls élevé, pulsus altus ;* celui dans  
lequel l'artère semble s'élever à l'instaot  
où elle frappe.

*Pouls enfoncé. F. Pouls profond.*

*Pouls étroit, pulsus strictus ;* celui qui  
frappe le doigt dans une petite étendue  
en largeur.

*Pouls fébrile , pulsus febrilis ;* celui qui  
est très-fréquent et très-vite.

*Pouls faible, pulsus debilis;* celui qui  
frappe faiblement le doigt.

*Poufs filiforme, pulsus filiformis ;* ce-  
lui que l'on ne sent que comme on sen-  
tirait un fil faiblement vibrant.

*Pouls formicant, pulsus formicans; ce-  
lui* qui, petit et à peine sensible, imite  
en quelque sorte le mouvement d'une  
fourmi.

*Pouls fort, pulsus fortis ;* celui qui  
frappe fortement la pulpe du doigt.

*Pouls fréquent, pulsus frequcns ;* ce-  
lui qui frappe plus souvent qu'à l'ordi-  
naire dans un temps donné.

*Pouls grand, pulsus magnas ;* celui  
qui est large , plein et élevé.

*Pouls guttural, pulsus gutturalis;* pouls  
critique annonçant la fin des maux de

gorge. Le *simple* est moins mou , moins  
plein, et souvent plus fréquent que le  
pouls pectoral.

*Pouls hémorrhoidal, pulsus hemorrhoi-  
dalis ;* pouls critique annonçant l’appa  
rition du flux hémorrhoïdal. Il est inégal  
en ce que ses pulsations se ressemblent  
peu entre elles pour la force, et encore  
moins pour les intervalles ; ces pulsa-  
tions , lorsqu'elles sont moins inégales ,  
paraissent presque toujours tenir de l'é-  
tat d'irritation. Il y en a néanmoins de  
temps en temps quelques unes de plus  
dilatées, et où le resserrement est moins  
sensible ; ces pulsations plus dilatées  
sont bientôt suivies de pulsations où il y  
a des rebondissemens.

*Pouls hépatique, pulsus hcpaticus* ; pouls  
critique annonçant l'affection du foie.  
Après le stomacal il n'en est pas de plus  
concentré ; il n'a ni dureté, ni roideur ;  
il est inégai, et cette inégalité consiste  
en ce que deux ou trois pulsations inéga-  
les entre elles précèdent deux ou trois  
pulsations parfaitement égales , et qui  
semblent souvent naturelles. 11 est moins  
fort, moins brusque que l'utérin , moins  
vif, moins irrégulier que l'intestinal , et  
n'est jamais rebondissant.

*Pouls inégal, pulsus inæqualis ;* celui  
dont les pulsations ne se ressemblent pas,  
ou reviennent à des intervalles inégaux.

*Pouls inférieur, pulsus infcrior;* pouls  
critique qui annonce les évacuations par  
les organes situés au dessous du diaphrag-  
nie. Ses pulsations sont inégales, et re-  
viennent à des intervalles inégaux. On  
remarque en outre une sorte de sautille-  
ment de l'artère. Ce pouls n'est jamais  
aussi développé, aussi souple, aussi égal,  
que le pouls supérieur.

*Pouls insensible , pulsus deficiens ;* ce-  
lui que l'on sent à peine.

*Pouls intercadent, pulsus intercadens.  
F. Pouls intermittent.*

*Pouls intercurrent, pulsus intercur-  
rens ;* celui dans le cours duquel il re-  
vient de temps en temps une pulsation  
en quelque sorte superflue.

*Pouls intermittent, pulsus intermittent ;*celui dans lequel une ou plusieurs pulsa-  
tions manquent de temps en temps.

*Pouls intestinal , pulsus inlestinalis ;*pouls critique qui annonce une évacua-  
tion par les intestins. Le *simple est* beau-  
coup plus développé que le *pouls stoma-  
cal* ou du *vomissemen t ;* ses pulsations  
sont assez fortes, comme arrondies, et  
surtout inégales dans leur force et dans  
leurs intervalles, d'où résulte une espèce

de sautillement plus ou moins régulier  
de l'artère ; à ces irrégularités se joignent  
souvent des intermittences très-remar-  
quables.

*Pouls irrégulier, puisas anortnalis, pul-  
sus irregularis ;* celui dont les pulsations  
sont inégales , et reviennent à des inter-  
valles inégaux.

*Pouls languissant, pulsus languidus ;*pouls lent et faible.

*Pouls large, pulsus amplis;* celui qui  
Trappe le doigt dans une grande étendue  
en largeur.

*Pouls lent, pulsus tardas;* celui qui  
vient lentement frapper le doigt.

*Pouls libre ;* celui qui a la vitesse et la  
fréquence normales.

*Pouls long, pulsus longus ;* celui qui  
fraope le doigt dans une grande étendue  
en longueur.

*Pouls mou , pulsus mollis ;* celui qui  
cède sous le doigt.

*Pouls myure, pulsus myurus ;* celui  
dont les pulsations vont en diminuant  
de force et d'étendue.

*Pouls nasal, pulsus nasalis ;* celui qui  
annonce la fin d'une irritation des fos-  
ses nasales. Le simple est redoublé , mais  
plus plein, plus dur, plus fort et plus  
vite que le pouls guttural.

*Pouls naturel des adultes, pulsus natu-  
ralis , normalis , adultorum ;* il est égal  
et modéré dans sa force , sa vitesse et sa  
fréquence , souple et fort sans dureté.

*Pouls nerveux, pulsus nervinus ;* celui  
qui est petit, serré, concentré et un peu  
dur, sans être fort. *F. Pouls d’irritation.*

*Pouls ondulant ; pulsus ondulons ;* celui  
dont les battemens rappellent l'idée du  
mouvement des ondes.

*Pouls organique , pulsus organicus ;* ce-  
lui qui indique l'organe affecté, ou l'or-  
gane par lequel aura lieu une évacua-  
tion.

*Pouls palpitant. F. Pouls tremblant.*

*Pouls parfait. F. Pouls naturel.*

*Pouls pectoral, pulsus pcctoralis;* pouls  
critique annonçant la fin d'une irritation  
de poitrine. Le *simple* est mou, plein ,  
dilaté, égal, onduleux.

*Pouls petit, pulsus parvus;* celui dont  
les pulsations sont étroites et faibles.

*Pouls plein , pulsus plenus ;* celui qui  
fait naître l'idée d'une grande réplétion  
de l'artère.

*Pouls précipité, pulsus crcbcr;* celui  
qui est vif et frequent.

*Pouls profond, pulsus profundus;* celui

que l'on ne sent qu’avec peine et en ap-  
puyant fortement le doigt.

*Pouls prompt. F. Pouls vite.*

*Pouls roide. F. Pouls tendu.*

*Pouls rare , pulsus rarus ;* celui qui  
frappe un plus petit nombre de fois qu’à  
l'ofdinaire dans un temps donné.

*Pouls rebondissant. F. Pouls dicrotc.*

*Pouls redoublé. F. Pouls dicrote.*

*Pouls régulier, pulsus normalis aut re-  
galaris ;* celui dont les pulsations sont  
égales , et se succèdent à des intervalles  
égaux.

*Pouls rénal. F. Pouls de l’urine.*

*Pouls résistant ;* celui qui est un peu  
tendu , un peu dur.

*Pouls serré;* celui dont les pulsations  
sont étroites, enfoncées et un peu dures.

*Pouls serrin , pulsus scrrinus ;* celui  
qui frappe tantôt fortement , tantôt fai-  
blement, et rappelle ainsi l’idée d'une  
scie.

*Pouls simple, pulsus simplex ;* pouls  
critique n'indiquant d'évacuation que  
par un seul organe.

*Pouls souple , pulsus elasticus ;* celui  
dans lequel les pulsations ont de la force,  
sans dureté.

*Pouls stomacal, pulsus stomachalis ;* ce-  
lui qui annonce une évacuation par l'esto-  
niac , le vomissement. Le *simple* est le  
moins développé de tous les pouls criti-  
ques , moins inégal que tous les pouls  
inférieurs ; l'artère semble se roidir sous  
le doigt : elle est souvent assez saillante ;  
les pulsations sont fréquentes, et avec  
des intervalles assez égaux.

*Pouls sudoral. F. Pouls de la sueur.*

*Pouls superficiel , pulsus superficialis ;*celui qui est très-rapproché de la peau.

*Pouls supérieur , pulsus supcrior ;* pouls  
critique de l'irritation des organes situés  
au-dessus du diaphragme. Sa dilatation  
se fait en deux efforts sensibles. Le pouls  
supérieur est *capital, guttural* ou *pecto-  
ral.*

*Pouls tardif. F. Pouls lent.*

*Pouls tendu , pulsus tensus ;* celui dans  
lequel l'artère semble être une corde  
fixée à ses deux extrémités.

*Pouls tremblant, pulsus trcmulcns ;* ce-  
lui dont chaque pulsation rappelle l’idée  
d'une oscillation.

*Pouls utérin , pulsus uterinus ;* celui  
qui annonce l'écoulement des règles, ou  
une métrorrhagie. Le *simple* est plus éle-  
vé , plus développé que dans l'état na-  
turel ; ses pulsations sont inégales; il y  
a des rebondissemens moins constans, a  
la vérité, moins fréquent et moins mai-

qués que dans le pouls nasal, mais assez  
sensibles. Dans ce pouls, comme dans  
1 intestinal, il y a irrégularité des pulsa-  
tions et sautillemens de l'artère , mais il  
se rapproche du pouls dicrote.

*Pouls véhément. F. Pouls fort.*

*Pouls ventral. F. Pouls inférieur.*

*Pouls vcrm'.culairc , pulsus vcrmicuta-  
ris ;* celui qui imite les mouvemens d'un  
ver.

*Pouls vibrant , pulsus vibrons ;* celui  
dans lequel l'artère semble vibrer, com-  
me le ferait une corde d'inslmtnent.

*Pouls vide, pulsus vacuus ;* celui qui  
fait naître l'idée de la vacuité de l'ar-  
tère.

*Pouls vile, pulsus celer;* celui dans le-  
quel la diastole est subite, et qui vient  
promptement frapper le doigt.

Poumon, s. ni., *pulnw , πνεύρ.ων;* or-  
gane double, renfermé dans la poitrine,  
composé de ramifications vasculaires, aé-  
rifères , veineuses et artérielles , et dans  
lequel s'effectuent les phénomènes de la  
respiration.

Pourpier , s. f. , *portulaca oleracea ;*plante potagère, de la famille des portu-  
lacées.

Poürfre, s. m., *purpura;* éruption de  
petites taches d'nne couleur pourpre.

Poürprk *de Cassius, purpura minera-  
lis. F.* Précipité *pourpre.*

Pourpré, adj., *purpureus.* Hoffmann  
a appelé *fièvre pourprée* la fièvre miliaire.

Pourriture, s. f. , *putredo ;* maladie  
souvent mortelle, et à laquelle est parti-  
culièrement sujet le mouton. El!e est ca-  
ractérisée par la pâleur et la lividité des  
gencives , par une tumeur sous le men-  
ton , la tristesse et l'abattement de l'ani-  
mal, dont les yeux sont ternes et humi-  
des.

*Pourriture d’hôpital;* sorte de gan-  
grène ou plutôt de désorganisation de la  
surface des plaies ou des ulcères. Une  
vive irritation précède ou accompagne  
toujours cette affection , qui est souvent  
épidémique dans Its grands hôpitaux ,  
et que des expériences tendent à faire  
considérer comme contagieuse, an moins  
dans certaines circonstances.

Pousse , s. f.*, anhelo ;* maladie du che-  
val, qu'on compare à l'asthme de l'hom-  
me ; elle se reconnaît à l'inspiration, qui  
se fait en deux temps , et qu'on nomme  
*soubrcsaut, contre-coup.*

Poussière *séminale. F.* Pollen.

Poussif, adj., *anhelator;* nom donné  
au cheval affecte de la pousse.

Pocst , nom indien d'une espèce d'o-

piuni que l'on retire des feuilles et des  
tiges du pavot bouillies ensemble.

PbéciρττΑΐ,τ, adj. et s. m., *prœcipitans ;*qui a la propriété de précipiter une sub-  
stance dissoute dans un liquide.

Précipitation, s. f., *prœcipitatio ;* ac-  
tion d'un corps qui abandonne nnliquide  
dans lequel il se trouvait dissous, et qui  
se dépose sous forme floconneuse, pul-  
vérulente ou polyédrique.

Précipité , s. m., *prœcipitatuni ;* dépôt  
obtenu quand l'action d'un corps sur un  
liquide plus ou moins composé en sépare  
une matière solide qui gagne le fond du  
vase.

*Précipité blanc ;* proto-chlorure de mer-  
cure obtenu en versant une dissolution  
d’hydrochlorate de soude dans une faible  
dissolution de sur-proto-nitrate de mer-  
cure.

*Précipité jaune;* sous-deuto-sulfate de  
mercure.

*Précipité per se;* deutoxydede mercure  
obtenu en chauffant le mercure avec le  
contact de l'air.

*Précipité pourpre de Cassius ;* poudre  
pourpre, rosée ou violette, qui se préci-  
pite lorsqu'on verse de l'hydrochlorate  
de protoxyde d'étain dans la dissolution  
d'hydrocblorate d'or : c'est, suivant tou-  
tes les probabilités, de l'oxyde d'or. On  
s'en sert pour obtenir tous les roses et  
violets sur la porcelaine.

*Précipité rouge;* dcutoxyde de mercure  
préparé en calcinant le nitrate de-mer-  
cure.

Précoce , adj., *prœcox ;* qui est mûr  
avant le temps.

Phécordial, adj., *prœcordialis ( prie-  
cardia,* diaphragme); qui a rapport an  
diaphragme. —*Anxiété précordiale. F.*Epigastralgie. *— Région précordiale. F.*Epigastre.

Phécukseur , adj. et s. m., *prœcursor  
(prœ,* devant, *curro,* je cours); se dit  
des signes ou des symptômes qui se mon-  
trent avant l'explosion de la maladie.

Prédisposant, adj., *prœdisponcns.* Ou  
donne ce nom aux conditions qui favo-  
risent le développement d'une maladie ,  
et qui ont pour effet d'établir la *prédispo-  
sit ion. ,*

Prédisposition, s. f., *prœdispositio;* ap  
titude du corps à contracter -certaines  
maladies.

Prédobsal , adj., *prœdorsalis ( prœ,*devant, *dorsum,* dos) ; qui est situé au  
devant du dos. | On appelle *face prédor-  
sale de la colonne vertébrale,* sa partie an-  
térieure.

Phédobso-atloïdien , adj. et s. ni., *prœ-  
dorco-atloideus ;* nom donné par Cbaussier  
au muscle *long du cou.*

Phédobso-cervical , adj. et s. m., *prœ-  
dorso-cervicalis ;* nom donné par Dumas  
au muscle *long du cou.*

Prbheasioa’ *des alimens ;* action de les  
portei- à la bouche, et de les introduire  
dans cette cavité.

Prélombaire, adj., *prœlumbaris (prœ,*devant, *lumbi,* lombes); qui est placé  
devant les lombes ; *face prélombaire du  
rachis.*

Prélombo-pubien, adj. et s. m., *prœ-  
lumbo-pubianus ;* nom donné par Dumas  
au muscle *petit psoas.*

Phblombo sus-pubiex , adj. et s. m., *prœ-  
lumbo-sus -pubianus ;* nom donné par  
Cbaussier au muscle *petit psoas.*

Prélombo-thorachique , adj., *prœlum-  
bo-thoracicus ;* épithète donnée parChaus-  
sier à la veine *azygos.*

Phélombo-mocHANTiN , adj. et s. m.,  
*prœlumbo-lrochantinus ;* nom donné par  
Dumas an muscle *grand psoas.*

Prélombo-trochantinien , adj.ets.m.,  
*prœtumbo-trochantinianus ;* nom donné  
par Chaussier au muscle *grand psoas.*

Prélude. *F.* Phodbome.

ΡκέρΑκλΤΕ, adj. et s. f. ; nom donné  
quelquefois à la veine *faciale.*

Préparation, s. f., *prœparatio ;* action  
de disposer une matière qui doit être  
employée à quelque chose. | Produit  
d'une opération chimique ou phanna-  
ceutique.

Prépuce, s. ni., *prœputium,* πόσθη ;  
repli de la peau de la verge qui entoure  
et enveloppe le gland.

Pbesbyope. *F.* Presbyte.

Pbesbvopie. *F.* Presbytie.

Presbyte, adj. et s. m., *presbytus*(πρέσβος, vieillard ) ; qui est affecté de  
presbytie.

Presbytie, s. *f., prcsbytia* (πρέσβος,  
vieillard); état particulier de la vue dans  
lequel les objets ne sont aperçus distinc-  
tement qu'à une distance assez éloignée.  
La presbytie s'observe principalement  
chez les vieillards ; elle paraît tenir à l'a-  
platissement de la cornée, qui fait per-  
dre à l'œil une partie de sa force réfrin-  
gente.

Pbésebvatif. *F.* Prophylactique.

Pbespinal, adj., *prœspinalis (prœ,* de-  
vant, *spina,* épine) ; qui est placé au de-  
vant tic l'épine : *face prespinale :' i ra-  
chis.*

Pbession , s. f., *prcssio (promo,* je  
presse) ; action de presser.

Pbbssoib *d’Hérophile,* s. ni., *torculur  
Herophili. F.* Confluent *des sinus de la  
dure-mérc.*

Présure , s. f., *coaguluin ;* matière con  
tenue dans la caillette des animaux ni-  
niinans, et dont on se sert pour faire  
cailler le lait.

Prétibial, adj., *prœlibialis ;* qui est  
placé an devant du tibia.

Pkétibio-dicital , adj.*, prœtibio-digdii-  
lis;* nom donné par Chaussier au nerf  
*musculo-cutane de la jambe.*

PrÉTTBIO St)S-FHAL4NGÉTAlBE , adj., *ρΓΜ-  
tibio-suprà-phalangelaris ;* nom donné par  
Cbaussier au nerf *tibial antérieur.*

Priapisme, s. ni., *priapismas* (ΙΙρίαπος,  
Priape); érection douloureuse, non inter  
rompue, qiii n'est accompagnée d’aucun  
désir vénérien.

Primipare, adj. et s. f., *primipara (pri-  
mus,* premier, *parère,* enfanter); se dit  
de la femme qui enfante pour la pre-  
mière fois.

Pkimii-arité , s. f. ; état d'une femme  
qui accouche pour la première fois.

Primi-steknal, adj. et s. m., *primi-  
sternalis ;* nom donné par Béclard à la  
première pièce du sternum.

PaiNcipE , s. u,., *principium ,* ἀρχὴ;  
synonyme *d’élément.*

*Principe cristallisable de Dcrosne. F.*Nabcotinb.

*Principe vital ;* puissance en vertu de  
laquelle on suppose que s'exécutent tous  
les mouveuvcns nécessaires à l'entretien  
de la vie.

*Principes immédiats des végétaux et des  
animaux;* substances composées qu'on  
retire des matières végétales et animales  
par des procédés simples qui ne leur  
ibnt subir aucune altération.

Pbo-cataal; nom donné par Geuflroy-  
Sainl-Hilaire à l'os cataal situé au delà ,  
c'est-à-dire à la quatriènne pièce infe-  
rieure au delà du cycléal, dans les ani-  
maux chez lesquels les pièces vertébrales  
sont disposées cn une seule série.

Procatabctique , adj., *procalarcticus*( προκατὰ , au - dessus , ἀρχω , je com-  
mence); nom donné aux causes éloi  
gnées ou premières des maladies. I! est  
synonyme *do prédisposant.*

Pkocédé , s. ni., *ratio (procedcre ,* mai  
cher en avant) ; série d'opérations néces-  
saires pour obtenir un produit chimique  
ou pharmaceutique. | Manières diverses  
d'exécuter une opération de chirurgie.

Puocès *ciliaires. F.* Ciliaire.

Prochain, adj., *proximus.* On appelle  
*causes prochaines* des maladies celles

qui les déterminent, et qui persistent  
Îjendant toute leur durée, ou plutôt qui  
es constituent.

I’bocideace , s. f. , *procidentia (procido,*je tombe); chute de quelque partie du  
corps.

Procombant , adj., *procumbens ;* se dit  
d'une tige qui reste couchée à la surface  
du sol, ne pouvant se soutenir d'elle-  
même.

Proctagbk, 9. f. , *proctagra* (πρωκτὸς,  
anus, ἄγρα, capture); douleur arthriti-  
que à l'anus.

Pboctalgie, S.f., *proctalgîa* (πρωκτὸς,  
anus , ἄλγος, douleur ) ; douleur ressentie  
à l'anus.

Pboctite , s. f. , *proctitis* (πρωκτὸς,  
anus); inflammation de l'anus.

Proctocèle , s. f., *proctocele* ( πρωκτὸς,  
anus, κήλη, hernie) ; chute ou renverse-  
ment du rectum.

Proctoncie , s. f., *proctoncus (* πρωκτὸς ,  
anus, ογκος, tumeur); gonflement de  
l'anus.

Pboctoptose , s. f., *proctoptosis* (πρωκ-  
τὸς, antis, πτωσις, chute); exanie , ou  
chute dti rectum par l'anus.

Pboctorhiiagie , s. f. , *proctorrhagia*(πρωκτὸς, anus, ῥήγνυμι, je fais irrup-  
tion) ; écoulement dti sang par l'anus.

Proctobrhée, s. f., *proctorrhœa* (πρωκ-  
τὸς, anus, ῥέω , je coule); écoulement  
muqueux par l'anus.

Prodrome , g. ni., *prodromus* ( πρὸ,  
avant, δρόμος, course); temps qui pré-  
cède l'invasion de la maîadie. Il est ca-  
ractérisé par divers phénomènes, ou si-  
gnes, appelés *avant-coureurs* ou *précur-  
seurs.*

Prodi ction , s. f., *productio ( produ-  
cere,* allonger); mot employé par les  
anatomistes comme synonyme de *pro-  
longement.*

*Production accidentelle.* On donne ce  
non, à des tissus particuliers qui se dé-  
veloppent ou se manifestent dans l'état  
pathologique.

Produit, s. m. *(produccre,* produire) ;  
résultat qu'on obtient d'une opération  
quelconque.

Pkoégumène, adj., *procgunicnus (προνι-*γοῦμαι, je précède ) ; nom donné aux  
causes éloignées des maladies. Synonyme  
de *prédisposant,* de *procatarctiquc.*

Proéminent, adj., *proeminens (pro,* en  
avant, *cminere,* faire saillie); qui fait  
saillie, qui dépasse un niveau.

Pro-îpial; nom donné par Geoffroy-  
Saint-Hilaire à l'os épiai situé au delà ,  
c'est-à-dire à la quatrième pièce supé-

rieure au delà du cycléal, dans les ani-  
maux chez lesquels les pièces vertébrales  
sont disposées en une seule série.

Pbofond , adj. , *profundus. — Artère  
profonde de la cuisse. V.* Cbükal.—*Artère  
profonde du pénis;* nom donné par Chatis-  
sier à l'artère caverneuse. — *Pouls pro-  
fond. F.* Pouls.

Phognostic. *F.* Pronostic.

Prognostique. *V.* Pronostique.

Pbogression, s. f., *progressa),* προχώ-  
ρησις; action de marcher.

Projectile, adj. et s. in.*, projectile;*nom donné à tout corps lancé par une  
force quelconque.

Projection, s. f., *projcctio (projicere,*lancer) ; action de lancer un projectile.  
| Action de jeter une substance dans un  
vase par petites portions.

Prolapsus, s. m. ; mot latin francisé,  
qui sert à désigner le relâchement de  
certaines parties, telles que les paupiè-  
res, la luette, la matrice, etc.

Prolectation . s. f., *prolectatio* ; action  
de séparer les parties les plus fine, d'un  
corps des plus grossières.

Proleptiqub , adj.*, prolepticus (προληπ-*τήνω , j'anticipe); épithète donnée aux  
fièvres .dont chacun des accès empiète  
sur le précédent.

Pbolifère , adj., *prolifer ;* se dit d'une  
fleur du disque de laquelle en naît une  
autre.

Pbolifique , adj., *prolificus ;* qui a la  
faculté d'engendrer.

Pholongement *rachidien de l’encéphale,*s. m. ; nom donné par Chaussier à la  
moelle épinière.

Pbümpt, adj., *celer;* se dit du pouls,  
lorsque les pulsations se succèdent rapi-  
dement.

Pronateür, adj., *pronator ;* qui pro-  
duit le mouvement de pronation.

*Pronateur carré. V.* Carré *pronatcur.*

*Pronateur grand. V.* Rond *pronatcur.*

*Pronatcur oblique. F.* Eond *pronateur.*

*Pronateur petit. F.* Carré *pronatcur.*

*Pronateur transverse. F.* Cabré *prona-  
teur.*

Phonation, s. f., *pronatio (pronus,*penché en avant); mouvement par le-  
quel l'avant-bras tourne sur lui-même,  
de manière qpe la face dorsale de la  
main devienne supérieure, et sa face  
palmaire inférieure.

Prononciation , s. f. , *pronunciatio ;*action d'articuler les lettres, et de faire  
entendre les mots qui en résultent.

Pronostic, s. m., *prognosis* (πρὸ, d'a-  
vance, γινώσκω , je connais) ; jugement

poité par le médecin sur la marche et  
la terminaison que doit prendre une ma-  
ladie.

Phonostique , adj., *prognosticus* (πρὸ,  
d’avance, γινώσκω , je connais). On nom  
me ainsi les signes d'après lesquels on  
prévoit *ce* qui arrivera d'heureux ou de  
fâcheux dans le cours d'une maladie, et  
quelle en sera l'issue.

Pronostiquer , v. a., *prœdicere ;* faire  
un pronostic.

I’kopagation , s. f., *propagatio,* διαδο-  
χὴ ; prolongation , extension ou progrès  
d'un corps, d'une substance, d'une es-  
pèce, d'une maladie.

Pkopagine, s. f., *propago ;* graine des  
mousses, dépouillée de ses tégumèns.

Prophylactique , adj. , *prophylaclicus*(προφυλάσσω, je préserve); se dit des  
moyens propres à préserver des mala-  
dies.

Prophylaxie , s.f., *prophylaxie* (προφυ-  
λάσσω, je préserve) ; art de préserver de  
certaines maladies , ou d'éloigner li! re-  
tour de celles qui ont déjà eu lieu.

Propolis, s.f., *propolis ,* πρόπολις (πρὸ,  
en avant, πόλις, cité); matière rougeâtre  
et odorante dont les abeilles entourent  
leurs r.iyons à l'extérieür.

Propriété, s.f., *proprietas,* ἰδιότης ;  
ce qui appartient en propre à un corps.

*Propriétés chimiques ;* propriétés des  
corps qui résultent de l'action qu'ils  
exercent. les uns sur les autres, relati-  
vement à leurs combinaisons.

*Propriétés physiques ;* celles dont l'ac-  
tion réciproque des masses opère le dé-  
veloppement.

*Propriétés vitales ;* celles qui se déve-  
loppent par l'action des corps vivans ou  
de leurs organes , qui spnt inhérentes à  
la texture de ces corps, de ces organes,  
et qu'on ne peut considérer comme jouis-  
sant d'une existence indépendante et à  
part, ainsi que l'ont avancé certains  
physiologistes.

Ï’boptojie , s. ni., *proptoma ;* synonyme  
de *proptose.*

Proptosf. , s. f. , *proptosis*, προπτώσις  
ίπροπίπτω , je tombe); allongement mor-  
bide de certains organes, tels que la luet-  
te , les petites lèvres de la vulve, etc.

Prosectkur , .s. m. *(proseco,* je coupe);  
celui qui est chargé de préparer les pièces  
destinées aux leçons des professeurs d'a-  
natomie.

Prosopalgie , s. f., *prosopalgia* (προσώ-  
πον, face, ἄλγος, douleur); douleur à la  
face; névralgie, on tic douloureux de  
cette partie.

Pbosphvse, s. f., *prosphysis ,* προσφύσις  
(προσφύομαι, j'adhère) ; adhérence anor-  
male de parties qui devraient être sépa-  
rées.

Prostatai.gik , s. f., *prostatalgia (pro-  
stata,* prostate, ἄλγος, douleur); douleur  
dont la p.ostate est le siège.

Pkostate , s. f. , *prostata, προσΊάτκ*( προίστημι, je prépose); nom donné à  
une glande, ou plutôt à un volumineux  
amas de follicules muqueux , qui entoure  
le commencement de l'urètre chez l'hom-  
me, et dont les conduits excréteurs s'ou-  
vrent dans ce canal, sur les côtés et à 1s  
surface même du veru-inontauum.

*Prostates inférieures ,* ou *petites prosta-  
tes ;* glandes de Cowper.

Prostatique, adj., *proslaticus;* qui a  
rapport à la prostate. — *Portion prosta-  
tique de l’urètre,* celle que la prostate  
enveloppa.

*Prostatique supérieur,* adj. et s. m.  
Winslovv appelait *muscle prostatique su-  
périeur,* des ligamens qui, du pubis, se  
portent sur les parties latérales de la  
prostate.

Prostatite , s. f., *prostatitis ;* inflain-  
ination de la prostate.

Prostatocèi.e , s. f. , *prostatocele (pro-  
stata,* prostate, κήὲη, hernie); engorge-  
ment, tuméfaction de la prostate.

Pbostatoncie , s. f., *prostaloncus (pro-  
stata,* prostate, ὀγκος, tumeur); tumé-  
faction de la prostate.

Prostration *des forces,* s. f., *prostralio  
virium ;* défaut d'énergie des forces mus-  
culaires.

Prothèse, s.f., *prothesis, πράθη'τι,* (πρὸ,  
au lieu de , τίθημι, je place ) ; opération  
qui consiste à remplacer par des pièces  
artificielles les parties du corps qui ont  
été perdues.

Photogale , s. m., *protogala* (πρὤτος,  
premier, γάλα, lait) ; le premier lait qui  
s'écoule chez une nouvelle accouchée.

Proto-médecin , s. ni., *proto-mcdicus*premier médecin.

I’boto-médicat, e. m. ; charge de pre  
mier médecin; terme fort usité en Italie  
et en Espagne.

Protopathik , s. f., *protopatliia (πρωτος,*premier, πάθος, maladie); maladie pri-  
mitive, essentielle.

ProtopaTHiQUE,adj., *protopathicus* (πρώ-  
τος, premier, πάθος , maladie); primitif,  
essentiel.

Pbotoxydk, s. ni., *protoxydum* (πρώ-  
τος, premier, ὀςὺς, acide); composé d'un  
combustible et d'oxygène dans la pre-  
mière des proportions suivant lesquelle\*

I

çe dernier corps peut se combiner avec  
l'autre.

Protubérance, s. f., *protubcrantia (pro,*en avant, *tubcr,* bosse); saillie, bosse,  
éminence.

*Protubérance annulaire ;* pont de Va-  
rule.

*Prol u béranccs cylindroides*; cornes d'Am-  
mon, selon Chaussier.

*Protubérances occipitales.* F”. Occipital.

Promis , s. f. ; fruit du prunier.

Prunelle , s. f. ; nom vulgaire de la  
pupille. | Fruit du *prunus padus.*

Pbinellieb, s. ni., *prunus padus;* arbre  
indigène, de la famille des rosacées, dont  
les fruits fournissent le suc *d’acacia nos-  
iras.*

Pblnieb , s. m. , *prunus domestica ;* ar-  
bre de nos vergers, dont on mange les  
fruits, que la culture a singulièrement  
diversifiés.

Prurigineux , adj., *pruriginosus (pru-  
rigo,* démangeaison) ; qui occasione de  
la démangeaison.

I’buhigo, s. m., *prurigo ;* démangeai-  
son. | Eruption de petits boutons sem-  
blables à ceux de la gale, mais non con-  
tagieux.

i'HCRiT, s. m., *pruritus, prurigo;* dé-  
mangeaison.

PiiussBux, adj.; nom donné par Porrctt  
à l'acide chyazique sulfuré, parce qu'il  
le considérait comme ne dillérant de  
l'acide prussique que par une proportion  
moindre d'oxygène.

Pkussiate, s.m., *prussias;* nom donné  
naguère encore à certains cyanures et  
hydrocyanates.

Prussiquk. *F.* Hydhocyaniqce.

Psellisme, s. m., *psellismus* (ψελλίζω,  
je bégaie); bégaiement. Par *psellisme.*Sauvages entend tous les vices de pro-  
nonciation.

Psrüdo-astitme , s. m., *pseudo-asthma*(ψευδὴς, faux, ασθμα, asthme); asthme  
faux.

Pykudo - BLEPSiB , s. f., *pscudo - blepsia*(ψευδὴς, faux, βλέπω , je vois); déno-  
initiation ifnposée par Cullen à toutes les  
lésions de la vue.

Pseudocoïe, s.f., *pseudocola (ψευδὴς,*faux , ὀκοὴ , ouïe) ; ouïe fausse.

Pseüdocyésie, s.f., *pseudokyesis (ψευ-  
δὴς ,* faux , κυησις, grossesse); fausse gros-  
sesse.

Psbudohaphie , s. f., *pscudohapltii (ψευ-  
δὴς,* Γαιἡχ,.ἀφὴ, tact); haüucination du  
sens du toucher.

PsüUDO-HïUBupisiE, s.f., *pscudo-hydrops*

( ψευδὴς , faux , ὕδρωψ , hydropisie ) ;  
fausse hydropisie.

Pseudo-médecin , s. n,., *pseudo-medicus ;*épithète donnée aux charlatan.,.

Pseüdo-membrane , s. f., *pseudo-mem-  
brana;* fausse membrane. Elle est tou-  
jours le produit de l'inflammation : telle  
est celle qui se forme dans la pleurésie,  
la péritonite, le croup , etc.

Pseudo - péripneumonie , s. f., *pseudo-  
peripneumonia ;* fausse péripneumonie.

Pseudo - phthisie , s. f., *pseudo-plithisis*(ψευδὴς, faux, φθίσις, phthisie) ; fausse  
phthisie ; celle qui est occasionne par  
toute autre maladie que la pneumonie  
chronique.

Pseüdopie , s. f. , *pscndopia* (ψευαὴς,  
faux, ὤψ, œil) ; hallucination du sens de  
la vue.

PsEüDo-PLEiRBSiB , s. f., *pseudo-plcuri-  
tis ;* fausse pleurésie.

Pseüdo - PNEVMoniE, s. f., *pscudo-pncu-  
monta* (ψευδὴς, faux , πνεύμων , poumon);  
fausse pneumonie.

PsEUDO-PNECMONITK. *V.* PsECDO-FNELMO-

NIE.

Pseudo - polype , s. m., *pscudo-polypus*(ψευδὴς, faux, πολύπους, polype); pro-  
duction polypiforme.

Pseudorasik, s. f., *pscudorasis* (ψευ-  
δὴς, faux, ορασις, vue); hallucination  
du sens de la vue.

Pseudorexib, s.f., *pseudorexia* (ψεν-  
δὴς, faux, ὀ'ρεξις, faim); fausse faim.

Pseüdo.sphbesik , s. f. , *pse.udosphresia*(ψευδὴς, faux, ὀ'σφρησις, odorat); hallu-  
cination du sens de l'olfaction.

Psilose. *F.* Ptilose.

Psilothre , s. m., *psilothrum,* ψίλω-  
θρον ; dépilatoire.

Psoas *de la cuisse,* s. m. ; le muscle  
eous-lombo-trochantinien , suivant Gi-  
rard.

*Psoas des lombes;* le muscle sous-lombo-  
pubien, d'après Girard.

*Psoas (grand),* adj. et s. m.; muscle  
( prèlomho-trochantinien , Ch.) allongé  
et fusiforme , qui, du corps et des apo-  
physes transverses des quatre premières  
vertèbres lombaires et de la première  
dorsale, se porte an sommet du petit  
trochanter, et qui fléchit la cuisse sur le  
bassin, en la faisant tourner en dehors.

*Psoas (petit),* adj. et s. m. ; muscle  
(prélombo-pubien , Ch.) allongé, étroit,  
mince et aplati, qui, du corps de la der-  
nière vertèbre dorsale , va s'attacher à  
l'éminence iléo - pectine , et qui sert a  
fléchir le rachis sur le bassin.

Psor\* , s. ni., ψώρα (ψαίρω, je frotte);  
gale.

Psokiforme , adj., *psorifornùs ;* quires-  
semblc à la gale.

Psoriqub, adj., *psoricus* (ψώρα, gale);  
qui est de la nature de ia gale : *éruption,  
maladie psorique.* | Se dit encore des re-  
mèdes employés contre la gale; mais  
l'épithète *d’anti-psoriquc* leur cuti vient  
mieux.

I’sokophthalmïe , s. f., *psorophlhalmia  
(ψωραι,* gale , ὀφθαλμὸς, œil) ; ophtlialmie  
psorique.

Psychagogiqüe , a et s. m,, *psycha-  
gogicus* (ιὐυχὴ, âme, ἄγω, je conduis);  
médicament propre à ranimer la vie.

Psychologie, s. f., *psychologia (ψυχὴ,*âme, λόγος, discours); traité de l'âme ,  
ou des facultés intellectuelles et ailecti-  
ves.

Psychromèthe, s. m., *psychrometrum  
(ψυχρὸς,* froid, μέτρεω , je mesure) ; in-  
strument propre à mesurer l'intensité du  
froid.

Psychtiqob , adj. et s. ni., *psychticus*(ψύχω, je rafraîchis); rafraîchissant.

Psydracia, s. m. , *psydracia* (ψυδράκια,  
pustule ) ; nom donné anciennement à  
des pustules ou à des phlyctènes, et der-  
nièrement à une éruption psoriforme non  
contagieuse.

Ptarmique , s. f. , *achillea ptarmica ;*plante corynibifère indigène, dont on  
emploie les feuilles et les fleurs comme  
Bternutatoires.

Pttbmiqce, adj. et s. m., *ptarmicus*(πτάρω, j'éternue); steruutatoire.

Ptène , s. in. (πτηνὸς, volatil); n.ni  
donné à l'osmium.

Ptéréal, s. m. , *ptcrealii;* nom donné  
I,ar Geoll'roy-St-Hilaire à un os du sque-  
ettc des poissons qui correspond à l'apo-  
physe ptérygoïde inteine de l'homme.

Piéride , s. f., *pleris aquilina;* fougère  
indigène qui passe pour vermifuge.

Ptérygion , s.m,, *plerygium , -πΐερύγιον*(πτερὸν, aile) ; tache triangulaire dont la  
base est à la sclérotique, et le sommet  
plus ou moins rapproché du centre de la  
cornée. Cette maladie est le résultat de  
la dilatation variqueuse des vaisseaux de  
ia conjonctive.

PtÉBYGO - ANGCLI - MAXILLAIRE , adj. et  
s. m., *pterygo - anguli-maxillaris ;* noin  
donné par Dumas au muscle *ptérygoîdien  
interne.*

PtÉH YGO-COLLÏ-M AX ILLA IRE, ad j. etS. 111. ,  
*plerygo-colli-maxillaris ;* nom donné par  
Dumas au muscle *ptérygoîdien externe.*

Ptérygo maxillhibe (grand), adj. et

e. m. , *pterygo-maxillaris ;* nom donné  
par Chaussier au muscle *ptérygoîdien in-  
terne.*

Ptébygo-maxiliiAire (petit), adj. et  
s. m., *plerygo - maxillaris ;* nom donné  
par Chaussier au muscle *ptérygoîdien ex-  
terne.*

I’térygo-palatin, adj., *pterygo-palati-  
nus ;* qui appartient à l'apophyse ptéry-  
goïde et au palais. — *Artère ptérygo-  
maxillaire* ou *pharyngienne supérieure.  
— Conduit ptërygo-palatin ,* formé par  
l'os palatin et l'aile interne de l'apophyse  
ptérygoïde.

PtérYGO-PALATin , adj. et s. m., *pte-  
rygo-palatinus ;* nom donné par quelques  
anatomistes au muscle *péristaphylin ex-  
terne.*

Ptébygo-pharyngien , adj. et s. m., pie-  
*rygo-pharyngeus ;* nom donné par divers  
anatomistes à quelques faisceaux charnus  
du muscle *constricteur supérieur du pha-  
rynx.*

Ptéryco-staphylin, adj. et s. m., *pie-  
rygo-slaphylinus ;* nom donné par Ghaus-  
sier au muscle *péristaphylin externe.*

**PrÉR YGO-SYJi DESMO-ST ΛΡΠ YLI-PH AK YNG1 EN,**adj. et s. m., *ptcrygo-syndesmo-staphyli-  
pharyngeus;* nom donné par Dumas au  
muscle *constricteur supérieur du pharynx.*

Pterygotemporal , adj. , *ptcrygotcm-  
poralis ;* épithète donnée par quelques  
anatomistes à la grande aile du sphé-  
noïde.

Phîhygoïde, adj,, *pterygoides* (πτέρυξ,.  
aile, εἷδος, ressemblance) ; nom donné à  
deux apophyses de la face inférieure de  
l'os sphénoïde, et à une fosse qui existe  
entre les dtiux ailes de chacune..

Ptérygoîdien, adj. , *pterygoidcus;* qui  
appartient ou qui a rapport à l'apophyse  
ptérygoïde.— *Artère ptérygoïdienne,* née  
de la maxillaire interne, au fond de la  
fosse zygomatique. — *Conduit ptérygoï-  
dien ,* creusé à la base de l'apophyse pté-  
rygoïde. — *Fosse ptérygoïdienne,* com-  
prise entre les deux ailes de l’apophyse.  
*—Nerfptérygoîdien,* branche émanée du  
ganglion spheno-palatin, qui traverse le  
conduit du même nom.

*Ptérygoîdien externe,* adj. et s. m.,  
*pterygoideus cxternus;* muscle (petit pté-  
rygomaxillaire, Ch.) pair, épais et court,  
qui s'étend de la face externe de l'aile  
externe de l'apophy..e ptérygoïde , et de  
la face externe de l'aile du sphénoïde, à la  
partie antérieure du col de l'os maxillaire  
inferieur et du ligament inter-articulaire.

*Ptérygoîdien grand. F. Ptérygoîdien ex-  
terne.*

fl

*Ptcrygoidicn interne,* adj. et s. ni.,  
*pterygoideus internus :* muscle (grand pté-  
rygo-maxillaire. Cl\*.*J* pair et fort épais,  
qui, de la fosse ptérygoïde, va gagner la  
face interne de la branche de la mâ-  
choire.

*Ptèrygoldien petit. P. Plérygotdien in-  
terne.*

Ptfhygomk, s. m., *pterygoma ;* déno-  
mination dont M.-A. Severin s'est servi  
pour désigner le gonflement de la vulve,  
qui rend le coït difficile ou impossible.

Ptérystaphylin, adj. et s. ni., *ptery-  
slaphylinus* ; nom donné par Riolan aux  
muscles *piristaphy'ins.*

Ptilose, s. f., *plilosis* , πτίλωσις; clillte  
des cils, résultant de l'inflammation chro-  
nique du bord des paupières.

Ptisaniî. *P.* Ttsannb.

PryAi.\*cocuE, adj. et s. m., *ptyalago-  
gus;* sialagogne.

Ptyalisme , s. m., *ptyalismu\*, ptucllis-  
mus* (πτυελὸν, salive); synonyme de *sa-  
livation.*

Ptysmagogüb , adj. et s. m., *ptysmago-  
gus* (πτύσμα, crachat, ἄγω, je chasse);  
expectorant.

Puantkur , s. f. , *fctiditas ;* synonyme  
vulgaire de *fétidité* et de *dxsodic.*

Pubère , adj; qui a atteint l'âge de  
puberté.

Puberté, s. f., *pubcrtas , -rfi-p-,* époque  
de la vie, que les loi., fixent à douze ans  
pour les filles et quatorze pour les gar-  
çons , mais dont la nature marque l'inva-  
sion au temps où le jeune individu de-  
vient nubile, et qui varie beaucoup.

Pcbescence , s. f., *pubesccntia ;* pré-  
sence des poils sur une partie quelconque  
rl'un corps organisé.

Pubescbnt , adj., *pubescens;* qui est  
couvert de poils.

PoBiEN, adj.*, pubianus ;* qui a rapport  
ou qui appartient an pubis. — *Articula-  
tion pubienne,* jonction des deux pubis.  
*— Arcade pubienne,* échancrure formée  
par la lame oblique qui unit le pubis à  
l'ischion. — *Ligamens pubiens,* qui afier-  
missent la symphyse des pubis.

PiiBto-coccYGiF.n *annulaire,* adj. et s. ni.,  
*pubio -coccygeus annularis ;* nom donné  
par Dumas aux muscles relevcnr de l'a-  
nus et ischio-coccygien réunis , qu'il con-  
sidère comme n'en formant qu'un seul.

PvBlO-FKMORAL , adj. et s. m., *pubio-  
f moralis ;* nom donné par Chaussier au  
muscle *premier adducteur de lu cuisse.*

Pcbto ombilical , adj. et s. ni.; nom  
donné par Dumas au muscle *pyramidal  
de l’abdomen.*

Ptnio - sous - ombilic Ai., adj. et s. m. ,  
*piibio-infrà iimbilicalis ;* nom donné par  
Chaussier au muscle *pyramidal de l’ab-  
domcn.*

Plbio-sternal , adj. et s. m., *pubio-  
stcrnalis ;* nom donné par Dumas au mus-  
cle *droit de l’abdomen.*

Pubis, s. m., *pubis (pubere,* comœen  
cer à se couvrir de poilb); partie moyenne  
de la région hypogastrique, qui se couvre  
de poils à la puberté. | Partie antérieure  
de l'os coxai.

Puce , s. f., *pulex irritons ;* insecte ap-  
tère parasite.

*Puce maligne. P.* Pustule *maligne.*

PubENDAGBE, s. m., *pudendagra pu-  
dendum,* parties génitales externes, ἄγρα,  
capture ) ; douleur des parties de la gêné-  
raiion. Quelques médecins prennent ce  
met comme synonyme de *syphilis.*

Püdehiium , s. ni. ; ensemble des orga-  
nes génitaux externes, particulièrement  
chez, la femme.

Pleupuébxl. *J .* Fièvre *pucrpuéralc.*

Poissamce, s. f. , *polentia (posse* , pou-  
voir); faculté de faire une chose. | Force,  
simple ou composée, qui agit.

Pulicàibk, adj., *pulicar. pulex,* pu  
ce). On donne ce nom aui maladies dans  
lesquelles on observe sur 1?. peau de pe-  
tites taches semblables à des morsures  
de puce.s.

PtLMo-Aor.TiQDE , adj., *p ulmo-aorticus ;*épithète donnée par quelques écrivains  
au canal artériel.

Pulmonaire , s.f., *pulmonaria officina-  
lis ;* plante indigène, de la famille des bor-  
raginées, qui jouit de propriétés émol-  
licntes.

Pulmonairè , adj., *pubnonaris ;* qui a  
rapport üu qui appartient au poumon.  
*.— Artère pulmonaire,* née du ventricule  
droit du cœur, et conduisant le sang vei-  
neux dans le poumon. — *Plexus pulmo-  
naire,* placé derrière les bronches , et  
formé par les filets de la paire vague, et  
par d'auti-es qui viennent faut du gan-  
glion cervical inférieur, que des pre-  
miers ganglions thoraciques. — *Peines  
pulmonaires,* qui naissent du poumon ,  
en ramènent le sang devenu artériel, et  
le versent, par quatre troncs, dans l'o-  
reillette gauche du cœur.

Put.MoniE , s. f. , *pulmonia (pulino.*poumon ) ; synonyme de *pneumonie. |*Alibert a décrit sous ce nom la phthisie  
pulmonaire, \*jui constitue le huitième  
genre des pneumoses, dans sa Nosologie  
naturelle.

PuLMONiQiiE, adj. , *pulmonicus, putnio-*

*larius (pulmo,* poumon) ; qui est atteint  
le pneumonie; phthisique.

Pulpation, b. f. , *putpatio;* action de  
-éduire une substance végétale en pulpe.

Pulpe, s. f., *pulpa, pulpamcn ;* partie  
nolle et parenchymateuse des végétaux ,  
{uand elle a été réduite à l'état de pâte  
vu de bouillie. | Extrémité de la face in-  
erieure des doigts, qui est la partie avec  
aquelle on palpe les objets. | C'est à tort  
ju’on donne le nom de *pulpe à* la sub-  
stance blanche dti cerveau, qui a une  
exture manifestement fibreuse.

Pulpeux, adj., *pulposus;* rempli de  
,ulpe ; très-charnu.

Pulpoire , s. f. ; spatule en bois , avec  
aquelle les pharmaciens opèrent la pul-  
pation.

Puls atif , adj., *pulsativus, pulsatorius  
pulsare,* battre). On appelle *douleur  
tulsative* celle qui donne la sensation  
le battemens isochrones à ceux des a.r-  
:ères.

**PüI.SATTLLE.** *V .* **COQÜKLOUILDE.**

Pulsation, s. f., *pulsatio;* battement  
l'une artère. | Battement que le malade  
æssent dans une partie enflammée.

PüLSii.OGE, s. f., *pulsilogium (pulsus,*vouls, λέγω , je montre) ; instrument pro-  
jre à mesurer la vitesse du pouls.

Pulsimancte , s. f., *pitlsimantia (pulsus,*jouis, μαντεία, diviuation ) ; art de pré-  
lire l'issue d'une maladie d'après l'état  
lu pouls.

**PuLSIMtTRE.** *T7.* **PllLSILOGE.**

Pültacé, adj. *(puis,* bouillie); se dit  
les matières qui ont la consistance de  
a bouillie.

Pulvérisation, s. f., *pulverisalio ;* ac-  
ion de réduire un corps en poudre.

Pulvérisé , adj. , *puluerisatus ;* qui est  
’éduit en poudre.

Pulvériser , v. a., *pulverisare ;* réduire  
:n poudre.

Pulvérulent , adj. ; qui est en poudre ,  
,u qui est couvert de poussière.

Pulvérulent, arlj., *puIverulentus (pul-  
ûs,* poudre, poussière); qui est couvert  
le poussière; tels sont les yi,ux, le vi-  
sage, dan.s quelques cas de la gastro-en-  
Vérité au plus haut degré. Qui est réduit  
un poudre.

Punaise, s. f., *cimex lectularius ;* in-  
jecte hémiptère parasite.

Pumctüm saliens; nom donné aux pre-  
miers rudimens du cœur, dont les batte-  
mens s’aperçoivent au milieu desorganes  
nuqueux et demi-transparcns qui l'en-  
ix,urent.

Püogéme, s. f. , *puogenia* (πύον, pus,

γείνομαι, je nais) ; synonyme de *pyogénie.*

Pdotiirie , g. f., *puoturia;* synonyme  
de *pyurie.*

Pupillaire, adj., *pupillaris;* nom donné  
à une membrane qui bouche la pupille  
dans le fœtus, et qui disparaît ordinai-  
rement, chez l'homme,au septième mois  
de la grossesse,

Pupille , s. f., *pupilla,* κόρη; ouverture  
centrale de l’iris.

*Pupille artificielle,* ou mieux *pupille  
anormale.* Ou donne ce nom tantôt à  
l'ouverture qui est le résultat soit du dé-  
collement, soit île la division de l’iris,  
tantôt à l'opération par laquelle on pra-  
tique, de l’une ou de l'autre de ces ma-  
nières , une pupille nouvelle, lorsque  
l'ancienne est oblitérée ou devenue inu-  
tile , à raison de l'obscurcissement du  
centre de la cornée transparente.

Purgatif, adj. et s. ni. , *purgativus ,  
purgans ;* nom donné à tout médicament  
qui provoque des évacuations alvines.

Pohcation, s. f., *purgatio ;* action des  
remèdes purgatifs.

Puriforme, adj., qui ressemble au  
pus. L'on dit ainsi, *liquide puriforme,  
crachats puriformcs.*

Purpcrate , s. m., *purpuras ;* sel formé  
par la combinaison de l'acide purpurique  
avec une base salifiable.

Purpurique, adj.; nom donné par  
Prout à un acide produit par l'action de  
l'acide nitrique sur l'acide urique, et qui  
forme des sels de couleur pourpre avec  
les alcalis.

Purulent, adj.; qui est formé par le  
pus , ou qui est de la nature du pus : ainsi  
l'on dit, *matière purulente, collection pu-  
rulente.*

Pus , s. m., *pus,* πύον ; exhalation pro-  
duite parles tissus enflammés , et spécia-  
lement par le tissu cellulaire. Presque  
toujours de même nature, quelle que soit  
la partie qui le fournisse , le pus de  
bonne qualité est d'un blanc jaunâtre,  
opaque, sans odeur, et d'un aspect cré-  
meux; la chaleur, les acides et l'alcool,  
le coagulent; analysé par Schwilgré, il  
s'est montré composé d'aibumi ,e et  
d'eau, qui en forment la base, d'une  
substance extractive particulière , assez  
semblables la cholestérine, enfin , d'une  
petite quantité de soude, de phosphate  
de diaux , et de plusieurs autres sels.

Pcstüle, s. f., *postula;* petite tumeur  
qui s'élève à la surface de la peau, et qui  
est remplie de pus.

*Pustule maligne ;* inflammation carac-  
térisée par l'apparition d'une vésicule

séreuse , entourée d'un cercle livide ,  
avec tuméfaction des parties sous-jacen-  
tes, et par la gangrène qui ne tarde pas  
â s'emparer de ces mêmes parties.

*Pustules vénériennes;* taches de cou-  
leur et de grandeur variées, ou ulcères  
quelquefois recouverts de croûtes très-  
épaisses, qui se manifestent à la surface  
de la peau des individus affectés de sy-  
phiüs. On appelle *pustules humides,* celles  
qui surviennent aux parties extérieures  
de la génération et à la marge de l'anus;  
ce sont des tumeurs rouges, aplaties,  
étendues, le plus souvent confondues en-  
semble , et a la surface desquelles se  
fait un suintement qui les tieût dans un  
état d'humidité continuelle.

Pustuleux, adj., *pustulosns;* qui a la  
forme de pustules, ou qui en est recou-  
vert. *Erysipèle pustuleux,* le zona.

Pctréfact-on , s. f., *putrefactio,* σηψις;  
décomposition que subissent tous les  
corps organisés, quand la vie est éteinte  
en eux.

Putride, adj., *putridus;* corrompu. |  
On a donné ce uoni aux maladies carac-  
lérisées par la fétidité des excrétions.

PuTKiDiTÉ, s. f. , *putriditas;* état de  
corruption ou de décomposition des par-  
ties solides et fluides du corps.

Pithii.age , s. in., *putrilago.* On donne  
-ce nom aux matières animales en partie  
décomposées et réduites en une sorte de  
bouillie.

Pycnotique, adj. et s. ni., *pycnoticus*(πυκνόω, j'épaissis ); nom donné quel-  
quefois aux substances incrassantes.

Pylore, s. ni. , *pylorus,* πυλουρὸς ; ori-  
fice inférieur ou intestinal de l'estmnac,  
qui est muni d'un bourrelet circulaire ,  
aplati et fibro-inuqiieux, appelé *valvule  
pylorique.*

Pylorique, adj., *pyloricus;* qui appar-  
tient an pylore.*—Artère pylorique,* bran-  
che de l'hépatique. —*Muscle pylorique,*anneau fibreux qui entoure la grande cir-  
conférence de la valvule. — *Orifice pylo-  
rique de l’estomac,* qui conduit dans le  
duodénum. — *Valvule pylorique,* bourre-  
lct circulaire du pylore.— *Veinepylorique,*qui se distribue comme l'artère.

Pyocélie , s. f., *pyocœlia* (πύον , pus ,  
κοιλία, abdomen ) ; collection de pus dans  
la cavité abdominale.

Pyochézie, s. f., *pyochezia* (πυον, pus,  
,χέζω , je vais à la selle ) ; diarrhée pu ru-  
lente.

Pyocyste, s. m., *pyocystis* (πύον, pus ,  
χυἀτις, vessie); vomique purulente.

Pyoümèse , 8. f., *pyocmesis* ( πύον, pus ,  
ἐμέω, je vomis ) ; vomissement de pus.

Pyogénie, s. f., *pyogenia* (πύον, pus ,  
γεἵνομαι, je nais) ; formation du pus.

ΡνθΜἀτΒΚ, s. m., *pyometra* (πύον, pus,  
μέτρα, matrice ) ; collection de pus dans  
la matrice.

Pyophthalmie, s.f*'., pyophthalmia* (πύον,  
pus , ὀφθαλμὸς œil ) ; hypopyon.

Pyoplanie , s. f., *pyoplama* (πύον, pus,  
πλάνη , erreur ) ; métastase du pus.

Pyoptysie, s. E, *pyoptysis* (πύον, pus,  
πτύσις , crachement); crachement de:  
pus.

Pyorbhagie, s. f., *pyorrhagia* (πύον ..  
pus, ῥήγνυμι, je fais irruption ) ; écoule-  
ment de pus.

Pyobbuêe, s. f., *pyorrhæa* (πυον , pus,,  
ῥέω , je coule ) ; synunytne de *pyorrhagic..*

Pyothühax, s. m., *pyolhorax* (πύον,.  
pus, θώραξ, poitrine); empyème.

Pyoulque, *V.* Pyulque.

Pyramidal, adj., *pyramidalis ;* qui a 1x1  
forme d'une pyramide.— *Corps pyrami-\  
dal,* ou *pampiniforme.—Corps pyrami-\  
daux. V.* Cobps. — *Os pyramidal,* ouii  
*cunéiforme,* troisième de la première;  
rangée du carpe.

*Pyramidal de l’abdomen,* adj. et s. iu. .  
muscle ( pubio-sous-ombilical, Ch.) pairu  
allongé et triangulaire, qui, de la purtinî:  
supérieure du pubis, se porte à la parti.i:  
inférieure de la ligne blanche.

*Pyramidal de la cuisse,* adj. et s. ni. .  
muscle ( sacro-trochanlérien, Ch.) pair i.  
aplati, allongé et triangulaire, qui s'éà'  
tend de la face antérieure du sacrum es  
du grand ligament sacro-sciatique à 1:4  
partie postérieure de l'os des îles.

*Pyramidal des naseaux ;* le muscMo  
grand sus-niaxillo nasai de Girard. \*

*Pyramidal du nez,* adj. et s. ni. , mus *ei*cle (fronto-nasal, Ch.) pair , wince e o  
triangulaire, qui se confond en haut ave,9'  
l'occipito-frontal, et en bas avec le transn  
versai du nez.

Pybamide, s. f., *pyramis;* éniinenc or  
osseuse de la caisse du tympan, j Emiiri  
nence paire de la moelle epiniére. —  
Pointe d'acier solide, qui se visse au cenns  
tre de la couronne du trépan, dont ellll-  
dépasse d’une ligne le niveau , et qui seua.  
à la fixer et à la diriger jusqu'à ce que sa a  
voie circulaire soit tracée dans les os. OO  
l'ôte ensuite au moyen d'un instruiuema  
que l'on nomme *clef de la pyramide.*

*Pyramides postérieures ;* nom donntia  
par Gall aux corps restiformes.

Pyhéhoïde , adj., *pyrcnoides (vypwyc*noyau, εἷδος, ressemblance); épithètàf

onnée quelquefois àj'apopliyse odon-  
oïde.

PyRÈTHRB , s. ni., *anthémis pyrelhrum ;*liante corvmbifère du midi de la France,  
lontla racine excite fortement la sécré-  
iion salivaire.

Pyrktiqob , adj., *pyreticus ;* fébrile.

Pyrétologie, s. f. , *pyretologia* (πυρε-  
’ὸς, fièvre, λόγος, discours ); traité des  
ièvres.

Pyrétologistk , s. ni.; nom donné au  
nédecin qui fait des lièvres l'objet de ses  
recherches.

Pybexib, s. f., *pyrexia,* πυρετὸς; état  
iébrile. | Maladie fébrile. | Fièvre symp-  
tomatique.

Pyrifobme , adj. et s. m., *pyriformis  
gyrum* , poire , *forma ,* forme ) ; nom  
donné par quelques anatomistes au mus-  
Ile pyramidal du bassin. Girard lui don-  
ne celui de *sacro-trochantéricn.*

Pyhite , s. m., *pyrites* (πῦρ, feu ) ; nom  
donné à plusieurs sulfures métalliques,  
oarce qu'ils sont susceptibles de s'en-  
lammer dans certaines circonstances.

*Pyrite cubique ;* nom donné par les mi-  
.aéralogistes au persulfure de fer.

*Pyrite de cuivre ;* protosulfure de cui-  
ivre naturel.

*Pyrite de fer ;* bisulfure ou persulfure  
naturel de fer.

*Pyrite magnétique ;* nom donné par les  
minéralogistes au protosulfure de fer.

*Pyrite martiale. V.* Pyhitb *de fer.*

Pybitecx , adj. ; qui contient de la py-  
li-îte.

Pyhmont; ville de la Westphalie, cé-  
lèbre par ses eaux minérales salines  
iiroides.

Pvbo-ligneux , adj. ; nom donné autre-  
o’uis à un acide qu'on obtient en distillant  
90 bois, qu'on croyait de nature particu-  
jiière , et qui n'est que de l'acide acétique  
lohargé d'huile empyreumatique.

Pyrologie, s. f., *pyrologia* (πῦρ, feu ,  
;ὸ όγος, discours) ; traité du feu.

Pyromalatk, s. m.;sel formé parla  
^combinaison de l'acide pyromalique avec  
inné base salifiable.

Pybomalique, adj.; nom d'un acide  
icristallisable, soluble flans l'eau et dans  
6\*'alcool, qu on obtient en distillant l'a-  
ijoide malique.

Pyromètre, s. m. , *pyrometrum* (πῦρ,  
laeu , μέτρεω , je mesure ) ; instrument  
loropre à faire connaître les températures  
nrop élevées pour que le thermomètre  
nouisse les indiquer.

Pyhomucatk, s. m.; sel formé parla

combinaison de l'acide pyromucique  
avec une base saliiiable.

Pybomuciqüe, adj.; nom d'un acide  
blanc, inodore, fusible et volatilisable  
au feu, soluble dans l'alcool et l’eau,  
qu'on obtient en décomposant l'acide  
inucique par le feu.

Pybomüqueux. *F.* Pybomcciqüb.

Pybonomie , s. f., *pyronomia* (πῦρ, feu ,  
*νόρος,* règle); art de régler le feu dans  
les opérations chimiques.

Pybofhagb, s. m., *pyrophagus (πΖρ ,*feu, φάγω, je mange). On donne ce nom  
à celui qui avale des corps incandescens.

Pyrophore, s. m. , *pyrophorus* (πῦρ,  
feu , φέρω , je porte ) ; substance inflam-  
mable au contact de l'air, qu'on obtient  
en calcinant un mélange d’alun à base  
de potasse, de sucre, d'amidon et de la-  
rine.

Piboskbate, s. ni.; sel formé par la  
combinaison de l'acide pyrosébacique  
avec une base salifiable.

Pyrosébaciqub, adj.; nom d'un acide  
bianc, soluble dans l’eau chaude et fu-  
sible comme le suif, que produit l'action  
de l'acide nitrique sur la graisse.

Pyrosis,S. m., *pyrosis, πυρωσις.* Suus  
ce nom, les nosographes ont décrit une  
maladie à laquelle ils assignent pour ca-  
ractères principaux, une douleur vive,  
accompagnée d'une chaleur brûlante à  
la région épigastrique, et suivie d'éruc-  
tations et de l'évacuation d'un liquide  
clair, aqueux, filant, etc. : mais il est  
évident que tous ces symptômes appar-  
tiennent à la gastrite chronique. Le py-  
rosis n'est donc point une maladie parti-  
culiere.

Pyrosorbiqüe. *V.* Pyhomaliqüe.

Pyrotartariqoe, adj. ; nom d'un acide  
solide, cristallisable et très-soluble dans  
l'eau, qu'on obtient en distillant la crème  
île tartre.

Pyrotartbate , s. m. ; sel formé par la  
combinaison de l'acide pyrotartarique  
avec une base salifiable.

Pyrotechnie , s. f., *pyrotechnia* (πῦρ,  
feu , τέχνη, art ) ; art d'employer ou d'ap-  
pliquer le feu.

Pyrotique, adj., *pyroticus* (πυρόω, je  
brûle ) ; synonyme de *caustique.*

Pybo-urate, s. m. ; sel formé parla  
combinaison de l'acide pyro-urique avec  
une bise salifiable.

L’yho-übiql’e. adj.; nom d'un acide so-  
livle, aciculaire , amer, soluble dans  
l'eau, l'alcool et l'acide nitrique, qui se  
produit pendant la distillation de l'acide  
urique.

**494 PYOU**

Pvülque , s. m., *pyulcum (* πύον, pus ,  
ἔλκω, je tire); in.stnunent propre à éva-  
cuer le pus renfermé dans uue des cavités  
du corps.

**PYUJt**

Pvubib,s. f. *, pyuria* (πύον, pus, οὕρεω,  
j'urine ) ; excrétion de pus mêlé avec de  
l'urine.

O.  
K

Ç). abréviation de *quantité.*

Q. S. ; abréviation de *quantum satis,  
quantité suffisante.*

Quadridf.mk , adj., *quadridcnlalus ;*qui est muni de quatre dents.

Quadhifidk, adj., *quadrifidus ;* se dit  
en botanique d'une partie divisée en  
quatre portions par des incisions qui ne  
s'étendent pas jusqu'à la moitié de sa  
longueur.

Qladbifî.obe , adj., *quadriflorus ;* qui  
porte quatre fleurs, ou dont les fleurs  
sont disposées quatre à quatre.

Qoadbiga, s. m. , *quudriga ;* sorte de  
bandage décrit par Galien sous le nom  
de κατάφρακτα, parce qu'il imite la ligure  
de certaines cuirasses , et dont od fait  
usage pour maintenir réduites les frac-  
tures ou les luxations des côtes, du ster-  
num, de la clavicule, et des vertèbres.  
On le fait avec une large et longue bande  
roulée à uq seul ou à deux globes. 11 se  
compose de jets croisés en X devant et  
derrière la poitrine , sous les aisselles, et  
sur le moignon de l'épaule, et de tours  
circulaires qui descendent du haut en  
Las autour des parois du thorax. On le  
remplace souvent par un simple bandage  
de corps.

QuADRijucue , adj., *quadrijugatus ;* se  
dit d'une feuille composée de quatre  
paires de folioles opposées.

Quadrijumeaux, adj. pl., *quadrigcmini.*On appelle *tubercules quadrijumeaux ,*quatre tubercules placés à la face posté-  
rieure de la moelle allongée, disposés  
par paires, séparés par deux sillons qui  
se coupent en croix, etappelés,lessupé-  
rieurs *notes,* les inférieurs *testes.*

Qüadrilobé, adj., *quadrilobatus ;* qui  
est partagé en quatre lobes par des inci-  
sions obtuses.

Quadrilocülaire , adj., *quadrilocularis;*se dit d'un fruit dont l'intérieur est divisé  
eu quatre loges.

Quadriparti , adj., *quadripartitus ;* qui  
est partagé en quatre paities par des in-  
cisions profondes et aiguës.

Qi adriphylle , adj., *quadriphyllus ;* sy-  
nonyme hybride de *tétraphyllc.*

Qoadrivalve, adj., *quadrivaluis ;* se dit  
d'un fruit qui s'ouvre en quatre valves.!

Quadrumane, adj. et s. ni. *(quatuor,*quatre, *manus,* main); qui a quatre  
mains, les pouces étant séparés et oppo-  
sables aux membres pelviens comme aux  
membres thoraciques.

Qcadri'pède, adj. et s. m., *qttadrupcs.  
(quatuor,* quatre, *pcs,* pied); qui mar-  
che sur les quatre membres.

Qualité, s. f., *qualitas;* impressioni  
que fa.it un corps sur nos sens, et qui serti  
à le distinguer d'un autre.

Quarantaine , s. f. ; séquestration du-  
rant un temps plus ou moins prolongea  
des personnes et des choses provenant!  
d'un pays où règne une maladie réputée,  
importable. La quarantaine est quelque--'  
fois de quarante jours, souvent beaucoup;  
plus courte, quelquefois plus prolongée.;

Quarré. *F.* Carré.

Qdartane. *F.* Qüarte.

Qüabtation, s. f., *quartatio (quarto, '*je divise en quatre); action d'ajouter èî  
un alliage d'or et d’argent as.sez d'ar i  
gent pour que l'or ne fasse plus qne lai  
quart de la masse.

Quarte, adj., *quartanus ;* se dit dess  
fièvres intermittentes dont les accès re-s  
viennent tous les troisièmes jours, lais ai  
sant entre elles deux joins d'intervalles v  
on dit aussi *type quarte;—double quarte s*celle dans laquelle un accès a lieu le troiio  
sième et un autre le deuxième, de tell.il  
sorte qu’il n'y a qu'un jour d'apyrexie es  
deux jours de suite avec accès ; — *triplhty  
quarte,* telle dans laquelle il y a un ac on  
cès chaque jour, et dont les accès se cono  
respondent tous les troisièmes jours;—;  
*quarte doublée,* celle dans laquelle deu uu  
accès ont lieu chaque troisième jour; — ;  
*quarte triplée,* celle qui ofire trois accèào.  
chaque troisième jour.

Quartier , s. m. , partie de la corne dib .  
cheval située entre les mamelles et lesl

talons. On dit *quartier défectueux, faible,  
faux, neuf, renversé.*

Qcarti-stebnal, adj. et s. ni., *quadrt-  
stcrnalis;* quatrième pièce du sternum,  
selon Béclard.

Quassia , s. m. , *quassia amara ;* arbre  
de .Surinam, de la famille des simarou-  
bées, dont le bois, d’une amertume ex-  
cessive , est employé comme tonique et  
fébrifuge.

Quatebns, adj. , *quaternatus ;* qui est  
disposé quatre par quatre sur un même  
point ou sur un même plan d’insertion.

Qcerquèhe , adj., *querquera* (καρκαίρω,  
je résonue) ; se dit des fièvres avec trem-  
blement.

! Quece, s. f., *catula;* filet, velu dans  
toute son étendue, qui s'élève du som-  
met de quelques graines. | INoin vulgaire  
du pédoncule et du pétiole. | Partie du  
corps du cheval située en arrière de la  
croupe ; elle apourbasclesoscoccygiens.

*Queue à l’anglaise. F.* Anglaises.

*Queue de cheval;* faisceau des nerfs  
lombaires et sacrés, qui termine la  
moelle épinière.

*Queue de la moelle allongée;* portion  
rétrécie de la moelle épinière, au niveau  
du trou occipital.

*Queue de la moelle épinière. F.* Qoeok  
*.de cheval.*

*Queue de rat;* celle dont la peau est  
jdégarnie de crins.

*Queue en balai;* se dit de celle dont  
Iles crins sont étalés.

*Queue en éventail. F.* Qoeue *en balai.*

Qcinate , s. ni., *quinas;* sel formé par  
la combinaison tle l'acide quinique avec  
mne base salifiable.

Quiné , adj., *quinus , quinatus ;* qui est  
[disposé cinq à cinq sur un même point,  
lOu sur un même plan d’insertion.

Qcisine , s. f. ; substance alcaline d'un  
[(blanc sale, fortement amère, se dissol-  
i;want très-peu dans l'eau, soluble dans  
6‘'alcool et dans l'éther; l'air ne lui fait su-  
ioir aucune altération, et le feu la déconi-  
ooose à la manière des substances végé-  
le.ales non azotées. Elle ὶἡ la propriété de  
idormer, avec les acides , des sels qui sont  
ooour la plupart solubles. On la retire des  
ÎilifFérens quinquina , et suttout du quin-  
Îuiuina jaune, où elle se trouve unie à  
ifi’acide quinique.

) Quinique, adj.; nom d'un acide cris-  
Iraliisable en lames divergentes, d'nne  
7saveur très-aigre, très-soluble dans l'eau ,  
ii 1t inaltérable à l'air, qu'on a trouvé dans  
p e quinquina.

Quinqüangclé , adj., *quinquangulatus ;*qui olFre cinq angles.

Quinquina, s. m., *cinchona;* genre de  
plantes exotiques, de la famille des ru-  
biacées, dont les écorces de plusieurs  
espèces servent en médecine, comme  
toniques et fébrifuges.

*Quinquina aromatique. F.* Cascahille.

*Quinquina blanc;* tcorce du *cinchona  
ovali folia.*

*Quinquina caraïbe;* écorce de l'e.ro-  
*stemma caribæa.*

*Quinquina d’Europe ;* nom donné à  
l'écorce du *frêne, commun ,* qu'on a ran-  
gée parmi les fébrifuges.

*Quinquina faux. F.* Angustube *vraie.*

*Quinquina gris;* écorce du *cinchona  
officinalis.*

*Quinquina jaune;* écorce du *cinchona  
cor di folia.*

*Quinquina orangé;* écorce du *cinchona  
lancifolia.*

*Quinquina pilon;* écorce du *cinchona  
floribunda.*

*Quinquina rouge;* écorce du *cinchona  
magnifolia.*

Qoijîtane, adj., *quintana;* se dit des  
fièvres intermittentes dont l'accès re-  
vient le quatrième jour, après trois jours  
d'apyrexie.

Quinte. *F.* Qointane.

Quinte, s. f. ; se dit d'un accès de toux;  
*quinte de toux,* touxrevenant par quinte.

| Expression par laquelle on désigne les  
fantaisies d'un cbeval qui se défend et ne  
veut pas avancer.

Quijttefeihlle , s. f. , *potentilla rep-  
tans ;* plante indigène, de la famille des  
rosacées, dont les feuilles et les racines  
sont légèrement astringentes.

Quintessence, s. E, *quinta essentia ;*nom donne autrefois aux principes les  
plus volatils des corps, parce qu'on les  
regardait comme les plus exquis , et à  
l'alcool chargé des principes de quelque  
agent pharmaceutique.

Quinti-sternal , adj. et s. m. ; nom  
donné par Béclard à la cinquième pièce  
du sternum.

Quotidien, adj., *quotidianus;* se dit  
des fièvres dont l’accès revient chaque  
jour; mais toute fièvre intermittente  
dont l accès revient chaque jour n'est  
pas appelée *quotidienne :* elle peut être  
*double tierce* ou *Iriple quarte. F.* Tierce ,  
Quahte. On dit aussi *accès quotidien, ty-  
pe quotidien.*

Quotidienne *doublée ;* celle dans la-  
quelle il y a deux accès chaque jour.

R.

Il . Abréviation de *rccipe,* qu'on place  
ordinairement cn tète des formules.

Rabdoïde, adj., *rabdoides* (ῥάβδος, ver-  
ge, εἷδος, forme); nom donné ancien-  
nement à la suture sagittale, à laquelle  
on trouvait quelque analogie avec une  
verge.

. Rabiéiqde , adj., *rabicus ;* synonyme  
de *rabique.*

Rabique, adj., *rabicus (rabies,* rage);  
qui appartient à la rage : *virus rabique.*

Raboteux , adj., *scaber;* se dit des sur-  
faces parsemées d'aspérités.

Raccourcissement, s. m. ; état d'une  
partie qui est devenue plus courte.

Race, s. f., *progeni.es, genus;* famille ,  
lignée , genre , espèce ; s'entend des ani-  
maux dont la forme primitive, quoique  
légèrement altérée , se conserve par voie  
de génération, tandis que les caractères  
des variétés s'effacent.— *Races humaines :*les individus qui les composent présen-  
tent des différences tellement tranchées,  
que l'on a cru devoir en distinguer cinq :  
i° *américaine :* ses caractères sont un vi-  
sage triangulaire, un front bas, des yeux  
enfoncés, un nez épaté , des pommettes  
saillantes, des cheveux noirs et plats , et  
une peau d'un rouge de cuivre. 2° *arabe-  
européenne* ou *caucasique :* les\*.diurnes de  
cette race ont la tête sphérique, le visage  
ovale, plus ou moins coloré, le nez sail-  
lant, les dents incisives disposées perpen-  
diculairement, le front élevé, l'angle fa-  
cial presque droit, les cheveux longs et  
fins, et diversement colorés depuis le rou-  
ge de feu jusqu'au noir; enfin, leur peau  
est blanche, ou à peu près blanche ; 5°  
*hypcrborccnne :* les hommes qui appar-  
tiennent à celle-ci ont le visage plat,  
arrondi, les traits ramassés, le nez écra-  
sé, les cheveux noirs et plats, la peau  
brune, et sont d'une taille exiguë : ils  
habitent au nord des deux continens; 4°  
*mongole :* les individus qui en font par-  
tîe ont le crâne conique, le front plat,  
le visage large, les yeux noirs, dirigés  
obliquement en dehors, le nez épaté,  
les pommettes saillantes , les lèvres gros-  
ses, les dents écartées, la peau d’un  
rouge brun , et les cheveux noirs el peu  
épais; 5° *nègre on éthiopienne :* dans cette  
dernière, la tète est aplatie en avant, les  
joues sont larges et saillantes, le nez épa-  
té, les lèvres épaisses, les mâchoires al-

longées, l'angle facial trés-aign, la peau  
plus ou moins noire, les cheveux noirs ,  
courts, crépus et ressemblant à de la  
laine-

Rache. *V.* Teigne.

Rachialgie, s.f., *rachialgia* (ῥάχις,  
épine du dos, ἄλγος, douleur); nom donné  
très-improprement à la colique de plomb,  
à cause de la douleur que les malades rap- ।  
portent à la colonne vertébrale.

RACiiiAr.GiTE, s. f., *rachialgitis* (ῥάχις,.  
rachis, ἄλγος, douleur); inflammation de 1  
la moelle épinière.

Rachidien, adj., *rachideus ;* qui a rap-  
port ou qui appartient an rachis. — *Ar-* J  
*téres rachidiennes,* celles qui se distri-  
buent au canal, vertébral et à la moelle  
épinière. — *Canal rachidien* ou *vertébral.  
— Nerfs rachidiens ,* ceux qui naissent de  
la moelle épinière. — *Prolongeaient ra-  
chidien de l’encéphale ;* nom donne par  
Chaussier à la moelle épinière. — *Trous  
rachidiens* ou *de conjugaison. — Peines  
rachidiennes.*

Rachis, s. in., *rachis,* ῥάχις; nom don-  
né par Chaussier à la colonne vertébrale.

Rachisagre, s. f., *rachisagra* (ῥάχις, ,  
épine du dos, ἄγρα, prise) ; douleur dite’?  
*de goutte* qui sc fait sentir le long de l'é- -  
pine du dos.

Rachitique, adj., *rachiticus ;* qui estl,  
aflecté de rachitis, ou qui y a rapport : :  
*enfant rachitique, état rachitique.*

Rachitis, s. ni., *rachitis* (ῥάχις, épineati  
du dos) ; maladie dans laquelle les os t tl ,  
surtout le rachis ou colonne vertébrale, sœ?  
ramollissent, se tuméfient et se courbenVn:  
d'une manière vicieuse. Le plus commu ut  
nément, le rachis et les extrémités spon no  
gieuses des os sont seuls affectés ; d'autresai  
ibis il n'y a que les os longs qui se con no  
tournent irrégulièrement. Cette mala *bIi*die survient, pour l’ordinaire, durant le ai.  
premières années de la vie, chez les enn,  
fans d'une constitution molle et lyniphasdt  
tique : ceux qui en sont atteints sonnoë  
maigres, débiles; ils ont la tête voluniiûni  
rieuse, et quelquefois très-petite. Danncf  
ce dv rniercas, ils sont plutôt reniarquttnp  
blés par leur état d'imbécillité que piwq  
leur intelligence. Quand la déviation db nrachis continue à faire des progrès , alorois  
la respiration ne s'effectue qu'avec peuq  
ne , la digestion devient, également porj j  
nible ; des tubercules se développeuapp

dans les poumons et dans le ventre ; la  
fièvre hectique s'empare du malade, qui  
succombe souvent dans un état d'hydro-  
pisie. Cependant il est un grand nombre  
de rachitiques dont les os déformés se  
consolident, et qui, après avoir éprouvé  
divers accidens, finissent par jouir d'une  
bonne santé.

Rachitisme. *V.* Rachitis.

Rachosis, s. m., *rachosis* (ῥαχόω, je  
fends); relâchement du scrotum.

Racine, s.f., *radix,* ῥίζα ; partie la  
plus inférieure d'un végétal, celle qui  
est plongée dans la terre ou dans un au-  
tre corps, d'où elle tire sa nourriture.  
| Partie tl'uae dent qui est renfermée  
dans l’alvéole. | Portion de l'ongle qui  
est cachée sons la peau. | Origine d'une  
partie : *racines du poumon, des nerfs.*| Prolongement qu’une tumeur envoie  
dans les parties voisines.

R,dez¥ge ; nom qu'on donne , en Nor-  
vvège, à une variété de la maladie vé-  
nérienne qui a quelque ressemblance  
avec l'yavvs.

Radial, adj., *radialis;* qui a rapport  
au radius. — *Artère radiale,* branche de  
la brachiale, qui s’étend jusque dans la  
paume de la main. — *Bord radial de l’a-  
vant-bras ,* celui qui regarde le radius.  
*— Nerf radial,* né d"s quatre branches  
inférieures (lu plexus brachial. —*Région  
radiale de l’avant-bras,* celle .qui corres-  
pond au radius. — *Veine radiale cutanée ;*nom donné par Chaussier à la céphali-  
que. n- *Veines radiales profondes ,* qui  
accompagnent l'artère, au nombre de  
ileux.

*Radial anterieur. V. Palmaire grand.*

*Radial externe (premier),* adj. et s.ro. ;  
muscle (hiunéro-sus-métacarpien, Ch.)  
pair, allongé et aplati, qui, de la partie  
inférieure du bord externe et de la tubé-  
rosité correspondante de l'humérus, se  
porte à l'extrémité supérieure du second  
os du métacarpe.

*Radial externe (second),* adj. et s. ni. ;  
muscle ( epicondylo - sus - métacarpien ,  
Ch.) pair, qui, de la tubérosité externe  
de l’humérus, se porte à l'extrémité su-  
périeure du troisième os du métacarpe.

*Radial grand. P. Radial externe (pre-  
mier).*

*Radial petit. V. Radial externe ( se-  
rond).*

Radiant, adj. ( *radiare,* rayonner);  
qui lance des rayons de lumière.

Radiation, s. f. , *radiatio (radius,*rayon); émission de rayons.

Radical , s. m. Les chimistes donnent

ce nom aux substances simples qui ibr-  
ment un acide par leur combinaison avec  
l'oxygène ou tout autre corps simple ;  
mais ils ont tort, puisque, dans cette com  
binaison , les deux composans jouent le  
même rôle, et contribuent pour une  
part égaie à la formation du"produit.

Radical, adj., *radicalis ;* se dit, en  
botanique , des feuilles et des pédoncu-  
les qui naissent immédiatement de la  
racine ; et, en thérapeutique, du traite-  
ment qui guérit une maladie en détrui-  
sant sa cause.

Radicant, adj., *radicans ;* qui produit  
d’autres racines que ia racine princi-  
pale.

Radication, s. f. , *radicatio ;* pousse  
des racines.

Radicule, s. f., *radicula ;* racine en-  
core renfermée dans la graine.

Radié , adj. , *radiatus ;* qui a fies  
rayons.

R Αυιο-CARPiEN , adj., *radio-carpianus ;*nom de l'articulation des os scaphoïde,  
semi-lunaire et pyramidal du carpe avec  
la face inférieure du radius et du fibro-  
cartilage qui se trouve au-dessous du cu-  
bitus.

*Radio - carpicn transversal palmaire. ;*nom donné à une branche de l’artère, ra-  
diale.

Radio-ccbital , adj., *radîo-cubitalis ;*nom commun aux deux articulations des  
deux os de l'avant-bras entre eux.

Radio-müscülairk, adj., *radio-muscu-  
laris ;* épithète imposée à quelques ra-  
meaux de l'artère radiale.

Radio-palmaire, adj., *radio-palmaris ;*nom donné par Ghaussier à l’artère su-  
perficielle externe de la paume de la  
main.

Radio-fiialangf.ttien *du pouce,* adi. et  
s. ni., *radio - phalanget tianus pollicis ma-  
nfts;* nom donné par Chaussier au mus-  
cle *long fléchisseur du pouce.*

Radio-sus-palmaire , adj., *radio-suprà-  
palmaris;* nom donné par Chaussier à une  
portion de l'artère radiale.

R\*dis, s. m., *raphanus salivus ;* plante  
crucifère indigène dont on mange la ra-  
cine. | Racine île cette plante.

Radius, s. ni., *radius;* l’un des deux  
os de l'avant-bras, à la partie externe  
duquel il est situé, parallèlement au en-  
bitiiM.

Raffinage, s. m., *purifïcatio;* expres-  
sion technique employée dans certains  
arts, et qui est parfaitement synonyme  
de *purification.*

Rafle , s. f., *axis ;* assemblage ramifié

fl



des pédoncules d'une grappe. | Support  
long et grêle qui sert d'attache aux fleurs  
d'un épi.

R a vraîchissam , adj. et s. m. ; qui tend  
à faire baisser la température du corps;  
qui a la propriété de calmer l.i soif.

Rage, s. f. *,rabies,* λύσσα; maladie qui se  
développe chez l'homme le plussouvent  
dans l'espace de deux à six semaines a-  
près avoir été niordu par un chien enragé.  
On la reconnaît aux caractères suivans :  
sentiment d'ardeur et de resserrement à  
la gorge, soif vive,difficulté d'avaler; a ver-  
sion pour les liquides, fureur à leur as-  
pect, ainsi qu'à la vue des objets b cilla ns ;  
visage rouge, animé; susceptibilité ex-  
trème des sens, dyspnée ; pouls dur, iné-  
gal; fièvre, délire, agitation convulsive  
de la lace, sputation d'une salive vis-  
queuse, envies de mordre, grincemens  
de dents, etc. Cette maladie, qui a lieu  
par accès d'abord éloignés, puis plus rap-  
prochés, se termine presque constam-  
ment par la mort, vers le troisième ou  
ie quatrième jour. Lorsque la rage se ma-  
nifeste spontanément, les accès diiîèrent  
peu de ceux de la rage communiquée.  
Dans quelques cas , on a cru devoir l’at-  
tribuer à la frayeur, à des empoitemens  
de colère, à la crainte d'avoir été mordu  
par un chien enragé, à des travrux for-  
cés en demeurant exposé aux rayons du  
soleil, etc.

Raideür, s. f. ; état d'une partie qui ré-  
siste efficacement aux efforts exercés sur  
elle pour la fléchir. Les membres et leurs  
articulations sont très-exposés aux rai-  
deurs , à la suite d'une inaction prolongée  
ou des phlegmasies qui détruisent l'ex-  
tensibilité des tissus fibreux.

*Raideur cadavérique ;* rigidité que con-  
tracte le corps des animaux qui viennent  
de mourir. C'est le seul caractère qui  
puisse faire prononcer que la mort a lieu.

Raib, s.f., *raja ;* genre de poissons  
dont on mange plusieurs espèces, et au-  
quel ppartient la torpille.

Raifort, s. m., *raphantis ;* genre de  
plantes crucifères indigènes dont on  
mange les racines de plusieurs espèces.

Rainure, s. L ; cavité oblongue et plus  
ou moins profonde, qu'on remarque à la  
surface d'un os.

Raipoace, s. f. ; racine du *campanula  
raponculus,* qu'on mange. | Cette plante  
elle-même.

Raisin , s.m., *uva ;* fruit de la vigne.

Raison , s. f., *ratio;* faculté cérébrale  
qui permet à l'homme de sentir et d'éta-  
blir la différence entre le bien et le mal.

Ριαι,αντ, adj. On appelle *respiration  
valante,* celle qui est accompagnée de  
râle.

Rai.f. , s. m., *sterlor;* bruit produit par  
l'aii' en traversant les mucosités dont les  
pou nions ne peuvent plus se débarrasser;  
ce phénomène se remarque principale-  
ment aux approches de la mort. Laënnec  
donne ce nom aux divers bruits de la  
respiration que fait entendre l'air en  
passant à travers un liquide quelconque  
contenu dans les bronches ou clans les  
aréoles du tissu pulmonaire.

*Râle crépitant, rondins crépitons ;* bruit  
semblable à celui du se! que l'on fait dé-  
crépiter en le chauffant dans une bassine;  
il a beaucoup d'analogie avec celui que  
l'on détermine en pressant le tissu sain  
du poumon, et que l'on appelle *crépita-  
tion ;* suivant Laënnec , c'est le signe  
pathognomonique du premier degré de  
la pneumonie.

*Râle humide. F. Râle crépitant.*

*Râle muqueux ronchus mucosus.* Il ré-  
sulte du passage de l'air à travers des  
crachats amassés dans la trachée ou les  
bronches, ou à travers la matière tuber-  
culeuse ramollie dans une excavation  
ulcéreuse du poumon : il est tout-à-fait  
semblable à celui des mourans.

*Râle ronflant. F. Râle sonore sec.*

*Râle sibilant, ronchus sibilans ;* c'est  
tantôt un petit sifflement prolongé, grave  
oti aigu , .sourd oti assez sonore ; souvent  
il ne se fait entendre que pendant très-  
peu de temps, et ressemble au cri des  
petits oiseaux, au bruit que produit la  
séparation brusque de deux plaques de  
marbre enduites d’huile, ou à celui d'une  
petite soupape.

*Râle sonore sec ;* son plus ou moius  
grave, quelquefois très - bruyant, que  
Laënnec compare au ronflement d'une  
personne qui dort, ou à celui que l'on  
obtient en frottant une corde de basse  
avec le doigt, ou bien encore au roucou-  
lement d'une tourterelle.

*Râle trachéal, ronchus trachealis ;* celui  
qui a lieu dans le larynx, la trachée-ar-  
tère et le commencement des bronches.  
11 présente les caractères du râle mu-  
queux ; quelquefois il est mêlé de râle  
sonore grave. Laënnec dit qu'il est des  
cas où il est si fort, qu'il imite le rou-  
lement d'un tambour , et qu'alors on  
l'entend dans toute rétendue du ster-  
num , et meme dans presque tous les  
points de la poitrine.

Râler, v, n. ; avoir le râle.

Ramaire , adj., *rameus ;* qui appar-  
lient ou qui est attaché aux rameaux.

Rameau, s. ni., *ramtis,* κλάδος ; divi-  
sion secondaire d'une branche, d'un nerf,  
d'un vaisseau.

Ra-meux, adj., *ramosus ;* qui se partage  
eu branches ou en rameaux.

Ramiftcation, s. f., *ramificatio ;* divi-  
sion en branches on rameaux. | On donne  
aussi ce nom aux rameaux eux-mêmes.

Ramkle,s. *, ramulus, ramunculue ;*division d'un rameau.

Ramingle, adj., *equus résistons.* On  
donne ce nom au cheva! qui ne veut pas  
avancer dès qu'il sent l'éperon.

Rampant, adj., *repens, reptans ;* qui  
rampe , qui se traîne sur la terre. On ap-  
pelle *rampante,* en botanique, toute tige  
qui se traîne sur la terre, et qui y prend  
racine de distance en distance.

Rampe, s. f., *scala* ; nom donné à deux  
cavités de l'oreille interne.

*Rampe externe,* celle qui's'ouvre dans  
le vestibule.

*Rampe interne,* celle qui communique-  
rait avec le tympan, par la fenêtre ronde,  
sans la membrane qui bouche cette der-  
nière.

*Rampe tympaniquc. V. Rampe interne.*

*Rampe vestibulaire. P. Rampe externe.*

Rampin, s. in. , *extremo pedc insistent ;*cheval qui n'appuie en marchant que sur  
la pince des pieds de derrière.

Rance, adj., *rancidus ;* épithète don-  
née à tout corps gras qui a pris de l'â-  
creté par son exposition à l'air.

Rancidité , s.f. , *ranciditas ;* qualité de  
ce qui est rance.

Ranime, adj., *ranina (rana,* grenouil-  
le ) ; nom donné à la portion de l'artère  
linguale qui se porte horizontalement  
vers la pointe du la langue, entre les  
muscles lingual et génio-glosse , et à la  
veine qui, après avoir suivi la même  
marche , va s'ouvrir dans la jugulaire in-  
terne , ou dans la thyroïdienne supé-  
rieure.

R angle , s. f., *ranula,* βάτραχος; syno-  
nyme de *grenouillette.*

Rapace , adj., *rapaceus ;* qui a la forme  
ou la texture d'une rave.

Raphanédon, s. m., ῥαφανηδὸν ; frac-  
ture transversale des os longs. C'est ce  
que l'on a appelé aussi *fracture en rave.*

Raphanie, s. m. , *conmilsio raphania ;*épithète imposée par Linné à une affec-  
tion caractérisée par des convulsions et  
iles douleurs très-fortes dans les mem-  
bres, et qu'il croyait être l'effet du *rapha-*

*nus raphanislriim ,* dont les semences se  
trouvent quelquefois mêlées avec le blé.

RAPHÉ,s.m., *raphe,* ῥαφὴ (ῥάπτω , je  
couds); ligne saillante, en forme de cou-  
ture, qui s'étend depuis l'extrémité de  
la verge jusqu'au devant de l’anus, et  
divise le scrotum en deux parties égales.

| Ligne double qui fait saillie à la face  
supérieure du corps calleux , d'une extré-  
mité à l'autre duquel elle s'étend.

Rapport, s. ni., *relatio;* acte fait en  
justice par un médecin que l'autorité  
compétente a requis, et qui a pour ob-  
jet, soit de constater l'état d'nn sujet  
vivant ou mort, soit de résoudre telle  
ou telle question soumise au jugement  
de l'homme de l'art. La rédaction des  
rapports est une des parties les plus dif-  
ficiles et les plus importantes de la méde-  
cine légale. Ils doivent être divisés en  
quatre parties : le protocole, la descrip-  
tion exacte de l'état du sujet, l’exposi-  
tion fidèle des recherches diverses que  
l'on a faites, et de la manière dont on  
y a procédé, enfin les conclusions, qui  
doivent toujours être claires, précises et  
rigoureusement déduites des faits obser-  
vés. | Synonyme *d’affinité* dans les scien-  
ces naturelles, et *d’éructation* dans le  
langage médical.

Rare, adj. , *rarus ;* se dit du pouls et  
de la respiration dont les mouvemcns  
sont ralentis.

Raréfaction, s. f., *rareftclio (rare-  
faccre,* dilater) ; extension d'un corps,  
qui occupe plus d'espace qu'auparavant.  
| Action par laquelle on arrive à ce ré-  
sultat.

Rabéfiable, adj. ; dilatable.

Raréfiant, adj., *rarefaciens ;* nom  
donné autrefois aux médicamens qu'on  
supposait propres à augmenter le volume  
du sang ou des autres humeurs.

Raréfié, adj.*, rarefactus;* dilaté.

Raréfier, v.a., *rarefacere ;* faire oc-  
cuper plus de volume à un corps.

R arescibilité , s. f. ; propriété qu'ont  
les corps de se raréfier, de se dilater.

Rarescible , adj. ; dilatable.

Rarifeutllé, adj., *rarifohatus ;* qui a  
peu de feuilles.

Rariflohe , adj., *rariflorus ;* qui a peu  
de fleurs.

Rasé , adj. ; se dit de la dent incisive,  
lorsque la cavité formée par le septum  
dentaire externe est effacée ou a disparu.

Raseh *le tapis;* se dit lorsque le cheval  
galope près de terre.

Rasoir, s. m., *novacula, tonsorius cul-  
ter ;* instrument de chirurgie qui sert à

[500]

couper les poils autour des plains, ι'ι  
ulcères, et sur les parties qui doivent  
être couvertes de topiques, ou devenir  
le siège des opérations chirurgicales.

Rassis, adj., *repositum ;* se dit d’un  
cheval, lorsqu'après l'avoir déferré , le  
maréchal pare le pied et remet le même  
1er.

Ratafia, s. ni.; liqueur alcoolique,  
aromatisée et sucree.

Ratanhia , s. f. , *krameria ratanhia ;*sous-arbrisseau du Pérou , et de la famille  
des polygalées, dont on a vanté la ra-  
cine, éminemment astringente, dans les  
hémorrhagies.

Rate, s. f.. *lien* / σπλὴν ; viscère pa-  
renchymateux , vasculaire, d'un tis.su  
mou et spongieux , d'une couleur rouge  
plus ou moins foncée, qui est plac\*- pio-  
fondéinent dans ITiypochondre droit, au-  
dessous du diaphragme, au-dessus du co-  
lon descendant, entre les cartilages des  
fausses eûtes et le grand cul-de-sac de  
l'estomac.

Rateledx , adj., *splcnosus ;* qui a ia  
rate volumineuse ou malade.

Ratiokel, adj., *rationalis ;* qui est fon-  
dé sur le raisonnement : *signe, traite  
ment rot'onel.*

Raucité, s.f., *raucilas , raucedo :* alté-  
ration de la voix, dans laquelle celle-ci  
devient plus grave et en même temps  
moins pure, moins distincte, qu'elle ne  
l'est ordinairement.

Raiqiie, adj., *raucus;* se dit de la voix,  
et quelquefois de la toux, quand elles  
présentent de la raucité.

Rave, s. f. , *brassica rapa;* plante cru-  
cifère indigène, dont on mauge la racine.

| Racine de cette plante.

Rayon , s. ni., *radius.* Les botanistes  
appellent ainsi les fleurons de laciicon-  
ierence d'une fleur corynibiférc, et les  
pédicules d'une ombelle. — *Os du rayon*ou *radius. — Rayons médullaires ;* lames  
verticales et médullaires qui partent en  
tons sens de la circonférence de la moelle,  
dans les tiges des plantes dicotylédones  
arborescentes.

Rayonnant, adj. ; qui envoie des rayons,  
ou qui se meut sous la forme de rayons :  
*calorique rayonnnt.*

Rayonné, adj., *radiatus ;* qui est dis-  
posé en rayons.

Réactif, s. m., *reagens.* En chimie,  
on donne ce nom à tonte substance dont  
on se sert pourreconnaître la nature d'un  
corps, déterminer sa composition, et sé-  
parer les élémens qui le constituent.

Réaction, s. F., *reaclio ;* action d’un

organe qui réfléchit sur un autre l'irrita-  
tion qui lui a été transmise. Quelques  
pathologistes entendent désigner par ce  
rnot une sorte de mouvement qui, uni  
fuis développé dans un organe, tend a  
repousser l'agent morbifique qui l'a oc-  
casioné.

Réalgal. *F.* Réalgar.

Réalgar, s. in. ; variété rouge dn sul-  
fure d'arsenic naturel.

Rebondissant , adj.; se dit du pouls  
dicrote.

Rebodteür , s. m. ; nom que l'on donne  
aux charlatans qui font le métier de tor-  
turer les malades atteints de fractures ou  
de luxations.

Réceptacle, s. m., *recepîaculum ;* nom  
donné par les botanistes au fond du ca  
lice, sur lequel les organes de la fructifi-  
cation reposent immédiatement ; à la  
partie interne du péricarpe , celle sur la-  
quelle les graines sont attachées; e t à la  
partie d'une fleur composée qxii supporte  
les fleurons, ou les demi-fleurons, ou les  
deux à la fois.

Réceptivité , s. f. ; suivant Tissot, c'est  
l'aptitude qu'ont quelques organes à re-  
cevoir les agens morbifiques.

Hecette, s. f. ; synonyme de *formule.*

Rechute , s. Γ. ; retour d’une maladie  
pendant ou peu après la convalescence.

Récidive, s. f. ; retour d'une maladie  
dont on était complètement guéri.

Rîicipe; mot latin qui signifie *prenez,*et que l'on met en têie d'une formule, en  
l'indiquant seulement par le signe ηι.

Riîctpient, s. m., *excipiens ;* vase , or-  
dinairement arrondi, dans lequel on re-  
çoit les produits d'une opération chimi-  
que. | Cloche qu'on place sur le plateau  
de la machine pneumatique.

*Récipient florentin ;* vase particulier  
qu'un emploie pour recueilür les huiles  
essentielles.

Récliné , adj., *reclinatus ;* dont le suni-  
met se trouve plus bas que la base.

Récorpokatif , adj., *recorporativus :* sy-  
nonyme de *métasyncritique.*

Récbëment, s. ni., *recrementum;* hu-  
meur qui, après avoir été séparée du  
sang par un organe sécréteur, rentre dans  
le toi rent circulatoire par la voie de l'ab-  
sorption.

Récrkmknteux , adj., *recrcmentitius ;*qui a le caractère de récréaient.

Rêcrémentitiel. *F.* Récrémenteox.

Riîcbémbnto - ExCRÉMENTiTiKL, adj. ; se  
dit d'une humeur qui est en partie résor-  
bée et en partie excrétée.

Recrudescence , s. f., *rccrudescentia ;*

accroissement ou activité plus grande des  
phénomènes morbides, après un mieux  
sensible.

Rectification, s. f. , *recti/icatio ;* opé-  
ration qui consiste à distiller une seconde  
ibis, seuls ou après les avoir mêlés avec  
d’autres corps, certains liquides qu'on  
se propose de purifier.

Rectifié, adj. ; qui a été purifié par  
la distillation.

Rectifier, v. a. ; purifier par la distil-  
lation.

Rectiüscule , adj., *rectiusculus ;* qui est  
presque droit.

RBCTO-uRÉTRAL, adj. ; qui appartient au  
rectum et à l’urètre. Il existe des fistules  
de ce genre.

Recto-vaginal, adj., *recto-vaginalis ;*qui appartient au rectum et au vagin.  
*— Cloison recto-vaginale,* formée par l'a-  
dossement du ι ectuui et du vagin, qu'elle  
sépare l'un de l'autre.

Recto-vésical, adj.; qui appartient  
au rectum et à la vessie. On a dunné ce  
nom à la méthode par laquelle Sanson  
exécute l'opération de la taille.

Rectum, s. ni., *rectum,* ἀρχὸς ; troi-  
sièrnc et dernière portion du gros intes-  
tin, qui succède à l'S iliaque du colon,  
s'étend depuis le côté gauche de l'articu-  
lation sacro-vertébrale jusqu'au sommet  
du coccyx , et se termine à l'extérieur,  
ou son orilice porte le nom *d’anus.*

RÉcuRüEjiT, adj. , *recurrens ;* qui re-  
iourne en arrière, qui remonte vers son  
origine.—*Artère récurrente radiale,* bran-  
che de la radiale qui remonte entre les  
muscles long et court supinateurs et bra-  
chial antérieur. — *Artère récurrente cubi-  
tale antérieure ,* branche de la cubitale  
qui remonte entre le rond pronateur et  
le brachial antérieur. —*Artère récurrente  
cubitale postérieure ,* qui naît de la pré-  
cédente ou de la cubitale, et remonte  
entre l'olécrane et !a tubérosité interne  
de l'humérus. —*Artère récurrente radiale  
postérieure,* branche de l'interosseuse pos-  
térieure qui remonte entre les muscles  
anconé et cubital postérieur. — *Artère  
récurrente tibiale,* branche de la tibiale  
antérieure qui remonte dans le jambier  
antérieur. — *Nerf récurrent,* ou *laryngé  
inférieur.*

Redondance, s. f., *icdundanlia ;* syno-  
nyine de *plénitude.*

Redoublement, s. m., *cjcaccrbatio ;* sy-  
nonyme *d’exacerbation,* de *pflroxrysme.*

Redhkssk , adj. ; se dit d'une tige qui se  
relève après avoir été courbée.à sa nais-  
sance.

Réduction, s. f., *rcductio, rcpositio ,  
restitutio ;* opération chirurgicale qui a  
pour objet de remettre les parties dépla-  
cées dans leur situation naturelle. On ré-  
duit les hernies, les luxations, les frac-  
tures.

Réduction, s.f., *reductio ;* opération  
chimique qui consiste a dépouiller un  
oxyde métallique de son oxygène, pour  
mettre le métal a nu.

Réduihk, v. a.; dépouiller un oxyde  
métallique de son oxygène.

Réduit, adj. ; se dit d'un oxyde métal-  
lique qu'on a dépouillé de son oxygène.

Refait, adj. , *restaqratus ;* s'entend  
d'un cheval maigre, ou qui a été malade,  
qu'un marchand a rétabli en employant  
différens procédés, dans l'intention de  
le vendre avantageusement.

Réfléchi, adj., *rcflexus;* se dit d'une  
tige qui s'incline en dehors par une cour-  
bure subite, et en décrivant un angle.

Réfléchir (se), v.r. ; rejaillir en fai-  
eant un angle égal à celui d'incidence.

Réh.t.xibiltté , s. f. *(rétro,* en arrière ,  
*flectere,* plier); propriété de se réilé  
chir.

Réflexibi.e, adj., *reflccti polens ;* qui  
a la propriété de se réfléchir.

Rétlexion, s.f., *reflectio,* ἀνάκαμψις;  
rejaillissement sous un angle égal à celui  
d'incidence.

Réfobmb , s. L ; s'entend d'un examen  
qu'on fait des hommes ou des chevaux  
d'un équipage ou d'un régiment , pour  
séparer ceux qui ne sont plus propres au.  
service.

Refræctaire, adj. *(rcfragor,* je résisle);  
difficile à fondre. ,

Rkfbactk , adj. ; qui a subi la réfrac  
lion.

Réfbacteh (se), v. r., *refriagere;*éprouver la réfraction.

Réfraction, s. f., *refractio,* ἀνάκαμψις  
*(relrô,* en arrière, *frangcre,* rompre);  
changement de direction que subit la  
lumière quand elle tombe obliquement  
d'un milieu dans un autre de densité dif-  
férente, et q-.ή l'éloigne ou la rapproche,  
de la perpendiculaire, suivant que ce  
dernier est moins uu plus dense que le  
premier.

RùFKANGiBir.iTÉ , s. f. ; propriété qu'a la  
lumière de se réfracter.

Rihiangiblb , adj. , *refringi potens ;*qui peut se réfracter.

Réfrigérant, adj., *rcfrigcrens (réfri-  
géra,* je rafraîchis) ; qui a la propriété dv:  
rafraîchir.

**Kl THiGKIiAlil ZZ. Rkf KIGlili l λ Γ.**

Réfrigération , s. f., *rcfrigerat io,* κα-  
τάψυξις, περίψυξις ; refroidissement, ra-  
fraîchissement, abaissement de tempé-  
rature.

Réfringent , adj. , *refringcns ;* nom  
donné aux milieux qui causent la réfrac-  
tion des rayons lumineux.

Régénération, s. f. *, regeneratio ;* re-  
production d'une partie détruite.

Régime, s. in., *regimen;* usage raisonné  
de toutes les choses essentielles à la vie,  
notamment des alimens. | Spadix ou as-  
semblage des fruits du bananier et du  
dattier.

Région, s. f., *regio,* χώοα ; espace dé-  
terminé de la surface d’un corps , relati-  
vement aux parties voisines.

Rkgistbe , s. m., *registcr;* ouverture  
des fourneaux qu'on bouche et débouche  
à volonté pour diminuer ou accroître l'ac-  
tion du leu.

Règles , s. f. pl. ; nom familier de l'é-  
coulement menstruel.

Réglisse , s. f. , *glycyrrhyza gtabra;*plante indigène, de la famille des légu-  
mineuses, dont la racine, sucrée et adou-  
cissante, sert en médecine. | Racine de  
cette plante.

Régine, s. m., *regnum,* βασίλεια; nom  
des grandes classes dans lesquelles les  
naturalistes ont partagé tous les corps de  
la nature.

Rkgcle, s. m., *regiilus ;* nom donné  
par les anciens chimistes aux métaux  
purs , qu’ils regardaient comme de petits  
rois, c'est-à-dire connue rapprochés de  
l'or, le roi des métaux.

*Régule d’antimoine;* nom donné à l'an-  
timoine. après qu'il eut été découvert.

*Régule d’arsenic ;* arsenic métallique.

*Régule, jovial;* alliage d'antimoine et  
d'étain.

*Régule martial ;* ancien nom de l'alliage  
du fer avec l'antimoine.

*Régule de Vénus;* nom donné parles  
alchimistes à l'alliage du cuivre avec l'an-  
timoine.

Régulier, adj., *regularis :* se dit du  
pouls lorsque les pulsations laissent entre  
elles des intervalles égaux. On dit encore  
des maladies qu'elles ont une *marche ré-  
gulière,* quand celle-ci n'est retardée par  
aucun accident.

Régulin, adj., *regultnus ;* nom donné  
à la partie métallique d’un composé.

Régurgitation, s. f., *regurgilatio;* ac-  
tion par laquelle un gaz ou un liquide  
vient de l'estoinac dans la bouche sans  
aucun effort.

Rei.n , s. m., *ren, νε'γρος,* glande paire.

ovoïde, comprimée sur deux faces, qui  
est située profondément dans la région  
lombaire, sur les côtés de la colonne  
vertébrale, et qui sécrète l'urine.

Rbisaire , adj., *renarius ;* se dit, en  
botanique , des parties dont la circonfé-  
rence ressemble à celle du rein.

Relacham, adj. , *relaxons ;* qui dimi-  
nue la tension ou l'éréthisme des parties.

Relâchement, s. in.; abaissement ou  
laxité excessive d'une partie. | Etat op-  
posé à la contraction.

Relaxation. *V.* Relâchement.

Releveur *commun de l’aile du nez et de  
la lèvre supérieure. V.* Élévateur.

*Releveur commun des levres. V.* Canin.

*Releveur de l’aile du nez ,* adj. et s. rn. ;  
nom donné par Covvper aux muscles py-  
ramidal et transversal réunis.

*Releveur de la lèvre inférieure.* Tz. Houppe  
*du menton.*

*Releveur de la luette. V.* Palato-sta-  
piiylin .

*Releveur de l’angle des lèvres. V.* Canin.

*Releveur de l’anus ;* muscle (sous-pubio-  
coccygien, Ch.) pair, large, aplati et  
carré, qui s'attache à la face postérieure  
du corps du pubis, à la partie supérieure  
du trou sons-pubicn et à l'épioe de Fis-  
chion , se termine au coccyx et sur les  
parties latérales du rectum, et forme,  
avec son congénère, une sorte de cloison  
qui bouche le détroit inférieur du bassin.

*Releveur de la prostate ;* nom donné par  
Santorini aux fibres antérieures du inus-  
cle releveur de l'anus.

*Releveur de l’omoplate. V.* Angulaire  
*de l’omoplate.*

*Releveur de l’urèthre ;* nom donné par  
Santorini à une portion du muscle trans-  
verse du périnée.

*Relcveurs des côtes ;* nom donné par  
quelques anatomistes aux muscles sur-  
costaux.

*Releveur du coccyx. V.* Iscnio - coccr-  
GIEN.

*Releveur du menton. V.* Houppe *du  
menton.*

Reliquat, s. m.; ce qui reste d'une  
ancienne maladie.

Kemèue, s. ni., *remedium, βοήΰηυ.α ;*ηοηὴ donné à toute substance qui guérit  
une maladie, qui opère un changement  
salutaire dans l'etat moi bide.

*Remède du capucin ;* ancien nom du ni-  
traie très-acide de protoxyde de mer-  
cure.

*Remède du duc d’Anlin;* ancien nom  
du nitrate très-acide de protoxyde de  
mercure.



Rémissios, s. f., *remissio ;* cessation  
plus ou moins complète des symptômes  
fébriles entre les accès d'une fièvre *ré-  
mittente.* | Diminution de ces mêmes  
symptômes entre les exacerbations d'une  
fièvre continue.

Rémittent, adj., *rémittent;* se dit des  
fièvres continues dont les exacerbations  
sont précédées de frissons.

Remonte , s. f.*, suppeditatio ;* se dit des  
chevaux achetés pour remplacer dans un  
régiment ceux qu'on a réformés.

Rémora,,, m.; on désignait par ce  
mot les bandages destinés à maintenir les  
parties dé‘placées dans leur situation nor-  
male. 11 était surtout deux instrumens  
qui portaient le nom *de rémora :* l'un ser-  
vait à contenir les hernies; l'autre, aussi  
appelé *rémora* ou *arrêt d’Hildanus,* avait  
pour usage d'assurer la bonne conforma-  
tion des membres luxés ou fracturés.

Rénal, adj. , *renalis (ren,* rein ) ; qui  
a r.ipportau rein.—*A rtércs rénales,* bran-  
ches de l'aorte abdominale, au nombre  
de deux , une pour chaque rein. —*Cal-  
culs rénaux,* qui s'engendrent dans le  
rein.—*Pierres rénales,* ou *calculs rénaux.  
—Plexus rénaux,* au nombre de deux ,  
qui proviennent des plexus solaire et cœ-  
liaque, de la partie externe des ganglions  
semi-lunaires, et de l’épanouissement des  
petits nerfs splanchniques.— *Peines réna-  
les,* au nombre de deux, une pour chaque  
rein, qui se jettent dans la veine cave in-  
férieure.

Renoncule , s. f., *ranonculus ;* genre de  
plantes, servant de type à une famille ,  
dont plusieurs espèces indigènes sont vé-  
néneuses.

Renoüeqr. *P.* Rebouteüh.

Rénovation, s. f., *rcnoratio ,* ἀνακαί-  
νωσις; opération par laquelle les alchi-  
mistes faisaient passer un corps d'un état  
imparfait à l'état parlait.

Renversement , s. m. ; lésion de la si-  
tuation et de la conformation des organes  
qui présentent en haut ce qui doit être  
en bas, en avaat ce qui doit être en arriè-  
re, et en dehors ce qui se trouve ordinai-  
rement en dedans. Les paupières, la lan-  
gue, l'utérus, le rectum, la vessie, sont  
les organes qui deviennent le plus souvent  
le siège des renversercens. On dit que les  
yeux sont renversés, lorsqu’ils sont diri-  
gés avec force et d'une manière constante  
en haut, ou que leur expression a beau  
coup changé.

Renvois, s. m. pi. ; nom donné aux  
matières qu'amène la régurgitation,

Répebcüssif, adj., *repercutiens, ré-*

*pétions,* ἀποκρουάτικὸς ; nom donné à tout  
agent médicinal qui, lorsqu'on rappli-  
que sur une partie vers laquelle les li-  
quides affluent, par l'effet d'une irrita-  
tion directe ou sympathique , fait refluer  
ces mêmes liquiiles .vers l'intérieur.

Répercussion , s. f., *repercussio ;* action  
d'nn répercussif; effet produit par cette  
action.

Replet, adj., *replelus;* qui est gras,  
bien nourri.

Réplétion , s. f. , *repletio;* plénitude,  
pléthore.

Repos, s.f., *quies,* ἀσυχία , ἀνάπαυσες;  
privation on absence de mouvement.

Repoussoir , s. m., *rcpulsorium ;* instru-  
ment dont on fait usage pour extraire les  
racines des dents, j Instrument inventé  
par J .-L. Petit, et qui sert à pousser jus-  
qu'à l'estomac les corps étrangers arrê-  
tés dans l'œsophage. Cet instrument est  
spécialement désigné sous le nom de *re-  
poussoir d’arrêtés.*

Reproduction , s. f., *rcproductio;* action  
par laquelle les corps organisés produi-  
sent des corps semblables à eux.

Reptile, adj. et s. m., *reptile,* ἕρπον,  
ἐρπητὸν *(reptare,* ramper); qui rampe ;  
nom donné à une classe d'animaux vei  
tébrés.

Répulsif. *P.* Répebcüssif.

Répulsion, s. f., *repulsio,* ἀπόκρουσις  
ἄντωσις; force en vertu de laquelle les  
corps ou leurs molécules se repoussent  
mutueliemeüt ; eiiet qui résulte du jeu de  
cette force.

Réseau, s. m., *rcte,* δίκτυον ; nom  
donné par les anatomistes aux entrelace-  
mens réticulaires des vai-seaux ou des  
filets nerveux.

*Rqscau admirable ;* lacis vasculaire que  
les artères carotides internes et verté-  
brales forment, à la base du crâne , dans  
les animaux. \*

*Réseau merveilleux. P.* Réseau *admi-  
rable.*

Résection, s. f., *resectio ossium;* on  
donne ce nom à des opérations dans les-  
quelles on retranche avec la scie soit les  
extrémités cariées des os longs , soit les  
bouts non consolidés des fractures, lors-  
qu'il s'est formé des articulations anor-  
males. Ce genre fort important d'opé-  
rations est une des conquêtes les plus  
précieuses *de* la chirurgie moderne.

Réservotr, s. m. *(rescrvare,* conser-  
ver ); cavité dans laquelle s'amasse un  
liquide.

*Réservoir de la bile;* cliolécyste ou *vé-  
sicule* biliaire.

*Réservoir du chyle;* dilatation que le  
canal thorachique présente au devant de  
la région lombaire de la colonne épi-  
nière.

*Réservoir des larmes;* sac lacrymal.

*Réservoir de Pecquet. V.* Résebvoib *du  
chyle.*

*Réservoir de l’urine;* vessie.

Résidu, s. m. , *residuum, reliquum;*matière qui reste après une opération  
chimique.

Résine, s. f. , *résina, p-ητίνη-,* produit  
végétal, ordinairement sec et concret,  
plus ou moins fragile, inodore ou peu  
odorant, insipide ou d'une saveur âcre  
et chaude , d’une certaine transparence ,  
d'une cassure lisse et vitreuse, plus lourd  
que l'eau , inflammable, insoluble dans  
l'eau, soluble dans l'alcoul, l'éther et le  
jaune d'œuf, et électrisable négative-  
ment par le frottement.

*Résine animée. F.* Ammb.

*Résine de bile. F.* Pickomel.

*Résine caragne. F.* Cab agwe.

*Résine-copal. F.* Copai.

*Résine de cuivre ;* nota donné par Boyle  
au protocliioi lire de cuivre.

*Résine élastique. F.* Caoutchouc.

*Résine élémi. F.* Elémi.

*Résiné degaïac. F.* Gaïacinb.

*Résine lacqae. F.* Laque.

*Résine de lierre. F.* IIkdéré.

Résistance, s. Γ., *resutantia,* ἀντιπά-  
θεια; obstacle au mouvement.

Résolutif, adj., *resolvens ;* nom donné  
aux remèdes qui ont pour effet de favori-  
ser la résolution d'une partie engorgée ou  
tuméfiée.

Résolution, s. f. , *resolulio (résolve,re,*résoudre) ; mode de terminaison de l'in-  
llammation dans lequel celle-ci disparaît  
insensiblement, sans que la partie qui en  
était le siège vienne à suppurer. —*des  
membres,* synonyme de *paralysie.*

Résonance , s. f., *rcsonantia (resonare,*retentir). Les fractures du crâne qui ont  
lieu par contre-coup ont été appelées  
*fractures par résonance.*

Résorption, s. f., *resorptio (resqrbere,*absorber de nouveau) ; absorption qui  
s'exerce seulement sur le produit des sé-  
crétions, et sur les élémens qui compo-  
sent les différens tissus de l'économie.

Respirabii.ité , s. E; qualité d'un gaz  
qui peut servir à la respiiation.

Kespirable , adj.; quipeut être respiré.

Respiration , s. in. , *respiratio,* ἀνα-  
πνοὴ ; fonction en vertu de laquelle le  
sang est mis en contact avec l'air, dans  
nu organe particulier appelé *poumon* ou

*branchie ,* où il acquiert des qualités nou-  
velles, et perd une partie de celles qu'il  
avait en y abordant.

*Rcspirationbruyante;* celle qui s'entend  
très-aisément, même sans être obligé dé-  
faire une grande inspiration.

*Respiration difficile ;* celle dans laquelle  
l'inspiration et l'expiration ne .'exercent  
qu'avec peine , et sont accompagnées de  
la sensation d'un poids sur ia poitrine.

*Respiration égale;* celle dont le.s mou-  
vemens se font d'une manière régulière.

*Respiration entrecoupée;* dans celle-ci,  
l'inspiration n'est pas encore terminée  
que l'expiration a lieu, et qu'il lui suc-  
cède aussitôt une autre inspiration.

*Respiration facile;* celle dont les mou-  
vemens s'exécutent librement.

*Respiration fétide;* celle dans laquelle  
l'air expiré exhale une odeur forte et dé-  
sagréable.

*Respiration fréquente ;* celle dont les  
mouvemens d’inspiration et d'expiration  
se succèdent plus rapidement que dans  
l'état normal.

*Respiration grande;* celle dans laquelle  
beaucoup d'air est inspiré et expiré.

*Respiration inégale;* celle dont les inou-  
vemens inspirateurs et expirateurs pré-  
sentent de la diUérence, soit sous le rap-  
port de leur grandeur, soit sous celui des  
intervalles plus ou nwins rapprochés  
qu'ils laissent entre eux.

*Respiration insonore;* celle qui ne fait  
entendre aucun bruit particulier.

*Respiration intermittente ;* celle qui  
manque entièrement au moment où elle  
devrait avoir iieu.

*Respiration interrompue. F.* Respira-  
tion *entrecoupée.*

*Respiration lente;* elleest opposée à la  
respiration vite.

*Respiration luctueuse ;* celle dans la-  
quelle l'expiration s'acccnipagiie de gé-  
missemens.

*Respiration petite;* celle dans laquelle  
l'inspiration et l'expiration sont suivies  
de l'introduction et de la sortie d'une  
petite quantité d'air.

*Respiration plaintive. F.* Respiration  
*luclucuse.*

*Respiration puérile.* Laennec appelle  
ainsi la respiration des adultes, lors-  
qu'elle est semblable ù celle des enlans.

*Respiration pure;* celle qui est sans mé-  
lange de râle.

*Respiration râlante. V.* Respiration  
*stertoreusc.*

*Respiration rare;* celle dont les mou-  
vemens d'inspiration et d'expiration sont

en moins grand nombre que dans l'état  
naturel.

*Respiration ronflante. F.* Rowflembkt.

*Respiration sifflante;* celle qui est ac-  
coinpagnée de sifflement.

*Respiration sonore;* celle qui produit  
un certain bruit.

*Respiration sterloreuse ;* celle qui,dans  
l'inspiration et l'expiration , faitentendre  
un bruit assez semblable à celui de l'eau  
en ébullition.

*Respiration suspiricuse ;* celle dans la-  
quelle on entend le bruit connu sous le  
nom de *soupir.*

*Respiration vite;* celle dont les mouve-  
iuens inspirateurs et cxpirateurs s'exécu-  
tent avec rapiditô ; elle se rencontre sou-  
vent avec la respiration fréquente.

Respiker, v, a., *respirare;* faire entrer  
de l'air dans ses poumons. Ce mot est  
employé quelquefois, dans le langage  
familier, comme synonyme *d’inspirer.*

Ressebbb , adj., *astrictus;* on dit du  
ventre qu'il est *resserré,* lorsqu'il y a  
constipation.

Ressort, s.m., *elaterium (resurgerc,*se relever) ; effort que fait un corps élas-  
tique pour se rétablir dans son état natu-  
rel, quand une puissance qui l'a tenflu  
ou comprimé l'a forcé d'en sortir.

Resstjage, s. in. *(sudare,* suer); opé-  
ration qui consiste à séparer l'argent allié  
au cuivre , en faisant fondre l'alliage avec  
une certaine quantité de plomb.

Restauration , s. f., *restauratio, re-  
fectio,* ἀνάληψις, ἀνάτρεψις ; rétablisse-  
ment des forces à la suite d'une grande  
fatigue ou d'une maladie.

Rétention, s. f., *retentio (retinerc,*retenir); maladie produite par l'accu-  
mulation d'une substance solide ou li-  
quide dans la cavité des organes. Il faut  
distinguer cette affection du défaut d'é-  
coulement qui résulte de la suspension  
des sécrétions. C'est ainsi que l'on a pres-  
que toujours tort de dire que les règles  
sont retenues.

Réticulaire, adj., *reticularis, rctifor-  
mis ,* δικτυοειδὴς ; qui a l’apparence d'un  
réseau ou d'uo filet. *Tissu réticulaire.*

Réticulk, adj., *rcticulatus;* qui est  
marqué de nervures entre-croisées eiï  
manière de réseau.

Rétif, adj., *refractarius.* On donne  
cette épithète au cheval qui refuse opi-  
niâtrément d'avancer, quelque moyen  
qu'on emploie.

Rétiforme. *F.* Réticulaire.

Rétinacûlum, s. m. ; instrument dont  
on faisait usage dans les opérations de la

hernie et de la castration , afin d'empê-  
cher les intestins de sortir du ventre.

ROtinaspiialtk , s. m. ; bitume d'un  
jaune d'ocre pâle, très-fragile, et d'une  
cassure vitreuse , qu'on trouve en Angle-  
terre, dans le comté de Devon.

Rétine, s. f. , *retina (rete,* réseau);  
membrane molle, pulpeuse, grisâtre, de-  
mi-transparente et très-mince, qui coni-  
muniqneavec le nerf optique , et qui s'é-  
tend depuis ce nerf jusqu’au cristallin,  
tapissant la choroïde , et embrassant le  
corps vitré, sans adhérer ni à l'une ni à  
l'autre. C'est l'organe de la vision.

Rétoik ou Fbc mort, *causticum poten-  
tiale;* remède en usage parmi les maré-  
chaux. Ce sont des caustiques, comme le  
verdet, l'arsenic, le sublimé corrosif,  
ainsi nommés par opposition au feu ou  
cautère actuel.

Rétorte, s. f., *rctorta (retortere,* tor-  
dre); cornue.

Rétraction, s. f., *retractio,* ἀντίσπασις;  
état d'une partie qui se retire ou qui ést  
(intraînée vers le centre du corps. | Syno-  
nyme quelquefois de *raccourcissement.*

Retrait, s. m., *retractio;* action de se  
resserrer sur soi-même ; rapprochement  
des molécules d'un corps, qui le fait di-  
minuer de volume.

Retbaite. *F.* Retrait.

Rétrécissement, s. ni., *coarctatio ;* res-  
serrement, diminution, ou quelquefois  
oblitération du diamètre d'une cavité. |  
Se dit plus particulièrement de la coarc-  
tation de l'urètre.

Rétbocession , s. f., *relrocessto ;* métas-  
tase qui se fait de la périphérie du corps  
sur un organe intérieur. — *du coccyx;*mouvement de cet os en arrière, au mo-  
ment de l'accouchement.

Rétropulsion , s. f., *retroputsio;* syno-  
nyme de *rétroversion.*

Rétboversion , s. f., *retroversio; ce* mot  
ne s'applique presque jamais qu'à la ma-  
trice; il sert alors à désigner le renverse-  
ment de /organe , dont le fond se porte  
dans !a concavité du sacrum, et le col  
derrière la symphyse pubienne.

Rktcs, adj., *relusus ;* qui est três-oblus  
et plus ou moins déprimé.

Rêvasserie, s. f. , *subdelirium;* nom  
donné aux rêves effrayans et sans suite  
que l'on fait pendant un sommeil agité.

Rêve, s. m. ; association d'idées bi-  
zarres et incohérentes dans le sommeil.

Réveil, s. m. ; passage du sommeil à  
l’état de veille.—*en sursaut;* se dit lors-  
que, par des rêves effrayans , de violons

battemens decreur, ou touteautre cause,  
ou vient à se réveiller tuut-à-coup.

Réveil-matin, s. m., *euphorbia hetios-  
copia;* plante indigène, dont toutes les  
parties sont abreuvées d'un suc lactes-  
cent très-âcre.

RÉVERBÉRATION, s. f., *reverbcralio;* ac-  
tion d'un corps qui, après avoir été frappé  
par un anire corps, le réfléchit.

Réverbèrk , s. in. , *rêverbcratorium ;*plaque métallique qu'on ajoute auxlani-  
pes pour augmenter l'intensité de la lu-  
mière.

Revivification, s. f., *revivificatio ;* sy-  
nonyme de *rédaction.*

Revivifié, adj., *revivificatus ;* réduit.

Revivifier, v. a., *revivificare ;* lédtiire.

Rf.voluté , adj. , *revolutus ;* qui est  
roulé et replié en dehors.

Révclsif, adj., *revulsivus,* ἀντισπασ-  
θικὸς ; nom donné aux remèdes employé.s  
pour détourner une irritation de l'organe  
sur lequel elle a fixé son siège.

Révulsion, s. f., *revulsio,* ἀντίσπασις;  
action d'un révulsif : effet de cette ac-  
tion.

Rhabtlleur. *V.* Reboüteur.

Rhachis. *V.* Rachis.

Rhachisagre. Iz. Rachisagse.

Rhachitis. *V.* R\*chitis.

Rhachitisme. *V.* Rachitisme.

Rhacose , s. f., *rhacosis,* ῥάκωσις; relâ-  
chement du

RtlABDOÏDB. *J7.* RaBDOÏDE.

Rhagade, s. f. (ῥαγὰς, rupture); fissure  
plus ou moins profonde ; ulcère allongé,  
étroit, à fond grisâtre, à bords durs,  
calleux et enflammés, d'où s'écoule une  
supputation ténue, et qui, ordinairement  
symptomatique de la syphilis, a son siège  
aux environs de l'anus, ou sur les parties  
génitales.

Rhagoïde , adj., *rhagoides,* ῥαγοειδὴς  
(ῥὰξ, grain de raisin, εἷδος, ressemblan-  
ce); épithète donnée à la membrane  
uvée, à cause de sa couleur noire , qui la  
fait ressembler à un grain de raisin.

Raphanédon , s. m. ; fracture en rave.

Rhembasme, s. m., *rhembasmus* (ῥεμ-  
βάζω, j'erre); noctambulisme.

Rhexis, s. f. (ῥηξις, rupture) ; déchirure  
d'une veine : ouverture spontanée d'une  
collection purulente.

Rhicnose. *P.* Rhixosb.

Rhinalgie, s. f., *rhir.algia* (ῥὶν, nez,  
ἄλγος, douleur) ; douleur qui a son siège  
au nez.

Riiinbncépiiale, s. ni. ; nom donné par  
Geoffroy-St.-Hilaire aux monstres qui  
ont une trompe et un seul œil.

Rhinenchyse , s. f. , ῥινεγχυσία ( ῥὶν ,  
nez, ἐγχύω, infuser); infusion destinée  
à être portée dans le nez.

Rhikbnchyte, s. f. , *rhinenchytis* (ῥὶν ,  
nez, ἐγχύω, j'injecte ); instrument des-  
tine à injecter des liquides dans le nez.

Riiinocnesme,s. m., *rhinocncsmus* (ῥὶν,  
nez, κνησμὸς, prurit) ; prurit au nez.

Rhinoptik, s. f., *rhinoptia* (ὀὶν, nez,  
ὀ'πτομαι, je vois ) ; dillbrmité qui est l'eflet  
d'une maladie du grand angle de l'œil,  
laquelle , après avoir détruit la racine du  
nez, permet à la lumière de traverser les  
narines avant d'arriver à l'œil.

Ruinorhhagie , s. f., *rhinorrhagici* (ῥὶν,  
nez , ῥήγνυμι, je fais irruption ) ; écoule-  
ment de sang par le nez.

RanosE, s. f., *rhinosir* (ῥινὸς, peau,  
ou ῥικνὸς, rugueux); plissement ou rides  
de la peau , résultant d'un état de con-  
somption du corps.

Rhinostegnosb , s. f. , *rhinostcgnosis*(ῥὶν, net, στεγνόω , j'obstrue); obstruc-  
tion des fosses nasales.

Rhizagrk, s. ni., ῥιζάγρα (ῥίζα, racine,  
ἄγρα, rupture); instrument destiné à  
extraire les racines des dents.

Rhizophage, adj. et s. m., *rhizophagus  
(ρίζα,* racine, φάγω, je mange); qui vit  
piincipalement de racines.

Rhodium , s. m. ; métal solide, blanc,  
fragile, et le plus difficile de tous à met-  
tre en fusion , qu'on trouve dans la mine  
de platine.

Rhodomel. *V.* Miel *rosat. /*

Rhoeas, s. m. ; maladie qui consiste  
dans l'atrophie ou dans l'absence com-  
plète de la caroncule lacrymale.

Rhogmé , s. f., ῥωγμὴ (ῥήσσω , je brise);  
fracture longue et très-étroite du crâne.

RnoÏTE, s. ni.; rob dans lequel entre,  
comme ingrédient principal, le suc de  
grenade.

Rbomboïdb , adj. et s. m., *rhoinboidcits,  
rhomboïdes ;* muscle ( dorso - scapulaire ,  
Ch.) pair, large et rhotnboïdal, qui, du  
ligament cervical postérieur, de lapo-  
pliyse épineuse de la dernière vertèbre  
cervicale\*, et île cellesdes quaire ou cinq  
premières dorsales, se porte au bord spi-  
nal de l'omop’ate , qu'il tire en arrière et  
en haut.

*Rhomboïde grand. V. Rhomboïde infé-  
rieur.*

*Rhomboïde inféricur* ; faisceau inférieur  
du muscle rhomboïde.

*Rhomboïde petit. V. Rhomboïde supé-  
rieur.*

*Rhomboïde supérieur;* faisceau supé-  
rieur du muscle rhomboïde.

Rhubarbe , s. f. , *rhcum* ; genre de  
plantes, de la famille des polygonées,  
doot on emploie en médecine les racines  
de plusieurs espèces, *rhcum palmatum,  
rheum tindulaluni, rhcum compactuin,*qiii est purgative.

RhlbarbEjS. f., *rhabarbarum;* racine  
de diverses espèces du genre rhubarbe.

Rhum, s. m. ; alcool de mélasse.  
Rhümapyhe. Iz. Rhcmatopyrb.

RHUMATALGiE, s. f. , *riiumatalgia* (ῥεῦ-  
μα, écoulement, ἄλγος , douleur ) ; syno-  
nyme de *rhumatisme.*

Rhcmatique, adj., *rhumaticus;* syno-  
nyme de *rhumatismal.*

Rhcmatisant, adj. et s. ni. ; qui est  
allecté de rhumatisme.

Rhumatismal , adj. , *rhumatismalis ;*qui appartient au rhumatisme.

Rhumatisme , s. m., *rheumatisuius*(ῥεῦμα, fluxion ); inflammation des tis-  
sus musculaire , fibreux et synovial.  
Quand le rhumatisme est très-aigu , il  
s'annonce toujours par l'accélération du  
pouls et la chaleur de la peau , suivies  
bientôt après de douleurs très-vives,  
et quelquefois des autres caractères de  
l'inilainination, tels que chaleur, rou-  
geur et gonflement des parties enflam-  
mées. Ces douleurs occupent le tronc ou  
les membres; elles augmentent lorsqu'on  
vient à mouvoir les parties, au point que  
souvent elles mettent dans l’impossibilité  
d'exercer aucun mouvement. Le rbuma-  
tismc peu intense est ordinairement sans  
mouvement fébrile : il en est de même du  
rhumatisme chronique, dont les symptô-  
mes principaux sont une douleur niédio-  
cre, plus forte la nuit que le jour, en géné-  
rai moins mobile que dans le rhumatisme  
aigu , l'engorgement et la raideur des ar-  
ticulations, si elles en sont le siège, ou  
du moins la difficulté de faire usage des  
parties malades. | Le rhumatisme a été  
distingué en *musculaire, fibreux* et *sy-  
novial,* suivant qu'il affecte les muscles,  
le tissu fibreux on les membranes syno-  
viales ; en *général,* loroque la plupart des  
articulations sont entreprises ; et en *lo-  
cal,* s'il est borné à un seul point. On a  
appelé *latéral* ou *semi - latéral* celui qui  
.attaque Ja moitié du corp-. ; *articulaire* et  
*non articulaire* celui qui s'empare des  
articulations ou de tonie autre partie.  
Le rhumatisme est dit *vague* ou *fixe,* sui-  
vant qu’il parcourt successive ment plu-  
sieurs endroits, ou occupe constamment  
le même. On a encore distingué un *rhu-  
matisme goutteux,* qui ne diUere du rhu-  
matisme ordinaire que parce qu’il se rap-

proche de la marche et du siège de la  
goutte. Quant au rhumatisme des .pou-  
mons, du cœur et des tuniques muscu-  
laires, du tube digestif, de la vessie et  
de la matrice, admis par quelques,uns,  
il n'est nullement connu.

Rhumatopyre , s. f., *rheumatepyra* (ρεῦ-  
μα, écoulement, πῦρ, fièvre); fièvre  
rhumatismale.

Rhume, s. m., *rheuma, ῥεῦμα;* syno-  
nyme de *catarrhe pulmonaire* ou *bronchite.*

*Rhume de cerveau, rheuma narium;* nom  
populaire du coryza.

*Rhume de poitrine, rheuma pectoris ;*bronchite.

Rhyas , s. m. , ῥυὰς ; synonyme de  
*rhœas.*

Rn YPTiQUE , adj., *rhypticus,* ῥυπτικὸς  
(ῥύπτω, je nettoie); nom donné autre-  
fois à des médicamens qu'on croyait pro-  
pres à débarrasser le corps de toute es-  
pèce d'impuretés.

Rhvthme, s. m., *rhythmus, ῥυθμὸς;*ordre ou proportion qui règne entre les  
diverses parties d'un tout, entre des phé-  
nomènes dépendans d'une même cause,  
entre les batlemens d'une artère , entre  
les vibrations d'un corps sonore, ou les  
modulations de la voix, etc.

Ricin , s. m. *,ricinus comnumis* ; plante  
originaire des Indes, qui fait partie de  
la famille des euphorbes, et dont les  
graines fournissent une huile qui doit sa  
propriété purgative à un principe âcre  
contenu dans l'embryon.

Ride, s. f., *ruga ,* ῥυτὶς(ῥυω, je tire);  
sillon ou pli qui survient à la peau de la  
face, à la membrane muqueuse du va-  
gin, etc.

Ridé , adj., *rugosus ;* qui est couvert de  
rides.

Rigide, adj., *rigidus ;* raide.

Rigidité , adj., *rigor, rigiditas,* ῥιγος;  
raideur excessive.

Rigor, s.m. ; frisson.

Rire, v.a., *ridere ;* éprouver l'affec-  
tion et exécuter les mouvemens qui con-  
- stituent le rire.

Rire, s. m., *risus ,* γέλως; mouvement  
des muscles de la face, en particulier de  
ceux des lèvres, qui s'accompagne d'une  
respiration sonore el interrompue, et qui  
exprime ordinairement ia joie.

*Rire canin, risus caninus ;* contraction  
spasmodique d'une des commissures des  
lèvres et de la joue du même côté.

*Rire sardonien. P. Rire sardonique.*

*Rire sardonique, risus sardonicus ;* nioti-  
vement convulsif ijui tient écartées les  
lèvres et les joues. Cette épithète vient,

dit-on, d'une soi te de renoncule qui croit  
cn Sardaigne, et qui détermine cette es-  
pèce de rire chez ceux qui en ont mangé.

Ris. *V.* Rire.

*Ris canin. V. Rire canin.*

*Ris sardonique. P. Rire sardonique.*

Rivebain, adj., *riparius ;* qui croît ou  
habite le long des rivières.

Rivllaire, adj., *rivularis;* qui croît  
ou habite le long des ruisseaux.

Riz, s. in., *oryza sativa;* graminée  
exotique, mais cultivée en Europe , dont  
les graines fournissent un aliment pré-  
cieux à l'homme.

Rob, s. ni.; suc dépuré d'un fruit  
qu'on a fait épaissir jusqu’à consistance  
de miel, avant qu'il ait subi la fermen-  
tation.

Robe, s. f. ; se dit de la distribution gé-  
nérale des poils chez les chevaux. On les  
distingue en robes simples et en robes  
composées.

Robohatif, adj., *roborans ;* synonyme  
de *fortifiant.*

Robub. *P.* Rob.

Roc am bole , s. f., *allium scorodoprasum;*plante indigène dont la racine sert de  
condiment.

Rocheb , s. in. ; nom donné par les  
anatomistes à l’une des trois portions de  
l'os temporal, à cause de sa dureté.

Rodation, s. f., *rodalio (rodcrc,* ron-  
ger ) , diminution de la longueur des  
poils.

Rogne, s. f.; nom populaire de la gale.

Romarin , s. ni., *rosmarinusofficinalis ;*plante labiée, très-aromatique, qui entre  
dans plusieurs préparations pharmaceu-  
tiques, toutes excitantes.

Bonce, s.f., *rubus ;* genre de plantes  
don t toutes les espèces donnent des fruits  
bons à manger.

Rond, adj., *rotundus.—Ligament rond,*faisceau fibreux de l'articulation radio  
cubitale moyenne. — *Ligamens ronds de  
la matrice,* cordons, au nombre de deux,  
qui naissent des parties supérieures et la-  
térales de la matrice, passent par les an-  
neaux inguinaux, et vont se perdre dans  
le tissu cellulaire du pénil.

*Rond (grand),* adj. et s. m., *teres ma-  
jor ;* muscle ( scapulo-huméral, ChJ pair,  
allongé et aplati, qui se porte de l'angle  
inférieur de l’omoplate et de la partie  
correspondante de son bord axillaire au  
boid postérieur de la coulisse bicipitale'  
de l'humérus, et qui entraîne le bras en  
.arrière et cn dedans.

*Rond (petit),* adj. et s. ni., *teres minor;*muscle (ηηβ-scapulo-trochitérien , Ch.)

pair, allongé et étroit, qui, de la fai c  
externe de l'omoplate, non loin de son  
angle inférieur, va gagner la partie infé-  
rieure de la grosse tubérosité de l’Iiunie-  
rus, et qui abaisse le bras, en le faisant  
tourner sur son axe de dedans en dehors.

*Rondpronateur ,* adj. et 8. m., *pronator  
rotundus ;* muscle ( cpitrochlo - radial ,  
Ch.) pair, allongé et aplati, qui s'étend  
de la tubérosité interne de l'humérus et  
de l'apophyse coronoïde du cubitus à  
la partie moyenne de la face externe du  
radius ,-~et qui fait tourner ce dernier os  
sur le cubitus.

Ronflement, s. ni., *ronchus* (ῥέγχω,  
je ronfle); bruit que fait entendre l'air  
en traversant le nez ou l'arriére-bouche.

RoxcEtK, s. ni.; mammifère pourvu  
en avant di; deux dents incisives, à l'aide  
desquelles il cuupe les substances dont  
il se noArrit.

Rohifbrk, adj., *rorifcr (ros,* rosée,  
*fera,* je porte); épithète donnée par  
quelques anatomistes aux vaisseaux lym-  
phatiques.

Rosit, adj., *rosaceur. ( rosa,* ruse); nom  
donné à toutes les préparations pharma-  
ceutiques dans lesquelles il entre des  
roses.

Rose, s. f., *rosa;* fleur du rosier.

Rosée, s. f. ; nom donné aux goutte-  
lettes il'eau dont les feuilles des plantes  
sont garnies le matin , dans les matinées  
fraîches de l'été.

Rosier , s. ni., *rosa ;* genre de plantes,  
très-nombreux en espèces, dont plusieurs  
servent à divers usages en œedecine :  
tels sont le *rosier à cent feuilles, rosa cen-  
tifoha,* dont la (leur fait la base du sirop  
de roses pâles; le *rosier de Provins, rosa  
gallica,* dont les pétales sont aslringens ;  
et le *rosier sauvage , rosa canina,* dont les  
fruits jouissent de la même propriété.

Rossignol, s. m. Lorsqu'on dit faire  
un rossignol, c'est pratiquer une ouver-  
ture sous la queue, qui communique  
avec le rectum. Les maréchaux préten-  
dent, par cette opération, soulager le  
cheval qui est poussif outré.

Rot, s. *m;, ruclus;* synonyme popu-  
laire *d’erucialion.*

Rotacb , adj., *rotaceus ;* sc dit d'une  
corolle en roue.

Rotacismk , s. *m., rolaeismus ;* pronon-  
ciation vicieuse de la lettre R; grasseye  
ment.

Rutateub , adj., *rotator (rota ,* roue) ;  
nom donné a tout muscle qui fait tourner  
mit son axe la partie à laquelle il s'insère.

βρΐΑτεοκ, s. f. *, rotatio (rota ,* roui' ;

mouvement d’tme partie qui tourne sur  
son ;ixe.

Roiulk , s. f., *rotula,* τροχίσκος , μυλη ,  
ἐπιγονατὶς; os plat, court, épais et ar-  
rondi , qui se trouve dans l'épaisseur du  
tendon des muscles extenseurs de la  
jambe, en devant du genou. | Os qui  
forme la base du grasset.

Rotulien , adj. ; qui appartient à la ro-  
tule. — *Ligament rotulien,* suite du ten-  
don des muscles extenseurs delà jambe,  
qui, de la partie inférieure de la rotule,  
se porte à la partie antérieure et supé-  
rieure (lu tibia.

Rouen, chef-lieu du département de  
la Seine-Inférieure, où existe une source  
d'eau minérale froide gazeuse et ferrugi-  
neuse.

Rouge , adj., *rubcr.* Ou appelle *fièvre  
rouge* la scarlatine.

*Rouge d’Angleterre;* tritoxyde de fer.

*Rouge végétal ;* mélange intime de car-  
thauiite etde talc réduit en poudre très-  
fine.

RotiGEOLB, s. f., *rubeola, morbilli (ru-  
ber.* rouge); inflammation générale de  
la peau. On la reconnaît à de petites ta-  
ches rouges, peu élevées, semblables à  
des morsures tie puces, mais plus larges,  
qui se montrent au visage, à l’abdomen,  
à la poitrine et aux membres. Cette érup-  
tion se termine par desquamation de  
l'épiderme , ati huitième ou neuvième  
jour de la maladie. L'accélération du  
pouls , la chaleur de la peau, le coryza ,  
une toux violente, le gonflement des pau-  
pières, le larmoiement, etc., sont les  
phénomènes qui marquent l'invasion du  
cet exanthème , dont l'apparition a lieu  
quatre ou cinq jours après. On a appelé  
*rougeole boutonnée,* celle dont les boutons  
sont très-élevés au-dessus du niveau de  
la peau.

Itoüc.EUK , s. f. ; état d'une partie de  
couleur rouge.

*Rougeurs ;* terme familier pour dési-  
gner les légères phlegmasies de la peau.

Rouille, s. f., *ruhigo;* poudre d'un  
jaune brun dont la surface εΐιι fer se  
'garnit quand il est exposé à l'air. C'est  
un trito - carbonate de fer. | Maladie des  
bourgeons et des feuilles des arbres , qui  
s'annonce par des taches jaunâtres sur  
l'écorce des feuilles et des tiges. Elle est  
due à un champignon parasite, une es-  
pèce d'urédo;

Rouillé , adj., *rubiginosus ;* qui est  
couvert de rouille, qui en a la couleur.

Rousseur. *V.* Taches *de rousseur.*

Roux-virux, s. ni., *scabies;* gale re-

belle qui vient à l'encolure des chevaux  
entiers de trait.

Rubanné. *V.* Fascik.

Rubans *vocaux.* Divers anatomistes ont  
donné ce nom aux *cordes vocales.*

Rubéfaction, s. f., *rubefactio (rubcr,*rouge, *facere*, faire); action de rendre  
rouges les tissus qui n'ont pas ordinaire-  
ment cette couleur.

RvniÎFiAAT, adj. , *rubefaciens ;* se dit  
des médicamens qui produisent la rubé-  
faction de la peau.

Rubéfié , adj., *rubefactus;* qui aéproti-  
vé la rubéfaction.

Rubtcan , adj. ; se dit de la robe , lors-  
qu'elle est baie, alezane ou noire, et qu'il  
y a des poils blancs fort clairs disséminés  
çà et là.

Rubine *d’arsenic. V.* Réalgah.

RLDE, adj. , *rudis, aspcr;* se dit d'uii  
corps âpre au toucher, qui présente an  
tact des aspérités insensibles à l'œil.

Rüdébal, adj., *ruderalis (rudcra ,* dé-  
combres); qui croit dans k\*s décombres.

Rue, s. f., *ruta graoeolens ;* plante  
indigène, âcre et amère, qui passait ati-  
trefois pour être propre à causer l'avor-  
tement.

Rugine, s. f. , *raduta, scalprum, run-  
cicula ;* instrument composé d'une pla-  
que d'acier trempé, de forme variable ,  
tranchante sur ses bords, et montée par  
sa partie moyenne sur une tige qui se ter-  
mine elle-même par un manche à pans.  
La rugine sert à racler la .surface des os,  
à détacher le périoste, à détruire les ca-  
ries siiperlicieiles.

Rcgosité, s. f. *(ruga,* ride).On donne  
ce nom aux inégalités ou aux rides que  
présentent les parties dont la surface  
n'est pas lisse et unie.

Rcgueux, adj. , *rugosus;* qui est par-  
semé de rides ou de rugosités.

Ruiné, adj. , *defessus ;* se dit d'un che-  
val usé par la fatigue, le travail.—*Jam-  
bes ruinées,* celles qui ne peuvent plus  
porter l'animal.

Ruminant, adj. et s. ni. , *ruminons ,*μηρυκάζων ; qui rumine.

Rumination, s. f., *rinninatio,* μηρυκισ-  
μὸς ; action cle mâcher une seconde fois  
lesalimens qui ont été déjà avalés, après  
les avoir ramenés dans la bouche.

Rdmikkh, v. a., *ruminare, μ-ηροχίζιιν ,*μηρυκάζειν , μηρύκειν ; exercer la runiina-  
tion.

Küncink, adj., *runcinatus;* se dit d'une  
feuille, piiinatiiirlc qui est bordée de  
dents semblables à celles d'une scie.

.1

510 **R U PT**

Rupestbal, adj., *rupestralis ;* qui croît  
sur les rochers.

Rüptile , adj. ; se dit, en botanique,  
de toute partie qui s'ouvre spontané-  
ment.

Ruptoire , s. ni., *ruptorium (rumpere,*rompre ) ; nom peu exact que l’on a donné  
au cautère potentiel, dont l'action cor-  
rode, détruit, el donne lieuà des solutions  
de continuité.

Rupture , s. f. , *ruptura ( rumpere,*rompre) ; solution de continuité produite  
par des tractions violentes. C'est ainsi

**RU YS**

que s'opèrent les ruptures du tendon  
d'Achille , de la rotule, etc. | Nom popu-  
laire des hernies. — Celle de l'estomac  
arrive fréquemment dans les monodac-  
tyles; elle a lieu dans la grande courbure,  
et près du pylore.—Celle du diaphragme  
n'est pas rare non plus, elle se fait à la  
portion tendineuse , et dans la portion  
charnue qui s'attache au sternum.

Ruyschiewme, adj.; nom donné par  
divers anatomistes à la lame interne de  
la choroïde.

Sabine , s. f., *juniperus sabina';* arbris-  
seau conifère, qui jouit de la réputation  
d'être abortif et vermifuge.

Sabot , s. ni. , *unguia* ; partie ou ré-  
gion qui termine le pied des solipèdes,  
des bisulques. Cette partie est exposée à  
un grand nombre de défectuosités et de  
maladies.

Saburbai. , adj., *saburralis ;* qui dé-  
note l'existence des saburres ; qui est  
causé ou formé par les saburres. — *Lan-  
gue saburrale ,* langue couverte d'un en-  
duit blauc sale ou jaunâtre.—*Etal sabur-  
ral des premières voies. F.* Salubre.

Sabürre, s. f., *saburra;* matières crues,  
résidu des substances alimentaires qui a  
surmonté l'action digestive, humeurs al-  
térées , en un mot, matières morbides  
que l'on supposait amassées dans l'esto-  
inac ou les intestins, et auxquelles on  
attribuait la production d'une foule de  
maladies.

Sac *herniaire,* s. ni., *saccus herniasus ;*enveloppe immédiate que forme, dans  
la plupart des hernies , aux organes dé-  
placés , la membrane séreuse de la ca-  
vité d'où ils sortent, et qu'ils ont pous-  
sée au-devant d'eux. L'Influence qu'exer-  
ce le sac herniaire sur les accidens qui  
surviennent aux hernies de la tète et de  
la poitrine, est peu connue. On sait au  
contraire que, par l'eflet de la rigidité  
qu'il contracte en s'enflammant, et des  
rétrécissemens qui s'y forment, il joue  
un rôle très-important dans la produc-  
tion d'un grand nombre des accidens qui  
surviennent aux hernies abdominales.  
Tout sac herniaire présente un *orifice,*qui le fait communiquer avec la grande

cavité de la membrane séreuse d'où il  
tire son origine ; un *fond,* opposé à son  
orifice; un *corps,* qui est cylindroïde ,  
sphéroïde, pyriforine , bilobé , uni ou  
multilobulaire ; enfin, entre ce corps  
et l'orifice , une partie plus eu moins al-  
longée, quelquefois rétrécie en plusieurs  
points de sa longueur, qu'on appelle le  
*collet ,* et qui est le siège assez fréquent  
des étranglemens.

SACcnABiN , adj. , *saccharinus ;* qui  
tient de la nature du sucre.

Sacchahisitb , *s.* f. ; nom donné par  
Desvaux à un genre de principes irnmé-  
diats des végétaux, qui comprend la  
niannite et les diverses espèces de sucre.

Sacchlactatk. *F.* Mccate.

Sacchlactique. *F.* Mcciqve.

Saccogommite , s. f. ; nom donné par  
Desvaux au principe sucré de la réglisse.

Sacré, adj., *saccr ;* qui appartient,  
ou qui a rapport au sacrum.— *Artères sa-  
crées ,* au nombre de trois , *l’antérieure*ou *moyenne ,* née de l’aorte , au-devant  
de la quatrième vertèbre des lombes ; les.  
*deux, latérales,* branches de l'hypogastri-  
que, de l'iléo-lonibaire ou de la fessière..  
*—Canal sacre ,* cavité triangulaire quii  
traverse le sacrum et termine le canal!  
vertébral. — *Gouttières sacrées,* excava-  
tions, au nombre de deux , creusées a  
la lace postérieure du sacrum, et qui  
font suite aux gouttières vertébrales.—  
*— Maladie sacrée. F.* Epilepsie.— *Nerfû  
sacrés,* au nombre de six , nés de la fici  
de la moelle épinière.— *Us sacre* ou *sa-i  
crm. —- Plexus sacre ,* placé au-devanl i  
du muscle pyramidal, et formé par .les:  
branches antérieures des quatre premier...-

nerfs sacrés , ainsi que par un gros cor-  
don qui descend du plexus lombaire.—  
*Trous sacrés ,* au nombre de quatre , qui  
traversent de part en part le sacrum : on  
les distingue en *antérieurs* et *postérieurs;*ils livrent passage aux branches anté-  
rienres et postérieures des nerfs sacrés.

.Saciiü-coccygien, adj., *sacro-coccygeus;*qui a rapport au sacrum et au coccyx.—  
*Articulation sacro-coccygienne.*

Sacro-épineux, adj., *sacro-spinosus.  
—Ligament sacro-épincux supérieur,* très-  
fort faisceau fibreux qui s'étend de l'é-  
pine postérieure et supérieure de l'os des  
îles aux parties latérales de la face pos-  
térieure dti sacrum, à la hauteur du troi-  
sième trou sacré. — *Ligament sacro-épi-  
neux inférieur,* faisceau iibreux qui s'at-  
tache d'une part à l'épine postérieure et  
inférieure de l'os des iles , et de l'autre  
a la partie postérieure du sacrum.

Sacho-,bmokal, adj. et s. ni., *sacro-  
fcnwralis ;* nom donné par Chaussier au  
muscle grand fessier.

Sacko-h.i-trochantériex, adj.ets. m.,  
*sacro-ili-lrochanlcrianus ;* nom donné par  
üuinas au muscle pyramidal de la cuisse.

Sacbo-iliaqce , adj., *sacro-iliacus ;* qui  
a rapport au sacrum et à l’os des îles.—  
*Articulation sacro-iliaque.—Ligament sa-  
cro-iliaque,* interposé entre les deux os.  
*—Symphyse sacro-iliaque,* ou *articulation  
sacro iliaque.*

Sacro-lombaire , adj. et s. m. , *sacro-  
tombas, sacro-lumbalis ;* muscle pair et  
allongé qui, de la lace postérieure du  
'sacrum , et de la partie correspondante  
de la crête iliaque , se porte au sommet  
des apophyses transverses des vertèbres  
lombaires , à l angle des onze dernières  
côtes , à la tubérosité de la première , et  
au tubercule postérieur des apophyses  
transverses des cinq vertèbres cervicales  
inférieures.

.Sacro-sciatique , adj., *sacro-scialicus ;*nom donné à deux ligainens membrane-  
formes qui affermissent l’articulation sa-  
cro-iliaque, et qu’on distingue en *grand*ou *postérieur,* qui s'étend de l'extrémité  
postérieure de la crête iliaque , des cô-  
tes et un peu de la partie postérieure du  
sacrum et du coccyx , à la tubérosité de  
l'ischion ; *petit* ou *antérieur,* qui se porte  
des eûtes du sacrum et du coccyx à l'é-  
pine sciatique.

Sacro-spinal , adj. et s. m., *sacro - spi-  
naiis ;* nom donné par Chaussier aux mus-  
cles sacro-lombaire , long dorsal, trans-  
versaire , transversaire épineux et inter-  
transversaires réunis.

Sacko-thochantéhien, adj. et s. ni.,  
*sacro - trochanterianus;* nom donné par  
Chaussier au muscle pyramidal de la  
cuisse.

Sacro - vertébral , adj., *sacro-verte-  
bralis ;* qui appartient au sacrum et aux  
vertèbres.—*Articulation sacro-vertébrale,*celle du sacrum avec la dernière vertè-  
bre lombaire. — *Angle sacro-vertébral,*angle que ces deux os forment en devant.  
*—Ligament sacro-vertébral,* qui de la base  
du sacrum se porte à la partie antérieure  
de chacune des apophyses épineuses de  
la dernière vertèbre lombaire.—*Prorr.oü-  
toirc sacro-vertébral,* ou *angle sacro-verté-  
bral.*

Sacrum, s. ni. , *sacrum (sacer,* sacré);  
os impair, qui fait suite à la colonne ver-  
tébrale, et ferme le bassin en arrière.

Safran , s. m., *crocus sativus;* plante  
de la famille des iridées, dont les stig-  
males servent comme assaisonnement,  
sont aussi employés en médecine, et four-  
nissent une belle couleur à la teinture. |  
On donne quelquefois ce nom aux stig-  
mates eux-mêmes.

*Safran bâtard. V.* Carthamb.

*Safran d’Allemagne. V.* Cahthame.

*Safran de mars apéritif;* sous-trito-car-  
bonate de 1er.

*Safran de mars astringent ;* tritoxide  
de fer préparé en chauffant des batitùres  
de fer avec le contact de l'air.

*Safran des Indes. F.* Curcü.ma.

*Safran des métaux, crocus metallorum ;*protoxitle d’antimoine sulfuré : il est  
brun marron. On ^'obtenait jadis en la-  
vant le foie d'antimoine.

Safranum. *F.* Carthame.

Safre , s. m. ; mine arsenicale de co-  
balt, oxydée par le grillage.

Sagatenlm , s. m. , *sagapenum ,* σαγά-  
πηνον ; gomme-résine en lames concrè-  
tes ou en masses plus ou moins grosses,  
roussàtre en dehors , d'un blanc jaune  
en dedans , d'une odeur forte , aroma-  
tique et un peu alliacée, qu'on croit être  
fournie , dans l'Orient, par le *ferula per-  
sica.*

Sagapin. *F.* .Sagapenum.

Sage-femme, s. f. , *obstetrix ;* femme  
qui se livre à la pratique des accouche-  
mens.

Sagittal, adj., *sagittalis (sagitta,*flèche ) ; qui ressemble à une flèche.—  
*Gouttière sagittale ,* rainure peu profon-  
tle qui est creusée à la face interne du  
Crâne, sur le coroual, les pariétaux et  
l'occipital , et qui s'étend de la crête  
coronale à la protubérance occipitale in-

terne. — *Sinus sagittal,* ou *longitudinal  
supérieur. — Suture sagittale,* qui unit  
entre eux les deux os pariétaux, sur la li-  
gne médiane.

.Sagitté , adj.. *sagittatus;* qui a la for-  
me d'un fer de flèche , c'est-à-dire la fi-  
gure d'un triangle dont la base est pro-  
fondément échancréc par un angle ren-  
trant.

Sagou , s. m. *, sago ;* fécule ioodore  
et fade qu'on retire de la moelle de plu-  
sieurs palmiers des Indes, et qui non,  
arrive en petits grains d'un blanc roussâ-  
tre.

Saigbée, s. f., *missio sanguinis ;* éva-  
cuation artificielle d'une certaine quan-  
tité de sang artériel ou veineux. Prati-  
quée sur les artères , elle prend le nom  
*d'artériotomie ;* sur les vaisseaux capillai-  
res, on l'appelle saignée *locale* ou *capil-  
laire. F.* ces mots et les suivans, Bdei,-  
**Ι.ΟΜΚΤΠΕ,** SaNGSCK **, Sc.KIFICATEÜB , ScA-**bihcatton , etc. Pratiquée sur les veines,  
elle prend le nom de *phlébotomie, F.* ce  
mot, ou de *saignée* proprement dite. 11  
y a des saignées de *nécessité* et des sai-  
gnées de *précaution.* Le but différent dans  
lequel on pratique la saignée a fait nom-  
mer *saignée ëvacualive* ceJle qui n’a d'au-  
tre but que de faire perdre au malade  
une certaine quantité de sang ; *saignée  
dérivative* celle qui, pratiquée loin d'un  
organe malade, a pour eflet de détour-  
ner le sang qui s'y porte ; *saignée révul-  
sive* ccile qui, pratiquée dans le même  
but, est faite sur un vaisseau placé près  
de l'organe affecté; *saignée spoliative* celle  
qui doit avoir pour effet de diminuer Ja  
masse du sang. Outre ces effets particu-  
liers , les évacuations sanguines ont pour  
effets généraux de diminuer la masse du  
sang , de faire tomber la chaleur animale  
trop vive , de ralentir le pouls, et quel-  
quefois de produire la syncope. On ne  
doit en général saigner que les.veines qui  
sont d'r.n volume médiocre , afin qu'el-  
les fournissent assez sans fournir trop de  
sang; superficielles , afin qu'on puisse  
les reconnaître et les piquer facilement ;  
et tellement situées, qu'il soit possible  
d’établir sur leur trajet une compression  
capable d'y suspendre le cours du sang  
avant l'opération, et d'arrêterensuitesou  
écoulement au dehors ; enfin assez éloi-  
gnées des artères, des nerfs et des autres  
parties dont la lésion pourrait être dange-  
reuse, pour qu'on ne soit pas exposé à  
blesser ces parties en les piquant. Celles  
qui présentent ces conditions générales  
sont, ait pli du bras , la *céphalique ,* la

*basilique,* les deux *médianes* et *la cubi-  
tale antérieure ;* au pied, les deux *saphè-  
nes ;* au cou, la *jugulaire externe;* au  
poignet , la *céphalique* et la *salvatclle ;*sous la langue, les *ranincs;* au front, la  
*préparate* ou *frontale.* L'appareil néces-  
saire à l'opération de la saignée se com-  
pose d'une alèze , d'une bougie allumée,  
d’une ligature , d'une bande , de quel  
ques compresses carréeset épaisses, d'un  
morceau de talFetas gommé , d'une lan-  
cette ou d'un phlébotome, d'une cuvette  
ou de quelques vases particuliers qu'on  
nomme *palettes,* et dont la capacité est  
connue ; quelquefois d'un grand vase  
rempli d'eau chaude, et toujours de ce  
qui peut être utile pour laver les parties  
souillées , après l’opération. Pour prati-  
quer la saignée, il faut, 1“ rendre appa-  
rentc la veine dont on a fait choix, en y  
accumulant le sang par une position dé-  
clive , les mouremene musculaires de la  
partie , l'immersion dans l'eau chau-  
de, et,c., et en l'y retenant par une com-  
pression ordinairement circulaire, exer-  
cée entre le cœur et le point de la veine  
qu'on veut attaquer ; a" tendre la peau,  
et fixer le vaisseau à l'aide du pouce pla-  
cé sur celui-ci, et des doigts placés du  
côté opposé de la partie ; 5° ouvrir h;  
vaisseau à l'aide de l'instrument, et l'in-  
ciser transversalement, obliquement ou  
longitudinalement , selon qu'il est d'un  
petit , d’un médiocre ou d'un gros cali-  
bre , et selon qu'on désire que l’écoule-  
ment se fasse d'une manière lente ou ra-  
pide ; 4° recevoir le sang dans les vases  
apprêtés , afin d'en mesurer exactement  
la quantilé ; 5° en accélérer au besoin,  
ou en modérer l'écoulement, par l'exer-  
cice des contractions des muscles de la  
partie, ou au contrairecn tenant ces mus-  
cles dans le repos , et même en enlevant  
Ja compression ; 6° enfin, quand on a ob-  
tenu la quantité de sang voulue, enlever  
la compression placée au-dessus de la pi-  
qûre , laver la partie, rapprocher les lè-  
vres de la plaie, appliquer sur elle une  
mouche de taffetas gommé , et si l'on  
craint les mouvemcns du malade , sou-  
tenir le tout par une compresse et quel  
ques tours de bande assez serrés pour  
maintenir la plaie , et assez lâches pour  
permettre à la circulation de se faire dans  
le vaisseau. L'étroitesse des veines, le ré-  
trccisscnient de leur calibre par des ci-  
catrices de saignées antérieures, leur  
mobilité , leur situation sur des parties  
qu'on veut ménager, l'embonpoint du  
malade , son indocilité , peuvent iairii

de la saignée une opération fort difficile,  
et qu'on ne vient à bout d'exécuter que  
d'une manière imparfaite. Enfin la sai-  
gnée peut occasioner des accidcns plus  
ou moins graves , tels que la douleur qui  
provient de ce que. quelque ület nerveux  
a été divisé imparfaitement, et à laquelle  
un remédie par la cautérisation ou la sec-  
tion complète du nerf; la syncope , qui  
provient de la faiblesse du malade, ou de  
l'effroi que lui cause l'opération, et à la-  
quelle ou remédie par tous les moyens  
connus ; l'épanchement de sang autour  
du vaisseau , qui provient du défaut de  
parallélisme entre son ouverture et celle  
de la peau , et auquel on remédie en  
agrandissant l'ouverture des tégumens et  
en rétablissant le parallélisme ; l'hémor-  
rhagie veineuse , qui provient ou de ce  
que le malade a exécuté des mouvemens  
inconsidérés, ou de ce que la ligature a  
été assez serrée pour gêner la circulation  
dans le vaisseau , ou de ce que la respi-  
ration se fait avec difficulté, et à laquelle  
on remédie en faisant cesser les causes  
qui l'ont produite ; l'hémorrhagie arté-  
rielle qui provient de l'ouverture simul-  
tanée de l'artère voisine de la veine , et à  
laquelle on remédie par la ligature ou ia  
compression du vaisseau ; enfin l'inflam-  
mation de la veine, ou celle du membre,  
à laquelle on remédie par les antiphlo-  
gistiques connus.

Saignement , s. ni., *sanguinis effluxus ;*écoulement de sang au dehors. On ne  
l'emploie guère que dans cette phrase :  
*saignement du nez.*

Saigner , v. a. , *sanguinem mitlere ;*pratiquer l'opération de la saignée.

Saindoux, s. in.; nom vulgaire de la  
graisse de porc.

Saint-Myon, village du Puy-de-Dôme  
qui possède des eaux minérales acidulés  
froides.

Saibb. *V.* Porcelaine.

Saison , s. f. , *tempestas ;* une des qua-  
tre parties de l'année. D'après la saison  
dans laquelle régnent les maladies , on  
dit qu'elles sont *vernales, estivales, au-  
tomnales, hycmales ,* suivant qu'elles se  
manifestent au printemps , en été , en  
automne ou en hiver.

.Salap. *F.* Salep.

Salep , s. m. ; fécule qu'on retire des  
bulbes de plusieurs orchidées, dans 1'0-  
rient.

Salicorne , s. f. , *salicornia herbacea :*filante indigène qui croît sur les bords de  
a mer, et qu'on confit au vinaigre pour  
la manger sous le nom de *criste marine.*

Salière , s. f. ; petite cavité située au-  
dessus de l’orbite du cheval. On ia re-  
garde comme une défectuosité quand  
eile est trop creuse : on croit cette dé-  
fectuosité héréditaire.

Salifiablk, adj. *(sal,* sel, *fîo,* je de-  
viens) ; qui est susceptiblede former des  
se!s en se combinant avec les acides.—  
*Base sali fiable.*

Salin, adj., *satinacius , salinacidus;*qui contient un sel, qui est de la nature  
des sels.

Saline , s. f. *(sal,* sel) ; usine dans la-  
quelle on fait évaporer les eaux de la  
mer, ou des sources salées, pour en reti-  
rer l'bydrochlorate de soude.

Salivaire, adj., *salivaris (saliva,* sa-  
live); qui a rappoit à la salive. — *Fis-  
tule salivaire,* fistule entretenue par la  
perforation de l'un des conduits excré-  
teurs de la salive. On la rencontre ordinai-  
rement sur la glande parotide et le long  
du trajet du cotiduit de Stenon. Elle peut  
être le résultat d'une blessure ou d'u-  
ne perforation .spontanée. On la recon-  
naît à l'écoulement de salive dont elle  
est la source, et qui augmente d'une ma-  
nière très-marquée pendant la mastica-  
tion. On la guérit par les applications  
styptiques ou caustiques, et par la com-  
pression , lorsqu'elle attaque le canal  
de la parotide ; on a aussi proposé, et exé-  
cuté avec succès, de perforer ie canal  
à l'intérieur de la bouche , plus près de  
la glande qu'il ne l'est par la fistule qui  
s'ouvre sur la joue , et de substituer ainsi  
une fistule interne à la fistule extérieure.  
*— Glandes salivaires,* au nombre de trois,  
la *parotide,* la *sous-maxillaire* et la *sub-  
linguale.*

Sauvant, adj., *salivant ;* synonyme  
inusité de *sialagogue.*

Salivation, s. f. , *salivatio , ptyalis-  
mus* ; flux abondant de salive, effet d'une  
sur-excitation des glandes salivaires qui  
s'établit sous l'influence de toutes les  
substances propres a solliciter l'action  
de ces glandes , et notamment par l'u-  
sage immodéré des préparations nn-rcu-  
rieiles, surtout en frictions; c'est aiors  
une véritable inflammation de la bou-  
che , que 1 on guérit, comme toutes les  
autres, par les sangsues et le régime anti-  
phlogistique.

Salive , s. f. , ,ς.μ *Hua .* σίαλος , σίελον ;  
humeur inodore, insipide, transparente  
et visqueuse , que sécrète principale  
meut la glande parotide , et que le ca-  
nal île Stenon verse dans la buuchu.

1

Sai.lbs. Ou a quelquefois donné ce  
nom aux abajoues.

Salpingo-malliîen , adj. et s. m., *sal-  
pingo-malleus ;* nom dunnù par quelques  
anatomistes au muscle interne dn mar-  
teau.

Salpingo - pharyngien , adj. et s. m.,  
*salpingo - pharyngeus ;* nom donné par  
quelques anatomistes à une portion du  
muscle constricteur supérieur du pha-  
rynx.

Salpingo-staphylin , adj. et s. m., *sal  
pingo - staphylinus ;* nom donné par Val-  
salva et Sanlorini au muscle péiistaphy-  
lin interne.

S\*t.piNGO-STAPHYLiN *interne ,* adj. et s.  
m., *salpingo staphylinus internus;* nom  
donné par Winslow et Dumas au muscle  
péristaphylin interne.

Salsepareille , s. f. *, sniilax sarsapa-  
rilla;* plante de la famille des sinilacées,  
qui croît au Pérou , et dont on range  
la racine parmi les sudorifiques. | Ra-  
cine de cette plante.

Salsifis , s. ni. *, tragopogon porrifo-  
lium ;* plante oléracée dont on mange  
la racine. | Racine de cette plante.

Salubre, adj., *salubris ;* qui n'est pas  
contraire à la santé, qui contribue à l'en-  
tretenir. Ou a prétendu qu'il y avait des  
maladies *salubres;* mais il faut s'cn tenir  
au dire du vulgaire, qui répète qu'il n'y a  
pas de *bon* mal.

Salubrité , s. f. *, salubritas ;* qualité  
de tout ce qui concourt à maintenir la  
santé. La salubrité *domestique* el la .salu-  
brité *publique* sont l'objet de la sollici-  
tude du médecin, qui doit être sans cesse  
consulté sur l'une et sur l'autre.

Salvatei.i.k , adj. et s. f. , *salvatclla;*nom donné à une veine du dos de la  
main, près de son bord interne, qui  
commence sur la face postérieure des  
doigts, et remonte à la partie interne  
de l’avant-bras , où on la nomme *cubi-  
tale postérieure.*

Samabe , s. L , *samara ;* capsule co-  
riace , membraneuse, comprimée, in-  
déhiscente, ailée sur les côtes, ou ter-  
minée par une languelte foliacée.

Sandaraquk, s. f., *sandaracha,* σανδα-  
ράχη ; résine odorante qui découle du  
*thuya aphylla.*

Sang, s. in. , *sanguis , cruor ,* αιμα ;  
\* liquide contenu dans les artères et les  
veines , vermeil dans les premières ,  
rouge foncé dans les secondes.—*Maladie  
du sang,* affection regardée comme char-  
bonncuse : on la nomme encore *sang de  
iule,* parce cju'on trouve, à l’ouverture

des cadavres, la rate semblable à un  
caillot de sang.

Sang-dragon, s. ni., *sanguis draconis ;*composé solide et rouge de tannin et  
d'une résine astringente , qui découle  
du dragonicr et du ptérocarpe.

Sanglot , s. m. ; explosion saccadée  
de la voix, qui est produite par une con-  
traction brusque du diaphragme , et  
qu’on observe surtout dans les grandes  
afflictions.

Sangsue , s. E , *hirudo ;* ver aquatique  
dont on emploie une espèce, *hirudo ofji-  
cinalis,* pour opérer des saignées locales.  
On pourrait employer de même plusieurs  
autres espèces, mal à propos négligt;es.

Sanguification. *J'.* Hématose.

Sanguin , adj. , *sanguineus ;* relatif au  
sang : *vaisseau , système, tempérament  
sanguin, maladie, émission, émanation  
sanguine.*

Sanguinolent , adj. , *sanguinolent us ;*qui est mêlé d'une petite quantité de  
sang, qui en oilre la couleur ; *crachat,  
pus sanguinolent, sérosité, urine sangui-  
nolente.*

Sanie , s. f. , *sanies ;* pus de mauvaise  
nature , qui exhale une odeur fétide , et  
qui est plus ou moins altéré par son mé-  
lange avec le sang.

Sa’niecx , adj. , *saniosus , ichorosus ;*qui tient de la sanie.

Saniode , adj., *saniodcs ,* σανιώδεις ;  
dont le thorax est étroit.

Sanitaibk, adj., *sanitarius ;* relatif à  
la santé : *établissement, police sanitaire.*

Sans paire , s. f. ; nom de la veine  
azygos ou sous lombo-tlioracique , selon  
Girard.

Santal *blanc .* s. m. ; bois exotique  
fort odorant, fourni par le *santalum al-  
bum,* arbre des Indes.

*Santal citrin ;* bois exotique très-odo-  
rant , qu'on croit être le cœur du *santa-  
lum album.*

*Santal rouge. ;* bois solide , dense et  
pesant, qui provient du *ptcrocarpus san-  
talinus.*

Santalinb, s. f. ; matière colorante du  
santal rouge , substance presque insolu  
ble dans l'eau , mais très-soluble dans  
l'alcool, l'éther, le. vinaigre et les alcalis.

Santé, s. f., *sanilas*, ὑγιεια , ὑγιεινὸς ,  
ὑγιής; état dans lequel toutes les fonc-  
tions indispensables au maintien de la  
vie s'exécutent avec régularité.

Sapa , s. m. ; moût de raisin évaporé  
jusqu'à consistance de miel.

Saphène , adj. et s. f. , *saphcna* (σαφὴς,  
manifeste); nom donné à deux veines

du membre pelvien , distinguées en  
*grande* ou *interne,* qui passe au-devant  
de la malléole interne, se place à la par-  
tie interne de la cuisse, et se jette dans  
la veine crurale ; *petite* ou *externe,* qui  
se trouve derrière la malléole externe,  
et va se jeter dans la poplitée.

Sapide , adj. ; qui a de la saveur.

Sapidité, s. f. ; qualité de ce qui est  
sapide.

Satinette, s. f., *abies canadcnsis ;* ar-  
hre vert du Canada, avec les bourgeons  
duquel on fabrique une bière qui porte  
le même nom.

Saponacé. / . Savonbüx.

Sapoxaike , s. f. , *saponaria offlcinalis ;*plante caryophyllée indigène qu’on em-  
ploie en médecine sans trop savoir com-  
ment elle agit.

Saponification, s. f. *(sapo,* savon ,  
*facio ,* je fais ) ; conversion en savon ,  
Fabrication du savon.

Saporiftquk, adj., *saporificus ;* qui pro-  
duit de la saveur.

Sarcocarpe, s. m., *sarcocarpium* (σὰρξ,  
chair, καρπὸς , fruit); nom donné par  
Richard à la partie plus, ou moins char-  
nue qui se trouve sous l'enveloppe exté-  
rieure du fruit.

Sarcocêle, s. f., *sarcoecle (σὰρξ,* chair,  
κήλη, tumeur); squirrhe ou cancer du  
testicule. Maladie plus fréquente chez  
les adultes que dans le jeune âge ; elle  
est ordinairement la suite d'un coup ou  
d’une inflaintnati n qui de l’état aigu a  
passé à l’état chronique. L'organe en-  
gorgé forme une fumeur ovoïde , dure ,  
inégale, bosselée, très - pesante , sans  
chaleur, et sans changement de couleur à  
la peau. D'abord indolente au toucher ,  
elle est cependant accompagnée dés son  
début de douleurs dans les fesses , les  
aines, les lombes et le cordon testicu-  
laire, qui dépendent en grande psrtie  
de son poids, et qui cessent quand on  
la soutient ; mais plus tard elle devient  
le siège de douleurs lancinantes, s'ulcère,  
envahit le cordon , les ganglions lympha-  
tiques de l'aine et de l'abdomen, ei pro-  
voque la diathèse cancéreuse générale.  
Il est très-diilîcile (le distinguer *à priori*un engorgement chronique susceptible  
de résolution , d'un sarcocêle véritable  
et non ulcéré. C'est pour cela qu'il faut  
d'abord commencer par administrer de  
larges et fréquentes applications de sang-  
sues, ainsi que tout ce qui forme le icgi-  
me antiphlogistique, et essayer ensuite  
les fumigations de cinabre ou autres re-  
mèdes (bndans , avant d'en venir au

moyen généralement employé contre  
cette maladie, qui est l’opération de la  
*castration.*

.Sarcocolle , s. 1’. , *sarcocolla* (σὰρξ ,  
chair, κόλλα, colle); résine en globules  
oblongs, deifii-transparente , d'un blanc  
rougeâtre ou jauné, fî'une odeur anisée,  
que fournit le *pœnaa sarcocolla ,* arbris-  
seau d'Afrique.

Sabcocoli.iae , s. f., *sarcoeollina ;* sub  
stance brune, fragile, demi-transpa-  
rente , incristailisable , d'une saveur su-  
crée , puis amère , soluble dans l’eau et  
l'alcool, et transformable en acide oxa-  
lique par l'acide nitrique, qui forme la  
plus grande partie de la sarcocolle.

Sarcodkrme, s. m. , *sarcodcrniis* ; nom  
donné par quelques botanistes au paren-  
chyme des fruits.

Sarco-épiplocele , s. f , *sarco-epiplo-  
ccle* (σὰρξ, chair, ἐπίπλοον, épiploon,  
κήλη, hernie); épiplocèlfi compliquée  
de l'engorgement chronique de ïa por  
tion d'épiploon sortie.

Sarco-épiplompha le , s. m., *sarco-cpi-  
plomphalus (σὰρξ,* cbair, ἐπίπλοον, épi-  
ploon, ὀμφαλὸς, ombilic); hernie ombi-  
licale formée par une portion d'épiploon  
ailectée d'un engorgement chronique.

SAnco-HYoaocii.E. s. L, *sarco-hydro-  
ccle* (σὰρῥ, cbair , ὑδὤρ, eau, κήλη, tu-  
meur); sqnirre du testicule complique  
d'hydropisie de la tunique vaginale. On  
dit plus souvent *hydro-sarcocêle.*

Sahcologie , s. f. , *sarcologia* (σὰρξ ,  
chair, λόγος, discours) ; traité des par-  
ties molles du corps.

Sarcomateux , adj., qui tient de la na  
ture du sarcome.

Sarcome, s. m, , *sarcoma ,* σάρκωμα  
(σὰρξ, chair). Les anciens désignaient  
ainsi toutes les excroissances qui ont la  
consistance de la cbair.

Sabcomphalb , s. m. *, sarcomphalus*(σὰρξ, chair, ὀμφαλὸς, nombril); tu-  
meur squirreuse qui a son siège à l'om-  
bilic.

Sabcofiiage, adj. , *sarcophagus* (σὰρξ,  
chair, φάγω, je mange); synonyme de  
*calhèrëtique.*

Sakcophyme, s. m., *sarcophyma* (σὰρξ,  
chair, φῦμα, tumeur); tumeur dévelop-  
pée dans les parties molles.

Saiicopyoïde , adj. , *sarcopyoidcs , σαρ-*κοπυώδης (σὰρξ, chair, πύον, pus, εἷδος ,  
forme) ; se dit des crachats des phthisi-  
ques , lorsqtï'ilsTseinblenl formés d'un  
mélange de chair et de pus.

Sarcopte. *I' .* âcarüs.

Sabcostosi. , s. Γ. , *sarcostosis* (σὰρέ,

il

chair, ὀάτέον , os); ossification d'une par-  
tie molle.

Sakcothlask. *F.* Sahcothlaste.

Sabcothlasib , s. f., *sarcotldasis ,* σαρ-  
κοθλάσις (σὰρξ, chair, θλάω, je meurtris) ;  
contusion profonde des chairs.

Sahcotique , adj. et s m., *sarcoticus ,*σαρκωτικὸς (σὰρξ, chair) ; synonyme d'in-  
*carnatif.*

Sardine, s. f. . *clupea spratus ;* pois-  
son de mer dont on mange la chair.

Sardomien. *F.* .Sabdonique.

Sardonique , adj. ; se dit du rire con-  
vulsif qui accompagne, selon les anciens  
pathologistes , l'inflammation et les  
plaies du diaphragme.

Sarment, s. m., *sarment uni ;* bois que  
la vigne pousse chaque année.

Sabmentevx , adj., *sarmentosus ;* se  
dit d'une plante qui pousse des rameaux  
souples, et s'attache aux supports qu'elle  
rencontre.

Sarrète , s. f. ; trismus des enfans  
nouveau-nés.

Sabriète , s. f. , *satureia horlensis ;*plante oléracée indigène , qui sert de  
condiment.

Sassafras, s. m., *laurus sassafras;*espèce de laurier d'Amérique dont le  
bois a une odeur anisée , et figure parmi  
les sudorifiques. | Bois de cet arbre.

Satiété, s. f., *saticlas, saturilas* , πλη-  
θις, πλησμονὴ ; dégoût pour une chose ou  
pour une jouissance dont on a trop usé.

Saturation , s. f., *saturatio (satis,* as-  
sez); état d'un composé dont les élémens  
sont combinés en de telles proportions ,  
qu'on ne pourrait les unir à une nouvelle  
quantité ni de l'un ni de l'autre.

Saturé , adj. , *saturatus;* qui est dans  
l'état de saturation.

Saturer , v. a., *saturare;* mettre dans  
l'état de saturation.

Satyriasis, s. ni., *satyriasis* (σάτυρος,  
satyre); tendance continuelle au coït,  
avec pouvoir de le réitérer un grand nom-  
bre de fois. Cet état n'est point morbide  
chez quelques sujets; chez le plus grand  
nombre il est le résultat d'un régime  
trop succulent, ou de l'usage des stiinu-  
lans. L'exercice, les bains et la diète  
en sont les meilleurs remèdes.

Sauge , s. f., *salvia ;* genre de plantes  
labiées, dont on emploie souvent plu-  
sieurs espèces indigènes, comme exci-  
tantes.

Saule , s. m. , *salix alba ;* arbre indi-  
gène dont l'écorce , amère et astrin-  
gente , passe pour fébrifuge.

Saumon , 's. m., *salmo salar ;* poisson  
de mer dont on estime beaucoup la chair.

Saut, s. m., *saltus;* mouvement par  
lequel le corps se détache du sol au moven  
de l'extension subite d'une ou de plu-  
sieurs articulations du tronc et des mem-  
bres, préalablement fléchies. | Scditen-  
core pour l'instant où l'étalon couvre la  
jument.

*Saut de mouton,* lorsque le cheval s'é-  
lève du devant et de suite du derrière en  
doublant les reins.

Saveuk, s. f. , *sapor ,* χυμὸς; qualité  
des corps par laquelle ils agissent sur le  
sens du goût.

Savon , s. m., *sapo,* σάπων , σμἵίγμα ;  
produit salin obtenu en traitant un corps  
gras par les alcalis caustiques dissous  
dans l'eau. Les savons de graisse de porc,  
mouton , bœuf ou homme et de beurre,  
sont composés de margarate et d’oléate ;  
ceux d'huile de poisson, de delphinate;  
ceux d'huile fixe , d’oléate et d'un autre  
sel dont l'acide est plus fusible que l'a-  
cide margarique.

*Savon acide ;* combinaison d'une huile  
grasse avec un acide.

*Savon ammoniacal. V.* Liniment *vola-  
til.*

*Savon dur* ; savon à base de soude.

*Savon médicinal ;* préparé avec l'huile  
d'olive ou d'amandes douces et la soude.

*Savon de Starkcy;* composé de potasse  
et d'huile essentielle de térébenthine.

Savonule, s. m., *savonulus ;* composé  
d'une huile essentielle avec un acide ou  
un alcali.

Savourer, v. a. ; exercer avec réflexion  
le sens du goût.

Savoureux, adj.,*sapidus;* qui a de la  
saveur, quia une saveur agréable.

Saxatile, adj., *saxatilis (saxum, ro-  
cher)* ; qui vit sur les rochers.

Scabiel'se, s. f., *scabiosa succisa ;* plante  
indigène, de la famille des dipsacées, qui  
est employée comme a mère el astrin-  
gente.

Scabieux. *F.* Galbox.

Scalène *antérieur,* adj. et s. m., *sca-  
lenus anterior ;* muscle allongé et trian-  
gulaire, qui, de la lace supérieure de la  
première côte, se porte au tubercule an-  
térieur des troisième, quatrième, cin-  
quième et sixième vertèbres cervicales,  
et qui fléchit le cou, en l'entraînant de  
son côté.

*Scalénc postérieur,* adj. et s. m. ; mus-  
cle allongé et triangulaire, qui s’étend de  
la face externe des deux premières côtes  
au sommet des apophyses transverses des

six dernières vertèbres cervicales, et  
qui fléchit le cou latéralement.

Scalpel, s. m., *scalpellus (scalpo,* je  
gratte, qui vient de σκάλλω, jefonis) ; in-  
strument tranchant dont la lame , de  
grandeur variable, est fixée sur le man-  
che , et offre un seul ou deux tranchans ;  
on s'en sert ordinairement pour prati-  
quer les dissections anatomiques.

Scammonée, s. f., *scammonium ,* σκαμ-  
μώνιον ; gomme-résine concrète , purga-  
tive et drastique.

*Scammonée d’Alep;* gomme-résine lé-  
gère, friable et cendrée, qu'on obtient  
du *convolvulus scammonia.*

*Scammonée de Montpellier ;* gomme-  
résine noirâtre , purgative et peu usitée,  
qni est fournie par le *cynanchum mons-  
peliacum.*

*Scammonée de Smyrne ;* gomme-résine  
noire, compacte et pesante, qu'on ob-  
tient du *convolvulus scammonia.*

Scapha, cavité scaphoïde de l'oreille.  
| Sorte de bandage décrit par Galien ,  
et dont on se servait après la saignée de  
la veine frontale.

Scaphoïde, adj., *scaphoïdes* (σκάφη,  
nacelle, εἷδος, ressemblance); quia la  
forme d'une barque. — *Fosse scaphoïde,*ou *naviculaire.—Os scaphoïdes,* au nom-  
bre de deux ; l'un au pied, où il occupe  
la partie interne du tarse; l’autre à la  
main, où il fait partie de la première  
rangée du carpe, dont il est le premier  
et le plus gros.

ScAPnoïDO-ASTRAGAtiEN, adj., *scaphoi-  
do-astragalianus ;* qui a rapport aux os  
scaphoïde et astragale. — *Articulation  
scaphoido-astragaliennc,* celle qui unit  
ces deux os ensemble. — *Ligament sca-  
phoïdo-astragalien,* tjul les atlermit dans  
leurs rapports mutuels.

*Sciphoido-cuboïdicn ,* adj., *scaphoïde-  
C'.iboïdianus ;* qui a rapport aux os sca-  
phoïde et cuboïde. — *Articulation sca-  
phoïdo-cuboïdienne,* celle qui unit ces  
deux os l'un avec l'autre.

*Scaphoïdo-sus-phalangien* du pouce,  
adj. et s. m., *scaphoïdo-suprà-phatangi-  
nianus poUicis manûs;* nom donné par  
Dumas au muscle court abducteur du  
pouce.

Scapulaire, s. m., bande de toile di-  
visée en devis chefs dans presque toute  
sa longueur, dont on fixe l'extrémité  
simple à la partie moyenne et postérieure  
du bandage de corps, et dont on ramène  
les chefs, de chaque côté, par-dessus  
i'épaiile, pour le, attacher à la partie an-

térieure du bandage , qu’elle empêche  
ainsi de descendre.

ScAPCLAiaE, adj., *scapularis (scapula,*épaule) ; qui appartient ou qui a rapport  
à l'épaule. — *A ponévrosc scapulaire,* fixée  
à l'épine de l'omoplate, à son bord, et  
à une crête intermédiaire aux muscles  
grand rond et sous-épineux. — *Artère  
scapulaire commune,* née de l'axillaire,  
derrière le plexus brachial. —*Artère sca-  
pulaire inférieure,* ou *commune. — Artère  
scapulaire interne,* ou *commune. — Artère  
scapulaire postérieure,* ou *cervicale trans-  
verse. — Artère scapulaire supérieure,* née  
de la sous-clavière ou de la thyroïdienne  
inférieure. — *Artère scapulaire superfi-  
cielle,* ou *supérieure. — Peines scapu-  
laires,* qtu correspondent aux artères,  
dont elles suivent la distribution.

Sc a puLo-coR a co-r a ni a l , adj. et s. m.,  
*scapulo-coraco-radialis ;* nom donné par  
Dumas au muscle *biceps brachial.*

*Scapulo-huméral,* adj. et s. m. ; qui a  
rapport à l'épaule et à l'humérus. —  
*Articulation scapulo-huméralc,* celle de  
l’omoplate avec l'hinnéru.s. — *Artères  
scapulo-humcrales,* ou *circonflexes* du bras.  
*— Muscle scapulo-huméral,* ou *grandrond.*

*Scapulo-huméro-olécranien ,* adj. et  
s. m. ; *scapulo-humcro-olccranianus ;* nom  
donné par Chaussier au muscle *triceps  
brachial.*

*Scapulo hyoïdien,* adj. et s. ni.; *sca-  
pulo-hyoïdœus ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle *omoplat-hyoïdicn.*

*Scapulo-radial,* adj. et s. m.; *scapulo-  
radialis ;* nom donné pai- Cliaiis.sicr au  
muscle *biceps brachial.*

ScAPULtiM, s. m. *(scapula,* épaule);  
omoplate.

Scabiecx , adj. , *scariosus ;* qui est  
membraneux, et fait entendre un bruit  
par le contact ou le frottement.

Scarificateur, s. m.,*scarificator; scari- -  
ficatorium* (σκαριφεύω, je trace une ligne);  
instrument dont on se sert pour prati-  
quer les scarifications. C'est une espèce  
de boîte encuivre dont une des faces, qui  
est plane , se trouve percée de douze ou  
quinze fentes par lesquelles sortent et  
rentrent aussitôt, au moyen d'une dé-  
tente et d'un ressort, autant de petites  
lames qui font, en un instant presque  
indivisible, douze ou quinze plaies très-  
superficielles aux parties sur lesquelles  
l'instrument est appliqué.

Scarification , s. *ï.,scarificalio* (σκαρι-  
φεύω, je trace une ligne); incision très-  
superficielle qu'on fait avec la lancrttc ,  
le scarificateur ou le bit., tou ri, a lin d'ope-

i!

rer un dégorgement local, par l'écoule-  
ment d'une certaine quantité de sang,  
de sérosité, etc.

ScAHinER, *v. a., scarificare ;* pratiquer  
iles scarifications.

Scari.atine, s. E, *scarlatina;* inflam-  
mation généiale de la peau caractérisée  
par une rongeur écarlate de ce tissu , vi-  
sible surtout aux bras, à ia poitrine, à  
la face, et se manifestant d'abord par  
plaques plus ou moins étendues, qui finis-  
sent par se réunir et couvrir le corps.  
Cette rougeur disparaît sous la pression  
du doigt. La peau est en même temps  
chaude et prurigineuse; les membres et  
la face sont gonllés; il y a une angine  
gutturale plus ou moins intense, et le  
plus souvent des signes de gastro - cnté-  
rite ; la circulation est toujours accélérée.  
Dans l'espace d’une semaine environ,  
tout cet appareil de symptômes cesse,  
ou bien ceux de la gastro-entérite atig-  
mentent d'intensité, et des phénomènes  
d'irritation encéphalique s'y joignent  
quelquefois; ce n'est que de cette ma-  
nière que la scarlatine peut occasioner  
la mort. Le traitement antiphlogistique  
est ici applicable ; il n'est pas nécessaire  
de pratiquer de copieuses émissions san-  
guines, quand l'estomac est peu lésé.

Scélalgie , s. f., *scclalgia* (σκέλος,  
cuisse, ἄλγος, douleur); douleur qui se  
fait sentir à la cuisse.

ScKLÉTÏTlBE. *F.* ScÉLOTVBBE.

Scklotyrbe, s. f. (σκέλος, jambe, τύρβη,  
tionbie) ; vacillation, traînement de la  
pinibe dans la progression. | Danse de  
Saint-Guy.

Scépastke, s. ni., *scepastra,* σκέπαστρα;  
sorte de bandage de tête.

Scétique , adj., *accident aies, sporadi-  
eus;* qui ne tient pas à la constitution du  
sujet.

ScHEELiN. *F.* SCHEELIUM.

Scheeliüm, s. m. ; nom donné par les  
chimistes allemands au tungstène.

Schéhome , s. m., *scheroma ( ξηρος ,*sec); inflammation sèche de l'œil.

Schidakédon , s. m. (σχίζω , je fends) ;  
fracture longitudinale d'un os.

Schinüylèse , s. f., *schindylesis,* σχιν-  
δύλησις ( σχινδυλέω, je fends en éclats) ;  
espèce d'articulation diarthrodiale.

Schizothicuie, s. *f. , schizotrichia (σχί-  
ζω,* je fends, θρὶξ, cheveu); bifurcation  
des cheveux à leur extrémité.

Sciatique, adj. et s. f. , *ischiaticus*(ἰσχίον, hanche); qui a rapport à la  
banchc. — *Artère sciatique,* ou *ischia-  
tique. — Douleur , goutte sciatique;* nom

ancien de la névralgie sciatique , dont le  
principal caractère est une vive douleur,  
irrégulièrement périodique ou continue,  
s'étendant depuis la sortie du grand nerf  
sciatique hors du bassin jusque le long  
de la partie postérieure de la cuisse et la  
partie externe de la jambe. — *Echancrure  
sciatique,* située sur le bord postérieur  
de l'os coxal, au-dessous de l'épine pos-  
térieure et inférieure de l'os des îles. —  
*Epine sciatique,* située au-dessus de l'é-  
chancrnre. —*Nerfs sciatiques,* distingués  
en *petit sciatique,* formé parla deuxième  
et la troisième paires sacrées, qui sort  
du bassin au-dessous du muscle pyrami-  
dal ; *grand sciatique,* continuation du  
plexus sacré , qui soi t du bassin entre  
les muscles pyramidal et jumeau supé-  
rieur; *sciatique poplité externe,* brandie  
du précédent; *sciatique poplité interne,*autre branche du même. — *Plexus scia-  
tique,* ou *ischiatique. — Tubérosité scia-  
tique,* ou *ischiatique.*

Scie, s. f., *serra,* πρίων ; instrument  
que la chirurgie a emprunté aux arts  
mécaniques, dont la partie principale  
est une lame dentée , diversement *montée*et tendue, et dont on .se sert pour opérer  
la division des us. La couronne du trépan  
est une scie circulaire.

SciÉRopiE, s. f., *scicropia* (σκιερὸς, om-  
brage, ὤψ , ceil ) ; hallucination de la vue  
dans laquelle le malade voit tous les ob-  
jets d'une couleur plus foncée que celle  
qui leur est naturelle.

Scille, s. f., *scella maritima;* plante  
liliacéfi indigène, dont les bulbes sont  
placés au nombre des diurétiques et des  
expeciorans.

Scit.LiTiNE, *s.* Γ. ; substance blanche,  
pulvérisable, transparente, d'une cas-  
sure résineuse, déliquescente et soluble  
dans l'alcool, à laquelle la scille doit  
ses propriétés médicinales.

Scii.LiTiQOE, adj., *scilllticus ;* qui cou-  
tient de la scille : *miel, oxyrncl, pilule ,  
vin seilliliquc.*

Sctkuhe. *F.* Squikrhe.

Scirriiocèi.e , s. L , *scirrhoccle* (σκίῥῥος,  
dur, κήλη, hernie); squirrhe des ttsti-  
cules.

Scihhhophthalmie , s. f., *scirrhophthal-  
mia* (σκίῥῥος, dur, ὀφθαλμὸς, œil); syno-  
nyme de *sclérophlhalmic.*

Scihrhose , s. f., *scirrhosis,* σκίῥῥωσις ;  
tumeur livide, effet d une inflammation  
intense et prolongée.

Scissuhe , s. Γ., *scissure ,* fente qui s'ob-  
serve sur un os ou sur tout autre organe.

*Ncissi.rc de Glaser;* fente qu’on aper-

çoit dans la partie la plus profonde de ia  
fosse gléuoïde, et qui fait suite à la su-  
ture du sphénoïde avec le rocher.

*Scissure glènotdale.* V. *Scissure de  
Glaser.*

*Scissure du foie;* sillon horizontal du  
foie.

*Scissure de Sylvius;* enfoncement de  
la base du cerveau , entre le lobe moyen  
et le lobe antérieur de chaque côté.

*Scissure interlobulaire.* V. *Scissure de  
Sylvius.*

Sclérantiie , s. m.*, scleranthuni* (σκλη-  
ρὸς, dur, ἄνθος, fleur) ; fruit composé de  
ia graine soudée avec la base du péri-  
gone persistant et endurci.

ScLÉBÈME, s. in., *sclerenius* (σκληρὸς,  
dur) ; endurcissement du tissu cellulaire  
chez les nouveau-nés, selon Chaussier.

Sci.ébémie , s. f., *scleremia* (σκληρὸς,  
dur) ; svnonynie de *sclérème.* Dans la No-  
sologie naturelle d'Alibert, cette affec-  
tion forme le onzième genre des ethmo-  
phéoses.

Sci.éxiase , s. f. , *sclcriasis* (σκληρὸς,  
dur); endurcissement du bord iles pau-  
pières ou des grandes lèvres.

Sclérome. V. *Sclèriase.*

Sclékophthalmie , s. f.*, sclcrophlhnl-  
mia,* σκληροφθαλμία (σκληρὸς, dur, ὀφθαλ-  
μὸς, œil) ; endurcissement du bord libre  
des paupières.

Scléros4BC0ME, s. ni., *sclerosarcoma*(σκληρὸς, (lilr, σάρκωμα, tumeur char-  
nue); tumeur dure et charnue, figurée  
connue une crête de coq , et qui naît  
des gencives.

Sclérose. V. *Sclèriase.*

Sci.éhotique , s. f., *sclcrolica* (σκληρόω ,  
j’endurcis); membrane fibreuse, dure,  
résistante, opaque et d’un blanc nacré,  
qui revêt les quatre cinquièmes posté-  
licurs du globe de l’œil, et dans laquelle  
s'enchâsse en devant la cornée transpa-  
rente.

Sclérotique , adj. et s. m.. *scleroticus,  
indurans;* nom donné autrefois à des nu’;-  
dicamens qu'on croyait doués de la pro-  
priété d'augmenter la densité des tissus.

Sclbhysmr , s. ui. *, sclcrysma ,* σκλή-  
ρυσμα (σκληρὸς, dur) ; squirrhe du foie.

Scobiforme , adj., *scobiformis (scobs ,*sciure); qui ressemble à de la sciure df  
bois.

Scoüeghino , s. m.,*cutterrasarius, scat-  
pcllus reclus ;* sorte de bistouri droit et  
terminé connue un rasoir.

.Scoi.kcodb , adj., *scolccodes (* σκώλης ,  
ver, ειδος, ressemblance); si' dit d’uni  
maladie produite par des vers.

ScOLÉKi asie , s.f., *scolokiasis* (σκώληξ,  
ver); état morbide entretenu par des  
vers.

Scoliose, s. f., *scoliosis,* σκολίωσις; dé-  
viation de la colonne vertébrale. | Ra  
chitis.

Scolopomachérion , s. m., *scolopoma-  
cherion (* σκολόπαξ , bécasse , μαχαιρὶον ,  
petit couteau); sorte de bistouri à lame  
étroite , longue et recourbée vers sa  
pointe , propre à dilater les plaies.

Scorachasie, s. f., *scoracrasia* (σκώρ,  
selles, ἀκρασία, impossibilité de retenir) ;  
sortie involontaire des excréinens.

Scorbut, s. ni., *scorbut us;* maladie  
caractérisée par le gonflement des tissus,  
la prédominance du système sanguin  
veiueiix , l'apparition de taches bleuâ-  
tres à la peau, et d'hémorrbagies sans  
réaction bien manifeste, le développe-  
ment d'ulcères aux gencives et à la peau ,  
le ramollissement des cicatrices; effet  
d'une mauvaise alimentation, de l'hu-  
midité, des fatigues et des chagrins ;  
qui guérit par l'usage d'alimens de bonne  
nature et de végétaux frais , le séjour  
dans un lieu sec , et les soins bien en-  
tendus de l'hygiène, plutôt que par le  
secours des médicamens.

Scorbutique , adj. et s. m. *, scorbuti-  
cus ;* qui cause, qui entretient le scor-  
but , ou est produit par cette maladie ;  
*diathèse, ulcère, symptôme scorbutique.*

ScoRDiuM, s. m., *teucriurn scordium ;*plante labiée indigène, qu'on emploie  
quelquefois comme tonique et stimu-  
lante.

Scorie , s. f. , *scoria , σχωρία ;* nom  
donné aux matières d'apparence vitreuse  
qui s'élèvent à la surlace des métaux  
purifiés par la fusion.

Scorzunèrb, s. L, *scorzonera ;* genre  
de plantes chicoracées dont plusieurs  
espèces indigènes sont alimentaires.

Scotodynie, s. f. , *scot. dynia, vertigo  
tencbricosa* (σκότος, ténèbres, δϊῦος, ver-  
tige); veilige dans lequel la vue s'ob-  
cuicit, symptôme d'uQlux vers l'encé-  
phale.

Scotomib. *V.* Scotodymb.

Scbobicl’i.e *du cœur. V.* Fossette *du  
cœur.*

ScBuBtcuLEux, adj.,*scrobiculosus (scrobs,*fosse) ; qui est parsemé de petites cavités.

Scrofulaire, s. f., *scrophularia ;* genre  
de piantes persounëes , dont plusieurs  
espèces indigènes, maintenant peu usi-  
tées, servaient autrefois comme toniques  
et stimulantes.

Scbofiles, s. f. pl., *scrofttlœ (scrofa ,*

1

truie); inflammation chronique, dégé-  
nérescence tuberculeuse des ganglions  
sous-cutanés et des vaisseaux lympha-  
tiques viscéraux ou sous-cutanés, qui se  
manifeste d'abord dans un seul, puis dans  
plusieurs points de l'organisme, et finit  
par l'envahir, au moins en apparence, en  
totalité. Cette maladie . mal à propos  
considérée comme générale dans tous  
les cas, et comme due à une asthénie ou  
faiblesse spécifique, guérit, ou du moins  
fait des progrès moins rapides, sous l'em-  
pire des émolliens et des dérivatifs , et  
augmente rapidement sous celui de.s toni-  
ques internes, quand on les prodigue.

Scrofuleux, adj. et s. m., *scroful sus ;*se dit de la cause inconnue de l'inflam-  
mation chronique et de la dégénérés-  
cence tuberculeuse du système lympha-  
tique, des symptômes q-ni la caractéri-  
sent , des maladies qu'elle constitue, et  
des sujets qui sont atteints de ces ma-  
ladies.

ScRopnuLEs. *V.* Scrofules.

ScBOPHUI.EL’X. *V.* ScROFlir.EÜX.

Scrotocèle, s. f., *scrotocclc (scrotum)*scrotum, κήλη, tumeur). *F.* Oschéocèle.

Scrotum , s. m., *scrotum,* ὀσχεον ; en-  
veloppe cutanée des testicules.

Scütiforme, adj., *scutiformis (scutum,*bouclier, *forma,* forme) ; qui a la forme  
d'un bouclier. — *Cartilage scütiforme* ou  
*thyroïde. — Os scütiforme,* rotule.

Scuto-conchien, adj. et s.m.; nom  
donné à trois muscles de l'oreille ex-  
terne: i° *antérieur,* né de l’angle supé-  
rieur et antérieur du cartilage scütiforme,  
et terminé à la partie antérieure et supé-  
rieure de la conque ; 20 *postérieur,* étendu  
de la partie supérieure et antérieure du  
cartilage , à la face dorsale et postérieure  
du pavillon; 3° *rotateur,* étendu obli-  
quement d'avant en arrière du cartilage  
à la conque.

Scybai.es, s. f. pl., *scybala;* excrémens  
endurcis et de la forme des crottins de  
chèvre.

Scybe, s. m., σκύρος; callosité.

Sébacé, adj., *scbaccus (sébum,* suif);  
qui est de la nature du suif. — *Cryptes,  
follicules sébacés, glandes sébacées,* orga-  
nes sécréteurs d'une humeur jaunâtre et  
onctueuse. —*Sécrétion, humeur sébacée.*

SÉBACiQUE, adj., *scbacicus;* nom d'un  
acide cristallisable en aiguilles, incolore,  
inodore, d’une saveur acidulé et légè-  
rement amère, qu'on obtient en décom-  
posant les corps gras par le feu, dans des  
vaisseaux fermés.

SéBATF., s. m., *sebas ;* sel formé par ia

combinaison de l'acide sébacique avec  
une base saiifiable.

Sébkl. *V.* Ptérygion.

Skbeste, s. f., fruit du sébestier.

Sébestieb , s. in. , *cardia scbcsta, cordia  
my.ra;* arbre des Indes dont on mange  
les fruits, iju'on employait autrefois en  
niédecinecomme adoucissanset laxatifs.

Skcondines. *F.* AnBiiRE-FAix.

.Sécréteur , adj. et s., se dit des agens  
des sécrétions.

Sécrétion, s. f. , *secret io (seccrncrc,*séparer); action par laquelle un organe  
glanduleux ou folliculaire tire du sang  
des matériaux d'un liquide de formation  
nouvelle.

.SÉCRÉTOIRE , adj. ; qui a rapport à la  
sécrétion. *Action sécrétoire.*

Sédatif, adj. et s. m., *sedativus, se-  
dans ;* nom donné à tous les agens phar-  
rnaci’utiqiH’s qui modèrent ou ralentis-  
sent l'action organique.

Sédation, s. L, *scdutio,* πσ.ῦσις, κατά-  
παυσις; action des remèdes sédatifs.

Sédiment, s. m., *scdiinentum,* ὑπόστα-  
σις; dépôt formé par la précipitation de  
quelques-unes des substances tenues en  
dissolution ou seulement en suspension  
dans un liquide.

*Sédiment de l’urine;* se dit du dépôt  
qui se forme au fond du vase, à mesure  
que l'urine se refroidit. Sa couleur et  
sa nature varient beaucoup ; on en tire  
quelques lumières sur la nature iles ma-  
ladies.

.Sedlitz , village de Bohème , célèbre  
par ses eaux minérales salines froides et  
purgatives.

Seigle, s. m. , *secale cercalc ;* grami-  
née dont la graine sert à la nourriture de  
l'homme. | Giaine de cette plante.

Seime , s. E , *fissura ;* fente , sépa-  
ration qui peut survenir aux différentes  
parties de la corne du sabot du cheval ;  
d'où *seime en pince* 011 *pied de bœuf, seime  
quarte,* si elle se trouve située sur les  
quartiers.

Sein, s. ni., *sinus;* nom donné, dans  
le langage familier, aux mamelles et à  
la matrice de la femme.

Seisis , s. ni. , σεΐσις ; union vicieuse  
de.s vertèbres entre elles.

Seu, s. m. , *sal,* ἀλς ; composé d'un  
ou plusieurs acides et d'ime ou plusieurs  
des substances qu'on désigne sous le  
nom de *bases salifiables.*

*Sel acetcux ammoniacal ;* acétate d'ain-  
moniaque.

*Sel acéteux calcaire;* acétate de chaux.  
*Selacéteuxd’argile;* acétate d'alumine.

*Sel acéteux magnésien ;* acétate de ma-  
gnésie.

*Sel acéteux martial ;* acétate de fer.

*Sel acéteux mercuriel de Kcyser ;* acé-  
tate de mercure.

*Selacéteux minéral;* acétate de soude.

*Sel acide de borax ;* acide borique.

*Sel acide de tartre ;* acide tartarique.

*Sel admirable ;* sulfate de soude.

*Sel admirable de Glauber ;* sulfate de  
soude.

*Sel admirable de Lémery ;* sulfate de  
magnésie.

*Sel admirablement perlé;* nom donné  
par Haupt au phosphate de soude.

*Sel alcali ;* ancien nom des sous-car-  
bonates alcalins , et plus particulière-  
mens de celui de soude.

*Sel alcali volat il ;* sous-carbonate d'.im-  
inoniaque impur qui provient de la dis-  
tillation des plantes crucifères.

*Sel alcmbroth ;* hydroçhlorate de deu-  
toxide de mercure et d'ammoniaque.

*Sel amer ;* hydrochlorate de magnésie.

*Sel amer cathartique de Glauber ;* sul-  
fate de magnésie.

*Sdamer muriatique ;* hydroçhlorate de  
magnésie.

*Sel ammoniac ;* hydrochlorate d’ammo-  
niaquc.

*Sel ammoniac crayeux ;* sous-carbonate  
d’ammoniaque.

*Sel ammoniac fixe ;* chlorure de cal-  
cium.

*Sel ammoniac fixe caustique;* chlorure  
de calcium calciné.

*Sel ammoniac liquide;* acétate d'am-  
inoniaque.

*Sel ammoniac nitreux;* nitrate d'am-  
inoniaque.

*Sel ammoniac secret;* nom donné par  
Giauber au sulfate d'ammoniaque.

*Sel ammoniacal cuivreux;* sulfate de  
cuivre ammoniacal.

*Sel ammoniacal sédatif;* sous-borate  
d'ammoniaque.

*Sel ammoniacal s p athique* ; iluate d'am-  
nioniaque.

*Sel ammoniacal tari areux ;* tartrate  
d'ammoniaque.

*Sel ammoniacal vitriolique ;* sulfate  
d'ammoniaque.

*Sel anglais ;* sulfate de magnésie.

*Sel anlièpileptique de fFeismann ;* sul-  
fate de cuivre amii}oniacal.

*Sel apéritif de Frédéric ;* sulfate de  
soude.

*Sel arsenical de Macquer;* nom donné  
pendant long temps au s’jr-arséniate de  
potasse.

*Sel arsenical de potasse ;* arséniate de  
potasse.

*Sel arsenical de soude ;* arséniate de  
soude.

*Sel cathartique amer ;* sulfate de ma-  
gnésie.

*Sel chalybé ;* proto-sulfate *de* fer.

*Sel commun ;* chlorure de sodium ou  
hydroçhlorate de soude.

*Sel d’absinthe ;* sous-carbonate de po-  
tasse obtenu par la combustion de l’ab-  
sinthe.

*Sel d’ambre;* nom donné par Agricola  
à l'acide succinique.

*Sel d’Angleterre ;* sulfate de magnésie.

*Sel d’armoise ;* sous-carbonate de po-  
tasse obtenu par 1 incinération de l'ar-  
moise.

*Sel de benjoin;* acide benzoïque.

*Sel de canal ;* sulfate de magnésie.

*Sel de chardon bénit :* sous-carbcnatp.  
de potasse obtenu par l'incinération du  
chardon bénit.

*Sel de Chcltenham ;* mélange de sulfate  
de soude et de chlorure de sodium.

*Sel de chicorée ;* .sous-carbonate de po-  
tassc obtenu par l'incinération de la chi-  
corée.

*Sel de colcothar ;* trito-sulfate de fer.

*Sel de comté;* chlorure de sodium.

*Sel de corail ;* acélate de chaux.

*Sel de crâne humain fixe ;* sous-phos-  
phate de chaux.

*Sel de cuisine;* chlorure de sodium.

*Sel dépuratif de Dufour ;* sulfate de po-  
tasse.

*Sel de Dcrosne ;* narcotine.

*Sel de Descroizilles ;* remède secret  
qu'on croit composé de sulfate de po-  
tasse , chlorure de fer, bydrochlorate de  
magnésie et tripoli.

*Sel de Dubois;* sulfate de potasse.

*Sel de duobus ;* sulfate de potasse.

*Sel d’Egra;* sulfate de magnésie.

*Sel d’Epsom ;* sulfate de magnésie.

*Sel d’Epsom de Lorraine;* sulfate de  
soude extrait des eaux-mères du sel de  
cuisine.

*Seldegaïac ;* sous-carbonatc de potasse  
obtenu par l'incinération du gaïac.

*Sel de genièvre;* sous-carbonate de po-  
tasse obtenu par l'incinération du geniè-  
vre.

*Sel de Glauber;* sulfate de soude.

*Sel de gravelle ;* sous-carbonatc de po-  
tasse.

*Sel de Guindrc;* mélange de sulfate de  
.soude, nitratç de potasse et lartrate an-  
timonié de potasse.

*Sel de Homberg ;* acide borique.

?!

*Sel de Jupiter;* hydrochlorate ou acé-  
tate d'étain.

*Sel de kali ;* sous-carbonate de soude.

*Sel de lait ;* sucre de lait.

*Sel de la Rochelle ;* tartrate de potasse  
el de soude.

*Sel de la sagesse ;* hydrochlorate de  
tleuloxyde de mercure et d'ammoniaque.

*Sel deMars* ; proto-su lia te de fer.

*Sel de nitre;* nitrate de potasse.

*Sel de Normandie* ; hydrochlorate de  
soude.

*Sel d’opiiun;* narcotine.

*Sel d’oseille;* sur oxalate de potasse.

*Sel de perle ;* acétate de chaux.

*Sel de prunelle;* nitrate de potasse fon-  
du et mêlé d'un peu de sulfate de potasse.

*Sel de quinquina ;* extrait sec de quin-  
quina.

*Sel de roche;* chlorure de calcium.

*Sel de Saturne ;* acétate de plomb.

*Sel de Sedlitz ;* sulfate de magnésie.

*Sel de Seidschutz ;* sulfate de magnésie.

*Sel de Seignelte ;* tartrate de potasse et  
de soude.

*Sel de Scnnert ;* acétate de potasse.

*Sel de soufre ;* sur-sulfate de potasse.

*Sel de succin ;* acide succinique.

*Sel de tartre ;* sous-carbonate de po-  
tassc.

*Sel de tartre de Mynsicht ;* tartrate de  
potasse et d'antimoine.

*Sel de vinaigre ;* sulfate de potasse cris-  
tallisé et arrosé de vinaigre radical.

*Sel de vipère;* sous-carbonate d am-  
moniaque huileux.

*Sel de vitriol ;* trito-sulfate de fer.

*Sel de vitriol de Chypre ;* sulfate de cui-  
vre.

*Sel digestif;* hydrochlorate de potasse.

*Sel digestif de Sylvius ;* acétate de po-  
tasse.

*Sel diurétique ;* acétate de potasse.

*Sel essentiel ;* ancien nom des sels qui  
existent tout formés dans les matières vc-  
géiales et animales. On le donnait aussi  
à certains extraits secs.

*Sel essentiel de citron ;* nom donné en  
Angleterre au sur-oxalate de pelasse.

*Sel essentiel de lait ;* sucre de lait.

*Sel essentiel d’opium do Baume;* nar-  
coline.

*Sel essentiel d’oseille;* sur-oxalate de  
potasse.

*Sel essentiel de quinquina ;* kinatc de  
chaux.

*Sel essentiel de tartre;* sur-taitraie de  
potasse.

*Sel essentiel de vin.* I . Acétaii *de po-  
lasse.*

*Sel fébrifuge de Lcmcry ;* sur-sulfate de  
potasse.

*Sel fébrifuge deSylvius;* hydrochlorate  
de potasse.

*Sel fixe;* sous-carbonate de potasse ou  
de soude obtenu par la lixiviation des  
cendres des végétaux.

*Sel fixe de corail ;* hydrochlorate de  
soude.

*Sel fixe de tartre;* sous-carbonate de  
potasse.

*Sel fixe de vitriol;* trito-sulfate de fur.

*Sel fossile ;* chlorure de sodium natif.

*Sel fusible de l’urine ;* ancien nom du  
phosphate de-noude et d'ammoniaque.

*Sel gemme ;* chlorure de sodium natif.

*Sel halotric de Scopoli ;* mélange île sul-  
laie de magnésie et d'oxyde de fer, qu'on  
trouve dans la nature.

*Sel indien ;* sucre.

*Sel infernal ;* nitrate de potasse.

*Sel liquide de Mars;* bydrochlorate de  
fer.

*Sel lixiviel. V, Sel fixe.*

*Sel marin;* hydrochlorate de soude.

*Sel marin argileux ;* hydrochlorate d'a-  
lumine.

*Sel marin barotique ;* chlorure de ba-  
riu ni.

*Sel marin calcaire ;* chiurure de cal-  
cium.

*Sel marin pesant ;* chlorure de barium.

*Sel marin régénéré ;* bydrochlorate de  
potasse.

*Sel martial acide ;* sur-sulfate de po-  
tasse et de fer.

*Sel mercuriel ferrugineux liquide;* mé-  
lange de deuto-chloruie de mercure et  
d'acétate de fer.

*Sel mercuriel des philosophes ;* hydi o-  
clilorate d'ammoniaque.

*Selmicrocosmiquc;* phosphate de soude  
et d'ammoniaque.

*Sel mural. F.* IIalonitbe.

*Sel narcotiquc ;* acide borique.

*Sel narcot ique de vitriol ;* acide borique.

*Sel natif de l’urine ;* phosphate de soude  
et d'ammoniaque.

*Sel natif de Hongrie;* chlorure de so-  
dium natif.

*Sel natif de Transylvanie ;* chlorure de  
sodium natif.

*Sel neutre ;* celui qui n'e.st ni acide ni  
alcalin.

*Sel neutre arsenical de Macqucr ;* sur-  
arséniatc de potasse.

*Sel perle ;* sur-phosphate de soude.

*Sel plwsphoriquc mercuriel ;* phosphate  
de mercure.

*Sel pclychreste de Glaser* ; sulfate de  
ôtasse.

*Sel polychrestc soluble* ; tartrah; de po-  
isse et de soude.

*Sel rëgulin d’étain ;* bydrochîoiate d'é-  
lin.

*Sc! régulin d’or;* hydrochlorate d'or.

*Sel secret de Glaubcr* ; sulfate d'ainmo-  
iaque.

*Sel sédatif,-* acide borique.

*Sel sédatif de Honiberg ;* acide borique.

*Sel sédatif mercuriel ;* sous-borate de  
jercure.

*Sel sédatif sublimé ;* acide borique su-  
limé.

*Sel apathique ;* fluate de chaux.

*Sel sulfureux de Stahl ;* sulfite de po-  
asse.

*Sel végétal ;* tartrate de potasse.

*Sel végétal fixe ;* sous-carbonate de po-  
asse.

*Sel vitriolique martial ;* sulfate de fer.

*Sel volatil d’Angleterre;* sous-carbonate  
l’ammoniaque.

*Sel volatil d’Angleterre sec ;* mélange  
l'iiydroclilorate d'ammoniaque et de ceo-  
1res gravelées.

*Sel volatil concret ;* sous - carbonate  
l'ammoniaque.

*Sel volatil de corne de cerf ;* sGUS-carbo-  
late d'ammoniaque huileux.

*Sel volatil de crème humain ;* sous-car-  
,onate d'ammoniaque.

*Sel volatil huileux et aromatique de Syl-  
ius ;* sous-carbonate d’ammoniaque iui-  
prégné d’une huile volatile.

*Sel volatil de succin* ; acide: succinique  
volatilisé.

*Sel volatil de vinaigre. I . Sel de vinai-  
gre.*

Séléniath, s. ni. , *selenias ;* sel formé  
par la combinaison de l'acide séléuique  
ivec une base saliüable.

SklOniqub; adj., *selenicus ;* nom d'un  
acide cristallisable en tétraèdres , tléli-  
i|uescent , volatil et soluble^ dans l'al-  
cool, qn'on obtient en traitant le sélé-  
nium par l'acide nitrique.

Sélénitb , s. f. , *selenitc , selenilés,*σεληνίτες ( σελήνη , lune); variété du sul-  
fate de chaux naturel en cristaux volu-  
mineux , ainsi appelée parce que ses la-  
mes brillantes réfléchissent facilement  
l'image de la lune.

Sélénitevx , adj. , *seleniiiius ;* qui con-  
tient du sulfate de chaux. Les eaux de  
beaucoup de puits sont séléniteuses , ci:  
qui les .empêche de dissoudre le savon et  
de cuire les légumes farineux secs. On

peut d'ailleurs les boire , et surtout s'y  
baigner sans inconvénient.

Sélénium, s. m., *sélénium* (σελήνη, lu  
ne ) ; métal solide, brillant, brun , facile  
à rayer par le couteau , fragile et très-  
volatil , qu'on n'a encore trouvé jusqu'à  
ce jour que dans le soufre de Fahlun.

Séléniubb , s. in. ; composé de sélé-  
nium et d'un corps simple autre que  
l'oxygène , qui n'est ni acide ni gazeux.

Séléîwgamie , s. f., *sclenoganiia* (σελή-  
vn , lune, γάμος, mariage) ; noctambulis-  
me, à cause du préjugé vulgaire suivant  
lequel la lune attire jes somnambules ,  
et les invite à se promener, surtout quand  
les croisées de leur chambre sont ouvcr-  
tes.

Selle *du turc. V.* Selle *turcique. ,*Selle *turcique, sella turciqua, sella  
equina;* excavation de la lace supérieure  
de l'os sphénoïde qui loge la glande pitui-  
taire.

Seltz , petite ville voisine de Stras-  
bourg, qui possède une source d'eau mi-  
nérale acidulé froide.

Séméiologie. *V.* Séméiotique.

Sémétose , 8. f., σημείωσις; indication,  
désignation, signification.

Séméiotique , s. f., *semeiotice* (σημεΐὸν ,  
signe ) ; partie de la pathologie relative  
aux signes des maladies. | Phénoniéno-  
logie médicale.

St.MEN - contra , s. ni. ; nom pliarma-  
ccutique des graines aromatiques, âcres  
et réputées vermifuges , de trois armoi-  
ses, *artcmisia contra , judaica* et *santo-  
nica.*

Semence , s. f. , *semen ;* mot employé  
flans le langage vulgaire comme syno-  
nyme tantôt de *graine,* tantôt de *sperme.*

*Semences froides majeures ;* ancien nom  
des graines de concombre, melon, ci-  
trouille et courge.

*Semences froides mineures ;* ancien  
nom des graines de laitue, pourpier, en-  
dive et chicorée sauvage. -

Semencine. *V.* Semen-contka.

Semi fi.osculbux , adj, , *senü-flosculo-  
sus ;* se dit des fleurs composées flans les-  
quelles le limbe des çorulltilcs se pro-  
longe en languette d'un seul côte.

Semi-lunaire , adj., *scmi-lunaris ;* qui  
est en demi-lune.— *Fïbro-carlilages semi-  
lunaires* . placés entre les condyles du  
fémur et les suilacen articulaires du ti-  
bia. — *Ganglion scmi-lunaire,* placés,  
dans l'abdomen , au-dessus el en arrière  
de la capsule surrénale. *- Os scmi-lu  
noire.* le second de la première rangée

du carpe. — *Valvules semi-lunaires* ou *sig-  
moïdes.*

Séminal, adj., *seminalis ;* qui a rap-  
port à la graine ou au sperme.—*Liqueur  
séminale ou sperme. | Poussière séminale,*ou *pollen.*

Skmination , s. f. , *seminatio* ; dispçr-  
sion des graines d'une plante.

Séminifère, adj., *scmini férus (scmcn,*sperme , *fero ,* je porte) ; non, donné aux  
vaisseaux contenus dans le testicule, qui  
sécrètent et charrient le sperme.

Semi-peste, s. f. ; dénomination ridi-  
cule donnée au *typhus.*

Semi-qcabte. *V.* Qüartr.

**SliMI - SlDÉRISME.** *V .* **HÉMIPLÉGIE.**

Semi-specclüm , s. m., *scmi-speciilum ;*instrument dont on se servait autrefois  
pour dilater le col de la vessie incisé dans  
l'opération de la taille.

Semi-tierce. *V.* Tierce.

Sbnk , s. ni. *, scnna;* nom pharmaceu-  
tique des feuilles de plusieurs casses.

*Séné bâtard ;* feuilles du bagnenau-  
dier.

*Séné d’Alexandrie ;* feuilles du *cassia  
lanceolata.*

*Séné d’Europe ;* feuilles du baguenau-  
dier.

*Séné d’Italie;* feuilles du *cassia scnna.*

*Séné de Barbarie ;* feuilles du *cassia  
obovata.*

*Séné de la Mecque ;* feuilles du *cassia  
lanceolata.*

*Séné du Levant ;* feuilles du *cassia lan-  
ceolata.*

*Séné des pauvres ;* feuilles du *cassia  
obovata.*

*Séné des prés ;* gratiolf\*.

*Séné sauvage ; coronilla cmerus.*

Sénile , adj., *senilis;* relatif à la vieil-  
lesse. *Démence sénile, gangrène sénile.*

Sens, s. m., *sens us,* αἴσθησις; faculté  
qu'a un animal de recevoir les impres-  
sions de certaines qualités iles corps qui  
l'entourent.

Sensation, s. f., *scnsatio;* impression  
causée par les objets sur les organes des  
sens, et perçue par le cerveau.

.Sensibilité, s. f. , *sensibilitas ;* faculté  
de recevoir des impressions , et d'er.  
avoir la conscience.—*animale,* celle qui  
s’exerce avec conscience , suivant Bi-  
chat.—*organique,* celle qui a lieu sans  
conscience , selon le même. Il est ab-  
surde d'admettre celte dernière. I Les  
lésions de l'exercice de la sensibilité ne  
sont que des variétés du plai.sir ou de la  
douleur , c’est-à-dire de deux modes de  
la perception qui , dans les orgenos, ne

diffèrent que par le degré de l'intensité,  
Sensible , iidj. , *scnsibilts ,* αἰσθητὸς j  
qui est doué de la sensibilité ; qui peul  
affecter quelqu'un de nos sens.

Sbnsitif, adj., *sensilivus,* αἰσθητικὸς;  
qui appartient aux sens et aux scnsa.  
tîODS.

Sensorium , s. m. , αἰσθητήριον ; centn  
commun des sensations.

Sentiment, s. in., *sensus ;* faculté di  
sentir. | Impression sentie, ou perçut  
par le cerveau.

Skpédogénèse , 8. f. , *scpedogcnesi*σηπέδιον, ulcère, γεὸεσις, naissance); ul  
cération gangréneuse.

SÉriiiRüs, s. m. ; induratioü qui suc  
cède à un abcès cicatrisé.

Skpsichymik , s. f., *sepsichymia* (σηψις  
putréfaction , χυμὸς, suc) ; putridité de  
humeurs, ou tendance des humeurs à 1  
putridité.

Septane , adj. , *scptana;* se dit des fit  
vres qui reviennent chaque septièm  
jour.

Septénaibe , s. m. (*septenarium ,* se  
inaine ) ; espace de sept jours.

Septicide, adj., *septicidus ;* nom don  
né , en botanique , aux péricarpes qu  
s'ouvrent par des sutures correspondan  
tes aux cloisons.

Septifèbe, adj. , *scptif .r ;* se dit d'uni  
colunielle à laquelle les cloisons resten  
attachées après la chute des valves.

Septiqüe , adj. , *scpticus , putreficus*σηπτικὸς ( σηπτὸς , pourri); qui produi  
la putréfaction.

Septom, s. m. (σήπω, je fais pourrir)  
nom donné à l’azote, parce qu'on cioyai  
que c'était lui qui déterminait la putré  
faction à s'établir.

Septorrhepyre , s. f. , *scptorrhepyri  
(σν(πω ,* je laispourir, πῦρ, fièvre) ; fièvri  
putride.

.Septum, s. m. , *septum ;* cloison.

*Septum médian c'u cervelet ;* faux di  
cervelet, selon Chaussier.

*Septum médian du cerveau ;* nom donm  
par Chaussier à la faux du cerveau.

*Septum staphylin ;* le voile du palais  
selon Chaussier.

*Septum transverse ;* nom donné pa  
Chaussier à la tente du cervelet.

Séquestre, s. m., *scquestrum (scqtics  
tro,* je sépare); portion d'os nécrosée  
et séparée des autres parties osseuses qu  
sont restées vivantes, et, plus particn  
librement , partie plus ou moins consi  
dcrablc d'un os morte et renfermée dan  
un os de nouvelle formation.

Skbbcx , adj., *scrosus ,* ὀῥῥώδης, υσα.

,δης; qui abonde en sérosité, qui a les  
iractères de la sérosité. — *Maladies së-  
uses ,* celles qui sont caractérisées par  
i épanchement de sérosité. — *Mcm-  
-ane séreuse ,* celle qui exhale de la sé-  
isité.—*Pus séreux* , pus liquide et peu  
jloré — *Sang séreux,* celui qui abonde  
i sérum.

Sérosité, s. f. , *serositas,* ὀῥῥὸς ; par-  
e la plus aqueuse d'une humeur ani-  
iale. Fluide qui se rapproche beaucoup  
e l'eau poui- la consistance.

Skbpentaihb *de Pirginic, s.* f., *aristolo-  
lia serpentaria ;* plante de l'Amérique,’  
ont on emploie la racine, qui est odo-  
inte, aromatique , tonique et cxci-  
inte.

Serpentin, s. m. *(serpcre ,* ramper) ;  
ortion de l'alambic , qui se compose  
'un seau en cuivre dans l'intérieur du-  
uelse contourne un tuyau d'étain, corn-  
iimiquant d'une part avec le chapiteau  
e l'alambic , de l'autre avec un réci-  
ient.

Serpigtneüx, adj. , *serpiginosus ;* qui  
atnpe en serpentant. Se dit de certains  
ilcères , de certaines dartres , qui sem-  
lient pour ainsi dire ramper à la surface  
lu corps.

Serré , adj. , *constrictus;* qui est rap-  
iroché d'une partie, au point de la tou-  
her.—*Pouls serre.*

Sebkbté, adj., *serrâtes;* dont le.s bords  
ont garnis de petites dents inclinées en  
ivant.

Sehrclé , adj. , *scrrulatus ;* dont le  
vord est garni de dents presque insensi-  
vies.

Skrtule , s. m. , *sertulum ;* assemblage  
Je pédoncules uniflores , qui naissent  
tous d'un même point.

Sérum, *P.* Sérosité.

Sésame, s. m. , *sesamum orientale;*plante des Indes, dont les fruits four-  
nissent une fécule et une huile bonnes à  
manger.

Sésamoïdb, adj., *sesanwidcs,* σησαμοει-  
δὴς (σησάμη , sésame, είδος, ressemblan-  
ce ) ; nom donné à de petits os qui se dé-  
veloppent dans l'intérieur même des  
tendons , au voisinage de certaines arti-  
culations. | Os qui concourent à former  
les phalanges dans le cheval.

Sessile, adj., *sessilis ;* se dit d'une par-  
tie qui n'a pas de support, et qui repose  
immédiatement sur celle d'où elle prend  
naissance.

Sbtacé , adj. , *setaceus (scia* , soie de  
cochon) ; se dit d'une partie qui est al-

longée, et plus grosse à sa base’qu'à son  
sommet.

Séteox , adj., *setosus.* On donne cette  
épithète au réceptacle commun de quel-  
ques fleur, composées , qui est garni de  
paillettes sétacées et dures.

Séton, s. m., *sctaceum ;* bandelette de  
linge fin, effilée sur ses bords, qu'on passe  
à travers certaines parties dans lesquelles  
on veut exciter l'inflammation et la sup-  
puration. C'est ainsi qu'on passe un sé-  
ton entre les deux iragmens d'une Causse  
articulation dont on veut obtenir la réu-  
nion ; qu’on le place dans la tunique va-  
ginale hydiopique , afin d'y exciter une  
inflammation adhésive ; qu'on s'en sert  
dans certaines plaies d'armes à feu, pour  
faciliter l'élimination des corps étran-  
gers ; enfin , qu'on le place dans le tissu  
cellulaire sous-cutané, pour y entretenir  
un exutoire. | Exutoire entretenu par  
cette bandelette. On emploie celui-ci  
comme dérivatifautonr de tous les points  
où il existe une irritation chronique qu'on  
veut détruire ; ainsi, à la nuque, pour  
les maladies rebelles des yeux, des oreil-  
les , de la gorge , du.cerveau , etc. ; au-  
tour de la poitrine , de l'abdomen , des  
articulations , contre les engorgemens  
chroniques de ces parties. Pour placer  
ou pratiquer un séton , on fait à la peau  
vin pii dont on traverse la base , soit à  
l'aide d'un bistouri le long duquel on  
fait glisser un stylet-aiguille qui porte la  
mèche , soit avec l'aiguille à séton , qui  
à la fois fait la plaie et y place la ban-  
delette ; on couvre le tout de charpie,  
et on soutient l'appareil avec une bande  
médiocrement serrée. Cet appareil ne  
doit être levé que quand la suppuration  
s'est établie. Les pansemens consistent à  
attirer tous les jours dans la plaie une  
nouvelle partie de la longueur de la ban-  
delette, qu'on a préalablement graissée,  
et à retrancher celle qui y a séjourné.  
L'expérience a prouvé qu'une mèche cy-  
lindrique de coton à broder produit une  
impression beaucoup moins douloureuse  
que la bandelette de linge effilé.

Sève , s. f. ; liqueur nutritive des vé-  
gétaux.

Sevrer , v. a.*, ά mammâ dis;ungcre  
(separarc,* séparer) ; cesser d'allaiter un  
entant pour lui faire prendre d'autres ali-  
œens que le lait de sa mère ou de sa  
nourrice.

Sexe, s. m., *scxus,* γένος, φύσις; diffe-  
rence entre le mâle et la femelle dans les  
êtres organisés.

Sexuel , adj., *scxualis ;* qui a rapport  
an sexe, qui le concerne. *Organes sexuels.*

Siagonagre, s. f., *siagonagra* (σιαγων ,  
mâchoire, ἄγρα, proie); douleur *h* l'ar-  
ticulation de la mâchoire.

Siahgogue , adj. et s. ni. , *sialagogus*(σιάλον , salive , ἄγω , je chasse) ; épithète  
donnée aux agens pharmaceutiques qui  
augmentent la sécrétion de la salive.

Sialisme. *F.* Salivation.

StALOGOCCE. *F.* **SlALAGOGÜE.**

Si a f.o i.ogie , s.f., *sialologia* (σιάλον sa-  
live, λόγος, discours) ; traité de la salive.

Sialorrhée, s. f., *sialorrhœa* ( σιάλον ,  
salive, ῥέω , je coule) ; salivation.

SiBARE, s. ni.; inllanimati n gangré-  
neuse du cerveau , scion Avicenne.

Siebkns ou Sihvin , s. m. ; nom écossais  
d’une maladie de la peau , de la gorge et  
des os, que l'on croit être une variété de  
la syphilis.

Siccatif, adj., *siccans,* ξηραντικὸς ; qui  
dessèche, ou qui se dessèche. — *Poudre,  
huile siccative.*

§icciiAsiE, s. f., σικχασια; dégoût ex-  
trême pour les aliinens.

Siccitk, s. f., *siccilas, ζγ,ρίτν,ς,* ξηρὸς;  
qualité de ce qui est sec.

Sicyédon , s. m., σικυηδὸν ; fracture  
dite *en rave.*

Sidération, s. f., *sidcratio (sidus,* as-  
trc); paralysie, apoplexie, gangrène,  
lésions attribuées par quelques anciens  
pathologistes à l'influence des astres.

Sidérum , s. m.; nom donné par Berg-  
man au pbosphure de fer, qu'ik examina  
Je premier, et qu'il regardait comme un  
métal nouveau.

Sifflant , adj., *sibilans ;* se dit de la  
respiration ou de la voix , quand elle est  
accompagnée d'une sorte de sifflement.

Sifflet ou Rossignol, s. m., *fistula;*anneau de fer ou de laiton que les maré-  
chaux plaçaient autrefois à l'anus, dans  
l'idée de faciliter la respiration du che-  
val. Il suffit d'indiquer cet objet pour en  
faire sentir l'absurdité.

Sifflecr , s. m., *sibilator ;* se dit du  
cheval affecté de cornage.

SiGir.LÉ, adj., *sigiflatus;* qui porte un  
cachet. *— Terre sigillée. 1 .* Tbrhe *de  
Lcmnos.*

.Sigmoïde , atlj.*, sigmoïdes ,* σιγμοειδὴς  
(σἵγμα, dix-huitième lettre de l'alphabet  
grec, έἷδος, ressemblance); qui a la forme  
d'un Σ. — *Fosses sigmoïdes. I .* Fosss.  
*— Valvules sigmoïdes,* replis valvulaires,  
au nombre de trois, qui garnissent l'ori-  
gine de l'artère pulmonaire et de l'aorte.

Signe, s. ni., *sisntim,* σημεΐὸν ; tonie

circonstance actuelle eu passée, fournie  
par l'examen du sujet on de ce qui l'enJ  
toure, et d'où l'un peut tirer une conclu!  
sion quelconque sur la nature et le siège  
de sa maladie. Les phénomènes qui ontl  
précédé la maladie prennent le nom de  
*gncs anamnestiques* on *commémorait fs ;*ceux qui l’accompagnent sont appelés  
*diagnostiques,* s'ils révèlent la nature ou  
Je siège du mal, et *pronostiques,* quand  
ils en indiquent la durée et l'issue probaJ  
blés.

Silicate, s. m., *silicas;* sel formé par  
la combinaison de l'acide silicique avec  
une base salifiable.

Silice, s. E *(silex,* caillou); oxyde  
métallique blanc, rude au toucher, ino-  
dore et insipide, qui se rencontre abon-  
damment dans la nature.

.Silicique , adj., *silicicus.* Quelques chi-  
mistes donnent le noni *d’acide silicique* à  
la silice, à cause de sa "Solubilité dans les  
alcalis fixes.

Silicium , s. ni. ; métal pulvérulent, et  
d’une couleur foncée, dont la combinai-  
son avec la silice produit l'oxygène.

Silicone, s. f.; nom donné à la base de la  
silice par ceux qui la considèrent comme  
plus ou moins analogue an bore on an car-  
bone, et non comme métallique.

Siliclle , s. f., *silicula;* péricarpe sec  
et à deux valves, dont la largeur égale à  
peu près la longueur, et qui est garni en  
dedans d’une cloison portant les graines.

SiLicuLKt’x , adj. , *siliculosus;* qui porte  
ou produit des silicules.

SiLiQUE, s.f., *siliqua;* péricarpe sec et  
à deux valves, dont la longueur surpassé  
de beaucoup la largeur, et qui est coupé  
dans toute sa longueur par une cloison  
portant les graines.

Siï-iQüEux, adj., *siliquosus:* qui porte  
ou produit des siliqucs.

Sillon, s. m., *sulcus;* rainure creusée  
à la surface de certains os ou de certains  
autres organes.

SittONÉ, adj., *sulcatus ;* qui est cou-  
vert de sillons.

Siîiabocba , s. m., *quassia simartiba ;*arbre d'Amérique, dont on emploie cri  
médecine l'écorce, surtout celle des ra-1  
cines, qui est amère, astringente et to-  
nique.

Similaire , adj., *similaris ,* ὀμοιομερὴς , jî  
ἀπλοῦς ; qui est homogène, ou de même,,  
nature.

SiMiÈfeB, s. m. ; alliage de zinc et de.)  
cuivre.

Simple , adj. , *simplex ,* ἀπλοῦς ; quii  
n’est pas composé , ou qui n'a pas cncorcB

n être décomposé. — *Maladie simple,*elle dans laquelle tous les organes affec-  
îs sont lésés de la même manière, ou  
ans laquelle un seul organe est lésé.

Simples, s. f. pl. ; nom donné par le  
ulgaire aux plantes médicinales.

Simulé, e, adj.,*simulatus ;* se dit d’une  
laladie qu'une personne feint d'avoir  
our se soustraire à une obligation qui  
li est imposée.

Sinapisme, s. in. , *sinapismus* (σίναπι,  
loutarde ) ; cataplasme irritant qu’on  
répare avec la farine de moutarde, le  
ivain de froment, le chlorure de sodium  
t le vinaigre.

Sincipital , adj. , *sincipita/is ;* qui a  
apport au sinciput. — *Région sincipitale.  
- Os sincipilal* ou *pariétal.*

SirtciPUT ou SvMCiPtiT, s. ni., *sinciput,  
ρε'γμκ;* sommet de la tète.

Sindon , s. m., *sindo* (σινδών, linge,  
oile, etc.J ; plumasseau, ou morceau  
le toile arrondi et soutenu à sa partie  
Doyenne par un iil, εμι'οη introduit dans  
'ouverture faite au crâne par la ι ouronne  
le trépan.

SiNGULTuetx, adj., *singidtuosus (sin-  
’iillus,* sanglot); sanglotant.

Sinué , adj., *sinuatus ;* qui présente  
dtisieurs échancrures arrondie.\*.

SmtJEux , adj., *sinuosus ;* se dit d'un  
;anal, d'un ulcère, d'une iistule, qui se  
;ontonrne dans son trajet.

Sinus , s. m., *sinus , τεόλπνς* ; cavité an-  
rnctuense dont l'intérieur est plus large  
jue l'entrée, j .Synonyme de *clapier.*

*Sinus caverneux. P.* Caverneux.

*Sinus choroïdien;* nom donné parChaus-  
lier an sinus droit.

*Sinus circulaire* ou *coronaire.*

*Sinus coronaire,* qui entoure la fosse  
\*t le corps pituitaires.

*Sinus coronaire du cœur ;* nom donné  
oar Portai à la veine qui s'ouvre à la par-  
i.ie pestérienre et inférieure de l'oreillette  
Bi'oite du cœur.

*Sinus droit,* qui régne tout le long de  
ia base de la faux du cerveau.

*Sinus falci firme inférieur* ou *longitudi-  
nal inférieur.*

*Sinus falciforme supérieur* ou *longitu-  
dinal supérieur.*

*Sinus frontaux. V.* Frontal.

*Sinus latéraux,* étendus depuis le con-  
iluent des sinus jusqu'au golfe de la veine  
nigulaire, et au nombre de deux , un de  
ilhaque côté.

*Sinus longitudinal inferieur,* placé au  
,,ord inférieur de la grande faux céré-  
brale.

*Sinus longitudinal supérieur,* occupant  
tout le bord supérieur de la faux du cer-  
veau.

*Sinus maxillaire. F.* Maxillaire.

*Sinus médian* ou *longitudinal supérieur.*

*Sinus muqueux de Morgagni,* creusés  
dans l'épaisseur de la membrane interne  
de l'urètre.

*Sinus occipital antérieur* ou *transversc.*

*Sinus occipitaux postérieurs,* an nom-  
bre de deux, qui montent dans ia faux  
du cervelet, et s'ouvrent dans le con  
fl lient des sinus.

*Sinus perpendiculaire* ou *droit.*

*Sinus pétreux. F.* Pétbkux.

*Sinus polymorphe ou caverneux.*

*Sinus sphénoïdaux. F.* Sphénoïdal.

*Sinus transverse,* couché en travers de  
l'apophyse basilaire.

*Sinus triangulaire* ou *longitudinal su-  
périeur.*

*Sinus utérins;* cavités que les veines  
utérines forment dans l’épaisseur des pa  
rois de la matrice.

*Sinus des vaisseaux séminifêres. F.*Corps  
*d’Highmore.*

*Sinus de, li veine porte;* dilatation de  
cette veine à son entrée dans le foie.

*Sinus des veines caves ;* oreillette droite  
du cœur.

*Sinus des veines pulmonaires ;* oreillette  
gauche du cœur.,

*Sinus vertébraux,* au nombre de deux ,  
qui régnent dans toute ia longueur du  
canal vertébral, devant la durc-nicr. .

Siphilis. A. Syphilis.

Siphon, s. m., *sipho,* σίφων; tube n -  
courbé dont une branche est plus courte  
que l’autre , et qui .sert à transvaser les  
liquides.

Siriask,,s. 1., *siriasis,* σιριάσις ; coup  
de soleil, insolation, inflammation du  
cerveau et de ses membranes.

Sirop. *F.* Sybop.

SiiiSEN, s. ni. ; nom arabe de l'inflam-  
mation du cerveau ou de ses membranes.  
11 est à remarquer que les Arabes ont tin  
grand nombre de mots pour désigner  
cette, inflammation, plus rominune peut-  
être dans nn pays aussi chaud que le  
leur.

SiTiotOGiK, s. f., *sdiologia* (σίτιον , nli-  
ment, λόγος, discours); traité des ali-  
mens.

SlWIN. *F.* SlBBENS.

SkVt.oncie , s. I., *skeloncus* (σκέλος, jam-  
be , ὀ'γκος, tumeur); tuméfaction, gon-  
fleinent des extrémités inférieures.

Skikre. *F.* Squ IBRHK.

Smai.t,s. m.; verre bleu au’on oblien

par la fusion de la mine de cobalt grillée  
avec de la potasse et du sable pur.

Smegma, s. m.; nom de la matière  
blanche qui enduit le glaod du pénis.

Soda, s. ni., *soda;* chaleur à l'épi-  
gastre, avec rapports brùlans et âcres  
et céphalalgie.

Sodium , s. ni., *sodium ;* métal qui res-  
senible au plomb pour la couleur, et qui  
donne naissance à la soude par sa combi-  
naison avec l'oxygène.

Soie , s. f., *seta ;* poil dur et raide qui  
croît sur le corps de certains quadru-  
pèdes.

Sois, s.f. , *scriceum ;* matière filée par  
plusieurs insectes, et surtout par la che-  
nille d'un bombyce.

Soif, s. f., *silis, δίψα;* désir des bois-  
sons; besoin de boire.

Solaire, adj., *Solaris (sol,* soleil) ; qui  
a des rayons comme le soleil. — *Plexus  
solaire;* assemblage de ganglions et de  
filamens nerveux qui est couché sur la  
colonne vertébrale, l’aorte et les piliers  
du diaphragme.

Solaire, s. ni. ; bandage propre à ar-  
rêter la saignée de l'artère temporale : il  
est plus connu sous le nom de *nœud d’em-  
balleur.*

Solandhe , s. f. ; crevasse qui vient au  
pli du jarret du cheval, et d'où suinte  
une sanie fétide.

Solbati e , s. f., *solea contusa.*

Solbature. *V.* Battue.

Sole *brûlée,* lorsqu'on présente le fer  
rouge sur le pied du cheval avant de l'at-  
tacher, ou lorsqu’on applique un tison-  
nier rouge sur le pied pour attendrir la  
sole et la parer avec plus de facilité.

*Sole charnue, solea carnosa ;* tissu réti-  
culaire, connu sous le nom de *chair du  
pied;* c'est une expansion vasculo-ner-  
veuse qui entoure entièrement l'os du  
sabot, ou le dernier phalangien : d'où  
*chair cannelée de la paroi, chair de la sole,  
chair de la fourchette.*

Sole , s. f.*, plcuronectes solea ;* poisson  
de mer dont on mange la chair.

Soléaire , adj. et s. ni., *solearis (solea,*semelle); muscle (tibio-calcanien , Ch.)  
pair, large, aplati et ovalaire, qui s'é-  
tend de la partie supérieure du bord pos-  
térieur du péroné, de la ligne oblique de  
la face postérieure et du bord interne du  
tibia au calcanéum , où son tendon se  
confond avec celui des jumeaux.

Solide , adj. et s. m., *solidus,* στερεὸς ;  
se dit d'un corps dont les molécules in-  
tégrantes adhérent assez fortement pour

opposer une résistance sensible à leur  
séparation.

Solidisme, s. m.; doctrine des méde-  
cins qui pensent que, les humeurs n'é-  
tant que le produit et les agens des soli-  
des , on ne doit avoir égard dans les ma-  
ladies qu'à l'état de ceux-ci, comme  
source d'indication.

Soudiste, adj. et s. m. ; médecin qui  
professe le solidisme.

Solidité , s. f., *soliditas ;* propriété ou  
état des corps solides.

SoLiPÈUE, s. ni., *solipes ;* animal qua-  
drupède dont le pied est recouvert d'une  
seule corne.

Solubilité , s.f., *solubilitas ;* propriété  
en vertu de laquelle un corps peut se  
dissoudre dans un menstrue.

Soluble , adj., *solubilis;* qui peut se  
dissoudre dans un menstrue.

Solutif , adj.*, solutivus ;* synonyme de  
*laxatif.*

Solution, S.f., *solutio,* διάκρισις, λύσις ;  
opération qui consiste à dissoudre un  
corps solide dans un menstrue. j Pro-  
duit de cette opération. | Terminaison  
d'une maladie.

*Solution de continuité ;* synonyme de  
*fracture,* de *plaie,* de *rupture.*

*Solution minérale de Fonder;* liqueur  
préparée en faisant bouillir lentement sur  
le bain de sable soixante - quatre grains  
d'acide arsénieux, autant de sous-carbo-  
nate de potasse , et une demi-livre d'eau  
distillée, ajoutant, après la distillation  
parfaite, une demi-once d'esprit de la-  
vande composé, et versant assez d'eau  
distillée pour que le tout pèse une livre.

Som atologie, s. f., *somatologia (σωρα,*corps, λόγος, discours); traité du corps  
humain.

Sommeil, s. m., *soninus,* ὕπνος; repos  
des organes des sens externes et inter-  
nes, et de ceux qui exécutent les mou-  
vemens volontaires.

Sommité, s. f., *sommitas ;* extrémité:  
de la tige fleurie d'une plante donl les.  
fleurs sont trop petites pour qu'on les,  
récolte et les conserve isolément.

Somnambule, adj., *somnambules, som-  
nambule, noctambule,* ὑπνοβάτης; qui csil  
atteint de somnambulisme.

Somnambulisme, s. ni., *snmnambulalio,*ὑπνοβάτησις ; état d'un individu qui exé-:  
ente en dormant une partie des actions\*,  
auxquelles on ne se livre ordinairement i  
qu'éveillé. | Sommeil dans lequel tombe,  
une personne soumise à l'action du nia i  
gnétisme animal.

Somnifkbe, adj. et s. ni., *somnifer ;*qui porte au sommeil.

Somnolence , s. f., *somnolentia* ; état  
moyen entre la veille et le sommeil, plus  
près de celui-ci que de celle-là.

Son , *s,* m., *sonus, sonitus,* ηχος; suite  
de mouvemens extrêmement prompts et  
rapides, réguliers et distincts, produits  
par un choc dans les particules insensi-  
bles d’un corps élastique, en tant qu'ils  
sont perçus par l'animal.

Son , s. m., *fur fur ;* écorce des graines  
céréales, lorsqu'elle a été brisée par la  
mouture et séparée de la farine.

Sojide, s. f., *specillum, p-rj/.-ri.* En  
néral on appelle ainsi tout instrument  
de chirurgie qu'on introduit à travers  
une plaie, une fistule ou une ouverture ,  
jusque dans la profondeur des parties,  
pour en constater l’état. Les sondes peu-  
vent cependant servir dans un autre but :  
il y en a qu'on emploie comme instru-  
mens conducteuis, d'autres qui servent  
à évacuer certains liquides, et d’autres  
à exécuter certains pansemens. On a em-  
ployé le fer, l'acier, l'argent, l'or, le pla-  
tine , le cuir, la gomme élastique, etc.,  
dans la construction des sondes. Leur  
forme varie comme leurs usages.

*Sonde à conducteur ;* modification de  
l'algalie ordinaire , proposée par Pi-  
chauzel pour faciliter le renouvellement  
des sondes sans crainte de faire de faus-  
ses routes. C'est une sonde ordinaire,  
mais qui est percée à l'extrémité de son  
bec, et dont le mandrin est plus long de  
moitié que celui des autres soudes. Pour  
se servir de Instrument, on poussa le  
mandrin jusque dans la cavité de la ves-  
sie par le canal de la sonde , on retire  
celle-ci en la faisant glisser le long du  
mandrin, qu'on laisse en place, et qui  
sert ensuite de conducteur à la nonde  
nouvelle.

*Sonde à panaris;* tige mince d'acier ou  
d'argent qui présente à l'une de ses ex-  
trémités la forme d'une très-petite sonde  
cannelée, et à l'autre celle d'un stylet  
terminé par une olive.

*Sonde brisée;* long stylet diOÎt, en ar-  
gent ou en acier, boutonné à l'une de  
ses extrémités, percé d'un cbas à l’autre,  
et que, pour le rendre plus portatif et  
susceptible d'entrer dans ia composition  
des trousses ordinaires, on a composé  
de deux parties qui se vissent l'une sur  
l'autre.

*Sonde cannelée;* tige d'acier ou d'aï-  
gcnt, droite , terminée d'un côté par une  
plaque fendue, qui sert a l'opération de

la section du frein de la langue, mousse  
vers son extrémité opposée, et présen-  
tant dans toute sa longueur une canne-  
lure profonde, terminée ou non par un  
cul-de-sac. C'est un conducteur qui sert  
à guider l'instrument tranchant au mi-  
lieu des parties profondes, ou lorsqu'on  
veut inciser lame par lame les enveîop-  
pes celluleuses de certaines tumeurs ,  
agrandir ou pratiquer une contre -ouver-  
ture , etc.

*Sonde d’Anel;* stylet d'argent très-fin,  
et renflé en alêne à l'une de ses extré-  
mités , dont on se sert pour sonder de  
haut en bas les voies lacrymales par le  
point lacrymal supérieur.

*Sonde de Bclloc;* instrument imagine  
par ce chirurgien pour pratiquer le tam-  
ponnement des iosses nasales, dans le  
cas d'héinorrliagie rebelle de ces cavi-  
tés. C'est un tuyau d'argent, ouvert par  
ses deux bouts, dans lequel s'engage un  
stylet d'argent, terminé par un ressort  
boutonné, et percé d'un chas, et dont la  
courbure est telle qu'en sortant par l’ex  
trémité de la sonde introduite jusqu'en  
arrière de la fosse nasale, il contourne  
le voile du palais , passe dans la bouche,  
oii il présente son boutou et son ouver-  
ture, et sert a ramener d'arrière en avant  
tiu double 111 auquel est attaché un tam  
pon qu'on fixe sur l'ouverture de la na-  
rine postérieure. Il ne reste plus qu'a  
nouer les deux branches du fil qui sort  
par l'ouverture anterieure de la narine  
sur un tampon qui la bouche.

*Sonde de femme;* algalie faite sur Je  
modèle de celle qui est a l’usage des  
hommes, et qui seulement est beaucoup  
plus courte et presque droite.

*Sonde de Laforest ;* petite sonde creuse  
uu pleine, courbée à peu près comme  
les algalies, qui sert à sonder le canal  
nasal de bas en haut, et à y faire péné  
trer des injections.

*Sonde de poitrine;* c’est la sonde de  
femme, que sa forme permet d'employer  
comme instrument explorateur dans les  
maladies chirurgicales de la poitrine.

*Sonde exploratrice ;* algaJie de gomme  
élastique, garnie à son extrémité d’un  
pinceau de soie imprégné de cire a mou  
1er, que Ducamp, qui l'a inventé-\*, a  
ainsi nommée parce qu'en la portant  
dans l’urètre et en !a pressant contre les  
points rétrécis, elle rapporte exprimée  
en relief la largeur de; l'ouverture du ré  
trécisseinent.

*Sonde* ou *pince de Hunier;* tuyau d'a,  
gent cylindrique, de la grosseur d'une

algalie ordinaire, ouvert à ses deux ex-  
tfémités, et renfermant une tige d'acier  
divisée par un de ses bouts en deux par-  
ties terminées chacune par une petite  
cuiller, et qui, s'écartant l'une de l’autre  
par l'effet de leur élasticité lorsqu'on les  
fait sortir de la canule, se rapprochent  
au contraire lorsqu'on les y fait rentrer.  
Cet instrument sert à saisir les petits cal-  
culs engagés dans le canal de l'urètre.

*Sonde pour les voies urinaires.* Il y en a  
de plusieurs sortes : i" le *cathéter;* 20 la  
*bougie ( V.* ces mois); 3° *Yalgalie :* celle-  
ci, qui sert principalement à évacuer  
l’urine contenue dans la vessie , et qu'on  
fait-en or, en argent, en platine, en  
cuir, en gomme élastique, etc., n'est  
autre chose gu'un tuyau, de largeur el de  
dimension variables, auquel on a donné  
une courbure analogue à celle du cathé-  
ter, et qui présente une extrémité éva-  
sée, qu'on appelle *le pavillon,* sur les cô-  
tés de laquelle se trouvent deux anneaux  
destinés à fixer la sonde au besoin ; une  
extrémité fermée, qu'on nomme *le bec,*qui est mous.se ou conique, et sur les  
côtés de laquelle en voit deux ouvertures  
qu'on nomme *les yeux,* et qui permet-  
tent au fluide d'entrer dans le canal de  
l'instrument. Un stylet, qu'on appelle *le  
mandrin,* et qui est ordinairement ter-  
miné par une *olive,* remplit le canal de  
la sonde , .sert à le nettoyer, ou s'oppose,  
s'il est nécessaire, à l'introduction de l'u-  
line dans son intérieur.

Sonder , v. a. ; introduire la sonde. —  
une plaie , *specillo vulnus cxplorare. —*la vessie, *fistulam in vcsicam dcmittere.*

Sophistication, s. f. ; action d'altérer  
une substance médicamenteuse en y en  
ajoutant d'autres étrangères, ou d'un prix  
inféiieur, pour en augmenter le poids.

Sophistiquer , v. a. ; opérer la sopliis-  
ticatiou.

SorOR , s. m. ; mot latin quelquefois  
employé en français pont- désigner un  
sommeil dont il est assez difficile de tirer  
les malades.

SopOBATIF. *T7.* **SoPORTHQUE.**

SopoKF.Tix , adj., *soporosus ;* qui est pro-  
duit ou caractérisé par le sommeil mor-  
bide. — *Maladie soporeuse. — Fièvre so-  
poreuse ;* variété lie la fièvre intermit-  
tente pernicieuse, dans laquelle il y a un  
assoupisse ment plus ou moins profond.

**SOPOBIIÈRE.** *F.* **SOPOHIFIQUE.**

SoPOKiHQiii:, adj., *soporificus , sopora-  
tivus, soporifer,* ὑπνωτικὸς; qui endort,  
qui provoque le .sommeil.

Sokbate , s. m., *sorbas;* sel formé par

la combinaison de l’acide sorbique avec  
une base salifia ble.

Sobbique , adj. , *sorbicus;* nom donné  
autrefois à l'acide malique fourni par les  
baies du sorbier, et qu'on regardait  
comme un acide particulier.

SoBDiDE, adj., *sordidus (sordere,* être  
sale) ; se dit d’un ulcère dont la surface  
est grisâtre et paraît sale.

SoKÉDiON, s. ni., *soredium ;* assemblage-  
de conides agglomérés, selon Richard.

Soubresaut, s. m. , *subsultus ;* se dit  
des vibrations des tendons qui ont lieu  
quand les muscles sont affectés de con-  
tractions convulsives. — *Soubresaut des  
tendons, subsultus tendinum.—Soubre-  
saut épigastrique, subsultus prcvcordio-  
rum ;* sorte de palpitation qui se mani-  
feste à l'epigastre.

SoiDE, s. f.*, sa Isola;* genre de plantes,  
de la famille des chénopodées, qui ren-  
ferme un grand nombre d'espèces, des  
cendres desquelles on retire la soude du  
commerce.

Soude, s. f. , *soda ;* oxyde de sodium  
hydraté, alcali qui n'existe dans la na-  
turc qu’à l'état de sel, et qui, pur, n'est  
d'aucun usage, du moins dans les arts.

*Soude aérée ;* sous-carbonate de soude.

*Soude caustique ;* soude pure.

*Soude du commerce;* mélange de sous-  
carbonate , de sulfate, d’hydrochloratc  
et d'hydrocyanate de soude, de silice,  
d'alumine , et d'oxydes de fer et de man-  
ganèse.

*Soude crayeuse ;* carbonate de sonde.

*Soudecffervcscente;car\jonate* de soude.

Souffleur, adj., *anhelator ;* se dit du  
cheval qui a la respiration bruyante.

Soufre, s. m., *sulfur, sulphur,* θεἵον ;  
corps indécomposé, non métallique, so-  
lide , jaune , inodore, insipide, dur, très-  
fragile , d'une cassure luisante, ëlectri-  
sable résineusement par le frottement,  
et combustible , qu'on trouve dans la na-  
ture à l'état de pureté ou île combinai-  
son avec différentes substances.

*Soufre doré d’antimoine ;* hydrosulfate  
sulfuré d'antinioine.

*Soufre hydrogéné;* nom donné par Ber-  
thollet à l'acide hydrosulfurique.

*Soufre végétal ;* poudre de lycopode.

SoupiH, s. m., *suspirium;* inspiration  
rapide , profonde et bruyante , suivie  
d’une expiration lente.

Soukcil, s. m., *surcilium ,* ὀφρυς;,έηη-  
nence arquée et garnie de poils, qui s’é-  
lève au-dessus de chaque arcade sourci-  
lière.

SouBciLTEn, adj., *supcrciliaris ;* qui a

4  
i

rapport aux sourcils. — *Arcades sourd-  
Hères;* éminences peu saillantes situées  
cn travers, sur la face antérieure de l'os  
frontal, au-dessus des orbites. —*Artère  
sourcilière* ou *sus-orbitaire.*

Sourcilier , adj. et s. ni.*, superciliaris ;*muscle (fronto-surcilier, Ch.) pair et  
placé dans l'épaisseur du sourcil, qu'il  
porte en dedans.

SoüBis, s. m., *nystagmus ;* léger mou-  
veûient convulsif des fibres sous-orbitai-  
res du muscle orbiculaire palpébral.

Socs-ACKOMio-clavi - huméral, adj. et  
s. m.*, infrà-acromio-clavi-humeralis ;* nom  
donné par Dumas au muscle *deltoïde.*

Socs-AcnoMiD-HiiMÉRAL, adj. et s. m.,  
*in frà-acromio-humeralis ;* nom donné par  
Chaussier au muscle *deltoïde.*

Sous-arbrisseau, s. m., *suffrutex;* vé-  
gétal dont la taille tient le milieu entre  
celle de l'herbe et celle de l'arbrisseau,  
mais dont la tige, quoique ligneuse, ne  
porte pas de bourgeons.

Sous - atloïdien , adj., *infrà-alloideus ;*nom donné par Chaussier à la seconde  
paire de nerfs cervicaux.

Socs - axoïdien , adj., *infrà-axoideus ;*nom donné par Chaussier à la troisième  
paire de nerfs cervicaux.

Sous-clavier, adj., *sub - clavius* ; qui  
est situé sous la clavicule. —*Artères sous-  
clavières,* au nombre de deux, dont la  
droite naît de î'innominée et la gauche  
de l'aorte, et qui finissent toutes deux  
au delà des muscles scalènes. — *Peines  
sous-clavières,* qui se jettent dans la veine  
cave supérieure, et la forment par leur  
réunion.

Socs - clavier , adj. et s. m., *sub-cla-  
vius ;* muscle (costo-claviculaire, Ch.)  
pair, allongé et aplati, qui s'étend de la  
face supérieure du cartilage de la pre-  
mière côte à la face inférieure de la cla-  
vicule , qu’il abaisse et porte en avant.

Socs-costal, adj. et s. m., *infrà-costa-  
lis ;* nom donné à de petits faisceaux  
musculaires, très - variables quant an  
nombre et à la disposition, qui sont si-  
tués à la face interne de la poitrine, et  
qui descendent obliquement d'une côte  
à la suivante.

Sous-cutané , adj., *sub-cutancus ;* qui  
est; situé sous la peau.

Sous - diaphragmatique , adj., *infrà-  
diaphragmaticus ;* épithète donnée par  
Cbaussier aux vaisseaux et nerfs dia-  
phragmatiques inférieurs.

Soüs-épineux , adj., *infrà spinalis ;* nom  
d'une fosse ou large excavation de la par-

tie postérieure de l'omoplate, au dessous  
de .son épine.

Socs-épinkux, adj. et s. m.; muscle  
( grand-scapulo-trochitérien , Ch.) pair,  
large , apiati et triangulaire , qui se porte  
de la fosse sous - épineuse à la partie  
moyenne de la grosse tubérosité de l'hu-  
mérus.

Sous - hyoïdien , adj., *infrà-hyoideus ;*qui est au-dessous de l'hÿoïde ; *région  
sous-hyoïdiennc.*

SoüS-LINGUAL. *P.* ScBLTNGÜAL.

Sous-maxillaire, adj., *in frà - maxilla-  
ris ;* qui est sous la mâchoire. — *Ganglion  
sous-maxillaire,* situé au milieu de la  
glande, et formé parle rameau supérieur  
du nerf vidien.—*Glande sous-maxillaire,*grosse glande salivaire placée au côté in-  
terne de la branche et du corps de la  
mâchoire, et dont le conduit excréteur  
s'ouvre sur les côtés du frein de la lan-  
gue.

Sous-MAXiLLO-cuTané, adj., *infrà-ma'xil-  
lo-cutaneus ;* nom donné par Dumas à la  
houppe du menton.

Sous-maxillo-labial, adj., *infrà-maxil-  
lo-labialis ;* nom donné par Dumas au  
muscle *triangulaire des lèvres.*

Socs- MENTAL. *P.* SüBME.’fTAL.

Socs - MÉTÀCARPO - LATKBI - PHALANGIEN ,  
adj. et s. m., *infrà mctacarpo-lateri-pba-  
langinianus ;* nom donné par Dumas aux  
muscles *interosseux palmaires.*

SOÜS-MÉTATABSO-LATÉRI-PHALANGIEN, adj.  
et s. ni., *infrà-metatarso-lateri-phalangi-  
niantts ;* nom donné par Dumas à chacun  
des muscles *intcrosseux palmaires.*

Sous-occipital , adj., *infrà-occipitalis ;*qui est situé sous l'os occipital. — *Prolon-  
gement sous-occipital,* apophyse basilaire  
de l'os occipital.

Sous-oPTico-spiiéko-scLÉROTiciEN , adj.  
et s. m. ; nom donné par Dumas au mus-  
cle *droit inferieur de l’œil.*

Sous - orbitaire , adj., *infrà - or bitalis ;*qui est placé au-dessous de l'orbite. —  
*Artère sous-orbitaire,* branche de la maxil-  
laire interne. — *Canal* ou *conduit sous-  
orbitaire,* qui parcourt obliquement l'é-  
paisseurde la paroi inférieure de l'orbite.  
*— Nerf sous-orbitaire,* branche du maxil-  
laire supérieur. — *Peine sous-orbitaire,*qui accompagne l'artère.

Sous-poplité , adj. et s. in., *infrà-popli-  
teus ;* nom donné par Spigel au muscle  
*poplité.*

Socs-pcbien , adj., *infrà-pubianus ;* qui  
est placé au-dessous du pubis. — *Fosse  
sous-pubicnne,* légère excavation qui en-  
toure le trou sous-pubien. — *Ligament*

***I***

*sous-pubicn,* membrane qui bouche ce  
trou.—*Trou sous pubien ,* ouverture ova-  
laire ou triangulaire de la partie anté-  
rieure de l'os coxal, située en dehors de  
ia symphyse pubienne, au-dessous de ia  
branche horizontale du pubis.

Sous-pubio-coccygiein , adj. et s. ni.,  
*infra-pubio-coccygcus ;* nom donné par  
Clieussier au muscle *relcveur de l’anus.*

SoLS-pcBio-CRtTi-TiBiAi,, adj. et s. ni.,  
*infrà-pubio crcti-tibialis ;* nom donné par  
Dumas au muscle *droit interne de la  
cuisse.*

Sous ptBto-FÉMOKAL, adj. et s. m., *in-  
frà - pubio - fcmoralis ;* nom donné par  
Chaussier au muscle *second adducteur de  
la cuisse.*

Sots-pubio-prktisi\*l , adj. et s. ni., *in-  
frà-pubio-prastibiaUs;* nom donné par  
Chaussier an muscle *droit interne de ta  
cuisse.*

Sols pcbio tbochawtéhien , adj. et s. m.,  
*infrà-pubio-troclianterianus ;* nom donné  
par Chaussier à chacun des deux muscles  
*obturateurs,* qu'il distingue en *interne,* et  
*externe.*

Soos-scavulaibk , adj., *infrà-scapttlaris ;*qui est situé au-dessous de l'omoplate.  
*— Artère sous - scapulaire,* la scapulaire  
commune, d'après Ghaussier. — *Artère  
sous-scapulaire inférieure,* la même, se-  
lon Sabatier. — *Fosse sous - scapulaire,*excavation de la face antérieure de l'o-  
inoplate.

Sous-scapulaire , adj. et s. m.; muscle  
( sous-scapulo-trochinien , Ch.) pair,  
aplati, large et triangulaire, qui, de la  
fosse sous-épineuse et de la lèvre anté-  
rieure du bord spinal de l'omoplate, se  
porte à la petite tubérosité de l'humé-  
rus.

Sous scAPuto-THocHiNiEN, adj. et s. ni.,  
*in fret -scapulo - trochinianus ;* nom douné  
par Chaussier au muscle *sous-scapulaire.*

Sous-sel, s. in. ; sel avec excès de  
base.

Sous-SPIN1-SC A PULO-TROC HITÉRI BiM , adj.  
et s. m. , *infrà-spini- scaputo-lrochitcrca-  
nus;* nom donné par Dumas au muscle  
*sous-épineux.*

.Socs sternal, adj., *infrà-sternalis ;* qui  
est situé sous le sternum. — *Artère sous-  
sternale ,* ou *mammaire interne.—Appen-  
dice sous-sternal,* ou *xyphoïde.*

Sous - tbochantbkien , adj. , *infriï - tro-  
chanterianus ;* nom donne pai Chaussier  
à l'artère *circonflexe interne de la cuisse.*

Sons -TROCiiANTiNiEN , adj., *infrà-tro-  
chantinianus;* nom donné par Chaussier  
à l'artère *circonflexe externe de la cuisse.*

Soye. *F.* Soie.

.Soyeux , at}j. , *sericeus ;* qui a l'aspect  
de la soie ; qui est couvert de poils doux ,  
mous, serrés, couchés et luisans.

Spa , bourg , près de Liège, célèbre  
par ses eaux minérales acidulés et ferru-  
gineuses froides.

Spadice , s. m. *, spadix,* assemblage  
de fleurs sessiles, attachées à un pédon-  
cule commun , et renfermées dans une  
spathe, qui les enveloppe.

Spadon, s. m., σπάδων ; eunuque.

Spagikte. F. Spagyhie.

Spagtbib, s. f. , *spagyria, ars spagyri-  
en, σπαγειρία.* ( σπάω , je sépare, *άγείοω ,*je rassemble) ; art de séparer et de com-  
biner les élémens des corps. Synonyme  
de *chimie.*

Spacyriqüe, adj., *spagyricus ;* qui a  
rapport à la spagyrie, à la chimie.

Spaaopogon, s. ni. (σπανὸς, rare, πώ-  
γων , barbe ) ; celui dont ia barbe est  
rare.

Sparadrap, s. m., *sparadrapuni, spa-  
radrapus, spandarepus;* emplâtre agglu-  
tinatif étendu sur une bandeiette de lin  
ge ou de papier.

Sparadbapier , s. in.; tablette de bois  
à l'aide de laquelle on étend sur le linge  
l'emplâtre agglutinatif destiné à faire un  
sparadrap.

Sparagme. *F.* Spasme.

Spaballiüm , s. ni.; injection tl’urTli-  
quide dans le vagin.

Sparganon , s. m., σπάργανον ; maillot.

Sparganose, s. f., σπαργάνωσις ; dis-  
tcnsion excessive des mamelles par le  
lait.

Spasme , s. m., *s pas mus ,* σπάσμα (σπάω,  
je tire ) ; tension, agitation , convulsion.

*Spasme clonique. F.* Convolsion.

*Spasme cynique,* sourire convulsif. *F.*Ris *sardonique.*

*Spasme tonique. F.* Tétanos.

Spasmodique, adj., *spasmodicus* (σπάσ-  
μα, tension , convulsion) ; qui est causé  
ou caractérisé par le spasme.

Spasmologie, s. f. , *spasmologia (σπάσ*μα, spasme, λόγος, discours); traité sur  
le spasme.

Spastiqüe. *F,* Spasmodique.

.Spath, s. m.; nom générique de tous  
les minéraux feuilletés qui se trouvent  
unis aux mines.

*Spath calcaire',* carbonate de chaux  
natif.

*Spath fluor ;* fluate de chaux natif.

*Spath pesant*sulfate de baryte natif.

Spathacé , adj., *spathaceus;* qui est  
garni ou enveloppé d'uiu\* spathe.

Si’ithe , s. f., *spatha* (σπάθη, glaive) ;  
gaine membraneuse qui renferme une ou  
plusieurs fleurs, et qui se fend, se rompt,  
ou sc roule sur le côté.

Spathesteb , s. m., σπαθηστὴρ ( σπάω ,  
ie tire) ; instrument destiné à ramener  
le prépuce trop court au devant du gland.

SpATHii.LE, s. f., *spathilla;* petite spa-  
ihe, spathe partielle de chacune des  
fleurs qui sont enveloppées par une spa-  
the générale.

Sphtile , s. f. , σπατίλη : matière fécale  
liquide.

Spatole, s. f., *spathula* (σπάθη, glaive ) ;  
instrument rie pharmacie et de chirur-  
gie, en forme de cuiller aplatie, dont  
on se sert pour agiter les compositions  
pharmaceutiques molles et pour étendre  
les onguens.

Spécifique , adj. et s. m., *specificus;* se  
dit des caractères distinctifs des espèces.

*| Médicament spécifique, remède spéci-  
fique;* on donne ce nom aux substances  
auxquelles on attribue la propriété dr  
guérir une maladie plutôt qu'une autre;  
il n'en est point de tel, il n'y a que des  
méthodes tle traitement appropriées à  
chaque maladie.

Spectbe, s. ni. *, spectrum,* φάσμα. On  
nomme *spectre coloré* ou *solaire,* l'image  
oblongue et colorée qu'on aperçoit sur  
un mur blanc, lorsqu'on a fait tomber  
un rayon du soleil sur l’angle réfringent  
d'un prisme placé dans une chambre obs-  
cure.

SrECütcM, s. m. , *spéculum;* mot latin  
qui signifie *miroir*. et qu'on a retenu en  
français pour désigner quelques instru  
mens propres à dilater l'entrée de cer-  
taines cavités, afin d'en laisser voir le  
fond.

*Spéculum ani ;* on trouve représenté  
sous ce nom , dans les anciens auteurs,  
un instrument composé de deux lames  
légèrement recourbées et portées à angle  
droit sur deux leviers joints par une char-  
nière. L'instrument étant fermé, il re-  
présentait une espèce de bec conique  
qn'on introduisait facilement dans l'anus,  
et dont les deux moitiés, en s'écartant  
l'une de l'autre quand on rapprochait les  
leviers, ouvraient largement l'anus, et  
permettaient à l'œil d'explorer l'état du  
rectum. Dupuytren a fait construire  
uu *spéculum ani* beaucoup plus simple ,  
et qui n'est autre chose qu'une espèce  
de gouttière en étain , dont toutes les  
dimensions diniiuueiit graduellement  
d'une extrémité vers l'autre, et qui  
donne naissance, par son extrémité la

pius large, et du côté de sa convexité, à  
un mauclie qui en part à angle droit.

*Spéculum gutluris ;* instrument ima-  
giné par Sanson , et dont on se sert pour  
tenir la langue immobile et abaissée, et  
pour découvrir l'isthme du gosier et 1g  
pharynx, dans les opérations à faire sur  
ces parties. 11 est fait en buis. Sa face in-  
férieure ou *linguale* est convexe en tra-  
vers, concave dans le sens de sa longueur;  
sa face supérieure ou *palatine* est an  
contraire convexe en long, et concave  
d'un côté à l'autre; son extrémité *pha-  
ryngienne* est large , mince et évasée ;  
son extrémité *dentaire* est épaisse , étroite  
et continue , avec un manche qui en part  
à angle droit.

*Spéculum oculi. V.* Ophthalmostate.

*Spéculum oris ;* on a désigné par ce  
nom une espèce de plaçne d'une forme  
à peu près analogue à celle de la langue ,  
percée de fentes et d'ouvertures, et por-  
lée par un manche. Ou l'a aussi appliqué  
au glossocatoche. On se sert maintenant  
d’une spatule avec laquelle on tient la  
langue abaissée , ou d'un bouchon qu'on  
place entre les dents.

*Spéculum uteri ;* autrefois on désignait  
par cc nom un instrument à trois bran-  
ches qui, lorsqu'elles étaient rapprochées,  
représentaient un cône creux d'assez int-  
diocre volume pour pouvoir être intro-  
duit ciaus le vagin avec facilité, et qui  
pouvaient ensuite être éloignées ou rap  
prochées les unes des autris au moyeu  
d'une vis de rappel. Aujourd'hui on se  
sert du spéculum inventé par Récamier.  
C'tsl un tube d'étaiii légèrement coni  
que, d’une longueur et d'une largeur  
proportionnées à celles des parties dans  
lesquelles il doit être introduit ; son ex-  
trémité la plus petite ou *utérine* est cou  
pée perpendiculairement à son épaisseur,  
et garnie d'un léger bourrelet; l'extré-  
mité oppofcée est large, évasée , et taillée  
en bec de plume. Dupuytren a lait snbir  
iine modification importante à cet instru  
ment, afin de le rendre propre à servir  
aux opérations chirurgicales qu’on pra  
tique sur ie col de l'utérus. Ji a fait re  
trancher, et remplacer par un manche  
qui en part à angle droit, presque toute  
sa portion évasée et taillée obliquement.  
Quelques spécula ont leur extrémité uté-  
rine coupée en bec de llûte; d'autres  
présentent une ou plusieurs ouvertures  
sur le côté : ccs modifications .‘ont indi-  
quées par celles de la maladie qu’on doit  
traiter.

*Spéculum icsica ;* espece de dilatai, m

très-compliqué dont on faisait usage pour  
dilater le col de la vessie , afin de facili-  
ter la piéhcusion du calcul.

Spbbmaceti. *P.* Blanc *de baleine.*

Spekm acr a si b , s. f., *spermacrasia* (σπέρ-  
μα, sperme, ἀκρασία, incontinence); go-  
norrhée; écoulement de semence.

Spermatique, adj. , *spermaticus, sémi-  
nal is,* σπερματικὸς; qui a rapport au sper-  
me.— *Artères spermatiques,* au nombre  
de deux , nées de l'aorte, et se rendant  
aux testicules chez l'homme, aux ovaires  
chez la femme. —*Canal* ou *conduit sper-  
matique. V.* Canal *déférent. — Cordon  
spermatique* ou *testiculaire. F.* Cokdon.  
*— Plexus spermatiques,* au nombre de  
deux, fournis par les rénaux.— *Peines  
spermatiques,* au nombre de deux ou trois  
de chaque côté, qui se jettent, à droite  
dans la veine cave inférieure , et à gauche  
dans la rénale correspondante. — *Foies  
spermatiques,* suite de canaux qui servent  
à l'excrétion du sperme.

S PE RM atocèle , s. *spermatoccle* (σπέρ-  
μα, sperme, κήλη, tumeur) ; nom donné  
à l'engorgement du testicule que l'on  
croyait produit par le sperme.

Spermatologie , s. f. , *spcrmatologia*( σπέρμα , sperme , λόγος, discours ) ; traité  
sur le sperme.

Spermaiopé , adj., *spermatopeus (σπε'ρ-  
μα,* sperme, ποἵεω , je fais) ; nom donné  
aux alimens dont l’usage paraît activer  
la sécrétion du sperme et augmentei- la  
quantité de cette humeur.

Spermatozémib. *F.* Spermacrasie.

Spermatorrhée, s. f., *spermatorrhœa*(σπέρμα, sperme, ῥέω, je coule) ; syno-  
nyme tle *spermacrasie.*

Sperme, s. ni., *spcrma,* σπέρμα (σπεί-  
ρω , je sème ) ; humeur blanche et épaisse,  
que sécrètent les testicules, et qui sert  
à opérer la fécondation.

Sperniole, s. f. , *sperniolum ;* frai de  
grenouille.

*Sperniole de Croit, spcrniola Crollii ;*poudre composée de myrrhe, d'oliban  
et de safran, arrosée d'eau distillée de  
frai de grenouille, à laquelle on ajoute  
de la camphrée, après qu'elle a été dessé-  
chée.

Sphacèle , s. m., *sphacelus ,* σφάκελος ;  
gangrène , spécialement gangrène de  
toute l'épaisseur d’un membre ou d'une  
partie.

Sphacjklé , adj. ; qui est ailecté de spha-  
cèle.

Sphendone , s. f., *σφενδὸνη* ; fronde.

Sphbm-maxillien , adj. et s. m. ; nom

donné par quelques anatomistes au mus-  
cle *ptérygoïdien externe.*

.Sphéno - basilaire , adj., s *plicno - basi-  
taris ;* nom donné par Sœmmerring à l'os  
occipital.

Sphéno-épt.^ecx , adj., *spheno-spinosus;*qui appartient, qui a rapport à l'épine du  
sphénoïde. — *Artère sphéno-épineuse. P.*Méningée *moyenne. — Trou sphéno-cpi-  
neux,* placé au devant de l'épine du  
sphénoïde, et servant à introduire l'ar-  
tère méningée moyenne dans le crâne.

.Spiiéiso-maxillaibe adj.*,sphcno-maxil-  
taris;* qui a rapport au sphénoïde et à  
l’os maxillaire.—*Fente sphéno-maxillaire,*formée par le sphénoïde, le maxillaire  
supérieur, le palatin et le malaire, et  
placée à la partie postérieure de l'angle  
de réunion des parois inférieure et interne  
de l'orbite.—*Fosse sphéno-maxillaire,* en-  
foncement qui existe à la réunion des  
fosses sphéno-maxillaire et ptérygo-niaxil-  
laire.

Sphéno-maxillien , adj. et s. m. ; nom  
donné par quelques anatomistes au mus-  
cle *ptérygoïdien interne.*

Sphéno-orbitaibe , adj. et s. m. ; *sphc-  
no-orbitalis ;* sous le nom d'us *sphcnoor-  
bitaire,* Béclard désigne la partie anté-  
rieure du corps du sphénoïde.

Sphéko-palatin , adj., *spheno - palaii-  
nus,* qui appartient ou quia rapport aux  
os sphénoïde et palatin.—*Artère sphéno-  
palatine,* terminaison de la maxillaire  
interne. — *Ganglion sphéno-maxillaire,*placé en dehors du trou sphéno-palatin ,  
dans la fente ptérygo-maxillaire. — *Mus-  
cle sphéno-maxillaire,* le péristaphylin in-  
terne, selon Cowper et Morgagni.—*Nerfs  
sphéno -palatins,* nés de la partie interne  
du ganglion, au nombre de cinq ou six.  
*—Trou sphéno - palatin,* ouverture arron-  
die formée parle sphénoïde et la portion  
verticale de l'os du palais.

Sphéno-pariétal , adj., *sphcrio-parieta-  
lis;* nom donné à la suture qui unit l'es-  
trérnité des grandes ailes du sphénoïde  
avec l'angle antérieur et inférieur de l'os  
pariétal.

Sphéno-ptérygo-palatin, adj. et s. ni.,  
*sphcno-pterygo-palatinus;* nom donné par  
Cowper au muscle *péristaphylin externe.*

SpHÉNO-SALPTNGO-STAFHYJ.iN , adj. et s.  
ni., *spheno - salpingo - staphylinus ;* nom  
donné par Winslow au muscle *pérista-  
phylin externe.*

SpHÉNO-TEMroBAi., adj., *spheno-tcmpo-  
ralis ;* qui a rapport aux os sphénoïde et  
temporal. — *Os sphcno-tcmporal,* la par-  
tie postérieure du corps du sphénoïde.

selon Béclard.—*S ut tire sphcno-tem para le,*celle qui résulte de l'articulation des  
grandes ailes du sphénoïde avec la por-  
tion écailleuse du temporal.

Sphénoïdal , adj., *sphenoidalis ;* qui  
appartient ou qui a rapport au sphénoïde.  
*— Cornets sphénoïdaux ,* ou *de Berlin. F.*Cobnet. — *Epine sphénoïdale,* crête sail-  
lante de la face inférieure du sphénoïde,  
qui s'articule avec le vomer; apophyse  
triangulaire voisine flu bord postérieur  
de cet os, derrière le trou sphéno-épi-  
neux. *—Fente sphénoïdale,* placée entre la  
grande et la petite aile du sphénoïde. —  
*Sinus sphénoïdaux,* cavités, an nombre  
de lieux, creusées dans l'épaisseur du  
corps du spliéuoïde , et communiquant  
avec les fosses nasales.

Sphénoïde , adj. et s. m. , *sphenoidalis,  
sphénoïdes,* σφηνοειδὴς *(σφὴν*, coin, εἰδος,  
ressemblance); os impair, placé à la  
hase du crâne, sur la ligne médiane, et  
qui soutient toutes les autres pièces de  
cette boîte osseuse , à laquelle il sert  
comme de clef.

Sphincter, s. m. , *sphincter,* σφιγκτὴρ  
(σφίγγω , je serre.); nom commun à plu-  
sieurs muscles que leur forme annulaire  
rend propres à fermer certaines ouver-  
tures naturelles.

*Sphincter externe de l’anus;* muscle  
elliptique et aplati qui entoure l'anus, se  
fixe d'une part au coccyx , et se confond  
de l'autre avec les bulbo-caverneux et  
transverse du périnée.

*Sphincter interne de l’anus ;* assemblage  
des fibres circulaires qui entourent l'ex-  
trémité inférieure du rectum , dans l'é-  
tendue d'un doigt à peu près.

*Sphincter du gosier;* nom donné par  
Cowper aux trois muscles *constricteurs  
du pharynx.*

*Sphincter des lèvres;* nom donné par  
Douglas au muscle *orbiculaire des lèvres.*

*Sphincter du vagin ;* nom donné par di-  
vers anatomistes au muscle *constricteur  
du vagin.*

*Sphincter de la vessie;* assemblage des  
fibres blanchâtres et fibro-celluleuses qui  
entourent le col de la vessie.

*Sphincter faux de lu vessie ;* nom donné  
par Morgagni aux fibres intérieures du  
muscle relevenr de l'anus, parce qu'elles  
peuvent, en se. contractant, resserrer le  
col de la vessie, au-dessous duquel elles  
passent.

Sphygmiqüe , adj. , *sphygmicus (σιρυγ-*μὸς, pouls); relatif au pouls.—*Art sphyg-  
miquc,* exploration , connaissance du  
pouls.

Sphtgmocîphale ,s. ni., *sphygmocepha-  
lus* (σφυγμὸς, battement, κεφαλὴ, tète ) ;  
sentiment incommode de pulsations con-  
tinuelles dans la tète.

Spica, s. in. , *spica;* sorte de bandage  
qu'on fait avec une bande roulée à un  
seul ou à deux globes, et dont les doloires,  
qui sont ascendantes ou descendantes,  
se croisant en V, offrent, lorsqu'il est ter-  
miné, une disposition analogue à celle  
des grains qui forment on épi d'orge. 11  
va des spica asccndans, descendans,  
des spica de l'aine, de l'épaule, etc.

.Spicanahd ; nom officinal du nard in-  
dien.

Spigéi.ib, s. f., *spigelia anlhelminthica;*plante de l'Amérique, dont les feuilles  
et la racine passent pour vermifuges.

Spilanthe , s. m. *, spilanthus olera-  
ceus;* plante du Pérou, dont on mange les  
feuilles et jeunes pousses, sou? le nom de  
*cresson de Para.*

Sptlome, s. m., *spilonia* (σπιλόω, je  
tache) ; tache de naissance.

Spina *bifida,* s.m. *F.* Hydro-rachis.

*Spina vcntcsa,* s. in. ; maladie du tissu  
osseux , dans laquelle l'os affecté se di-  
late dans une plus ou moins grande par-  
tie de sa longueur, comme s'il avait été  
*soufflé.*

Spinal, adj., *spinalis;* qui a rapport  
à l'épine du dos. — *Artères spinales,* au  
nombre de quatre, deux *antérieures* et  
deux *postérieures,* qui naissent de la ver-  
tébrale, et descendent sur chacune des  
deux faces de la moelle épinière.—*Moelle  
spinale* ou *épinière. —Nerf spinal. F.* Ac-  
cessoire *de VFHHs.*

Spini-àxoïdo-occipital , adj. et s. ni.,  
*spini-axoïdo-occipilalis ;* nom donné par  
Dumas au muscle *grand droit postérieur  
de la tête.*

**.Sri NI - AXOÏDO-TH ACHELI-ATLOÏDIEN , adj.**et s. m. *, spini-axoïdo-lracheli-atloidcus ;*nom donné par Dumas au muscle *grand  
oblique de la tête.*

Spino-cranio-tbapézie.v , adj., *spino-  
cranio-trapezianus ;* nom donné par Porta!  
au nerf accessoire de Willis.

Spi.vTnÉROMÈTRE, s. m. *, spintherorue-  
trum* (σπινθὴρ, étincelle, μέτρεω , je me-  
sure); instrument propre à mesurer la  
force des étincelles électriques.

Spirale , adj., *in spiram revolutus ;*qui est roule ou torda en spirale.

Spiritueux, adj. et s. ni. *, spirituosus ;*nom donné à tout liquide composé d'al-  
cool, ou qui en contient.

Sptroïde, adj., *spiroidcs* (σπε'ρα, tour,  
εἷδο;, ressemblance). Chaussier donne

le nom de *canal spiroïde* à l'aqueduc de  
Fallope.

Srr.ANCHNEURYSME , s. ni. , *splanchncu-  
rysma (σπΐάγχνον,* viscère, εὐρυνω, je di-  
late) ; ampliation excessive d'un viscère.

Splanchnique , adj. , *splanchnicus ,*σπλαγχνιχὸς (σπλάγχνον, viscère); viscé-  
ral , qui a rapport aux viscères.—*Cavités  
splanchniques,* celles qui renferment les  
viscères. — *Nerfs splanchniques,* au nom-  
bre de deux de chaque côté : le *grand,*dont les racines viennent des sixième,  
septième, huitième, neuvième et quel-  
quefois dixième ganglions thoraciques;  
le *petit,* qui naît des onzième et dixième  
ganglions thoraciques.

Spi.anchnograpuie , s. f. , *splanchno-  
graphia* (σπλάγχνον, viscère, γράφω, j'é-  
cris ) ; description des viscères.

Splamchnolituiasie , s. f., *splanchnoli-  
thiasis* (σπλάγχνον , viscère , λιθὸς, pierre);  
concrétion calculeuse engendrée dans un  
viscère.

Splanchnologie , s. f., *splanchnologia*(σπλάγχνον, viscère, λόγος, discours);  
traité des viscères.

Splanchnotomie, s. f., *splanchnolomia*( σπλάγχνον , viscère, τέμνω , je coupe ) ;  
dissection des viscères.

Spleen , s. in. (σπλὴν, rate) ; hypocon-  
drie , mélancolie.

Splénalgie, s. f., *splcnalgia* (σπλὴν ,  
rate , ἄλγος, douleur ) ; douleur dont on  
rapporte le siège à la rate. | Neuvième  
genre des choloses , troisième famille de  
la Nosologie naturelle d'Alibert.

Splénectomie. *F.* Splénotomie.

Splénemphraxie , s. f., *splenemphraxis*(σπλὴν, rate, ἐμφράσσω, j'obstrue); ob-  
struction , altération de texture de la  
rate.

Splénique , adj., *splenicns* (σπλὴν, rate);  
quia rapport à la rate.—*Artère splénique,*branche de la cœliaque. —*Plexus spléni-  
que ,* lacis nerveux qui vient du plexus  
cœliaque.— *Feine splénique,* qui se jette  
dans la mésentérique supérieure.

Splénite, s. E , *splenitis, licnis inflam-  
matio ;* inflammation de la rate. Les ca-  
ractères n'en sont point connus, à moins  
qu’on ne prenne comme tels ceux de ce  
qu'on appelle la congestion de ce vis-  
cère.

Spi.énios, adj. et s. m.; muscle ( cer-  
vico-mastoïdien, Ch. ) pair, allongé et  
aplati, qui, des apophyses épineuses des  
cinq premières vertèbres dorsales, de  
celle de la septième cervicale, et de la  
partie inférieure du ligament cervical  
postérieur,se porte aux apophyses tr.ans-

verses des deux premières vertèbres du  
cou, à l'apophyse mastoïde et il la face  
postérieure de l'occipital.

Spi.éxocèlk , s. f., *splenocele* (σπλὴν,  
rate, κήλη, tumeur) ; hernie de la rate.

Splénocraphif., s. f. , *splenographia*(σπλὴν, rate, γράφω, j'écris); descrip-  
tion de la rate.

Spi.éjtolocie, s. f.*, splcnologia* (σπλὴν,  
rate, λόγος, discours); traité sur la rate.

Splé.xoncif., s. f., *splenoncus* (σπλὴν,  
rate , ὀ'γκος , tumeur) ; engorgement de la  
rate , tumeur formée par ce viscère.

.Splésopabectame , s. f., *splcnoparccta-  
ma* (σπλὴν, rate, παρέκταμα, extension  
excessive ); augmentation de volume de  
la rate.

Splénophraxie , s. f. , *splenophraxia*( σπλὴν, rate, ἐμφράσσω, j'obstine ) ; sy-  
nonyme de *splénemphraxie.* Alibert en  
fait le onzième genre des choloses, troi-  
sième famille de sa Nosologie naturelle.

Splénotomik, s. f., *splenotoinia* (σπλὴν,  
rate, τέμνω, je coupe); dissection ou  
extirpation de la rate.

Spode,s. ni., *spodiunt* (σποδὸς, cen-  
dre); nom donné autrefois à l'oxide de  
zinc qui se sublimait en calcinant la tutie.

Spoliatif adj., *spoliations ; se* dit de  
la saignée. *F.* ce mot.

Spondylai.gie. *F.* Spojîdvlarthrocace.

Sponuylarthhocace , s. L , *spondylar-  
throcace* (σπονδυλος, vertèbre, ἄρθρον,  
articulation, κακὸς , mauvais) ; carie de la  
colonne vertébrale.

Spondylite, s. f., *spondylitis* (σπόνδυ-  
λος, vertèbre ) ; inflammation des vertè-  
bres.

Spongieux, adj., *spongiosus (spongia,*éponge ) ; qui ressemble à une éponge :  
*tissu spongieux* ou *caverneux; os spon-  
gieux* ou *ethmoïde.*

Spontané, adj., *spontaneus;* se dit des  
maladies qui paraissent n'ètre causées  
par aucun agent extérieur; des évacua-  
tions qui ont lieu sans être provoquées  
par des purgatifs eu des vomitifs ; île tout  
phénomène physiologique qui a lieu sans  
le secours d'une cause externe.

Sporadique, adj., *sporadicus* (σπείρω,  
je sème); dispersé çà et là. Se dit des  
maladies qui sont en petit nombre dans  
un pays.

Sporangidion , s. m. , *sporangidium ;*paroi interne de l'urne des mousses.

Sporangion, s. rn., *sporangiam ;* paroi  
externe de l'urne des mousses.

Spore, s. f. ; nom donné aux corpu,-

cules reproductifs que renferme i’urnc  
des mousses.

Sporme.*F.* Spore.

Spuition. *F.* Exspoîtion.

Spumeux, adj., *spumosus (tourna,* écu-  
me); écnrueiix, qui est mêlé d'écmne.

Sputation, s. f., *sputatio (sputum ,*crachat) ; action de cracher, crachement.

Squame. *F.* Ecaille.

Squameux, adj., *squamosus, squami-  
formis ,* λεπιδοειδὴς *(squama,* écaille);  
qui ressemble à une écaille. Synonyme  
*à’écailleux,* dont on se sert plus souvent.  
*Suture squameuse.* | Se dit aussi des ma-  
ladies de la peau dans lesquelles l'épi-  
derme sc détaché en *écaillés.*

Sqüarrecx , adj. , *squarrosus ;* nom  
donné à toute partie de plante qui est  
composée d'écailles raides et rappro-  
chées, dont la partie supérieure se re-  
courbe eu arrière.

Squelette , s. ni., *sceletus,* σκελετὸς ;  
ensemble des os du corps , dans les ani-  
maux vertébrés.

*Squelette artificiel ;* celui dont les pièces  
sont jointes par des moyens mécaniques.

*Squelette naturel;* celui dont les os sont  
encore réunis par leurs propres ligamens.

Sqvelettologie , s.f.) *sceletologia* (σκε-  
λετὸς, squelette , λόγος , discours) ; traité  
des os et de leurs ligamens.

Sqcelbttopée , s. f. , *scelctopœa* ( σκελε-  
τὸς, squelette, ποίεω, je fais); art de  
préparer les os et de construire les sque-  
lettes.

Squinancie. *F.* Angine.

SquinEjS. f.*, smitax china;* plante de  
la Chine, dont on range les racines par-  
mi les sudorifiques.

Squirre. *F.* Sqüirbhe.

Squirrhe , s. m., *scirrhus, σχίρόος* ( σκί-  
ρος, éclat de marbre) ; endurcissement  
d'un tissu organique, ordinairement sans  
douleur , sans changement de couleur à  
la peau, et quelquefois sans tuméfaction,  
effet de l'irritation chronique.

Squibrhecx, adj., *scirrhosus;* relatifau  
squirrhe, accompagné de squirrhe.

Sqcirriiocastbe. *F.* Squibrhogastrie.

Sqüirrhogastrie, s. f. , dégénération  
squirrheuse de l’estomac, onzième genre  
des gastroses , première famille de la  
Nosologie naturelle d'AIibert.

Stade, s. ni., *stadium* (στάδιον, lieue  
grecque); période d'une maladie. | Un  
des trois temps des accès de fièvre inter-  
mittente on rémittente : *stade de froid.  
stade de chaleur , stade de sueur.*

Stagnation , s. f., *stagnatio* ; accumula -  
lion ctrétcntion d'nn liquide dans un Heu

quelconque. Les humoristes attribuaient  
à la stagnation du sang beaucoup de ma  
ladies.

Stahlianisme, s. ni. ; doctrine de Stabl,  
qui subordonnait toutes les actions vita-  
les an pouvoir de l'âme sur le corps.

Stahlien , adj. et s. m. ; se dit des mé-  
decins qui partagent les opinions de  
Stahl sur la vie, la santé et la maladie.

Stahi.isme. *F.* Stahlianisme.

Stalagme. *F.* Cobyza.

Staminal, adj., *staminalis ;* qui a rap\*  
port à l'étamine ou à un tissu.

Stamineux , adj., *s tain inos us ;* quia de  
longues étamines.

Stamisifère , adj. , *staminifer ;* qui  
porte des étamines.

Stapédien , adj. et s. m., *stapcdius  
( slapes,* étrier); nom donné au muscle  
de l'étrier.

Staphisaigre , s. f., *delphinium staphy-  
sagria ;* plante indigène, dont les semen-  
ces, drastiques et vénéneuses, sont em-  
ployées pour détruire les poux.

Staphylin ,adj., *staphylinus* (σταφυλὴ ,  
luette ) ; qui appartient à Îa luette.

*Slaphylin moyen ,* adj. et s. ni. ; nom  
donné par Winslow au muscle *palato-  
staphylin.*

Staphylino-phabyngien , adj. et s. m.,  
*slaphylino -pharyngeus ;* nom donné par  
Morgagni an muscle *palato slaphylin.*

Staphylôme, s. m., *slaphyloma* (στα-  
φυλὴ, raisin ) ; nom commun à plusieurs  
tumeurs qui s'élèvent de la surface anté-  
rieure du globe de l'œiL — *de la cornée,*saillie considérable de la cornée transpa-  
rente qui, épaissie ou amincie , est ordi-  
nairement opaque , inégale, d'apparence  
nacrée, et disposée à la dégénération  
carcinomateuse.—*de la sclérotique,* sail-  
lie irrégulière de quelque point de la sur-  
face du globe de l'œil, recouverte par la  
sclérotique amincie et devenue as4ez  
transparente pour laisser apercevoir la  
couleur brune ou bleuâtre des tissus su-  
périeurs. Ces deux maladies sont à peu  
près incurables. — *de l’iris,* procidence  
ou hernie de cette membrane à travers  
une perforation de la cornée. On la guérit  
par le décubitus sur le dos, la compres-  
sion et les caustiques.

Stape yi.omcie , s. f., *staphyloncus ( στα-*φυλὴ, luette, ὀ'γκος, tumeur); tuméfac-  
tion de la luette.

Stase, s. f.. *slasis, στάσ'.ς* (στάω, je  
m'arrête); stagnation du sang, des hu-  
meurs.

Station, s. Γ., *slatio, σΐχσις,* action  
de se tenir debout.

Stationkatbb, *adj.,stationnarius (stare,*se tenir); se dit des maladies qui con-  
tinuent à se montrer même après que  
la constitution à laquelle on les attri-  
buait a cessé, et de celles qui, après être  
arrivées à un certain degré, semblent y  
demeurer sans diminuer ni s'accroître.

Statique, s. f., *statica ;* partie de la  
physique qui traite des lois de l'équilibre  
des solides.

Stature, s. f. , *stirtura , μεγεθος',* hau-  
teur de la taille d'un homme.

Stéarate , s. m., *stearas ;* sel formé par  
la combinaison de l'acide stéarique avec  
une base salifiablc.

Stéahine, s. f., *stearina* (άτέαο, suif);  
substapce en masses aiguillées ou ëtoi-  
lées , incolore , insipide , peu odorante ,  
fusible au feu et soluble dans l'alcool à  
chaud, qui forme la graisse par son  
union avec i'élaïne.

Stéarique , adj., *stcaricus* ; nom donné  
par quelques chimistes à l’acide marga-  
rique.

Stéatocàle, s. f., *stealocele,* στέατοκ.ηλη  
*( σΐεαρ* , suif, κήλη, tumeur); tumeur  
ayant son siège dans le scrotum, et for-  
mée par une matière semblable à du suif.

Stéatomateux , adj., *steatomalosus ;*qui est île la nature du stéatôme.

Stéatomatode , adj. , *stcatomatodcs*(στέατωμα, stéalûme, έἷδος, ressemblai!-  
ce ) ; lardacé.

Stéatôme, s. m,, *slcaloma,* άτέατωμα  
( σΊέαρ, suif); tumeur enkystée remplie  
d'une matière semblable à du suif.

Stéganopode, adj. et s. ni., *stcganopo-  
dcs,* (στεγανὰς, couvert, ποῦς, pied) ; pied-  
plat.

Stegnose , s. f., *rclcntio* (άίεγνόω, je res-  
serre ) ; astriction. | Rétention des éva-  
cnations. | Constipation.

Stegnotique, adj.*, stegnoticus,* άτεγνω-  
τικὸς ( στεγνόω , je resserre ); astringent.

Steirose, s. f., *steirosis* ( στειρόω , je  
rends stérile ) ; stérilité.

Sténocabdie, s. f.,*stcnocardia* (στενὸς,  
étroit, καρδια, cœur); angine de poi-  
trine.

Sténochorie, s. f., *stenochoria* (ἄΐενὸς,  
étroit, χὤρος, espace); rétrécissement.

SiÉixopriiE, s.f., *sthcnopyra* (σθένος,  
force, πῦρ, feu); fièvre inflammatoire.

Sténose, s. f., *stcnosis,* στενωσις; co-  
arctation , rétrécissement.

Sténostec.mose, s. f., *stcnosiegmosîs :*rétrécissement du canal de .Stenon.

Stehcobal, adj., *stercoraHs (stcrcora ,*matières fécales) ; qui a rapport aux ma

tières fécales.—*Abcès stercoraux ;* ils dé-  
pendent de l'épanchement dans le tissu  
cellulaire des matières stercorales, par  
suite de la crevasse ou de la blessure de  
l'intestin. Il faut les inciser aussitôt  
qu'on les reconnaît, pour éviter les effets  
de la gangrène qu'ils produisent. Ils dé-  
génèrent ordinairement en fistules appe-  
lées encore *fistules stercorales.*

Stérile, adj., *sterilis,* ἄγονος ; qui ne  
porte pas de fruits.

Stérilité, s. f., *stcrilitas ,* ἀγονία; état  
ou qualité de ce qui ne porte point de  
fruits.

Sterxal, adj., *stcrnalis ;* qui appar-  
tient au sternum.—*Côtes sternales. P.*Côte.

Stebxalgie, s. f. , *stcrnalgia* ( στέρνον ,  
poitrine, ἄλγος, douleur); angine de poi-  
trine.

STEnxo-ci.AVictJLAiBE, adj. , *stcrno-cla-  
vicularis ;* nom donné à l'articulation de  
l'extrémité interne de la clavicule avec  
l'extrémité interne dubternum.

Stbbno - clavi - mastoïdien , adj. et s.  
m., *sterno-clavi-niastoideus ;* nom donné  
par Dumas au muscle *stcrno-cleido-tnas-  
toidicn.*

Stebno-cleido-mastoîdien, adj. et s. m.;  
*sterno-cleido-mastoideus ;* muscle (sterno-  
masîoïdien. Ch. ) pair, allongé et aplati,  
qui, de l'apophyse niastoïde, de la ré-  
gion voisine du temporal, et du tiers ex-  
terne de la ligne courbe supérieure de  
l'occipital, se porte à la partie antérieure  
et supérieure du sternum, ainsi qu’à la  
portion interne de la clavicule.

Stekno-costal , adj. et s. m. , *stcrno-  
costalis ;* nom donné par Chaussier au  
muscle *triangulaire du sternum.*

Sterno-costo - ci.avi - huméral , adj. et  
6. ni., *slcrno-coslo-clavi-huineralis ;* nom  
donné par Dumas au muscle *grand pec-  
toral.*

Stehnodykie , s. f., *sternodynia (σΐερνον,*poitrine, ὀδυνὴ, douleur); angine de  
poitrine.

SiEBKO-noMÉn al , ad j. et s. m., *stcrno-  
humeratis ;* nom donné par Chaussier au  
muscle *grand pectoral.*

Sterno-πυοϊοιεν, adj. et s. ni., *stcrno-  
hyoideus ;* muscle pair, allongé et apla-  
ti, qui, du bord inférieur du corps de  
l'hyoïde, se porte à la partie postérieure  
du sternum et de l'arliculalion costo-cla-  
viculaire.

Stesso maxillaire , adj. et s. ro., *ster  
no maxillaris ;* muscle qui, chez les four-  
miliers et les tatous, s'étend du sternum  
à la partie inférieure de la branche de ia

mâchoire, et semble tenir lieu du digas-  
trique.

SrEBNO-PUBiEN, adj. et s. m., *stcrno-  
pubianus ;* nom donné par Chaussier au  
muscle *droit du bas-ventre.*

Sterno-thyboïdien, adj. et s. m., *ster-  
no-thyroideus ;* muscle pair, qui s'étend de  
la ligne oblique externe du cartilage tby-  
roïde à la face postérieure du sternum et  
au cartilage de la seconde côte.

Sternum , s. m., *sternum , os pectoris,*στέρνον; assemblage de trois pièces, .sui-  
vant les uns, de six à huit, selon les au-  
tres, qui servent de plastron aux orga-  
nes contenus dans la poiirine , complè-  
tent le coffre tboracbique en devant ,/et  
.sont plus ou moins cartilagineuses. Geof-  
froy-Saint-Hilaire le définit : assemblage  
des os de la couche inférieure, placés  
au-devant de la poitrine, employant au  
profit de celle-ci leurs surface.s intérieu-  
res à lui servir de cloison , de berceau  
et de plastron, et leurs surfaces exté-  
rieures à offrir des bases et des points  
d'attache à diverses portions du système  
musculaire.

Stebxotatoire , adj., *sternutatorius,*πταρμικὸς ; nom donné aux substances  
qui provoquent l'éternuement.

Stertecr, s. f., *sterlor ;* ronflement.

Stertoreüx , adj. , *stertorosus ;* ron-  
flant : *respiration slcrtorcusc.*

Stéthoscope, s. m. (άτηθος, poitrine,  
σκοπέω, j'examine); instrument imaginé  
par Laënnec, consistant dans un cylin-  
dre de buis d'un pied *de* long, percé  
dans le sens de sa longueur d'un canal  
de trois lignes de diamètre , composé de  
deux pièces qui sc vissent l'une sur l’au-  
tre , creusé à une de ses extrémités en  
entonnoir d'environ dix-huit lignes de  
profondeur. Pour sé servir de cet instru-  
ment, il faut appliquer son extrémité  
concave sur la poitrine du malade, et  
appliquer l'oreille sur l'autre extrémité.  
S'agit-il d'explorer, non la respiration ,  
mais les battemcns du cœur, on adap-  
te à l'extrémité concave un enbout en  
bais , surmonté d'un petit tube de cuivre  
qui pénètre dans le canal du stéthoscope.  
C'est à l’emploi de cet instrument usité  
depuis peu, que Laënnec, qui l'a ima-  
giné, a donné le nom *d’auscultation mé-  
diate;* il s'en est servi avantageusement  
pour perfectionner le diagnostic des nia-  
îadies de poitrine.

Sthénie, s. f.*, sthenia* (άτενὸς, res-  
serré) ; excès de ton , rigidité des tissus ,  
excès de force, d'action organique ; exal-  
tation de la vie.

Sthénique , adj., *sthcnicus ;* causé par  
la sthénie.

**SlHÉNOPYBE.** *F.* .StÉNOPYRK.

Stifié, adj., *stibiatus (stibium,* anti-  
moine); qui contient de l'antimoine.

Stillation, s.f. , *stillalio,* άτάξις *(stil-  
lo,* je tombe goutte à gonlte) ; chute  
d'un liquide qui tombe par gouttes.

Stimulant, adj. et s. m.*, stimulons  
(stimulus,* aiguillon) ; se dit de tous les  
agens qui excitent, accélèrent l'action  
organique.

Stimulation , s. f., *stimulatio ;* action  
des stimulans; élat des tissus stimulés.

Stimuleüx, adj., *stimulosus;* se dit,  
en botanique, des parties couvertes de  
poils raides, dont la piqûre cause une  
douleur brûlante.

Stimulus, s. m. ; se prend tantôt pour  
l'action des stimulans, tantôt pour les  
stimulans en général.

Stipe, s. m., *stipes ;* tige qui s'élève  
verticalement , vit long-temps , se rami-  
fie rarement, et se couronne d'un fais-  
ceau de feuilles an sommet.

Stipei.ce , s.f., *stipclla ;* stipule qui  
naît à la base des folioles, sur les pétioles  
particuliers des feuilles composées.

Stipifobme, adj., *stipiformis ;* qui res-  
semble à un stipe.

Stipité, adj., *stipitatus;* qui est rétréci  
par sa base en manière de pieu.

Stipulation, s.f., *slipulatio;* tout ce  
qui a rapport aux stipules.

Stipule, s. f., *stipula ;* appendice mem-  
braneux ou foliacé qui accompagne sou-  
vent les feuilles, et qui même les rem-  
place quelquefois.

Stipulé , adj., *stipulaius ;* qui est garni  
de stipules.

Stipülelx, adj., *stipulosus ;* qui a de  
grandes stipules.

Sioi.onifèhe , adj., *stolonifer ;* se dit  
d'une tige qui pousse des drageons.

Stomacace., s. ro., *slomacacc,* ἄτομα-  
κάκη (στόμα, bouche, κακὸς, mauvais);  
ulcération et fétidité de la bouche.

Stomacal, adj., *stomaclialis,* στομαχι-  
κὸς; qui est bon pour l'estomac.

Stomacalgie , s. f., *stomacctlgia* (ἄτόμα-  
χος, estomac, ἄλγος, douleur); douleur  
d'estomac.

Stomachique. *F.* Stomacal.

Stomalgie , s. f. , *stomalgia* (στόμα,  
bouche, ἄλγος, douleur); douleur de  
bouche.

Stomatique , adj. et s. m., *stomaticus*ἄΐοματικὸς; nom donné aux médicamens  
qu'on emploie dans les maladies de La  
bouche.

Stomatorbiiagib , s.f., *stomatorrhagia*(στόμα, boiiche, ῥήγνυμι, je fats irrup-  
tion) ; hémorrhagie de la bouche.

Stomo - gastrique , adj. , *stomo-gaslri-  
eus;* nom donné par Cliaussier à l'artère  
*coronaire stomachique.*

Stobax. *P.* Styrax.

Storyne , instrument dont les anciens  
se servaient, au rapport d'Arétée, pour  
tirer du sang du nez.

Strabisme , s. m., *strabismus* (στραβὸς,  
louche) ; défaut de parallélisme entre  
les axes des rayons visuels , les deux yeux  
ne regardant pas cn même temps le mè-  
me objet. Il peut tenir à une inégalité  
naturelle , ou acquise par l'exercice ,  
dans la force des muscles moteurs du  
globe, à un état convulsif de l'un de ces  
muscles, à une différence existante dans  
la partie ou dans la sensibilité des deux  
yeux , enfin a une affection cérébrale.  
Les moyens qu'on a proposés contre le  
strabisme sont cn général peu efficaces.  
Si la maladie dépend d'un excès de force  
d'un des muscles moteurs , il faut cher-  
cher à donner du ton à celui qui est rela-  
tivement trop faible , en plaçant au de-  
vant du globe un masque, ou seulement  
un hémisphère percé d'une ouverture pe-  
tite, située du côté où il est nécessaire  
de ramener la pupille , ou en plaçant du  
côté où elle se dirige vicieusement , un  
miroir , une mouche , quelque corps en-  
iiu qui, parla gêne qu'il fait éprouver  
nu malade , l'engage à tourner l'œil du  
côté opposé. Si elle tient à une faiblesse  
de l'organe, il faut le fortifier en le fai-  
santexercersenl, et en condamnant l'au-  
ire au repos. Si enfin la maladie est symp-  
tomatique , il faut traiter l'atiection d'ou  
elle dépend.

Stramoine , s. f., *datura stramonium ;*plante solanéc , narcotique et vireusc ,  
employée quelquefois en médecine.

Strangulation *utérine. P.* Hystérie.

Sthangurie , s. f., *stranguria* (άτρὰγξ ,  
goutte qui tombe, ουρον, urine) ; émis-  
sion de l'urine , accompagnée de dou-  
leur, de ténesme, dans laquelle ce li-  
quide ne sort que goutte à goutte et avec  
ellbi t.

.Stratification , s. f., *strati/icatio ;* ac-  
tion de disposer par couches on par lits  
superposés , des corps qu'on veut coin  
biner ensemble.

Streblose, s. i. , *slrcblosis ,* στρέβλωσιε ;  
entorse.

Stbenma , s. f, , στρέμμα (στρέφω,  
tourne) ; entorse.

Stkictcre, s. f. , *slriclura (sltingo*, je  
serre); étranglement, rétrécissement.

Stbip. , s. f. , *stria.* On appelle *stries  
sanguines* des filets de sang qu'on observe,  
dans les crachats, dans le pus , sur les  
excrémens.

Stbib, adj. , *strialus ;* dent la surface  
présente des stries , des cannelures. |  
Se dit aussi des crachats où l'on remar-  
que des filets de sang.

Strobile. *P.* Cônk.

Stro.hgle, s. m., *strongylus, σΊρογγν).βζ ;*ascaride lombricoïde.

Stbontiane , s.f., *strontiana;* oxyde  
de strontium. Alcali solide , grisâtre et  
caustique , soluble dans l'alcool , tjui  
brûle ensuite avec une belle il.'inime pur-  
purine. On ne le trouve dans la nature  
qu'à l'état de sel.

Stronti anite , s. f. , *strontianites ;* car-  
bonate de strontiane natif.

Stbomite , s. f. ; nom donné par Hope  
à la strontiane.

Stronticm, s. m. ; métal solide, blanc,  
brillant et plus pesant que l'eau , qui ,  
par sa combinaison avec l'oxygène, pio  
duit la strontiane,

Stkcctube , S. f. , *structura ,* κατασκευὴ  
*(struo,* je construis); arrangement, dis-  
position des parties, des tissus ou des  
élémens organiques qui entrent dans la  
composition des corps vivans.

Strlmes. *P.* Scrofules.

Sthumeux. *P.* Scrofuleüx.

Stbychnate , s. m. ; sel formé par la  
combinaison de l'acide strychnique avec  
une base salifiable.

Strychnine , s. f. ; alcali végétal, so-  
lide , cristallin, inodore, amer et exces  
sivement vénéneux , qu'on a découvert  
dans la noix vomique.

STKYcnsiQUE, adj.; nom d'un acide  
qui a été trouvé dans la noix vomique.

Stcpéfactif. *P.* Stupéfiant.

Stupéfaction, s. f., *stupefactio ;* éton-  
nement.

Stupéfiant, adj. ets.ni., *stupefaciens ;*qui provoque la stupeur.

Stlpiwb , s. f. , *stupor ;* diminution de  
l'activité des facultés intellectuelles, avec  
air d'étonnement, allant souvent jusqu’à  
l'assoupissement.

Stupide, adj., *stupidus ;* privé d’intel-  
ligence.

Stupidité, s. f., *stupiditas ;* se dit des  
pcrsonni’s dont les lacultés intellecluci-  
les sont a peine suffisantes pour le train  
ordinaiie de la vie. | Idiotisme acci-  
dentel. -

Sti ΓΓΑ, s. f.. στυππη, στυππεΐὸν ; ctoil-

pe dont on fait usage dans quelques ap-  
pareils. | Sachet de linge dont on rem-  
plit certaines cavités, ou qu'on applique  
à l'extérieur comme épithème.

Stygmatb , s. m., *stigma* (στίζω, je  
pique); sommet du pistil. | Ouvertures  
placées sur les côtés du corps des insec-  
tes, et par lesquelles l'air pénètre dans  
les trachées, j Cicatrice, marque.

Stygmates, s. m. pl. ; nom par lequel  
J - Cloquet a proposé de désigner les ci-  
catrices rayonnées fibro-cartilagineuses  
et blanchâtres qui restentsur le péritoine  
après l'oblitération du collet du sac her-  
niaire.

Style, s. m., *Stylus;* partie du pistil  
qui sépare l'ovaire du styginate.

Stylet, s. en., *Stylus* (στύλος, espèce  
de poinçon dont les anciens se servaient  
pour écrire); tige d'acier ou d’argent ,  
ilexible , pleine et cylindrique, termi-  
née d'un côté par une olive, et ordinai-  
rement percée d’un chas à l'autre, qu'on  
emploie pour sonder les plaies , les fistu-  
les , etc., ou pour passer les sétons.

*Stylet de Méjean.* C'est le même que la  
sonde d'Anel, excepté qu'il est percé d’un  
chas du côté opposé à son olive , aiin de  
poavoirentraîner une soie qui sert à mon-  
ter un séton, de bas en haut, dans le ca-  
nal nasal.

Stylhyal, s. in. ; nom donné par Geof?  
froy-Saint-Hilaire à l'os styloïde , qu'il  
regarde comme faisant partie de l'appa-  
reil appelé *hyoïde.*

Stylo-cérato-hyoïdien , adj. et s. m. ,  
*stylo-cerato-hyoideus ;* nom donné par Spi-  
gel au muscle *stylo-hyoïdien.*

Stylo-cératoïdien, adj. et s. ni., *stylo-  
ceratoides ;* nom donné par Riolan au  
muscle *stylo hyoïdien.*

STYLO-CHONDRO-HYOÏDIEN , adj. et S. 111.,  
*stylo-chondro-hyoïdeus;* nom donné par  
quelques anatomistes à une portion du  
muscle *stylo-hyoïdien.*

Stylo-glosse, adj. et s. m., *stylo-glos-  
sus ;* muscle pair et allongé, qui s’étend  
de l'apophyse styloïde et du ligament  
stylo-maxillaire sur le côté de la langue ,  
qu'il élève et porte en arrière.

Stylo-hyoïdien, adj., *stylo-hyoideus ;*qui appartient à l'apophy.se stvloïde et a  
l'hyoïde.—*Ligament stylo-hyoïdien,* éten-  
du de l'apophyse styloïde à la petite cor  
ne de l'hyoïde.— *Nerf stylo-hyoïdien ,* se-  
cond rameau du trifacial.

Srvto-HYOÏDiEN , adj. et s. m. *, stylo-  
hyoideus;* muscle pair , allongé, mince  
et étroit , qui s'étend vie l'apophyse sty-  
loïde au corps de l'hvoïde , et qui s'ouvre

dans son milieu pour livrer passage au  
tendon du digastrique.

Stylo-mastoïdien, adj., *stylo-niasloi-  
deus ;* qui appartient aux apophyses sty-  
loïde et mastoïde.—*Artère stylo-mastoï-  
dienne ;* branche de l'auriculaire posté-  
rieure ou dfe l'occipitale , qui passe dans  
l'oreille interne.— *Trou stylo-mastoïdien,*terminaison de l'aqueduc de Fallope, si-  
tué à la base du rocher , et qui donne  
passage au nei’f facial.

STYLo-MAxiLLAiRE, adj., *stylo-maxilla-  
ris ;* nom d'an ligament qui s'étend de  
l'apophyse styloïde à l’angle de la mâ-  
choire.

.Stylo pharyngien, adj. et s. m., *stylo-  
pharyngeus ;* muscle pair, grêle et allon-  
gé , qui s'étend de l'apophyse styloïde  
aux parois du pharynx et au bord posté-  
rieur du cartilage thyroïde.

Styloïde , adj. , *styloidcs ,* στυλοειδὴς  
(άτύλος, stylet, έἷδος, ressemblance);  
nom d'une apophyse longue et grêie de  
l'os temporal, et de deux autres apophy-  
ses pyramidales qu'on remarque à l'ex-  
trémité inférieure du radius et du cu-  
bitus.

Stymatose , s. f. *, slymatosis* (στύμα,  
érection); urétrorrhagie.

Styptiqüe , adj., *styplicus ,* άτυπτικὸς  
(στύφω, je resserre); moyen thérapeuti.  
que qui a la propriété de resserrer les  
tissus organiques. | Astringent.

Stybax *calamite;* baume solide, brû-  
lant, rougeâtre, en larmes ou en pains  
mêlés de grains amygdaloïdes , qui est  
formé par le *styrax officinale,* arbre de  
la Syrie , du tronc duquel i! découle.

*Styrax liquide;* résine molle, visqueuse,  
d’un jaune brun ou rougeâtre , d'une  
odeur forte et aromatique , qui découle  
du *liquidambar styraciflua.*

Sübérate, s. m., *subcras;* sel formé  
par la combinaison de l'acide subériqne  
a,vec une base salifiable.

Subébeüx, adj., *suberosas ;* qui a la  
consistance ou l'apparence du liège.

Subérine, s. f. ; nom donné par Che-  
vreul au tissu du liège, qu'il regarde  
comme un principe immédiat des végé-  
taux.

Subérique , adj., *subericus ;* nom d'un  
acide blanc, pulvérulent, peusapide,  
fusible et volatilisable, qui résulte de  
l'action de l’acide nitrique sur le liège.

Scbgbonuatton , s. f. *(subgrundatio,*entablement) ; enfoncement de quelque  
partie, du crâne avec ou sans solution de  
continuité, au-dessous du niveau de,  
parties voisines.

Scn - inflammation , S. f., *sub-inflam-  
inatio;* expression vicieuse employée pour  
désigner l'irritation , l'inilanmiatiou des  
vaisseaux blancs ou lymphatiques qui a  
lieu dans les scrofules, le cancer, lesdar-  
tres, les affections tuberculeuses, etc.

SuBiNTRAjiT, adj., *subintrans,* se dit  
uniquement des fièvres intermittentes  
dont les accès sont si rapprochés qu'à  
peine l'un est fini que l'autre commence,  
de telle sorte qu'ils semblent rentrer  
les uns dans les autres.

Siîbii MABLE, adj. ; qui peut être su-  
blimé.

Slblimatioiv , s. f., *subliinalio*, μετεω-  
ρισμὸς, ὕψωσις, ἔπαρσις ; opération qui  
consiste à volatiliser une matière sèche,  
et à la condenser à la partie supérieure  
d'un appareil particulier.

Svbdmatoire, adj. et s. m. , *sublima-  
torius, sublimaiorium ;* propre a opérer la  
sublimation. | Nom d'un vaisseau parti-  
culier destiné à cet usage.

Sublime, adj., *sublimis ;* haut, élevé.  
*—Fléchisseur sublime. V.* Flécjiis.seur —  
*Respiration sublime,* celle qui s'accompa-  
gne d'une élévation considérable des cû-  
teset de l'écartement des ailes du nez, au  
moment de l'inspiration.

Sublimé, adj. et s. m., *sublimât us ;* qui  
a subi la sublimation. | Produit de cette  
opération.

*Sublimé corrosif;* deutochloiure de  
mercure.

*Sublime doux;* protochlorure de mer-  
cure.

Siblimeb, v. a., *sublimarc ;* réduire un  
corps en vapeurs , que l’un fait ensuite  
condenser.

Sublingual, adj., *sublingualis;* qui est  
situé sous la langue.*--^Artère sublinguale,*nom donné à la linguale par quelques  
anatomistes, et à une de ses branches par  
d'autres. — *Glande sublinguale,* glande  
salivaire, double, oblongue, aplatie,  
amygdaloïde, située sous la langue, près  
du frein de laquelle s'ouvrent ses con-  
duits excréteurs.

Sueluxation , s. f., *subluxatio ;* luxa-  
tion incomplète.

Submental, adj., *submcntalis ;* qui est  
situé sous le menton. — *Artère submen-  
talc,* branche de la faciale. — *Veine sub-  
mentale,* qui s'ouvre dans la labiale.

Sdbmergé, adj., *submersus ;* inondé.

Submersible, adj. ; nom donné à une  
plante qui élève ses (leurs au-dessus de  
i'eau, lors dé la fécondation, et qui s'y  
replonge ensuite.

SUB-SCRDITÉ, s. f., *sub-surditas* ; surdité  
incomplète.

Slbulé, adj., *subulatus ;* en alêne : qui  
se rétrécit insensiblement depuis le mi-  
lieu jusqu'au sommet.

Suc, s. ni.; *succus,* χυλὸς, ὀπὸς; li-  
quide qu'on obtient en exprimant une  
substance végétale ou animale. Nom  
donné à certains fluides du corps des  
animaux.

*Suc gastrique,* fluide secrété par la  
membrane muqueuse de l'estumac.

*Suc d’hypociste,* extrait fait avec le suc  
du *cytisus hypocistus,* obtenu par expres-  
sion , et épaissi au leu.

*Suc nourricier,* nom donné par le vul-  
gaire au *sang.*

Succédané , adj. et s. m., *succcdaneus,  
substitutus;* nom donnéà un médicament  
qui, ayant les mêmes propriétés qu'un au-  
tre , peut lui être substitué.

SüCCENTuuiii, adj., *succenturiatus (suc-  
centuriare,* sur-ajouter) ; le nom de *ven-  
tricules succçnturiés* a été donné aux *cap-  
sules surrénales.*

Su ccen tu rie h , adj., *s uccicnt uriatus  
(succenturiare,* remplacer); leuomd'es-  
*tomac succenturicr* a été donné au duo-  
dénum.

Succi.N, s. in., *succinum,* ήλεκτρον ; sub-  
stance solide, jaunâtre, insipide, cotn-  
pacte , inodore, d'une cassure vitreuse,  
susceptible d'un beau poli, prenant une  
odeur agréable pai’ le frottement et la  
chaleur, qui s’électrise résineusement par  
le frottement, et qu'on trouve en plu-  
sieurs lieux dans la nature.

Succinate, s. m., *succinas ;* sel formé  
parla combinaison de l'acide succinique  
avec une base salifiable.

*Succinate d’ammoniaque,* s. in., *suc-  
cinas ammonii;* sel soluble qui peut rem-  
placer l'eau de Luce.

Scccinique , adj. *,succinicus* ; nom d'un  
acide cristallisable, inodore, transpa- j  
rent, d'une saveur légèrement âcre, peu  
soluble dans l'eau et inaltérable à l’air,  
qu'un obtient en chaullantle succin dans  
des vaisseaux fermés.

Scccioji, s. f.*, suclio, suctus ,* μύζησις ; J  
action de sucer.

S^ccoTHiN, adj.; nom donné à une |  
sorte d'aloès.

Succube, s. m.*, succubus (sub,* sous, ,  
*cubare,* coucher), cauchemar; fantôme :  
féminin avec lequel un homme endormi ὶ  
croit avoir commerce.

Stjcculext, adj., *succulentus;* qui con- |  
tient beaucoup de suc.

Succession, s. f., *succussio;* action de y

secouer. Par la succussion de la poitrine ,  
quelques médecins croient avoir obtenu  
d'entendre le flot du liquide dans l'hy-  
drotliorax.

Sucer, v. a. , attirer un liquide dans la  
bouche , en faisant le vide dans cette ca-  
vité à l'aide de l'inspiration.

Sucke, s. ni., *saccharum ,* σάκχαρον ;  
substance solide , d’une saveur douce ,  
blanche , soluble dans l'eau et l'alcool,  
et susceptible d'éprouver la fermentation  
alcoolique, qu'on trouve dans un grand  
□ ombre de végétaux.

*Sucre candi ;* sucre de canne cristallisé.

*Sucre d’amidon;* il ne diffère pas de  
celui de raisin : on l’obtient en traitant  
l'amidon par l'eau aiguisée d’acide sul-  
furique.

*Sucre de betterave ;* le même que celui  
de canne.

*Sucre de canne-;* sucre cristallisable en  
prismes quadrilatères ou hexaèdres, ter-  
minés par des sommets dièdres ou triè-  
dres , incolore, inaltérable à l'air et très-  
soluble dans l’eau, qu'on tiouvc dans la  
canne à sucre, l'érable, la châtaigne, la  
betterave, etc.

*Sucre de diabètes* ; celui qu'on retire de  
l'urine des personnes atteintes du dia-  
bètes.

*Sucre de lait ;* substance cristallisable  
en parallélipipèdes réguliers, terminés  
par des pyramides à quatre faces, inco-  
lore, demi-transparente, dure, inodore et  
d'une saveur un peu sucrée,'qu'on trouve  
dans le lait.

*Sucre de plomb ;* acétate de plomb.

*Sucre de raisin ;* sucre sous la forme de  
petits grains réunis en tubercules ou en  
aiguilles , d'une saveur d'abord fraîche ,  
puis sucrée, qu'on retire du raisin : on  
en rapproche celui de miel et d'amidon,  
celui des diabétiques et celui d’une foule  
de fruits.

*Sucre de Saturne;* acétate de plomb.

*Sucre des champignons ;* sucre cristal-  
lisable en prismes quadrilatères, ou en  
aiguilles soyeuses très fines, qu'on retire  
des champignons.

*Sucre vermifuge ;* mélange de deu-  
toxide de fer noir\*; de mercure et de su-  
cre , triturés ensemble.

SnoATOiaE, adj., *sudatorius (sudor,*sueur) ; se dit d'une fièvre accompagnée  
de sueur excessivement abondante.

Sddobifique , adj. et s.m., *sudorificus  
(sudor,* sueur); qui provoque la sueur.

Suette , s. f., *sudor angticus ;* maladie  
épidémique avec sueurs abondantes, qui  
paraît n'ètre qu'une gastro-entérite , une

gastro-encéphalite , ou encéphalite et  
sur-exhalation de sueur.

*Suctle de Picardie. V.* Suette.

Sueur, s. f.*, sudor, ἱδρώς;* produit de  
la transpiration cutanée, rassemblée en  
gouttelettes à la surface de la peau.

*Sueur anglaise. V.* Suette.

Suffocant, adj., *suffocans ;* qui peut  
produire la suflbcation ; se dit de la bron-  
chite avec suffocation imminente : *ca-  
tarrhe suffocant.*

Scffocation, s. f., *suffocatio;* difficulté  
extrême de respirer.

Suffocation *de f utérus. V.* Hystérie.

Suffocation *de matrice. V.* Hystérie.

Suffocation *hystérique. V.* Hystérie.  
Suffocation *utérine. P.* Hystérie.

Suffusion de l’ceil. *V.* Cataracte.

Suffusion *ictériquc. V.* Ictèbe.

Sugillation, s. f., *sugillatio ;* meur-  
trissure. S'entend encore des taches d'un  
ronge plus ou moins livide, qui paraissent  
spontanément à la peau dans certaines  
maladies.

Suif, s. m., *sébum, alcecp;* substance  
grasse, insipide, inodore et d'une con-  
sistance ferme , qu'on trouve auprès des  
reins et des viscères mobiles de l'abdo-  
men du bœuf, du mouton , du bouc et du  
cerf.

*Suif minéral,* substance blanche et  
cassante, qu'on trouve dans les lacs de  
la Suède, et qui tient place parmi les  
huiles bitumineuses.

Suint, s. m.; matière grasse, composée  
de margarate, d'acétate, de carbonate  
et d'hydroclilorate de potasse, avec une  
substance animale particulière, qui en-  
duit la laine.

Suintement, s. m. ; transsudation d'un  
liquide à la surface d’une plaie.

Sulfate, s. *m., sulfas ;* sel formé par  
la combinaison de l'acide sulfurique avec  
une base salifiable.

*Sulfate acide d’alumine et de potasse* ou  
*d’ammoniaque. F.* Alun.

*Sulfate acide de cuivre, sur-sulfate de  
cuivre, sulfas cupri ;* sel cristallisable en  
prismes irréguliers, à quatre ou huit pans,  
d'un bleu foncé, transparent, d'une sa-  
veur acide et styptique , efïlorescent, et  
très soluble dans l'eau, qui est astrin-  
gent, cathérétique et très vénéneux.

*Sulfate d’ammoniaque, sulfas ammo-  
nii;* sel cristallisable en prismes hexaè-  
dres terminés par des pyramides à six  
faces, d'une saveur très amère et pi-  
quante, très soluble dans l'eau , et inal-  
térablc à l'air, qui existe en petite quan.

tité dans la nature , combiné avec le sul-  
fate d’alumine.

*Sulfate de baryte, sulfas bar y lut;* sel  
insoluble dans l'eau, insipide, inalléra-  
ble à l'air, qu'on rencontre assez abon-  
damment dans la nature, soit amorphe,  
soit cristallisé en prismes droits à base  
rhoniboïdale.

*Sulfate de cadmium, sulfas cadmii;*sel cristallisable en gros prismes rectan-  
gulaires, transparens, efllorescens et  
très-solubles dans l'eau : il est astringent.

*Sulfate de chaux, sulfas calcis ;* sel très  
répandu dans la nature , où il existe sous  
un grand nombre de formes, qui se dis-  
sout en faible quantité dans l'eau, et  
qui rend alois celle-ci lourde , indigeste,  
rritante.

*Sulfate de cinchonine;* sel cristallisabJe  
en prismes à quatre pans, d'une saveur  
très amère, soluble dans l'alcool, inso-  
luble dans l'éther, et fusible comme di-  
la cire, qui possède des propriétés sti-  
mulantes très-énergiques.

*Sulfate de cuivre et d’ammoniaque, sul-  
fas eupri et ammonii ;* sel bleu, velouté  
et d'nne odeur ammoniacale , qui  
n'existe pas dans la nature , et qu'on a  
administré à l'intérieur, quoique ce soit  
un violent poison irritant.

*Sulfate de deutoxyde de mercure, sulfas  
mercurii ;* sel solide, blanc et déliques-  
cent, qu'on employait autrefois comme  
antisyphilitique, mais qui ne sert plus  
qu'à la préparation du sous-deutosullate  
et du deutochlorure de mercure.

*Sulfate de magnésie, sulfas magnesiæ;*sel cristallisable en prismes à quatre pans  
terminés par des pyramides à quatre fa-  
ces , d'une saveur amère, désagréable et  
nauséabonde , elllorescent et très-soluble  
dans l'eau, qui existe en abondance dans  
la nature, et qu’on emploie comme pur-  
gatif.

*Sulfate de potasse, sulfas potassce;* sel  
cristallisable en prismes à quatre ou six  
pans surmontés de pyramides à quatre  
un six faces, blanc, d'une saveur légè-  
rement amère, et soluble dans l'eau, qui  
ligure parmi les purgatifs.

*Sulfate de protoxyde de fer, sulfas ferri;*sel cristallisable en rhoinbes transparens,  
vert, d'une saveur styptique et atramen-  
taire , elllorescent et soluble dans l'eau ,  
iju'on a donné à l'intérieur comme toni-  
que et astringent, ou même comme su-  
dorifique.

*Sulfate de quinine;* .sel cristallisable en  
aiguilles ou en laines étroites, alongées,  
nacrées, flexibles, d'une saveur très-

amère, ni très-soluble dans l'eau, qui  
est employé comme excitant et fébri-  
fuge.

*Sulfate de soude, sulfas sodœ ;* sel cris-  
tallisable en prismes à six pans cannelés  
et terminés par un sommet dièdre,  
blancs, transparens , d'une saveur amère,  
fraîche et salée, eillorescens, très-solu-  
bles dans l'eau, et doués de propriétés  
purgatives.

*Sulfate de zinc , sulfas zinci;* sel cris-  
tallisable en prismes à quatre pans inco-  
iores, terminés par des pyramides à  
quatre faces , d'une saveur âcre et styp  
tique , efllorescent et soluble dans l'eau ,  
qui sert en médecine comme astringent.

Sulfite , s. m., *sulfis ;* sel formé par la  
combinaison de l'acide sulfureux avec  
une base saliGable.

*Sulfite de potasse, suifs potassa?;* sel  
cristallisable en petites aiguilles ou en  
lames rhomboïdales, blanc, transparent  
et très-soluble dans l'eau , d'une saveur  
vive et piquante.

*Sulfite sulfuré. V.* IIypo-suli ετκ.

Sulfo-chtazate. *V.* Chyazate *,στulfûré.*

SuLFO-CYANIQÜE. ***J7 . CnVA.Z.IQVE SUtfliré.***

Sulfo-nitbeux , adj., *sulfo-nitrosus ;*nom d'un acide formé par la combinai-  
son des acides sulfurique et nitrique. 11  
se précipite tout à coup en cristaux lors-  
qu'on verse le premier, très-concentré,  
dans une dissolution aqueuse du second.

Svlfche, s. ni., *sulfurctum ;* composé,  
non gazeux et non acide , de soufre 11  
d’un corps simple autre que l'oxygène.

*Sulfure, d’antimoine, sulfuretum anti  
rnpnii;* substance cristallisable en ai-  
guilles ou en lames d'un gris bleuâtre,  
brillante, inodore et insipide, qui est  
très-répandue dans la nature , et sert à  
divers usages.

*Sulfure d’arsenic ;* composé de soufre  
et d'arsenic, dont il existe deux variétés  
naturelles , le réalgar et l'orpiment.

*Sulfure d’étain ;* composé d'étain et de  
soufre, vulgairement appelé *or mussif.*

*Sulfure de mercure ;* composé de soufre  
et de mercure, connu sous le nom de.  
cinabre, qui a une couleur rouge, et  
qui ia perd lorsqu'on y ajoute du mer-  
cure métallique , formant alors ce qu'on  
appelait autrefois le sulfure; noir de mer-  
cure.

*Sulfure de plomb ;* composé de soufre  
et de plomb, qu'on connaît encore au-  
jourd’hui sous le nom vulgaire de *galène.*

*Sulfure de potasse ;* composé de potasse  
et de soufre, qn’on appelait jadis *fon-  
de soufre.*

*Sulfure de soude ;* composé de soude et  
de soufre , qui jouit des mêmes proprié-  
tés médicinales que celui de potasse.

*Sulfure hydrogéné. F.* IIydrosülfate  
*sulfuré.*

Sülfuiteüx , adj., *sulfurosus ;* qui tient  
de la nature du soufre, qui en a quel-  
qu'une des propriétés,ou quien contient.  
On donne ce nom à un acide gazeux,  
incolore , transparent, d'une saveur âcre,  
forte et caustique , d'une odeur suffocan-  
te , impropre à la combustion et à la  
respiration, et soluble dans l'eau, qui  
résulte de la combinaison du soufre  
avec une certaine proportion d'oxigè-  
ne. Il existe en petite quantité dans la  
nature.

Sulfurique, *adj., s ut furie us ;* nom d'un  
acide liquide, incolore, inodore, d'une  
consistance oléagineuse, d'une saveur  
acide très-forte, qui résulte de la com-  
binaison du soufre avec une certaine  
quantité d'oxygène. Il est très-répandu  
dans la nature , et fort usité en inéde-  
cine , comme cathérétique à l'extérieur,  
astringent et antiphlogistique à l’inté-  
rieur.

*Sulfurique glacial*, adj.; nom donné à  
un acide qui résulté de la combinaison  
du sulfurique et du sulfureux ; il est jau-  
ne, d'une odeur très-forte, fumant à  
l'air, et solidiCable par un abaissement  
médiocre de la température.

Suiztzmalt ; village du département du  
Haut-Rhin, qui possède des sources  
d'eau minérale acidulé froide.

Sumac , s. m., *rhus ;* genre de plantes  
de la famille des térébinthacées, dont on  
emploie plusieurs espèces en médecine  
et dans les arts, tandis que d'autres sont  
éminemment vénéneuses.

Superbe , adj. et s. ni., nom donné par  
quelques anatomistes au muscle releveur  
de l'œil, parce que c'est lui qui agit  
quand cet organe exprime l'orgueil.

Superexcrétion , s. f., *superexcretio;*excrétion très-abondante.

Superfétation , s. f., *superfetatio*; con-  
ception nouvelle pendant le cours d'une  
grossesse.

Sopehficiel, adj. ; se dit du pouls dont  
tous les battemens se font sentir comme  
si l'artère était à peine recouverte par  
la peau.

Supehimprégnation , s.*,superimpregna-  
tio ;* synonyme de *superfétation.*

Supebporgation , s. f., *hyperçâtharsis ,  
superpurgatio;* purgation excessive; selles  
très-nombreuses provoquées par un pur-

gatif violent ou intempestivement admi-  
nistré.

ScpiNATEUK, adj. et s. m., *supinator  
(supinus,* couché à la renverse); norn  
donné à tout muscle qui produit la supi-  
nation.

*S upinatcur court. F. Supinateur petit.*

*Supinateur grand,-* muscle (hurnéro-  
sus-radial, Ch.) pair et allongé, qui s'é-  
tend de la partie inférieure du bord ex-  
terne de l'humérus et de l'aponévrose  
intermusculaii’e externe, au bord externe  
du radius, près de la base de son apo-  
pbyse styloïde.

*Supinateur long. F. Supinateur grand.*

*Supinateur petit ;* muscle (épicondy'o-  
radial, Cb. ) pair, aplati et triangulaire ,  
qui, de la tubérosité externe de l'humé-  
rus et d'une petite portion de la face pos-  
térieure du cubitus , se porte au tiers su-  
périeur des faces externe et supérieure  
du radius.

Supination , s. f. *,supinatio, supinitas ,  
ὑπτιασμὸς;* mouvement par lequel on porte  
l'avant-bras et la main en dehors, de  
manière que la face extérieure de celle-  
ci devient supérieure.

Supplémentaire, adj. Cuvier appelle  
*os supplémentaire* l'une des six pièces  
qui forment la branche de la mâchoire  
dans les reptiles et les oiseaux.

Suppositoire, s. ni., *suppositorium,*βάλανος *(supponerc,* substituer); médi-  
cament solide et en forme de cône al-  
longé, qn'on introduit dans le rectum par  
l'anus.

Suppression, s. f., *suppressio ;* se dit de  
la suppression, de la cessation d'une *sé-  
crétion,* d'une excrétion, ou même d'un  
exanthème.

*Suppression de part ;* action de celer un  
enfant nouveau-né.

*Suppression des régies. F.* Améxobbiiée.

*Suppression d’urine;* cessation de la  
fonction urinaire , qu'il ne faut pas con-  
fondre avec la rétention de l'urine.

SuvPCBATiF, adj. et s. m. , *suppurati-  
ons, suppurons ;* qui facilite ou qui hâte  
la suppuration.

Suppuration , s. L , *suppuratio;* forma-  
tion ou exhalation du pus; c'est une des  
terminaisons de l’inflammation.

Scppuheb , v. n. ; donner du pus.

Sübat. , adj., *suralis ;* qui appartient au  
mollet.

**SüBCILIEB.** *F.* **SoCRCLLIER.**

Subcilio-Conchie.\ , adj. et s. m., mus-  
cle qui, du bord supérieur ou postérieur  
de l'orbite, se porte au cartilage senti-

forme, et surtout à la partie antérieure  
et supérieure de la conque.

Svbcomposé , adj.*, suprà - compositus ;*se dit, en botanique, d'une feuille coin-  
posée dont le pétiole commun est par-  
tagé en plusieurs pétioles secondaires,  
qui sont eux-mêmes subdivisés.

Sua-cosTAi., adj. et s. m., *suprà-cos-  
talis ;* nom donné à chacun des douze  
faisceaux charnus et triangulaires, qui se  
portent des apophyses transverses des  
vertèbres dorsales aux bords supérieurs  
des côtes situées au-dessous.

Sur-demi-orbiculairb , adj. et s. m.,  
*suprà-semi-orbicularis ;* nom donné par  
Winslowà la portion supérieure du mus  
de *orbicutaire des lèvres.*

Soudent , s. f., nom donné à une dent  
de lait qui ne tombe pas lors de la se-  
conde dentition , mais se trouve seule-  
ment déviée par les nouvelles dents qui  
croissent à côté d'elle.

Surdité, s. f. , *surdilas, cophosts,* κώ-  
φωσις ; diminution ou abolition de l'ouïe,  
effet d'une inilanimation aiguë ou chro-  
nique de l'oreille interne, d'une paraly-  
sie de la partie nerveuse de cet organe  
ou du cerveau, ou enfin d'un obstacle  
mécanique quelconque apporté à la trans-  
mission des ondes sonores. On la guérit  
rarement, et seulement par des moyens  
appropriés aux causes prochaines qui l'oc  
casionent, jamais par des spécifiques  
autres que des irritans.

Sureau, s. ni., *sambucus nigra ;* arbre  
indigène dont oh emploie les feuilles  
comme diaphorétiques, émollientes et  
anodynes.

Sur-épineux , adj., *suprà-spinosus ;* qui  
est situé au-dessus de l’épine. — *Fosse  
sur-épineuse,* placée au-dessus de l'épine  
de l'omoplate , et de forme triangulaire.  
*— Ligament sur-épineux-cervical,* étendu  
de la septième vertèbre cervicale à la  
protubérance occipitale externe. —*Liga-  
ment sur épineux dorso-lombaire,* étendu  
depuis l’apophyse épineuse de la septiè-  
me vertèbre du cou jusqu'à la crête mé-  
diane du sacrum.

*Sur-épineux,* adj. et s. m., muscle  
( petit sus-scapulo - trochitérien , Ch. )  
pair, allongé, épais et triangulaire, qui  
de la fosse sur-épineuse va gagner la  
partie antérieure de la grosse tubérosité  
de l'humérus, et qui sert à lever le bras.

Svh-excitation , s. f.*, suprà-excitatio ;*augmentation de l’action vitale dans un  
tissu.

Svbgeon, s. m., *surculus;* jeune blan-  
che qui part du bas de la tige.

StTt-i RRiTATion, s.f., *suprà irritatio ;* ir-  
ritation morbide.

Sur-os , s. m. ; exostose qui vient aux  
parties latérales du canon de devant :  
s'il en existe une de chaque côté, elle  
est dite chevillée ; sielle est oblongue,on  
la nomme fusée.

Sur-üxicénèsb , s. f. ; maladie causée  
par un excès d'oxigène.

Sub-oximühiate , s. m. ; nom donné  
par quelques chimistes aux *chlorates.*

SuRPBAü, s. m., *cuticula;* épiderme.

Suhrbctobtum , s. ni. , *surrectorium ;* in-  
strument destiné à soutenir le bras lors-  
qu'il est malade.

Subbénal, adj., *suprà-renalis ;* qui est  
situé au-dessus des reins. — *Artères sur-  
rénales,* distinguées en *supérieures,* qui  
naissent des diaphragmatiques inférieu-  
res; *moyennes,* qui proviennent de l'aorte;  
et *inférieures,* qui sont fournies par les ré-  
nales.—*Capsules surrénales. V.* Capsule.  
*— Ganglion surrénal,* ou *semi-lunaire.—  
Nerfs surrénaux,* ou *splanchniques.—Vei-  
nes surrénales,* qui se jettent dans les dia-  
phragmatiques, la cave inférieure et les  
rénales.

SuB-sEL, s., m. ; sel avec excès d'acide.

Sübtoct *ligamenteux de la colonne ver-  
tébrale;* nom donné aux ligamens verté-  
braux antérieurs et postérieurs.

Sl'kvie , s. f. Plusieurs personnes ayant  
péri par le même accident , savoir la-  
quelle est morte la dernière : telle est la  
*question de survie.*

Sus-carpien , adj. , *suprà-carpianus ;*nom donné par Chaussier à l'artère dor-  
sale du carpe. | *Os crochu* ou *suscarpien,*placé à la partie postérieure de l'articu-  
lation du genou.

Susceptibilité, s. f.; se dit de l'irrita-  
bilité propre aux nerfs.

Sus-épineux. *F.* Sur-épinedx.

Sus-hépatique , adj., *suprà-hepaticus ;*Chaussier donne ce nom aux veines de  
la surface convexe du foie qui se rendent  
dans la veine-cave abdominale.

Scs-hyoïdien, adj., *suprà-hyoîdcus;* qui  
est placé au-dessus de l'hyoïde.

Sus-maxillaire , adj., *suprà-maxil-  
laris ;* nom donné par Chaussier à l'os  
maxillaire supérieur.

Sus-maxillo-labial (grand), adj. et  
s. ni. , *magnus suprà-maxillo-labialis*nom donné par Chaussier au muscle *élé-  
vateur commun de l’aile du nez et de ta  
lèvre supérieure.*

*Sus-maxillo-labial* (moyen), adj. et  
s. m., *médius suprà-maxillo-labialis;* nom

donné par Chaussier au muscle *élévateur  
propre de la lèvre supérieure.*

*.Sus-maxillo-labial* (petit), adj. et s.  
m.', *minimus suprà-maxillo-labialis ;* nom  
donné par Chaussier au muscle *canin.*

*Sus-maxillonasal,* adj. et s. m., *suprà-  
maxillo-nasalis ;* nom donné par (.haus-  
sier au muscle *transversal du nez.*

**SüS-MÉTACABiO-LATÉRI-PH AL ANCIEN, adj.**et s. ni., *suprà-mctacarpo-laleri-phalangia-  
nus ;* nom donné par Dumas à chacun des  
muscles inter-osseux dorsaux de la main.

Sus-métatarsien, adj., *suprà-metatar-  
sianus ;* nom donné par Chaussier à l’ai -  
tère du métatarse.

**SüS-MÉTAT\*BSO-LATÉBI-PHALANGIE?T , adj,**et s. m. , *suprà-metatarso-lateri-phalan-  
gianus ;* nom donné par Dumas à chacun  
des muscles intcr-osseux dorsaux du pied.

Süs-optico -sphéni-scléboticien , adj.  
et s. m.; nom donné par Dumas au  
muscle droit supérieur de l’œil.

Sl's-orbitaibe , adj., *suprà-orbitalis ;*qui est situé au-dessus de l'orbitaire. —  
*Artère sus-orbitaire,* branche de l'oph-  
thalmique, qui remonte sur le front. —  
*Trou sus-orbitaire,* placé à l'entrée du  
tiers interne et des deux tiers externes  
de l'arcade orbitaire.

Suspenseub, adj., *suspcnsor;* qui sou-  
tient ou suspend. —*Ligament suspcnscur  
du foie,* repli du péritoine entre le dia-  
phragme et le foie. — *Ligament suspcn-  
scur du testicule. P.* Goüvebnaii. *du testi-  
cule. — Ligament suspcnscur de la verge,*faisceau fibro-celluleux, qui s'étend de  
la symphyse des pubis aux corps caver-  
neux.

*Suspcnscur du testicule,* adj. et s. m. ;  
nom donné quelquefois au muscle cré-  
master.

Sospensoire, s. m. ; espèce de sac en  
toile ou en filet, percé d'un trou pour  
laisser passer la verge, soutenu par une  
ceinture et retenu par des sous-cuisses,  
dont on se sert pour tenir le scrotum  
relevé, dans les maladies de cette partie,  
ou dans celles du testicule.

SusPiRiEux, adj., *suspiriosus ;* accoùi-  
pagné de soupirs : *respiration suspicieuse.*

Sus-pubien, adj., *sus-pubianus ;* qui est  
situé au-dessus du pubis. — *Artère sus-  
pubienne, ou épigastrique. — Anneau sus-  
pubien* ou *inguinal.—Cordons sus-pubiens*ou *ligamens ronds de la matrice. — Nerf  
sus-pabicn ,* rameau interne de la branche  
inguinale cutanée du premier lombaire.

Sus-piiBio-FÉMORAL, adj. et s. ni., *suprà-  
pubio femoralis ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle *pectiné.*

Sus-scapclaibe *inferieur,* adj. et s. m.,  
*suprà-scapularisinfcriori* nom donné par  
Spigel au muscle *sous-épineux.*

*Sus-scapulaire supérieur,* adj. et s. m.,  
*suprà-scapularis supcrior;* nom donné par  
Spigel au muscle *sus-épineux.*

Sus-scapolo-trochitérien ( grand ), adj.  
et s. in., *suprà-scapulo-trochiterianus  
magnus;* notn donné par Chaussier au  
muscle *sous-épineux.*

*Sus scapulo-trochitéricn* (petit), adj. et  
s. m. , *suprà-scapulo-trocbitcrianus par-  
vus;* nom donné par Chaussier au muscle  
*sus-épineux.*

*Sus-scapulo-trocliitéricn (* plus petit ),  
adj. et s. m., *suprà-scapiilo-trochiteria-  
nus minimus ;* nom donné par Chaussier  
au muscle *petit rond.*

Sus - spini - sc apulo -tbocniTÉ rien , adj.  
et s. m. , *suprà-spini-scapulo trochiteria-  
nus ;* nom donné f,ar Dumas au muscle  
*sur-épineux.*

Süs-tabsien, adj., *suprà-tarscus ;* nom  
donné par Chaussier à l'artêre du tarse.

Sustentation, s. f. ; on appelle *base de  
sustentation,* l'espace compris entre les  
deux pieds, dans la station.

Suturai., adj,, *suturalis ;* se dit, cn  
botanique, des parties qui naissent ou  
qui dépendent d'une suture.

Sütübe, s. f., *sutura,* ῥαφὴ *(suo,* je  
couds) ; nom donné par les anatomistes  
aux articulations immobiles des os de la  
face et du crâne.

, Suture, s. f., *sutura (suo\*,* je couds) ;  
opération qui consiste à coudre , à l'aide  
d'aiguille.s droites ou courbes et de fils  
cirés, les lèvres d'une plaie dont on veut  
obtenir la réunion immédiate. On a fait  
autrefois un grand abus des sutures. Leur  
emploi est maintenant borné aux plaies  
dont les lèvres, peu épaisses et privées  
de point d'appui, sont fort mobiles l'une  
sur l'autre. Telles sont celles des joues,  
des lèvres, des paupières, du lobe de l'o-  
rcille, des ailes du nez, quelques plaies  
à lambeau, celles qui traversent l'épais-  
seur des parois abdominales, ou qui pé-  
nètrent dans la cavité des organes creux  
renfermés dans cette cavité, etc.

*Suture à anse de Lcdran ;* elle n'est  
employée que pour réunir les plaies de  
l'intestin. Pour la pratiquer, on affronte  
les hivres de la plaie; on prend autant  
d'aiguilles à coudre ordinaires , armées  
chacune d'an fil non ciré, qu'on se pro-  
pose de faire de points de suture ; on  
traverse sans obliquité les lèvres de la  
plaie, et on tire les fils jusqu'à leur par-  
tie moyenne; on ôte les aiguilles; on

rassemble et on noue tous les fils qui cor-  
respondent au même côté de la plaie ;  
on en fait autant pour le côté opposé;  
on réunit les deux endosses qu'ils for-  
ment, et on les tourne l’un sur l'autre,  
de manière qu'ils n'en fassent plus qu'un  
seul, qu'on fixe au dehors.

*Suture à points passes ;* elle ne convient  
quo pour réunir les plaies des intestins.  
Pourla faire, on dispose les choses comme  
pour la suture du pelletier; seulement,  
après avoir percé les lèvres de la plaie,  
ou replonge l'aiguille du côté par où elle  
est sortie, et on continue ainsi, de ma-  
nière à ce que le lil ne passe pas par-  
dessus la plaie.

*Suture à points séparés ;* elle est usitée  
pour la réunion des plaies réceates or-  
dinaires. Pour la pratiquer, on passe à  
travers les lèvres tic celle-ci, avec une  
aiguille courbe , autant d'anses de lil  
qu’on juge nécessaire d'après l’étendue  
de la solution de continuité, et on en  
noue ensemble les deux bouts par-dessus  
un plumasseau de charpie, à l'aide d'un  
nœud et d'une rosette.

*Suture à surjet. F. Suture du pelletier.*

*Suture du pelletier ;* elle est réservée  
aux plaies en long de l'estomac et des in-  
testins. Pour la pratiquer, on affronte  
les bords de la plaie, dont on tient un  
des angles, et dont on confie l'autre à  
un aide; on les perce tous deux oblicjue-  
mentavec une aiguille ronde et droite , et  
armée d'un fil simple, qu'on tire jusqu'à  
ce qu'il n'en reste plus qu'un bout long  
de Irois ou quatre pouces ; on pique de  
nouveau du même côté et à la même  
distance de la solution de continuité, de  
manière à faire passer chaque fois le fil  
par-dessus les deux bords, en imitant  
l'espèce de couture appelée *surjet.* On  
continue jusqu'à ce qu'on soit arrivé  
vers l'angie opposé, où on laisse un bout  
de fil de même longueur que le premier.  
On réunit et on iixe les deux fils au  
dehors de la plaie.

*Suture empennée. F. Suture enchc-  
villcc.*

*Suture emplumée. F. Suture enchc-  
cillée.*

*Suture enchevillée ;* elle est spéciale-  
ment affectée à la réunion des plaies  
pénétrantes de l'abdomen. Pour la pra-  
tiquer, on passe à l’aide d'une aiguille  
courbe un certain nombre de fils cirés,  
pliés en deux, de manière à former vers  
une de leurs extrémités une anse qu'on  
fait correspondre à la lèvre de la plaie  
la plus déclive; on passe dans toutes ces

anses une plume, un bout de sonde dé-  
gommé élastique, ou quelque autre corps  
semblable; on écarte ensuite les deux  
chefs de chaque fil qui correspondent à  
la lèvre opposée, et on place clans leur  
intervalle un cjlindre semblable au pre-  
mier, sur lequel on les noue à l'aide d'un  
nœud et d'une rosette.

*Suture entortillée ;* un ne l'emploie que  
pour J h réunion des plaies des joues, et  
surtout du bord libre des lèvres. Pourla  
pratiquer, on met en contact les lèvres  
de la division, et on les traverse avec un  
certain nombre d'aiguilles à bec de liè-  
vre, qu'on laisse dans leur épaisseur,  
mais de manière que leur partie moyenne  
seule y est engagée, tandis que leurs ex-  
trémités restent libres , après quoi on  
fixe ces aiguilles à l’aide d'un fil qu'on  
dirige circulairement de l'une à l'autre  
de leurs extrémités, ou par le moven  
d'une anse de fil ciré qui forme des 8 de  
chiffre, dont les anneaux embrassent les  
extrémités de l'aiguille, et dont les chefs  
se croisent en X au devant de la plaie.

Sycose , s. f., *sycosis* (σῦκον, figue);  
excroissance charnue analogue au lie.

Sylva-tique, adj,, *sylvaticus (sylca,*forêt) ; qui croît dans les forêts.

Sylvestre , adj., *sylvestris ;* qui vient  
sans culture.

Symblépharose , s. f., *symldepharosis*(σὺν, avec, βλέφαρον, paupière); adhé-  
rence des paupières au globe de l'œil.

Symétbie, s. f., *symmetria, ,συμρ.ετρία.*(σὺν, ensemble, μέτρον, mesure); régu-  
larité dans la forme d'une partie, qu'on  
peut diviser en deux moitiés égales et  
semblables.

SvMhiKTQüE, adj., *symelricus ;* qui est  
disposé ou construit avec symétrie.

Sympathie, s. f., *sympathia,* συμπάθεια  
(σὺν, avec, πάθος, affection); rapport  
qui existe entre l'action de deux ou plu-  
sieurs organes éloignés l’un de l'autre.

Sympathique, adj., *sympathicus , sym-  
pathcticus,* συμπαθητικὸς ; qui a rapport  
aux sympathies, qui dérive d'une sym-  
pathie. Ainsi le mot *sympathique* est em-  
ployé pour désigner les lésions d'organes  
ou de fonctions, les maladies, les symp-  
tônics , les phénomènes morbides qui  
n'ont pas lieu par l'influence directe  
de la cause morbifique, mais par celle  
de l'organe primitivement lésé. — *Nerf  
grand sympathique ,* ou *trisplanchnique.  
— Nerf petit sympathique,* ou *facial.—  
Nerf moyen sympathique,* ou *pneumo-  
gastrique.*

Sympétai.ique , adj., *sympetalicus* (συν.

avec, πέταλον, pétale); se dit des éta-  
mines, quand elles sotit unies aux pé-  
tales.

Symphyse, 6. f. , *symphysis,* σύμφυσις,  
σύμφυσις ( σὺν , avec , φύω , je nais ) ; en-  
semble des moyens qui servent à unir  
les os dans les articulations.

.Symphyséotomie, s. f., *symphyseotomia*(σύμφυσις, symphyse, τέμνω, je coupe);  
opération ou secîion de la symphyse des  
pubis. On la pratique pour agrandir It-s  
diamètres du bassin, dans les cas où un  
vice de conformation de la mère, ou un  
enclavement de la tête du fœtus, s'op-  
pose à l'accouchement. Elle consiste à in-  
ciser successivement sur la ligne média-  
ne, à l'aide d'un fort scalpel, les parties  
molles qui recouvrent les tissus fibre car-  
tilagineux et qui forment l'articulation.

Symptomatique, adj., *symptomaticus,*maladie qui doit être considiiree comme  
le symptôme d'une autre maladie. Celte  
acception est vicieuse, en ce qu'une ma-  
ladie ne peut être un symptôme. | *Méde-  
cine symptomatique,* celle dans laquelle  
on attaque chaque symptôme saillant,  
plutôt que la maladie elle-même.

Symptomatologie, s. f., *symptomatolo-  
gia* (σύμπτωμα, symptôme , λόγος, dis-  
cours); science, traité des symptômes ,  
de.s phénomènes morbides.

Symptôme , s. m., *symptoma,* σύμπτωμα  
(σὺν, avec, πίπτω, je tombe); phcno-  
mène morbide ; modification aperce-  
vable qui a lieu dans l’aspect ou l'action  
des organes. Effets des maladies , les  
symptômes en sont les principaux signes.

Sympto.se , S. f., συμπτωσις (συμπίπτω,  
je tombe); amaigrissement, atrophie.

Stnanche. *F.* Angine.

Synàncie. *V.* Angine.

Synanthère, adj. et s. m., *synanlherus*(σὺν, avec, ἀνθηρὸς, fleuri); nom donné  
à toute plante dont les anthères sont sou-  
dées en un seul corps.

Synanthérique , adj., *synanthericus ;*se dit des étamines, quand elles sont  
réunies par les anthères.

Synarthrodial , adj., *synarlhrodialis ;*qui a rapport à la synarthrose. *Articula-  
tion synarthrodiale.*

Svnarthhose , s. f., *synarlhrosis* , συνάρ-  
θρωσις ( σὺν , avec , ἄρθρωσις , articula-  
tion) ; articulation immobile.

Syncarpe, s. m. , *syncarpinus* (σὺν,  
avec , καρπὸς , fruit ) ; assemblage d'un  
grand nombre de caryopses réunies clans  
un involucre charnu et succulent.

Synchondrose , s. f. , *synchondrosis ,*συγχόνδρωσις (σὺν, avec, χόνδρος , carti-

lage ) ; union de deux os, au moyen d’un  
cartilage intermédiaire.

SYNC.nOADROTOMiE , s. f., *synchondroto-  
mia* (συγχόνδρωσις, syncboïldrose , τέμνω,  
je coupe) ; symphyséotomie.

Synchrone, adj., *synchronus (* συν, avec,  
χρόνος, temps); synonyme *d’isochrone.*

Syn’Chvsb , s. f., *synchysis ,* συγχυσις  
(συγχυω , je mêle); désorganisation du  
globe de l'œil.

SyPTCIPITAL. *V.* Sincipttal.

Si’NCIPtT. *V.* Stnciput.

Svncopal, adj., *syncopalis ;* se dit  
d'une fièvre pernicieuse caractérisée par  
des syncopes.

Syncope, s. f., *syncope,* συγκοπὴ (συγ-  
κόπτω , je tombe); perte complète et  
subite du sentiment et du mouvement,  
avec diminution ou suspension des batte-  
mens du cœur et du pouls.

Syncranten, adj., *syncranianus* (σὺν ,  
avec, κράνιον, crâne); nom donoé par  
Chaussier à la mâchoire supérieure.

Sy.xcRiSE , s. f. , *syncrisis , σύγχρισις*( συγκρίνω , je coagule ) ; coagulation ou  
solidification de deux liquides qu'on  
mêle ensemble.

Svncritique, adj. , *syncriticus , xjyxpi-*τικὸς ( συγκρίνω , je coagule ) ; astringent.

Syîwesmographie , s. f., *syndesmogra-  
ph:a* (σύνδεσμος, ligament, γράφω, j'é-  
cris) ; description des ligamens.

Sy.ndesmologie . s. f. , *syndesmologia*(σύνδεσμος, ligament, λόγος, discours);  
traité des ligamens.

Syndesmo-piiaryngien, adj. et s. m.,  
*syndesmo-pharingicus ;* nom donné à un  
faisceau charnu du muscle constricteur  
supérieur du pharynx.

Syndesmose, s. f. , *syndesmosis (σΰν-*δεσμος , ligament ) ; jonction , articula-  
tion de deux ou plusieurs os, au moyen  
de ligamens.

Syndesmotomie, s. f. , *syndesmotomia*(σύνδεσμος, ligament, τέμνω, je coupe);  
dissection des iigamens.

Syndrome, s. ni., *συνδρομὴ*; ensembh:  
des symptômes caractéristiques d'un état  
morbide ; *syndrome pléthorique.* La fièvre  
n'est qu'un syndrome, et non une inala-  
die, quand on ne la considère que dans  
ses symptômes.

.Synechie, s. f., *synechia* (συνέχω, j'ad-  
hère ) ; adhérence de l'iris à la cornée.

Synergie, s. f. , *synergia.* (σὺν, avec,  
έργον, travail) ; concours d'action organi-  
que dans l’état normal.

Synergtqub, adj., *synergcticus ;* qui dé-  
pend de la synergie.

SyptÉvnosE, s. f., *synevrosis* ( σὺν, avec,

νεῦρον , tendon ) ; articulation maintenue  
au moyen de tendons ou de ligamens.

Svnézizis, s. f., *synczizis* (συνάγω, je  
réunis); absence de la pupille, résultat  
d'un vice de conformation , ou d'une in-  
flammation survenue spontanément ou  
à la suite de l'opération de la cataracte.  
On la guérit en pratiquant une pupille  
artificielle.

Syngénésib , s. f. , *syngenesia* ( σὺν ,  
avec, γένεσις , génération ) ; nom donné ,  
dans le système de Linné, à la classe qui  
renferme les plantes dont les étamines  
sont réunies par les anthères.

Syngén ésiqle , adj., *syngcnesicus ;* qui  
a les étamines réunies par les anthères.

Synizézis. *V.* Synézizis.

Sykoque, adj. et s. f., *synochus, conti-  
nens,* σύνοχος ; se dit de la fièvre inilam-  
matoire, parce que, de toutes les conti-  
nues, c'est celle qui offre le cours le plus  
uniforme ; cependant les anciens ont  
compris sous le même nom la fièvre ap-  
pelée *putride* ou la gastro-entérite très-  
intense. *V.* Fièvbe.

Stnorbuize, adj., *synorrhizus* (σὺν,  
avec, ῥίζα, racine); non, donné à l'em-  
bryon , quand la radicule est soudée avec  
le périsperme.

Synostéoghaphie, s. f., *synosteographia*(σὺν, avec, ὀάτεὸν, os, γράφω, j'écris);  
description des articulations.

Synostéolocie , s. f., *synosteologia* (σὺν,  
avec , ὀἄΐβον , os, λόγος , discours) ; traité  
des articulations.

Synostéotomib, s. E, *synostcotomia* (σὺν,  
avec, ὀἄίέον, os, τέμνω, je coupe); dis-  
section des articulations.

Synovial, adj., *synovialis ;* qui a rap-  
port à la synovie. — *Capsules, 'glandes,  
membranes synoviales.*

Synovie, s. f., *synovia* (σὺν, avec,  
ὤὸν , œuf) ; humeur lubrifiante que sé-  
crètent les membranes synoviales dispo-  
sées autour des articulations mobiles.

Syntécopyre , s. f., *syntccopyra* (σύν-  
τηξις, colliqualion , πῦρ, feu ) ; fièvre col-  
liquative.

’Synténose , s.f., *synthenosis, σύντενω-*σις; articulation dans laquelle deux os sont  
joints par l'intermédiaire d'un tendon.

Syntexie , s. L , *colliquatio ,* σύντηἰἀς  
(σὺν, avec, τήκω, je fonds) ; colliqiiation.

Synthèse , s. f., *synthesis ,* σύνθεσις ,  
σύνταζις ( σύν , avec, τίθημι, je place);  
opération par laquelle on réunit ensem-  
ble plusieurs corps, afin d'en produire  
un nouveau plus complexe. | Réunion  
des élénvens d'un corps mixte qui ont été  
séparés par l'analyse.

Synthèse, s. f. , *synthesis* (σὺν, cn-  
semble , τίθημι, je place ou je pose);  
nom générique des opérations chirurgi  
cales qui ont pour but la réunion des  
parties divisées ou séparées. —*de conti-  
nuité,* celle qui a pour but la réunion des  
parties par continuité de tissu, comme  
les plaies. — *de contiguïté,* celle qui a  
pour but le rapprochement des parties  
qui ne doivent point adhérer ensemble,  
la réduction des luxations et des hernies.

.SYNTHETISME , s. m,, *synlhetismus (* σὺν,  
ensemble, τίθημι, je place); ensemble  
des procédés et des moyens propres à  
opérer la réduction et 4a contention des  
fractures.

Syphilide, s. f. ; nom donné par Ali  
bert à diverses maladies de la peau qu'il  
attribue à la syphilis, aux suites du coït.

Syphilis, s.f., *syphilis* (σιφλὸς, hon-  
teux); nom générique sous lequel on a  
désigné une foule de maux attribués à  
tort ou à raison au coït, et contre les-  
quels on administre le mercure comme  
moyen de diagnostic et de traitement.

Syphilitique, adj., *syphiliticus;* relatif  
à la syphilis.

Syphilomanie, s.f., *syphilomania;* ma-  
nie qu'ont certains individus de faire des  
traitemens anti-vénériens, pour expulser  
quelque reste de virus dont ils se croient  
toujours infectés.

Sybigme, s. f. , *’syrigmus (* συρίζω, je  
siffle ) ; bourdonnement d'oreilles.

Sykingotûme , s. m. , *syringotomus ( σύ-  
ριγξ,* tuyau, fistule, τέμνω, je coupe);  
instrument usité pour l'opération de la  
fistule à l'anus. Il se compose d'une lame  
très-convexe sur son tranchant, et ter-  
minée parun long stilet boutonné, qu'on  
introduit d'abord dans la fistule, et qui,  
étant retiré par l'anus, conduit après lui  
le tranchant de l'instrument.

Syhingotomie , s. f., *syringotqinia* (συ-  
ριγξ, tuyau, fistule, τέμνω, je coupe);  
opération de la fistule par incision.

Sybium, s. ni, ; nom donné par Vest à  
un prétendu nouveau métal qui n'est  
qu’un sulfure de nickel.

Syrmaïsme, s, m., συρμαἵσμὸς ; vomis-  
sement, déjections modérées, telles qu’on  
en obtient par les laxatifs.

Sybop, s. m., *syrupus* (de l'arabe *sirab,*potion); conserve liquide, onctueuse,  
limpide et sucrée, d'un suc, d'une infu-  
sion, d'une décoction, ou d'une distilla-  
tion de plante.

*Syrop antiscorbutique ;* préparé avec  
les feuilles de cochléaria, de beccabunga  
et de cresson de fontaine, la racine de

raifort sauvage , les oranges amères, la  
cannelle et le vin blanc.

*Syrop béchiquc de IFÏllis ;* fait avec le  
sulfure de potasse, le vin et le sucre.

*Syrop chalybé ;* solution gommée et  
sucrée de sulfate de fer.

*Syrop d’absinthe composé;* dans lequel  
il entre des sommités de grande et de  
petite absinthe , des roses rouges, de la  
cannelle, du vin blanc, et du suc dé-  
puré de coings.

*Syrop d’amandes. V. Syrop d’orgeat.*

*Syrop d’antimoine diaphorétique ;* solu-  
tion sucrée de fleurs argentines d'anti-  
moine dans l'eau.

*Syrop d’armoise composé ;* dans lequel  
on fait entrer les sommités d'armoise,  
les racines d'iris , aunée , pivoine, livè-  
che et fenouil, les feuilles de pouliot,  
origan, calament, cataire, mélisse, ga-  
bine , marjolaine , hyssope , inarrube  
blanc, chamœdrys, millepertuis, ma-  
tricaire, bétoine, rue et basilic ; les grai-  
nes d'anis , persil, fenouil, carotte et  
nielle, le spic-anard, la cannelle et l'hy-  
dromel.

*Syrop de Belet ;* solution sucrée et élhé-  
rée de nitrate de mercure.

*Syrop de chantre. F. Syrop d’érysimum  
composé.*

*Syrop de chicorée avec la rhubarbe ;*composé de racines de chicorée, pissen-  
lit et chiendent, de feuilles de chicorée  
sauvage, fumeterre et scolopendre, de  
baies d'alkékenge, de rhubarbe, de san-  
tal citrin et de cannelle.

*Syrop de Cuisinier ;* composé de salse-  
pareille , fleurs de roses pâles, de bour-  
rache et de buglosse , anis, séné et sucre.

*Syrop de Dcodat. V. Syrop de rhubarbe.*

*Syrop d’érysimum composé ;* fait avec  
l’orge , le raisin, la réglisse, la bour-  
rache , la chicorée , le vélar , la racine  
d'année, celle de tussilage, le capillaire  
du Canada, les sommités de romarin et  
de etœchas, les fleurs de violette , bour-  
rache et buglosse.

*Syrop de Fcrnel. V. Syrop de guimauve  
composé.*

*Syrop de grande consolide composé ;* pré-  
paré avec les racines et les feuilles de  
grande consolide, les reailles de petite  
consolide, de pimprenelle, de ccntinode  
et de plantain , les fleurs de tussilage et  
de roses roses.

*Syrop de guimauve composé;* préparé  
avec les raisins de caisse, les racines de  
guimauve,chiendent, asperge, réglisse, et  
les sommités de mauve, guimauve, parié-  
taire, pimprenelle, plantain , capillaire.

*Syrop de karabé;* composé de syrop  
d'opium et d'esprit de Buccin.

*Syrop de Lobcl. V. Syrop d’érysimum  
composé.*

*Syrop de mastic;* préparé avec une in-  
fusion de mastic, de noix muscade et  
d'alcool.

*Syrop de myrte composé;* préparé avec  
les baies de myrte, les nèfles non mûres,  
le eantal citrin, le fruit de l'épine-vi-  
nette, celui de sumac, les balaustes,  
les roses de Provins, le suc de coings et  
celui de poires sauvages.

*Syrop de Nicolas Florentin. V. Syrop  
de chicorée avec la rhubarbe.*

*Syrop d’opium ;* préparé avec l'extrait  
gommeux d'opium, l'eau et le sucre.

*Syrop d’orgeat ;* fait avec les amandes  
douces et amères, l'esprit de citron et  
l'eau de fleurs d'oranger.

*Syrop de pommes ;* composé de séné,  
fenouil, girofle, suc de pommes de rai-  
nette , de bourrache et de buglosse.

*Syrop de pommes hclléborisé ;* le précé-  
dent auquel on ajoute des racines d'bel-  
lébore noir, du sous-carbonate de po-  
tasse et de la teinture de eairan.

*Syrop de rhubarbe;* composé de rhu-  
barbe, feuilles de séné, cannelle, sous-  
carbonate de potasse, gingembre, chi-  
corée et roses pâles.

*Syrop de roses composé;* l’ait avec les  
feuilles de séné , l'agaric , l'anis, le tartre  
blanc, le gingembre et les roses pâles.

*Syrop de rossotis ;* composé de rosso-  
lis, feuilles d’érysimum et de pulmo-  
naire, curcuma, réglisse, raisin de Da-  
nias, fleurs de tussilage et de safran.

*Syrop de slœchas ;* composé de fleurs  
de stœchas, sommités fleuries de thym ,  
calament, origan, sauge, bétoine et ro-  
marin, graines de rue, pivoine et le-  
nouil, cannelle, gingembre et calaiuus  
aromatique.

*Syrop de vipères ;* préparé avec les vi-  
pères, la squine, la salsepareille, le san-  
tal citrin , la cannelle , le petit carda-  
mome, la muscade, le bois d'aloès, le  
vin blanc et l'eau de fleurs d'oranger.

*Syrop des cinq racines apérilircs ;* pré-  
paré avec l'infusion des racines d'ache ,  
fenouil, persil, asperge et petit houx.

*Syrop du roiSapor. F. Syrop de pommes.*

*Syrop dysentérique. F. Syrop magis-  
tral astringent.*

*Syrop émétique;* vin blanc qu'on sucre  
après y avoir fait digérer du verre d'anti-  
moine.

*Syrop magistral astringent ;* composé  
de rhubarbe, santal cilrio , cannelle , mi

robolans citrins, plantain, roses rouges,  
balanstes, suc de groseilles, suc d'épine-  
vinette et eau de roses.

*Syrop rcsomptif de tortue;* fait avec la  
cbair de tortue terrestre, les écrevisses,  
l'orge, les dattes, les raisins de Damas,  
la réglisse , les sébestes, les jujubes, les  
pignons doux , les pistaches, le cacao,  
les graines de melon, concombre, ci-  
trouille, laitue, mauve et pavot Blanc,  
les fleurs de violettes et de nénuphar, le  
sucre rosat et l'huile volatile de fleurs  
d'oranger.

Syssarcose, s, f*., syssarcosis,* συσσάρ-  
κωσις (σὺν , avec, σάρξ, chair); union de  
plusieurs os au moyen de muscles.

Systaltiqce , adj., *systalticus* ( συσ-  
τέλλω, je resserre); épithète donnée au  
mouvement d’une partie qui se dilate et  
se contracte alternativement.

Systématique, adj., *systematicus ;* qui

appartient à un système, ou qui fait des  
systèmes.

Systématisme, 9. m.; méthode d'après  
laquelle on rassemble tous les faits d'une  
science autour d'une opinion vraie ou  
fausse.

Systématologie , s. f., *systematologia*( συάτημα , système , λόγος , discours ) ;  
histoire des systèmes.

Système, s. m., *systcma,* σύστημα *(σὺν,*ensemble, ἵστημι, je place); édifice de  
suppositions gratuites par lesquelles on  
croit expliquer les phénomènes de la  
nature. | Distribution méthodique arti-  
ficielle des êtres naturels, ayant pour  
but d'en rendre l'étude plus facile. | En-  
semble d'organes composés des mêmes  
tissus et remplissant des fonctions ana-  
logues.

Systole, s.f. , *systole, constrictio, con-  
tracté),* συστολὴ *(συστέλλω*, je resserre);  
contraction du cœur et des artères.

T.

I . On donne le nom de cette lettre à  
un bandage formé d'une pièce de toile  
plus ou moins longue et laige , sur le mi-  
lieu de laquelle est fixée , à angle droit,  
l'extrémité d'une bande dont les dimen-  
sions sont également variables. Lorsque,  
au lieu d'une seule bande, la pièce prin-  
cipale en supporte deux , le bandage  
prend le nom de *double T.*

Tabac , s. ni. , *nicotiana tabacùm ;*plante de l'Amérique , naturalisée en  
Europe , et appartenant à la famille des  
solanées, dont on emploie les feuilles en  
médecine, à titre d’irritant, soit à l'ex-  
teneur, soit à l'intérieur.

*Tabac des Vosges ;* nom vulgaire de  
*Varnique.*

Tabes, s. m.; consomption, phthisie,  
marasme.

Tabide, adj., *tabidus (tabes,* consomp-  
tion); qui est dans le marasme, ou qui  
l’accompagne.

Tabtfique, adj., *tabificus (tabes,* con-  
somption, *facio,* je fais); nom donné aux  
maladies qui entraînent la consomption  
ou le marasme.

Table , s. f. , *tabula;* nom donné par  
les anatomistes aux lames de tissu com-  
pacte qui revêtent les deux faces des os  
du crâne.

Tablette, s.f., *tabulHtum (tabula,*table ) ; médicament solide , d'une sa-  
veur agréable, préparé à froid avec des  
poudres, du sucre et du mucilage , et  
disposé en plaques minces de forme di-  
verse.

*Tablettes anticatarrliales de Troncliin ;*coniDOsées de gompie arabique, de ker-  
mès minéral, d'anis, d'extrait de ré-  
glisse , d’extrait gommeux d’opium et de  
sucre.

*Tablettes antimoniales de Kunckcl;* com-  
posées d'amandes douces, de cannelle,  
de petit cardamome , de sulfure d'anti-  
moine et de sucre.

*Tablettes de bouillon ;* extrait scc de  
viande , qu'on prépare avec la chair de  
bœuf et de veau.

*Tablettes de citron purgatives ;* compo-  
sées d'écorce de citron . de fleurs de vio-  
lettes et de buglosse, de diatragacantbe,  
de scaninionée, de turbith végétal, de  
gingembre, de séné, de rhubarbe, de  
girolle, de santal citrin, de sucre et de  
gomme adragant.

*'Tablettes vermifugis;* composées de  
calomélas, de résine de jalap, de sucre  
et de gomme adragant.

Tacàmahaca, s. f. ; nom donné à deux  
résines, rarement employées en inéde-

cine , dont l'une découle du calaba , et  
l'autre d'une espèce de peuplier.

Tacamaque. *F.* Tacamahaca.

Tache , s. f., *macula;* altération par-  
tielle de la couleur de la peau.

*Tache jaune. F. Tache de Sœmmcrring*et Corps *jaune.*

*Taches de rousseur. F.* Ephélide *lenti-  
forme.*

*Tache de Sœmmcrring;* tache jaunâtre  
qu'on aperçoit sur la rétine , à deux li-  
gnes en dehors du nerf optique, et qui  
est percée d'un trou à son centre.

Tacheté, adj., *maculatus ;* qui est  
marqué d'un plus ou moins grand nom-  
bre de taches. | On appelle *maladie ta-  
chetée* celle qui offre pour caractère prin-  
cipal une multitude de petites taches ar-  
rondies, rouges ou brunes, répandues  
sur presque toute l'habitude du corps.

Tacitcrne , adj., *tacilurnus (tacere,  
se* taire) ; qui parle peu ou point du tout.  
On dit *humeur , délire taciturne.*

Tacitubhité, s. f., *taciturnitas (tacere,*se taire) ; état d'une personne taciturne;  
humeur sombre.

Tact, s. m., *tactus,* ἀφὴ, ἀψις ; faculté  
par laquelle nous jugeons des qualités  
palpables des corps.

Tactile, adj., *tactilis, ά.πΤος',* qui est  
ou peut être l’objet du tact.

Taffetas *agglulinatif. F. Taffetas  
d’Angleterre.*

*Taffetas d’Angleterre ;* espèce de spa-  
radrap qu'on prépare en appliquant sur  
du tatfetas une couche mince d'iclithyo-  
colle dissoute dans de la teinture de ben-  
join.

*Taffetas gommé. F. Taffetas d’Angle-  
terre.*

Tafia , s. m. ; nom donné en Améri-  
que à l’eau-de-vie qu'on retire du sucre  
de canne.

Taie, s. f. ; tache blanche, opaque,  
plus ou moins étendue et épaisse, qui  
survient à la cornée transparente, à la  
suite des ophthalmies.

Taille, s. f. ; nom que l'on a donné à  
l'opération de la lithotomie , ou plutôt  
de la cystotomie. | Les écrivains du siè-  
cle dernier donnaient souvent le nom de  
*taille* aux diverses méthodes suivant les-  
quelles on parvient dans la vessie. C'est  
ainsi qu'ils disaient : la *taille latérale,* la  
*taille hypogastrique,* etc. *F.* Lithotomie.

J alon , s. ni. , *talus , calx, idlpàyaÀo; ;*saillie que le pied forme en arrière , au  
delà de la jambe, et qui est produite par  
une portion du calcanéum.

**T ALFA .** *F.* **TAIJPE,**

Tamarin, s. m., *tainarindus ;* fruit du  
*tamarindus indica,* arbre des deux Indes,  
qui renferme une pulpe acidulé et laxa-  
tive.

Tamartx , s. m. , *tqmarix indica ;* ar-  
buste indigène, de la famille des portula-  
cées, dont l'écorce astringente a été mise  
au nombre des fébrifuges.

Tambour, s. ni., *tympanum ;* rfOin vul-  
gaire de la *caisse du tympan.*

Tampon, s. m. ; petite masse de char-  
pie que l'on roule entre les mains, et que  
l'on porte au fond d'une plaie, pour en  
absterger le pus , ou pour arrêter le sang  
qui coule des vaisseaux.

Tamponnement , s. ni.; introduction  
de bourdonnets ou de tampons de char-  
pie dans une plaie ou dans une cavité  
naturelle , afin de faire cesser l'effusion  
du sang.

Tan, s. m. ; écorce de. chêne concas-  
sée , qui sert pour tanner les peaux.

Tanaisie , s. f. , *tanacetum vulgare ;*plante corymbifère indigène , dont les  
sommités fleuries passent pour être toni-  
ques et antlielmintiques.

Tannage, s. m. ; action de mettre les  
peaux en contact avec le tan, pour com-  
biner la gélatine, qu'elles contiennent  
avec du tannin , et les convertir en cuir,  
c'est-à-dire les rendre imperméables à  
l'eau et imputrescibles, tout en leur con-  
servant de la flexibilité.

Tannin, s. ni.; substance végétale ,  
regardée autrefois comme un principe  
immédiat des plantes, mais qu'on sait  
aujourd'hui être composée de diverses  
matières , entre lesquelles domine l'a-  
cide gallique, qu'on trouve dans une  
foule de produits des végétaux, mais qui  
n'est pas identique partout , et présente  
même des différences assez notables, sut  
vant les corps d'où on la retire.

Tantalate. *F.* Coi-ombate.

Tantale, s. m. ; nom donné par Ekc-  
bergà un prétendu métal nouveau, qu'on  
a reconnu depuis ne pas différer du co-  
lombium. ,

TàNTALIQCE. *F.* **CoLOMBIQUE.**

Tapioca, s. m. ; nom américain de la  
fécule de manioc.

Tahache. *F.* Taraxis.

Taraxis, s. ru., *taraxis,* τάραξες ; trou-  
ble de la vision occasions par une oph-  
tbalmie légère, ou résultant d'une cause  
mécanique qui a agi sur l'œil.

Tare, s. f., *defectus ;* défectuosité qui  
diminue la valeur commerciale d'un che-  
val.

Tahextisme , s. ni. , *larcntismus ;* ma-

ladie singulière, vraie ou imaginaire ,  
qu'on dit être produite par la morsure  
iîe la tarentule.

Tarentule, s. f., *lycosa tarentula;* arai-  
gnée très-commune dans le royaume de  
Naples, et à la morsure de laquelle on  
attribue la propriété de développer une  
maladie nerveuse fort singulière.

-Tarentulisme. *V.* Tarbntisme.

Tari , s. m. ; vin de palmier et do co-  
cotier , dont on retirait un sucre appelé  
*jagre.* On donnait jadis ce vin comme to-  
nique.

Tarse, s. ni., *tarsus,* ταρσὸς (ταρσόω,  
j'enlace en forme de claie) ; partie pos-  
térieure du pied, qui est formée de sept  
os, disposés sur deux rangées, l'astra-  
gale, le calcanéum, le scaphoïde, le cu-  
boïde et les trois cunéiformes.

Tarse , adj., *tarsus.* Sous le nom de  
*cartilages tarses* on désigne de petites la-  
mes cartilagineuses qui sont placées dans  
l'épaisseur du bord libre de chaque pau-  
pière.

Tabsien, adj., *tarscus;* qui a rapport  
au tarse.—*Artère tarsienne,* branche de  
la pédieuse. — *Articulations tarsiennes ,*celles des os du tarse entre eux.

Tabso—métatarsien , adj., *tarso-meta-  
tarseus ;* novn donné aux articulations  
des cinq os du métatarse avec ceux de la  
rangée antérieure du tarse.

Tarso-métat4rsi-phalangien *du pouce,*adj. et s. m. , *tarso-mctatarsi-phalangia-  
nus hallucis ;* nom donné par Dumas au  
muscle *adducteur du gros orteil.*

Takso-phalangien *du pouce ,* adj. et s.  
ni., *tarso - phalangianus hallucis;* nom  
donné par Dumas au muscle *court flé-  
chisseur du gros orteil.*

Tahso-soüs-phalangien *du petit orteil,*adj. et s. m. , *tarso-infra-phalangîanus  
minimi digitis;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle *fléchisseur du petit orteil.*

TABSo-sous-pnALANGiEN *du pouce,* adj.  
et s. m., *tarso-infrà-phalangianus hal-  
lucis ;* nom donné par Chaussier au mus-  
cle *court fléchisseur du gros orteil.*

TaRTAHEUX. *F.* **TARTAHIQCE.**

Tabtartque , adj., *tartaricus ;* nom  
d'un acide cristallisable en larges lames,  
et tiès-soliible dans l'eau , qui n'existe  
dans la nature qu'à l'état de sel, et dont  
la solution aqueuse peut très-bien rem-  
placer la limonade.

Tartrate , s. ni., *tartras ;* sel formé  
par la combinaison de l'acide tartariquc  
jvec ime base saliiîable.

*Tartrate acidulé de potasse, tartras aci-  
Aalus potassa-,* snr-tartrate de potasse :

sel cristallisable en prismes tétraèdres,  
courts et coupés en biais à leurs extré-  
mités , d'une saveur légèrement acide ,  
insoluble dans l'alcool, ni oins soluble à  
froid qu'à chaud dans l'eau , qui fait la  
base de la crème de tartre.

*Tartrate de potassé, tartras potassæ ;*sel cristallisable en prismes rectangulai-  
res à quatre pans, terminés par des som-  
mets dièdres, d'une saveur amère, et un  
peu déliquescent, qu'on emploie, de pré-  
férence à la crème de tartre , comme  
purgatif, parce qu'il est plus soluble.

*Tartrate de potasse antimoniè. F. Tar-  
trate de potasse et d’antimoine.*

*Tartrate de potasse et d’antimoine, tar-  
tras potassæ et stibii;* sel cristallisable en  
tétraèdres réguliers ou en octaèdres al  
longés , incolore , transparent, d'une  
saveur caustique et nauséabonde , qui  
sert comme vomitif, et qui est très-vé-  
néneux.

*Tartrate de potasse et de fer, tartras po-  
tassæ et fcrri;* sel cristallisable en aiguil-  
les, verdâtre, d'une saveur styptique, et  
soluble dans l'eau , qu'on emploie com-  
me tonique cl emménagogue.

*Tartrate de potasse et de soude, tartras  
potassæ et sodæ ;* sel cristallisable en pris-  
mes à huit ou dix paas, transparent,  
d'une saveur amère, et soluble dans l'eau,  
qui jouit de propriétés purgatives.

Tahtre , s. m., *tartarus;* dépôt que les  
vins laissent précipiter, en vieillissant,  
dans les boufcitle.s et les tonneaux , aux  
paroisde.squels il s'attache. C'est un com-  
posé de sur-tartrate de potas.se , de tar-  
trate de chaux , de silice , d'alumine ,  
d'oxide de fer, d'oxide de manganèse et  
d'une matière colorante.

*Tartre ammoniacal ;* tartre d'ammonia-  
que. t

*Tartre animal ;* nom donné par Haies  
aux calculs urinaires.

*Tartre brut;* tartre tel qu'il sort des  
tonneaux.

*Tartre chalybé ;* tartrate de potasse et  
de fer.

*Tartre crayeux;* sous-carbonate de po-  
tasse.

*Tartre des dents ;* matière visqueuse ,  
sécrétée par les gencives , qui s'amasse  
autour de la racine des dents.

*Tartre émétique ;* tartrate de potasse  
et d'antimoine.

*Tartre ferré;* tartrate de potasse et de  
fer.

*Tartre martial soluble ;* mélange de tar-  
trate de potasse et de fer, d'alcool et de  
tartrate de potasse.

*Tartre méphitique ;* eous- carbonate de  
potasse.

*Tartre de potasse ;* tartrate de potasse.

*Tartre régénéré;* tartrate de potasse.

*Tartre de soude;* tartrate de potasse et  
de soude.

*Tartre soluble ;* tartrate de potasse.  
*Tartre tartarisé ;* tartrate de potasse.  
*Tartre vitriolé;* sulfate de potasse.  
Tarthique. *V.* Tabtabiqüe.

Taktrite. *V.* Tartbate.

Taupe, s. f., *talpa;* tumeur molle,  
bosselée, aplatie, qui se forme sous les  
téguniens de la tête, et qui, connue la  
plupart des loupes, renferme une ma-  
tière blanche, épaisse, granuleuse, sem-  
blable à de la bouillie mal délayée. |  
Celle qui se forme sur le sommet de la  
tête, entre les deux oreilles du cheval,  
et qui s'étend sur les côtés de l'encolure,  
devient grave lorsque le ligament cervi-  
cal est attaqué.

Taxis, s. f. , *taxis ,* τάξις (τάσσω, j'ar-  
range , j'ordonne ) ; opération par la-  
quelle on fait rentrer dans leur cavité les  
parties qui forment les hernies. Pour que  
le taxis soit suivi de succès, il faut, d'une  
f,art, que les parois de la cavité dans  
aquelle on repousse les organes soient  
relâchées , et que, de l'autre, les parties  
herniées , embrassées avec les mains ,  
soient pressées et dirigées avec ménage-  
ment , suivant le trajet des ouvertures  
qu'elles ont franchi.

Tégument, s. m., *tegumcntum, tegu-  
mcn,* σκέπασμα *(tcgcrc ,* couvrir); mem-  
brane extérieure qui recouvre le corps  
de l'homme et des animaux. | Enveloppe  
immédiate de l'amande d'une graine.

*Tègumens floraux ;* nom donné par les  
botanistes au calice, à la corolle et au  
périgone.

Teigne, s. f., *tinea ;* phlegmasie chro-  
nique de la peau du crâne, qui se mani-  
feste sous forme de pustules ou de vési-  
cules remplies d'une humeur visqueuse,  
rougeâtre ou jaunâtre , très-fétide. Une  
fois qn'elle vient à s'échapper, cette hu-  
meur se sèche, agglutine les cheveux , et  
forme des croûtes sous lesquelles demeure  
une sanie infecte qui corrode la peau, dé-  
truit la racine des cheveux et les parties  
circonvoisines. Les formes variées que  
prend cette maladie peuvent sc rappor-  
ter aux cinq espèces suivantes :

*Teigne am ion lacée, tinea asbcstina.* Ce  
sont de petites écailles très-fines, d'une  
couleur argentine nacrée , qui entourent  
les cheveux, et particulièrement ceux de  
la partie antérieure de la tête. La peau ,

qui en est le siège , paraît sillonnée et  
rouge. Cette variété de la teigne cause  
peu de démangeaison , et n’exhale au  
cune odeur. Elle forme la quatrième es-  
pèce admise par Alibert.

*Teigne faveu.se , tinea favosa.* C'est la  
première espèce décrite par Alibert.  
Elle se montre d'abord sous l'appareuce  
de petites pustules qui causent beaucoup  
de démangeaison , et qui , après s’être  
rompues, se recouvrent de croûtes jau-  
nâtres, lesquelles, en augmentant tou-  
jours d'étendue, conservent assez exac-  
tement la forme circulaire , et s'exca-  
vent flans leur milieu. Lorsqu'elles sont  
très-rapprochées , elles ont à peu près  
l'aspect des rayons de miel. Elles sont  
très-adhérentes au derme , et souvent  
très-épaisses. Quand on vient à les arra-  
cher on découvre des ulcères plus ou  
moins profonds, desquels découle un pus  
jaunâtre, visqueux, exhalant une odeur  
désagréable, et sur lesquels de nouvelles  
croûtes ne tardent pas à se former.

*Teigne furfuracée, tinea furfuracca, ti-  
nea porriginosa ;* elle consiste dans une  
desquamation légère de l'épiderme et un  
suintement d'uue matière ulcéreuse qui  
colle les cheveux et sc dessèche en écail-  
les blanchâtres ou roussâtres, ressein-  
blant assez bien à du son. Celle-ci forme  
la troisième reconnue par Alibert.

*Teigne granulée, tinea granulata.* Les  
caractères distinctifs de celle - ci sont de  
petites croûtes, de couleur brune ou gri-  
sâtre, irrégulières, souvent très-dures,  
d'une odeur analogue à celle du beurre  
rance, et occupant ordinairement la par-  
tie supérieure et postérieure de la tête,  
où elles causent beaucoup de démangeai-  
son. Elle constitue la deuxième espèce  
de teigne , selon Alibert.

*Tcigne muqueuse, tinea muciflua.* Celle-  
ci peut, non-seulement occuper la peau  
du crâne, mais encore celle de la face et  
quelquefois des autres parties du corps.  
On la reconnaît à des pustules ou à des  
ulcérations superficielles qui donnent un  
liquide tenace qu'on a comparé à tin  
miel corrompu , et qui, par la dessicca-  
tion , forme des croûtes de couleur cen-  
drée , jaune pâle ou verdâtre , sous les-  
quelles s'accumule du pus. Cette teigne,  
qui cause une démangeaison très-vive, et  
répand une odeur analogue à celle du lait  
déjà aigri , forme la cinquième espèce  
d'Alibert.

*Teigne porrigineuse. F. Teigne furfu-  
racée.*

*Teigne rugueuse. V. Teigne granulée.*

Teigneux , adj. et s. m. ; qui a la tei-  
gne.

Teinture, s. f., *tinctura (t in g etc,* tein-  
dre) ; solution d'une substance simple ou  
composée , et plus ou moins composée ,  
dans un fluide quelconque.

*Teinture âcre d’antimoine de Thedcn;*préparée en faisant digérer de l'alcool  
potassié sur du verre d'antimoine en  
poudre.

*Teinture âcre de potasse ;* solution de  
potasse dans l'alcool.

*Teinture alcaline de Stahl* ; composée  
de nitrate de potasse et de sous-trito-  
carbonate de 1er , dissous par du sous-  
carbonate de potasse , qu'on obtient en  
versant un excès de ce dernier sel dans  
une dissolution de sous-trito-carbonate  
de fer.

*TeiMure alcoolique ;* alcool chargé d'un  
principe huileux, aromatique, résineux,  
inucilagineux , salin ou autre.

*Teinture anodine de corail ;* alcool qu'on  
a fait macérer sur la poudre anodine de  
corail d'Helvétius.

*Teinture anodine de Sydenham. F.* Laü-  
dàjtom *liquide de Sydenham.*

*Teinture antiputride d’Huxham ;* al-  
cool dans lequel on a fait macérer du  
quinquina , de l'écorce d'orange , de la  
serpentaire de Virginie , du safran et de  
la cochenille.

*Teinture aphrodisiaque. V. Teinture  
royale.*

*Teinture aqueuse ;* solution aqueuse  
d'une substance colorée.

*Teinture aromatique de Londres ;* al-  
cool dans lequel on a fait digérer de la  
canndlc, du petit cardamome, du poi-  
vre long et du gingembre.

*Teinture aurifique ;* hydrosulfate de po-  
tasse contenant du soufre doré en disso-  
lution , qu'on obtient en faisant bouillir  
un mélange de sulfure d'antimoine et de  
sous-carbonate de potasse dans l'eau.

*Teinture balsamique;* mélange d'alcool  
pur et d'alcool de cochléaria , dans le-  
quel on fait macérer du cachou, de la  
myrrhe et du baume sec du Pérou.

*Teinture d’absinthe composée ;* alcool  
dans lequel on a fait macérer des feuilles  
de grande et de petite absinthe , du gi-  
roGe cl du sucre.

*Teinture d’antimoine* ; liqueur rouge ,  
composée d'alcool , de sous-carbonate  
de potasse et de sous-hydrosulfate d'an-  
timoine.

*Teinture de Bestuchef,* alcool élhéré  
qui contient du trito-hydrochlorate de  
fer en dissolution.

*Teinture de cantharides composée;* al-  
cool dans lequel on a fait infuser des can-  
t b ai ides, de la cochenille et de l'huile vo-  
latile de genièvre.

*Teinture de corail ;* alcool dans lequel  
on a fait macérer l'extrait obtenu par la  
concentration du suc d'épine - vinette  
mêlé pendant quelque temps avec du  
corail en poudre.

*Teinture de Fullcr ;* vin de Madère dans  
lequel on fait infuser de l'extrait de ré-  
glisse, et qu'on colore ensuite avec la  
cochenille.

*Teinture de laque;* alcool de cochléa-  
ria dans lequel on a fait macérer de la  
laque et de l'alun desséché.

*Teinture de mars de Ludovic ;* solution  
alcoolique de tartrate de potasse et de  
fer, obtenue par un procédé particulier.

*Teinture do mars tartarisce;* solution  
concentrée , dans une eau alcoolisée, de  
tartrate de potasse et de fer.

*Teinture des métaux. F.* Lilium *de Pa-  
racelse.*

*Teinture éthérée;* solution d'une sub-  
stance colorée dans l'éther.

*Teinture martiale deStahl;* liquide for-  
mé en versant une dissolution de perni-  
trate de fer dans du carbonate de potasse  
liquide. Ce paraît être un pernitro-car-  
bonate de potasse et de fer.

*Teinture royale;* alcool de roses et de  
fleurs d'oranger , dans lequel on fait dis-  
soudre de l'ambre gris, du musc, de la  
civette , du sous - carbonate de potasse,  
et des huiles de cannelle et de bois de  
Rhodes.

*Teinture sacrée ;* vin blanc qn'on a  
fait digérer sur l'électuaire hiera picra.

*Teinture spiritucusc. F. Teinture alcoo-  
lique.*

*Teinture stomachique amère ;* alcool  
dans lequel on a fait macérer de la racine  
de gentiane , du safran , de l'écorce d’o-  
range et de la cochenille.

Téi.éphie.v, adj., *telcphiu^ ;* nom donné  
.autrefois à des ulcères rebelles que l'on  
comparaît à celui qui résulta de la bles-  
sure qu'Achille fit à Télèphe.

Tellure, s. ni. ; métal solide, d'un  
blanc bleuâtre, très-brillant, ianielleux,  
fragile , assez fusible et volatil, qu on  
trouve combiné avec le fer., l’or , l'ar-  
gent, le plomb et le soufre.

Tellure , adj. ; qui contient du tel-  
lure.—*Hydrogène tellure ,* ou *acide hydro-  
tellurique.*

Tellurique, adj. On a donné le nom  
*A’acidc tellurique* à l'oxide de tellure.

Tempe, s. I. , *tempus ;* nom donné à

une dépression que la tête présente de  
chaque côté , entre le front et l'oreille ,  
parce que, dit-on, c'est là que les che-  
veux commencent à blanchir et à indi-  
quer les diverses périodes de la vie.

Tempérament, s. m., *tempéramentum,  
tempcratura, tcmpcries,* κροισις ; consti-  
tution propre à chaque individu. | Ré-  
sultat général de la prédominance d'un  
organe ou d'un système d'organes.

Tempérant, adj. et s. m., *tcmpcrans,*σωφοοσύνη ; nom donné à tous les re-  
mèdes qui calment l’irritation, en parti-  
culier à ceux qui modèrent l'activité de  
la circulation.

Température, s. f., *tempcrics ;* degré  
appréciable de chaleur qui règne dans  
un lieu ou dans un corps. | Disposition  
chaude ou froide de l'atmosphère.

Temporal, adj., *temporalis ;* qui a rap-  
port à la tempe. — *Aponévrose temporale,*qui du pourtour de la fosse temporale se  
porte au bord postérieur de l'os jugal et  
au bord supérieur de l'arcade zygoma-  
tique , couvrant ainsi le muscle crota-  
pliite. —- *Artères temporales ,* distin-  
guées en *superficielle,* branche de la ca-  
rotide externe, qui se divise en deux  
rameaux, l'un *antérieur* ou *interne,* l'au-  
tre *postérieur* ou *externe ; moyenne,* autre  
rameau de la précédente, qui naît au-  
dessous de la pommette ; *profondes,* au  
nombre de deux, distinguées en *anté-  
rieure* et *postérieure,* qui proviennent de  
la maxillaire interne. — *Fosse temporale,*excavation située de chaque côté de Ja  
tête , au niveau de l'os temporal.—*Mus-  
cle temporal,* ou *crotaphitc,* pair, large,  
aplati et triangulaire, qui s'étend de la  
fosse temporale, qu'il remplit, à l'apo-  
physe coronoïde île la mâchoire infé-  
rieure. — *Nerfs temporaux,* distingués  
*en superficiel* ou *auriculaire, et profonds,*au nombre de deux ou trois, naissant du  
maxillaire inférieur.—*Os temporal,* pair  
et situé sur les parties latérale et infé-  
rieure du crâne, dont il fait partie.

Temporo-conchia’ten , adj. cl s. m. ;  
nom donné par Dumas au muscle supé-  
rieur de l'oreille.

Tempobo maxillaire , adj., *tcrnporo-  
maxillaris ;* qui appartient à l'os tempo-  
ral et à la mâchoire. — *Articulation tem-  
poro-maxillaire,* celle de l'os maxillaire  
inférieur avec le temporal. — *Muscle  
temporo-maxillaire,* ou *temporal,* selon  
Chaussier. — *Nerfs temporo-maxillaires,*branches du nerf facial.

Tempoho-max!llien, adj. et s. m.; nom

donné par quelques anatomistes au mus-  
cle *crotaphitc* ou *temporal.*

Tempoho-oriculaibe, adj. et s. ni., *tem-  
poro-oricularis;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle supérieur de l'oreille.

Temps, s. m.*, tempus;* on distingue  
en médecine et en chirurgie celui de  
*nécessité,* qui requiert impérativement  
l'administration d'un remède ou l'exé-  
pution d'une opération indispensable à  
ia conservation des jours du malade; et  
celui *d’élection,* qui permet de choisir  
l'époque la plus favorable à l’emploi de  
l'un ou de l'autre de ces moyens.

Témclbnce, s. f., *temulentia ;* ivresse;  
suivant quelques auteurs, état apoplec-  
tique causé par l'ivresse; et, d'après quel-  
ques autres, délire. Ce mot, en français,  
n'est point consacré par l'usage.

Tenace, adj., *tenax,* γλίσχοος ; qui  
adhère à ce qu'il touche, qui présente  
de la ténacité.

Ténacité, s/f., *tenacitas,* γλισχρότης ;  
propriété qu'ont certains corps de sup-  
porter un tiraillement considérable sans  
se rompre.

Tenaille, s. f., *tenacula (tcncrc,* te-  
nir); instrument qui, en chirurgie, sert  
moins à saisir les objets qu'à diviser *cer-  
taines* parties en les pressant entre ses  
bords qui, à cet effet, sont mioces, so-  
lides et tranchans. Ce sont des tenailles  
de ce genre qui ont reçu le nom de  
*tenailles incisives.*

Tendineux, adj., *tcndinosus , tendi-  
neus ;* qui a rapport aux tendons, qui en  
a les caractères, l'apparence.

Tendon , s. m., *tendo;* cordon de fibres  
albuginées, plus ou moins long, aplati  
ou arrondi, et d'une couleur blanche  
perlée, qui, d'une part, s'attache à un os,  
et, de l'autre, sert à l'implantation des  
fibres charnues d'un muscle.

*Tendon d’Achille;* tendon commun aux  
muscles gastrocnémiens et soléaire.

Tendu, adj., *tensus ; se* dit du potila  
lorsque l'artère semble raide, comme si  
elle était tirée par ses deux extrémités.

Ténesme, s. ni., *tenesmus* (τειὸω , je  
tends) ; envies fréquentes d'aller à la  
selle, avec douleur et sentiment de ten-  
sion à l'anus.

Tenkttes , s. f. pl., *tenacula , volsella ;*on donne ce nom à des pinces longues  
et fortes, dont les branches sont entre-  
croisées , et qui portent à leurs extré-  
mités prenantes deux cuillers oblongues,  
dont la concavité est garnie de pointes  
ou d'aspérités destinées à empi;cher le  
calcul de glisser sur elles. A l'autre ex-

trémité, elles se terminent par des an-  
neaux dans lesquels on passe les doigts.

Ténia, s. m., *tamia;* genre de vers  
intestinaux, dont le corps, très-plat,très-  
long et articulé , porte , à l'extrémité la  
plus grêle, une tête tuberculeuse , an  
centre de laquelle se trouve une bouche  
entourée de quatre suçoirs. Ce genre ren-  
ferme plusieurs espèces qui se dévelop-  
pent fréquemment dans les intestins de  
l'homme, et causent de graves accidens.

Ténontagre , s. f., *tcnontagra* (τένων ,  
tendon, ἄγρα, prise); douleur goutteuse  
ou rhumatismale qui attaque les tendons.

Tenseuh *de l’aponévrose fémorale. V.*Fascia-lata.

Tensif, adj., *tcnsivus ;* qui est avec  
tension.

Tension, s. f., *tcnsio,* τάσις , διάτασις  
*(tcnderc,* tendre); augmentation du vo-  
iuine d'un corps par l'effet de l'écarte-  
ment ou du tiraillement de ses molé-  
cules. ‘

Tentacule, s. m., *tcntaculum ;* appen-  
dice mobile dont beaucoup d'animaux  
sont pourvus.

Tente , s. f., *turundo, pcnicillus, pcni-  
cillum, μοτὸς,* ἔμμοτος ; on donne ce nom  
à des rouleaux de charpie aplatis, mé-  
diocrement durs , liés à leur partie  
moyenne, et qui servaient à remplir les  
cavités des plaies profondes ou des foyers  
purulens.

Teatipei.le, s. ni., *tentipcllum (* ten-  
*derc,* tendre, *pcllis ,* peau); nom d'un  
cosmétique employé autrefois dans l'in.  
tention de faire disparaître les rides de  
la peau.

Ténu, adj., *tenais,* λεπτὸς; se dit à la  
fois d'un corps solide, quand il est très-  
mince, et d’un liquide, quand il est clair,  
léger, presque aqueux.

Ténuité, s. f., *tcnuitas ;* qualité de cc  
qui est très-délié.

Térébenthine , s. f., *terebenthina ;* sub-  
stance produite par le mélange d'une  
huile essentielle et d'une résine ; résine  
d'une consistance de miel, visqueuse,  
luisante, plus ou moins transparente,  
inflammable , d'une saveur chaude et  
piquante, et d'une odeur forte , qui dé-  
coule de plusieurs arbres appartenant  
aux familles des conifères et des téré-  
binthacées.

*Térébenthine du' Brésil. F. Térében-  
thine de Copahu.*

*Térébenthine de Briançon ;* qui découle  
du *pinus cembro,* et ne diflere pas de  
celle de Strasbourg, pour les propriétés.

*Térébenthine de Calophyllc. V.* Taca-  
**MAIIACA.**

*Térébenthine du Canada;* résine pins  
ou moins liquide et très-.limpide que  
fournit *Vabies balsamea.*

*Térébenthine du Carpaihie ;* fournie par  
les *pinus cembro* et *sylvéstris.*

*Térébenthine de Chio. P. Térében-  
thine de Scio.*

*Térébenthine de Chypre. P. Térében-  
thine de Scio.*

*Térébenthine commune. V.* Galipot.

*Térébenthine de Copahu;* résine liquide,  
d'un blanc jaunâtre , d'une odeur forte  
et désagréable, d'une saveur amère et  
fort nauséeuse, qui découle du *copaifera  
officinalis.*

*Térébenthine cuite ;* térébenthine de  
Venise solidifiée par l'action du feu, et  
ramenée à l'état de résine presque pure.

*Térébenthine d’Egypte. V. Térében-  
thine de Judée.*

*Térébenthine de Giléad;* produite par  
*Vamyris gitcadensis.*

*Térébenthine du grand Caire. F. Téré-  
benthine de Judée.*

*Térébenthine de Hongrie;* fournie par  
le *pinus sylvcstris.*

*Térébenthine de Judée;* liquide blan-  
châtre, un peu opaque, d'une couleur  
verte ou jaune, d'une saveur amère et  
âcre, d'une odeur forte et aromatique.  
Elle découle de *Vamyris opobalsamum.*

*Térébenthine de ta Mecque. F. Téré-  
benthine de Judée.*

*Térébenthine du mélèze. F. Térében-  
thine de Venisc.*

*Térébenthine en pâte ;* galipot fondu  
et filtré à travers des fagots.

*Térébenthine du pin. V.* Galipot.

*Térébenthine de sapin. F. Térében-  
thine de Strasbourg.*

*Térébenthine de Scio;* transparente,  
d'un blanc verdâtre, d'une consistance  
assez dure, odorante, presque insipide,  
et fournie par le *pistacia tercbinthus.*

*Térébenthine du soleil;* galipot liquide  
et purifié sans feu.

*Térébenthine de Strasbourg ;* claire, in-  
colore , très-liquide , et fournie par *Vabies  
pectinata.*

*Térébenthine du térébinthe. V. Téré-  
benthine de Scio.*

*Térébenthine de Tyr. F.* Galipot.

*Térébenthine de Fenise ;* moins consis-  
tante que celle de Scio, plus transpa-  
rente, d'une odeur plus pénétrante, et  
produite par le mélèze.

TÉaÉBENTHiNB, adj., *tcrcbinthinaccus;*

qui a les qualités, en particulier l'odeur,  
de la térébenthine.

Tébet, adj., *tcres ;* synonyme inusité  
de *cylindrique.*

TÉRÉ-nJSCt;i,E, adj,, *teretiusculus ;* di-  
minutif de *térei.*

Tergémink, adj., *tcrgeminatus ;* épi-  
thète donnée à nne feuille dont le pétiole  
bifide porte deux folioles sur chacune de  
ses branches, et deux autres dans l'en-  
droit de la bifurcation.

Terminal, adj., *terminalis;* qui oc-  
cupe le sommet.

Terminthb, s. m. , *terminlhus (τέρμιν-*θος, fruit du térébinthe); maladie qui  
ne nous est point connue, seulement on  
pense que les anciens ont donné ce nom  
à une tumeur à laquelle ils trouvaient  
quelque ressemblance avec le fruit du  
térébinthe.

Tebse, adj., *infuscalus ;* qui a perdu  
son éclat naturel.

Ternb , adj. , *ternatus ;* se dit des  
feuilles, quand elles sont au nombre de  
trois sur un même support commun.

Tbkre , s. f., *terra;* planète sur la-  
quelle nous vivons. | Nom donné par les  
chimistes à plusieurs oxides métalliques  
qui sont secs, inodores, insipides et in-  
solubles dans l’eau. | En général, on  
appelle ainsi toute la portion pulvéru-  
lente de la croûte du globe terrestre.

Terre *animale, phosphate de chaux,  
terre calcaire.;* oxide de calcium et sous-  
carbonate de chaux.

*Terre calcaire aérée;* sous-carbonate de  
chaux.

*Terre calcaire effervescente. V.* Terre  
*calcaire aérée.*

*Terre de l’alun ;* oxide d'aluminium.

*Terre de Lemnos ;* substance suave ,  
rougeâtre et astringente, qu'on prépare  
avec la pulpe du fruit du baobab.

*Terre foliée bary tique;* acétate de ba-  
ryte.

*Terre foliée calcaire;* acétate de chaux.

*Terre foliée cristallisée;* acétate de pro-  
toxide de sodium.

*Terre foliée mercurielle ;* acétate de  
mercure.

*Terre foliée minérale ;* acétate de pro-  
toxide de sodium.

*Terre foliée secrète du tartre ;* acétate  
de potasse.

*Terre foliée de tartre ;* acétate de pro-  
toxide de potassium.

*Terre magnésienne;* oxide de magné-  
sium et sous carbonate de magnésie.

*Terre muriatique de Kirwan;* sous-car-  
bonate de magnésie.

*Terre d’ombre;* hydrate de fer et de  
manganèse.

*Terre des os;* phosphate de chaux.

*Terre pesante;* baryte, ainsi appelée  
à cause de sa grande pesanteur spéci-  
fique.

*Terre pesante aérée;* sous-carbonate de  
baryte.

*Terre pesante salée;* hydrochlorate de  
baryte.

*Terre sigillée ;* terre de Lemnos en  
grosses pastilles, sur lesquelles est im-  
primé le sceau du grand seigneur.

*Terre siliceuse ;* silice.

*Terre vilrifiable ;* silice , nommée ainsi  
parce qu'elle entre dans la composition  
du verre.

Tehkeaü , s. m., *humus;* matière noire,  
charbonneuse et pulvérulente , qui reste  
après la putréfaction des matières végé-  
tales et animales.

Tebbettb. *V.* Lierre *terrestre.*

Tebreüh *panique. V.* Panophobie.

Test, s.m., *testa;* enveloppe solide  
des chéloniens, des mollusques à co-  
quilles et des crustacées. | Coupelle dont  
on sc sert pour griller les mines, dans les  
essais sur les minéraux.

Testacé, adj. et s. m., *testaccus;* qui  
est recouvert d'un test.

Testes, s. m. pl. ; nom donné par les  
anatomistes aux tubercules quadrijii-  
meaux inférieurs.

Testiculatbe , adj., *testicularis ;* qui  
a rapport, qui appartient au testicule.  
*— Cordon testiculaire,* ou *spermatique. —  
Vaisseaux testiculaires,* ou *spermatiques.*

Testicule , s. m., *testiculus,* δρχις, δί-  
δυμος ; glande paire, ovoïde et compri-  
mée , qui est logée dans le scrotum, et  
qui sert à la sécrétion du sperme.

Tétanique , adj., *tétanie us ;* qui tient  
au tétanos.

Tétanos, s. m., *tetanus* (τετανόω, je  
tends); contraction morbide et conti-  
nuelle des muscles du squelette. Cette  
maladie peut se développer spontané-  
ment ; souvent elle est l'efîet d'une bles-  
sure ; dans ce cas on lui donne l’épithète  
de *traumatique.* On la reconnaît facile-  
ment à la rigidité, à la douleur et ài'im-  
mobilité des parties qui en sont le siège.  
Quand le tétanos est général, tous les  
muscles extenseurs sont fortement con-  
tractés, le corps reste droit, et ne peut  
exécuter aucun mouvement. Dans le té-  
tanos partiel, il n'y a que les muscles d'u-  
nerégion du corps quisoient affectés; tan-  
tôt ce sont ceux delà mâchoire inférieure,  
tantôt ceux des parties antérieure, posté-

rieure ou latérale du tronc ; alors on lui  
donne les noms de *trismus, d’emprosthoto-  
nos, à’opisthotonos,deplcurosthoionos,* sui-  
vant que les mâchoires sont serrées l'une  
contre l'autre, ou bien que le tronc est  
courbé en avant, en arrière ou latérale-  
ment.

Têtard, s. m. ; larve des batraciens  
anoures.

Tétaktophib, s. f., *tetarlophia* (τέταρ-  
τος , quatrième , φύω , je nais ) ; fièvre ré-  
niittente quarte, suivant Sauvages.

Tête, s. f., *caput ,* κεφαλὴ; extrémité  
supérieure du tronc. | Les anatomistes  
appellent ainsi une éminence sphérique  
des os qui est soutenue par une partie  
plus rétrécie.

Tétradàctyi-e, adj. et s. ni.*, telradac-  
tylus* (τέσσαρα, quatre, δάκτυλος, doigt) ;  
qui a quatre doigts à chaque pied.

ΤήτκλΟΥΛΛΜΐΒ, s.f., *tctradynamia* (τέσ-  
σαρα, quatre, δύναμις, puissance); nom  
de la classe du système de Linné qui  
renferme les plantes ayant six étamines,  
dont quatre plus grandes et deux plus  
courtes.

Têts a dynamique , adj., *telradynami-  
cus ;* qui appartient à la tétradynainie.

Tétbagtwie, s. f. , *tetragynia* (τέσσαρα,  
quatre, γυνὴ, femelle) ; nom donné, dans  
le système de Linné, aux ordres renfer-  
mant les plantes qui ont quatre pistils  
dans chaque Heur.

Tétkagyniqub , adj., *tctragynicus ;* qui  
appartient à la tétragynie.

Téth aisdrie , s. f. , *tetrandria* ( τέσσαρα,  
quatre, ἀνὴρ, mâle); nom donné par  
Linné, dans son système, à la classe  
renfermant les plantes qui ont quatre  
étamines dans chaque fleur.

Tétraédrique, adj., *tctrandricus ;* qui  
appartient à la tétrandrie.

Tétrapétale , adj., *tetrapctalus* (τέσ-  
σαρα, quatre, πέταλον, pétale); qui a  
quatre pétales.

Tftraphabmacon, s. in.; nom donné à  
l'onguent basilicon, parce qu'il est com-  
posé de quatre ingrédiens.

Tétbaphylle , adj. , *tclraphyllus* (τέσ-  
σαρα , quatre , φυλλον , feuille) ; nui a  
quatre feuilles ou folioles.

Tétkapodb , adj. et s. ni., *tetrppodus*(τέσσαρα, quatre, ποῦς, pied) ; quadru-  
pède.

Tétrapodologie , s. f., *telrapodologia*(τετράπους, cjundrupèdc,λογος, discours);  
traité des quadrupèdes.

Tétraftèhe , adj., *tetrapterus (* τέσ-  
σαρα, quatre , πτερὸν , aile ) ; quia quatre  
ailes.

Tétraspehme, adj., *teAraspcrmus* (τέσ-  
σαρα, quatre, σπέρμα, graine); qui a  
quatre graines.

Texture, s. f., *textura(texo,* je tresse);  
disposition particulière des tissus qui  
entrent dans la composition d'un organe.

Thé, s. ni., *thea;* arbrisseau de la  
Chine, et de la famille des liespéridées,  
dont les feuilles fournissent, par infusion,  
une liqueur amère et astringente.

*The d’Amérique. V.* Capraihe.

7/ιό *bout, thea bohea ;* la plus estimée  
des espèces de thé qu'on trouve dans le  
commerce.

*Thé du Mexique. V.* Capkaire.

*Thé vert, thea viridis ;* espèce de tbé  
remarquable par sa teinte verte.

Théifobme, adj., *theiformis ;* en forme  
de thé. *Infusion théiforme.*

Thénak , s. m. , *thenar,* θεὸαρ. On  
donne ce nom , ou celui *d’éminence thé-  
nar, à* la saillie que les muscles court  
abducteur, opposant et court fléchisseur  
du pouce forment à la partie antérieure  
et externe de la main.

*Thenar de la main ,* adj. et s. m. ; nom  
donné par Riolan et Winslow à la masse  
charnue formée par les muscles court  
abducteur, opposant et court fléchis-  
seur du pouce.

*Thenar du pied,* adj. et s. ni.; nom  
donné par Winslow au muscle abduc-  
teur et court fléchisseur du gros orteil.

Théorie , s. L . *theoria (* Θεὸς , Dieu) ;  
liaison logique établie entre les faits dont  
se compose une sciecce, à l'aide de dé  
ductions directement déduites de ces  
faits ou d'une hypothèse.

Théoriqve , adj., *theoricus ;* relatif à  
la théorie.

Thérapeutique , s. f. , *therapeutice ,*θεραπευτικὴ (θεραπεύω , je guéris); partie  
de la médecine qui a le traitement des  
maladies pour crbjet.

Thékapeutiste , adj. et s. m. ; celui qui  
s'applique à la thérapeutique.

Thérapie, s. *t., therapia;* synonyme  
de *thérapeutique.*

Thériacal, adj., *thcriacalis ;* qui con-  
tient de la thériaque.

Thériaque, s. f., *theriaca* (θὴρ, bête  
féroce , ἀκέομαι , je guéris ) ; électuaire  
composé de trochisques de scille , vi-  
pères , hedycroï, poivre long , opium ,  
agaric bianc, iris de Florence , cannelle ,  
scordium , roses rouges , graines de na-  
vet sauvage, suc de réglisse purifié,  
baume de la Mecque, racine de quinte-  
feuille , de costus d'Arabie, de gingem-  
bre , de rhapontic, de cassia lignea et

I

de caiemant de montagne , teuiiies ae  
dictame deCrète,sommités de marrube,  
nard indien, fleurs de stœcbas d'Arabie,  
jonc odorant, safran , graines de persil  
île Macédoine , poivre noir , myrrhe ,  
encens, térébenthine de Scio, écorce  
de citron , racine de gentiane, d'acorus  
vrai, de méum, d'athamanle , de grande  
valériane et de nard celtique, feuilles de  
chamœpitys et de cbamaedrys , mala-  
bathrum, sommités de millepertuis et  
de pouliot de montagne , amome en  
grappes, fruit dubaumier, petit carda-  
mome, graines d'ainmi, de thlaspie, d'a-  
nis, de Fenouil et de séséli, suc tl’hypo-  
ciste , suc d'acacia , stôrax calamite ,  
gomme arabique, sagapénum, terre de  
Lemnos, sulfate de fer calciné, racine  
de petite aristoloche, sommités de petite  
centaurée, encens de Crète, opopanax,  
galbanum , castoréuni, bitume de Ju-  
dée , miel de Narbonne et vin d'Espagne.

*Thériaque des Allemands ;* rob préparé  
avec le suc des baies vertes du genévrier.

*Thériaque des pauvres. V.* Diatessaron.

Thériotomte, s.f., *theriolomia* (θὴρ,  
bête sauvage, τέμνω, je coupe); ana-  
tomie des animaux.

Therm4L, adj., *thcrmalis(Qeppo;,chauà')î*nom donné aux eaux minérales chaudes.

Thekmantique, adj., *thermanticas ( θερ-*μαίνω , j'échauffe ) ; échauffant.

Thermes, s. m. pi., *thermie;* établis-  
sement de bains chez !es anciens.

Thermogènb, s.m., *thermogenium (θ:ρ-  
μὸς,* chaud, γείνω ,j'engendre), calorique.

Thermomètre, s. ni., *thermometrum*(θερμὸς, chaud, μέτρον, mesure); instru-  
ment propre à faire connaître l:i difTé-  
rence qui existe entre la température de  
deux corps inégalement échauffés, mais  
imprégnés d'une chaleur moyenne.

*Thermomètre à air. V. Thermomètre  
différentiel de Leslie.*

*Thermomètre de Celsius. V. Thermo-  
mètre centigrade.*

*Thermomètre centigrade;* celui dans  
lequel l'intervalle compris entre le point  
de l'eau bouillante et celui de la glace  
fondante , est divisé en 100 degrés.

*Thermomètre de Dcluc;* celui dans le-  
quel l’intervalle compiis entre le point  
de l'eau bouillante et celui de la glace  
fondante , est divisé en 80 degrés.

*Thermomètre de Delisle;* qui a pour  
point fixe celui de l'eau bouillante, dési-  
gné par zéro, et au-dessous duquel ou  
observe i5o degrés.

*Thermomètre de Fahrenheit* ; celui dont  
l’intervalle compris entre le point de

l'eau bouillante, et celui du froid produit  
par nn mélange de neige et de sel ma-  
rin, est divisé en 212 degrés.

*Thermomètre de Béaumur. F. Thermo-  
mètre de Dcluc.*

*Thermomètre différentiel de Les lie;* com-  
posé de deux tubes terminés chacun par  
une boule, joints ensemble à la flamme  
du chalumeau, et recourbés en U. Ces  
tubes renferment une certaine quantité  
d'acide sulfurique concentré et coloré,  
le reste de leur capacité est occupé par  
de l'air qui se dilate à mesure qu'il  
s'échauffe, et refoule le liquide du côté  
de l'une des boules.

Thermoscope , s. m., *thermoscopium*( θερμὸς , chaud , σκοπέω , j'examine ) ;  
instrument propre à mesurer les tempé-  
ratures les moins élevées.

Tiiermoxtgèjîe , s. ni. ; ’Brugnatelli ap-  
pelait ainsi l'oxigène, quand il se corn-  
bine avec les corps en retenant la plus  
grande partie du calorique et de la lu-  
mière avec lesquels il est uni dans son  
état gazeux.

Thlasie, s. f., *thlasis (* θλάω, je brise);  
contusion et enfoncement des lames os-  
seuses des os plats.

Thlasmie. *F.* Thlasie.

Thltpsie, s. *ΐ., thlipsis* (θλιβω, je com-  
prime) ; compression ou astriction des  
vaisseaux par une cause externe.

Thon, s. m., *scombcr thynnus;* pois-  
son de mer dont on mange la cbair.

Thoracentèse, s. f., *thoracentcsis* (θώ-  
ραξ , thorax, κεντέω , je pique); opéra-  
ration de l'empyème.

Thokachiqüe, adj., *thoracicus ;* qui a  
rapport, οτἡ qui appartient au thorax. —  
*Artères thorachiqucs,* an nombre de trois;  
*l'interne,* ou *mammaire interne ; l'externe  
supérieure,* branche de l'axillaire ou de  
l'acromiale ; *l’externe inférieure,* branche  
de l'axillaire. — *Canal thorachique,* canal  
qui s'étend da corps de la troisième ver-  
tèbre lombaire à la partie postérieure  
de la veine sous-clavière gauche , et au-  
quel aboutissent tous les lymphatiques  
des membres inférieurs de l'abdomen,  
du bras gauche et du côté gauche de la  
tête , du col et de la poitrine. — *Membres  
thorachiqucs,* ou *pectoraux. — Régions  
thorachiqucs,* celles que présente la poi-  
trine. — *Fiscères thorachiqucs,* organes  
renfermés dans la poitrine. — *Tempéra-  
ment thorachique,* constitution d’un in-  
dividu chez lequel l'infltience des viscères  
de la poitrine prédomine sur celle de  
tous les autres organes.

Thoraciqce. *F.* Thorachique.

Τποβaco-Âboominal, adj. , *thoraco-ab-  
dominalis ;* nom donné à la coii.stittitjün  
des individus chez lesquels les organes  
prédominans sont les viscères de la poi-  
trine et du bas ventre.

Thobaco-facial, adj. cts.m., *thoraco-  
facialis ;* nom donné par Chaussier au  
nauscîe *peaucicr.*

Thoraco-naxilli-facia*i.*, adj. et s. m.,  
*thoraco-maxilli-facialis;* nom donné par  
Dumas an muscle *peaucicr.*

Thobacodynik , s. f., *Ihoracodynia (* θώ-  
ραξ, poitrine , ὀδυνη, douleur) ; douleur  
qui se fait sentir à la poitrine.

Thoracoscopie, s. f. , *thoracoscopia ;*art d'explorer la poitrine.

Thorax, s. m., *thorax;* poitrine.

Thorine, s. f.; oxyde métallique incolo-  
re , insipide , inodore et insoluble dans  
l'eau, que Berzélius a trouvé dans la mine  
de fluate de cérium il d’ytliiade Fablun.

Thobiniiim, s. m. ; métal non encore  
obtenu qu’on suppose produire la tho-  
rine par son union avec l'oxygène.

Thrombose, s. Γ., *thrombosis (θραμ.6όω,*je coagule); congestion du lait dans les  
conduite galactopliores.

Thuya, s. m., *thuya articulala ;* arbre  
de la famille des conifères, qui fournit,  
dit on , la résine appelée sandaraque.

Thym, s. m., *thymus vulgaris;* plante  
labiée indigène, stimulante et aroma-  
tique , qui sert comme assaisonnement.

Thymiatechnte , s. f. , *thymiatcchnia*(θυμίαμα, parfum, τέχνη, art) ; art d'em-  
ployer les parfums en médecin^.

Thymiose, s. f., *thymiosis* (θυμια, tu-  
meur charnue) ; pian.

Thymus, s. ni., *thymus,* θῦμα; corps  
oblong, bilobc , niollasse et lobuletix,  
qui s'étend chez l’enfant depuis la thy-  
roïde jusqu'au diaphragme, et qui dimi-  
nue peu à peu avec l'âge, de manière à  
iinir par s'effacer tout-à-fait. On ignore  
quels sont ses usages.

Thybéal , adj. et s. in. Geoffroy - Saint-  
Ililaire appelie *thyréaux* les deux pre-  
mières paires d’os auxiliaires des arcs  
branchiaux, qui sont situés à la région  
hyoïdienne chez, les poissons ; il distingue  
res paires en *anterieure et‘postérieure.*

Thymique, adj., *tlrymiciis ;* qui appar-  
tient au thymus. —*Artères thymiques,*fournies par les thyroïdiennes inférieu-  
res, les mammaires internes , les bron-  
chiques et les médiastines.

Thyso-aiiytjînoïdien , adj. , *thyro-ary-  
tenoidcus ;* qui appartient aux cartilages  
thyroïde et aryténoïdes. — *Ligament  
thyro-arytenoïdicns,* ou *cordes vocales.*

Thyro-abyténoïdien, adj.et s. *m.,thyro-  
arytcnoidcus ;* muscle pair, mince, allongé  
et aplati, qui se porte de la partie moyen-  
ne et inférieure de la face postérieure du  
cartilage thyroïde à la partie externe de  
la base du cartilage aryténoïde.

TnYBO-AHYTÉNOÏDIEN OBLIQUE , adj. et  
s. m.; nom donné par Santorini ἀ une  
poilion du muscle aryténoïdien.

Thyuocèi.e, s. f. , *thyroccle* (θύρω , je  
porte , κήλη, tumeur) ; tumeur du corps  
thyroïde. | Goitre. | Hernie de la mem-  
brane muqueuse du larynx.

i hYBO-ÉpiGLOTTiQLE, adj. et s. ni., *thyro-  
cpiglotlicus;* nom donné par Santorini  
et .Sabatier à la portion externe du mus-  
cle thyro-aryténoïdien.

Tbvko-hyoïdier , adj., *thyro-hyoideus ;*qui appartient au cartilage thyroïde et à  
l'hyoïde. — *Membrane ihyro hyoïdienne,*étendue du corps et des grandes cornes  
de l'hyoïde au bord supérieur du carti-  
lage thyroïde.

Thyro-iiyoïdiep; , adj. et s. ni. , *thyro-  
hyoideus ;* muscle pair, aplati, allongé et  
quadrilatère, qui s'étend de la face anté-  
rieure du cartilage thyroïde au bord an-  
térieur du corps de l’hyoïde, et à la partie  
antérieure de sa grande corne.

Thyboïdk, adj. et s. m. et f., *thyroïdes,*Ούροειδὴς (θυρεὸς, bouclier, έἷδος , ressem-  
blance) ; qui a la forme tl’un bouclier.—  
*Cartilage thyroïde,* le plus grand de ceux  
du larynx, à la partie antérieure duquel il  
est situé.—*Corps, glande thyroïde,* organe  
composé de deux lobes aplatis, d’ua tissu  
spongieux, mou et peu consistant, d'un  
rouge brunâtre, dont on ignore les usages,  
et qui couvre la partie autérieure et infé-  
rieure du larynx, ainsi que les premiers  
arceaux de la trachée-artère.

Thyroïdien, adj., *thyroideus ;* qui a  
rapport à la glande ou au cartilage thy-  
roïdc.—*Artères thyroïdiennes,* aunoinbre  
de quatre ; les *supérieures,* branches des  
carotides externes; çt les *inférieures,*branches des sous-clavières. — *Membrane  
thyrodïcnne. F.* Οκιεο-ΤΗΥηοϊοΐΕκ. — I *ei-  
ncs thyroïdiennes,* distinguées en *supé-  
rieures* et *moyennes,* qui s'ouvrent dans  
la jugulaire interne ; *inferieures,* qui s'ou-  
vre , à gauche , dans la sous-clavière , à  
droite dans la veine-cave supérieure.

TnvRoNCiK, s. f., *thyroncus* (θυρεὸς,  
bouclier , ογκος, tumeur) ; tuméfaction  
du corp.s thyroïde.

Thyho pharyngien, adj. et s. *m.,thyro-  
pharyngcus ;* nom donné par divers ana-  
tomistes à une portion du muscle con-  
stricteur inférieur du pharynx.

Thybo-staphylin , adj. et s. m., *thyro-  
sttaphylinus ;* nom donné par les uns au  
muscle palato-staphylin tout entier, et par  
d’autres à sa partie moyenne seulement.

Thyrse, s. m. , *thyrsus ;* grappe com-  
posée ou à pédicules rameux , dont ceux  
du milieu sont plus longs que ceux du  
bas et du sommet.

Tibi - péronéo- tarsien , adj. et s. m.,  
*tibi-pcronco-tarsianus ;* nom donné par  
Dumas au muscle *long péronier latéral.*

Tibia , s. m. , *tibia,* κνήμη; le plus gros  
des deux os de la jambe, placé en de-  
dans et en avant du péroné, avec lequel  
il s'articule, ainsi qu'avec le fémur en  
haut, et l'astragale eo bas.

Tibial, adj., *tibialis, tibiœus ;* qui ap-  
partient au tibia. — *Aponévrose tibiale* ou  
*jambière. — Artères tibiales,* distinguées  
en *antérieure* et *postérieure,* qui naissent  
toutes deux de la poplitée. — *Epine ti-  
biale,* apophyse qui sépare les deux tu-  
bérosilés de l'extrémité supérieure du  
tibia. — *Crète tibiale,* angle antérieur de  
l'os , le plus saillant de tous.—*Muscles  
tibiaux* ou *jambiert.— Nerfs tibiaux,* dis-  
tingués en *antérieur,* branche du sciati-  
que poplité externe , et *postérieur* ou *po-  
plité interne.—Tubérosités tibiales,* émi-  
nences de l'extrémité supérieure du ti-  
Lia , au nombre de deux, qui s'articulent  
avec les condyles du fémuç. — *Peines ti-  
biales,* dont la distribution correspond à  
celle de.s artères.

Tibio- CALC4MIE5, adj. et s. m., *tibio-  
calcaneus;* nom donné par Chaussier au  
inti'cle *soléaire.*

Tibio-malléolaike, adj., *tibio-mallco-  
laris ;* nom donné par Chaussierà la veine  
*saphène interne.*

Tir.io-pÉr.oNÉi-CALcanien , adj. et g. in.,  
*tibio peronei-calcanianus ;* nom donné par  
Dumas au muscle *soléaire.*

TiBio-soüs-PHALANGKTTiENConwiiin, adj.  
et s. m., *tibio-infrà-phalangettianus com-  
munie ;* nom donné parChaussierau mus-  
cle *long fléchisseur commun des orteils.*

TiBio socs-TABSiEiy , adj. et s. m., *tibio-  
infrà-tarsianus ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle *jambicr postérieur.*

Tibio-sus-tarsiem , adj. et s. m., *tibio-  
suprà-tarsianus ;* nom donné par Chaus-  
sier au muscle *jambicr antérieur.*

Tibio-tahsien, adj. et s. m., *tibio-tar-  
sianus ;* nom donné à l'articulation du  
pied avec la jambe, et, par Dumas, au  
muscle *jambicr postérieur.*

Tic , e. m. ; mouvement irrégulier, lia-  
bitnel et souvent douloureux, de quel-  
ques-uns des muscles de la face. [ Habi-

tude vicieuse, accompagnée d'un bruit  
semblable au rot, qu'exécute le cheval  
en appuyant les dents supérieures sur la  
mangeoire, le râtelier, etc.

Tierce , adj., *tertianus ;* nom donné  
aux fièvres dont les accès sont séparés les  
uns des autres par un jour d'intervalle.

Tige, s.f., *caalis ;* partie d'un végétal  
qui s'élève de terre, au-dessus de la  
racine.

*Tige pituitaire. F.* Pituitaire.

*Tige sus - sphénoïdale. V. Tige pitui-  
taire.*

Tilleul, s. m., *tilia europœa;* arbre  
indigène, type d’une famille naturelle,  
aux fleurs duquel on attribue des pro-  
priétés antispasmodiques.

TiNKAi,, s. m. ; borax impur et brut.

Tintement *d’oreille. V.* Tibitouix.

*Tintement métallique, tinnimentum nie-  
tallicum ;* bruit particulier que lait enten-  
dre le cylindre appliqué sur la poitrine,  
et qui, suivant Laënnec, ressemble par-  
faitement à celui que rend une coupe de  
métal, de verre ou de porcelaine, que  
l'on frappe légèrement avec une épin-  
gle, ou dans laquelle on laisse tomber  
un grain de sable. On entend le tinte-  
ment métallique en faisaut parler ou res-  
pirer le malade; maisc’est surtout quand  
on fait tousser celui-ci, qu'il devient par-  
faitement distinct. C'est le signe patho-  
gnomonique de la communication des  
bronches avec la plèvre.

Timtoüin , s. m., *tinnitus aurlum ;* sen-  
sation d'un bruit qui n'existe pas rôeDe-  
nient : elle peut dépendre d'une lésion  
du nerf auditif, mais ie plus ordinaire-  
oient elle est l'eHïet d'un état morbide  
du cerveau ; alors c'est une véritable  
hallucination.

Tire-balle, s. m., *slrombulcus ;* nom  
générique de tous les instrumeus qui ser-  
vent à saisir et à extraire les balles arrê-  
tées dans les diverses parties du corps :  
ce sont presque toujours, soit de Ion-  
gues pinces dont les branches sont ter-  
minées par de petites cuillers, soit des  
curettes dans lesqtTelles on peut fixer le  
projectile, en abaissant sur lui l'extré-  
mité d’une tige d'acier qui occupe toute  
la longueur de l'instrument.

TiHE-FOND, s. m.; sorte de vis d'acier,  
à filet double ou simple, terminée en  
pointe à l'une denses extrémités, et pré-  
sentant à l'autre un anneau. Cet instru-  
ment était fréquemment employé par  
nos prédécesseurs, afin de relever les  
portions enfoncées du crâne, ou d'ex-  
traire les balles arrêtées et enclavées  
36.

dans la substance des os. Lorsque la vis  
était engagée dans l'épaisseur de ces  
corps étrangers, on agissait sur l'anneau,  
soit en le tirant directement, soit en y  
engageant l'extrémité recourbée de la  
tige centrale de l'élévptoire triploïde.

Tihe-têtk, s. m. ; nom que l'un donne  
à tous les instrumens dont on peut faire  
usage afin d'extraire la tête de l'enfant  
mort, lorsqu'elle est retenue dans la nia-  
trice : tels sont le *crpchet à gaine* et le  
*tire-tête à bascule* lie Levret.

Tisane, s.f., *ptisana (πτισσάνη,* orge);  
eau chargée d'une faible quantité de sub-  
stance médicamenteuse, et qu'on admi-  
nistre par verrées.

*Tisane antiscorbutique ;* infusion derné-  
nyanthe dans laquelle on l’ait infuser des  
racines fraîches de laiiort.

*Tisane antivénèrienne. V. Tisane de  
Feltz.*

*Tisane apëritive;* décoction de racines  
de chiendent, de pissenlit, de fraisier  
et d’oseille, édulcorée avec la réglisse.

*Tisane astringente ;* décoction de corne  
de ceif, d’ivoire, de riz, et de racines  
de toimentille et de bistorte.

*Tisane commune;* décoction d'orge et  
de racine de chiendent, édulcorée avec  
la racine de réglisse. ,

*Tisane de Feltz;* décoction de .salse-  
pareille, de sqnine , d'écorce de lierre,  
d'écoice île bui-ι, et de sulfure d'anti-  
moine , à laquelle on ajoute de la colle  
de poisson et du deutochlorure de mer-  
cure.

*Tisane de mademoiselle Stephens;* infu-  
sion de feuilles de bardane, de camo-  
mille romaine et de persil, dans laquelle  
on fait dissoudre une certaine quantité  
de la masse savonneuse de mademoiselle  
Stephens.

*Tisane de Finuche. F. Tisane royale.*

*Tisane pectorale ;* infusion de racines  
de réglisse et de guimauve , de capillaire  
du Canada, et de fleurs de pavot rouge  
et de tussilage, dans une décoction de riz.

*Tisane royale ;* décoction de gaïac , de  
salsepareille, de squine, de rhubarbe,  
de séné, de réglisse, de sassafras et de  
coriandre, à laquelle on ajoute du suc  
de citron.

Tissu, s. m. , *textus;* nom donné par  
les anatomistes à diverses parties organi-  
ques qui, parleur assemblage, forment  
les organes, dont elles sont les élémens  
organiques. Lesauteursvarient beaucoup  
quant au nombre de tissus qu'ils admet-  
tent dans l'économie animale.

*Tissu accidinlel ;* on nomme ainsi les

tissus nouveaux, avec ou sans analogues,  
quisedéveloppent dans l'organisme, sous  
l'empire de l'inflammation chronique et  
parfois de l'asthénie.

Titane, s. m., *titanium;* métal jaune  
et infusible qu'on trouve dans la nature  
à l'état d'oxyde, et qu'il est très-diffi  
cile d'obtenir pur.

Tithymale. *K.* Euphorbe. -

Titillation , s. f. , *titillâtio, titillatus,*chatouillement.

Tomenteux, adj., *tcmcntosus (tomen  
tum,* coton); qui est couvert de poils  
courts et serrés, de manière à présenté  
l'aspect du drap ou du velours.

Tomentim ; mot latin consacré par  
quelques auteurs pour désigner les tissus  
tomenteux.

Tomotocie , s. f., *tomotocia (zepn,* in-  
cision , τόκος, accouchement ) ; accou-  
chement fait à l'aide d'incision ; nom  
donné à l'opération césaiienne.

Ton, s. ni., *tonus, τόνος* (τείνω, je  
tends); état de tension ou de fermetô  
propre à chaque organe.

Tonicité, s. f., *tonicitas ;* faculté d'où  
dépend le ton général des solides orga-  
niques.

Toxique, adj. *et* s. ni. et f., *tonicus;*nom donné à tout médicament qui ex-  
cite lentement l'action vitale.

Tonsii.i.AiRk , adj. , *tonsillaris ;* qui a  
rapport aux amygdales.—*Angine tonsil  
lairc* ou *amygdalite. —Artère tonsillaire,*branche de la labiale qui se porte de  
chaque côté à l'amygdale.

TuNSiLtE, s. f., *tonsilla;* amygdale.

Tonsillite , s.f., *tonsillitis (tonsilla,*tonsille); angine tonsillaire.

Tophacé , adj. ; qui tient de la nature  
du tophus : *concrétion tophacée.*

Tophus, s. m., *tophus,* τώφος ; nom  
donné aux concrétions qui se dévelop-  
pent à la surface des articulations chez  
les goutteux, et quelquefois dans l'inté-  
rieur soit de kystes particuliers, soit des  
organes eux-mêmes. Les premières sont  
formées d'urate de sonde.

Topiaamboub, 8. m., *hélianthes annuus;*plante corymbifére, originaire d'Améri-  
que, mais qu'on cultive en Europe, où  
l'on mange ses racines.

TopiQüt!, adj. et s. m., *topicus (ζίπος,*lieu) ; nom générique de tous les médi-  
camens qu'on applique à l'extérieur.

Tohmentii.le , s. f.. *tormentilla crecta ;*plante rosacée indigène dont les racines  
sont fortement astringentes.

Torpeüb, s.f., *torpor;* synonyme d’en-  
*gourdissoment.*

I

TüRfillb , s. f., *torpédo ;* genre de pois-  
sons cartilagineux dont toutes les espè-  
ces donnent aux personnes qui les tou-  
chent des commotions causées par le  
iluide électrique qu'elles sécrètent à vo-  
lonté.

Torréfaction , s. f.*, torrcfactio;* opé-  
ration qui consiste à griller des substan-  
ces minérales uu végétales , soit pour en  
extraire un principe volatil, soit pour les  
combiner avec l'oxygène de l'air, soit  
eniin pour donner naissance à un pro-  
duit nouveau.

Tobréfié, adj., *terrcfactus ;* qui a subi  
la torréfaction.

Torréfier, v. a., *torreficcre;* griller.

Tors, adj., *contortus ;* se dit d'une pal-  
lie dont les bords sont contournés obli-  
quement autour de l'axe.

Torsion, s. f., *torsio,* στροφὴ ; mouve-  
ment oblique d'un corps autour d'un au-  
tre, ou autour de son propre axe.

Torticolis, s. m., *obstipitas.* On donne  
ce nom au rhumatisme du cou, à cause  
de la position infléchie latéralement, ou  
renversée en arrière, qu'est forcée de  
garder cette partie, suivant les muscles  
qui en sont le siège.

Tortile , adj., *lortilis;* qui est suscep-  
tible de torsion spontanée.

ΤθΗτυκ, s. f., *testudo ;* genre de rep-  
tiles chéloniens dont on mange la chair  
de plusieurs espèces , à laquelle on attri-  
bue aussi des propriétés médicinales.

Tortoeux , adj. , *tortuosus ;* qui est  
courbé inégalement en divers sens.

Toruleüx , adj., *torulosus ;* se dit d'une  
paitie oblongue qui présente des renlle-  
mens et des étranglemens alternatifs.

Toucher , s. m., *taclus ;* l'un des cinq  
sens externes, celui qui nous informe  
des qualités palpables des corps.

Touches , s.m.; opération parlaquelle  
le doigt du chirurgien , introduit dans le  
vagin , explore cet organe et le col de la  
matrice, afin de reconnaître les altéra-  
tions de forme on de texture que ces par-  
ties sont susceptibles de présenter, soit  
durant la grossesse , soit pendant le tra-  
vail de la parturition, soit enfin à l'occa-  
sion du déplacement, des tuméfactions,  
des ulcères, des squirrosités ou des ex-  
cioissances diverses dont l'utérus et le  
canal qui le précède peuvent être le  
siège. Afin d'exercer méthodiquement  
le toucher, il faut que la main opposée  
fixe la matrice en appuyant sur la région  
hypogastrique.

Toükeb . s. f., *tursa ;* masse solide ,  
noirâtre et spongieuse, formée par un

mélange de débris de végétaux entrela-  
cés-, de détritus d’animaux, et de terre  
argileuse.

Toohbillons *vasculaires,* n. m.Ona ren-  
du ainsi en français le nom de *rasa vorti-  
cosa,* ou vaisseaux tournoyans , donné  
par Stenon au réseau vasculaire de la  
choroïde.

TouBNusot, s. m. ; nom vulgaire de  
*l’helianthus annuus.* | Substance coloran-  
te bleue qu'on emploie dans la teinture,  
et dont les chimistes se servent pour re-  
connaître la présence des acides.

Toobniot.k , s. f. ; nom vulgaire decette  
variété du panaris qui affecte le derme  
placé à la circonférence des ongles.

Toubwiquet, s.m.; instrument dont la  
découverte est attribuée à un chirurgien  
nommé Morel, et qui sert à suspendre  
le cours du sang dans les artères des  
membres. La forme du tourniquet est  
très - variable : en générai cependant il  
est composé de deux pelotes, dont l'une,  
large et concave, sert de point d'appui,  
et s'applique sur le côté du membre op-  
posé au vaisseau, tandis que l'autre,  
étroite et convexe, agit sur la partie à  
comprimer. Un lien solide fait le tour  
du membre, et unit la première pelote  
à une plaque de cuivre : celle-ci reçoit  
une vis dont l'extrémité supporte l’autre  
pelote , qui peut être ainsi poussée avec  
plus ou moins de force sur les parties.  
Les compresseurs de Dupnytren et de  
Nuck, les tourniquets de J.-L. Petit, de  
Louis et de Dabi, sont les plus rcmar-  
quables des instrinncns de ce genre.

Toux, s. f., *tassis ;* expiration violente,  
sonore, courte et fréquente , souvent sui-  
vie de l'expectoration des mucosités con-  
tenues dans les bronches et la trachée-  
artère. On a donné le nom de *toux con-  
vulsive* et de *toux froide* à la coqueluche.

Toxicologie . s. f., *toxicologia* (τοξιχὸν,  
poison, λόγος, discours); traité des poi-  
sons.

Toxique, adj. et s. m., *taxions,* τοξι-  
κὸς ; vénéneux. | Poison.

Trachéal, adj., *trachcalis;* qui appar-  
tient à la trachée-artère. — *Peines tra-  
chéales* ou *thyroïdiennes inferieures.*

Trachéal, s. m. Geoil’roy .Saint-Hilaire  
donne le nom d'os *trachéaux* à des pièces  
qu'il regarde, dans les poissons , comme  
les rudimens des anneaux de la trachée-  
artère.

Trachée , s. f., *trachea ;* nom donne  
aux vaisseaux roulés en spirale des plan-  
les, et à ceux qui, chei les insectes,

portent l’air dans toutes les parties du  
corps.

TnAcniiE-ABTÈRE , a. f., *trachea-artcria*(τραχὺς, âpre, ἀρτηρία, artère); canal  
cylindroïde, composé d'arceaux cartila-  
gineux réunis par une membrane fibreu-  
se , tapissé par une autre membrane mu-  
queuse , qui s'étend depuis la base du  
larynx jusqu'aux bronches, à la hauteur  
de la troisième vertèbre du dos, et qui  
sert à conduire l'air dans les poumons.

Trachéite, s. f,, *tracheilis* (τραχεΐά,  
trachée) ; inflammation de la trachée-  
artère. .

Tbachélagre , s. f. , *trachelagra* (τρά-  
χηλος, cou, ἄγρα, prise) ; douleur gout-  
teuse ou rhumatismale fixée au cou.

TfiACHÉLI - ATLOÏDO - BASILAIRE , adj. et  
s. ni., *trachcli - atloido - basilaris ;* nom  
donné par Chaussier au muscle *droit la-  
téral de la tête,*

Trachélien , adj., *trachcHanus (τοάχχ-*λος, cou) ; qui appartient à la partie pos-  
térieure du cou. Synonyme de *cervical.*

Tbachélite. *F.* Trachéite.

ThACHÉLO-ANGÜLI - SCAPULAIRE , adj. et  
s. m. , *trachelo-anguli-scapularis-,* nom  
donné par Dumas au muscle *angulaire de  
l’omoplate.*

Trachelo-atloïdo-occipital, adj. et  
s. m., *trachelo-atloido-occipitalis ;* nom  
donné par Dumas au muscle *petit oblique  
de la tête.*

Thachélo-basilairk , adj. et s. m., *tra-  
chclo- basilaris ;* nom donné par Dumas  
aux muscles *grands* et *petit droit ante-  
rieurs de la tête.*

Tbachklo-cehvical, adj., *trachelo-cer-  
vicalis ;* nom donné par Chaussier à l'ar-  
tère *cervicale profonde.*

Tbachklo-costal, adj. et s. m., *tra-  
chelo-costalis ;* nom donné par Dumas aux  
deux muscles *scalènes.*

Thachélo-diaphhagmatique, adj., *ira-  
chclo-diaphragmaticus ;* nom donné par  
Chaussier au nerf de la quatrième paire  
cervicale.

Tracuélo-dobsai., adj,, *trachelo-dorsa-  
lis ;* nom donné par Chaussier au nerf  
accessoire de la huitième paire.

TnAcnÉLO-mastoïdien, adj. et s. m. ,  
*trachelo - masloidcus ;* nom donné par  
Chaussier au muscle *petit complexus.*

Thachiîlo-occipital , adj. et s, ni., *ira-  
chclo-occipitalis ;* nom donné parChaus-  
sier au muscle *grand complexité.*

Trachélo-scapulaibb , adj. et s. m.,  
*trachelo-scapularis;* nom donné patdiaus-  
sier au muscle *angulaire de l’omoplate.*

TBACiiÈi.o-soDS-cnTANÉ, adj., *trachelo-*

*sub-eutaneus ;* nom donnô par Chaussier  
à la veine jugulaire externe et aux nerfs  
du plexus" cervical.

Thachélo-sous-occipital , adj. et s. m.,  
*trachclo-infrà-occipitalis ;* nom donné par  
Chaussier aux muscles *grand* et *petit  
droits antérieurs de la tête.*

Tbachblophyme , s. ni., *trachclophymus*(τράχηλος, cou, φῦμα, tumeur); goitre.

Tbachéocèle. *P.* Thyrocèle.

Ί e a cnÉoRηπ agik , s. f., *irachcorrhagia  
(τραχιΐα,* trachée, ῥήγνυμι, je fais irrup-  
tion); écoulement de sang par la trachée.

Trachéotomie, s.f., *tracheotomia* (τρα-  
χε~α, trachée, τέμνω, je coupe) ; opéra-  
tion qui consiste dans l'incision des pre-  
mieis anneaux de la trachée-artère, et  
à laquelle on a recours soit pour ouvrir  
à l'air une route facile , dans les cas où  
ce lluide ne peut pénétrer à travers la  
glotte, soit afin d'extraire des corps étran-  
gers tombés dans les voies aériennes.

Tbachome , s. m., τράχωμα (τραχὺς,  
raboteux ) ; aspérité de la conjonctive  
palpébrale.

Tragien, adj. et s. m., *tragianus ;* nom  
donné par Chaussier au muscle qui naît  
de la base du tragtis, en recouvre pres-  
que toute la face externe, et se termine  
au sommet de cette éminence.

Thagcs, s. ni., *tragus , τράγος;* émi-  
nence aplatie et triangulaire qui est pla-  
cée au devant de l'orifice du conduit au-  
ditif externe, et qui tire son nom de ce  
qu'elle se couvre de poils chez les vieil-  
lards.

Train, s. m. ; se dit des parties de de-  
vant et de derrière du cheval. | S'entend  
encore de l'allure du cheval : ainsi on dit  
*aller bon train, aller petit train. — rompu ;*amble, entre-pas.

Tranchées, s. f.pl., *termina;* coliques  
violentes. — *utérines,* celles qui parais-  
sent après l'accoucbement.

Tbansfohmation *de tissu,* s. f. ; chan-  
genient que .subit un tissu, dont l'organi-  
sation devient analogue à celle d'un au-  
tre tissu.

Transfüsion, s.f., *transfusio;* opéra-  
tion qui consiste à faire passer le sang  
d'un animal dans les veines d'un autre.

Transmutation , s. f. , *transmutatio,  
μεταβολὴ , μεταλλαγὴ,* μεταμόρφωσις ; action  
de changer une chose en une autre.

Transparent , adj. ; qui laisse passer  
librement la lumière.

Transpiration , s.f., *transpiraiio ,* δια-  
πνοὴ ; synonyme *d’exhalation cutanée,*dans le langage physiologique , et de  
*sueur,* dans celui du vulgaire.

Il

*Transpiration cutanée;* exhalation qui  
se fait habituellement à la surface de la  
peau.

*Transpiration pulmonaire ;* exhalation  
qui se fait à la surface de la membrane  
muqueuse bronchique.

Transplantation , s. f., *trans plantatio,*μεταφυτεία ; nom donné par les paracel-  
sistes à une prétendue manière de guérir  
les maladies, qui consistait à les faire  
passer d'uu sujet dans un autre.

Thanspoht; nom populaire du *délire.*

Transposition , s. L, *transpositio, p.e-*τάθεσις; changement de place. —*des vis-  
cères ;* vice congénial (le conformation ,  
qui consiste en ce que les viscères se  
trouvent hors de la place qu'ils occupent  
ordinairement.

Transsudation, s. f., *transsudatio (trans,*à travers, *sudare,* suer) ; action de suin-  
ter à travers un corps quelconque.

Tbansvehsaibe, adj. et s. ni., *trans-  
vcrsarius;* muscle pair de la partie pos-  
térieure latérale du cou, et supérieure du  
dos, qui s'attache aux apophyses trans-  
verses des cinq ou six dernières vertè-  
bres cervicales, et des quatre ou cinq  
premières dorsales.

*Transversaire épineux,* adj. et s. ni.;  
muscle pair, allongé et triangulaire, qui  
s'attache aux apophyses épineuses, trans-  
verses et articulaires des six dernières  
vertèbres du cou, des douze dorsales,  
des cinq lombaires, et des fausses ver-  
tèbres du sacrum.

*Transversaire (grand) du cou,* adj. et  
s. m. ; nom donné par Winslow au mus-  
cle *transversaire.*

*Transversaire (petit) du cou,* adj. et  
s. m. Winslow désignait sous ce nom les  
muscles intertransversaires du cou , qu'il  
distinguait en *antérieurs* et *postérieurs.*

*Transversaire ( premier) antérieur du  
cou;* nom donné par Winslow au muscle  
*droit latéral de la tête.*

Transvebsal, adj., *transversus;* qui  
est situé en travers. — *Artère transver-  
sale de la face,* branche de la temporale  
qui passe devant le condyle de îa mâ-  
choire. — *Artère transversale de l’épaule,*ou *scapulaire commune. — Sinus transver-  
sal du foie.*

*Transversal de la conque,* adj. et s. m. ;  
muscle composé de quelques libres éten-  
dues en travers derrière la saillie de l'hé-  
lix qui divise la conque en deux parties.

*Transversal des orteils ;* muscle (mëta-  
tarso-sous-phalangien transversal du pre-  
mier orteil. Ch.) pair, mince et aplati,  
qui, étendu en travers sous les têtes des

quatre derniers os du métatarse, s'atta-  
che aux ligamens des quatre dernières  
articulations métatarso- phalangiennes,  
et se termine au côté externe de la base  
delà première phalange du gros orteil.

*Transversal du nez,* adj. et s. ni. ; mus-  
cle (sus maxillo-nasal, Ch. ) pair, aplati  
et triangulaire, qui, delà partie interne  
de là fosse canine, se porte sur le dos  
du nez, où il se confond avec celui du  
côté opposé.

Transverse , adj. , *transversus ;* qui est  
8Ïtu,é en travers. —*A pophyscs transverses  
des vertèbres,* éminences transversales  
qui naissent sur les côtés des vertèbres.  
*— Artère transvcrse du périnée,* branche  
de la honteuse interne. —- *Sinus trans-  
verse de la dure-mère.*

*Transverse de l’abdomen,* adj. et s. m. ;  
muscle (lombo-abdominal. Ch.) pair,  
large, mince et aplati, qui, de la ligne  
blanche, se porte en travers aux carti-  
lages de la dernière vraie côte et de tou-  
tes les côtes asternales, an bord infé-  
rieur de la dernière côte, à la lèvre in-  
terne delà crête iliaque, aux deux tiers  
externes de l'arcade crurale, à la partie  
supérieure du pubis, et au sommet des  
apophyses transverses et épineuses des  
quatre premières vertèbres lombaires.

*Transverse du périnée,* adj. et s. ni.;  
muscle (ischio-périnéal, Ch.) pair, apla-  
ti, mince et triangulaire, qui s'attache à  
la bianche et à la tubérosité de l'ischion,  
et se confond, sur la ligne moyenne, tant  
avec son congénère qu'avec le sphincter  
de l'anus et le bulbo-caverneux.

TuANSVERso-SPiNAl , adj. et s. m., *trans-  
verso-spinalis;* nom donné par Dumas au  
muscle *transversaire épineux.*

Thapèze , adj. et s. ni., *trapezius ;*muscle (dorso-sus-acromien , Ch.) pair  
et carré, qui s'étend de la ligne courbe  
supérieure de l'occipital, du ligament  
cervical postérieur, et des apophyses épi-  
neuses de la dernière vertèbre cervicale  
et de toutes celles du dos à l'épine de  
l'omoplate, à l'acromion et au bord pos-  
térieur de la clavicule. —

Thapézifohme , adj., *trapezi formis ;* sy-  
nonyme de *trapézoïde.*

Trapézoïde , adj.*, trapezoidcs ;* qui res-  
eemble à un trapèze. — *Ligament trapé-  
zoide,* partie antérieure du ligament co-  
raco - claviculaire, placée obliquement  
entre l'acromion et la clavicule. — *Os  
trapézoïde,* le second de la seconde ran-  
gée du carpe.

Traquenard. FT Amble, Ehtue-pas.

Tb4lmatiqub , adj. (τραυμα , plaie);

qui est relatif ou qui appartient aux bles-  
sures. C'est en ce sens que l'on dit :  
*Fièvre, hémorrhagie, tétanos traumati-  
que,* etc. Les écrivains qui ont fait uue  
classe particulière des maladies trauina-  
tiques, y ont rangé les plaies, les luxa-  
tions, les fractures, et toutes les lésions  
produites par des violences extérieures.

Travail, s. ni., *labor* ; effort auquel  
on se livre pour exécuter une chose. On  
a spécialement donné le nom de *travail*à l'action, souvent longue et pénible, de  
l'accouchement.

Tbeflé , adj., *trifoliatus ;* se dit d'une  
feuille composée de trois folioles dont  
la disposition est la mèmè que dans le  
trèfle.

Tbemblemest, s. m., *trernor;* secousses  
multipliées et in volontaires qui agitent  
le corps ou les membres, et qui cepen-  
dant ne les privent pas de la faculté de  
se mouvoir volontairement.

Tbempk, s. f., *tcmperatio;* action de  
plonger î'acier rougi au feu dans un li-  
quide, pour lui faire acquérir les proprié-  
tés nouvelles qu'un refroidissement subit  
lui procure ; état du composé métalli-  
que , après qu'il a subi cette opération.

Trépan, s. m., *trepanum* (τρύπανον,  
tarière, τρυπάω , je perce); instrument  
de chirurgie, assez semblable à un vile-  
biequiu, et qui sert à perforer les os.  
La pièce principale de cet instrument  
est *l’arbre,* sur lequel on peut adapter à  
volonté la *couronne* de trépau , le *trépan  
pcrforatif* ou le *trépan exfoliatif.* On  
trouve quelquefois le mot *trépan* em-  
ployé pour signifier la collection nom-  
breuse des pièces dont on se servait jadis  
pour trépaner.

Trépanation , s. f. ; opération qui con-  
siste dans l’application méthodique du  
trépan.

Trépaner, v. a., *terebrare* (τρυπάω,  
je perce) ; appliquer le trépan.

Tbéphine, s.f. ; espèce de trépan dont  
les chirurgiens anglais font usage , et  
dans lequel on a remplacé l’arbre par  
un manche court, droit, et terminé par  
une poignée placée transversalement à  
son extrémité. Plus simple que le trépan  
ordinaire, cet instrument agit comme  
une sorte de vrille, et ne peut être,  
ilit-on , que difficilement dirigé à travers  
les os du crâne.

Trépidation, s.f., *trepiclatio ;* trem-  
blement ou terreur.

Tressaillement, s. m. ; agitation vive  
et passagère, occasïbnéc subitement par  
quelque cause morale.

Tbiàndrik , s. I’., *triandria* (τρεις, trois,  
ἀνὴρ, inâle); num de la classe du sys-  
tème de Linné qui comprend les plantes  
dont les fleurs hermaphrodites renier-  
meut trois étamines.

Tbia.ndrique , adj., *triandricus ;* qui  
appartient à la Iriandrie ; qui a trois éta-  
mines dans chaque fleur.

Triangulaire *des lèvres. F.* Abaissblr  
*de l’angle des lèvres.*

*Triangulaire du coccyx;* nom donné  
par Santorini au muscle *ischio-coccygien.*

*Triangulaire du menton. F.* Abaisseur  
*de l’angle des lèvres.*

*Triangulaire du sternum,* adj. et s. m.;  
muscle (sterno-costal. Ch.) pair, allongé,  
ti iangulairc , qui, de la partie postérieu-  
re, latérale et inférieure du sternum, se  
porte, par autant de digitations, aux  
cartilages des troisième, quatrième, cin-  
quième et sixième vraies eûtes.

Tricapsulaire , adj., *tricapsularis ;* qui  
a trois capsules.

Tribulcon, s. m.; nom donné par Percy  
à son tire - balle formé par la réunion de  
trois instrumens , utiles chacun dans son  
genre, pour l'extraction des balles.

Triceps *brachial,* adj. et s. ni., *triceps  
brachialis ;* muscle (scapulo-huméro-olé-  
crânien. Ch.) allongé et aplati, qui s'at-  
tache en bas à la partie supérieure de  
l'olécrane, et se partage en haut, en trois  
portions fixées à l'humérus et au bord  
axillaire de l'omoplate.

*Triceps crural,* adj. et s. ni., *triceps  
cruralis ;* muscle ( ti iféinoro - rotulien ,  
Ch.) pair, allongé, fort épais et divisé  
supérieurement en trois faisceaux : de  
presque tous les points du fémur, il se  
porte aux tubérosités du tibia par un  
large tendon, dans l'intérieur duquel la  
rotule est comprise.

*Triceps de ta cuisse,* adj. et s. m. ; nom  
donné par Winslow aux trois muscles  
*adducteurs de la cuisse.*

Triciiaise. *F.* Tbichiase.

Trichiase, s. m., *trichiasis, morbus  
piloris,* τριχίασις (3ρὶξ, cheveu); mala-  
die qui consiste dans le renversement  
iles cils vers le globe oculaire, qu'ils irri-  
tent et enflamment. On a donné aussi le  
nom de *trichiase* à quelques affections  
des voies urinaires , dans lesquelles l'u-  
rine en traîne des filamens qui ressem-  
blent *h* des poils, ainsi qu'à ce gonfle-  
ment subit des mamelles auquel les feni-  
mes nouvellement accouchées sont sujet-  
tes, et que l'on désigne vulgairement soui  
le nom de *poil.*

Thichisme, s.m. *irichismus* (θρὶξ , che-

veu). On a quelquefois donné ce nom  
aux fractures capillaires des os plats.

Tbtchocéphale , s. ni. *trichocephalus  
dispar* (θρὶξ, cheveu, κεφαλὴ, tête) ; ver in-  
testinal à corps mince, clavifôrme, et ter-  
miné antérieurement par ue appendice  
filiforme qui porte la bouche. On le trou-  
ve souvent dans les intestins de l'homme.

Tbichoma,s. m. (τρίχωμα, chevelure) ;  
synonyme de *ptique.*

Trichomatique, *trichomaticus;* qui ap-  
partient à la plique.

Trichotomb , adj., *trichotomus* (τρίχα,  
triple , τέμνω , je coupe) ; qui est partagé  
en trois.

Tbichotomie, s. f., *trichotomia ;* divi-  
sion en trois.

Trichoride, s. m., *trichuris* ( θρὶζ ,  
cheveu,οὐρὰ, queue); nom donné d’a-  
bord au *trichocéphale.*

Tricüspidal. *F.* Tricuspide.

Thicusptde, adj., *tricuspis (très,* trois ,  
*cuspis ,* pointe) ; qui a trois pointes.—  
*Valvules tricuspides,* replis triaDgulaîres,  
au notnbre de trois, qui garnissent l’ou-  
verture decommunicationde l'orGillette  
avec le ventricule droit, et du sommet des-  
quels partent de? cordes tendineuses con-  
tinues aux colonnes charnues da cœur.

Tridactit.e , adj., *tridactylus* (τρεὲς,  
trou , δάκτυλος , doigt) ; qui a trois doigts  
à chaque pied.

Tridents, adj., *tridentalus ;* qui pré-  
sente trois dents.

Thiencéphale , adj. et s. ni.; nom  
donné par Geollroy-St.-Hilaire à des  
monstres qui ont une tête sphéroïdale,  
qui n'ont noint de lace , par la privation  
des organes du goût, de la vue et de  
l'odorat ; dont les oreilles sont réunies en  
dessous avec des pavillons tégumentai-  
res prolongés de chaque côte, et qui  
enfin n'ont qu'un seul trou auriculaire  
aucentre , et qu'une seule caisse.

Trifacial, adj., *trifacialis ;* nom don-  
né par Chaussier au nerf *trÿuineau.*

Î'rifkmoro-roiülien, adj. et s. ni. ,  
*tril'emoro-rotulianus ;* nom donné par  
Chaussier au muscle *triceps crural.*

Thifide, adj., *trifidus ;* qui est fendu  
en trois jusqu'à la moitié y peu près.

Tkigastrique , adj., *trigaslricus* (τρεΐς,  
trois , γαάίὴρ , ventre) ; épithète donnée  
aux muscles qui ont trois faisceaux de  
fibres charnues.

Thiglochyn, adj., *triglochynus* (τρεΐς,  
trois, γλωχὶς, point) ; synonyme de *tri-  
cuspide.*

Tbigone *cérébral ;* nom donné par  
Chaussier à la *voûte a trois piliers.*

*Trigone vésical;* surface triangulaire  
qu'on observe à la partie inférieure de la  
vessie.

Thigynie , s. f., *trigynia* (τρεΐς , trois ,  
γυνὴ , femme) ; nom donné , dans le sys-  
tème de Linné , aux ordres renfermant  
les plantes dont les fleurs hermaphrodi-  
tes sont garnies de trois pistils.

Tbigtmque, adj., *trigynicus ;* qui a  
trois pistils dans chaque fleur.

Trijugé , adj., *trijugus;* se dit, en  
botanique , d'une feuille pinnée qui a  
trois paires de folioles. .

Thijumeait , adj. et s. m., *trigcminus ;*nom donné aunerf de la cinquième paire,  
parce qu'il se partage , dans le crâne  
même, en trois faisceaux principaux,  
qui se vendent aux trois portions delà  
hauteur delà face, et qui sont l'oph-  
thalmique , le maxillaire supérieur el  
le maxillaire inferieur.

Trilobé, adj., *trilobus;* qui a trois lo-  
bes.

Thiloculaihe , adj., *trilocularius ;* qui  
a trois loges.

Trioécie , s. m. , *iriocçia* (τρεις, trois,  
οἰκὶα, maison); nom donné, dans le  
sy.stème de Linné, aux plantes qui of-  
frent des fleurs mâles sur un individu,  
des fleurs femelles sur un autre, el des  
fleurs hermaphrodites sur un troisième.

Trioécique, adj., *trioecicus ;* qui ap-  
partient à la trioécie.

Tbipabttble, adj., *iriparlibilis ;* qui se  
partage spontanément en trois.

Tbipétalé, adj., *tripctulus* (τρεις, trois,  
πέταλον, pétale) ; qui a trois pétales.

Tbtphyilk, adj., *triphyllus* (τρεΐς, trois,  
φύλλον, feuille ) ; qui a trois folioles ou  
trois divisions Ibliilornies.

Tbiplinerve , adj. , *iriplincrvus ;* se dit  
d'une feuille qui a cinq nervures, dont  
deux naissent de la base de la nervure  
moyenne, et les deux autres au-dessus  
de ce point.

Tbi-scipulo-hüméro olécranien, adj. et  
s. m., *tri-scapulo-humero-olecranianus ;*nom donné par Dumas au muscle *triceps  
brachial.*

Tri-sel, s. m. ; sel composé d'un acide  
et de deux bases.

Tbismds , s. m., *trismus (τρίζω,* je grin-  
ce) ; serrement des mâchoires l'une con-  
tre l'autre, causé par la rigidité tétani-  
que des muscles de l'inférieure.

Tkisperme , adj. , *trispcrmus (τρεΐς,*trois, σπέρμα, graine); qui renferme  
trois graines.

TRisPLANcnNiQUE, adj. et s. m.*tris-  
planchnicus (τρεΐς,* trois, σπλάγχνον , vis-

cèrc) , nom donné par Chaussier au nerf  
*nrand. sympathique ,* parce qu'il se distri-  
bue aux organes contenus dans les trois  
glandes cavités splanchniques.

Tri-sternal , adj. et s. ni. , *tristerna-  
lis;* nom donné par Béclardà la troisième  
pièce du sternum.

Tkistimanib, s. f., *trislimania (tristis,*triste, μάνια, folie); munoiuauie avec  
tristesse.

Tbitéophye , g. f., *triteophya ;* fièvre  
tierce, et, selon quelques auteurs, fièvre  
rémittente tierce.

Triterné , adj., *tritcrnatus ;* qui est  
trois fois terné. Se dit d'une feuille com-  
posée dont le pétiole commun se divise  
trois fois.

Tritomr, e.m,; espèce d’entonnoir ou  
de cornet acoustique dont Albucasis fai-  
sait usage dans les maladies de l'oreille.

Tritoxyde , s. ni. ; composé d'un com-  
bustible et d'oxygène dans la troisieme  
des proportions suivant lesquelles ce der-  
nier corps peut se combiner avec l’autre.

Tritoration , s. f., *trituratio ,* τρίψις ;  
action de réduire une substance en pou-  
dre.

Tjutübé , adj., *trituralus ;* qui est ré-  
duit en poudre.

Tbituber, v. a., *triturare;* réduire en  
poudre.

TRIVAI.VE, adj. , *trivalvis;* qui a trois  
valves.

Trocaht. *F.* Trois-quarts..

Tbocuanteb, s. m., *trochanter ,* τρο—  
χαντὴρ (τροχάω , je tourne); nom donné  
à deux apophyses de l'extrémité supé-  
Heure du fémur, qu'on distingue en  
*grand* et *petit trochanter.* | Le grand tro-  
chanter, selon Chaussier.

Thochajvtébien , adj., *trochanterianus ;*qui a rapport an grand trochanter.

Thochantin , s. ni., *troc liant in us* ; nom  
donné par Chaussier au petit trochanter.

Trochantikten , adj. , *trochantinianus ;*qui a rapport au petit trochanter.

Thochin , s. ni., *trochinus* (τροχάω,  
je retourne ) ; nom donné par Chaussier  
à la plus petite des deux tubérosités su-  
périeures de l'humérus.

Trochinien, adj. , *trochinlanus ;* qui  
appartient au trochin.

TnocmsQüE, s. in. , *trochiscus ,* τροχισ-  
κος (τροχὸς, roue); médicament solide ,  
et de forme presque toujours conique,  
qu'un prépare avec des poudres réunies  
au moyen d'un mucilage, de mie de pain,  
de farine , ou de sucs de plantes.

*Trochisqucs alhandal;* composés de co-  
loquinte et de gomme adragant.

*Trochisqucs cypheos. F. Trochisqucs de  
Damocratc.*

*Trochisqucs d’agaric;* composés d’aga-  
ric blanc, de gingembre et d'écorce de  
cannelle simple.

*Trochisqucs d’alkehenge* ; composés de  
pulpe et de suc de feuille d'alkekenge ,  
gomme arabique , gomme adragant, ex-  
trait de réglisse , amandes amères, grai-  
nes d'ache et de pavot blanc, succinct  
opium.

*Trochisqucs de Damocrate;* composés  
de santal citrin, cascarille , sucre candi,  
calamus aromatique, bdcllium , spica-  
nard, cassia lignea, souchet roçd , baies  
de genièvre, térébenthine de Chio,  
myrrhe, schénanthe, cannelle, bois d'a-  
loès, safran, ni ici de Narbonne et vin  
d'Espagne.

*Trochisqucs d’Hedycroon ;* composés de  
marum , marjolaine, racines d'asaret,  
bois d'aloès, schénanllie, calamus aro-  
matique , rhapontic, bois de baume ,  
baume de la Mecque, cannelle, costus  
d'Arabie, myrrhe, malabalhrum, safran,  
epicanard, cassia lignea, amomunî en  
grappes, mastic et vin d'Espagne.

*Trochisqucs de Mésuè. V. Trochisqucs  
d’agaric.*

*Trochisq tics de minium ;* faits avec l'oxy-  
de rouge de plomb, le deutoclilorure de  
mercure, la mie de pain, et l'eau de  
roses.

*Trochisqucs de myrrhe;* composés de  
myrrhe , lupins , feuille de rue , de  
menthe aquatique et de pouliot, racine  
de valériane et de garance, graines de  
persil de Macédoine , assa fœtida , sa-  
gapenum , opopanax , camphre, safran,  
huile empyreumatique de succin, et  
suc dépuré d'armoise.

*Trochisqucs de plomb blanc ;* composés  
de sous carbonate de plomb, de sarco-  
colle, d'amidon, de gomme adragant, de  
gomme arabique , de camphre, et d'eau  
de roses.

*Trochisqucs de scillc ;* préparés avec  
la pulpe de scille cuite, et la poildre de  
racine de dictame, ou la farine d'o-  
robe.

*Trochisqucs de succin;* composé d'am-  
bre jaune, corne de cerf brûlée à blanc,  
gomme arabique , gomme adragant, la-  
que, suc d’acacia et d'hypociste, ba-  
laustes, mastic, corail rouge, graines  
de pavot blanc, encens, safran , opium ,  
et mucilage de psyllium.

*Trochisqucs de vipères;* préparés avec  
la poudre de vipères, et le mucilage de  
gominc adragant.

*Trcchisqiiesescarrotiqucs;* préparés avec  
le deutochlorure de mercure, l’amidon et  
le mucilage de gomme adragant.

*Trochisques hystériques ;* composés  
d'assa-fœtida , galbanum, myrrhe, cas-  
toréum , suc de rue , racines d’asaret et  
d'aristoloche ronde, feuilles de Sabine ,  
de centaurée, de matricaire et de dic-  
tame.

*Trochisques mercuriels ;* composés de  
itilfure de mercure rouge, de succin, et  
de mucilage de gomme adragant.

*Trochisques musqués;* compo.sés de  
storax calamite, benjoin, ladanum, bois  
d'aloès, sucre, musc, ambre gris, et mu-  
cilage de gomme adragant à l'eau de  
roses.

Tbochiter, s. m., *trochiter* (τροχάω, je  
tourne) ; nom donné par Chaussier à la  
plus grosse des deux tubérosités supé-  
rieures de l'humérus.

Trochitérien , adj. , *trochiterianus ;*qui appartient au trochiter.

Tkochléatedb , adj. et s. ni. , *trochlca-  
ris;* nom donné par divers anatomistes  
au muscle *oblique supérieur de l’œil.*

Trochlée, s. f., *trochlca,* τροχιλία;  
nom donné par Chaussier à l'éminence  
articulaire interne de l'extrémité infé-  
rieure de l'humérus, qui forme une sorte  
de poulie sur laquelle le cubitus roule,  
dans les mouvements de l'avant-bras. |  
Os du jarret du cheval.

Trochoïdk, adj., *trochoides,* τροχοέιδὴς  
(τροχὸς, roue) ; épithète donnée à toute  
articulation dans laquelle un os tourne sur  
un autre, comme une roue sur son axe.

Thois-Qüabts , s. m., *tercbcllum , tri-  
quctrum;* instrument composé d'une  
tige d'acier montée sur un manche d'é-  
bène ou d'ivoire, pointue et tranchante  
sur trois côtés, à son extrémité libre, et  
sur laquelle s'ajuste une canule d'ar-  
gent ; celle-ci se trouve enfoncée dans  
la plaie faite par la pointe de l’instru-  
ment , et, la tige étant retirée, les liqui-  
des peuvent s'écoulera travers le canal  
qu'elle constitue. Parmi les trois quarts,  
on distingue ceux de Nuck, do frère  
Côme, de Flurant.

Trokanthr. *P.* Tbochanteb.

Tbümbüs. *V.* Trumiius.

Tboktter. *V.* Trochiter.

Tkoklée. *V.* Trochlée.

Tbombe , s. f., météore ayant la forme  
d'un cône renversé, qui fait communi-  
quer une nue avec la surface de la terre,  
ou plus souvent de l'eau.

Tkokin. *P.* Trochin.

Trompe, s. f. *tuba,* σάλπιγξ. prolonge-

inent du nez dans l'éléphant. | Orgaue  
de .succion de certains animaux. | Nom  
donné par les anatomistes à divers orga-  
nes creux , en forme de trompe.

*Trompe d'Eustache, tuba Eustachiana ;*conduit pair, en partie osseux et en pai-  
tie cartilagineux, oblique et long de  
deux pouces, qui s'étend depuis la par-  
tie supérieure du pharynx jusqu'à la  
caisse du tympan, dans laquelle il per-  
met à l'air d'arriver.

*Trompe de Fallope, tuba Fallopiana,  
tuba uterina ;* conduit pair, long de qtia-  
tre à cinq pouces, qui tient aux angles  
supérieurs de la matrice, et dont l'autre  
extrémité libre, flottante dans l'abdo-  
men, évasée et découpée, embrasse l'o-  
vaire durant l'acte de ia génération , et  
reçoit l'œuf fécondé, qu'elle conduit  
dans la matrice.

Tronc, s. m., *truncus,* στέλεχος; tige  
d'un arbre. | Partie principale du corps,  
celle sur laquelle les membres sont arti-  
culés. | Partie la plus considérable d'une,  
artère, d'une veine ou d'un nerf, celle  
qui n'a pas encore fourni de branches.

Tbophospebme , s. m., *trophospermium*( τρέφω , je nourris, σπέρμα, semence ) ;  
nom donné par Richard au placenta de  
la graine.

Trot, s. m., allure du cheval qui tient  
le milieu pour la vitesse entre le pas et  
le galop.

Trousse-galant, s. m. ; nom vulgaire  
du cholera-morbus.

Trousseau, s. ni., *fasciculus ;* petit  
faisceau de parties unies ensemble :  
*trousseau de fibres.*

Truffe, s. f. , *tuber;* champignon  
souterrain, charnu, ferme et odorant,  
qu'on mange et qu'on estime beaucoup.

Truite, s. f., *salmo fario ;* poissoti  
d’eau douce dont on mange la chair, qui  
est fort estimée.

Trumbus, s. m. (θρομβόω , je coagule) ;  
petite tumeur violacée, rénitente, for-  
inée par l'extravasation d'une certaine  
quantité de sang au voisinage des veines  
que l'on a ouvertes.

TuBAiBB, adj. , *tubaris;* qui a rapport  
aux trompes de Fallope.—*Grossesse tu-  
baire.*

Tube; s. in. , *tubas ;* partie inférieure  
d'an calice monophylle ou d'une con,lie  
monopélale. | Instrument de verre, long  
et creux, dont on se sert dans les opé-  
rations chimiques.

*Tube capillaire,* celui dont la cavité esî  
assez étroite pour qu'on puisse la compa  
rer à celle d’un cheveu.

*Tuba digestif,* ou *canal intestinal.*

**TüBER-lSCHIO-TROCHANTÉRlEN , adj. ft S.**m., *tuber-ischio-trochanterianus;* nom don-  
né par Dumas au muscle *carré de la cuisse.*

Ti'bercüle, s. in., *tuberculum; ex-*croissance en forme de bosse ou de  
grain de chapelet, qui naît sur diverses  
parties des plantes.

*Tubercule ;* altération pathologique de  
quelques tissus qui dégénèrent en une  
matière opaque, friable, jaunâtre ou  
grisâtre, pouvant se ramollir et arriver  
insensiblement à offrir tous les caractè-  
res du pus. La dégénérescence tubercu-  
leuse affecte particulièrement les organes  
pourvus en abondance de vaisseaux et  
de ganglions lymphatiques.

*Tubercules d’Aranzi ;* petites éminen-  
ces situées sur la partie moyenne des val-  
vulcs sigmoïdes de l’ouverture auriculaire  
du ventricule gauche du cœur.

*Tubercules pisiformes -,* nom donné par  
Chaussiet aux tubercules mamillaires.

*Tubercules de Sanlorini;* nom donné  
à deux petits cartilages qui couronnent  
le sommet des aryténoïdes, et soutien-  
nent les lèvres de la glotte.

Tubékeux, adj., *tubcrosus* ; se dit d’une  
racine charnue et renflée, comme celle  
de la pomme de terre.

Tubérosité, s. f. ; éminence plus ou  
moins volumineuse, inégale et rugueuse,  
qu’on voit à la surface de certains os, et  
qui sert ordinairement d’attaclie à des  
muscles ou à des ligamens.

TABULÉ, adj.; qui présente une ou  
plusieurs tubulures.

Tobuldhe , s. f. ( *tubus,* tube) ; ouver-  
ture pratiquée à un flacon , à un ballon ,  
ou à tout autre vase.

Tüe-chien , s. ni.; nom vulgaire du  
colchique.

TuE-r,ot'P, s. m. ; nom vulgaire d’une  
espèce d'aconit.

Tuméfaction , s. f., *tumefactio (tumor*enflure, *facio,* je fais) ; gonflement d'une  
partie.

Tümeüb, s. f. *, tumor,* ογκος *(tumeo,*j'enfle); éminence ou saillie anormale dé-  
veloppée sur quelque partie du corps. Les  
tumeurs formaient une des divisions du  
pentateuque chirurgical ; on rangeait  
Ivarmi elles les inflammations externe.s,  
es abcès , les anévrismes, et les hernies.  
Cetle classification, toute barbare qu'elle  
était, s'est perpétuée jusqu'à nos jours ,  
car quelques chirurgiens l'emploient en-  
core.

*Tumeur blanche ;* on a donné cc  
nom insignifiant à toutes les maladies

qui déterminent le gonflement des par-  
ties extérieures des articulations, telles  
que les engorgemens lymphatiques du  
tissu cellulaire placé au voisinage de  
ces parties, l’accumulation de la synovie  
dans leur enveloppe séreuse, les tutné-  
factions des os, des ligamens, des carti-  
lages, etc. Il est à désirer que cette déno-  
initiation disparaisse du vocabulaire *me-*dical, et qu'elle soit remplacée par des  
niims tirés de la nature et du siège des  
maladies auxquelles on l'a appliquée.

*Tumeur enkystée. tumor capsulatus, cys-  
tis ;* collection de liquides plus ou moins  
épais, renfermée dans une enveloppe sé-  
reuse, muqueuse, fibreuse, et, dans  
quelques ras , cartilagineuse ou osseuse.

*Tumeur érectile;* tuméfaction produite  
par un tissu mou, vasculeux, susceptible  
de gonflement et d'affaissement, que Du  
puytien a nommé *tissu érectile.* Ces tu-  
meurs constituent le fungus hématodes  
de plusieurs chirurgiens français.

*Tumeur fongueuse;* tuméfaction for-  
mée par un ibngus.

*Tumeur variqueuse , tumor varicosus ;*tuméfaction déterminée par ia dilata-  
tion des veines, ou garnie de varices à  
sa surface.

Tumultüedx, adj., *tumultuosus ;* qui  
est accompagné de bruit et de désordre.  
,Se dit spécialement des battcmens du  
cœur qui sont irréguliers, inégaux, ou  
presque confondus ensemble.

Tungstate, s. m., *tungstas ;* sel formé  
par la combinaison de l'acidc tungstique  
avec une base salifiable.

Tungstène, s. m., *tungstenium;* métal  
solide, d'un blanc grisâtre, très-brillant,  
très-dur, très-friable, inattaquable par  
la lime, et acidifiable, qu'on ne trouve  
dans la nature qu'à l'état de sel.

Tungstique , adj., *tungsticus ;* nom  
d'un acide solide, jaune, insipide , ino-  
dore , insoluble dans l'eau, qui résulte  
de la combinaison du tungstène avec  
l'oxygène.

Tunique, s. f., *tunica;* membrane qui  
enveloppe un organe quelconque, dans  
les animaux on dans les plantes.

Tubbinb, adj., *turbinatus (turbo,* tou-  
pie); qui a la forme d’un cône renversé.

Tubbttii , s. ni.; nom de la racine  
purgative d'une espèce de liseron, *con-  
volvulus turpethum.*

*Turbith blancde Montpellier. I* . Alipot.

*Turbith minéral;* sous-deutosnllate de  
mercure, ainsi appelé parce qu'il a une  
couleur jaune analogue à celle de la ia-  
cine de lurbitli.

*Turbith nitreux;* poudre jaune de sous-  
deutonilrate de mercure.

*Turbith noir;* nom vulgaire de l'eu-  
phorbe des maraii.

*Turbith végétal. J7.* Ai.ypot.

Tcrbot, s. m., *pleuronectes rhombus;*poisson de mer dont on estime beaucoup  
la chair.

TüRciQOR , adj., *tardais.* On donne le  
nom âe *selle turcique h* l'excavation de  
la surface supérieure du spliéooïde qui  
loge la glande pituitaire.

Turgescence , s. f., *turgescentia (tur-  
gescere ,* s'eniler) ; gonflement d'une par-  
tie , produit par l'afflux ou la raréfaction  
des liquides.

Tlbion,s. *m.,turio‘,* bourgeon radical  
d'une plante vivace.

TOHQUEITE. *J7.* HeBNIOLE.

Tussilage , s. m., *tussilage* ; genre de  
plantes corymbifères, dont on emploie  
en médecine les fleurs d'une espèce ,  
*tussilago far [ara ,* comme pectorales, et  
la racine d'une autre, *tussilago petasitcs,*comme apéritive ou diurétique.

ΤιιτΐΕ, s. f., *tutia;* oxyde de zinc qui  
s'attache aux cheminées des fourneaux,  
sous la forme d'incrustations grises,  
lorsqu’on fond les mines de ce métal.

Tylome, *tylonia,* τύλωμα; cal.

Tylose , S. f., *tylosis* (τύλος, clou , du-  
rillon ) ; cor , durillon qui vient aux  
pieds.

Tympan, s. m., *lympanum* . τυμπανον ;  
cavité irrégulière, creusée dans la base

du rocher, entre le conduit auriculaire  
et le labyrinthe, et constituant l'oreille  
moyenne.

Tympantque, adj., *tympanicus* ; nom  
donné par Chaussier à l'artère auditive  
externe et à la corde du tympan.

Tympanite, s. f., *tympanitis* (τυμπανον,  
tambour); distension du ventre causée  
par l'accumulation de gaz dans le tube  
digestif ou dans la cavité du péri-  
toine.

Type, s. m., *typus* (τύπος, modèle) ;  
disposition générale que suivent les ma-  
ladies dans la succession de leurs symptô-  
mes : *type continu, rémittent, intermittent.*

Typhique, adj. , *typhodes;* relatif au  
typhus.

Typhlose, s. m., *typhlosis* (τυφλόω, j'a-  
veugle) ; cécité.

Typhode, adj., *typhodes;* relatif au ty  
phus. *Fièvre typhode,* fièvre avec stupeur.

Typhoïde. *F.* Typhode.

Typhomanie , s. f. , *typhomania* (τύφος,  
stupeur, μανία, délire) ; délire avec stu-  
peur, délire particulier au typhus.

Typhus, s. m., *typhus* (τύφος, stupeur);  
maladie aiguë, épidémique, caractéiisée  
par la stupeur, des signes de g.istro-enté-  
rite et d'encéphalite, souvent de bronchi-  
te, etréputée contagieuse ; très-fréquem-  
ment mortelle, surtout quand on met en  
usage la méthode tonique. Ce n'est qu'u-  
ne gastro - céphalite ou une pneumo-cé-  
plialite causée par les miasmes, le mau-  
vais régime, et souvent le froid.

XJi.céb atiow , s. f.*, ulceralio* ( ἕλκος, ul-  
cère ) ; ulcère superficiel. | Formation  
d'un ulcère.

Ulcère, s. m., *ulcus* (ελκος , ulcère) ;  
solution de continuité produite ou entre-  
tenue par l'inflammation. | Les *ulcères  
internes* n'ont rie i de commun q:ie de  
causer des accès fébriles périodiques ,  
ou un état habituel d'accélération du  
pouls et de chaleur de la peau, de pro-  
voquer le dépérissement progressif de  
l'individu, et cela avec une tout autre  
rapidité que ceux de la peau. Ils sont  
pour la plupart incurables, dans l'état  
actuel de la science.

Ulcéreux, adj.; qui est couvert d'ul-  
cère, , ou qui tient de la nature de l'ul-  
cère.

Ulicinaire, adj., *uliginaris ;* qui croît  
dans les lieux humides.

Uligineüx, adj., *uliginosus ;* se dit  
d'un terrain très-humide.

Ulite,s. f., *ulitis* ( οῦλον, gencive ).;  
inflammation des gencives.

Ulmine , s. f., *ulmina ;* substance so  
lide, insipide, noire, brillante, soluble  
dans l'eau, insoluble dans l'alcool et  
l'éther, qui exsude d’une espèce d’orme.

Ulnaire, adj. , *ulnaris ;* qui a rapport  
au cubitus; cubital.

Uloncse, s. f., *uloncus* ( οὺλον , gen-  
cive , ὀ'γκος, tumeur); gonllement des  
gencives.

Ulorhhagie , s. *f., ulorrhagia* (οὑλον ,  
gencive, ῥήγνυμι, je fais irruption) ; sai-  
gnement des gencives.

Ultimi-stfrnai., adj. et s. ni., *utliml-  
sternalis;* nom donné par Béclard à la  
dernière pièce du e'ternum.

Uncifobme, adj., *unciformis ;* crochu,  
qui a la forme d’un crochet.—*Os unct-  
forme* ou *crochu ,* l’un de ceux du carpe.  
*— Eminences unciformcs ,* les *ergots* des  
ventricules latéraux, selon Chaussier.

Undimi\* , s. f. ; nom donné par Para-  
celse à des tumeurs remplies d'une ma-  
tière semblable au blanc d'œuf.

Unciéal, adj., *ungucalis ( unguis,*ongle ) ; qui appartient ou qui a rapport  
aux ongles.—*Phalanges ungucales,* celles  
qui supportent les ongles.

Unglifèke, adj., *unguifcrus (unguis ,*ongle, *fcro,* je porte); synonyme d'un-  
*gucal.*

Unguis , s. m. ; nom donné à un petit  
- os pair, très-mince et à demi transpa-  
rent, qui se trouve à la partie antérieure  
ut interne de l'orbite, où il concourt à  
la formation de la gouttière lacrymale  
et du canal uasjl. | Ptérygion.

Uniflobe, adj., *uniflorus;* qui ne porte  
qu'une fleur.

Unilabié, adj. , *unilabiatus ;* qui n'a  
qu'une seule lèvre, comme la corolle do  
certaines plantes.

Uni latéral , adj., *unilatcralis ;* qui est  
situé d'un seul côté.

Uniloculaire , adj., *unilocularis ;* qui  
n'a qu'une seule loge.

Unipétàlé, adj. , *unipetalus;* qui n’a  
qu'un pétale placé latéralement par rap-  
port aux organes sexuels.

Unisexe, adj., *unisexlfer;* qui n'est  
pourvu que d'un seul sexe.

Unissant, adj., *unions ;* qui réunit.  
*—Bandage unissant,* employé pour opé-  
rer le rapprochement des lèvres des  
plaies : il diffère selon la direction de la  
plaie. Le *bandage unissant des plaies en  
travers* se compose essentiellement de  
deux longues pièces de tuile, dont l'une  
est divisée , vers une de ses extrémi-  
tés, en plusieurs lanières, et dont l'au-  
tre présente autant de boutonnières  
qu'il y a de lanières à la précédente.  
On fixe ces pièces d'appareil par leur  
-extrémité simple, l'une au-dessus, l'autre  
au-dessous de la plaie, à l'aide d'une  
bande roulée : on fait le pansement,  
ensuite on engage les lanières de l'une  
dans les boutonnières de l'autre ; on les  
tire en sens inverse, et on les fixe par  
des circulaires. Le *bandage unissant des  
plaies en long* se fait avec une longue et  
large bande dont on partage l'extrémité

en plusieurs lanières, et sur laquelle on  
fait ensuite, à une distance suffisante  
pour qu'il reste entre les unes et les au-  
tres un plein qui puisseentourer les deux  
tiers de la partie opposée à la plaie, un  
nombre égal de boutonnières ; on panse  
la plaie ; on applique le plein dont nous  
avons parle du côté opposé ; on passe  
les lanières dans les boutonnières , on  
serre , et on termine par des circu-  
laires.

Univalve, adj., *univatvis ;* qui n'est  
composé que d'une seule pièce, qui ne  
s'ouvre que d'un seul côté.

L pas *antiar ;* poison extrêmement ac-  
tif, que produit *Vantiaris toxicaria ,* ar-  
bre de la iaiâiille des urticées, qui croît  
à Java.

*Upas ticutc;* poison très-actif, fourni  
par le *strychnos ticutë.*

L qachasie, s. f., *uracrasia* (ουρον, urine,  
ἀκρασία , incontinence ) ; incontinence  
d'urine.

Ubane, s.m., *uranus;* métal solide,  
d'un blanc foncé, très-brillant, fragile,  
tacile à entamer par le couteau et la  
lime, et très-difficile à fondre , qu'on  
trouve ù l'état d'oxyde clans la nature.

Ubate, s. ni., *uras ;* sel formé par la  
combinaison de l'acide urique avec une  
base saliiiable.

*Urate d’ammoniaque , uras ammonii;*sel qui lait partie de certains calculs  
urinaires, et qui existe aussi dans l'u-  
rine.

*Urate de soude, uras sodœ;* sel qui  
fait la base des concrétions arthritiques.

Ubcéolé; adj., *urceolatus ;* qui est  
renflé au milieu et rétréci à son ori-  
fice. ,

Uhée, s. f., *urca* ( οὐρέω , j'urine);  
substance blanche, nacrée, brillante,  
en lames transparentes, inodore , d'une  
saveur fraîche , très-soluble dans l'eau,  
déliquescente, et soluble dans l’alcool,  
qui existe en grande quantité dans l'u-  
rine.

Ukétiîrat.gie, s. ni., *urcteralgia* (οὐρη-  
τὴρ, uretère, ἀλγέω, je souffre) ; douleur  
ressentie dans l'urétère.

Uristèbe, s. ni., *urctcre (οὑρον,* urine);  
long canal pair, membraneux et cylin-  
droïde, qui se porte du bassinet du rein  
à l'angle postérieur du trigone vésical,  
et qui transporte l'urine du rein dans la  
vessie.

Urétjîkite , s. f., *ureteritis ;* inflam-  
mation des urétères ; les signes en sont  
peu connus.

UnÉ,kkolitriase , s. f., *ureterolithiasis*(οὐρητὴρ, urétère , λιθίασις, affection cal-  
culeuse) ; calcul arrêté dans l'urétère.

Uriîtébo-phlegmatiqüe , adj., *uretero-  
phlegmaticus* (οὐρητὴρ, urétère , φλεγμα,  
mucus) ; causé par la présence du mucds  
dans l'urétère.

Ubétého-pyique , ’adj., *uretcro-pyicus*(οὐρητὴρ, urétère, πυον, pus), causé par  
la présence du pus dans l'urétère.

UnÉTÉBO - stomatiqüb , adj., *uretero-  
stoniaticus* ( οὐρητὴρ , urétère , στόμα,  
bouche ) ; causé par l'oblitération de l’o-  
iiG.ce de l’urétère.

Uréthral, adj., *urelhralis ;* qui ap-  
particntà l'urèthre.— *Crête uréthrale,* ou  
*veru montanum.*

UaÉiHRALGiE, s. f. , *urcthralgia* (οὐρη-  
θρα, urèthre, ἀλγέω, je souffre) ; douleur  
ressentie dans l'urèthre.

Ubbthkb, s. m., *urethra,* οὐρήθρα; ca-  
nal excréteur ,de l'urine dans les deux  
sexes, de l'urine et du sperme chez  
l'homme.

Urétiirite, s. f. , *urethritis ( ουρήθροί,*urèthre ) ; inflammation aiguë ou clironi-  
que de l'urèthre : seul nom convenable  
pour désigner ce qu'on appelle *gonor-  
rhée, blennorrhagie uréthrale,* ou même  
seulement *blennorrhagie.*

(Jbéthho-bulbaike , adj., *urethro-bul-  
baris ;* nom donné par Cbaussier à l'ar-  
tère transverse du périnée.

Ubéthropiiràxie , s. f., *urethrophraxis*(οὐοήθρα, urèthre, εμφράσσω , j'obstrue);  
obstruction de l'urèthre.

URÉTHBonr.H acte, s. f., *urcthrorrhagia*(οὐρήθρα, urèthre, ῥήγνυμι, je fais irrup-  
tion ) ; hémorrhagie de l'urèthre.

UrÉtiirorhhée , s. f. , *urethrorrluva* (οὐ-  
ρήθρα, urèthre, ῥέω, je coule); écoule-  
ment par l'urèthre.

ÜRÉTnBOSPASME, s.m., *urethrospasmus*(οὐρήθρα, urèthre, σπασμὸς , spasme);  
constriction spasmodique de l'urèthre.

Uhéthbotome, s. in. (οὐρήθρα, urèthre,  
τέανω, je coupe); instrument autrefois  
employé, dans l'opération de la taille ,  
pour diviser la peau et l'urèthre.

Uréthrotomik , s. f., *urethrotomia* (οὐ-  
ρήθρα, urèthre, τέμνω, je coupe); inci-  
sion de l'urèthre.

UaÉTHRYMÉNODE , adj., *urethrymenodes*( οὐρήθρα, urèthre, ὑμὴν, membrane);  
causé par la présence d'une membrane  
formée accidentellement dans l'urèthre.

Ukétiqdb, adj., *ureticus ;* synonyme  
peu usité de *diurétique.*

Urètre. *F.* Uhèthre.

Ubiasb. *F.* Lithiase. .

Urinaire, adj., *urinarius ;* qui a rap-  
port à l'urine. — *Calcul urinaire,* celui  
qui se forme dans les voies urinaires. —  
*Fistule urinaire. I .* Fistule.*—Méat uri-  
naire,* urèthre-chez la femme. — *Foies  
urinaires .* ensemble des organes destiné\*  
à contenir l'urine et à la conduire an  
dehors.

Urisal, s. ni., *urinatorium* ( ουρον,  
urine); vase destiné à recevoir l'urine.

| Sorte de réservoir dont la forme et la  
composition sont très-variables, et qu'on  
adapte à la verge, dans les cas d'incon  
tinence d'urine, pour recevoir ce liquide  
à mesure qu'il s'écoule.

Urine , s. f., *urina, lotium,* οὐρον;  
fluide très-composé, que les reins sécrè-  
tent, que les uretères transmettent dans  
la vessie, et qui fait un plus on moins  
long séjour dans ce réservoir avant d'être  
expulsé par l'urèthre. Sa composition  
varie selon l’âge des sujets et î'époque  
de la journée. | En pathologie, on -dit  
de l'urine qu'elle *est chargée,* quand elle  
est opaque et consistante ; *crue,* quanti  
elle est sans couleur, sans nuage et sans  
dépôt; *épaisse,* quand elle semble con-  
tenir une substance qui lui donne plus  
de consistance que n'en a l'eau ; *flocon-  
neuse,* quand on y remarque des flocons  
muqueux ; *huileuse,* quant! elle file coin-  
me de l'huile, ou qu'une pellicule d'appa-  
rence huileuse la recouvre ; *jumcnteuse,*quand elle est rouge et trouble comme  
celle des herbivores ; *lactescente, lai-  
teuse,* quand elle est blanche et trouble ;  
*mueilagineusc*, quand elle contient da  
mucus en abondance; *nerveuse,* quand  
elle est limpide, sans nuage, sans sédi-  
ment, et qu'on la rend clans une mala-  
die réputée nerveuse; *purulente,* quand  
du pus s'y trouve mêlé; *sanglante, san-  
guinolente,* quand du sang s'y trouve mê-  
lé ; *ténue,* quand elle est limpide , sans  
couler en abondance.

Urineux, adj., *urinosus ;* qui tient de  
la nature de l'urine, ou qui en a les pro-  
nriétés. — *Abcès urineux,* produits par  
l'épanchement ou par l'infiltration de  
l'urine dans le tissu cellulaire : ils dé-  
pendent de la crevasse ou de la lésion  
du réservoir ou du canal excréteur de  
l'urine; ils sont inévitablement gangré-  
neux , réclament avant tout une large  
incision qui permette au Houille de. s'é-  
couler au dehors, et ensuite l'usage des  
moyens propres à rétablir son cours par  
les voies ordinaires.

Urtqve, adj., *uricus ;* nom d'un acide

blanc , insipide , inodore , peu soluble  
dans l'eau, et sous forme de paillettes,  
qu’on trouve dans l'urine, ainsi que dans  
diverses concrétions urinaires ou arthri-  
tiques.

*Urique oxygéné;* nom donne par Vau-  
quclin à l'acide purpurique.

**Un.NE.** *F.* **P1XYDULE.**

Urocbi.e , s. E , *urocele* (ουρον , urine,  
κήλη, hernie); infiltration d'urine dans  
les bourses.

L kociiézie, s. E, *urochczia* (ουρον, urine,  
χέζω, je vais à la selle); diarrhée un-  
neuse.

Ubocbisie, s.f., *urocrisis* (ουρον, urine,  
κρίσις , jugement); jugement (pie l'on  
porte sur l'urine, ou sur la maladie, d'a-  
près l’aspect de l'mine.

Ujiochitiqde , adj. , *urocriliciis ;* se dit  
des signes tirés de l'examen de l'urine.

Uhüdyjii , s. f.*, urodynia* (ουρον, urine,  
ὀδύνη , douleur); douleur ressentie en  
urinant.

Lhouyal, s.ni. ; nom donné par Geof-  
i’roy-Saint-IJilaire à la pièce qui forme  
la queue de l'appareil osseux connu sous  
le nom *d'hycidi.*

Uromancie, s. I. , *uromantia* (ουρον,  
urine, μαντεία, divination); art de con-  
naîlre les maladies par l'inspection de  
l'urine.

Uroscopie, s.f., *uroscopia(oiipov,* urine,  
σκοπέω, j’examine); inspection de l'u-  
rine.

Uropi.anie, s. f. *, uroplania* (οῦρον,  
urine, πλάνη, erreur); déviation de l'u-  
rine.

Urorrhagik, s. f., *urorrhagia* (οῦρον,  
urine, ῥήγνυμι, je lais irruption); dia-  
bètes.

Ubokhhke. *F.* Uborbhacih.

Chose, s. f., *tirosis* (ουρον, urine);  
nom donné par Alibert aux maladies des  
voies urinaires, quatrième famille de sa  
Nosologie naturelle.

Urticaire, adj. et s. f., *urticaria (ur-  
tica,* ortie); phlegmasie de la peau , dans  
laquelle ce tissu se couvre de taches ana-  
logues à celles que produit le contact de  
l'ortie. C'est une aflinction fort légère,  
rarement jointe à la gastrite.

I. BucATioN, s. f., *urticatio;* action de  
frapper avec des orties.

Ustion, s. f. , *uslio (WO,* je brûle);  
action d'appliquer le cautère actuel, de  
brûler. | Effet de la cautérisation ou de  
la brûlure. ,

Utérin, adj., *u ter inus ;* qui appartient  
à la matrice. — *Artère utérine,* bi’anche  
tic l'hypogastrique. — *Fureur utérine. F.*Nymphomanie.— *Muscle utérin,* nom don-  
né par Ruysch aux fibres du fond de la  
matrice. — *Peines utérines,* ou *sinus uté-  
rins.*

Utérus, s. m. ; nom latin de la ma-  
trice, employé souvent en français.

Utricui.aikk, adj., *utricularis;* qui a la  
figure d'une petite outre.

Utricile , s. f., *ulriculus ;* synonyme  
de *cellule,* dans le langage (les bota-  
nistes.

Uvatton. *F.* Staphylômk.

Uvée, s. f., *uvca (ura,* grain de rai-  
sin); nom donné par les tins a la cho-  
roïde , par les autres à la face postérieure  
de l'iris, à cause du vernis noir et très-  
épais qui les enduit.

Uvt'LAiRE, adj., *uvularis (uvula,* luet-  
te) ; qui appartient à la luette, ou qui  
y a rapport.

V.

Vaccin, s. ni., *vaccinum (vacca,* va-  
che) ; liquide séreux renfermé dans un  
bouton qui se développe au pis de la  
vache, ou sur le bras d'un sujet vacciné.

Vaccination , s. f., i *accinalio* ; inocu-  
lation du vaccin , que I on pratique en  
faisant à chacun des bras deux ou trois  
piqûres avec la pointe d'une lancette ou  
d'une aiguille chargée de ce liquide.

Vaccine,s. f., *vaccina (vacca,* vache);  
maladie particulière aux vaches, et dont  
l'inoculation préserve de la variole.

*— vraie;* on la reconnaît aux caractères  
suivans : vers le troisième jour, on ob-  
serve une petite rougeur et un peu d'élé-  
vation, qui augmentent jusqu'au sixième  
jour; le septième, l’accroissement est  
plus marqué, et on voit un petit bouton,  
de couleur nacrée, déprimé à son cen-  
tre, rempli circulairement d'un liquide  
limpide , et circonscrit par une petite  
aréole ronge; le huitième jour, la base  
du bouton devient tendue, ainsi que son  
aréole , qui est plus large , la qnan-

tité du liquide devient souvent plus  
considérable : à cette époque se déve-  
loppe un léger mouvement fébrile. Cet  
état va toujours en augmentant les trois  
jours, suivans , puis la rougeur diminue :  
le douzième, la dépression commence à  
noircir ; la bouton prend une couleur  
grise jaunâtre ; le liquide qu'il renferme  
est très-analogue au pus. Du treizième  
au quatorzième jour, le bouton se des-  
sèche et se convertit en une cr.oùte bru-  
ne , solide, qui tombe du vingtième au  
vingt - cinquième jour. — *fausse;* celle-  
ci ne préserve point de la variole : elle  
se manifeste dès le lendemain, et quel-  
quefois le jour même de l'inoculation ;  
de la démangeaison se fait sentir à l'en-  
droit des piqûres ; il s'y forme une légère  
dureté, qui s'aplatit en s'agrandissant, et  
qui est recouverte d'une rougeur pâle  
marbrée ; du deuxième au sixième jour  
paraît un bouton de forme irrégulière  
s'élevant en pointe, lequel semble con-  
tenir une matière jaunâtre qui, en se  
desséchant, ressemble à de la gomme.

Vacciner, v. a., *vaccinare ;* inoculer  
la vaccine.

Vacillant, adj.; nom donné au pouls  
faible dont les pulsations varient conti-  
nuellement.

Vagin, s. m., *vagina uteri ;* canal  
membraneux et cylindrique, long de six  
ou sept pouces, qui s'étend de la vulve  
au col de l'utérus, entre ie rectum et la  
vessie.

Vaginal, adj., *vaginalis ;* qui appar-  
tient au vagin.—*Artère vaginale,* bran-  
che de l'hypogastrique ou de quelques-  
uns des rameaux de celle-ci.—*Tunique  
vaginale,* membrane séreuse qui enve-  
loppe le testicule, et qui n'est qu'un  
prolongement du péritoine.

Vaginant , adj., *vaginans ;* qui enve-  
loppe en manière de gaine.

Vagissement, s. m., *vagitus,* βαβασμὸς,  
)3άβαξις ; cri de l'enfant nouveau-né.

Vague, adj., *vagus;* qui erre, qui va  
çà et là : *goutte vague.* | Les anatomistes  
ont donné le nom de *nerf vague* au  
*pneumogastrique.*

Vairon, adj. m. *, dispar oculis;* se dit  
de celui dont les yeux ne sont pas de la  
même couleur, ou dont l'iris est entouré  
d'un cercle blanchâtre.

Vaisseau, s. m., *vas,* ἀγγειον ; nom  
donné par les anatomistes à des canaux  
ranieux, formés de plusieurs membranes  
superposées, servant à la progression  
des liquides nourriciers, et distingués  
en artères, veines et lymphatiques.

Valéhiakk , e. f., *valeriana ;* genre de  
plantes, de la famille des dipsacées, dont  
on emploie en médecine les racines de  
plusieurs espèces, qui sont aromatiques,  
styptiques et stimulantes.

Valet a Patin, s. m., *volsellus Patini ;*instrument ainsi désigné d'après le nom  
de son inventeur, et qui consiste en une  
pince dont les branches peuvent être  
maintenues rapprochées au moyen d’un  
coulant. Il servait à saisir les vaisseaux  
dont on voulait faire la ligature.

VALÉTDDijiAiKE, adj. et s. m., *valetudi-  
narius (valetudo,* santé); dont la santé  
est faible.

Vals; bourg du département de l'Ar-  
dèche où l'on trouve des eaux minérales  
acidulés salines froides.

Valve, s. i), *valva ;* nom tionné à  
chacune des pièces d'une coquille, à  
chacun des segmens d'un fruit qui s’ou-  
vre spontanément.

Valvule, s. f. , *valvula ;* nom donné  
en anatomie à des replis de la mem-  
brane interne des vaisseaux eflerens,  
qui s'opposent au reflux des liquides.

*Valvule de Bauhin. V.* Iléo-coliqoe.

*Valvuled’Eustache;* repli srmi-lunaire  
qui garnit l'orifice de la veine cave in-  
férieure, dans l'oreillette droite du cœur.

*Valvule de Vieussens ;* lame rnédul-  
laire très-mince qui se porte du cervelet  
aux tubercules quadri jumeaux.

Valvülite, s. f. ; inflammation des  
valvules.

Vanille, s. f., *vanilla;* fruit de *Vepiden-  
drum vanilla,* qui exhale un parfum des  
plus agréables, et qui jouit de propriétés  
excitantes et stimulantes très-pronon-  
cées.

Vapeur , s. f.*, vapor,* ἀτμὸς, *ἀτμὴ ,*ἀτμὶς; fluide élastique que la compres-  
sion ou le refroidissement fait passer à  
l'état liquide.

Vapeurs, s, f. pl. ; nom vulgaire de  
l'hystérie et de l'bypochondrie.

Vaporation, s. f., *vaporalio ;* syno-  
nyme peu usité *d’évaporation.*

Vapobecx, adj., *vaporosus ;* qui con-  
tient de la vapeur. | Qui est sujet aux  
vapeurs.

Vaporisation. *V.* Vapobation.

Varice, s. f., *varix ,* κιρσὸς: nom  
que quelques écrivains ont fait dériver  
du verbe *variare,* varier, à raison des  
sinuosités que forment les. vaisseaux va-  
riqueux , et par lequel on désigne la  
dilatation des veines. Les varices sont  
fréquentes aux veines superficielles,  
spécialement à celles des jambes , des  
3?

testicules et des autres parties inférieu-  
res du corps. La compression s'oppose à  
leur accroissement, et pour les guérir  
on les extirpe , on les cautérise , ou ,  
plus simplement encore, on lie les  
troncs veineux aux racines desquels elles  
sont placées.

Varicelle, s. f. , *varicclla (variola,*variole); phlegmasie de la peau, carac-  
térisée par de petits boutons tout-à-fait  
analogues à ceux de la petite-vérole,  
mais qui ne parviennent pas à la suppu-  
ration. Elle n'est accompagnée que d'u-  
ne gastrite légère, et n'est pas suscepti-  
ble d'inoculation. On la guérit aisément  
par le repos et le régime. Elle ne fait ja-  
mais périr le.s sujets qui en sont affectés.

Vabicocèle,s. f.*, varicocèle. (varix,va-*rice, κήλη, tumeur); dilatation des vei-  
nes du scrotum et du cordon testicu-  
laire.

Varicompiialb, s. ni., *varicomplialus  
(varix,* varice, ὀμφαλὸς, nombril); tu-  
meur ombilicale sillonnée de varices.

Variole, s. f., *variola (varius,* varié) ;  
phlegmasie de la peau et de l'estomac  
qui se manifeste d'abord par les signes  
de la gastrite, lesquels s'apaisent promp-  
tement ; ensuite paraissent des boutons  
déprimés en godet, éloignés les uns des  
autres ou coniluens, qui se remplissent  
de pus , et se dessèchent dans l'espace  
de quatorze ou quinze jours, et dont  
ia suppuration est signalée par le retour  
des symptômes de gastrite et d'irrita-  
tion sympathique du cœur; ces boutons  
se propagent par inoculation. La variole  
cause très-souvent la mort, soit parce  
que la gastrite s'exaspère, soit parce que  
l'encéphale s'ailecte; souvent elle pro-  
duit des inflammations chroniques et  
interminables des yeux, de la poitrine ,  
des os, et des difformités horribles. La  
vaccine en est le préservatif. Un emploi  
judicieux des antiphlogistiques et des  
révulsifs externes, puisés parmi les bains  
généraux et locaux surtout, est la seule  
méthode de traitenient qu'il faille em-  
ployer contre la variole. L’inoculation a  
le grand inconvénient de répandre cette  
affreuse maladie , et de procurer quel-  
quefois la mort de celui qui aurait pu ne  
pas avoir la variole , ou qui l'aurait peut-  
ètre eue bénigne. La vaccine n'a aucun  
de ces inconvéniens.

Varioleux, adj., *variolosus ;* qui a la  
variole.

Vabiolique, adj., *variolicus ;* symp-  
tôme causé par la variole. *Pus, éruption  
variolique.*

Variqueux, adj., qui appartient aux  
varices, ou qui est causé par elles. *Tu-  
meur variqueuse , ulcère variqueux,* etc.

Vascolecx. *V.* Vasculaibe.

Vasculaire, adj., *vascularis ;* qui a rap-  
port aux vaisseaux : *système vasculaire.*

Vaste externe, *vastus externus ;* por-  
tion externe du muscle triceps crural.

*Vasle interne, vastus internus ;* portion  
interne du muscle triceps crural.

Vauqdbline, s. f., nom donné dans le  
principe à la strychnine, mais que des  
raisons de convenance ont empêché d'a-  
dopter.

Végétal, adj. et s. m., *vegetabilis ,  
vegetabilc,* φυτὸν , φυτικὸν ; qui appar-  
tient ou qui concerne les plantes. |  
Plante.

Végétation, s. f. , *vegetatlo ;* déve  
loppement des parties d'une plante. |  
Granulations charnues qui s'élèvent à la  
surface d'une plaie ou d'un ulcère.

Végéto-minéral, adj., *vegeto-mincralis.*Sous le nom *d’eau végéto-minérale* on dé-  
signe le sous-acétate de plomb étendu  
d'eau.

*Végéta-sulfurique,* adj., nom d'un  
acide déliquescent et incristallisable qui  
se forme quand on traite du linge par  
l'acide sulfurique.

Véhicule, s. ni., *vehiculum,* ὀ'χημα ; tout  
ce qui sert à conduire. | Liquide sus-  
ceptible de dissoudre un ou plusieurs  
corps.

Veille, S. f.. *vigilia, άγρυπν'α., εγρντ*γορσις; état du corps dans lequel les or-  
ganes des sens externes et internes sont  
en action.

Veine , s. f., *vena ,* φλέψ ; nom donné  
aux vaisseaux qui rapportent le sang vers  
le cœur. | *Barrer la veine,* opération  
qui a été regardée pendant long temps  
comme le chef-d'œuvre des maréchaux ,  
lors de leur réception à la maîtrise ; elle  
consiste à lier la saphène au - dessus et  
au-dessous du jarret, à passer un fil de  
fer terminé en crochet dans la veine ,  
puis à retourner et extirper cette der-  
nière, en commençant par le bout supé-  
rieur.

*Peine de Médine. P.* Dragonneau.

Veineux, adj.*, veinosus* ; qui a rapport  
aux veines.—*Canal veineux. P.* Canal.  
*—Système veineux,* ensemble de toutes  
les veines du corps.

Velar, s. il,., *erysimum officinale-,*plante crucifère indigène, qu'on regarde  
comme pectorale et légèrement toni-  
que.

Velouté, adj., *vUlosus,* épithète don-

née à la membrane muqueuse qui ta-  
pisse le canal alimentaire.

Vénéneux, adj., *vencnosus ;* qui agit  
comme poison sur les corps doués de li  
vie.

Vénérien, adj., *vencreus ;* qui a rap-  
port aux plaisirs de l'amour, ou aux ma-  
ladies qui en procèdent. — *Appétit , dé-  
sir , virus vénérien , maladie vénérienne.*

Venimeux, adj., *vcnenatus ;* se dit d'un  
animal qui possède un réservoir à venin,  
ou dont une maladie a tellement per-  
verti les liquides, qu'il suffit de leur con-  
tact pour causer une maladie grave.

Venin , s. m. , *venenum ,* φάρμακον ; li-  
quide sécrété par un animal bien por-  
tant , auquel il sert de moyen d'attaque  
et de défense.

Vent, s. m. , *ventus,* ἄνεμος ; masse  
d'air qui se transporte plus ou moins ra-  
pidcment d'un lien dans un autre , sui-  
vant une direction déterminée. | Nom  
donné , dans le langage vulgaire , aux  
gaz expulsés parl'anus, quelquefois aussi,  
mais rarement, à ceux qui sortent par la  
bouche.

Vesteüx, adj., *ventosus , fla.tule.nt us ;*qui occasione des vents , ou qui est pro-  
duit par des vents : *alimens venteux, ma-  
ladies venteuses.*

Ventilateur, s. m. *(ventila,* je fais du  
vent) ; instrument propre à renouveler  
l’air dans un espace où ce fluide ne peut  
pas arriver librement.

Ventilation, s. f. , *ventilatio ;* action  
de renouveler l'air.

Ventouse, s. f. , *cucurbitula;* vase de  
verre dont l'entrée est plus étroite que  
îe fond, et dont le bord est arrondi, lisse  
et uni, afin de s'appliquer exactement  
à la peau sans la blesser. Pour appliquer  
la ventouse , on raréfie, au moyen de la  
chaleur , l'air qu’elle contient , et on la  
place vivement sur la surface cutanée.  
En refroidissant , l'air intérieur se con-  
dense , un vide imparfait se forme, la  
peau se tuméfie et rougit par l'afflux du  
sang. On appelle *ventouse sèche* celle qui  
n'a pour but que de déterminer une ru-  
béfaction extérieure, et *ventouse humide*ou *scarifiée* celle que l'on applique après  
avoir pratiqué la scarification à la peau,  
afin d'opérer une saignée locale plus ou  
moins abondante.

Ventre , s. m., *venter , alvus,* κοιλία ;  
abdomen. | Partie renflée d'un corps,  
d'un muscle.

Ventricule, s. m., *ventriculus ;* petit  
ventre. Nom donné quelquefois à l'esto-

mac. On s'en sert aussi pour désigner  
d'autres parties.

*Ventricules du cerveau ;* cavités creu-  
sées dans la substance du cerveau, et  
qu'on distingue en *ventricules latéraux,  
tricornes* oti *supérieurs,* situés sur les cô-  
tés de la cloison transparente ; *troisième  
ventricule,* compris entre les deux cou-  
ches optiques ; *quatrième ventricule*, si-  
tué sous le cervelet; et *cinquième ventri-  
cule ,* placé entre les deux lames de la  
cloison transparente.

*Ventricules du cœur ;* cavités de cet or-  
gine, au nombre de deux, qui chassent  
le sang dans les artères. On les distingue  
en *droit, antérieur* ou *pulmonaire,* et *gau-  
chc, postérieur* ou *aortique.*

*Ventricules du larynx;* enfoncemens  
allongés qu'on remarque au-dessus des  
cordes vocales.

*Ventricule s accent urié ;* duodénum.

Ve.mbiloque. *V.* Exgastrimythe.

Ventbositb , s. E ; développement  
énorme du ventre.

Vénule , s. *f., vcnuta ,* φλεβίον ; petite  
veine.

Ver *de Guinée. V.* Drac.oneau.

Ver *inférieur du cervelet,* s. m.; émi-  
nence assez volumineuse de la face infé-  
rieure du cervelet.

*Ver supérieur du cervelet;* saillie allon  
gée de la face supérieure du cervelet.

Vératrine, s. f., *veratrina ;* alcali so  
lide, blanc, pulvérulent, inodore , très-  
âcre , fusible , peu soluble dans l'eau ,  
soluble dans l'alcool et vénéneux , qu'on  
trouve dans la racine du *veratrum album*et dans les graines du *veratrum sabadilla.*

Verbération , s. f. , *verberatio ;* nom  
donné pai quelques physiciens à la vibra-  
tion de l’air qui produit le soi;.

Vercoqiîin. *V.* Phrénésie.

Verdet, s. m. ; mélange d'à peu près  
partie.s égales de sous-acétate et d'acétate  
de deutoxide de cuivre avec de l'hydrate  
de deutoxide de cuivre et un peu de cui-  
vre. C'est un léger cathérétique qui entre  
dans plusieurs emplâtres.

*Vcrdet cristallisé ;* acétate de deutoxide  
de cuivre.

Verette. F”. Variole.

Vehge, s. f., *pénis, mcmbrum virile ;*organe cyliadroïde , allongé et érectile ,  
qui sert à porter le sperme dans les or-  
ganes génitaux de la femme.

Vergeté, adj., *variegatus ;* qui pré-  
sente des vergetures.

Vercetures, s. f. pl. ; petites raies  
rougeâtres ou blanchâtres , assez νκεη-  
blabïes à celles que produiraient des

5-.

coups de verges , et dont les tégumens  
sont assez souvent le siège à la suite des  
maladies qui y ont occasioné une violente  
distension.

Vebjus, s. m., *omphacium ;* jus d’une  
variété de raisin qui est très-acide, et  
mûrit difficilement.

Vebmicolaire , adj. , *vermicularis ;* se  
dit du pouls, quaud il est petit, inégal,  
et à peine sensible.

Vebmicvlaire , adj., *vermicularis ;* qui  
a la forme d'un ver. *V.* Vermiforme.

Vermifobme , adj., *vermiformis ;* qui  
a la forme d'un ver. | *Appendice vernii-  
forrne du cæcum. — Eminences vermifor-  
mes du cervelet.*

Vermifuge. *V.* Anthelmintiquk.

Vermillon , s. m., *purpurissinn ;* sul-  
fure de mercure pulvérisé.

*Vermillon de Provence. V.* Kermès *ani-  
mal.*

*Vermillon d’Espagne ;* mélange inti-  
me de carthamite et de talc réduits en  
poudre trts-fine.

Vebmineux , adj., *vermines us ;* pro-  
duit par les vers *: maladie vermineuse.*

Yehnis , s. rn. ; enduit luisant et so-  
lide dont on couvre les corps pour les dé-  
tendre des impressions extérieures, ou  
les rendre plus agréables à la vue et au  
tact. Les vernis se fout avec des résines  
dissoutes dans l'alcool, les huiles fixes  
ou l'essence de térébenthine.

Vébole. *V.* Syphilis.

*Vérole (petite'). V.* Variole.

Vébolette. *V.* Varicelle.

Vékolique. *V.* Véxérikn.

Véronique, s. f., *veronica;* genre de  
plantes , de la diandric monogynie et de  
ia famille cites pédiculaires , dont îa plu-  
part des espèces sont employées en mé-  
decine, à raison de leurs propriétés toni-  
ques ou stimulantes.

*Véronique femelle ;* nom vulgaire du  
petit-chêne, *veronica c/iamacdrys.*

*Véronique male ;* ancien nom pharma-  
ceutique du *veronica officinal!s.*

Vbbke , s. m., *viirum ;* nom généri-  
que de toute substance qui , après avoir  
éprouvé la fusion ignée, reste .solide, fra-  
gile , plus ou moins transparente , et  
d'une cassure brillante.

*Verre d’antimoine ;* composé de pro-  
toxydc et de sulfure d’antimoine, d'alu-  
mine , de sjlice et d'oxyde de fer, qu'on  
obtient en faisant fondre le sulfure d'an-  
timoine du commerce.

*Verre d’étain ;* verre rendu opaque au  
moyen de la potée d'étain dont on cou-  
vre la surface de la faïence.

*Verre phosphorique ;* acide pbosphori-  
que vitrifié.

Vebruf. , s. f. , *verruca ;* excroissance  
cutanée , rugueuse à sa surface , large à  
sa base, et dont les racines s'implantent  
dans l'épaisseur du derme , par des fila-  
mens blanchâtres , denses , à demi fi-  
breux et très-multipliés.

Vers *intestinaux. V.* Extozoaiiie.

Vert-de-gris , s. m.; fous - carbonate  
de deuloxyde de cuivre, qi i se forme à  
la surface des ustensiles de ccivre qu'on  
néglige de nettoyer.

Vertébral , adj., *vcrtebralis ;* qui a  
rapport, qui appartient aux vertèbres.  
*—Artère vertébrale,* branche de la sous-  
clavière, qui se porte au cerveau, en tra-  
versant les trous des apophyses transver-  
scs des vertèbres cervicales.— *Canal ver-  
tébral,* qui règne tout le long de l'épine  
du dos. — *Colonne vertébrale,* sorte de  
tige osseuse formée par la réunion des  
vingt-quatre vertèbres. — *Ligamens ver-  
tébraux,* distingués en *antérieur* et *pos-  
térieur,* qui régnent dans toute Ja lon-  
gueur de la colonne vertébrale. — *Mal  
vertébral,* carie des vertèbres. — *Moelle  
vertébrale* ou *épinière.—Nerfs vertébraux,*ceux qui naissent de la moelle épinière.

Vertébbalite, s.f. ; inflammation d'un  
ou de plusieurs des os de la colonuc ver-  
tébrale.

Vertèbre, s. f. , *vcrtebra,* σπόνδυλος ;  
nom générique donné aux vingt-quatre  
os courts et épais dont la réunion consti-  
tue la colonne vertébrale.

Vebtébré , adj. et s. m. ; qui a des ver-  
tèbres.

Vf.btébro-iliaque , adj., *verlebro-Hia-  
cus ;* nom donné à l'articulation de la  
dernière vertèbre lombaire avec l'os ilia-  
que , par l'intermède du ligament ilio-  
lombaire.

Vertex, s. m. , *vertex ;* sommet ou  
partie la plus élevée de la tête.

Vebtical, adj., *verticalis ;* qui est per-  
pendiculaire à l'horizon.

Verttcille, s. m., *verticillus ;* assem-  
blage de fleurs ou de feuilles, qui sont dis-  
posées circulairement autour d'un même  
point de la tige.

Vf.rticillé, adj., *verticillatus ;* disposé  
en veiticilles , qui porte des verticilles.

Vebtîcité . s. f. *(vertex,* sommet);  
propriété en vertu de laquelle un corps  
tend plutôt vers un point que vers un  
autre.

Vertige, s. ni., *vertigo (vertire,* tour-  
ner); sentiment de tournoiement que  
l'on rapporte aux objets qui nous entou-

rent.—*Vertige ténébreux* , celui qui est  
accompagné d'obscurcissement de la  
vue.

Vebtigo, s. in.; maladie grave dans  
laquelle le cheval tourne sans cesse, si on  
le fixe à un piquet.

V ebu mostanüm , s. ni. ; sailiie oblon-  
gue et arrondie que la membrane mu-  
queuse forme dans la portion spongieuse  
de l’urètre , et sur les côtés de laquelle  
s'ouvrent les conduits éjaculateurs.

Verveine , s. f. , *verbena ofificinalis ;*plante labiée indigène, qui est excitante  
comme la plupart de ses congénères.

Vésanie , s. f. , *vesania ;* lésion des fa-  
cultés intellectuelle!, et aflectives.

Vésical , adj. , *vesicalis ;* qui appar-  
tient à la vessie.—*Artères vésicales,* four-  
nies par l'ombilicale , l'hémorrhoïdale  
moyenne , la honteuse interne , l'obtu-  
ratrice et l'hypogastrique. — *Trigone vési-  
cal. V.* Trigone.— *Veines vésicales,,* qui  
s'ouvrent dans le plexus hypogastrique.

Vésicawt. *V.* Vésicatoire.

Vésication, s. f. , *vesicatio ;* action  
J'un agent vésicant.

Vésicatoire , adj. et s. in. *, vesieato-  
rius (vesica,* vessie) ; nom donné à tout  
médicament qui, appliqué sur la peau,  
y détermine la formation d'une ampoule.

i Plaie qui reste après qu'on a enlevé l'é-  
piderine soulevé par un agent épispasti-  
que.

V ésico - PROSTATiQt B , adj., *vesica - pro-  
slaticus ;* nom donné parChaussier à celle  
des artères vésicales que fournit l'iiypo-  
gastrique.

VÉsicüi.E , s. f., *vesicula;* petite vessie.

*Vésicule biliaire. V.* Cholécyste.

*Vésicule du fiel. V.* Cholécyste.

*Vésicule ombilicale. V.* Allantoïde.

*Vésicules de Sainte-Barbe. V.* Vabioi.e.

*Vésicules séminales ;* poches membra-  
neuses , au nombre de deux , placées au-  
dessous de. la vessie, derrière la prostate,  
au-dessus tlu rectum , et servant de ré-  
servoir au sperme.

Vésoü , s. m. ; suc de canne à sucre  
qu'on a lait bouillir avec de la chaux , et  
qu'on a écume.

Vessie , s. f., *vesica ;* réservoir mus-  
culo-nienibranetix , lugé entre le pubis  
et le rectum chez l'homme, entre la ma-  
rrice et cet os chez la femme , dans le-  
quel s'accumule l'urine apportée par les  
uretères , et d'où ce liquide s'écoule au  
ilehors par l'urèthre.

Vbssigons, s. ni. pl. , *mollis tumor ;*

Iuineur synoviale qui naît sur les laces

latérales du jarret : si elle paraît des deux  
côtés, elle est dite *chevillée.*

Vestibdlaire , adj., *vestibularis ;* épi-  
thète donnée par Cuvier à la fenêtre ova-  
le, parce qu'elle établit une commun!-  
cation nntre le vestibule et la caisse du  
tympan.

Vestibule, s. m., *vesiibulum;* cavité  
irrégulière qui fait partie de l'oreille in-  
terne. | Espace triangulaire qui sépare  
les nymphes l'une de l'autre.

Vjétébinaibe , adj. et s. m. et f., *vete  
rinarius;* nom qu'on donne à la médecine  
des animaux et à celui qui l'étudie. La  
médecine vétérinaire est regardée mal à  
propos comme une branche de l'écono-  
mie rurale ; elle devrait être plutôt envi-  
sagée comme une partie de la médecine  
comparée.

Viabilité, s. f., *viabilitas (via,* che-  
min ) ; qualité ou état d'un fœtus viable.

Viable, adj., *viabilis (via,* chemin) ;  
nom donné au fœtus, quand ses organes  
sont assez développés pour lui permettre  
de fournir une carrière plus ou moins  
longue au sortir du sein de sa mère.

Vibices, s. L pl.; taches violacées qui  
surviennent à la peau dans le cours des  
maladies aiguës très-graves.

Vibbam, adj., *vibrons;* se dit du  
pouls qui annonce un déplacement con  
sidérable de l'artère , comme d’un fil  
d'archal.

Vibration, s. f. , *vibralio ;* mouve-  
ment des molécules des corps sonores  
qui produit le son.

Vic-le-Comte, petite ville du départe-  
ment du Puy-de-Dôme, où existe une  
source d’eau minérale acidulé et ferru-  
gineuse.

Vice *rédhibitoire ;* défaut qui oblige le  
marchand à reprendre le cheval qu'il a  
vendu : l'acheteur doit intenter son ac-  
tion avant l'espace de neuf jours.

Vichy, ville du (département de l'Al-  
lier, célèbre petits taux minérales, la  
plupart chaudes , qui sont acidulés et al-  
caiines.

Vidanges , s. f. pl. ; synonyme de *lo-  
chies.*

Vide , adj. , *vacuus ;* se dit du pouls  
qui est tellement mou, que l'artère sem-  
ble ne pins être distendue par le sang.

*Vide de Boyle ;* vide opéré à l'aide de  
la machine pneumatique.

ViDiEN, adj. , *vidianus ;* synonyme de  
*ptérygoidicn.*

Vie , s. f., *vila,* βίος , ζωὴ ; état tem-  
poraire de certains corps , pendant la  
durée duquel ils exécutent des actions

diil’érentes de celles qui régissent les au-  
tres corps de la nature, et concourent  
toutes à un même but, quoique très-  
nombreuses et très-diversifiées.

Vieillesse, s. f., *scncctus,* γηρας; pé-  
riode de la vie dont on fixe le commen-  
cement à soixante ans.

Vierge , s. f. , *virgo;* fille qui n'a pas  
encore exercé le coït.

Vif, adj. , *vividus ;* se dit du pouls ,  
quand l’artère vient promptement battre  
le doigt, quelle que soit d'ailleurs la fré-  
quence ou la rareté des pulsations.

Vif-argent, s. m. ; nom vulgaire du  
mercure.

Vigne , s. f. , *vitis;* genre de plante.s,  
dont l'espèce la plus commune , *vitis  
vinifiera,* est précieuse à raison de ses  
fruits, qui servent à la fabrication du vin.  
Ceux de *vitis apyrcna ,* connus sous le  
nom de *raisin de Corinthe ,* sont rangés  
parmi les pectoraux.

Vin, s. m., *vinum,* οἷνος; liqueur al-  
coolique produite par la fermentation du  
moût de raisin.

*Fin antiscorbulique ;* vin blanc dans le-  
quel on a fait macérer des racines de rai-  
fort et de bardane, des graines de mou-  
tarde, des feuilles de cresson, decochléa-  
ria et de fumeterre : on y ajoute de l'hy-  
drochlorate d'ammoniaque.

*Fin aromatique ;* vin rouge dans lequel  
on a fait macérer des sommités de roma-  
rin , rue, sauge, bysope, lavande, ab-  
sinthe, origan et thym , des feuilles de  
laurier et des fleurs de roses rouges, ca-  
momille, mélilot et sureau : on y ajoute  
du mariate d'ammoniaque.

*Fin astringent ;* vin rouge du Midi dans  
lequel on a fait macérer des fleurs de ro-  
ses rouges, de l'écorce de grenade , iles  
balaustes et des fleurs de sumac ; on y  
ajoute de l'eau vulnéraire louge et de  
l'alun.

*Fin chalybé ;* vin blanc dans lequel on  
a fait macérer de la limaille de fer.

*Fin d’absinthe ;* vin blanc dans lequel  
on a fait macérer à froid de la grande et  
de la petite absinthe, ou auquel on ajoute  
de la teinture alcoolique d'absinthe.

*Fin d’opium. F.* Laudanum *liquide de  
Sydenham.*

*Fin do quinquina;* vin rouge de Bour-  
gogne dans lequel on a fait macérer du  
quinquina , et auquel on a ajouté de la  
teinture alcoolique de quinquina.

*Fin émétique ;* vin blanc dans lequel on  
a fait dissoudre du tartrate de potasse et  
d'antimoine, ou de l'oxyde d'antimoine  
sulfuré deini-vitreux.

*Fin fébrifuge. F. Fin de quinquina.*

*Fin martial. F. Fin chalybé.*

*Fin médicinal ;* liqueur vineuse , vin ,  
bière, Lydromel ou autre, avec laquelle  
on a combiné un ou plusieurs niedica-  
mens.

*Fin stomachique de Plenh ;* vin rouge  
dans lequel on a fait macérer du quin-  
quina, de la racine de gentiane et des  
zestes d'ecorce d'orange.

*Fin stomachique viscéral. F.* Elixir  
*d’Hoffmann.*

ViNAiGiiE, s. m., *acelum,* ὀξὺς ; liquide  
acide qu'on obtient en laissant le vin s'ai-  
grir : i'acide acétique en fait la base.

*Finaigre antiscorbutique;* vinaigre blanc  
dans lequel on a fait macérer de la fume-  
terre , de la racine de gentiane , de la ra-  
cine de raifort et des bigarades.

*Finaigre antiseptique ;* vinaigre rouge  
dans lequel on a fait macérer des som-  
mités de grande et de petite absinthe ,  
de sauge, de romarin, de menthe et de  
rue , des fleurs de lavande , de l'ail, de  
la racine d'acorus vrai, de la cannelle et  
de la muscade : on y ajoute de l’alcool  
camphré.

*Finaigre colchique ;* vinaigre blanc , al-  
coolisé , dans lequel on a fait macérer  
du colchique.

*Finaigre dentifrice ;* vinaigre blanc  
dans lequel on fait macérer de la racine  
de pyrèthre, de la cannelle et du girofle,  
et auquel on ajoute ensuite de la résine  
de gaïac dissoute dans un mélange d'es-  
prit de cochléaria et d'eau vulnéraire  
rouge.

*Finaigre de plomb. F. V.svde Goulard.*

*Finaigre des quatre-voleurs. F. Finai-  
grc antiseptique.*

*Finaigre médicinal;* vinaigre chargé  
des principes actifs d'un ou plusieurs me-  
dicamens.

*Finaigre rosat ;* vinaigre blanc dans  
lequel or, a fait macérer des roses rouges.

*Finaigre scillitique ;* vinaigre blanc  
dans lequel on a fait macérer de la scille.

*Finaigre thériacal ;* vinaigre blanc ,  
macéré sur les ingrédiens de l'alcool thé-  
riacal , et dans lequel on délaie ensuite  
de la thériaque.

Vineux, adj.; qui contient du vin,  
qui en a les propriétés.

Viol, s. m. ; violence commise sur une  
femme avec laquelle on exerce l'acte vé-  
nérien contre sa volonté.

Violacé , adj. , *violaceus ;* qui appro-  
che de la couleur violette.

Violette , s. f. , *viola odorala ;* plante  
indigène , dont la fleur passe pour pec-

torale et adoucissante , quoiqu'il soit  
bien constant qu'à certaine dose elle de-  
vient émétique.

Vipère , s. f., *ripera berus ;* serpent ve-  
nimeux de France , dont on employait  
jadis îa chair en médecine.

Virkux , adj. , *virosus ;* nom donné  
aux odeurs nauséabondes et aux plantes  
vénéneuses.

Vibil, adj., *virilis;* qui appartient à  
l'homme.—*Age viril,* ou *virilité.—Mem-  
bre viril,* ou *verge.*

Virilité , s. f. , *virilitas , ἀῥῥενδώης ,  
άναρεία ;* époque de la vie à laquelle  
l'homme atteint toute sa perfection phy-  
sique.

Virulent, adj., *virulcnsqui* contient  
un virus, ou qui est causé par un virus :  
*humeur virulente , maladie virulente.*

Virus , s. m., *virus ;* poison animal,  
supposé plutôt que connu, que l'on re-  
garde comme l'agent de transmission  
des maladies contagieuses proprement  
dites , c'est-à-dire de celles qui se trans-  
mettent par contact immédiat.

ViscÉKAL, adj., *visceralis ;* qui a rap-  
port aux viscères.—*Cavité viscérale,* celle  
qui renferme des viscères.

Viscère, s. m., *viscerum ,* σπλάγχνον ;  
nom générique des organes d'une texture  
plus ou moins compliquée , que renfer-  
ment les trois grandes cavités du corps ,  
et qui sont indispensables à la vie.

Viscosité, s. f. , *viscositas ;* qualité de  
ce qui est visqueux.

Vision, s. f., *Visio, visus,* ὀ'ψις ; ac-  
tion de voir. | Fantôme qu'on croit voir  
eu songe.

Visioanaibe , adj. ; qui croit fausse-  
(nent avoir des visions.

Visqueux, adj., *glutinosus ;* gluant.

Visuel, adj., *visualis, visorius,* ὀπτι-  
κὸς ; qui concerne la vue , qui appartient  
à la vue. *Axe, rayon visuel.*

Vital, adj., *vitalis ,* ζωτικὸς ; qui ap-  
partient à la vie.

Vitalité , s. f. , *vitalitas ;* action vi-  
tale , mouvement vital.

Vitbllin, adj. , *vitellinus ;* qui a rap-  
port au jaune de l'œuf.—*Membrane vitel-  
line , sac vitellin.*

Vitré, adj., *vitrcus ,* ὑαλώδὴς, ὑαλοει-  
δὴς ; qui a l'apparence du verre.—*Corps  
vitré,* masse molle, transparente et trem-  
blante comme de la gelée , qui est rete-  
nue par la membrane hyaloïde , et qui  
occupe les trois quarts postérieurs de  
l'œil , derrière le cristallin.

**VlTRBSCIBLE. F. VlTRIFIABLB.**

Vitbifiablb , adj. ; susceptible d’ètre  
changé en verre.

Vitrification, 6. f. *, vitrificatio (vi-  
trum,* verre, *facere,* faire); conversion  
d'une substance en verre.

Vitriol, s. m. , *chalcanthus;* ancien  
nom de la plupart des sulfates.

*Vitriol ammoniacal ;* sulfate d'ammo-  
niaque.

*Vitriol arsenical ;* deuto - sulfate d'ar-  
senic.

*Vitriol blanc ;* sulfate de zinc du com-  
rnerce, qui n'est pas pur, mais contient  
toujours un peu de sulfate de fer, et quel-  
quefois du sulfate de cuivre , ce qui lait  
qu'il présente çà et là des taches de  
rouille.

*Vitriol bleu;* deuto-sulfate de cuivre  
du commerce.

*Vitriol calcaire ;* sulfate de chaux.

*Vitriol d’alumine ;* ancien nom de Γα-  
*lun.*

*Vitriol d’argile;* ancien nom *àcValun.  
V. ce* mot.

*Vitriol de Chypre ;* deuto-sulfate de cui-  
vre du commerce.

*Vitriol de cuivre;* deuto-sulfate de cui-  
vre du commerce.

*Vitriol de fer ;* proto-sulfate de fer.

*Vitriol de Goslard ;* sulfate de zinc.

*Vitriol de mars* ; proto-sulfate de lier.

*Vitriol de mercure ;* sulfate de mercure.

*Vitriol de plomb ;* sulfate de plomb.

*Vitriol de potasse;* sulfate de potasse.

*Vitriol de soude;* sulfate de soude.

*Vitriol de Vénus ;* deuto-sulfate de cui-  
vre.

*Vitriol vert ;* proto-sulfate de fer.

*Vitriol de zinc ;* sulfate de zinc.

Vitrioliqcb, adj., *chalcanthicus , vi-  
triolicus ;* synonyme inusité de *sulfuri-  
que.*

Vivace , adj., *vivax ;* dont la vie est  
de longue durée, ou difficile à détruire.  
*—Plante vivace,* celle qui vit au moins  
trois ans.

Vivipare, adj. et s. m., *viviparus,* ζωο-  
τὸκος *(vivus,* vivant, *paria,* j’engendre);  
qui fait des petits vivans.

Vivisection, s. f., *vivisectio (virus,* vi-  
vant, *sectio.,* incision) ; dissection ou ex-  
périences laites .sur des animaux vivans.

Vocal, adj., *vocalis ;* φωνητικὸς ; quia  
rapport à la voix.

Vocifération, s.f., *vociferatio , βοη ,*ἀναφώνησις , μεγαλοφωνία ; Cri.

Vodanium , s. m. ; métal (l'un jaune  
de bronze pâle , très-dur, malléable cl  
magnétique , que Lampadius a décou-  
vert depuis peu dans une sorte de pyrite.

Voie, s. f. , *via ;* chemin, route.—  
*Foies digestives,* canal alimentaire. —  
*Foies lacrymales, biliaires, spermatiques,  
urinaires,* série de canaux qui servent à  
l'excrétion des larmes, de la bile, du  
sperme et de l'urine.—*Secondes voies,* en-  
semble des vaisseaux sanguins.

Voile *du palais , vélum palatinum ;*cloison mobile, molle et large, attachée  
à l'extrémité postérieure de la voûte du  
palais, et qui sépare la bouche du pha-  
rynx.

*Voile médullaire inférieur;* nom donné  
par Reil à la bandelette médullaire qui  
lait communiquer le cervelet avec la  
moelle épinière.

*Foile médullaire supérieur* ; nom donné  
par Reil à la valvule de Vieussens.

Voix , s. f., *vox, φωνη;* son apprécia-  
ble que l'air, chassé des poumons , pro-  
duit en traversant la glotte.

*Poix articulée ;* parole.

*Voix convulsive;* celledans laquelle les  
sons vocaux ne sont point exécutés sous  
l'empire île la volonté.

*Voix croupale;* celle qui est accompa-  
gnée d'un cri aigu ; c'est un signe du  
croup.

Volvclus, s. m. ; invagination des in-  
testins.

Volatil, adj. , *volatilis ;* qui peut se  
réduire en vapeur ou en gaz, soit à la  
température ordinaire de l’air , soit par  
l'action du leu.

Volatilisable. *V.* Volatil.

Volatilisation, adj., *volatilisatio ;* ac-  
tion de transformer un corps en gaz ou  
en vapeur.

Volatilises , v. a. ; réduire en vapeur  
ou en gaz.

Volve, s. f., *volva;* continuation de  
l’extrémité inférieure du pied des cham-  
pignons, qui recouvre leur chapeau, pen-  
dant la jeunesse, en manière de coiffe.

Vomeb , s. m. ; nom d'un os impair,  
mince , aplati et quadrilatère , qui forme  
la partie postérieure de la cloison des  
fosses nasales.

Vomissement, s. m., *vomit us ;* acte  
dans lequel l'estomac , aidé des muscles  
diaphragme et abdominaux , se débar-  
rasse des substances qu'il contient, en les  
forçant à remonter dans l'œsophage, le  
pharynx et la bouche.

*Vomissement de sang. V.* Hématb-  
MÎîSB.

Vomique, s. f. , *vomica (voniere,* vo-  
mir) ; collection de pus incarcérée dans

la plèvre plutôt que dans le poumon, qui  
finit par s'ouvrir une issue au dehors , et  
par être rejetée au moyen d'uoe sorte  
de vomissement.

Vomitif, adj. et s. m., *vomitorius ;* qui  
fait vomir.

VoMiTURiTiON, s. f. , *vomiturilio (vo-  
nt erc ,* vomir); efforts inutiles pour vo-  
mir. | Vomissement peu abondant et fa-  
cile. I Envie de vomir, nausée.

Voracité , s. f. , *voracitas ;* consom-  
mation d'une très-grande quantité d'ali-  
mens à chaque repas.

Voûte, s. f. , *fornix, caméra ;* nom  
donné par les anatomistes à plusieurs  
parties convexes et arrondies.

*Poûte à trois piliers ;* lame médullaire,  
triangulaire et recourbée sur elle-même,  
qu'on observe, dans le cerveau , au-des-  
sous du corps calleux , et au - dessus du  
ventricule moyen, sur la ligne médiane.

*Voûte du crâne ;* partie supérieure du  
crâne.

*Voûte du palais;* cloison horizontale  
qui sépare les fosses nasales\*Je la bouche.

Vaille, *V.* Cybhhe.

Vue, s. f., *visas;* l'un des cinq sens ,  
celui qui nous informe des qualités visi-  
blés des corps.

*Vue courte. V.* Myopie.

*Pue diurne. F.* Héméralopie.

*Vue double. F.* Diplopie.

*Vue faible.,P.* Amblyopie.

*Vue longue. V.* Presbytie.

*Vue louche. F.* Strabisme.

*Pue nocturne. V.* Nyctalopib.

Vulnéraire, Tidj. et s. m., *vulnerarius;*qui a rapport aux plaies ou aux blessu-  
res : synonyme, en ce sens, de *trauma-  
tique.* | Nom donné à tout médicament  
qu'on supposait propre à favoriser la ci-  
catrisation des plaies.

VuLTüEux , adj. , *vultuosus ;* se dit de  
la face quand elle est rouge et comme  
gonflée.

Vülvaire, adj., *vulvaris ;* nom donné  
par Chaussier aux artères honteuses ex-  
ternes chez la femme.

Vulve, s. f. , *vulva ;* fente qui existe  
entre les grandes lèvres, et qui conduit  
dans le vagin. | Ouverture située au de-  
vant de l'adossement des couches opti-  
ques.

Vulvo - ütébin , adj., *vulvo-uterinus ;*qui a rapport à la vulve et à ia matrice.  
*— Conduit vulvo-utérin* ou *vagin.*

w.

WOLVBAM, s. m. ; tungstate de pro-  
toxydes de fer et de manganèse. | Tung-  
stène , selon Berzélius.

Wobmibn, adj., *wormianus.* On donne

cette épithète à des os dont le nombre  
varie et dont l'existence n'est pas con-  
stante, qui se développent dans les su-  
tures des os du crâne.

X.

X. é h a s i e , s.f., *xerasia* ( ξηρὸς, sec ) ;  
sécheresse des cheveux.

Xébophagib, s. f., *.rcrophagia* (ξηρὸς,  
sec, φάγω , je mange) ; usage exclusif des  
alimens secs.

Xébophthalmie , s. f., *xcrophthalmia*(ξηρὸς, sec, ὀφθαλρὸς, oeil); opbthalmie  
sèche.

Xérotbibie, s. f., *xcrotribia* (ξηρὸς,  
sec , τρίβω , je frotte) ; friction sèche.

XiPHi-stehnal , adj., *xiphi - sternalis ;*nom donné par Béclard à l'appendice  
xiphoïde du sternum.

Xiphoïde , adj., *xiphoides, ζκροειδης (* ξί-  
φος, épée, έἷδος, ressemblance); syno-

nyme *à’ensifbrme.—Appendice xiphoïde,*prolongement cartilagineux qui termine  
en bas le sternum.

Xiphoïdien , adj., *xiphoideus ;* qui a  
rapport au cartilage xiphoïde. —- *Liga-  
ment xi phoïdien,* qui s'étend du cartilage  
de la septième côte à l'appendice xi-  
phoïde.

Xylobalsamüm, s.m. (ξυλον, bois, |3άλ-  
σαμον, baume ) ; nom officinal des petites  
branches de l'arbre qui produit le baume  
de Judée.

Xystos, *ξυστὸς* ; charpie. | Charpie râ-  
pée.

ί tw s. *F.* Pian.

**Y ÈBLE.** *V.* **HlÈBLE.**

**Y** eux. *F.* Œil.

*Yeux d’écrevisse, oculicancrorum ;* nom  
improprement donné à deux petites con-  
crétions blanches, de carbonate calcaire,  
qu'on trouve sous le corselet des écre-

visses, à l'époque ou elles vont changer  
de test.

Yttria, s. f. ; oxyde d'yttrium pulvé-  
rulent, blanc, insipide, insoluble dans  
l'eau, la potasse et la soude.

Yttrium, s. m. ; métal qui produit  
l'yttria par sa combinaison avec l'oxy-  
gène, mais qu'on n'a pas encore isolé.

Y.

Z a ἡ n , adj. ; se dit d'un cheval dont la  
iobe ne renferme aucun poil blanc.

Zaràthan , s. m. ; induration des ma-  
melles .simulant le cancer de cet organe.

Zédoaihe, s. f., *kœ.mp ferla rotunda;*plante des Indes dont la racine, peu  
usitée, est aromatique et excitante.

Zéine, s. f. ; nom donné à la fécule de  
maïs.

Zélotypie , s. f. , *zelotypia (* ζὴλος ,  
amour, τύπος, modèle); jalousie portée  
au point de causer un état maladif, une  
sorte de monomanie.

Zinc, s. m., *zincttm ;* métal solide,  
d'un blanc bleuâtre, lamelleux , ductile,  
peu dur, très-malléable, fusible, vola-  
til, combustible, et brûlant avec une  
belle ilanime blanche, légèrement bleuâ-  
tre , qu'on trouve dans la nature à l'état  
de sulfure et de carbonate.

ZiBcoNE, s. f. ; oxyde de zirconium,  
pulvérulent, blanc, insipide et insoluble  
dans l'eau, qu'on trouve dans le jargon  
de Ceylan.

Zirconium, s. m. ; métal qui produit  
la zircone par son union avec l'oxygène,  
mais qu'on n'a pas encore isolé.

Zoanthropie, s.f., *zoanthropia (*ζὤον,  
animal, ἄνθρωπος, homme) ; monomanie  
rlans laquelle le malade croit être changé  
en animal.

Zona, s. m., *zona* (ζώνη, ceinture);  
phlegmasiepartielle delà peau, qui n'oc-  
cupe pour l'ordinaire qu'un côté de la  
poitrine ou de l'abdomen , et qui est ac-  
compagnée de pustules dont le caractère  
particulier est tl’occasioner une vive dé-  
mangeaison que rien ne peut calmer.  
C'est une maladie peu grave, mais fort  
incommode , ordinairement accompa-  
gnée d’une légère gastrite.

Zone, s. f., *zona;* bande. | Espace du  
globe terrestre renfermé entre deux cer-  
cles parallèles à l'équateur.

*Zone tendineuse ;* cercle blanchâtre qui  
se voit au pourtour de l'orifice auriculo-  
ventriculaire, du côté droit du cœur.

Zoographie, s. f., *zoographia* (ζὤον,  
animal, γράφω, j'écris) ; description des  
animaux.

Zoo-iATRiE, s. f., *zooiatria (* ζὤον , ani-  
mal, ἰατρικὴ, médecine); médecine des  
animaux.

Zoologie, s. f., *zoologio* (ζὤον, ani-

mal, λόγος, discours); partie de l'his-  
toire naturelle qui traite des animaux.

Zoologiste , s. m. ; naturaliste qui s'oc-  
cupe spécialement des animaux.

Zoomacnétisme , s. ni. , *zooniagnctis-  
mus ;* magnétisme animai./

Zoonique, adj., *zoonicus ;* nom donné  
par Berthollet à l'acide acétique obtenu  
par la distillation des matières animales,  
et qu'il regardait à tort comme un acide  
particulier.

Zoonomie, s. f., *zoonomia* (ζὤον, ani-  
mal, νόμος, loi); science des lois de la  
vie animale.

Zoonomiqüe , adj., *zoonomicus ;* qui a  
rapport à la zoonomie.

Ζοορπϊτε , s. ni., *zoophylum* (ζὤον,  
animal, φύτον, plante); animal-plante.

Zootomie, s. f., *zootomia* (ζὤον, ani-  
mal, τέμνω, je coupe); anatomie des  
animaux.

Zosteb. *F.* Zona.

Zumate , s.f., *zumas;* sel formé par la  
combinaison de l'.acide zutnique avec  
une base salifiable.

Zcmiqüe, adj., *zumicus* (ζυμη, levain);  
nom d'un acide liquide, incristallisable,  
à peine coloré et très-aigre, qu'on ren-  
contre dans les substances végétales qui  
ont passé à l'état acide.

Zygoma , s.m., *zygoma,* ζυγωμα ; pom-  
mette.

Zygomatique, adj., *zygomaticus ;* qui  
a rapport à la pommette. — *Apophyse  
zygomatique* du temporal. —*Arcade zy-  
gomatique,* produite par la réunion de  
l'apophyse précédente avec l'os jugal.  
*— Fosse zygomatique ;* espace compris  
entre le bord externe de l'apophyse pté-  
rygoïde et la crête qui descend de la  
tubérosité malaire au bord alvéolaire su-  
périeur.

*Zygomatique (grand),* adj. et s. m. ;  
muscle (grand zygomato - labial, Cli. )  
pair, allongé, grêle et arrondi, qui s'é-  
tend de la face externe de l'os de la pom-  
mette à l'angle des lèvres.

*Zysomatiquc (petit),* adj. et s. m. ;  
muscle (petit zygomato - labial, Ch.)  
pair, allongé et aplati, placé en dedans  
du précédent , mais dont l'existence  
n'est pas constante.

Zygomato - auriculaire , adj. et s. m.,  
*zygomato - auricularis ;* noni donné par

Chaussier au muscle *auriculaire anté-  
rieur.*

Zygomato-conchinien, adj. et s. m.,  
*zygomato-concliinianus ;* nom donné par  
Dumas au muscle *auriculaire antérieur.*

Zygomato - LiBiAL (grand), adj. et s.  
m. ; noai donné par Chaussier au muscle  
*grand zygomatique.*

*Zygomato labial (petit),* adj. et s. m. ;  
nom donné par Chaussier au muscle *pe-  
tit zygomatique.*

Zygomato-maxillaibe, adj. et s. m.,  
*zygomato - maxillaris ;* nom donné par  
Chaussier au muscle *massctcr.*

Zymologie, s.f., *zymologia* (ζυμη, le-  
vain, λόγος, discours); traité de la fer-  
mentation.

Zymosimètbe, s. m., *zynwsimctrum (ζύ-*μωσις, fermentation, μετρέω , je mesure);  
instrument propre à faire apprécier le  
degré de fermentation d'une liqueur.

Zymotechnie, s. f., *zymotechnia* (ζύμη,  
ferment, τέχνη , art ) ; art d'exciter la  
fermentation.

Zythogale, s. m., *zythogala* (ζύθος,  
bière, γάλα, lait); mélange de bière et  
de lait.